Dictionnaire international des écrivains du jour

Angelo De Gubernatis

A. DE GUBERNATIS

DICTIONNAIRE INTERNATIONAL

DES

ÉCRIVAINS DU JOUR

DEUXIÈME SECTION

ou livraisons 7 à 12

Comes à Le Loup

Prix de chaque livraison séparée 5 francs

Prix de l'abonnement anticipé
pour les dix-huit livraisons, qui composeront l'ouvrage complet
30 francs

La publication achevée, le **Dictionnaire** coûtera:
broché, 36 francs, relié, 40 francs



FLORENCE
Louis Niccolai, éditeur-imprimeur.
(En vente chez les principaux libraires d'Italie)

PARIS
MARPON ET FLAMMARION - LE SOUDIER - VEUVE BOYVEAU - G. PEDONE-LAURIEL
LIBRAIRIE FISCHBACHER — Rue de Seine, 33.

LEIPZIG
F. A. BROCKHAUS

DICTIONNAIRE INTERNATIONAL

DES

ÉCRIVAINS DU JOUR

A. DE GUBERNATIS

DICTIONNAIRE INTERNATIONAL

DES

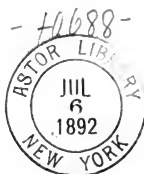
ÉCRIVAINS DU JOUR

DEUXIEME SECTION



FLORENCE
LOUIS NICCOLAI, ÉDITEUR-IMPRIMEUR
Via Faenza, 68

1890


-40688-
ASTOR LIBRARY
JUIL
6
1892
NEW YORK

ADDITIONS ET CORRECTIONS AU SECOND VOLUME

Amari (Michel) — Page 50 — Mort à Florence le 16 juillet 1889.

Anelli (l'abbé Louis) — Page 62 — Mort à Milan le 19 janvier 1890.

Anzegruber (Louis) — Page 70 — Mort à Vienne.

Arabia (François-Xavier) — Page 72 — Nous avons omis de citer un de ses ouvrages plus remarquables « Tommaso Campanella. Scene ».

Arboleda (Jules) — Page 75 — Mort assassiné sur les montagnes des Berruccos le 13 novembre 1862.

Audouard (Olympe) — Page 100 — Mort a Nice en janvier 1890.

Augier (Emile) — Page 101 — Mort à Paris le 25 octobre 1889.

Avenarius (R.) — Ajoutez sa dernière importante publication: « Kritik der reinen Erfahrung », dont le premier volume a paru à Leipzig en 1888, et le deuxième va paraître prochainement.

Bacci (Victor) — Page 116 — Il vient de publier: « Ricordo del risorgimento italiano dal 1848 al 1889 ».

Barbey d'Aurévilly — Page 154 — Mort en avril 1889.

Becker (B. H.) — Page 224 — Né en 1832, non en 1332.

Becker (Charles) — Page 224 — Né en 1823, non en 1526.

Bellardi (Louis) — Page 235 — Mort à Turin le 17 septembre 1889.

Biraghi (Émile) — Page 312 — Mort à Florence le 19 avril 1889.

Bolognese (Dominique) — Page 349 — Mort.

Bonaparte (Prince Louis-Lucien) — Page 354 — Il faut ajouter à ses ouvrages l'un des plus importants, à savoir « Carte des sept Provinces Basques », Londres, 1863.

Bozzo (Stefano-Vincenzo) — Page 395 — Mort.

Brambilla (Joseph) — Page 400 — Mort le 27 mars 1889.

Bright (John) — Page 409 — Mort le 27 mars 1889.

Browning (Robert) — Page 422 — Mort le 12 décembre 1889 à Venise, au moment où l'on publiait son dernier ouvrage « Asolando ».

Buccellati (l'abbé Antoine) — Page 435 — Mort à Milan le 7 février 1890.

Cambouroglo (Démètre) — Mentioné à la page 482 n'est pas le frère de Jean Cambouroglo. Il publie, à Athènes, par livraisons illustrées, une excellente histoire de la ville d'Athènes.

Canalejas (Francisco) — Page 489 — Mort.

Canonico (Tancredi) — Page 497 — L'Académie Royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique l'a élu Membre associé en 1888.

Capuano (Louis) — Ajoutez le titre de son dernier vol. « Fumando », recueil de nouvelles.

Carlevaris (Prosper) — Page 518 — Mort à Vicoforte en février 1890.

Carteret (Antoine) — Page 530 — Mort le 28 janvier 1889.

Cerrato (Louis) — Page 571 — « La tecnica del lirismo Pindarico » a été publiée à Gênes, Sordo-Muti, 1888.

Cerù (Domenico-Agostino) — Page 572 — Mort.

Celesia (Emmanuel) — Page 565 — Mort à Gênes le 29 nov. 1889.

Chalon — (R. H. Gh.) — Page 581 — Mort le 23 février 1889.

Charton (Édouard) — Page 598 — Mort à Paris le 28 février 1890.

Chaudé (l'abbé Aquilas) — Page 601 — Mort.

Chaudordy (comte De) — Page 601-602 — Vient de publier une nouvelle édition de ses écrits: *La France à l'intérieur, la France à l'extérieur* avec de nombreuses additions sous le titre: *La France en 1889.*

Chevreul (Michel-Eugène) — Page 614 — Mort le 8 avril 1889.

Chiappelli (Alexandre) — Est né en 1857; son père était un médecin éminent.

Chiostri (Laurent) — Page 620 — Mort en 1885.

Christophe (Jules) — Ajoutez à ses écrits, en dehors d'un poème paru en 1878 chez Lemerre: « La Nuit d'Ermenoville », collaboration à des nombreuses revues littéraires, entr'autres: *Diogène* (1863), la *Jeunesse*, l'*Esprit moderne*, la *Vie littéraire*, la *Revue des Conférences et des Arts*, la *Fédération artistique* (d'Anvers), la *Jeune France*, le *Réveil*, le *Journal des Artistes*, la *Revue Indipendante*, la *Cravache*, *Art et critique.*

Ciparlu (Timothée) — Page 631 — Mort.

Clesse (Antoine) — Page 646 — Mort le 9 mars 1889.

Colonna-Ceccaldi (D.) — Page 668 — Il vient de publier dans la *Nouvelle Revue* de Paris Nos 1 et 15 mai 1889 « En Corse il y a trente ans ».

Comparetti (Dominique) — Page 674 — Le pharmacien n'était pas son père mais son oncle. Son père voulait faire de M. D. C. un homme d'épée comme il l'était lui-même.

Conforti (Louis) — Page 678 — Nous avons oublié de noter son élégant ouvrage « Pompei » qui a été traduit en anglais et en allemand. *Esperia* (recueil de sonnets et de pièces de poésie lyrique) paraîtra prochainement.

Conta (Basile) — Page 681 — Mort le 21 avril 1882 à Bucarest.

Copello (Jean) — Page 688 — Mort.

Cornet (Franc. Léop.) — Page 696 — Mort.

Cornette (Henri-Arthur-Mario) — Page 697 — Il est membre du Conseil Provincial d'Anvers.

Corrodi (Guillaume-Auguste) — Page 703 — Mort à Zurich le 10 août 1885.

Courtmans (Mme Veuve) — Page 720 — Lisez *gantois* et non *gaulois*, *Furnes* et non *Turnes*.

Crapois (Vincent) — Page 727 — De 1867 à 1874 a été médecin au Bagne de Gênes et non à Savone. Il est actuellement médecin Directeur de l'Établissement Royal de la Grotta Giusti à Monsummano.

Crisafulli (Vincent) — Page 735 — L'auteur des « Studî sull'apostolica sicula Legazia » s'est soumis aux décisions de l'Index.

Cuciniello (Michel) — Page 742 — Mort à Naples au mois de septembre 1889.

Culoz (Ida) — Page 743 — Elle est morte à Venise.

Cumont (Georges) — Page 744 — M. G. C. est un des Directeurs de la *Revue Belge de Numismatique*.

Cunith (Auguste-Édouard) — Page 745 — Mort il y a deux ans.

Cusa-Amari (Salvatore) — Page 749 — En 1860 il avait les fonctions de Syndic de Palermo et non pas de *Pretore*.

Czerny — Depuis 1888 il dirige les *Beitraege für Klinische Chirurgie* de Tubingue.

Czoernig (baron Charles von) — Page 752 — Mort en 1889.

D'Aste (Ippolito-Tito) — Page 771 — Il faut ajouter deux pièces de cette année: « Erede », comédie en trois actes; « Frida », comédie en trois actes.

Dezzi (Pierre) — Par une inadvertance dans la correction dans la même page, cet article se trouve, à la page 878, un peu effacé, sous le nom apparent de **Dazz**.

De Bary (Henri-Antoine) — Page 776 — Mort.

De Cavelier de Cuverville — 3e ligne de la notice — lire: Allineuc — 4e et 5e lire: aux collèges — 23 et 24, lire: York-town — dernière ligne, lire: Biafra.

De Cesare (Raphaël) — Page 780 — Ajoutez le titre de sa dernière publication: « Una famiglia di patrioti, ricordi di due rivoluzioni in Calabria », Rome, 1889.

De Ceuleneer (Adolphe) — Page 780 — Cette notice fait double emploi avec la notice **Ceuleneer** (Adolphe DE) publiée à la page 574 et où les tirés à part de l'auteur ont été détaillés.

Decroos (Pierre) — Page 781 — Mort.

De Ferraris (Charles) — Mort en cette année.

De Geyler (Jules) — Page 785 — Lire: **De Geyter.** Quelques fautes typographiques se sont glissées dans les titres des publications de cet auteur.

De Goeje — L'édition de Tabari est à sa 18e livraison; l'ouvrage complet en aura 24. M. De Goeje a été nommé membre honoraire des Sociétés Orientales de Leipzig et de Londres, membre correspondant des Académies de Goettingue, Budapest, Saint-Pétersbourg et de l'Institut de France. Nous donnerons au *Supplément* la liste de ses dernières publications.

De Gubernatis (Angelo) — Ajoutez, que son drame *Savitrî* vient d'être traduit en vers, en allemand, par Siegfried Trebitsch, Vienne, Gerold; il a pris part comme délégué de l'Italie au Congrès des Orientalistes de Stockolm et Christiania.

De Koninck (Laurent-Guillaume) — Mort.

Del Balzo (Charles) — Ajoutez à ses publications: « Le Sorelle Damala » 1887 et « Eredità illegittime », Milan, Galli.

De le Court (Jules-Victor) — Page 796 — Des confusions de titres produites à l'imprimerie, ont rendu cette notice absolument inéxacte. Nous la rétablirons dans le *Supplément*.

De Limbourg Styrum (comte Thierry) — Page 800 — Lire: **De Limbourg-Stirum.** Le « Codex diplomaticus » paraît à *Bruges* et non à *Broger*.

De Linge (Édouard-Guillaume) — Page 800 — Mort en 1888.

Demarteau (Joseph-Ernest) — Ajoutez à la notice qu'il vient de publier « Aux Armes de Bavière », roman national avec anciens dessins, Liège, 1889; « La Violette », histoire de la Maison de la Cité à Liège, 1889.

Demeur (Adolphe-Louis-Joseph) — Page 809 — Au lieu de: « Code politique de la religion », lire: « Code politique de la Belgique ».

Denis (Hector) — Page 812 — Il faut citer encore de lui de remarquables études relatives à l'impôt sur le revenu, aux Bourses du travail, etc., et surtout un « Atlas économique de la Belgique » auquel il travaille depuis longtemps. — A la fin de cette notice, au lieu de *le Conseil fédéral Suisse*, il faut lire: *Une conférence internationale convoquée par le Gouvernement Suisse.*

De Potter (Agothon-Louis) — Page 816 — A la 5e ligne, au lieu de *conclaves*, lire: *conciles*.

De Puydt (Paul-Émile) — Page 817 — A l'avant-dernière ligne de la page, au lieu de: « Gelide ou l'amateur.... », lire « Guide de l'amateur.... ».

De Roberto (F.) -- Page 820 — Ajoutez ces derniers romans: « Documenti umani » et « Ermanno Reali », Milan, Galli, 1889.

Deros (madame) — Page 820 — Morte en juin 1889.

Desguin (Victor-François-Joseph) — Page 825 — Il faut lire: *M. D., qui est le secrétaire de la Société de médecine d'Anvers, le vice-président de la Société royale belge de médecine publique, et qui fait partie....* Et plus loin: *professeur C. Bock* (et non *Brock*).

De Spoelberch de Lovengoul (vicomte) — Page 828 — lire: **De Lovenjoul.** Une 3e éd. de l'« Histoire des œuvres de H. de Balzac » a paru à Paris en 1888.

Dessi-Magnetti (Vincent) — Il vient de publier à Livourne chez l'éd. Giusti « Ragioni principali dell'eccessiva gravezza della imposte ».

De Theux de Montjardin (chevalier Xavier) — Page 830 — Il est né à *Saint-Trond* et non *Saint-Broud.*

De Villers (Léopold) — Page 832 — lire: **Devillers.**

De Wille (baron) — Page 833 — lire: **De Witte.**

Di Giovanni (Vincent) — Page 839 — Nous completerons la notice de cet écrivain italien, dans le Supplément.

Doellinger — Page 846 — Mort à Munic l'11 janvier 1890.

Dommartin (Léon-Jean-Antoine) — Page 847 — Dans cette notice, d'ailleurs bien sommaire et qui n'émane point de notre correspondant belge ordinaire, on a omis de citer le meilleur livre du l'auteur, les « Notes d'un vagabond », Bruxelles, 1887, où il a fait une large place à l'Italie, et les excellents chapitres qu'il à donné au grand ouvrage collectif « La Belgique illustrée ».

Drechster (Gustave) — Page 858 — Il est conseiller intime et député au parlement, membre étranger de l'Académie d'agriculture suédoise et membre honoraire de plusieurs autres Sociétés savantes.

Ducic, archiprêtre — Page 865 — Lire Doutchitch, archimandrite. Dans la révolution herzegovienne de 1861, M. D. commanda les volontaires et pas un bataillon. Il est actuellement président de la societé littéraire de Belgrade, commandeur de l'ordre de Takovo, de l'ordre de l'Aigle Blanc et de St. Sava de Serbie, de l'ordre Montenegrin de l'independance et de l'ordre Russe de Ste Anne.

Dudik (Beda-Franz) — Page 866 — Mort à Brunn le 26 janvier 1890.

Duhring (Eugène-Charles) — Page 868 — Mort.

Ebers (Georges) — Ajoutez qu'il a publié en 1889 à Leipzig: « Papyrus Ebers: Die Maasse und das Kapitel über die augenkrankheiten » et qu'en cette même année, à cause de santé, a quitté sa chaire pour se retirer à Munich.

Edersheim (Alfred) — Page 882 — Mort.

Elze (Frédéric-Charles) — Page 890 — Mort.

Eminescu (Michel) — Page 891 — Mort.

Endrulat (Ferdinand-Jules) — Page 892 — Mort.

Escosura (Patricio de la) — Page 903 — Mort.

Evola (Philippe) — Page 910 — Mort.

Faidherbe (L. L. C.) — Page 916 — Mort au mois de septembre 1889 à Paris.

Falcone (Tebaldo) — Page 917 — Mort en cette année à Ancone.

Fatigan (Ernest) — Il présenta pour son doctorat ès-lettres une thèse en latin: « De Marlowienis fabulis » et comme thèse fançaise, un intéressant volume d'histoire littéraire, qui a paru chez Hachette: « L'Histoire de la Légende de Faust ».

Favre (Alphonse) — Page 928 — Il n'est pas le président de la Confédération Suisse, mais de la Société des sciences naturelles *Elvetia.*

Fayrer (sir Joseph) — Page 930 — Nous donnerons à la dernière livraison une nouvelle notice de ce médecin anglais.

Ferrara (Joseph) — Est actuellement proviseur des études à Reggio-Emilia.

Feuillet (Octave) — Page 946 — On vient de jouer au Théâtre du parc à Bruxelles sa dernière pièce: « Le divorce de Juliette ».

Fischer (Alexandre) — Page 957 — Mort en 1889.

Fischer von Rislerstamur (Édouard) — Page 959 — Corrigez: **Fischer von Roslerstamm.**

Fontana (Louis) — Page 969 — Mort.

Francolini (Ermenégilde) — Page 986, ligne 34. — Après les mots « Pietro Cipriani »; « Mariano Mucciarelli » ajoutez: *Nécrologies.*

Galanti — (Antoine) — Page 1013 — Il a été professeur à l'Université de Pérouse pendant dis ans, et il a contribué à l'amélioration des conditions agricoles de l'Ombrie tant aussi bien que des Marches.

Gallette (Marcel) — Page 1017 — Dans sa notice, au lieu de *Saint-Ligny*, lisez: *Saint-Signy.*

Garbasso (Georges) — Page 1023 — Mort.

Gass (Guillaume) — Page 1028 — Mort.

Gatschet (Albert-Samuel) — La bibliographie complète de cet écrivain américain nous est arrivée en retard et sera utilisée avec tant d'autres dans notre dernière livraison.

Gauthiez (Pierre) — Page 1032 — Ajoutez à ses ouvrages: « Thomna », drame lyrique en vers en un acte; « Un Bandit », drame en trois actes; « Femme et Maîtresse », drame en quatre actes en vers; « Les Grands maîtres du XVIe siècle en France, études littéraires »; « L'Arétin et les artistes au XVIe siècle ».

Geiger (Wilhelm) — Ajoutez à ses ouvrages une monographie géographique importante intitulée: « Die Pamir-Gebiete », Vienne, 1887.

Gentile (Iginio) — Au lieu de *professeur à l'Université de Paris*, lisez: *professeur à l'Université de Pavie*

Gerold (Charles von) — Page 1046 — Mort le 14 janvier 1890.

Gerstenberg (Charles von) — Page 1047 — Mort.

Giesebrecht (Fr. Guill. von) — Page 1153 — Mort à Munich en décembre 1889.

Giordano (Vincent) — Page 1059 — Mort.

Glöcker (Jean-Philippe) — Page 1067 — Mort.

Goedeke (Charles) — Page 1074 — Mort.

Goldschmidt (Meir) — Page 1076 — Mort.

Grasserie (Raoul De La) — Page 1094 — Ajoutez deux recueils de vers de cet écrivain: « Les Rhytmes » et « Jeanne d'Arc ».

Hägeli (Albert) — Page 1133 — Mort.

Hagen (F. G.) — Page 1133 — Mort.

Hausner (Othon) — Page 1152 — Mort à Vienne en février 1890.

Henszlmann (Eméric) — Page 1168 — Mort.

Herman (Alfred) — Page 1171 — Mort à Bruxelles le 13 mars 1890.

Heussler, professeur à Bâle, né le 16, non pas le 10 septembre 1855.

Hock (Jacob) — Page 1193 — Mort.

Hofdyk (Guillaume-Jacques) — Page 1195 — Mort.

Hoff (Gustave-Adolphe) — Page 1196 — À la 15me ligne au lieu de *Combe* lisez *Comba.*

Horavitz (Adalbert) — Page 1204 — Mort.

Humbert (Édouard) — Page 1213 — Mort en décembre 1889.

Huyssen (Gotthelf) — Page 1216 — Mort.

Ida (Comtesse Grecca Del Carretto-Fusco) — Grecca est son premier nom de baptême. Son premier mari était le comte de Thanemberg. Parmi les ouvrages de son second mari, l'illustre pédagogiste prof. Edouard Fusco, dont elle a soigné l'édition, il faut surtout signaler son chef d'œuvre: « La scienza educativa », en deux vol., Naples, 1887-89.

Krakowski — Page 1285 — Dans le Supplément nous completerons la notice de cet écrivain polonais, qui a publié plusieurs ouvrages après la publication de la douzième livraison qui contient sa notice.

Kremer (Baron Alfred) — Page 1288 — Mort à Vienne.

Landtmanson (Charles-Jean-Gustave) — Au lieu de *frère du précédent*, lisez: *frère du suivant.*

Landoy (Eugène) — Page 1312 — Mort à Saint-Josse-ten-Noode, près de Bruxelles, le 16 mars 1890.

ause et le lycée de sa ville natale, il vint à Florence pour y suivre le cours de l'Institut des Études supérieures, et y fut habilité à l'enseignement secondaire classique. Nommé professeur dans les lycées de l'Etat, il fut dans cette qualité d'abord à Bénevent, ensuite à Milan. Maintenant, il est professeur de littérature latine et grecque au lycée Ennio Quirino Visconti de Rome. On lui doit: « Studio intorno a C. Valerio Catullo »; « Versione in latino e in italiano del Caronte, o gli Osservatori di Luciano »; « Studî di Sintassi greca in relazione alla sintassi latina e italiana ».

Comes (Orazio), botaniste italien, véritable médecin du monde végétal, né, à Monopoli (prov. de Bari), le 11 novembre 1848; il fit ses études à l'Université de Naples, où il fut reçu ensuite docteur ès-sciences naturelles, et il les compléta ensuite par des voyages d'instruction en Italie et à l'étranger. D'abord professeur au lycée Genovesi et à l'Institut technique de Naples, il fut, en 1877, nommé professeur de botanique à l'école supérieure d'agriculture de Portici, fonctions qu'il occupe encore. M. Comes a publié les travaux dont suit la note, qui font preuve de son activité et de son amour pour la science à laquelle il s'est adonné: « Studii sulla impollinazione in alcune piante », 1884; « Continuazione degli studii sulla impollinazione », 1875; « Ulteriori studii e considerazioni sulla impollinazione », 1879; « Funghi del napolitano », 1878; « Observations on some species of Neapolitan fungi », 1879; « Sulla malattia dei cavoli apparsa negli orti di Napoli », 1878; « Catalogo delle piante raccolte dal prof. Costa in Egitto ed in Palestina », 1881; « Illustrazione delle piante rappresentate nei dipinti Pompeiani », 1879; « Enumerazione delle piante rappresentate nei dipinti Pompeiani », 1881; « Azione della temperatura, della umidità relativa e della luce sulla traspirazione delle piante », 1878; « Ricerche sperimentali intorno all'azione della luce sulla traspirazione delle piante », 1879; « La luce e la traspirazione nelle piante », 1880; « Influence de la lumière sur la transpiration des plantes », 1880; « Notizie intorno ad alcune crittogame parassite delle piante agrarie ed ai mezzi per combatterle », 1881; « Osservazioni su di alcune specie di funghi del Napolitano, e descrizione di due nuove specie », 1881; « Considerazioni sulla produzione del tabacco in Italia, e sulla convenienza di estenderne la coltivazione », 1881; « Sull'Antracnosi o vaiuolo della vite », 1881; « Il mal nero della vite », 1882; « L'Aubernage dans l'Yonne et le mal nero en Italie, la gommose de la vigne », 1892; « Primi risultati degli esperimenti fatti per la cura della gommosi o mal nero della vite », 1885; « Sul preteso tannino solido scoperto nelle viti affette dal mal nero », 1882; « Sulla *Rhizomorpha necatrix*, e sulla dominante malattia degli alberi », 1883; « Commemorazione del prof. Vincenzo Cesati », 1883; « La filosserinosi ed il mal nero della vite », 1883; « Cereali, farine e paste alla Esposizione di Milano », 1881; « Notizie preliminari sopra alcuni fenomeni di fermentazione del sorgo saccarino vivente », 1883; « Le crittogame parassite delle piante agrarie », 1882; « Reliquae micologique Notarisiane », 1883; « Cenno necrologico del prof. Nicola Pedicino », 1883; « Sulla gommosi dei fichi », 1884; « Intorno ad una malattia del carrubo », 1884; « Il marciume delle radici e la gommosi della vite », 1884; « La malattia della pellagra nel Pomodoro », 1884; « La gangrena umida dei cavolifiori », 1885; « Provvedimenti per combattere la peronospora della vite », 1885; « Istruzioni sulla mosca olearia », 1885; « Come provvedere al marciume delle radici nelle piante fruttifere, e specialmente nella vite », 1885; « Sulla melata o manna e sul modo di combatterla », 1885; « Delle principali malattie delle piante coltivate in Sicilia », 1885; « Sulla malsania del nocciolo e di qualsiasi altra pianta cagionata dalle basse temperature », 1885; « Istruzioni pratiche per riconoscere e per combattere la peronospora delle vite, ed altri malanni della vite, degli agrumi, dell'olivo », 1885; « La peronospora e le altre malattie delle piante coltivate nella provincia di Napoli: istruzioni per conoscerle, per prevenirle e per combatterle », 1886; « Le lave, il terreno vesuviano e la loro vegetazione », 1887; « Sulla malsania manifestatasi nel 1884 nelle viti ed in altre piante del Napolitano, e sul modo di provvedervi », 1886; « Sulla grillotalpa (*Gryllotalpa vulgaris*) e sul modo di combatterla », 1887; « Botanica generale ed agraria », 1885-88.

Comettant (Oscar), homme de lettres et compositeur de musique français, né, à Bordeaux, en 1820. Il a collaboré à beaucoup de journaux, écrit sur des sujets nouveaux et très variés, fait, dans l'ancien et le nouveau monde, des voyages qui lui ont fourni les matériaux de beaucoup d'articles, de causeries et de la plupart de ses publications. Ses compositions musicales, dont nous n'avons pas à nous occuper ici, comprennent des romances et surtout des morceaux de piano, souvent exécutés par M. Comettant lui-même dans les concerts. Nous citerons de ce fécond écrivain: « Trois ans aux États-Unis. Étude de mœurs et coutumes américaines », Paris, Pagnerre, 1857; « La propriété intellectuelle au point de vue de la morale et du progrès », id., Guillaumin, 1857, 3me éd., id., id., 1882; « Almanach illustré des deux Mondes », 3 années, id., Pagnerre, 1859-61; « Histoire d'un inventeur au XIII siècle. Adolphe Sax, ses ouvrages et ses luttes », id., id., 1860; « Le Nouveau Monde, scènes de la vie américaine, précédé d'une préface par M. Louis Jourdan »,

id., id., 1861 ; « Musique et musiciens », id., id., 1862 ; « Les Civilisations inconnues », id., id., 1863 ; « La Gamme des amours. Variations sur un thème connu », id., Dentu, 1863 ; « L'Amérique telle qu'elle est, voyage anecdotique de Marcel Bonneau dans le nord et le sud des États-Unis, excursion au Canada », id., Faure, 1864 ; « En vacances », id., id., id. ; « Un petit rien tout neuf », id., id., 1865 ; « Voyage pittoresque et anecdotique dans le nord et le sud des États-Unis d'Amérique », id., Laplace, id. ; « Le Danemark tel qu'il est », id., Faure. 1865 ; « Le Naufrage de l'Evening-Star et la colère céleste en Amérique. Lettre au révérend Charles B. Smith de l'Église presbytérienne d'Amérique », id., id., 1866 ; « Gustave Lambert au pôle nord. Ce qu'il y va faire », Dentu, 1868; « De haut en bas, impressions pyrénéennes », id., Cadot, 1868 ; « De Paris à.......quelque part », id.. id., 1869 ; « La Musique, les musiciens et les instruments de musique chez les différents peuples du monde », id., Lévy frères, 1869 ; « Francis Planté, portrait musical à la plume », id., au bureau du *Ménestrel*, 1874 ; Comédies en quatre lignes », id., Pont, 1875 ; « Les Compositeurs illustres de notre siècle : Rossini, Meyerbeer, Mendelsshon, Halévy, Gounod, Félicien David », id., Delagrave, 1883 ; « Histoires de bonne humour », id., Rouff, et C[ie], 1883 ; « Un nid d'autographes. Lettres inédites de Haydn, Cherubini, Mehul, Boieldieu, F. Ries, Steibelt, Garat, Hector Berlioz, Rouget de l'Isle, Chopin, Georges Sand, Beethoven, Ignace, etc. », id., Dentu, 1885. Mentionnons encore un journal mensuel : *Le Nouveau-né, conseiller intime de la mère dans les soins à donner aux enfants de la naissance à un an.* Cette publication a paru du 1[er] janvier 1881 au 31 décembre 1886. En 1871, M. Oscar Comettant fonda, avec le concours de sa femme, professeur de chant distingué, une école de musique, sous le nom de *Institut Musical*.

Comin (Jacopo), journaliste et homme politique italien, né, dans la Vénétie, vers 1830. Émigré après la guerre de 1859, il vint en Lombardie, publia quelques esquisses biographiques des hommes politiques les plus en vue, et entra à faire part de la rédaction du *Pungolo* de Milan, dirigé par M. Leone Fortis. Quand celui-ci fonda, après l'annexion, un journal du même titre à Naples, M. Comin y alla, en qualité de rédacteur, et ne tarda pas à en devenir directeur et propriétaire. Élu député, en 1865, par le collège de Caserte, il a depuis lors fait presque toujours partie de la Chambre. Il appartient à la gauche.

Commer (Ernest), théologien allemand, né en 1847. M. C., qui est professeur extraordinaire de théologie à l'Académie de Münster, a publié : « Die Katholicität nach dem hl. Augustinus. Augustinische Studie », Breslau, 1873 ; « Die philosophische Wissenschaft », Berlin, 1882 ; « System der Philosophie », 4 vol., Münster, 1883-1886. Il a fondé et il dirige, depuis 1886, les *Jahrbücher für Philosophie und speculative Theologie* qui paraît à Paderborn.

Commissaire (Sébastien), homme politique français, né, à Dôle (Jura), le 10 septembre 1822. Nommé représentant du peuple dans le département du Rhône et du Bas-Rhin, le 13 mai 1849, M. Commissaire fut condamné à la peine de la déportation à la suite des affaires de juin. Pendant six ans, il subit une dure captivité dans les prisons d'État de Doullens, de Belle-Isle et de Corte (Corse). Grâce à l'intervention de M. Émile de Girardin et du prince Napoléon, il fut grâcié, sous condition, en 1859. Il retourna à Lyon, où il se maria et entreprit un commerce de mercerie. Élu, en 1863, conseiller d'arrondissement à Lyon, il échoua l'année suivante au conseil général, et prit, en 1869, une part des plus actives à l'élection de Bancel comme député. Il vint à Paris au 4 septembre 1870 et fut nommé gouverneur des châteaux de Saint-Cloud, Meudon et la Malmaison. C'est lui qui fit évacuer sur Paris, avant l'investissement, les objects précieux et les œuvres d'art que renfermaient ces résidences impériales et qu'on peut évaluer à une soixantaine de millions. Lors de la prise de Saint-Cloud, il fut fait prisonnier et conduit à Versailles. M. C. parvint à s'échapper et se rendit près de Gambetta, qui le nomma, en janvier 1871, secrétaire général du département de l'Orne, dont son ami Antonin Dubost était préfet. Il quitta ses fonctions le 25 mars suivant, revint à Paris, où il assista aux évènements de la Commune, sans y prendre part et fut arrêté, puis relâché par les fédérés. Il retourna ensuite à Lyon, où il fut nommé *entreposeur* de tabacs, en 1878. On doit à M. Commissaire, des « Mémoires et Souvenirs », 2 vol., 1888, qui renferment des détails intéressants sur les évènements auxquels il a été mêlé.

Communay (Arnaud), historien français, né, à Pau, en 1845. M. C., qui est vice-président de la Société des Archives historiques de la Gironde, a publié : « Le Comte de Toulouse et la Bataille de Vélez-Malaga », Angers, 1885 ; « Les Huguenots dans le Béarn et la Navarre, documents inédits », Paris, Champion, 1885 ; « Le Parlement de Bordeaux. Notes biographiques sur ses principaux officiers », id., id., 1886.

Comparetti (Domenico), éminent philologue et helléniste italien, né, à Rome, en 1835. Il fit ses études dans sa ville natale, où il fut reçu docteur ès-sciences naturelles et mathématiques, en 1855 ; ses études finies, son père étant pharmacien, il s'adonna à l'exercice de la profession de pharmacien, mais un penchant irrésistible l'appelait vers les lettres et il employait ses loisirs à l'étude du grec, de l'allemand, de

[illegible]ait ses économies à l'achat des livres les plus indispensables. S'adonnant surtout à l'étude de la littérature grecque, il insérait, en 1858, dans le *Rheinisches Museum*, deux notices sur l'annaliste Licinianus et sur le discours d'Hypéride pour la guerre lamiaque, et il préparait en même temps des articles critiques pour le *Spettatore Fiorentino* et pour l'*Archivio Storico Italiano* de Vieusseux. En 1859, il dut renoncer à écrire dans le *Spettatore*, ce qui n'aurait pas été sans danger pour un romain. Le 15 novembre 1859, sur la proposition de feu le duc de Sermoneta, il fut nommé professeur de langue et littérature grecque à l'Université de Pise, où il enseigna pendant plusieurs années, et d'où il passa à l'Institut des études supérieures de Florence, tout en restant professeur émérite de l'Université de Pise. M. C., qui est aujourd'hui professeur de littérature grecque retraité et chargé du cours d'antiquités grecques à l'Université de Rome, membre du conseil supérieur de l'instruction publique, de l'Académie royale des Lincei, correspondant des Instituts de Milan et de Venise, et des Académies des sciences de Naples et de Turin, Membre de la Société royale pour les textes de langue, correspondant de l'Académie des sciences de Munich, de l'Académie des inscriptions et belles-lettres de Paris et de l'Académie de la Crusca de Florence a publié: « Intorno all'opera sulla Composizione del mondo di Ristoro di Arezzo », Rome, 1859; « Intorno all'età in cui visse l'annalista Liciniano » dans, l'*Archivio Storico Italiano*, Florence, 1859; « Iperide, l'Euxenippea, con testo greco e fac-simili », Pise, 1861; « Notizie e osservazioni in proposito degli studii critici del professore Ascoli sui coloni greci e slavi dell'Italia Meridionale e sulle ricerche Albanesi », Pise, 1863; « Il discorso di Iperide pei morti nella guerra lamiaca con testo greco e fac-simili », Pise, 1864; « Intorno al libro dei sette savii, Osservazioni », Pise, 1865; « Virgilio nella tradizione letteraria sino a Dante », dans la *Nuova Antologia*, [illegible]; « Saggio dei dialetti greci dell'Italia Meridionale », Pise, Nistri, 1866; « Edipo e la mitologia comparata. Saggio critico », id., id., [illegible]; « Ricerche intorno al libro di Sindibâd », Milan, Bernardoni, 1869; « Virgilio nel Medio-evo », 2 vol., Livourne, 1872, ouvrage considéra[illegible] « Novelline popolari italiane illustrate », Turin, Loescher, 1875; « Papiro ercolanese, inedito pubblicato », id., id., id.; « Le antiche rime volgari secondo la lezione del Codice vaticano 3793 », publiées en collaboration avec le prof. A. D'Ancona, 1er vol., Bologne, Romagnoli, [illegible], 2me vol., id., id., 1881; « Canti e racconti del popolo italiano », publiés en collaboration [illegible], 7 vol., Turin, Loescher, 1875 et [illegible] « La villa dei Pisoni in Ercolano e la sua [illegible] », Naples, Giannini, 1879; « La com[illegible] di Pisistrato e il ciclo epico », Turin, Loescher, 1881; « Inscrizioni greche di Olimpia e di Ithaka », dans les *Atti della R. Accademia dei Lincei*, 3me série, 6me vol., Rome, Salvioni, 1881; l'introduction et les notes à la traduction en vers italiens, par M. Augusto Franchetti, des « Nuvole » d'Aristophane, Florence, Sansoni, 1882; « Due epigrafi greche alcaiche illustrate », Turin, Loescher, 1882; « La villa ercolanese dei Pisoni, i suoi monumenti e la sua biblioteca. Recenti notizie », en collaboration avec G. De Petra, Turin, Loescher, 1883; « Sopra un'iscrizione cretese scoperta lo scorso anno a Venezia », dans les *Atti dell'Accademia dei Lincei*, 3me série, 11me vol., 1884. On doit aussi à M. Comparetti deux monographies fort louées sur Pindare et sur Sapho. Il a dirigé, pendant longtemps, avec MM. Giuseppe Müller et Giovanni Flecchia la *Rivista di Filologia e d'istruzione classica* publiée à Turin chez Loescher, et depuis 1884 il dirige le *Museo italiano d'antichità classica*, Florence, chez le même éditeur. Ses connaissances sur les littératures anciennes et modernes sont très-vastes; il entreprend chaque année un voyage d'instruction à l'étranger; et il parle beaucoup de langues, entr'autres, le russe; mais sa compétence dans le grec est vraiment supérieure.

Compayré (Gabriel), professeur, écrivain-moraliste, philosophe, traducteur et homme politique français, né, à Albi, le 2 janvier 1843. Son père, employé à la préfecture du Tarn, avait publié des *Études historiques sur l'Albigeois*. M. Gabriel Compayré termina, à Paris, au Lycée Louis-le-Grand, des études commencées au Collège de Castres. En 1862, il entra à l'École Normale, devint, en 1865, agrégé de philosophie, professa aux Lycées de Pau, Poitiers et Toulouse. En 1868, l'Académie française lui décerna une mention pour son « Éloge de Jean-Jacques Rousseau ». M. C. a collaboré à la *Revue philosophique*, au *Dictionnaire de Pédagogie*, à l'*Indépendant des Basses-Pyrénées*, à la *Liberté* de Toulouse, au *Progrès* et à la *Gironde* de Bordeaux, à la *République Française*, etc. Il a publié: « De Ramundo Sebundo ac de theologiæ naturalis libro », thèse, Paris, Thorin, 1872; « La philosophie de David Hume », thèse, id., id., 1873, ouvrage couronné par l'Académie française; « Histoire critique des doctrines de l'éducation en France depuis le XVIe siècle », 2 vol., Paris, Hachette, 1879, 2me éd., id., id., 1880, ouvrage qui obtint le prix Bordin; « Éléments d'éducation civique et morale », id., Garnier et Nisius, 1880, ouvrage qui donna lieu à de longues polémiques et qui fut aussi vivement attaqué par les conservateurs que porté aux nues par les républicains; « Lectures civiques », en collaboration avec M. Delpan, 1882; « L'Instruction civique. Cours complet rédigé conformément au programme des écoles normales primaires », id., Delaplane, 1883; « Histoire de

la pédagogie », id., id., 1884 ; « Cours de pédagogie théorique et pratique », id., id., 1885 ; « Notions élémentaires de psychologie », id., id., 1887 ; « Cours de morale théorique et pratique », id., id., id. — M. G. Compayre a publié, avec introduction et commentaire, une nouvelle édition du « Rapport sur l'organisation de l'Instruction publique de Condorcet, et il a traduit de l'anglais « La Logique déductive et inductive », d'Alexandre Bain, 2 vol., Paris, Germer-Baillière, 1875 ; « Hume, sa vie et sa philosophie », de T. H. Huxley, id., id., 1880 ; « Quelques pensées sur l'éducation » de John Locke, id., Hachette, 1882. Conseiller général du Canton de Lavaur et député, M. G. C. fait partie du groupe de l'Union républicaine, dont il a été secrétaire.

Comte (Jules) écrivain et administrateur français, né, à Paris, le 17 octobre 1846. Après s'être fait recevoir licencié ès-lettres, il entra dans l'administration des Beaux-Arts, où il rendit d'éminents services et où, jeune encore, il devint inspecteur général des écoles des beaux-arts et de dessins d'abord et ensuite, en juillet 1886, directeur des bâtiments civils et palais nationaux. Pendant les loisirs que lui laissaient ses occupations officielles, M. C. a collaboré à nombre de journaux et de revues, notamment au *National*, où il avait succédé comme salonnier à Théophile Gautier, et dont il est resté jusqu'en ces dernier temps, le critique d'art attitré. Il a publié un ouvrage fort savant sur « La Tapisserie de Bayeux », Paris, Rothschild, 1879, et une traduction de « L'Art en France. Musées et écoles des beaux-arts des départements », de J. Comyns Carr, Paris, Rouam, 1887. Il a surtout attaché son nom à la *Bibliothèque de l'enseignement des Beaux-Arts*, publiée par l'éditeur Quantin et qu'il dirige.

Comy (Jacques), agriculteur français, né, à Garons (Gard), le 22 octobre 1825. M. Comy qui a été, pendant dix ans, maire de sa commune natale, qui est membre de la société d'agriculture du Gard et qui a obtenu plusieurs récompenses pour ses travaux agronomiques, a publié : « Notice-Rapport sur la préparation des plants croisette », dans le *Bulletin de la Société d'Agriculture du Gard* du 1er décembre 1871 ; « Notice-Rapport sur l'emploi du sulfure de Carbone appliqué à la destruction du Philloxera », *Journal du Midi*, 7 septembre 1873 ; « Lettres sur le phyloxera », id., 18 et 19 décembre 1878 ; « Plantation à la Charrue », *Gazette de Nîmes*, 20 novembre 1878 ; « Sur la greffe herbaire », *Journal du Midi*, 1er janvier 1879 ; « Culture des cépages américains dits portegreffes, suivie d'un nouveau procédé de plantation à la charrue », Nîmes, Clavel Ballevet, 1879.

Conand (Thomas-Jefferson), théologien américain, né, à Brandon (Vermont), le 13 décembre 1802. Après avoir pris ses grades au Middleburg College, en 1823, il fut, pendant dix ans, professeur de langues dans le collège de l'Etat du Maine. En 1833, il démissionna et alla se fixer à Boston ; mais, en 1835, il devint professeur de littérature biblique et de critique au Séminaire de Théologie des Baptistes à Hamilton (New-York) ; il passa ensuite deux ans aux universités de Halle et de Berlin pour y étudier les langues et les littératures orientales, et publia une traduction de la grammaire hébraïque de Gesenius, avec les additions de Rödiger, qui est devenue livre de texte classique en Angleterre et en Amérique. En 1850, il accepta la chaire de littérature et critique biblique au Séminaire théologique de Rochester (New-York), mais en 1858, il se retira pour se fixer à Brooklyn et s'adonner entièrement à la publication d'une traduction revisée des Saintes Écritures. Il a publié, avec des notes fort importantes, les versions revisées de : « The Book of Job » ; 1857 ; « The Gospel of Matthew », 1860 : « The Book of Genesis », 1868 ; « The Book of Psalms », id. ; « The Book of Proverbs », 1872 » ; « Βαπτίζειν, its Meaning and Use, philosophically and historically investigated », id. ; « The Books of Joshua, Judges, Ruth, Samuel, and Kings », 1884. Il est membre du Comité américain qui coopère avec la Convocation de Canterbury en Angleterre pour la revision de la version anglaise autorisée de la Bible, et il est reconnu comme un des premiers hébraïsants vivants. En collaboration avec sa fille Blandina, il a publié en 1878 : « A general and Analytical Index to the American Cyclopaedia ».

Conard (Julius), littérateur allemand, connu aussi sous les pseudonymes de TH. BURKARD et FR. HELM, né, le 8 septembre 1823, à Königsberg en Prusse ; il fréquenta le gymnase et l'université de sa ville natale en qualité d'étudiant de médecine. Mais ayant peu d'inclination pour cette science, il s'adonna aux sciences philologiques et historiques. Après avoir fréquenté, pendant quelques semestres, l'Université de Berlin, il devint précepteur dans une famille, tout en s'adonant à des travaux littéraires. L'heureux succès de ses premiers essais le persuada à se consacrer exclusivement aux lettres, et il persévéra dans cette carrière jusqu'en 1869, où il eut le malheur de devenir presqu'entièrement aveugle. Nous citerons de lui : « Robert Morton », 1859 ; « Evangelien der That », poésies, 1860 ; « Der entsprungene Galeerensklave », 1861 ; « Der stumme Bettler von Pest », id. ; « Der Glöckner von Stockholm », 1862 ; « Der Fluch der Geblendeten », id., id. ; « Der Gebrandmarkte », 1864 ; « Von Rom nach Berlin », 1864 ; « Die Apostel der Finsternis », 1865 ; « Die Opfer von Amalfi », id. ; « Die Seherinn von Louisiana », 1866 ; « Die Vermächtnis des Präsidenten », 1867 ; « Verlorene Kronen »,

1868; « Brot oder Tot », 1869; « Der Höllengraf », id.; « Die Dame im Schleier », 1870; « Lorbeer und Cypresse », poésies, 1871.

Conceicão (Alexandre DA), ingénieur portugais, né, à Ilhavo (district d'Aveira), le 16 octobre 1842. De 1860 à 1867, il fréquenta l'Académie polytechnique de Porto. La même année, il entra au service du Ministère des travaux publics, et après avoir couvert plusieurs places dans la même administration, il fut nommé, en 1886, directeur des travaux publics du district de la Guarda, fonctions qu'il occupe encore. En 1866, pendant qu'il fréquentait l'École polytechnique, il publia un volume de vers, intitulé: « Alvoradas », 2me éd., 1875; en 1867, il fit paraître un petit poème: « Abençoada esmala ». En 1876, il publia un livre ou journal littéraire: « A Evoluçao », dans lequel l'auteur se révèle critique de premier ordre. Cette publication marque une période brillante dans l'histoire de la littérature portugaise. En 1877, il publia un journal politique *A Justiça*. En 1880, à l'occasion du centenaire de l'auteur des Lusiades, il publia un petit poème: « A Camões ». En 1881, il publia un livre intitulé: « Notas e ensayos de critica e de litteratura », parmi lesquels particulièrement notable un chapitre: « Realistas e Romanticos ». — Il a été, pendant quelque temps, rédacteur du journal politique républicain « O Seculo » et d'une revue et d'un journal qui paraissaient sous le même titre: « Era Nova ».

Concha (Victor), publiciste hongrois, né, à Marczalteö (comitat de Veszprem), en 1846. M. C., qui est docteur en droit et professeur des sciences politiques à l'université royale de Kolozsvar, a publié, en hongrois, les ouvrages suivants: « Le régime municipal en Europe », dans la Revue *Budapesti Szemle*, 1869, ouvrage couronné par l'université de Budapest; « Les idées de réforme dans la litérature politique de la Hongrie, en 1790 », dans la même Revue, 1882; « La justice administrative dans son rapport avec le constitutionalisme et le droit individuel », Budapest, 1877; « L'organisation de la justice administrative », avis donné à la requête des jurisconsultes hongrois, et publié dans les *Annales* de cette corporation, 1882; « Constitutions modernes » 1er vol., Budapest, 1884, œuvre systématique qui contient dans ce volume les constitutions de la Belgique et des États-Unis de l'Amérique du Nord.

Conchard (Paul-Prosper VERMEIL DE), officier et écrivain militaire français, né, le 28 décembre 1847, à Fontenay-le-Comte (Vendée) d'une famille originaire du Bas-Limousin, qui compte dans sa parenté le comte Cabanis et le maréchal Brune. Entré à l'École militaire de Saint-Cyr en 1867, il en sortit comme sous-lieutenant dans l'infanterie en 1869. Il a fait la campagne de 1870 à l'armée de Metz. Capitaine en 1875, après avoir obtenu le brévet d'État-major, il fut envoyé, en 1881, à l'École militaire d'infanterie pour y créer les cours d'Histoire et de Géographie militaires qu'il a professés, pendant quatre ans, dans cette École; chef de bataillon en 1887. M. Vermeil de Conchard fut un des fondateurs, après la guerre, de cette *Réunion des officiers* qui a mis le travail en honneur dans l'armée; il a écrit de nombreux articles dans le *Bulletin de la Réunion des officiers*, la *Revue du Cercle militaire*, le *Journal des sciences militaires*. M. V. de Conchard a traduit de l'allemand: « Mode d'attaque de l'infanterie prussienne dans la campagne de 1870-71, par le duc Guillaume de Wurtemberg », dans la première série des *Mélanges militaires*, Paris, Tanera, 1871; il a publié en outre: « Le Maréchal Blücher d'après sa correspondance », Paris, Dumaine, 1877; « Précis d'histoire militaire », Limoges, Lavauzelle, 1885; « Précis de géographie militaire », id., id., 1886; « Étude sur la tactique de l'infanterie », Paris, Baudoin, 1886; « Recrutement des officiers et réorganisation des Écoles militaires en France », id., id., 1887; « L'Assassinat du Maréchal Brune. Épisode de la terreur blanche », id., Perrin, 1887.

Condamin (James), ecclésiastique français, né, à Saint-Chamond (Loire), en 1844. Il fit ses premières études chez les Pères Maristes du collège de son pays natal, puis devint professeur dans un séminaire. Il est docteur en théologie et docteur ès-lettres, chanoine honoraire de Bordeaux et professeur de littérature étrangère à la faculté catholique des lettres de Lyon. On lui doit: « Étude historique sur Saint-Ennemond, archevêque de Lyon », thèse pour le doctorat en théologie, Lyon, Brun, 1876; « De Q. S. F. Tertulliano, vexatæ religionis patrono et præcipuo, apud Latinos, christianæ linguæ artifice », thèse, id., id., 1887; « Essai sur les Pensées de J. Joubert », thèse, Paris, Didier, 1877; « Cours de thèmes allemands pour l'épreuve écrite du baccalauréat ès-lettres », id., Belin, 1882; « Croquis artistiques et littéraires, études et souvenirs », Paris, Leroux, 1883; « Fortune, infortune; étude sur les Pensées d'une reine, id., id., id. (*Les Pensées d'une reine* dont il s'agit sont l'ouvrage de S. M. la Reine Élisabeth de Roumanie) « Cours de thèmes anglais pour l'épreuve écrite du baccalauréat ès-lettres », id., id., id.; « La composition française du baccalauréat », Lyon, Vitte et Perrussel, 1884; « Sainte-Thérèse d'après sa correspondance », id., id., 1885; « La Vie de la révérende Mère Marie de Jésus, fondatrice des religieuses de Marie-Thérèse », id., id., id.; « La Vie et les œuvres de Victor de Laprade », id., id., id.; « Histoire de Saint-Bonnet-le-Château », en collaboration avec M. l'abbé François. Citons encore de lui: « Histoire de la littérature française »; « Du nord au midi de

l'Espagno » ; « Histoire do la ville de Saint-Chamond ». Il a traduit aussi de l'allemand avec Jos. Aymeria : « L'Histoire générale de la littérature du moyen-âge en Occident ». par. Ad. Ebert, 2 vol., Paris, Leroux, 1883-84.

Condis (Pierre), ecclésiastique français, né, à Pervillo (canton do Valence d'Agon) le 31 mai 1835. Après ses études au petit et au grand Séminaires d'Agen, professeur au Collège Saint-Caprais d'Agen, puis vicaire à Miramont, et successivement curé de Masquières, do Saint-Médard et de Saint-Sulpice de Caillac (ou Beauregard, diocèse d'Agen). Il a traduit les « Institutions canoniques données dans les Ecoles du séminaire pontifical romain et du collège urbain », par le professeur De Camillis, 3 vol., Agen, Roche, 1882 ; et il a publié : « Traité des censures, en français, d'après le droit nouveau établi par la Bulle *Apostolicæ Sedis* de Pie IX », Saint-Médard, 1885 ; « Dictionnaire de droit canonique de Mgr. André entièrement revu, corrigé, augmenté et actualisé ».

Condos (Constantin), écrivain grec, depuis 1868 professeur à l'Université d'Athènes, né, à Amfissa, le 12 mars 1834. Il fit ses premières études dans sa ville natale, et il les poursuivit à l'Université d'Athènes. Après avoir entrepris un premier voyage scientifique, il revint en Grèce enseigner le grec à Chios et à Samos ; de là, avec le fruit de ses économies, il se rendit en Hollande, où il s'approfondit dans la connaissance du grec classique, sous la direction du professeur Cobet. Il a collaboré à différentes revues grecques, telles que l'*Athénée*, le *Platon*, le *Parnasse*, le *Journal des Philomates*, le *Bulletin de la Correspondance Hellénique*, le *Journal des philologues* et son propre recueil : Λόγιος Ἑρμῆς paru, en 1866-67, dont il publia une seconde livraison, en 1876. Dernièrement, il a publié des remarques importantes sur la langue grecque moderne.

Conforti (Louis), littérateur italien, fils de M. Raphaël Conforti, l'éminent jurisconsulte, patriote et ancien Ministre, mort sénateur du Royaume, en 1880. M. Louis Conforti, est né à Turin, où son père était emigré, le 29 octobre 1854. Il fit de fort brillantes études, d'abord sous la direction de son père et ensuite au collège de Moncalieri. Venu ensuite à Florence, où son père était procureur général à la Cour de Cassation, il fréquenta l'Institut des études supérieures, mais pour obéir aux désirs de son père, il renonça bientôt aux études littéraires pour suivre la profession d'avocat et il se fit recevoir docteur en droit à l'Université de Sienne, et se fit inscrire au barreau de Rome, où il exerça la profession jusqu'à la mort de son père. S'étant ensuite retiré à Naples, il entra, pendant quelque temps, dans la magistrature, puis fut secrétaire du Conseil du Crédit foncier auprès du *Banco* de Naples, et enfin, fut nommé Secrétaire du Musée National, fonctions qu'il occupe encore. Fort lié avec Pietro Cossa, il s'initia avec lui à l'étude de l'antiquité. Il lut, à Certaldo, en 1871, un discours dans le style du Boccace qui fut fort loué par Giosuè Carducci. A Florence, à Rome et à Naples, il fut directeur et collaborateur de plusieurs journaux littéraires et aujourd'hui encore il écrit dans les journaux et les revues les plus répandus de l'Italie. En 1878, il publia une « Ode », à l'occasion de l'inauguration du monument que la ville de Caserte érigea à Vanvitelli. En 1879, il publia une étude sur Tullia d'Aragona. En 1883, il recueillit dans un volume les Souvenirs et les Plaidoyers de son père qui furent publiés avec une préface de Francesco Carrara ; en 1884, il écrivit : « Celidonie », sonnets à l'occasion de la mort d'Alfredo Contini Romani. En 1886 : « I Napolitani a Lepanto », avec préface de Bartolomeo Capasso ; en 1888, il a publié : « Pompei. Scene della vita antica », poème polimétrique divisé en scènes, dont chacune répond à une heure de la journée. Il a sous presse, pendant que nous écrivons : « Sibari », petit poème et la 2me éd., de « Lepanto ».

Congreve (Richard), philosophe anglais, né le 4 septembre 1818. Il fit ses études sous la direction du regretté Mathieu Arnold et prit ses grades à Oxford, en 1840. En 1855, il publia un petit volume sur l'histoire de l'Empire romain d'Occident, et une édition annotée de la « Aristotle's Politic », 2me éd., 1874 ; après avoir fait une étude approfondie du système d'Auguste Comte, il l'embrassa comme celui qui, à son avis, pouvait conduire à la meilleure solution des problèmes de notre temps. Il a publié encore : « Gibraltar », brochure sur la question indienne, dans laquelle il conseille le gouvernement anglais à abandonner ses possessions indiennes qu'il ne pourrait pas défendre le cas échéant : « Italy and the Western Powers » ; « Elizabeth of England » ; « The Catechism of Positive Religion », 1850 ; « Essays : Political, Social, and Religious », et plusieurs sermons.

Conink (Mme W. de, née Courant), femme de lettres française, née, à Paris, en 1824. On lui doit : « Le cœur et l'esprit des bêtes », Paris, Bonhoure, 1874 ; « Émilie et Anna, ou Quelques conseils aux nouvelles mariées », id., id., 1874 ; « Enfants et animaux », id., id., 1875 ; « Frantz le poltron », id., id., id., 2me éd., id., Picard-Bernheim, 1885 ; « La Jolie Ida », id., Bonhoure, id. ; « La Conquête d'un grand papa », id., id., 1877, 2me éd., id., Picard-Bernheim, 1885 ; « Les Ruines d'Eulenburg ». id., Monnerat, 1883 ; « Claude et sa tante », id., Picard-Bernheim, 1885 ; « La Fille du chiffonnier », id., id., 1885 ; « Un précieux ami, suivi de : le Méchant Pierre », id., id., 1885 ; « Ramoneur et Boule de Neige », roman imité de l'anglais, id., id., id.

Conrad (Joannes), économiste allemand, né, dans la Prusse Occidentale, le 28 février 1839. M. Conrad, qui est professeur ordinaire de sciences politiques à l'université de Halle, a publié entr'autres: « Liebig's Ansicht von der Bodenerschöpfung und ihre geschichtliche, statistische, und nationalökonomische Begründung », Jena. 1864; « Beitrag zur Untersuchung des Einflusses von Lebensstellung und Beruf auf die Mortalitätsverhältnisse auf Grund des statist. Materials zu Halle von 1855-1874 », Jena, 1877; « Ueber das Steigen der Lebensansprüche und seine wirthschaftliche Bedeutung », dans la *Samml. gem. wiss. Vorträge* de Virchow et Holtzendorff, 1877; « Das Universitätsstudium in Deutschland während der letzten 50 Jahre », Jena, 1884, une traduction anglaise de cet ouvrage a paru à Glasgow en 1885. Parmi une foule d'articles dans les journaux et revues spéciales, nous citerons seulement: « Die Gefahr eines gebildeten Proletariats », dans la *Münch. Allgem. Zeitung*, 1887. M. C., qui a publié aussi le 2me et le 14me vol. du *Handbuch der politischen Oekonomie* de Gustav Schönberg, Tubingue, 1886, est depuis 1872 co-rédacteur des *Jahrbücher für National Oekonomie* de Hildebrand; il a dirigé aussi la publication de la *Sammlung nationalök. und statist. Abhandlungen des Staatswiss. Seminars zu Halle*, 1877.

Conrad (M. G.), littérateur allemand, né, le 5 avril 1846, à Gnodstadt (Franconie). Voué d'abord à l'enseignement, il étudia, de 1864 à 1868, les langues modernes, l'histoire de l'art et la pédagogie. Ayant pris ses grades, en 1868, il s'employa en qualité de précepteur à Genève. Après trois ans de cette profession, il s'adonna aux lettres et entreprit des voyages en France, en Espagne, en Angleterre et en Belgique. M. Conrad, qui est un des représentants les plus autorisés de la nouvelle école réaliste en Allemagne, est depuis 1885 directeur de la *Gesellschaft*, le principal organe de cette école. Nous citerons de lui: « Erziehung des Volkes zur Freiheit », 1870; « Zur Volksbildungsfrage im Deutsch. Reiche », 1871; « Pestalozzi », 1872; « Von Reissbrett », 1874; « Humanitas », 1875; « Die Loge im Kulturkampf », 1876; « Mehr Licht », 1877; « Span. und Römisches », 1877; « Die religiöse Krisis », 1878; « Die klerikale Bilderhebung », 1878; « Die letzten Päpste », 1878; « Flammen für freie Geister », 1879; « Rossini und Wagner », 1879; « Die Musik im heutigm Italien », 1879; « Parisiana », 1880; « Paris. Kirchenlicht », id.; « Französische Characterköpfe », 1882; « Madame Lutetia », 1883; « Lutetia's Töchter », id.; « Totentanz der Liebe », 1884; « Die Fraumauer », 1885; « Was d. Isar rauscht », 1887; « Die Emancipierten », avec L. Wilfried, 1887; « Firma Goldberg », avec le même, id., etc. etc.

Conrady (Emil von), officier général et écrivain militaire allemand, né, le 21 mars 1827, à Glogau, en Silésie. Son père, officier lui-même, le fit élever à l'école des cadets. Devenu officier, il parcourut toute le carrière et pris sa retraite, en 1885, avec le grade de général, et se fixa à Francfort. Il consacra ses loisirs à des publications d'une haute portée militaire. Nous citerons de lui: « Einquartierung und Flurentschädigung », 1866, et « Die Ausbildung der Infanterie auf dem Exerziersplatz », 1886.

Constans (Léopold-Eugène), érudit français, né, à Millau (Aveyron), le 5 septembre 1845; il commença ses études au collège de Millau et les termina au lycée de Montpellier, où il fut reçu bachelier-ès-lettres, en août 1862. Il passa ensuite 4 ans à Marseille dans une maison de banque, puis poussé par une vocation réfléchie, il reprit ses études pour se préparer à l'école normale supérieure, à laquelle il renonça à se presenter se trouvant trop âgé. Reçu licencié ès-lettres à Paris, agrégé de grammaire, en 1875, il était reçu docteur ès-lettres, en 1880. Nommé, en 1872, professeur de rhétorique et philosophie au collège de Chatillon-sur-Seine, puis à Meaux et à Compiègne, supérieur des classes de grammaire aux lycées de Sens, Nîmes, Montpellier et Vannes, il devint, en 1882, suppléant de 2me au lycée Louis-le-Grand, à Paris. De 1882 à 1883, suppléant pour la littérature latine et les institutions romaines de M. Lallier, à la Faculté de lettres de Toulouse, il fut plus tard chargé du cours, et puis titulaire pour la même chaire à Aix, où il est encore. Il est en outre chargé d'un cours complémentaire d'histoire de la langue et littérature provençales à Aix et à Marseille. Parmi ses principaux ouvrages concernant la littérature latine, nous citerons: « De sermone Sallustiano », thèse, Paris, Vieweg, 1880; « Salluste, traduction française avec texte, introduction et index de noms propres », id., id., 1888; « César. Guerre de Gaule, édition classique avec une étude sur la grammaire et la langue de César », id., Delagrave, 1884; parmi ses publications concernant les langues romanes, il nous faut rappeler: « Marie de Compiègne et l'Évangile aux femmes », poème satirique du 13me siècle, Paris, Vieweg, 1876 (Cfr. l'édition critique du texte, donnée par M. Constans dans le t. VIIIe de la *Zeitschrift für romanische Philologie*); « Essai sur l'histoire du sous-dialecte du Rouergue », id., Maisonneuve, 1880, qui a obtenu le grand prix de philologie aux fêtes latines données, en 1878, par la Société pour l'étude des langues romanes de Montpellier; « La légende d'Œdipe étudiée dans l'antiquité, au moyen âge et dans les temps modernes, en particulier dans le Roman de Thèbes, texte français du XIIIe Siècle », id., id., id.; sous presse pour paraître, en 1889, dans les *Publications de la Société des anciens textes français*: « Le Roman de Thèbes. Édition cri-

tique », 2 vol.; « Le livre de l'Épervier. Cartulaire de Millau (Aveyron) provençal et bas latin », Paris, Maisonneuve, 1882; « Les manuscrits provençaux de Chaltenham (Angleterre). Notices et textes inédits », id., id., id.; « Chrestomathie de l'ancien français du IXe au XVe Siècle », Paris, Vieweg, 1884; « Supplément, notes et traduction partielle », id., id., 1886, ouvrage couronné par l'Académie française. M. Constans a publié, en outre, de nombreux articles et comptes rendus de littérature romane dans la *Revue des langues romanes*, la *Zeitschrift für romanische Philologie* et la *Romania* et un article fort important sur: « Les Sociétés populaires de Millau et de Rodez après le 9 thermidor », dans *La Révolution*, mars 1887. Nous ne croyons pas enfin pouvoir nous dispenser de reproduire les lignes suivantes que nous adressait naguère M. Constans: « La double « direction apparente imprimée à mes études « ne doit pas faire illusion. Je suis et reste « un grammairien, qui ai profité de sa connais- « sance du latin et des patois du midi pour « creuser son sillon dans le domaine des lan- « gues romanes. J'espère après avoir achevé « l'œuvre délicate et laborieuse de l'édition cri- « tique du *Roman de Thèbes* (imité de Stace), « mener à bien l'autre, encore plus laborieuse, « d'une édition critique du *Roman de Troie* de « Benoît de St.-More, d'après les vingt et quel- « ques manuscrits connus ».

Constant (Charles-Felix), jurisconsulte français, né, à Fontainebleau (Seine et Marne), le 2 mars 1846. M. C. est avocat à la Cour d'appel de Paris, directeur de la *France judiciaire* et de la *Revue de droit commercial, industriel et maritime*. Élève du lycée Louis-le-Grand jusqu'en 1866, puis longtemps clerc d'avoué dans une étude de province, il s'est fait inscrire au barreau de Paris, en juillet 1870. Mais bientôt appelé comme officier de mobiles à faire la campagne de France, il n'a réellement exercé sa profession d'avocat qu'à la fin de l'année 1870, où nous le voyons de suite figurer dans les grands procès criminels de la Commune de Paris, devant les conseils de guerre de Versailles. Mais peu-à-peu il s'est adonnée surtout aux affaires civiles et commerciales, se révélant non seulement à la barre, mais aussi dans des ouvrages divers, dont nous donnons la nomenclature. C'est à lui notamment que nous devons une seconde édition en 3 volumes des « Discours et Plaidoyers de Chaix d'Est-Ange ». Longtemps collaborateur de cet éminent jurisconsulte, M. C. a conquis dans la fréquentation de ce maître le goût des questions juridiques relatives à la propriété artistique et littéraire et son « Code des théâtres, à l'usage des auteurs et artistes dramatiques ainsi que des entrepreneurs de spectacles », Paris, Pedone-Lauriel, 1876, 2me éd., id., id., 1882, est un ouvrage qui demeure classique en la matière. Conseil de l'*Union centrale des arts décoratifs*, de la *Société des graveurs au burin* et de la *Société des artistes français*, M. C. a publié récemment le premier volume d'un « Code général des droits d'auteur sur les œuvres littéraires et artistiques », id., id., 1888, pour la compilation duquel sa compétence spéciale était toute indiquée. M. Constant, s'est essayé aussi en d'autres genres par la publication des « Mémoires de Nicolas Goulas, gentilhomme ordinaire de la Chambre de Gaston d'Orléans », 3 vol., Paris, Rénouard, 1879-1882, publiées pour la *Société de l'histoire de France*, d'une notice sur « Molière à Fontainebleau (1661-1664) », Meaux, Carro, 1874; et d'une « Histoire d'un club jacobin en province. Fontainebleau pendant la Révolution », Paris, Champion, 1875. M. C. C. fut parmi les jurisconsultes éminents qui ont été invités par la Commission royale belge, à prendre part aux Congrès d'Anvers (1886) et de Bruxelles (1888), qui ont eu pour objet la recherche de l'unification des législations en matière de lettres de change et de droit maritime. Ajoutons ici que M. Constant passe en France pour un autoritaire partisan d'une restauration impériale par voie de plébiscite. Voici la liste de quelques unes de ses publications juridiques plus importantes: « Code des établissements industriels classés, à l'usage des fabricants et directeurs d'usines dangereuses, insalubres ou incommodes », Paris, Pedone-Lauriel, 1881, 2me éd., id., id., 1886; « L'Hypothèque maritime, commentaire pratique de la loi du 10 juillet 1885 », id., Chérié, 1885; « Quelques notes juridiques sur les brevets d'invention, à l'usage des industriels, fabricants et commerçants », id., id., 1884; « De l'exécution des jugements étrangers dans les divers pays; étude de droit international privé », id., Pedone-Lauriel, 1883.

Constantin (Nicolaevitch), grand-duc et grand amiral de Russie, né le 21 (9. v. s.) septembre 1827, est le second fils de l'empereur Nicolas. Il épousa, en 1848, la princesse Alexandra, fille du duc Joseph de Saxe Altenbourg, s'occupa surtout d'études concernant la marine, et fut à l'époque de la guerre d'Orient mis à la tête de la flotte de la Baltique. Après l'avénement de son frère Alexandre II, il reçut la direction supérieure du ministère de la marine, parcourut la France (1857) et une partie de l'Europe, en s'attachant surtout à visiter les ports et les arsenaux, et, de retour en Russie, il donna tous ses soins à la transformation et à l'accroissement des forces navales de l'Empire. En 1862, il fut nommé lieutenant général du czar en Pologne, et, en 1865, président de Conseil de l'Empire. A l'avènement de son neveu, l'empereur actuel, au trône de Russie, le grand-duc Constantin tombé en disgrâce, fut remplacé comme amiral en chef de la flotte par le grand-duc Ale-

xis, et comme président du Conseil d'État par le grand-duc Michel. Les rapports entre l'oncle et le neveu devinrent même si tendus que le grand-duc dut quitter la Russie et n'obtint l'autorisation d'y rentrer qu'en avril 1883. Il a publié, sous le voile de l'anonyme : « Histoire et description de la ville de Pawlosk ».

Constantin (Aimé), écrivain français, vice-président de la Société florimontane d'Annecy. On lui doit : « La Statistique aux prises avec les grammairiens, ou Essai sur les moyens de simplifier l'étude du genre des substantifs et celle de la conjugaison », Paris, Vieweg, 1876 ; « Études sur le patois savoyard. La muse savoisienne, ou Recueil de chansons anciennes et modernes, etc. », id., id., 1877 ; « La muse savoisienne au XVIIe siècle », id., id., 1884.

Constantinidès (Anesti), écrivain grec, le premier libraire-éditeur de la Grèce, né, dans l'île de Chypre, en 1845. Il a publié l'Iliade et l'Odyssée en grec moderne, des Commentaires sur Isocrate, une Chrestomathie grecque en trois volumes. Il est décoré de l'Ordre de Danilo Ier de Serbie.

Conta (Basile), philosophe roumain, né, le 27 novembre 1845, à Ghindauani, près de la ville de Neamtza, en Roumanie. M. C., qui est bachelier ès-lettres et ès-sciences de l'Université de Jassy, docteur en droit de l'Université de Bruxelles, avocat près la Cour d'Appel de Jassy et, depuis 1873, professeur de droit civil à l'Université de la même ville, est issu d'une famille fort pauvre. Il fit ses premières études en luttant avec la misère, puis il obtint de pouvoir se rendre en Italie (Pise), et en Belgique pour achever son instruction. Passionné pour la philosophie, il s'y adonna d'abord en simple amateur et étant encore à l'Université il développa, devant ses condisciples, ses idées philosophiques qui renfermaient en germe le système philosophique qu'il professe maintenant. Malgré sa pauvreté et une grave maladie de poitrine, il publia à Bruxelles, en 1877, chez G. Mayolez : « Théorie du fatalisme. Essai de philosophie matérialiste », qui fut bientôt suivi de « Philosophie matérialiste. I. Introduction à la métaphysique », qui est une partie d'un grand ouvrage dans lequel l'auteur se propose de donner des solutions scientifiques nouvelles à plusieurs questions discutées par les philosophes; les deux premières parties de ce travail, deux essais sur la métaphysique et sur la biologie, ont déjà paru dans la Revue roumaine *Convorbiri Literaire*. On attend encore, croyons-nous, les essais sur la Sociologie, sur la Psychologie, sur l'Esthétique, etc. C'est l'ouvrage principal de l'auteur dans lequel il expose un système complet, original, s'appuyant sur les faits et sur des hypothèses en grande partie scientifiques. L'auteur ne peut se dire ni matérialiste, ni positiviste dans le sens absolu du mot. Son matérialisme spéculatif se rapproche de celui de Démocrite, et il tient compte des résultats des sciences positives, sur lesquels il appuie ses inductions et ses hypothèses.

Contades (le comte Gérard DE), érudit français, né, à Angers, en 1846. M. de C., qui est vice-président de la Société historique et archéologique de l'Orne, a publié : « Les Communes du canton de la Ferté-Macé. Notices sur les communes de la Sauvagère, de Saint-Maurice du Désert, de Lonlay-le-Tesson », 3 séries, Paris, Champion, 1879-81 ; « Rasne, histoire d'un château normand », Le Mans, Monnoyer, 1884 ; « Auguste Poulet-Malassis ; bibliographie descriptive et anecdotique des ouvrages écrits, ou publiés par lui », Paris, Rouquette, 1884; « Collection Poulet-Malassis (1853-62) », id., id., 1885 ; « Louis-Georges-Érasme, marquis de Contades, maréchal de France. Notes et souvenirs », Mamers, Fleury, 1885 ; « Portraits et fantaisies », Paris, Quantin, 1887. — En outre, M. de C. a publié en collaboration avec M. Camille Apert : « Canton de la Ferté-Macé, Bagnoles-les-Bains, canton de Juvigny-sous-Andaine, essai de bibliographie cantonale », Paris, Champion, 1882 ; avec M. Gustave Levasseur et l'abbé Gautier : « Canton de Briouze : essai de bibliographie cantonale », id., id., 1884 ; et avec M. Levasseur un autre essai du même genre sur le « Canton d'Écauché », id., id., 1885.

Contamin (Félix-Maurice), écrivain français, né, à Vienne (Isère), en 1833. Après avoir fait ses études au Lycée Louis-le-Grand à Paris, il entra à l'École militaire de Saint-Cyr (1852), et il en sortit sous-lieutenant au 5me Régiment de dragons (1854), d'où il passa ensuite au 2me cuirassiers de la Garde impériale, régiment avec lequel il fit la campagne d'Italie. Trois ans après, il donnait sa démission pour se consacrer à l'industrie. Actuellement filateur de laines, il dirige une des plus importantes usines de la ville de Vienne. Membre de la *Société française pour l'avancement des sciences* depuis l'année 1880, il fait partie de la section d'économie politique. On lui doit : « Mémoire sur le divorce », brochure, 1879 ; « Maximes et Pensées sur la Femme, suivies de : Étude sur l'Amour, au point de vue philosophique et historique », Vienne, Savigné, 1880 ; « Histoire des Progrès de l'Astronomie depuis l'antiquité jusqu'à nos jours », dans le feuilleton du *Journal de Vienne*, 1880 ; « Compte-rendu du Congrès scientifique, tenu à la Rochelle », id., 1882 ; « Étude sur le Moyen-âge », dans la *Revue du Dauphiné*, 1881 ; « Étude sur la découverte du Nouveau Monde », id., id. ; « Histoire de la civilisation romaine », Vienne, Savigné, 1888 ; « Histoire de l'Économie politique depuis l'antiquité jusqu'à nos jours », 2 vol., id., id., id. L'auteur a choisi pour épigraphe : « *Multa pau-*

cis ». Son principal objectif est l'exactitude, la concision et la clarté.

Contejean (Charles-Louis), savant français, né, à Montbéliard (Doubs), le 15 septembre 1824. Il fit ses études au collège communal de sa ville natale. De 1842 à 1845, il fut précepteur en Russie dans des maisons particulières. De retour en France, il prit ses grades universitaires, et en 1860 fut nommé préparateur de géologie au Muséum d'histoire naturelle de Paris; en 1862, il fut chargé du cours de physique et d'histoire naturelle au lycée d'Angers, puis à celui de Toulouse; en 1864, il fut nommé suppléant de M. Lecoq à la faculté des sciences de Clermont, et, en 1866, finalement, professeur de géologie et de minéralogie à la Faculté des sciences de Poitiers, où il enseigne encore maintenant. M. C. est l'auteur de nombreuses publications, principalement en géologie, botanique et géographie botanique; biographies, articles divers; en dernier lieu, récits de voyage dans l'Italie méridionale et la Sicile, en Tunisie, en Algérie, en Espagne et en Portugal. Nous nous bornerons à citer: « Énumération des plantes vasculaires des environs de Montbéliard », Besançon, Outhenim-Chalandre, 1856; « Monographie de l'étage kimméridien du Jura, de la France et de l'Angleterre. De l'espèce en général et de quelques espèces nouvelles ou peu connues de l'étage kimméridien », thèse, Montbéliard, Barbier, 1859; « Esquisse d'une description physique et géologique de l'arrondissement de Montbéliard », Paris, Rothschild, 1862; « Le lune rousse au pays de Montbéliard », Paris, Baillière, 1868; « Éléments de géologie et de paléontologie », id., id., 1874: « Glossaire du patois de Montbéliard », Montbéliard, Barbier, 1876; « Géographie botanique; influence du terrain sur la végétation », id., Baillière et fils, 1881.

Contencin (Auguste), jurisconsulte français, né, à Marseille, en 1834; il fit ses études au Petit Séminaire d'Aix (1839-1874), et y resta comme professeur de sciences, ce qui lui permit d'y faire son droit. Inscrit au barreau d'Aix, il y a été deux fois élu bâtonnier de l'Ordre. M. C., qui est docteur en droit, a publié; « De la lésion rescindante », thèse de doctorat; « Code de la Garde nationale », 1870, et de nombreux articles traitant surtout de matières économiques et juridiques dans divers journaux, notamment le *Messager de Provence* et le *Petit Marseillais*. Il dirige le *Bulletin judiciaire d'Aix*, recueil officiel des arrêts de la Cour.

Conti (Aristide), écrivain italien, né, à Camerino (prov. de Macerata), le 26 avril 1836. Il fit ses études dans sa ville natale et à Pérouse, s'adonnant en même temps au droit, à la littérature et aux beaux-arts. Après avoir exercé, pendant quelque temps, la profession d'avocat, il se consacra à l'enseignement, et il est, depuis longtemps, professeur d'histoire et de géographie à l'école normale pour les jeunes filles de sa ville natale, où il a dirigé aussi, pendant quelque temps, un journal: *L'Appennino*. Nous citerons de lui: « Del riordinamento dei programmi didattici per l'insegnamento della storia e della geografia nei ginnasî e licei d'Italia », Gênes, 1866; « Il forestiere », comédie en 2 actes, Milan, Barbini, 1870; « I Maestri rurali », comédie, id., id., 1871; « Camerino e i suoi dintorni, descritti ed illustrati », Camerino, Borgarelli, 1872; « Intorno alla fama di Cristoforo Colombo e al nome del nuovo mondo », id., id., id.; « Cronologia dei pontefici romani », Florence, 1875, 2me éd., Turin, Paravia, 1883; « Cronologia degli imperatori romani », Turin, Paravia, 1875; « Geografia matematica », 2me éd., entièrement remaniée, Camerino, Savini, 1878; « L'esposizione artistica maceratese nel 1879 », Urbin, 1880; « Geografia sociale », Camerino, Savini, 1881; « *Il Principe* di Niccolò Macchiavelli », discours, id., id., 1880; « La nazionalità italiana », discours, id., id., 1883; « Il numero fatale », id., id., 1886; « Cenni biografici dell'on. avv. Filippo Mariotti », id., id., 1887, etc. etc.

Conti (Auguste), illustre philosophe et homme politique italien, né, d'une famille originaire de Livourne, à Villa di San-Piero alle Fonti, près de San-Miniato al Tedesco (prov. de Florence), le 4 décembre 1822. Il fréquenta d'abord les écoles royales de San-Miniato et il était encore sur les bancs de cette école quand il composa une tragédie: « Catone in Utica », qui, ainsi qu'une autre: « Giovanna d'Arco », écrite en 1849, n'ont jamais été publiées. En 1868, il publia une tragédie: « Buondelmonte », qui, tout en manquant d'effet à la scène révélait une remarquable entente du dialogue. M. C. se servit plus tard de cette qualité pour écrire sous cette forme familière quelques-uns de ses ouvrages philosophiques (Cfr. « Il viaggetto di una lieta brigata », en cinq journées, qui a paru en 1855, et dans lequel l'auteur alterne de poétiques et brillantes descriptions avec des dialogues sur des arguments civils et philosophiques, avec le premier des dialogues intitulé: « Un sogno »). Des écoles royales de San-Miniato, M. Conti passa au Séminaire de la même ville, où il fit le cours lycéal. Plus tard, il fit son droit à l'Université de Sienne et, pendant ce temps, s'inspirant à la lecture de Tocqueville, il composa un petit poème sur la régénération de la Grèce. La lecture de Dupuis et la fréquentation de personnes qui professaient des doctrines antireligieuses le poussèrent vers le scepticisme, mais des études philosophiques plus sérieuses ne tardèrent pas à le refaire, ce qu'il devait être toujours depuis, un croyant. Après avoir fréquenté l'Université de Sienne, il se rendit à celle de Pise, mais un jour, à la suite d'une incartade

de jeunesse (il avait battu un professeur), il en fut chassé et dut aller finir ses études dans une petite Université qui existait alors à Lucques. Reçu docteur en droit, il revint à Florence et y fit, pendant trois ans, son stage. En 1848, il fit la campagne de l'indépendance dans le deuxième bataillon des volontaires, prit part à la bataille de Montanara, gagna ses épaulettes, et fut parmi les derniers à déposer les armes. Il se refugia ensuite en Piémont et après avoir été longtemps malade à Gênes, il rentra en Toscane. Pendant qu'il était sous les drapeaux on lui avait offert une chaire de rhétorique à San-Miniato; il préféra celle de philosophie tout en déclarant qu'il ne se serait rendu à son enseignement qu'une fois la campagne achevée. Il y resta, pendant sept ans, tout en exerçant en même temps la profession d'avocat. Les cinq discours qu'il prononça à San-Miniato, à l'occasion des distributions annuelles des prix, sont devenus la base de son beau livre intitulé: « Evidenza, Amore e Fede o i criterii della Filosofia ». Nommé plus tard professeur de philosophie rationnelle et morale au Lycée de Lucques, il y resta quatre ans, renonçant au barreau pour s'adonner tout entier aux études philosophiques. En 1859, M. Lambruschini qui était devenu Inspecteur général des études appelait M. Conti auprès de lui en qualité d'inspecteur spécial pour la philosophie et la littérature dans les gymnases et dans les lycées. Avec MM. Lambruschini, Buonazia et Gotti, ses collègues, il publia alors, à Florence, le journal *La Scuola e la Famiglia*, mais l'année suivante il demanda à rentrer dans l'enseignement et fut nommé professeur d'histoire de la philosophie à l'Institut des Études Supérieures de Florence; deux ans après, il passait, dans la même qualité, à l'Université de Pise, où il resta jusqu'en 1867, année dans laquelle il fut nommé professeur de philosophie théorétique et morale à l'Institut des Études Supérieures de Florence. Dès l'année précédente il était entré dans le Conseil supérieur de l'Instruction publique, où il resta quelques années. Les électeurs de San-Miniato l'élurent deputé au Parlement de 1866 à 1870; il s'efforça en vain de constituer dans la Chambre un parti de conservateurs libéraux catholiques, quoiqu'il eût formé dans ce but, à Florence, une societé de conservateurs libéraux dont il était le Président. Lorsque Rome devint la capitale de l'Italie, M. Conti donna sa démission de député. Comme membre de l'Académie de la Crusca, qui l'a nommé et le garda pendant des années, son *Arciconsolo*, M. Conti a pris une part très active à la cinquième édition du dictionnaire de cette Académie. Ajoutons enfin que M. Conti est le président de l'*Associazione nazionale di soccorso ai missionarii cattolici italiani* qui se propose le but patriotique d'entretenir en Orient l'influence italienne par le moyen d'une instruction en même temps patriotique et religieuse. Parmi les nombreuses publications de M. Conti, qui se distinguent par une rare éloquence et par une élégance exquise, nous citerons: « Evidenza, Amore e Fede, o i criterii della Filosofia », 2 vol., 3 éd.; « Storia della Filosofia », 2 vol., 4 éd.; « Filosofia elementare », 5 éd.; « Prose scelte di Galileo, ad uso delle scuole »; « Il vero nell'ordine (Ontologia e Logica) », 2 vol.; « L'Armonia delle cose (Antropologia, Cosmologia, Teologia razionale) », 2 vol., 2 éd.; « Il bello nel vero (Estetica) », 2 vol., 2 éd.; « Il buono nel vero (Morale e Diritto Naturale) », 2 vol., 2 éd.; « Cose di Storia e d'Arte »; « I doveri del soldato »; « Poesie scelte di Pietro Bagnoli con un discorso e con note »; « I discorsi del Tempo », épuisé et dont une nouvelle édition remaniée va paraître sous le titre: « Famiglia, Patria e Dio »; « Sculture e mosaici sulla facciata del Duomo »; « Filosofia Epicurea. Conti e Bossi »; introduction intitulée « Il romanticismo », pour les *Fiori Biblici*, traduits par Giulio Carcano; « Illustrazioni delle sculture e dei mosaici della facciata del Duomo di Firenze ». On doit aussi à M. Conti la traduction italienne de plusieurs ouvrages de Naville: « Il Padre Celeste »; « La vita Eterna »; « Il Dovere »; « Il Cristo », et de « La Teodicea », de M. de Margerie. — Collaborateur assidu de la *Rassegna Nazionale* de Florence, M. Conti y a inséré plusieurs articles de philosophie, d'histoire, de littérature et de critique.

Conti (Pitagora), pédagogiste italien, né, à Camerino (province de Macerata), en 1850. A 19 ans, il était, en même temps, étudiant à l'université et professeur de littérature, d'histoire et de géographie à l'institut technique de sa ville natale. A 20 ans, il publia une brochure intitulée: « La scienza insegnata con la ginnastica », qui fut remarquée. A 22 ans, il publia une « Appendice alla scienza, insegnata con la ginnastica », qui n'eut pas un accueil moins favorable. Le 22 mai 1872, il inaugura à Florence un *Istituto elementare di esercizi intellettuali e corporei* et le discours, qu'il publia en cette occasion, fut bien accueilli. Un égal succès eut un volume, qu'il publia peu après sur sa méthode, méthode qui, grâce à l'initiative privée, fut essayée avec succès dans plusieurs endroits de l'Italie. En 1874, il fut appelé à essayer sa méthode dans les écoles de la ville de Bologne, mais découragé par les luttes qu'il avait à soutenir, il passa à Ariano di Puglia en qualité de professeur de dessin à l'école technique; de là, il envoyait des articles à plusieurs journaux pédagogiques, et en même temps, il écrivait sa « Scienza dell'educazione », ouvrage en 8 vol., dont le 1er seulement est publié. Nommé ensuite professeur de pédagogie,

et plus tard directeur de l'école normale pour les instituteurs de Caserte, il y resta neuf ans; dans cette ville il s'occupa non seulement d'améliorer l'institut dont la direction lui était confiée et le Musée pédagogique, qui y était annéxé, mais il institua un gymnase pour les jeunes filles, fondant, en même temps, un journal intitulé: *Il Cronista*, qu'il dirigea pendant quatre ans. Nommé, en 1884, professeur et directeur à l'école normale pour les institutrices de Mantoue, il releva le sort de cet institut, où il introduisit, entr'autres, l'étude de la floriculture. Dans cette ville, il écrivit pour la *Nuova Antologia*: « Presepi di Londra », réédités plus tard par l'éditeur Mondovi à Mantoue. Nommé ensuite professeur de pédagogie et directeur de l'école normale pour les instituteurs de Palerme, il y publia un travail critique intitulé: « Recensioni pedagogiche ». Tous les écrits de M. Conti sont inspirés par le même principe: obtenir le développement intellectuel et moral au moyen de l'éducation physique.

Conti-Carotti (Paolina), femme de lettres italienne, née, à Florence, le 25 juin 1847. Elle fit ses études à l'École normale pour les jeunes filles. Après avoir obtenu le brevet pour l'enseignement supérieur, elle s'adonna à l'enseignement particulier. Elle s'y signala de la sorte que, en 1872, elle fut appelée à la direction des écoles normales *Leopoldine*, et chargée, en même temps, de l'enseignement pour la classe des adultes. Nous citerons d'elle: « Esercizî graduali per dettatura e per copia, ad uso delle classi elementari superiori e per le scuole delle adulte », Florence, Paggi, 1875; « Le Quattro stagioni. Libro di lettura per le classi elementari inferiori », id. id., 1878; « Libro di lettura per le scuole rurali e per le famiglie », Milan, Trevisini, 1882; « Raccontini secondo il metodo oggettivo, scritti per le classi elementari », id., id., 1883; « Breve storia sacra, illustrata ad uso degli asili infantili e delle scuole elementari », id., id., id.; « Libretto per esercizio di copia ad uso delle scuole del popolo », Florence, Paggi, 1885; « Ricordi di un maestro », id., id., 1886; « Vivendo s'impara », Milan, Trevisini, 1887.

Contini (Efisio), écrivain italien, né, à Cagliari, le 14 décembre 1820. Il étudia la philosophie, les sciences naturelles et les lettres à l'Université de sa ville natale; il s'adonna ensuite à l'enseignement classique au collège de Saint-Joseph, et il écrivit alors: « Norme sullo scrivere lettere » et « Vocabolarii primitivi della lingua latina », à l'usage de ses élèves. Il prit part au mouvement national de 1847 et 1848, écrivit l'hymne national sarde, mis en musique par le maëstro Percile et chanté au Théâtre Civique. Jusqu'à l'époque de la bataille de Novara, il dirigea le journal l'*Indipendenza*, ensuite, avec M. Nino, *Il Cittadino italiano*, et plus tard, *La Gazzetta popolare*, pendant la première année de l'existence de ce journal. En 1851, il fonda une importante institution particulière d'instruction secondaire qu'il dirigea pendant huit ans. Lors de l'institution des Lycées nationaux dans le Royaume d'Italie, M. Contini fut nommé professeur d'histoire, d'abord à Caltanisetta, et ensuite dans plusieurs autres endroits, et enfin, dans sa ville natale, où il enseigna pendant quelques années; en dernier lieu, il était président de lycée; il vit maintenant retraité à Florence. En 1868, il publia: « Machiavelli e il suo centenario », Florence, Pelizzi, qui contribua à préparer la célébration du splendide centenaire du Secrétaire florentin. M. Contini, secrétaire de la Commission qui organisa la solemnité, en rendit compte dans un rapport intitulé: « Quarto centenario di Niccolò Machiavelli », avec un discours de Atto Vannucci, Florence, Le Monnier, 1869. Les ouvrages de M. Contini peuvent se partager en deux classes, selon qu'il s'y occupe d'éducation et d'instruction ou d'histoire et de géographie. Sous le titre d'Éducation populaire, on pourrait comprendre: « L'allevamento de' bambini »; « Gli asili e le scuole rurali »; « Gli analfabeti »; « I convitti infantili »; « I convitti pei poveri »; sous le titre: Instruction, on comprendrait: « La legge nella scuola »; « Le promozioni »; « Sulla istruzione », quatre lettres adressées à M. Joseph Bertoldi; « Temi », insérés dans la *Scuola*, dirigée par M. Alfani; « Questioni comunali »; « Finanze e lavoro ». Les publications suivantes appartiennent au domaine de l'histoire et de la géographie: « Primi principî di storia »; « La legge nella storia »; « Studî storici sul Macchiavelli, sul Muratori, sul Petrarca »; « La Battaglia di Legnano e di Sanluri »; « Storia del popolo sardo »; « Sul Commercio antico in Sardegna »; « Introduzione alla geografia dell'Europa e dell'Italia »; « Geografia e statistica della Sardegna ». M. Contini s'est essayé aussi sur le terrain de la critique littéraire, et il a publié: « Di un nuovo studio della Divina Commedia », Turin, Loescher, 1868; il garde dans son portefeuille plusieurs ouvrages inédits.

Contini (Pasquale), littérateur italien, né, à Varese (prov. de Como), en mai 1829. M. C., qui est maintenant professeur titulaire de la langue italienne à l'école technique de Milan, a eu l'honneur d'être fort lié dans sa jeunesse avec plusieurs hommes éminents tels que Rosmini, Manzoni, Dandolo, etc., qui ont encouragé ses débuts. Il a publié: « Saggio di canti per le Scuole infantili », Como, Ostinelli, 1853; « Memorie e fantasie giovanili », id., id., 1854; « L'album del cuore », Milan, Colombo, 1857; « Prima e dopo il Riscatto », Como, Franchi, 1860; « Nuova Raccolta di Poesie morali e civili ad uso delle scuole e delle famiglie italiane », Mi-

lan, Agnelli, 1866, ouvrage couronné par la Société de Pédagogie de Milan. Il a publié, en outre, plusieurs poésies éparses, la plupart des poésies d'occasion, dont un recueil paraîtra bientôt en volume sous le titre attrayant: « La poesia della vita », chez l'éditeur Agnelli de Milan.

Contogoni (Costantin), écrivain grec, né, en 1812, à Trieste, de parents grecs. Il étudia le grec et l'italien à l'école grecque de Trieste (où il eut surtout comme professeur le thessalien Ignazio Scalior, qui se trouvait à Trieste entre 1821 et 1831) apprenant, en même temps, le latin, l'hébreu, l'allemand et le français. De 1830 à 1835, il se rendit en Allemagne pour y étudier la théologie, et fréquenta dans ce but les Universités de Munich et de Leipzig. En 1836, après un séjour de huit mois à Vienne, il se rendit à Athènes, où l'année suivante il fut nommé professeur de théologie à l'Université. Nous citerons de lui: « Manuel d'archéologie hébraïque », 1844; « Épitome de mythologie grecque », dont la 4me éd. a paru en 1852; les deux premiers volumes d'une « Histoire philosophique et critique des Pères des premiers trois siècles de l'Église », 1851-53; trois volumes d'une « Histoire ecclésiastique », fort appréciée et plusieurs autres écrits de moindre importance. Il a dirigé aussi une Revue théologique mensuelle l'*Héraut évangélique* dont la première livraison a paru en janvier 1857.

Conty (Henry A. DE), littérateur et éditeur français, né, à Beauvais, en 1828 et connu surtout pour ses *Guides* qui ont eu une énorme diffusion. Nous citerons: « Londres en poche et ses environs, guide pratique illustré », Paris, Faure, 1862; « Paris en poche », id., id., 1863; « Les bords du Rhin en poche », id., id., 1864; « Quinze jours en Belgique, Hollande et Prusse rhénane », id., id., id.; « Quinze jours sur les Bords du Rhin », id., id., id.; « Types du règne animal », id., De Vresse, 1864; « Quinze jours dans la Prusse du Nord et le grand-duché de Bade », id., Faure, 1865; « Quinze jours dans la Suisse centrale, Oberland bernois », id., id., id.; « Bruxelles en poche », id., id., id.; « La Belgique et ses environs », id., id., id.; « Suisse française. Oberland bernois », id., id., 1866; « Alsace et Vosges », id., id., id.; « Paris populaire. A. B. C. de tout le monde, guide pratique des petites bourses », id. chez l'auteur, 1867; « La lune de miel à Trouville et ses environs », id., id., 1872; « Les côtes de Normandie », 2me éd., id., id., id.; « Guide pratique des postes et des télégraphes. La France en 1874 », 4me éd., id., id., 1874; « La Belgique circulaire », id., id., id.; « Une lune de miel à Spa, ou les effets du Pouhon » id., id., id.; « Les Côtes de Bretagne », id., id., 1875; « L'Exposition en poche », id., id., 1878; « Les Vosges en poche », id., id., id.

Contzen (Heinrich), publiciste allemand, né, le 23 mai 1855, à Stormbruch (Waldeck). Il fit son droit à Marbourg, à Iena et à Wurzbourg et après avoir été reçu docteur il se consacra aussi à l'étude de la théologie. Il se fixa d'abord à Leipzig, où il s'adonna aux lettres. Après avoir professé, pendant quelque temps, le droit public en différents instituts supérieurs, il se retira de nouveau dans la vie privée. M. C., qui appartient au parti conservateur, dirige maintenant le *Bromberger Tagenblatt;* parmi ses ouvrages dont plusieurs ont été traduits en italien, nous citerons: « Die Volkswirtschafslehre als Unterrichtsgegenstand auf höheren und niederen Schulen », 1868; « Einleitung in das staats- und volkswirtschaftliche Studium, ein Beitrag zur Theorie und Geschichte der Nationalökonomie », 1870; « Geschichte der volkswirthschaftlichen Literatur im Mittelalter », 1872; « Forstliche Zeitfragen », 1872; « Die Nationalökonomie, eine politische Bedürfniss unserer Zeit », 1872-73; « Die soziale Frage, ihre Geschichte, Literatur und Bewegung in der Gegenwart », 1872; « Die Aufgabe der Volkswirthschaftslehre gegenüber der sozialen Frage », 1875; « Ueber die soziale Bedeutung der Gegenwart, Hand und Lehrbuch der Nationalökonomie », 1886-87.

Conybeare (Henry), ingénieur et architecte anglais, né, le 22 février 1823, à Brislington. Il fit ses études d'ingénieur et d'architecte à Londres, au King's College. Après avoir pris part à l'organisation de l'Écoles des mines d'Angleterre et avoir dirigé une grande usine à Newcastle, il partit pour l'Inde en qualité d'ingénieur d'une compagnie de chemins de fer. De 1849 à 1852, il exécuta d'importants travaux pour fournir à Bombay l'eau qui lui était nécessaire. Aussi connu comme architecte que comme ingénieur, il éleva à Colaba (faubourg de Bombay) la chapelle commémorative des Anglais morts pendant la campagne d'Afghanistan, et l'église-de-Saint-Jean à Patara, une des plus belles constructions modernes de l'Inde anglaise. Pendant les six dernières années qu'il passa dans ce pays, M. C- fut le correspondant du *Times*. Depuis son retour en Angleterre, il a construit plusieurs lignes de chemin de fer importants. Il est membre de l'Institut des ingénieurs civils d'Angleterre, et il a été à plusieurs reprises président de cette société. En 1878, il fut appelé à Caracas, capitale du Venezuela, où il a exécuté des travaux d'art très remarquables. Depuis 1869, M. C. est attaché en qualité de professeur à l'Établissement royal des ingénieurs militaires de Chatham. Plusieurs mémoires de lui sont épars dans des recueils techniques.

Conze (Alexandre-Christian-Léopold), archéologue allemand, né, à Hanovre le 10 décembre 1831. Il fit ses études à Goettingue et à Berlin, et fut successivement professeur à Halle

(1863), à Vienne (1869) et à Berlin (1877). Cet illustre savant a fait plusieurs voyages scientifiques en Orient, et il en a consigné les résultats dans des ouvrages estimés: « Eine Reise auf den Inseln des Thrazischen Meeres », Hanovre, 1860; « Reise auf der Insel Lesbos », id., 1865; « Archäologische Untersuchungen auf Samothrake », avec MM. Hauser et Niemann, 2 vol., Vienne, 1875-80. En outre, il a publié: « Melische Thongefässe », id., 1862; « Die Athenestatue des Phidias im Parthenon », Berlin, 1865; « Die Familie des Augustus, ein Relief in San Vitale zu Ravenna », Halle, 1867; « Die Bedeutung der klassischen Archäologie », Vienne, 1869; « Beiträge zur Geschichte der griechischen Plastik », 2me éd., Halle, 1869; « Vorlegeblätter für archäologische Uebungen », Vienne, 1870; « Römische Bildwerke einheimischer Fundorte in Oesterreich », 3 livraisons, Vienne, 1872-78; « Heroen und Göttergestalten der griechischen Künste », id., 1874; « Theseus und Minotaurus », Berlin, 1878; dans sa qualité de directeur du Musée d'archéologie de Berlin, il a pris une part très active à la continuation des expéditions à Pergame pour entrer en possession de la grande frise d'autel, et il a collaboré aux rapports publiés à ce sujet: *Die Ergebnisse der Ausgrabungen zu Pergamon. Vorläufiger Bericht*, Berlin, 1880-82.

Cook (Eliza), femme poète anglaise, née, en 1818, à Southwark (quartier de Londres, sur la rive droite de la Tamise); elle s'adonna de bonne heure aux lettres. Sans tenir compte de nombreuses contributions à plusieurs journaux et revues telles que le *New Monthly*, *Metropolitan*, *Literary Gazette*, etc., nous citerons d'elle: « Lays of a Wild Harp », 1835; « Melaya and other poems », 1838; « Poems », 4 vol., 1846-53; « Jottings from my Journal », 1860; « New Echoes », 1864; « Diamond Dust », collection d'aphorismes, 1865, etc. De 1849 à 1854, elle a publié un journal qui portait son nom. Ses travaux littéraires lui ont valu, en 1864, l'honneur d'une pension annuelle de 100 livres sterlines sur la liste civile.

Cook (le rév. Joseph), conférencier américain, né, le 26 janvier 1838, à Ticonderoga (New-York E.-U). Il fut élevé à Yale et à Harvard, où il prit ses grades, en 1865. Ensuite il étudia au séminaire d'Andover et en Allemagne. Après son retour en Amérique, il demeura surtout à Boston, où il fit une série de lectures connues sous le titre de « Boston Monday Lectures », et auxquelles il doit sa notoriété en Angleterre et en Amérique. Il a répété ensuite ces lectures en plusieurs autres villes des États-Unis et de l'Angleterre, et il les a publiées plus tard (1877-1884) en 9 volumes, sous les titres: « Biology »; « Conscience »; « Heredity »; « Labor »; « Mariage »; « Orthodoxy »; « Socialism »; « Transcendentalism »; « Occident ». M. C. a tenu aussi en Angleterre plusieurs sermons et conférences.

Cooke (John-Eston), écrivain, et romancier américain, né, à Winchester (Virginie), le 3 novembre 1830. Il étudia le droit à Richmond et se fit inscrire au barreau en 1851. Pendant la guerre civile, il servit dans l'armée du Sud, où il fut attaché à l'état-major des généraux confédérés Jackson, surnommé, d'après un de ses mots, *Stonewall*, et Lee. Après la guerre, il s'établit, pendant quelque temps, à New-York, s'occupant surtout de journalisme; ensuite, il s'installa définitivement dans sa petite ferme, près de Winchester, en Virginie. Indépendamment d'un grand nombre d'articles de journaux et d'une multitude de petites nouvelles parues dans diverses revues américaines, il a publié: « The Youth of Jefferson », 1855; « Henry Saint-John », 1858; « Life of Stonewall Jackson », 1866; « Wearing of the Grey », 1867; « Mohun, or the Last Days of Lee and his Paladins », 1868; « Hilt to Hilt, Days and Nights in the Shenandoah », 1869; « Life of Robert E. Lee », 1871; « Stories of the Old Dominion », 1879; « Virginia Bohemians », 1880; « Virginia, a History of the People », 1883; « Maurice Mystery », 1885; « My Lady Pokahontas: a True Relation of Virginia », 1885.

Cooley (Thomas Mac Intyre), jurisconsulte américain, né, à Attica (New-York E.-U.), le 6 janvier 1824. En 1843, il se transféra dans le Michigan et deux ans après, il se faisait inscrire au barreau. En 1857, il fut chargé de la compilation et de la publication des lois de l'État et, l'année suivante, il fut nommé rapporteur des décisions de la Cour suprême, dont il publia 8 volumes suivis d'un digeste de toutes les lois de l'État. En 1859, il fut nommé professeur de l'Université de Michigan, et, en 1867, président de la Cour suprême de l'Etat. Il a publié: « The Constitutional Limitations which rest upon the Legislative Power of the States of the American Union », 1868 et 1871; une édition des « Commentaries », de Blackstone, 1870 et une autre des « Commentaries on the Constitution of the United States, with additional Chapters on the New Amendments », de Story, 1873; « Law of Taxation », 1876; « Law of Torts », 1879; « General Principles of Constitutional Law in the United-States », 1880, et « A History of Governments », 1885. Il a donné en outre presque tous les articles juridiques à l'*American Cyclopædia* d'Appleton, 1873-76.

Coolidge (Susan), femme de lettres américaine, née, à Cleveland (Ohio), et résidant à Newport (Rhode Island). Nous citerons d'elle: « The Diary and Letters of Mary Granville, Mrs. Delany », 1870; « The New Year's Bazar », 1871; « What Katy did », 1872; « What Katy did at School », 1873; « Mischiefs Thanksgi-

ving », 1874; « Nine Little Goslings », 1875; « For Summer Afternoons », 1877; « Eyebright », 1878; « A Guernsey Lily », 1880; « Poems », 1880; « The Diary and Letters of Frances Burney, Mme D'Arblay », id.; « Cross Patch », 1881; « A Little Country Girl », 1885.

Coomans (Jean-Baptiste-Nicolas), publiciste et homme politique belge, né, à Bruxelles, le 6 décembre 1813. Dans un *Dictionnaire des écrivains belges*, il faudrait citer, outre notre auteur, son père Josse-Joseph, son frère Joseph-Olivier, ses fils Anatole-Léon et Casimir-Charles-Denis, son neveu Oscar; mais dans un *Dictionnaire international*, nous devons nous borner à consacrer une notice au publiciste dont s'honore surtout la famille Coomans. Depuis longtemps membre de la Chambre des Représentants, où il appartient à la majorité catholique, et directeur d'un journal hebdomadaire *La Paix*, dans lequel il fait preuve, comme au Parlement, d'une indépendance d'allures fort remarquable, M. Coomans a énormément écrit. Voici la liste de ses œuvres principales, dont la plupart ont eu plusieurs éditions: « Histoire de la Belgique », Gand, 1836 (traduit en flamand); « Richilde, épisodes de l'histoire de la Flandre au XIe Siècle », id., 1839 (traduit en hollandais et en flamand); « Baudouin Bras-de-fer, ou les Normands en Flandre », Bruxelles, 1841; « Vonck, roman politique », Anvers, 1846 (réimprimé à Bruxelles, en 1867, sous le titre: « Épisodes de la révolution brabançonne »); « Les Communes belges », Bruxelles, 1847; « Étude sur les questions d'intérêt matériel à l'ordre du jour », id., 1848; « Jean le Victorieux, comédie historique en 3 actes », id., 1854 (anonyme); « Jeanne Goetghebuer, chronique brabançonne du XIVe Siècle », id., 1854; « La bourse et le chapeau de Fortunatus », id., 1858; « Une Académie de fous », id., 1re série, 1861, 2e série, 1864, 3e série, 1887. Les articles écrits dans *La Paix* par M. Coomans depuis la fondation de ce journal (24 août 1862) lui ont fourni la matière d'une série de volumes intitulée: « Portefeuille d'un flâneur », Bruxelles, 1863 et années suivantes; le *Journal des Flandres*, *La Belgique*, le *Journal de Bruxelles*, le *Courrier d'Anvers*, *L'Émancipation*, la *Revue de Bruxelles*, le *Messager des sciences historiques*, *Les Belges illustres*, renferment également de lui de nombreux articles; et il serait facile d'allonger encore sa bibliographie de quelques brochures, signées ou anonymes.

Cooper (Basile-Henry), écrivain anglais, né, le 29 juin 1819, à Maidenhead (comté de Berks). Il prit ses degrés, en 1842, à l'Université de Londres; l'année suivante il fut ordonné pasteur. En 1844, il publia: « An Essay towards a New Translation of the Epistle of S.-Paul to the Romans », et, en 1846, il édita, pour la *Wicliff Society*: « Select Works of the Reverend and Learned David Clarkson B. D., and some time Fellow of Clare Hall, Cambridge ». En 1852, il fit paraître: « Free Church of Ancient Christendom ». Il se dédia ensuite presque entièrement à la littérature et notamment à l'Égyptologie et à la Chronologie des Pharaons. En 1860 il publia: « Count Cavour; his Life and Carreer », et, en 1861; « Hieroglyphical Date of the Exodus in the Annals of Thothmes the Great ». Il a publié aussi un grand nombre d'articles dans plusieurs journaux et publications périodiques.

Cooper (Thomas), littérateur anglais, né, à Leicester, le 23 mars 1805; il fut d'abord cordonnier à Gainsborough (Lincolnshire), et tout en travaillant de son humble métier, il apprit tout seul, le latin, le grec, l'hébreu et le français et devint à vingt-trois ans maître d'école. En 1841, il se mit à la tête des Chartistes de Leicester, il fit des lectures pendants les *Riots* (émeutes) d'août 1842, fut arrêté, emmené à Stafford et condamné à deux ans de prison comme conspirateur et émeutier. Pendant cette période, il écrivit son poème épique: « The Purgatory of Suicides », et « Wise Saws and Modern Instances », série d'histoires publiée seulement en 1845. Son petit poème: « Baron's Yule Feast », parut en janvier 1846. Pendant la dernière moitié de la même année, il inséra dans le *Douglas Jerrold's Newspaper* une série d'articles: « Condition of the People », pour écrire lesquels il avait voyagé dans le nord de l'Angleterre en quête de renseignements. En 1847, il fit paraître: « Triumphs of Perseverance », et « Triumphs of Entreprise ». En 1848, il fit à Londres plusieurs lectures politiques et historiques , et, en 1849, il entreprit la publication du *Plain Speaker*, journal radical hebdomadaire à un sou; en 1850, il prit la direction du *Cooper's Journal*, publication hebdomadaire à un sou, inspirée aux principes du scepticisme. En 1851 et en 1852, il parcourut l'Angleterre donnant partout des conférences d'arguments historique, poétique et littéraire. Deux romans de lui: « Alderman Ralph », et « The Family Feud », parurent en 1853 et en 1854. A la fin de 1855, ses opinions religieuses subirent un revirement complet, et étant revenu à Londres il y commença une série de conférences dominicales et de discussions religieuses avec ses anciens coreligionnaires. Depuis cette époque, il a continuellement voyagé l'Angleterre et l'Écosse donnant des conférences et prêchant des sermons sur l'évidence du Christianisme. Il a publié son autobiographie, en 1872, et ses « Poetical Works », en 1878.

Coopman (Théophile), poète flamand, né, à Gand, le 24 novembre 1852. M. C., qui est membre de l'Académie royale flamande de Belgique, a publié: « De Nacht », Termonde, 1873; « Lenteliederen », id., 1876; « Gedichten en

Gezangen », Anvers, 1879; et, avec M. De la Montagne, un recueil de morceaux choisis des poètes flamands: « Onze dichters », Anvers, 1880 et éditions postérieures. M. Coopman, qui a fondé à Anvers le *Nederlandsche dicht — en kunsthalle*, collabore en outre à un bon nombre de journaux flamands.

Cope (Edward-Drinker), savant américain, né, à Philadelphie, le 28 juillet 1840; il fit ses études à l'Université de Pensylvanie, et vint en Europe pour se perfectionner dans l'anatomie. De 1864 à 1867, il professa les sciences naturelles au Collège d'Haverford dans sa ville natale. De 1871 à 1873, il fit des explorations géologiques dans le Kansas, dans le territoire de Wyoming et dans le Colorado; de 1873 à 1878, il fit pour le compte du gouvernement des États-Unis et avec le lieutenant Wheeler de nouvelles explorations scientifiques dans le Nouveau Mexique, dans la partie septentrionale du Montana, dans l'Oregon, dans le Texas et dans les régions occidentales. A la suite de ces voyages, il réunit une collection de plus de 600 espèces de vertébrés disparues, dont 400 au moins ont été fait connaître par M. Cope, qui en a donné la description dans plusieurs articles et dans plusieurs lectures faites devant les Sociétés Savantes de Philadelphie et publiées depuis. M. C. a publié, en outre, des essais sur les poissons, les batraciens et les reptiles de plusieurs pays du monde, et il a fait sur l'anatomie de tous ces animaux des observations d'une haute portée scientifique. Il a publié, en outre, depuis 1869, plusieurs articles sur la théorie darwinienne de l'évolution qui furent insérés dans les Actes des Sociétés savantes de Philadelphie et dans le *Penn Monthly Magazine*. M. C. dirige, avec le professeur A. S. Packard, l'*American Naturalist*. Il est l'auteur reconnu de plusieurs théories scientifiques nouvelles et d'une, entr'autres, sur l'origine de la volonté.

Copello (Jean), médecin et écrivain italien, né, à Chiavari (prov. de Gênes), le 21 novembre 1811. Reçu, en 1834, docteur en médecine à l'Université de Gênes, il exerça, pendant quelque temps, sa profession dans sa ville natale, et, en 1815, il alla se fixer à Lima, au Pérou, où il exerça la médecine avec le plus grand succès. Le premier ouvrage qu'il publia dans cette ville fut: « Nuova Zoonomia, ovvero dottrina dei rapporti organici », qui lui valut une certaine renommée en Amérique et en Italie. Le premier volume de cet ouvrage fut l'objet, en 1857, d'un rapport très flatteur de la part de l'Académie Royale de Médecine et de Chirurgie de Turin. Il publia ensuite d'autres travaux qui lui donnèrent une place fort éminente parmi les médecins et lui valurent l'honneur d'être appelé à occuper le premier la chaire, nouvellement instituée en 1877, de philosophie médicale et d'histoire critique de la médecine à l'Université de Saint-Marc à Lima. Nous citerons de lui: « Discorso letto alla Società Economica di Chiavari, in occasione dell'annua Esposizione e della solenne distribuzione dei premî », Chiavari, 1838; « Nuova Zoonomia, ovvero dottrina dei rapporti organici », 1er vol., Lima, 1854; « Parte patologica, ovvero filosofia della vita morbosa », 2me vol., id., 1862; « Memoria sobre la profilaxis de la tisi pulmonar tubercolosa », id., 1867; « Considerazioni critiche sul piano di studii medici che risulta dal regolamento della Facoltà medico-chirurgica, approvato con reale decreto 23 ottobre 1865 », Milan, 1869; « La nuova Zoonomia o dottrina dei rapporti organici è forse una dottrina di astrazione o di pratica utilità. — Lettera al dottor Giovanni Brocca, medico aggregato presso l'Ospedale Maggiore di Milano », Milan, 1870, « Nuevos estudios sobre la fievra amarilla », Lima, 1870; « Estudios sobre la independencia del Perù », id., 1876, en collaboration avec M. Luigi Petriconi; « Nueva catedra de Filosofia medica y de la Historia critica de la Medicina. Sinopsis de las lecciones de Filosofia medica y de la Historia critica de la Medicina, relativas al primier año del curso, precedido par el Dicurso de inauguracion de 20 agosto 1877, y el Discurso inaugural de la Medicina », id., 1877; « De la filosofia vista en relacion con las ciencias y las artes », discours, 1880.

Copin (Alfred), homme de lettres français, né, à Corbeil (Seine et Oise), en 1852. M. Copin, qui est courtier de bourse de son état, a publié les ouvrages suivants: « Patrie! contes et récits de la guerre de 1870. Première série: La Permission, Te Deum alsacien », en collaboration avec L. Rissier, Paris, Sausset, 1882; « Le même. 2me série: Jacques Keppler, Le Maître d'école de Lembach », id., id., 1882; « Au son du clairon », id., Marpon et Flammarion, 1885; « Histoire des comédiens de la troupe de Frinzine », id., id., id.; « Etudes dramatiques. Talma et la Révolution », id., id., 1886; « Talma et l'Empire », id., id., 1887.

Coppée (François-Édouard-Joachim *dit* Francis), illustre poète français, né, à Paris, le 12 janvier 1842, selon les uns, le 26 janvier 1843, selons les autres. Il se fit, très jeune, une réputation de poète par la publication de quelques pièces, où, à travers d'heureuses imitations du romantisme, on sentait se dégager l'originalité. Lorsque l'éclosion définitive de son talent prit place au grand jour, notre poète se voyait employé au ministère de la guerre et vivait à Montmartre, avec sa mère et sa sœur. Depuis la mort de la première, celle-ci ne quitta plus son frère et vit encore avec lui. Quelques poèmes d'une saveur vraiment nouvelle et d'une forme étonnante pour un débutant furent insérés au premier *Parnasse contemporain*, rec

de vers nouveaux publié, chez Lemerre, en 1866, et apprirent le nom du jeune homme à quelques lettrés. Il donna la même année et chez le même éditeur, un premier recueil personnel : « Le Reliquaire », qui fut peu remarqué. Deux ans plus tard, il publiait, toujours chez Lemerre, qui est d'ailleur l'éditeur de toutes ses œuvres, un autre volume de poésies : « Intimités ». En 1869, sous le titre collectif de « Poèmes modernes », il faisait paraître: « Angelus »; « Le Banc »; « Enfants trouvés »; « L'Attente »; « Le Père »; « Le Défilé »; « La Bénédiction »; cette dernière et « La Grève des Forgerons », eurent de grands succès de lecture publique. Mais le premier grand succès de M. Coppée fut une comédie en un acte en vers donné à l'Odéon en 1869 : « Le Passant », auquel il fit suivre : « Deux douleurs », drame en un acte en vers donné aux Français en 1870, et dont le succès fut médiocre. Pendant la guerre et la Commune, pendant lesquelles il avait fait réciter des à propos patriotiques : « Plus de sang »; « Lettre d'un mobile breton », entr'autres, M. Coppée quitta son ministère et entra à la Bibliothèque du Luxembourg, qu'il devait également quitter pour devenir bibliothécaire du Théâtre Français; il donna sa démission peu après avoir été nommé, le 21 février 1884, membre de l'Académie française, en remplacement de Victor de Laprade. Outre les ouvrages déjà cités, M. Coppée, qui a rédigé aussi, pendant quelque temps, le feuilleton dramatique de la *Patrie*, a publié en librairie: « Les Humbles », 1872; « Le Cahier Rouge », 1874; « Olivier », poème, 1875; « Une Idylle pendant le siège », roman, id.; « Les Mois », courtes poésies qui servent de texte à de ravissantes compositions de M. Giacomelli; « Récits et élégies », recueil de poèmes, 1878; « Contes en vers et poésies diverses », 1881; « Contes en prose », 1882; « Vingt contes nouveaux », 1883; « Poèmes et récits », 1885; « Arrière-saison », 1887. — Au théâtre, il a donné: « L'Abandonnée », drame en deux actes (Gymnase, 1871); « Fais ce que dois », épisode dramatique en un acte (Odéon, 1871), dont les intentions patriotiques, traduites en beaux vers, furent très applaudies dans toute la France; « Les Bijoux de la délivrance », scène en vers, 1872, due à la même inspiration; « Le Luthier de Crémone », drame en un acte (Théâtre Français, 1877), dont le succès rappela celui du *Passant;* « Le Petit Marquis », drame en quatre actes et en prose, en collaboration avec M. d'Artois joué à l'Odéon et non imprimé; « La Guerre de cent ans », drame en cinq actes et en vers, en collaboration avec M. Armand d'Artois, 1878; « Le Trésor », comédie en un acte et en vers (Odéon, 1879), cette petite pièce a été depuis transformée en opéra-comique, musique de M. Léfebvre (1885); « Madame de Maintenon », drame en cinq actes, avec prologue, en vers (Odéon, 1881); « La Korrigane », ballet fantastique en deux actes, musique de M. Wider, 1881; « Severo Torelli », drame en cinq actes et en vers (Odéon, 1883); « L'Homme et la Fortune », comédie en trois actes, jouée au *Cercle des arts intimes*, en mai 1884, et non imprimée; « Les Jacobites », drame en 5 actes et en vers (Odéon, 1885). — Les œuvres complètes de M. C. ont été réunies en six volumes par Lemerre, 1883-1885.

Coppi (Ettore), écrivain et avocat italien, né, à Poppi (prov. d'Arezzo), le 2 juillet 1852 et résidant à Florence. Nous citerons de lui : « Giosuè Carducci e i suoi studî letterarî », Sienne, Mucci, 1874; « Le Università italiano nel medio evo », 2me éd., Florence, 1880; « Prima conferenza agli artisti ed operai associati per la visita alla Esposizione di Parigi del 1889 », Florence, Le Monnier, 1886. M. Coppi a fondé, en 1888, à Florence la *Gazzetta degli Assicurati sulla vita, contro i casi fortuiti e contro gli infortunî sul lavoro.*

Coppino (Michel), homme politique italien, né, à Alba (province de Côni), le 1er avril 1832. Issu d'une famille d'artisans (son père était cordonnier et sa mère couturière), il fit néanmoins de brillantes études, qu'il acheva à la Faculté des lettres de Turin, après avoir obtenu une bourse au concours. Successivement professeur de rhétorique à Demonte, Pallanza, Voghera et Novare, il se fit recevoir docteur ès-lettres en 1850, et obtint, après la mort de Paravia, qui avait été l'un de ses maîtres, la suppléance de la chaire de littérature italienne à l'Université de Turin. Ses leçons sur Dante sont encore dans la mémoire de la plupart de ses auditeurs. En 1861, il fut nommé titulaire de cette chaire et conserva ses fonctions tant que le siège du gouvernement resta fixé à Turin, puis à Florence. Il les considéra comme désormais incompatibles avec le mandat de député que, dès 1860, lui avaient conféré ses concitoyens d'Alba lorsque le gouvernement se transporta à Rome, et il fit liquider sa pension de retraite. Ministre de l'instruction publique dans le cabinet Rattazzi (1867), il le fut de nouveau dans les deux cabinets Depretis (1876-1879), et présenta dans le mois de juillet 1876, un projet de loi relatif à l'instruction primaire obligatoire qui fut votée par la Chambre. Tombé en 1878, il fut élu, en 1880, président de la Chambre des députés par 174 suffrages contre 144 donnés à son concurrent M. Zanardelli; il le fut de nouveau, en 1884 (19 mars), par 228 voix. Il rentra aux affaires, en 1885, avec le ministère Depretis, et reprit le portefeuille de l'instruction publique, qu'il conserva dans le cabinet Crispi (7 août 1887), et qu'il garda jusqu'au 16 février 1888. M. F. Bosio, dans son recueil des *Poesie di illustri italiani contemporanei*, Milan, 1885, a publié de nombreuses pièces de

vers de M. Michel Coppino, et plusieurs articles de lui ont été insérés dans la *Rivista Contemporanea* de Turin. Sans tenir compte de ses rapports et discours parlementaires, qui formeraient une collection des plus remarquables, nous nous bornerons à citer de lui. « Parole al popolo italiano », Pignerol, 1848. Pendant son dernier ministère, il fit voter au Parlement National deux lois importantes, l'une pour l'édition nationale des œuvres de Galilée, l'autre pour l'institution d'une chaire nationale à l'université de Rome, consacrée au culte du Dante.

Coquelin (Benoît-Constant), acteur français, né, à Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais), le 23 janvier 1841. Fils d'un boulanger, il était destiné à suivre la profession de son père lorsqu'il fut entraîné vers le théâtre par sa vocation. Il fut admis au Conservatoire, en 1859, et débutait, en 1860, au Théâtre français. Il n'avait pas encore vingt-trois ans lorsque il prit rang parmi les sociétaires de la première scène française. Nous n'avons pas à enregister ici ses nombreux succès scéniques. En 1886, M. Coquelin donna, à la suite d'incidents qui occupèrent tout Paris, sa démission, et comme sa situation de sociétaire retraité de la Comédie française lui interdit de jouer sur une scène française sans autorisation préalable, il a entrepris une tournée artistique à l'étranger. M. Coquelin aîné n'est pas seulement un acteur de premier ordre, il est aussi un écrivain, un critique et un conférencier de mérite. En 1879, il a fait, ou plutôt lu, à la Salle du boulevard des Capucines, de très belles conférences sur les comédiens dans la Société contemporaine. Il a publié: « L'Art et le Comédien », Paris, Ollendorff, 1881; « Molière et le Misanthrope », id., id., id., où il donne son appréciation personnelle du rôle, la façon dont il le comprend et dont il le jouerait; « Un poète du foyer: Eugène Manuel », id., id. id.; « Un poète philosophe: Sully-Prudhomme », id., id., 1882; « Les Comédiens par un Comédien », réponse passionnée à un article, aussi violent que sensé, publié par Octave Mirbeau dans le *Figaro*, id., id., 1882; « L'Arnolphe de Molière », id., id., id.; où il établit la façon dont Molière lui même interprétait ce personnage; « L'art de dire le monologue », id., id., 1884, en collaboration avec son frère (Voyez l'article suivant); « Tartuffe », id., id., id.

Coquelin (Ernest-Alexandre-Honoré *dit* COQUELIN CADET), acteur français, frère du précédent, né, à Boulogne-sur-Mer, le 16 mai 1848; il fut aussi destiné d'abord par son père à embrasser sa profession, puis il entra comme employé au chemin de fer du Nord. Également entraîné par une vocation irrésistible pour le théâtre, il vint, en 1864, à Paris, et fut admis au Conservatoire. Après d'heureux débuts à l'Odéon il entra à la Comédie française; en janvier 1879, il était nommé sociétaire. M. Coquelin cadet a publié, soit sous son nom, soit sous le pseudonyme de PIROUETTE, un certain nombre de volumes, écrits avec une verve comique égale à celle qu'il déploie sur la scène: « Le Livre des convalescents », Paris, Tresse, 1880, 2me éd., id., id., 1885; « Le Monologue moderne », id., id., 1881; « Fariboles », id., id., 1882; « Le Cheval », monologue, id., id., 1883; « La Vie humoristique », id., id., id.; « L'Art de dire le monologue », id., id., 1884, en collaboration avec son frère (Voyez plus haut); « Le Rire », id., id., id. — Un troisième frère, Gustave C., s'occupe d'affaires, et écrit des articles et des bulletins de bourse sous le pseudonyme de DU CARNET.

Coquerel (Jean-Étienne), théologien suisse, né, à Amsterdam, le 9 novembre 1829. Fils et frère cadet des deux célèbres pasteurs défenseurs du libéralisme religieux Athanase Coquerel père (1795-?) et fils (1820-1875), M. J.-E. C. fit ses études théologiques à Genève et à Strasbourg (1845-1852), et prit sa licence en théologie dans cette dernière ville en 1856; pasteur suffragant à Montauban (1853-1855), aumônier à Paris du lycée Napoléon, aujourd'hui Henri IV (1855-1885), collaborateur d'abord, puis à partir de 1865, rédacteur en chef du journal religieux protestant *Le Lien*, fondé par sa famille et successivement dirigé par son oncle Charles (1797-1851), l'auteur de l'*Histoire des Églises du désert chez les Protestants de France* et par son père Athanase, directeur de la *Renaissance* (1871-1885), et aujourd'hui du *Protestant*, polémiste des plus spirituels et des plus incisifs, très bien renseigné pour tout ce qui concerne l'histoire contemporaine et le droit ecclésiastique, théologien de l'extrême gauche, il a publié: « Le Dogme du Péché, d'après les Évangiles synoptiques », thèse, Paris, Soye, 1886; « Libéraux et orthodoxes », id., Dentu, 1864; « M. Guizot et l'orthodoxie protestante », id., id., id.; « De la suppression du suffrage universel dans l'Église réformée de France », id., Cherbuliez, 1866; « La crise du protestantisme », id., à l'Agence de l'Union protestante libérale, 1868; « Les aventures d'un réfugié », 1871; « Sous la Commune. Récits et souvenirs d'un parisien », 1873. M. C. est collaborateur de la *Revue de Strasbourg*, de la *Theological Review*, de l'*Academy* et de plusieurs revues unitaires anglaises et américaines.

Coquilhat (Camille-Aimé), voyageur et écrivain belge, né le 15 octobre 1853. M. C., aujourd'hui capitaine adjoint à l'état-major de la première circonscription militaire belge, dont Anvers est le chef-lieu, est un des officiers qui ont coopéré, sous les ordres de Stanley, à l'œuvre de l'Association internationale africaine fondée par le roi Léopold II. Ses voyages à l'Équateur, dans le pays des Ba-Ngala et aux Stanley-Falls, lui ont fourni d'abord le sujet de

conférences, publiées à la Société royale belge de géographie, à la Société de géographie d'Anvers, à la Société des ingénieurs et des industriels, d'articles dans la *Revue de Belgique*, etc.; puis il en a donné une relation complète dans un volume fort étendu et superbement illustré: « Sur le Haut-Congo », Bruxelles, Lebègue, 1888 (Cfr. la *Rivista Contemporanea* de Florence, liv. du 1er mai et du 1er août 1888 en « Chronique littéraire belge »). — Au mois d'octobre 1888, M. C. est entré à l'administration de l'État libre du Congo pour s'y occuper spécialement des affaires indigènes, recrutement des troupes de l'État, service des transports, etc.

Cora (Guido), géographe italien, né, à Turin, le 20 décembre 1851. Il s'adonna de bonne heure aux études géographiques et son premier ouvrage sur le canal de Suez, paru en 1869, fut fort bien accueilli par les plus hautes autorités en matière de géographie, Petermann, Vivien de Saint-Martin, Markham, entr'autres. En 1870, il se rendit en Allemagne et séjourna, pendant huit mois, à Leipzig, pour se perfectionner dans ses études. En automne de la même année, il commença un travail historique et archéologique sur la situation géographique d'Accaris et revint ensuite à Turin. En automne de 1872, il se rendit à Gotha pour faire part à Petermann de son projet de fonder en Italie une grande revue géographique. L'illustre auteur des *Mittheilungen* non seulement en approuva l'idée, mais voulut écrire lui-même une préface qui parut, en janvier 1873, dans la première livraison de cette revue qui paraît encore et dont le titre est: « *Cosmos*. Comunicazioni sui progressi più recenti e naturali della geografia e delle scienze affini ». Cette revue fut accueillie avec la plus grande faveur et M. Cora lui doit l'honneur d'avoir été nommé membre correspondant honoraire de la Société de géographie de Londres. M. Cora a entrepris aussi quelques voyages en Orient et il en a publié la description; il a fait partie de plusieurs congrès internationaux. M. Cora, qui est membre des Sociétés de géographie de Mexique et de Stockolm, correspondant des Sociétés anthropologiques de Paris et de Florence, de la *Società ligure di storia patria*, du comité polaire international, est depuis quelques années professeur extraordinaire de géographie à l'Université de sa ville natale. Nous citerons de lui: « Da Brindisi a Bombay. Sguardo fisico, politico, etnografico, storico, economico sulla linea di navigazione da Brindisi a Bombay attraverso il canale di Suez », Casale, Bertero, 1869; « Ricerche storiche ed archeologiche sul sito d'Accaris e sulla Topografia della parte settentrionale dell'antico istmo di Suez », dans le *Bollettino della Società geografica italiana*, 1870; « Spedizione italiana alla Nuova Guinea », Rome, 1872; « Cenni generali intorno ad un viaggio nella Bassa Albania (Epiro), ed a Tripoli di Barberia, compiuto dal settembre 1874 al gennaio 1875 », Turin, Bona, 1875; « Note cartografiche sulla reggenza di Tunisi: supplemento alla Carta speciale della reggenza di Tunisi, costrutta e disegnata alla scala di 1'' 500,000 dallo stesso autore », Turin, 1881; « Il Sahara. Appunti e considerazioni di geografia », Rome, Civelli, 1882; « Cenni sulla baja d'Assab ed adiacenze, supplemento alla Carta speciale della Baja », Turin, 1883.

Cora (Léon), critique dramatique français, né, à Paris, en 1853. Il a fait ses études à Paris et à Frankenthal dans la Bavière rhénane. N'étant âgé que de 17 ans, il a fait dans la légion des *Amis de la France* toute la campagne de 1870 durant le siège de Paris. Il a publié: « La France populaire ».

Corau (Charles), poète français, né, à Paris, en 1814. Riche, il a consacré ses loisirs à la poésie, et bien qu'il soit à peu près ignoré du grand public, il n'occupe pas moins une place distinguée parmi les poètes de son pays; plusieurs de ses pièces ont même mérité de figurer dans les anthologies modernes. Nous citerons de lui: « Onyx. Poésies », Paris, Masgana, 1840; « Rimes galantes », id., Amyot, 1847; « Dernières élégances. Poésies », id., Lemerre, 1868. Ses œuvres complètes ont été réunies, en 1887, en trois volumes.

Corazzini (François), littérateur italien, né, à Pieve San Stefano (prov. de Lucques), le 2 août 1832. Il fit ses premières études chez les frères, et ne pouvant pas à cause du peu de fortune de sa famille fréquenter l'Université, il s'efforça de s'instruire tout seul. En 1859, il prit part comme volontaire à la campagne de l'indépendance italienne, ensuite il fut nommé professeur dans les lycées de l'État. Aujourd'hui il est professeur de littérature italienne à Livourne et membre de la Commission royale pour les textes de langue. Nous citerons de lui: « Miscellanea di cose inedite e rare », Florence, 1853; « Egidio Romano. Del reggimento de'Principi. Volgarizzamento del 1282 », id., 1854; « Affetti e pensieri adombrati », Pistoia, Carducci, 1868; « Saggio di restaurazione degli antichi poeti siciliani », Sienne, 1871; « L'uomo e la chiesa. Pensieri », Vérone, Civelli, 1872; « I tempi preistorici e le antichissime tradizioni confrontate coi risultati della scienza moderna », id., Tedeschi, 1875; « Appunti storici e filologici su la valle Tiberina Superiore », Sansepolcro, Becamorti, 1875; « Relazione ai soci promotori della Società dialettologica italiana », Benevento, De Gennaro, 1876; « Le lettere edite ed inedite di Giovanni Boccaccio tradotte e commentate con nuovi documenti », Florence, Sansoni, id.; « Documenti inediti su la Battaglia di Lepanto e la resa di Candia », Florence, 1877; « I componimenti minori della

letteratura popolare italiana ne' principali dialetti », Benevento, 1878; « Storia della marina militare italiana antica », Livourne, Giusti, 1882; « Sulla tattica navale, scritto di anonimo greco antico per la prima volta tradotto e pubblicato », id., Vannini, 1883, tiré d'un manuscrit en velin de la Bibliothèque *Ambrosiana* de Milan; « Atlante della Marina Militare italiana », Livourne, Meucci, 1885; « Il nuovo Carena. La città e lo Stato, la casa e la famiglia. Dizionario metodico, con indice generale alfabetico, compilato anche su fonti sin qui inesplorate », Turin, Loescher, 1885; « L'unità nazionale, o l'Italia e Casa Savoja », Livourne, Vannini, 1885.

Corazzini (Joseph-Édouard), avocat et écrivain italien, né, à Florence, où il réside, le 16 mars 1836. M. C., qui est membre de la Société *Colombaria* de Florence et de la *R. Deputazione per gli studii di Storia patria per le provincie della Toscana e dell'Umbria*, a publió: « Memorie storiche della famiglia Fransoni », Florence, Giulia, 1873; « Commentario della Guerra di Luca di Giovanni Guicciardini. Frammento », id., Mariani, 1882; « L'Assodio di Pisa (1405-1406). Scritti e documenti inediti », id., Diligonti, 1885; « Cenni sulla procedura penale in Firenze nel secolo XIV », id., Arte della Stampa, 1886; « I Ciompi. Cronache e documenti, con notizie intorno alla vita di Michele di Lando », id., Sansoni, 1887. M. C. fait maintenant à la *Scuola del Popolo* de Florence un cours populaire d'histoire florentine.

Corazzini di Bulciano (Napoléon), journaliste italien, né, en Toscane, vers 1840. M. Corazzini a collaboré aux plus importants journaux italiens, il a pris surtout une part fort active à la malheureuse entreprise tentée il y a quelques années par M. Cerboni de faire paraître, sous des titres divers, dans tous les chefs-lieux de province un journal dont trois pages se tiraient à Rome et une quatrième seulement était resérvée à la rédaction locale. M. Corazzini a beaucoup voyagé en qualité de reporter; maintenant il se trouve, en cette qualité, en Afrique. Nous citerons de lui: « Gelosie », plaisanterie comique en un acte; « Gli estremi si toccano », dialogue-proverbe en un acte, Milan, Barbini, 1872; « L'Io », comédie en 3 actes, id., id., id.; « Tutti padroni meno il padrone », comédie en 2 actes, id., id., id.; « Il duello », comédie-parodie en deux actes, id., id., id.; « Il figlio prediletto », comédie en 3 actes, id., id., id.; « Il giudice », drame, « La Comune in Italia », parodie en un acte, id., id., id.; « Di alcuni grandi italiani dimenticati e di Giordano Bruno. Cenni storici », Florence, typ. de la *Gazzetta d'Italia*, 1873; « Un buon cittadino », comédie-parodie en 3 actes, Florence, 1873; « Il Cassino », nouvelle, Florence, Civelli, 1874; « Le due figlie di Maria », nouvelle, id., id., id.; « Pirro, il cane di Alberto », nouvelle, id., id., id.; « In Serbia. Impressioni descrittive », Sienne, Mucci, 1876; « Singhiozzi, novelle », avec préface de Felice Cavallotti, Milan, Navaretti, 1880; « Farfalla ellenica, impressioni di viaggio », Milan, Galli, 1883; « Armando Duval, seguito al romanzo *La Signora dalle Camelie* », Milan, Ottino, 1883; « Dente per dente », Rome, Sommaruga, 1885; « Grecia ed Albania. Appunti e rivelazioni », Milan, Galli, 1886.

Corbelli (Paul), médecin italien, né, à Reggio-Emilia, en 1812. Il fit ses premières études dans le collège de Marolla et dans celui des Pères Jésuites à Reggio-Emilia. Le gouvernement ducal ne lui ayant pas permis, à cause de ses opinions politiques, de s'inscrire à l'Université de Modène, il passa à Parme, mais là aussi il ne put rester que pendant une année et en qualité d'auditeur et non d'étudiant; il passa alors à Pise, où, en 1838, il fut reçu docteur en médecine. Il se fixa depuis à Florence, où il resta, jusqu'en 1850, époque à laquelle il en fut expulsé toujours pour des raisons politiques. Maintenant, il demeure à Modène. Il a publié: « Dizionario di floricoltura », 2 vol., Reggio-Emilia; « Il giardiniere medico », Milan, chez Gnigoni; « I canti del Romito », Reggio-Emilia, 1887.

Corbellini (Piero), écrivain italien, né, à Bompiumazzo (province de Pavie), le 30 juin 1840. Il fut reçu docteur en droit à l'Université de Pavie. En 1860, il prit part à la campagne de l'indépendance dans l'armée garibaldienne. Maintenant, il est professeur de littérature italienne à l'Institut technique de Pavie, où il a dirigé, pendant quatorze années, et jusqu'en 1886, le journal *Il Patriota*, et où il dirige maintenant *Il Corriere Ticinese*. Il débuta par un volume de vers: « Cuore e Patria », 1860. Suivirent: « Dolori e speranze », 1861; « Maria », nouvelle, 1862; « La Donna e la Civiltà », 1863; « La Poesia », étude d'esthétique, 1863; « L'armo e gli amori nel secolo XV », conte historique qui eut un véritable succès; « Ugo Foscolo », notices, 1866; « La Pia de' Tolomei », tragédie publiée en 1866 et jouée avec un éclatant succès trois ans plus tard; « Piccarda Donati », tragédie, 1869; « Pier delle Vigne », tragédie, 1870; « Adello », légende en vers, 1871; « Ghisola », drame en vers, 1872; « Note di letteratura italiana », 2 vol., 1872; « Postille. Versi », 1876; sous presse: « Garibaldo. Eroe del secolo VII », roman historique.

Corbon (Claude-Anthime), homme politique français, sénateur inamovible, né, à Arbigny-sous-Varennes (Haute-Marne), le 23 décembre 1808. Venu de bonne heure à Paris, il y exerça quelque temps la profession de compositeur-typographe qu'il quitta pour celle de sculpteur ornemaniste. En 1840, avec le concours de camarades studieux, il fonda le journal *L'Atelier*, organe républicain-socialiste, particulièrement

consacré à la propagation de la théorie de l'association ouvrière de production. L'influence qu'exerçait l'*Atelier* sur les ouvriers de Paris fit nommer M. Corbon secrétaire du gouvernement provisoire. Élu à la Constituante, par le département de la Seine, M. Corbon fut choisi par le parti modéré comme l'un des vice-présidents de l'Assemblée. Le 23 juin, M. Corbon fut un de ceux qui tentèrent de s'opposer à la suppression immédiate des ateliers nationaux, proposée par M. de Falloux. Non réélu à la Législature, il reprit son métier de sculpteur sur bois et fut de ceux qui tentèrent de résister au coup d'État. En 1862, M. C. devint un des collaborateurs du *Siècle*, auquel il a donné notamment des articles philosophiques sur la morale indépendante et des études sur les « Hommes de 1848 ». Après la révolution du 4 septembre, M. C. fut nommé maire du XVe arrondissement de Paris, et fut confirmé dans ces fonctions par le vote du 5 novembre suivant. Il donna sa démission à l'armistice, et fit partie, pendant la Commune, de la *Ligue des droits de Paris*. Porté sur la plupart des listes républicaines, M. C. fut élu député de la Seine, le 2 juillet 1871. Il alla siéger à l'extrême gauche et fut l'un des fondateurs de l'*Union républicaine*. Il a été élu sénateur inamovible, le 15 décembre 1875. Il est actuellement questeur du Sénat. On lui doit deux ouvrages de philosophie politique et d'économie sociale : « De l'enseignement professionnel », Paris, Pagnerre, 1859 ; « Le secret du peuple de Paris », id., id., 1863, 2me éd., id., id., 1865.

Cordeiro (Luciano), écrivain portugais, né, le 21 juin 1844, à Mirandella (province de Tras-os-Montes). Après avoir servi, pendant quelque temps, dans la marine, il s'adonna au journalisme politique, et publia, pendant longtemps, la *Revoluçao de Septembro*, dans laquelle, outre les questions politiques et sociales, il traita aussi de la littérature contemporaine. Il fut parmi les fondateurs de la Société de géographie de Lisbonne, dont il fut le premier secrétaire, et, en cette qualité, il publia deux écrits, l'un, en 1875, sur la part prise par les Portugais dans la découverte de l'Amérique, l'autre, en 1878, sur l'hydrographie africaine. On lui doit aussi : « Primeiro livro de critica » ; « Segundo livro de critica » ; « Dos Bancos Portuguezes » ; « Viagens », 2 vol. ; « A sciencia dos Pequeninos ».

Cordelia. Pseudonyme de Mme VIRGINIA TREVES (*Voyez ce nom*).

Cordier (Augustin), professeur et publiciste français, né, à Villette, en Savoie, le 23 juillet 1848. Élève du Lycée de Chambéry, de 1857 à 1867. Membre de l'université et professeur de philosophie dans les Lycées de Cahors et de la Roche-sur-Yon jusqu'en 1868. Directeur du *Courrier des Alpes*, à Chambéry et du *Nouvelliste de Bordeaux*, fondé par lui-même, en 1882. Directeur également du journal politique *Le Bordeaux*, fondé en 1887. Ces deux journaux politiques quotidiens sont monarchistes. M. C. est également l'auteur de brochures et d'articles de Revue non signés.

Cordier (Henri), orientaliste français, professeur à l'École nationale des langues orientales vivantes et à l'École des sciences politiques de Paris. Né le 8 août 1849 à la Nouvelle-Orléans, il fit ses études à Paris et en Angleterre. Parti pour la Chine en 1869, d'où il ne revint qu'en 1876, secrétaire de la mission chinoise, dirigée par Li Fong-pao et P. Giquel ; il fut, en 1881, chargé à l'École des langues orientales de Paris du cours de géographie, d'histoire et de législation des États de l'extrême Orient, créé pour G. Pauthier en 1873. Il a été nommé professeur titulaire en 1888. Depuis 1886, M. C. professa également à l'École des sciences politiques l'histoire des relations politiques et commerciales de l'extrême Orient avec l'Occident. Mandarin chinois de 3e classe, il a publié : « Catalogue of the Library of the North China Branch of the Royal Asiatic Society », Shanghaï, 1872 ; « Narrative of the recents Events in Tong-King », 1875 ; « Bibliotheca Sinica. Dictionnaire bibliographique des ouvrages relatifs à l'Empire chinois », Paris, 1878-1885, 2 vol., ouvrage couronné par l'Institut ; « La France en Chine au XVIIIe siècle », id., 1883 ; « Essai d'une bibliographie des ouvrages publiés en Chine par les Européens au XVIIe et au XVIIIe siècle », id., 1883 ; « Le Consulat de France à Hué sous la Restauration », id., 1884 ; « Bibliographie des œuvres de Beaumarchais », id., 1883 ; « Notes pour servir à l'histoire des études chinoises en Europe jusqu'à l'époque de Fourmont l'aîné », id., 1886 ; « Le Conflit entre la France et la Chine. Étude d'histoire coloniale et de droit international », id., 1882 ; « Notes sur Stendhal », id., 1888. M. C. a collaboré au *North China Herold*, au *Shangaï Evening Courier*, *Celestial Empire*, *Journal des Débats*, *Le Temps*, *Revue critique*, *Revue d'ethnographie*, *Revue historique*, *Journal R. Asiatic Soc.*, etc. Il publia, avec M. Ch. Schefer, un recueil de voyages et de documents pour servir à l'histoire de la géographie depuis le XIIIe jusqu'à la fin du XIVe siècle. M. C. dirige la *Revue de l'Extrême Orient*, qu'il a fondée en 1882. Il a sous presse le Voyage d'Odoric de Pordedone et une *Bibliotheca Indo-Sinica*.

Cordula. Pseudonyme de Mme la comtesse Irene Della Rocca (*Voyez* DELLA ROCCA).

Corio (Lodovico), écrivain italien, né, en Lombardie, vers 1840. M. Corio, qui est maintenant professeur titulaire d'histoire et de géographie au lycée Alessandro Manzoni de Milan, et professeur de littérature poétique et dramatique au Conservatoire musical de la même vil-

lo, a fait beaucoup parler de lui en écrivant la Biographie du Père Stanislas Ceresa, qui avait été condamné pour des crimes honteux. Parmi les nombreuses publications qu'il a fait paraître depuis, nous citerons: « Vincenzo Monti studiato nell'archivio di Stato milanese », Florence, typ., de l'*Associazione*, 1873; « Rivelazioni storiche intorno ad Ugo Foscolo. Lettere e documenti tratti dal R. Archivio di Stato in Milano », Milan, Carrara, 1873; « Cenni storici riguardanti l'arte tipografica. Biografie », Rome, typ. elzévirienne, 1876; « La tassa sulle opinioni. Bozzetto storico », Milan, Civelli, 1877; « Cesare Correnti e il primo Ricreatorio in Milano », id., id., 1879; « Pietro Metastasio, studio critico », id., id., 1882; « Processo e condanna degli Schiaffinati nel 1381 », Milan, Bortolotti, 1881; « Il Monastero di Cairate », id., id., 1882; « Libro della vita », id., Civelli, 1883; « Relazione intorno all'opera del prof. Giglioni *Il luogo natio* », id., Agnelli, 1883; « Il feudo di Cariate », dans l'*Archivio Storico Lombardo*, Xme année, 3me livr.; « Gli asili notturni di Milano », conférence, Milan, 1884; « Milano in ombra. Abissi plebei », Milan, Civelli, 1885; « Commemorazione del dott. Carlo Spreafico », Florence, Arte della Stampa, 1886; « Di Alessandro Manzoni. Fonti e censori », Milan, Rechiedei, 1887. M. C. a été un des rédacteurs de *Milano e i suoi dintorni* (*La vita nuova*), Milan, Civelli, 1881; du *Nipote del Vesta Verde*, almanach pour l'année 1884, Milan, Vallardi, 1883. On lui doit aussi une édition du « Ricciardetto », de Niccolò Forteguerri, avec des notes biographiques et critiques, Milan, Sonzogno, 1885; une édition de « Le trasformazioni di P. Ovidio Nasone, recate in versi italiani dal prof. Giuseppe Brambilla », id., id., id., et une édition de « Commedie scelte di M. Accio Plauto recate in versi italiani da Niccolò Eugenio Angelio », id., id., 1888.

Corleo (Simon), homme politique et philosophe encyclopédiste italien, né, à Salemi (prov. de Trapani), le 2 septembre 1823. Il fit ses études classiques au Séminaire de Mazzara et fut reçu docteur en médecine à l'Université de Palerme, en 1848. En 1846, il avait été nommé professeur de philosophie et de droit naturel d'abord, de mathématiques ensuite au dit Séminaire de Mazzara. De 1852 à 1854, il donnait les mêmes cours dans plusieurs instituts particuliers de Palerme, tout en exerçant en même temps la médecine. De 1861 à 1864, il fut député au Parlement; en 1864, il fut nommé professeur de philosophie morale à l'Université de Palerme, dont il a été recteur de 1883 à 1888. Nous citerons de lui: « Progetto per un'adeguata costituzione siciliana », Palerme, 1848; « Ricerche su la vera natura dei creduti fluidi imponderabili », Palerme, 1852; « Discorso per l'apertura degli studii dello stabilimento stesicoro », id., id.; « Ricerche sulla natura della innervazione con applicazioni filosofiche, patologiche e terapeutiche », id., 1857; « Filosofia universale », 1860-63; « Storia delle Enfiteusi dei terreni ecclesiastici di Sicilia », id., 1871; « I principii direttivi delle Tasse italiane », id., 1874; « Considerazioni sull'ordinamento della Pubblica Istruzione in Italia », dans la *Minerva* de Milan, 1865-66 et dans les *Archivi di Pedagogia* de Palerme, de 1878; « Elogio Funebre del Re Vittorio Emanuele », 1878; « Il sistema della filosofia universale, ovvero la filosofia della identità », Rome, 1879-80; « Relazione sul tema II per l'XI congresso pedagogico italiano à Roma », dans l'*Archivio di Pedagogia*, Palerme, 1880; « Discorso sull'istruzione superiore alla Camera dei Deputati », Rome, 1883; « Sul riordinamento della imposta fondiaria », dans la *Rassegna di Scienze Sociali de Florence*, 1883; « La magistratura giudiziaria in Italia », id., 1884; « L'insegnamento elementare in Italia. Mali e rimedî », id., id.; « Le comuni origini delle dottrine filosofiche di Miceli, di Malebranche e di Spinoza, con confronti etc. », dans les *Atti della R. Accademia delle Scienze di Palermo*, 1884; « Il parlamentarismo presente ed il futuro », dans la *Rassegna di scienze sociali* de Florence, 1885; « L'attuale disegno di legge sul riordinamento della tassa fondiaria », id., id.; « Garibaldi e i suoi mille a Salemi », dans la *Nuova Antologia*, Rome, 1886; « Collegio uninominale o plurinominale », dans la *Rassegna* déjà citée, id.; « Modificazione alla legge elettorale », id., id.; « La politica ecclesiastica conveniente all'Italia », id., 1887; « Le diverse origini del socialismo cristiano e del socialismo dottrinario odierno », id., id.; « Differenza tra la filosofia della Idealità e l'odierno positivismo », dans la *Rassegna di Filosofia scientifica* de Turin, 1887.

Corlieu (Augustin), médecin français, né, à Charly-sur-Marne (Aisne), en 1825. M. C., qui est bibliothécaire-adjoint de la Faculté de médecine de Paris, est un érudit qui s'est surtout occupé d'histoire médicale. Nous citerons de lui: « Études sur les causes de la mélancolie », Paris, Baillière et fils, 1861; « Nouvelle médecine des familles à la ville et à la campagne », id., id., 1865, 3me éd., id., id., 1874, ouvrage publié sous le pseudonyme du docteur A. C. de Saint-Vincent; « Aide-mémoire de médecine, de chirurgie et d'accouchements, *vade mecum* du praticien », id., id., 1869, 4me éd., id., id., 1886; « La Fistule de Louis XIV », id., Germer-Baillière, 1874; « La mort des Rois de France, depuis François 1er jusqu'à la Révolution française. Études médicales et historiques », id., id., id.; « Géographie historique de la Brie galeuse ou Galvèze », id., Champion, 1875; « La mort de Louis XVII », id., id., 1877; « L'ancienne Faculté de médecine de Paris », id., De-

lahaye, id.; « La Faculté de médecine de Paris après juillet 1830 », id., id., 1878; « L'Hôpital des cliniques de la Faculté de médecine de Paris », id., id., 1878; « L'Assassinat du duc de Berry. Considérations cliniques sur sa blessure, son autopsie », id., id., 1879; « Les Chaires de médecine légale et d'histoire de la médecine à la Faculté de Paris », id., id., id.; « Le Concours pour la chaire de clinique chirurgicale de Dupuytren », id., id., id.; « Le Roi François I est-il mort de la syphilis? », id., id., 1880; « Histoire de Charly sur Marne », id., Champion, 1881; « Les Médecins grecs depuis la mort de Galien jusqu'à la chute de l'Empire d'Orient (210-1453 », id., Barrière et fils, 1885; « La Prostitution à Paris », id., id., 1887. — Le Dr Corlieu à traduit du latin: « De la mentulagre ou mal français », de Joseph Grünbeck, Paris, G. Masson, 1884.

Cornelis (Alfred-Charles-Louis), né, à Termonde, dans la province belge de la Flandre orientale, le 22 mai 1849. M. Cornelis, qui a épousé une des filles de M. Alphonse Lebègue, un français auquel la Belgique doit sa principal maison d'édition actuelle, auquel les amis des lettres doivent des œuvres charmantes, occupait, depuis longtemps, une haute position dans l'établissement bruxellois et venait d'ouvrir, en son nom personnel, une librairie à Paris, quand survint, en 1885, la mort de son beau-père. Une nouvelle société se constitua, sous la raison: « J. Lebègue et Cie », pour continuer l'exploitation de la librairie, de l'imprimerie, du journal et du service d'annonces réunis sous la dénomination commune d'*Office de publicité*, et trois directeurs furent nommés, dont chacun se consacra plus spécialement à une partie déterminée de l'entreprise: M. J. Lebègue choisit la publicité; un autre fils du défunt, M. Adolphe Lebègue (*voir ce nom*), l'imprimerie et le journal; M. Cornelis, la librairie de Bruxelles et celle de Paris, devenue la propriété de la Société. M. Alfred Cornelis-Lebègue a exercé sur le mouvement littéraire de la Belgique l'action très réelle, mais à peine soupçonnée du public, qu'exercent dans chaque pays les grands éditeurs, pourvu qu'ils aient, avec un goût sûr, beaucoup de tact, de l'initiative et même de la hardiesse, et les qualités personnelles propres à grouper et à retenir autour d'eux les écrivain de valeur. En outre, il a contribué, il y a quelques années, à créer le *Cercle de la librairie belge*, qui a pris rapidement une très grande importance et dont il fut, dès l'origine, nommé trésorier. Ajoutons que M. Cornelis, qui fait partie de la Société royale belge de géographie, est l'auteur d'un travail publié par la maison Lebègue, en 1880, et qui a vulgarisé, autant parmi les gens du monde que parmi la jeunesse des écoles, la connaissance, jusqu'alors fort vague, de l'hypsométrie de la Belgique: nous voulons parler de sa « Carte du relief de la Belgique, à l'échelle de 1 à 500,000 pour les longueurs et de 1 à 33,000 pour les hauteurs avec une carte indiquant les altitudes des chefs-lieux d'arrondissement, à l'échelle de 1 à 1,625,000 ». Il a composé en outre un « Nouvel Atlas de Belgique, à l'usage des écoles et des familles, d'après les travaux de l'Institut cartographique militaire », qui a déjà eu deux éditions et qu'un arrêté de M. Devolder, ministre de l'intérieur et de l'instruction publique, a, en 1888, recommandé aux administrations communales et aux instituteurs pour l'enseignement dans les écoles primaires, les bibliothèques scolaires et les distributions de prix.

Cornelius (Augusta), femme de lettres allemande, née, à Darmstadt, en 1841. D'abord pensionnée par le Roi de Prusse pour étudier le chant, elle dut, à la suite d'une maladie, renoncer à la carrière musicale et alla se fixer à Charlottenbourg, où elle s'adonna entièrement aux lettres. Nous citerons d'elle: « Platen in Venedig », comédie, 1866; « Die blinde Frau », id., 1866; « Dramatische Studien », id., 1867; « Er will auf die Bühne », id., 1867; « Die erkannten Götter », id., 1867; « König und Dichter », drame, 1868; « Nur ein Held », 1877; « Das Kind wie es weint und lacht », 1885; « Glückliche Kinderzeit », 1886; « Goldmäuschen der Kobold, das Riesenkind », 1887; « Der Struwwelpeter », 1887; on lui doit aussi plusieurs traductions de l'anglais et du français.

Cornelius (Carl-Adolf), historien allemand, né, le 12 mars 1819, à Wurzbourg. Il étudia la philologie et l'histoire à Berlin et à Bonn, et après avoir enseigné dans quelques gymnases, fut nommé successivement professeur d'histoire aux Universités de Bonn et de Munich, où il enseigne encore. Nous citerons de lui: « Die Münsterische Humanisten und ihr Verhältniss zur Reformation », Munster, 1851; « Der Antheil Ostfrieslands an der Reformation bis zum Jahre 1535 », id., 1852; « Geschichte des Münsterischen Aufruhrs », 2 vol., Leipzig, 1855-60; « Die deutsche Einheitsbestrebungen im 16 Jahrhundert », discours académique, 1862; « Studien zur Geschichte des Bauernkrieges », dans les *Abhandlungen d. Münch. Akademie*, 1861; « Zur Geschichte der Gründung der deutschen Liga », dans le *Münch. histor. Jahrbuch*, 1865; « Der grosse Plan Heinrich IV von Frankreich », id., 1866; « Zur Erläuterung der Politik des Churfürsten Moritz von Sachsen », id., 1866; « Churfürst Moritz gegenüber der Fürstenverschwörung der Jahre 1550-51 », dans les *Abhandlungen der Münchener Academie*, 1867; « Die niederländische Wiedertäufer während der Belagerung Münsters, 1534-1535 », id., 1869; « Die Eroberung der Stadt Münster im Jahre 1535 », dans l'*Hist. Taschenbuch*, 1872;

« Die Verbannung Calwins aus Genf im Jahre 1559 », dans les *Abhandlungen der Münchener Akademie*, 1886. M. C. a collaboré à l'*Allgemeine deutsche Biographie* et aux *Geschichtsquellen des Bisthums Münsters*.

Cornelius (Carl-Alfred), théologien et historien de la religion suédois, né, le 10 février 1828, professeur de théologie à l'Université de Lund. Nous citerons de lui : « Dentyska medeltidsmystikens förnämsta läropunkter », 1859 ; « Lärobok y kyrkohistorien », 1860, 10me éd., 1882 ; « Ofversigt af religionens historia », 1861, 3me éd., 1873 ; « Om prestbristen octe dess afhielpande », 1862 ; « Handbok i svenska kyrkans historia », 1867, 2me éd., 1875 ; « Handbok i kirkohistorien », 1872, 2me éd., 1870 ; « Theologiska prænotioner », s. d.

Cornelius (Carl-Sebastian), physicien allemand, né, le 14 novembre 1819, dans la Hesse inférieure. Il étudia les mathématiques et les sciences naturelles, à Goettingue et à Marbourg et devint, en 1851, *privat-Docent* à l'Université de Halle, où il enseigna la physique, la mécanique, la géographie physique et la météorologie. Nous citerons de lui : « Grundriss der physikalischen Geographie », en collaboration avec A. Wiegand, 2 parties, Halle, 1856, 6me éd., 1886 ; « Versuch einer theoretischen Ableitung der magnetischen und elektrischen Erscheinungen », Leipzig, 1855 ; « Ueber die Bildung der Materie aus ihren einfachen Elementen », id., 1856 ; « Die Theorie des Sehens und räumlichen Vorstellens vom physik., physiol., und psycologischen Standpunkte », Halle, 1861 ; « Meteorologie », id., 1863 ; « Zur Theorie des Sehens mit Rücksicht auf die neuesten Arbeiten in diesem Gebiete », id., 1864 ; « Grundzüge einer Molekularphysik », Halle, 1866 ; « Ueber die Bedeutung des Causalprincips in der Naturwissenschaft », id., 1867 ; « Ueber die Entstehung der Welt », Halle, 1870 ; « Ueber die Wechselwirkung zwischen Leib und Seele », id., 1871, 2me éd., 1875 ; « Zur Theorie der Wechselwirkung zwischen Leib und Seele », Halle, 1880 ; « Einiges über die Gleichgewichts- und Bewegungsverhältnisse der Theilchen fester Körper », dans la *Centralzeitung für Optik und Mechan.* Leipzig, 1882 ; « Ueber das Problem der Materie mit Rücksicht auf die neuere betroffende Litteratur », dans la *Zeitschrift für exacte Philosophie*, 1883 ; « Ueber Hypnotismus », id., 1883 ; « Einiges über die Wechselbeziehungen zwischen Leib und Seele, mit Rücksicht auf das Princip von der Erhaltung der Energie », id., 1883 ; « Das Gedächtniss als eine Eigenschaft der Materie », id., 1884 ; « Ueber die Hauptpunkte der realistischen Metaphysik », id., 1884. M. Cornelius a publié la 3me éd. du « Lehrbuch der Psychologie vom Standpunkte des Realismus und nach genestischer Methode », de Volkmann, Cöthen, 1884-85 et il a collaboré au *Physikal. Lexicon* de Osvald Marbach, 2me éd., Leipzig, 1853-59.

Cornély (Jean-Joseph), brillant journaliste et écrivain politique français, né, à Nogna (Jura), le 15 janvier 1845, élevé à Lyon, où il fit de très brillantes études au petit séminaire de Saint-Jean. Il s'adonna d'abord à la médecine, mais en 1868, venu à Paris pour y achever ses études, des revers de fortune l'obligèrent à entrer comme professeur dans une maison d'éducation. En 1869, il débuta dans la presse parisienne, en apportant des faits-divers aux journaux. L'année suivante, il allait à Mont-de-Marsan, fonder l'*Avenir des Landes*. Pendant la guerre, il s'engagea au 58e de ligne. Après la Commune, il revint à Paris, où il fit des correspondances pour les feuilles de province. Au 24 mai, il entrait, comme secrétaire de la rédaction au *Journal officiel*. Trois ans plus tard, M. de Villemessant l'attachait à l'*Estaffette*, qu'il venait de fonder, et ensuite au *Figaro*, où il resta jusqu'à la mort de Villemessant ; alors il entra au *Gaulois*. Le 6 mars 1881, les commanditaires de ce journal voulant changer la ligne politique, en expulsèrent brusquement la rédaction. M. Cornély réalisa alors un tour-de-force incroyable ; en moins de vingt-quatre heures, il organisait et faisait paraître un nouveau journal *Le Clairon*, qui pendant trois années soutint énergiquement la politique royaliste ; en même temps, M. Cornély qui en était le directeur et le rédacteur en chef, se distinguait comme orateur dans les banquets et les conférences légitimistes. Il assista au sacre de l'empereur de Russie Alexandre III, et fut le dernier français que reçut le comte de Chambord avant la maladie qui devait l'enlever. La mort de ce prince porta un coup terrible au *Clairon*, qui dut fusionner avec le *Gaulois*, redevenu journal monarchiste, et où M. Cornély entra comme rédacteur politique. Depuis 1884, il donne aussi au *Matin*, journal ouvert à toutes les opinions, une brillante chronique politique hebdomadaire. Bien que l'œuvre de M. Cornély consiste surtout dans les nombreux articles, qu'il a publié dans les journaux où il a collaboré, nous citerons de lui : « L'Œil du diable », roman d'aventures, Paris, Dentu, 1878 ; « Le Czar et le roi. Souvenirs et impressions de voyage », livre rélatant le sacre d'Alexandre III et la mort du comte de Chambord, id., Ollendorff, 1884 ; « La France et son armée », id., id., 1887 ; « Rome et le Jubilé de Léon XIII. Notes d'un pélerin », id., Palmé, 1888.

Cornet (François-Léopold), ingénieur belge, membre de la classe des sciences de l'Académie royale de Belgique, né, à Givry, le 21 février 1834. Il a été le collaborateur de M. A. Briart pour la « Description minéralogique, paléontologique et géologique du terrain crétacé du Hainaut », Mons, 1866, couronnée par la

Société des Sciences, des arts et des lettres du Hainaut; de M. Ch. de la Vallée-Poussin pour les rapports relatifs à un certain nombre de planchettes de la carte géologique de la Belgique; et il a publié le chapitre « Mines et carrières », dans la *Patria Belgica*, Bruxelles, 1873; « La Belgique minérale », en tête du *Catalogue de l'Exposition minérale belge à Paris*, Liège, 1878, une notice sur « Le bassin houiller belge », Bruxelles, 1885, lors de l'Exposition Universelle d'Anvers. M. Cornet s'est beaucoup occupé d'études préhistoriques, surtout au moment où le Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques allait tenir à Bruxelles sa sixième session. Enfin, il a donné d'importants travaux aux publications de l'Académie royale de Belgique, de la Société des sciences, des arts et des lettres du Hainaut, de la Société des ingénieurs sortis de l'écoles des mines de Mons, de la Société malacologique belge, de la Société géologique de France, de la Société géologique du Nord, de la Société des sciences, de l'agriculture et des arts de Lille, etc.

Cornette (Henri-Arthur-Marie), écrivain belge, né, à Bruges, le 27 mars 1852. Professeur aux écoles normales d'Anvers et membre du Conseil de la province dont cette ville est le chef-lieu, M. Arthur Cornette a défendu par de nombreux articles de journaux et de revues, des conférences, des brochures, etc., en se servant tour-à-tour de la langue française et de la langue flamande, les principes de la franc-maçonnerie, de la libre-pensée et du socialisme. Les principales publications auxquelles il a collaboré jusqu'ici sont: le *Jaarboek* et les *Volksvoordrachten* de la grande société belge d'enseignement populaire le Willems-Fonds, le *Nederlandsche Museum*, le *Volksbelang*, le *Toekomst* et le *Studenten Almanak* de Gand, le *Koophandel*, la *Kleine Gazet*, le *Vlaamsche Kuntsbode* et les *Annalen der Merten-Vereeniging* d'Anvers, le *Halletoren de Bruge*, l'*Avenir* de Bruxelles, le *Socialisme progressif* de Lugano, la *Revue Socialiste* de Lyon. Nous ne pouvons énumérer ici les nombreux tirés à part qui ont été faits des articles de M. Cornette; bornons-nous à citer deux de ses brochures: « Les bases de la morale », Verviers, 1877; « De Vrijmetselarij en hare beschavende rol in de XIX eeuw », Anvers, 1878 (traduit en allemand). Il faut signaler les opuscules qu'il a donnés à la *Pædagogische Bibliothek* dirigée à Groningue, en Hollande, par M. J. Versluys, et dans lesquels il a étudié les idées pédagogiques de « Marnix van Saint-Aldegonde », 1881; « Rabelais », 1881, etc.

Corniani (comte Robert), brillant écrivain italien, né, à Milan, le 8 mars 1846, d'une noble famille de Brescia, et petit-neveu de l'auteur des *Secoli della letteratura italiana*. Reçu docteur en droit à l'Université de Pise, en 1866, il prit part à la guerre de 1866 comme volontaire dans le 2me régiment des grenadiers, et à l'expédition contre Rome (1867), dans les corps garibaldiens. Lors de la fondation de la *Provincia di Vicenza*, journal libéral modéré, le comte Corniani fut appelé à en prendre la direction qu'il garda pendant plus d'une année; il eut à cette occasion à soutenir un duel qui fit quelque bruit. Collaborateur de la *Rassegna Nazionale*, de l'*Economista* et de plusieurs autres journaux politiques, le comte Corniani a publié à part; « Il principio d'autorità in Italia e il partito conservatore », Turin, Unione Tipografico Editrice, 1878; « Le classi dirigenti », Brescia, Malaguzzi, 1880; « Novelle e reminiscenze », id., id., id.; « Amori nordici » nouvelle de mœurs de la Russie, 1888. Il a entrepris récemment dans la *Rassegna Nazionale* de Florence une excursion en Espagne, et il a décrite.

Cornil (Victor-André), écrivain médical, médecin et homme politique français, né, à Cusset (Allier), le 17 juin 1837; interne des hôpitaux de Paris, docteur en 1864. Plusieurs fois lauréat de l'Institut et de l'Académie de médicine, il fut nommé chef de clinique, en 1866, professeur agrégé de médecine, en 1869, médecin des hôpitaux de Paris, en 1870. Un instant préfet du département de l'Allier, il donna sa démission le 23 septembre 1870. M. Cornil est actuellement président du Conseil général de l'Allier et sénateur, depuis le 25 janvier 1885. Il a publié: « Observations pour servir à l'histoire de l'érysipèle du pharynx », Paris, Asselin, 1862; « Mémoire sur les lésions anatomiques du rein », id., Gormer-Baillière, 1865; « Anatomie pathologique des diverses espèces de pneumonie aiguë ou chronique », id., Claye, 1865; « De la Phthisie pulmonaire, étude anatomo-pathologique et clinique », avec le docteur H. Hérard, id., Gormer-Baillière, 1866, 2me éd., 1882; « Contributions à l'histoire du développement histologique des tumeurs épithéliales (squirre encéphaloïde) », id., id., 1866; « Du cancer et de ses caractères anatomiques », id., id., 1867; « Des différentes espèces de néphrites », thèse, id., id., 1869; « Manuel d'histologie pathologique », avec le docteur L. Ranvier, 3 vol., id., id., 1869-76, 2me éd., 2 vol., id., id., 1881-84; « Leçons élémentaires d'hygiène à l'usage des établissements d'enseignement secondaire », id., id., 1872; « Leçons sur la siphilis faites à l'hôpital de Lourcine », id., id., 1879; « Blessure et maladie de M. Gambetta. Relation de l'autopsie », id., Masson, 1883; « Étude sur la pathologie du rein », avec le docteur Brault, id., Alcan, 1884; « Les Bactéries et leur rôle dans l'anatomie et l'histologie pathologiques des maladies infectieuses », avec V. Babès, id., id., 1885, 2me éd., 1886. Le docteur Cornil a collaboré au *Dictionnaire encyclopédique des sciences médicales*. Il a dirigé le *Journal des connaissan-*

ces médicales. Professeur d'anatomie pathologique à la Faculté de médecine de Paris depuis 1882, membre de l'Académie de médecine, en 1884, président de la Société anatomique depuis 1883, M. Cornil dirige le laboratoire attaché à sa chaire à l'école pratique de la Faculté.

Cornill (Carl-Heinrich), orientaliste allemand, né en 1854. M. C., qui est professeur extraordinaire d'exégèse de l'Ancien Testament et des langues sémitiques à l'Université de Königsberg, a publié: « Mashafa Falàsfâ Tabibân. Nach dem Æthiop. untersucht », Leipzig, 1875; « Jeremia und seine Zeit », dans la *Sammlung von Vorträgen*, Heidelberg, 1880; « Der Prophet Ezechiel geschildert », id., 1882; « Das Buch des Propheten Ezechiel », Leipzig, 1886.

Cornoldi (le rev. Père Giovanni-Maria), ecclésiastique et philosophe italien, né, à Venise, en 1822, d'une famille noble. Entré dans la Compagnie de Jésus à l'âge de 18 ans, il fit sa philosophie au Collège Romain. A cause des troubles politiques de 1848, il alla en France, et y étudia la théologie. Il enseigna ensuite lui-même la philosophie, et il travaille avec une grande efficacité à la réforme de cette science. C'est à lui que revient la part principale dans la fondation de l'Académie philosophique-médicale. Le pape Léon XIII l'appela à Rome pour en faire le secrétaire et le professeur des jeunes élèves de l'Académie de Saint-Thomas d'Aquin. Le P. Cornoldi est auteur de nombreuses publications qui, presque toutes, ont pour but d'assurer le triomphe de la philosophie du docteur Angélique. Parmi les plus importantes, il convient de nommer: « Alcune orazioni panegiriche e discorsi »; « Della pluralità delle forme secondo S. Tommaso d'Aquino. Commentario »; « Il Panteismo ontologico e le nozioni d'ontologia del M. R. G. Buroni P. d. M. »; « Il Sette Marzo, ossia: I Filosofi ai piedi di Leone III ristoratore della filosofia »; « Institutiones Philosophiæ Speculativæ ad mentem Sancti Thomæ Aquinatis Auctore J. M. Cornoldi S. J. in latinum versæ ab Ecc.mo et Rev.mo Dominico Agostini Venetiarum Patriarcha et ab Auctore recognitæ et auctæ »; « La Conciliazione della fede cattolica con la vera scienza, ossia: Accademia filosofico-medica di S. Tommaso d'Aquino », 2me éd.; « La Riforma della filosofia promossa dall'Enciclica *Æterni patris* di S. S. Leone Papa XIII »; « La Sintesi chimica secondo S. Tommaso d'Aquino. Commentario »; « La Storia del Conflitto fra la Religione e la Scienza di Guglielmo Draper, discussa »; « Nozione elementare dell'Ontologismo »; « Prolegomeni sulla Filosofia italiana e Trattato della Esistenza di Dio »; « Sententia S. Th. Aq. de Immunitate B. V. Dei Parentis a peccati originalis labe », 4me éd., Parme; « Suaresii Francisci, Doctoris Eximii, De Corporum Natura Tractatus: cum notis »; « La Filosofia scolastica speculativa di S. Tommaso d'Aquino », 3me éd., Bologne, Mareggiani, 1881; « Il Rosminianismo, Sintesi dell'Ontologismo e del Panteismo, libri tre », Rome, A. Befani, 1881; « Dei principii fisici e razionali secondo S. Tommaso d'Aquino ». Le père Cornoldi est en outre l'un des plus éclairés interprètes du Dante, et il vient de le prouver par son dernier livre: « La Divina Commedia di Dante Alighieri, col comento », Rome, Befani, 1888. — Il a fondé différents journaux dans plusieurs villes, et il est recteur et rédacteur de la *Civiltà Cattolica.*

Cornu (Julius), professeur de philologie romane à l'Université de Prague, né, en 1849. Il a publié: « Chants et contes populaires de la Gruyère », dans la *Romania*, 1875; « Proverbes patois du canton de Fribourg et spécialement de la Gruyère recueillis par J. Chenaux et suivis de comparaisons et rapprochements », id., 1877; « Phonologie du Bagnard », id., 1877; « Glanures phonologiques », id., 1878; « Études de phonologie espagnole et portugaise », id., 1880; « Études sur le poème du Cid », id., 1881; « Études de grammaire portugaise », id., 1882; « Anciens textes portugais publiés », id., 1882; « Phonologie syntactique du Cancioneiro geral », id., 1883; « Mélanges espagnols », id., 1884. Il collabore pour la philologie portugaise au *Grundriss der romanischen Philologie* publié par Gröber à Strasbourg.

Cornu (Marie-Alfred), savant français, né le 6 mars 1841. Admis à l'École polytechnique, en 1860, il entra ensuite à l'École des mines et fut nommé ingénieur, en 1866. L'année suivante il devenait professeur de physique à l'École polytechnique. Depuis lors, il a été nommé membre de l'Académie des sciences en remplacement de Becquard, le 3 juin 1878, président de la Société française de physique et de l'Association française pour l'avancement des sciences, il s'est surtout occupé d'études sur la lumière, et, en 1878, il obtenait le prix Lacaze pour la publication aujourd'hui complète, de son grand travail sur la vitesse de la lumière, intitulé: « Détermination de la vitesse de la lumière d'après des expériences exécutées, en 1874, entre l'Observatoire et Monthéry », travail imprimé dans les *Annales de l'Observatoire.* Nous ne nous occuperons pas ici des perfectionnements notables que M. Cornu a dû introduire dans les appareils dont il s'est servi pour ses expériences et nous nous bornerons seulement à signaler les recherches intéressantes sur l'acoustique auxquelles il s'est livré en collaboration avec M. Mercadier, et dont les résultats ont été publiés dans les *Comptes-Rendus de l'Académie des Sciences*, des 8 et 22 février 1869. En 1878, M. Cornu obtint la grande médaille Rumford, de la Société Royale de Londres. Parmi ses nombreux mémoires, citons: « Recherches sur la réflexion cristalline », thèse pour son doctorat;

« Un nouveau polimètre », 1870; « Du renversement des raies spectrales des vapeurs métalliques », 1871; « Sur le spectre de l'aurore boréale du 4 février 1872 », 1872; « Extension des résultats au mode mineur », 1873; « Sur le spectre normal du soleil partie ultraviolette », Paris, Gauthier Villars, 1881.

Cornu (Maxime), naturaliste français, frère du précédent, s'est adonné aux sciences naturelles. Docteur ès-sciences, aide-naturaliste au Muséum, il a remplacé, le 29 février 1884, M. Deraisne comme professeur de culture à cet établissement. M. Cornu s'est particulièrement occupé de la maladie de la vigne. Il a publié: « Des Préparations microscopiques tirées du règne végétal et des différents procédés à employer pour en assurer la conservation », Paris, F. Savy, 1872, en collaboration avec MM. Johannes Grönland et Gabriel Rivet; « Études sur le phylloxera vastatrix », id., Gauthier-Villars, 1878, outre plusieurs mémoires sur le phylloxera vastatrix et sur les peronosporées, insérés dans les *Mémoires relatifs à la nouvelle maladie de la Vigne*, Paris, Gauthier-Villars, 1874 et suivants.

Coroleu (Joseph), écrivain espagnol, né, à Barcelonne, le 16 août 1839. En 1864, il se fixa à Paris, où il donna à la maison Hachette plusieurs traductions de l'espagnol, et d'où il envoyait des correspondances politiques et littéraires aux journaux espagnols. Revenu à Barcelonne en septembre 1868, il écrivit dans les journaux révolutionnaires de cette ville, envoyant, en même temps, des correspondances au *Temps* de Paris et à la *Kölnische Zeitung*. Après l'avènement d'Alphonse XII, il a publié: « Las Cortes Catalanas: estudio juridico y comparativo de su organizacion y reseña analitica de todas sus legislaturas episodios notables, oratoria y personajes ilustras, con muchos documentos inéditos del Archivo de la Corona de Aragon y el del Municipio de Barcelona », Barcelonne, 1876 (en collaboration avec M. Joseph Pella); « Los Fueros de Cataluña: descripción comentada de la constitución histórica del Principado; sus instituciónes politicas y administrativas y sus libertades tradicionales, con la relación de muchas revoluciones, escenas y anécdotas curiosas, palabras y hechos notables de catalanes ilustres y el estudio comparativo de esta constitución paragonada con las de todas las naciones, inclusas las forales de Navarra y las Provincias Vascongadas », id., 1878, avec le même; « El feudalismo y la servidumbre de la gleba en Cataluña, ensayo histórico-jurídico illustrado con muchos datos inéditos del Archivo de la corona de Aragon y los comentarios de los mas famosos jurisconsultos catalanes », Gerona, Dorca, 1878, ouvrage couronné par l'Association littéraire de Gerona; « Las supersticiones de la humanidad, ensayo histórico y comparativo trazado con la ayuda de las mitologïas, las producciones literarias y las doctrinas filosóficas de los pueblos más famosos, comprendiendo los oráculos, las sibilas, la agoreri, el aruspicio, los sueños proféticos, los sacrificios humanos, la astrología, la magia, la nigromancia, la cábala, la demonología y demas ciencias llamadas ocultas y un sin numero de leyendas y anécdotas referentes á todas épocas y lugares », Barcelonne, Jaime Seix, 1880, 2 vol.; « Historia de Villanueva y Geltru, con un prólogo del Excelentisimo señor Don Victor Balaguer », Villanueva y Geltru, A. Milá, 1878; « Claris y son temps: cuadros de costums politicas del sigle XVII, contenent molts documents inédits del Aciu de la corona d'Aragó y de la Biblioteca Provincial de Barcelona », Barcelonne, 1880; « Prim, bosquejo biográfico leido al colocar el Excelentissimo Ayuntamiento constitucional de Barcelona et retrato de este personaye en su galeria de catalanes ilustres el dia 19 de diciembre de 1884 », Barcelonne, Ronnirez y C^a, 1885; « Barcelona y sus alrededores, Guia histórica, descriptiva y estadística del forastero », id., Jaime Seix, 1887, et plusieurs essais historiques. — M. Coroleu est membre de l'Académie royale d'histoire de Barcelonne et de l'Académie de *Buenas Letras* de la même ville.

Coromilas (Démétrius), auteur dramatique et publiciste grec, fondateur de la première feuille quotidienne en Grèce, *L'Ephéméris*, fondée, en 1873, en collaboration avec Jean Cambouroglou; ce journal est le *Figaro* d'Athènes. Outre les nombreux articles insérés dans ce journal, M. C. a écrit avec une verve inépuisable des drames, des comédies et d'autres pièces dramatiques. Depuis 1872, il a publié plus de quarante de ces pièces, dont les principales sont: « Une mission », farce, 1872; « Monsieur Coucakis et son fils », comédie en 3 actes, 1874; « Le fils de l'épicier », en 3 actes, 1875; « Les premières larmes; Un sacrifice d'amour », drame en 3 actes, 1875; « Le Coq », comédie, 1875; « L'Eau du Léthé », 1877; « Pancaste », drame en vers en 3 actes; « Les Infortunes d'un avocat », comédie, 1878; « Un rayon dans les ténèbres, drame en 3 actes, 1879; « Causerie sur *Nathan le Sage* », 1879; « Anacréon », pièce en vers, en 3 actes, « Le fil d'Ariane », comédie, 1883; « La mort de Périclès », comédie, 1884; « Camma », tragédie en 3 actes i « Le jugement de Baccharis », comédie en vers en 3 actes, 1885; « Madame Bérauti », 1886; « Clytie », drame en vers, 1886; « La Chute du Ministère », comédie, 1887; « Au bord da l'abîme »; dialogue, id.; « L'Amoureux de Thérèse », id.; « Entre la coupe et les lèvres », id.; « Les funérailles du ministre », id.; « En pleine mer », nouvelle, 1888; « La Bacchante », comédie en 3 actes et en vers, id. Depuis deux

ans D. Coromilas ne fait plus partie de la rédaction du journal qu'il a fondé, mais il continue à y insérer de temps en temps de ses ouvrages.

Corona (Joseph), écrivain, voyageur et alpiniste italien, né en Piémont. M. Corona, qui a entrepris de longs voyages et qui est un passionné d'alpinisme, a publié une foule d'articles de géographie dans les principaux journaux italiens. Parmi ses publications en librairie, nous citerons: « Lo feste del traforo 1871. XVII-XXII settembre. Bozzetti o Reminiscenze », Biella, Amosso, 1872; « F. D. Guerrazzi. Cenni biografici », id., id., 1873; « Alla punta Sella ed alla festa alpina d'Ivrea », Milan, 1875; « Picchi e Burroni, escursioni nolle Alpi », Rome, Bocca, 1876; « *Excelsior!* Ricordo del convegno internazionale di alpinisti in Valle d'Aosta, promosso da un gruppo di sezioni del Club alpino italiano », id., typ. elzévirienne, 1877; « L'inno degli alpinisti, con la traduzione in tedesco del prof. J. Schanz », id., id., id.; « Bozzetti alpini. Il Contrabbandiere », Côni, Galimberti, 1878; « La valle d'Aosta e la sua ferrovia. Lettere a S. E. il comm. G. Zanardelli », Biella, Amosso, 1878; « La ceramica. Biografie e note storiche », Milan, Hoepli, 1879; « La Ceramica all' Esposizione Universale del 1878 in Parigi », dans les *Relazioni dei giurati italiani*, Rome, Botta, 1880; « Il Castello di Sarre. Memorie storiche », Biella, Amosso, 1881; « Aria dei monti in Valtournanche », Milan, Dumolard, 1882; « Sommario delle conferenze alpine », id., Lombardi. id.; « Manuel du touriste dans la Vallée d'Aosta », id., id., id.; « Italia Ceramica », rapport du jury de l'Exposition nationale de Milan en 1881, Milan, Hoepli, 1885. Il a commencé à publier, en 1885, chez l'éditeur Quadrio de Milan, un recueil *Alpi e Appennini. Ascensioni, Escursioni e Descrizioni popolari illustrate.*

Coronado (Caroline), femme de lettres espagnole, née, en 1823, à Almendralejo (prov. de Badajoz), se fit connaître, dès l'âge de quinze ans, par une « Ode au palmier », à laquelle la société littéraire, connue sous le nom de *Lycée* de Madrid, accorda les plus grands éloges. Lorsqu'elle vint à Madrid, en 1838, le *Lycée* lui fit l'accueil le plus flatteur. Vers cette époque, elle épousa Justus Horace Perry, secrétaire de l'ambassade américaine à la Cour d'Espagne. On a d'elle un « Recueil de poésies », 1843, plusieurs pièces dramatiques, entr'autres; « Le Tableau de l'Espérance », comédie représentée au Lycée en honneur de la Reine d'Espagne, et « Alphonse IV, roi d'Aragon », drame historique, ainsi que les nouvelles suivantes: « Paquita »; « le Phare du Tage »; « Adoration », qui parurent ensemble en 1851; « Jarilla Sigea », 2 vol., Madrid, 1854; « Du Tage au Rhin », impressions de voyage; « La Rueda de desgracia », Madrid, 1874; des nouvelles et des poésies lyriques qui parurent dans le *Siglo Pintoresco*, l'*Almanach littéraire* et autres revues de Madrid.

Coronedi-Berti (Caroline), femme de lettres italienne, née, à Bologne, en 1821; la seule femme qui ait l'honneur de faire partie de la *Regia Commissione per i testi di lingua*, résidant à Bologne. Elle fit ses études dans sa ville natale, s'adonnant surtout aux langues italienne, latine, française, allemande et à la musique. Elle a publié: « Alcuni usi popolari bolognesi »; « Appunti di medicina popolare bolognese »; « Raccolta di novelline popolari Bolognesi »; « Grammatica del dialetto bolognese » qui sert d'introduction à son ouvrage le plus important: « Vocabolario bolognese e italiano », 2 vol., Bologne, Monti, 1873-74, ouvrage d'une grande portée et d'autant plus remarquable, qu'il est le premier travail de ce genre qui ait jamais été entrepris sur le dialecte de Bologne. Citons encore d'elle: « Usi nuziali del contado bolognese », Florence, typ. de l'*Association*, 1874; « Appunti di botanica bolognese. Lettera al dott. Giuseppe Pitré », id., id., 1875 et autres remarquables contributions au *folklore* bolognais. Madame Coronedi-Berti est la mère de madame Federici, la femme de l'illustre professeur de médecine à l'Institut des études supérieures de Florence.

Coronini-Cronberg (comte Charles), écrivain et homme politique autrichien, issu d'une noble et ancienne famille de Bergame fixée à Goritz, depuis la première moitié du XVI siècle, et élevée, depuis plus de deux siècles, à la dignité de comte de l'Empire, est né, le 29 avril 1818, à Paris, où son père était attaché à l'ambassade d'Autriche. Il fut d'abord élevé par sa mère, née comtesse Fagan, qui était cousine de Mme de Genlis, et à dix-huit ans il se rendait à l'Université d'Olmütz pour s'y adonner à l'étude du droit. En 1841, il fut attaché au gouverneur de Trieste, le comte de Stadion, mais quand, en 1849, cet homme d'État quitta son gouvernement, M. Coronini se retira de la carrière administrative et, pour obéir à un ancien penchant, il s'adonna à l'étude de la médecine, fréquentant dans ce but les Universités de Vienne, de Heidelberg, de Paris et se faisant recevoir docteur en médecine à l'Université d'Erlangen. Il reprit, en 1851, la carrière administrative et fut nommé secrétaire présidial à la lieutenance de Zara. Dans cette qualité, il se rendit en Albanie, comme président d'une commission sanitaire qui devait enquérir au sujet d'une pestilence qu'on disait s'être manifestée dans ce pays. De là, il passa capitaine circulaire à Trento, en 1855, et peu après, sur le désir de l'archiduc Maximilien, alors gouverneur-général du Lombardo-Vénitien, délégué (préfet), à Venise. De Venise, il passa, en qualité de

conseiller aulique à Milan, et, en 1859, à Trieste, ensuite sous-gouverneur à Innsbruck et, enfin, gouverneur à Salzbourg où il resta jusqu'en 1869. Il a été aussi membre de la Chambre des députés à Vienne. Inutile d'ajouter que M. le comte Cornini est décoré de plusieurs ordres autrichiens et étrangers; il est aussi membre de plusieurs sociétés savantes et littéraires; nous rappellerons seulement qu'il est membre honoraire de la Société Schillerienne, distinction fort rare qui lui fut décernée lors de l'institution d'une filiale de la Société à Salzbourg, occasion à laquelle il écrivit le livret d'un opéra: « Paquita », qui fut mis en musique par le baron Tschiderer et joué avec le plus grand succès au théâtre de Salzbourg. Il a publié aussi un volume de poésies en allemand, sous le titre: « Schau'um dich her », un poème lyrique: « Die Schwestern », 1883, et une nouvelle: « Alceo und Angiolina », id. — M. le comte Coronini vit maintenant *procul negotiis* à Goritz dont il a été pendant quelque temps *podestà* (maire).

Coronini-Cronberg (comte François), écrivain et homme politique autrichien, né, à Goritz, le 18 novembre 1853. Son père, le comte Jean, général d'artillerie au service autrichien et ban de la Croatie, ayant été attaché à la personne de l'Empereur actuel d'Autriche, avant son avénement au trône, le jeune comte François passa les premières années de sa jeunesse à Vienne dans l'intimité de la Cour impériale. Après avoir fait la première année de droit, il entra dans l'armée, où il fit une brillante carrière. En 1867, il quitta le service avec le grade de colonel et se retira dans ses terres, où la confiance de ses concitoyens l'appela aux plus hautes fonctions électives. Député à Vienne, il fut, en 1879 et en 1880, président de la Délégation autrichienne et, de 1879 jusqu'en 1881, président de la Chambre des Députés. Sans tenir compte de ses nombreux discours parlementaires, dont plusieurs, celui entr'autres du 30 mars 1874, avec lequel il réclamait, avec autant d'éloquence que de talent, en faveur de la nationalité italienne des populations du Litoral, ont eu un véritable retentissement, nous citerons de lui: « Œsterreich und das Nationalitätsprincip », dans le tome VI de la *Œsterreichische Revue*, Vienne, 1866; une nécrologie de Joseph-Dominique della Bona, dans la *Œsterreichische Wochenschrift*, 1864; « Ueber Baden Meliorationen in Görz », Prague, 1869, tirage à part du *Kronens Landswirthschaftliches Jahrbuch*, 1869; une nécrologie du colonel-comte Alphonse von Wimpfen, dans la *Militärische Zeitschrift*, 1866, outre plusieurs articles italiens dans les *Atti e Memorie della Società Agraria Goriziana*, et enfin, un gros volume: « Aquileia's Patriarchengräber », Vienne, 1867. — Ajoutons que M. le comte Coronini a été nommé, en 1886, président du Musée oriental de Vienne, devenu depuis le Musée commercial autrichien.

Corpancho (Emanuel-Nicolas), poète péruvien, parmi les meilleurs de son pays. En 1854, très jeune encore, il publia un volume d'« Ensajos poéticos », précédés d'une introduction biographique écrite par Joseph Casimir Ulloa.

Corra (Émile), journaliste et publiciste français, né, à Châteaudun (Eure-et-Loir), le 11 juin 1848. La ruine de sa famille l'empêcha de poursuivre ses études de médecine; il fut successivement employé d'administration, et comptable dans deux maisons de commerce. Il a publié: « Jours de Colère (Dies Iræ) », poésies, Paris, Lemerre, 1872; « Histoire de la Défense nationale », avec Louis Noir, id. Clavorie, 1873; « Le Progrès au village ». Il entra, en 1874, comme chroniqueur judiciaire à l'*Événement*, dont il devint le gérant. En même temps, il était le rédacteur en chef de la *Gazette de Neuilly*. Il a publié, en 1887, chez Ollendorff: « La Bataille de Sédan, par le général Wimpffen; les véritables coupables. Histoire complète politique et militaire d'après des matériaux inédits, élaborés et coordonnés par E. C. ». M. Émile Corra a fondé, à Neuilly, un Cercle de gymnastique rationnelle pour la formation d'un meilleur personnel enseignant.

Corradi (Alphonse), illustre médecin italien, né, à Bologne, le 6 mars 1833. En 1856, il fut reçu docteur à l'Université de sa ville natale. D'abord assistant à l'Hôpital *della Vita*, il fut, en 1859, à la suite d'un concours nommé professeur de pathologie générale à l'Université de Modène. En 1863, toujours à la suite d'un concours, il passa à occuper la même chaire à l'Université de Palerme et, en 1867, il fut nommé professeur de thérapeutique générale, matière médicale et pharmacologie expérimentale à l'Université de Pavie, où il enseigne encore. Doyen de la Faculté de médecine et Recteur de l'Université pendant de longues années, M. Corradi a révélé de telles qualités d'administrateur que le gouvernement l'a nommé Président du Conseil d'administration du Collège Ghisiglieri. — Fondateur et président de la Société Royale italienne d'hygiène, M. Corradi s'est beaucoup occupé des questions qui se rapportent à cette science; délégué du gouvernement aux deux congrès internationaux d'hygiène qui eurent lieu à Genève, en 1882, et à la Haye, en 1884, il fut un des quatre orateurs qui prirent la parole dans les deux séances générales du congrès du même genre qui eut lieu à Vienne, en 1887, et il s'y occupa de la longévité en rapport avec l'histoire, l'anthropologie et l'hygiène. Président de l'Institut royal lombard des lettres, des sciences et des arts, ancien membre élu du Conseil supérieur de l'instruction publique, il est maintenant membre du Conseil supérieur de santé et de la commission pour la compilation

de la Pharmacopée italienne. Écrivain brillant, il a contribué, par des essais fort intéressants, au progrès de l'histoire de la médecine; parmi les nombreux ouvrages de ce savant illustre, nous citerons : « Note sur l'étiologie et l'histoire de la pellagre », dans l'*Union médicale* de Paris, 1865; « Gli Annali delle epidemie in Italia dalle prime memorie sino al 1850 », 4 vol., Bologne, 1865-67; « La chirurgia in Italia, dagli ultimi anni del secolo fino al presente. Commentario », id., 1871; « L'ostetricia in Italia, dalla metà del secolo fino al presente. Saggio storico-critico », 3 vol., id., 1872; *Memorie per la storia della Università di Pavia e degli uomini più illustri che vi insegnarono*, 3 vol., Pavie, 1874-78, l'ouvrage a été publié sous la direction de M. Corradi qui en a écrit lui-même l'introduction, les notices biographiques et bibliographiques sur les professeurs de la faculté de médecine et les notes à l'Épistolaire qui est à la fin de l'ouvrage; « Lettere del Lancisi al Morgagni e parecchie altre dello stesso Morgagni ora per la prima volta pubblicate », avec introduction et notes, Pavie, 1876; « Escursioni di un medico nel Decamerone », dans les *Atti del R. Istituto Lombardo*, 1878; « Le infermità di Torquato Tasso », 1re partie, dans les *Memorie del R. Istituto Lombardo*, 1880; « Relazione sul tema *Beneficenza ospitaliera e sanitaria* detta al Congresso internazionale di beneficenza », Milan, 1880; « Lettere inedite di Francesco Redi », dans les *Annali universali di medicina*, Milan, 1880; « Della necessità delle ispezioni igieniche nelle scuole. Lettera al Ministro della Pubblica Istruzione », dans le *Giornale della R. Società Italiana di Igiene*, Milan, 1880; « Giacomo Tommasini fisiologo », dans les *Annali universali di medicina*, Milan, 1881; « Intorno al progetto di legge per il bonificamento delle regioni di malaria lungo le ferrovie romane », dans le *Giornale della Società Italiana d'Igiene*, Milan, 1881; « Del contagio della tisi polmonare, rispetto alla storia ed all'igiene pubblica. Relazione al Congresso internazionale d'Igiene in Ginevra », dans les *Annali universali di Medicina*, 1882; « Una lettera fisiologica dello Scarpa », id., id.; « Tre lettere d'illustri anatomici del Cinquecento », id., 1885; « Quesito per lo studio delle cause e della profilassi della tisi polmonare », dans le *Giornale della R. Società Italiana d'Igiene*, Milan, 1884; « Risultato dell'inchiesta intorno alle cause ed alla profilassi della tisi polmonare », dans les *Annali universali di Medicina*, 1884; « Nuovi documenti per la storia delle malattie veneree in Italia dalla fine del quattrocento alla metà del cinquecento », id., id.; « L'acqua del legno e le cure depurative nel cinquecento », id., id., traduit en français par A. Dubouchet, dans la *Gazette hebdomadaire des sciences médicales*, 1886; « Biblioteca di un medico marchigiano del Secolo XIV », dans les *Annali Universali di Medicina*, Milan, 1885; « Bouilland ed il polso nell'itterizia », id., 1885; « Su i documenti storici spettanti alla medicina, chirurgia, farmaceutica, conservati nell'Archivio di Stato in Modena, ed in particolare su la malattia di Lucrezia Borgia e la Farmacia nel Secolo XV », id., id.; « Un libro raro di sifilografia e una edizione ignota del Benivieni », id., id.; « Degli esperimenti tossicologici *in anima nobili* nel cinquecento », dans les *Memorie del R. Istituto Lombardo*, 1886; « Della cecità in Italia e dei modi di prevenirla. Relazione alla 2a Riunione d'igienisti italiani in Perugia », dans le *Giornale della R. Società Italiana d'Igiene*, Milan, 1866; « Gli antichi Statuti degli Speziali. Brano di Storia della farmacia », dans les *Annali universali di Medicina*, Milan, 1886; « Alcuni ricordi intorno ai mercuriali riguardati come antidropici », id., id., 1887; « De la longévité dans ses rapports avec l'histoire, l'anthropologie et l'hygiène. Discours prononcé au VI Congrès d'hygiène et démographie à Vienne », 1887; « Le prime farmacopee italiane ed in particolare dei ricettari fiorentini », dans les *Annali universali di Medicina*, Milan, 1887; « Della *minutio sanguinis* e dei salassi periodici », dans les *Memorie del R. Istituto Lombardo*, 1888; « Alcune lettere del Morgagni », dans les *Annali universali di Medicina*, Milan, 1888. Nous avons été obligés de laisser de côté dans cette énumeration une foule d'écrits de moindre importance, il nous faut cependant citer les discours suivants prononcés par M. Corradi, dans sa qualité de président de la Société d'hygiène de Milan; « Della società italiana d'igiene e dei suoi intendimenti », 1879; « Il primo anno di vita della Società italiana d'igiene. Suoi atti, sue speranze », 1880; « Spirito e cuore dell'igiene », 1881; « L'igiene rimpetto alle scoperte e alle nuove questioni della patologia », 1882; « Filantropia ed igiene », 1883; « L'Igiene e le male disposizioni », 1884; « Il lavoro consociato », 1886; « Il 7° e l'8° anno della R. Società italiana d'igiene », 1887. — Nous espérons pouvoir donner dans le Supplément la notice concernant M. Augusto Corradi, docteur ès-lettres, fils de cet éminent médecin, et actuellement professeur dans les lycées de l'État.

Corradi (Joseph), illustre médecin italien, né, à Bevagna (province de Pérouse), le 28 octobre 1830. Après avoir fait ses premières études, il vint faire sa médecine en Toscane, et fit son stage dans le grand Hôpital de Santa Maria Nuova de Florence, sous la direction de l'illustre Carlo Burci, dont il fut d'abord l'élève favori et puis l'assistant. M. Corradi ne tarda pas à se faire remarquer par l'invention de quelques instruments de chirurgie, invention qu'il développa dans un mémoire qui fut fort apprécié non seulement en Itale, mais aussi à l'étrang-

Après l'annexion de Rome, M. C. fut nommé professeur de clinique chirurgicale dans cette Université, mais en 1872 il revint à Florence pour y occuper définitivement la chaire de Clinique chirurgicale et Médecine opératoire à l'Institut des Études supérieures. Il est aussi, depuis quelques années, membre du Conseil supérieur de l'instruction publique. Il a publié: « Études cliniques sur les rétrécissements de l'urèthre, sur la taille et sur les fistules vaginales », Florence, 1870, mémoire qui obtint le prix D'Argenteuil à Paris et le grand prix Riberi à Turin et qui est pour ainsi dire le point de départ de la grande réputation scientifique de M. Corradi; suivirent: « Le contratture e le lussazioni coxofemorali », Florence, Civelli, 1873; « Compendio di terapeutica chirurgica », Imola, Galeati, 1874; « Trattato delle malattie degli organi orinarii », Florence, 1874, outre plusieurs articles et mémoires de moindre importance.

Corradino (Corrado), littérateur et brillant conférencier italien, né, à Turin, en 1852. Il fit ses études au Collège national de sa ville natale et, en 1870, il se fit inscrire à l'Université en qualité d'étudiant de médecine. Après trois ans de cette étude, il passa à la Faculté de philosophie et des lettres et s'y fit recevoir docteur en 1876; en 1881, à la suite d'un examen de concours, il fut nommé docteur agrégé. La même année, il alla à Zurich en qualité de professeur de littérature italienne au Polytechnicum, mais après six mois d'enseignement, à la suite de quelques correspondances adressées de Zurich à la *Gazzetta Piemontese*, il donna ses démissions et rentra en Italie. Nommé professeur de littérature italienne dans les lycées de l'État, il fut successivement professeur à Plaisance, à Brescia et au Lycée Gioberti de Turin, où il enseigne maintenant ainsi qu'à l'Académie des Beaux-Arts. Outre plusieurs conférences qui lui ont créé de grandes sympathies, traductions, poésies séparées, etc., il a publié: « Primi versi », Turin, Casanova, 1879; « Poeti contemporanei », id., id., 1850; « Il Secentismo e l'*Adone* del cav. Marino », id., id., 1881; « Storia d'Italia nel Medio-Evo e tempi moderni », id., id., 1885. L'éditeur Casanova prépare une nouvelle édition augmentée de ses vers.

Corre (le docteur Armand), médecin français, né en 1841. M. C., qui est médecin de la marine et professeur agrégé à l'École de médecine navale de Brest, a publié: « La Pratique de la chirurgie d'urgence », Paris, Baillière et fils, 1872; « De l'étiologie et de la prophylaxie de la fièvre jaune », id., Doin, 1882; « La Mère et l'enfant dans les races humaines », id., id., 1882; « Traité des fièvres bilieuses et typhiques des pays chauds », id., id., 1883; « Manuel d'accouchement et de pathologie puerpérale », id., id., 1885; « Traité clinique des maladies des pays chauds », id., id., 1887; « Résumé de la matière médicale et toxicologique coloniale », id., id., id.

Corréard (François), littérateur français, né, à Vincennes près Paris, en 1853. M. C., qui est professeur d'histoire au collège Rollin à Paris, a publié: « Choix de textes pour servir à l'étude des institutions de la France », Paris, Delalain, 1882; « Vercingétorix, ou la Chute de l'indépendance gauloise », id., Hachette, 1884; « Michelet », id., Lecène et Oudin, 1886; « Histoire nationale et notions sommaires d'histoire générale depuis l'époque gauloise jusqu'au milieu du XVe siècle », id., G. Masson, 1884; « Le même depuis le milieu de XVe siècle jusqu'à la mort de Louis XIV », id., id., 1885.

Correra (François-Xavier), illustre avocat italien, né, à Caserte, le 9 février 1812. Il fit ses premières études, jusqu'à l'âge de 15 ans, dans le Séminaire de sa ville natale et y prit le goût de la littérature classique qu'il a toujours cultivée depuis. A l'âge de dix-sept ans, il alla à Naples faire son droit et à l'âge de 22 ans il l'enseignait déjà particulièrement. Élu deux fois député, en 1848, il se vit interdire l'enseignement par le gouvernement bourbonien. En 1860, il fit partie de la Consulte d'État créée par M. Farini, alors lieutenant-général du Roi d'Italie dans les provinces napolitaines. M. Correra, qui a une étude des plus achalandées a toujours refusé les chaires qu'on lui a offertes à l'Université de Naples. Depuis 1861, il est membre du Conseil de l'Ordre; il a été plusieurs fois membre du Conseil Municipal de Naples.

Correns (Heinrich-Hermann-Emil), naturaliste allemand, né, le 10 janvier 1848, à Nowawes (arr. de Potsdam), actuellement professeur au gymnase de Berlin. Sans tenir compte de nombreux articles sur les sciences naturelles insérés dans les journaux et revues, nous citerons de lui: « Der Mensch. Lehrbuch der Anthropologie », qui, publié en 1878, en était, en 1887, à sa troisième édition, et « Leitfaden der Anthropologie », 1885.

Corrodi (Guillaume-Auguste), poète suisse, né, à Zurich, le 27 février 1826; il passa son enfance au village de Töss, près de Winterthur, où son père exerçait les fonctions pastorales et se fit inscrire, pendant quelques semestres, sur le désir exprès de ce dernier, comme étudiant en théologie aux Universités de Zurich et de Bâle, mais aussitôt qu'il en eut la liberté (1848), il se rendit à Munich, afin d'y suivre, pendant quatre ans, les cours de l'Académie de peinture. Plus encore que la société de ses condisciples immédiats, il rechercha la société des nombreux poètes alors établis sur les bords de l'Isar et sa plume se montra dès cette époque tout aussi active que son pinceau. Lorsqu'il fut revenu en Suisse (1851), il poursuivit cette

double carrière, mais en faisant la part toujours plus large à l'écrivain. Après avoir professé, pendant de longues années (1862-1881), le dessin à l'école municipale supérieure de Winterthur, il vit aujourd'hui à Zurich tout occupé de ses travaux littéraires et ne se sert plus de son crayon que pour illustrer de charmants croquis ceux de ses ouvrages destinés à la jeunesse. Poète lyrique des plus abondants, humoriste des plus bienveillants dans sa causticité et doué d'un optimisme imperturbable, disciple de Jean-Paul et d'Eichendorff et affecté lors de ses débuts de quelques uns des défauts de l'école romantique, M. Corrodi s'est essayé avec succès dans des genres divers, comme le témoigne, la liste étendue de ses productions: « Premiers chants », 1853; « Mode majeur et mode mineur », contes fantastiques en vers empruntés aux domaines de la nature et de la vie, 1855; « Un livre sans titre. Pour les enfants de sept fois sept ans », 1855; « La vie de la forêt », 1856; « Existence fleurie », 1870, romans lyriques; « Monsieur le professeur », 1857; « Monsieur le vicaire », 1858; « Monsieur le Docteur », 1860, idylles en dialecte zurichois aussi remarquables par leur exactitude psychologique que par leur saveur poétique; « Lettres de voyage (Suisse et Milan) », très riches en vives et fraîches descriptions; « Dessins sérieux, ou livre du printemps » (deux nouvelles fantaisistes, 1860; « Rimes et énigmes germaniques », 1861; « Shakespeare. La sagesse de la vie extraite de ses œuvres », 1863; « Le docteur », 1872; « Le Peintre », 1875; « Une élection paroissiale », 1877; « Bonnet et pantoufle. Une heure d'entretien. Avant le bal », 1885, drames ou essais dramatiques; « Le palefrenier », 1873; « Le voyage à Bade », 1879; « Agissez tels que vous êtes », 1881; « L'Hote », 1885, comédies en dialecte zurichois; « Toujours vert », récits et poèmes, 1873; « Le chant de la douleur », 1881; « Nouvelles », 2 vol., 1881-82; « Images littérales pour des mots imagés », 1883. — M. Corrodi a traduit en allemand zurichois, les « Poésies de Robert Burns », et composé une « Chrestomathie », en dialecte suisse, 1885. Parmi ces livres destinés à la jeunesse et qui furent assez favorablement accueillis par le public pour trouver des éditeurs à Stuttgart et à Leipzig, nous mentionnerons: « Vacances au Château de l'oncle », 1853; « Fleurs des Champs »; « Fleurs d'été pour l'hiver », 1854; « Histoire de village pour la jeunesse. Soleil et nuages », 1855; « Pour mon petit peuple », 1856; « Des jours de la jeunesse », 1857; « Des champs et de la forêt », 1858; « Le château de Wildegg et ses habitants », 1860.

Corroyer (Édouard-Jules), architecte français, né, à Amiens (Somme), le 12 septembre 1837. Il est élève de Viollet-le-Duc. Nommé membre de la Commission des monuments historiques en 1872, architecte du gouvernement en 1874 et inspecteur général des édifices diocésains en 1885, il a restauré un grand nombre de vieux monuments: l'abbaye du Mont-Saint-Michel, la cathédrale de Soissons, les églises de Ham, Nesles et Athies, etc. Il a publié: « Description de l'abbaye du Mont-Saint-Michel et de ses abords, précédée d'une notice historique », Paris, Dumoulin, 1877; « Saint-Michel et le Mont-Saint-Michel », avec Mgr. A. A. Germain, et l'abbé P.-M. Brin, id., Didot, 1879, 2me éd., id., id., 1883; « Guide descriptif du Mont-Saint-Michel », id., Ducher, 1883; « L'architecture romane ». id. Quantin, 1888; « L'architecture gothique », id., id., id.

Corsi (Charles), officier général et écrivain militaire italien, né, à Florence, le 21 octobre 1826, d'une famille originaire de la Corse. De 1834 au 1842, il fit ses premières études au collège Cicognini de Prato, de 1842 à 1844 il étudia le droit à l'Université de Sienne. En 1844, contre la volonté de son tuteur, il voulut embrasser la carrière militaire, mais ne voulant pas entrer dans l'armée toscane, il passa en Piémont. Là, ne pouvant pas entrer au collège militaire à cause de son âge trop avancé, il s'engagea volontaire dans le 2e régiment des sapeurs du génie. Soldat, il continua à étudier l'art et l'histoire militaire. En 1848, il obtenait son congé. La guerre ayant été déclarée, il fit la campagne de Lombardie d'abord comme lieutenant et capitaine dans les volontaires toscans, et ensuite comme sous-lieutenant du génie dans l'armée piémontaise jusqu'à la fin de la campagne. A la fin de l'année 1848, il entrait définitivement au service toscan, où il eut plusieurs missions fort honorables, celle, entr'autres, de l'instruction et de l'éducation militaire de l'archiduc Charles-Salvator de Toscane. Et en Toscane, comme plus tard en Italie, il fut plusieurs fois chargé de professer des cours aux collèges et aux écoles militaires. La révolution de 1859 le trouva capitaine d'état-major; il prit part à toutes les campagnes, remplit plusieurs missions aussi honorables que difficiles, entr'autres, celle de commandant l'école de guerre, et en 1887, fut promu lieutenant-général. Plusieurs fois pressé à poser sa candidature au parlement, il ne se laissa jamais fléchir. Il commença à publier en 1848, et il donna toujours preuve d'une grande activité littéraire. Sans tenir compte de ses publications relatives aux réglements d'instruction militaire, aux exercices tactiques, etc., nous citerons de lui: « Della educazione morale e disciplinare del soldato », 1856-57, nouvelle éd. remaniée, 1872, traduit en espagnol, en russe, et en français par N. Couat, sous le titre: « De l'éducation morale du soldat », Paris, Dumaine, 1880; « Divagamenti d'una penna oziosa », 1857-58; « Ricordi del 1860-61 »,

1861; « Italia ed Austria », 1862; « I Borsaglieri », 1863-64, traduit en français; « Ultimi progressi della tattica della fanteria in Austria ed in Prussia », 1863-64; « Del carattero della milizia italiana », 1864; « Ricordi del 1848 », id.; « Ricordi del 1859, id.; « Conferenzo d'arte militare », 1 vol., 1865-66, ouvrage resté inachevé; « Delle vicende del 1° corpo d'armata nel 1° periodo della campagna del 1866 », 1866; « Relazione officiale della guerra d'Italia del 1866 per conto del Corpo di Stato Maggiore », 1868-69, l'ouvrage est achevé, mais jusqu'à present le 1er volume seulement en a été publié; « Venticinque anni in Italia (1844-1869) » 2 vol., 1869; « Sommario di Storia militare », 4 vol., 1871-72, nouvelle éd. en 3 vol., 1884-85; traduction de l'allemand de la « Guerra franco-germanica, 1870-71 » de l'état-major allemand, 4 vol., 1872-81; « Tattica », 1873; « Di alcuni frutti della guerra del 1870-71 nei varî rami della milizia », 1874; « La Guerra d'Oriente », 1878; « Guerra di Montagna. Gli Austriaci nella Bosnia ed Erzegovina », 1880; « Educazione ed istruzione comune e militare », 1881; « Del servizio d'Intendenza in guerra », 1882; « Dello spirito militare in Italia », 1885; « Cavalleria e artiglieria a cavallo », 1886. Outre plusieurs poésies dont un certain nombre, les unes d'argument militaire, les autres d'argument social, ont été réunies en un volume en 1876 et une foule d'écrits de moindre importance et d'articles insérés dans la *Rivista Militare Italiana*, l'*Italia Militare*, la *Perseveranza* et la *Nazione*. Ajoutons, enfin, que le général Corsi garde dans ses portefeuilles une quantité d'écrits inédits, dont on ne pourrait trop ardemment souhaiter la publication.

Corson (Hiram), littérateur américain, né, à Philadelphie, le 6 novembre 1828. De 1850 à 1856, il fut attaché à la bibliothèque de la *Smithsonian Institution à Washington*, où il se signala par ses travaux de bibliographie et de bibliothéconomie. Il aida le professeur Jewett dans la compilation de ses « Notices of Public Libraries in the United States », qui furent, imprimées par ordre du Congrès en 1851. Pendant les six ou sept ans que M. C. passa à la *Smithsonian Institution*, il s'y adonna à l'étude des littératures anglaise, française et allemande, et quand, en 1859, il retourna à Philadelphie, il y fit des cours de littérature anglaise. Il fut aussi un des membres les plus actifs de la *Shakespeare Society of Philadelphia*. Au mois de mars 1863, il fut nommé professeur de science morale, d'histoire et de rhétorique au *Gerard College* à Philadelphie, et devint *ex officio* vice-président de ce collège. Au mois d'août 1864, il devint professeur de rhétorique et de littérature anglaise au *Saint-John's College* à Annapolis. Nommé, en 1870, professeur à la *Cornell University*, il y enseigne la rhéthorique et la littérature anglaise. Sans tenir compte d'une foule d'articles insérés dans différents journaux, nous citerons de lui: « Chaucer's Legende of Goode Women, with an introduction, and notes glossarial and critical », 1863; « An Elocutionary Manual: with an introductory essay on the study of literature, and on vocal culture as indispensable to an æsthetic appreciation of poetry », 1864; « Address on the occasion of his induction as Professor of Moral Science, History, and Rhetoric, in Gerard College, March 29 », 1865; une édition révisée du: « Jaudon's English Orthographical Expositor », 1866; « Essay on the study of literature, and on vocal culture, etc. », 1867. Une traduction en prose des « Satires de Juvénal », 1868; « Handbook of Anglo-Saxon and early English », 1871; « Syllabus of a course of lectures on the English language and literature », 1873, 2e éd., 1876; « Jottings on the texte of Hamlet (First Folio *versus*, Cambridge edition », 1874; « The University of the Future: an address delivered before the alumni of St. John's College, July 7th, 1875 »; « The Claims of literary Culture: an address before the Hahnemann Medical College of Philadelphia, Sept. 27 1875 »; « The Idea of Personality and of Art as an agency of Personality, as embodied in Browning's poetry », 1882; « The Two Voices and a Dream of Fair Women. By Alfred Tennyson. With a biographical and general introduction, and explanatory and critical notes », id.; « Response to the toast, *The True Scholar*, made at the Sixth Annual Dinner of the New-York Alumni Association of Cornell University, March 31. 1886 »; « An introduction to the Study of Robert Browning's Poetry », 1886, etc. etc.

Corte (Clemente), général, homme politique et administrateur italien, né, à Vigone (prov. de Turin), où il réside. Élève de l'Académie militaire de Turin, il devint officier d'artillerie. Démissionaire, il passa à l'étranger et séjourna longtemps en Angleterre. Revenu en Italie, en 1859, il fit toutes les campagnes de l'indépendance et y arriva, dans l'armée de Garibaldi, au grade de général avec lequel il figure encore dans les cadres de la réserve. Député pendant plusieurs législatures, il fut nommé, en 1880, sénateur du royaume. Après l'évènement de la gauche au pouvoir, il fut successivement préfet de Palerme et de Florence. Depuis quelques années, il est rentré dans la vie privée, et il collabore au *Corriere della Sera* de Milan. On a de lui, outre un grand nombre d'articles brillants publiés dans différents journaux, mais surtout dans le *Diritto*: « Conquiste inglesi nelle Indie », 2 vol., Turin, Roux et Favale, 1886.

Cortese (Jacques), humaniste italien, né, à Savone, le 20 novembre 1859. Après avoir fait ses études dans sa ville natale, il se rendit à Florence, où il fréquenta l'Institut des Étu-

des Supérieures, et où il fut reçu docteur ès-lettres et en histoire en 1883. De 1883 à 1884, il fit à Turin son service militaire en qualité de volontaire d'un an tout en fréquentant en même temps les cours de la Faculté des lettres de cette université. En 1885, à la suite d'un concours, il fut nommé professeur de lettres aux Universités de Catane et de Palerme; il choisit cette dernière, où il enseigne encore, en qualité de professeur extraordinaire. On lui doit: « De M. Porcii Catonis, vita operibus. lingua »: « Un nuovo frammento di Cornelio Nepote »; « Le vite di Cornelio Nepote, commentate »; « Le orazioni *pro Archia*, commentate »; « Cornelii Nepotis Vitæ quæ extant », édition critico-exégétique avec Lexicon; « Thesaurus comicæ latinitatis »; « Latini sermonis vetustioris reliquiæ selectæ »; « Storia della commedia romana »; « Oratorum romanorum fragmenta editio critica »; « Appunti di fonologia latina »; « *Sabazia*, scritti inediti o rari concernenti la storia di Savona e adiacenze ».

Corthey (Adolphe), homme de lettres français, né, à Lausanne (Suisse), en 1834. M. C., ancien avocat, a publié: « La Philantrophie de M. Tallandaz », 2me éd., Paris, Librairie Internationale, 1869; « Madeleine », comédie en 4 actes, id., Tresse, 1878; « Une femme dans mon armoire », vaudeville en un acte, id., id., 1879; « La Comédie contemporaine, Les Vieillards de Paris », id., id., 1883; « Le Fleuret et l'Épée. Étude sur l'escrime contemporaine », id., Girard et Cie, 1885.

Corti (Ernesto), écrivain italien, né, à Pavie, en 1838. En 1859, il quitta l'Université de sa ville natale, où il faisait son droit pour prendre part à la campagne de l'indépendance italienne et se signala particulièrement à la bataille de Palestro où, quoique blessé, il fit deux prisonniers. Il prit part aussi à la campagne de 1866. Après avoir exercé, pendant quelque temps, la profession d'avocat, il la quitta pour s'adonner à l'enseignement d'abord dans les principales institutions particulières de Milan et ensuite dans les écoles publiques. Il est aujourd'hui professeur titulaire de littérature italienne à l'école technique de Stradella. M. C. a publié: « Viaggio avventuroso da Concordia sulla Secchia a Noto di Sicilia »; « Concorso comunale », comédie en 3 actes; « Elegie scelte di A. Tibullo tradotte in versi »; « Prolusione alle lezioni sui diritti e doveri del cittadino », Revere, Bertazza, 1868; « Il celibato ecclesiastico », comédie en 3 actes, id., id., id.; « Roma, ritornata capitale d'Italia. Canto », Noto, Morello, 1871; « La lettura in rapporto colla educazione morale », id., Zammitt, 1873; « Bozzetti », Pavie, Bizzoni, 1874; « Da Catania alla cima dell'Etna, notizie ed impressioni », Milan, Briola et Bocconi, 1875; « Una scommessa. Episodio comico della vita di collegio », Lodi, Dell'Avo, 1878; « Strenna per gli alpinisti ed amatori di viaggi, ricordi di un viaggio pedestre da Lodi a Saint-Moriz in Engadina », id., id., 1879; « Il lotto, racconto popolare », Milan, *tipografia editrice lombarda*, 1879; « Racconti popolari. Libro di lettura e di premio », Milan, Carrara, 1880; « Dal vero, lettere educative », Pavie, Bizzoni, 1881; « In sandolino da Pavia a Venezia », Milan, *tipografia degli operai*, 1882; « Su Paolo Gorini e sul monumento a G. Garibaldi », Pavie, Bizzoni, 1883; « Erminia: peripezie di una maestra », Stradella, Salvini, 1887.

Cosack (Conrad), jurisconsulte allemand, né en 1855. M. C., qui est professeur extraordinaire de droit civil allemand, à l'Université de Berlin, a publié: « Der Besitz des Erben », Weimar, 1877; « Das Anfechtungsrecht der Gläubiger eines zahlungunfähigen Schuldners », Stuttgard, 1884; « Die Eidhelfer des Beklagten », id., 1885; « Ist eine Beschränkung der Haftung der Mitglieder eingetragener Genossenschaften zu empfehlen? » dans les *Verhandl. d. 18 deutsch. Juristentages*, 1886.

Cosci (Antoine), écrivain italien, né, à Florence, le 8 juillet 1813; il fit ses études à l'institut des études supérieures de sa ville natale. M. C., ancien professeur d'histoire au Lycée de Bologne, a publié entr'autres: « L'Italia durante le preponderanze straniere. Narrazione storica dal 1530 al 1789 », Milan, Vallardi; « Rivista della *Storia della città di Roma nel medio evo dal Secolo V al XVI di Ferdinando Gregorovius* », Florence, Lemonnier, 1868; « Gian-Domenico Romagnosi », discours, Milan, Treves, 1869; « Girolamo Savonarola e i nuovi documenti intorno al medesimo », Florence, Cellini, 1879. Plusieurs articles de lui se trouvent dans la *Nuova Antologia*, dans le *Politecnico* et dans la *Rivista Europea*.

Cosentino (Joseph), écrivain italien, professeur de paléographie et de diplomatique aux Archives de Palerme, né, en cette ville, le 11 février 1852. On lui doit ces écrits: « La Chiesa di S. Giorgio dei Genovesi in Palermo »; « Cessione del Regno di Sicilia alla casa d'Aragona, fatta dal re Federigo III »; « Un documento in volgare siciliano del 1320 »; « Un registro dell'archivio di S. Giorgio dei Genovesi »; « Nuovi documenti sull'inquisizione di Sicilia »; « Uso delle tavolette cerate in Sicilia nel secolo XIV »; « Le infanti Margherita e Beatrice, sorella e figliuola di re Pietro II »; « Un diploma relativo al Vespro Siciliano »; « Codice diplomatico di Federigo III d'Aragona, re di Sicilia »; « I Notari in Sicilia », etc.

Cosenz (Henri), général et homme politique italien, né, à Gaëte (prov. de Caserte), en 1812. Ancien élève du fameux collège militaire de la Nunziatella, il devint officier dans l'armée napolitaine, prit part à l'expédition de l'Italie septentrionale, en 1848, et à la défense d[illegible] Venise

en 1849. Après la reddition de cette ville, il habita quelque temps Tunis, entra, en 1859, dans le corps d'armée de Garibaldi, combattit, avec éclat, à Milazzo et fut nommé par Garibaldi ministre de la guerre à Naples. Chargé du commandement d'une division de l'armée, en 1861, il devint chef du premier corps d'armée à Turin, en 1879, et chef de l'état-major général, en 1881. Membre de la Chambre des députés, de 1860 à 1872, il fut nommé, le 9 novembre 1872, sénateur du Royaume. Nous connaissons de lui un ouvrage, publié sous le voile de l'anonyme: « Guida dell'ufficiale particolare in campagna, compilato principalmente sull' opera del Cessac », Gênes, Moretti, 1852.

Cosnac (A. DE), magistrat français, né, à Brin (Corrèze), le 15 novembre 1839. M. C., qui est président du tribunal civil de première instance à Arbois (Jura), à fait des études spéciales sur le régime hypothécaire tant en France qu'à l'étranger, et il a publié de nombreuses études de doctrine et de jurisprudence dans la *Revue hypothécaire* et dans la *Revue du notariat et de l'enregistrement*, outre plusieurs notes de jurisprudence dans le *Journal des avoués*.

Cosnac (Gabriel-Jules, comte DE), officier de la Couronne de Chêne des Pays-Bas, lauréat de la prime d'honneur, ancien conseiller général de la Corrèze, agronome et publiciste français, est né, à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), en 1819. M. de Cosnac est auteur des ouvrages suivants: « Souvenirs du règne de Louis XIV », 8 vol., 1866 à 1864 (les quatrièmes premiers volumes ont paru chez Looner, les suivants chez Rénouard), ouvrage qui a pour base des documents inédits, et un ouvrage intéressant: « Les Richesses du palais Mazarin », id., Rénouard, 1883. Cet ouvrage ne se borne pas à fournir un inventaire des collections du célèbre Cardinal; il nous fait assister à leur formation. Il abonde en renseignements curieux et précis sur ces collections, sur leur propriétaire et sur les agents qui l'ont aidé à en réunir les éléments. Entre autres choses, il faut citer la correspondance échangée de 1653 à 1655 entre le cardinal Mazarin et M. de Bordeaux, ambassadeur près de Cromwell, qui révéla de curieux détails au sujet des tableaux, statues et tapisseries faisant partie de la succession du malheureux Charles Ier, et vendus après sa mort. Le Cardinal fit rechercher ces dépouilles royales et, vu les malheurs du temps, put en acquérir une partie à bas prix. C'est de là que proviennent l'*Antiope* du Corrège et le *Jupiter et Antiope* du Titien, qui sont actuellement au Louvre. M. de Cosnac a donné aussi l'état inédit des tableaux et tapisseries de Charles Ier, mis en vente au palais de Somerset, en 1650. M. de Cosnac a publié, en outre, les « Mémoires de Daniel de Cosnac, évêque et comte de Valence et de Die, archevêque d'Aix, premier aumônier du duc d'Orléans », 2 vol., Paris, Rénouard, 1852, et il publie actuellement les « Mémoires du marquis de Sourches, grand prévôt de France », 8 vol., id., Hachette, 1882 à 1888. Citons encore de lui: « De la décentralisation administrative », Paris, Dentu, 1844; « Questions du jour. République, socialisme et pouvoir », id., Lecou, 1849; « Question romaine, croisade », id., Douniol, 1860; « Discours à la Commission de décentralisation. Législation comparée des divers États de l'Europe, relativement aux Institutions municipales et à la nomination des maires », id., Dentu, 1870; « Midas! le roi Midas a des oreilles d'âne », id., id., 1873.

Cossa (Alphonse), chimiste italien, né, à Milan, le 5 novembre 1833. M. Cossa, qui est président du conseil d'administration et de perfectionnement, directeur et professeur de chimie docimastique à l'école supérieure d'application pour les ingénieurs de Turin, chargé du cour de chimie appliquée aux produits minéralogiques au Musée industriel de la même ville, correspondant de l'Académie des sciences de l'Institut de Bologne, membre du Comité du royaume de la Société italienne des sciences dites des XL, de l'Académie royale des sciences et de l'Académie royale d'agriculture de Turin, membre correspondant de l'Académie royale des *Lincei* de Rome, et de l'Institut royal de Venise, a publié entr'autres: « Sulla determinazione di alcune proprietà fisiche e chimiche delle terre coltivabili », Pavie, 1866. En collaboration avec M. Giovanni Clodig: « Sulla tromba che devastò il terreno di Palazzolo nel giorno 28 luglio 1867 »; en collaboration avec M. Torquato Taramelli: « Sui combustibili fossili del Friuli »; « Intorno ad alcune proprietà del magnesio », ces trois articles dans les *Annali scientifici del R. Istituto tecnico di Udine*, Udine, Seitz, 1867; « Ricerche di chimica mineralogica », et « Sulla determinazione delle formole mineralogiche di alcuni carbonati romboedrici misti », dans les *Atti della R. Accademia di Scienze* de Turin, 4me vol., 1869; « Sulla analisi dei concimi », dans les *Atti del reale Istituto Veneto*, Venise, 1869; « Sull'amalgama di alluminio », id., id., 1870; « Notizie sulle stazioni agrarie sperimentali della Germania, compilate per incarico di S. E. il ministro di Agricoltura, Industria e Commercio », Udine, Seitz, 1870; « Sulle relazioni caratteristiche della veratrina », dans les *Atti dell'Accademia di Udine* (années 1867-68), id., id., id.; « Sul modo di comportarsi dell'alluminio in contatto di alcune soluzioni metalliche », dans les *Annali scientifici del R. Istituto tecnico di Udine*, id., id., id.; « Sull'idrozemite di Auronzo », dans les *Atti della R. Accademia delle Scienze di Torino*, 6me vol.; « Note di chimica analitica », Venise, 1871; « Le stazioni e le Società Agrarie della Sassonia. Re-

lazione », Gênes, *Sordo-Muti*, 1872; « Le stazioni sperimentali agrarie italiane », Turin, Loescher, 1873, et suiv.; « Intorno alla Lherzolite di Locana nel Piemonte », Turin, Paravia, 1874; « Sulla [illegible] prodotta dalla luce del magnesio », Turin, 1874; « Sopra alcuni mezzi proposti per distruggere la filossera della vite », Udino, Seitz, 1875; « Sulla diorito quarzifera porfiroide di Cossato », Rome, 1876; « Sulla Predazzite periclosifera del Monte Somma », id., id.; « Sulle determinazioni alcoometriche eseguite coll' ebolliscopio di Molligand », id., id.; « Sulla composiziono della sienite del Biellese; osservazioni », Turin, Paravia, 1877; « Il prof. Giovanni Codazza. Commemorazione », Turin, impr. royale, 1877; « Ricerche chimiche sui minerali e rocce dell' isola di Vulcano: l' allume potassico contenente allumio di tallio, rubinio e cassio », Rome, 1878; « Sul serpentino di Vervayel in valle d' Aosta », id., id.; « Sulla diffusione del Cerio, del Lantano e del Didunio », dans le 3me vol., 3me série des *Atti della R. Accademia dei Lincei*, 1878–79; « Sui cristalli microscopici di rutilo contenuti in una eglogite di Val Tournanche », Turin, Paravia, 1880; « Sulla eufolide dell' isola dell' Elba »; « Sul tungstato neutro di cerio », deux mémoires dans le 5me vol., 3me série des *Atti della R. Accademia dei Lincei*, la dernière en collaboration avec M. Zecchini; « Il Vino », dans le recueil de onze conférences sur cet argument publié, chez Loescher, en 1881; « Nota su alcune roccie serpentinose del Gottardo »; « Note sopra alcune roccie serpentinose dell'Apponnino Biellese »; « Sopra alcune roccie del periodo silurico nel territorio d' Iglesias », avec la collaboration de M. Mattirolo; « Sulla massa serpentinosa di Monteferrato (Prato) », quatre mémoires, dans le 16me vol. des *Atti della R. Accademia delle Scienze di Torino;* « Ricerche chimiche e microscopiche su roccie e minerali d' Italia (1875-1880) », Turin, Bona, 1881; « Sopra la composizione di alcune roccie della Valtellina », dans les *Atti della R. Accademia dei Lincei*, 3me série, 10me vol.; « Notizie sulla vita e sulle opere di Raffaele Piria », Turin, Loescher, 1883; « Comunicazione intorno ad un idocrasio della Valle di Susa », dans le 19me volume des *Atti della R. Accademia di Torino;* « Composizione della colombite di Craveggio in Val Vigezzo », Domodossola, Porta, 1887; « Proprietà di alcuni composti del platino », Turin, Loeschor, id. En outre, M. Cossa a traduit en collaboration avec M. Carlo Morbelli: « Nuovo trattato di chimica industriale », de Robert Wagner, Turin, Loescher, 1876; 2me éd., id., id., 1883.

Cossa (Louis), illustre économiste italien, né, le 27 mai 1831, à Milan, où son père, paléographe distingué, était bibliothécaire à Brera. Il fit ses études à Milan et se rendit ensuite à Pavie pour y faire son droit. En 1853, il se faisait recevoir docteur en droit. En 1856 et 1857, il fréquenta les Universités de Vienne et de Leipzig, où il suivit surtout les cours des illustres professeurs Stein et Roescher. En novembre 1858, il était nommé professeur extraordinaire d'économie politique à l'Université de Pavie et deux ans après, il recevait l'ordinariat. En 1882, et, en 1884, il était élu membre du Conseil supérieur de l'Instruction publique. Dans les années 1886 et 1887, il a été président de l'Institut royal lombard de sciences et lettres, et il est membre de l'Académie royale des *Lincei* de Rome. On lui doit: « Primi Elementi di Economia Politica », (le premier volume « Economia sociale », Milan, 1875, 8me éd., entièrement refaite, id., 1888; le 3me vol. « Scienza delle finanze », id., 1876, 4me éd., id., 1887; 2me vol. « Politica Economica », id., 1888); « Guida allo studio della Economia Politica », Milan, 1876, 3me éd., entièrement remaniée, sous presse; « Saggi di Economia politica », Milan, 1878. Les principaux ouvrages de M. Cossa ont été traduits en allemand, en suédois, en russe, en polonais, en espagnol et en portugais.

Cossavella (Jean), savant italien, professeur titulaire de physique au Lycée Pellico et à l'institut technique Andrea Bonelli de Côni, né, en 1835, à Bollengo (prov. de Turin). Il fit ses études à l'Université de Turin. On a de lui: « La Filosofia naturale ed il materialismo », Côni, 1864; « Della trasformazione delle forze », Ivrée, id.; « Commemorazione di F. A. Bonelli », Côni, 1865; « Macedonio Melloni », id., 1869; « Relazione sulla prima Esposizione agraria, industriale, artistica della provincia di Cuneo », id., 1870; « Per la solenne inaugurazione delle lapidi ai Cuneesi illustri ed ai morti per la patria », Côni, 1873; « Cenni necrologici di G. Baruffi », id., 1875; « L'evoluzione della dottrina degli atomi », id., id.; « Franco Andrea Bonelli », discours, Gênes, Marro, 1885, etc. etc.

Cosseron de Villenoisy (L. P. J. M.), officier général et écrivain militaire français, né, à Dunkerque, en 1821. M. de Cosseron, qui est général de brigade dans le génie, a publié: « Essai historique sur la fortification », Paris, Dumaine, 1869; « La fortification actuelle et les changements à y introduire », id., id., 1872; « Note sur la poussée des terres et la construction des murs de revêtement », id., id., id.; « Étude critique sur le traité de fortification à fossés secs du colonel Brialmont », id., id., 1873; « Quelques réflexions sur les méthodes à suivre pour l'attaque et la défense des places fortes », id., id., 1882; « Le déplacement de l'enceinte de Paris », id., id., 1884; « Comment Paris peut-il être attaqué? Comment doit-il être défendu? », id., Baudoin, 1884; « L'artillerie des places fortes », Paris, 1886.

Cosson (le docteur Ernest SAINT-CHARLES),

écin et botaniste français, né, à Paris, en ..9. M. Cosson, qui est membre de l'Institut (Académie des sciences), a publié: « Observations sur quelques plantes critiques des environs de Paris », avec E. Germain de Saint-Pierre, Paris, Bouchard-Huzard, 1840; « Introduction à une Flore analytique et descriptive des environs de Paris; suivi d'un catalogue raisonné des plantes vasculaires de cette région », avec E. Germain de Saint-Pierre et A. Weddel, Paris, Fortin-Masson, 1842; « Supplément au Catalogue raisonné des plantes vasculaires des environs de Paris », id., id., 1844, avec E. Germain de Saint-Pierre; « Synopsis analytique de la Flore des environs de Paris, ou Description abrégée des familles et des genres », avec le même, id., id., 1845, 3me éd., id., G. Masson, 1876; « Atlas de la Flore des environs de Paris, ou Illustrations de toutes les espèces des genres difficiles et de la plupart des plantes litigieuses de cette région », avec le même, id., id., 1845, 2me éd., id., G. Masson, 1882; « Flore descriptive et analytique des environs de Paris », avec le même, id., id., id., 2me éd., id., V. Masson 1861; « Note sur quelques plantes critiques rares ou nouvelles », id., V. Masson, 1852; « Flore de l'Algérie, 2e partie. Phanérogames, groupe des Glumacées », avec M. Durieu de Maisonneuve dans l'*Exploration scientifique de l'Algérie*, 1854 à 1867; « Rapport sur un voyage botanique en Algérie, de Philippeville à Biskra, et dans les monts Aurés, entrepris en 1853 », Paris, V. Masson, 1856; « Considérations générales sur le Sahara algérien et ses cultures », id., Masson, 1859; « Compendium floræ Atlantiæ, seu Expositio methodica plantarum omnium in Algeria, necnon in regno Tunetano et imperio Maroccano, hucusque notarum », id., id., 1881; « Répertoire alphabétique des principales localités mentionnées dans le Compendium et le Conspectus floræ Atlanticæ », id., id., 1882; « Illustrationes floræ Atlanticæ, seu Icones plantarum novarum, rariorum vel minus cognitarum in Algeria, necnon in regno Tunetano et imperio Maroccano nascentium », 2 livraisons, id., id., 1883-84; « Le Projet de création en Afrique et en Tunisie d'une mer dite intérieure », id., Challamel, 1885. — M. Cosson a fait insérer de nombreux articles de Botanique descriptive et de géographie botanique dans le *Bulletin de la Société botanique de France*, dans les *Annales des sciences naturelles* et dans le *Bulletin de la Société impériale d'acclimatation*.

Cossu (Gavino), écrivain italien, inspecteur des écoles pour l'arrondissement d'Iglesias, né, en 1844, à Cossoine (prov. de Sassari). Nous citerons de lui: « Il Colle del diavolo. Romanzo storico del secolo XIII », Cagliari, typ. du *Corriere di Sardegna*, 1870; « La Pazza della Maddalena », roman intime; « La Bella Zulema e gli stagni d'Oristano », id., 1882; « Gli Anchita e i Brundanu. Racconto sardo del secolo XVII, con note e documenti », 2 vol., id., 1883; « Tigellio, secondo le fonti latine »; « La Sardegna nel Medio Evo », étude critique, ces deux derniers travaux qui ont paru dans la *Stella di Sardegna* de Sassari, vont maintenant être réunis dans un seul volume.

Cossu (Marcello), écrivain italien, cousin du précédent, né, le 4 mars 1845, à Semestene (arr. d'Alghero, prov. de Sassari); élève de l'école normale de Sassari, il y obtint, en 1862, le brevet d'instituteur. Il s'adonna dès lors à l'enseignement et est aujourd'hui instituteur à l'école normale inférieure de Lanusei. Nous citerons de lui; « Elodia, o la Repubblica sassarese », conte historique du XIII siècle », 1875; « Violetta del Goceano », roman contemporain, id.; « Selvaggio », scènes de la vie en Sardaigne, 1877; « La Sardegna. Ristretto storico-geografico », 1879, 2me éd., 1888; « A quindici anni », nouvelle, 1882; « Carmela. Bozzetto calabrese », 1883; « Riteddu di Maricaco. Bozzetto ogliastrino », Lanusei, typ. Sociale, 1885.

Costa (Achille), naturaliste italien, né, à Lecce, le 10 août 1823. En 1827, sa famille l'emmena à Naples, où depuis lors il a toujours demeuré. De 1831 à 1837, il fit ses premières études, et, de 1838 à 1847, il étudia la médecine, et se faisait recevoir docteur. Tout en faisant ses études, il s'adonnait, suivant l'exemple paternel et son propre penchant, aux recherches zoologiques, de sorte qu'en 1838, n'étant encore âgé que de quinze ans, il donnait son premier mémoire: « Cimium Regni Neapolitani Centuria », à l'Institut Royal d'Encouragement dans les actes duquel il était publié. En 1841, il demeura quatre mois avec son père à Paris, où il eut l'occasion de connaître les professeurs les plus illustres et de visiter les Musées et où il donna aussi un Mémoire à la Société d'Entomologie qui l'inséra dans ses *Annales* et accueillit M. Costa parmi ses membres. En 1844, il fit son véritable début dans le monde scientifique en prenant part au quatrième congrès des Savants italiens, qui eut lieu à Milan, et où il fut le Secrétaire de la section de zoologie et d'anatomie comparée. Au mois de mars 1848, il fut nommé assistant-démonstrateur à la chaire de zoologie à l'Université de Naples, mais il n'en garda pas longtemps les fonctions, parce que la réaction bourbonienne étant survenue, il fut, ainsi que son père, destitué pour cause politique. Il pensa alors à tirer profit de ses études et il s'adonna à l'exercice de l'art salutaire tout en ne délaissant pas les recherches zoologiques. C'est même dans cette période de sa vie, qui dura jusqu'à 1860, qu'il publia deux écrits importants: le premier relatif aux crustacées amsipodes du golfe de Naples, publié dans les *Memorie della R. Accademia delle Scien-*

ze, 1853; le second en réponse à un concours ouvert par la même société sur les insectes nuisibles à l'olivier, et aux autres arbres, aux légumes et au blé, mémoire qui obtint le prix, et dont la première édition ayant été bientôt épuisée, fut rééditée avec des augmentations, en 1872. En 1860, lors de la réorganisation de l'Université de Naples, il y fut nommé professeur ordinaire de zoologie et directeur du Musée Zoologique, fonctions qu'il occupe encore. — M. Costa a beaucoup voyagé. Plusieurs de ses voyages ont eu pour but de faire des recherches zoologiques. Il faut rappeler entr'autres le voyage qu'il a fait en Égypte, poussant jusqu'à la première cataracte du Nil, en Palestine, dans la Turquie Asiatique et en Grèce; de ce voyage il a rapporté une riche collection zoologique dans laquelle se trouvent plusieurs espèces qu'il a fait connaître le premier et dont il a donné la description dans la Relation de son voyage. Parmi ses nombreuses publications, nous citerons encore: « Annuario del Museo Zoologico della R. Università di Napoli », 6 vol.; « Memorie sei sulla geo-fauna sarda »; « Lezioni di zoologia », qui sont déjà à la 6me éd., et une grande partie de la *Fauna del Regno di Napoli*. M. Costa fait partie du Conseil pour l'instruction agricole et du comité qui en est l'émanation; de la Commission consultive pour la pêche, de la commission pour le phylloxera et de son comité exécutif. Il est membre ordinaire de la *Società Reale* de Naples, section des sciences physiques et mathématiques, de l'Institut royal d'Encouragement, de l'*Accademia Pontaniana* de la même ville et correspondant de plusieurs sociétés savantes étrangères.

Costa (Antonio DE SOUSA DE MACEDO DA), écrivain et homme politique portugais, né, à Lisbonne, le 24 novembre 1824. M. da Costa, qui est ministre et secrétaire d'État honoraire, correspondant de l'Académie des sciences de Lisbonne, de l'Institut de Coïmbre, de l'Institut historique et géographique de Rio de Janeiro et membre de plusieurs autres sociétés scientifiques et littéraires, a publié, en 1851: « Molière », drame historique original portugais en 5 actes. Suivirent: « Statistica do districto de Leiria »; « O casamento civil. Resposta ao sr. Alexandre Herculano »; « O casamento civil, perante a Curta constitucional. Segunda resposta ao sr. Alexandre Herculano »; « O casamento civil, perante os principios. Terceira resposta ao sr. A. H. »; « Necessidade de um ministeiro de instrucção publica »: « O Christianismo e o progresso »; « A Instrucção popular em Portugal »; « Josè de Castilho »; « Tres Mundos »; « No Minho »; « Instituição de ouro »; « Historia do Marechal Saldanha »; « Auroras da Instrucçao pela iniciativa particular », 1884, 2me éd., 1885. — M. da Costa a traduit et publié: « As creanças ĉ se animaes », de Mme Suzanne Cornaz, directr et de l'École et du jardin d'enfance de Chantepoulet (Genève), Coimbre, 1886; en outre, il a fondé et dirigé, pendant quelque temps, un journal local *O Loirense*.

Costa (Emilio), jeune littérateur italien, né, à Parme, en 1866. Il fréquenta d'abord les écoles de Bozzolo et de Plaisance, et ensuite le lycée de Parme; il suit maintenant les cours universitaires dans la même ville. On lui doit: « Le lettere inedite o rare di Pietro Giordani », Parme, Battei, 1884; « Primule », id., id., 1885, vers dont la plus grande partie a été traduite en tchèque; « Satire inedite di Jacopo Sanvitale », id., id., id.; « Dall'animo », id., id., 1886, une partie de ces vers a aussi été traduite en tchèque; « Lettere scelte inedite o rare di Pietro Giordani », avec une préface d'Amedée Roux, id., id., id.; « Note Leopardiane », id., id. id.; « Francesco Scaramuzza. Ricordi aneddotici », id., id., id.; « Discorso commemorativo del conte Jacopo Sanvitale », id., id., id.; « Lettere di Paolina Leopardi ad Anna e Marianna Brighenti », Parme, Battei, 1887; « Paolo Belmesseri. Poeta pontremolese del Secolo XVI », Turin, Loescher, 1887; « Veglie e sogni », Milan, Quadrio, 1887; « Spigolature storiche e letterarie », Parme, Battei, 1887; « Antologia della lirica latina in Italia nei Secoli XV e XVI », Città di Castello, Lapi, 1888. — M. Costa a collaboré, en outre au *Giornale storico della letteratura italiana*, au *Fanfulla della Domenica*, aux *Conversazioni della Domenica*, etc., etc.

Costa (Henri), écrivain italien, né, à Sassari (Sardaigne), où il dirige un journal littéraire *La Stella di Sardegna*, fondé à la fin de 1875. Nous citerons de lui: « David Rizio », drame lyrique en 3 actes. Milan, typ. des théâtres, 1873; « Ultimi giorni di Vincenzo Bellini », élégie, Sassari, Azuni, 1873; « Paolina », roman, id., id., 1874; « Bozzetti », Milan, 1879; « Da Sassari a Cagliari », conte, Sassari, Azuni, 1884; « In villa », conte, id., id., id.; « Paolina. Racconto sardo », Milan, Brigola, 1884; « Il muto di Gallura. Racconto storico sardo », id., id., 1885; « Sassari », Sassari, Azuni, 1885; « Ombre nella luce » conte, id., id., 1886; « Per il mausoleo di Enedina Giordano », vers, id., id., id.

Costantinesco (Balbo), écrivain roumain, docteur en philosophie, licencié en théologie, professeur d'histoire et de géographie au Séminaire central de Bukarest, directeur de l'école normale, membre de la Société d'Anthropologie de Paris et de la Société de Géographie de Bukarest, né, en 1838, à Ploësti (district de Prahova). Il fit ses premières études dans sa ville natale et à Bukarest; il étudia ensuite la philosophie et la théologie à Leipzig, revint en Roumanie en 1866, et s'adonna à l'enseignement en s'appliquant sur-

d'après le conseil du célèbre Miklesich, l'étude des dialectes des tziganes. S'étant aussi particulièrement occupé de pédagogie, il professa, pendant quelques années, un cours libre de cette science à la Faculté des lettres de Bukarest. Il assista au Congrès pédagogique de Vienne, en 1870, et au quatrième Congrès des orientalistes de Florence, en 1878, où son mémoire sur les tziganes de la Roumanie mérita les plus grands éloges. Il combattit avec beaucoup d'energie et autant de succès l'institution des moines en Roumanie. Un procès pour crime d'hérésie, qui lui fut intenté par les moines et dont il sortit victorieux, fit quelque bruit. Il a écrit: « La Confessione ortodossa della Chiesa orientale » de Pierre Movila, traduite du grec en roumain, avec une longue introduction, 1872; plusieurs articles d'histoire et de polémique en différents journaux et revues roumaines, des essais sur la langue et la littérature des tziganes en Roumanie et plusieurs contributions au *folk-lore* de ce peuple.

Costanzo (Joseph-Aurèle), poète italien, professeur ordinaire de langue et littérature italienne au *R. Istituto Superiore di Magistero femminile* de Rome, né, à Melilli (prov. de Siracuse), le 6 mars 1843. A onze ans, il fut envoyé à Syracuse, on il eut parmi ses professeurs le poète Emanuele Giaracà; tout jeune encore, il écrivit des vers en dialecte, dont plusieurs ne tardèrent pas à devenir populaires. Il prit une part active, en 1860, au mouvement national de Syracuse; ensuite, il se rendit à Naples pour y faire son droit, mais un irrésistible penchant l'attirait vers la poésie. Ses premiers essais poétiques furent bien accueillis par la presse, et lui valurent l'estime de Dall'Ongaro, de Gazzoletti et de Vannucci. A vingt ans, frappé par la conscription, il obtint d'entrer comme élève pharmacien à l'hôpital militaire de Catanzaro. C'est pendant ce temps qu'il écrivit ses plus beaux vers, parmi lesquels les Sonnets à sa mère qui firent concevoir les plus hautes espérances et qui soulevèrent l'enthousiasme de Louis Settembrini. M. Costanzo resta soldat de 1864 à 1868. Il a publié: « Versi », Naples, *typ. del Vaglio*, 1869; « Per la nascita del principe di Napoli », vers, Cosenza, 1871; « Nuovi versi », Naples, Morano, 1873, dont on a tiré, en 1874, le poème: « Un'anima », imprimé avec deux lettres de Ruggero Bonghi et d'Alexandre Manzoni; « I Ribelli », comédie en prose, Naples, 1874, qui n'eut pas de succès; « Berengario II », drame, Naples, Perotti, 1876; « Gli eroi della soffitta », vers, Rome, Manzoni, 1880, 2me éd., Rome, Verdesi, 1883; « Versi », Rome, Sommaruga, 1882; « Nuovi versi », id., id., id.; « Marzo. VI Centenario del Vespro Siciliano. Canto », Rome-Palerme, Perelli, 1882; préface aux « Saggi d'arte », de V. Giordano Zocchi, Naples, Pierro, 1883; « Funeralia », Rome, Perino, 1884. En 1881, M. C. a commencée la publication hebdomadaire de la *Fiammetta*, recueil de littérature légère, avec dessins et musique.

Coste (Adolphe), économiste français, né, à Paris, en 1842, membre des Sociétés d'Économie politique, de Statistique et d'Économie populaire de Paris. Il a fondé, en 1871, et dirigé jusqu'en 1879, *Le Globe*, journal des intérêts économiques. Il a publié: « Les conditions sociales du bonheur et de la force », Paris, 1877, 3me éd., id., F. Alcan, 1885; « Dieu et l'âme; essai d'idéalisme expérimental », id., Reinwald, 1880; « Hygiène sociale contre le paupérisme. (Le Paupérisme, l'Épargne, l'Association, le Crédit, l'Organisation du travail, l'Impôt, l'Enseignement) », Paris, Baillière, 1882, ouvrage qui a obtenu un prix de 5000 fr. au concours Péreire; « Une lacune dans l'organisation du crédit industriel à long terme », id., Guillaumin, 1884; « Les questions sociales contemporaines, comptes-rendus du concours Péreire et études nouvelles sur le paupérisme, la prévoyance, l'impôt, le crédit, les monopoles, l'enseignement », avec la collaboration, pour la partie relative à l'enseignement d'Aug. Burdeau et Lucien Arréat, id., id., 1885; en outre, de nombreux articles d'économie politique, de philosophie sociale et de psychiatrie dans *Le Globe*, *Le Soir*, *Le Télégraphe*, le *Journal des Économistes*, la *Revue philosophique*, etc.

Coste (Ulysse), savant français, né à Cournonterral, près Montpellier, en 1834. M. Coste, qui est bibliothécaire-adjoint de la Faculté de médecine de Montpellier, directeur de la *Gazette hebdomadaire des sciences médicales* de Montpellier, a publié: « Étude clinique sur le cancer de l'œil », Paris, Delahaye, 1865; « Statistique et topographie médicales des campagnes », id., id., 1869; « Phytotomie pathologique. Étude anatomique de la lésion, produite par le philloxéra sur les racines de la vigne. Détermination du degré de résistance au philloxéra des divers cépages », Montpellier, 1877; « F. Chicoyneau et la peste de 1720 », id., 1880; « Viticulture. Caractères distinctifs des altérations des tissus de la vigne se rapportant au phylloxéra, à l'anthracnose, au mildew, à l'oïdium, à la gelée, au folletage ed à la nature du sol », id., 1885.

Costetti (Joseph), administrateur et auteur dramatique italien, né, à Bologne, le 13 septembre 1834. En 1859, quand il était déjà favorablement connu dans le monde des lettrés, il entra en qualité de secrétaire au Ministère de l'Instruction publique, il y est aujourd'hui directeur chef de la Division des Beaux-Arts. Nous citerons de lui: « La Malibran »; « Leonardo da Vinci »; « I Bentivoglio »; « La fossa dei leoni », comédie en cinq actes en vers; ces premières pièces quoique généralement,

bien accueillies par le public, sont aujourd'hui presque désavouées par l'auteur. Suivirent : « Capitolo VIII dei *Promessi Sposi* », en un acte, 1862; « Le Mummie », comédie en 3 actes, 1863; « Il figlio di famiglia », en 5 actes, 1864, qui obtint un prix décerné par le gouvernement; « Gli intolleranti », en 3 actes, 1865; « Il Dovere », en 5 actes, 1866; « La [illegible] », en 3 actes, 1867; « Un'ora di sconforto », en un acte, id.; « Nubi d'estate », en un acte, 1868; « I dissoluti gelosi », en 5 actes, 1870, qui obtinrent un prix décerné par le gouvernement; « Ospitalità di Firenze », allégorie écrite en collaboration avec Valentino Carrera quand la capitale se transféra de Florence à Rome, 1871; « Le compensazioni », 5 actes, 1874; « Solita storia », 3 actes, 1875, qui a été traduite en allemand et jouée au *Burgtheater* de Vienne, sous le titre: « Alltägliche Geschichte »; « Plebe dorata », 5 actes, 1876; « Un terribile quarto d'ora », farce, 1879; « Libertas », comédie historique, couronnée au concours ouvert par la ville de Turin, 1882; « Essere o parere », 4 actes, 1884; « Un dramma alla finestra », 1885; « La moglie di Caino », 1887. Le docteur Costetti est connu dans le monde littéraire pour son esprit gai et mordant. Outre les pièces que nous avons rappelées, il a publié les ouvrages suivants: « Confessioni di un autore drammatico », avec préface de Giosuè Carducci; « Figurine della scena di prosa », où il a recueilli les brillants articles qu'il avait donnés au *Bersagliere* et au *Fanfulla;* « Dodici racconti »; « Il libro delle confessioni », Rome, 1888. — M. Costetti est président de la Société des auteurs dramatiques italiens.

Costetti-Biagi (Émilie), femme de lettres italienne, née, à Bologne, le 15 septembre 1813. En 1835, elle s'adonna à l'enseignement, fonda, en 1851, une maison d'éducation qu'elle dirigea jusqu'en 1869, époque à laquelle elle fut nommée inspectrice des Écoles communales de Florence, fonctions qu'elle occupe encore. Elle publia: « Il Tesoro dell' Infanzia e dell'adolescenza », 1860-62; elle a perfectionné l'appareil mobile de M. Lepretti pour apprendre à lire, et l'a fait adopter dans les écoles communales. On lui doit aussi un nouveau système de lecture adopté aussi dans les écoles, sous le titre: « Nuovo sillabario », qui en est maintenant à son onzième édition. Mme Costetti a épousé le peintre Luigi Biagi; son fils est M. Guido Biagi (Voyez ce nom).

Coston (Adolphe baron de), écrivain français, né, à Valence, en 1816. Fixé depuis longtemps à Montélimar, il a publié, entre diverses brochures historiques et nobiliaires, les volumes suivantes: « Les Crouy-Chanel et leurs adulateurs », Montélimar, Chabert, 1884; « Origine, étymologie et signification des noms propres et des armoiries », Paris, Aubry, 1866; « Etymologie des noms de lieux du département de la Drôme », 1872; « André de Lafaïsse, d'Etbenas, sa famille et sa correspondance (1579-1681) », 1886, ouvrage contenant des copies ou des extraits des lettres que lui ont écrites les sommités du parti protestant du Vivarais, de 1640 à 1680; « Histoire de Montélimar et des principales familles qui ont habité cette ville », 4 vol., 1878-1889: cet ouvrage renferme beaucoup de documents inédits, empruntés aux archives municipales, départementales, et aux anciens actes des notaires de Montélimar.

Cotteau (Edmond), voyageur et publiciste français, né, à Châtel-Censoir (Yonne), le 9 novembre 1833. Il fit ses études au Collège d'Auxerre. Poussé par un désir de voyager, qui devint bientôt sa passion dominante, M. Cotteau commença par visiter, à plusieurs reprises, toute l'Europe et le bassin de la Méditerranée. En 1876, à l'occasion de l'Exposition de Philadelphie, il fit son premier voyage d'outre-mer et visita l'Amérique du Nord, le Canada, le pays des Mormons et la Californie. L'année suivante, il parcourut l'Amérique du Sud, dont il fit le tour entier par le Brésil, Montevideo, le détroit de Magellan, le Chili, le Pérou, la République de l'Équateur et l'isthme de Panama. En 1878-1879, il entreprit un voyage aux Indes anglaises et à Ceylan. Deux ans après, M. Cotteau, chargé d'une mission scientifique par le ministre de l'instruction publique, traversa l'empire russe dans toute son étendue, et, trois mois après avoir quitté Paris, arriva au Japon par la Sibérie. Après avoir parcouru le « pays du Soleil levant », il se rendit à Pékin, remonta le Yang-tse-Kiang jusqu'à Han-Keau, visita le Tonkin, la Cochinchine, vit en passant les ruines d'Angkor, et rentra en France par le Canal de Suez (1881-1882). En mars 1884, M. Cotteau, chargé d'une seconde mission, repartit cette fois pour faire le tour entier du globe. Il visita successivement Singapore, Bornéo, Krahabace et le détroit de la Sonde, Java, l'Australie, la Tasmanie, la Nouvelle-Calédonie, les Nouvelles-Hébrides, par Tahiti, d'où il gagna la côte américaine à S. Francisco, pour effectuer son retour par le Mexique et les Antilles. Ce dernier voyage a duré une année, tout juste. De juillet à octobre 1887, M. Cotteau a fait un voyage au Caucase et dans la Transcaspienne. Indépendamment de nombreux articles et récits de voyage, publiés dans le *Bulletin de la Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, la *Revue politique et littéraire*, la *Revue scientifique*, la *Gazette géographique*, l'*Annuaire du club alpin français*, la *Revue ethnographique*, le *Tour de Monde*, le journal *Le Temps*, etc., on doit à M. Cotteau les ouvrages suivants: « Promenade dans l'Inde et à Ceylan », Paris, Plon, 1880; « Promenades dans les deux Amériques », id., Charpentier,

« De Paris au Japon à travers la Sibérie », id., Hachette, 1883 ; « Un touriste dans l'Extrême Orient (Japon, Chine, Indo-Chine, Tonkin) », id., Hachette, 1884; « En Océanie, voyage autour du monde en 365 jours », id., Hachette, 1888; « Caucase et Transcaspienne », id., id., id., qui a valu à son auteur le prix Dupleix de la Société de géographie commerciale de Paris ; outres diverses brochures sur Bornéo, les Nouvelles-Hébrides, les Volcans de Java, la Norvège, l'Amérique du Sud. — En octobre 1888, M. C. vient de faire un voyage aux Canaries. Après avoir fait l'ascension du pic de Ténériffe, il a visité les autres îles de l'archipel et la côte marocaine de Mogador à Tanger.

Cotteau (Gustave), naturaliste et ancien magistrat français, frère du précédent, né, à Auxerre (Yonne), en 1818. M. Cotteau est, depuis 1883, président de la Société des sciences de l'Yonne ; il a été deux fois président de la Société géologique de France, en 1874 et 1886 ; en 1887, il a été élu vice-président de la Société zoologique. En 1885, l'Académie des sciences lui a décerné le premier prix Vaillant pour ses travaux sur les échinides, et, le 18 juillet 1887, elle l'a élu un de ses membres correspondants. Nous citerons de lui : « Échinides nouveaux ou peu connus », 16 livraisons, formant la 1re série, Paris, Baillière et fils, 1858-81 ; les 2 premières livraisons de la 2me série ont paru, en 1883 ; « Échinides du département de la Sarthe », avec T. Triger, 9 livraisons, id., 1858-1869 ; « Études sur les Échinides fossiles du département de l'Yonne », id., id., 1859-65 ; « Rapports sur les progrès de la géologie et de la paléontologie en France, pendant les années 1858-69 », id., id., 1859-71 ; « Échinides fossiles des Pyrénées », id., Savy, 1863 ; « Catalogue raisonné des échinides fossiles du département de l'Aube », id., Rothschild, 1865; « Monographie paléontologique et géologique de l'étage portlandien du département de l'Yonne », avec M. Perceval de Loriol, id. Savy, 1868 ; « Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques, session de Bruxelles », id., Baillière et fils, 1872; « Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques, session de Stockolm », id., id., 1875; « Catalogue des échinides jurassiques de Normandie », id., id., 1877; « Description des échinides tertiaires des îles Saint-Barthélemy et Anguilla », id., Savy, 1877; « Description des échinides tertiaires de la Belgique », id., id., 1880; « Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques (session de Lisbonne) », id., id., 1881 ; « Description des échinides fossiles de l'île de Cuba »; « Échinides fossiles de l'Algérie. Terrain jurassique. Description des espèces déjà recueillies dans ce pays et considérations sur leur position stratigraphique », en collaboration avec MM. Péron et Gauthier, 1re série, 2 vol., id., Masson, 1882 ; « Échinides jurassiques de la Lorraine », id., Baillière. 1886. M. Cottineau a continué en outre, après la mort de M. Alcide d'Orbigny, *La Paléontologie française*, fondée par ce dernier, en 1840. On lui doit en outre, un grand nombre d'articles scientifiques insérés dans le *Bulletin des Sciences de l'Yonne ;* dans les *Comptes-Rendus de l'Académie des Sciences* et dans la *Revue Scientifique.*

Cottinet (Clair-Edmond), auteur dramatique et poète français, né, à Paris, le 18 février 1824. Il débuta au théâtre par « L'Avoué par amour », comédie en un acte et en vers, représentée à la Comédie française (1850). En 1858, il donna au Gymnase, en collaboration avec Émile Augier, « Le Brigadier Feuerstein », drame en quatre actes. En 1862 et 1863, il rédigeait la critique au *Courrier du Dimanche.* En 1866, il fut l'un des fondateurs de l'*Association*, bulletin des Sociétés coopératives. Deux ans plus tard, le Palays-Royal jouait une pièce écrite par lui, en collaboration avec Labiche, « Le Roi d'Amatibu », comédie en quatre actes (1868). L'Odéon, en 1873, donnait de Cottinet : « Le Docteur Bourguibus », comédie en un acte et en vers, et la même année paraissait à la Librairie des Bibliophiles, un volume de poésies qui furent très appréciées : « Les Intermèdes ». En 1875, le « Baron de Valjoli », comédie en quatre actes, obtint au Gymnase un fort joli succès. Quatre ans après, M. Cottinet publiait, chez C. Lévy, un second recueil de poésies, les « « Tragi-comiques », qui trouvèrent auprès du public la même faveur que leurs aînées. A cette date, Mme Edmond Adam fondait la *Nouvelle Revue*, où elle appelait M. Cottinet qui, depuis, a toujours collaboré à cette intéressante publication. Il y a fait valoir deux écrivains italiens : l'abbé Galiani et De Amicis. Il faut encore citer à son actif la fondation des « Colonies scolaires de vacances » au profit des enfants pauvres et débiles du IXe arrondissement de Paris. L'organisateur de cette institution excellente qui s'est étendue à tout Paris, a rendu compte des trois premières campagnes faites (1883-1884-1885), dans des rapports que la presse a signalés, et, dans le fascicule 72 de la *Revue pédagogique*, il a exposé toute la campagne de l'année 1887. Les derniers ouvrages de M. Cottinet sont : « Vercingétorix », drame en cinq actes et en prose. Paris, C. Lévy, 1880 ; « Vin de la Messe », poème, id., id., 1885 ; « Instruction pour la formation et le fonctionnement des colonies de vacances », 1887.

Cottrau (Félix), littérateur et compositeur italien, né, à Naples, le 15 octobre 1829, plus connu sous son pseudonyme-anagramme de Ettore Falcini. Il n'avait que dix-sept ans quand il fut reçu docteur ès-lettres à l'Université de Naples, ce qui lui valut l'exemption du tirage

au sort. De 1849 à 1870, il demeura à Paris et à Londres: venu ensuite à Florence, il écrivit, dans l'*Italie*, une chronique hebdomadaire, sous le titre: « Théâtres et concerts ». Il alla plus tard se fixer à Naples, où, après avoir écrit pendant deux ans (1872 73) les « Riviste musicali » du *Piccolo*, il fonda lui-même un journal musical et dramatique qui eut une certaine vogue: *I lunedì di un dilettante*.

Cottrau (Paul), frère du précédent, amiral italien, de famille originaire de France, né, à Naples, vers 1835. Il fut un des officiers de la marine des Bourbons de Naples qui demandèrent leur démission et allèrent en Sicile offrir leur épée à Garibaldi. Il s'occupa ensuite principalement de balistique et de l'artillerie à grande puissance et ses articles dans la *Nuova Antologia* et dans la *Rivista Marittima*, de 1877 à 1883, eurent un remarquable succès. On peut considérer l'amiral Cottrau, l'amiral Albini et le commandant Bettolo comme les officiers auxquels la Marine italienne doit ses succès en fait d'artillerie moderne.

Couailhac (Victor), homme de lettres, journaliste et auteur dramatique français, né, à Ancey (Côte d'Or), en 1814. M. Victor Couailhac, qui a été aussi acteur sous le nom d'EUGÈNE FRADELLA, a signé plusieurs pièces de théâtre, en collaboration avec son frère Louis. Il a publié: « La Vie de Théâtre. Grandes et petites aventures de Mlle Montansier. Esquisses. Anecdotes. Le Théâtre à Bade », Bruxelles, Vve Parent, 1863; « Jeanne Maillotte », Paris, C. Lévy, 1883; « Les Drames de l'espionnage », id., id., 1884.

Couanier de Launay (Étienne-Louis), ecclésiastique français, né, à Laval (Mayenne), le 29 janvier 1821. Il fit ses études dans l'institution de M. Poiloup, à Vaugirard. Marié de très bonne heure, il fut membre des administrations municipales, et en 1848, obtint 23,000 suffrages pour la députation. Il fit diverses publications dans les feuilles locales, puis, en 1849, fonda un journal, *l'Union de la Mayenne*, qui ne vécut qu'un an. Devenu veuf à quarante-quatre ans, il entra dans les ordres qu'il reçut à Rome, en 1867. Successivement missionaire libre, curé de Saint-Remy de Châteaugontier, supérieur des Missionaires de Notre-Dame du Chêne, il fut nommé, en 1883, par Mgr. le Hardy du Maraix, vicaire-général honoraire, et bientôt il fut agréé par le gouvernement comme vicaire-général titulaire. Il avait pris une part active à l'érection du Siège épiscopal de Laval et ses écrits sont presque tous relatifs à son diocèse. Nous citerons de lui: « De l'érection d'un Siège épiscopal à Laval », 1855; « Histoire de Laval », 1856; « Notice sur un élève des frères »; « Éléments du chant Grégorien »; « Rectification au sujet de Notre-Dame d'Avénières »; « Petite géographie du département de la Mayenne »; « Monographie de l'Ég[lis]e de Saint-Remy de Châteaugontier »; « Pè[leri]nages de la Sainte-Vierge dans le diocèse [de] Laval », 1879; « Explication des vitraux de la chapelle du Carmel », 1880; « Vie de Saint-Siviard, abbé d'Anille », 1881; « Mois de Marie du diocèse de Laval », 1880; « Histoire des religieuses hôpitalières de Saint-Joseph en France et au Canada », 2 vol., 1887; « Vie de Mgr. Wicart, premier évêque de Laval et histoire de l'érection de ce Siège », 1888.

Couat (Auguste), littérateur et professeur français, né, à Toulouse, en 1846. Après de brillantes études, M. C. entra à l'École normale supérieure, d'où il sortit avec le titre d'agrégé des lettres. En 1875, il se fit recevoir docteur ès-lettres, et fut nommé, en 1878, professeur de langue et de littérature grecques à la Faculté des lettres de Bordeaux, dont il est devenu doyen. Il est, depuis 1887, recteur de l'académie de Douai. On doit à M. Couat les ouvrages suivants: « Études sur Catulle, thèse présentée pour le doctorat à la Faculté des lettres de Paris », Paris, Thorin, 1874; « La Poésie alexandrine sous les trois Ptolémées », id., Hachette, 1882; « Homère: l'Iliade, l'Odyssée », id., id., 1886.

Coubertin (Pierre DE), écrivain français, né, à Paris, le 1er janvier 1863; il fit ses études dans sa ville natale à l'externat de la rue de Madrid. M. C., qui est membre de la Société d'Économie sociale, fondateur et secrétaire général du Comité, présidé par Jules Simon, pour la propagation des exercices physiques dans l'éducation, a publié: « L'Éducation en Angleterre. Collèges et Universités », Paris, Hachette, 1888; « Paysages Irlandais », Bruxelles, 1888. En préparation: « L'Éducation anglaise en France », outre plusieurs conférences et des articles parus dans le *Correspondant*, dans le *Français*, etc.

Coudreau (Henri-Anatole), explorateur français, né, à Lounac (Charente-Inférieure), le 6 mai 1859. Il fit ses études au collège de Saintes, où il montra un goût prononcé pour la géographie. A sa sortie du collège, en 1879, il fut, pendant deux ans, clerc de notaire, puis entra, en 1877, à l'École Normale spéciale de Cluny. Nommé, en 1880, professeur d'histoire et de géographie à l'école professionnelle de Reims, il demanda alors à être adjoint à l'expédition Flatters, qui s'organisait; mais comme il n'avait que vingt et un ans, il fut trouvé trop jeune. Professeur au lycée de Clermond-Ferrand, en 1880 et en 1881, il sollicita et obtint enfin une chaire au collège de Cayenne, où il commença ses explorations. En 1881, il séjourna chez les Galibis de l'Iracoubo; un an plus tard il étudia sur place, au Kourou, le malheureux essai de colonisation tenté par Choiseul, en 1763. En 1882, il rédigea sur les richesses de

Guyane française un mémoire qui reçut une médaille de bronze à l'Exposition d'Amsterdam. De 1883 à 1885, il explora la partie méridionale de la Guyane, au cours d'une mission qui lui avait été confiée par M. Chesse, alors gouverneur de la colonie, et M. de Mahy, ministre de la Marine. Il reconnut le Counani, le Mapa, les plaines marécageuses du cap du Nord, régions du territoire contesté franco-brésilien, jusqu'alors inexplorées; puis remontant le Rio-Negro et le Rio-Blanco, il releva à la boussole un grand nombre de cours d'eau du haut bassin du Rio-Blanco et de ceux de l'Essequibo, du Trombette, du Mopouerre. Il est le premier qui ait franchi le Tumac Hamac. Il a donc augmenté le champ des découvertes géographiques en Guyane, révélé l'importance des *campos* pour la colonisation blanche, et donné le premier des notions précises sur la grande nation occapichiane, l'une des plus intéressantes de la famille caraïbe. En mars 1886, la Société de géographie commerciale de Paris lui décerna sa grande médaille d'or et, en janvier 1877, la Société des études coloniales et maritimes lui accordait son prix triennal. En février 1887, il a reçu une nouvelle mission du ministre de l'instruction publique. On lui doit: « Le Pays de Wargla et les peuples de l'Afrique et Hartmann. Annexe: Les Français dans le Sahara », Paris, Vyat, 1882; « Les Richesses de la Guyane fraçaise », Cayenne, imprimerie du gouvernement, 1883; « Voyage au Rio-Blanco, aux montagnes de la Lune », 1886; « Le Territoire contesté entre la France et le Brésil », id.; « La France équinoxiale. Études sur la Guyane et l'Amazone, voyages à travers les Guyanes et l'Amazone », 2 vol., Paris, Challamel, 1887; « Les Français en Amazonie », id., Picard et Kaan, 1887, etc.

Coues (Elliott), naturaliste et médecin américain, né, le 9 septembre 1842, à Portsmouth (New-Hampshire E. U.), il fit ses études à l'Université Columbia à Washington, où il prit ses degrés. De 1862 à 1881, il servit en qualité de médecin dans l'armée américaine. De 1877 à 1883, il enseigna l'anatomie dans le collège national de médecine à Washington et depuis 1883 il enseigne la biologie dans le collège d'agronomie de la Virginie. Nous citerons de lui: « Key to North-American Birds », 1872, nouvelle édition augmentée, 1884; « Field Ornithology », 1874; « Birds of the Nordwest »; id.; « Fur-Bearing Animals », 1877; « Birds of the Colorado Valley », 1877; « Ornithological Bibliography », 1878-80; « New-England Bird-Life », 1881; « Chick List of North-American Birds », 1882; « Biogen », 1882; « New England Bird-Life », 2 vol.- 1881-83, en collaboration avec W. A. Stearns.

Cougnard (Jean-Marc *dit* John), théologien suisse, né, le 18 septembre 1821, au village de Vernier près Genève, dans une famille d'agriculteurs. Il fit ses études classiques au collège et à l'Académie de Genève, et fut consacré, en 1845, au Saint-Ministère, après la publication d'une thèse sur « Les Mystères de la Religion Chrétienne ». Dans sa jeunesse, il se voua à l'enseignemont privé, mais il ne tarda pas à se révéler en chaire orateur de premier ordre par la hardiesse de ses idées dogmatiques, la vigueur de son argumentation, la magnificence de ses images, une pureté ed une sobriété de forme toutes classiques. Pasteur de la ville de Genève, en 1871, professeur d'éloquence et de morale chrétiennes à la Faculté de théologie, 1865, membre à diverses reprises du Consistoire, où il a toujours défendus les principes libéraux, M. C. a publié: « Quatre conférences sur le christianisme », Genève, Cherbuliez, 1855; « Conférences sur le principe de la foi réformée prêchées à Genève en 1853 et en 1854 », 2 vol., id., Gruaz, 1855; « Conférences sur l'Église, suivies de trois sermons », id., id., 1861; « Considérations sur l'apologétique », id., id., id.; « La Science et l'Église. Discours », id., 1865, outre divers sermons prêchés à Genève, Paris, Nîmes, la Chaux de Fonds, d'abord publiés séparemment et aujourd'hui réunies en un volume qui a paru en 1886. M. C. est collaborateur de l'*Alliance Libérale* et des *Étrennes Chrétiennes*.

Cougny (Edme), littérateur français, né, à Nevers, en 1848. M. C., qui est professeur de rhétorique au Lycée Saint-Louis à Paris, a publié: « Guillaume Du Vair; étude d'histoire littéraire, avec des documents nouveaux », Paris, Durand, 1857; « De Prodico Ceio, Socratis magistro et antecessore », id., id., id.; « Premiers exercices oratoires. Quatre modèles tirés d'un manuscrit de la bibliothèque de Bourges, et publiés pour la première fois, avec une traduction française et des notes », id., id., 1863; « Un procès en matière de droits régaliens au XVIe siècle », id., id., 1864; « La Jeunesse de Virgile », id., id., 1865; « De la philosophie chez les jurisconsultes du XVIe siècle, et en particulier chez Simior Marion », id., id., id.; « Le Parti républicain sous Henri III d'après des documents nouveaux », id., id., 1867; « Pibrac; sa vie et ses écrits. Fragments d'une étude historique et littéraire », id., id., 1869; « Les Audiences d'apparat au parlement de Paris », id., id., 1870; « Théories politiques. François Hotoman. La France-Gaule », id., Thorin, 1874; « Études historiques et littéraires. Jeanne d'Arc, épopée latine du XVIe siècle », id., id., 1875; « Extraits des auteurs grecs concernant la géographie et l'histoire des Gaules, texte et traduction nouvelle publiés pour la Société de l'histoire de France », 4 vol., id., Renouard, 1878-1883; « Études sur le XVIe siècle. Théories politiques. Béroald de Verville. L'Idée de la République. Le moyen de parvenir », id., Thorin,

1880. — M. C., qui a été rédacteur du *Journal général de l'instruction publique*, a publié une édition classique d'extraits des tragédies d'Euripide, Paris, Belin, 1872, une nouvelle édition de la « Poétique d'Aristote », id., id., id.; et des « Extraits d'Euripide », traduits en français, id., id., 1876.

Coulet (Paul), jurisconsulte français, né, à Paris, en 1854. M. Coulet, qui est avocat à la cour d'appel de la Seine, a publié: « Étude sur la recherche de la paternité », en collaboration avec Albert Vannois, et avec une préface de Léon Rénault, Paris, A. Marescq aîné, 1880; « Contre-projet sur la proposition de loi, présentée par M. Adolphe Pieyre, député, dans le but d'accorder une indemnité aux personnes victimes d'une erreur judiciaire », id., A. Rousseau, 1883; « Supplément au Projet de réforme du Code d'instruction criminelle. Amendement dans le but d'accorder des réparations civiles et morales en cas d'ordonnance de non-lieu et d'acquittement », id., Chevalier-Marescq, 1883; « Commentaire et explication pratique de la loi des 27-28 février 1880, relative à l'aliénation des valeurs mobilières appartenant aux mineurs, et à la conversion de ces valeurs en titre aux porteurs », 2me éd., id., id., 1884; « Guide pratique des syndicats professionnels », en collaboration avec G. Lèbre, id., id., 1885.

Coulin (Frank), théologien suisse, né, à Genève, le 17 novembre 1828, d'une ancienne famille autochtone, fils du chapelain à l'hôpital, Étienne C., l'un des prédicateurs les plus distingués de la Suisse française, petit-neveu du célèbre jurisconsulte François Bellot, fit toutes ses études dans sa ville natale et fut consacré, en 1851, au Saint-Ministère, après la publication d'une thèse intitulée: « Recherches critiques sur l'Épître aux Éphésiens ». De 1852 à 1853, il séjourna en Écosse, où il noua d'utiles et précieuses relations avec plusieurs notabilités religieuses, et où il reçut, en 1862, le diplôme de docteur en théologie de l'Université de Saint-Andrew. De retour dans sa patrie, il fut nommé, en 1853, pasteur du riche village de Genthod sur les bords du Leman, membre du Consistoire (1849-1871). Orateur remarquable par l'abondance, la majesté, l'ampleur, la poésie, l'un des chefs les plus autorisés et les plus sympathiques de l'orthodoxie contemporaine, il a représenté la Genève religieuse au Synode de Paris (1872) et aux conférences évangéliques de New-York. Il a publié: « Formulaire d'instruction chrétienne à l'usage des Catéchumènes », en collaboration avec ses amis MM. Viguet et Tournier, 1856, 7me éd.; « Les œuvres chrétiennes », Paris, Cherbuliez, 1863, 2me éd.; « Le fils de l'homme », Genève, Cherbuliez, 1866; « La Vocation du chrétien », 1870; « Homélies », 2e séries, id., 1872-74, la plupart traduites en allemand, en anglais, en hollandais, en suédois, en russe; plusieurs sermons détachés, entr'autres: « Calvin », 1864; « Enseignement de Jésus-Christ », 1868; « Que ferons-nous? », 1874; « La mission de l'Église contemporaine », 1875: « Discours d'ouverture pour l'inauguration du congrès dominical », 1876; et enfin, plusieurs conférences sur des questions de l'ordre ecclésiastique, parmi lesquelles nous citerons: « L'Église de Genève. Le présent et l'avenir »; « La séparation de l'Église et de l'État de Genève », 2 conférences, 1879-80, etc. etc.

Coulon (Henri), jurisconsulte français, né, à Paris, en 1855. M. C., qui est avocat à la Cour d'appel de la Seine, a publié: « Étude pratique sur l'application du jury en matière correctionnelle, suivie d'un projet de loi », avec M. Albert Faure, Paris, Cotillon, 1881; « Commentaire de la loi sur les marchés à terme, promulguée le 8 avril 1885 », id., Ollendorff, 1885; « Manuel formulaire du divorce, contenant la loi du 19-27 juillet 1884 et tous les articles du Code civil relatifs au divorce », avec Ernest Jacob et Albert Faure, id., Marchal et Bellard, 1884, 3me éd., id., id., 1885; « Jurisprudence du divorce; recueil par ordre chronologique, contenant le texte des décisions de principe rendues en cause de divorce, depuis 1792 à 1885, par les tribunaux français ou étrangers », avec Albert Faure, id., id., 1885.

Coupey (Augusta), romancière, poète et musicienne française, née, à Guingamp (Côtes-du-Nord), en 1838. Elle a publié: « L'orpheline du 41e », Paris, Dillet. 1872, 2me éd., id., Dentu, 1881; « Marielle », 2me éd., id., Sandoz et Fischbacher, 1874; « Muse des enfants. Poésies amusantes et morales », Neuchâtel, Sandoz, 1875; « Le Serf de la princesse Latone, drame de l'émancipation russe », Paris, Didier, 1877; « Fables originales », id., Dentu, 1883.

Courajod (Louis), archéologue et littérateur français, né, à Paris, en 1841. — D'abord attaché au cabinet des estampes de la Bibliothèque nationale, ensuite à la conservation de la sculpture au Musée du Louvre, il est devenu conservateur-adjoint au même département et professeur d'histoire de la sculpture au moyen-âge et à l'époque de la Renaissance à l'école du Louvre. On doit à M. Courajod qui collabore activement à la *Gazette des Beaux-Arts*, à l'*Art*, etc., de nombreux travaux sur différents points de l'histoire de l'art. Nous citerons: « Le Monasticon Gallicanum », Paris, Liepmannsohn et Dufour, 1869; « Livre-journal de Lazare Duvaux, précédé d'une étude sur le goût et sur le commerce des objets d'art au milieu du XVIIIe Siècle », 2 vol., id., Aubry, 1873; « Histoire de l'enseignement des arts du dessin au XVIIIe Siècle. L'école royale des élèves protégés, précédée d'une étude sur le caractère de l'enseignement de l'art français aux différentes époques de son histoire, et suivie de documents

sur l'école royale gratuite de dessin, fondée par Bachelier », id., Dumoulin, 1874, 2me éd., id., Rouam, 1886; « Les Estampes attribuées à Bramante au point de vue iconographique et architectonique », en collaboration avec M. Henry de Geymieller, id., Rapilly, 1874; « Un bas-relief de Mino da Fiesole », id., Leroux, 1876; « Études sur les collections du moyen âge, de la Renaissance et des temps modernes au Musée du Louvre », id., Champion, 1878; « Alexandre Lenoir, son journal et le Musée des monuments français », 3 vol., id., id., 1878-87; « Léonard de Vinci et la statue de Francesco Sforza », id., id., 1880; « Observations sur deux dessins attribués à Raphaël et conservés à l'Académie des Beaux-Arts de Venise », id., id., id.; « Une œuvre inédite de Jean Bullant ou de son école », id., id., id.; « Jean Warin, ses œuvres de sculpture et le buste de Louis XIII du Musée du Louvre », id., id., 1881; « Deux fragments des constructions de Pie II à Saint-Pierre de Rome, aujourd'hui au Musée du Louvre », id., id., 1882; « Un Fragment du tombeau de l'amiral Chabot, égaré à l'école des Beaux-Arts », id., id., id.; « Quelques sculptures de la collection du cardinal de Richelieu, aujourd'hui au musée du Louvre », id., id., 1882; « Quelques sculptures vicentines, à propos du bas-relief donné au Musée du Louvre, par M. Ch. Timbal », id., id., id.; « La Statue de Robert Malatesta, autrefois à Saint-Pierre de Rome, aujourd'hui au Musée du Louvre », id., id., 1883; « Une édition avec variantes des bas-reliefs de bronze de l'armoire de Saint-Pierre-aux-Liens, au Musée du Louvre et au South-Kensington Museum », id., id., id.; « Le baron Charles Davillier et la collection léguée par lui au Musée du Louvre », id., Plon, 1884; « Une collection de médaillons de cire du Musée des antiquités silésiennes à Breslau », id., Champion, 1884; « Donation du baron Charles Davillier; Catalogue des objets exposés au Musée du Louvre », en collaboration avec M. Émile Molinier, id., Fetscherin et Chuit, 1885; « La Part de l'art italien dans quelques monuments de sculpture de la première Renaissance française », id., Champion, id.; « Documents sur l'histoire des arts et des artistes à Crémone au XVe et au XVIe Siècle », id., id., 1886; « La Diane de Bronze du château de Fontainebleau », id., 1886.

Courcelle-Seneuil (Jean-Gustave), illustre publiciste et économiste français, actuellement conseilleur d'État, est né, à Seneuil (Dordogne), le 22 décembre 1813. D'abord journaliste, il collabora à la *Revue républicaine*, au *Bon Sens*, au *Droit*, au *Dictionnaire politique* de Pagnerre. Il sortit du journalisme pour entrer dans l'industrie vers 1842, fut chargé, après la révolution de 1848, d'une mission en Angleterre, puis, pour quelques jours seulement, de la direction des Domaines. Rentré dans le journalisme, il écrivit dans la *Réforme*, dans le *National* et dans la *République*. Après le 2 décembre 1851, il se livra plus spécialement aux études économiques, fut chargé, en 1855, de la chaire d'économie politique à l'Institut de Santiago du Chili, et revint en France, en 1863. Il collabora au *Temps* et à la *République française*. Il a été nommé conseiller d'État en 1879 et membre de l'Académie des sciences morales et politiques en 1882. On a de lui: « Lettres à Édouard sur les révolutions », 1833; « Le Crédit et la Banque. Études sur les réformes à introduire dans l'organisation de la Banque de France et des banques départementales », Paris, Pagnerre, 1840; « Traité théorique et pratique des opérations de banque », 1853, 4me éd., revue et augmentée, Paris, Guillaumin, 1864; « Traité théorique et pratique des entreprises industrielles, commerciales ou agricoles ou manuel des affaires », 1855, 4me éd., revue et augmentée, id., id., 1883; « Traité théorique et pratique d'économie politique », 2 vol., id., id., 1858-59, 2me éd., id., Amyot, en 1867, cet ouvrage est traduit en espagnol par J. Bello, 2 vol., Guillaumin, 1860; « Études sur la science sociale », id., id., 1862; « Traité sommaire d'économie politique », id., id., 1865; « Agression de l'Espagne contre le Chili », id., Dentu, 1866; « La Banque libre, exposé des fonctions du commerce de banque et de son application à l'agriculture; suivi de divers écrits de controverse sur la liberté des banques », id., Guillaumin, 1867; « Cours de comptabilité », 4 vol., id., Hachette, id.; « Intérêt et usure », dans la 4me série du *Cours d'Économie industrielle* d'Évariste Thévenin, id., id., id.; « Liberté et socialisme, ou Discussion des principes de l'organisation du travail industriel », id., Guillaumin, 1868; « Traité élémentaire de comptabilité », id., Hachette, 1869; « l'Héritage de la Révolution. Questions constitutionnelles », id., Guillaumin, 1871; « Précis de morale rationnelle », id., id., 1875; « Protection et libre échange », id., aux bureaux de la *Réforme*, 1879; « Préparation à l'étude du droit. Étude des principes », id., Guillaumin, 1887. M. Courcelle-Seneuil a publié la 2me édition de « Le Crédit et les Banques » de Coquelin, et il a traduit de l'anglais avec M. H. Dussart: « Les Principes de l'Économie politique », de John Stuart Mill; on lui doit aussi la traduction de l'anglais de: « L'Ancien droit considéré dans ses rapports avec l'histoire de la Société primitive et avec les idées modernes », de Henry Sumner Maine, Paris, Guillaumin, 1873; « Des devoirs respectifs des classes de la société », de William Graham Summer, id., id., 1884. Il a donné, en outre, plusieurs articles au *Dictionnaire de l'Économie politique* et au *Journal des Économistes*.

Courcy (Alfred de), littérateur et économiste

français, né, à Brest, en 1816. M. de C., qui est administrateur de la Compagnie d'assurances générales, a publié entr'autres: « Esquisses », Paris, Douniol, 1854; « Des assurances agricoles », id., id., 1857; « L'Honneur », id., 1858; « Un nom », id., id., 1860; « Question de droit maritime. L'abandon et le délaissement », id., Dupont, 1861; « Les Assurances sur la vie en Angleterre et en France », id., id., id.; « Essai sur les lois du hasard, suivi d'études sur les assurances », id., Guillaumin, 1862; « D'une réforme internationale du droit maritime », id., id., 1863; « Les sociétés anonymes. Examen de la loi du 24 juillet 1867 », id., Anger, 1869; « Précis de l'assurance sur la vie », id., id., 1870; « Les Caisses de prévoyance des employés et des ouvriers et les pensions de l'État », id., id., 1872; « La Querelle du capital et du travail », id., id., id.; « La protection de la vie des navigateurs », id., id., 1874; « L'assurance sur la vie et les droits de mutation », id., id., 1875; « L'impôt et les assurances sur la vie », id., id., id.; « L'institution des caisses de prévoyance des fonctionnaires, employés et ouvriers », id., id., 1876; « Proverbes de salon », id., C. Lévy, id.; « Questions de droit maritime », 3 vol., id., Pichon, 1877-1885; « Le Roman caché », id., F. Didot, 1881; « Château à vendre », id., id., 1882; « Trop tard », id., id., id.; « Les sociétés étrangères d'assurances sur la vie. Autorisation et surveillance », id., Cotillon, 1883; « Le Bois de la Boulaye », id., F. Didot, 1883; « La Philosophie de l'assurance », id., id., 1884; « Assurés et Actionnaires », 1885; « Le droit et les ouvriers », 1886; « Les Assurances », 1886; « Congrès de droit international tenu à Anvers, en 1885 », 1886.

Courcy (Charles DE), auteur dramatique français, fils du fécond vaudevilliste de ce nom, né, à Passy (Seine), le 22 août 1836. Après avoir terminé ses études, il débuta, n'ayant pas encore vingt ans, par une comédie en trois actes en prose: « Le Chemin le plus long », Paris, Lévy frères, 1856, qui réussit au Vaudeville. Il donna ensuite à l'Odéon: « Daniel Lambert », drame en cinq actes, id., id., 1860, qui eut un véritable succès; « Diane de Valneuil », comédie en cinq actes en prose, id., id., 1862, fut également bien accueillie. Depuis lors, il a fait représenter au Gymnase: « La Marieuse », comédie en deux actes, avec Lambert Thiboust; « Les Vieilles filles », id., id., 1872, comédie en cinq actes, dont on attribue une part de paternité à M. Sardou; « Andrette », comédie en un acte, id., C. Lévy, 1877; « Mademoiselle Didier », pièce en 4 actes, id., id., id.; « Madame de Navarret », pièce en 3 actes, id., id., 1881, les deux en collaboration avec Eugène Nus; « Toujours », comédie en un acte, id., id., 1883. On lui doit aussi plusieurs pièces sous le pseudonyme de MAX GÉRARD. On a de lui aussi plusieurs nouvelles très remarquables, notamment: « La Voisine », dans l'*Illustration* et, « Les Dix-sept chapitres », dans l'*Univers illustré*. Il a publié aussi: « Les Histoires du Café de Paris », Paris, C. Lévy, 1871. Il a signé le premier: « Les Coulisses », au *Figaro*, et a été avec Jules Noriac et Aurélien Scholl, un des trois rédacteurs en chef de la *Silhouette*.

Courcy (Marie-René ROUSSEL, marquis DE), diplomate et écrivain français; chef actuel de la famille à laquelle appartenait le général Roussel comte de Courcy, né en 1827. Il a rempli les fonctions de secrétaire d'ambassade et de chargé d'affaires en Chine, en Grèce et dans le Grand-duché de Bade. Au retour de sa mission en Chine, pendant laquelle il avait fait flotter à Canton, malgré l'opposition des consuls étrangers, les couleurs françaises et préparé par des négociations habiles l'expédition de 1858, il fut nommé officier de la Légion d'honneur à 29 ans. M. de Courcy s'est fixé, en 1866, dans le Loiret où il est membre du Conseil général. Outre plusieurs articles sur la politique étrangère, publiés dans la *Revue des deux mondes*, on lui doit un ouvrage important sur la Chine: « L'Empire du milieu, description géographique, précis historique, institutions sociales, religieuses, politiques, notions sur les sciences, les arts, l'industrie et le commerce », Paris, Didier, 1866; « La coalition de 1701 contre la France », 2 vol., id., Plon, 1886.

Courcy (Pol POTIER DE), historien français, né, à Landerneau (Finistère), en 1815. M. de C., qui est correspondant du ministère de l'instruction publique pour les travaux historiques, a publié: « Notice historique sur la ville de Landerneau », Landerneau, Desmoulins, 1842; « Nobiliaire et armorial de Bretagne », Nantes, Forest et Grimaud, 1846, 2me éd., 3 vol., id., id., 1862; « Dictionnaire héraldique de Bretagne », Saint-Brieuc, Prudhomme, 1855; « Le combat des trente Bretons contre trente Anglais, d'après les documents originaux des XIVe et XVe siècles, suivi de la biographie et des armes des combattants », id., id., 1857; « De la Noblesse et de l'application de la loi contre les usurpations nobiliaires », Nantes, Forest, 1858, 2me éd., Paris, Aubry, 1859; « Notice sur Notre-Dame de Folgoët », Saint-Brieuc, Prudhomme, 1860; « Armorial et Nobiliaire de l'évêché de Saint-Pol de Léon, en Bretagne, en 1443 », Paris, Aubry, 1863; « De Nantes à Lorient, à Saint-Nazaire et à Rennes. Itinéraire descriptif et historique », id., Hachette, 1863; « De Rennes à Brest et à Saint-Malò; itinéraire descriptif et historique », id., id., 1864; « De Nantes à Brest, à Saint-Nazaire, à Rennes et à Napoléonville. Itinéraire descriptif et historique », id., id., 1885, ces trois derniers ouvrages font partie de la collection des *Guides Joanne*. — M. de Courcy publie, en outre, chez

Didot: « L'Histoire généalogique et chronologique de la maison royale de France, des pairs, grands officiers de la couronne et de la maison du Roi par les P. P. Anselme, Ange et Semplicien », le 9me volume a paru en 1881.

Courdaveaux (Pierre-Charles-Victor), philosophe et professeur français, né, à Paris, le 12 avril 1821. Orphelin de très bonne heure, il a fait ses études à Paris, dans la dernière pension Janséniste, l'institution Savouré, qui suivait les cours du Lycée Louis-le-Grand. Il est entré à l'école Normale Supérieure, en 1840, a été quelques années professeur de philosophie, puis a quitté cet enseignement pour celui de la littérature, mais est toujours resté un philosophe bien plus qu'un humaniste. Reçu docteur, en 1858, M. Courdaveaux est entré, en 1862, dans l'enseignement des Facultés, comme professeur de littérature étrangère, à Besançon, puis de littérature ancienne, à Douai, en 1864. On lui doit: « De l'immortalité de l'âme dans le Stoïcisme », thèse; « Étude sur le *De regimine principum* de Gilles de Romo », thèse; « La Philosophie grecque, mise à la portée de tous et éclaircie par le christianisme », Paris, Douniol, 1855; « Du beau dans la nature et dans l'art », id., Didier, 1860; « Étude sur Simart à propos du livre de M. Eyriès », id., id., id.; « Traduction des Entretiens d'Épitecte », id., id., id.; « Caractères et talents, études sur la littérature ancienne et moderne », id., id., id.; « Eschyle, Xénophon et Virgile. Études philosophiques et littéraires », id., id., 1872; « Études sur le comique. Le Riro dans la vie et dans l'art », id., id., 1875. A partir de 1875, M. Victor Courdaveau a consacré tous ses loisirs de professeur à l'étude du christianisme. Il a publié sur ce sujet d'assez nombreux travaux. Citons: « Les Évangiles et l'Histoire », Paris, Charpentier, 1879, publié sous ses seuls prénoms de Pierre-Victor; « Sur quoi reposent les prétentions politiques de l'Église », id., Bayle, 1885; « Saint-Paul d'après la libre critique en France », id., Fischbacher, 1886. M. Courdaveaux a publié une douzaine d'articles sur des points spéciaux de l'histoire de l'Église, dans la *Nouvelle Revue*, dans la *Revue philosophique*, dans la *Révolution Française*. La plupart de ces articles ont fait l'objet de conférences dans des Loges maçonniques, en séances à peu près publiques. — Rappelons, enfin, la lutte qu'il a soutenu l'an dernier pour essayer de maintenir les Facultés à Douai, dont il était conseiller municipal.

Courlet (Alexandre-Albin), écrivain français, receveur des Postes à Pontarlier, né le 21 novembre 1831; il a publié: « L'histoire du Juif Errant », Épinal, 1857; « La Physiologie du Personnel des Postes », sous le pseudonyme de TELBUOC, 1871; et nombre d'articles épars dans l'*Indépendant de Brioude*, dans la *France administrative*, etc.

Courmeaux (Eugène), publiciste et ho[mme] politique français, né, à Reims, le 15 fé[vrier] 1817. Il fit ses études classiques à Reim[s,] son droit à Paris. En 1843, il devint biblio[thé]caire-adjoint de la ville de Reims, et, trois [ans] plus tard, fut nommé conservateur en titre [de] la bibliothèque et des archives municipales. – Il protesta contre l'expédition de Rome et s[u]bit pour ce motif six mois et demi de détention préventive avant d'être acquitté par le jury de la Seine-et-Marne. Il fut, de plus, destitué par le Gouvernement. Un article dans lequel il dénonçait le projet du Coup d'État l'amena de nouveau devant la Cour d'assises et lui valut, à Laon, en 1851, une condamnation à un an de prison et deux mille francs d'amende. M. Courmeaux se réfugia en Belgique, passa plusieurs années à Bruxelles où il devint l'ami des plus illustres proscrits; il rentra en France à la suite de la première amnistie, mais de nouvelles et incessantes persécutions l'obligèrent à quitter son pays; alors il entreprit, dans un but commercial, au service d'une puissante maison, une série de voyages en Angleterre, en Hollande, en Allemagne, en Suisse, en Italie, etc. Il ne put se fixer en France qu'en 1860, et devint alors l'agent, à Paris, de la célèbre maison C. H. Mumm. Pendant la guerre de 1870, il fut chargé de deux missions auprès de la délégation de Tours. L'année suivante, il fut nommé Conseiller général de la Marne et Conseiller municipal de Reims, Président de la Ligue de l'Enseignement de Reims, et fut appelé comme tel à faire une série de conférences littéraires et historiques, qui furent toujours très suivies et se poursuivent encore, mais qui n'ont pas été imprimées. Il a tenu aussi de nombreuses réunions politiques qui ont servi à la propagation des idées républicaines dans le département de la Marne. Collaborateur assidu de l'*Industriel de la Champagne*, de l'*Indépendant Rémois* et du *Progrès de la Marne*, il fonda au lendemain même du 16 mai 1877, pour le combattre, le *Franc Parleur rémois*, journal dont il fut à la fois le directeur et le rédacteur, et dont les allures décidées justifiaient entièrement le titre. Cette campagne lui valut quatre condamnations, six mois de prison et plus de douze mille francs d'amende. En 1880, M. Courmeaux a contribué à fonder *Le Radical de l'Est*; il donne actuellement un Concours actif à l'*Avenir de l'Est*. A la Chambre des Députés, M. Courmeaux aborda maintes fois la tribune, fut deux fois président du groupe de l'extrême gauche et fut chargé de rapports ayant trait à des questions intéressantes. Depuis le 1er janvier 1887, il est rentré à Reims avec le titre de conservateur de la Bibliothèque, des Archives et des Musées de la ville. Indépendamment d'autres travaux insérés dans divers recueils, il a publié, entr'autres: « Notice sur le Congrès archéolo-

gique de Reims », 1845; le tome deuxième: « Sciences et arts », du *Catalogue de la bibliothèque de Reims*, en collaboration, 1845; « Notice sur la bibliothèque de Reims », 1845; « L'agitation catholique à Reims », 1846, en collaboration; « La poésie au XIXe Siècle », 1847; « République ou Royauté », 1871; « Ne touchez pas à la République », 1872; « Les concours scolaires. Rapport au Conseil général de la Marne », 1873; « Le Roi Soleil ou ce que valait le plus grand des Rois de France », 1873; « Louis Blanc », 1884; « Ledru-Rollin », 1885; « Victor Hugo », 1886; « Excursion en Crimée pendant la guerre », 1866; « Alexandre Dumas », 1886; « Souvenirs de la Chambre des Députés, 1881 à 1885. Esquisses de quelques orateurs », 1888. De plus, M. Courmeaux a donné son contingent à la Collection des Séances et travaux de l'Académie de Reims.

Courrière (Céleste), littérateur français, né, à Bréméuil (Meurthe), en 1843. Un long séjour en Russie, où il possède des propriétés, a familiarisé M. C. avec les langues et les questions slaves; on lui doit « Russie et Pologne », Paris, Dentu, 1874; « Histoire de la littérature contemporaine en Russie », id,, Charpentier, 1875; « Histoire de la littérature contemporaine chez les Slaves », id., id., 1879, etc. M. C. a aussi traduit du russe un drame du comte Alexis Tolstoi: « La mort d'Ivan le Terrible », Paris, Leroux, 1880,

Courteline (Georges MOINAUX, dit), fils de Jules Moinaux, l'auteur bien connu des *Deux sourds*, des *Deux aveugles*, d'un *Conseil judiciaire*, des *Tribunaux comiques*, etc., né, à Tours, dans le courant de l'année 1861. Fit ses études au collège de Meaux, puis s'essaya dans la poésie, créant, en 1881, de concert avec ses amis Jacques Madeleine et Georges Mittet, une revue littéraire fondue dans le moule de l'ancienne *Républiques des lettres* que dirigeait jadis M. Catulle Mendès (*Paris-Moderne*, 1881 à 1882, Léon Vanier éditeur). Entra, en 1883, en qualité de chroniqueur parisien au journal aujourd'hui disparu, les *Pétites nouvelles.* Outre une grande quantité d'articles qu'il y écrivit et réunit en volume, il publia dans ce journal, sous le titre de « Gaîtés de l'Escadron », une série de souvenirs militaires d'un réalisme de bonne humeur, qui, illustrés par M. Louis Bemblod, parurent en 1886, chez Marpon et Flammarion. Ce même ouvrage, quelque peu remanié par son auteur, prit place plus tard sous le nouveau titre: « 51me Chasseurs », dans la *Bibliothèque des auteurs célèbres* des mêmes éditeurs, qui obtinrent avec cette réédition un grand succès de vente. On a également de M. Courteline les: « Femmes d'amis », Paris, Marpon et Flammarion, 1888; « Ombres et silhouettes », recueils de nouvelles parisiennes, id., id., id.; « Le Train de 8h. 47 », etc., etc.

Courtidès (Aristote), écrivain grec, né, en Thrace, en 1857; il a écrit des nouvelles, et s'est occupé principalement de livres pour l'enfance. Il a aussi publié une feuille hebdomadaire pour les enfans.

Courtmans (Jeanne-Désirée BERCHMANS, veuve), l'un des écrivains flamands les plus remarquables et les plus sympathiques de la Belgique. Mlle Berchmans est née, le 6 septembre 1811, à Audeghem, commune dont son père était bourgmestre. « A l'âge de neuf ans », dit l'éminent professeur de l'Université de Gand, M. Paul Fredericq, « elle fut envoyée en pension « dans le Hainaut, puis elle commença son éducation dans un pensionnat tenu par des religieuses en pleine Flandre; mais là, comme « dans le pays Wallon, cette éducation fut exclusivement française selon l'étrange (!) mode « du jour. En 1836, elle épousa un instituteur « gaulois, Jean-Baptiste Courtmans, lié avec « plusieurs fondateurs du mouvement flamand: « les poètes Van Duyse et Rens et le savant « docteur Snellaert. Dans ce milieu, où l'on s'exaltait pour la vieille langue nationale alors si « méprisée, Mme Courtmans sentit bientôt naître « et se développer sa vocation littéraire. Pendant quelques années, Elle vécut ensuite à « Liorre, où son mari (qui lui-même écrivit beaucoup), avait été attaché comme professeur à « l'école Normale. Devenue veuve prématurément, en 1856, la courageuse femme alla se « fixer avec ses jeunes enfants dans le village « de Maldeghem, tout au nord de la Flandre « orientale, près de la frontière hollandaise, où « elle fonda un établissement d'instruction et « éleva noblement sa famille ». Elle ne trouva point de bien grandes ressources dans cette maison d'éducation, mais la plume féconde qu'elle avait prise dès 1841, et qui lui avait valu un an plus tard déjà les palmes de la Chambre de rhétorique de Turnes, lui vint puissamment en aide. Depuis trente ans surtout, les poésies et les comédies, les romans et les nouvelles de Mme veuve Courtmans se sont succédé presque sans interruption, dépeignant d'une façon saisissante les mœurs des campagnes septentrionales de la Belgique, combattant les préjugés, préparant l'émancipation intellectuelle des Flandres. En 1865, le jury officiel, chargé de décerner le prix quinquennal de littérature flamande pour la période 1860-1864, attribuait ce prix à Mme Courtmans: « dont les ouvrages se « recommandent, disait-il, par le choix du sujet, « par les tendances sociales et morales les plus « louables, et par de remarquables qualités de « langue et de style ». En 1883, les littérateurs les plus illustres de la Belgique et de la Hollande, se rendaient à Maldeghem pour participer à une grande manifestation en l'honneur de Mme Courtmans, et le roi des Belges envoyait à la vénérable septuagénaire fêtée ainsi par

tous la croix de chevalier de l'ordre de Léopold. — L'œuvre de Mme veuve Courtmans, qui a collaboré aux principaux périodiques de langue néerlandaise, est considérable: une édition définitive de ses ouvrages paraît en ce moment chez M. De Seyn-Verhougstraete, libraire à Roulers. Nous devons nous contenter de mentionner les nouvelles les plus importantes, celles précisément dont il existe une traduction française; ce sont: « De gemeente-onderwyzer », Gand, 1862 (L'instituteur communal; trad. par Ed. Barlet); « Het geschenk van den jager », id., 1864, ouvrage spécialement récompensé par le prix quinquennal de littérature flamande (Le cadeau du chasseur; trad. par L. Hymans); « De bloem van Cloyt », Thiel, 1864 (La fleur de Cleyt; trad. par MM. Elseni et Gueury dans un volume de la *Bibliothèque Gilon* qui renferme en outre la traduction de deux autres nouvelles de Mme Courtmans: « Tante Sidonie », et « Dedans ou dehors »); « De hut van Tante Clara », Gand, 1865 (trad. par le fils de l'auteur, M. Émile Courtmans, sous le titre: « La dentellière des Flandres »); « Rozeken-Pot », Dordrecht 1879 (trad. par MM. Elseni et Gueury sous le titre: « La perle du hameau) ».

Courtney (Léonard-Henry), homme politique et publiciste anglais, né, le 6 juillet 1832, à Penzance (Cornouailles). Il prit ses grades, en 1855, à l'Université de Cambridge, et, en 1858, il se fit inscrire au barreau de Lincoln's Inn à Londres. En 1872, il devint titulaire de la chaire d'économie politique à l'*University College* de Londres et, en 1876, examinateur d'histoire constitutionnelle. Vers la fin de cette même année, il fut élu membre de la Chambre des communes; nommé sous-secrétaire d'État des colonies, en 1881, il succéda, en mai 1882, à lord Cavendish, dans le poste de secrétaire financier de la Trésorerie. M. C. appartient à la fraction avancée du parti liberal; au Parlement, il s'est fait l'ardent défenseur de l'extension du droit de suffrage et de la réforme agraire. Il est rédacteur au *Times*, depuis 1862. On a de lui plusieurs ouvrages d'économie politique fort estimés, tels que: « Direct Taxation », 1865; « Money », 1878; « Banking », 1882. Citons encore de lui une remarquable monographie: « Finances of the United States, 1861-67 », insérée dans le *Journal of the Statistical Society*. Il a donné, en outre, plusieurs articles à la *Fortnightly Review*, à la *Nineteenth Century* et à l'*International Review*.

Courtois (Alphonse-Charles), économiste français, né, à Paris, le 28 mars 1825. Passionné pour les sciences morales et politiques et particulièrement pour l'économie politique à laquelle il s'adonna dès 1847, il fut reçu, en 1851, membre de la Société d'économie politique, dont il devint questeur trésorier, en 1865, et secrétaire perpétuel, en 1881. Appelé à Lyon, en 1865, pour s'attacher à une grande institution de crédit, *Le Crédit Lyonnais*, dont il n'a pas cessé depuis de faire partie, il a fondé dans cette ville, en 1866, la Société d'économie politique de Lyon. Il a collaboré notamment au *Journal des économistes*, à l'*Économiste Belge* et à l'*Économiste Français*, où il a rédigé, pendant plusieurs années, la partie financière sous le pseudonyme d'Oscar Brigg, ainsi qu'à presque tous les recueils collectifs de la maison Guillaumin, telles que le *Dictionnaire de l'économie politique*, le *Dictionnaire du commerce et de la navigation*. En économie politique, M. Courtois appartient à l'école libérale et il a pris part aux divers congrès de la paix. Il a professé l'économie politique soit à Lyon, soit à Paris. Parmi ses ouvrages d'économie politique et de finance, nous signalerons: « Manuel des fonds publics et des sociétés par actions », cet ouvrage, publié chez Garnier frères, en 1855, a été plusieurs fois réédité sous des titres légèrement modifiés; la 8me éd. est de 1883; « Tableaux des cours des principales valeurs, négociées et cotées aux bourses des effets publics de Paris, Lyon et Marseille, du 17 janvier 1797 (28 nivôse, an V), à nos jours », Paris, Garnier frères, 1862, 2me éd., id., Guillaumin, 1873; « Défense de l'agiotage », id., Garnier frères, 1864; « Traité élémentaire des opérations de bourse et de change », id., Garnier frères, 1866, 7me éd., id., id., 1879; « L'Économie politique en une leçon, suivie de l'éloge de J.-B. Say », Paris, 1867; « Les Finances de la France de 1814 à 1870 », id., 1871; « Histoire de la Banque de France et des principales institutions françaises de crédit, depuis 1876 », id., Guillaumin, 1875, 2me éd., id., id., 1881; « Anarchisme théorique et collectivisme pratique », id., id., 1885; « Le Centenaire de Dunoyer », id., id., id.; « Le Centenaire de Rossi », id., id., 1887; « Notices sur la vie et sur les œuvres de Frédéric Bastiat », id., id., 1888. — M. C. a publié et mise au courant la 4me édition du: « Traité des finances », de Joseph Garnier, Paris, Guillaumin, 1882.

Cousin (Jules), littérateur français, né, à Paris, le 4 mars 1830, y fit ses études et entra, en 1856, à la bibliothèque de l'Arsenal; devenu conservateur, il se retira, en 1870, et fut nommé conservateur honoraire. Chargé de reconstituer la bibliothèque de la ville de Paris, incendiée pendant la Commune, M. J. Cousin offrit sa propre collection, formée de 6000 volumes et plus de 8000 estampes, concernant spécialement l'histoire de Paris, et s'occupa aussitôt d'installer la nouvelle bibliothèque municipale, augmentée de dons, sollicités de toutes parts, dans l'hôtel Carnavalet, ancienne résidence de Mme de Sévigné. Il en a été nommé conservateur. En 1880, il constitua, comme complément de la Bibliothèque, le Musée historique, spécialement

consacré à l'histoire de Paris et de la Révolution Française, connu sous le nom de Musée Carnavalet. M. Jules Cousin est l'un des fondateurs de la Société de l'Histoire de Paris. On lui doit : « La Cour du Dragon. Notice historique par un flâneur parisien », Bruxelles, Mertens, 1865 ; « L'Hôtel de Beauvais (rue Saint-Antoine). Esquisses historiques », id., id., id.; « Le Tombeau de Watteau à Nogent-sur-Marne », Nogent, Evecque, 1865; « Le Comte de Clermont, sa cour et ses maîtresses; lettres familières, recherches et documents inédits », 2 vol., Paris, Académie des Bibliophiles, 1867.

Cousin (Jules), bibliographe français, né, dans le département du Nord, en 1835. Il ne faut pas le confondre avec le précédent. M. C., qui est bibliothécaire de la Faculté de Douai, a publié : « De l'organisation et de l'administration des bibliothèques publiques et privées, manuel théorique et pratique du bibliothécaire », id., Pedone-Lauriel, 1882; « Bibliographie et bibliothéconomie. De la classification des bibliothèques », id., id., 1884.

Cousset (Camille), publiciste et homme politique français, né, à Cambon (Creuse), en 1833. En 1870, il a fondé, avec le docteur Carret, la *Savoie Républicaine*. Il a aussi écrit un nombre considérable de brochures politiques, notamment en matière électorale. Il a plaidé, à Chambéry, sous le 16 mai, plusieurs procès de presse. M. Camille Cousset est actuellement député de la Creuse et il a pris place à l'extrême gauche.

Coussot (Marcel), romancier français, commis principal à la direction des Postes de Paris, né, le 19 octobre 1830, à Gençay (Vienne); il a signé CHICOT au *Figaro littéraire* (1861), GAUDRIOLO au *Hanneton* (1868), et collaboré à une foule d'autres journaux, entr'autres, à la *Revue de l'Ouest*, à la *Ruche parisienne*, à l'*Alliance des lettres*, à l'*Europe littéraire*, à l'*Illustration militaire*, au *Journal du dimanche*, au *Pays*, au *Monde Illustré*, à l'*Armée française illustrée*, au *Bulletin des Gens de lettres*, en *Magasin du Foyer*, au *Fermier*, au *Bon Sens*, etc. Dans ces revues et dans ces journaux ont paru tous ces romans : « La Fontaine du Diable », 1855 ; « La Motte Tuffauls », 1855 ; « La Ruine au Serpent », 1858 ; « L'Écho de Gravelines », 1860 ; « Les Démons d'aujourd'hui », 1862 ; « Le Lutin du Rocholet », 1862 ; « Le Pensionnaire du Curé », 1862 ; « Une inspiration », 1862 ; « Le Lutin de Fonrose », 1863 ; « Récits de la Chambrée », contes militaires, 1864-70 ; « Le sentiment de la Victoire », 1864-70 ; « El Bisojo », 1864-70 ; « Les Mémoires d'un Porte-plume », 1866 ; « Le Marinier de Notre-Dame », 1866 ; « Le Capitaine Badajoz », 1869 ; « La Mare aux Prussiens », 1870 ; « Le Manteau de Joseph », nouvelle, 1871 ; « Le Matelot d'Enfer », 1872 ; « L'Amoureux de Fedora », 1873 ; « Le Violon Fantôme », 1873 ; « Le Dernier Magistor » ; « Des Remèdes de la Vigne », 1875 ; « Dégourdy Pacha », 1876 ; « Les Antiquaires de Calatayud », nouvelle, 1847 ; « L'Arbre de Science », roman, 1879 ; « Master Biks », 1879-82 ; « La Caluranda », 1882.

Coutance (Amédée-Guillaume-Auguste), naturaliste français, ancien professeur d'histoire naturelle à l'école de médecine navale de Brest, actuellement en retraite, est né le 8 août 1824. Il a publié : « Énumération des Glumacées récoltées aux Antilles françaises », en collaboration avec M. Tranquille Husnot, Caen, Le Blanc-Hardol, 1871 ; « Histoire du chêne dans l'antiquité et dans la nature. Ses applications à l'industrie, aux constructions navales, aux sciences, aux arts », Paris, Baillière, 1873 ; « L'olivier ; histoire, botanique, région, culture, produits, usages, commerce, industrie », id., Rothschild, 1877 ; « De l'énergie et de la structure musculaire chez les mollusques acéphales », id., Baillière et fils, 1878 : « Diamants et pierres précieuses ; cristallographie, description, emploi, évaluation, commerce, bijoux, joyaux, orfévreries au point de vue de leur histoire et de leur travail », en collaboration avec MM. Édouard Jannettaz, E. Fontenay, Em. Vanderheim, id., 1880 ; « Silhouettes végétales. Le Bouleau », id., Berger-Lévrault, 1881 ; « La lutte pour l'existence », id., Roinwald, 1882 ; « La Fontaine et la philosophie naturelle », id., id., id. ; « Les Théories de la vie jugées dans l'œuf », id., id., 1886 ; « Empoisonneurs et empoisonnés. Venins et poisons », id., id., 1888.

Coutouly (Charles DE), publiciste et agent consulaire français, actuellement consul de France au Cap. En sortant de l'École des chartes et de l'École des Hautes études, il est devenu le correspondant du *Temps* à Berlin d'abord, puis en Russie et sur le Danube, au moment de la guerre turco-russe, et il a publié plusieurs intéressantes séries d'études, dont quelques unes ont des qualités littéraires d'un ordre élevé. Jusqu'à présent – comme son frère aujourd'hui ministre de France en Roumanie – il n'a rien fait paraître, sous forme de livre, à l'exception, peut-être, d'une excellente traduction d'un ouvrage russe.

Couture (Léonce), littérateur français, né, à Cazaubon (Gers), en 1832 ; après avoir fait ses études au Séminaire d'Auch, il fut nommé professeur de belles-lettres et de philosophie au Collège de Letour d'abord, et au petit Séminaire d'Auch ensuite ; il passa en Italie les années 1859 et 1860, et devint, en 1879, professeur de langues et littératures romanes à la Faculté libre des lettres de Toulouse, dont il est aujourd'hui le doyen. M. C. a été aussi archiviste du département du Gers. Il est mainteneur de l'Académie des jeux floraux, félibre majoral, président de la société historique de Gascogne et membre de plusieurs compagnies savantes. De-

puis vingt-cinq ans, M. l'abbé Couture dirige la *Revue de Gascogne*, recueil mensuel d'érudition fort estimé et il est depuis vingt ans rédacteur de la partie philosophique du *Polybiblion*. Nous citerons de lui: « Le Général Cassaignolles, esquisse biographique », Paris, Dumaine, 1866; « Trois poètes condomois du XVI Siècle. Études biographiques et littéraires sur Jean du Chemin, Jean-Paul de Labeyrie, Gérard-Marie Imbert », Paris, Claudin, 1877; « Pétrarque et Jacques Colonna, évêque de Lombez », Toulouse, Privat, 1880, etc.

Covino (Andrée), géographe italien, professeur de géographie à l'Institut technique Germano Sommeiller de Turin, a publié: « Nuovo saggio di geografia secondo i programmi governativi colle più recenti indicazioni », 6me éd., Turin, Paravia, 1870, plusieurs fois réédité; « L'Istmo di Suez, ossia il passaggio dalle Indie a traverso l'Egitto », id., id., id.; « Guide au tunnel du Mont-Cenis. De Turin à Chambéry, ou les vallées de la Dora Riparia et de l'Arc et le tunnel des Alpes Cotiennes », Turin, Boeuf, 1871, 2me éd., en même temps en italien et en français, plusieurs fois réédité; « Elementi di geografia », id., Vaccarino, 1872; « Torino. Descrizione illustrata », id., Boeuf, 1873, publié en même temps en français; « Quelques heures à Turin », id., Favale, 1873; « Fatti principali della Storia nazionale, ossia compendio breve e popolare della Storia d' Italia dalla fondazione di Roma ai nostri giorni », id., Vaccarino, 1874; « Il Panorama delle Alpi e i contorni di Torino », Turin, Boeuf, 1874; « La città e provincia di Torino, descritte », Turin, Paravia, 1876; « Storia greca, con alcune sommarie notizie storiche degli antichi popoli d'Oriente », 3me éd., id., Grato Scioldo, 1876; « Un viaggio alle Indie », Turin, Casanova, 1878; « Storia romana », 3me éd., Turin, Becca, 1879; « Della nazionalità », dans les *Annali del Regio Istituto industriale e professionale*, 9e année, Turin, 1880.

Cowell (Edward-Byles), orientaliste anglais, né, à Ipswich, en 1826. Il prit ses grades à l'Université d'Oxford en 1854, et il alla, en 1856, professer l'histoire à Calcutta. De retour en Angleterre, en 1864, il fut élu, en 1867, professeur de sanscrit à l'Université de Cambridge, et, en 1874, membre du sénat de l'Université. Ses principaux ouvrages sont: « The Prakrit Grammar of Vararuci », 1854; « Kaushitaki Upanichad », Calcutta, 1861; « Kusumanjali, or Hindu Proof of the Existence of a Supreme Being », id., 1864; « Maytrayaniya Upanichad », id., 1870; tous les ouvrages que nous venons de citer sont en sanscrit et en anglais. Citons encore: « The Taittiriya or Black Yayur Veda », en sanscrit, avec la collaboration du docteur Roer, 2 vol., Calcutta, 1860-1867. Parmi ses ouvrages en anglais, nous citerons: « Elphinstone's History of India, edited with notes », Londres, 1873; « The Aphorisms of Sandilya, translated from the Sanskrit », Calcutta, 1873; « The Nyaya-Mala-Vistara », Londres, 1878, commentaire de la Purwa Mimamsâ; « The Sarwa Darsana-Samgraha, or Review of the different Schools of Philosophy », Londres, 1882, ouvrage traduit du sanscrit en collaboration avec le professeur Coryte; « The Divyâvadâna », Cambridge, 1886, recueil de légendes bouddhistes en sanscrit, publié en collaboration avec le professeur R. A. Nal.

Cox (le rév. Sir George-Guillaume), ecclésiastique et érudit mythologue anglais, né en 1827, fit ses études à Rugby et au collège de la Trinité d'Oxford prit ses grades dans cette ville, en 1849, et entra dans les ordres l'année suivante. Après avoir occupé diverses fonctions de son ministère, il fut nommé recteur de Scrayingham (York). Il est l'auteur de: « Poems, Legendary and Historical », 1850; « Life of St. Boniface », 1853; « Tales from Greek Mithology », 1861; « The Great Persian War », id.; « Tales of the Gods and Heroes », 1862; « Tales of Thebes and Argos », 1863; « A Manual of Mythology in the form of Question and Answer », 1867; « Tales of Ancient Greece », 1868; « Latin and Teutonic Christendom », 1870; « The Mythology of the Arian Nations », 2 vol., 1870; « A History of Greece », 2 vol., 1874; « The Crusades », 1874; « The Greeks and the Persians », 1876; « The Athenian Empire », 1876; « A general History of Greece, from the earliest period to the death of Alexander the Great, with a sketch of the subsequent History to the present time », 1876; « School History of Greece », 1877; « Tales of Ancient Greece », id.; « History of British Rule in India », 1881; « Introduction to the Science of Comparative Mythology and Folklore », 1881; « Alexander the Great », et plusieurs autres articles dans la nouvelle édition de l'*Encyclopædia Britannica;* « Lives of Greek Statesmen », 2 vol., 1886. Depuis 1857, il collabore à l'*Edinburg Review*. Il a publié, en collaboration avec feu M. W. T. Brande, le « Dictionary of Science, Literature and Art », 3 vol., 1865-67, nouvelle éd., 3 vol., 1875, et a collaboré au « Glossary of Terms and Phrases », du rév. H. Percy Smith, 1883.

Cox (Jean-Edmond), écrivain anglais, né, en 1812, à Norwich. Il étudia la théologie à Oxford et devint, en 1844, curé à Londres. On a de lui: « Principes of the Reformation », 1844; « Protestantism contrasted with Romanism », 1852; il a donné, en outre, des éditions du « Bellum Papale », et des « Works of Crammer ». Il a été chapelain de la Grande Loge des Francs-Maçons et il a publié: « The old constitutions of the Order », 1871. Il est aussi chapelain de la *Royal Society of Musicians of Great Britain*, et il a publié des notices inté-

ressantes sur l'histoire moderne de la musique en Angleterre, dans les *Musical recollections of the last half Century* publiées par cette Société.

Cox (Samuel-Sullivan), homme politique et littérateur américain, né, à Zanesville (Ohio É.-U.), le 30 septembre 1824. Après avoir fait son droit, il exerça la profession d'avocat, devint propriétaire et directeur du *Columbus Statesman*, voyagea en Europe et, en 1855, fut nommé secrétaire de légation au Pérou. De 1856 à 1862, il fut élu quatre fois membre du Congrès de l'État de l'Ohio et, pendant la guerre civile, il prit une part active dans l'opposition à la politique et aux mesures du gouvernement. En 1865, il se fixa à New-York, où il fut élu membre du Congrès. En 1885, le président Cleveland le nomma ministre à Constantinople. On a de lui : « Buckeye Abroad », 1852 ; « Eight Years in Congress », 1865 ; « Search for Winter Sunbeams », esquisses de voyage en Italie, en Corse, en Algérie et en Espagne, 1870 ; « Why we Laugh », 1876 ; « Free Land and Free Trade », 1880 ; « Arctic Sunbeams », 1882 et « Orient Sunbeams », id.

Coxe (le très rév. Arthur-Cleveland), ecclésiastique protestant américain, né, le 10 mai 1818, à Mendham (New-Yersey, É.-U.). M. Coxe qui est évêque de Western New York a publié entr'autres : « Advent, a Mistery », 1837 ; « Athwold », 1838 ; « Christian Ballads », 1840 ; « Althanasion and other Poems », 1842 ; « Hallove'en », 1844 ; « Saul, a Mistery », 1845 ; « Sermons on Doctrine and Duty », 1854 ; « Impressions of England », 1856 ; « Criterion », 1866 ; « Moral Reforms », 1869 ; « The Bible Rhyme », 1873 ; « Covenant Prayers », 1875 ; « Ladye Chace », 1878 ; « The Penitential », 1882, etc., etc.

Coxwell (Henry-Tracey), aéronaute anglais, né le 2 mars 1819. Après avoir servi dans l'armée pendant six ans environ, il alla s'établir comme chirurgien-dentiste à Londres. En 1845, il fonda la revue mensuelle, *Aerostatic Magazine*, qui est restée depuis le plus important organe d'aérostatique en Angleterre. Il s'occupa dès lors d'aérostation et il exécuta environ 780 ascensions. On a de lui de nombreux articles sur les ballons dont plusieurs fort bien écrits et très remarquables. On les trouve presque tous dans l'*Aerostatic Magazine*.

Crafty (Victor GÉRUZEZ, connu sous le pseudonyme de), dessinateur et littérateur français, né, à Paris, en 1840. Il est fils du célèbre professeur Eugène Géruzez. Ayant un goût très vif pour les arts, il étudia la peinture dans l'atelier de Gleyre, et il exposa des aquarelles aux Salons de 1877, 1878 et 1880, sous le pseudonyme de Victor Crafty. Il est, avant tout, un humoriste, soit que, d'un fin crayon, il dessine des scènes d'une fantaisie charmante pour la *Vie Parisienne*, dont il est le dessinateur attitré, soit qu'il écrive des livres dont il fait lui même les illustrations : « Paris à cheval », avec une préface par Gustave Droz, Paris, Plon, 1882 ; « La Province à cheval », id., id., 1885. On doit encore à Crafty de spirituels albums, dont il a écrit le texte et composé les dessins : « L'Equitation puérile et honnête. Petit traité à la plume et au pinceau », Paris, Plon, 1886 ; « Chasse à tir. Notes et croquis », id., id., 1887. Il a illustré aussi *Les Chasseurs* par Gyp, Paris, C. Lévy, 1887.

Crahay (Louis), jurisconsulte belge, conseiller à la Cour d'appel de Liège, né, à Maestricht (Hollande), le 2 octobre 1834. On a de lui un « Traité des contraventions de police », Bruxelles, 1874, devenu immédiatement classique et arrivé à sa deuxième édition, et des études dans *La Belgique judiciaire*, etc. Pour la Commission chargée de publier les anciennes lois de la Belgique, il a préparé les « Coutumes du Comté de Looz, de la seigneurie de Saint-Trond et du Comté impérial de Reckheim », Bruxelles, 1871-1872, les « Coutumes de la ville de Maestricht », Bruxelles, 1876, et il s'est occupé, avec MM. Polain et Bormans, du « Recueil des ordonnances de la principauté de Liège ». Vers la fin de l'année 1888, M. Crahay est passé de la Cour d'appel de Liège à la Cour de cassation, siégeant à Bruxelles, en qualité de conseiller à cette Cour suprême. En janvier 1889, le Roi l'a appelé à faire partie de la Commission chargée de préparer la révision du Code civil belge.

Craig (Isa), pseudonyme de Mme KNOX, femme de lettres anglaise, née, à Édimbourg, l[e] 17 octobre 1831. Toute jeune encore, elle commença à écrire sous le voile de l'anonyme dan[s] différents journaux jusqu'au jour où ses poési[es] publiées dans le *Scotsman*, sous la signatur[e] ISA, attirèrent l'attention sur elle et la fire[nt] entrer, en qualité de rédactrice attitrée, dans l[a] partie littéraire de ce journal. En 1856, el[le] publia un recueil de ses poésies ; en 1857, el[le] alla à Londres, où elle remplit les fonctions d[e] secrétaire de l'Association nationale pour l'[a]vancement de la science sociale jusqu'au j[our] de son mariage avec son cousin M. John Kn[ox]. En 1859, elle gagna le premier prix, sur six ce[nt] vingt concurrents pour l'ode en l'occasion d[u] centenaire du grand poète écossais Robert Bur[ns] et, en 1865, elle publia : « Duchess Agnes » avec d'autres poèmes.

Craik (miss Georgiana-Marion), femme d[e] lettres anglaise, née, à Londres, en avril 18[..] Ses nombreux romans lui ont fait une gr[ande] réputation ; ils forment pour ainsi dire, la co[n]tre-partie des romans à sensation de miss Br[ad]don. Tandis que ceux-ci émeuvent le lect[eur] piquent sa curiosité par les complicat[ions de] l'intrigue, ceux de miss Craik l'attac[hent par] la peinture des passions de l'âm[e]. Elle [...]

aussi pour la jeunesse plusieurs ouvrages qui ont eu un grand et légitime succès. Elle commença à écrire dès l'âge de dix-neuf ans et ses premiers écrits parurent dans les *Household Words* et dans *The People Journal*. Son premier roman : « Riverston » fut publié en 1857; depuis parurent : « Lost and Won », 1859; « My first Journal », 1860; « Winnifred's Wooing », 1862; « Play-room Stories », 1863; « Faith Unwin's Ordeal », 1865; « Leslie Tyrrel », 1867, qui est considéré comme son meilleur ouvrage; « Meldred », 1868, traduit en français par M. E. Robert, Paris, Hachette, 1883; « Cousin Trix », 1868; « Esther Hill's Secret », 1870; Hero Trevelyan », 1871; « The Cousin from India »; id.; « Without Kith or Kin », 1872; « Only a Butterfly », 1873; « Miss Moore », 1873; « Sylvia's Choice », 1874; « Theresa », 1875; « Anne Warwick », 1877; « Janet Mason's Troubles », id.; « Two Tales of Married Life », id.; « Donas », 1879; « Two Women », 1880; « Hilary's Love Story », id.; « Mark Dennison's Charge », 1881; « Sydney », 1881; « Fortune's Marriage », 1882; « Mrs. Hollyer », 1885; Twelve Old Friends », id.

Craik (Mme George-Lilie, romancière anglaise, plus connue sous son nom de jeune fille de DINAH MARIA MULOK), née, en 1826, à Stocke au dessus de Trent (comté de Stafford). Elle débuta fort heureusement dans la carrière littéraire par une nouvelle : « The Ogilvies », 1849; suivirent : « Olive », 1850; « Alice Learmont », 1852; « Agatha's husband », 1852, et son chef-d'œuvre : « John Halifax », 1857, une histoire de la vie de famille anglaise qui eut un succès extraordinaire; en 1864, Mme Craik obtint à titre de récompense honorifique pour ses ouvrages une pension de soixante livres anglaises sur la liste civile; en 1865, elle épousa M. G. L. Craik, marchand. Parmi ses derniers ouvrages, nous citerons : « A woman's thoughts about women », 1858, ouvrage des plus remarquables; « A life for a life », 1859; « Christian's mistake », 1865; « Two marriages », 1866; « A noble life », 1867; « A brave lady », 1870; « Laurel Bush », 1876; « Miss Tommy, a Mediaeval Romance », 1884; « About Money and other Things : a Gift Book », 1886; « King Arthur, not a Love Story », id.; « Little Larne Prince and his travelling Cloak », id. Elle a aussi publié, en 1873, cinq volumes de petites nouvelles et plusieurs recueils. Citons encore d'elle : « Thirty years poems, old and new », 1880.

Cramer (Charles-Édouard), botaniste suisse, né, à Zurich, le 4 mars 1831. Il devint *privat Docent* de botanique à l'École supérieure de sa ville natale, en 1855; puis fut appelé à remplacer son maître Nägeli dans l'enseignement de la botanique générale au Polytechnicon fédéral. C'est à lui qu'est due l'installation de l'Institut de physiologie botanique annexé à cet établissement. Depuis 1882, ce savant naturaliste est directeur du jardin botanique de Zurich. Il a publié : « Pflanzenphysiolog. Untersuchungen », en collaboration avec Nägeli, Zurich, 1855-58; « Ueber Pflanzenarchitektonik », id., 1860; « Bildungsabweichungen bei einigen wichtigeren Pflanzenfamilien und die morphologische Bedeutung des Pflanzenreichs », id., 1864; « Ueber die insectenfressenden Pflanzen », Zurich, 1877, etc., ainsi qu'une foule de dissertations et d'articles scientifiques, publiés dans plusieurs journaux spéciaux.

Cramér (Jean-Nicolas), philologue et philosophe suédois, né le 18 février 1812. Il fit ses études à Upsala. M. C., qui est directeur des écoles à Visby, a publié : « Svensk etymology och syntax », 1839, 2me éd., 1843; « Svensk rättstafningslära », 1840, 3me éd., 1859; « Afskedet fraan kyrkan eller en fritänkares strödda anteckningar och betraktelser under läsning af bibeln », 1859; « En troberkännelse », 1862; « Samvetsfraagor, behandlade i bref », 1864-69; « Lektor Waldenströms uppträdande », 1878; « Hedning eller kristen », 1882, et plusieurs autres écrits d'argument religieux, pédagogique et politique. M. C., partisan déclaré des doctrines de Strauss et de Renan, a soulevé un certain bruit par ses travaux critiques sur la Religion et sur la Bible qui lui ont assuré une place distinguée parmi les écrivains suédois.

Cramer (Johann-Jacob-Wilhelm-Hermann), écrivain allemand, né, le 23 octobre 1817, aux environs de Magdebourg. Tout jeune encore, il perdit son père et sa mère ayant épousé un fonctionnaire supérieur des mines, il eut toute opportunité d'apprendre à connaître cette vie toute spéciale des mines. Après avoir reçu la première instruction dans la maison paternelle, il fréquenta le gymnase annexé au couvent *Unserer lieben Frau* de Magdebourg. En 1835, il entra dans l'administration prussienne des mines, où il se fit bientôt remarquer. En 1838, il fréquenta l'Université de Halle, et en 1839 celle de Berlin. M. C., qui est, depuis 1874, conseiller intime des mines, a publié : « Darstellung der Hauptmoment in der Rechts-und Verwaltungsgeschichte des Steinkohlenbergbaues im Saalkreise », 1856; « Beiträge zur Geschichte des Bergbaues der Provinz Brandeburg », 1878-1887; « Geschichte der Königlichen Eisengiesserei zu Berlin », 1885.

Cramm-Burgdorf (Christian-Friedrich-Adolphe-Burghard baron DE), écrivain et administrateur allemand, né, le 25 janvier 1837, à Lesse dans le duché de Brunswich. Après avoir achevé ses études, il entra, en 1864, dans l'administration et après avoir rempli plusieurs fonctions, parmi lesquelles nous citerons celle de chambellan et d'intendant du théâtre royal de Gera, il fut enfin nommé ministre résidant de Brunswich

à Berlin, où il siège maintenant, en cette qualité, dans le *Bundesrath*. Il débuta dans les lettres, en 1862, par la traduction d'un petit traité édifiant de Newmann Hall. [illegible] chen », 1862; « Erinnerungen an [illegible] », 1866; « Erinnerungen eines [illegible] Metz », 1871; « Das Hausgesetz », nouvelle, 1871; « Die Ahnenprobe », comédie, 1872; « Schlittenrecht », id., id.; « Der Herr Assessor », id., 1873; « Aus drei Lebenskreisen », recueil de nouvelles, 1874. Citons encore un volume de poésies publié à Celle et plusieurs nouvelles et esquisses historiques, publiées sous différents noms. Dans ces derniers temps, M. C. n'a plus rien publié, sans cependant avoir cessé de consacrer aux lettres tous les loisirs que lui laissent ses fonctions officielles.

Crampon (Louis-Ernest), publiciste et diplomate français, actuellement Consul-général à la Havane, est né, à Laon (Aisne), en 1829. Son père, Louis-Antoine-Paul-Émile, après avoir servi sous l'Empire, entra, en 1815, dans l'administration civile et fut chef de division à la préfecture de l'Aisne. M. Ernest Crampon a fait ses études au lycée de Reims; en 1848, il commença son droit à Paris et s'y fit recevoir en même temps à l'École des Chartes et à l'école d'administration fondée par le Gouvernement provisoire. Le succès d'une brochure intitulée: « De la Neutralité de l'Autriche dans la guerre d'Orient par un Européen », Paris, Amyot, 1854, le fit entrer dans la diplomatie. L'année suivante, il publia: « La Politique médiatrice de l'Allemagne », id., id., 1855. Ces brillants débuts lui ouvrirent la porte du ministère des affaires étrangères. Le 5 juin 1855, il fut nommé par le comte Walewski attaché libre à la direction politique. La même année, il publia deux opuscules: « Des ouvrages de l'esprit dans une démocratie », Lyon, Perrin, id.; « De la manière d'écrire l'histoire contemporaine », qui fut inséré dans la *Revue Contemporaine* du 15 août 1855. Peu avant la réunion du Congrès de Paris, en 1856, il fut chargé d'écrire dans la *Revue Contemporaine*, organe officieux du Gouvernement, un travail sur « Les Quatre points de garantie », qui allaient servir de base aux négociations. Toutes les questions diplomatiques de notre temps l'ont, depuis lors, successivement occupé. Les recherches qu'il a faites, les notes et mémoires qu'il a rédigés: « Sur le droit d'asile et les libertés anglaises », inséré au *Moniteur* du 16 février 1858, après l'attentat du 14 janvier; « Sur la navigation du Danube »; « Sur l'organisation et la réunion des principautés moldo-valaques »; « Sur la juridiction consulaire dans les provinces danubiennes »; « Sur la question des duchés danois »; « Sur le *Zollverein* et l'union douanière allemande »; « Sur le projet d'établissement d'une confédération italienne, en 1858 et 1859 »; « Sur les rapports de l'Autriche avec la France dans la Péninsule »; « Sur le droit d'intervention »; « Sur les origines de la souveraineté temporelle du Saint-Siège et sur le principe invoqué à Rome de l'inviolabilité du domaine de Saint-Pierre »; « Sur la neutralité de la Prusse pendant la guerre de 1859 entre la France et l'Autriche »; « Sur les intérêts stratégiques de la Suisse et de la France au moment de l'annexion de la Savoie et du comté de Nice, en 1860 »; « Sur le Liban »; « Sur la Turquie », etc., etc. formeraient, s'ils étaient publiés, la matière de nombreux et curieux volumes. En 1860, M. Crampon fut envoyé, par M. Thouvenel, avec M. Béclard, en Syrie. Secrétaire de la Commission internationale qui pacifia et réorganisa le Liban après les massacres, il en rédigea tous les protocoles et tous les actes. Le 3 avril 1863, l'empereur, sur la proposition de M. Drouyn de Lhuys, le nomma consul à Janina, poste que le savant Pouqueville avait illustré. Se trouvant à Paris, quand éclata la guerre de 1870, il y resta pendant toute la durée du siège et, bien que dispensé par son âge de tout service militaire, il s'engagea dans le 1er bataillon de la Garde Nationale. Entre autres travaux de cette époque, il publia un « Mémoire sur la réunion à la France de l'Alsace et de la Lorraine », pour réfuter les assertions de la presse et de la diplomatie allemande; il y établit qu'il y a eu en Alsace des groupes de population de race et de langue purement françaises, et réfute la thèse ethnographique des Allemands. Le 11 juillet 1871, M. Thiers le nomma Consul de 1re classe à Jérusalem. Il y maintint contre toute attaque les droits de la France. Il proposa l'établissement, à Sainte-Anne, d'une école de hautes études historiques et littéraires qui serait, pour la connaissance approfondie des langues orientales et des antiquités bibliques, ce que l'école d'Athènes a été pour l'étude des lettres grecques. Attaché, depuis 1874, au service de l'administration centrale du Ministère des Affaires étrangères, M. Crampon a été secrétaire, en 1875, d'une importante conférence diplomatique, dite *du mètre*, dans laquelle vingt États du globe étaient représentés. En 1876, M. Crampon a été le secrétaire de la Conférence monétaire internationale entre la France, la Belgique, la Grèce, l'Italie et la Suisse. Après l'acte du 16 mai, il se présenta aux élections législatives dans les Ardennes et obtint, dans l'arrondissement de Réthel 6500 voix sur 14000 votants. En 1878, il a rempli les fonctions de secrétaire de la *Conférence internationale monétaire* réunie à Paris sur la proposition du Gouvernement des États-Unis de l'Amérique du Nord. En 1880, il fut nommé Consul-général et chargé d'affaires de France, à Bogota (États-Unis de Colombie). L'immixtion de M. Crampon dans les affaires

de la politique intérieure et sa candidature officielle, après le 16 mai, aux élections du 14 octobre, n'ont pas été de nature à l'avancer ultérieurement dans sa carrière. En 1880, il a été nommé Consul à Manille (îles Philippines) poste qu'il a occupé jusqu'en 1884, étant ainsi resté Consul de 1re classe pendant plus de treize ans. Il a fait, en 1884, un rapport remarqué sur « Le commerce de la France aux îles Philippines »; après avoir été publié dans le *Bulletin Consulaire*, ce rapport a été l'objet d'une publication spéciale (Imprimerie nationale, 1884). Il a été nommé Consul-général à la Havane (Cuba), le 31 décembre 1884, poste qu'il occupe encore aujourd'hui.

Crane (Thomas-Frédéric), éminent écrivain américain, né, à New-York, le 12 juillet 1844; il fut élevé à l'école publique et à l'Académie d'Ithaca (New-York) et entra au collège de New-Jersey (Princeton), en 1860, où il prit ses grades, en 1864 et en 1867. En 1874, le Collège lui décerna le titre honoraire de docteur en philosophie. Après avoir pris ses grades, il étudia le droit à l'école de droit du Collège de Columbia, et fut admis au barreau de New-York, en 1866. L'exercice de la profession ne l'empêcha cependant pas de s'adonner en même temps aux études littéraires. Après l'ouverture de la *Cornell University*, en 1868, M. Crane fut nommé assistant professeur d'allemand, fonctions qu'il ne garda cependant que quelques mois, étant parti pour l'Europe pour étudier la philologie romane à Berlin, à Florence, à Madrid et à Paris. Après son retour à Ithaca, en 1870, M. Crane fut nommé assistant professeur des langues du midi de l'Europe, en 1872, professeur d'espagnol et d'italien et, en 1881, professeur de langues et littérature romanes, situation qu'il occupe encore. — M. Crane a donné un grand nombre d'articles sur la littérature italienne, française et espagnole aux journaux suivants: *Nation, North American Review, Harper's Magazine, Lippincott's Magazine, International Review, Germania, London Academy*, etc. M. Crane s'est surtout occupé de la littérature populaire du midi de l'Europe pendant le moyen-âge. Les résultats de ses études sont consignés dans: « Medioeval Sermon-Books and Stores », publié par l'*American Philosophical Society*, mars 1883, et dans un livre remarquable: « Italian Popular Tales », Boston et Londres, 1885. Il est aussi l'un des principaux rédacteurs de l'excellent Journal du *Folk-lore* américain. Il a publié aussi deux livres à l'usage de ceux qui étudient le français: « Tableaux de la Révolution française », New-Jork, 1884, et « Le romantisme français », id., 1887. Il est membre de l'*American Philosophical Society* de Philadelphie, de l'Académie royale des sciences et lettres de Palerme, et de la Société des écrivains de Lisbonne.

Cranz (Charles), mathématicien allemand, né en 1858; *privat Docent* de sciences mathématique et de mécanique pure au Polytechnicum de Stuttgart, a publié: « Theoretische Untersuchungen über die regelmässigen Abweichungen der Geschosse und die vortheilhafteste Gestalt der Züge bei gezogenen Geschützen », dans l'*Archiv für die Artillerie- und Ingenieur Offiziere des deutschen Reiches*, 1853; « Zur Bewegung der Geschosse », dans le *Civil-Ingenieur*, 1885; « Synthetische Theorie der Krümmung von Flächen », dans la *Zeitschrift für Mathematik* de Schlömilch, 1886; « Synthetisch-geometrische Theorie der Krümmung von Curven und Flächen 2. Ordnung », Stuttgart, 1886; « Theoretische Studien zur Ballistik der gezogenen Gewehre. Eine Methode zur Bestimmung der vortheilhaftesten Combination von Caliber, Drallwinkel, Geschosslänge, Geschossgewicht etc. », Hanôvre, 1887, etc. etc.

Crapols (Vincent), médecin italien, né, à Livourne (Toscane), le 5 mars 1837. Il fit ses premières études chez les Pères *Scolopii* de Florence, et ensuite les études médicales à l'Université de Pise et à l'Institut des Études Supérieures de Florence. Il prit part à la campagne de 1859 en qualité d'aide-chirurgien dans l'armée toscane, et à la bataille de Lissa (1866) comme médecin de corvette de 1re classe à bord du cuirassé *Maria Pia*. En 1865, le ministère de la marine l'envoya à Ancône à l'occasion du choléra qui sévissait dans cette ville, et il s'y distingua de la sorte que la Municipalité lui décerna une médaille en argent. De 1862 à 1867, médecin de la marine, de 1867 à 1864 médecin du bagne de Savonne, de 1874 à 1886 médecin de l'hôpital civil de la même ville, membre effectif de l'Académie médico-physique de Florence. On lui doit de nombreux articles d'argument médical insérés dans l'*Imparziale*, dans les *Annali d'Ostetricia, Ginecologia e Pediatria*, dans le *Sperimentale* et dans plusieurs autres journaux de médecine; une monographie sur la « Paralisi spinale infantile », Savonne, 1860. Il a traduit de l'allemand et publié avec des notes, chez l'éditeur Jovene de Naples, un ouvrage en 10 vol. de Pathologie et Thérapie de Ziemmsen, et 3 vol. sur les maladies des enfants de Gerhardt. Enfin, il a collaboré, sous le pseudonyme de FAUSTO, au journal le *Fanfulla*, où ses articles étaient particulièrement goûtés par les lecteurs.

Craven (Mme Augustus, née Pauline DE LA FERRONAYS), femme de lettres française, fille de l'ancien ministre et ambassadeur de Charles X, née en 1820; elle a publié: « Récit d'une sœur », 2 vol.; « Anne Sévérin »; « Fleurange », 2 vol.; « Le mot de l'enigme », 2 vol.; « Eliane », 2 vol.; « La sœur Nathalie Narischkine, fille de la Charité de Saint-Vincent de Paul »; « Le travail d'une âme »; « Adélaïde

Capece Minutolo »; « Réminiscences. Souvenirs d'Angleterre et d'Italie »; « La jeunesse de Fanny Kemble »; « Une année de méditations »; « Le Valbriant »; « Lady Georgiana Fullerton, sa vie et ses œuvres »; et plusieurs brochures, parmi lesquelles nous citerons: « Le Comte de Montalembert »; « Deux incidents de la question religieuse en Angleterre »; « La marquise de Mun »; « Robert de Mun ». Ses livres ont eu un grand succès auprès des familles religieuses et se distinguent sur tout par la beauté et l'élévation des sentiments qu'ils mettent en relief.

Crawford (Francis-Marion), romancier nord-américain, né, aux Bains de Lucques (Italie), le 2 août 1854, fils de M. Thomas Crawford, le sculpteur américain bien connu. Il fut élevé à l'école de Saint-Paul aux États-Unis et au Trinity-College de Cambridge en Angleterre, et fréquenta, pendant quelque temps, le Polytechnicum de Karlsruhe et l'Université de Rome. On lui doit: « Mr. Isaac », 1882; « Dr. Claudius, 1883; « A Roman Singer » (publié en 1884); « To Leeward », 1883; « An American Politician », 1884; « Zoroaster », 1885; « A tale of a Lonely Parish », 1885; « Saracinesca », 1887; « Marzio's Crucifix », 1887; « Paul Patoff », id.; « With the Immortals », 1888. M. M. Crawford a dirigé le *Indian Herald*, journal quotidien qui a paru à Allahabad (1879-1880). Italien de naissance et de sympathies, M. C. réside presque toujours à Sant'Agnello de Sorrento, Villa Crawford.

Creanga (Jean), écrivain roumain, né, le 1er mars 1837, au village de Humulesti (district de Niamtzo). M. C., qui est instituteur élémentaire à Jassy, a débuté dans les lettres avec plusieurs livres à l'usage des écoles; plus tard, il a publié dans le *Convorbiri Literare*, une série de contes populaires, dont nous donnons ici les titres: « Soaira in trei nurori »; « Danila Prepeleac »; « Capra uc trei izi »; « Povestea poruclui »; « Mos Nechifor Cotrariul »; « Stan patitul »; « Harap alb »; « Ivan Turbinca ».

Credé (Karl-Siegmund-Franz), médecin allemand, né, le 23 décembre 1818, à Berlin; de 1838 à 1842, il étudia la médecine à Berlin et à Heidelberg, où il prit ses grades; il parcourut ensuite l'Autriche, l'Italie, la France, la Belgique, la Suisse, pour se perfectionner dans ses études; devint, en 1843, médecin assistant à la clinique d'obstétrique de Berlin; en 1850, il fut reçu *privat Docent* pour la même science à l'Université de Berlin; en 1852, il fut nommé directeur de l'École des sages-femmes et médecin de la section des accouchées à l'hôpital de la Charité. En 1856, il fut appelé à Leipzig en qualité de professeur d'obstétrique, directeur de l'École des sages-femmes et de l'Institut de la Maternité. En 1870, il a été titré conseiller intime pour la médecine. Il a publié: « Klinische Vorträge über Geburtshilfe », 1853-54; « Lehrbuch der Hebammenkunst », 4me éd., 1886, outre plusieurs mémoires dans les journaux spéciaux et surtout dans les *Archiv fur Gynäkologie* qu'il rédige avec Spiegelberg.

Creduer (Hermann), géologue allemand, né, à Gotha, le 1er décembre 1841. M. C., qui est professeur honoraire à l'Université de Leipzig et directeur des travaux géologiques du Royaume de Saxe, a publié: « Ueber die Gliederung der oberen Juraformation und der Wealden- Bildung in nordwest. Deutschland », Prague, 1863; « Die Pteroceras Schichten der Umgebung von Hannover », Berlin, 1864; « Geognostische Beschreibung der Bergwerksdistricts Andreasberg », id., 1865; « Geognostiche Karte der Umgegend von Hannover », Hanovre, 1865: « Das Leben in der todten Natur », Leipzig, 1871; « Elemente der Geologie », id., 1872, 5me éd., 1883, une traduction française, sur la 3me éd. allemande en a été donnée par M. R. Monier, sous le titre: « Traité de géologie et de paléontologie », Paris, Savy, 1879; « Geolog. Führer durch das sächsische Granulitgebirge », Leipzig, 1880; « Geologische Profile durch den Boden der Stadt Leipzig und deren nächster Umgebung », id., 1883; « Geologische Uebersichtskarte des sächsischen Granulitsgebirges und seiner Umgebungen », id., 1884; outre plusieurs articles et mémoires insérés dans les journaux spéciaux. — En 1863 et 1868, M. C. a fait des voyages scientifiques dans l'Amérique du Nord.

Créhange (Gaston), historien français, né, à Besançon (Doubs), en 1851. M. C., qui est agrégé de l'Université, professeur d'histoire et de géographie à l'École alsacienne à Paris et au Collège Sévigné, a publié: « Histoire de la Russie depuis la mort de Paul 1er jusqu'à nos jours », Paris, G. Baillière, 1882.

Creighton (Charles), médecin anglais, fut élevé à l'Université d'Aberdeen. Après avoir été perfectionner ses études à Vienne et à Berlin, il fut pendant quelque temps démonstrateur d'anatomie à Cambridge. On lui doit: « Contributions to the Physiology and Pathology of the Breast and the Lymphatic Glands », 1878; « Bovine Tuberculosis in Man », 1881; « On the Autonomous Life of the Specific Infections », 1883; les articles: « Medecine » et « Pathology » de la 9me éd. de l'*Encyclopoedia Britannica*; il a traduit la « Geographical and Historical Pathology », de Hirsch, 1883-85, et a donné plusieurs articles au *Journal of Anatomy and Physiology*.

Creighton (le révérend Mandell), théologien anglais, né, à Carlisle (comté de Cumberland), le 5 juillet 1843. Il fit ses études à l'école de la cathédrale de Durham et au collège de Merton à l'Université de Oxford, dont, en 1866, il fut élu *fellow*. De 1867 à 1875, il enseigna

l'histoire à Oxford, et il quitta cette ville pour être desservant de l'église d'Embleton dans le comté do Northumberland. En 1884, il fut élu à la chaire, récemment fondée, de professeur de l'histoire ecclésiastique à l'université de Cambridge, et l'année suivante il fut nommé, par la Couronne, chanoine de la cathédrale de Worcester. En 1886, il fondait l'*English Historical Review*. On a de lui : « Primer of Roman History », Londres, Macmillan, 1875 ; « The Age of Elizabeth », 1876 ; « The Life of Simon de Montfort », 1877 ; « The Tudors and the Reformation » ; « Primer of English History », 1877 ; « A Shilling History of England » ; « History of the Papacy during the period of the Reformation » ; « Life of Cardinal Wolsey », etc. Outre les titres et les grades reçus de plusieurs universités anglaises et américaines, M. C. est membre de la *Società romana di storia patria* et membre correspondant de la société historique du Massachussetts.

Creizenach (Wilhelm-Michaol-Anton), littérateur allemand, né, le 4 juin 1851, à Francfort s-le-M., et fils du celèbre historien de la littérature Theodor C. Après avoir fréquenté le gymnase de son pays natal, il se rendit aux Universités de Gœttingue et de Leipzig, où il se fit recevoir, en 1879, *privat Docent* d'histoire littéraire; en 1883, il passa en qualité de professeur à Cracovie. M. C. a publié: « Legend und Sagen von Pilatus », dans les *Beiträge zur Geschichte der deutsche Sprache und Literatur*, 1874; « Judas Ischariot in Legende und Sage des Mittelalters », dissertation, id., 1876; « Versuch einer Geschichte des Volksschauspiels von Doctor Faust », Halle, 1878; « Zur Entstehungsgeschichte des neueren deutschen Lustspiels », id., 1879; « Die Bühnengeschichte des Goethischen Faust », Francfort, 1881. M. C. a publié aussi la 2me éd., du « Briefwechsel zwischen Goethe und Marianne von Willemor », Stuttgard, 1878; en outre, il a collaboré à l'*Allgemeine deutsche Biographie* et donné plusieurs articles et dissertations à l'*Archiv für Litteraturgeschichte*, à l'*Anglia* et au *Litterarische Centralblatt*.

Crémazy (Laurent), magistrat colonial français, conseiller à la Cour d'appel de l'île de la Réunion. On lui doit : « L'Ile de la Réunion et Madagascar », Paris, Poulet-Malassis, 1861 ; « La question de Madagascar », id., Dentu, 1863 ; « Notes sur Madagascar », 1re partie, id., Berger-Lévrault, 1883, 2me partie, id., id., 1884; 3me partie, id., id., 1885.

Cremer (August-Hermann), théologien allemand, né, à Unna (Westphalie), le 18 novembre 1834. M. C., qui est professeur ordinaire de dogmatique à l'Université de Greifswald, a publié: « Die eschatologische Rede Jesu Christi. Matthäi 24, 25 », Stuttgard, 1860 : « Ueber den biblischen Begriff der Erbauung », Barmen, 1863; « Ueber die Wunder im Zusammenhange der göttlichen Offenbarung », id., 1865 ; « Jenseits des Grabes », leçon d'ouverture, Güterslok, 1868 ; « Biblisch theolog. Wörterbuch der neutestament. Gräcitat », Gotha, 1868, 4me éd., 1884-1886 ; « Ueber Luther's Stellung zur Judenmission », Barmen, 1870 ; « Die kirchliche Trauung, hist. ethisch und liturgisch », Berlin, 1875 ; « Die Aufgabe und Bedeutung der Predigt in der gegenwärtigen Krisis », Berlin, 1887; « Die Befähigung zum geistlichen Amte », id., 1878 ; « Die Bibel im Pfarrhause und in der Gemeinde », id., id. ; « Unterweisung im Christenthum nach der Ordnung des kleinen Katechismus », Güterslok, 1883 ; « Ueber den Zustand nach dem Tode », id., id. ; « Reformation und Wissenschaft », discours académique, Gotha, 1883.

Cremer (Cristophe-Joseph), homme politique et journaliste allemand, né, à Bonn, le 15 juillet 1840. Lorsqu'il eut terminé ses études à l'Université de sa ville natale, il fut, pendant deux années, attaché à la rédaction de la *Kölnische Zeitung*, puis de la *Kölnische Handelszeitung*. En 1866, il retourna à l'Université de Bonne pour étudier la médecine, et se rendit, en 1868, à Paris, où il s'occupa de sciences et d'histoire ; en même temps, il était correspondant de plusieurs feuilles allemandes. De retour en Allemagne, en 1870, il prit la direction du *Westfälische Merkur*, puis fut, à partir de 1871, rédacteur de la *Germania*. En 1875, après le soulèvement carliste, il fit un voyage en Espagne, et visita le camp de Don Carlos. La même année, il fut élu député au Landtag par le deuxième arrondissement de Cologne, et siégea sur les bancs du centre, ce qui ne l'empêcha pas de se séparer souvent de ce groupe. Après un court séjour à Wurzbourg, où il dirigea, en 1877, la *Bavaria*, il vint se fixer à Berlin, fit une guerre acharnée au parti progressiste, très puissant dans cette ville, et se présenta aux élections de 1882 comme candidat des conservateurs, qui l'élurent dans l'arrondissement de Teltow-Charlottenbourg. Parmi ses écrits, nous citerons : « Aus dem Karlistenlager », 1874 ; « Die politische und soziale Bedeutung der vatikanischen Definition vom unfehlbaren Lehramte des römischen Papstes », 1876 : « Europa, Russland und die orientalische Frage », 1876.

Crémieux (Hector-Jonathan), auteur dramatique français, né, à Paris, le 18 novembre 1828, de la même famille que le célèbre homme politique du même nom. Ses études terminées au lycée Bourbon, il suivit les cours de l'école de Droit, fut à la révolution de Février lieutenant dans la garde mobile, puis entra, en 1852, au ministère d'État. C'est vers cette époque qu'il débuta dans la littérature avec son frère Emile en faisant imprimer à leurs frais une tragédie de « Fiesque », en cinq actes et huit tableaux, d'après Schiller. Il donna ensuite aux Bouffes-Parisiens : « Élodie ou le

Forfait nocturne », mélodrame en un acte, avec Léon Battu. Dès lors il ne cessa de travailler pour le théâtre. Il a fait représenter successivement, à l'Odéon: « Qui perd gagne », comédie-proverbe en un acte, 1856; aux Bouffes-Parisiens: « Le Savetier et le Financier », un acte, musique d'Offenbach; « La Demoiselle en loterie », un acte, musique d'Offenbach, avec Jaime fils, 1875; « Orphée aux Enfers », opérette-bouffe, en quatre tableaux, musique d'Offenbach, 1858; à la Gaîté: « Germaine », drame en cinq actes, tiré du roman d'Edmond About avec Dennery; « Le Savetier de la Rue Quincampoix », drame en cinq actes, avec Dennery, 1859; à la Porte Saint-Martin: « La Voie Sacrée, ou les Étapes de la gloire », drame en cinq actes et quatorze tableaux, avec Woestyne et Bourget; « Le Pied de Mouton », féerie en cinq actes et vingt tableaux, imitée de Martainville, avec Cogniard frères, 1860; au Théâtre Lyrique: « Ma tante dort », opéra-comique en un acte, musique de Caspers; aux Bouffes-Parisiens: « Le Roman comique », opéra-bouffe en un acte, musique d'Offenbach, avec L. Halévy, 1860; « Les Eaux d'Ems », opérette en un acte, musique de Leo Délibes, avec Ludovic Halévy; « La Chanson de Fortunio », opérette en un acte, musique d'Offenbach, avec L. Halévy; « Le Pont des Soupirs », opéra-bouffe en quatre actes, musique d'Offenbach, avec L. Halévy; « Une fin de bail », opérette en un acte, musique de A. Varney, avec L. Halévy, 1862; « La Baronne de San Francisco », opérette en deux actes, musique de Caspers, avec L. Halévy; au Châtelet: « Aladin ou la lampe merveilleuse, féerie en vingt tableaux, avec Dennery, 1863; aux Bouffes-Parisiens: « Les Bergers », opéra-comique en trois actes, musique d'Offenbach, avec Philippe Gille, 1865; « La Bonne aux camélias », vaudeville en un acte, avec Jaime, 1867; à l'Opéra-Comique: « Robinson Crusoë », opéra-comique en trois actes et cinq tableaux, musique d'Offenbach, avec Cormon; aux Menus-Plaisirs: « Geneviève de Brabant », opéra-bouffe en cinq actes et neuf tableaux, avec Trefeu, musique d'Offenbach; au Palais-Royal: « A qui le singe », vaudeville en un acte, avec Jaime, 1868; aux Folies-Dramatiques: « Le Petit Faust », opéra-bouffe en trois actes et quatre tableaux, musique d'Hervé, avec Jaime, 1869; « Les Turcs », opéra bouffe en trois actes, musique d'Hervé, avec Jaime; aux Variétés: « Le Trône d'Ésope », opérette-bouffe en trois actes, musique d'Hervé, avec Jaime, 1871; « Le Tour du Cadran », vaudeville en cinq actes et six tableaux, avec Henri Bocage, 1872; « La Veuve du Malabar », opérette en 3 actes, musique d'Hervé, avec Delacour, 1873; à la Renaissance: « La Jolie Parfumeuse », opéra-comique en trois actes, musique d'Offenbach, avec Ernest Blum; « Le Salon cerise », vaudeville en un acte, avec Blum; « La Famille Trouillat », opéra-bouffe en trois actes, musique de Vasseur, avec Blum, 1874; « Bagatelle », opéra-comique en un acte, musique d'Offenbach, avec Blum; à la Gaîté: « Orphée aux Enfers », opéra-féerie en quatre actes et douze tableaux; aux Folies-Dramatiques: « La Belle Poule », opéra-bouffe en trois actes, musique d'Hervé, avec Saint-Albin; « La Foire Saint-Laurent », opéra-bouffe en trois actes, musique d'Offenbach, avec Blum et Saint-Albin, 1877. — Les dernières œuvres de ce fécond écrivain sont: « La Carte forcée », comédie en deux actes, 1882; « Autour du mariage », comédie en cinq actes, tirée du charmant volume de Gyp, 1883; « L'Abbé Constantin », en collaboration avec M. P. Decourcelle, comédie en quatre actes, d'après le roman de L. Halévy, 1887, etc.

Cremona (Louis), illustre mathématicien italien, né, à Pavie, le 7 décembre 1830. M. Cremona est maintenant chevalier et membre du conseil de l'ordre du Mérite de Savoie, sénateur du Royaume depuis le 16 mars 1879, membre de la Société italienne des sciences dite des quarante, de l'Académie royale des Lincei, de l'Institut lombard, de l'Académie de Bologne, des Sociétés royales de Londres, d'Édinbourg, de Gœttingue, de Prague, de Liège et de Copenhague, des Sociétés de mathématique de Londres, de Prague et de Paris, des Académies royales de Naples, d'Amsterdam et de Munich, membre honoraire de la Société philosophique de Cambridge, de l'Association britannique pour le progrès des sciences, membre du conseil supérieur de l'instruction publique, professeur de mathématique supérieure à l'Université de Rome et directeur de l'école d'application pour les ingénieurs de Rome. — Son père était originaire de Novare, et issu d'une famille qui, d'abord fort aisée, essuya des revers de fortune. En avril 1848, M. Cremona quitta la maison paternelle, pour combattre les premières campagnes de l'indépendance dans les rangs des volontaires italiens et pendant dix-huit mois il pris part à la guerre sur les bords de la Piave et dans la ville de Venise, où il resta jusqu'au jour de la capitulation. Revenu dans ses foyers, il fit ses études universitaires à Pavie, où il fut un des meilleurs élèves de M. Brioschi, l'éminent mathématicien. Il entra ensuite dans la carrière de l'enseignement; il fut d'abord professeur de mathématiques élémentaires au gymnase et au lycée de Crémône et ensuite au lycée de Saint-Alexandre à Milan. En 1860, il fut nommé professeur de géométrie supérieure à l'Université de Bologne; en 1866, il passa à Milan comme professeur de géométrie supérieure et de statique graphique à l'Institut technique supérieur et enfin, en 1873, il fut appelé à réorganiser l'école d'ap-

plication pour les ingénieurs de Rome. Il consacra toute sa vie à l'étude de la haute géométrie et à la réforme de l'enseignement des mathématiques dans les écoles moyennes et supérieures de l'Italie. On lui doit surtout l'introduction de la géométrie projective et de la statique graphique dans l'enseignement public de notre pays. M. Cremona a obtenu deux prix décernés par l'Académie de Berlin. Le premier, en 1866, avec le professeur Sturm, pour avoir concouru au prix Steiner avec une « Memoria sulle superficie di terzo ordine ». En 1868, il obtint le même prix sans avoir concouru. La netteté et l'élégance scientifique unies à toutes les hardiesses de la pensée scientifique moderne sont les caractères principaux de cet éminent mathématicien. Dans son aspiration constante au contrôle des procès analytiques par les géométriques et à la substitution, ou au moins à la prééminence de ces derniers, il devint un interprète heureux du goût scientifique des italiens et un grand continuateur des traditions scientifiques qu'il avait trouvé interrompues. L'accueil fait aux travaux scientifiques de M. Cremona a été aussi heureux en Angleterre qu'en Allemagne et, ainsi que nous l'avons déjà dit, il a eu l'honneur, fort rare pour un étranger, d'être nommé membre de la Socitété royale de Londres. Parmi ses nombreux écrits publiés en librairie, nous citerons: « Introduzione ad una teoria geometrica delle curve piane », Bologne, 1862, dont M. Curtze donna, en 1865, une traduction allemande à Greifswald et qui fut plus tard réimprimée par M. Calvary à Berlin et traduite en tchèque, par M. Weyr, Prague, 1873; « Preliminari di una teoria geometrica della superficie », 2 parties, Milan et Bologne, 1867; traduit en allemand par M. Curtze (Berlin, Calvary, 1870), qui y ajouta une traduction du « Mémoire de géométrie pure sur les surfaces du troisième ordre », que M. Cremona avait inséré dans le 68me vol. du *Journal für die reine und angewandte Mathematik* publié à Berlin par A. L. Crelle; « Rappresentazione della superficie di Steiner e delle superficie gobbe di terzo grado sopra un piano », Milan, Brigola, 1867; « Sugli integrali e differenziali algebrici », Bologne, Gamberini et Parmeggiani, 1870; « Le figure reciproche nella statica grafica », Milan, Bernardoni, 1872, publié à l'occasion du mariage de la fille de M. Brioschi et dont M. Migotti a publié à Vienne une traduction allemande; « Elementi di geometria projettiva ad uso degli istituti tecnici del Regno d'Italia », Turin, Paravia, 1873, traduits en français par M. Dewulf, Paris, Gauthier Villars, 1875; « Elementi di calcolo grafico ad uso degli istituti tecnici del Regno d'Italia », id., id., 1874; dont M. Curtze a publié, en 1875, à Berlin, une traduction allemande; « Le figure reciproche nella statica grafica », 3me éd., Milan, Hoepli, 1879; « Collectanea mathematica nunc primum edita », en collaboration avec E. Beltrami, id., id., 1881; « Modificazioni alla legge sull'istruzione superiore », discours, Rome, Forzani, 1887. Sans prétendre donner une bibliographie complète des travaux de cet illustre mathématicien, nous présentons ici la liste de plusieurs mémoires qu'il a publié dans différents journaux et recueils scientifiques: dans les *Annali di scienze matematiche-fisiche* publiés à Rome par Barnaba Tortolini; « Sulle tangenti sfero-conjugate », 6me vol., 1855; « Intorno ad un teorema di Abel », 7me vol., 1856; « Sulle linee del terz'ordine a doppia curvatura », 2me série, 1er et 2me vol., 1858-59; « Intorno alla superficie della seconda classe inscritta in una stessa superficie sviluppabile della quarta classe », 2me vol., 1859; « Intorno alle coniche inscritte in una stessa superficie sviluppabile del quart' ordine (e terza classe), id., id.; « Sopra un problema generale di geometria », 3me vol., 1860; « Intorno ad una proprietà delle superficie curve, che comprende in sè come caso particolare il teorema di Dupin sulle tangenti conjugate », id., id.; « Sulle coniche e sulle superficie di second'ordine congiunte », id., id.; « Intorno alla curva gobba del quart'ordine per la quale passa una sola superficie di secondo grado », 4me vol., 1861; « Sopra alcune questioni nella teoria delle curve piane », 6me vol., 1864; dans la deuxième série des mêmes *Annali* dirigée par M. Brioschi et par M. Cremona lui-même: « Rappresentazione di una classe di superficie gobbe sopra un piano, e determinazione delle loro curve assintetiche », 1er vol., 1867-68; dans les *Nouvelles Annales de Mathématiques* par MM. Terquem et Gerono: « Sur les coniques sphériques », 19me vol., 1860; « Propriété de la cubique gauche », id., id.; « Mémoire de Géométrie pure sur les cubiques gauches », 2me série, 1 vol., 1862; « Démonstration géométrique de deux théorèmes relatifs à la surface d'égale pente circonscrite à une conique », 4me vol., 1865; dans les *Atti del R. Instituto Lombardo di scienze, lettere ed arti* de Milan: « Sulle superficie gobbe del terz'ordine », 3me vol., 1860; dans les *Memorie dell'Accademia delle Scienze dell'Istituto di Bologna;* « Introduzione ad una teoria geometrica delle curve piane », 12me vol., 1861; « Sulle trasformazioni geometriche delle figure piane », 2me série, 2me vol., 1862; « Nuove ricerche di geometria pura sulle cubiche gobbe ed in ispecie sulla parabola gobba », 3me vol., 1863; « Preliminari di una teoria geometrica delle superficie », 6me vol., 1866; « Sulle trasformazioni geometriche delle figure piane », 2e sér., 5me vol., 1866; « Sulle superficie gobbe di quarto grado », id., 8me vol., 1868; « Sugli integrali a differenziale algebrica » 10me vol., 1870; « Sulle linee di curvatura delle superficie e di secondo grado », 3me sér.,

1er vol., 1871; « Sulla trasformazione razionale di 2e grado nello spazio, la cui inversa è di 4e grado », id., id., id.; « Rappresentazione piana di alcune figure algebriche dotate di curve cuspidali », id., 2me vol., 1872; dans le *Rendiconto delle sessioni dell'Accademia delle Scienze dell'Istituto di Bologna*: « Intorno alla trasformazione geometrica di una figura piana in un'altra pur piana, sotto la condizione che ad una retta qualunque di ciascuna delle due figure corrisponda nell'altra una sola retta », 1861-62; « Sur les transformations géométriques des figures planes », 1873; dans le *Journal für die reine und angewandte Mathematik*, publié à Berlin, par A. L. Crelle: « Sur quelques propriétés des lignes gauches de troisième ordre et classe », 58me vol., 1861; « Note sur les cubiques gauches », 60me vol., 1862; « Sur les surfaces gauches du 3me dégré », id., id.; « Sur les hyperboloïdes de rotation qui passent par une cubique gauche donnée », 63me vol., 1864; « Sur la surface du quatrième ordre qui a la propriété d'être coupée suivant deux coniques par chacun de ses plans tangents », id., id.; « Sur l'hypocycloïde à trois rebroussements », id., id.; « Mémoire de géométrie pure sur les surfaces du troisième ordre », 68me vol., 1868; dans les *Comptes Rendus Hebdomadaires des Séances de l'Académie des Sciences* de Paris: « Courbes gauches décrites sur la surface d'un hyperboloïde à une nappe », 52me vol., 1861; « Sur les surfaces développables du cinquième ordre », 54me vol., 1862; « Sur les nombres des coniques qui satisfont à des conditions doubles », 59me vol., 1864; dans le *Giornale di Matematiche ad uso degli studenti delle Università italiane*, publié à Naples par MM. Battaglini, Janni et Trudi: « Sulla teoria delle coniche », 1er vol., 1863; « Un teorema sulle cubiche gobbe », id., id.; « Sulle trasformazioni geometriche delle figure piane », id., id.; « Area di un segmento di sezione conica », id., id.; « Sulla projezione iperboloïdica di una cubica gobba », 2me vol., 1864; « Sulla teoria delle coniche », id., id.; « Considerazioni sulle curve piane del terz'ordine », id., id.; « Sulle trasformazioni geometriche delle figure piane », 3me vol., 1865; dans les *Reports of the British Association for the Advancement of Science*: « On the geometrical transformation of plane curves », 34me vol., 1884; dans *The Oxford, Cambridge and Dublin Messenger of Mathematics*: « On the fourteen-points conic », 3me vol., 1866; « On normal to conics, a new treatment of the subject », id., id.; dans les *Mathematische Annalen*, publiés à Leipzig par MM. A. Clebsch et C. Neumann: « Ueber die Abbildung algebraischer Flächen », 4me vol., 1871; « Observations géométriques à propos de la note de M. Brioschi: *Sur les tangentes doubles d'une courbe du 4e ordre avec un point double* », id., id.; dans les *Rendiconti del Reale Istituto Lombardo di scienze e lettere*: « Rappresentazione della superficie di Steiner e delle superficie gobbe di terzo grado sopra un piano », 4me vol., 1867; « Un teorema intorno alle forme quadratiche non omogenee fra due variabili », id., id.; « Sopra una certa famiglia di superficie gobbe »; « Sopra una certa curva gobba di quarto ordine »; « Sull'opera del prof. Casorati: *Teoria delle funzioni di variabili compresse* », 2me série, 1er vol., 1868; « Sulla trasformazione delle curve iperelittiche », 2me vol., 1869; « Intorno al numero dei moduli delle equazioni o delle curve algebriche di un dato genere », en collaboration avec M. F. Casorati, id., id.; « Sulle ventisette rette di una superficie del terzo ordine », 3me vol., 1870; « Sulla superficie di quart'ordine, dotata di una conica doppia », 4me vol., 1871; « Sulle trasformazioni razionali nello spazio », id., id.; ce dernier mémoire fut reproduit par Weyr dans le *Zira* de Prague et par Dewulf dans le *Bulletin de Sciences mathématiques et astronomiques*, dirigé par M. Darboux à Paris; dans les *Memorie di matematica e di fisica della Società italiana delle Scienze*: « Annali della Società italiana delle scienze dal 16 aprile 1875 al 15 ottobro 1877 », 3me série, 3me vol., 1879; en outre, il a traduit de l'allemand: « Elementi di matematica del Dr Riccardo Baltzer », Gênes, typ. *dei Sordo-Muti*, 1867-68.

Crépet (Eugène), homme de lettres français, né, à Dieppe (Seine inférieure), le 5 mars 1827, d'une famille de magistrats. Il a dirigé, avec la collaboration de de Banville, Baudelaire, Ed. Fournier, Th. Gautier, Louis Moland, Sainte-Beuve etc., la publication, faite à ses frais, du livre intitulé: *Les Poètes français, recueil des chefs-d'œuvre de la poésie lyrique en France depuis les origines jusqu'à nos jours*, 4 vol., Paris, Gide et Hachette, 1861-1863. Il a publié le « Trésor épistolaire de France », 2 vol., Paris, Hachette, 1865; il a donné, de 1866 à 1869, nombre d'articles à la *Revue moderne* et à la *Revue nationale* notamment à la première une étude sur Madame Roland, des lettres inédites de Fauriel sur la situation politique en France pendant les premières années de l'empire, et une étude sur les pamphlets du Cardinal de Retz. Il a fait paraître dans la seconde des extraits d'une correspondance inédite de Benjamin Constant avec Rosalie Constant sa cousine; des lettres inédites du Président de Brosses au célèbre physicien Bonnet; il a donné un *Bulletin de la Société de l'Histoire de France*, des lettres inédites du duc d'Enghien au cardinal Mazarin pendant la campagne de Rocroy; il a publié les « Œuvres posthumes et Correspondances inédites de Charles Baudelaire », précédées d'une étude biographique, Paris, Quantin, 1887.

Crépin (François), botaniste belge, né, à Rochefort, le 30 octobre 1830. Ancien professeur de botanique à l'École d'horticulture de l'État à Gand, ancien conservateur au musée royal d'histoire naturelle de Belgique, M. Crépin est maintenant directeur du jardin botanique de l'État à Bruxelles et membre de la classe des sciences de l'Académie royale de Belgique. Il a publié quelques brochures ; un « Manuel de la flore de Belgique », Bruxelles, 1860, qui a eu de nombreuses éditions ; « un « Guide du touriste à Rochefort et ses environs », Rochefort, 1870, signé du pseudonyme F. C. DE LA FAMENNE ; le chapitre de la *Patria Belgica*, intitulé : « Géographie botanique de la Belgique » ; des notices dans l'*Annuaire* et la *Biographie nationale*, publié par l'Académie de Belgique ; des « Notions élémentaires de botanique à l'usage des écoles », Bruxelles, 1876, écrites avec M. J. Poncin, réimprimées en 1882 et traduites en flamand en 1888 ; et un « Guide du botaniste en Belgique », Bruxelles, 1878. Mais ses travaux scientifiques les plus importants sont épars dans les *Mémoires* et le *Bulletin* de l'Académie, dans le *Bulletin* de la Société royale belge de botanique (auquel il a donné d'admirables « Primitiæ monographiæ Rosarum »), dans les *Bulletins* de la Fédération des Sociétés d'horticulture de Belgique, du Cercle d'arboriculture de Belgique, de la Société botanique de France, dans les *Annales* de la Société phytologique et micrographique d'Anvers, dans la *Belgique horticole*, la *Revue populaire des sciences*, le *Naturalist* de Londres, la *Revue de l'horticulture belge et étrangère*, la *Flore des serres et des jardins de l'Europe*, le *Prodromus floræ hispanicæ* de Willkemm et Lang, l'*Athenæum belge*, le *Bulletin* du Club alpin belge, dont il est le secrétaire, etc.

Crépon (Théophile), jurisconsulte et magistrat français, conseiller à la Cour de Cassation, né, à Beaupréau (Maine et Loire), le 25 septembre 1825. Il a publié : « De l'usurpation de la noblesse avant 1789 », Paris, Durand, 1860 ; « Code annoté de l'expropriation pour cause d'utilité publique, France, Algérie et colonies, loi du 3 mai 1841, lois diverses, ordonnances et décrets », id., Chevalier Marescque, 1885 ; « De la négociation des effets publics et autres, droits, obligations, responsabilités des agents de change, coulissiers, banquiers, donneurs d'ordres et de la chambre syndicale des agents de change, dans les marchés au comptant et à terme et les transferts », id., Picon, 1886 ; « Traité de l'appel en matière civile », 2 vol., id., Laroze et Forcel, 1888.

Crescini (Vincent), romaniste italien, né, à Padoue, le 10 août 1857. Il fit toutes ses études dans sa ville natale où il fut reçu docteur ès-lettres, le 4 juillet 1879. Après avoir fait le service militaire comme volontaire d'un an, il se rendit à Milan pour se perfectionner dans l'étude des littératures romanes sous les professeurs Ascoli et Reina. L'année suivante, il fut chargé de l'enseignement de l'histoire comparée des langues classiques et néo-latines à l'Université de Gênes et quelques mois plus tard il y était nommé professeur extraordinaire. A la mort du regretté professeur Canello, il passa à l'Université de Padoue en qualité de professeur extraordinaire des langues et des littérature neo-latines, fonctions qu'il occupe encore. Pendant trois ans il suppléa le professeur Guerzoni dans l'enseignement de la littérature italienne à la même Université. Il a publié une étude sur « Orlando nella *Chanson de Roland* e ne' poemi del Bajardo e delle Arioste » ; « Contributo agli studî sul Boccaccio », Turin, Loescher, 1887 ; « Lettere di Jacopo Corbinelli, contributo alla storia degli studî romanzi » ; dans le *Giornale storico della Letteratura italiana*, II vol., 6 livr., deux essais de ses études qui seront bientôt recueillis en un volume, sur une légende très-fameuse au moyen-âge et fort répandue dans les littératures néo-latines et allemande, celle de Fiorio et Biancafiore : « Due studii riguardanti opere minori del Boccaccio », Padoue, 1882, et des articles dans le *Giornale storico della Letteratura italiana*, 18 vol., liv. 10 et 11. Il a publié, en outre, des articles, des recensions, des notes en plusieurs journaux, dans la *Zeitschrift für romanische Philologie*, dans le *Giornale Storico della letteratura italiana*, et dans la *Rivista critica della Letteratura italiana* etc. On lui doit aussi une biographie du prof. Canello dans la *Miscellanea di Filologia e Linguistica in memoria dei prof. Caix e Canello* et la commémoration de Giuseppe Guerzoni lue à l'Université de Padoue.

Crespi (Vincent), archéologue italien, né à Cagliari. M. Crespi, qui est professeur de dessin dans l'institut technique *Pietro Martini* de sa ville natale, sous-secrétaire du Musée royal d'archéologie, membre correspondant de l'Institut impérial allemand d'archéologie, de l'Académie fisio-medico-statistique de Milan, de la Société économique de Chiavari, membre honoraire de l'Académie d'histoire nationale de Palerme, commissaire pour les Musées et les fouilles de la province de Cagliari, a le mérite d'avoir illustré la collection d'antiquités de la Sardaigne de M. R. Chessa, aujourd'hui appartenant au Musée de Sassari. Nous connaissons de lui : « Postilla alla lapide terminale di Liseddu », Cagliari, Timon, 1869 ; « Studii e congetture sopra una lapide del R. Museo », id., id., 1871 ; « Il Museo di antichità di Cagliari, descritto ed illustrato », id., id., 1872, ouvrage qui malheureusement se borne aux monuments de l'âge de la pierre et du cuivre.

Crié (Louis), naturaliste français, né, à Conie (Sarthe), le 1er avril 1850. Fils d'un phar-

macion, il fut, de bonne heure, initié à la botanique, et c'est à cette science qu'il est resté plus particulièrement attaché. Interne des hôpitaux de Paris, en 1872, préparateur à la Faculté des sciences de Caen, en 1874, il prit le grade de docteur, en 1877, et aussitôt fut appelé à la chaire de botanique de la Faculté de Rennes. M. Crié est, en même temps, professeur à l'École de médecine et de pharmacie établie dans cette ville. En raison de sa compétence, de bonne heure affirmée, M. Crié a été chargé d'études originales concernant les flores fossiles, par diverses académies et Sociétés savantes françaises et étrangères. C'est ainsi qu'il étudia la flore fossile des îles de la Sonde, de la Malaisie et de la Mélanésie (Pays-Bas), celle des îles Philippines (Espagne), celle des colonies portugaises d'Afrique, celle de la Nouvelle-Zélande et de la Polynésie, celle de l'Australie, de la Tasmanie (Angleterre), celle du sud de l'Afrique, celle de l'Asie Boréale, celle de l'archipel de Kerguelen et celle des colonies françaises. Ces travaux, ainsi que beaucoup d'autres relatifs à la paléontologie végétale de l'Ouest de la France, ont été publiés sans interruption depuis 1875 dans les *Comptes-rendus de l'Académie des sciences*. Quelques uns ont paru en brochures, entre autres: « Recherches sur la végétation de l'Ouest de la France à l'époque tertiaire », Paris, 1878; « Recherches sur la flore pliocène de Java », Leyde, 1888; « Recherches sur les végétaux fossiles de la Malaisie », Paris, id.; « Premières recherches sur la flore fossile de la Nouvelle-Calédonie », Berlin, id.; « Recherches sur la flore fossile des Philippines », Madrid, id. En anatomie et physiologie végétales, on doit à M. Crié de nombreux travaux sur les pyrénomes cités, principalement ceux du groupe des Dépazéées; il faut encore citer: « La Phosphorescence dans le règne végétal », Paris, 1882. La flore actuelle et la géographie botanique ont fait pour le savant botaniste l'objet de nombreuses brochures publiés à Caen, à Bordeaux, à Paris, au Mans et de notes, publiées à l'Académie des sciences. A l'étranger, dit le savant autrichien F. Staube, on connaît surtout ses belles études relatives aux migrations des plantes pendant les diverses époques géologiques et ses recherches sur les affinités des flores secondaires et tertiaires de l'Angleterre, de la province de Saxe, du Portugal, de la Dalmatie, de l'Italie et de l'Amérique du Nord. Avec M. de Saporta, le professeur Louis Crié est, en France, le représentant le plus autorisé de la paléontologie végétale. Ajoutons que M. Crié a écrit pour l'enseignement de la botanique à divers degrés, des ouvrages excellents à la fois par la méthode et par l'intérêt du texte. Citons: « Anatomie et physiologie végetales », Paris, Doin, 1882; « Cours de botanique: Organographie », id., id., 1883; « Nouveaux éléments de botanique pour les candidats au baccalauréat ès-sciences et les élèves en médecine et en pharmacie », id., id., id.; « Les origines de la vie: essai sur la flore primordiale. Organisation, développement, affinité. Distribution géologique et géographique », id., id., id.; « Premières notions de botanique ». id., id., 1884. Enfin, M. Crié a fait œuvre d'historien scientifique en rappelant au monde savant la grande figure du savant naturaliste Pierre Belon, dont il a mis en lumière le génie et fait apprécier les travaux trop oubliés. C'est grâce à l'initiative et au zèle persévérant de M. Crié qu'une statue de P. Belon a été élevée au Mans, le 9 octobre 1887, par souscription internationale.

Crisafulli (Henri), auteur dramatique français, né, à Naples, en 1827; fit ses études à Paris au collège Charlemagne, comme élève de l'institution Masson. Il débuta au théâtre par une série de drames en cinq actes, en collaboration avec M. Édouard Devicque, mort en 1863: « César Borgia », joué en 1855 à l'Ambigu; « Marie Stuart en Écosse », jouée, en 1856, à l'Ancien Cirque; « Les deux faubouriens », 1857; « Giroflé Girofla », 1858. Il produisit aussi, avec le même, une première comédie qui jouée au Vaudeville, en 1861, eut peu de succès: « Ernest Ramel ». M. Crisafulli a donné depuis, seul ou avec divers collaborateurs, un assez grand nombre de comédies ou de drames: « Le Démon du jeu », Gymnase, 1863; « Mr et Mme Fernel », tiré du roman de M. Ulbach, Vaudeville, 1864; « Le Passé de M. Jouanne », Gymnase, 1865; « Le Fou d'en face », comédie en un acte, 1866; « La Chouanne », tiré du roman de M. Paul Féval, Ambigu, 1867; « Les Loups et les Agneaux », comédie en 5 actes, 1868; « Autour du lac », comédie en un acte, 1869; « Les Postillons de Fougerolles », drame en 5 actes, 1873; « La Falaise de Penmarck », drame en 5 actes, 1873; « L'Idole », drame en 4 actes, 1875; « L'Affaire Coverley », drame en cinq actes, 1876; « Lord Harrington », comédie en cinq actes; « Les Petites Lionnes », comédie en trois actes, avec M. Paul Sipière. 1879; « Le Petit Ludovic », comédie en trois actes, 1879; « Le Bonnet de coton », comédie en cinq actes, 1881; « Les Noces d'argent », en trois actes, 1881; ces trois pièces en collaboration avec M. Victor Bernard; « Une perle », pièce en trois actes, 1887; « Le Vertigo », opéra-bouffe avec H. Bocage, 1883. M. Crisafulli a publié, en outre, en collaboration avec M. Gustave Armand, la série de romans intitulés « Les Invisibles de Paris », 5 vol., 1866-67, il a donné seul « Le Roi Marthe », 1872, et traduit du hollandais: « Max Avelaar », 2 vol.

Crisafulli (Salvatore), magistrat italien, né à Girgenti, en 1828. Il fit ses études au Séminaire de sa ville natale et à Palerme. En 185

à la suite d'un examen de concours, il fut admis dans la magistrature et il est aujourd'hui conseiller à la cour d'appel de Palerme. M. Crisafulli est membre de l'Académie des sciences, des lettres et des arts de Palerme, de l'Académie Péloritaine de Messine et de la Société d'acclimatation de Palerme. M. Crisafulli, qui s'est occupé surtout des questions politico-juridiques et sociales, a pris une part active aux réformes législatives. Il a publié: « Osservazioni sul 1° libro del progetto di Codice civile d'Italia del Ministro Pisanelli », dans la *Gazzetta dei Tribunali*, Naples, 1864; « Il diritto di punizione nei Governi costituzionali », Monteleone, 1872; « Sulla riforma del giudizio pei Giurati », dans le *Circolo Giuridico* de Palerme, 1873; « Il giudizio penale dell'Italia, critiche ed emendamenti », Pedone Lauriel, 1884; « La campagna filosserica del 1888 », dans le journal la *Sicilia vinicola* de Riposto, n. 2 et suiv. — Son fils M. CALOGERO CRISAFULLI, avocat, né, à Palerme, en 1854, a publié une monographie « Sui diritti dei figli naturali ».

Crisafulli (Vincent), canoniste italien, frère du précédent, né, à Girgenti, en décembre 1822. Après avoir fait ses études dans le Séminaire de sa ville natale, il s'adonna à l'étude du droit canon dans le célèbre collège des Saints-Augustin et Thomas, et il devint bientôt tellement versé dans cette science difficile que, n'ayant encore que vingt ans, il publia un ouvrage qui lui procura une renommée dans le monde littéraire: « Studî sull'apostolica sicula Legazia », Palerme, 1852, dans lequel il illustra le privilège alors annexé à la Couronne de Sicile et en vertu duquel les Rois de Sicile pouvaient exercer toutes les jurisdictions ecclésiastiques propres du Légat à *latere*. L'ouvrage devait être en plusieurs volumes, mais on n'en a publié que le premier qui, aussitôt paru, fut mis à l'Index. Le gouvernement d'alors le nomma professeur substitut à la Chaire de droit canon à l'Université de Palerme et, plus tard, l'appela à Naples, pour prendre dans le Ministère des Affaires de Sicile la direction du culte qui alors avait une grande importance à cause des questions qui se débattaient entre la Cour de Naples et le Saint-Siège. Après 1860, revenu à Palerme, il y reprit les leçons de droit canon à l'Université, mais il ne tarda pas à être rappelé à Turin pour y prêter service au ministère des cultes. Ensuite il fut nommé Économe général des bénéfices vacants dans l'île de Sicile, service qu'il institua lui-même et qu'il dirigea pendant treize ans, après lesquels il demanda sa retraite pour pouvoir se consacrer entièrement à ses chères études. Il a publié aussi un important travail: « Il R. Patronato sui Vescovadi di Sicilia, e i Vescovi non ancora civilmente riconosciuti », Palerme, 1877, dans lequel il fait preuve de tout son savoir dans les matières juridiques et surtout dans le droit canon. M. Crisafulli, qui est considéré comme le plus fort canoniste de l'Italie contemporaine, a publié aussi: « Sui privilegî ecclesiastici di Sicilia in rapporto alla annessione dell'Isola al Regno Italiano », Palerme, 1860; « Sul patronato dei beni ecclesiastici di Sicilia, memoria al Consiglio di Stato », Turin, 1864; « Sulla natura del Vescovado di Patti »; « La Pubblica moralità in Italia », discours académique, Palerme, 1881; « La dottrina Cattolica in rapporto alla Scienza sperimentale », Palerme, 1887. — Maintenant il est professeur honoraire de l'Université de Palerme, secrétaire-général de cette Académie des sciences, lettres et beaux arts, membre de plusieurs académies.

Crisenoy (Jules-Etienne GIGAULT de), écrivain et administrateur français, né, à Crisenoy (Seine et Marne), en 1831. Entré à l'école navale, en 1846, démissionnaire en 1859; lieutenant-colonel d'un régiment de marche de la garde nationale, pendant le siège de Paris. M. Jules de Crisenoy est entré dans l'administration sous M. Thiers, en 1871. Il a été successivement préfet de l'Indre, de l'Aisne et de Seine et Oise. Mis en disponibilité à la suite du 16 mai, il a été nommé, le 18 décembre 1877, directeur de l'administration départementale et communale, au ministère de l'Intérieur, en remplacement de M. Durangel. Trois jours après, un décret le faisait Conseiller d'État en service extraordinaire. Au mois de janvier 1880, il fut à son tour remplacé par M. Camescasse. Le 16 du même mois, il était délégué pour assister le ministre de l'intérieur dans la discussion du projet de loi relatif à l'ouverture d'un crédit de 80 millions, pour subvention aux chemins vicinaux; il était promu et nommé, quelques jours après, receveur des Finances à Paris. On doit à M. Jules de Crisenoy les ouvrages suivants: « Étude sur la situation économique des Antilles françaises », Paris, Guillaumin, 1860; « Étude sur l'organisation du crédit agricole en France », id., Librairie agricole, 1861; « La Société de Saint-Vincent de Paul, dévoilée », id., Douniol, id.; « Les ordonnances de Colbert et l'inscription maritime », id., Guillaumin, 1862; « Les écoles navales et les officiers de vaisseau depuis Richelieu jusqu'à nos jours », id., Challamel, 1864; « Le personnel de la marine militaire et les classes maritimes sous Colbert et Seignelay, d'après des documents inédits », id., id., id.; « La Marine française au Corps législatif, en 1864 »; « La Campagne maritime de 1592 », id., Dupont, 1865; « Études sur le sauvetage des naufragés à l'Exposition de 1867 », id., Lacroix, 1867; « La liberté de l'Industrie maritime et la puissance navale de la France », id., Arthus Bertaud, 1867; « Les naufrageurs sur les côtes d'Angleterre », 1867; « Mémoire sur l'inscription maritime adressé à la Commission

d'enquête sur la marine marchande », id., Arthus Bertaud, 1870; « La Situation financière des Communes, en 1878 et, en 1879 », 2 vol., id., Berger Levrault, 1878, 1879; « L'Enseignement agricole dans les écoles primaires », id., id., 1879; « Les Réformes de la législation vicinale », id., id., 1880; « La Loi concernant les aliénés », id., id., 1882; « Les Aliénés en Angleterre », id., id., 1883; « Scènes de la vie maritime: de Rochefort à Cayenne », illustré par Pierre de Crisenoy, id., id., 1883; « Les Petites Communes en France et en Italie », 1886; « Les Résultats de l'application de la loi du 20 août 1881 sur les chemins ruraux », 1886; « Statistique des biens communaux et des sections de Commune », 1887; « Des projets de réforme de la législation agricole », 1886, « Les établissements hospitaliers dans les campagnes », 1888; « Les asiles d'incurables et les dépôts de mendicité », 1888; « Revue des travaux des Conseils généraux, en 1887 », 2 vol., id.; cette revue paraîtra désormais chaque année.

Crispi (François), homme d'État italien, né, à Ribera (prov. de Girgenti, arrondissement de Bivona), le 4 octobre 1819. — Un *Dictionnaire des Écrivains* ne peut pas, ne doit pas apprécier le rôle politique d'un homme d'État aussi en vue que le Président du Conseil des Ministres du Royaume d'Italie. Sa biographie est d'ailleurs trop connue pour que nous la résumions ici, d'autant plus que M. Crispi a été si étroitement mêlé aux différentes phases de la renaissance politique d'Italie qu'on ne saurait écrire dignement de sa vie sans sortir des bornes qui s'imposent à une publication telle que la nôtre. Nous nous bornerons donc strictement à énumerer les titres, grâce auxquels ce personnage politique italien doit trouver sa place dans un *Dictionnaire des Écrivains*. Pendant la révolution de Sicile de 1848, il fonda et dirigea à Palerme un journal: *L'Apostolato*, dans lequel il soutenait avec ardeur les idées de Mazzini. Émigré à Turin, il collabora dans la *Concordia* de Valerio, et dans l'*Archivio Storico italiano* que Carlo Cattaneo publiait dans une petite ville du Tessin, à Capolago. Après l'expédition de Garibaldi en Sicile et la délivrance de Palerme, qui en fut la conséquence, M. Crispi fonda dans cette ville un journal intitulé: *Il Precursore;* plus tard, élu député au parlement italien, il fonda et inspira à Florence un journal intitulé: *L'Avanguardia,* qui se transforma plus tard dans *La Riforma*, ayant pour devise le mot de Bacon: *Instauratio ab imis fundamentis*, et qui est encore aujourd'hui l'organe attitré du président du conseil. En librairie, M. Crispi n'a publié que quelques rares brochures politiques et quelques mémoires juridiques. Rappelons, entr'autres, une brochure intitulée: « Repubblica e Monarchia », publiée en 1865, dans laquelle M. Crispi se sépara bruyamment du parti républicain, affirmant que la république nous sépare tandis que la monarchie nous unit. Citons encore: « La politica del governo del Re. Discorsi », Rome, 1880; « Ragioni contro la domanda di estradizione di S. L. Neuburger », id., id., 1881; « La questione d'Oriente », dans *IX Gennaio. Pubblicazione commemorativa per cura del Circolo universitario Vittorio Emanuele II*, Bologne, Monti, 1882; « La buona novella. Discorso pronunziato al Politeama di Palermo il 18 novembre 1883 », id., id., 1884, etc.

Crivellucci (Amédée), écrivain italien, né, à Acquaviva Picena (prov. de Ascoli), le 21 avril 1850. Il fréquenta d'abord le gymnase et le lycée de Bologne, et ensuite l'école normale de l'Université de Pise, où il fut reçu docteur ès-lettres, en 1873. Ayant obtenu à la suite d'un concours une bourse du gouvernement pour aller perfectionner ses études à l'étranger, il se rendit en Allemagne où, pendant deux ans, il fréquenta les cours d'histoire des principales Universités et notamment de celle de Berlin. Revenu en Italie, il fut d'abord professeur d'histoire dans les lycées de l'État et, en 1885, à la suite d'un concours, il fut nommé professeur extraordinaire d'histoire moderne à l'Université de Pise. Nous citerons de lui: « La controversia della lingua nel Cinquecento. Saggio storico letterario », Sassari, Dessi, 1880; « I primi saggi della Storiografia fiorentina », Rome, 1882; « Versione latina di sei odi barbare di Giosuè Carducci », Città di Castello, Lapi, 1885; « Storia delle relazioni tra le Stato e la Chiesa », 2 vol., Bologne, Zanichelli, 1885-86, les deux volumes jusqu'ici publiés de cet ouvrage n'arrivent que jusqu'au temps de Grégoire le Grand, mais on a le droit d'espérer que l'auteur achèvera cet important travail.

Croce (Benedetto), jeune écrivain napolitain. Après avoir fait de fortes études à Naples, il s'est adonné principalement aux recherches historiques. Nous connaissons de lui les travaux suivants: « Lucrezia d'Alagno, notizie storiche », Trani, 1886, biographie d'une fameuse maîtresse d'Alphonse d'Aragon; « Dialoghi di Erasmo da Rotterdam », Trani, 1886, traduction; « Eleonora de Fonseca Pimentel », Rome, typ. Nationale, 1887; « Figurine Gœthiane. La Principessa ***, Miss Harte; la Duchessa Giovane; note sul viaggio in Italia di Volfango Gœthe », Trani, V. Vecchi, 1887; « Luisa Sanfelice e la congiura dei Baccher. Narrazione storica con giunta di varii documenti », id., id., 1889. Nous savons que M. Croce travaille en ce moment à une monographie sur les « Théâtres de Naples ».

Croce (Henri), publiciste italien. Après avoir dirigé, pendant quelque temps, le journal *La Lombardia* de Milan, il fut appelé à diriger la *Voce d'Italia*, journal italien qui se publiait à Bukarest. Nous connaissons de lui: « Itinerario di Dante Alighieri », Livourne; « Carta

d'Italia illustrativa dalla Divina Commedia di Dante Alighieri: con indice di tutti i luoghi in essa carta contenuti », Gênes, Pellas, 1876; « Piccolo vocabolario etimologico dei termini più usitati o più necessari all'uso comune », Milan, Pirola, 1877; « Tito Sinibaldi », id., *tipografia lombarda*, id.; « La Romania davanti all'Europa », Florence, Barbèra, 1878; « Alfabeto digitulare ideato e proposto all'infanzia », id., typ. de la *Gazzetta d'Italia*, id. Citons encore de lui un article inséré dans la *Rivista Europea*, sous le titre: « Dante Speziale ».

Crocq (Jean-Joseph), médecin belge, né, à Bruxelles, le 23 janvier 1824. M. Crocq est professeur à l'Université de sa ville natale, et il a fait longtemps partie du Sénat, dont l'ont éliminé les élections législatives du mois de juin 1888, qui ont donné au parti catholique une énorme majorité dans les deux Chambres. C'est un des savants dont la réputation est la plus grande en Belgique et à l'étranger; il a représenté son pays dans les principaux Congrès des sciences médicales tenus en Europe, et il est membre correspondant de la Société italienne d'hygiène, qui a son siège à Milan. M. Crocq a fait paraître deux importants ouvrages: 1er « Du traitement des fractures des membres », Bruxelles, 1851, mémoire couronné deux ans auparavant, en manuscrit, par l'Académie de Médecine de Belgique et dont il existe une traduction allemande par M. le Dr Burger (deux éd., Freiburg, 1855 et 1857); 2me « Traité des tumeurs blanches des articulations », Bruxelles, 1853. Ses autres travaux scientifiques sont fort dispersés: on trouvera les principaux dans les *Bulletins* et les *Mémoires* de l'Académie de Médecine et de l'Académie des sciences de Bruxelles, dans le *Journal de Médecine* et dans la *Presse médicale belge*, de la même ville, etc.

Croiset (Maurice), écrivain français, né, à Paris, le 20 novembre 1846. De 1857 à 1865, il fit ses études à Paris au Collège Saint-Louis le Grand; de 1865 à 1868, il fréquenta l'école normale supérieure. En 1868, il fut reçu agrégé des lettres et docteur ès-lettres, en 1874. De 1868 à 1872, professeur de rhétorique au lycée de Moulins, de 1872 à 1876, professeur de seconde et de rhétorique successivement au lycée de Montpellier, il fut, en 1876, chargé du cours et bientôt nommé professeur de langue et de littérature grecques à la Faculté des lettres de Montpellier. Nous connaissons de lui: « De publicæ eloquentiæ principiis apud Græcos », thèse de doctorat, Paris, 1873; « Des idées morales dans l'éloquence politique de Démosthène », thèse de doctorat, Paris, 1873, couronné par l'Académie française; « Essai sur Lucien », Paris, 1882, couronné par l'Académie française et par l'association pour l'encouragement des études grecques; « Histoire de la littérature grecque », tome I, Paris, 1887. En outre, divers mémoires dans la *Collection de l'Académie des Sciences et Lettres* de Montpellier, dans l'*Annuaire de l'association des études grecques*, etc.

Crollalanza (Jean-Baptiste DE), historien italien, né, à Fermo (prov. d'Ascoli), le 19 mars 1819, il fit ses études dans son pays natal et se dédia ensuite à l'enseignement. En 1868, il fonda, à Carpi, le collège Prince Humbert qu'il dirigea; il passa ensuite à la direction du collège d'Imola et, en 1872, il se retira de l'enseignement. En 1876, il fonda à Pise l'Académie royale héraldique dont il fut d'abord président effectif et dont il est maintenant président honoraire. Depuis 1873, il dirige le *Giornale araldico genealogico diplomatico*, qui paraît à Pise. Nous citerons de lui: « Il Goudar dilucidato », Fermo, 1841; « Canti popolari », Venise, 1846; « Doi Normanni e Danesi, de'loro costumi di mare e navi da guerra », Trieste, 1857; « Origine e gesta di Giovanna d'Arco », Narni, 1859; « Storia militare di Francia dell'antico e medio evo », 3 vol., Florence, 1861; « Storia del contado di Chiavenna », 1 vol., Milan, 1867 et 1870; « Memorie storiche e genealogiche della stirpe Waldsee-Mels-Colloredo », 1 vol., Pise, 1876; « Annuario della Nobiltà italiana », 11 vol., de 1879 à 1889; « Dizionario storico blasonico delle famiglie nobili e notabili italiane estinte e fiorenti », en cours de publication.

Crollalanza (Godefroid DE), héraldiste italien, fils du précédent, né, à Fermo (prov. d'Ascoli), le 19 février 1855. Il fit ses premières études dans un collège suisse, et les acheva au collège de Carpi. Il alla ensuite se fixer à Paris, où il publia plusieurs ouvrages en français. Maintenant il est professeur ordinaire de langue et de littérature, française à l'école royale supérieure de commerce de Bari, où il est en même temps Consul de la République Argentine. Nous citerons de lui: « Le Memorie storiche del Santuario di Galleaggio », Imola, 1872; « Il Blasone della Schiatta dei Capetingi », Pise, 1877; « Gli emblemi dei Guelfi e dei Ghibellini »; « Les animaux du blason »; « Enciclopedia araldica cavalleresca »; « Les compagnons de la chausse », roman; « Le souper rouge », nouvelle; « L'Italie. Notes souvenirs, légendes », publié sous le pseudonyme de CHARLES DE MONTRÉAL, « Almanach héraldique et drôlatique », 3 années, 1884-1886.

Crookes (William), célèbre chimiste et physicien anglais, né, à Londres, le 17 juin 1832. Entré au collège royal de chimie, en 1848, il remporta, à peine âgé de 17 ans, le grand prix Ashburton; à dix-neuf ans, il était préparateur du chimiste Hofmann et à vingt ans professeur suppléant au collège Royal. En 1854, il fut nommé inspecteur au département météorologique de l'observatoire Radcliffe à Oxford, puis professeur de chimie au collège scientifique de Chester (1855). En 1859, il fonda la revue scien-

tifique *Chemical News*. En 1861, il prit la direction du *Quarterly Journal of Sciences*. Dès 1851, il faisait de remarquables expériences sur les sélénoïdes. En 1871, à l'aide du spectroscope et de l'analyse chimique, il découvrit un nouveau métal: le thallium. Il étudia aussi et signala les précieuses propriétés chimiques et physiques qui rendent la nouvelle substance propre à la construction de prismes fortement réfrigérans. A la suite de ses travaux, en 1863, il fut élu membre de la Société royale. En 1865, il inventa une nouvelle méthode pour séparer l'or et l'argent de leur minerai au moyen du sodium. En 1866, il fut chargé par le gouvernement de faire un rapport sur l'emploi des désinfectants, en vue d'enrayer les progrès de la peste bovine qui sévissait alors. Ses études relatives à l'analyse spectrale, et plus particulièrement à l'étude du spectre solaire, le firent désigner comme membre de la commission anglaise chargée d'observer, à Oran, l'éclipse solaire de décembre 1871. L'année suivante, il fit des recherches sur les phénomènes de répulsion produits par les rayons de lumière, répulsion que Fresnel avait déjà constatée sans néanmoins en reconnaître toute la portée. A la suite de ces études, M. Crookes inventa le *radiomètre*, merveilleux petit appareil qu'il perfectionna et transforma ensuite en le nommant *othéoscope*. Il résuma toutes ces précieuses et délicates recherches dans un travail d'ensemble, communiqué, le 11 décembre 1863, à la Société royale, travail intitulé: « Experiments on Repulsion resulting from radiation », et qui lui valut la grande médaille royale. M. C. s'est occupé aussi des phénomènes du spiritisme, et il fit de persévérants efforts pour décider la Société royale à étudier officiellement et sérieusement ces phénomènes, et il communiqua à cette société le résultat de ses propres recherches dans un travail intitulé: « Researches on the phenomena of spiritualism », 1874. Ne trouvant pas le concours désiré au sein de la Société royale, il soumit la question à la Société britannique pour l'avancement des sciences, à l'ouverture de la session de 1876, et proposa que le spiritisme fût l'objet d'une délibération de la section biologique da cette Société. En 1866, il fut élu vice-président de la Société de chimie, et l'année suivante membre du conseil de la Société royale, à laquelle il communiqua, en 1878, le mémorable travail intitulé: « Molecular Physics in High Vacua », d'après ce travail, publié dans les *Philosophical Transactions*, il admet un quatrième état de la matière, l'état extra-gazeux, où la matière est radiante. Il répéta à Paris, en 1879, dans la grande salle de la Sorbonne ses belles expériences sur ce sujet, et, en 1880, l'Académie des sciences lui décerna une médaille d'or et un prix de 3000 fr. pour l'ensemble de ses expériences sur la matière radiante. En 1881, M. C. a fait partie du jury à l'Exposition internationale d'électricité de Paris. En cette qualité, il ne pouvait accepter ni prix, ni médaille, mais ses collègues du jury, après avoir examiné tous les systèmes de lampes à incandescence de cette exposition, déclarèrent « qu'aucun de ces systèmes n'aurait donné des résultats pratiques « sans l'application du vide presqu'absolu, et « M. W. Crookes est le premier et jusqu'à ce « jour le seul physicien qui nous ait montré « comment nous pouvons l'obtenir ». En 1887, il présenta à la Société chimique de Londres, dont il est président, un travail fort curieux qui a fait quelque bruit, sur la génèse des éléments et la nature des corps simples; mais les affirmations en pareille matière sortent encore du domaine purement scientifique. Il a publié de nombreux ouvrages, dont la plupart font autorité. Citons: « Select methods in Chemical Analysis », 1870, 2me éd., 1885; « Manufacture of Beetroot Sugar in England », 1880; « Handbook of Dyeing and Calico printing », 1881; « Dyeing and Tissue-Printing », 1882; « Technological Handbook », 1883; « Solution of the Sewage Question », id.; « The profitable disposal of Sewage », 1885. Il a traduit en anglais le « Traité de métallurgie » de Kel et l'ouvrage de Riemann, intitulé: « L'Aniline et ses dérivés », ainsi que le livre de Wagner: « Technologie chimique », et celui de Ville sur « Les Engrais artificiels ».

Cros (le docteur Antoine), médecin et littérateur français, né, à Lagrasse (Aude), en 1833, résidant à Paris; il a publié: « Études nouvelles de médecine pratique et de pathologie générale. Les décoordinations organiques », Paris, Coccoz, 1866; « Demain. Pensées politiques pour la rénovation de la France, écrites pendant le siège de Paris 1870-71 », en collaboration avec Édouard de Strada, id., Dentu, 1872; « Les fonctions supérieures du système nerveux; recherche des conditions organiques et dynamiques de la pensée », id., Baillière, 1874; « Les belles heures (1867-1882) », vers, id., Ollendorff, 1882; « Ode à Molière, à-propos en vers », id., id., id.; « L'organographie plessimétrique », id., Baillière, 1884.

Cros (Charles), ingénieur et poète français, né, à Fabrezan (Aude), en 1842. Nous connaissons de lui: « Étude sur les moyens de communication avec les planètes », Paris, Gauthier-Villars, 1869; « Solution générale du problème de la photographie des couleurs », id., id., id.; « Le coffret de santal », id., Lemerre, 1873, 2me éd., id., Tresse, 1879; « Le Fleuve », id., Librairie de l'Eau-forte, id.; « L'Homme propre », monologue, id., Tresse, 1883; « L'Homme qui a voyagé », monologue, id., id., id.; « L'Obsession », monologue, id., id., id.; « Le Voyage à Trois Étoiles », id., id., id.

Crosland (Mme Camilla, née Toulmin), femme de lettres anglaise, née, à Londres, le 9 juin 1812. Un goût très vif pour la lecture et une intelligence ouverte suppléèrent chez elle à l'absence d'une instruction méthodique. Ayant perdu de bonne heure ses parents, elle dut, toute jeune encore, gagner sa vie en travaillant, et elle choisit la littérature comme moyen d'existence. Elle débuta, en 1838, par une petite nouvelle, écrivit dans des revues, et, en 1843, devint collaboratrice du *Chamber's Magazine* et du *People's Journal*. En même temps, elle dirigeait le *Ladies' Companion and monthly Magazine*. En 1844, elle publia: « The Little Berlin Wool-Worker; or, Cousin Caroline's Visit »; suivirent: « Lays and Legends Illustrative of English Life », 1845; « Poems », 1846; « Partners for Life: a Christmas story », 1847; « Lydia: a woman's book », 1852; « Stravy Leaves from Shady Places », 1853; « Memorable Women: the story of their lives », 1854; « Hildred », 1855; « Is it Meekness or Vanity? », 1858; « The Gentleman of the Family », 1858; « The neglected Child », 1858; « M. Blake: a story of twenty years », 1862; « The Island of the Rainbow, a fairy tale, and other fancies », 1866; « The Diamond Wedding, a Doric story and other poems », 1871: « Herbert Freeth's Prosperity », 1873; « Stories of the City of London, retold for Youthful Readers », 1880; le sujet de la plus grande partie de ces livres est, d'une part, la lutte, le labeur du pauvre; et d'autre part ses progrès politiques et sociaux. En 1854, elle s'adonna au spiritisme, et, en 1857, elle publia le résultat de ses investigations dans un volume intitulé: « Light in the Valley, My Experiences of Spiritualism ». Mme Crosland, qui est veuve depuis 1848 de M. Newton Crosland, négociant de Londres, a composé dans ces dernières années un grand nombre de ballades et de romances qui ont été mises en musique.

Cross (sir Richard Assheton), homme politique et jurisconsulte anglais, né, à Red-Sear (près de Preston), le 20 mai 1823. Ses études terminées au Trinity-College, à Cambridge, il fit partie, de 1849 à 1857, du barreau de Londres. Élu membre de la Chambre des communes à Preston, comme conservateur, il résigna son mandat dès 1862, sans avoir eu l'occasion de faire parler de lui. Ce n'est qu'aux élections de 1868, qu'il attira l'attention publique, en se présentant dans Southwest-Lancashire comme adversaire de M. Gladstone. M. Cross fut élu. Il fut choisi par M. Disraëli, en février 1874, pour occuper le poste de ministre de l'intérieur. M. Cross se montra un des plus fermes soutiens de la politique conservatrice. Il quitta le ministère avec le cabinet Disralëi le 20 avril 1880 et devint un des membres les plus actifs de l'opposition conservatrice. Après la chute du cabinet Gladstone, il fut de nouveau nommé ministre de l'intérieur le 25 juin 1885, dans le Cabinet présidé par le marquis de Salisbury, et fut chargé du ministère des Indes le 3 août 1886. Comme jurisconsulte, M. Cross a publié plusieurs ouvrages: « The Arts relating to the Settlement and Removal of the Poor, with notices of cases, indices and forms », 1853; « The General and Quarter Sessions of the Peace: their jurisdiction and pratice in other than criminal matters », en collaboration avec H. Leeming, 1858, 2me éd., 1867.

Crosse (Hippolyte), naturaliste français, né, à Paris, en 1826. M. Crosse, qui est directeur du *Journal de Conchyliologie*, a publié: « Un Mollusque bien maltraité, ou comment M. Victor Hugo comprend l'organisation du poulpe », Paris, Savy, 1866; « Contribution à la Faune malacologique de Nossi-Bé et de Nossi-Comba », id., chez l'auteur, 1881; « Faune malacologique du lac Tanganyika », id., id., 1882. — M. Cross a rédigé avec Fischer les « Études sur les mollusques terrestres et fluviatiles », dans la *Mission scientifique au Mexique et dans l'Amérique centrale*, Paris, Hachette, 1869 et suiv.

Crousillat (Antoine), poète provençal, né, à Salon (Bouches-du-Rhône), auteur de trois volumes de poésies: « La Bresco » (Le Rayon de miel), Avignon, 1865; un recueil de « Noëls provençaux », Avignon, 1882; un dernier volume est sous presse. M. C., qui appartient à l'ancienne école classique, est très estimé pour sa langue correcte; il a chanté les paysages et les scènes rustiques de son pays natal.

Crouslé (François-Léon), professeur, littérateur et traducteur français, né, à Paris, le 29 mai 1830, fit ses études au lycée Charlemagne, sortit de l'école Normale avec le premier rang; agrégé des lettres, en 1856; docteur ès-lettres, en 1864. Professeur de rhétorique au lycée Henri IV jusqu'au 1er janvier 1874; maître de conférences de Langue et de Littérature française à l'école Normale supérieure du 1er janvier 1874 au 31 juillet 1879; professeur suppléant d'éloquence française à la Faculté des lettres de Paris à dater du 1er novembre 1877; professeur titulaire de la même chaire à dater du 23 juin 1879; professeur de littérature française à l'association, dite de la Sorbonne, pour l'enseignement secondaire des filles, à partir de 1869; il a publié: « Lessing et le goût français en Allemagne », thèse présentée à la Faculté des lettres de Paris, Paris, Durand, 1864; « De L. Annæi Senecæ naturalibus quæstionibus », thèse, id., id., id.; « Grammaire de la langue française », id., Belin, 1888. — En outre, M. C. a revu et annoté la « Dramaturgie de Hambourg », de Lessing, traduite en français par C. de Suckau; il a traduit en français: « De la Nature », de Lucrèce et « La Marmite », de Plaute, et publié une nouvelle

édition de la traduction de Mme Dacier de « L'Iliade et l'Odyssée », d'Homère. On lui doit aussi plusieurs articles dans le *Journal des Savants*, la *Revue de l'Instruction publique*, la *Revue Générale*, le *Moniteur*, etc.

Crouzel (Jacques-Adrien), bibliothécaire et publiciste français, docteur en droit, né, en février 1852, à Paunat (Dordogne). Étudiant à la Faculté de droit de Toulouse (1873–79), muni du certificat d'aptitude aux fonctions de bibliothécaire dans les bibliothèques universitaires, après avoir été bibliothécaire de l'Université de Caen (novembre 1880), de Dijon (janvier 1881), il est actuellement bibliothécaire de l'Université de Toulouse. On lui doit: « Les fruits de la dot », Lavaux, Vidal, 1879; « Etudes sur les grèves et les coalitions », ouvrage couronné par l'Académie de législation de Toulouse, Paris, Rousseau, 1887; et plusieurs articles dans la *Revue générale du Droit*, la *France judiciaire*, le *Bulletin de la Société hispano-portugaise* de Toulouse.

Crowe (Joseph-Archer), journaliste, critique d'art et administrateur anglais, né, à Londres, le 20 octobre 1825, fut élevé à Paris, avec ses dix frères et sœurs, par son père correspondant du *Morning Chronicle* et passa sa jeunesse dans la Société de plusieurs des célèbres peintres français de cette époque. Il renonça à la carrière des arts pour aller remplir à Londres les fonctions de reporter du *Morning Chronicle*, mais il quitta bientôt ce journal pour s'attacher avec M. Ch. Dickens au *Daily News* (1846), dont il fut tour à tour le reporter à Londres et le correspondant à Paris. Dès cette époque, il se prit de passion pour la peinture flamande et fit deux voyages dans le nord-ouest de l'Europe pour en étudier les œuvres. Il se lia, dans une de ces tournés, avec M. J.-B. CAVALCASELLE (*Voyez ce nom*), voué au même goût et aux mêmes recherches. Nous ne répéterons pas ici la liste des ouvrages dus à la collaboration de ces deux écrivains distingués, que nous avons déjà donnée à l'article consacré à M. Cavalcaselle. En 1853-54, M. Crowe était envoyé comme correspondant et dessinateur du *London Illustrated News* en Turquie, puis en Crimée à l'occasion de la guerre d'Orient, il passait ensuite aux Indes et prenait la direction d'une école des Beaux-Arts à Bombay. Ramené en Europe pour sa santé, il suivait, en 1859, la campagne d'Italie, comme correspondant du *Times ;* enfin, en 1860, il entrait au service du gouvernement anglais, comme consul-général à Leipzig, d'où il passa à Dusseldorf d'abord, et ensuite, à Berlin, en qualité d'attaché commercial près des ambassades anglaises de Vienne et de Berlin. Il remplissait encore ses fonctions quand il fut nommé, en 1881, commissaire royal pour la négociation d'un traité de commerce avec la Russie. Le 1er juillet 1882, il fut nommé attaché commercial pour l'Europe avec résidence à Paris, secrétaire à la conférence du Danube à Londres, en 1883, et adjoint de sir E. Malet à la conférence de Berlin pour le Congo, en 1884. Il a révisé et publié: « Burckardt's Cicerone » et « Waagen's Handbook of Italian Painting ».

Crozals (Joseph-Jacques-Ferdinand DE), littérateur français, né, à Alignan du Vent (Herault), le 8 juin 1848. Après avoir fait de brillantes études aux lycées de Toulon et Henri IV à Paris, il fut reçu à l'école normale supérieure, en 1868. Agrégé d'histoire, en 1872, il a été reçu docteur ès-lettres, en 1878. M. C. a été premier titulaire de la chaire de Géographie de l'Afrique à l'école supérieure des Lettres d'Alger, en 1880, et a séjourné, pendant deux ans, en Algérie dont il a rapporté son livre: « Les Peulhs », résultat de son enseignement, dédié au général Faidherbe. M. C., qui est maintenant professeur d'histoire et assesseur du doyen à la Faculté des lettres de Grenoble, a fondé et dirige, depuis le 1er mars 1887, la *Revue d'éducation et d'instruction primaire*. On lui doit: « Lanfranc, archevêque de Cantorbéry, sa vie, son enseignement, sa politique », thèse de doctorat, Paris, Fischbacher, 1877; « Les Peulhs, étude d'ethnologie africaine », id., Maisonneuve, 1883; « Histoire de la civilisation », 2 vol., id., Delagrave, 1884; « Cours d'histoire pour les élèves de l'enseignement spécial », 3 vol., id., id., 1887; « Plutarque », dans la *Collection des classiques populaires*, id., Lecène et Oudin, 1887, etc., outre de nombreux articles dans la *Revue de Géographie* et dans la *Revue Bleue*.

Crozes (l'abbé Abraham), prêtre français, né, à Albi (Tarn), en 1806. Lors de la fondation de la Petite-Roquette, en 1840, il sollicita du préfet de police Gabriel Delessert, qui était son ami, la faveur d'être aumônier de cette prison. Il fut aussi, pendant de longues années, aumônier de la Grande-Roquette et du Cimitière du Père-Lachaise. Il a conservé ces ingrates fonctions jusqu'en 1883, date à laquelle il prit sa retraite. Il fut remplacé par l'abbé Moreau, et il se retira rue Denfert-Rochereau, à l'asile Marie-Thérèse, fondé par Mme de Chateaubriand. En 1871, l'abbé Crozes, arrêté par les fédérés, devait faire partie des ôtages de la Commune; un de ses anciens détenus, devenu capitaine, le fit évader. L'abbé a raconté cet épisode dramatique dans un volume intitulé: « Histoire du capitaine fédéré Révol, ou Arrestation, captivité et délivrance de l'abbé Crozes, aumônier de la Grande-Roquette, ôtage de la Commune », Paris, Soye et fils, 1872. Il a également collaboré, dans une large mesure, à un ouvrage publié par son successeur, l'abbé Moreau: *Souvenirs de la Petite et de la Grande-Roquette*, 2 vol., Paris, Rouff, 1884.

Cruchon (Gustave), jurisconsulte français, né,

à Libourne, en 1851. M. C., qui est docteur en droit, ancien sous-préfet de Nyon, ancien conseiller de préfecture de la Drôme, ancien avocat à la cour de Bordeaux, a publié : « Les Banques dans l'Antiquité ; étude historique, économique et juridique », id., Pedone-Lauriel, 1879 ; « Les Donations déguisées. Histoire, exégèse, idées de réforme », id., id., id. ; « Le Droit de défense devant les tribunaux de commerce », id., id., id ; « Des légalisations des actes privés, et spécialement des procurations pour plaider devant certains tribunaux de commerce », id., id., 1880 ; « De la responsabilité des greffiers », id., id., id. ; « De l'usurpation de la puissance législative par quelques tribunaux de commerce », id., id., id.

Cruls (Louis), célèbre astronome belge, né, à Diest, en Belgique, le 21 janvier 1848. M. Cruls, qui occupe aujourd'hui les importantes fonctions de directeur de l'Observatoire impérial de Rio-de-Janeiro, est un ancien lieutenant du génie de l'armée belge, et avant de partir pour le Brésil, il avait publié déjà quelques brochures dans son pays natal. Il a fourni d'importantes communications à la *Revista do Instituto polytechnico Brazileiro*, aux *Comptes-rendus* de l'Académie des Sciences de Paris, au *Bulletin* de l'Académie royale de Belgique, au *Bulletin* de la Société royale belge de géographie ; et au commencement de l'année 1888, il a adressé un pressant appel aux météorologistes du monde entier pour obtenir d'eux les données nécessaires à la rédaction d'un *Dictionnaire climatologique universel*, dont la publication se fera par ses soins.

Crusius (O.), écrivain allemand, né en 1857. M. C., qui est professeur de philologie classique à l'Université de Tubingue, a publié : « De Babrii aetate », dissertation, Leipzig, 1870 ; « Analecta critica ad paroemiographos Graecos », id., 1883 ; « Studien zu Babrios und den Aisopeia », dans les *Jahrbücher für Philologie*, 1883, « Ein Lehrgedicht des Plutarch », dans le *Reinisches Museum*, 1884 ; « Beiträge zur griechische Mythologie und Religionsgeschichte », Leipzig, 1886 ; « Plutarchi proverbia alexandrina ex codicibus Laurentiano et Vindobonensi edita », dans le *Programme de l'Université de Tubingue*, 1887 ; « Ueber die griechische Parömiographen », dans les *Verhandlungen der 37 te Philologenversammlung in Dessau ;* M. C. a collaboré aussi : à l'*Allgemeine Encyklopädie* de Ersch et Gruber à laquelle il a donné notamment les articles ; « Kabiren » ; « Kadmos » ; « Kaukonen » ; « Kekrops » ; « Kikonen » ; et à l'*Ausführliche Lexicon der gr. röm. Mythologie* de Roscher, auquel il a donné les articles : « Erysichthon » ; « Harpalyke » ; « Kabiren », etc. etc.

Csemegy (Charles), écrivain hongrois, ancien secrétaire d'État pour la Justice en Hongrie, plus tard président du Sénat de la Cour Suprême de justice à Buda-Pest, né, à Csongrad dans la Basse Hongrie, en 1826. Il fit son droit à Pest, et après avoir été reçu docteur, il commença son stage à Nagy Becskerek. Il se dédia particulièrement à l'étude du droit pénal suivant les traces du grand jurisconsulte hongrois Ladislas Szalay. Les événements de 1848, auxquels M. C. prit une part fort active comme chef de bataillon, lui valurent plus tard l'emprisonnement et des persécutions sans nombre. On le força à entrer simple soldat dans l'armée autrichienne, mais bientôt réformé, grâce à la faiblesse de sa constitution physique, il s'adonna de nouveau à l'étude du droit et à celui des langues modernes dont les quatre principales lui sont aujourd'hui plus que familières. M. C. a recueilli dans son cabinet d'avocat à Arad une collection précieuse des ouvrages juridiques de presque tous les auteurs modernes, et il ne tarda pas à devenir un des avocats les plus célèbres de son pays. La reprise du mouvement national qui eut lieu, en 1860, trouva encore M. C. au premier rang parmi les patriotes qui, sous la conduite de Deak, contribuèrent au rétablissement de la Constitution de la Hongrie. De cette époque date aussi l'activité littéraire de M. Csemegy. Il publia plusieurs articles pour réfuter la théorie de Schmerling qui soutenait que la Hongrie ayant été battue par l'Autriche, en 1849, avait perdu ses droits constitutionnels. Ces articles qui avaient eu un succès retentissant furent bientôt réunis en volume, sous le titre : « A Jogevesztés elmélete és az Allamjog » (*Le Théorie de la perte des droits et le droit de l'État*). — Un succès au moins égal obtinrent les publications suivantes : « A Curia és az Alkotmany » (*La Cour de Justice et la Constitution*) ; « A Közigazgatás és a Torvenykezés » (*L'Administration et la Justice*) ; « A Hatalom jog » (*La Puissance est-elle un droit?*). — Le jurisconsulte hongrois Balthazar Horwath ayant pris le portefeuille de la justice, M. C. fut appelé à de hautes fonctions dans ce Ministère, il y déploya une telle activité et y fit preuve de connaissances si étendues qu'il devint bientôt secrétaire d'État. Il rendit en cette qualité un grand service à son pays, en rédigeant un nouveau projet de Code pénal qui en 1878 fut voté par le Parlement hongrois et qui sera le plus beau monument que ce jurisconsulte ait élevé à soi même et à sa patrie. Ce Code, qui a été publié dans son intégrité par la *Rivista penale italiana*, a été apprécié et loué par tous les savants européens. Dans sa longue carrière parlementaire, M. C. s'occupa exclusivement de questions juridiques et ses discours prononcés en plusieurs occasions formeraient un recueil précieux d'études de droit. Mais la santé de M. Csemegy, ébranlée par son activité, l'obligea à se retirer du

Ministère et du Parlement, et à accepter la place de Président du Sénat de la Suprême Cour de justice de la Hongrie.

Csiky (Grégoire), célèbre poète dramatique hongrois, né, le 8 décembre 1842, à Pankota (cercle de Vilagos, comité d'Arad). Il étudia la théologie catholique à Pest et à Vienne, et fut, de 1870 à 1878, professeur au séminaire de Temesvar. Depuis 1870, il se consacra entièrement aux lettres, et écrivit d'abord des contes d'histoire ecclésiastique, sous le titre: « Photographies, d'après la vie » qui furent accueillis avec faveur. En 1875, il se révéla comme auteur dramatique par la comédie « Jóslat » (L'Oracle) qui eut un grand succès et qui fut couronnée dans un concours. Suivirent: « Janus », tragédie; « L'Irrésistible » et « Le Méfiant », comédies; « Théodora », tragédie; « Les Prolétaires », et « Misère resplendissante », drames; « Mukàny Kariar » et « Les Belles filles », comédies, « Le Magicien », tragédie et « Anna », comédie, pièces qui toutes obtinrent le plus grand succès. Il a traduit aussi en hongrois des pièces de Sophocle, de Plaute, de Molière et des drames anglais, ainsi que: « L'Histoire de la littérature anglaise » de Taine. Il est membre de l'Académie et de la Société Kisfaludy.

Cucca (Charles), médecin et journaliste italien, né, à Naples, vers 1862. Il fit ses études à l'Université de sa ville natale, où, tout jeune encore, il fut reçu docteur en médecine et en chirurgie. M. le docteur C. a succédé à G.-B. Licata, mort à l'Harar, en qualité de collaborateur géographique du *Corriere del Mattino;* il s'y occupe surtout des questions concernant l'Afrique. Il collabore aussi au *Bollettino della Società Africana d'Italia* et au journal *Il Progresso medico* de Naples; il a collaboré, en outre, au journal *Il Morgagni* quand ce journal était sous la direction du prof. Cantani. Nous citerons de lui: « Lazzaretti », Milan, Vallardi, 1885; « La Cremazione », id., id., 1886, qui a été jugée par le journal anglais: *The Lancet* comme le meilleur ouvrage sur la matière; « Le Verruga », id., id., id.; « In Africa », Naples, 1887; « La Sifilide galoppante », id., Belisario, 1887.

Cucheval-Clarigny (Philippe-Athanase), publiciste et littérateur français, né, à Calais, le 1er février 1822. Il commença ses études à Rennes et vint les terminer au Collège Henri IV, puis il entra à l'École Normale Supérieure. Reçu agrégé d'Histoire, il dut renoncer à la carrière de l'enseignement pour raison de santé, suivit les cours de l'École des chartes et se fit recevoir archiviste. Il obtint alors la place de bibliothécaire à l'École normale, il devint ensuite conservateur à la Bibliothèque Sainte-Geneviève. M. Cucheval-Clarigny fit partie de la rédaction du *Constitutionnel*, de 1845 à 1856, et fut l'un des fondateurs de la *Liberté de penser*. Collaborateur de la *Revue des Deux Mondes*, il devint, en 1861 jusqu'en 1870, directeur de la *Presse*. Depuis lors, il est demeuré étranger à la politique. On lui doit: « Histoire de la presse en Angleterre et aux Etats-Unis », Paris, Amyot, 1857; « Les Budgets de la guerre et de la marine en France et en Angleterre », id., Dentu, 1860; « Considérations sur les banques d'émission », id., Plon, 1864; « Histoire de la Constitution de 1852. Son développement et sa transformation », id., Santon, 1869; « L'Équilibre européen après la guerre de 1870 », Bruxelles, Office de publicité, 1871; « Des institutions représentatives et des garanties de la liberté », id., Boyer, 1874; « Lord Beaconsfield et son temps », id., Quantin, 1880; « L'Instruction publique en France. Observations sur la situation de l'instruction publique en France et sur les moyens de l'améliorer », id., Hachette, 1883: « Les Finances de l'Italie (1866-1885) », id., Guillaumin, 1885; « Essai sur l'amortissement et sur les emprunts d'États », id., id., 1886. On lui doit aussi la traduction de l'anglais de: « La perle de l'Ile d'Or », de Mme Beecher Stowe. M. Cucheval-Clarigny a été élu membre de l'Académie des Sciences morales et politiques, le 13 février 1886.

Cuciniello (Michele), auteur dramatique italien, né à Naples. Après s'être fait recevoir architecte pour obéir aux désirs de son père, il fut contraint par le gouvernement des Bourbons à prendre, en 1845, la voie de l'exil, et se refugia à Paris. Là ayant été témoin d'un événement tragique, il en fit un drame sous le titre: « La Maschera nera »; suivirent: « Tommaso Chatterton »; « L'Elnava »; « Clara di San Romano »; « Enguerrando de Marigny »; « Un' impudente mala lingua »; « Rembrandt in famiglia »; « Marianna la popolana »; « Un Capitano al XV secolo »; « Maria Petrowna »; « Ezela »; « Bianca Maria », ces douze pièces écrites pendant la jeunesse de l'auteur, ont été publiées chez l'éditeur Borroni de Milan; en 1877, il publia chez l'éditeur Barbini de la même ville les huit pièces suivantes: « Pergolesi »; « L'Emancipazione del bel sesso »; « Margherita Sarrocchi »; « Il Segreto di Nella »; « Annella di Massimo »; « Il Teatro »; « Sull'orlo del fosso »; « La lettura del Don Chisciotte », et toujours à Milan chez Sanvito: « Lo Spagnoletto ». Toutes ces pièces ont été jouées dans les principaux théâtres de l'Italie, et la dernière a été jouée aussi en Espagne. Citons encore un drame lyrique publié à Naples sous le titre: « Regina »; un drame: « Maria Giuditta Brancati », et deux pièces: « Giorgotta » et « Roderigo »; cette dernière n'a jamais vu les feux de la rampe, tandis que « Maria Giuditta Brancati » et « Giorgotta » ont été jouées plusieurs fois et cette dernière non seulement

en Italie, mais aussi en Espagne, en Amérique et au Brésil.

Cudlip (Mme Annie née HALL), romancière anglaise, née, le 25 octobre 1838, à Aldborough (comté de Suffolk), où son père était de garnison. Elle passa ensuite avec sa famille à Morston dans le comté de Norfolk. En 1867, elle épousa le rév. Pender Hodge Cudlip. Son premier roman : « The Cross of Honour », parut en 1863, et fut suivi par : « Sir Victor's Choice », 1864 ; « Denis Donne », id. ; « Barry O'Byrne », 1865; « Played Out », 1866; « Called to Account », 1867 ; « A Noble Aim », 1868; « Only Herself », 1869; « False Colours », 1869 ; « The Dream and the Waking », 1870 ; « A Passion in Tatters », 1872 ; « He cometh not, she said », 1873; « No Alternative », 1874 ; « A Narrow Escape », 1874 ; « Blotted Out », 1876 ; « A Laggard in Love », 1877 ; « A London Season », 1879; « Stray Shoe », 1879 ; « Fashion's Gay Mart », 1880; « Society's Verdict », 1880; « Eyre of Blendon », 1881 ; « Allerton Towers », 1882, etc.

Cuervo (R.), écrivain colombien, né en 1847. Il a publié, en collaboration avec un de ses frères, une « Grammaire latine ». Il a beaucoup voyagé et il a recueilli une grande quantité de matériaux pour un dictionnaire de la langue castillane dans le genre de l'ouvrage monumental de Littré.

Cueto (Léopold-Auguste DE, marquis de VALMAR), écrivain espagnol, critique et bibliographe éminent, membre de l'Académie de Madrid, est auteur de plusieurs poésies lyriques fort élégantes.

Cugler (Madame Mathilde), femme de lettres et poète roumaine, née, en 1852, à Jassy, où elle demeure ayant épousé M. Pierre Poni, professeur dans cette Université. Ses parents étaient pauvres et elle dut travailler et étudier seule pour apprendre. Dès l'âge de dix-huit ans elle commença à publier ses poésies dans le *Convorbircle Litterare*. Elle a écrit en plusieurs journaux, mais elle n'a publié en librairie qu'un petit volume de poésies.

Cui (César-Antonitsch), musicien russe, né, à Vilna, le 6 janvier 1835. Ingénieur distingué, il a professé à l'Académie des Ingénieurs de Saint-Pétersbourg un cours de fortifications, et a publié sur cette matière deux ouvrages techniques, qui ont en plusieurs éditions. Comme musicien, M. Cui, élève de Moniusko et de Balakireff est classé parmi les novateurs ; c'est un partisan convaincu de la jeune école russe, de la musique à programme. De 1864 à 1868, il a défendu avec beaucoup de chaleur dans la *Gazette de Saint-Pétersbourg*, les idées esthétiques de Schumann, Berlioz et Liszt. En 1878-1879, il fit paraître dans la *Revue et Gazette musicale de Paris* une série d'articles, qui ont été réunis en volume, sous le titre : « De la Musique en Russie », Paris, Fischbacher, 1881. Il a composé plusieurs opéras : *Les Prisonniers du Caucase, Le Fils du Mandarin, William Radcliff, Angelo;* deux scherzos, une tarantelle pour orchestre, divers morceaux de piano ou de violon et un assez grand nombre de *Lieder*.

Cullum (George-Washington), écrivain militaire nord-américain, né, à New-York, le 25 février 1812, il prit ses grades à l'Académie militaire de West-Point, en 1833, et s'occupa longtemps d'architecture militaire. Pendant la guerre de sécession, il fut chef d'état-major du général en chef, et ensuite surintendant de l'Académie militaire de West-Point. En 1866, il fut nommé membre du corps des ingénieurs chargé des fortifications, fonctions qu'il garda jusqu'en 1874, époque à laquelle il fut mis à la retraite avec le grade de général-major. Outre un grand nombre de mémoires et de rapports militaires, il a publié : « Military Bridges with India-rubber Pontoons », 1849 ; « Register of Officers and Graduates of the U.-S. Military Academy from 1802 to 1850 », 1850 ; une traduction annotée des « Elements of Military Art and History », de Duparc, 1863 ; « Biographical Register of the Officers and Graduates of the U.-S. Military Academy », 1868, nouvelle éd. revisée, 1879 ; « Campaigns of the War of 1812 criticised », 1880 ; il a donné en outre, de 1874 à 1877, un grand nombre d'articles à l'*Universal Cyclopaedia* de Johnson.

Culoz (la baronne Ida), femme de lettres et poète allemande, né, à Gratz, en Autriche. Dès l'âge de huit ans, elle révéla son singulier penchant pour la poésie qu'elle cultiva avec un amour tout spécial en même temps que les beaux-arts et les langues. Mme Culoz connaît en effet, outre l'allemand, l'italien, le français, l'espagnol et l'anglais. Outre plusieurs écrits qui restent inédits, parmi lesquels un drame intitulé : « Marie d'Anjou », ou qui furent éparpillés dans les journaux et les almanachs (citons, entr'autres, les *Dioskuren*, de Vienne) elle a publié : « Volkmar », Leipzig, 1854 ; « Francescque et Edda », Couronne poétique pour le centenaire de Pétrarque, id., 1874, et un recueil de charmantes poésies lyriques ; « Un mois de mai à Florence », Venise et Leipzig, 1879. Cer deux dernières publications ont paru sous le pseudonyme-anagramme de Z. VON CLAUDIO. La baronne Culoz demeure actuellement à Venise.

Cumanudi (Étienne), écrivain grec, professeur de littérature latine à l'Université d'Athènes, né, à Philippopolis, en Macédoine, critique des plus intelligents. M. Cumanudi a remanié et augmenté le « Dictionnaire grec et latin », de son prédécesseur M. Ulrichs. On lui doit aussi plusieurs mémoires fort savants sur l'Art et l'Archéologie grecques, et une foule d'articles dans le *Journal Archéologique d'Athènes*, dont il est un des directeurs. M. Cumanudi s'est essayé aussi avec succès dans la poésie lyrique.

Rangabé fait les plus grands éloges des fragments d'un poème lyrique « Statis Calopicheires », composé dans sa jeunesse.

Cumont (Georges), numismate belge, né, à Alost, le 7 avril 1852. Docteur en droit, ancien juge suppléant au tribunal de première instance de Bruxelles, maintenant avocat près la cour d'appel de cette ville, M. Cumont est secrétaire de la Société royale belge de numismatique et membre de plusieurs autres sociétés savantes. Il a publié une excellente « Bibliographie générale et raisonnée de la numismatique belge », Bruxelles, 1883, donné des articles à la *Revue belge de numismatique*, et fait paraître à part de remarquables études sur « Les Monnaies des États-Belgiques-Unis », Bruxelles, 1885.

Cunha (Delfina-Benigna Da), femme poète brésilienne, née à Rio-Grande, et aveugle de naissance. En 1834, elle publia, à Porto Alegre, un volume de « Poesias » et, en 1846, à Rio-Janeiro, un recueil de poésies dédiées à l'Impératrice douairière.

Cunha (José-Gerson Da), médecin et orientaliste indien, membre du Collège royal des chirurgiens d'Angleterre, licencié en obstétrique du Collège médical d'Édimbourg, membre du Comité de direction de la Société asiatique de Bombay, membre de la Société asiatique de Londres, et de la Société Asiatique Italienne, des Sociétes géographiques de Rome, Londres et Lisbonne, de l'Université de Bombay, de l'Académie des Sciences de Lisbonne, de l'Académie des lettres, des sciences, et des arts de Lyon, membre correspondant de la Société adriatique des sciences naturelles, de la Société zoologique et botanique de Vienne, de l'Institut Vasco de Gama, de la Société médico-physique de Bombay, chevalier de l'ordre pontifical de Saint-Grégoire et de la Couronne d'Italie, né, à Goa, le 2 février 1844. M. Da Cunha descend d'une ancienne et noble famille de brahmans, qui vint sefixer à Goa dans les premiers temps de l'invasion portugaise et qui s'étant convertie au christianisme prit le nom du patricien portugais qui lui avait servi de parrain. C'est une des rares familles indiennes qui jouisse du privilège de porter un blason. Le docteur José Gerson Da Cunha est fils de François Caïetan Da Cunha qui fut commandant de la forteresse de Baga et de Mme Léopoldine-Marie-Gonsalves. Il étudia, à Goa, le portugais, le français, le latin et la philosophie et à seize ans il se rendit à Bombay, pour y étudier l'anglais, les mathématiques et les sciences naturelles. Il passa ensuite en Angleterre, où il se fit recevoir docteur en médecine. Revenu à Bombay, en 1867, il s'y adonna à l'exercice de sa profession et acquit bientôt une nombreuse clientèle, surtout parmi les Parsis. Tout le temps que l'exercice de sa profession lui laissait libre, il le dédiait à l'étude des langues et des littératures orientales. Nous citerons de lui: « Introduçao ao Estudio da Sciencia da Vida », Bombay, 1868; « Dengue, its history, symptoms, and treatment », id., 1872; « Memoir on the history of the Tooth Relic of Buddha », id., 1875; « Notes on the history and antiquity of Chaul and Bassein », id., 1876; « Sahyâdrikhanda of the Skandapurâna », première édition de ce texte indien, id., 1877. — Au concours du prix de Florence pour le quatrième congrès des Orientalistes, le docteur Da Cunha présenta un mémoire sur les vicissitudes de la civilisation aryenne dans les Indes, mémoire qui obtint un prix d'encouragement de cinq cent francs. A cette somme, le riche et généreux docteur eu ajouta une autre égale pour instituer un prix de mille francs qui devait être décerné par l'Académie des *Lincei* de Rome au meilleur ouvrage italien sur les rapports entre les Indes et l'Italie. Ayant pris part personellement au Congrès de Florence, M. Da Cunha y lut un mémoire sur la littérature portugaise à Goa qui fait partie d'un ouvrage important qui aura pour titre: « Materials for the History of oriental Studies among the Portuguese ». Plusieurs écrits de médecine du docteur Da Cunha sont insérés dans les journaux spéciaux de Londres et de Bombay; un d'entr'eux intitulé: « Hydrate of Chloral in Labour », est cité comme une véritable découverte dans presque toutes les Encyclopédies médicales modernes. Il ne faut pas oublier en outre quelques mémoires archéologiques sur Goa et sur Angediva, et sur les analogies entre la religion védique et celle de l'Avesta. Dans le Journal de la Société Asiatique de Bombay a paru un certain nombre de ses écrits, dont on peut s'étonner si l'on sait que toute sa vie est fiévreusement occupée par les charges de sa profession. Le docteur Da Cunha parle presque toutes les langues aryennes de l'Inde et parmi les langues européennes l'anglais, le portugais, le français et l'italien. M. Da Cunha a une affection toute spéciale pour l'Italie; en sa qualité de médecin, il soigna toujours avec un intérêt particulier les italiens qui tombaient malades à Bombay; venant en Italie au mois de septembre 1878, pour le congrès des Orientalistes et ayant appris que, en même temps que le Congrès, il y aurait une Exposition d'objets orientaux, il se fit précéder par six caisses d'objets indiens, de la pluspart desquels il fit cadeau à l'Institut des Études Supérieures de Florence pour aider à la fondation du Musée Indien qui est aujourd'hui l'un de ses plus beaux ornements. On trouve des détails biographiques sur ce médecin-auteur, ami des italiens, dans l'*India* de M. Mantegazza et dans le *Peregrinazioni Indiane* de M. De Gubernatis.

Cunisset-Carnot (Paul), magistrat français, docteur en droit, actuellement avocat-général à

Dijon, est né, le 19 mars 1849, à Pouilly-en-Montagne (Côte d'or). Il a fait d'excellentes études au Lycée de Dijon. Lors de la guerre contre la Prusse, il partit comme simple soldat, dans les mobiles de la Côte-d'or, et devint capitaine. Avocat à Paris, de 1872 à 1878, à Dijon, de 1878 à 1886, adjoint au maire, conseiller-général, il a épousé, en 1883, mademoiselle Claire Carnot, la fille du président de la République française. Il a été nommé avocat-général en 1886. Il a publié: « De la déconfiture », mémoire couronné par la Faculté de droit de Paris; « De la preuve testimoniale », Paris, Larose, 1878; « La Querelle du Président de Brosses avec Voltaire », publié d'abord dans la *Revue des Deux Mondes* du 15 février 1888, et ensuite, chez l'éditeur Darantière de Dijon; « Le paradoxe du lièvre », Paris, Decaux, 1888. M. Cunisset-Carnot, lauréat de la Faculté de Paris, officier d'Académie, est Grand officier du Nicham-Iftikar. Collaborateur de la *Revue scientifique*, il est membre de plusieurs sociétés savantes. Il est capitaine d'État-major dans l'armée territoriale.

Cunitz (Auguste-Édouard), théologien protestant allemand, né le 29 août 1812 à Strassbourg, il y dirigea, depuis 1836, avec son maître et ami Reuss, la compagnie théologique, se fit habiliter, en 1837, au séminaire protestant, et y devint, en 1857, professeur extraordinaire, en 1874, professeur ordinaire; depuis 1872, il occupe les mêmes fonctions aussi à la faculté théologique. Il a publié avec Reuss: « Die Beiträge zu den theologischen Wissenschaften », 1847 et suivants, et depuis 1873, un recueil des œuvres de Calvin, et depuis 1883: « L'Histoire ecclésiastique des Églises réformées », de Beza. Parmi ses autres publications, nous rappellerons: « De Nicolai II decreto de electione pontificum », 1837; « Considérations historiques sur le développement du droit ecclésiastique protestant en France », 1840; « Historische Darstellung der Kirchenzucht unter den Protestanten », 1843; « Ein katharisches Ritual », Jena, 1853, etc.

Cunningham (Alexandre), général anglais et éminent archéologue et indianiste, né, à Londres, le 23 janvier 1814; il fut élevé au *Christ's Hospital*, et au collège militaire d'Addiscombe, fut nommé, en 1831, lieutenant dans le corps des Ingénieurs et, en 1834, aide-de-camp du gouverneur-général des Indes. Après s'être rendu, en 1839, en mission spéciale au Cachemir, il devint, en 1840, ingénieur du Roi d'Oude; il eut, en 1846, une nouvelle mission au Thibet et fut promu, en 1858, ingénieur supérieur des provinces Nord-Ouest et nommé, en 1870, inspecteur général archéologique des Indes. Outre une série d'articles archéologiques dans le *Journal of the Bengal Asiatic Society*, et dans plusieurs autres journaux et plusieurs rapports officiels fort étendus sur les antiquités de l'Indostan septentrional qui ont été réimprimées, en 1871, par ordre du Gouvernement de l'Inde, sous le titre: « Archæological survey of India », 2 vol., 1871, suivis ensuite de plusieurs autres volumes, M. Cunningham a publié encore les ouvrages suivant: « An Essay on the Arian Order of Architecture », 1846; « Ladak, Physical, Statistical and Historical », 1854; « The Bhelsa Thopes, or Buddist Monuments of Central India », 1854; « Ancient geography of India » (1 vol. « The Buddist period », 1871); « Essai pour expliquer quelques monogrammes trouvés sur les monnaies grecques de l'Arienne et de l'Inde », dans le 8me vol. de la *Cronaca numismatica*; « Corpus inscriptionum Indicarum », 1878, etc. — Il a découvert aussi trois importantes inscriptions du roi buddhiste Asoka (13me siècle a. J. C.), qui, déchiffrées par Bühler, permirent de préciser l'année de la mort de Buddha (Cfr. *Indian Antiquary*, 1877). A la fin de l'année 1885, il retournait de l'Inde avec toutes ses précieuses collections, lorsqu'un naufrage sur la côte de Ceylan, le priva, ainsi que la science, de la plus grande partie de ses trésors.

Cupérus (Nicolas-Jean), auteur belge, né, à Anvers, le 20 novembre 1842. Membre du conseil communal d'Anvers et président de la Fédération belge de gymnastique, M. Cupérus s'occupe depuis de longues années de propager en Belgique l'enseignement de la gymnastique, et il faut le placer, à ce point de vue, sur la même ligne que M. Docx (*Voir ce nom*). Il a collaboré activement, ou collabore encore, au *Gymnaste belge*, au *Toekomst*, au *Volksheil*; il a publié en flamand et en français un annuaire et des statistiques annuelles de la gymnastique, des programmes d'exercices, des recueils de chants pour gymnastes, des études et des tableaux de terminologie et de technique gymnastiques: ses « Tableaux synoptiques de la technique gymnastique », Anvers, 1880, forment un magnifique volume in-plano, renfermant 700 figures environ. — Citons à part une publication de grand luxe relative aux fêtes qui eurent lieu à Anvers en 1875: « Gedenkboek der luisterrijke feesten binnen Antwerpen gevierd in den jare 1875 », Anvers, Buschmann, 1875.

Cûpr (François), savant tchèque, né, en 1821, à Chrast (Bohême). M. C., qui est docteur en philosophie et professeur émérite, a publié l'ouvrage suivant: « L'ancienne doctrine indienne, sa signification et son influence sur l'origine et sur le développement des autres Religions et particulièrement de la chrétienne ».

Curci (le très révérend père Carlo-Maria), illustre ecclésiastique italien, né, à Naples, en 1810. A quinze ans, il entra dans la Société de Jésus. Plus tard, il écrivait: « Fatti ed argomenti », par défendre son ordre vivement attaqué par Gioberti dans les *Prolegomeni*. En

réponse, Gioberti le visa souvent dans son *Gesuita Moderno*, et le père Curci à son tour riposta par deux volumes publiés à Paris. Revenu en Italie, il fonda à Naples la *Civiltà Cattolica*, qu'il transféra après quelque temps à Rome. Cette revue ayant pris une voie différente de celle que se proposait son fondateur, le père Curci finit par s'en séparer. Il resta cependant à Rome jusqu'en 1870, et y défendit vigoureusement le pouvoir temporel. Les sermons, qu'il a prêchés dans les villes les plus importantes de l'Italie, n'ont pas peu servi à mettre en lumière son nom. Outre les nombreux écrits publiés dans la *Civiltà Cattolica*, citons encore : « La Questione romana nell'Assemblea francese », Paris, 1849 ; « La Demagogia italiana ed il Papa-Re », id., id. ; « La Natura e la grazia », 2 vol. ; « Lezioni esegetiche e morali sopra i quattro Evangeli », 5 vol., Florence, 1874-76 ; « Lezioni sopra il libro di Tobia », Wel, 1877. Le père Curci a quitté, en 1877, l'habit de la Compagnie de Jésus reconnaissant pour l'Église la nécessité de s'adapter aux nouvelles conditions qui lui sont faites par la politique italienne et s'en tenir au seul pouvoir spirituel. Pour soutenir ces idées, il fit paraître un ouvrage important : « Il Moderno dissidio tra la Chiesa e l'Italia, considerato per occasione di un fatto particolare », Florence, Bencini, 1877 ; dans le même ordre d'idées, il publia plus tard : « La Nuova Italia ed i vecchi zelanti », 1881. Cet ouvrage ainsi que : « Il Vaticano Regio, tarlo superstite della Chiesa cattolica », 1884 ; et « Lo Scandalo del Vaticano Regio, duce la Provvidenza, buono a qualche cosa », furent mis à l'index. Citons encore de lui : « Il Suicidio studiato in sè e nelle sue cagioni », Florence, 1876 ; « Il Nuovo testamento, volgarizzato ed esposto. Note esegetiche e morali », 3 vol., Naples, 1879-80 ; « Il Salterio volgarizzato dall'Ebreo ed esposto in Note esegetiche e morali », Rome, 1883 ; « Di un Socialismo cristiano nella questione operaia e nel concerto selvaggio delle nazioni civili », Florence, 1885.

Curi (Vincent), écrivain italien, né, à Fermo (prov. d'Ascoli-Piceno), le 2 janvier 1837. Ayant perdu son père quand il était encore enfant, il fut élevé par les soins de sa mère. De 1849 à 1850, il fréquenta le gymnase de Fermo, et, ensuite, les Écoles des pères jésuites. En 1856, il se rendit à Rome pour y faire son droit, et, en 1859, il était reçu docteur ; en même temps, il s'adonnait à l'étude du grec et de l'archéologie. Le 31 décembre 1860, il fut nommé professeur des classes supérieures au gymnase de sa ville natale, dont il devint plus tard directeur. M. C., qui est correspondant de la *R. Deputazione di storia patria per le provincie dell'Umbria e delle Marche* et de plusieurs autres académies, a publié : « Federigo Cosi. Cenni biografici », Fermo, Paccasassi, 1861 ; « Alcuni epigrammi tradotti dal greco », id., id., id. ; « Alcune iscrizioni italiane », id., id., 1862 ; « Discorso letto il 1° giugno 1862 per la solenne distribuzione de' premi agli alunni delle Scuole serali », id., id., id. ; « Vite di Lucio Taruuzio e di Lucio Gavio, illustri fermani », id., id., id. ; « Elogio epigrafico del cav. prof. Zefirino Re », Sinigallia, Pattonico e Pieroni, 1864 : « Elogio funebre del cav. prof. Zefirino Re, detto nella chiesa di S. Ignazio in Fermo », Fermo, Ciferri, 1864 (réimprimé dans les *Prose e poesie inedite o rare d'Italiani viventi.* Quarta serie, vol. I, disp. 2, pag. 261), Fano, Lana, 1865) ; « Guida storica e artistica della città di Fermo, con pianta in litografia », Fermo, Bacher, 1864 ; « Elogio funebre del prof. Domenico Ranaldi, detto nella chiesa di S. Ignazio in Fermo », id., Ciferri, 1865 ; « Marianna Pacetti-Dasti, Cenni necrologici », id., Paccasassi, 1870 ; « Necrologia del prof. Alessandro Marziali », id., id., id. ; « Necrologia del cav. Antonio conte Brancadoro », id., id., 1871 ; « Elogio funebre dell'avv. cav. Gaetano De Minicis, detto nella chiesa di S. Fortunato in Falerone », id., id., id. (réimprimé dans les *Prose e poesie inedite o rare d' Italiani viventi.* Quinta serie, vol. II, dispensa 3, pag. 113), Rome, 1875 ; « Elogio epigrafico del prof. Alessandro Marziali », Fermo, Paccasassi, 1871 ; « Necrologio del maestro Francesco Cellini », id., id., 1873 ; « Della vita e degli scritti del conte don Serafino dei duchi d'Altemps fermano. Breve commentario », Rocca S. Casciano, F. Cappelli, 1875 ; « Elogio funebre di Carlo Mora, nobile fermano, letto nel tempio di S. Ignazio in Fermo per l'esequie dell'anniversario addì 13 luglio 1875 », Fermo, Bacher, 1875 ; « Ad Ippolita Tiamide Iblea. Traduzione in versi italiani del Carme greco del cav. Diego Vitrioli, col testo a fronte », Bologne, Cenerelli, 1876 ; « Discorso per l'inaugurazione del monumento al cav. Camillo Silvestri nel Camposanto di Fermo », Fermo, Bacher, 1877 ; « Necrologia del cav. Vincenzo Vitali-Brancadoro », id., id., id. ; « Le Accademie di Fermo. Lettura tenuta nell'adunanza pubblica della Società storico-archeologica delle Marche in Fermo il 4 febbraio 1876 », id., id., id. ; « Il Camposanto di Fermo », id., id., 1879 ; « Iscrizioni italiane di vario argomento » ; « Il Natale di Roma e un cittadino di Fermo », dans l'*Opinione letteraria*, Rome, 27 aprile 1882 et Fermo, Paccasassi, 1882 ; « L'Università degli Studii di Fermo. Memorie storiche ».

Curr (Edward Mickletwaite), écrivain australien, né, à Hobart, ville capitale de la colonie de Tasmanie, en 1820. Il vint en Europe, en 1829, et pendant dix années poursuivit ses études d'abord dans un collège de Jésuites en Angleterre et ensuite dans un collège des pères Bénédictins en France. Retourné en Austra

…, il passa quinze ans comme colon éleveur de … et propriétaire dans trois des colonies. Ensuite il voyagea beaucoup dans le midi de l'Europe, en Grèce, en Syrie, en Palestine, etc. De retour en Australie, il fut nommé par le gouvernement inspecteur général des troupeaux, bêtes à cornes, etc., fonctions qu'il occupe encore. Il a publié: « Dure Saddle Horses »; « Recollection of Squatting in Victoria »; « The Australian Race, its Origin, Languages, Customs », dans ce dernier ouvrage les coutumes, la langue et les origines de la race australienne sont étudiées avec beaucoup de compétence.

Curti (Charles-Théodore), écrivain suisse, né, le 24 décembre 1848, à Rapperschwyll dans le canton de Saint-Gall, d'une famille originaire de Milan, mais fixée, depuis 1665, sur les bords du lac de Zurich. Fils d'un avocat qui remplissait en même temps les fonctions de greffier municipal, il fréquenta successivement l'école latine de Rapperschwyll, le gymnase et l'école cantonale de Saint-Gall, l'Académie de Génève, et se rendit pour y étudier d'abord la médecine et ensuite la jurisprudence aux universités de Zurich et de Wurzbourg (1866-1870). Correspondant de la *Gazette de Francfort* en Alsace, pendant la guerre franco-allemande, il appartint jusqu'en 1871 à la rédaction de ce journal, collabora après son retour en Suisse à une feuille radicale, la *Gazette de Saint-Gall*, et prit, en 1872, une part active soit comme publiciste, soit comme orateur populaire, à une révision de la constitution fédérale dans le sens d'une plus grande centralisation. Les relations d'amitié qui unissent M. Curti à M. Sonnemann l'attachèrent de nouveau pendant une période de six années (1873-1879) à la *Gazette de Francfort*. En 1875, il fut emprisonné pendant deux mois pour délit de presse. En 1877, il fit de fréquents séjours en France, soit à Paris, soit en province en qualité de correspondant. En 1879, il fonda avec son ami l'humoriste Reinhold Ruegg la *Zürcher Post* qui est bientôt devenue l'organe le plus autorisé des radicaux socialistes de la Suisse occidentale. Député au Conseil national suisse, de 1881 jusqu'à aujourd'hui, pour le troisième arrondissement Saint-Gallois, il a joué un rôle important dans les discussions sur le régime agricole, l'instruction de la classe ouvrière, la repression de l'alcoolisme, le monopole des billets de banque, le rachat des chemins de fer par la Confédération. On lui doit: « Bouquet de fleurs », un recueil de poésies lyriques publié en 1869, lorsqu'il suivait encore les cours de l'Université; deux brochures contre les corps d'étudiants allemands, 1869; « Jean Elmer », un roman dans lequel sont abordées les questions religieuses vibrantes pendant la période du *Kulturkampf*, 1876; « Autonomie et intervention, un mot sur la … orientale », 1877; « Réaction et libéralisme », une brochure provoquée par la loi du Reichstag contre le socialisme, 1878; « Carl Gutzkow », discours prononcé sur sa tombe au nom des journalistes de Francfort, 1879; « Histoire de la législation directe par le peuple en Suisse », 1882, 2me éd., 1885; « La naissance du langage par l'imitation du son », 1885; « La question sociale en Suisse », 1886, discours prononcé à Grenchen lors de la fête annuelle de la Société ouvrière du Grütli.

Curti (Pier-Ambrogio), écrivain italien, né, à Milan, le 2 août 1819. Il fit ses premières études au Collège Calchi-Taeggi de Milan et ensuite aux séminaires de Lecco, de San Pietro et de Monza. Après avoir achevé ses études philosophiques, au lieu de poursuivre dans la carrière ecclésiastique et d'entrer dans les ordres, selon le désir de sa famille, il se rendit à Pavie pour y faire son droit. A Pavie, il écrivit ces contes historiques qu'il publia plus tard en deux volumes à Milan sous le titre: « Storie italiane del secolo XIII, narrate colla scorta della Divina Commedia »; chargé ensuite par l'éditeur Ripamonti-Carpano d'écrire un sonnet sur quelque légende milanaise pour être inséré dans un livre d'étrennes, il écrivit « La Figlia dell'Armajuolo », histoire milanaise du XVI siècle qui obtint un véritable succès et qui eut l'honneur de trois éditions. M. Curti collabora alors à toutes les étrennes qu'on publiait à Milan, où ce genre de littérature était alors fort en vogue, et il fut un de ceux qui se servirent de cette littérature, en apparence légère, pour entretenir le feu sacré de la haine contre l'étranger. Reçu docteur en droit, en 1844, il entra d'abord dans la magistrature, qu'il devait bientôt quitter pour ouvrir un cabinet d'avocat. Vers cette époque, Angelo Brofferio qui avait commencé à publier un recueil de « Tradizioni italiane », chargea M. Curti de s'occuper de celles de la Lombardie, mais cette publication ayant été interrompue, M. Curti publia celles qu'il avait recueillies en quatre volumes, sous le titre: « Tradizioni e Leggende di Lombardia ». — La révolution de 1848 ayant éclaté, M. Curti y prit une part active; après la restauration autrichienne, il dut émigrer en Suisse. Revenu à Milan, il fut persécuté par la police qui lui fit interdire l'exercice de sa profession. Pendant l'été de 1858, M. Curti publia « Madame de Celan », qui lui procura, grâce aux nombreuses allusions politiques, de nouveaux démêlés avec la police. Une nouvelle édition de ce roman, entièrement remaniée, a été publiée en 1875. En 1859, poursuivi de nouveau par la police autrichienne, il parvint à se sauver en Suisse, et ne revint en Lombardie qu'après la déroute des Autrichiens. Il écrivit alors la « Dottrina politica dei Campagnoli », qui publiée à 12,000 exemplaires, servit à éclairer les classes rurales sur les véritables condi-

tions du pays et à faire cesser la réaction. On doit aussi à M. Curti une série de biographies des meilleurs architectes depuis Vanvitelli jusqu'à Paleocapa. La plupart de ces biographies ont été imprimées dans le journal l'*Ingegnere Architetto* de Saldini; en 1862, il publia un mémoire qu'il avait lu à l'Académie Physio-médico-statistique de Milan sur l'île de Woodlark, illustration d'importants objets océaniens apportés à Milan par des missionaires de cette ville et qui font maintenant partie du musée civique. En 1867, M. Curti fut nommé par le Collège de Castiglione delle Stiviere, député au Parlement, mais trois ans plus tard, il dit pour toujours adieu à la politique, et se consacra de nouveau à l'exercice de la profession d'avocat, sans pourtant délaisser les lettres. En effet, il publia, de 1872 à 1874: « Pompei e le sue rovine », trois volumes, dans lesquels il prend occasion de la description des ruines de l'ancienne ville, pour traiter de la vie publique et privée des Romains. En même temps, il publiait sa traduction des « Mimiambi » de Publius Sirus, achevés et traduits pour la première fois en italien, et précédés en outre d'une introduction sur la poésie mimiambique; il publia en outre: » Le Escursioni autunnali. — Il Lago di Como e il Pian di Erba »; « Veglie storiche di famiglia », 1879; « Fiori appassiti », nouvelles intimes; « Livia Augusta », roman archéologique en deux volumes; « Il Ratto di Elena », traduction métrique d'après le grec de Coluto; sans tenir compte de plusieurs mémoires donnés aux journaux et de vers insérés dans plusieurs étrennes, comme, per exemple, des traductions en différents mètres d'environ une centaine de chants populaires allemands, insérés dans le journal *La Fama*, et une trentaine de compositions grecques, publiées dans *La Scuola e la Famiglia*.

Curtis (George-Ticknor), littérateur américain, né, à Watertown (Massachussetts), le 28 novembre 1812. Il prit ses grades au Collège de Harward, en 1832, fut admis au barreau, en 1836, exerça sa profession à Boston jusqu'en 1862, époque à laquelle il alla se fixer à New-York. Pendant son séjour à Boston, il fut, pendant quelque temps, membre de la législature du Massachussetts et commissaire pour les États-Unis. Parmi ses ouvrages, nous citerons: « Rights and Duties of American Seamen », 1844; « The Law of Copyright », 1847; « The Law of Patents », 1849, 4me éd., 1873; « Commentaries on the Jurisprudence, Practice, and Peculiar Jurisdiction of the Courts of the United States », 2 vol., 1854-58; « Equity Precedents », 1859; « Life of Daniel Webster », 2 vol., 1855-58; « History of the Origin, Formation, and Adoption of the Constitution of the United States », 2 vol., 1855-58; « Last Years of Daniel Webster », 1878; « Life of James Buchanan », 2 vol., 1883; « Implied Powers of the Constitution », 1885; « Mac Clellan's Last service to the Republic », 1886.

Curtis (George-William), littérateur américain, né, le 24 février 1824, à Providence (Rhode Island E.-U.). A quinze ans il était apprenti dans une maison de commerce à New-York. Il étudia ensuite, pendant quelque temps, avec un de ses frères ainés, à l'École agraire de West Roxbury (Massachusetts), où il écrivit, en même temps, plusieurs poésies, et se mit ensuite à exercer l'agriculture. En 1846, il vint en Europe, passa une année en Italie et fréquenta, pendant quelques mois, l'Université de Berlin, parcourant ensuite l'Europe du centre, l'Égypte et la Syrie. Revenu, en 1850, aux États-Unis, il collabora à plusieurs journaux, notamment au *New-York Courier and Enquirer* et à la *Tribune*, et publia ses fameuses descriptions de voyage: « Nile Notes of a Howadji », New-York, 1851 et « The Howadji in Syria », id., 1852, qui fut traduit en plusieurs langues. Suivirent: « Lotus Eating », id., 1852, recueil de lettres adressées à son journal de différentes stations balnéaires américaines; « The Potiphar Papers », 1852, esquisses humoristiques et satiriques de la vie sociale de New-York; « Prue and I », 1856 et « Trumps », conte, 1862. M. Curtis, qui a toujours été collaborateur de plusieurs journaux importants, a été aussi, pendant quelques temps, professeur de langue anglaise à l'Université Cornell. C'est un critique génial, un humouriste élégant et *sui generis* et comme son ami, feu Stuart Mill, un défenseur ardent de la cause de l'émancipation de la femme. Dans ces derniers temps, il a joué un certain rôle dans la politique de son pays soutenant avec ardeur les intérêts du parti démocratique.

Curtius (Ernest), écrivain allemand, né, le 2 septembre 1824, à Lubeck; après avoir fréquenté le Katharineum de sa ville natale, il étudia la philologie à Bonn, à Gœttingue et à Berlin. Après avoir achevé ses études il fit un voyage en Grèce; revenu en Allemagne, il prit ses degrés, en 1843, à l'Université de Berlin, où l'année suivante il fut nommé professeur extraordinaire. Presqu'en même temps, il était nommé précepteur du prince Frédéric-Guillaume de Prusse qu'il accompagna aussi à l'Université de Bonn. En 1856, il était nommé professeur ordinaire de philologie classique et d'archéologie à l'Université de Goettingue, où il prit en même temps la direction du Séminaire philologique. En 1863, il passa à l'Université de Berlin. En 1875, il entreprit, pour commission du gouvernement impérial, les fouilles d'Olympia. Il est aussi directeur de l'*Antiquarium* et membre et secrétaire de l'Académie des Sciences. On lui doit: « De portubus Athenarum », dissertation, Halle, 1842; « Classische Studien »,

Bonn, 1840; en collaboration avec Geibel; « Anecdota delphica », Berlin, 1843; « Inscriptiones atticæ duodecim », id., id.; « Die Akropolis von Athen », id., 1844; « Naxos », 1846; « Peloponnesos », 2 vol., Gotha, 1851-52; « Olympia », dissertation, Berlin, 1852; « Herakles der Satyr und Dreifussräuber », id., id.; « Zur Geschichte des Wegebaus bei den Griechen », id., 1855; « Die Jonier », id., id.; « Griechische Geschichte », 3 vol., id., 1857-61, 5me éd., 1878-1880; « Beiträge zur geographischen Onomatologie der griechischen Sprache », id., 1861; « Göttinger Festreden », id., 1864; « Sieben Karten zur Topographie von Athen nebst erläuterndem Text », Gotha, 1868; « Die knieenden Figuren der altgriech. Kunst », Berlin, 1870; « Kunstmuseum, ihre Geschichte und ihre Bedeutung mit bes. Rücksicht auf das kön. Museum zu Berlin », id., id.; « Beiträge zur Geschichte und Topographie Kleinasiens », id., 1872; « Ephesos », id., 1874; « Alterthum und Gegenwart-Sammlung von Festvorträgen », 1er vol., Berlin, 1875, 3me éd., 1882, 2me vol., Berlin, 1882, 2me éd., 1886; « Die Ausgrabungen zu Olympia », avec Adler et Hirschfeld, 4 vol., Berlin, 1877-78; « Atlas von Athen », avec Kepert, Berlin, 1878; « Olympia und Umgebung », avec Adler, Berlin, 1872; et une foule de mémoires dans les journaux et recueils académiques, entre autres dans les *Abhandlungen d. k. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen* et dans les *Abhandlungen d. Berl. Akademie*. — Son frère, l'éminent philologue Georges C., est mort le 12 août 1885, à Warmbrunn.

Curtius (Théodore), chimiste allemand, *privat Docent* de chimie à l'Université d'Erlangen. On lui doit: « Ueber einige neue, der Hippursäure analoge Amidosäuren », dans les *Berichte der deutschen chemischen Gesellschaft*, 1882; « Ueber das Glycocoll », id., 1883; « Ueber die Einwirkung von salpetriger Säure auf salzsauren Glycocolläther », id., 1883; « Allgemeine Reaction auf Amidosäuren der Fettreihe », id., 1884; « Synthese von Hippursäureäthern », id., 1884; « Ueber Acetursäure », id., 1884; « Ueber Diazo und Diazoamidoverbindungen der Fettreihe », id., 1884-85; « Ueber die Einwirkung von Diazoessigäther auf aromatische Kohlenwasserstoffe », avec Brunner, id., 1885; « Synthese von Ketonsäureäthern aus Aldehyden und Diazoessigäther », avec le même, id., id.; « Derivate der diazobernsteinsäure », avec Koch, id., id., 1886.

Curzon (Emmanuel-Henri Parent de), archiviste et archéologue français, né, le 6 juillet 1861, au Hâvre, mais ayant toujours vécu à Paris (d'une ancienne famille parisienne devenue Poitevine — fils du peintre Alfred P. de Curzon, ancien pensionnaire de l'école de Rome); doctour ès-lettres de l'Université de Paris; ancien élève de l'école des Chartes; actuellement archiviste aux Archives nationales. Il a publié: « Notices archéologiques, avec planches, sur les églises d'Izeure près Moulins, de Saint-Germain des Fossés, de Champagne, de Nogent-les-Vièrges », dans le *Bulletin du Comité d'archéologie*, la *Revue archéologique* et la *Gazette Archéologique* (1884-86); « La Règle du Temple », éditée, en 1886, par la *Société de l'Histoire de France;* « La Maison du Temple à Paris, histoire et description », Paris, Hachette, 1888; « De Gallica XIII seculo statuaria », id., id., id.; « Lettres de W. A. Mozart », traduction complète avec introduction, notes et tables, id., id., id.; « De quelques travaux récents sur l'architecture du moyen-âge », dans la *Bibliothèque de l'école des Chartes*, sans compter divers articles dans cette *Bibliothèque*, dans la *Revue Critique*, le *Magasin Pittoresque*, etc.

Cusa-Amari (Salvatore), orientaliste italien, né, à Palerme, le 20 septembre 1822, fils du baron Jerôme Cusa et de la comtesse Antoine Amari de Sant-Adriano. M. Cusa-Amari, qui est, depuis 1855, professeur de paléographie et de diplomatique et, depuis 1875, professeur de langue et littérature arabe à l'Université de Palerme, ancien Doyen de la Faculté des lettres de cette Université, vice-président, depuis 1885, de l'Académie royale des Sciences, des Lettres et des Arts de Palerme, membre honoraire de la Société asiatique italienne, fit ses premières études au collège des Bénédictins de Monréal, et obtint, en 1844, le diplôme en droit civil et en droit canon, à l'Université de Palerme. Il prit part à la révolution de 1848, et s'engagea lui aussi dans le Bataillon de la *Giovane Guardia*. Lors de la prise de Palerme, le 29 mai 1860, il fut élu membre de l'administration municipale et, tint, pendant quelque temps, les fonctions de Pretore (*Maire*) de la ville et ensuite celle de Préfet de la province comme conseiller délégué. Parmi les nombreuses distinctions académiques obtenues par M. Cusa-Amari, nous nous bornerons à rappeler qu'il est directeur de la deuxième classe de la *Società di Storia Patria Palermitana*, qu'il est un des préposés à la publication de l'*Archivio Storico Siciliano*, qu'il eut part dans le Comité organisateur du quatrième congrès des savants italiens qui eut lieu à Palerme, et qu'il a été, avec M. Mehren, vice-président de la troisième session du quatrième congrès des Orientalistes qui eut lieu à Florence en 1878. Parmi ses savantes et nombreuses publications, nous nous bornerons à citer: « Su di un'iscrizione del Museo di Termini », 1858; « I Diplomi greci ed arabi di Sicilia. Testi originali », 1868-78; « La Palma nella Poesia, nelle scienze e nella Storia siciliana », 1873; « Su d'un codice arabo della Biblioteca Nazionale di Palermo », 1873; « Su d'un portulano del secolo XV descrivente le

Coste occidentali dell'Africa », 1875; « Storia della città di Fez. Testo arabo e traduzione », 1878; « Roma nel Medio-Evo descritta da Abû Hâmid al Garnet e da altri Musulmani », 1878; « Cosmografia araba in latino d'Haytun l'armeno », 1878; « Codicum Orientalium qui in Regia Bibliotheca Panormi osservantur, Catalogus », 1878; « Ex Codicibus orientalibus Regiae Bibliothecae Panormi Excerpta quædam », 1878; « Relazione del 3° congresso internazionale geografico », Palerme, 1882; « Sull'origine del Loch e della Fregata »; « Sulle denominazioni dei venti e dei punti cardinali ed in ispecie di Nord, Est, Sud, Ovest »; les deux mémoires qui précèdent sont insérés dans les *Atti del 3° congresso internazionale geografico*. Citons encore de lui deux mémoires, un « Sulla leva del circondario di Palermo », et un autre « La Solidità delle operazioni di Borsa sotto il rapporto economico, morale e giuridico », 1874, étude que l'illustre Garnier a définie dans le *Journal des Économistes*: « vive, savante et originale ».

Cust (Robert-Needham), orientaliste anglais, né, en 1821, à Cockayne (Hatley, comté de Bedford); il fit ses études au Collège royal de Eton et ses études orientales au Collège de Haileybury en Angleterre et à Calcutta obtenant les plus hautes distinctions scolaires pour ses connaissances du sanscrit, du persan, de l'arabe, de l'hindoustani, du Bengali, etc., il connaît aussi, outre les langues classiques, le français, l'italien, l'allemand et l'hébreu. Il a passé ving-tcinq ans aux Indes prenant part aux batailles et à la repression de la révolution et en qualité d'administrateur des provinces de la Haute Inde à Lahor et Allahabad. Après avoir quitté les Indes, il a fait de longs voyages dans toute l'Europe, dans l'Asie occidentale et dans l'Afrique septentrionale. M. C. qui est docteur en droit honoraire de l'Université d'Édimbourg, secrétaire honoraire de la Société asiatique de la Grande-Bretagne, membre de la Société de Géographie, membre honoraire du Musée Indien de Florence, avocat de Lincoln-Inn, juge de paix du comté de Middlessex, ancien employé du service civil de Sa Majesté la Reine d'Angleterre dans l'Inde orientale; juge suprême du Panjas, membre du Conseil du Vice-Roi des Indes, a publié: « Modern languages of the East Indies », 1878; « Modern languages of Africa », 1883; « Modern languages of Oceania »; « Linguistic and oriental essays », première série, 1880, seconde série, 1887; « Sketches of Anglo-Indian life », 1881; « The Shrines of Lourdes, Saragossa, Loretto, and Jerusalem », 1885; il a pris part à tous les Congrès Orientaux des Orientalistes et se distingue par l'amabilité avec laquelle il rend service à tous ses collègues orientalistes. Ses études sur les langues de l'Inde et de l'Afrique ont été traduites en français et en italien.

Cusumano (Vito), économiste italien, né, le 24 novembre 1843, à Partanna (prov. de Trapani). Il fit ses premières études au séminaire de Mazara, et en 1864, se rendit à l'Université de Palerme pour y faire son droit, et en août 1868, il y était reçu docteur. Pendant qu'il était étudiant à l'Université, il obtint deux fois le premier prix de fondation Angolini pour les études économiques. En 1869, il concourut pour une bourse de perfectionnement à l'intérieur et l'obtint. Il fut envoyé alors à l'Université de Pavie, où, pendant deux ans, il étudia l'économie politique et la science des finances, sous la direction de l'illustre professeur Cossa. En 1871, ayant à la suite d'un nouveau concours, obtenu une bourse de perfectionnement à l'étranger, il se rendit à Berlin, où, pendant deux ans, il continua ses études d'économie politique et de science des finances, sous la direction d'Adolphe Wagner, tout en étudiant en même temps la statistique dans le bureau royal de statistique prussienne, sous la direction du professeur Ernest Engel. En octobre 1872, il fut invité à prendre part au premier congrès des économistes allemands qui eut lieu à Eisenach. Revenu en Italie, il fut nommé, à la suite d'un concours, professeur titulaire d'économie politique et de statistique à l'Institut technique de Palerme, nommé ensuite professeur d'économie politique aux Universités de Sienne et de Modène, il refusa pour ne pas s'éloigner de Palerme, et en 1877, il entreprit un cours en qualité de *privat Docent* dans cette Université. En octobre 1883, il fut nommé professeur extraordinaire de la science des finances et de droit financier à l'Université de Palermo, où il fait aussi un cours libre d'économie politique; il est, en même temps, professeur de matières juridiques à l'École royale d'application pour les ingénieurs de Palerme. Il a publié: « L'antica scuola italiana in economia politica », Palerme, 1869, monographie qui lui valut la bourse de perfectionnement à l'intérieur; « Le Scuole economiche della Germania in rapporto alla questione sociale », Naples, Marghieri, 1875, ouvrage dans lequel il a publié plusieurs articles insérés, en 1873, dans l'*Archivio Giuridico* de Bologne, et où l'on trouve pour la première fois une histoire du socialisme scientifique en Allemagne; « Dell'Economia politica nel Medio Evo », Bologne, 1876, qui obtint la première mention honorable à l'Académie des *Lincei*; « La Teoria del commercio di grani in Italia », Bologne, 1877, série d'articles publiés d'abord dans l'*Archivio Giuridico* de Pise et qui obtinrent un prix de 3000 francs décerné par l'Académie des *Lincei*; « La Scienza delle finanze », leçon d'ouverture, Palerme, Virzi, 1879; « Le Polizze dei banchieri nel secolo XV e XVI » id., typ. du journal *Lo Statuto*, 1886; « Saggi di economia politica », id., id., 1887; « Storia dei banchi della

Sicilia », Rome, Loescher, id.; « Delle casse d'ammortizzazione in Sicilia nella prima metà del secolo XVII. Studii », Palerme, id., Virzi, 1889; outre plusieurs articles économiques insérés dans différents journaux et revues.

Cuverville (Jules-Marie-Armand DE CAVELIER DE), contre-amiral français, né, au Château de la Porte d'Ohain en Allineu (Côtes du Nord), le 28 juillet 1834; il fit ses premières études au collège de Redon, de Rennes et de Paris; fut admis à l'École navale, en 1850, et en sortit aspirant de 2e en 1852. Blessé grièvement au siège de Sebastopol, il fut mis à l'ordre du jour et promu enseigne de vaisseau le 2 décembre 1854; après avoir été professeur à l'École navale, de 1861 à 1863, il fit diverses campagnes dans la Méditerranée, dans l'Atlantique, sur les côtes d'Afrique et d'Amérique, sur les côtes de France, d'Espagne, du Maroc, de l'Algérie, de la Tunisie et de la Tripolitaine, de l'Angleterre et de l'Écosse, et remplit plusieurs missions des plus honorables et des plus importantes, parmi lesquelles nous nous bornerons à citer: celle d'Attaché naval à l'ambassade de France à Londres (1877-79) et deux missions l'une en Crimée et dans le Mer d'Azoff; l'autre aux États-Unis à l'occasion du centenaire de Johnson. Le contre-amiral de Cuverville a publié: « Cours de tir. Études théoriques et pratiques sur les armes portatives », Paris, Dumaine, 1864; « Études sur la pêche côtière », 1866; « Recherches sur le courant équatorial », 1867; « Résumé des expériences faites sur les armes rayées et conséquences que l'on en peut tirer », 1868; « Études sur la Marine des États-Unis », 1869; « Considérations pratiques sur l'emploi de l'artillerie rayée », id.; « Notes diverses recueillies pendant une campagne sur les côtes de l'Amérique du Nord », 1870; « La pêche du corail sur les côtes de l'Algérie », 1875; « La science de la construction du navire, considérée dans ses rapports avec les lois de la nature. De l'agitation de la mer », id.; « Les ordres de bataille et le mode d'emploi de l'artillerie dans les combats d'escadres », id.; « Progrès réalisés par l'artillerie navale de 1855 à 1880 », 1881; « Le sextant binoculaire du capitaine de frégate Aved de Magnac et les observations de nuit », 1884; « Détermination de la longitude chronometrique par l'observation du soleil au moment de son lever ou de son coucher », id.; « Les *Sanatoria* de la Côte occidentale d'Afrique », 1887; « La Division navale de l'Atlantique Sud et la vérification des coordonnées géographiques des principaux points de la Côte O. d'Afrique en 1885 et 1886 », id.; « Le rapport de la Commission technique des chemins de fer du Tonkin », id.; « Les droits de la France et les prétentions espagnoles dans le golfe de Piafra (Côte O. d'Afrique) », id.

Cuza (Alexandre C.), écrivain roumain, né, à Jassy (Moldavie), le 8 novembre 1857. Il fit ses premières études en Allemagne, son droit à Paris, et termina ses études à Bruxelles. Après avoir été reçu docteur en droit, il abandonna complètement la carrière de la jurisprudence pour se vouer à la littérature. Après avoir collaboré aux Revues littéraires: *Contemporanul* et *Convorbiri literare*, il réunit ses poésies en un volume: « Versuri », paru en 1887. M. C. est aussi l'auteur de plusieurs poésies lyriques, monologues, épigrammes, etc. Il paraît avoir surtout réussi dans l'épigramme.

Cuzzeri (Emmanuel), jurisconsulte italien, né, à Verone, en 1850. Il fit ses études au Lycée de sa ville natale, et se rendit ensuite faire son droit à l'Université de Padoue, où il fut reçu docteur en 1873. Il est maintenant inscrit au barreau de Vérone. Collaborateur assidu de l'*Archivio giuridico*, de la *Legge*, du *Giornale dei Tribunali* et de la *Temi Veneta*, il y a publié plusieurs monographies fort louées. En 1873, il publia, en outre, une traduction de l'allemand d'un travail fort important d'Émile Friedberg, professeur à l'Université de Leipzig: « Storia del Matrimonio civile ». Suivirent: « Il Nuovo progetto di Codice di commercio nella materia del fallimento », Vérone, Dal Bon, 1874; « Il Codice italiano di procedura civile, illustrato dalla giurisprudenza della Corte di Cassazione e di appello del Regno, dai motivi della legge e della dottrina degli autori, collo svolgimento delle questioni più controverse e con richiamo agli altri codici e leggi speciali e regolamenti », avec la collaboration de M. Carlo Rosmini, avoué, pour ce qui concerne la jurisprudence, Vérone, Münster, 1882 et suiv.; « Il progetto di legge sulla riforma del procedimento sommario nei giudizi civili », Venise, Fontana, 1877; « La Nuova legge 11 gennaio 1880 sulle tasse di registro e bollo, con regolamento, relazione e istruzioni ministeriali ed annotazioni pratiche », Turin, Roux e Favale, 1880; « Annuario della procedura civile. Supplemento alla 2a edizione del comento al Codice civile dello stesso autore, e continuazione della *Gazzetta legale* », Vérone, Drucker et Tedeschi, 1883; enfin, avec MM. Ascoli, Calucci, Clementini et Minich, il a publié: « Correzione Gritti 1537, contenente le norme onde era regolato l'ufficio degli avvocati della repubblica di Venezia. Testo e commento », Venise, 1881, publié à l'occasion du mariage Bolaffie-Soldà.

Cygnäus (Frédéric), poète finlandais, né, à Tavastekus, le 1er avril 1807, professeur de littérature moderne à l'Université de Helsingsfors, où il a fondé le théâtre suédois et une Société de beaux-arts. M. Cygnäus, qui est un grand Mécène des artistes, était considéré, avant Runeberg, comme le premier poète épique de son pays. Il appartient à l'École classique. Il a composé aussi des drames dont le meil-

leur est intitulé : « Hertig Johans ungdomsdrömmar ».

Cyon (le docteur Élie DE), médecin et publiciste franco-russe, ancien directeur du *Gaulois* et de la *Nouvelle Revue*, attaché au ministère des finances russes, conseiller d'État actuel de S. M. l'Empereur de Russie, ancien professeur de physiologie à l'Académie de médecine de Saint-Pétersbourg. Nous connaissons de lui : « Principes d'électrothérapie », Paris, Baillière et fils, 1873, ouvrage couronné par l'Institut, Académie des sciences ; « La Guerre à Dieu, et la morale laïque ; réponse à M. Paul Bert », id., 1881.

Cyré (Madame A.), femme de lettres allemande, connue aussi sous le pseudonyme-anagramme de A. Erye, née, à Worms, le 11 juin 1837 ; elle révéla de bonne heure un grand penchant pour les lettres, qui se manifesta plus tard par une série de nouvelles : « Anna », 1874 ; « Not und Erlösung », 1875 ; « Die Lotosblume », 1876 ; « In Visitenkartenformat », 1877 ; « Die Nachtwandlerin », 1878 ; « Ein Glücksloos », 1880 ; « Warum », 1881 ; « Gabriele », 1882 ; « Die letzte Weihnacht », 1883. Madame C., qui vit maintenant à Darmstadt, collabore aussi à plusieurs journaux.

Czedik (Emil), homme de lettres allemand, né, à Mattsee (Salzbourg, Autriche), le 13 octobre 1853. Après avoir fréquenté les Écoles de Melk et de Salzbourg, il entra dans l'administration des postes, et il réside maintenant à Vienne en cette qualité. Ses occupations officielles ne l'ont pas empêché de s'adonner aux lettres. Nous citerons de lui : « Lieder », 3 vol., 1876-1878 ; « Vom Trinken und Lieben », poésies, 1879 ; « Was mir blieb », poésies, 1880 ; « Marie », 1880 ; « Lieder », 1881.

Czernichy (Gustave), littérateur polonais, né, en 1827, à Cracovie. Auteur de plusieurs nouvelles et traducteur du poète russe Lermontoff, il est collaborateur de plusieurs journaux, et a écrit : « L'Histoire du Théâtre de Cracovie et de celui de Lemberg ».

Czerny (Vincent), célèbre chirurgien allemand, né, le 19 novembre 1842, à Trautenau (Bohême) ; il étudia la médecine à Vienne, et fut reçu docteur le 19 décembre 1866 ; il fut attaché, pendant longtemps, à la clinique du docteur Billroth en qualité d'assistant ; en 1871, il fut nommé directeur de la clinique chirurgicale et professeur de chirurgie à Fribourg in Brisgau, d'où il passa, avec la même qualité, à Heidelberg. Outre plusieurs articles insérés dans les journaux et recueils savants, il a publié : « Ueber die Beziehungen der Chirurgie zu den Naturwissenschaften », Fribourg, 1875 : « Beiträge zur operativen Chirurgie », Stuttgard, 1878.

Czoernig (Charles baron de CZERNHAUSEN), éminent statisticien allemand, né, à Czernhausen en Bohême, le 5 mai 1804. Après avoir achevé son droit aux Universités de Prague et de Vienne, il entra au service de l'État, et fut employé successivement à Vienne, à Trieste et à Milan, où il resta pendant plus de dix ans, dont sept en qualité de secrétaire présidentiel du gouverneur comte de Hartig. Rappelé, en 1841, comme secrétaire aulique à la Cour suprême des Comptes à Vienne, il y prit la direction du bureau de statistique. Promu au grade de conseiller aulique, à la nouvelle formation du Ministère vers la fin de 1848, il fut invité par le Ministre baron de Brück à passer au Ministère du commerce et des constructions publiques qu'on venait d'instituer. On lui confia l'organisation des bureaux ministériels, et ensuite, en 1850, celle du gouvernement central maritime et des Bureaux de Port et de Santé maritime qui en dépendaient. Élevé au grade de chef de division, il continua, pendant à peu près trois ans, à diriger le gouvernement central maritime ; en 1852, il fut rappelé au Ministère du Commerce pour y prendre la direction de la Section des constructions publiques et du service des chemins de fer. En même temps, il fut chargé de créer la Commission centrale de la conservation des monuments architectoniques et d'en prendre la présidence, qu'il garda pendant plus de dix ans. En 1859, lors de la suppression du Ministère du commerce, il garda la direction du Bureau de Statistique administrative jusqu'en 1863, époque à laquelle il fut chargé d'organiser la commission centrale de statistique dont il fut nommé président. En 1865, il prit spontanément sa retraite, et alla vivre à Gorice. Pendant le cours de sa carrière administrative, le baron de Czoernig fut député à représenter la statistique autrichienne aux congrès internationaux de statistique à Bruxelles, à Paris, à Londres et à Florence, et fut élu Président de celui qui se réunit à Vienne. Dans tous ces congrès, celui de Vienne naturellement excepté, M. de C., grâce à la connaissance qu'il avait des différentes langues, fut choisi par ses collègues, pour représenter le Congrès vis-à-vis du gouvernement de l'État, où l'on tenait la réunion. Il fut aussi chargé, en 1854, par le gouvernement autrichien de négocier un emprunt d'État de 35 milions de florins, et dans ce but, il se rendit à Paris, à Londres, à Amsterdam et à Francfort. Dès sa jeunesse, M. de C. s'était adonné à l'étude de la Statistique. Il était encore étudiant à l'Université de Vienne, quand il publia une monographie statistique d'une ville industrielle de la Bohême : « Historisch-statistiche Beschreibung von Reichenberg » ; pendant son séjour à Trieste, il publia l'ouvrage : « Die Eröffnung des Freihafens von Venedig ». Il profita de son séjour à Milan pour recueillir de nombreux éléments qui devaient lui servir à rédiger une statistique de la Lombardie. Ces travaux préparatoires n'étaient pas encore ache-

ves, quand il fut appelé à Vienne pour y prendre la direction du Bureau de statistique. M. de C. publia cependant quelques passages de cette statistique, tels que: « Geschichte der Lombardischen Gemeindeverfassung »; « Die Lombardie, Darstellung der natürlichen Verhältnisse des Landes »; « Italienische Skizzen »; et plusieurs articles statistiques dans les journaux lombards et viennois. Dans sa qualité de directeur du Bureau de statistique, il dirigea la publication du grand et important ouvrage intitulé; « Tafeln zur Statistik der oesterreichischen Monarchie », ouvrage qui fut fort admiré au Congrès internationnal de statistique de Vienne et dont la plupart des articles sont dus à M. de C. Se trouvant à Trieste, préposé au Gouvernement central maritime, il publia: « Die Handels- und Schiffahrtsverhältnisse Venedigs verglichen mit jenen von Triest ». Revenu au Ministère du commerce, il s'occupa, pendant plusieurs années, de la publication de rapports annuels, fort appréciés, sur l'Administration des chemins de fer de l'État. Son ouvrage le plus connu en Europe est « Die grosse etnographische Karte der österreichischen Monarchie », en 9 feuilles, et accompagné de 3 volumes de texte (Vienne, 1855-57). C'est le premier essai ethnographique reposant sur des données authentiques et d'autant plus intéressant qu'il s'occupe d'une monarchie fort étendue et qui embrasse sous sa domination une foule de nationalités différentes. M. de C. a présenté plusieurs travaux fort importants aux différents Congrès de Statistique; pour celui de Vienne, il rédigea le rapport de la Commission préparatoire, pour celui de Paris le Congrès decréta que son rapport sur les Commissions centrales de statistique fût inséré intégralement au *Moniteur*. Quand, après la suppression du Ministère du commerce, il n'eut plus à s'occuper que de la statistique, son activité parut redoubler. Quand l'Empereur d'Autriche eut octroyé la Constitution, M. de C. publia un manuel statistique de l'Empire à l'usage des députés, sous le titre: « Statistiches Handbüchlein für die öesterreichische Monarchie », qui eut un tel succès qu'en un seul mois on en épuisa quatre éditions de mille exemplaires, et qui fut choisi comme modèle pour la dernière statistique de l'Empire d'Autriche. Le Congrès statistique ayant établi, dans l'intérêt du progrès de la science, qu'on dût procéder dans les différentes branches de la Statistique à la compilation de statistiques internationales sur des bases conformes, M. de C. en donna le premier essai pour la Statistique financière avec son ouvrage: « Das öesterreichische Budget für 1862 in Vergleichung mit jenen der vorzüglichen anderen europäischen Staaten ». Cet ouvrage, qui fut fort loué non seulement en Autriche mais aussi à l'étranger, fut bientôt suivi par un autre de la même nature, intitulé: « Darstellung der Einrichtungen über Budget, Statsrechnung in Oesterreich, Preussen, Sachsen, Bayern, Würtemberg, Baden, Frankreich und Belgien », qui est devenu livre de texte dans plusieurs Universités, même de l'étranger, pour l'enseignement de la science financière. Ces deux ouvrages du baron de C. ont été déclarés, en 1876, au Congrès statistique de Pest (dans le rapport: *Die internationale Finanz-Statistik, ihre Ziele und ihre Grenzen*) comme les ouvrages fondamentaux de la Statistique financière. Après s'être retiré de la vie publique, M. de C. a publié une Monographie historique, géographique et statistique du comté et de la ville de Goritz: « Görz Oesterreichs Nizza ». Plusieurs autres articles concernants la Statistique, l'Histoire, la Géographie, les Beaux-Arts, se trouvent épars en plusieurs journaux, parmi lesquels: « Die Durchstechung der Landenge von Suez », dans les *Actes de l'Académie de Vienne*, où l'on trouve aussi un article: « Ueber Friaul ». Dans le *Bulletin de l'Institut de France, Académie des Sciences morales et politiques*, M. de C. a publié: « Le Changement du système fluvial dans le comté de Görz et l'Isonzo, le fleuve le plus récent de l'Europe » et « La ville des Gaulois près Aquileja ». Citons enfin ses deux derniers ouvrages: « Die alten Völker Oberitaliens », Vienne, 1885, « Die vordere Grafschaft Görz im Pusterthal », Innsbruck, 1887, inséré aussi dans le Journal du Muséum Ferdinandeum à Innsbruck. M. de C. figure aussi parmi les rédacteurs du grand ouvrage dirigé par le regretté prince héritier d'Autriche: « *Oesterreich in Wort und Bild* ». L'Empereur d'Autriche ayant créé, en août 1887, une décoration spéciale pour les sciences et les beaux-arts qui ne peut être donnée qu'à dix personnes en Autriche et à cinq en Hongrie, M. de C. a été un des premiers qui l'aient obtenue.

Czylharz (Carl chevalier VON), jurisconsulte allemand, né, à Lobesitz (Bohême), le 17 août 1833. M. C., qui est professeur de droit romain à l'Université de Prague, a publié: « Das legatum per præceptionem », dans le *Vierteljahrsschrift* de Haimerl, 1859; « Die dos æstimata », dans le *Zeitschrift für Civilr. und Prozess*, 1862; « Ueber die l. 9, § 1, D. de jure dot. », id., 1862; « Das Veräusserungsverbot des fundus dotalis », id., 1864; « Die dictio dotis », dans la *Zeitschrift für Rechtsgeschichte*, 1868; « Das römische Dotalrecht », Geissen, 1870; « Zur Lehre von der Resolutiobedeutung », Prague, 1871; « Der Einfluss des Zwanges auf die Giltigkeit der Rechtsgeschäfte », dans les *Jahrbücher für die Dogmatik*, de Ihering, 1874; « Beiträge zur Lehre von der Correalobligationen », dans la *Grünhut's Zeitschrift*, 1876; « Grundriss der Institutionen », Prague, 1878; « Das Brünner Schöffenbuch und die knihy městskych práv des Brictius von Liésko »,

dans les *Mittheilungen der deutschen Juristenverein in Prag*, 1878; « Akademische Rede zur Feier des 100-jährigen Geburtstages Friedrich Carl von Savigny's », Prague, 1879; « Die gerichtlische Deposition der Schuld », dans la *Grünhut's Zeitschrift*, 1879; « Zur Geschichte des bücherlichen Besitzes in böhmisch-mährischen Landrecht », id., 1883; « Zur Geschichte des ehelichen Güterrechts im böhmisch-mährischen Landrecht », Leipzig, 1883; outre plusieurs articles dans les *Münchner krit. Vierteljahrsschrift*, la *Jena'schen Litt. Zeitung*, le *Grünhut Zeitschrift*, etc. etc.

Czymlansky (Émile), chimiste polonais, né le 26 février 1824, en Galice; il fit ses études à Cracovie et à l'étranger; actuellement, il est professeur de chimie inorganique et pharmaceutique à l'Université de Cracovie et membre résident de l'Académie des sciences de la même ville. Il a publié: « Dictionnaire chimique polonais », Cracovie, 1853; « La chimie inorganique appliquée à l'industrie, à l'agriculture et à la médecine », 2 éd., 1867 et 1868; « Cours de chimie inorganique à l'usage des Universités », 1874; « Cours de chimie pour les écoles techniques », 1874; « La Chimie organique appliquée à l'industrie, à l'agriculture et à la médecine », 1877, et plusieurs monographies écrites en polonais et en allemand, parmi lesquelles nous citerons seulement: « Theorie der chemischen Verbindungen auf der rotirenden Bewegung der Atome basirt, auf organische Verbindungen angewandt », 1865; « Ueber die nicht fluchtigen Sauren der Wurzel von Valeriana Officialis », Leipzig, 1879.

D

Dae (Louis), historien norvégien, professeur d'histoire à l'université de Christiania et son ancien bibliothécaire, collaborateur actif de la *Revue Historique de Christiania*, né en 1834. On lui doit, entr'autres, une « Histoire ecclésiastique du Diocèse de Drontheim après la Réformation », 1863; « Traditions populaires norvégiennes », 1870-72; « Histoire de la ville de Christiania », 1871; « Les Saints de la Norvège dans les temps catholiques », 1879; « Le Roi Christian Ier », 1879, etc.

Dabert (Mgr. Nicolas-Joseph), prélat et écrivain français, né, à Henrichemont (Cher), le 17 septembre 1811, fut ordonné prêtre à Saint-Sulpice, et enseigna ensuite la théologie au grand séminaire de Viviers (Ardèche); il devint vicaire-général du diocèse, puis fut nommé à l'Évêché de Périgueux le 16 mai 1863, préconisé le 28 septembre suivant, sacré à Viviers le 22 novembre de la même année. Ses principales publications sont: « Vie de Mgr. Nomet, supérieur du grand séminaire de Viviers, vicaire-général du diocèse, fondateur et supérieur des Sœurs de la Présentation de Marie », Paris, Périsse frères, 1848; « Histoire de Saint-Thomas de Villeneuve, dit l'Aumônier, archevêque de Valence en Espagne, de l'ordre des Ermites de Saint-Augustin, augmentée d'une notice historique sur l'Institut des filles de Saint-Thomas de Villeneuve », 1re éd., 1851, 3me éd., Paris, Palmé, 1878; « Histoire de Saint-François de Paule et de l'Ordre des Minimes », id., id., 1875. Une traduction italienne de cet ouvrage a été publiée, à Turin, en 1880, par Giovanni Gennaro fu Casimiro; « Discours pour l'inauguration de la faculté de théologie dans l'Institut catholique de Toulouse », Périgueux, 1879, et beaucoup d'autres discours; « Les Solitaires des Rochers, ou correspondance de Jeanne-Marguerite de Montmorency avec le Révérend Père Luc de Bray, son directeur », 5 vol., Périsse frères, 2me éd.; les « Lettres Pastorales », de Mgr. Dabert ont été réunies en cinq volumes.

Dabos (Jean-Hippolyte), avocat et publiciste français, ancien magistrat, né, à Gabarret (Landes), le 12 août 1817. Au sortir du lycée, il se livra d'abord à des études spéciales pour entrer dans l'enseignement public, puis modifiant successivement ses premiers projets, après avoir consacré huit années à l'enseignement particulier, dont 5 passées à Paris, qui lui permirent de faire son droit, il se retira définitivement à Gabarret, son pays natal, où il partagea son temps entre le travail du cabinet et les soins à donner aux propriétés rurales de sa famille. Il a rempli de 1867 à 1870, et plus tard, de 1874 à 1880, les fonctions de juge de paix à Gabarret. A cette dernière époque, ayant ref[illegible] d'accepter un déplacement, avec promesse d'a[illegible]vancement, il fut destitué une seconde fo[illegible] Entre 1850 et 1865, il publia quelques ar[illegible]cles économiques dans le *Journal des Land[illegible]* de Mont de Marsan et dans l'*Économiste fran[illegible]çais*, fondé par M. Jules Ducal. Le *Jo[illegible] des Économistes* inséra, dans son numéro [illegible] janvier 1863, un article qui lui avait été a[illegible]sé deux ans auparavant et qui portait p[illegible] titre: « Le crédit a-t-il pour effet de mul[illegible] les capitaux? ». En 1865, il fit imprimer [illegible]rer à 100 exemplaires seulement une br[illegible] de 106 pages, intitulée: « Des crises fin[illegible]res et d'un moyen propre à les prévenir [illegible]moire adressé à MM. les membres de la Com[illegible]mission d'enquête sur le crédit ». A [illegible] la fin de 1871 jusqu'en 1876, M. Dab[illegible]

laboré au journal la *Provence* de Bordeaux, où il traitait des questions juridiques, économiques, financières et de politique courante dans des séries d'articles qui dans l'ensemble avaient souvent l'étendue d'une brochure. Depuis lors, il a publié: « Théorie et plan d'un étalon invariable de la valeur, à l'occasion de la proposition de M. Joseph Garnier, sur la refonte des monnaies », Paris, Guillaumin, 1878; « La Théorie de la valeur. Étude économique sur la notion de la valeur. Qu'est-ce que la valeur? », id., id., 1879; « Étude sur le régime parlementaire; quel était le véritable esprit des deux chartes, de 1814 et de 1830, en matière de pouvoir exécutif », id., id., 1881; « Le dernier mot sur une controverse relative à la notion de la valeur. Véritable théorie de la valeur », id., id., 1886. Il ne faut pas oublier non plus quelques articles au sujet de la valeur publiés en ces derniers temps à la section dite *Correspondance* par le *Journal des Économistes*.

D'Aboville (Vicomte), écrivain français, fils du général d'Aboville, pair de France sous la Restauration (mort en 1820), né le 4 décembre 1819; il fit ses premières études aux collèges Saint-Louis et Rollin; reçu, en 1839, à l'école Polytechnique, il fut nommé lieutenant d'artillerie en 1841; en 1844, il démissionna pour se livrer à des travaux agricoles sur sa terre de Rouville (Loiret), où il demeure après avoir siégé comme représentant du Loiret à l'assemblée nationale de 1871 à 1876, et réclamé en vain le rétablissement de la monarchie traditionnelle, qu'il considérait comme la condition nécessaire du relèvement de son pays. M. D'A. est un des secrétaires de la Société Forestière de France, il est président du comice agricole de Pithiviers, et il a publié des articles remarqués dans les *Annales Forestières*, dans la *Revue des Eaux et Forêts*, notamment sur la canalisation et les flottages de l'Yonne, sur les inondations de la Loire, ainsi que différents Mémoires, dont l'un sur la ligne de chemin de fer de Clamecy à Cyrey, La Tour et Autun.

Dabry de Thiersant (Claude-Philibert), publiciste français, ancien capitaine, ancien Ministre plénipotentiaire de France, né, à Beleville, (Rhône), le 5 avril 1826. Entré à l'École spéciale militaire de Saint-Cyr en 1845, il en sortit sous-lieutenant d'infanterie en 1849; en 1856, il était promu au grade de capitaine. M. D., qui compte à son actif comme militaire plusieurs campagnes aux Colonies, en Crimée et en Chine, fut nommé, en 1862, consul de France en Chine; promu successivement consul-général, chargé d'affaires dans l'Amérique centrale (1878), Ministre plénipotentiaire (1884), il fut admis l'année suivante à faire valoir ses droits à la retraite. Nous citerons de lui: « Guide des armées alliées en Chine », en français et en chinois, 1859; « Doctrine de la sainte religion », ouvrage traduit du chinois, id.; « De l'organisation militaire des Chinois », id.; « La médecine chez les Chinois »; « La pisciculture et la pêche en Chine », Paris, G. Masson, 1872; « De l'émigration chinoise », 1872; « Le massacre de Tientsin et nos intérêts dans l'Empire chinois », id.; « La matière médicale chez les Chinois », avec J. Léon Soubeiran, id., id., 1874; « Le Catholicisme en Chine au VIIIe siècle de notre ère; avec une nouvelle traduction de l'inscription de Sy-Ngan-Fou, accompagnée d'une grande planche », Paris, Leroux, 1877; « La Piété filiale en Chine », id., id., id.; « Le Mahométisme en Chine et dans le Turkestan oriental », id., id., 1878; « De la production et de la consommation du café », id., id., 1884; « De l'origine des Indiens du Nouveau Monde et de leur civilisation », id., id., id.; « La solution de la question du Tonkin au point de vue des intérêts français », Paris, Léop. Cerf, 1885; « L'armée coloniale de l'Indo Néerlandaise », 1885. — M. D. a publié en outre plusieurs articles dans le *Correspondant*, dans la *Revue Scientifique*, dans la *Revue Britannique*, dans la *Revue Maritime et Coloniale*, dans le *Bulletin de la Société Asiatique*, dans le *Bulletin de la Société d'acclimatation*, etc. etc.

Dacheux (Émile-Léon), savant catholique français, né, à Strasbourg, le 1er mars 1835, d'une famille originaire de Picardie, établie plus tard dans les environs de Toul, d'où elle passa en Alsace, il y a un siècle environ. Après avoir achevé ses études théologiques au grand séminaire de Strasbourg, il devint professeur au petit séminaire. Obligé de quitter, à cause de sa santé, la chaire de rhétorique, il devint, en 1868, curé du Neudorf, près de Strasbourg; en octobre 1881, il fut nommé supérieur au grand séminaire de Strasbourg. M. Léon Dacheux fut l'un des premiers collaborateurs de la *Revue catholique* de l'Alsace (publié par P. Mury, 1859-70). Il a publié: « Un Réformateur catholique à la fin du XVe siècle. Jean Geiler de Kaysorberg, prédicateur à la cathédrale de Strasbourg, 1478-1510. Étude sur sa vie et son temps », Paris, Delagrave, 1876; « Les plus anciens écrits de Geiler de Kaysorbeg », 1882, reproduction de cinq brochures à peu près inconnues et toutes antérieures à 1500. On y remarque la biographie de deux artistes alsaciens du seizième siècle, Hans Baldung Grün, et Hans Wechtelin. En 1887, M. Léon Dacheux a commencé la publication des « Fragments des anciennes chroniques d'Alsace », dont les manuscrits ont péri, en 1870, dans l'incendie de la bibliothèque de Strasbourg.

D'Achiardi (Ved. Achiardi).

Da Costa (Antonio), écrivain portugais, membre de l'Académie Royale des Sciences de Lis-

bonne, de l'Institut de Coimbro, de l'Institut historique et géographique du Brésil, et d'autres sociétés scientifiques et littéraires, ancien secrétaire général du département de Leiria, ancien chef de division au Ministère de l'Intérieur, ancien Ministre de l'Instruction publique, né, à Lisbonne, le 24 novembre 1824. Il fit son droit à Coimbre. On lui doit: « Molière », drame en cinq actes, 1851; « Statistica do districto de Leiria », 1855; « O Christianismo e o Progresso » (trois éditions; la troisième est de l'année 1886); « A Instrucçao Nacional », 1870; « Historia da Instrucçao Popular em Portugal », 1871; « José da Castilho », 1872; « Tres Mundos », deux éditions, la seconde est de 1877; « No Minho », 1874; « Cartas sobre o casamento civil », 1869; « Historia do Marechal Saldanha », le premier vol. a paru, en 1879; « Aurora da Instrucçao pela iniciativa particular », la seconde édition a paru en 1885.

Da Costa (Patrocinio), écrivain portugais, professeur à l'école Polytechnique de Lisbonne. Né à Braga, il fit ses études dans sa ville natale et à Coimbre, où, en 1866, il fut reçu docteur dans les mathématiques et, en 1867, docteur en philosophie; en 1870, il fut nommé professeur au lycée de Vizeu, où il enseigna les mathématiques et le grec jusqu'en 1874; en 1878, il passa à l'école Polytechnique de Lisbonne. On lui doit une: « Trigonometria espherica »; les « Primeiras noçôes de geometria analytica »; deux volumes de poésies lyriques, publiés sous le titre de « Flores de Espinhosa », 1874; un poème en douze chants: « Viagens no systema planetario », 1876; un poème héroïque: « Romeo e Julieta », 1885.

Daffry de la Monnoye (Léon), jurisconsulte et littérateur français, né, à Paris, le 26 mars 1823. Il fit ses études au Collège Saint-Louis et à la Faculté de droit de sa ville natale. Reçu avocat à Paris, en 1844, il fut secrétaire de la conférence des avocats, de 1847 à 1848, greffier de la chambre civile de la Cour de cassation, le 4 mars 1850, juge de paix du 4me arrondissement de Paris, le 29 décembre 1871; il donna sa démission le 7 novembre 1880. Il a publié: « Théorie et pratique de l'expropriation pour cause d'utilité publique; les lois expliquées par la jurisprudence », 1859, 2me éd., 2 vol., Paris, Pedone-Lauriel, 1870; on lui doit, en outre, la traduction en vers du « Marchand de Venise », 1866, et du « Roméo et Juliette », 1886, de Shakespeare. Il écrit dans la *Revue du Notariat* et dans le *Musée des familles*.

Dagallier (François), magistrat français, né, à Bourg en Bresse (Ain), le 22 mai 1853. Il fit ses études au lycée de Bourg (où il obtint le prix d'honneur de philosophie), et son droit à Paris. Avocat à Bourg, de 1875 à 1880, il se mêla au mouvement politique et collabora à plusieurs journaux républicains. Secrétaire de la *Société d'Émulation de l'Ain*, il publia dans les *Annales* de cette Société une étude sur « Le Coup d'État dans l'Ain », qui fut tiré à part, Bourg, Authier et Barbier, 1880. En juillet 1880, époque de l'exécution des décrets contre les congrégations religieuses non autorisées, il fut nommé substitut du Procureur de la République près le Tribunal de Saint-Étienne (Loire). En décembre 1883, il fut nommé en la même qualité à Lyon, où il prononça, dans plusieurs affaires importantes, des réquisitoires dont plusieurs furent reproduits dans le *Moniteur judiciaire* de Lyon. Nommé substitut du Procureur général près la Cour d'appel de Douai, M. François Dagallier fut chargé du discours de rentrée de 1888; il choisit pour sujet: « Merlin (de Douai) », dont il a étudié et montré surtout le rôle politique pendant la Révolution.

Dagorne (Marin-J.-P.), ecclésiastique français, né, le 20 octobre 1820, à Corseul (Côtes du Nord). D'abord professeur de sciences au petit-séminaire de Dinan, ensuite directeur du grand-séminaire de Saint-Brieuc, puis supérieur du petit-séminaire de Dinan, où il enseigne en même temps la philosophie, il fut élu, en 1881, membre de la Chambre des Députés. Son élection ayant été invalidée, il est rentré dans le diocèse de Saint-Brieuc, où il remplit actuellement les fonctions de desservant dans la paroisse d'Hénon. On lui doit: « Cours de philosophie, d'après le programme du baccalauréat ès-lettres, suivi de l'Histoire de la philosophie en trente leçons », Dinan, Poigné, 1873, 3me éd., Paris, Haton, 1881.

Daguet (Alexandre), historien et instituteur suisse, est né, à Fribourg, le 12 mars 1816, d'une famille patricienne mais peu aisée, qui remonte au Ve siècle. Après avoir étudié, pendant 9 ans chez les Jésuites de Fribourg, dont il combattit plus tard les tendances, il professa à l'école moyenne centrale de cette ville, de 1837 à 1843; dirigea successivement l'école normale du Jura bernois (1843-1848), et l'école Cantonale de Fribourg, qui avait remplacé le grand Collège des Jésuites (1848-1857). L'école cantonale ayant été supprimée par la réaction ultramontaine de 1857, Daguet fut appelé à diriger l'école, alors cantonale, des filles. — Élu à la chaire d'Histoire générale et nationale à l'Académie de Lausanne (1846), puis successivement à la place de recteur de l'école Cantonale de Saint-Gall (1863) et à celles de directeur des écoles industrielles de Locle et de La Chaux-de-Fonds, il n'accepta aucune de ces places, mais bien celle de professeur à l'Académie de Neuchâtel, où il enseigne l'Histoire et la Pédagogie depuis 1866, et dont le septuagénaire professeur est actuellement le doyen d'âge. — Parmi ses nombreux écrits figurent: « Les Troubadours suisses », 1840, reproduit dans le *Musée des familles*, 1843;

« La Biographie de l'historien suisse Guillimann », 1843, des études sur l'histoire littéraire de la Suisse (*Revue Suisse*, 1845-1847), une « Histoire de la Confédération Suisse », en deux volumes, 7me éd., 1879-1880, Genève. La quatrième éd. a été traduite en allemand, en italien et en espagnol; des « Abrégés d'histoire suisse pour les écoles primaires (9me éd.), et secondaires (8me éd.) »; « Rapport sur l'Exposition scolaire de Paris », 1869; « Manuel de Pédagogie », 5me éd., 1885. Il a paru une traduction de ce dernier ouvrage en italien, en espagnol et en roumain. « Revue des principaux écrivains de la Suisse française », 1857; « Notice sur la Société d'études de Fribourg », 1854; « Cornélius Agrippa chez les Suisses », 1856; « De l'Enthousiasme de la Suisse pour la cause de Neuchâtel », 1858; « Troxler le publiciste et philosophe national », 1866; « Les barons de Forell, ministres de Saxe à Dresde et à Madrid, avec des lettres inédites d'Alexandre de Humboldt », Lausanne, 1873; « Les Suisses célèbres », deux volumes in-4°, traduit de l'allemand et remanié, 1873-1881. Daguet a publié 4 notices biographiques sur le Père Girard et il prépare la biographie complète du grand instituteur, auquel il a beaucoup contribué à faire élever une statue à Fribourg, 1860. — Ce fécond écrivain a rédigé successivement les deux revues littéraires qui ont paru à Fribourg sous le nom d'*Émulation ancienne* (1841-1844) et d'*Émulation nouvelle* (1851-1856). Il rédige, depuis 1865, l'*Éducateur*, revue pédagogique de la Suisse française; il a collaboré à une foule de revues et journaux, à la *Revue suisse* de Neuchâtel et à celle de Berne, au *Musée Neuchâtelois*, à la *Bibliothèque Universelle*, au *Dictionnaire Universelle* de Larousse, au *Dictionnaire pédagogique* de Buisson, etc. — Il figure parmi les auteurs des traditions et légendes de la Suisse romande publiées par Victor Tissot. Il s'est essayé dans la nouvelle « Waldvogel » et dans le genre humoristique: « Henri Meunier ou le Diogène fribourgeois » (*Émulation* de 1856). — Les actes du Congrès scientifique de Strasbourg, en septembre de 1842, nous font connaître Alexandre Daguet comme orateur et vengeant son pays de la mesure injuste par laquelle le ministère de Louis-Philippe excluait les Suisses des toasts officiels accordés aux allemands, aux italiens et aux autres nations représentées dans ce Congrès international. En 1865, le *Journal des Débats* et l'*Histoire du Second Empire de Taxile Delord* (III, 145) le citent parmi les orateurs qui défendirent avec énergie la cause de la morale évangélique au Congrès social de Berne. — Comme homme politique, Daguet a siégé au Grand Conseil de son canton, pendant 9 ans, où il représentait la ville de Fribourg. Il a rédigé, pendant quelque temps, l'*Helvétie*, le *Narrateur fribourgeois* et a envoyé des correspondances, pendant 11 ans, au *Journal de Genève*. — Entre les deux guerres civiles qui agitèrent le canton de Fribourg, en 1851 et 1853, Daguet fit au Grand Conseil, le 15 juin 1852, une motion de conciliation qui, mal interprétée par la garde civique, faillit lui coûter la vie, et lui valut, de la part du Conseil d'État, la réduction de la moitié du traitement qu'il recevait comme Recteur de l'école cantonale. — Daguet a été membre fondateur et président de plusieurs sociétés littéraires, historiques et philanthropiques. Les distinctions ne lui ont pas manqué. De l'Italie, pour laquelle Daguet a toujours eu une prédilection particulière, le professeur suisse a reçu successivement les titres de membre de l'Académie de Turin (1854), de l'Académie florimontane (1857), de Chevalier de Saint-Maurice et Lazare (1861), de membre de l'Assemblée historique de Palerme (1865), de la Société coopérative d'éducation de Milan, qui lui a décerné une médaille d'or (1874). — Il a été reçu membre honoraire de la Société de Paris pour l'enseignement élémentaire (1868), officier d'Académie (1879) et membre de l'Académie de Besançon (1883). Élu membre du Comité central du Congrès scolaire international de Bruxelles (1883) et l'un des vice-présidents de celui du Havre (1885), il fut empêché de s'y rendre par l'état chancelant de sa santé. — Dans son propre pays, il a reçu le diplôme de docteur honoraire en philosophie de l'Université de Berne (1866), il est membre de l'Institut national génevois (1854), membre fondateur et honoraire de la Société d'histoire de la Suisse romande (1874), et président d'honneur de la Société pour la conservation des monuments d'Aventicum, la capitale de l'Helvétie romaine (1885).

D'Aguilhon (Henriette-Alexandrine-Marie, née CAMBE), femme-auteur française, née, le 20 mai 1840, à Verfeil-sur-Seye (Tarn-et-Garonne) où son père était notaire. Orpheline de bonne heure, elle fut emmenée à Fénayrols (Tarn-et-Garonne) où vivait encore son grand père paternel, ancien commissaire administrateur du département de l'Aveyron sous le Directoire. Deux ans plus tard, Émilie Cambe allait habiter la petite ville de Saint-Antonin, où sa mère épousa en secondes noces M. Timoléon Berry, notaire et maire de la ville. La jeune femme passa néanmoins ses premières années à Fenayrols dans la liberté des champs, sous le surveillance de sa tante Mlle Caroline Cambe. La première instruction lui fut donnée par les dames de Saint-Maur qui dirigent encore le couvent de Saint-Antonin. Cette éducation, commencée à neuf ans, se poursuivit et s'acheva à Moissac par les soins d'un oncle, ancien professeur de philosophie, mort chanoine de la cathédrale de Montauban. En 1860, elle épousa M. Gustave d'Aguilhon. En 1886, elle entrait dans la Société des gens de lettres. Mme Agui-

lhon à toujours habité Saint-Antonin, et c'est à son initiative que le village voisin de Féuayrols doit l'exploitation et la juste renommée de ses eaux minérales. Mme d'Aguilhon, qui est membre de la Société des gens de lettres de Paris, membre correspondant de la Société des lettres, sciences et arts de l'Aveyron, lauréat du Félibrige aux fêtes internationales de Montpellier en 1883, a publié en librairie: « Le vrai maudit », 2 vol., Paris, Paulin-Lemer, 1865; « Quatre pages du cœur », nouvelles, id., Casimir Poul, 1875; « A vingt ans, la question du bonheur », id., Téqui, 1888. En outre, elle a publié en feuilleton dans divers journaux: « Catherine de la Roquette »; « Le Château de Villette »; « La Maison noire »; « Marthe »; « Une orpheline »; « Le Déroucat »; « Joseph »; « Castelmore », et plusieurs autres romans ou nouvelles, parmi lesquelles toute une série sous le titre: « Les Mères d'aujourd'hui ». Mme d'Aguilhon a collaboré aussi à diverses publications poétiques, comme l'*Almanach du Sonnet*, le *Sonnettiste*, les *Muses Santones*, et à plusieurs journaux politiques et littéraires, tels que: le *Courrier Agénois*, l'*Union du Sud-Ouest*, l'*Union de Tarn-et-Garonne*, la *Restauration*, l'*Époque*, etc.

Daguin (Arthur), archéologue et historien français, né, à Nogent (Haute-Marne), le 31 janvier 1849. Lauréat de la ville de Chaumont en 1866, volontaire pendant la guerre dans le 53e régiment de marche, admis, le 3e, à l'École des mines, M. Daguin s'est adonné, dès sa jeunesse, à des travaux historiques, concernants surtout la province de Champagne, et spécialement le département de la Haute-Marne. Parmi les travaux, souvent médaillés par les Sociétés savantes, nous citerons: « Notes sur Nogent », 1876; « Le Canton de Nogent: le sol, l'histoire, l'habitant », 1877; « Les Prussiens à Nogent », Nogent, Mongin, 1877; « Études sur le patois de Bassigny et plus particulièrement sur celui de Nogent », id.; « Nogent et la coutellerie dans la Haute-Marne », id., Mangin, 1878; « Les Évêques de Langres, étude épigraphique, sigillographique et héraldique », Paris, Dumoulin, 1880; « Étude entomologique sur le département de la Haute-Marne », 1882; « Flore du département de la Haute-Marne »; « L'Imprimerie et la librairie dans la Haute-Marne et dans l'ancien diocèse de Langres », 1883; « Bibliographie Haute-Marnaise. Catalogue d'ouvrages concernant le département de la Haute-Marne », Paris, Champion, 1883; « Les régistres baptistaires, journal de Nicolas Parisot, curé de Dinterville ». id., id., id., étude montrant combien sont précieux pour l'histoire les anciens régistres de paroisses. M. Daguin collabore à la *Revue de Champagne et de Brie*, à la *Revue historique et nobiliaire*, au *Bulletin de la Société historique et archéologique de Langres*. Dans l'histoire générale du département qu'il prépare, M. Daguin consignera, avec l'histoire des mœurs et du langage, l'histoire généalogique et héraldique des principales familles de la Haute-Marne et consacrera des biographies séparées aux plus illustres de ses habitants. M. Daguin fait partie de plusieurs sociétés savantes, parmi lesquelles nous citerons la *R. Accademia araldico-genealogica italiana*.

Daguin (Victor-Felix-Fernand), jurisconsulte français, né, à Chatillon-sur-Seine (Côte d'or), le 4 juillet 1848; docteur en droit, avocat à la Cour d'appel de Paris depuis 1868, membre résidant de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon, membre correspondant de l'Institut égyptien et de la *Real Academia de jurisprudencia y legislacion de Madrid*, il remplit, depuis 1881, les fonctions de secrétaire général de la Société de législation comparée; a été, en 1885, un des secrétaires généraux du congrès international de droit commercial tenu à Anvers; a publié de nombreux articles dans le *Bulletin de la Société de législation comparée*, dans l'*Annuaire de législation étrangère* et dans l'*Annuaire de législation française*; collabore au *Journal de droit international privé*, dirigé par M. C. Clunet, où il a publié notamment un « Bulletin de jurisprudence allemande » (Année 1882, p. 326; 1883, p. 3000; 1884, p. 300; 1885, p. 310), collabore également au *Recueil général des lois et arrêts* de Sirey, et au *Répertoire général alphabétique du droit français*, publié sous la direction de M. Fuzier Herman par M. A. Carpentier et Frère Jouan du Saint; a rédigé pour ce dernier recueil le mot « Animaux », a publié en outre les ouvrages et brochures suivants: « Notice sur le règlement du Reichstag allemand et sur les règlements du Reichsrath autrichien », Paris, Cotillon, 1876; « Des garanties accordées à l'inculpé par le Code d'instruction criminelle allemand », id., Pichon, 1879; « Code de procédure pénale allemand (1er février 1877), traduit et annoté », id., id., 1884; « Congrès international de droit commercial d'Anvers. Rapport présenté à la Société de législation comparée », id., id., 1886; « Loi du grand-duché de Luxembourg sur la chasse (19 mai 1885), annotée », id., id., 1887; « Étude sur la représentation proportionnelle en Espagne, id., id., id.; « Loi du grand-duché de Bade sur la chasse (29 avril 1886), traduite et annotée », id., id., 1888.

Dahlgren (Frédéric-Auguste), écrivain suédois, né, le 20 septembre 1816, à Nordmark dans le Warmland; il étudia, depuis 1834, à Upsala, fut promu en 1839, et obtint ensuite un emploi aux Archives de l'État (1841-1861) ainsi qu'au département des cultes (1841-1882), où il arriva peu-à-peu au grade de conseiller de chancellerie. En sa qualité d'archiviste, il collabora à la publication de la *Geschichte des dret*

sigjährigen Kriegs de Chemnitz, ainsi qu'à plusieurs autres publications documentaires fort importantes, telles que: un recueil de projets de loi du temps de Charles IX, une chronique d'Eric XIV, un ancien légendaire suédois, etc. Il travailla aussi pour le théâtre, auquel il donna plusieurs traductions de Calderon, Shakespeare, Moreto et Heiberg, et un opéra national intitulé: « Varmländigarne », 1846, qui est encore maintenant au répertoire et qui a eu du succès. Il a contribué aussi à l'histoire du théâtre national par son: « Anteckningar om Stockholms teatrar », 1866. Il s'est aussi acquis une grande réputation comme poète en dialecte par plusieurs recueils: « Viser paa Värmbanske Tongmaale », publiés en 1875, 1876 et 1886; plusieurs de ses chants populaires sont aujourd'hui répandus dans la Suède entière. Depuis 1871, M. D. est membre de l'Académie suédoise; et en cette qualité, il a publié: « Ordlista öfver Svenska Spraaket », 1873, 4me éd., 1880, ouvrage fort répandu. — Son fils Guillaume, né en 1848, employé à la Bibliothèque royale de Stockolm, a publié quelques essais littéraires dans les Revues.

Dahn (Felix), illustre écrivain allemand, né, à Hambourg, le 9 février 1834. Il était encore au berceau quand il fut emmené à Munich, où il demeura presque sans interruption jusqu'en 1862, et où il fit ses études; de 1852 à 1853, il fréquenta cependant l'Université de Berlin, où il étudia l'histoire, la philosophie, le droit; en 1855 il fut reçu docteur en droit; en 1857, *privat Docent* à Munich; en 1862, professeur extraordinaire; en 1864, professeur ordinaire de droit allemand à l'Université de Wurtzbourg. Le 2 septembre 1871, il fut blessé à la bataille de Sédan; en 1872, il fut appelé, en qualité de professeur, à l'Université de Koenigsberg, et en 1888, à celle de Breslau. On a de lui « Ueber die Wirkung der Klagverjährung bei Obligationen », München, 1854; « Studien zur Geschichte der germanischen Gottesurtheile », id., 1858; « Die Könige der Germanen », 6 vol., Leipzig, 1861-1871, 2me éd., 1885; « Prokopius von Caesarea », Berlin, 1865; « Das Kriegsrecht », Wurtzbourg, 1870, une traduction française de cet ouvrage a paru la même année à Anvers; « Westgothische Studien », Wurtzbourg, 1873; « Handelsrechtliche Vorträge », Leipzig, 1875; « Paulus Diaconus, Langobardische Studien », Leipzig, 1876; « Deutsches Rechtsbuch », Nördling, 1877; « Grundriss des deutschen Privatrechts », Leipzig, 1878; « Die Vernunft im Recht », Berlin, 1879; « Bausteine. — Gesammelte kleine Schriften », Berlin, 1879-1884; « Urgeschichte der germanischen und romanischen Völker », 4 vol., Berlin, 1881-87; « Deutsche Geschichte », 2 vol., Gotha, 1883; « Walhall. Germanische Götter und Helden Sagen », avec mad. Thérèse Dahn, sa femme, Kreuznach, 1884, 9me éd., 1886. Parmi ses ouvrages poétiques et littéraires, nous citerons: « Harald und Theano », Berlin, 1856, éd. illustrée, Leipzig, 1885; « Gedichte », Leipzig, 1857, 2me recueil, Stuttgard, 1873, 3me éd., Leipzig, 1883; « Sind Götter », Stuttgard, 1874, 6me éd., Leipzig, 1887; « Zwölf Balladen », Leipzig, 1875; « Markgraf Rüdeger », drame, id., id.; « König Roderich », drame, id., id., 2me éd., 1876; « Deutsche Treue », drame, id., id.; « Ein Kampf um Rom », roman, 4 vol.. id., 1876, 12 éd., 1886; « Die Amalungen », Stuttgard, 1876; « Die Staatskunst der Frauen », comédie, Leipzig, 1877; « Balladen und Lieder », id., 1878; « Sühne », drame, id., 1879; « Odhin's Trost », roman, id., 1880, 6me éd., 1886; « Armin », opéra, 1880; « Der Fremdling », opéra, 1880; « Der Schmied von Gretna-Green », opéra, 1881; « Kleine Romane aus der Völkerwanderung », 4 vol., Leipzig, 1882-85; « Skaldenkunst », drame, id., 1882; « Der Courier nach Paris », drame, id., 1883; « Die Kreuzfahrer », roman, 2 vol., id., 4me éd., 1885; « Felicitas », roman, 10me éd., id., 1886; « Gelimer », roman, 6me éd., id., 1886; « Die schlimmen Nonnen von Poitiers », roman, 6me éd., id., 1886; « Fredegundis », 6me éd., id., 1886; « Was ist die Liebe », 1887; « Fziggas Za », 1888; « Liebe », six contes, 1888. — M. D., qui est titré conseiller intime de justice par le gouvernement royal prussien, est membre correspondant de l'Académie royale des sciences de Munich, et membre honoraire de l'Académie des sciences historiques de Dallas (Texas).

Daireaux (Émile), avocat et publiciste français, docteur en droit de l'Université de Buenos-Ayres, avocat à la Cour de Paris, membre de la Société américaine de France, né, à Rio-Janeiro (Brésil), le 21 avril 1843. Il a fait ses études à Paris. Après un voyage à Buenos-Ayres en 1871, il y prit ses grades de docteur en droit et y pratiqua la profession d'avocat jusqu'en 1883. M. Émile Daireaux a publié de nombreux articles dans la *Revue des Deux Mondes*, la *Revue Britannique*, l'*Économiste*, etc. Il dirigea, pendant trois ans, un grand journal français quotidien à Buenos-Ayres: *L'Union française*. Il a publié à Paris, en 1878, chez Hachette: « Buenos-Ayres, la Pampa et la Patagonie. Étude, races, mœurs et paysages, industrie, finances et politique », avec carte et une édition en espagnol de cet ouvrage. Aussi, en 1888, un ouvrage de droit usuel pour la République Argentine, sous le titre. « El Abogado de si-mismo » en langue espagnole.

D'Albertis (Louis-Marie), voyageur italien, né, à Voltri (province de Gênes), le 21 nov. 1841; fit ses premières études au Collège des Missionaires de Savone; montra de bonne heure une disposition spéciale pour l'histoire naturelle que le père Armand Duval, français, y enseignait. Ayant interrompu ses cours pour servir

dans l'armée, les opinions politiques de sa famille l'empêchèrent de s'enroler; malgré eux, il suivit le général Garibaldi en Sicile (1860); après la campagne, il voyagea, pour s'instruire, dans l'Europe occidentale. En 1871, il rencontra le rev. père Duval qui revenait des missions de Chine et qui l'encouragea à entreprendre une campagne d'exploration à la Mer du Sud. M. D'A. suivit alors M. O. Boccari qui partait pour la Nouvelle-Guinée (1871). Les deux jeunes hommes y passèrent une année ensemble et la relation de leurs études fut publiée par M. D'A. dans les journaux d'Australie (1872) sous le titre: « A Month among the Savages of Mount Arfak », et traduit dans les *Bulletins des Sociétés européennes de Géographie*. Le climat de la Nouvelle-Guinée avait mis la santé de M. D'A. à une rude épreuve; il dut revenir en Europe par les Iles Sandwich et par l'Amérique du Nord. Vers la fin de 1874, il repartit de Gênes pour l'Australie pour y organiser une expédition destinée au Sud de la Nouvelle Guinée. Elle réussit à souhait; cela lui permit d'en organiser une seconde, avec l'appui moral et matériel du Gouvernement de la Nouvelle-Galles du Sud (1876-77). Cette fois il pénétra au cœur de la grande île en remontant le fleuve *Fly* sur une forte chaloupe à vapeur. Après des souffrances inouïes, il revint (4 janvier 1878) en Australie, où il fut accueilli avec enthousiasme, et où la relation de son entreprise fut publiée en abregé par les journaux de Melbourne et de Sydney. M. D'A. s'y révélait non seulement comme un explorateur intrépide, mais aussi comme un naturaliste de haute valeur, doublé d'un chasseur. Revenu en Italie (1878), il publia: « New Guinea: what I did and what I saw, two volumes », London, Sampson, Low and C°, 1880. Par les soins de la même maison, nous avons de cet ouvrage très complet une édition en italien: toutes les deux richement illustrées. Plusieurs ouvrages relatifs à la Nouvelle-Guinée dus à la plume de M. D'A ont paru par les soins de différentes sociétés savantes, à savoir (1879-1881): « Catalogo degli uccolli dell'isola Yulo »; « Catalogo degli uccelli del Fly »; « Carta del fiume Fly », (*Annali del Museo civico di Genova*, et *Bolletino della Società geografica di Roma*); « On New Guinea, a memoir », (*R. Geographical Society*, and *London and Colonial Institute*); « Notes on the birds of New Guinea », (*Linnean Zoological Society*). — M. D'A. a gagné la grande médaille d'or décernée par la Société Géographique de Rome; il l'a mérité sous tous les égards, il est aussi chevalier de la Couronne d'Italie. Ses collections appartiennent au Museo Civico de Gênes et au Museo Antropologico de Florence. Depuis 1881, rentré dans la vie privée, il partage son séjour entre Gênes et Rome, n'ayant plus d'occupation qui le passionne, la chasse exceptée.

D'Albertis (Henri), yachtsman et naturaliste italien, cousin-germain du précédent, né, à Gênes, en 1847. Élève à l'école Navale (1861), aspirant de première classe (1866-67), capitaine marchand (1869). Jouissant d'une jolie fortune, M. H. D'A. sur ses deux yachts à voile la *Violante* et le *Corsaro*, a fait de magnifiques croisières dans la Méditerranée et dans l'Atlantique pour le service du Museo Civico de Gênes, auquel il a fait cadeau de collections précieuses de la faune des endroits visités: « Prima crociera della *Violante* », Gênes, tip. Sordo-Muti; « Seconda crociera della *Violante* », id., id.; « Crociera del *Corsaro* (Madera e Canarie) », id., id., 1884; « Crociera del *Corsaro* alle Azzorre », Milan, frères Treves, 1888.

Dalbono (César), écrivain italien, né, à Rome, en 1814. Sa famille s'étant transférée à Naples y fut très-favorisée par les Bourbons. Il étudia le grec, le latin et l'italien, sous la direction du célèbre Basilio Puoti, dont l'excellente école (qui devait plus tard devenir si nombreuse) commença d'abord avec cinq élèves, du nombre desquels M. Dalbono est aujourd'hui le seul survivant. Fort jeune encore, il entra dans la rédaction du *Progresso*, publié par Ricciardi, et dès les premières livraisons il y inséra plusieurs articles. A dix-huit ans, il prononça une oraison funèbre en honneur de Bellini dans l'église du Collège de musique. En attendant, il avait déjà publié plusieurs traductions du grec qui furent fort louées par Tommaseo dans l'*Antologia* de Florence. En 1838, il fut appelé au cabinet particulier du roi Ferdinand II, qu'il suivit dans presque tous ses voyages. Cela ne l'empêcha cependant pas d'être toujours fort étroitement lié avec les principaux personnages qui jouèrent un rôle dans la révolution de 1848. Ce fut lui, lorsque l'historien Carlo Troya revint à Naples, qui le présenta au roi et lui obtint de faire imprimer sans frais son histoire. Pendant la révolution de 1848, il demanda au roi la permission de quitter son cabinet et de travailler avec M. Troya au ministère de l'instruction publique. Pendant la réaction de 1849, il fut destitué et ne fut rappelé au service, avec un grade supérieur, que par le gouvernement national. Nommé plus tard directeur de l'académie royale des Beaux-Arts, il garda sa place jusqu'en 1878 où il fut mis à la retraite. M. Dalbono a collaboré fort activement au *Museo di Scienze e Letteratura* de Stanislao Gatti. L'illustre et regretté Settembrini, qui était un de ses amis les plus intimes, se fit aider par lui pour la correction des épreuves de son *Luciano;* et M. Dalbono, qui avait déjà imprimé un volume de traductions du même poète, après avoir lu celle de son ami, détruisit tous les exemplaires de son livre et n'en garda que deux, l'un pour lui, l'autre pour M. Settembrini. M. Dalbono a publié aussi en différentes époques les traductions de

six dialogues de Platon, parmi lesquels: « Phèdre », et « Le Premier Alcibiade ». On lui doit aussi une « Storia del Regno delle Due Sicilie », qui, après avoir servi pendant plusieurs années comme livre de texte dans les écoles, fut défendue en 1849. Il a publié aussi, en 1851, la traduction du « Trattato delle successioni », de Mac-Culloch. En 1879, il a été élu membre de l'Académie royale d'Archéologie, de Littérature et des Beaux-Arts qui est une des trois Académies qui composent la Société Royale. Il remplit soigneusement le devoir que les statuts de cette Compagnie imposent à ses membres de lire des mémoires, mais sa modestie est telle qu'il emploie toute l'influence qu'il a sur ses collègues pour s'opposer à ce qu'ils soient insérés dans les Actes de la Société. Il nous est donc impossible d'en donner les titres et nous devons nous borner à dire que plusieurs de ces mémoires constituent une histoire complète d'Elisabeth Farnese et de son temps. M. Dalbono, qui a été lié avec tous ses concitoyens les plus éminents, a prononcé une foule d'oraisons funèbres qui mériteraient d'être publiées en recueil et pour le talent littéraire de leur auteur et pour les qualités des personnes qu'il y commémore. Ajoutons encore que M. Dalbono s'occupe de rédiger une histoire du mouvement scientifique à Naples de 1750 à 1850 et qu'il a recueilli en un volume les « Lezioni di storia e di geografia », qu'il a données à l'Institut des Beaux-Arts à Naples. — Il nous faut aussi rappeler que M. Dalbono ne fait tirer, en général, ses publications qu'à 100 exemplaires, ce qui ne contribue certainement pas à lui donner la réputation à laquelle il aurait droit. — Son frère, Carlo Tito Dalbono, poète fort apprécié, est mort en 1881.

Dalichoux (Antoine), écrivain français, né, à Metz, le 9 février 1840, a publié: « Les dernières journées de Metz la Pucelle; appréciations de la presse messine sur les évènements, documents officiels, lettres particulières, précédées des premières phases d'une décadence », Paris, Cherbuliez, 1872.

Dall (William-Healy), naturaliste américain, né, à Boston, le 21 août 1845. Il fit ses études à l'Université Harvard, parcourut, en 1866-68, le territoire d'Alaska et rendit compte de son voyage dans un grand ouvrage intitulé: « Alaska and its Resources », Boston, 1870. En 1871-73, il explora les îles Aleutines, et, en 1874 et 1880, il reprit ses recherches dans l'Alaska. Pendant l'été de 1880, il fit des observations magnétiques et astronomiques sur les côtes d'Alaska et des observations hydrographiques sur les courants et sur la température de l'eau dans le détroit de Behring. Il découvrit dans le détroit de Kotzebue une couche souterraine de glace pure qui arrive fort avant dans le Nord et très probablement jusqu'à Point Barrow. M. D. a publié: « Tribes of the extreme Northwest », Washington, 1876, et une carte: « Alaska and adjoining territories », à l'échelle de 1 : 2 900000 avec suppléments jusqu'au mois d'avril 1884 (Washington, U. S. Coast and Geodetic Survey, n. 960).

Dall'Acqua Giusti (Antoine), patriote, publiciste, homme de lettres et écrivain d'art italien, issu d'une noble famille vénitienne, professeur, depuis 1865, d'histoire de l'art à l'Académie des beaux-arts de Venise. Il débuta de bonne heure par une tragédie: « Lucrezia degli Obizzi », et par des poésies lyriques; suivit, plus tard, une seconde tragédie: « Anna Erizzo »; en 1855, un mémoire couronné par l'Istituto Veneto, sur le thème: « Paragonare gli ultimi venticinque anni della letteratura italiana coi venticinque antecedenti per trarne deduzioni utili alla letteratura medesima ». Dans les années 1858-59, il rédigea un journal indépendant, très bien écrit et soutenu par des collaborateurs distingués, dont le titre était *L'Età presente*. Ce journal ne manqua pas de déplaire à la police autrichienne, qui finit par le supprimer. Ayant quitté le journalisme, M. Dall'Acqua Giusti s'adonna à ses études historiques et littéraires; en 1864, il fit paraître: « La Repubblica di Venezia e la Terraferma d' Italia », en 1878; « Alcuni Studii Letterarii », où se trouve sa traduction de la tragédie *De Ecelinis* de Mussato, la tragédie *Anna Erizzo*, un fragment: « Gli Sforza », quatre lettres remarquables sur Homère, etc.; des études sur « Sebastiano Del Piombo », 1870; sur le « Dedalo », groupe de Canova, 1877; « L'Accademia e la Galleria di Venezia », deux relations insérées dans les *Atti dell'Accademia* de l'année 1874; « L'*Atramentum* di Apelle, Le Statue Galliche, L'arco acuto e i Guelfi », trois conférences publiées dans les *Atti dell'Istituto Veneto*, dans les années 1878 et 1885; « I Veneziani in Atene », dans l'*Archivio Veneto*, 1882, réédité à part, en 1883, chez Antonelli.

Dalla Vedova (Joseph), géographe italien, secrétaire de la Société Géographique Italienne, dont il soigne les publications et professeur de Géographie à l'Université de Rome, est né, à Padoue, en 1834. On lui doit, entr'autres: « Gl'idolatri ai bagni d'Abano », Padoue, 1867; « Della Vita di G. Belzoni padovano », id., 1870; « L'Educazione dei Tempi Nuovi », id., 1871; « La Geografia ai giorni nostri » (dans la *Nuova Antologia*, 1873); « La Discoverta del vero Omero » (id., 1874); « Marinai dell'Adriatico nelle regioni polari » (id., 1877; « Il primato de'Greci nella cultura antica e moderna » (id., 1877); « Relazione sul R. Museo d'istruzione e di educazione », Rome, 1875; la publication en deux volumes des *Atti del terzo Congresso geografico internazionale tenuto a Venezia*, Rome, 1882-83, avec des comptes-rendus et des résu-

més; dix volumes du *Bollettino della Società Geografica*, avec des notices et des mémoires qui lui appartiennent; les trois volumes du grand ouvrage de Cecchi: *Da Zeila alla frontiera del Caffa* etc.

Dally (Frédéric-Jules-Michel-Aristide), écrivain militaire français, né, le 30 mars 1829, à Vesé (Belgique), de parents français. Entré au service au 3me régiment d'infanterie de marine, le 16 décembre 1847. Lieutenant-colonel commandant le 98me régiment territorial d'infanterie, en 1880. On lui doit: « Notes sur l'emploi du temps des troupes prussiennes, suivies de quelques considérations générales sur l'armée française », qui forme les livraisons 75 et 76 de la première série des *Mélanges militaires*, Paris, Tanera, 1872; « De l'instruction militaire dans l'armée (infanterie) », livraisons de 17 à 20 de la 2me série du même recueil, id., id., 1873; « Répartition des troupes de l'armée active en corps d'armée, divisions et brigades », id., Plon, 1873; « Cours d'administration militaire pour les corps de troupes », id., id., 1874; « Manuel des candidats aux grades d'officier de l'armée territoriale, d'après le programme officiel d'examen. Cavalerie et infanterie », 2 vol., en collaboration avec de Chalendar, Jeannel, La Villette et Martner, Paris, Didot, 1871; « Enseignement de la gymnastique dans les écoles primaires, programme des exercices d'après le Manuel de gymnastique », 1er partie, id., Berger-Levrault, 1883; « De la gymnastique. Commentaires anatomique et physiologique, destinés à compléter le Manuel de gymnastique », avec le lieutenant-colonel Féry d'Esclande, Paris, à la Société de typographie, 1884; « Les Armées étrangères en campagne, leur formation, leurs effectifs et leurs uniformes », Paris, Vieweg, 1885; « L'Art de la guerre, résumé des principes généraux de la stratégie et de la tactique », id., aux bureaux du journal *L'Armée territoriale*, 1885; « La France militaire illustrée », id., Larousse et Boyer, 1885; « L'art de la guerre, résumé des principes généraux de la stratégie et de la tactique; préparation à la guerre, plans de campagne, lignes d'opération, emploi des différentes armes, fort d'arrêts et places fortes »; « Les armées allemande, anglaise, autrichienne, espagnole, italienne, suédoise, norvégienne, danoise, hollandaise », (cette série sera continuée par toutes les armées du monde) « Les sapeurs pompiers »; « Les pontoniers »; « Histoire d'une compagnie d'infanterie territoriale mobilisée »; « La marine française »; « La mobilisation et la commutation, expérience de mobilisation du 17me corps d'armée ». Sans tenir compte de nombreux articles insérés dans différents journaux militaires, citons encore quelques nouvelles littéraires telles que: « Sœurs de lait »; « Le lieutenant Martial »; « Un bienfait n'est jamais perdu »; « Marier ma fille »; « Albert d'Alpio », etc.

D'Almeida (Gabriel), agronome portugais, rédacteur en chef du journal *O Civilisador* des îles Açores, publié dans l'île de San Miguel. On lui doit, depuis l'année 1883: « A ilha de S. Miguel, seu descobrimento e diversas noticias »; « Breve Noticia sobre a cultura da planta do chá »; « Rapida Memoria sobre o tobaco »; « Industria agricola, typographica e lythographica na ilha de S. Miguel »; « A vinha, notas viticolas e vinicolas »; « Castilho na ilha de S. Miguel »; « A Antracnose ». Il a collaboré à ces journaux: *Jornal de Horticultura pratica, Agricultura Portugueza, Agricultura Contemporanea, Gazeta das Aldeias, Diario de Portugal, Açoriano Oriental.* Il est membre de la Société Régionale de Viticulture de Lyon, et d'autres sociétés littéraires et scientifiques.

Dal Poggetto (Raphaël), avocat et publiciste italien, disciple de l'illustre criminaliste Francesco Carrara, qui est mort dans ses bras, né, à Lucques, le 22 février 1822. Agé à peine de dix-sept ans, en 1839, il publia les « Memorie della vita e le opere di Lazzaro Papi ». Entre les années 1863-65, il fit paraître en quatre volumes son « Trattato del Diritto costituzionale sulla scorta dei principii filosofici che lo informano e delle disposizioni contenute nello Statuto del Regno d'Italia ». Parmi ses pladoyers, est demeuré célèbre celui qu'il fit (1849-51) en faveur du médecin Angiolo Pelliccioni, accusé de socialisme et d'hérésie, à cause de son livre: « Del principio moderatore della morale pubblica e della pubblica salute ». Citons encore un volume « Sull'indole e uffizio del diritto amministrativo », 1869; des poésies latines et italiennes, des inscriptions, des mémoires juridiques, et dernièrement les « Parole dette in commemorazione del professor senatore Francesco Carrara dinanzi al feretro », Lucques, 1888.

Dalsème (Achille), homme de lettres et journaliste français, né, à Nice, le 4 septembre 1850; il s'adonna d'abord à l'orientalisme et fut reçu, en 1859, membre de la Société asiatique de Paris. En 1867, il donna à quelques journaux littéraires des études sur les mœurs anglaises. Il débuta, en 1869, dans le journalisme politique parisien de l'opposition à l'empire. Il fit, à Marseille, au *Peuple*, une vigoureuse campagne antiplébiscitaire, et devint, en 1870, un des collaborateurs du *Petit Journal*, où il fut l'un de ceux qui signèrent THOMAS GRIMM. De 1874 à 1878, il collabora à la *France*, puis, pendant quelques années, au *Temps*. Il est aussi rédacteur en chef de l'*Audience*, feuille judiciaire. Sans tenir compte d'une foule d'études et de chroniques insérées dans plusieurs journaux, il a publié en librairie: « Paris pendant le siège et les soixante-cinq jours de la Commune », Paris, Dentu, 1871; « Les Mystères de l'Interna-

tionale, son origine, son but, ses chefs, ses moyens d'action, son rôle sous la Commune », id., id., id.; « Histoire des conspirations sous la Commune », id., id., 1872; « L'affaire Bazaine », id., id., 1873; « Le siège de Bitche, 6 août 1870–27 mars 1871 », id., id., 1874, 2me éd., id., id., 1875; « A travers le Palais; hommes et choses judiciaires », id., id., 1881; « Paris sous les obus (19 septembre 1870–3 mais 1871) », id., Chamerot, 1882; « L'envers de Paris », 2 vol., id., Rouff, 1882; « La folie de Claude », id., Marpon et Flammarion, 1887; « Le cirque à pied et à cheval »; « Les péchés de Thémis ». — On annonce comme d'imminente publication: « Rose Mignon »; « Bête à Bon Dieu ».

Dalsème (Jules), journaliste et mathématicien français, frère du précédent, né, à Nice, en 1845. Élève de l'école polytechnique et de l'école d'application de Metz, il embrassa, en 1869, la carrière du professorat, et devint directeur du cours de mathématique à l'école Normale de la Seine. Depuis vingt ans, il appartient à la rédaction du *Petit-Journal* où il signe aussi du pseudonyme de *Thomas Grimm;* il est aussi secrétaire rédacteur à la Chambre des députés. Sans tenir compte de nombreux travaux insérés dans des revues scientifiques, nous citerons de lui: « Premières notions de takymétrie », Paris Vve Belin, 1880; « Éléments de takymétrie », id., id., id.; « La Monnaie; histoire de l'or, de l'argent et du papier », id., Cerf, 1882; « L'Art de la guerre, simples notions », id., Weill et Maurice, 1883; « Le Baillon », id., Dentu, 1883, et des « Leçons élémentaires d'arithmétique, d'algèbre et de géomètrie.

Dalton (John), écrivain et médecin américain, né, à Chelmsford (Massachussets), le 2 février 1825; reçu docteur en médecine, en 1847, il publiait, en 1851, un « Essay on the Corpus Luteum », couronné par la Société Médicale Américaine. Suivirent: « Treatise on Human physiology », 1859, plusieurs fois réimprimé; « Treatise on Physiology », 1868; « The experimental Method of Medecine », 1882; « Doctrines of the Circulation », 1884; « Topographical Anatomy of the Brain », en trois vol., 1885, et plusieurs mémoires dans l'*American Cyclopedia* et dans la *Johnson's Universal Cyclopedia.* Pendant plusieurs années, il a été professeur de physiologie au New-York College of physicians and Surgeons, dont il est, depuis 1884, le Président.

Damback (Othon), jurisconsulte allemand, né, à Querfurt (Saxe prussienne), le 16 décembre 1831; après avoir fait son droit, il entra dans l'administration des postes, à laquelle il appartient encore. Depuis 1873, il est aussi professeur extraordinaire à l'Université, où il enseigne le droit pénal et le droit public. Nous connaissons de lui: « Beiträge zur Lehre von der Criminalverjährung », Berlin, 1860; « Die preussische Nachdruckgesetzgebung, erläutert durch die Praxis des königl. litterarischen Sachverständigen-Vereines », en collaboration avec Heydermann, Berlin, 1863; « Die Gesetzgebung des Norddeutschen Bundes, betr. das Urheberrecht an Schriftwerken », id., 1871; « Geset züber das Postwesen des deutschen Reichs », id., 1872, 4 éd., 1881; « Weder den Nachdruck. Ausprüche deutscher Gelehrter », id., 1872; « Gutachten des königl. preuss. litterarischen Sachverständigen-Vereins über Nachdruck und Nachbildung aus den zahren 1864–1873 », Leipzig, 1874; « Das Telegraphen Strafrecht », Berlin, id., qui a eu l'honneur d'une traduction française; « Das Musterschutzgesetz vom 11 januar 1876. Commentar », Berlin, 1876; « Das Patentengesetz für das deutsche Reich. Commentar », id., 1877; « Des deutsch-französische litterar. Vertrag vom 19 april 1883. Commentar », Berlin, 1883. Outre des dissertations en plusieurs journaux, M. D. a collaboré aux *Handbuch des Strafrechts* et *Handbuch des Volkerrechts* de Holtzendorff.

Damberghis (Jean), jeune littérateur grec, rédacteur en chef de la revue littéraire pour les famille *Evdomas*, recueil hebdomadaire qui rend, depuis 1883, de grands services à la littérature grecque, par des articles de critique écrits avec beaucoup d'impartialité et de goût. Cette revue est un champ ouvert aux jeunes littérateurs grecs.

D'Ambra (Raphaël), archéologue et écrivain italien, né, en 1814, à Naples, où il enseigne. Parmi ses nombreuses publications, dont une partie insérée dans les *Atti dell'Accademia Pontaniana*, on doit signaler: « Novelle Napolitane »; « Guida di Napoli »; « Vocabolario Napolitano-toscano di arti e mestieri »; « Monumenti di Napoli illustrati ».

D'Ambrosio (Aniello), médecin italien et professeur d'Université (Naples), chirurgien directeur de salle à l'Hôpital des *Incurabili*, de l'Hospice des pauvres et des Prisons, né, à Secondigliano (prov. de Naples), en 1833. Il suivit les cours à Naples: docteur (1854); auteur de monographies importantes, dont les plus connues sont les suivantes: « Un caso di placche muccose confluentissime al volto », 1864; « Grave elefantiasi degli Arabi guarita col fuoco », 1867; « Su d'un caso gravissimo d'aneurisma diffuso della poplitea », 1868; « Rendiconto sommario della clinica chirurgica D'Ambrosio », 1869; « Nuovo processo di Blefaropastia totale inferiore », 1871; « Monografia sulla flessione forzata delle articolazioni nella cura degli aneurismi », 1878; « Monografia sul prolasso del retto », 1876; « Memoria sulla rinoplastia totale », 1877; « Monografia sul fungo benigno del testicolo », 1877; « Memoria sul Chiloide », 1877; « Ricordi di clinica chirur-

gica », 1878: « Sarcoma poliposo diffuso nell'antibraccio » 1878; « Igroma popliteo », 1878; « Contribuzione alla cura delle fistole vescico-uterine », 1879; « Sull'ernia del forame ovale », 1879; citons encore ses additions à la traduction de l'ouvrage du professeur Chrétien: « Nuovi elementi di medicina operatoria », Naples, typ. Tornese, 1882-83.

Damseaux (Adolphe), savant belge, professeur à l'Institut agricole de l'État, à Gembloux, né, à Trois-Ponts (province de Liège), le 10 janvier 1838. En dehors d'une collaboration suivie au *Bulletin* de l'Institut, au *Journal* de la Société agricole du Brabant-Hainaut, et au *Bulletin de l'Agriculture*, M. Damseaux a publié d'importants travaux parmi lesquels nous citerons: « L'Azote et la Végétation », Gand, 1869, couronné par la Fédération belge des Sociétés d'horticulture; « Étude sur le bail à ferme », Bruxelles, 1875; « Culture de l'osier », Namur, 1880, deux éd.; « Culture du Houblon », Bruxelles, 1882; « Manuel d'agriculture générale », Bruxelles, 1884 et « Éléments d'agriculture générale », Namur, 1887; « Emploi en agriculture du nitrate de soude », Bruxelles, 1886 (mémoire couronné dans un concours international). On lui doit aussi des rapports d'Exposition, ainsi que la traduction de plusieurs ouvrages allemands d'agronomie, tels que: l'« Étude sur les engrais », du Dr Émile Wolff, Bruxelles, 1869; l'« Étude sur l'alimentation rationelle des animaux domestiques », du même auteur, Bruxelles, 1876, dont une nouvelle édition vient de paraître; les « Considérations sur le pâturage et l'alimentation à l'étable et sur l'utilisation des fourrages », du Dr H. Weisko, Bruxelles, 1872.

Dana (Charles-Anderson), journaliste et littérateur américain, né, à Hinsdale (New-Hampshire É. U.) le 8 août 1819. Il fit ses études à l'Université de Harward. De 1844 à 1847, il publia, avec d'autres collaborateurs, *The Harbinger* journal hebdomadaire voué à la réforme sociale et à la littérature générale. En 1847, il entra à la rédaction de la *New-York Tribune*, dont il fut directeur jusqu'à l'automne de 1861. En 1855, il conçut, avec Georges Ripley l'idée de l'*American Cyclopædia* d'Appleton en seize volumes, et en fut avec lui éditeur responsable jusqu'à son achèvement qui eut lieu en 1863, de même que de la réimpression revue qui eut lieu de 1873 à 1877: « The Household Book of Poetry » fut compilé et publié par lui, en 1858; en 1868 il publia, avec J. H. Wilson, une « Life of U. S. Grant », et, en 1872, avec F. C. Bowman: « The Household Book of Songs », et enfin, en 1882, avec R. Johnson: « Fifty Perfect Poems ». Depuis 1866, il est directeur du *Chicago Republican* et, depuis 1868, du *New-York Sun*.

D'Ancona (Alexandre), illustre littérateur et critique italien, né, à Pise, le 20 février 1835, d'une famille originaire de Pésaro. — **M. Alexandre** d'Ancona est le plus jeune de plusieurs frères qui tous à différents titres ont marqué leur chemin dans la vie. L'aîné, M. Sansone D'Ancona, après avoir tenu le portefeuille des finances dans le gouvernement provisoire de la Toscane, présidé par le baron Ricasoli, fut pendant de longues années député au Parlement pour la ville de Pésare et aujourd'hui il siège, depuis 1882, au Sénat du Royaume; un autre frère, M. Jacques exerce la médecine à Paris, où il est aussi connu pour son savoir comme médecin que pour la bienveillance et l'autorité infatigable avec laquelle il s'occupe de ses compatriotes si nombreux dans la capitale française; un troisième frère, mort depuis quelques années, M. Vito, se distingua comme peintre, et un quatrième, M. César, est professeur de paléontologie à l'Institut des études supérieures de Florence. M. Alexandre D'Ancona fit ses premières études à l'institution dite des *Pères de famille* à Florence, sous deux maîtres à juste titre considérés: Niccolò Giorgetti e Cesare Scartabelli. A la mort du premier, son jeune élève, qui avait quinze ans à peine, écrivit deux chansons classiques dont la correction et l'élégance furent très-louées. A dix huit ans il publiait déjà son important « Discorso intorno alla vita e alle dottrine politiche del Campanella », dédié au comte Mamiani, qui est pour ainsi dire la base de toutes les études postérieures sur cet écrivain religieux. Ensuite il collabora, avec MM. Celestino Bianchi et Arcangeli, d'abord au *Genio*, ensuite au *Spettatore italiano*. En 1855, il se rendit à Turin, où il suivit le cours de droit à l'Université. Mais l'étude du droit n'était que le but apparent de son séjour dans l'ancienne capitale du petit royaume de Sardaigne. M. D'Ancona était un des intermédiaires les plus actifs entre les libéraux toscans et le comte de Cavour; lié d'une amitié fort étroite avec M. Farini, il représentait la Toscane au sein de la Société nationale. Et quand ses concitoyens, pour montrer leur reconnaissance au comte de Cavour qui avait défendue l'Italie au Congrès de Paris, en eurent fait sculpter le buste par Vela, M. D'Ancona fut délégué à le lui offrir. Après la guerre de Crimée, il fut aussi chargé d'office au nom des Toscans de présenter une épée d'honneur au général Lamarmora. Le 27 avril 1859, après la chute du gouvernement austro-lorrain, M. D'Ancona rentrait à Florence, et voulant coûte que coûte servir la cause de l'émancipation nationale, il acceptait les modestes fonctions de secrétaire de l'intendance du deuxième corps d'armée de l'Italie centrale. Mais le jour même de la paix de Villafranca, paraissait à Florence le premier numéro du journal *La Nazione*, dont ses amis MM. Ricasoli et Salvagnoli lui con-

fièrent la direction. En 1861, il fut nommé suppléant à la chaire de littérature italienne à l'Université de Pise, dont le titulaire était l'illustre De-Sanctis qui n'en prit jamais possession. En 1861, M. D'Ancona fut nommé titulaire et depuis lors il dit adieu à la politique et s'adonna tout entier à l'enseignement. Son cours sur les origines de la langue, sur la poésie et la prose italienne, qui sera publié un jour, montrera sa méthode aussi large que rigoureusement scientifique. On voit d'ailleurs déjà par le fait les résultats de cette méthode dans ses élèves, dont plusieurs, comme MM. Raina, Vitelli et D'Ovidio, ont déjà acquis une haute renommée comme professeurs et comme écrivains. Parmi ses œuvres, il nous faut rappeler « La Beatrice » lue à Florence à une réunion d'hommes d'élite, publiée à l'occasion du centenaire du Dante, et reproduite plus tard avec une belle édition commentée et illustrée de la *Vita Nuova*. Il ne faut pas oublier non plus, pour l'importance du sujet ainsi que pour l'érudition dont l'auteur y fait preuve, « Le Origini del Teatro in Italia », et les études sur la « Poesia popolare italiana ». Il collabora aussi assidûment à la *Nuova Antologia* et à la *Rassegna Settimanale* donnant un exemple remarquable d'activité littéraire et représentant de la manière la plus sympathique le type gaiement démocratique et affable du professeur italien moderne. Ses publications fort nombreuses mirent au grand jour l'histoire littéraire italienne et sont des documents de bonne critique. Nous en donnons ici les titres: « Opere di Tommaso Campanella, scelte, ordinate ed annotate », 2 vol., Turin, 1854. Dans la *Collezione di antichi scrittori inedite o rare* de Nistri: « La rappresentazione di Santa Uliva riprodotta sulle antiche stampe con prefazione », Pise, 1863; « Attila flagellum Dei », ancien poème populaire avec préface, Pise, 1864; « Il libro dei Sette Savi di Roma », texte du bon siècle, avec préface, Pise, 1864. Dans la *Scelta di Curiosità* de Romagnoli: « La Leggenda di Sant'Albino e di San Giovanni Boccadoro », textes anciens en prose et en vers avec préface, Bologne, 1865; « La Leggenda di Vergogna e quella di Giuda Iscariota », textes anciens avec préface, Bologne, 1869; « La Leggenda d'Adamo ed Eva », texte ancien, Bologne, 1870; « Novelle di Giovanni Sercambi », Bologne, 1871; « La Leggenda della Reina Rosana », texte ancien, Livourne, Vigo, 1871, outre plusieurs autres textes anciens publiés en plusieurs occasions, notamment pour le mariage de plusieurs de ses amis, ou dans des journaux littéraires comme le *Propugnatore* de Bologne. Citons parmi ses articles de revue, les suivants dans la *Nuova Antologia* de 1864: « Cecco Angiolieri poeta umorista del secolo XIII »; de 1865: « Musica e Poesia dell'antico comune di Perugia »; de 1887: « La politica nella poesia del secolo XIII e XIV », dont la suite a paru dans le *Propugnatore* de 1868, sous le titre: « La poesia politica italiana ai tempi di Lodovico il Bavaro »; dans la *Nuova Antologia*, de 1869: « La Rappresentazione drammatica del Contado Toscano »; de 1876: « Del Secentismo nella Poesia artigiana del secolo XV »; de 1878: « Caratteri d'illustri italiani del secolo XIX »; « La famiglia di Giacomo Leopardi ». Dans la *Romania*, de 1873-74: « Le fonti del Novellino »; dans la *Rivista Italiana* de Milan, de 1874: « Il maestro di Petrarca ». Dans le *Giornale Storico della letteratura italiana* (fasc. 13 et 19): « Il Teatro Mantovano nel secolo XVI ». Parmi ses ouvrages séparés, citons: « Sacre Rappresentazioni dei secoli XIV, XV e XVI raccolte ed illustrate », 3 vol., Florence, Lemonnier, 1872; « La *Vita Nuova* di Dante Alighieri, riscontrata su Codici e Stampe, preceduta da uno studio su Beatrice e seguita da illustrazioni », 2me éd., 1884, Pise, Nistri; « I Precursori di Dante », Florence, Sansoni, 1874; « Le antiche Rime volgari secondo la lezione del Codice Vaticano 3193 », Bologne, Romagnoli, 1875, où l'on trouve (pages 169 à 399) un long travail critique et historique sur Ciullo D'Alcamo et son *Contrasto*; « Il concetto dell'Unità politica nei paesi italiani », discours d'ouverture de l'Université, Pise, Nistri, 1875; « Origini del Teatro in Italia. Studii sulle Sacre Rappresentazioni », 2 vol., Florence, Lemonnier, 1877; « La Poesia popolare italiana. Studii », Livourne, Vigo, 1878; « Studii di critica e storia letteraria », Bologne, Zanichelli, 1880; « Varietà politiche e letterarie », 2 vol., Milan, Treves, 1883-1885; « Le Odi di Giuseppe Parini illustrate », Florence, Lemonnier, 1884; « Studii sulla letteratura italiana dei primi secoli », Ancône, Morelli, 1884.

Dandizan (Jacques-Jean-Eugène), écrivain suisse, né, en 1826, à Paris d'une famille génevoise; étudia la théologie dans sa ville d'origine (1846-50). En 1854, après son mariage avec Mlle Elisa Claparède, il fut mis à la tête de la paroisse de Jussy. Démissionnaire, en 1857, il donna des leçons à l'École préparatoire de théologie soutenue à Genève par la Société Évangélique; en 1869, il fut appelé à la chaire d'histoire ecclésiastique. Depuis 1872, M. D. professe la philosophie au gymnase cantonal de Lausanne. On lui doit: « Essai sur la divinité du caractère moral de Jésus-Christ », thèse de l'année 1850; « Qu'est-ce que l'apologétique? », et des contributions différentes à l'*Encyclopédie des sciences religieuses*.

Dändliker (Charles), écrivain suisse, né, le 6 mai 1849, à Stäffa, riche et industrieux village situé sur les bords du lac de Zurich et dans lequel son père exerçait les fonctions pastorales. Il fit ses études historiques aux Uni-

versités de Zurich (1867-1870) et de Munich (1870-1871) sous la direction des professeurs Budinger et Giesebrecht; nommé, en 1871, professeur d'histoire au séminaire pédagogique de Kussnacht dans le canton de Zurich, où il enseigne encore aujourd'hui. En 1871, il fut reçu docteur en philosophie; en 1875, autorisé comme *privat Docent*, il devint, en 1887, professeur extraordinaire pour l'histoire suisse à l'Université de Zurich, et, en 1888, professeur d'histoire pour les classes supérieures du gymnase. On lui doit: « Die drei letzten Bücher Herodians », Leipzig, 1870; « Luidprand von Cremona und seine Quellen », avec J. J. Müller, id., 1871; « Lehrbuch der Geschichte des Schweizervolkes für Secundarschulen und höhen Lehranstalten », Zurich, 1875; « Ursachen und Vorspiel der Burgunderkriege », id., 1876; « Hans Waldmanns Jugendzeit und Privatleben », Zurich, 1878; « Des Ustertag und die politische Bewegung der dreissiger Jahre im Canton Zürich », id., 1881; « Geschichte der Schweiz », 3 vol., id., 1883-87.

D'Andrimont (Victor-Léon), ingénieur belge, né, à Liège, le 29 mars 1836, membre de la Chambre des représentants. Il a publié: « Coup d'œil sur la situation industrielle, commerciale et financière de la province de Liège », Liège, 1865; « Des Institutions et des Associations ouvrières de la Belgique », Bruxelles, 1871; « La Philanthropie sociale à l'Exposition universelle de Vienne en 1873 », id., 1875; « La Coopération ouvrière en Belgique », id., 1876; « L'Aisance par l'épargne », id., 1877; « La Question consulaire », id., 1880.

Danelli (Jean), littérateur italien, né, à Livourne (Toscane), le 6 octobre 1844. Il fit ses études dans les écoles secondaires de sa ville natale, et se rendit à Pise, où il fut reçu docteur ès-lettres. Entré dans l'enseignement, il fut successivement professeur de littérature italienne au Lycée de Modène et à plusieurs autres lycées; maintenant, il est président du Lycée de Lucques. On a de lui: « Studii letterarii », Livourne, Vigo, 1871; « Alcune iscrizioni », Massa, Frediani, 1879; « Traduzione dell'Inno alla Grecia di lord Byron »; « L'Appendice al Lessico della corrotta italianità del Fanfani ed Arlia », Florence, Cellini, 1883; outre plusieurs articles de littérature et de critique publiés dans la *Gazzetta di Teramo* (1873-75), dans le *Fanfani* (1883), dans les *Letture di Famiglia* (1884).

Daneo (Félix), président de lycée à Turin, né, à S.-Damien d'Ast (Piémont), en 1825. Il collabora à plusieurs journaux politiques et littéraires et composa quelques esquisses biographiques, qu'il réunit en deux volumes sous le titre de « Piccolo Pantheon Subalpino », Turin, 1858. Citons encore: « Il deputato Domenico Berti Ministro dell' Istruzi Pubblica on», Mondovi, 1865. Nous avons de lui aussi quelques brochures politiques de circonstance.

Daneo (Jean), littérateur italien, né, à Saint-Remy (province de Turin, arrondiss. d'Aoste) le 16 mai 1824. Il fit ses études classiques dans les écoles publiques de la ville de Gênes; appelé sous les armes, il fut soldat dans un régiment de grenadiers, mais tout en remplissant ses humbles devoirs, il trouva le moyen de fréquenter les leçons de l'illustre Paravia, avec lequel il se lia d'amitié. Ayant obtenu son congé, il demanda et obtint l'humble situation de maître au collège national. De là, peu à peu, il s'éleva aux plus hauts emplois dans l'administration de l'instruction publique. Il était proviseur aux études de la province de Gênes, quand, il y a quelques années, il a été mis à la retraite. Il est maintenant professeur de pédagogie à l'Université de Gènes et de littérature italienne à l'École Supérieure Navale de la même ville. En outre, il y est directeur-propriétaire du *Gineceo*, institution d'éducation pour les jeunes filles, très fréquentée. On a de lui: « Zuleika » et « Paolo », drames, Gênes, Ponthenier, 1854; « Memorie di un convalescente », Turin, 1859; « Elisa di Montalpino », drame. 1859; « Dell'Educazione intellettuale e morale », Pésaro, Nobili, 1862; « Dell' insegnamento negli asili infantili », id., id., id.; « Della legge Casati in ordine all'educazione primaria e mezzana », Macerata, Cellini, 1863; « Dell'idea e della parola nell'educazione della gioventù », id., 1864; « Della libertà d'insegnamento », id., 1865; « Il Castello di Bardespina », roman. Gênes, 1870; « Gotama », petit poème oriental, Gênes, typ. des *Sourds-Muets*, 1876; « Considerazioni sul bello », Turin, Zina, 1877; « Raffaello Sanzio », Urbin, Righi, 1880; « In morte di Vittorio Emanuele », 2me éd.; « Memorie di un galantuomo », 1881; « Della potenza del linguaggio articolato », discours, Gênes, typ. du *Movimento*, 1881; « Sulla drammatica », lettre au directeur du journal *Il Liceo*, Florence, Cellini, 1883; « Le conferenze pedagogiche in Genova », discours, Gênes, Pagano, id.; « Drammi e commedie »; « (La Zia pinzochera »; Un'idea dell'altro mondo »; « Venerdì; « Il mezzodì »; « I Calzoni dell'amico Gustavo »; « Zelica »; « Vo'farmi monaca »; « Voglio un babbo »; « La Contessa Clara »), id., id., id.; « Doveri e diritti proposti ai giovinetti studiosi », Gênes, Lavagnino, 1885; « Poesie », 2 vol., id., id. M. D. est l'un des écrivains les plus nobles et les plus élégants en prose et en poésie de l'Italie contemporaine (Cfr. Mozzi, *Note su Giovanni Daneo*, Gênes, typ. des *Sourds-Muets*, 1881.

Danilewsky (Grégoire), illustre romancier russe, rédacteur-en-chef du journal officiel russe, *Le Messager du Gouvernement*, membre des Sociétés géographique, littéraire et scientifique de Saint-Pétersbourg et de Moscou, membre hono-

raire de l'Académie des Beaux-Arts, né, le 14 avril 1829, dans le gouvernement de Charkow. Il a commencé ses études à l'Institut des nobles à Moscou et les a terminées à l'Université de Saint-Pétersbourg. Ses premiers essais dans la littérature, qui datent de 1847, ont commencé par la traduction d'une pièce de Shakespeare et par une œuvre en vers, sous le titre: « Récits populaires de la vie dans la Petite-Russie ». Après ses débuts dans la poésie, il l'abandonna pour s'adonner entièrement à la carrière de romancier. Né dans une des plus belles provinces de la Russie, Grégoire Danilewsky, doué d'un esprit fécond et observateur, s'attacha exclusivement à reproduire les types originaux et les paysages pittoresques de sa contrée. Les premières et les meilleures œuvres de sa plume se rattachent à la Petite-Russie, à ses habitants, à leurs mœurs, à leurs idées, à leurs goûts et penchants. Telles sont: « Les réfugiés de la Petite-Russie », récit tout-à-fait original qui a été traduit en allemand; « Les antiquités litéraires de l'Ukraine », ouvrage qui a valu à son auteur le grand prix de l'Académie des sciences de Saint-Pétersbourg, et « Les annales de famille ». A cette époque se rapporte aussi l'apparition d'un grand roman du même auteur, intitulé: « La neuvième vague », traduit en allemand. Après un certain temps, M. D. essaya ses forces dans le roman historique et dota la Russie de deux œuvres éminentes: « Potemkin au Danube » et « Catherine II sur le Dnieper ». Son autre roman: « Le prisonnier impérial, ou Jean VI », commencé en 1875, fut interdit dès le commencement par la censure, mais enfin autorisé et publié en 1879. La première édition complète de ses œuvres a paru, en 1878, en quatre volumes in 8°. La dernière édition, qui renferme les plus récents de ses ouvrages: « La Princesse Tarakanoff »; « L'incendie de Moscou » et quelques récits de genre, sous la rubrique: *Annales de famille*, — est ornée du portrait de l'auteur, gravé à Leipzig par Brockhaus. La popularité de M. Grégoire Danilewsky, comme romancier, a franchi depuis longtemps les limites de sa patrie et son nom jouit en France, en Allemagne et dans les pays slaves de la presqu'île du Balkan, d'une renommée tout aussi méritée qu'en Russie même. Toutes ses œuvres ont été traduites en plusieurs langues et ont eu plusieurs éditions. Le *Messager Russe* du mois de janvier 1888 a inséré un nouveau récit historique de M. D., sous le titre: « Le jour de nom de l'aïeule », se rattachant à la série des œuvres, faisant partie des *Annales de famille*. Un seul chapitre d'un nouveau roman historique du même auteur, intitulé: « La première étincelle », fut publié presque simultanément dans un autre grand journal: *La Pensée russe*. Cette nouvelle œuvre a trait à l'époque de l'émeute de Pougatcheff.

Dantès (Alfred), écrivain français, né, le 19 juillet 1830, à Passenans (dans le Jura), où il vient de remplir pendant six ans les fonctions de maire, quoiqu'habitant presque toujours Paris. Propriétaire d'une usine, il y introduisit le premier dans le Jura l'éclairage par l'électricité. Parmi ses publications, citons: « Mémoire sur les chemins du Jura », 1855; « Des vins dans les concours et expositions », 1860; « Tables biographiques des sciences, des lettres et des arts », 1865-66; « Enquête sur le Jardin du Luxembourg », 1866; « Grandeur et décadence des travaux de Paris », 1868; « Introduction aux connaissances humaines », 1871; « Préface du Dictionnaire des lettres, des sciences et des arts », 1872; « Tableau des connaissances humaines », 1873; « Abréviations françaises », 1874; « Tableau-chronologique et alphabétique des principaux événements de l'histoire du monde », 1875; « Dictionnaire biographique et bibliographique des hommes les plus remarquables chez tous les peuples, à toutes les époques » 1875-76; « Franche-Comté littéraire, scientifique, artistique », 1878 etc.

D'Antona (Antonin), médecin, professeur de pathologie chirurgicale à l'Université de Naples, né, à Riesi (prov. de Caltanisetta), le 18 déc. 1842. Il étudia à l'Université de Palerme, et se perfectionna dans les Universités allemandes. On a de lui plusieurs monographies: « Sulla infiammazione », 1870; « Nuove contribuzioni alla patologia e clinica delle contratture ed anchilosi coxo-femorali », 1875; « Sulla ovariotomia », 1876. Cet ouvrage fut publié après le premier cas de guérison obtenu par l'auteur, à Naples. « Le superficie suppuranti: piaga ed ulcora », 1877; « Nota sul tetano », 1877; « Sull'eresipola; sull'infiammazioni »; « Le febbri chirurgiche », 1876. Les deux derniers ouvrages ont eu l'honneur insigne de prendre place dans le grand ouvrage de M. Nélaton.

D'Aquino (comte Alexandre), écrivain italien, né, à Naples, de la noble famille des princes de Caramanico. Il a été disciple d'écrivains éminents, parmi lesquels nous citerons Antonio Mirabelli et Enrico Nencioni. Il débuta dans les journaux littéraires et par un petit volume de vers intitulés: « Speranze ». Il vient de publier un recueil de nouvelles: « Vita vera », Florence, Cellini; et un roman sous le titre: « Preti e famiglie ».

D'Araujo (Oscar), homme de lettres brésilien, né, à Rio de Janeiro, a collaboré à plusieurs journaux de cette ville, à l'*Évènement* et au *Constitutionnel* de Paris, sous le pseudonyme de d'Arville; il a été, de 1886 à 1887, rédacteur en chef du journal *Le Brésil*, à l'époque où Tavernier, Firmin Javel et Charles Mainard y collaboraient. Il a donné plusieurs articles de critique philosophique à la *Revue occidentale*, est membre du Bureau de l'Association syndicale

des correspondants étrangers, correspondant parisien du *Diario de Noticias* de Rio de Janeiro et du *Jornal de Noticias* de Bahia (Brésil).

Darcel (Alfred), écrivain d'art français, né, à Rouen, le 4 juin 1818. Ingénieur civil, il dirigea d'abord, à Rouen, une manufacture de produits chimiques; il fut attaché, en 1852, au service des expositions, puis entra comme auxiliaire au musée du Louvre. Employé en 1862 à la conservation des monuments du moyen âge et de la renaissance, puis administrateur de la Manufacture des Gobelins en 1871, M. Darcel a été nommé directeur du Musée des Thermes et de l'Hôtel de Cluny, en remplacement de M. du Sommerard. Il est, en outre, membre du Comité des Travaux historiques, de la Commission des monuments historiques et de la Commission de l'inventaire des richesses d'art de la France. M. Alfred Darcel a publié: « L'Album de Villard de Honnecourt d'après les notes de Lassus », 1858; « Le Trésor de l'église de Conques », 1861; « Notices des faïences italiennes du Musée du Louvre », 1864; « Notice des émaux et de l'orfèvrerie du Musée du Louvre », 1867; « Recueil de faïences italiennes », avec H. Delange, Paris, Delange, 1869; « Collection Basilewsky. Catalogue raisonné précédé d'un essai sur les arts industriels du 1[er] au XVI siècle », Paris, Veuve A. Morel et C[ie], 1874; « Les Tapisseries décoratives du Garde-meuble (mobilier national) choix des plus beaux motifs », id., Baudry, 1881; « L'Exposition rétrospective de Rouen », Rouen, Métérie, 1884; « La Collection Basilewsky », id., Baudry, 1885. M. Alfred Darcel a collaboré aux *Annales Archéologiques*, à la *Gazette des Beaux-Arts*, à la *Chronique des Arts et de la Curiosité*, à l'*Illustration*, au *Journal de Rouen*, où il a publié plusieurs récits d'excursions en Angleterre (1858), Allemagne (1862), Italie (1879), Malte (1882) et Espagne (1885) qui ont été réunies en plusieurs volumes.

Dardenne de la Gangerie (Madame, née DU CLOISEL), femme-auteur française, née, à Saint-Loup (Allier), en 1847. Depuis la mort de son mari (août 1873), elle a donné aux journaux des chroniques signées de différents pseudonymes. Sous le nom de PHILIPPE GERFAUT, qui est le titre d'un roman de Charles de Bernard, elle a publié les « Pensées d'automne », Paris, C. Lévy, 1882; les « Pensées d'un sceptique », id., id., 1885, et un roman intitulé: « Le Passé de Claudie », id., Ollendorff, 1884.

Dardier (Charles), écrivain protestant français, né, le 26 août 1820, à Viane (départ. du Tarn), où son père était pasteur, continua, au Lycée Louis-le-Grand à Paris (1833-39), les études littéraires, commencées à celui de Mazamet, et se rendit, en 1839, à Genève pour y suivre les cours de la Faculté de théologie. La Faculté de Strasbourg lui conféra, en 1843, le baccalauréat après la soutenance de la thèse: « Pourquoi Jésus-Christ exigea-t-il si souvent le secret au sujet de ses miracles? ». Consacré, en 1843, au Saint-Ministère en même temps que son ami et camarade d'études Ath. Coquerel fils, M. Dardier fut nommé d'abord pasteur suffragant (1843) et ensuite pasteur titulaire (1858) de l'Église de Nîmes, qu'il dessert encore aujourd'hui. Nous citerons de lui: « Réponse à la lettre de Mgr. Planter évêque de Nîmes aux protestants du Gard à l'occasion du jubilé triséculaire du premier synode », 1859; « Ésaïe Gasc, citoyen de Genève. Sa politique et sa théologie. Genève, Constance, Montauban, 1748-1813 », Paris, Sandoz et Fischbacher, 1876; « Pierre Mouchon et l'Émile de Rousseau », brochure, 1878; « Michel Servet d'après ses plus récents biographes », 1879; « Un appendice au Michel Servet du pasteur H. Rollin de Magdebourg », 1879, traduit par M[me] Picheral Dardier, appendice dans lequel il établit contre le D[r] Achille Chéreau la priorité de la découverte par le célèbre martyr espagnol de la circulation pulmonaire; « Séjour à Nîmes en 1614 de Jean Diodati », brochure, 1881; « La discipline de l'ancienne église réformée de Nîmes », id., 1882; « Les préoccupations apocalyptiques du pasteur du désert » (à propos d'une lettre de l'abbé Vallette au pasteur Jacob Vernes, 1759), id., 1883; « Jean de Serres, historiographe du roi, sa vie et ses écrits », id., 1883; « Honoré Tunq, soldat pour la foi, compagnon de chaîne de l'honnête criminel », id., 1863; « Une page inédite de l'histoire de Nîmes, séjour à Nîmes du pasteur et professeur génevois Benedict Turrettini, 1620-21 », id., 1883; « Paul Rabaut, ses lettres à Antoine Court », avec préface et notes historiques, 2 vol., 1884, 2 autres sous presse: « Rabaut Saint-Étienne, son enfance et sa première éducation », brochure, 1886; « Un procès scandaleux à propos d'un mariage, célébré en 1774 au Désert », 1887; « Le Centenaire de l'Édit de tolérance », brochure, 1887. Chercheur versé dans la connaissance des archives, très-exactement renseigné et maniant aisément la plume, M. Dardier a enrichi de ses intéressantes communications plusieurs recueils: la *Revue Historique*, l'*Encyclopédie des Sciences Religieuses*, le *Bulletin de la Société d'Histoire du Protestantisme français*, le *Journal de Genève*, les *Étrennes Chrétiennes*, le *Lien*, l'*Alliance libérale*, la *Revue chrétienne*, etc. — La *Société des livres religieux* de Toulouse l'a chargé, en 1886, de rééditer avec préface, le roman: « Le Vieux Cevenol de Rabaut Saint-Étienne.

Dareste (Camille), naturaliste français, né à Paris, en 1822. Docteur en médecine (1847), professeur de physique au lycée de Versailles, puis d'histoire naturelle à la Faculté des sciences de Lille (1864), il fut, en 1872, chargé du cours d'erpétologie et d'ichtyologie au Mu[illegible]

Son activité scientifique s'est portée particulièrement sur l'étude des monstres; il a été directeur du laboratoire de tératologie à l'école des hautes études, laboratoire créé pour lui. Ses « Recherches sur la production artificielle des monstruosités ou Essais de tératologie expérimentale », Paris, Reinwald, 1877 (avec 16 planches), lui ont valu le grand prix de physiologie à l'Académie des sciences. L'auteur s'y occupe des causes des monstruosités, des circonstances perturbatrices qui modifient l'évolution naturelle des germes, et de l'histoire philosophique de la question des monstres. M. Camille Dareste a publié, en outre, de nombreux mémoires.

Dareste (Rodolphe), jurisconsulte français, frère du précédent, né, à Paris, le 26 décembre 1824. Membre de l'Académie des sciences morales et politiques, ancien avocat au Conseil d'État et à la Cour de Cassation, ancien président de l'ordre, l'un des collaborateurs du *Journal des Savants*, docteur ès-lettres, archiviste paléographe, membre étranger des Académies de Bruxelles et de Christiania et de l'Institut de droit romain à Rome. M. D. a publié: « Essai sur François Hotman », 1850; « La propriété en Algérie », 1851, 2me éd., 1863; « La justice administrative en France », 1862; « Les plaidoyers civils de Démosthènes », 2 vol., 1875; « Les plaidoyers politiques de Démosthènes », 2 vol, 1879. M. D. est un des fondateurs de la *Revue historique de droit français*, qui se publie depuis 1855, et à laquelle il n'a cessé de collaborer. M. D. a publié aussi de nombreux travaux sur l'ancien droit grec.

Darimon (Alfred), publiciste et homme politique français, ancien député de Paris, est né, à Lille, le 17 décembre 1819. Au sortir de ses études, il se livra à la carrière des lettres et y débuta, en 1840, par des travaux archéologiques sur la Flandre, publiés dans la *Revue du Nord;* il a été, de 1848 à 1851, le collaborateur de P.-J. Proudhon; de 1853 à 1886, l'un des principaux rédacteurs de la *Presse*. — Député de Paris au Corps Législatif, de 1857 à 1869, M. Alfred Darimon a fait partie du fameux groupe *des cinq*. Depuis le 4 septembre 1870, M. Darimon ne s'est plus mêlé à la politique active. Depuis 1883, il a publié une série d'ouvrages sur les évènements dont il fut témoin pendant sa carrière politique sous le second Empire; on y trouve des détails intéressants et curieux sur les hommes et sur les évènements. Ses ouvrages ont pour titre: « Histoire de douze ans (1857–1869). Notes et souvenirs », Paris, Dentu, 1883; « A travers une révolution (1847–1885) », id., id., 1884; « Histoire d'un parti. Les cinq sous l'Empire (1857–1860 », id., id., 1885; « L'opposition libérale sous l'Empire (1861-1863) », id., id., 1886; « La maladie de l'Empereur », id., id., id.; « Histoire d'un parti: le tiers parti sous l'Empire (1863–1866) », id., id., 1887; « Notes pour servir à l'histoire de la guerre de 1870 », id., id., id.; « Histoire d'un jour, 12 juillet 1870 », id., id., 1888; « Les irréconciliables sous l'Empire (1866–1867) », id., id., id.; « Les Cent-seize et le Ministère du 2 janvier 1869–1870 », id., id., 1889.

Daris (Joseph), canoniste et historien belge, né, à Looz, le 17 septembre 1821, chanoine de la Cathédrale de Liège et professeur de droit canon et ecclésiastique au séminaire de cette ville. Les principaux ouvrages de M. Daris sont: « Prælectiones Canonicæ quas in Seminario Leodiensi habuit », Liège, 1863–1874; « Histoire de la bonne ville, de l'église et des comtes de Looz », Liège, 1864–1867; « Notices historiques sur les églises du diocèse de Liège », 1867 et années suivantes; « Histoire du Diocèse et de la principauté de Liège, de 1724 à 1852 », Liège, 1868–1873; « Histoire du Diocèse et de la principauté de Liège, pendant le XVIIe siècle », Liège, 1877; « L'Église et l'État », Liège, 1877; « Histoire du diocèse et de la principauté de Liège, pendant le XV siècle », Liège, 1884–1887. Mais il a publié, en outre, une foule de brochures, la plupart anonymes, traitant presque toutes des rapports entre la législation ecclésiastique et la législation civile, et il a collaboré au *Mémorial belge des Conseils de fabrique*, au *Bulletin* de l'Institut archéologique liégeois, à celui de la Société d'art et d'histoire du diocèse de Liège, à celui de la Société scientifique et littéraire du Limbourg, etc.

Darmesteter (Arsène), illustre littérateur français, né, le 5 janvier 1846, à Château-Salins (ancien département de la Meurthe) élève de la conférence de philologie romane à l'école des Hautes études (1869–1872), élève diplomé, puis répétiteur pour la même conférence (1873), docteur ès-lettres (1877), maître de conférences (1877), professeur adjoint (1880), puis professeur titulaire de littérature française au moyen-âge et d'histoire de la langue française (1883). Sans tenir compte de nombreux mémoires d'érudition, insérés dans la *Romania*, la *Revue des études juives*, la *Revue critique*, etc., et de diverses dissertations, nous citerons de lui: « Traité de la formation des mots composés dans la langue française, comparée aux autres langues romanes et au latin », Paris, Vieweg, 1875, thèse d'école des hautes études, ouvrage couronné par l'Académie française; « De la formation des mots nouveaux dans la langue française et des lois qui les régissent », id., id., 1877, ouvrage couronné par l'Académie française; « De Floovante, vetustiore Gallico poemate, et de Merovingio Cyclo scripsit et adjecit e Parisiensi codice *il libro di Fioravante* », id., id., id.; « Le XVI siècle en France; tableau de la littérature et de la langue, suivi de morceaux en prose et en vers choisis dans les

principaux écrivains de cette époque », en collaboration avec M. Adolphe Hatzfeld, id., Delagrave, 1877, ouvrage plusieurs fois réédité et couronné par l'Académie française; « La vie des mots étudiée dans leur signification », id., id., 1887. — On annonce comme d'imminente publication un: « Dictionnaire de la langue française du XVIII siècle à nos jours », dû à la collaboration de MM. Darmesteter et Hatzfeld.

Darmesteter (James), orientaliste français, frère du précédent, né, à Château-Salins (ancien dép. de la Meurthe), le 28 mars 1849, obtint le prix d'honneur de rhétorique au concours général de 1866. Licencié ès-lettres en 1868, et licencié en droit en 1870, il se consacra bientôt sous la direction de MM. Michel Bréal et Bergaigne à l'étude comparée des langues et des religions, de la Perse ancienne principalement. Docteur ès-lettres en 1877, il fut nommé la même année répétiteur du zend à l'Ecole des hautes études. En 1885, il fut nommé professeur au Collège de France et, en 1886-87, chargé d'une mission philologique aux Indes, où il se perfectionna dans la langue poushtu, résidant presqu'une année à Peshawer. Il a publié: « Haurvatât et Ameretât. Essai sur la mythologie de l'Avesta », qui forme le fascicule 23me de la *Bibliothèque de l'École des hautes études*, Paris, Franck, 1874; « Ormazd et Ahriman, leurs origines et leur histoire », fascicule 29me de la *Bibliothèque* susdite, id., Vieweg, 1877; « De conjugatione latini verbi *Dare* », id., id.. 1878; « La Chute du Christ. Poème traduit de l'anglais », id., Charavay, 1879; « Traduction du *Vendidad* (Zend-Avesta) », dans le quatrième volume des *Sacred Books of the East*, Oxford, 1880; « Coup d'œil sur l'histoire du peuple juif », Paris, C. Lévy, 1881; « Lectures patriotiques sur l'histoire de France, à l'usage des écoles primaires », id., Delagrave, 1881, ouvrage couronné par l'Académie des Inscriptions et belles-lettres; « Édition classique du Machbet de Shakespeare », id., id., 1882; « Édition classique sdu Childe-Harold de Lord Byron », id., id., id.; « Essais de littérature anglaise », id., id., 1883; « Traduction des *Yashti* », dans le 23me vol. des *Sacred Books of the East*, Oxford, 1387; « Études Iraniennes. Tome I. Étude sur la grammaire historique de la langue persane », Paris, Vieweg, 1883, ouvrage couronné par l'Institut, prix Volney; « Études Iraniennes. Tome II. Mélanges d'histoire et de littérature iranienne », id., id., id.; « Essais orientaux. L'orientalisme en France; le Dieu suprême des Aryens; les Cosmogonies aryennes; Prolégomènes de l'histoire des réligions; Mélanges de mythologie et de linguistique », id., Aron Lévy, 1883, ouvrage couronné par l'Académie française; « Coup d'œil sur l'histoire de la Perse, leçon d'ouverture du cours de langue et littératures de la Perse fait au Collège de France, le 16 avril 1885 », id., Leroux, 1885; « Le Mahdi, depuis les origines de l'islam, jusqu'à nos jours », id., id., id.; « Les origines de la poésie persane », id., id., 1887; « Mary Robinson », poésies traduites de l'anglais, avec introduction sur le talent et l'œuvre de cette jeune demoiselle poète, qu'il vient d'épouser, id., Lemerre, 1888. M. J. Darmesteter a traduit de l'anglais: « Origine et développement de la religion étudiés à la lumière des religions de l'Inde », de Max Müller et il a collaboré au *Journal Asiatique*, à la *Revue critique*, à la *Revue philosophique*, à la *Revue des Religions*, à la *Contemporary Review*, à *Les Lettres et les Arts*, au *Parlement*, au *Journal des Débats*, etc., etc.

Darwin (George-Howard), savant anglais, second fils du grand Charles Darwin; né, à Docon Kent, en 1845. Entré, en 1864, au Trinity College à Cambridge, il y prit ses grades, et en fut élu *fellow* en 1868. Il s'adonna d'abord à l'étude du droit, et fut inscrit, en 1872, au barreau de Lincoln's Inn, mais il ne continua pas à exercer cette profession. En 1875, il présenta à la Société de statistique deux articles sur les mariages consanguins. En 1876, il donna aux *Transactions of the Royal Society* un article: « On the influence of geological changes on the earth's axis of rotation », qui fut suivi par plusieurs autres mémoires qui attirèrent sur l'auteur l'attention du monde savant; un, entr'autres: « On the remote history of the Earth », fut particulièrement remarqué. Depuis 1875, M. D. s'occupa particulièrement de recherches mathématiques et physiques, dans le domaine de l'astronomie, surtout. Il fit aussi des recherches expérimentales sur la pression de l'arène, et avec son frère Horace sur les légers changements de niveau dans la surface de la terre et sur les tremblements de terre. En 1882, il aida sir William Thomson dans la préparation de la deuxième partie de la nouvelle édition de « Thomson and Tait's Natural Philosophy ». Depuis 1882, il s'est occupé principalement de la théorie et de la prédiction des marées. En janvier 1883, il fut élu professeur d'astronomie et de philosophie expérimentale à Cambridge, et, en 1885, il fut nommé membre du Conseil du bureau météorologique. Outre les écrits déjà rappelés, M. D. est un collaborateur assidu du journal scientifique: « The Nature » et de plusieurs autres du même genre. A la fin de 1887, il a publié, avec son frère, l'autobiographie de son illustre père la faisant suivre de notes et de lettres fort importantes.

Daryl (Philippe), pseudonyme littéraire de M. Paschal Grousset (Voyez ce nom).

Darzens (Rodolphe), poète français, né, à Moscou (Russie), de parents français, le 1er avril 1865. Arrivé à Paris à l'âge de 12 ans, il fut élève de Sainte-Barbe, et publia, à peine âgé de 19 ans, un vol. de vers: « La Nuit. Premières poésies »,

Paris, Jouve, 1884, qui contenait des poésies de la 16e, 17e et 18e année, d'une forme déjà parfaite et d'une rhétorique toute baudelairienne, mais faisant présager une originalité précoce. Il devint alors secrétaire de la *Jeune France*, une publication vieille de dix années et qui est aujourd'hui la *Revue libre*. A vingt ans, Rodolphe Darzens publia le « Psautier de l'Amie », poésies, Paris, Alcan Lévy, 1886, vers empreints d'une personnalité réelle: l'édition en est complètement épuisée. Puis parut *La Pléiade*, une revue littéraire qu'il dirigea pendant sept mois. Quelque temps après, il faisait imprimer, en Russie, les « Pages en prose », Moscou, 1887. A son retour en France, l'éditeur A. Lemerre publia ses « Strophes artificielles », 1888, un volume de poèmes en prose, puis un acte en vers: « L'Amante du Christ », représenté au Théâtre libre. Au mois de juin 1888, M. D. eut avec un jeune littérateur français, d'origine grecque, M. Jean Moreas, un duel retentissant.

Dasent (sir George Webbe), écrivain anglais, connaisseur profond des langues septentrionales de l'Europe, né, en 1820, dans l'île de Saint-Vincent (Indes Occidentales), où son père résidait en qualité d'*Attorney general*. Il fit ses études aux Universités de Londres et d'Oxford, où il prit ses grades en 1852. La même année, il se fit inscrire au barreau de Middle Temple, mais il n'exerça pas la profession d'avocat. Sa traduction du norvégien de « The Prose or Younger Edda », publiée en 1842, fut son début littéraire. Suivirent: « Theophilus Eutychianus from the original Greek in Icelandic, Low-German and other tongues », 1845; « The Norsemen in Iceland », 1858; « Popular Tales from the Norse with an Introductory Essay on the origin and diffusion of popular Tales », 1859; « Tales from the Fjeld, from the norse of Asbjörnsen », 1873. En 1861, il a publié la Saga de « Burnt Nyal », et en 1866: « The Story of Gisle, the Outlaw », d'après l'islandais, et il a publié plusieurs autres traductions de l'allemand, du norvégien et de l'islandais. Il a écrit aussi: « Annals of an Eventful Life », roman, 3 vol., 1870; et « Three to One; or, some Passages in the Life of Amicia Lady Sweetapple », 3 vol., 1872. En 1874, il fut parmi les collaborateurs du *Icelandic-English Dictionnary*, publié par l'imprimerie de l'Université de Oxford. Sir George Dasent a été aussi, pendant de longues années, un des sous-directeurs du *Times*. Il a été fréquemment employé en Angleterre comme examinateur pour les langues modernes. Il est membre de la Commission Royale des manuscrits historiques.

D'Aste (Tito-Ippolito), auteur dramatique italien, né, à Gênes, le 25 septembre 1844, et fils de M. Ippolito D'Aste, auteur de plusieurs tragédies qu'on a trop vite oubliées en Italie. Il acheva ses études à Gênes, où il resta jusqu'en 1876; de 1874 à 1881, il demeura successivement à Naples, à Milan et à Turin. Le 1er janvier 1882, il fut nommé professeur de littérature italienne aux Instituts techniques; il enseigne maintenant dans celui d'Udine. Nous citerons de lui d'abord trois nouvelles en vers: « Rachele », Gênes, 1870; « Aurora », Padoue, 1872; « Arrigo », Milan, 1875; deux romans publiées à Milan, chez Treves: « Ermanzia », 1879; « Mercede », 1888; vingt-huit drames et comédies publiées, dont les titres suivent: « Angelica », drame en 3 actes, en vers, Milan, Barbini, 1870; « La lingua non ha osso, ma fa rompere il dosso », comédie-proverbe en 2 actes en vers, id., id., 1872; « Giovanni Cappadoce », drame historique en 5 actes en vers, id., id., id.; « Cuor di donna », comédie en 4 actes et vers, id., id., id.; « Fra Scilla e Cariddi », comédie en 3 actes, id., id., 1874; « Occhi d'Argo », comédie en 3 actes, id., id., id.; « Non c'è rosa senza spine », proverbe en un acte, id., id., id.; « Sorella e madre », comédie en 2 actes, id., id., 1875; « Regina e Ministro », drame historique en cinq actes et en vers, id., id., id.; « Shakespeare », drame historique en cinq actes et en vers, id., id., 1876; « La Spada di Damocle », comédie en un acte, id., id., id.; « Un Segreto in famiglia », comédie en 3 actes, id., id., 1887; « Vedovanza di cuore », comédie en 3 actes, id., id., id.; « Le Colpe dei padri », comédie en 4 actes, id., id., 1878; « Luigia de la Vallière », drame historique en 5 actes et en vers, id., id., id.; « Sacrificio d'amore », comédie en 3 actes, id., id., id.; « Vendetta postuma », comédie en 4 actes, id., id., id.; « La Duchessina », comédie en 2 actes, id., id., 1881; « La china del vizio », comédie en 3 actes, id., id., id.; « La piccola attrice », comédie en 2 actes en vers, id., id., 1883; « Madre », comédie en 3 actes, id., id., 1884; « Il Conte Ranieri », comédie en 3 actes, id., id., id.; « Raggio di sole », comédie en 4 actes, id., id., 1885; « Isabella », comédie en 3 actes, id., id., 1885; « Amor di figlia », comédie en 3 actes, id., id., 1886; « Il tallone d'Achille », comédie en 3 actes, id., id., 1887; « Cristina », comédie en 4 actes, id., id., 1888; « Falsa traccia », comédie en 3 actes, id., id., id. — M. D'Aste a, en outre, traduit en vers italiens les deux tragédies de son beau-frère, M. D. Parodi: « Ulm il parricida »; « Roma vinta », Milan; *Libreria editrice*, 1877. — M. D'Aste est un collaborateur assidu des journaux littéraires et d'éducation de la maison Treves de Milan.

Datin (Henri-Michel), romancier français, né, le 24 janvier 1830, à Saint-Hilaire-du-Harconet (Manche), où il est notaire; ce qu'il a écrit vient d'être publié dans ces trois dernières années; citons: « Le Pilori », Paris, Soirat, 1887;

« Un mariage d'inclination », Paris, Dentu, 1889; « Souvenirs de chasse en Algérie »; « Contes du Réveillon (cinq nouvelles), Paris, 1888; « Quatre premiers rendez-vous », dans le journal *La Paix*; « Anne-Marie Gourdel », comédie; « Coup double », 1 acte en vers, etc.

Daubrée (Gabriel-Auguste), géologue français, né, à Metz, le 25 juin 1814. Entré à l'École polytechnique, il en sortit, en 1834, dans le corps des mines. Il fut nommé, en 1838, ingénieur des mines du département du Bas-Rhin et professeur de géologie et de minéralogie à la faculté des sciences de Strasbourg, dont il devint doyen en 1852. Il fut nommé ingénieur en chef en 1855. Élu, le 20 mai 1861, à la presque unanimité des suffrages, membre de l'Académie des sciences en remplacement de Cardier, il succéda aussi à ce savant dans la chaire de géologie du Musée d'histoire naturelle. De plus, il devint, l'année suivante, professeur de minéralogie à l'École supérieure des mines, dont il fut nommé directeur au mois de juin 1872, après avoir été nommé inspecteur général des mines le 24 février 1867. M. Daubrée a publié sur des branches très-diverses de la géologie et de la minéralogie un très grand nombre d'ouvrages qui ont paru, pour la plupart, dans les *Comptes-rendus de l'Académie des sciences*, les *Annales des mines* et le *Bulletin de la Société géologique*. Nous nous bornerons à citer: « Gisement et origine des amas de minerais d'étain », 1841, dans lequel il a émis une théorie nouvelle de la formation de ces dépôts; « Gites métallifères de la Suède et de la Norvège », 1843; « Recherches sur la distribution de l'or dans le lit et la vallée du Rhin », 1846; « Mémoire sur la Formation contemporaine des minerais de fer dans les lacs et les marais »; ce travail valut à M. Daubrée une médaille d'or de la Société des sciences de Harlem; « Observations sur les relations des sources thermales de Plombières avec les filons métallifères et sur la formation contemporaine des zoolithes »; « Présence de l'arsenic dans un grand nombre de combustibles minéraux dans les roches volcaniques et dans l'eau de la mer »; « Expériences sur la possibilité d'une infiltration capillaire de l'eau au travers de matières poreuses, malgré une contrepression de vapeur. Application aux phénomènes volcaniques 1861 »; « Études et expériences synthétiques sur le métamorphisme et sur la formation des roches cristallines », 1857-60; « Carte et description géologique du Bas-Rhin », 1852; « Rapport sur le progrès de la géologie expérimentale à l'occasion de l'Exposition universelle de 1867 »; « Descartes l'un des initiateurs de la cosmologie et de la géologie ». — L'étude approfondie des météorites, dont il a fourni une collection très considérable au Muséum, l'a conduit à publier divers mémoires, entr'autres: « Expériences synthétiques relatives aux météorites; rapprochements auxquels ces expériences conduisent, tant pour la formation de ces corps planétaires que pour celle du globe terrestre », 1866; « Classification des météorites », 1867; « Recherches expérimentales faites avec les gaz incandescents et fortement comprimés; application à l'histoire des météorites et des bolides qui les apportent », 1878. Une partie des recherches qui précèdent a été coordonnée et résumée dans l'ouvrage intitulé; « Études synthétiques de géologie expérimentale », 1879. Postérieurement, M. Daubrée a publié un autre ouvrage: « Les eaux souterraines à l'époque actuelle et aux époques anciennes », 3 vol., 1877. M. Daubrée est grand croix et grand officier de plusieurs ordres et membre d'un grand nombre d'académies et sociétés savantes nationales et étrangères.

Dauby (Jean-François-Joseph), publiciste belge, né, à Bruxelles, le 21 octobre 1824, d'une famille d'artisans. Lui-même fit son apprentissage d'ouvrier typographe, et c'est de là qu'il s'est élevé à la position qu'il occupe aujourd'hui: un arrêté royal du 31 mars 1888 a chargé M. Dauby de la direction du journal officiel de la Belgique, *Le Moniteur Belge*, journal dont il était déjà l'administrateur. Couronné, en 1851, pour un mémoire adressé à la Société médico-chirurgicale de Bruxelles, M. Dauby a successivement publié depuis: « Le Livre de l'ouvrier », Bruxelles, 1857, trois éditions et traduction en espagnol; « Les Conseils de prud'hommes en Belgique », Bruxelles, 1859; « Les classes ouvrières en Belgique », Bruxelles, 1860, deux éditions; « Les Ouvriers, épisode bruxellois », Bruxelles, 1860; « De l'organisation des sociétés de secours mutuels en Belgique », Bruxelles, 1863; « Exposé et discussion des moyens d'assurer des pensions de retraite aux ouvriers âgés ou infirmes », Mons, 1871, couronné par la Société des sciences, des arts et des lettres du Hainaut; « La Question ouvrière en Belgique », Bruxelles, 1871, traduit en italien par M. Manfroni, sous le titre: « Gli operai e loro condizioni », Milan, 1875; « De l'élévation des classes ouvrières en Belgique au point de vue moral et intellectuel », Bruxelles, 1873, couronné par la Société des sciences, etc., du Hainaut; « Les entretiens du lundi sur la théorie économique des rapports du capital et du travail », Bruxelles, 1875, couronné par l'Académie royale de Belgique; « Des Grèves ouvrières », Bruxelles, 1879, deux éditions. L'ouvrage a obtenu, en 1884, le prix quinquennal de dix-mille francs fondé par le Dr Guinard; « De l'amélioration des classes laborieuses et des classes pauvres en Belgique », Bruxelles, 1885, couronné par l'Académie de Belgique. On pourrait citer encore de M. Dauby des brochures moins importantes, des rapports d'expositions, d'autres rapports présentés à la Commission du travail, dont

il a fait tout récemment partie, ainsi qu'une collaboration dévouée au *Journal de l'Ouvrier* qu'il dirigea à Bruxelles, de 1860 à 1868, aux « Ouvriers des deux mondes », le bel ouvrage de M. Le Play, à l'*Harmonie sociale* de Bruxelles, à l'*Éducation populaire* de Charleroi, et surtout au journal *Franklin* de Liège.

Daudet (Alphonse), romancier de premier ordre. Né, à Nîmes, le 13 mai 1840, il alla se fixer à Paris, en 1857, et s'y fit aussitôt apprécier par un volume de vers: « Les amoureuses », qui contient la ravissante fantaisie des *Prunes*, 1858. Il fut suivi par un autre: « La double conversion », Malassis, 1861. Il quitta de bonne heure la poésie pour le roman de mœurs contemporaines; il s'y est fait une place à coté de M. Zola et de MM. de Goncourt. Puissant observateur, styliste d'une élégance suprême, très-habile dans la construction de ses romans, il a, dans des genres forts différens, obtenu toujours beaucoup de succès: aussi ses ouvrages sont-ils traduits dans plusieurs langues: « Le petit Chose »; « Fromont jeune et Risler aîné »; « Jack »; « Le Nabab »; « Les Rois en exil »; « Numa Roumestan »; « Sapho », sont des analyses très-fines de la société contemporaine et des études précieuses sur le caractère des français du Midi, compatriotes de l'auteur qui ne manque jamais l'occasion d'exercer sa verve à leurs dépens par une satire acérée, mais non malveillante. Dans « Tartarin de Tarascon », et « Tartarin sur les Alpes », deux romans du plus haut comique, M. D. a mis en relief le type de l'homme du Midi, à la fois crédule et sceptique, gouailleur et timide, malin et bon enfant, inconséquent, passionné de phrases, se payant de mots, Don Quichotte et Sancho Pança en même temps. Le dernier roman de M. A. D. « L'Immortel », a été fort discuté par la critique française et étrangère. Les qualités du maître y brillent comme dans les autres qui l'ont précédé, mais elles y sont déparées par une ironie qui ne donne ni paix ni trêve. Récemment, M. D. a publié « Trente ans de la vie de Paris » et « Femmes d'artistes »; ce dernier ouvrage est une série d'esquisses traitées de main de maître et dont la préface est un vrai modèle du genre. M. A. D. s'est essayé au théâtre et dans le journalisme. Ses comédies « La dernière idole », et « L'œillet blanc », ainsi que les drames intitulés: « Sacrifice » et « L'Arlésienne » sont au répertoire. Ses chroniques au *Figaro*, à l'*Illustration* et au *Monde Illustré*, sous les noms de plume de *Jean Froissart*, *Jehan de Lisle*; celles sous le nom de *Baptistet* au *Moniteur du soir* ont été très-appréciées. Quelques uns de ces articles au *Figaro*, comme la série du *Chaperon rouge* et l'autre des *Gueux de province* consacrés aux souffrances des maîtres d'étude ont eu un vrai retentissement. Il est à craindre que l'*Immortel* n'ait fermé à tout jamais à M. A. D. les portes de l'Académie française.

Daudet (Madame Alphonse, née Julie Allard), femme du précédent, née, à Paris, en 1847. On lui doit: « Impressions de nature et d'art », 1879; « L'Enfance d'une parisienne », 1883; « Fragment d'un livre inédit », 1884; « Les Enfants et les Mères », 1888. Dans le *Journal Officiel*, elle publia des études littéraires brillantes, sous le pseudonyme de Karl Steen. Lorsque son mari, déjà en train de devenir célèbre, publia, en 1877, *Le Nabab*, on a pu lire, dans quelques exemplaires de choix, cette dédicace éloquente: « Au collaborateur dévoué, discret et infatigable, à ma bien-aimée Julia Daudet, j'offre, avec un grand merci de tendresse reconnaissante, ce livre qui lui doit tout ».

Daudet (Ernest), écrivain français, frère aîné du précedent, né, à Nîmes, le 31 mai 1837. Il se rendit à Paris en 1857, rejoint bientôt après par son frère cadet. Secrétaire rédacteur du corps législatif, il devint, en même temps, le collaborateur de plusieurs journaux, entr'autres: L'*Union*, le *Spectateur*, l'*Assemblée Nationale*, l'*Univers illustré*, la *Nation*, le *Nord*, l'*International*, la *Revue Centrale*. En 1865, il passa au Sénat, comme chef de cabinet du grand référendaire, et il dut quitter ses fonctions au 4 septembre 1870. Placé, en 1874, à la tête du *Journal officiel*, il conserva la direction de cette feuille pendant deux ans; il rédigea ensuite, pendant quelque temps, l'*Estafette*. Depuis, il a été un collaborateur assidu du *Moniteur Universel* et de la *Revue des Deux Mondes*. Il dirige depuis peu le *Petit Moniteur* et collabore au *Correspondant*, revue conservatrice très-estimée. Parmi ses ouvrages, on distingue: « Thérèse »; « Mon frère et moi »; « Les Duperies de l'amour »; « Les Journaux religieux et les Journalistes catholiques »; « La Trahison d'Émile Ollivier »; « Le Cardinal Consalvi »; « Le Roman d'une jeune fille »; « L'agonie de la Commune »; « La France et les Bonapartes »; « Jean le Gueux »; « Les Dames de Ribeaupin »; « Fleur de péché »; « Un Mariage tragique »; « Le Roman de Delphine »; « Les Aventures de Raymond Rocheray »; « La Petite Sœur »; « Le Ministère de M. de Martignac », couronné par l'Académie Française; « Henriette »; « L'Aventure de Jeanne »; « Le Lendemain du péché »; « Aventures de Femmes »; « La Caissière »; « Souvenirs de la Présidence du maréchal de Mac-Mahon »; « La Maison de Graville »; « Défroqué »; « Pervertis »; « La Carmélite »; « Zahramarsy »; « Daniel de Kersons »; « Mademoiselle Vestris »; « Les reins cassés »; « La Baronne Amalfi »; « Gisèle Rubens »; « L'Histoire de la Restauration »; « L'Histoire des conspirations royalistes du midi pendant la révolution », couronné par l'Académie française;

« La Terreur Blanche »; « Le Procès des Ministres de Charles X »; mais son œuvre capitale est une « Histoire de l'Émigration », qui sera complète en cinq volumes, et écrite à l'aide de documents inédits puisés dans les grands dépôts des archives d'Europe; les deux premiers volumes ont déjà paru.

Dauphin Bey (Casimir), écrivain français et poète provençal, commandeur du Medjidich, né, à Lorgues en Provence, le 4 décembre 1820. Après avoir voyagé en Algérie, il se fixa en Égypte, en 1865, où il fonda les *Écoles Libres gratuites universelles*, et occupa les emplois de secrétaire au Ministère de l'Instruction publique, de Directeurs des Écoles d'Alexandrie et d'Inspecteur des écoles de la Basse-Égypte. A partir de 1840, M. C. D. publia des poésies françaises et provençales dans divers journaux et revues avec grand succès; les poésies provençales furent réunies en un volume: « Lei Bastidanos », imprimé à Draguignan, chez Latil frères. M. D. publia, en outre, un *Bulletin maçonnique*, 1867-68, *Papi Dimanche*, journal humoristique, deux études sur l'Égypte, avec le titre: « Les Questions égyptiennes », 1870-1871, dans lesquelles il s'occupe de questions agricoles et scolaires, notamment du travail manuel dans les écoles, ce qui à présent passe pour une nouveauté suédoise: en 1884, une « Étude sur le crédit par la marchandise et le travail ».

Dauphin (Léopold), compositeur et écrivain français, né, à Béziers, le 1er novembre 1847; arriva à Paris, à dix-huit ans; entra au Conservatoire dans la classe de composition de François Bazin. L'auteur de *Bonsoir M. Pantalon*, Albert Grisar, lui apprit à faire du théâtre. Nous n'avons pas à nous occuper ici de son bagage musical assez important. Comme homme de lettres, Léopold Dauphin a publié une « Anthologie des Maîtres de la Musique », puis, « L'Éducation musicale de mon cousin Jean Garrigou », Paris, Delagrave, 1883. M. Léopold Dauphin a écrit, en outre, à l'*Artiste*, au *Musée des familles*, au *Saint-Nicolas*, au *Progrès artistique*, à l'*Art musical*, au *Chat-Noir*, et dans plusieurs journaux de province. Il a fait de la critique d'art, des nouvelles, des poésies, des sonnets. M. Léopold Dauphin a aussi employé les pseudonymes de *Pimpinelli*, *Paolo Toddy*, *Paul Syshuit*.

Dauriac (Lionel-Alexandre), philosophe français, fils du contre-amiral Dauriac, né, à Brest (Finistère), le 19 novembre 1847. Il entra à l'école normale en 1867, et prit successivement les grades d'agrégé de philosophie (1872), et de docteur ès-lettres (1878). Les thèses qu'il présenta et soutint à la Sorbonne pour le doctorat ès-lettres ont pour titres, la thèse latine: « De Heraclito Ephesio », Paris, Klinksieck, 1878; la thèse française: « Des Notions de matière et de force dans les sciences de la nature », id., G. Baillière et C., 1879; M. Dauriac a été nommé maître de conférences à la Faculté des lettres de Lyon (1879), puis professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Montpellier (1880). Il a donné d'assez nombreux articles à diverses revues, notamment à la *Revue politique et littéraire*, à la *Revue philosophique* et à la *Critique philosophique;* quelques uns ont été ensuite publiés en brochures: « Les deux Morales, la morale évolutionniste et la morale traditionnelle », 1884; « Sens commun et raison pratique, recherches de méthode générale », 1887; « De la Réalité selon le sens commun », 1888. Ces deux dernières études, fort remarquables, doivent faire partie d'un ouvrage qui aura pour titre: « Essai de philosophie générale ». On doit encore à M. Dauriac deux excellents petits livres classiques: « De vita beata » de Sénèque, 1881; « Ad Lucilium espitolæ sexdecim » de Sénèque, 1886.

Daussy (François-Henry), magistrat français, né, à Amiens (Somme), le 17 novembre 1823. Il a reçu les premières notions de l'instruction primaire à Albert (Somme), a fait ses études au collège d'Amiens, puis son droit à la Faculté de Paris. Avocat à Amiens de 1848 à 1875, membre de l'Académie d'Amiens, conseiller municipal à Amiens en 1870, à l'époque de l'invasion allemande. Conseiller à la Cour d'Amiens en 1875, président de chambre en 1882, premier président en 1887. M. Daussy a publié: « La ligne de la Somme pendant la Campagne 1870-71 », Paris, Dumaine, 1875; puis, sous le titre général de « Souvenirs de l'invasion »: divers opuscules: « L'entrée des Prussiens à Amiens »; « Souvenirs d'un bottier »; « En leur absence »; « D'Amiens à Albert »; « Un Vainqueur »; « Faidherbe à Albert »; « Comment le cheval de Faidherbe ne lui fut pas rendu par les Prussiens »; « Le lieutenant Schmidt »; d'autres opuscules concernant Albert, sous le titre général de « Récits du temps passé », Jeunet, 1882-83; « Deux bancs dans le chœur de l'Église d'Albert »; « Messire Gille Cressent prêtre curé de l'Eglise d'Albert »; « Jean Décalogue fermier du Moulin Canal »; « Les écoles d'Albert au XVIIIe siècle »; « Notice sur l'emplacement de la chapelle de Notre-Dame de Brobières ». Enfin, divers travaux de philologie: « Essai sur le verbe français », Amiens, Jeunet, 1882; « Tableau de conjugaison du verbe français »; « Méthode pour enseigner le verbe »; « Méthode d'analyse logique »; « Formation des suffixes latins »; « De l'enseignement simultané des langues et de la recherche des radicaux qui leur sont communs », Amiens, Jeunet, 1885; « Des permutations de consonnes dans les noms de nombre »; « Le cœur et la raison ».

Davidson (David), économiste suédois, *privat Docent* de l'Université d'Upsal, né en 1854. On lui doit: « Bidrag till läran om de ekono-

miska lagarna for kapital-bildningen », 1878; « Bidrag till jordränte-teoriens historia », 1880, dans l'*Annuaire de l'Université d'Upsal.*

Davin (Albert), écrivain français, lieutenant de vaisseau, né, à Tarbes, le 13 février 1846. Il a collaboré à la *Revue Libérale*, à la *Revue du Cercle Militaire*, et, depuis 1882, sous le pseudonyme d'ALBERT DE CHENCLOS, au *Correspondant ;* ses articles techniques sont fort appréciés dans le monde militaire. Parmi ses ouvrages publiés séparément, on doit signaler: « 50,000 milles dans l'Océan Pacifique », illustré de 10 gravures, d'après les dessins de l'auteur, Paris, Plon et Nourrit, couronné par le prix Montyon de l'Académie française; « Noirs et jaunes, paysages, cérémonies, traités », illustré de 16 gravures, d'après les dessins de l'auteur, Paris, Perrin et Cie, 1888.

Davis (Edw. Hamilton), médecin et archéologue américain, né, le 22 janvier 1811, dans le Comté de Ross, état de l'Ohio; il fut reçu docteur, en 1837, à Cincinnati; il exerça la médecine jusqu'en 1850 à Chillirothe, et de là il fut appelé au Collège de Médecine de New-York. On lui doit surtout les « Monuments of the Mississipi Valley », 1848.

Davoli (François), écrivain italien, curé de la paroisse des SS. Pierre et Prospère à Reggio (Emilia), né, à Pieve di Bagnolo in Piano, en 1835. On lui doit, entr'autres, la « Vita della grande contessa Matilde di Canossa, scritta in versi eroici da Donizone, prete e monaco benedettino, e volgarizzata per la prima volta », Reggio nell'Emilia, tip. degli Artigianelli, 1888.

Davoud pacha, homme d'état de la Turquie, du rite chrétien, arménien, né en 1816. Il fit ses études à Berlin, et il enseigna, pendant quelques années, les langues modernes dans le Collège militaire Ottoman de Constantinople. Il entra ensuite dans la carrière diplomatique, d'abord comme attaché à Berlin, à Vienne et à Paris, ensuite comme chargé d'affaires à Berlin. Nous le trouvons ensuite directeur-général des télégraphes, et pendant la guerre des Druses et des Maronites, gouverneur-général du Liban; à son retour ministre des travaux publics, charge qu'il résigna, pour cause de santé, en 1871. Il parle le turc, l'arménien, le grec, l'italien, l'allemand, l'anglais et le français; il publia, en français, une « Histoire de la guerre des Sept ans ».

Dawkins (Guillaume-Boyd), géologue et ostéologue anglais, né, le 26 décembre 1838, dans le comté de Montgommery; il fit ses études à Oxford; en 1869, il fut nommé curateur du musée de Manchester; en 1870, lecteur de géologie dans le collège Owen; en 1874, professeur et président de la Société géologique de Manchester. En 1875, il fit le tour de monde par l'Australie et la Nouvelle-Zélande; on lui doit surtout un ouvrage remarquable: « On early Man in Britain and his place in the Tertiary Period »; des explorations sur les côtes de l'Angleterre et de la France, comme membre du comité scientifique pour le projet de tunnel sous la Manche (1882), dont il donna, en 1883-84, le rapport; en 1885, il explora les antiquités de l'Ile de Man, et, la même année, il fut nommé examinateur à l'Université de Londres.

De Amicis (Edmond), un des plus illustres et le plus brillant écrivain de l'Italie contemporaine, dont le nom est actuellement aussi populaire à l'étranger qu'en Italie, grâce aux nombreuses traductions de ses ouvrages dans presque toutes les langues européennes et dans plusieurs dialectes. Il est né, en 1846, à Oneille, d'une famille d'origine génoise. Il a fait ses études littéraires et scientifiques au Lycée de Coni en Piémont; ensuite il passa à l'Institut Candellero de Turin et à l'Ecole militaire de Modène, d'où il sortit sous-lieutenant en 1865. Il prend part, en 1866, à la bataille de Custoza et à la campagne qui en fut la suite; en 1867, il dirige à Florence l'*Italia Militare ;* en 1870, il quitte définitivement le service militaire, pour se vouer entièrement à la littérature, s'étant déjà révélé comme écrivain de grand talent dans les « Bozzetti della vita militare », insérés d'abord dans l'*Italia Militare* et ensuite réédités plusieurs fois avec un succès colossal. Cet ouvrage a eu une portée sérieuse sur le système disciplinaire de notre jeune armée, système qui répond mieux que dans le passé aux exigences de la civilisation et du progrès social. Suivirent des nouvelles: « Novelle »; des esquisses: « Nuovi Bozzetti » et les « Ricordi di Roma », 1870-71. Ayant bientôt reconnu que son talent était surtout descriptif, il lui fallut de nouveaux paysages; il commença donc à voyager à l'étranger, il visita l'Espagne, le Maroc, la Hollande, Londres, Paris, Constantinople, l'Amérique du Sud. Chaque pays nouvellement visité lui fournit l'occasion d'écrire un livre brillant; la « Spagna », le « Marocco », l'« Olanda », « Costantinopoli » se signalent par la finesse des observations, le respect de l'art, la fidélité et la vivacité des peintures, l'éclat de la forme, le charme du style, par toutes les hautes qualités de coloriste hors-ligne; malheureusement M. De A. ne s'y révèle un penseur qu'à de rares intervalles, défaut dont il a tâché de se corriger et il y a réussi en partie dans ses derniers livres: « Pagine sparse »; « Le porte d'Italia », nouvelles historiques; « Gli Amici », pages sceptiques, où l'on montre que l'amitié se fonde surtout sur la communauté d'intérêts; « Cuore », livre destiné à la première jeunesse, l'un des plus grands succès de plume et d'argent de la littérature italienne moderne. Cet ouvrage très répandu dans nos écoles exerce une influence excellente, ce dont il faut tenir compte à l'auteur; enfin le tout dernier volume: « Sull' Oceano »

(1889), montre un talent tout à fait mûri et dans la plénitude de ses forces. M. De A. s'est essayé à la rime par un volume de poésies, où se révèle toujours son talent d'artiste; mais nous n'hésitons pas à dire que sa prose colorée et inspirée est meilleure que ses vers.

De Angeli (Félix), écrivain italien, né, à Trieste, le 5 avril 1834. Il suivit les cours du Lycée à Milan et les cours d'Université en Allemagne. Professeur au Collège Longoni (1854) et au Lycée Calchi-Taeggi à Milan, de 1860 à 1865, instituteur privé dans une pension fondée à ses frais, professeur de pédagogie et directeur de l'École normale pour jeunes filles à Trévise (1871); professeur d'histoire et de géographie à Lodi (1874); directeur des Écoles primaires pour les jeunes filles à Lodi (1876), il a publié: « Versioni dal tedesco (con note) della Storia Universale di Costantino Höfler », 3 vol., Milan, 1858-60; « Dell'origine del dominio tedesco in Italia, con documenti inediti », id., 1861, cinquième édition du même ouvrage, en 1879; « Compendio di Storia Universale antica per i ginnasi »; « Compendio della Storia d'Italia da Carlo Magno a Napoleone I », Lodi, 1878; « Compendio di geografia per le scuole medie », Milan, 1874; « Monografia artistica di Lodi », ouvrage en collaboration avec l'abbé Timolati, Milan, 1878; « L'Italia nelle sue principali vicende storiche. Compendio ad uso delle scuole », deux éditions, Lodi, 1882; « Compendio di Storia Universale », 6me édition, entièrement refondue, Milan, 1883; « Storia popolare d'Italia dalle origini ai giorni nostri », illustrée par Sanesi, Carrara, Milan, 1884, plusieurs brochures et essais, ainsi que des articles d'histoire et de géographie à l'*Enciclopedia Popolare* de Vallardi, dont il eut pendant quelque temps la haute direction.

Dean Howells (Guillaume). Ved. HOWELLS.

Dehans (Camille), écrivain français, résidant à Neuilly près Paris, né à Cauderan, près Bordeaux, en 1833. Son premier ouvrage a paru dans la *Revue Internationale*, dirigée par. M. C. Derade; il y publia: « Sous Clef », 1862; « Échaalé », épisode d'un voyage au Sénégal, 1864. Suivirent une comédie en un acte et deux tableaux en vers: « La Liberté des Théâtres », jouée sur le théâtre de Bordeaux; « Octave Kellner », roman, 1866; « Les drames à toute vapeur », 1869, réimprimés chez Plon, en 1880; « Le Capitaine Marche ou Crève », roman d'aventures, Paris, Dentu, 1877; « La peau du mort », id., 1880; « Le baron Jean », 2 vol., id., id., 1881; « Histoire de dix-huits prétendus », id., Plon, id.; « Histoire de tous les diables », id., Dentu, 1883; « La cabanette », id., Ollendorf, 1884; « Le malheur de Jean Bull », id., Marpon et Flammarion, 1884; « Les pudeurs de Martha », id., Dentu, 1885; « Les duels de Roland », 1886; « Au coin du bois », id., Quantin, 1887; des articles au *Figaro*, au *Petit Moniteur*, à la *Revue de France*, où a paru son essai sur « Les grands éditeurs de France ».

De Banzole (Ottone), pseudonyme de M. Alfredo Oriani, romancier italien, né, à Faenza, le 27 juillet 1852. Élève des RR. Pères Barnabites de Bologne, il se signala de bonne heure comme coryphée des systèmes chers à l'école réaliste. On a de lui: « Memorie inutili », roman, Sonzogno, Milan, 1876; « Al di là », id., Galli e Omodei, 1877; « Monotonia »; « Gramigna », vers, Zanichelli, Bologna, 1879; « No », roman, G. Galli, Milan, 1882; « Quartetto », id., id., 1883; « Matrimonio », Barbèra, Florence, 1886. Intelligence vigoureuse, esprit cultivé, M. Oriani est un travailleur infatigable, mais peu fécond. Son style est incisif, mais un peu ampoulé.

De Bary (Henri-Antoine), botaniste allemand, professeur de botanique à l'Université de Strassbourg, depuis 1872; rédacteur de la *Botan. Zeitung*, depuis 1866; né, le 26 janvier 1831, à Francfort; les champignons et les micromycètes forment sa spécialité. Au nombre de ses publications, nous citerons: « Beitrag zur Kenntniss der Achlya prolifera », Berlin, 1872; « Untersuchungen über die Brandpilze und die durch sie verursachten Krankheitender Pflanzen », Berlin, 1853; « Untersuchungen über die Familie der Conjugaten », Leipzig, 1858; « Die Mycetozoen », id., 2me éd., 1859, 1864; « Recherches sur le développement de quelques champignons parasites », Paris, 1863; « Die gegenwärtig herrschende Kartoffelkrankheit, ihre Ursache und Verhütung », Leipzig, 1861; « Ueber die Fruchtentwicklung der Askomyceten », id., 1863; « Beiträge zur Morphologie u. Physiologie der Pilze », Frankfurt, 1864-1882; « Ueber Schimmel und Hefe » 2me éd., Berlin, 1869-1874; « Mikrophotographien nach botanischen Präparaten », 1878; « Vergleichende Morphologie und Biologie der pilze; Mycetozoen n. Bakterien », Leipzig, 1884; « Vorlesungen über Bakterien », id., 1885, etc.

Debaure (Alphonse-Alexis), ingénieur français, né aux Mureaux près Meulan (Seine et Oise), le 10 août 1845, a publié en vingt livraisons, de 1871 à 1881, un « Manuel de l'ingénieur des ponts et chaussées », qui est une véritable encyclopédie de l'art de l'ingénieur; « Procédés et matériaux de constructions », 2 vol., 1885, avec figures et atlas, Dunod éditeur; « Guide du conducteur des ponts et chaussées et du garde-mines », 2 vol. 1880, chez le même éditeur.

De Benedetti (Salvator), homme de lettres et orientaliste italien, professeur d'hébreu à l'Université de Pise, né, en 1820, à Novare (Piémont); fit ses premières études à Verceil au Collège israélite institué par M. Élie Foa. On a de lui, entr'autres: « Canzoniere Sacro di Giuda levita », traduit et précédé d'une introduction, Pise,

1871; « Storia di Rabbi Giosuè, figlio di Levi », Florence, 1871; « La leggenda ebraica dei dieci martiri », id., 1873; « La perdonanza », id., id.; « Vita e morte di Mosè. Leggende ebraiche tradotte e comparate », Pise, 1878.

De Benedictis (Emmanuel), homme de lettres italien, né, à Syracuse, le 11 janvier 1820. Il collabora dès 1843 à plusieurs journaux littéraires de Catane, de Syracuse, de Modica et d'autres villes de la Sicile, en y publiant des critiques d'art et de littérature fort appréciées et visant surtout à la diffusion des idées libérales. Malgré que la réaction de 1849 eût forcé M. Chindemi, dont M. De Benedictis était le disciple fervent et qui avait été le fondateur de la presse littéraire sicilienne, à s'expatrier, M. De B. continua en tant que cela se pouvait l'œuvre de son maître dans le *Papiro*, organe des aspirations vers l'unité nationale et dans l'*Aretusa*, fondée à Syracuse en 1878. M. De B. est maintenant directeur des Archives de l'État pour la province de Syracuse et membre correspondant de plusieurs Académies littéraires italiennes.

De Biasi (Spiridion), écrivain greco-italien, professeur de grec, de français et d'italien, à Zante, où il dirige aussi la bibliothèque Foscolo, fondée dans la maison même où l'illustre poète a vu le jour. M. De Biasi est né, à Corfou, d'un père italien, en 1854; mais il dut quitter son île natale et se réfugier à Zante, pour avoir osé nier un miracle attribué à Saint-Spiridion dans une brochure publiée à l'occasion des noces Kefalinos-Skauros. Il débuta dans la littérature à l'âge de quinze ans, par une traduction de l'*Avare* de Molière. Suivirent, en italien, les « Vite de'Corciresi chiari in letteratura, belle arti, politica, dal 1453, fino a noi », 1877; « Poesie italiane e greche di Dionigi Solomos edite ed inedite, con note e prolegomeni », Zante, 1880; « Poesie di A. Cristopulo, con prolegomeni », id., 1880; « Poesie di A. Calbo », l'ami de Foscolo, id., 1881; « Poesie di A. Martelào », id., 1881; « Poesie di S. Tricupis », id., 1881; « Poesie di C. Roma », id., 1882; « Poesie e prose di A. Matessi », id., 1882; dissertations, brochures, mémoires, articles dispersés dans les revues et les journaux ou publiés séparément, concernant l'histoire et la littérature des Iles Ioniennes. Citons entr'autres: « La Coltura Jonia »; « I Serra a Zante »; « I Padovani a Corfù »; « I Minotti a Zante »; « La Peste a Zante nel 1728 »; « Le Società bibliche nelle Isole Jonie »; « Zante sotto i Veneti »; « Dei parenti di Ugo Foscolo »; « Lettere inedite di Ugo Foscolo »; « La casa di Ugo Foscolo a Zante ». Dernièrement, il a publié: « Documenti foscoliani inediti », Zante, 1888, et il dirige une revue intitulée: *L'Alveare*. On lui doit un grand nombre de biographies; citons: « D. Guseli-Mignati, G. Tipaldo, S. Rodostamo, G. Stamatello, N. Candunis, G. Candunis, D. Arliotti, N. Cutusis, G. La Guindara, S. Zambelis, A. R. Rangabès, D. Bichela, D. Leondarachis, G. Terzotis, E. Stamatiadès, P. Sinodinò, D. Paparigopoulos, Riga, Ferrèo, Angelica Palli, S. Basiliadès, A. Lascarato, P. Mataranga, D. Bernardakis, A. Valaoritis, Fr. De-Sanctis, G. Grassetti, S. Fogacci, O. F. Mossotti », etc. Depuis longtemps il travaille à une Histoire des Italiens dans les Iles-Ioniennes, et il garde dans son portefeuille une Histoire de la littérature grecque du moyen âge jusqu'à nos jours. M. De Biasi est un excellent médiateur littéraire entre l'Italie et les Iles-Ioniennes.

Debidour (Élie-Louis-Marie-Marc-Antoine, dit Antonin), historien français, doyen de la faculté des lettres de Nancy, professeur d'histoire à la même Faculté, membre du Conseil municipal de Nancy, président de la Société de Géographie de l'Est, président du cercle nancéien de la Ligue de l'enseignement, vice-président de l'Alliance républicaine de Nancy, vice-président de l'Alliance française (section de l'Est), est né, à Nontron (Dordogne), le 31 janvier 1847; il a pris part, comme volontaire, à la guerre de 1870-71. On lui doit: « La Fronde Angevine », ouvrage couronné par l'Académie française, Paris, Thorin, 1877; « De Theodora, Justiniani Augusti uxore », thèse, id., id., id.; « Précis de l'histoire de l'Anjou », id., Delagrave, 1878; « Histoire de Duguesclin », id., Hachette, 1880; « Le général Bigarré », id., Berger-Lévrault, id., « L'Impératrice Théodora », id., Dentu, 1885; « Études critiques sur la Révolution, l'Empire et la période contemporaine », id., Charpentier, 1886; « Les Chroniqueurs », id., 1888, 2 vol.; plusieurs discours d'inauguration, brochures, conférences, articles, essais, etc.

De Bisogno (Édouard), médecin italien, professeur de pathologie spéciale médicale à l'Université de Naples. Né dans cette ville le 27 septembre 1838; reçu docteur (1860), il a publié trois brochures, à savoir: « La partizione dei moti del cuore »; « Su d'una nevrosi del nervo diaframmatico »; « Sopra gli studii di flessimetria cardiaca del prof. Marcello Sagliano di Napoli ».

De Bonis (Théodore), médecin calabrais, professeur à l'Université de Naples, né, en 1847; docteur en 1872. Nombreuses brochures: « Manuale di Patologia generale », 1867; « Elementi di patologia della circolazione, della respirazione e delle secrezioni », Napoli, 1869; « Ricerche sperimentali sulla proliferazione dei nuclei proprii delle pareti dei vasi, etc. etc. », Naples, 1870; « Contribuzione alla dottrina della patogenesi dei calcoli », 1875; « Instituzioni di patologia generale e sperimentale », 1878-79, etc.

De Borchgrave (Émile-Jacques-Yvon-Marie), érudit et diplomate belge, né, à Gand, le 29

décembre 1837, ancien consul-général à Belgrade (Serbie), aujourd'hui envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire du Roi des Belges près de la Sublime-Porte. M. De B., dont l'Académie Royale de Belgique avait successivement couronné « L'Histoire des colonies belges qui s'établirent en Allemagne pendant le XIIe et le XIIIe siècle », Bruxelles, 1865; « L'Histoire des rapports de droit public qui existèrent entre les provinces belges et l'empire d'Allemagne depuis la dissolution de l'empire carlovingien jusqu'à la révolution française », id., 1870 et « L'Essai historique sur les colonies belges qui s'établirent en Hongrie et en Transylvanie pendant les XIe, XIIe et XIIIe siècles », id., 1871, fut appelé par la savante compagnie à faire partie de la classe des lettres. Il a donné d'intéressantes comunications au *Bulletin* et à l'*Annuaire Académique*, ainsi qu'aux *Annales de philosophie chrétienne*, aux *Annales de la Société des beaux-arts et de littérature de Gand*, au *Messager des sciences historiques*, à la *Revue belge et étrangère*, à la *Revue générale*, au *Héraut d'armes*, au *Bulletin de l'Académie archéologique de Belgique*, etc. Mentionnons encore parmi ses publications: « Scènes intimes », Paris, 1862; « Nouvelles historiques de l'ancienne Flandre », Tournai, 1864, et une traduction du livre de M. O. Klopp: « Frédéric II roi de Prusse et la nation allemande », Bruxelles, 1866-68.

De Borchgrave (Jules), avocat belge, né, à Olsène, le 11 janvier 1850. M. de B., qui collabore au *Journal de Bruxelles* et à la *Revue générale*, les deux plus importants organes du parti catholique, a fait paraître: « A travers l'Afrique », Bruxelles, 1877, et « Le manifeste de la Fédération libérale contre le projet de loi sur l'enseignement primaire », Bruxelles, 1870. Élu membre de la chambre des représentants, il a pris une part considérable à l'élaboration et à la discussion du projet de loi, destiné à garantir la propriété littéraire et artistique, et qui est devenue la loi Belge du 22 mars 1886 sur les droits d'auteur. Son rapport sur le projet a les dimensions et l'importance d'un traité complet sur la matière.

De Brandner (Émile-Charles-François Ghislain), jurisconsulte belge, né à Bruxelles le 8 août 1826, aujourd'hui conseiller à la Cour d'appel de sa ville natale. Directeur du *Journal de l'enregistrement* et collaborateur de la *Belgique judiciaire*, M. De Brandner a dressé un « Répertoire général des décisions judiciaires et administratives rendues en Belgique en matière d'enregistrement, de timbres, etc. » Bruxelles, 1861 à 1884-1887; il a continué depuis 1858 le « Bulletin usuel des lois et arrêtés » fondé par A. Delebecque, et depuis 1872, avec Demeur, la « Pasicrisie belge »; il a fait paraître un « Code pénal belge » (Bruxelles 1867) très-estimé et plusieurs fois réimprimé avec les modifications rendues nécessaires par les progrès de la législation.

Debrit (Marc), publiciste suisse, directeur du *Journal de Genève*, né, à Genève, le 14 février 1831; fit ses études à l'Académie de sa ville natale et publia dès 1857, en collaboration avec M. Ernest Naville, les œuvres inédites du philosophe Maine-de-Biran; inséra beaucoup d'articles à la *Bibliothèque Universelle*, à la *Revue de théologie* de Strasbourg, à la *Revue Chrétienne*, à la *Revue Nationale* de Charpentier. Après des voyages en Italie, en France et en Orient, il entra (1845) à la rédaction du *Journal de Genève*, dont il est, depuis quatre ans, le directeur, et auquel il fournit plusieurs articles importants de politique et de littérature. Nous lui devons les volumes suivants: « Histoire des doctrines philosophiques dans l'Italie contemporaine », 1859; « Laura ou l'Italie contemporaine », Paris, Charpentier, 1862; « La guerre de 1870, notes du jour le jour par un neutre », Genève, Prichard, 1876; « La Suisse et la politique impériale », id., Cherbuliez, 1860; « Croquis à la plume », id., 1876.

Decaisne (E.), savant français, médecin à Paris, lauréat de la l'Institut, rédacteur scientifique de la *France*, né, à Guise (Aisne), en 1826; outre une foule de mémoires insérés dans les *Comptes-rendus de l'Académie des Sciences*, et dans le *Bulletin de l'Académie de Médecine*, depuis 1864, et dans les *Actes de la Société de Médecine publique*, dans le *Congrès des Sociétés Savantes* de l'année 1888 (où se trouve son essai sur la « Dipsomanie chez la femme »), dans le *Bulletin de la Société française de Tempérance* (1873-1889), et une foule d'articles dans la *France*, dans le *Français*, dans le *Figaro*, dans l'*Univers illustré*, dans le *Correspondant*, dans le *Petit Journal*, dans la *Revue des cours scientifiques*, il a publié séparément: « L'Hygiène des écoles de Virchow » (traduction); « La machine à coudre et la santé des ouvrières »; « Les eaux de Versailles »; « Les eaux de puits »; « La Théorie tellurique de la contagion du choléra »; « Le Bilan de l'alcoolisme »; « Dictionnaire élémentaire de médecine », deux éditions.

De Cara (Padre Cesare), écrivain italien, membre de la Compagnie de Jésus, l'un des plus doctes collaborateurs de la *Civiltà Cattolica*, né, le 13 novembre 1835, à Reggio di Calabria. Ayant fait ses études chez les Jésuites, il entra lui-même dans l'illustre compagnie à Naples, en 1851. Destiné de bonne heure à l'enseignement, il professa tour-à-tour dans les collèges de Bari, de Lecce, de Lucera; à la suite des événements de l'année 1860, il passa en France et en Belgique et s'y livra aux études théologiques, pendant quatre ans, tantôt à Laval sur Mayenne, tantôt à Louvain, et enfin, pendant trois ans, sur la colline de T...

rières, près Lyon, où il fut consacré par le cardinal de Bonald. Revenu en Italie, il enseigna la rhétorique dans le Collège de Tivoli et dans les Séminaires d'Alatri, de Naples, de Monaco près de Nice; ce n'est qu'en 1881 qu'il passa à Florence comme rédacteur de la *Civiltà Cattolica*, qu'il n'a plus quittée, et où il a gagné sa réputation d'écrivain, par une série d'études remarquables. Il avait débuté par deux tragédies: « San Pietro », Turin, Mariotti; « Clodoaldo principe di Dania. Tragedia lirica », Rome, Monaldi, et par une oraison académique; « De præstantia litterarum, Oratio habita in Aula Seminarii Alatrini », Naples, 1879; mais ses vrais succès d'auteur ont commencé le jour où il entra à faire partie de la *Civiltà Cattolica*, qu'il a suivie dans sa dernière étape à Rome, et où il fait paraître (1889) sa grande monographie: « Degli Hyksos o Re Pastori di Egitto ». Outre une foule de petites notices bibliographiques, le père De Cara a inséré dans la *Civiltà Cattolica* différentes séries d'articles, réunis à part sous ces titres: « Errori mitologici del professore Angelo De Gubernatis. Saggio critico », Prato, Giachetti, 1883 (l'auteur y examine, à son point de vue, avec une vivacité toute méridionale, les ouvrages du mythologue italien; ce qu'il y a de trop personnel dans ses attaques est tombé de soi-même; ce qui lui a été dicté par le simple amour de la vérité a non seulement plu à son adversaire, mais lui en a gagné les sympathies et l'amitié); « Esame critico del sistema filologico e linguistico applicato alla mitologia e alla scienza delle religioni », Prato, Giachetti, 1884; « Notizia dei lavori di egittologia e di lingue scientifiche pubblicati in Italia in questi ultimi decennii », id., 1886; « Del presente stato degli studii linguistici. Esame critico », id., 1887.

De Carlos (Joseph), publiciste espagnol, est le directeur et propriétaire de l'*Illustration espagnole et américaine*, fondée par son père Don Abelardo De Carlos.

De Castro (Jean), littérateur et polygraphe italien, fils du littérateur et éducateur Vincent D. C., né, à Padoue, en 1837, mais demeurant à Milan depuis sa plus tendre jeunesse. Il entra dans le journalisme humoristique avant 1859; mais le quitta, en 1860, pour la presse politique; collabora au *Momento*, au *Pungolo*, à la *Gente latina*, au *Politecnico* de Carlo Cattaneo (de 1861 à 1866). Il entra alors dans l'enseignement secondaire aux lycées Calchi-Taeggi et à l'Académie Royale des Beaux-Arts, plus tard à l'École Supérieure des femmes. Écrivain d'une fécondité remarquable, nous choisissons dans le nombre ses meilleurs ouvrages, à savoir: « Foglie d'autunno »; « Ugo Foscolo », Turin, 1861; « I Processi di Mantova, con documenti inediti », Milan, 1864; « L'Europa contemporanea », id., 1865; « Storia d'un cannone », id., 1866; « Il Brennero. Note », id., 1867; « Ire giovanili » id., 1871; « Il libro del soldato », id., 1861, qui mérita les éloges du ministère de la guerre; « I benefattori dell'umanità », id., 1871; « La morale dell'operaio », id., 1873. Il publia aussi deux nouvelles: « Anime sorelle », id., 1866 et « Tempeste del cuore », id., 1869 sous le nom de plume d'*Aldo;* un de ses ouvrages de jeunesse (1861) fut publié en anglais, sous le titre: « The secret societies of all ages and countries », London, Bentley, 1875. Depuis 1873, il consacre aux études historiques son énergie exubérante: « Storia di casa nostra », Milan, 1873; « Arnaldo da Brescia e la Rivoluzione romana del XII secolo », Livourne, 1875; « Fulvio Testi e le corti italiane nella prima metà del XVII secolo, con documenti inediti », Milan, id.; « I popoli dell'antico Oriente », 2 vol., id., 1878; « La storia della poesia popolare milanese », id., id., 1879; « Milano e la Repubblica Cisalpina giusta le poesie, le caricature ed altre testimonianze dei tempi », id., id., id.; « Milano durante la dominazione Napoleonica giusta le poesie, le caricature, etc. », id., 1880; « La caduta del Regno Italico, narrazione descritta da testimonianze contemporanee e da documenti inediti etc. », id., id.; « Storia d'Italia dal 1799 al 1814 », id., 1881; « Milano nel 1700, giusta le poesie, gli opuscoli ed altre testimonianze », id., 1888; « Giorni senza tramonto », id., id. Ce dernier ouvrage a remporté un prix. Nous ajoutons encore que M. De C. a traité la question sociale, notamment en ce qui regarde les paysans de la Lombardie, dans la *Rivista Europea*.

De Castro (Salvator-Angelo), homme de lettres italien né, à Oristano (Sardaigne), en 1817. Docteur en droit (1837); ordonné prêtre (1842); professeur de droit canon (1842) à l'Université de Cagliari. Il a été le rédacteur en chef (1843 à 1846) d'une feuille littéraire, *La Meteora*. En suite de tracasseries du gouvernement, il quitta la chaire (1845) et devint chanoine; en 1848, les électeurs d'Oristano le nommèrent député au Parlement de Turin: il siégea jusqu'à 1857. Lorsque les chanoines furent exclus de la Chambre basse, il entra dans l'enseignement comme directeur du Collège National et ensuite du Lycée de Cagliari; de là il fut promu proviseur aux études pour la province de Sassari, et passa au cadre de retraite en 1878. On a de lui quelques pièces de vers, deux oraisons funèbres, et « Nuovi Codici d'Arborea », traduction du latin, avec préface, Oristano, Corrias; « Il professore Mommsen e le Carte d'Arborea »; « I primi abitatori della Sardegna », ouvrages où il se déclare admirateur d'Éléonore d'Arborea, la législatrice de son île natale.

Décembre-Alonnier (Joseph; Décembre est son nom de guerre), littérateur français, né, à Metz, le 21 novembre 1836, a publié: « La Bo-

hême littéraire : un journaliste de province », Paris, 1862 ; « Ce qu'il y a derrière un testament », id., 1863 ; « Typographes et gens de lettres », id., id. ; « Dictionnaire populaire illustré d'histoire, de géographie, de biographie, de technologie, etc. », id., 1865 ; « Buffon populaire illustré », id., 1866 ; « Dictionnaire de la Révolution française », id., 1866-68 ; « Les merveilles du nouveau Paris », id., 1867 ; « Histoire des Conseils de guerre de 1852 », id., 1869, deux éditions ; « Grandes figures de la Révolution française », id., 1873.

De Cesare (Raphaël), publiciste, né, à Spinazzola (Pouille), en 1845 : docteur en droit et ès-sciences morales et politiques à l'Université de Naples (1865) ; fit ses premières armes comme journaliste à la *Patria*, à la *Nuova Patria*, et à l'*Unità Nazionale* de M. Bonghi ; collabora à Rome à l'*Economista d'Italia*, au *Fanfulla*, à la *Libertà*, à la *Rassegna settimanale*, au *Giornale degli Economisti*. Les *Lettere Vaticane*, signées Simmaco, au *Fanfulla*, et *Fra Pacomio*, au *Corriere della Sera* de Milan, ont eu du retentissement. Des connaissances profondes en fait d'économie politique ont valu à M. R. de C. d'être nommé membre du jury aux Expositions internationales de Vienne (1873), de Paris (1879), d'Anvers (1885) et à celles nationales de Milan et de Turin (1881 et 1884), ainsi qu'à plusieurs expositions provinciales. Il doit à ces titres d'être membre du Conseil supérieur de l'agriculture et de la Commission des douanes. Parmi ses écrits, nous devons citer: « Le classi operaie in Italia », Naples, 1868 ; « Relazioni su gli olii d'oliva quali sono rappresentati all'Esposizione Universale di Vienna », Rome, 1874 ; « Caci, burro, strutto, uova, olii all'Esposizione di Parigi del 1878 », id., 1880 ; « Gli olii all'Esposizione di Milano del 1881 », id., 1882 ; « La morale dell'Esposizione di Anversa. Lettere alla *Rassegna* », Rome, 1885. Mais l'ouvrage qui a mis le sceau à la célébrité d'ailleurs fort méritée de M. R. de C. est : « Il Conclave di Leone XIII », Lapi, Città di Castello, 1887, dont il fit une nouvelle édition revue et corrigée l'année suivante. En 1887, il publia dans la *Revue Internationale* de Rome : « L'Évolution historique de la Papauté et l'Italie ». Cet article très-brillant n'est au fonds qu'une sort de préface à « Il futuro conclave », id., id., 1888, ouvrage qui a attiré l'attention de l'Italie et de l'étranger, dont nous avons trois éditions italiennes et que l'on a traduit en allemand, en français et en anglais. Selon M. de C., une conciliation entre le Vatican et le Quirinal, sur le terrain des concessions mutuelles, qu'il faut demander au temps, est inévitable ; mais l'indépendance de ses vues, taxées comme anticonstutionnelles, lui ont valu tout récemment l'honneur et les délices d'un procès provoqué par le gouvernement libéral de M. Crispi.

De Ceuleneer (Adolphe), archéologue belge, né, à Termonde, le 22 février 1849, professeur à l'Université de Gand. Son œuvre principale est un « Essai sur la vie et le règne de Septime Sévère », couronné par l'Académie Royale de Belgique, Bruxelles, 1880. Il a fait paraître encore : « Etudes sur l'origine des communes belges », Anvers, 1871 ; « Ypres et ses monuments », Bruges, 1872 ; une brochure flamande sur « Le beau dans l'art », Louvain, 1874, et, en collaboration avec Ch. Dumercy, une autre brochure sur la réforme de l'enseignement supérieur en Belgique, Louvain, 1876. Mais il faut aller chercher ses notices archéologiques et ses autres travaux dans le *Bulletin de l'Académie*, dans l'*Athenaeum belge*, dans le *Journal des beaux-arts*, dans la *Revue des questions historiques* et le *Polybiblion* de Paris, etc. Quelques unes de ces communications ont été livrées à part notamment : « Le Portugal. Notes d'art et d'archéologie », Anvers, 1882.

Decharme (Paul), brillant et savant écrivain français, entre les années 1872 et 1886, professeur de grec à la Faculté de Nancy, dont il a été le doyen entre les années 1883-86, actuellement (depuis 1887) chargé du cours de poésie grecque à la Faculté des Lettres de Paris, est né, à Beaune dans la Côte-d'or, le 15 décembre 1839. Il a collaboré activement à la *Revue critique*, à la *Revue de l'histoire des religions*, au *Dictionnaire des Antiquités grecques et romaines*, où a été remarqué sa monographie sur la déesse Cybèle. Citons encore : « Recueil d'Inscriptions inédites de la Béotie », Paris, 1868 ; « Notice sur les Ruines du Sanctuaire des Muses dans l'Hélicon » (dans le quatrième tome, 2me série des *Archives des Missions scientifiques*) ; « Des Thebanis artificibus », thèse, 1869 ; « Les Muses », thèse, 1869 ; « Extraits d'un lexique manuscrit latin-grec ancien et grec-moderne » ; mais son chef-d'œuvre est la « Mythologie de la Grèce antique », 1879, ouvrage classique, couronné par l'Académie Française et par l'Association pour l'encouragement des études grecques en France, revu par l'auteur, corrigé et réimprimé en 1886.

Dechastelus (Maurice), médecin et homme de lettres français, résidant tantôt à Paris, tantôt à Roanne, où, malgré son grand âge, il continue à écrire des vers et des contes, est né à Saint-Maurice sur Loire près de Roanne, le 21 septembre 1795. Ses nombreux écrits sont épars dans les journaux et dans les revues ; son premier ouvrage avait pour titre : « Croquis de l'histoire de France, ou les oscillations de l'esprit humain ». Suivirent : « Le duel du curé » qui a eu beaucoup de succès et plusieurs éditions ; « Voyage dans les hautes contrées de la Loire ». Le Bulletin mensuel de la Société des Gens de lettres contient plusieurs nouvelles de ce vénérable écrivain, toujours vert et actif.

Decken (Auguste von der), femme-auteur allemande, née, le 30 novembre 1828, à Blockede, mais demeurant d'habitude à Hannovre; on lui doit: « Junker Ludolfs Gedenkbüchlein », 1878; « Chronika eines fahrenden Schülers », 1880; « Die Nicklinger », 1881; « Lüneburger Geschichten », 1883; « Der Bürgermeisterthurm », 1885; « Dornröschen », 1886; « Souverän », id.; « Brüder Meienburg », 1881; « Auf der Hindu », 1884; « Heliandssänger », id.; « Um ein Grafenschloss », 1887.

De Cobelli (Roger), médecin italien résidant à Rovereto, né dans cette ville en 1836. Il a publié: « Gli ortotteri genuini del Trentino », Rovereto, 1886; « Elenco sistematico degli Imeno-disco-gastero-mikomiceti trovati nella valle Lagarina », id., 1885.

De Coppet (Louis-Auguste), historien et théologien protestant français né, à Paris, le 4 février 1846; fit ses études à l'école préparatoire de Batignolles et à la Faculté de Montauban, de 1860 à 1863, fut nommé professeur de littérature française au Collège Royal de Noorthey, où il comptait parmi ses élèves S. A. R. le Prince d'Orange. M. D., qui appartient à la fraction modérée, de l'Évangélisme, a exercé les fonctions de pasteur à Alais, en 1864, et à Paris, en 1869. Nous avons de lui: « Histoire-Sainte », 1869; deux vol. en collaboration avec M. Bonnefon son collègue d'Alais: « Catéchisme élémentaire dans les termes mêmes de l'Ecriture Sainte », 1875; « Paris protestant (ses églises, ses pasteurs, ses corps constitués, ses écoles, etc.) », 1876; « Sermons », 1 vol., 1876; « Sermons pour les enfants », traduits en anglais, en hongrois, en danois, trois vol., 1880-81-86; « Méditations pratiques à l'usage domestique et des églises sans pasteurs », 2 vol. 1887; « Les grandes scènes de l'Apocalypse », poème biblique, 1884; « Les grandes voix », poème, 1885.

De Coppet (Marie), femme du précédent, auteur de romans pour la jeunesse: « Ce que disent les fleurs »; « Le petit château »; « Marguerite ». Mme D., née Puaux, est la fille du célèbre controversiste et historien populaire de la Réforme.

Decourdemanche (Jean-Adolphe), orientaliste et publiciste français, membre de la Société Asiatique de Paris et rédacteur financier du journal *Le Globe*, né, à Paris, en 1844; il a traduit du turc « Le livre des femmes (*Zenannameh*) » de Fazil-Bey; « Les plaisanteries de Nasr-ed-din Hodja », avec notes, 1876; les « Mille et un proverbes turcs », 1878; le « Sottisier de Nasr-Eddin-Hodja bouffon de Tamerlan, suivi d'autres facéties turques », 1878, Bruxelles, Gayet Doncéj; les « Fables Turques », Paris, Leroux, 1882.

De Crescenzio (César), professeur de philosophie au lycée de Syracuse, né dans les Pouilles; entra dans l'ordre de Saint-Dominique, qu'il quitta de bonne heure pour se consacrer à l'enseignement libre. Admirateur de Saint-Thomas d'Aquin, mais non jusqu'à l'idolatrie que professe pour lui l'ordre de Saint-Dominique, M. D. C. eut à souffrir quelque chicane de la part de ses anciens confrères, ce qui l'obligea à sortir de son convent. Nous avons de lui: « De cognitione », Assisi, 1860; « De intellectu », Florence, 1863; « Istituzioni di metafisica », id., 1866; « Prolegomeni allo studio della filosofia », id., 1866; « Instituzioni di chimica », id., 1869; « Immortalità dell'anima umana e dialoghi », id., 1869; « Problemi di filosofia e sua storia », id., 1869-70; « La filosofia dei romani giureconsulti », Rome, 1872; « M. Tullii Ciceronis naturalis philosophia in usum scholarum », Catanzaro, 1877; « I fondamenti del dovere e del diritto », Syracuse, 1880; « Discussioni di filosofia », Syracuse, 1881; « Il Papato nel Diritto costituzionale », Rome, typ. romana, 1881; « I radicali e i depretini », Naples, 1886.

De Crescenzio (Nicolas), jurisconsulte, né, à Molfotta (Pouilles), le 17 mai 1832. Élève au Séminaire de sa ville natale, puis docteur en droit à l'Université de Naples (1856), il poursuivit ses études aux Universités de Leipzig et de Heidelberg à ses frais. Revenu dans son pays (1862), il fut nommé professeur libre de droit romain à Naples (1862-72); professeur extraordinaire de la même branche d'enseignement à l'Université de Rome (1873), et ensuite promu professeur ordinaire de Pandectes (1876). Transféré à Naples sur sa demande, il y occupe la chaire de droit romain (1878). M. de C. est, depuis 1887, membre ordinaire résident de l'Académie Pontaniana de Naples; il a aussi occupé des charges non rétribuées près de l'Administration municipale et provinciale. M. de C. est membre de l'Académie des sciences (Section des sciences morales et politiques). Il a publié: « Sistema del diritto civile romano », 2 éd., Napoli, 1868-73; « La liberatio », Napoli, 1876; « Della indivisibilità del canone enfiteutico », Rome, 1876; « Trattato sulle obbligazioni secondo il diritto romano e secondo il codice civile italiano », publié dans l'*Enciclopedia italiana;* « Dell'accessione secondo il diritto romano, il diritto intermedio e il diritto civile italiano », publié dans l'*Enciclopedia giuridica;* « Del riconoscimento della ratifica degli atti nulli per vizi di forma secondo gli art. 1310 e 1311 del codice civile italiano »; « Trattato delle successioni secondo il diritto romano », sous presse dans le *Digesto italiano*; « I Brefotrofi e la esposizione dei bambini »; « Corso di diritto romano. Diritti reali », Naples, 1883.

Decroos (Pierre), jurisconsulte franco-belge, ancien magistrat, né, à Tournochem (Pas-de-Calais), en 1838. On lui doit: « Ancien Droit belgique. Histoire du Droit criminel et pénal dans le comté de Flandre, depuis les temps

les plus reculés jusqu'à la fin du XVII° siècle », Bruxelles, 1878; « Code rural. Régime du sol. Police rurale. Régime des eaux », 2 vol., Paris, Pedone Lauriel, 1881 ; « Code des tutelles et des conseils de famille », 2 vol., id., 1885.

Decrue de Stoutz (Francis), historien français, professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Poitiers, né, en 1854, à Genève. Outre ses articles dans la *Revue Critique*, dans la *Revue Historique*, dans le *Journal de Genève* et dans la *Bibliothèque Universelle*, ont paru séparément: « Anne de Montmorency », Paris, Plon, 1885, ouvrage couronné par l'Académie Française »; « De Consiliis regis Francisci I », id.: « Les Idées politiques de Mirabeau », ouvrage couronné par l'Université de Genève, 1883 ; « La Cour de France et la Société au XVI° siècle », Paris, Didot, 1888.

De Decker (Pierre-Jean-François), publiciste et homme d'État belge, né, le 25 janvier 1812, à Zèle (Flandre orientale); il étudia le droit à Paris et à Gand. Député en 1839, il appartient au parti catholique modéré, et en 1855 il entra comme Ministre de l'Intérieur dans le cabinet Vilain XIV. En 1871, sous l'administration du baron d'Anethan, il fut nommé gouverneur du Limbourg. Nous avons de lui plusieurs ouvrages remarquables : « Religion et amour », Bruxelles, 1835-36 ; « Du pétitionnement en faveur de la langue flamande », id., 1840, dans lequel il se déclara partisan convaincu du mouvement créé par Henri Conscience pour la vieille langue flamande ; « De l'influence du clergé en Belgique », id., 1843 ; « Études historiques et critiques sur les monts-de-piété en Belgique », id., 1844 ; « Quinze ans (1830-1845) », id., 1845 ; « L'esprit de parti et l'esprit national », id., 1852 ; « Étude politique sur le vicomte Charles Vilain XIV », id., 1879 ; « Les missions catholiques », id., id. Membre de l'Académie Royale de Belgique depuis 1846, M. De D. a inséré une quantité d'études remarquables dans l'*Annuaire*, le *Bulletin* et les *Mémoires* de la savante compagnie. Nous signalons dans les *Mémoires*, l'essai intitulé : « De l'influence du libre arbitre de l'homme sur les faits sociaux », 1868. M. De D. a collaboré aussi au *Messager des Sciences* de Gand et à la *Revue générale* de Bruxelles. Il a fondé dans sa jeunesse une *Revue* de Bruxelles, disparue en 1837. Son dernier ouvrage est de 1887, sous le titre : « L'église et l'ordre social chrétien ».

Dedenroth (Eugène-Hermann von), écrivain allemand, né, le 15 mars 1829, à Saarlouis, résidant actuellement à Kötzschenbroda près Dresde, après avoir servi dans l'armée jusqu'en 1873. On lui doit : « Die Schöpfung », 1855 ; « Glanz and Flitter », 1856 ; « Der grosse Kurfürst », 1857 ; « Des Kaisers Polizei », 1858 ; « Deutsche Revolution », 1850 ; « Gesammelte Novellen », id. ; « Boudoir und Salon », 1863 ; « Männer des Volkes », 1864 ; « Die erste Liebe Augustus des Starken », 1865 ; « Die Grafen Hardeck », id. ; « Marie Stuart », id. ; « Friedrich der Grosse », 1868 ; « Louis Napoleon », id. ; « Wilhelm Tell », 1869 ; « Der Händler von Wachod », 1870, etc.

De Dominicis (Xavier-Faust), philosophe italien, né, à Buonalbergo (prov. de Bénévent), en 1846, professeur de pédagogie à l'Université de Pavie. Ancien élève de l'école Supérieure normale de Pise, professeur de philosophie successivement aux lycées de Crémone, de Venise et de Bari (1877). On lui doit plusieurs ouvrages, dont les meilleurs sont : « La pedagogia e il Darwinismo », Bari, 1877, et Naples, 1879 ; « La dottrina dell'evoluzione », Naples, 1879-80 ; « I seminarii e la concorrenza clericale nell'istruzione pubblica », Turin, typ. Reale, 1881. M. D. D. y prône un éclectisme où les théories systématiques de Spencer et de Littré se donnent la main.

De Donato Giannini (Pierre), poète italien, né à Turi (Pouilles). Il entra, en 1867, dans l'enseignement lycéal; il est auteur d'une « Vita documentata del marchese Gualterio », de deux discours: « Giusti » ; « D'Azeglio », Bologna, Zanichelli, 1879, et d'une « Vita di Massimo D'Azeglio » : ainsi que de deux volumes de vers « Odi e Canti », Bologne, Zanichelli, 1879, qui ont eu deux éditions.

De Eccher (Albert), professeur de physique à Florence, né, à Mezzolombardo (Trentino), en 1842. Il est aussi un tireur de première force au pistolet et à la carabine. On a de lui « Esperienze sopra l'elettrotomo », Pise, 1868 ; « Nota sulla trasformazione del lavoro meccanico in elettricità e calore », Florence, 1871 ; « Notizie d'acustica », id., id. ; « Osservazioni sopra la memoria del prof. Cantoni sull'elettroforo e la polarizzazione elettrostatica », id., id., et Pise, 1872 ; « Nota sopra la risposta del prof. Cantoni », Florence, 1872 ; « Sulla teoria dell'elettrotomo nei nervi », id., 1877 ; « Sulla fluorescenza del petrolio », id., id., ecc.

De Felice (Paul), théologue français, fils du professeur et prédicateur Guillaume De Felice, né, en 1847, à Montauban ; y fit ses études théologiques, et y prit son baccalauréat, sa licence, son doctorat, et pour l'obtention de ces grades il présenta successivement trois thèses, la première sur : « Saint-Cyprien et l'unité de l'Église », 1871 ; la deuxième sur l'« Octavius de Minutius Felix » ; la troisième sur « Lambert Daneau de Beaugency sur Loire, pasteur en [illegible] gie, 1530-1595, sa vie, ses ouvrages, ses lettres inédites », 1882. Il entra dans le ministère [illegible] et remplit les fonctions pastorales d'abord à M[illegible] dans l'Orléanais, puis à Chartres où il [illegible] encore aujourd'hui. Nous sommes r[illegible] ce jeune et vaillant érudit, outre [illegible]

doctorat, de plusieurs travaux estimés sur l'histoire de la Réforme française: « Denis Papin (1879) »; « Mer (Loire et Cher), son église réformée: établissement, vie intérieure, décadence, rétablissement », 1885; « La réforme dans le Blaisois », documents inédits, 1885. M. De Felice a édité, en 1882, une pièce des plus rares et des plus curieuses pour la controverse huguenote: « Réponse de M. Chayssac ci-devant prêtre romain, forçat pour la foi, à un missionaire de Marseille » et traduit de l'allemand: « Pierre Daniel d'Orléans, étude littéraire et historique », par le prof. Hagen de Berne, 1876; de l'anglais: « L'Église primitive jusqu'à la mort de Constantin », par Blackhouse et Taylor, 1885.

De Felice (François), polygraphe italien, né, à Catane, en 1821. Se lia d'amitié avec Massimo D'Azeglio; en 1848, député de Catane au Parlement Sicilien; à la restauration fut incarcéré pour opinions politiques; mis en liberté après quelques années, travailla pour préparer une nouvelle insurrection; Garibaldi, en 1860, le nomma chef de bataillon. En 1862, il quitta l'épée pour une chaire de philosophie; il a publié « Lezioni di letteratura italiana », 1866; « Discorsi pedagogici », 1870; « Tesi di filosofia per gli esami di licenza liceale », 1877. Proviseur aux études pour la prov. de Syracuse (1881), il demanda sa retraite trois ans après, et publia ses « Conferenze pedagogiche », Syracuse, 1883. Il a maintenant terminé un ouvrage intitulé: « Il passato, il presente e l'avvenire della pubblica istruzione in Italia », qu'il compte faire imprimer à Florence. M. D. F. a été lié avec Manzoni, Guerrazzi, C. Cantù, Prati, Emiliani-Giudici et Lambruschini.

De Ferraris (Charles), poète italien, né, à Aversa, en 1821; il publia, en 1840, un volume de vers; un autre, en 1855; un troisième, en 1871; un quatrième, en 1879; « Il Colle di S. Erasmo », 2e édition augmentée. Ses ouvrages en prose ont été réunis en un fort volume de 850 pages par les soins de M. Emmanuel Rocco, sous le titre de « Prose varie », 1876.

Defert (Henry), jurisconsulte français, avocat au Conseil d'État et à la Cour de Cassation, né, à Paris, en 1851. On lui doit: « Code annoté des faillites et banqueroutes »; « Du divorce, en Droit commun. Le Concordat de 1801 et les articles organiques, en Droit français, thèse pour le doctorat », Paris, 1878; « Procédure en fait de contrefaçon ».

De Figueiredo (Antonio-Candido), écrivain portugais, né, à Lobão, le 19 septembre 1846; inscrit au barreau de Lisbonne en 1876, il fut nommé conservateur du Cadastre en 1877. Membre correspondant, depuis 1874, de l'*Academia de Jurisprudencia e Legislâçao de Madrid*, de la Société Asiatique de Paris, depuis 1878, en 1876 il fonda, avec Lucien Cordeiro et autres, la *Sociedade de Geografia* de Lisbonne. Il a publié: « Quadros cambiantes », premier recueil de vers, 1867; « Um anjo martir », poème lyrique », Lisbonne, 1868; « Pirilampos », proses, Coimbre, 1868; « Generalisação da historia de direito romano », Elvas, 1870; « Tasso », poème dramatique en sept chants, Lisbonne, 1870; « Parietarias », nouveau recueil de vers, Lisbonne, 1870; « A liberdade da industria », Porto, 1872; « O municipio e a descentralisação », Coimbre, 1872; « Introdução a sciencia das finanças », Coimbre, 1874; « Morte de Yag'nadatta », épisode traduit du *Râmâyana*, Coimbre, 1873; « Poema da miseria », id., 1874; « As escolas ruraes », Lisbonne, 1876; « Manual dos Jurados », id., 1876; « As crianças », petit poème, id., 1877; « Homens e letras, Galeria de Poetas contemporaneos », Lisbonne, 1881. Citons encore de lui les premiers chapitres de l'ouvrage: « A India antiga », 1873, traduits en français par Th. Blanc en 1876, les premiers chapitres des « Cartas de Coimbra », publiés en 1869, par Luiz de Lancastre, des traductions nombreuses du français, telles que les *Duas viuvas*, comédie de Mallefille, représentée en 1875 au Gymnase de Lisbonne; « Ultimo Abencerragem », de Chateaubriand; « A Pomba », d'Alexandre Dumas; « Os dois tamanquinhos »; o « Ramo de Lilaz », de Ouida. Collaborateur des revues *Panorama*, *Revista de Portugal e Brazil*, *Occidente*, *Jornal da Noite*, *Correspondencia de Portugal*, en 1867, il avait fondé, avec A. A. da Mota Feliz, la *Gazeta de Beira*, et en 1875, *O Cenaculo*, revue littéraire de Lisbonne.

De Filippis Delfico (marquis Troiano), écrivain politique, né, à Teramo, en 1821. Conspirateur (1836-1848); soldat volontaire à l'armée (1848-49); forcé à s'expatrier (1849-1860) en Orient, où il donna des leçons de peinture et de musique; il reprit du service, en 1860: « Doi partiti in Italia », essai politique, Teramo, 1867; « Sulla questione sociale », considérations, Rome, 1878; « Sul progetto industriale-agricolo-commerciale in Italia: studii economici », Teramo, Pomponi, 1884.

Defodon (Jacques-Charles), écrivain et pédagogiste français, rédacteur en chef, depuis 1865, du *Manuel général de l'Instruction publique*, ancien professeur de langue française à l'École normale des instituteurs de la Seine, bibliothécaire du Musée pédagogique depuis 1879, inspecteur primaire depuis 1885, né, à Rouen, le 14 mai 1832. On lui doit: « Promenade à l'Exposition scolaire de 1867 », 1868; « Les Expositions scolaires départementales de 1868-1869 »; « Cours de dictées », 1871; « Inspection des Écoles primaires, ouvrage à l'usage des aspirants aux fonctions d'inspecteur primaire », 1881; « Manuel du certificat d'aptitude pédagogique », 1885, en collaboration, ainsi que l'ouvrage précédent, avec M. Brouard.

De Franceschi (Charles), publiciste italien, président de la Société Istrienne d'archéologie et d'histoire, né, à Moncalvo d'Istrie, en 1809. Il fit son droit à Gratz; nommé assesseur de la Cour de justice, le gouvernement le mit à la retraite en 1854 pour raisons politiques. La Diète provinciale de l'Istrie le nomma son secrétaire. Parmi ses ouvrages, on remarque: « L'Istria. Note storiche », Parenzo, Codua, 1880, gros volume de 508 pages; « Studio critico sull'istrumento della pretesa reambulazione di confini, del 5 maggio 1325, tra il Patriarca d'Aquileja Raimondo Della Torre, il conte Alberto di Gorizia e d'Istria ed i Veneziani ». Cette étude historique est insérée dans l'*Archéografo Triestino* de 1884.

De Francesco (Jean), journaliste italien, propriétaire de l'*Avvenire di Sardegna*, né, à Naples, en 1836; y fit son droit et partit pour l'exil; prit part au mouvement libéral de la Sicile (1856) sous les ordres du baron Bentivegna; servit ensuite (1860-66-67) sous le général Garibaldi; est l'auteur de quelques pamphlets politiques sur l'incident Franco-Tunisien de 1881.

De Franqueville (Comte Charles), publiciste français, ancien maître des Requêtes au Conseil d'État, ancien membre du Comité des chemins de fer au Ministère des Travaux publics, élu membre de l'Académie des Sciences morales et politiques en remplacement de M. Batbie en janvier 1888, né, à Paris, en 1840. Il a publié: « Commentaire de la loi du 16 septembre 1807 sur le Desséchement des Marais », 1860; « La Législation du commerce de la Boulangerie », 1862; « Étude sur les Sociétés de Secours mutuels en Angleterre », 1863; « Les Institutions politiques, judiciaires et administratives de l'Angleterre », Paris, Hachette, 1863; 2e éd., en 1864; « Les vois navigables de l'Angleterre; les Associations syndicales en Angleterre; l'Enseignement professionnel en Angleterre », trois rapports de missions adressés à M. le Ministre du Commerce et des Travaux publics », 1864; « Les écoles publiques en Angleterre », 1869; « Les chemins de fer en France et en Angleterre », 1873; « Du régime des travaux publics en Angleterre », 4 vol., Paris, Hachette, 1874; « De l'exploitation des chemins de fer anglais », 1875; « De la personnalité civile des diocèses », 1875; « Local Government en France », un vol. en anglais publié à Londres par le Cobden-Club, 1875; « L'État et les chemins de fer en Angleterre », 1881; « Le Gouvernement et le Parlement britanniques », 3 vol., Paris, Rothschild, 1887.

De Fuisseaux (Léon), homme politique et avocat belge, né, à Mons, le 17 décembre 1841. Docteur en Droit à l'Université de Bruxelles en 1861, il alla à Paris où, pendant deux ans, il fut secrétaire de Jules Favre. Revenu en 1863 à Bruxelles, il s'y fit inscrire au barreau. Député de Mons à la Chambre des Représentants en 1870, il siégea à l'extrême gauche jusqu'à 1881; découragé par l'inutilité de ses efforts, il donna sa démission, après avoir réclamé la révision de la Constitution, voté un ordre de blâme au Ministère lors de l'expulsion de Victor Hugo en 1871, et soutenu, malgré sa grande fortune et son origine bourgeoise, les revendications ouvrières et la cause du suffrage universel. Il est actuellement à la tête des républicains, ce qui a donné lieu en 1884, à des poursuites, bientôt abandonnées pour complot contre la sûreté de l'État. M. de F. est obligé, à cause de sa santé chancellante, de vivre presque constamment à Nice, d'où il dirige la *République belge*, feuille hebdomadaire. Pendant qu'il siégeait à la Chambre, il a fait paraître dans le journal *La Chronique* de piquants articles anonymes, intitulés: « Miasmes politiques ». Récemment, il a publié un fort volume, extrêmement curieux au point de vue de l'histoire contemporaine: « Les hontes du suffrage censitaire », Bruxelles, 1884.

De Fuisseaux (Alfred), frère du précédent. D'abord élève à l'école des Arts et Manufactures, puis avocat, M. D. avait conquis une des premières places au barreau de Mons. Mais il dut quitter la robe dans des circonstances pour le détail et l'appréciation desquelles, il n'y a qu'à lire son ouvrage: « Mes procès », Bruxelles, 1885; et les « Hontes du suffrage cencitaire » de son frère Léon. Il publia alors le « Catéchisme du peuple », Bruxelles, 1886, qui fut traduit en flamand; suivi bientôt du « Grand catéchisme du peuple ». Frappé pour ces deux ouvrages de plusieurs condamnations publiques, M. D. préfera s'exiler plutôt que de subir l'emprisonnement; il alla demeurer en France, d'où il a continué sa collaboration à la *République belge*, jusqu'en 1889, année où le journal a cessé de paraître, son rédacteur-en-chef M. Georges D. F. neveu des frères Léon et Alfred, ayant été arrêté pour complot contre le sûreté de l'État.

De Gantelmi d'Ille (Charles-Joseph-Tancrède), écrivain provençal, officier de l'armée territoriale, résidant tantôt au Château de Saint-Clément par Volx (Basses-Alpes), tantôt à Aix de Provence, où il est né, le 21 avril 1847, issu de l'ancienne et noble famille Cantelma qui forma en Italie les branches des ducs de Popoli et de Sora chantées par l'Arioste, et qui remonte aux Croisades. Il est décoré des ordres de Roumanie, d'Espagne et du Nischam Iftikar; nommé lieutenant au début de la guerre, il a commandé un corps de mobiles qui défendit Létif attaqué par les Arabes insurgés en 1871. On lui doit: *Le Boa*, journal littéraire des années 1867-68-69; « La trèz-véridique et playsante Chronicque de ce qu'il advint en la citté d'Aix, l'an MDCCCLXVIII »; « Notes historiques sur le 1er Bataillon de la mobile des Bou-

ches-du-Rhône et sur l'insurrection arabe en 1871 »; « Félibréo do Saint-Clémont », 1879; « Jeux Floraux de Provence », Gap, 1883; « Les Méridionaux et leurs œuvres »; « L'Abbaye de Volx et la chapelle romaine de N. D. de Baulis »; « Dumas et Arbaud »; « De Berluc-Pérussis », 1882; « W. Ch. Bonaparte Wyse », Aix, 1881; « M. Montagne », 1881; « Le Chanoine Michel », 1883; « Éloge de Joseph Vial », 1888; des discours, des toasts, des rapports divers.

De Garcia de la Vega (baron Désiré), publiciste belge, docteur en Droit et ancien conseiller de légation, né, à Flostoy, le 19 septembre 1820. Il est connu surtout par le « Recueil des traités et conventions concernant le Royaume de Belgique », collection importante dont le premier volume a paru en 1850, et qui est maintenant complète; nous avons aussi de M. de G. un « Guide pratique des agents politiques du Ministère des affaires étrangères », Bruxelles, 1852, ouvrage qui a eu plusieurs éditions; « Les catholiques belges, le libéralisme et la Révolution », Bruxelles, 1863; « Étude sur les premiers chapitres do la Genèse », Namur, 1875: plusieurs essais, brochures politiques, etc. etc.

De Gasparis (Annibal), savant italien, sénateur du Royaume d'Italie, astronome, né, à Bugnara (prov. d'Aquila), en 1819. En 1864, il fut nommé directeur de l'observatoire do Naples: c'est à lui que la science doit la découverte de dix planètes, à savoir: Hygeia (1849), Parthénope (1850), Egeria (id.), Irene (1851), Eunomia (id.), Psyche (1852), Massalia (id.), Themis (1853), Ausonia (1861). Nous nous empressons de remarquer que pour la plupart de ces planètes, M. De G. est arrivé à la découverte par le calcul des éléments do leur éclictique et non pas par des observations au télescope. Les nombreux mémoires de M. de G. traitent de Mécanique Céleste, d'Analyse et de Géodésie. Ses « Ricerche sul problema di Keplero » en sont l'ouvrage le plus saillant. M. De G. est un savant de premier ordre, et occupe à l'Université de Naples la chaire d'Astronomie.

De Geer (Baron Louis-Gerhard), jurisconsulte et homme d'état suédois, ancien Ministre de la justice, président du Conseil d'état, actuellement retraité à Stockolm, né en 1818; on lui doit quelques mémoires juridiques et quelques monographies estimées sur l'histoire de la Suède; citons: « Om den juridiska stilen », 1853; « Några ord till försvar för det hvilande representationsförslaget », 1865; « Hjertklappningen på Dalvikr », 1841; « Carl XII's page », 1847; « Minnestockningar öfver A. M. Strinnholm », 1863; « Hans Järta », 1874; « A. J. V. Höpken », 1882.

De Gerando (Antonine), pédagogiste franco-hongroise des plus distinguées, directrice de l'école Supérieure des Jeunes Filles, à Koloszvar en Transylvanie, est née, à Paris, le 13 février 1845. Son père était M. Auguste De Gerando, sa mère la comtesse Emma Teleki. Élevée à Paris, ayant passé ses examens d'institutrice à l'Hôtel de Ville de Paris, elle publia une « Arithmétique à l'usage des écoles de jeunes filles »; « Histoire du Travail »; « Morale et code de conduite à l'usage des jeunes filles »; « Pédagogie pour les écoles de jeunes filles »; « Quelques mots aux parents pour élever les enfants ».

De Geyler (Jules), écrivain et poète flamand, né, à Leide, le 25 mai 1830. Couronné par l'État dès 1855, ses cantates ont continué jusqu'à ce jour à lui valoir de nombreux lauriers; parmi les plus belles, nous citerons celle qu'il composa pour les fêtes qui eurent lieu à Anvers en 1877 à l'occasion du trois-centième anniversaire do la naissance de Rubens, et une cantate d'école, « De Wereld in » dont Peter Bénoît à écrit la musique et qui, édité à Anvers en 1878, a eu d'innombrables éditions en Belgique et en Hollande. Son « Geuzenlied » (Chant des Gueux), Anvers, 1872, dont la musique est de A. Fernau, est plus populaire encore chez les Belges. Voici les principaux volumes de M. De G.: « Bloemen op een graf », Anvers, 1857; « Drie menschen », Anvers, 1861-1865; « Zuid Redorland Une halve eenw na Waterloo », Anvers, 1865, très souvent réimprimé à Anvers et à Amsterdam; « Hendrick en Rosa », Amsterdam, 1868. Enfin il a publié une version en flamand moderne du fameux « Roman du Renard », Schiedam, 1874; il a écrit avec M. Bénoit une pièce charmante « Joucfron Katoline », Anvers, 1880, et éditions posterieures; et il a collaboré aux publications suivantes: *Album der Sintlukasgilde, Nederduitsch Tydschrift, De Gids, de Tydspiegel, Nederlandsch Museum.*

De Giaxà (Vincent), médecin dalmate, né, à Zara, en 1848; il fit ses études à Vienne et à Prague; il s'adonna spécialement à l'étude de l'hygiène, et il fonda, le premier à Trieste, un établissement pour la cure du lait sur le modèle d'établissements pareils do l'Allemagne. Outre ses articles et essais dans le *Giornale della Società italiana d'igiene* et la traduction du français du traité élémentaire: « Igiene ed educazione della prima infanzia », publié par la Société d'hygiène de Paris, on lui doit deux livres remarquables: « Igiene pubblica », Milan, 1879; « Igiene della scuola », id.

De Giorgi (Côme), naturaliste italien, né, à Lizzanello, le 9 février 1842. Il fit ses études universitaires à Naples, Pise et Florence; docteur ès-sciences naturelles (1866), professeur à l'école technique et normale de Lecce (1870), puis à l'Institut Victor-Emmanuel pour jeunes filles; en 1885 à l'Institut technique Oronzo Costa de la même ville. En 1874, il fonda à Lecce le premier observatoire météorologique

de la province qu'il dirige actuellement; cet observatoire est, depuis 1877, le centre des 34 stations thermopluviométriques de la région. M. De G. a aussi fondé les Observatoires de Penne (Abruzzes), en 1875, et celui de Conversano (prov. de Bari) en 1882. Nous devons à cet écrivain doublé de cartographe le premier article des « Note geologiche sulla provincia di Lecce », 1876, ainsi qu'une carte géologique de la province sur des données scientifiques qui sont le résultat de 18 ans d'observations. Il n'oublia point dans ses nombreuses excursions de recueillir aussi des documents historiques; et il a réuni en deux gros volumes in-8°, illustrés par son crayon, les « Bozzetti della provincia di Lecce », Lecce, 1880-88. Il a publié à l'usage des écoles le premier volume de la « Geografia fisica, storica e descrittiva della Terra d'Otranto »; le second volume est sous presse. Journaliste à ses heures, M. De G. a fourni sa précieuse collaboration à la *Rassegna Settimanale* de Rome, à la *Rassegna Nazionale* de Florence, à la *Rassegna Pugliese* de Trani et aux Bulletins de plusieurs comices agraires. Son œuvre d'illustration de la province et de celles limitrophes ne saurait être assez loué; elle se compose d'une quantité de notices sur la paléontologie, la géographie et les diverses branches du savoir qui ont un mérite réel.

De Giovanni (Achille), médecin italien, professeur de clinique médicale à l'Université de Padoue, membre du Conseil Supérieur de l'instruction publique à Rome, né, à Sabbione (prov. de Mantoue), le 27 septembre 1837. Élève de MM. Concato, Tommasi, Orsi, célèbres médecins italiens, et de Traube de Berlin. M. De G. a occupé les chaires de pathologie générale et de clinique à Pavie; en 1879, il fut transféré à Padoue comme professeur de clinique médicale générale. Parmi ses ouvrages, on remarque: « Corso teorico-pratico di ascultazione e percussione »; « Patologia del grande simpatico »; « Prime linee di uno studio cardiografico volto a scopi clinici »; « Sulla gotta »; « Sull'artrite secca »; « Sulla patologia della vena cava inferiore ». Plusieurs notes sur la morphologie, où sont exposés les principes de la nouvelle école de Padoue; elles seront suivies par les: « Prolegomeni di clinica medica desunti dalla morfologia del corpo umano »; « Sulla tisichezza pulmonare ». Sous presse; « Commentarii di clinica medica ».

De Goeje (Michel-Jean), illustre orientaliste hollandais, professeur de la langue arabe à l'Université de Leide, né, le 13 août 1836, à Dronryp; il reçut de son père les premières notions d'hébreu, d'arabe et de langue syriaque; mais son véritable maître fut le regretté prof. Dozy. En 1859, il continua avec le docteur P. De Jong le Catalogue des manuscrits orientaux de la Bibliothèque de Leide commencé par Dozy. Nommé prof. en 1866, professeur à l'Université de Leide, en 1869 membre de l'Académie des Sciences de Amsterdam, en 1879 membre du Conseil municipal de Leide. Son ouvrage impérissable est l'édition complète des *Annales de Tabari*, texte, traduction et glossaires, qui se publie depuis 1879, en collaboration avec dix autres savants et avec le concours de plusieurs pays; citons encore: « Jakubi », description de l'Afrique et de l'Espagne; « Belâdori », histoire des conquêtes; « Edrisi », description de l'Afrique et de l'Espagne, en collaboration avec Dozy; « Fragmenta historicorum arabicorum », dans la *Bibliotheca Geographorum Arabicorum*; « Les fragments de Istakhrî, Ibn Haukal et Mokaddasi »; « Le Diwan », du poète Moslim Ibno'l-valid; « Les Carmathes du Bahrain »; « La Conquête de la Syrie », dans les Mémoires d'Histoire et de Géographie Orientales; « Das Alte Bett des Oxus Amu Darya »; une contribution à l'histoire des Tsiganes dans les *Actes de l'Académie Royale d'Amsterdam*; des mémoires dans les *Actes des Congrès des Orientalistes de Saint-Pétersbourg et de Leide*; il a été l'un des principaux organisateur de ce dernier. — Sa sœur Marianne écrit souvent dans les journaux hollandais, et surtout dans le journal de Rotterdam, ville où elle est dans l'enseignement; elle connait la littérature italienne moderne et s'applique à la faire connaître, en donnant des extraits des ouvrages de Barrili, De Amicis, Farina, De Gubernatis, etc.

De Goncourt (Voir GONCOURT).

De Gregorio (Marquis Antoine), naturaliste italien, né, à Messine, en 1855. Sorti de l'Université de Palerme docteur ès-sciences naturelles (1879), nommé délégué d'arrondissement pour l'enseignement à Palerme (1880), membre du congrès international de géologie de Bologne (1881), du congrès de paléontologie de Berlin (1884), directeur des Annales de géologie et de paléontologie qui se publiaient en français à Palerme et qui remportèrent le prix du Ministère de l'instruction publique (1887). L'œuvre scientifique de ce savant se compose de 51 brochures qui intéressent principalement la géologie et la paléontologie de la Sicile. Le marquis De Gregorio est membre d'une quantité de sociétés savantes italiennes et étrangères, de l'Amérique du Nord surtout. Il ne dédaigne point l'étude de la musique et nous avons de lui plusieurs compositions pour chant éditées par MM. Pigna de Milan et Hug de Bâle.

Degron (Lucien-Ernest), écrivain français, né, le 3 mai 1834, à Rots (Calvados), où il demeure paisiblement, après avoir fait trois voyages en Suisse et un voyage en Italie, et avoir rempli pendant six mois les fonctions de maire, qu'il dut résigner, pour avoir refusé d'afficher un discours du ministre Goblet. On lui doit: « Essai historique et littéraire sur Château-

briand », Caen, 1863; « Étude sur Alfred de Musset », id., 1869; « Le surnaturel dans l'art. Poésies », Paris et Caen, 1879; « Le grand combat contemporain »; « L'Église et la Révolution de 1859 à 1885 », Paris, 1886; « Lacordaire et son historien M. Foisset », 1872; « La Bataille de Cocherel, récit d'après les Chroniqueurs contemporains », 1877, plusieurs articles, etc.

De Gubernatis (comte Angelo), polygraphe italien, issu d'une ancienne famille noble de la Provence, né, à Turin, le 7 avril 1840. Il fit ses études dans cette ville, où il fut reçu docteur ès-lettres en 1861. En 1862, il fut envoyé par le Gouvernement italien pour suivre ses études philologiques à Berlin; il revint, après un an, à Florence comme professeur de Sanscrit à l'Institut des études supérieures; démissionnaire pour cause politique au mois de février de l'année 1865, au mois de mai de la même année il épousait Mlle Sophie de Bésobrásoff, sœur de l'illustre économiste et Sénateur de l'Empire et cousine du célèbre révolutionnaire Michel Bakounine. En 1867, il reprit son enseignement; en 1869, il entreprit son premier voyage en Russie; il y retourna au mois de septembre de l'année 1876, comme délégué du Gouvernement italien au Congrès International des Orientalistes. Il visita la France trois fois; dans le printemps de l'année 1878, par invitation de la *Taylorian Institution*, il donnait trois lectures sur Manzoni à l'Université d'Oxford; dans le mois de septembre de la même année, il fonctionnait comme secrétaire-général du Congrès International des Orientalistes réuni à Florence. Au printemps de l'année 1881, S. M. le Roi Humbert confirmait, pour lui et pour sa descendance, le titre de comte qui avait été porté par les chefs de deux branches, maintenant éteintes, de sa famille. Au mois de septembre de la même année, il assistait au Congrès des Orientalistes de Berlin. Au commencement de l'année 1885, il entreprenait un voyage de deux mois en Hongrie et en Transylvanie; au mois d'août de la même année, il partait pour les Indes, où il passa huit mois; à son retour, il fondait à Florence un Musée Indien, dont il est le Directeur honoraire et la Société Asiatique Italienne, dont il est le président effectif; ces deux nouvelles institutions ont été inaugurées à la présence de Leurs Majestés le Roi et la Reine d'Italie et du Prince Royal le 14 novembre 1886. Parmi les distinctions étrangères que M. A. D. G. a reçues, on peut signaler: la croix de commandeur de l'ordre de Frédéric du Wurtemberg, celle de commandeur de l'ordre de la Rose du Brésil, la médaille d'or des *Benemerenti* de première classe de Roumanie, les titres de Membre étranger de la Société Royale des Indes-Néerlandaises, de Membre honoraire de la *Royal Asiatic Society* de Bombay, de Membre de l'*American Philosophical Society* de Philadelphie, de l'Académie Nationale des Sciences de Budapest, de l'Académie des sciences de Belgrade, etc. Parmi les nombreuses publications de M. A. D. G., signalons d'abord les journaux littéraires et les revues de sa fondation: *Letteratura Civile* (1859); *Italia Letteraria* (1862); *Civiltà Italiana* (1865); *Rivista Orientale* (1867-68); *Rivista Europea* (1869-1876); *Bollettino Italiano degli Studii Orientali* (1876-80); *Cordelia* (1880-83); *Revue Internationale* (1883-1887); *Giornale della Società Asiatica Italiana* (1887-89); sa collaboration au *Diritto*, à la *Monarchia Nazionale*, à la *Rivista Contemporanea*, au *Mondo Illustrato* de Turin, au *Museo di Famiglia*, au *Politecnico*, à la *Rivista Minima*, à la *Perseveranza* de Milan, à la *Gioventù*, au *Borghini* et à la *Nazione* de Florence; à la *Nuova Antologia*, où il a écrit, pendant dix ans, une revue des littératures étrangères (1876-1887); au *Courrier Littéraire*, à la *Nouvelle Revue*, à la *République Française* de Paris; à l'*Athenæum* et à la *Contemporary Review* de Londres; à l'*International Review* de New-York; à la *Deutsche Rundschau*, aux *Grenzboten*, à l'*Auf der Höhe*, à la *Deutsche Revue* allemandes; au *Wyestnik Eyropi* de Saint-Petersbourg, etc. Pour le théâtre, il a écrit: « Sampiero », tragédie, 1858; « Werner », drame en vers, 1859; « Pier delle Vigne », tragédie représentée par Ernesto Rossi, 1860; « Crescenzio », tragédie, 1860; « Don Rodrigo ultimo Re dei Visigoti », drame en prose représenté par Ernesto Rossi, 1861; « La giovinezza di Sordello », drame en vers, 1862; « Jacopo Bonfadio », tragédie, 1862; « La morte di Catone », tragédie, 1863; « Il Cavalier Marino », drame en prose, 1864; « Il Re Nala », trilogie dramatique, 1869 (la seconde partie à été traduite en allemand par Frédéric Marx); « La morte del Re Dasarata », drame en vers représenté par Ernesto Rossi, 1871; « Mayâ », mystère, traduit en polonais par le comte Ladislas Tarnowski; « Romolo », drame en vers, 1873; « Romolo Augustolo », drame en vers, 1875; « Savitrî », idylle en deux actes, en vers, traduite en français par M. Julien Lugol, en anglais par le docteur Gerson da Cunha et représenté à Bombay en dialecte goujérate. Ajoutons un petit volume de Poésies Lyriques: « Prime note », 1864, des poésies éparses, un roman « Gabriele », dans les feuilletons de la *Perseveranza* (1866). Dans le domaine de l'histoire littéraire et de la biographie, citons: « Santorre Santa Rosa », 1860; « Giovanni Prati », 1861; « Ricordi Biografici », 1873; « Matériaux pour servir à l'histoire des études orientales en Italie », 1873; « Francesco Dell'Ongaro », 1874; « Alessandro Manzoni », 1878; « Il Manzoni ed il Fauriel », 1880; « Dizionario biografico degli Scrittori contemporanei », 1880; « Eustachio Degola », 1882; « Carteggio dantesco del Duca di Sermoneta », 1883; « Annuario della lettera-

tura italiana », 1884; « Storia Universale della letteratura », en 18 volumes, Milan, Hoepli, 1882–1885; « Il Paradiso di Dante, dichiarato ai giovani italiani », Florence, Niccolai, 1887; « Il Purgatorio di Dante dichiarato ai giovani italiani », id., id., 1888 (l'*Inferno* est en préparation); *Dictionnaire international des Écrivains du jour*, Florence, Niccolai, 1888–89. A la littérature du *folk-lore* il a fourni: « Le Novelline di Santo Stefano di Calcinaia », 1869; « Storia comparata degli Usi Nuziali », Milan, Treves, 1869, deux éditions; « Storia popolare degli Usi Funebri », 1873; « Storia comparata degli Usi Natalizii », 1878; aux études mythologiques il contribua par ces ouvrages: « La Vita ed i miracoli del Dio Indra nel Rigveda », 1866; « Le fonti vediche dell'epopea », 1867; « Zoological Mythology », en deux vol., Londres, 1872, traduit en allemand par Hartmann, en français par Régnaud; « Mythologie des plantes », en deux vol., Paris, 1878–80; « Letture sopra la Mitologia Vedica », 1874; « Manuale di mitologia comparata », 1880; aux études indiennes par les « Primi venti inni del Rigveda annotati e tradotti », 1865; « Piccola Enciclopedia Indiana », 1867; « Gli scritti di Marco della Tomba », avec introduction, 1878; « Letteratura Indiana », 1883; « Archeologia Indiana »; à la littérature des voyages par la « Storia dei viaggiatori italiani nelle Indie », 1875; « La Hongrie politique et sociale », 1885; « Peregrinazioni indiane », trois vol., Florence, Niccolai, 1886–87; nous passons sous silence une foule d'articles, essais, discours d'occasion, brochures, conférences, préfaces, etc.; on lui attribue aussi la paternité d'un petit livre politique qui contient de grandes vérités et qui a fait un certain bruit sous le titre: *Sursum Corda, quaresimale civile d'un italiano*, Florence, Barbèra, 1887. M. A. D. G. est un travailleur infatigable, un lutteur indomptable, un idéaliste incorrigible; l'un des grands buts de sa vie intellectuelle a été de faire mieux apprécier l'Italie à l'étranger et l'étranger à l'Italie; Daniel Stern l'appelait un *excellent fil conducteur* entre la France et l'Italie; et il y tient. — Sa femme a traduit du russe le *Démon*, poème de Lermontof (en prose), les *Eaux Printanières*, nouvelle de Tourguéneff, et *Madame Ridneff*, nouvelle de Madame Hvestchinska.

De Gubernatis (Henri), diplomate et géographe italien, frère du précédent, né, à Reaglie près Turin, le 8 septembre 1836. S'étant appliqué de bonne heure aux études géographiques, au commencement de l'année 1858, il entra dans la carrière consulaire qu'il a parcouru brillamment; nommé d'abord attaché au consulat de Smyrne, ensuite vice-consul à Scutari en Albanie, à la Goulette et à Souze en Tunisie, où il épousa mademoiselle Virginie Mainetto d'une famille génoise établie en Tunisie, consul à Janina en Albanie, à Rustchuk en Bulgarie, pendant la guerre russo-turque, consul-général à Smyrne, enfin, ministre résident à Guatemala pendant deux ans, ministre résident à Lima pendant quatre ans, actuellement consul-général d'Italie à Anvers. Dans tous les pays qu'il a parcourus, il en a étudié la langue; il possède le grec, l'arabe, le turc, l'albanais, le bulgare, l'espagnol, et il a poussé les connaissances géographiques et historiques des pays qu'il habitait, donnant dans ses relations consulaires, dont une partie a été publiée et fort remarquée dans le *Bolletino Consolare*, au gouvernement italien des idées très justes des régions, qu'il a, tour-à-tour, visitées. Sa compétence politique dans les affaires de la Tunisie et de la Péninsule des Balkans lui a valu des missions délicates et importantes de la part du Gouvernement; ses connaissances profondes de l'Épire, dont il publia aux frais de la Société Géographique italienne la première carte scientifique avec des illustrations, faisaient réclamer comme nécessaire sa présence au Congrès de Berlin par le comte De Launay, ambassadeur d'Italie en Allemagne; mais, quoiqu'on fût ensuite obligé de revenir sur ses pas et de se conformer au tracé proposé par le consul De Gubernatis, les influences bureaucratiques du ministère italien des affaires étrangères ont empêché le Cabinet de Rome de suivre les sages conseils de notre ambassadeur à Berlin. Le courage civil montré en Tunisie pendant le choléra, à Rustchuk pendant le siège, à Smyrne pendant le tremblement de terre, lui valurent des médailles de la part du Gouvernement italien et des démonstrations touchantes de la part des notables des différents pays, où il a bravement exposé sa vie au service de l'humanité. Après avoir servi son pays pendant vingt-quatre ans dans les missions politiques en Orient, le consul De Gubernatis fut lancé avec une inconséquence qui n'est point rare, comme ministre résident pendant six ans en Amérique, avec promesse qu'à son retour sa place serait définitivement assurée dans la diplomatie orientale, à laquelle ses connaissances spéciales, ses talents, son zèle l'avaient brillamment préparé; mais à la Consulta de Rome on craint, sans doute, le zèle, et lorsqu'il aurait pu rendre à notre pays les services les plus réels et les plus éclatants en Orient, la bureaucratie de la Consulta décida que M. De Gubernatis se reposerait sur ses lauriers comme consul-général d'Italie à Anvers. M. De Gubernatis a été l'un des fondateurs de la Société Géographique italienne. Il est décoré de plusieurs ordres italiens et étrangers, et il a publié, outre la carte si importante de l'Épire, un volume de lettres sur la Tunisie, adressées à son ami le marquis Horace Antinori, volume dont la France a su tirer un parti bien plus grand que l'Italie, une « Descrizione del Sähel », exacte et détaillée, et une étude mythologique intéressante sur « Ai-

doneo e Sandonato », insérée dans la *Rivista Europea.* Il garde aussi dans son portefeuille des matériaux abondants, fruit de ses recherches sur la langue berbère, et sur l'histoire de l'Albanie au moyen âge.

De Gubernatis (Thérèse, veuve Mannucci), éducatrice italienne, sœur des précédents, ancienne directrice de l'École d'enfance, fondée à Turin par l'abbé Ferrante Aporti, ancienne directrice de l'*Istituto femminile De Gubernatis*, fondé à Turin par son père, ancienne directrice de la première Section des Femmes Télégraphistes, fondée, en 1872, à Florence, et depuis douze ans directrice de la *Scuola Superiore femminile Erminia Fuà-Fusinato* de Rome et de la Société pour l'instrnction scientifique, littéraire et morale de la femme. Cette société donne des conférences, sous la présidence honoraire de sa Majesté la Reine. Mariée, en 1858, à l'avocat Michel Mannucci, fondateur et directeur du *Giornale delle arti e industrie*, et ancien gouverneur de Civitavecchia sous la république romaine, elle publia en collaboration avec lui quatre journaux: *L'Economia domestica, La Scienza pratica, La Famiglia, Istruzione e Civiltà*; et du vivant de son mari, décédé à Florence en 1871, un roman plusieurs fois édité: « Marinella e Rita ». Suivirent: « Quattro Novelle »; « Galateo insegnato alle fanciulle, con esempi storici e morali »; « Cento Novelline per i bambini »; « Manuale pratico ad uso delle madri e delle educatrici dell'infanzia »; « Il sistema igienico-economico-educativo della sora Gegia »; « I quattro caratteri », comédie, et trois autres comédies souvent représentées avec succès dans différentes maisons d'éducation; « Sillabario »; « Guida per l'insegnamento della lettura », couronnée avec une médaille en argent par le jury de l'Exposition Nationale de Turin; « La Morale in pratica, o scenette famigliari ad istradamento della recitazione ». Après une visite faite en 1880 à l'École Supérieure de Rome par l'inspecteur Pécaut, le Ministre de l'Instruction publique en France, M. Jules Ferry envoya à madame Mannucci De Gubernatis les insignes d'*officier d'Académie.* — Sa sœur Caroline, directrice de l'*Istituto Bellini* de Novare, a publié de petits contes pour l'enfance, sous le titre modeste de « Ricordo della zia Lina ».

De Haerne (Désiré-Pierre-Antoine), publiciste belge, né, à Ypres, le 4 juillet 1804; fut un des abbés qui après la révolution de 1830 siégèrent au Congrès National belge. M. De H., qui est aujourd'hui chanoine honoraire de la Cathédrale de Bruges, n'a point cessé depuis cette époque de faire partie du Parlement de son pays et il appartient encore à la Chambre des Représentants. En 1830, il écrivait au *Siècle* de Bruxelles, en 1857 il fonda le *Spectateur belge*; il a collaboré aussi à la *Revue générale*, à la *Revue Catholique*, à la *Revue de Bruxelles*, à la *Revue belge et étrangère* etc., puis aux *American Annals of the deaf and dumb* de Washington. La question des sourds-muets dont traite cette dernière publication a beaucoup préoccupé M. De H. et elle lui a inspiré notamment un ouvrage magistral: « De l'enseignement spécial des sourds-muets », Bruxelles, 1865. Sans nous étendre ici sur les travaux parlementaires du vénérable chanoine, ni sur les nombreuses brochures d'actualité qu'il a publiées, nous citerons encore de lui: « Considérations sur l'enseignement mixte », Bruxelles, 1856; « Tableaux de la charité Chrétienne en Belgique », Louvain, 1858; « De la charité dans ses rapports avec la civilisation du peuple en Belgique », Bruxelles, 1859; « La question monétaire », Bruxelles, 1860; « De la centralisation anglaise au point de vue américain », Bruxelles, 1861; « La question Américaine », Bruxelles, 1862, traduit à Londres la même année en anglais; « Considérations sur l'enseignement obligatoire », Louvain, 1875.

Dehaisnes (Chrétien-César-Auguste), écrivain français, ancien archiviste de la ville de Douai, président de la Commission historique du département du Nord et de la Société des Sciences, Agriculture et Arts de Lille, né, à Estaies (Nord) le 25 novembre 1825; il entra dans les ordres après de brillantes études faites au grand séminaire de Cambrai. On lui doit: « De l'art Chrétien en Flandre », Douai, 1860; « Vie du R. P. Trigault, missionaire en Chine », Tournai, 1864; « Les Annales de Saint-Bertin et de Saint-Vaast », Paris, 1871; « Inventaire des Archives communales de Douai », Lille, 1874.

De Harlez (Charles), éminent orientaliste belge, docteur en Droit, professeur de langues orientales à l'Université de Louvain, membre de l'Académie Royale de Belgique et de plusieurs sociétés savantes étrangères qui s'occupent de langues orientales; chanoine du chapitre de la Cathédrale, est né, à Liège, le 21 août 1832. Suivit les cours à sa ville natale. Nous avons de lui: la traduction de « L'Avesta », Liège, 1875-77; il en a été faite une édition définitive à Paris, 1880: « Manuel de la langue pehlvi », id., 1880; « Grammaire pratique du sanscrit », 1877; « Les origines du Zoroastrisme », 1879; « Manuel de la langue de l'Avesta », 1879; une deuxième édition à Paris, 1880; « Védisme, Brahmanisme et Christianisme », Bruxelles, 1881; « De l'exégèse et de la correction des textes avestiques », Leipzig, 1883; « Manuel de la langue mandchoue », Louvain, 1884; « Histoire de l'empire de Kin », id., 1887; « La religion nationale des Tartares Orientaux, mandchoux et mongols, comparée à la religion des anciens Chinois », id., 1888. M. D. H., a collaboré aux journaux et revues suivantes: *Athaeneum belge, Journal asiatique, Revue générale, Revue critique*

d'histoire et de littérature, Revue critique internationale, Le Muséon, The Academy, etc., etc.

De Hassek (Oscar), écrivain italien, issu de famille noble, originaire de la Bohême, où elle prit le parti des Hussites, circonstance qui la força à se réfugier en Italie; il est né à Udine. Il fréquenta les écoles locales, puis les Universités de Padoue et de Vienne; professeur diplomé en histoire, géographie et littérature italienne, il fut nommé à une chaire d'abord en Istrie, ensuite à Trieste, où il demeure actuellement. Nous avons de lui: « Un libro che fece rumore », essai critique sur l'*Assommoir* de M. Zola; « Bernardino Zendrini, un poeta del cuore » ouvrage de la même nature. En 1878, il publia une étude biographique sur Besenghi degli Ughi, poète de l'Istrie et philhellène. Cet ouvrage eut bientôt l'honneur de trois éditions, et fut, enfin, augmenté, revu et corrigé, pour faire partie intégrale de l'édition des œuvres de « Besenghi », Balestra, Trieste, 1884. M. De Hasseck a aussi publié quelques nouvelles: « Le memorie d'un calabrese »; « Un segreto del cuore »; « L'elezione del parroco »; « Il mantello rosso »; « Il romanzo d'un marito », Morterra e Cie, Trieste, 1886. Son livre récent intitulé: « Sultan Jahia dell'imperial Casa ottomana, od altrimenti Alessandro Conte del Montenegro e la sua discendenza in Italia », est celui qui a attiré sur M. De Hassek l'attention des historiens. Cet ouvrage, fruit de recherches soignées aux archives, jette beaucoup de clarté sur les relations politiques de la Porte avec les puissances occidentales au XVII siècle. Le pseudonyme de M. de Hassek est Vittorio Catualdi.

Dehio (Charles), médecin allemand, professeur de pathologie à l'Université allemande de Dorpat en Russie, né en 1851. On lui doit: « Beiträge zur patholog. Anatomie der Lepra », Dorpat, 1877; « Beiträge zur Pathologie der an des untern Donau herschenden Malarias Fieber », 1878; « Ueber die Klinische Bedeutung der acut- entzündlichen subchordalen Schwellung und die Entstehung des bellenden Hustens in der Laryngitis der Kinder », 1883; « Experimentelle Studien über das bronchiale Athmungsgeräusch und die auscultatorische Cavernensymptome », 1886; et plusieurs mémoires dans la *Med. Wochenschrift* de Saint-Péterbourg, 1880-87.

Dehio (George), écrivain d'art allemand, frère du précédent, professeur de l'histoire de l'art à l'Université de Königsberg, né, le 22 novembre 1850, à Réval en Finlande; il a fait ses études à Dorpat, à Goettingue et à Bonn. Après avoir fait un premier voyage en Italie, il publia à Berlin, en 1877, en deux vol. une « Geschichte des Erzbistums Hamburg-Bremen im Zeitalter der Mission ». Suivirent, en deux vol.: « Die Genesis der christlichen Basilika », Munich, 1882; « Die Kirchliche Bau-Kunst des Abendlandes, trois vol., 1884-88, Stuttgard, « Leon Battista Alberti und die Bauprojecte Papst Nicolaus V », 1880; « Romanische Renaissance », 1886; « Die Komposition des Raphaels *Spasimo di Sicilia* », 1884; « Altitalienische Gemälde als Quelle zu Goethe's Faust », 1886.

De Haulleville (baron Prosper-Charles-Alexandre), écrivain belge, né, à Luxembourg, le 28 mai 1830. Ancien professeur à l'Université de Gand, aujourd'hui directeur du *Journal de Bruxelles* et de la *Revue générale*, organes des catholiques gouvernementaux ou libéraux, M. De Haulleville a débuté par une œuvre des plus importantes, une « Histoire des communes lombardes depuis leur origine jusqu'à la fin du XIIIe siècle », Gand et Bruxelles, 1857-58, qui a obtenu en 1861 le prix quinquennal des Sciences morales et politiques. On a encore de lui: « Les institutions représentatives en Autriche », Bruxelles, 1863; « Les catholiques et les libertés constitutionnelles », id., id.; « Les allemands depuis la guerre de sept ans », id., 1868; « L'hypothèse matérialiste », id., 1879; « La nationalité belge, ou Flamands et Wallons », Gand, 1870; « L'enseignement primaire en Belgique », Bruxelles, 1870; « Confessions de Camille de Bourg », id., 1874; « La définition du droit », id., 1875, et un livre dont le retentissement a été considérable, qui a eu plusieurs éditions et qui a été traduit en flamand, en anglais, en castillan, en magjar, en italien, en allemand, en polonais et en tchèque: « L'avenir des peuples catholiques ». Il faut noter encore à l'actif de M. Haulleville quelques brochures, de nombreux articles dans les journaux, dans la *Revue catholique* de Louvain, dans le *Correspondant* de Paris; et enfin, un remarquable rapport sur le service militaire personnel, présenté récemment à la commission du travail.

De Heen (Pierre-Jacques-Frédéric), physicien belge, né à Louvain le 6 novembre 1851, chargé de cours à l'Université de Liège, membre correspondant de la classe des Sciences de l'Académie Royale de Belgique. M. de H. a publié deux œuvres principales, c'est à dire: un « Essai de physique comparée », Anvers, 1883, couronné par l'Académie et qui a paru dans les Mémoires de la savante compagnie et des « Recherches touchant la physique comparée et la théorie des liquides » Liège, 1888. Ses autres travaux sont épars dans les publications académiques, dans les *Annales de la société de sciences de Bruxelles*, dans les *Annales de chimie et de physique*, etc., etc.

Dei (Apelles), naturaliste et agronome italien, employé à l'Université de Sienne. Il a publié: « Catalogo degli insetti della provincia senese », 1868; « Memoria riguardante la botanica, l'agricoltura e l'economia agraria », id., 1872; « Studii di fisiologia vegetale e loro ap

plicazione all'agricoltura », id. 1877; « Ricordi di un'escursione fatta al Monte Argentario ed all'isola del Giglio », Sienne, 1884; « L'articolo 10 della legge sulla caccia », Lucques, 1886.

De Inama (Vigilio), philologue italien, né, à Trente, en 1835; il fit ses études dans sa ville natale, ainsi qu'à Innsbrück, Munich et Padoue; il enseigna, pendant quelques années, à Trente et à Milan; il s'engagea comme *bersagliere* dans la campagne de l'année 1866; après Custoza, il fut nommé professeur de grec dans l'*Accademia Scientifico-letteraria*, de Milan. On a de lui: « La Batracomiomachia », avec des notes, un petit dictionnaire et une introduction, Milan, 1862; « Grammatica greca per le scuole », avec une *Crestomazia* et les « Esorcizi greci », Milan, 1872; « Degli aoristi greci », Turin, 1873; « Intorno all'uso dei dialetti nella letteratura greca », Turin, 1874; « Le similitudini nell'Iliade e nell'Odissea », Turin, 1877; « Prospetto della coniugazione regolare dei verbi greci », Milan, 1880; « Compendio della Grammatica greca », et la nouvelle édition corrigée et augmentée de la *Letteratura* et de la *Grammatica greca*, Milan, 1882.

Dejob (Charles), écrivain français, professeur titulaire de rhétorique au collège Stanislas et maître de conférences délégué pour la littérature française à la Sorbonne, né, à Paris, le 29 septembre 1847. Il a publié: « Marc-Antoine Muret », Paris, Thorin, 1881; « De Renato Rapino », id.; « De l'influence du Concile de Trente sur la littérature et les beaux-arts chez les peuples catholiques »; « Essai d'introduction à l'histoire littéraire du siècle de Louis XIV », Paris, Thorin, 1884.

De Keersmaecker (J. Ph. M. Albert), médecin oculiste belge, né à Malines le 13 juillet 1849, outre des articles de journaux et des brochures, dont la principale est intitulée « Le daltonisme et les altérations du sens visuel en général », Bruxelles, 1881, nous devons citer sa collaboration au « Compte-rendu analytique du congrès international d'Ophtalmologie tenu à Milan en 1880 ». M. de Keersmaecker a traduit le « Traité des maladies oculaires » du professeur américain Angell Mons, 1877, et il a publié une curieuse « Histoire du sens des couleurs », Paris, 1880.

De Kerchove de Deuterghem (Comte-Oswald-Charles-Eugène-Marie-Ghislain), publiciste belge, ancien gouverneur de la province du Hainaut, membre de la Chambre des Représentants, né à Gand le 1er avril 1844. Au moment où il terminait ses études de droit, M. De Kerchove s'est fait connaître par un mémoire couronné au concours universitaire « De la responsabilité des ministres dans le droit public belge », Gand, 1867. Il a collaboré à la *Revue trimestrielle* et à la belle publication de Van Bemmel « La Belgique illustrée », mais c'est surtout comme horticulteur et comme agronome qu'il a acquis une incontestable autorité. Ses articles, ses rapports, ses brochures et ses livres relatifs aux sciences agricoles ont été pour la plupart traduit en flamand. Parmi ces livres; il convient de citer les volumes suivants: « Étude sur la petite culture des terres sablonneuse des Flandres belges », Gand, 1878; « Cathéchisme de laiterie », Gand, 1er éd., 1886, 2me éd., 1888; « Autour du jardin », Verviers, 1888. Ce dernier livre a paru sous le pseudonyme *De Duren*.

De Kessel (chevalier Pierre-Napoléon-Célestin-Charles-Auguste), héraldiste belge, né, à Wellin, le 6 novembre 1844. M. de K. a donné de nombreuses notices aux périodiques, notamment aux *Annales de la Société archéologique de Namur*, et il a publié: « Armorial luxembourgeois », Arlon, 1868; « Le livre d'or de la noblesse luxembourgeoise », Arlon, 1869; « Histoire de l'ancien vicomté d'Anseremme », Bruxelles, 1871; « Petites corrections intéressantes à l'*Annuaire de la Noblesse de Belgique*, publié de 1847 à 1872 par M. Stein d'Altenstein », Bruxelles, 1873; « Histoire généalogique de la Maison de Marbais », Namur, 1874; « Histoire généalogique de la Maison de Kessel », Arlon, 1876; « La Belgique et sa noblesse officielle », Bruxelles, 1886 (en cours de publication).

De Koninck (Laurent-Guillaume), savant belge, né, à Louvain, le 3 mai 1809. Docteur en médecine et en sciences, professeur émérite de l'Université de Liège, membre de l'Académie Royale de Belgique, M. de Koninck a fait paraître: « Éléments de chimie inorganique », Liège, 1839; « Description des animaux fossiles qui se trouvent dans le terrain carbonifère de Belgique », Liège, 1842-1844, et suppléments; « Recherche sur les animaux fossiles », Liège et Bruxelles, 1847-1873; « Résumé de la théorie chimique des types », Liège, 1865; « Tableaux des principales séries de composés organiques », Liège, 1867; « Faune du calcaire carbonifère de la Belgique », Bruxelles, 1878-1885 (magnifique publication en 5 vol. in-fol., avec planches). En outre, il a collaboré au *Bulletin*, aux *Mémoires* et à l'*Annuaire de l'Académie*, aux *Mémoires de la Société des Sciences* et aux *Annales du Conseil de salubrité de Liège*, à la *Revue universelle des mines*, aux *Annales de la Société géologique de Belgique*, au *Quarterly Journal* de la Société géologique de Londres, et au *Geologist* de la même ville, au *Bulletin de la Société impériale des naturalistes de Moscou*.

De la Barre Duparcq (Édouard), écrivain militaire français, colonel en retraite, résidant à Maisons-Lafitte, ancien directeur des études à Saint-Cyr, où il était professeur depuis 1849, né, à Saint-Cloud, le 1er avril 1819. Il était colonel pendant le siège de Paris. Il a écrit: « Histoire de l'art de la guerre », 1864; « Les chiens de guerre », 1869; « Caractère d'Hannibal », 1870;

« Principes de guerre mis à la portée de tous »; « Les Cents de pensée », 1877; « Les Chats de guerre », 1878; « Histoire militaire de la femme »; « Définition développée de l'art militaire », 1879; « Les délicatesses de l'esprit, aperçu philosophique », 1880; « Opinion de Montaigne sur nos troubles », 1881; « Notes sur Machiavel, Montesquieu et Ferrari », id.; « Histoire de Henri III, roi de France et de Pologne », 1882; « Histoire de Henri IV roi de France », Paris, Perrin, 1887. On lui doit aussi une « Histoire militaire de la Prusse avant 1856 », qui a été traduite en italien par M. B. E. Maineri, avec une large introduction biographique.

Delaborde (comte Louis-Jules), écrivain français, fils du général de division De L. et frère aîné du vicomte Henri De L., secrétaire perpétuel à l'Académie des Beaux-Arts. Né, à Paris, le 13 janvier 1806, il y fit son droit et devint avocat à la Cour de Cassation (1836): de 1853 à 1856, il eut la présidence de son ordre; conseiller à la Cour Impériale (1862), il remplit ses hautes fonctions jusqu'en 1876, où il prit sa retraite. Les fortes convictions évangéliques du comte de L. l'amenèrent à plaider à plusieurs reprises en faveur de ses corréligionaires molestés dans la pratique de leur devoirs religieux. M. le comte De L. a toujours professé un inébranlable attachement au principe de la séparation de l'Église et de l'État. Ses ouvrages les plus remarquables sont: « Liberté religieuse », 1840, recueil de plaidoyers prononcés par lui devant la Cour de Cassation; « Mémoires et plaidoyers », 1854; « Question des reprises », 1858; « Procès Baesor », 1859; « Procès Jusuel », 1860; « Traités des avaries particulières sur marchandises », 1863. Pendant la deuxième partie de sa carrière, M. le comte De L., qui avait accepté la vice-présidence de la Société d'histoire du Protestantisme français, s'est livré à de précieuses recherches historiques; citons: « Madame l'Amiral de Coligny après la Saint-Barthélemy », 1867; « Les Protestants à la Cour de Saint-Germain après le colloque de Poissy », 1874; « Éléonore de Roye, Princesse de Condé », 1876; « Gaspard de Coligny, Amiral de France », 3 vol., 1875-1882; « Henry de Coligny seigneur de Châtillon », 1886; « François de Châtillon comte de Coligny », 1885; « Charlotte de Bourbon Princesse d'Orange », 1887. Le comte De L. a collaboré au *Bulletin* de la Société d'histoire dont il est vice-président, et à l'*Encyclopédie des Sciences Religieuses.*

Delaborde (vicomte Henri), peintre et écrivain d'art français, secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts de Paris, conservateur honoraire des estampes à la Bibliothèque Nationale, est né, à Rennes, en mai 1811. Il est le fils de l'illustre général comte Delaborde. Élève de Paul Delaroche, qui l'accompagna en Italie et qui jusqu'à sa mort, lui témoigna la plus vive affection, il est devenu lui-même un peintre fort estimé. Mais nous n'avons ici à nous occuper que de ses écrits, où il a montré un savoir et un goût, qui lui ont fait le plus grand honneur et qui lui donnent une compétence exceptionnelle. Outre sa brillante collaboration à la *Revue des Deux Mondes*, à la *Gazette des Beaux-Arts* et à l'*Histoire des Peintres* et ses intéressantes relations dans les *Actes de l'Académie des Beaux-Arts*, il a publié en volumes: « Paul Delaroche », 1857; « Etudes sur les Beaux-Arts en France et en Italie », 2 vol., 1864; « Lettres et Pensées d'Hippolyte Flandrin », 1865; « Mélanges sur l'art contemporain », 1866; « Ingres, sa vie, ses travaux et sa doctrine ». 1870; « Le département des Estampes à la Bibliothèque Nationale », 1875; « Histoire de la Gravure », 1883; « La Gravure en Italie avant Marc-Antoine », 1883; « Gérard Edelinck », 1886; « Marc-Antoine Raimondi », 1887; « Les Maîtres florentins du XV[e] siècle », grande publication sur planches, Paris, Plon, 1888.

Delabre (Charles-Jules-Auguste), écrivain français, conseiller d'État honoraire et trésorier général des Invalides de la marine, né, le 4 octobre 1821, à Sainte-Adresse (Seine-Inférieure). On lui doit: « Organisation du Conseil d'État », 1872; « Le Marquis P. De Chasseloup-Laubat, 1805-73 », 1874; « Le Conseil d'État », 1876; « Les Colonies françaises, leur organisation et leur administration », 1877; « La Marine militaire de la France, son organisation et son administration », 1877; « La Liberté de commerce aux Colonies », 1879; « La Légion d'honneur, histoire, organisation et administration », 1887. M. D. est membre du Conseil de l'ordre de la Légion d'honneur.

Delabrousse (Lucien), publiciste français, commissaire général des chemins de fer, né, le 9 août 1846, à Benfeld (Bas-Rhin); il a collaboré au *Peuple*, au *Bien public*, au *Siècle*, à la *Réforme économique*, à la *Réforme*, à la *Revue politique et littéraire* et à la *Grande Encyclopédie*. Séparément, il a publié une biographie de « Jules Grévy », Paris, Quantin, 1883, et en deux volumes les « Discours politiques et judiciaires, rapports et messages de Jules Grévy », id., id., 1888.

De Lacerda (Narcisse), poète portugais, né, à Porto, le 1[er] avril 1858; ancien employé des chemins de fer; il a publié: « Canticos da Aurora », Porto, 1880; « O Canticos da aurora e a Critica », id., 1881; « Poesia do misterio ».

De Laet (Jean-Jacques), illustre écrivain flamand et homme politique de la Belgique, professeur agrégé de l'Université de Gand, membre de la chambre des représentants, né, le 13 décembre 1815, à Anvers. Il fonda à Bruxelles le *Vlaemsch Belgie* (la *Belgique Flamande*); en 1845, il revint à Anvers, et il fonda avec Vloeschhouwer une feuille satirique: *Roskam*, qui dirigeait

ses attaques contre l'influence française. En 1849, il compilait le *Journal d'Anvers*, en 1851, l'*Émancipation* de Bruxelles; depuis il abandonna la politique et le journalisme pour se jeter dans les affaires, en se mettant, à Anvers, à la tête d'une grande boulangerie. Outre ses traductions du français, publiées sous les pseudonymes de Josef Colveniers, Felix Bogaerts et Robert van Helmale et ses nouvelles publiées dans les revues *Noordstar* et *Taelverbond* et une relation à la Chambre des Députés: « De Vlaamsche Zaak », Anvers, 1866, on doit citer ses « Poésies », Anvers, 1848, et ses deux romans: « Het Huis van Wesenbeke », traduit trois fois en allemand, id., 1842; « Hel Lot », 1846, traduit en allemand sous le titre: « Der Spieler ».

Delahais (Julien-Théodore-Nicolas), écrivain français, chef de section à la Manufacture nationale des tabacs à Dieppe, Directeur du service d'écurage dans cette ville, collaborateur de la *Vigne* de Dieppe et de la *Gazette des Bains*, est né, à Dieppe, le 12 janvier 1831. On lui doit: « Souvenirs de la Société Chorale d'amateurs de Dieppe », Dieppe, 1863; « Notice historique et descriptive sur la Manufacture impériale des tabacs de Dieppe », id., 1866; « Notice historique sur l'Écurage et le commerce des Pêches », id., 1873; « Notice sur le Grand Concours Musical, ouvert à Dieppe le 9 juillet 1876 », id., 1871; « Rapports annuels des travaux de la Société Philarmonique de Dieppe, de 1864 à 1873 », plusieurs biographies d'artistes dieppois; « Etude sur la grande et la petite pêche en Bretagne et en Normandie », id., 1887, ouvrage couronné; « Dieppe et les Dieppois pendant la guerre de 1870-71 », id., 1889.

Delair (Paul), poète français, né à Montereau (Seine et Oise) le 24 octobre 1849. Il débuta par un recueil de vers « Les nuits et les réveils », 1870; et par l'« Éloge d'Alex. Dumas », en vers, couronné au concours Ballande en 1872: « La voix d'en-haut », à-propos dramatique en un acte et en vers, 1872; « L'ombre de Déjazet », prologue d'ouverture pour l'inauguration du troisième Théâtre-français, « Garin », drame en cinq actes et en vers, représenté à la Comédie Française en 1880; « Rose Laurent », drame en un acte, interdit par la censure: « Les noces du timide », monologue que Coquelin cadet joue admirablement; « Contes d'à présent », 1881; « Le fils de Corneille », à-propos en vers pour l'anniversaire de la naissance du grand poète tragique, 1881; « La louve d'Alençon », roman historique, 1881; « Le fils du charpentier », récit en vers, 1881; « L'aîné », drame, 1881, représenté pour la première fois à Bruxelles.

De la Montagne (Victor-Alexis), écrivain flamand, né, à Anvers, le 8 octobre 1854. Il a fait paraître un poème intitulé: « Onze strjd », Anvers, 1875, ainsi qu'un vaudeville: « Fots vergeten », id., 1878; 2e éd., Bruxelles, 1879; il a été le collaborateur de M. Coepman pour « Onze dichters », et de M. Ed. Van Bergen pour: « Anonien »; enfin, il a donné de nombreux articles aux principaux journaux flamands: à l'*Euphronia* d'Utrecht, à la *Deutsche Dichterhalle* de Leipzig, à la *Schweizerische Dichterhalle* de Zurich, aux *Acta comparationis litterarum universarum* de Koloszvàr (Hongrie), etc.

Delaporte (Louis-Marie-Joseph), voyageur et marin français, né, en 1842, auteur d'un livre important, le récit de son « Voyage au Cambodge », publié en 1880, riche de renseignements sur les ruines de Khmer. Il a fait, depuis, de nouveaux voyages dans l'Indo-Chine.

De La Ramée (Louise, voir OUIDA).

De la Rive (William), publiciste suisse, fils de l'illustre physicien genèvois, né à Genève en 1827. Après de brillantes études littéraires à Paris, il dirigea pendant plusieurs années la *Bibliothèque Universelle* de Genève, où il inséra de charmantes nouvelles et des essais critiques fort remarqués. Il figura de 1850 à 1870 parmi les chefs du parti conservateur dans la lutte contre M. James Fazy. Intime du Comte de Cavour et son cousin-germain, il a suivi les événemens politiques avec une attentive perspicacité; nous lui devons: « La question de La Savoie », deux vol., 1860: « Le droit de la Suisse », 1860, où M. de la R. revendique pour son pays certains districts garantis par les traités de 1815; « Le Comte de Cavour, récits et souvenirs », 1862, ouvrage où ont puisé tous les biographes de l'homme d'État italien. « La Marquise de Cléret, roman, 1867. L'épistolaire du Comte de Cavour publié par M. Chiala nous donne la preuve de la haute estime dont M. de la R. jouissait près de son cousin.

De la Rive (Lucien), savant suisse, frère cadet du précédent; né à Genève en 1834, il se proposa de suivre la carrière parcourue avec un si vif éclat par son père. Mais son mariage avec M.lle Louisa Schérer, fille du célèbre critique, l'engagea à se tourner vers les travaux littéraires. Son œuvre restera celle d'un esprit élevé, chercheur et indépendant; voici les titres de ses publications scientifiques « Sur le nombre des équations indépendantes dans la solution d'un système de courants linéaires », 1863, ouvrage inséré aux *Archives des sciences physiques et naturelles*: « Conductibilité pour l'électricité du thallium », 1863; « Exercices de géométrie analytique: la développée de l'ellipse et la projection orthogonale d'une hypocycloïde », 1881; « Réflexion spéculaire sur des cylindres à petite section », 1876: « Études sur la projection des angles », 1885. Ses publications littéraires consistent dans les ouvrages suivants: « Essais de traduction poétique de Longfellow, Enoch Arden et Tennyson », 1870: « Religion et libre pensée », 1886.

De La Rue (Warren), savant anglais, ancien

président de la *Chemical Society* (1867-69, 1879-80), président de la London Institution, nommé, en 1878, secrétaire de la Royal Institution, et en 1880 membre correspondant de l'Académie Française des Sciences, est né, à Guernsey, le 18 janvier 1815. Il a été membre actif de plusieurs sociétés scientifiques et membre du jury de plusieurs Expositions, surtout pour ce qui regarde l'astronomie et la photographie: il a fondé en 1874 un laboratoire de physique privé qui est devenu le centre de plusieurs recherches importantes. Ses mémoires se trouvent dispersés dans les Actes de nombreuses Sociétés savantes, telles que la *Royal Society* et l'*Académie de Sciences* de Paris. En 1881, il a fait à la *Royal Institution* une lecture fort intéressante: « On the Phenomena of the Electric Discharge ».

Delarva (Joseph-Michel-Vincent), écrivain français, ancien conseiller-général de la Loire, ancien chef de bureau au Ministère de l'Intérieur, né, à Périgueux (Loire), le 11 mars 1821, a publié: « Programme de la philosophie catholique dans l'Université », 1843; « Coup d'œil sur l'influence chrétienne en France au XIX siècle en matière d'économie charitable », 1847; « Vue générale du socialisme », id.; « Le Coup d'État », 1851; « Biographie du Comte de Persigny », 1854; « l'Esprit d'un homme d'État », traduit de l'italien avec préface, 1861; « Le Duc de Persigny et les destinées de l'Empire », 1865; « Galerie de portraits foréziens ». 1889; « Oraison funèbre de Florimont Robertet », avec préface, 1878; « Les Patenôtres d'un surnuméraire », 1884; « Madame Palabon », 1885; « Un roi qui s'ennuie », 1886.

Delattre (Alfred-Louis), archéologue français, aumônier de Saint-Louis de Carthage en Tunisie et directeur du Musée annexé à la Chapelle, directeur des fouilles dans l'enceinte de Carthage, né, à Déville-les-Rouen (Seine-inférieure), en 1850; il a publié: « Lampes chrétiennes », 1880; « Carthage et la Tunisie au point de vue archéologique », 1883; « Inscriptions de Carthage », 1881-85; « Marques de potiers relevées à Carthage », 1884; « Le Tombeau punique de Byrsa »; « Inscriptions chrétiennes de Carthage », 1885; « Fouilles à Damous-el-Karita », 1886.

Delattre (Eugène), avocat, homme politique et publiciste français, député, ancien préfet de la Mayenne (1870-71), né, le 3 janvier 1830, à Ramburelles (Somme). Il a publié: « Tribulations des voyageurs et des expéditeurs en chemin de fer », 1858; « Canaux et chemins de fer », 1861; « Devoirs du suffrage universel », 1863; « La justice dans les prochaines élections », 1864; « Les étrangleurs de la bourse », 1866; « Des justes élections », id.; « Le serment au XIX siècle », sous le pseudonyme de Jean Paul, 1869; « Les 14 péchés capitaux selon Jean Paul », 1881; nous avons aussi de lui quelques projets de loi et différentes brochures.

Delaunay (Didier), écrivain français, professeur, depuis onze ans, à la Faculté des lettres de Rennes, né en cette ville le 13 décembre 1840. Il a publié: « Étude sur Alain Chartier ». Paris, Thorin, 1876, thèse; « Sancti Thomae De origine idearum disciplina qualis cum ab ipso proposita tum a Liberatore defensa fuit », id.; « Annales de Tacite, livres I et II », édition classique, avec des notes et une introduction; « Exercices de traduction latine à l'usage des candidats à l'agrégation de grammaire »; « Sénèque, traité *De vita beata* », édition classique, avec des notes et une introduction, Paris, Hachette; « Les Institutions de l'ancienne Rome », trois vol., en collaboration avec M. Robiou, Paris, Perrin.

Delaunay (Georges-Émile), romancier et poète français, membre du comité de la Société des gens de lettres, attaché à la Bibliothèque nationale, né, à Paris, le 15 septembre 1830. Il débuta par un volume de vers: « Illusions et réalités », et par quelques petites pièces de salon, dont quelques-unes furent jouées au théâtre Déjazet. Il a publié: « Promenade à Pompéi », étude; « Staouéli »; « Menaka », étude sur l'Inde; « Aiguebelle »; « Guide du touriste dans la vallée du Loir », en collaboration avec M. Léon Morancé; « Le Banquet de la vie », 1872-73; « Marie de Saucenay », roman, 1874; « Mademoiselle France »; « Le Trappiste »; « Nouvelles », 1885, etc.

De la Vallée-Poussin (Charles-Louis-Joseph-Xavier), géologue belge, né à Namur (Belgique) le 6 avril 1827. M. de la Vallée-Poussin, qui est docteur ès-sciences et professeur à l'Université de Louvain, est depuis 1885 membre de l'Académie Royale de Belgique. En collaboration avec M. l'abbé Renard, il a écrit un mémoire que l'Académie couronna en 1876: « Sur les caractères minéralogiques et stratigraphiques des roches dites plutoniennes de la Belgique et de l'Ardenne française ». Il s'est occupé aussi des rapports relatifs aux planchettes de la grande carte géologique de la Belgique en cours d'exécution. Enfin, on trouve de lui de nombreuses communications dans le *Bulletin et les Mémoires de l'Académie*, le *Journal de Bruxelles*, la *Revue Catholique*, la *Revue des questions scientifiques*, les *Annales de la société géologique de Belgique*, la *Revue Belge et étrangère*, les *Annales de la société scientifique de Bruxelles*, etc., etc.

De Laveleye (Émile-Louis-Victor), écrivain et économiste belge, né, à Bruges, le 5 [illegible] 1822; il étudia d'abord à l'Athénée de sa ville natale, puis au Lycée Stanislas (Paris), et fit son droit à Gand. Dès 1848, il se voua à l'étude des faits économiques, et en 1864 il fut nommé à la chaire d'économie politique à l'Université de Liège, où il se montra ardent libériste. M. De [illegible]

est un des collaborateurs les plus assidus de la *Revue des Deux Mondes*, de la *Fortnightly* et des revues de l'Amérique du Nord. Plusieurs de ses ouvrages, dont nous allons donner la liste, ont été traduits dans différentes langues: « Le Sénat belge », Bruxelles, 1851; « Études sur le principe et les conséquences de la liberté du commerce international », id., 1857; « Nibelungen », traduction, id., 1861; « Mémoires de Sir Robert Peel », traduction, id., 1861-62; « La Néerlande, étude d'économie rurale », id., 1864; « L'Edda Scandinave », traduction, id., 1866; « La Lombardie et la Suisse », Paris, 1869; « La Belgique », 1862; « Lettres d'Italie », Bruxelles, 1880; « Éléments d'économie politique », Paris, 1882; « Le Socialisme contemporain », Bruxelles, id.; « Nouvelles lettres d'Italie », id., 1884; « La Péninsule des Balkhans », id., 1886; « La crise et les remèdes », Verviers, 1886; « Le Luxe », id., 1887. Cette liste ne comprend pas une foule de brochures publiées par M. De L., notamment sur la question monétaire, ni les ouvrages secondaires antérieurs à l'année 1851, dont voici les principaux: « Mémoire sur la langue et la littérature provençale », Bruxelles, 1844; « Histoire des Rois francs », id., 1847; « L'armée et l'enseignement », 1849. M. De L. s'est aussi occupé de géographie politique dans les journaux et dans les revues. Il est membre de l'Académie *dei Lincei* de Rome. Il a puissamment contribué par la diffusion et la popularité de ses ouvrages au triomphe des théories libre-échangistes de 1848 à 1870.

Delavigne (Marie-François-Jean-Baptiste), auteur dramatique français, chef d'une institution sur la place de l'Estrapade qui porte son nom et qui prospère encore, né, à Metz, le 16 octobre 1816. Outre des livres scolaires, tels que « Le Manuel de l'histoire du moyen-âge », 1837; « Le Manuel complet des aspirants au baccalauréat ès-lettres », 2 vol., 1840, et des éditions de classiques avec traduction et notes, en vingt livraisons, il a abordé avec succès le théâtre sous le pseudonyme de *Maurice Desvignes*, par ces pièces: « Loin du pays », drame en cinq actes, joué, en 1861, à la Gaîté; « L'honneur de la maison », drame en cinq actes, en collaboration avec Léon Battu, joué, en 1853, à la Porte Saint-Martin; « Le médecin de l'âme », drame en 5 actes, en collaboration avec L. Guillard, joué, en 1856, à l'Odéon.

Del Balzo (Charles), critique italien, né, à Naples, en 1853, à S. Martino près des classiques Fourches-Caudines. Docteur en droit (1872), il se dédia d'abord au barreau qu'il quitta pour cause de santé, puis au journalisme. Nous avons de lui une quantité d'articles très bien réussis sur l'Exposition de Paris (1878), au *Diritto*, à l'*Illustrazione Italiana* et une collaboration suivie à la *Rivista Nuova* que M. Del B. avait fondé en 1879 à Naples: « Napoli ed i Napoletani », livre brillant, éd. ill., Milan, Treves, 1884. Il prépare actuellement à Rome un recueil important de poésies de mille auteurs qui ont écrit sur Dante, avec des commentaires.

Delbœuf (Joseph), savant belge, né, à Liège, le 30 septembre 1831, passa par l'enseignement secondaire aux chaires de philosophie aux Universités de Gand et de Liège; aujourd'hui il enseigne la philologie grecque et latine à l'Université de Liège et à l'École normale des humanités. Les écrits de M. D. sont nombreux; ils ont paru dans la *Revue trimestrelle de Bruxelles*, dans la *Belgique contemporaine*, dans la *Revue de l'Instruction Publique*, dans les *Bulletins de la Société Royale de Belgique*, dans l'*Athenaeum belge*, dans le *Journal de Liège*, dans la *Flandre libérale*, dans le *Journal de Franklin*, ainsi que dans la *Revue Scientifique* et dans la *Revue philosophique* de Paris. Outre ses aperçus sur le daltonisme absolument en opposition avec les théories Joung-Helmholtz, nous devons à M. D. la loi sur la théorie du transformisme qui a pris le nom de *loi de Delbœuf*. Au nombre de ses ouvrages, on remarque: « Prolégomènes philosophiques de la géométrie et solutions des postulats, suivis d'une dissertation sur les principes de la géométrie par Ueberweg », 1860; « Essai de logique scientifique », 1865; « Psychologie comme science naturelle, son présent, son avenir », 1876; « Logique algorithmique », 1877; « Le sommeil et les rêves », 1879-80; « Déterminisme et liberté », 1882 (la liberté y est démontrée par la mécanique); « Nains et géants », id., id.; « De l'origine des effets curatifs de l'hypnotisme », 1877; « La matière brute et la matière vivante. Étude sur l'origine de la vie et de la mort », Alcan, Paris. 1887. M. D. a aussi donné plusieurs études très-remarquées à la *Revue de l'Hypnotisme*, en 1886 et 1887. Ce savant appartient à l'École psycho-physiologique. La brochure sur l'hypnotisme a été publiée à part sous le titre: « L'Hypnotisme et la liberté des représentations publiques », Liège, 1888. M. D. n'a point dédaigné des ouvrages d'apparence plus modeste, mais d'utilité générale reconnue, tels que la « Chrestomathie latine en collaboration avec M. Iserenthal, et les Éléments de grammaire française » avec M. Roerseck, Liège, 1885, auxquels le gouvernement belge a décerné un prix. Dans la question de l'hypnotisme, il est bon à savoir que M. D. s'est prononcé contre l'interdiction des séances publiques réclamée par les médecins en Belgique, comme en beaucoup d'autres pays, niant que l'hypnotisme présente de véritables dangers. M. D. est depuis le mois de décembre 1887 membre titulaire de l'Académie des Sciences de Belgique.

Del Bon (Antoine), polygraphe italien, né, à S. Vito al Tagliamento (Frioul), le 2 juillet 1832; docteur en droit (1857), agent des Sociétés

d'Assurance Générale de Trieste et de Venise (1861-85), membre correspondant de plusieurs Sociétés savantes italiennes et austro-hongroises, Président du Comité Vénitien pour l'assistance des blessés. Il a publié: « Cenni sulla questione romana », Florence, Barbèra, 1863; « L'Africa. Saggio politico-coloniale », Padoue, 1866; « Il Paradiso di Dante », poème de 33 chants; « Proprietà territoriale delle nazioni ». 1868; « Istituzioni di diritto internazionale », 1869; « Stato e Chiesa », 1867; « Fantasia politica », 1866; « Memoriale di politica positiva pegli affari degli Ottomani », 1876. Restent inédits: « Amleto », « Wolinsky », drames; « Dizionario di 18,000 parole od etimologie italiane da radicali sanscrite, con le parole corrispondenti in inglese »; « Chou-king: i libri sacri chinesi tradotti italianamente con terzine dantesche »; « Canti nazionali ».

Delbrück (Hans), historien allemand, professeur d'histoire à l'Université de Berlin, né, à Bergen, dans l'île de Rügen, en 1848; il fit ses études à Heidelberg, à Greifswald et à Bonn; il a pris part à la guerre de 1870 et gagna les épaulettes d'officier à la bataille de Gravelotte; entre les années 1874-79, il fut instituteur du prince Waldemar de Prusse; en 1881, il passa à l'Université de Berlin. On lui doit: « Ueber die Glaubswürdigkeit Lamberts von Hersfeld », Bonn, 1873; « Leben des Feldmarschalls Grafen Neitkardt v. Gneissenau », 2 vol., Berlin, 1882; « Historische und politische Aufsätze », 1886; plusieurs mémoires sur la constitution anglaise dans la *Zeitschrift* de Sybel, et dans les *Preuss. Jahrbücher*, dont il est le rédacteur depuis 1883; il est aussi rédacteur principal de la *Politische Wochenschrift*.

Delbrück (Berthold), philologue allemand, esprit original dans ses recherches, professeur de sanscrit et de grammaire comparée à l'Université de Jena, né le 26 juillet 1844; il a fait ses études, avec Pott, à Halle; avec Weber, à Berlin. Il a publié: « Ablatio localis instrumentalis im Altindischen, Latein, Griech. u. Deutschen », Berlin, 1867; « Syntactische Forschungen », en quatre vol., en collaboration avec le prof. Windisch, Halle, 1871-79; « Das altindische Verbum aus den Hymnen des Rigveda », Halle, 1874; « Wedische Chrestomathie mit Anmerkungen und Glossen », Halle, 1874; « Das Sprachstudium auf den Universitäten », Jena, 1875; « Einleitung in das Sprachstudium », Leipzig, 1880 (une seconde édition a paru en 1884, et une traduction anglaise en 1882); « Die neueste sprachforschung », Leipzig, 1885.

Del Bufalo della Valle (Marquise Émilie), femme de lettres allemande, fille du consul Schmidt du Wurtemberg et de la baronne Émilie-Antoinette de Dickmann-Secheran, veuve du Marquis André Del Bufalo della Valle de Rome, née, à Hambourg, le 11 mars 1828. Elle possède, parle et écrit cinq langues: l'allemand, le français, l'italien, l'espagnol et l'anglais: pleine d'enthousiasme pour toutes les belles choses, elle en a un très grand pour l'Italie, devenue sa patrie d'adoption. Elle a publié « Ein poetisches Geschenk », recueil de poésies; « Die Deutschen und Engländer im Mond », comédie; « Der Olymp zur jetzigen Zeit ». « Wahrheit und Phantasie », recueil de poésies romantiques et humoristiques; « Amicizia e Patria », épisode des Vêpres Siciliennes, drame; « The Flag of old England », poème, 1887; « Corradino di Hohenstaufen », drame.

Del Carlo (Henri), journaliste italien, né, à Lucques, en 1843, a siégé pour le collège électoral de Capannori au Parlement Italien. Nous avons de lui: « Non sono morti; profili biografici », 1880; « L'Album », 1880.

Del Carlo (Torello), écrivain italien, professeur d'histoire et de géographie à l'enseignement lycéal, né en 1843. Il étudia au séminaire de Lucques, sa ville natale. On lui doit: « Corso di geografia fisica », 2 vol., 1870; « Storia popolare di Lucca », 2 vol., 1877; « Papi, Imperatori e Principi di Lucca », 1878; « Racconti storici lucchesi », id.; « Inscriptiones historicæ Allogobricorum Principum gesta memorantes », 1879; « Compendio della storia d'Italia dal 1494 al 1870, fatto per le scuole secondarie », Lucques-Livourne, 1885.

Del Cerro (Émile), nom de plume de M. Nicolas Niceforo, magistrat italien, né, en 1845, à Catane (Sicile); il est juge au tribunal de Termo. Dès sa première jeunesse, il se distingua dans la littérature par des romans et des pièces de théâtre. Il a publié: « Ventiquattr'ore a Catania al tempo dell'Impero Romano », Catane, 1864; « Un dramma a Firenze (1492-1494) », roman. Lugano, 1865; « Gli amori d'una Regina », drame donné à Livourne pour la première fois en 1866; « Il Divorzio », drame, id. Il a publié par la suite trois ouvrages de curiosité littéraire: « L'Epistolario d'Ugo Foscolo e di Quirina Magiotti », d'après les lettres autographes, Florence, Salani, 1884, suivi des « Amori d'Ugo Foscolo » et de « Firenze ai tempi d'Ugo Foscolo », id., id. Sous presse: « Un amore di Giuseppe Mazzini a Firenze ».

De le Court (Jules-Victor), bibliophile et jurisconsulte belge, né à Mons le 9 octobre 1835, d'une vieille famille de robe, qui a rendu de grands services aux lettres. M. de le C. a publié diverses brochures, dont beaucoup tirées à part dans les *Annales du cercle archéologique* de Mons, la *Revue d'histoire et d'archéologie*, et le *Bulletin du bibliophile belge* et dans la *Biographie nationale*. Son remarquable travail sur les « Institutions judiciaires » a paru dans la *Patria Belgica*, Bruxelles, 1873-1876. Avec M. Charles Faider, il a rassemblé pour la commission des anciennes lois les « Coutumes du pays et comté

de Hainaut »; puis, seul cette fois, les « Codes Belges », et les « Lois usuelles », Bruxelles, 1886; ce dernier ouvrage en est déjà à sa cinquième édition. On a encore de lui « Bibliographie de l'histoire du Hainaut », Mons, 1844; « Essai d'un dictionnaire des ouvrages anonymes et pseudonymes publiés en Belgique au XIX siècle et principalement depuis 1830 », Bruxelles 1863; cette œuvre d'une rare valeur est signée modestement *un membre de la société des bibliophiles.* M. de le C. est en train de refondre un de ces ouvrages, la « Bibliographie belge de 1830 à 1880 », dont une nouvelle édition est à la veille de paraître. En janvier 1889, le Roi a appelé M. de le C. à faire partie de la commission chargée de préparer la révision du Code Civil. Il est aussi secrétaire de la Commission des anciennes lois; il publie en ce moment le tome VIII des « Ordonnances des Pays-Bas autrichiens », et se préoccupe déjà des coutumes de Tournai.

Delcourt (Pierre), journaliste et romancier français, né, à Ajaccio, le 13 avril 1852; il a fait, comme volontaire, toute la campagne 1870-71; après des débuts difficiles, il entra dans le journalisme parisien en 1875, et il collabora à l'*Événement*, au *Corsaire*, à la *Vérité*, à la *Tribune*, à la *Lanterne* et à la *Nation*, où il écrit encore. Depuis 1880, il a publié des romans: « L'agence Trébordeaux »; « Ficelle »; « Le secret du juge d'instruction »; « Feu Tricoche »; « Le dernier des Parthenay »; « Le Vieux Fauteuil »; « Le Mariage du Sang »; « Couche-tout-nu »; « Barigoule »; « La Tour de Nesles »; « Le Robinson français ». Il a publié aussi des études parisiennes: « Ce qu'on mange à Paris »; « Le vice à Paris »; « Glossaire des aménités du langage dans le journalisme parisien 1867-87 »; puis des ouvrages historiques, tel que: « Histoire de la conquête du Tonkin », etc.

Delecroix (Julien-Émile), jurisconsulte et avocat, fondateur et directeur depuis 1884 de la *Revue de la législation des mines, minières, usines métallurgiques, carrières et sources d'eaux minérales*, né, à Lille, le 2 août 1850, inscrit au barreau de Lille en 1874; il a publié: « Le Contrat de société en Droit Romain », 1878; « Traité théorique et pratique de la législation des sociétés de mines, et spécialement des sociétés houillères en France et en Belgique », « Commentaire de la loi du 27 juillet 1880 portant révision de la loi de 1810 sur les mines », 1882; « Etude sur la responsabilité des actionnaires et intéressés dans les sociétés houillères », 1884; « Le contrat du travail: étude des propositions de lois concernant les ouvriers mineurs », 1885.

De Lemos, écrivain portugais, fils du vicomte du Real Agrado, né, au Pêso da Regua, le 6 mai 1819; il a fait son droit à l'Université de Coimbre. Membre de l'Institut de Coimbre, de l'Académie Royale des Sciences et du Conservatoire Royal de Lisbonne, il a obtenu ses premiers succès, en 1858, par un *Cancioneiro* en trois volumes, dont les titres sont « Flores e amores »; « Religião e Patria »; « Impressões e recordações »; suivirent les « Canções da tarde », en deux parties, et un volume en prose, sous le titre: « Serões de Aldeia »; ensuite une brochure: « Os Arrozaes », sous le pseudonyme de *Amaro Mendes Gaveta.* Lorsqu'il était encore étudiant à Coimbre, il avait publié en prose et en vers, dans la *Revista Universal:* « O Livro de Elisa »; un premier volume séparé des vers de ce poète avait paru, en 1847, à Rio de Janeiro, sous le simple titre de *Poesias.* Deux ans auparavant, au théâtre académique de Coimbre, il avait fait jouer le drame: « Maria Pais Ribeira », suivi de la comédie: « Um susto feliz ». Il a rédigé à Coimbre la revue religieuse: *O Christianismo* et le journal politique: *A Nação*, et il a fondé la revue littéraire de Coimbre: *O Trovador*, et collaboré à un grand nombre de revues et de journaux.

De Leonardis (Joseph), poète et homme de lettres italien, professeur de langue et littérature italienne et Directeur de l'école Normale Supérieure de Pérouse, né, à Serracapriola (Capitanata), le 27 février 1829; il fit des études littéraires brillantes dans son pays natal et à Naples. Très-jeune, il fonda à Rodi sul Gargano une nouvelle école, qu'il nomma « La Scuola del Perchè », autorisée plus tard par le Gouvernement des Bourbons sous le titre modeste de « Scuola privata di rudimenti grammaticali e di catechismo »; comme écrivain, il débuta par différents articles et essais en prose et en vers, dans le *Poliorama pittoresco*, dirigé par le publiciste Cirelli, par deux monographies sur Serracapriola et sur le Gargano, insérées dans le grand ouvrage de Cirelli, intitulé: « Il Regno delle Due Sicilie », et par un écrit apologétique contre Lamartine qui avait offensé toute l'Italie en écrivant d'une manière irrévérencieuse sur Dante. Suivirent des vers patriotiques, réunis en un volume et publiés à Naples sous le titre: « Il risorgimento », et une brochure: « Foggia e Lucera nella competenza de'Tribunali », qui lui procura l'honneur d'être nommé citoyen honoraire de la ville de Foggia. En 1862, nous le trouvons professeur de littérature italienne, histoire et géographie à l'école Normale de Bari, où il publia ses deux poèmes: « La insurrezione polacca », et « Il trionfo dell'Idea », puis à celle de Reggio-Calabria; en 1869, directeur du *Collegio-convitto* de Cosenza; ensuite successivement aux écoles normales de Catanzaro, de Gênes, de Milan et, enfin, à Pérouse. Ses articles sur Dante publiés dans le *Giornale pel Centenario* de Florence, en l'année 1865, et dans la *Palestra* de Bari, ont été remarqués; son discours sur Machiavel, fixa l'attention de

Fr. De-Sanctis: mais sa véritable renommée littéraire date du poème inspiré: « Nuova Sion, ovvero Satana e Cristo », publié, en 1873, à Florence. Suivirent: « Satanéide, Scherzi d'una Storia delle Canzoni Sataniche », dans l'*Emporio pittoresco* de Milan; « Il primo Re d'Italia e l'ultimo dei Papa Re », odes publiées à l'occasion de la mort du Roi Victor Emmanuel et du Pape Pie IX, Milan, Battezzati, 1879, deux éditions; « L'arte e la vita dello Spirito », ouvrage de critique plein d'élévation avec des vues originales, en deux volumes, 1880-83 (un troisième volume est en préparation); « La Critica e la Scuola del De-Sanctis », conférence, Gênes, Ciminago, 1881; « L'Anima del Manzoni e la Critica Moderna », étude, Gênes, tip. Sordo-Muti, 1886; « Nel rivedere la Patria », académie de proses et de poésies lues à Serracapriola par M. D. L., le 4 et le 6 septembre 1886, recueil publié la même année, à Gênes; « Il Giusti lirico e il Giusti satirico », Gênes, Sordo-muti, 1887. L'auteur montre dans tous ses écrits, le plus souvent bien inspirés, un sentiment d'idéalité devenu de plus en plus rare dans la littérature moderne.

Delerot (Émile), écrivain français, bibliothécaire de la ville de Versailles, après avoir été attaché à la bibliothèque de l'Arsenal à Paris, et avoir voyagé en Italie, en Espagne et en Allemagne; né, à Versailles, le 25 juillet 1834. Il débuta par une série d'articles fort intéressants dans la *Revue Germanique* sur les « Entretiens de Goethe avec Eckermann », réunis, ensuite, complétés et publiées, en 1863, en deux vol., chez Charpentier, avec une introduction par Sainte-Beuve. On lui doit encore: « Vercingétorix », scènes historiques, Paris, Hachette, 1864; « Ce que les poètes ont dit de Versailles », Versailles, 1870; « Versailles pendant l'occupation, recueil de documents pour servir à l'histoire de l'invasion allemande », Paris, Plon, 1873.

De Lesseps (Ferdinand), membre de l'Académie Française, surnommé, à bon droit, le *grand Français*, le plus international des hommes de notre temps, celui qui dans le dix-neuvième siècle a appliqué la force de sa volonté devenue génie à l'œuvre la plus merveilleuse et la plus utile au commerce des hommes, l'auteur, enfin, du percement de l'isthme de Suez, le promoteur infatigable du percement de l'isthme du Panama. Issu d'une ancienne famille de Bayonne, ennoblie en 1771 par le Roi Louis XV, fils de Mathieu de Lesseps, ancien chargé d'affaires à Tunis, il est né, à Versailles, le 10 novembre 1805. Après avoir fait des études brillantes au lycée Henri IV, il entra dans les consulats; élève consul en 1828, à Tunis, il devenait en 1829, âgé de 24 ans, agent consulaire à Alexandrie en Égypte. Il se voue dès lors à l'Orient, et il étudie tous les moyens de le rapprocher de sa chère France. Pendant la peste d'Alexandrie en 1835, il change le consulat en ambulance et il y montre son grand cœur; c'est à cette occasion qu'il reçoit de M. Thiers sa première décoration; celles qui sont venues après sont innombrables. Chasseur admirable, il tue des aigles. Il passe, en 1842, consul-général à Barcelone, et il n'a que 37 ans. Espartero bombarde la ville, M. de Lesseps fait arborer le drapeau français, et sauve du bombardement toutes les familles qui se réfugient sous le pavillon de la France. Le monde l'admire. Lamartine en 1848, le destine à Madrid, avec un grade élevé; ensuite le gouvernement de la République lui donne une Mission auprès de la République romaine; il devait promettre l'intervention de la France non pas contre les Romains insurgés, mais contre les Autrichiens; le Prince-Président Napoléon-Bonaparte donnait à Oudinot des instructions contraires; la position de M. de Lesseps devenait difficile; à son retour, le plénipotentiaire joué par le Prince Napoléon adressait au Conseil d'État sa brochure: « Ma mission à Rome en 1849 ». Pour toute réponse, on le mit en disponibilité sans solde. Il ne se découragea point; il reprit le projet du percement de l'isthme de Suez, qu'il avait étudié jadis avec le célèbre Saint-Simonien Enfantin, et il part comme un simple particulier, en 1854, pour l'Égypte, après quatre ans de méditations faites dans sa solitude du Berry, emportant tout son projet dans sa forte tête; là il fait sa cour au Khédivé Mahomed-Saïd, un ancien ami de sa jeunesse, et, après l'apparition d'un magnifique arc-en-ciel qui lui semble un heureux présage de l'union de l'Orient avec l'Occident, il expose son projet au Prince égyptien qui lui répond simplement: « J'accepte votre plan. Vous pou- « vez compter sur moi ». A partir de ce moment, M. de Lesseps développa une puissance de génie égalée par une activité merveilleuse; homme d'action surtout, il ne négligeait point les services que la plume pouvait rendre à sa cause. et il expédia dans tous les coins du monde des centaines de milliers de lettres, d'articles, de brochures pour faire œuvre de propagande. Il conspire, il se bat en duel, il lutte avec acharnement non seulement contre des hommes, mais contre toute une nation jalouse, la plus puissante des nations maritimes, l'Angleterre, qui s'oppose au percement de l'isthme. On le traite de visionnaire, de charlatan, de *Monte-Cristo*; mais, sûr de son triomphe, il le poursuit avec foi et redouble ses forces à mesure qu'il avance. Enfin, le 17 novembre 1869, le canal est inauguré; le monde entier l'applaudit, les monarques le couronnent; l'Angleterre elle-même fait amende honorable et consacre son génie victorieux; devenu veuf cette même année, il se remarie; il était déjà père de deux en[illegible]

fants; sa seconde épouse, Mlle Hélène Autard de Bragard assure encore dix-huit autres magnifiques rejetons à cette noble race des Lesseps. De cet homme les races primitives auraient fait un roi; et la France n'aurait pu en choisir un plus digne, plus grand, mieux préparé à la rendre, par sa volonté, puissante et glorieuse. A peine de retour de son premier triomphe, pendant que la France est entraînée dans une guerre désastreuse qui menace de la perdre, le *grand Français* organise une nouvelle Société pour le percement de l'isthme de Panama; il veut rapprocher les deux bouts du monde; cette fois il rencontre des difficultés inouïes et des oppositions de toute espèce: mais, qu'il vive encore quelques années, il aboutira une seconde fois encore; des fous le traiteront d'escroc, malgré le grand cordon de la légion d'honneur dont il est titulaire et ils porteront plainte contre lui dans sa qualité de président de la Société pour le canal interocéanique; M. de Lesseps qui a toujours été homme d'esprit en sourira, en s'écriant: « Malheureusement, la plainte n'aboutira « pas. En ma qualité de grand cordon de la Lé« gion d'honneur, je ne suis justiciable que du « Sénat.... Ah! si le Sénat voulait! Quelle belle « réclame pour Panama! ». Nous devrions maintenant ajouter un mot sur M. de Lesseps écrivain; il écrit comme il agit; il va toujours droit au but; il est français jusqu'au bout des ongles, mais par son esprit international, il embrasse le monde; son style est clair et délié; et n'a aucune recherche; peut être aime-t-il un certain négligé qui peut quelquefois déplaire à ses illustres confrères de l'Académie Française; mais il n'a jamais eu le temps, dans sa vie fiévreuse et féconde, de devenir ce qu'on appelle un homme de lettres. Parmi ses publications, citons: « Égypte et Turquie », Paris, Plon, 1869; « Lettres, journal et documents pour servir à l'histoire du Canal de Suez », cinq séries, Paris, Didier, 1875-1881, ouvrage couronné par l'Académie Française; « Le percement de l'isthme de Suez », conférences populaires faites à l'Asile de Vincennes, Paris, Hachette, 1868; « Discours de réception à la Séance de l'Académie Française, du 23 avril 1885, et réponse de M. Ernest Renan », Paris, C. Lévy, 1885; plusieurs articles pans la *Nouvelle Revue* de Mme Adam.

De Leva (Joseph), illustre historien italien, professeur d'histoire moderne et chargé du cours d'histoire ancienne à l'Université de Padoue, né, en 1821, à Zara, en Dalmatie. Il fit ses études à Vienne et à Padoue, où il fut reçu docteur en droit et en philosophie. Professeur adjoint de Philosophie et de Morale à l'Université de Padoue, ensuite professeur de Philosophie et d'Histoire dans le Lycée de la même ville, il passa ensuite définitivement à l'Université, où il obtint aussi, à plusieurs reprises, la présidence de la Faculté des Lettres et de Philosophie. Au nombre de ses importantes publications, figurent: « Introduzione all'Antologia », première étude philosophique; « Delle scoperte geografiche e de'loro effetti in ordine all'incivilimento »; « Le idee filosofiche sulla storia »; « Compendio di storia moderna »; « Sommario della storia de' popoli antichi »; « Relazione sull'Archivio di Simancas in Spagna »; « Della Vita e delle opere del cardinal Gaspero Contarini »; « Sul piano di guerra d'Annibale »; « Sulla politica de'Farnesi »; « Degli eretici di Cittadella »; « Appendice alla Storia del movimento religioso in Italia nel secolo XVI »; « Di Giulio Della Rovere da Milano »; « Delle Leggi del sapere storico e delle Leggi che governano la Storia dell'Umanità »; « Del movimento intellettuale in Italia nei primi secoli del medio-evo »; « I primi fatti della Guerra Smacaldica »; « Gli Estensi ricordati da Dante », 1865; « Prime sessioni del Concilio Tridentino »; « Giovanni Grimani, patriarca di Aquileia, con documenti », 1881; « Elezione di Papa Giulio III », 1883; « Guerra di Papa Giulio III contro Ottavio Farnese sino al principio delle negoziazioni di pace con la Francia », 1883; « Della Vita e delle opere del prof. ab. Rinaldo Fulin », 1886; « Della Vita e delle opere del conte Giovanni Cittadella, senatore del Regno », 1887; « Paolo Paruta nella sua Legazione di Roma », 1888; les nécrologies du professeur Luzzato, de N. Tommaséo, de Joseph Valentinelli, de L. Manin, du comte F. Miniscalchi-Erizzo. Mais son chef-d'œuvre, couronné par l'Académie des Lincei, dont il fait actuellement partie, avec le grand prix de fondation royale, demeure la « Storia documentata di Carlo V in correlazione all'Italia », en quatre vol., Venise-Padoue, 1863-1881; un cinquième volume est en préparation.

Delffs (Guillaume), illustre chimiste allemand, professeur de chimie à l'Université de Heidelberg, né en 1812; il a débuté, en 1839, à Kiel par cet essai: « Die anorganische Chemie in ihren Grundzügen dargestellt ». Suivirent de nombreuses publications, parmi lesquelles nous signalerons: « Die reine Chemie in ihren Grundz. dargest. », en deux vol., Kiel, 1841, trois éditions, la troisième est de Erlangen, 1855; « Ueber die Brechungs- Exponenten der zusammengesetzten Aetherarten », 1850, sa grande découverte; « Ueber ein neues zur Diagnose der Alkaloide besonders geeignetes Reagens », 1880.

Del Giudice (Paschal), jurisconsulte et historien italien, professeur d'histoire du Droit à l'Université de Pavie, né, à Vénose, en 1843. Volontaire à l'armée de Garibaldi (1860), docteur en Droit (1868), professeur de philosophie du Droit à l'Université de Naples (1871); l'année suivante professeur d'histoire du Droit à Pavie, il a publié: « Le coalizioni industriali dirimpetto al progetto del Codice italiano », Bologne, 1871;

« Il mundio sulle donne nella legge longobarda », Naples, 1872; « La vendetta nel diritto longobardo », Milan, 1879; « Sul diritto d'autore », 1879 (cet ouvrage est inséré dans les comptes-rendus de l'Institut lombard); « Enciclopedia giuridica ad uso delle scuole », 1 vol., Milan, Hoepli, 1880; « Lo storico dei Longobardi e la critica moderna » (dans les comptes-rendus de l'Institut lombard), 1880; « Di una raccolta e pubblicazione degli Statuti italiani » (Rapport au second Congrès d'histoire à Milan); « Gli Statuti dei Comuni italiani e il voto al Congresso storico di Milano », 1881; « Di un recente opuscolo tedesco intorno la prima costituzione comunale di Milano », 1888; « Sulle questioni della proprietà delle terre in Germania secondo Cesare e Tacito », 1886; « Le tracce del Diritto Romano nelle leggi longobarde », 1885-87 (ces derniers ouvrages sont insérés dans les volumes XV, XVIII, XIX et XX des comptes-rendus de l'Institut). M. Del G. a contribué beaucoup aux différentes revues italiennes de Sciences juridiques et d'histoire.

De Liberi (Ausone), nom de plume de l'avocat Silvio Caligo, poète génois. Passionné de belles-lettres, il fonda (il avait alors seize ans) un journal: *La vita ligure*. Ses nombreuses pièces de vers, éditées d'abord par-ci par-là, sont maintenant réunies en volume. Nous avons de lui une biographie de Garibaldi en abrégé.

Delignières (Émile), avocat et écrivain, président de la Société d'Émulation à Abbeville, est né, en cette ville, le 1er juillet 1836. On lui doit, entr'autres: « Catalogue raisonné » de l'œuvre gravée de Jean-Charles Levasseur d'Abbeville, précédé d'une notice sur sa vie et ses ouvrages », Abbeville, 1865; « Inauguration du monument à la mémoire de M. Boucher de Perthes », id., 1873; « Catalogue raisonné de l'œuvre gravée de Jean Daullé d'Abbeville, précédé d'une notice sur sa vie et ses ouvrages », Paris, Rapilly, 1873; « Notice sur la police à Abbeville avant 1789 », Abbeville, 1875; « Souvenirs du salon de 1875 à Paris »; « L'œuvre littéraire de MM. Praroud », Amiens, Jeunet, 1876; « Edmond Lévêque, sculpteur d'Abbeville », Abbeville, 1877; « Émile Rousseau, graveur d'Abbeville », id., id.; « Notice sur la vie et les œuvres de M. l'abbé Dergrey, vicaire de Saint-Gilles, peintre abbevillois », id., 1883; « Recherches sur les Graveurs d'Abbeville », Paris, Plon, 1886; « Statuette en argent de Notre-Dame du Puy d'Abbeville », id., id., 1888.

De Limbourg Styrum (Comte Thierry), érudit belge, membre du Sénat, né à Anvers le 11 avril 1827. Il avait commencé il y a vingt ans la publication d'un grand ouvrage sur « la Cour des comptes de Flandre et ses officiers héréditaires » dont la première partie, consacrée au chambellan de Flandre et aux Sires de Ghislelles a seule paru à Gand, 1868. Plus tard, il a publié pour le Commission des anciennes lois « Les Coutumes des deux villes et pays d'Alost », Bruxelles, 1878; « le Codex diplomaticus Flandriæ 1296-1325 », Brager, 1879; M. de L. T. a collaboré au *Messager des Sciences historiques*, aux *Annales de la Société d'émulation*, et à la *Revue numismatique belge* ». En 1888, a été publié le tome II du « Codex diplomaticus. »

De Linge (Édouard-Guillaume), jurisconsulte, écrivain et poète belge, né, à Courtrai, le 16 janvier 1816. M. De L. a fait partie du cercle d'étudiants et de spirituels mystificateurs, tous arrivés depuis à une haute notoriété, qui publia autrefois l'« Annulaire agathopédique et social », resté célèbre dans l'histoire de la bibliographie, et il y fit paraître une dissertation étourdissante de verve; « L'adultère perpétré au sommet d'un mur mitoyen est-il censé accompli dans le domicile conjugal? ». Avocat près la Cour de Bruxelles, il a écrit de nombreux mémoires juridiques, et des études remarquables éparses dans la *Belgique judiciaire* de Bruxelles. Il a collaboré aussi à divers journaux politiques, à l'*Argus*, au *Lynx*, à l'*Actualité*, au *Guide musical*, au *Trésor national*, à la première *Revue de Belgique*, où il fut des premiers à faire connaître aux lecteurs français, par des traductions, le grand romancier flamand Henry Conscience et le grand poète allemand Henry Heine, à la *Revue trimestrielle*, à la seconde *Revue de Belgique*, qui eut la primeur de ses principales traductions en vers. C'est surtout à ces traductions que notre auteur doit sa réputation de lettré délicat; elles comprennent les « Poésies d'Horace », publiées d'abord en partie, à Paris, chez Dentu, en 1865, puis en éditions plus complètes à Bruxelles, chez Lebègue, en 1872, chez Boitte en 1880, et le poème de Goethe: « Hermann et Dorothée ». Bruxelles, Lebègue, 1872, souvent réimprimé dans la collection d'ouvrages populaires (Bibliothèque Gilon) éditée à Verviers par M. Gilon. Nous pourrions citer encor de M. De L. quelques brochures de circonstance, anonymes pour la plupart, mais nous nous bornerons à mentionner les « Souvenirs d'un voyage en Grèce », qu'il donna en 1848-49 à la *Revue de Belgique*, en les signant Elien Wardy, et le « Guide du voyageur sur les chemins de fer de Mons à Manage et de Namur à Liège », qu'il fit paraître sous le même pseudonyme, Bruxelles, 1852.

Delisle (Léopold-Victor), historien français, administrateur général, depuis 1874, de la Bibliothèque Nationale de Paris, né, à Valognes (Manche), le 24 octobre 1826. Il a donné à la Bibliothèque de l'école des Chartes divers mémoires, dont « Les recherches sur les revenus publiées en Normandie au douzième siècle », « Les recherches sur les monuments paléographiques concernant l'usage de prier pour les

morts », obtinrent en 1849 une médaille en or au concours des antiquités de la France. « Les recherches sur la condition de la classe agricole en Normandie au moyen-âge », obtinrent le prix du concours ouvert sur cette question par la Société des lettres, sciences et arts du département de l'Eure, en 1846; imprimées, en 1851, elles reçurent la même année le prix Gobert de 8000 francs décerné par l'Académie des Inscriptions et belles-lettres; en 1857, il était nommé membre de cette Académie. Parmi les autres ouvrages de M. L. Delisle, on doit citer: « Cartulaire normand de Philippe-Auguste », 1852; « Catalogue des actes de Philippe-Auguste », 1856; « Recueil des jugements de l'Échiquier de Normandie au XIII[e] siècle », 1864; « Rouleaux des morts du IX[e] au XV[e] siècle », 1866; « Histoire du Château et dessins de Saint-Sauveur-le-Vicomte », 1867; « Inventaire des manuscrits du fonds latin de la Bibliothèque nationale », 1863-71; « Le cabinet des manuscrits de la Bibliothèque nationale », 1868-81, trois vol., avec atlas; « Inventaire général et méthodique des manuscrits français », 1876 (les deux premiers vol.); « Mandements et actes divers de Charles V », 1874; « Notice sur les manuscrits de Bernard Gui », 1879; « Mélanges de paléographie et de bibliographie », 1880; « Le premier régime de Philippe-Auguste », 1883, reproduction héliotypique; « Inventaire des manuscrits du fonds de Cluny », 1884; « Les collections de Bastard d'Estang à la Bibliothèque nationale », 1885; « Mémoire sur d'anciens sacramentaires », 1886; « Catalogue des manuscrits des fonds Libri et Barrois, recouvrés par la Bibliothèque nationale », 1888. M. L. Delisle a publié également un grand nombre de mémoires dans le recueil de la Société des antiquaires de Normandie et dans ceux de l'Académie des Inscriptions, notamment dans les *Notices et extraits des manuscrits* et dans l'*Histoire littéraire de la France*. Il a collaboré à l'édition des tomes XXII[e] et XXIII[e] du *Recueil des historiens de la France*.

Delitzsch (Frédéric), assyriologue allemand, fils du précédent, professeur d'assyriologie et de langues sémitiques comparées à l'Université de Leipzig, né le 30 septembre 1850; à son école s'est formé le jeune assyriologue italien M. Bruto Teloni. On lui doit: « Studien über indogermanisch-semitische Wurzelverwandschaft », Leipzig, 1873 (une seconde éd. de cet ouvrage a paru en 1884); « Assyrische Studien », id., 1874; « Assyrische Lesestücke », id., 1876 (une seconde éd. a paru en 1878); « Wo lag das Paradies », id., 1881; « The Hebrew language viewed in the light of Assyrian research », Londres, 1883; « Die Sprache der Kossäer », Leipzig, 1884; « Prolegomena eines neuen hebraïsch-aramäischen Wörterbuchs zum Alten Testament », id., 1886; « Assyrisches Wörterbuch (en publication; la première livraison in-4° a paru).

Delitzsch (François), illustre théologue et orientaliste allemand, professeur de théologie à l'Université de Leipzig, né en 1813. Son grand ouvrage, son chef-d'œuvre est la traduction en hébreu du Nouveau Testament, dont la première édition a paru en 1877, la septième en 1886. Il débuta en 1831, à Leipzig, par: « Ein Lied von dem Einen, das noth ist ». Suivirent: « Zur Geschichte der judischen Poesie », Leipzig, 1836; « Wissenschaft, Kunst, Judenthum », Grimma, 1838; « Jesurum sive Prolegomenon in Concordantias veteris Testamenti », Grimma, 1838; « Lutherthum und Lügenthüm », Grimma, 1839; « Beiträge zur mittelalterliche Scholastik unter Juden und Moslem », Leipsig, 1841; « Philemon oder das Buch von der Freundschaft in Christo », id., 1841; « De Habacuci Prophetæ vita atque ætate », id., 1872; « Wer sind die Mystiker », id., 1842; « Das Sacrament des wahren Liebes und Blutes Jesu Christi », Dresde, 1844 (sept éd.; la dernière est de Leipzig, 1886); « Die biblisch-prophetische Theologie », Leipzig, 1845; « Biblisch-theolog. und apolog. kritische Studien » (avec Caspari) en deux vols., Berlin, 1845-48; « Symbolæ ad psalmos illustrandos isagogicæ », 2 vols., Leipzig, 1846; « Commentar zum Jesaias », id., trois éditions, la dernière de l'année 1879; « Das hohe Lied untersucht und ausgelegt », Leipzig, 1851; « Die Genesis ausgelegt », id., 1852; « Neue Untersuchungen über Enstehung und Anlage der canonischen Evangelien », 1[re] partie, id., 1853; « System der biblischen Psychologie », id., 1855, 2[e] éd., 1861; « Commentar zum Brief an die Hebräer », id., 1857; « Commentar zum Psalter », deux parties, 1859-60; « Commentar zur Genesis » (en collaboration avec Fleischer et Wetzstein), quatre éd., dont la dernière est de 1872; « Handschriftliche Funde », 2 parties, Leipzig, 1861-62; « Der Messias als Versöhner », Strassburg, 1867; « Handwerkerleben zur Zeit Jesus », Erlangen, 1868, trois éd., dont la dernière est de 1879; « Physiologie und Musik in ihrer Bedeutung für die Grammatik besonders die hebräische », Leipzig, 1868; « System der Christl. Apologetik », id., 1869; « Paulus des Apostels Brief an die Römer, aus d. griech. Urtexte übers. erläut », id., 1870; « Ein Tag in Kaparnaum », id., 1871, trois éd., la troisième de 1886; « Jesus und Hillel mit Rücksicht auf Renan und Geiger verglichen », Erlangen, trois éd., la dernière de 1879; « Judisch-arabische Poesien aus vormuhamedanischer Zeit », Leipzig, 1874; « Complutensische Varianten zum altest. Texte », id., 1878; « The Hebrew New Testament of the British and Foreign Bible Society », id., 1883; « Neueste Traumgeschichte des antisemitischen Propheten », Erlangen, 1883; « Die revidirte Lutherbibel », Leipzig, 1884;

« Neue Dokumente der südrussischen Christentumsbewegung », id., 1887; « Die Bibel und der Wein », id.; « Neues Commentar über die Genesis », id., etc.

Delius (Nicolas), philologue allemand, professeur de philologie anglaise à l'Université de Bonne, retraité depuis 1879, né, à Brême, le 19 septembre 1813. On lui doit: « Radices pracriticæ », Bonne, 1839; « Macbeth », 1841; « Die Tieck'sche Shakespeare Kritik », id., 1846; « Wace's Saint-Nicolas », id., 1850; « Der Mythus von W. Shakespeare », id., 1851; « Shakespeare-Lexicon », id., 1852; « Ueber das englische Theaterwesen zu Shakespeare's Zeit », id., 1853; « Provenzalische Lieder », id., id.; « Gedichte », Brême, id.; « Sammtliche Werke W. Shakespeare's her. », en 7 vol., cinq éditions, 1854-82; « Der sardinische Dialect des 13 Jahrhunderts », Bonne, 1868; « Abhandlungen zu Shakespeare », Elberfeld, 1878, plusieurs mémoires épars.

Della Cella (Jean-Baptiste), écrivain italien, ancien professeur de lycée, né, à Chiavari, le 1er juin 1818, reçu théologue et prêtre à Parme, où il se voua à l'enseignement. On lui doit: « Una canzone in occasione che la città di Chiavari fu preservata dal cholera-morbus », Chiavari, 1835; « Discorso detto nella cappella del Seminario vescovile di Parma a chiusa di un solenne triduo, diretto ad implorare pronto e felice esito alla guerra della lega italiana », Parme, 1848; « Per la solenne festività di Nostro Signore dell'Orto », Chiavari, 1851; « Del processo compositivo e risolutivo nelle scienze », Parme, 1855; « Dello studio del linguaggio considerato in relazione alle ricerche filosofiche » (dans la *Stagione* de Parme, 1858-59); « Parole d'elogio detto nella funebre commemorazione di Daniele Manin », Parme, 1859; « L'individualismo e l'associazione », id., 1861; « Antropologia empirica in servizio della Logica, della Metafisica e della Morale », id., 1865; « Corso di filosofia ad uso dei Licei »; « Filosofia elementare ad uso dei Licei », Parme, Ferrari et Pellegrini, 1883-88.

Dell'Acqua (Charles), littérateur italien, né, à Pavie, le 18 mars 1834, docteur en droit (1857); bibliothécaire de l'Université (1868), fonda (1874) une société pour la conservation des monuments de l'art chrétien dans sa ville natale. C'est à M. Dell'A. que nous devons les belles restaurations des basiliques de San Michele et de San Pietro in Ciel d'oro; cette dernière n'est pas encore achevée. Nous avons de lui les ouvrages suivants: « Le auguste origini della Real Casa di Savoia e la Basilica di San Michele Maggiore di Pavia », Pavie, 1865; « Dell'insigne Basilica di San Michele Maggiore in Pavia », id., 1875, 2me édition augmentée, corrigée et illustrée de douze planches; « Il comune e la provincia di Pavia », Milan, 1869, avec illustrations; « Villanterio. Cenni storici e statisti[ci] con documenti editi ed inediti », id. 1874; « Il palazzo ducale Visconti in Pavia e Francesco Petrarca, con l'aggiunta d'una lettera del medesimo in lode del soggiorno di Pavia », id., i[d.]; « Il comune dei Corpi Santi di Pavia e C[a] de' Tedioli. Profili storico-descrittivi », 1877; « Memorie edite ed inedite sui fatti accaduti nel territorio dal 1524 al 1528 e sull'assedio di Pavia del 1655 », Pavia, id. En 1883, M. Dell'A. obtint sa pension de retraite; il ne cessa toutefois pas ses recherches historiques; il vient de publier (1889): « La vita del celebre giureconsulto pavese Lanfranco arcivescovo di Cantorbery »; « Menaggio e la sua valle, con accenni alla storia di Pavia ».

Della Rocca (comtesse Irene, née comtesse Verasis di Castiglione en Piémont), femme-auteur italienne, connue sous divers noms de plume; elle débuta par deux romans: « Darie ou le roman d'une femme laide », et « Une nouvelle Madeleine », qui furent publiés par M. Lévy de Paris et qui sont signés *Camil[le] Henry*: elle fit imprimer sous son nom dans la *Revue contemporaine* de Paris: « La correspondance de la Duchesse de Bourgogne et de sa sœur la Reine d'Espagne avec leur grand'mère Madame Royale Jeanne B. de Savoie-Némours ». Suivirent deux ravissantes petites compositions pour les enfants: « Correspondance enfantine », et « Bibadillah », M. Lévy éditeur. En 1863, [la] Comtesse della Rocca contribua puissamment par ses nombreuses relations personnelles à la fondation de « L'Istituto per le figlie de' Militari », et voulant désormais mettre sa plume au service de l'éducation de ses jeunes compatriotes, elle se disposa à étudier à fond la langue italienne. Elle ne tarda pas à en maîtriser les difficultés et la voilà (1870-76) auteur de nouvelles, d'esquisses, de bluettes que MM. Bo[…] publièrent sous le titre de « Pagine d'una donna », et qu'elle signa du nom de *Cordula*, 187[…] l'année suivante elle publia: « Seconde pagine », Brigola, Milan; en 1880, l'éditeur Petrini imprima: « Sentire e meditare », livre remarquable, dont la critique fit des éloges. Depuis le m[ois] de mai 1883, le comtesse Della R. est la di[…]rectrice d'une revue mensuelle excellente: *Let[te]re per le giovinette*. Elle collabore à la *Cord[…]*, de Florence, revue du même genre, et au *G[ior]nale dei bambini*, de Rome. M. le comte H[…] Della Rocca, son mari, est un des officiers [gé]néraux les plus connus de l'armée italienne, [et] il occupe le plus haut échelon de la hiérarchie, celui qui correspond au Maréchalat en France, en Allemagne, en Autriche et en Angleterre.

Della Rocca (Princesse Marie, voir E[…])

Della Sala Spada (Augustin), écrivain [ita]lien, né, à Calliano (Monferrat), en 1842. [Après] avoir fait son droit à Turin, il alla s'[établir] avocat à Moncalvo et y fonda un journ[al]…

[...] *Lo Staffile*. Nous avons de lui: « La [vi]ta », roman social, 1872; « Nel 2073, sogni [d']uno stravagante », 1874; « Mondo antico », roman historique, 1878; « Paesaggi monferri[n]i », Casale, 1885; « La Torre di Viarigi », id.

Della Scala (*Voir* Dini).

Del Lungo (Isidore), littérateur et historien italien, membre de l'Académie de la *Crusca*, depuis l'année 1868, l'un des quatre compilateurs de la cinquième réimpression du fameux *Vocabolario*, député, avec le prof. Favaro, à soigner l'édition nationale des œuvres de Galilée, ancien professeur de Lycée (1862–1876, parcourant successivement les lycées de Faenza, Casal, Sienne, Florence), l'un des prosateurs italiens les plus élégants, des critiques les plus judicieux, des historiens les plus consciencieux, est né, à Montevarchi (Valdarno di Sopra), le 20 décembre 1841. Il fit ses études à Cortone (où son père était médecin), à Castiglion Fiorentino, à Sienne et à Pise, où il fut reçu docteur en jurisprudence (dans la belle introduction biographique de M. D. L. placée en tête de l'œuvre posthume de son compagnon et ami Henri Cangini, on trouve des pages intéressantes sur sa vie d'étudiant). Il débuta, en 1858, par des « Versi », fort appréciés par J. B. Giorgini et par Giosuè Carducci; suiviront des articles insérés, depuis 1861, dans l'*Archivio Storico Italiano*, et des éditions de Classiques italiens soignées par lui pour l'éd. Barbèra et précédées de préfaces élégantes. Citons: « Prose italiane di ogni secolo della letteratura », plusieurs éditions; « Leggende del secolo XIV », en deux petits vol.; « Prose volgari inedite e poesie greche e latine edite ed inedite di Poliziano ». Sur ce poète humaniste, il publia, en outre, des essais remarquables dans l'*Archivio Storico* et dans la *Nuova Antologia*. Engagé par un éditeur de Milan à préparer une nouvelle édition de la Chronique de Dino Compagni, la question de l'authenticité ayant été soulevée en Allemagne, et discutée avec beaucoup de vivacité en Italie, M. D. L. se proposa de l'étudier à fond pour la trancher définitivement. De ses patientes et laborieuses recherches, est sortie une monographie savante en deux forts volumes in 8°, où, non seulement l'authenticité de la chronique a été prouvée à l'évidence, mais toute l'histoire de la fin du XIIIe et du commencement du XIVe siècle se trouve admirablement exposée. Cette étude de maître suivie, en 1887, d'un troisième volume contenant des index détaillés et le texte de la Chronique d'après le manuscrit Ashburnam) a fourni l'occasion à M. D. L., de pousser ses recherches sur la vie du Dante et sur l'entourage du grand poète; le résultat de ces recherches est exposé dans ses dernières publications dont voici [...] Dell'esilio di Dante, discorso e do[cumenti] », Florence, Le Monnier, 1881; « Il [...] Chiesa e le condannazioni fiorentine del 1302 » (dans l'*Archivio Storico Italiano* de l'année 1881); « La gente nuova in Firenze ai tempi di Dante » (dans la *Rassegna Nazionale* de l'année 1882); « La donna ispiratrice, parole », Florence, Ricci, 1883; « Lettere di Isabella Guicciardini al marito Luigi negli anni 1535 e 1542, per nozze Martelli-Guicciardini », Florence, Le Monnier, 1883; « Alla Biografia di ser Brunetto Latini, contributo di documenti » (dans l'*Archivio Storico Italiano* de l'année 1883); « Lamento del Conte Lando dopo la sconfitta della Gran Compagnia in Val di Lamone » (id., 1884); « Guglielmo di Durfort a Campaldino », Rome, Botta, 1885; « Una vendetta in Firenze il giorno di S. Giovanni del 1295 » (dans l'*Archivio Storico Italiano* de l'année 1886); « Trecento illustre fiorentino (dans la *Rassegna Nazionale* de l'année 1885); « Protestatio Dini Compagni » (dans l'*Archivio Storico Italiano* de l'année 1886); « Carlo Belviglieri » (dans le même recueil de l'année 1887); « Dante e gli Estensi » (dans la *Nuova Antologia* de l'année 1887); « Una famiglia di Guelfi Pisani de'tempi di Dante » (id.); « Sulla identità femminile nella letteratura fiorentina da Dante al Boccaccio » (dans la *Rassegna Nazionale* de l'année 1887); « Divagazioni grammaticali in proposito degli *irrorcati di* nell'Adelchi » (id.); « La donna fiorentina nei primi secoli del comune » (id.); « Dante nei tempi di Dante, ritratti e studii », Bologne, Zanichelli, 1888; « La cronica delle cose occorrenti nei tempi suoi e la canzone morale « *Del Pregio* » di Dino Compagni », Florence, Le Monnier, 1889; « Il Volgare fiorentino nel poema di Dante, discorso » (dans les *Atti della Regia Accademia della Crusca*), 1889.

Delmotte (Henri-Philibert Joseph), auteur dramatique belge, né à Boudour dans le Hainaut en 1822, docteur en droit et employé de l'État à Nivelles. A donné au théâtre plusieurs pièces où les mœurs des classes moyennes sont peintes à la perfection. Elles sont réunies en volume sous le titre de « Comédies ». Bruxelles 1873.

Deloche (Maxim.), éminent archéologue et écrivain français, né à Tulle (Corrèze), le 27 octobre 1817. Avocat au barreau de Bordeaux entre les années 1836-39, ancien directeur au Ministère de l'agriculture et du commerce, depuis 1871 membre de l'Institut, collaborateur actif de la *Revue Archéologique* de Paris. Il a publié: « Étienne Baluze, sa vie et ses œuvres », 1846; « Les Lemovices de l'Armorique », 1856, ouvrage couronné par l'Académie des Inscr.; « Le Cartulaire de l'Abbaye de Beaulieu », in 4°, 1859, ouvrage couronné par l'Académie des Inscr.; « Du principe des nationalités », 1860; « Des divisions territoriales du Quercy au IXe, Xe et XIe siècles », 1861; « Description des monnaies mérovingiennes du Limousin », 1863, ouvrage couronné par l'Académie des Inscr. et

bell. lett.; « Études sur la géographie historique de la Gaule, et spécialement sur les divisions territoriales du Limousin au moyen-âge »; in-4° 1864, ouvrage couronné par l'Académie des Inscr. et bell. lett.; « La Trustis et l'Antrustion royale, sous les deux premières races », 1883; « Monnaies mérovingiennes trouvées en Limousin », 1882; « Études sur les cachets et anneaux de l'époque mérovingienne », 1883–1889, toujours en cours de publication dans la *Revue Archéologique ;* « Des monnaies mérovingiennes », 1883–89, toujours en cours de publication dans la *Revue Numismatique.* Citons, en outre, les principaux Mémoires qui ont paru dans les *Mémoires de l'Académie des Inscr. et bell. lett.:* « De l'association sur une médaille mérovingienne »; « Du nom gallo-romain et du nom plus récent d'une cité gauloise »; « Observations sur le changement de noms de villes en Gaule du IIIe au VIIe siècle »; « Renseignements archéologiques sur la transformation du C. guttural du latin en une sifflante »; « Des mémoires sur le Monnayage en Gaule, au nom de l'empereur Maurice-Tibère »; « Deux mémoires sur les Monnaies d'or au nom de Théodobert Ier roi d'Austrasie »; « De la Procession dite de la Lunade et des Feux de la Saint-Jean à Tulle (Bas Limousin) »; « De la Fête du solstice d'été, du culte de la Lune, et du commencement de la période diurne chez les Gaulois ».

De Logu (Salvator), littérateur italien, né à Tissi, près de Sassari, d'une famille de cultivateurs, en 1834. Il entra dans l'enseignement primaire, mais quelques pièces de vers en dialecte du Logudore, devenues très populaires, et des articles publiés au journal de Sassari sous les pseudonymes de *Gesualdo*, *Valtero* et *Arturo*, ainsi qu'une belle conférence « Sulla Politica e sulla Religione di Dante », fort louée par Tommaséo, Lambruschini et le baron Joseph Manno, appelèrent l'attention du Gouvernement sur lui. Il fut nommé Inspecteur d'école (1865) au Ministère; depuis lors, M. D. a occupé des places fort importantes dans les bureaux de l'Instruction publique; il était le chef du cabinet sous le ministre Coppino. « Sulla necessità dell'Istruzione Popolare in Italia », de l'année 1867, ses circulaires, ses relations pédagogiques, ainsi qu'une conférence courageuse faite à Rome sur les conditions actuelles de l'enseignement en Italie ont été fort appréciées.

De Lollis (Alceste), écrivain italien, né, aux Abruzzes, vers le premier quart du siècle, ancien professeur de philosophie naturelle et de Mathématiques synthétiques au Collège d'Aquila, ancien chef de section au Ministère de l'Instruction publique, ancien président de lycée et proviseur provincial des études, tour-à-tour, à Aquila, Chieti, Teramo, débuta en 1842, par un essai de traduction italienne en vers blancs du livre de Job (3me chapitre). Suivirent: « Prolusione al Corso di Filosofia », Aquila, 1848; « Sulla poesia popolare », Naples, 1847; « A Giannina Milli un fiore », 1857; « A più d'uno dei giornali di Napoli », polémique littéraire; « Ai Chierici ed ai Laici d'Italia », Naples, 1861; « Discorso d'inaugurazione del Liceo-Ginnasio di Chieti », 1861; « Dell'insegnamento religioso nei pubblici istituti in Italia », Aquila, 1863; « Discorso e Relazione sul Liceo-Ginnasiale di Aquila », 1864; « Domenico Cotugno, ossia un esempio ed un precetto per lo studente italiano », Aquila, 1866; « Vincenzo Gioberti », discours au Lycée d'Aquila; « Scherzo poetico »; « Relazione sull'anno scolastico 1874-75 ». Il n'a plus rien publié depuis cette année.

Delombre (Paul), publiciste français, rédacteur de la partie économique du journal *Le Temps*, né, à Maubeuge, le 18 mars 1848. Collaborateur au *Conseiller*, à la *Gazette des Chemins de fer*, au *Journal des travaux publics*, à la *Cloche*, au *Journal des chemins de fer*, au *Messager de Paris*, il a publié: « Histoire des Sociétés de crédit françaises et étrangères », 1867; « Histoire des compagnies de chemin de fer français », 1869–70; « La législation des chemins de fer d'intérêt local », 1875; « De la concurrence en matière de chemin de fer devant le Parlement »; « L'affaire Philippart », 1877; « Les chemins de fer en France et le programme du Gouvernement », 1878; « Lettres au *Temps* sur la grève des tisserands lyonnais », 1878; « Lettres sur les grèves du Nord », 1880; « L'organisation du crédit et la nécessité des Banques populaires en France », 1881; « L'Œuvre de la République », 1885. Citons encore dans le *Temps* ses « Lettres sur l'Exposition d'Amsterdam; Lettres sur l'Exposition d'Anvers; Lettres sur l'Exposition de Turin; Lettres de Lyon »; sa Causerie économique hebdomadaire dans le journal *La Paix*, son *Bulletin mensuel de l'Association républicaine du Centenaire de 1789.*

Delon (Charles), écrivain et pédagogue français, né, à Saint-Servan (Ille-et-Vilaine en Bretagne), en 1839. Après avoir obtenu ses grades universitaires, il fut tenu en dehors de l'Université par son refus de prêter serment à l'Empire. En 1867, il devint à Paris le collaborateur de Mme Carpentier, et publia avec elle un « Cours d'éducation », en seize volumes, entre les années 1868–1872, et à lui seul: « Lectures expliquées », 1875; « Simples lectures », 1876; « Récits d'histoire naturelle », 1878; « A travers nos campagnes », 1880; « Histoire d'un livre », id.; « Promenades dans les nuages », 1881; « Tableaux de géographie pittoresque », 1882; « Le fer », 1875; « Le cuivre », 18[illegible]; « Les mines »; « Le sol », 1880; « Les [illegible] sans », 1883; « Notre capitale Paris », 1[illegible]; « La leçon de choses », 1887; « La Grammaire française d'après l'histoire », 1888.

De Longé (Guillaume-Philémon), jurisconsulte belge, né le 20 août 1815 à Bruxelles. Premier Président de la Cour de Cassation, M. de L. a collaboré à la *Belgique judiciaire ;* il a publié sous les auspices de la Commission des anciennes lois : « Coutumes du quartier d'Anvers », Bruxelles, 1874-1879 ; « Coutumes de la ville de Malines », Bruxelles, 1879. Depuis 1888, M. de L. n'est plus Président de la Commission des anciennes lois, où il a été remplacé par M. Ch. Faider, procureur général honoraire près la Cour de Cassation.

Delorme (René), écrivain français, romancier et critique, né, à Paris, le 23 janvier 1848; a publié les romans suivants: « Une coquine »; « J'ai tué ma femme »; « Une vie de polichinelle »; « La mauviette »; « Madame Bourette » (couronné par l'Académie); « Le fils et l'amant »; « Le petit Nab », conte illustré; une longue série de « Contes Merveilleux », dans le supplément littéraire du *Petit Journal*, des contes et nouvelles dans l'*Illustration*, le *Musée Pittoresque*, la *Vie Moderne*, le *Paris illustré*, la *Revue illustrée*, etc., et les travaux critiques dont suivent les titres: « Le Musée de la comédie française », Paris, Ollendorff; « Gustave Doré, peintre, sculpteur, aquarelliste », Paris, Baschet; « Les faïences de Delft »; « Le salon de 1886 », Paris, Baschet, en collaboration avec Gust. Ollendorff; d'autres « salons » au *Bulletin français*, au *Gaulois ;* des critiques d'art à la *République Française ;* des critiques dramatiques à la *Revue* et à la *Gazette des Théâtres*, au *Journal Officiel* et à la *France ;* et le *libretto* du *Bravo* premier opéra de Salvayre, en collaboration avec Émile Blavet.

Deloume (Jean-Antoine), jurisconsulte français, professeur de droit à la faculté de Toulouse, président de la Société de Géographie de cette ville, secrétaire perpétuel de l'Académie de législation et des Jeux Floraux, né, à Toulouse, le 23 juin 1836; il a publié: « Principes généraux du droit international en matière criminelle », Paris, Thorin, 1882 (épuisé); « Le droit des gens dans l'Afrique équatoriale », Toulouse, 1883; « Étude de géographie historique sur la Perse », id., 1887.

Delpino (Frédéric), naturaliste italien, né, à Chiavari, le 27 décembre 1833. Fit des études sérieuses au séminaire de sa ville natale et sous les RR. frères des écoles pies; en 1852, il accepta un emploi dans l'administration; mais un mémoire sur la botanique ayant appelé sur son auteur l'attention de M. Parlatore professeur au Musée d'histoire naturelle à Florence, M. D. P. fut, d'abord, nommé son aide, ensuite, professeur de botanique à l'Institut forestier de la Vallombrosa, à l'université de Gênes, et, en dernier lieu, à l'Université de Bologne. Citons ici ses ouvrages les plus remarquables : « Contribuzioni alla storia del regno vegetale »; « Le Smilaceе » (aux *Actes de l'université de Gènes* 1880); « Causa meccanica della fillotassi quinquennale », Genova, 1880; « Fondamenti di biologia vegetale », 1881; « Il materialismo nella Scienza », discours, 1881; « Le spiritualisme dans la Science », (dans la *Revue internationale* de Florence », 1883; « Teoria generale della fillotassi », avec 16 planches, 1883; *Erwiderung* etc. dans la *Botanische Zeitung* de Leipzig de l'année 1884; « Funzione mirmecofila nel regno vegetale. Parte I », 1886; « Fiori doppii (*flores pleni*) », Bologne, 1887; « Zigomorfia florale e sue cause », 1887; « Equazione chimica e fisiologica del processo della fermentazione alcoolica » (dans le *Nuovo giornale botanico*), 1887.

Delpit (Albert), poète et romancier français, collaborateur du *Gaulois* et de la *Revue des Deux Mondes*, né le 30 janvier 1849, à la Nouvelle-Orléans; il étudia à Paris et à Bordeaux, et après avoir passé quelques mois dans la Louisiane, dans les affaires, auprès de son père riche négociant en tabacs, il revint à Paris, poussé par son talent littéraire. Il débuta dans le *Mousquetaire* et le *D'Artagnan*, fondés par Alex. Dumas père; au concours Ballande, il remporta le prix en 1870, par son « Éloge de Lamartine »; en 1872, par un volume de poésies intitulées: « L'Invasion », il obtint le prix Montyon; l'année suivante, on couronnait son poème: « Le Repentir ou récit d'un curé de campagne ». Citons encore: « Les Dieux qu'on brise », poésies, 1881. Pour le théâtre, il a écrit: « Robert Pradel », drame en quatre actes, (Odéon, 1873); « Jean-nu-pieds », drame en quatre actes et en vers (Vaudeville, 1875); « Le Message de Scapin », comédie en un acte et en vers (Théâtre-Français, 1876); « Les Chevaliers de la Patrie » (Théâtre historique, 1876); « Le Fils de Coralie » (Gymnase, 1880); « Maucroix », comédie en trois actes (Comédie-Française, octobre 1883). Mais ses plus grands succès ont été dans le roman. Citons: « Les Compagnons du Roi », 1873; « La Vengeresse », 1874; « Jean-nu-pieds », 1874; « Le Mystère du Bas-Meudon », 1876; « Les Fils de joie », 1877; « Le dernier gentilhomme », 1877; « La Famille Cavalié », 1878, en 2 vol.; « Le Fils de Coralie », 1879; « Le mariage d'Odette », 1880; « Le Père de Martial », 1881; « La Marquise », 1882; « Les amours cruelles », 1884; recueil de nouvelles: « Solange de Croix-Saint-Luc », 1885; « Mademoiselle de Bressier », 1886; « Thérésine », 1888; « Disparu », 1888.

Delpit (Édouard), écrivain français, poète et romancier, frère du précédent, né, à la Nouvelle-Orléans, en 1844, fut naturalisé français, en 1868. Après une courte apparition dans l'administration, comme sous-préfet de Nérac (1873), il s'est entièrement voué à la littérature. Citons parmi ses ouvrages: « Les Mosaïques », poésies, 1871;

« La Sentinelle », pièce en un acte et en vers, 1871; « Constantin », drame en cinq actes et en vers, 1877; « Les Faiseurs de coup d'État », 1878; « Les Théories de Tavernelle », 1883; « Les Représailles de la Vie », 1883; « Les souffrances d'une mère », 1885; « La Revanche de l'enfant », 1885; « Catherine Levallier », 1887; « Paule de Brussange », 1887; « La Vengeance de Pierre ».

Del Seppia (Flaminius), écrivain et éducateur italien, ancien professeur et depuis président de lycée (en dernier lieu, 1887-88, de celui d'Arezzo), né, en 1841, à Marciana près Pise, est l'auteur d'un livre remarquable et remarqué: « I primi studii », contenant des vues originales et justes sur l'enseignement, et écrit avec beaucoup de verve.

Delthil (Camille), poète et publiciste français, né le 30 juin 1834. Ses premières poésies, « Les caprices », datent de 1858; suivirent entre 1860 et 1870 des petits poèmes, réunis plus tard sous le titre de « Poèmes parisiens », Paris, Lemerre; « Les Rustiques », 1876, qui ont définitivement établi sa réputation de poète; « Martyrs de l'idéal », Paris, Lemerre, 1882; « Lambrusques », id., 1884; « Les Tentations ». Comme publiciste, il collabora, sous l'Empire, à l'*Émancipation* de Duportal, et il fonda la *Feuille villageoise*, qu'il rédige encore. On lui doit encore un drame en vers: « L'Hérétique », épisode de la guerre des Albigeois. Le nom de M. D. figure dans l'*Anthologie des poètes du XIX siècle* ».

Del Torre (Joseph-Ferdinand), pharmacien et philantrope italien, né, à Romans (Frioul Oriental), le 14 mai 1815. Jouissant d'une fortune suffisante, il s'occupa de l'éducation des populations rurales. A cet effet, il a fondé, en 1866, un journal, le *Contadinello*, qui a remporté des médailles d'encouragement aux Expositions régionales de Goritz et de Trieste. M. Del Torre est député provincial, membre de la Chambre de commerce de Goritz et délégué de la Junte provinciale près le Conseil I. et R. de l'instruction siégeant à Gradisca, membre correspondant de plusieurs sociétés humanitaires de l'Empire et de l'étranger.

Deltour (Félix), littérateur français, inspecteur général de l'instruction publique, ancien professeur de rhétorique aux lycées Louis-le-Grand, Bonaparte et Saint-Louis, né, à Paris, le 8 septembre 1822. On lui doit: « Choix de morceaux traduits des auteurs grecs », 1881; « Choix de morceaux traduits des auteurs latins », 1885; « Catalogue et analyse des thèses de doctorat ès-lettres » avec M. Mourier, 4ᵉ édit., 1886, avec sept fascicules de supplément pour les années 1881-87; « Les Ennemis de Racine au XVII siècle », 4ᵉ édition, Paris, Hachette, 1884 (ouvrage couronné, en 1860, par l'Académie française); « De l'enseignement secondaire classique en Allemagne et en France », Paris, Hachette, 1880; « Histoire de la littérature grecque », 1881 (la troisième édition a paru, chez Delagrave, en 1885); « Histoire de la littérature romaine », en deux parties, 1887-1888; « Principes de composition et de style », ouvrage couronné par l'Académie Française, en 1875; la 9ᵉ édition, en 1888; éditions classiques de Pline l'ancien, de Salluste, de l'*Orator* et du *Brutus* de Cicéron, de la *Grammaire Française de Lhomond*, corrigée et annotée (la première édition, en 1850; la 28ᵉ, en 1883), de la *Grammaire latine de Lhomond*, corrigée et annotée (première éd., en 1851; 51ᵉ, en 1888).

De Luigi (François), écrivain militaire italien, auteur de romans militaires, et brillant directeur du journal: *L'Esercito italiano*, qui se publie à Rome. Il est né, à Milan, le 4 octobre 1842; il entra dans l'armée italienne le 21 mars 1859, et il y gagna ses épaulettes le 24 septembre 1860. Depuis plusieurs années il appartient à la réserve de l'infanterie avec le grade de lieutenant.

Deluns-Montaud (Pierre), publiciste français, député à l'Assemblée nationale, né, à Allemans, le 5 juin 1845, a été, pendant sept années, le collaborateur quotidien de *La Gironde*, journal de Bordeaux; il a collaboré au *Temps*, pendant trois ans; après la mort de Gambetta, il fit partie du Comité de direction de *La République française;* et il fut un des principaux rédacteurs du *National*. Étant ministre des travaux publics, dans le cabinet Floquet, il prononça, lors de l'inauguration des statues de Mirabeau, de Danton, etc., des discours, où il a fait preuve d'un remarquable talent d'orateur.

Del Vecchio (Albert), jurisconsulte italien, né à Lugo, en 1849, fit son droit à Pise et alla se perfectionner aux Universités allemandes. Il a publié: « D'Irnerio e della sua scuola », Pise, 1869; « La legislazione di Federico II », Florence, 1872; Turin, 1874; « Sulla rivendicazione dei beni mobili nell'antico dritto germanico », Bologne, 1878; cette étude a été insérée dans l'*Archivio giuridico* du prof. Serafini; « Le seconde nozze del coniuge superstite », Florence, Le Monnier, 1885. M. D. V. a publié beaucoup d'articles et de notices dans l'*Archivio storico italiano;* il enseigne les Institutions du moyen âge et l'Histoire du Droit à l'Institut des Études Supérieures de Florence, où il est aussi chargé d'un cours de langue allemande.

Del Vecchio (César), jurisconsulte italien, cousin du précédent, né, à Lugo, en 1847, docteur en Droit à l'Université de Bologne. Il a illustré Éléonore d'Arborea dans une étude intitulée: « Eleonora d'Arborea e le sue legislazioni », Milan, 1872.

Del Vecchio (Mgr. Jean-Antoine), théologien italien, chanoine de la Cathédrale de N... et vicaire général du diocèse, né à Ur...

rondissement de Pallanza). Il fut, pendant longtemps, directeur au Séminaire, collaborateur au traité de théologie morale de Mgr. Pierre Scavini, œuvre remarquable en 4 gros volumes dont on a fait 14 éditions. Mgr. Del Vecchio est l'auteur d'un abrégé de théologie morale dont la 3me édition date de 1885. L'abrégé ainsi que le traité en question sont écrits en latin.

Del Vecchio (Pierre), homme politique et publiciste, député au Parlement italien, né, à Mondovì, le 12 août 1845. Il s'enrôla dans les troupes volontaires en 1866, et suivit le général Garibaldi, dont il avait été secrétaire au Congrès de Genève; en 1867, à Mentana. Arrêté, et mis tout de suite en liberté, il courut rejoindre ses camarades. Il raconta ensuite ces évènements dans une brochure intitulée: « La colonna Frigyesy e la campagna dell'Agro Romano ». Directeur du *Movimento* de Gênes; député de la gauche (1876), il se signale par son assiduité et est nommé fréquemment rapporteur. Nous avons de lui plusieurs mémoires déposés au Conseil d'Agriculture, à celui des tarifs douaniers et des chemins de fer; le dernier et fort important traite des: « Pacchi ferroviali e cartoline ferroviali ». Citons encore: « Emanuele Filiberto e suoi ordinamenti militari »; « Carlo Emanuele di Savoia », Gênes, 1886; « Cenni biografici di Nino Bixio », Gênes, 1887; sous presse: « Cenni biografici di Goffredo Mameli ».

Del Vecchio (Salvator-Jules); économiste et professeur italien, né, à Lugo (Romagne), en 1845. Docteur en droit (1869), après avoir exercé au barreau de Turin la profession d'avocat, il entra dans l'enseignement comme professeur d'économie politique à Trapani, Asti et Bologne. L'Université de cette dernière ville lui ouvrit ses portes (1876); il est maintenant professeur de statistique à l'Université de Gênes, place qu'il a gagnée au concours. On lui doit: « Sul metodo d'insegnamento delle scienze economiche e giuridiche », Milan, 1878; « Sul terzo censimento della popolazione italiana », Bologne, 1881; « Statistica e finanze », Bologne, 1883; « La famiglia rispetto alla società civile e al problema sociale », Turin, 1887. Cet ouvrage a remporté le prix Ravizza de l'année 1884.

Del Vitto (Jean), jurisconsulte piémontais, né, à Turin, où il est docteur agregé à l'Université. Nous avons de lui: « Difesa del sistema del Consigliere Sassone Einert sulla lettera di cambio », Turin, 1843; « Saggio di filosofia della storia; la natura morale della donna », id., 1865; « Guida allo studio d'una teoria generale del Diritto de'popoli antichi e moderni », 1871; « Commentario del Codice civile del Regno d'Italia etc. », 1871-1881.

Delzant (Alidor), écrivain français, ancien avocat, né, à Condé sur Escaut (Nord), le 9 juillet 1847; il débuta dans les lettres, en 1872, au *Courrier de France* par des travaux de critique d'art. En 1881, après une longue excursion en Grèce, en Turquie et en Asie-Mineure, il fut chargé avec M. Renan et le bibliophile Jacob de coordonner et de publier les œuvres posthumes de Paul de Saint-Victor. Il soigna seul cette publication à partir des « Anciens et modernes » [illegible] au livre qui a pour titre: « Paul de Saint-Victor », Paris, Calmann, Lévy, 1886; citons encore une étude sur les écrivains naturalistes français, qui a pour titre: « Les Goncourt », Paris, Charpentier, 1889: elle renferme nombre de documents inédits.

Demange (Charles-Gabriel-Edgard), avocat et orateur français, célèbre par ses plaidoyers, né, à Versailles, le 22 avril 1841. Inscrit au barreau, en 1862, il commença à se faire connaître en plaidant la cause du Prince Pierre Bonaparte, poursuivi pour le meurtre de Victor Noir en 1870; ses derniers plaidoyers sont ceux en faveur de Pranzini (1887), de Ribeaudeau (procès Wilson) et de Mimault (1888).

De Marchi (Émile), écrivain italien, docteur ès-lettres, Secrétaire de l'Académie Scientifico-littéraire de Milan, né le 31 juillet 1851, entra de bonne heure dans l'enseignement; depuis 1879, il occupe à l'Académie la place de Secrétaire; il a collaboré à plusieurs journaux politiques et littéraires, y faisant de la critique d'art. Nous avons de lui quelques nouvelles très-appréciées: « Sotto gli alberi »; « Storie di ogni colore »; « Il Cappello del prete ». On lui doit aussi la traduction des Fables de la Fontaine qui est le texte de l'édition de ces fables publiée par Sonzogno, 1886, avec planches et illustrations de Doré; ainsi qu'un ouvrage pédagogique: « L'età preziosa. Precetti ed esempi offerti ai giovinetti », Milan, Hoepli, 1887, 4me éd., id., id., 1888.

De Marinis (Henri), jurisconsulte et avocat italien; il est auteur de deux essais remarqués: « Saggio critico sulla causa criminosa. Studii di storia e filosofia del diritto penale », Naples, Anfossi, 1885; « Lo Stato secondo la mente di S. Tommaso, Dante e Machiavelli », id., Detken, 1887.

Demarteau (Joseph-Ernest), érudit belge, né à Liège, le 2 avril 1838. M. D. est directeur de l'École normale des humanités à Liège. Nous avons de lui: « Étude sur les Universités allemandes », Anvers, 1863; « M. Tullii Ciceronis Brutus de Claris oratoribus, texte revu et annoté », Mons, 1867; « L'éloquence républicaine de Rome d'après les fragments authentiques », id., 1870; « Mons capitale du Hainaut par Nicolas de Guise, notice historique, notes et traductions », id., 1871, publié sous les auspices du Cercle archéologique de Mons; « Nouvelles du pays belge », 1re série, Bruxelles, 1879, 2me série, Liège, 1884, 3me série, 1888. M. D. a en outre collaboré à la *Revue de l'Instruction publique en Belgique*, au *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, etc.; citons parmi ses contribu-

tions à ce dernier recueil la notice suivante qui a été tirée à part: « Gilles Demarteau graveur et pensionnaire du Roi à Paris, 1722-1776 et Gilles Antoine son neveu », Liège, 1877.

Demarteau (Joseph-Marie-Félix), écrivain belge, né, à Liège, le 21 novembre 1842. Son père avait fondé un des grands journaux catholiques de la Belgique, *La Gazette de Liège;* M. D. lui succéda, en qualité de rédacteur en chef, en 1857. Il a collaboré, en outre, aux *Nouvelles du jour*, de Liège, au *Bulletin de la Société d'art et d'histoire du diocèse de Liège*, au *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*. Enfin, dans ses livres, il s'est montré tour-à tour historien par ces ouvrages: « Notes et vérification sur quelques chapitres de l'histoire de Liège de I. Henaux », Liège, 1873; « De la décadence des races latines », Bruxelles, 1873; « Liège il y a cent ans », Bruxelles, 1874; « Le chroniqueur Beiner », Liège, 1874; « Notre-Dame de Chevremont », Liège, 1874; « Saint-Hubert, légende et son histoire », Bruxelles, 1877, 2e éd., Liège, 1878; « Vie de Saint-Lambert, écrite par Hucbald de Saint-Amand et autres documents du Xe Siècle », Liège, 1879; poète par ses: « Souvenirs », Liège, 1868; « Quatorze nouveaux crâmignons », Liège, 1873, chansons Wallonnes publiées en collaboration avec M. Léon Deliège; et auteur dramatique par « Le fils du solidaire (nom donné en Belgique aux libres penseurs), ou le zouave pontifical », 1867; « La grève de Conquadosse », 1873; « Goffin, ou la catastrophe de la houillère de Beaujonc », 1875; « Les enfants de J.-J. Rousseau », 1875; « Une heure de caserne », 1878; « L'école des adultes », 1879, etc.

De Marzo (Antoine-Gualbert), littérateur italien, né à Oria (Pouilles). Affilié à la *Jeune Italie*, il joua un rôle honorable et actif dans les agitations politiques du Midi de la Péninsule; ce qui lui valut la prison et dix ans d'exil (1849). Lors du triomphe du parti national en 1860, il eut une chaire de littérature. Mais il la quitta bientôt pour se donner entièrement à un ouvrage de commentateur, auquel il employa vingt ans de sa vie. Les trois gros volumes qu'il publia sur la *Divina Commedia* lui fournirent l'occasion de se lier avec deux Dantophiles passionnés, M. Gladstone et M. Barlow. Nous avons de lui l'exposition d'un système cosmogonique intitulé: « Perpetuità dell'esistente »; les « Elementi di psicologia e logica ad uso delle scuole »; « L'Ebreo », roman historique. M. De Marzo demeure à Florence, où il est occupé dans l'enseignement privé.

De Mattio (Fortuné), éminent philologue italien, professeur de langue et littérature italienne et de philologie romane à l'Université d'Innsbruck, né, à Cavalese dans le Trentin, en 1837. Il enseigna d'abord aux gymnases de Trente et de Rovereto, et dans les programmes de ces deux gymnases, il inséra deux mémoires: « Influenza sulla coltura morale e religiosa »; « De Oratione quæ vulgo fertur Demosthenis in Timotheum ». Il a publié séparément: « Grammatica della lingua italiana per uso delle scuole popolari »; « Grammatica greca », traduction de la grammaire de Curtius; « Esorcizi greci » et « Crestomazia Senofontica », d'après Schenkl (le professeur Schenkl avait été son maître à Innsbruck, avant d'être appelé à Vienne); « Origine, formazione ed elementi della lingua italiana », 1869; « Le lettere in Italia prima di Dante, con un'appendice sui varii accidenti subiti dalle diverse forme del verbo italiano », 1871; « Q. Horatii Flacci odarum libri secundi carmen XI genuinum ». Vérone, 1871; « Sulla questione Galileiana », Trento, 1872; « Sintassi della lingua italiana », 1872-1882; « Fonologia italiana », 1875; « Morfologia italiana con ispeciale riguardo al suo sviluppo storico dalla lingua primitiva latina », 1876; « Le odi di Giuseppe Parini, con commenti ed un discorso », 1876; « Grammatica della lingua provenzale », 1880; « Libro di lettura ad uso della prima classe delle scuole secondarie austro-italiane », 1882; « Letture graduali scelte », Innsbruck, 1884; « Formazione delle parole per derivazione e per composizione nella lingua tedesca », id., 1885; « Raccolta di poesie e prose provenzali », id., 1886; « Saggio sulla storia della letteratura tedesca », id., id.; « Teorica della proposizione della lingua italiana », Trente, 1887; « Manuale di storia universale. Parte prima: L'antichità », traduit de l'allemand d'Antoine Gindely, Vienne et Prague, 1889.

De Mauro (Marius), jurisconsulte italien, professeur d'Université, né, à Catane, en 1840. Docteur en droit (1868); professeur de statistique à l'Université de Catane (1876-84); de droit pénal et de procédure (1885-87) à l'Université de Parme. On lui doit: « La questione della pena di morte 63 anni avanti Cristo »; « Il Codice di procedura penale e le scienze criminali »; « Sul moderno materialismo in diritto penale »; « La pena perpetua »; « Del furto »; « Esposizione sistematica del diritto penale italiano »; « Regime penitenziario »; « Corso elementare di diritto costituzionale »; « Del Senato italiano e della indennità parlamentare ».

Dembinska (Hélène), femme-auteur polonaise, fille du général Dembinski; on lui doit, entre autres, un livre de « Mémoires sur la vie d'une jeune fille polonaise », 1841; des « Causeries du dimanche au profit des domestiques et des ouvriers », 1867; « Une vieille demoiselle », ...

De Meis (Ange-Camille), philosophe et médecin italien, né en 1817, à Chieti (Abruzzes), professeur d'histoire de la médecine à l'Université de Bologne. Élève de Basilio Puoti, comme tous les jeunes napolitains de son ...

il forma d'abord son goût littéraire; ensuite il se mit à étudier les Sciences naturelles et la médecine. En 1848, il enseignait l'anatomie, la physiologie et l'histoire naturelle à deux cents élèves, lorsque ses concitoyens l'élurent député. Lors de l'invasion de la Chambre des députés par les troupes étrangères du Roi de Naples, M. D. M. montra du courage et de la fermeté. L'année suivante, il préféra l'exil au séjour de Naples, et se rendit à Paris (1849-53), d'où il vint s'établir à Turin (1853-60); et il ne retourna à Naples qu'au moment où la Révolution y triomphait. Depuis 1854, il avait été nommé professeur au *Collegio delle Provincie* de Turin; en 1860, il fut nommé à l'Université de Naples professeur d'histoire de la médecine; de là il passa, quelque temps après, à occuper cette même chaire à l'Université de Bologne, où il se trouve. M. D. M. réunit aux éminentes qualités du savant celles de l'artiste; plusieurs de ses ouvrages ont eu les honneurs de la traduction en Allemagne, en France et en Belgique; nous citerons: « Degli Elementi della Medicina », 1865; « Prime linee patologiche storiche », id.; « I tipi vegetali », id.; « Lettere sulla chimica fisiologica », id.; « Dopo la laurea », 1866-67; « Della medecina sperimentale », 1867; « Testa e Bufalini », 1870; « I tipi animali », 1872; « Prenozioni », 1873; « Del concetto della Storia della medecina », 1874; « Della Medicina religiosa e dei mammiferi », 1874. En 1876, M. D. M. publia la deuxième partie de son ouvrage: « I tipi animali », et, en 1887, à Bologne, une brochure sous le titre de « Rialzare gli studi », avec laquelle il a clos la liste de ses œuvres. M. D. M. est un philosophe de l'école de Hegel et c'est à lui que nous devons, en partie, le courant d'hégélianisme qui a pénétré dans nos universités de Naples et de Bologne. M. De Meis est membre de l'Académie Pontaniana de Naples.

Demeny (Paul), poète français, directeur de la *Jeune France*, revue à laquelle la *Vie Littéraire* a passé une partie de ses abonnés, né, à Douai, le 8 février 1844. Il a publié: « Les Glaneuses », poésies, Paris, Lemerre, 1870; « Les Visions », sonnets et poèmes, Lemerre, 1873; « La Robe de soie », poème, chez Lemerre; « L'Autriche-Hongrie à l'Exposition de 1878 »; une nouvelle traduction du *Lied de la Cloche* de Schiller; un acte en vers: « La flèche de Diane », représenté à la Porte Saint-Martin. En collaboration avec G. Izambard, ce noble poète a mis en vers et adapté à la scène française: « La mort d'Ivan le Terrible », la tragédie bien connue du regretté comte Alexis Tolstoï.

Demesse (Henri), romancier et auteur dramatique français, né, à Dijon, le 14 août 1854; il fit ses débuts en 1876 à la *Gazette;* collabora ensuite au *Pays*, à la *Liberté*, à la *Gazette des Étrangers*, à l'*Estafette*, à la collection de biographies publiées sous le titre de *Galerie Contemporaine*, aux *Chefs-d'œuvre d'art au Luxembourg*, à l'*Exposition des Beaux-arts*, aux *Grands peintres français et étrangers*, au *Musée pour tous*, au *Clairon*, au *Gaulois*, au *Journal illustré*, au *Matin;* et depuis 1884, il publia toute une série de romans; citons: « Le vin, le jeu, la femme », 1879; « Les Récits du père Lalouette », 1881; « Gant-de-fer », 1883; « Un martyre », 1884; « La Petite Dufresnoy », 1885; « La Fiancée du condamné », 1886; « Le Baron Chocquart », publié d'abord sous le titre: « Le Bâtard parricide »; « Monsieur Octave », « le Stigmate rouge », 1887 »; « Les mères rivales »; « L'affaire Lebel »; « Les trois duchesses »; « Le testament du général », 1888; « Zizi », conte pour enfants, etc. Comme auteur dramatique, on a de lui: « Le veuvage de Pierrot », monologue, 1874; « Partie brouillée », vaudeville, 1883; « Le Drame des Charmettes », pièce en cinq actes et six tableaux, 1887, tirée du roman « Le Baron Checquart », et fondée sur la suggestion hypnotique. Depuis avril 1888, M. D. est membre du Comité de la Société des gens de lettres.

Demeur (Adolphe-Louis-Joseph), jurisconsulte belge, né, à Mons, le 23 décembre 1827. Avocat près la Cour d'appel de Bruxelles et membre du Conseil provincial du Brabant, M. D. a longtemps fait partie de la Chambre des Représentants; il y défendait l'opinion démocratique, qu'il servit aussi dans les brochures dirigées contre l'augmentation du capital de la Banque nationale (Bruxelles, 1863); l'expédition belge au Mexique (id., 1864); la loi sur l'expulsion des étrangers, id., id. En 1877, il fit paraître à Bruxelles une édition refondue du « Code politique de la religion », que feu Delebecque avait publié en 1849, et l'ouvrage a été de nouveau imprimé par ses soins en 1881. On a encore de M. D.: « Les chemins de fer français en 1860, statuts des compagnies, notices historiques, situation financière », Bruxelles, 1860; « Les Sociétés anonymes de la Belgique en 1857, collection complète des statuts en vigueur avec une introduction et des notes », id., 1859, ouvrage continué jusqu'en 1873, id., 1874; « Les sociétés commerciales de la Belgique. Actes et documents à partir de la mise en vigueur de la loi du 18 mai 1873 jusqu'au 1er janvier 1876 », id., 1877, grande publication que l'auteur tient à jour par des suppléments. Ces livres et les rapports sur les budgets présentés à la Chambre par M. Demeur lui ont donné une grande autorité dans les questions financières.

De Michelis (Pierre), littérateur italien, professeur d'histoire et de géographie au Lycée de Ravenne, né, à Alba (Piémont), en 1840; docteur ès-lettres (1861); professeur à Raven-

ne (id.) a composé plusieurs traités d'histoire à l'usage des écoles. On lui doit: « Lezioni di Storia Universale ad uso dei Licei o degli Istituti tecnici ». La première partie (histoire de la Grèce et de Rome) est arrivée à la 4me édition; la seconde partie (moyen-âge) à la 3me, ainsi que la troisième partie (Histoire moderne). Nous avons de lui des abrégés de ces traités, qui ont déjà paru en deux éditions successives, ainsi qu'une série de leçons sur l'histoire de l'Italie. M. De M. annonce qu'il va refondre son ouvrage: « Lezioni di Storia Universale » en l'augmentant et en le corrigeant.

Demmin (Auguste), écrivain d'art allemand, né le 1er avril 1823, à Berlin; à l'âge de 17 ans, il se rendit à Paris, où il acheva ses études universitaires. Depuis 1872, il demeure à Wiesbaden. Il a fait de longs voyages en Europe et en Asie: il est un grand collectionneur de pièces de poterie et d'armes. Collaborateur principal, pour la partie allemande, de l'*Histoire des peintres de toutes les écoles* de Charles Blanc (14 vol., 1849-75), il a publié l'*Encyclopédie des Beaux-Arts plastiques* (1872, en 5 vol. avec 6000 gravures); « Encyclopédie de céramique monogrammatique », Paris, 1873; « Encyclopédie d'armurerie avec monogrammes », 1869, ouvrage qui a été traduit en allemand; « Keramick Studien », Leipzig, 1881; « Die Kriegswaffen in ihrer historischen Entwickelung », 1869; « Handbuch der bildenden und gewerblichen Künste », 1877-79; « Das Tragikomische in der Gegenwart », 1880; « Romantrilogie », 1884.

Demogeot (Jacques-Claude), écrivain français, ancien professeur de rhétorique au lycée Saint-Louis, retraité depuis quelques années, né, à Paris, le 5 juillet 1808. On lui doit: « Étude sur Pline le jeune »; « Histoire du Collége de Lyon »; « Roméo et Juliette. Étude d'après Shakespeare », drame, 1852; « Les Lettres et l'homme de lettres au XIX siècle », 1856, couronné par la Société des gens de lettres; « Histoire de la littérature française depuis son origine jusqu'à nos jours », 1852, plusieurs éditions; « La Critique et les critiques de la France », suivi de « Paris nouveau », poème, 1852: « Tableau de la littérature française au XVIIe siècle », 1859; « Contes et nouvelles », en vers, 1862, sous le pseudonyme de *Jacques;* la traduction en vers de la *Pharsale* de Lucain, 1866; « Textes classiques de la littérature française », en deux volumes, 1866-68; « Notes sur diverses questions de métaphysique et de littérature », 1878; « Histoire des littératures étrangères, considérées dans leurs rapports avec le développement de la littérature française », 1880, en deux vol.; « Francesca da Rimini », étude sur Dante et Silvio Pellico, 1882; « Textes classiques de la littérature française », 1883.

Demole (Eugène), savant suisse, né, le 22 décembre 1850, à Genève, dont il fréquenta le Collége et l'Académie. N'ayant point de penchant pour la carrière que M. Emile Demole, son père, célèbre prédicateur évangélique, avait embrassée, il se rendit en Allemagne pour y poursuivre les études de chimie; d'abord à l'Université de Kiel, puis dans le laboratoire de Bunsen à Heidelberg, il fit des recherches sur le brome, l'étyline et les hydrocarbures qui lui valurent le doctorat et qui parurent assez remarquables pour être insérées aux *Annales de Chimie* de Berlin (1873-79) et au *Bulletin de la Société Chimique* de Paris. Malgré ces succès si brillants, il ne tarda guère à se tourner vers les études d'histoire et d'archéologie. La Suisse le regarde aujourd'hui comme un de ses meilleurs numismates, comme le successeur d'Arnold Morel Fatio pour ce qui regarde les Cantons romands. On lui doit: « L'atelier monétaire des Comtes de Genève à Annecy », Genève, 1883; « Le trésor de Saint-Cergues sur Nyon », id., 1881; « Les maîtres, les graveurs et les essayeurs de la monnaie génevoise de 1535 à 1792 », id., 1885; « Histoire monétaire de Genève de 1535 à 1792 », id., 1887; « Jetons inédits de Savoie, de Genève, de l'Évêché de Genève et de Vaud », id., id.; « Arnold Morel Fatio », notice biographique. Plusieurs des ouvrages de M. D. ont paru d'abord dans les revues et bulletins de sociétés de numismatique suisses et françaises.

De Molinari (Gustave, baron), illustre économiste belge, né, à Liège, le 3 mars 1819. Il vint fort jeune à Paris, et ne retourna à Bruxelles qu'en 1851, pour y enseigner l'économie politique au Musée de l'Industrie. Par la suite, il devint un des écrivains les plus assidus à l'*Économiste Belge* et au *Journal des Débats* de Paris. Très original dans ses aperçus, franchement libéral, M. D. M. est un savant aux idées précises et au style limpide. Son œuvre est très-compl[illegible] elle se compose des ouvrages suivants: « Des moyens d'améliorer le sort des classes la[illegible]rieuses », 1844; « Études économiques », 1[illegible] « Histoire du tarif: les fers et les houill[illegible] 1847; « Les céréales », id.; « Les soiré[illegible] la Rue Saint-Lazare », 1849; « Les révolu[illegible] et le despotisme », 1852; « Cours d'écon[illegible] politique », en deux vol., 1855, ouvrage cla[illegible] et fondamental; « Conversation sur le [illegible]merce des grains », 1855; « L'abbé de S[illegible] Pierre, sa vie, ses œuvres », 1857; « De [illegible]seignement obligatoire », 1859; « Lettres [illegible] la Russie », 1861, nouv. édit. refondue en 1[illegible] « Napoléon III publiciste », 1861; « Qu[illegible] d'économie politique et de Droit public [illegible] « Le mouvement socialiste et les réuni[illegible] ques avant le 4 septembre 1870 », 1871; [illegible] clubs rouges pendant le siège de Paris [illegible] « La république tempérée », 1873: « L[illegible] sur les États-Unis et le Canada adr[illegible]

Journal des Débats, Paris, Hachette, 1876; « L'évolution économique », Paris, 1880; « L'Irlande, le Canada, Jersey » lettres adressées au *Journal des Débats*, Paris, Dentu, 1881; « L'évolution politique », id., 1885; « Les lois de l'économie politique », id., 1886; « Au Canada et aux Montagnes Rocheuses, en Russie, en Corse, à l'Exposition d'Anvers », lettres adressées au *Journal des Débats*, Paris, Reinwald, 1885; « Panama », id., 1887; « La morale économique », 1888. Nous avons aussi un livre écrit par son frère et qu'on lui a attribué: « La galerie des financiers belges ». Comme aussi il a à son budget actif deux livres parus sous le voile de l'anonyme: « Les limites de la Belgique », Bruxelles, 1853; et « La conquête de la Chine », id., 1854. M. D. M. a collaboré aussi au *Journal des économistes* de Paris, dont il est maintenant rédacteur-en-chef; il a fondé deux journaux qui sont disparus: *L'Économiste belge* et *La bourse du travail*. M. D. M., est membre de l'Institut de France.

De Monge (comte DE FENAL, Léon-Charles), littérateur belge, né, à Dinant, le 2 février 1834. M. Léon de Monge débuta, croyons-nous, dans les lettres, au journal *La Belgique*, par une « Notice sur Béranger », qui parut ensuite à part, Bruxelles, 1858, et fut annoncée comme le premier fascicule d'une « Galerie des courtisans et favoris du peuple », qui n'a point été continuée. Il publia plus tard « Un Essai sur les deux premiers siècles de l'Université de Louvain » (université où il professe aujourd'hui), Bruxelles, 1864; puis vinrent une « Étude sur Sainte-Beuve », Bruxelles, 1872 (5e et dernière éd.); les différentes parties du « Sommaire du cours d'histoire de la littérature française », donné par l'auteur: (XVIIIe siècle), Louvain, 1878, 2e éd., 1881, 3e éd., 1888: (XVIIe siècle), Louvain, 1879, 2e éd., 1883; et des belles « Études morales et littéraires sur les épopées et romans chevaleresques », Bruxelles, 1887.

De Mont (Charles-Marie-Polydore, connu sous le nom de POL), écrivain belge; depuis 1886, professeur d'histoire générale des littératures à l'Académie Royale des Beaux-Arts d'Anvers, l'un des fondateurs de la Société littéraire *Taalverbond*, né, à Wambeek-lez-Ternath, province de Brabant, le 15 avril 1857. Outre sa collaboration au *Monde Poétique* (Paris), à la *Revue Lyonnaise* (Lyon), à la *Revue Provençale* (Marseille), au *Petit Toulonnais*, au *Semeur* (Paris), à la *Zeitschrift für Vergleichende Litt.* de Berlin, à la *Revue des Traditions populaires* (Paris), à toutes les revues néerlandaises de la Belgique, et surtout à la *Volkskunde*, revue de *folk-lore* qu'il fonda en 1887, au *Jong Vlaanderen*, au *Tokomst*, à la *Nederlandsche Dichthalle* dont il a été le principal rédacteur, on lui doit déjà une longue série de publications en langue flamande, dont nous donnons ici les titres en français où il se conses de lierre », 1877; « Vérité et vie », Bruges, 1877; « Vie de jeune homme », 1878; « Le premier homme », 1879; « Étoiles filantes », 1879; « Finneken », nouvelle enfantine, 1878; « Poésies », 1880, volume couronné. (Il se maria la même année, avec Mlle Marie van der Hulst, qu'il a chantée sous le nom d'Ophélie, trois mois après avoir remporté le grand prix national de 5000 francs de littérature néerlandaise); « Chansons printanières », 1881, avec portrait; « Loreley », 1882; « Idylles », 1882; « Idylles et autres poésies », 1884; « Au Nord et au Sud », 1887; « Zanna », pièce en vers, 1887; « Hommes et livres », études de critique littéraire, 2 volumes, 1888, etc.

Denais (Joseph), écrivain français, commandeur de l'ordre du Christ, chevalier de Saint-Grégoire-le-Grand, membre de l'Académie héraldique italienne, membre du Comité d'administration des journalistes parisiens, né, à Beaufort (Maine et Loire), le 21 octobre 1851. Il débuta par l'« Hôtel Dieu de Beaufort », 1871; en 1872, il remplaça Eugène de Mirecourt dans la direction de l'*Écho de l'Ouest;* en 1873, il était le rédacteur en chef du *Stephanis*, journal quotidien de Saint-Étienne; en 1876, il fut appelé par Monseigneur Dupanloup à Paris pour y fonder *La Défense*, qu'il dirigea jusqu'en mai 1887; il fonda alors l'*Observateur français* pour défendre la politique et les idées personnelles de Léon XIII et montrer que le catholicisme est l'ami de la science et de la vraie liberté; il s'en est retiré le 1er mai 1888. Il a collaboré au *Journal de Rome*, au *New-York Herald*, au *Moniteur de Rome*, au *Figaro*, au *Correspondant*, à la *Revue de l'Anjou*, au *Répertoire archéologique*, au *Bulletin des bibliophiles*, à la *Revue du Maine*, aux Mémoires de la Société des Antiquaires de Normandie, aux Lettres de Monseigneur Dupanloup sur le Centenaire de Voltaire, à la retentissante brochure: « La Situation du Pape et le dernier mot sur la question romaine », qui passe pour avoir été inspirée par Léon XIII et qui fut imprimée par lui et par le comte Charles Conestabile à Paris, chez Plon, en 1881. On lui doit en outre: « La Franc-maçonnerie », Paris, 1884; « Monseigneur Dupanloup », biographie et souvenirs, 1878, signé J. Hairdet; deux petits romans: « Le Baron de Koenig », 1877, signé *Jacques de Fontenelle*, et « Le Kourigan »; plusieurs poésies et des ouvrages historiques: « Le Pape des halles », 1872; « Les victimes de Quiberon », 1873; « L'Abbaye de Chaloché », Angers, id.; « Monographie de Nôtre-Dame de Beaufort », 1875; « Hugues Pellotier », Angers, 1874; « L'Abbesse Louise de Bourbon », 1875; « L'Armorial général de l'Anjou », 1885, 3 vol.

Denanath Banerjea, savant et pédagogiste hindou établi à Cuttack, où, depuis 1873, il n'a

cessé de travailler pour l[illegible], soit dans le domaine de l'éducation, soit dans celui de l'économie nationale en ce qui se rapporte au Bengale et surtout au district de Cuttack. Il a publié, en bengali: « Tattwa-Nirnaya », (*Recherche de la vérité*, en deux parties); « Gurugita »; « Utsahata Kabya »; « Nánábisayini Prabandha »; « Diputy-Bibhuti-jog »; et en anglais, une brochure personnelle sous le titre: « The success of my efforts », Cuttack, 1887.

Denayrouze (Louis), homme de lettres français, ingénieur, député à l'assemblée nationale sous le ministère de Jules Ferry (qui fut renversé en 1885), rédacteur de la revue dramatique à la *République française*, né, le 17 mai 1848, a publié: « La Poésie de la science », poème, 1879; « Le Socialisme de la science, essai d'économie politique positive », 1881.

Deniker (Joseph), savant français, bibliothécaire en chef au Muséum d'histoire naturelle de Paris, membre de plusieurs sociétés scientifiques, né, le 6 mars 1852, à Astrakan, en Russie, de parents français. Il a fait ses premières études au lycée de sa ville natale, puis à l'Institut Technologique de Saint-Petersbourg; d'où il est sorti avec le grade d'ingénieur technologiste de première classe en 1874; fit un voyage en Crimée, en Transcaucasie et dans la Perse septentrionale pour l'étude des gisements de pétrole, puis en Dalmatie, pour ses études anthropologiques. Après avoir visité l'Europe, et appris, outre le français et le russe, huit langues vivantes (l'allemand, l'anglais, l'italien, l'espagnol, le portugais, le polonais, le serbe et le hollandais), il se fixa à Paris, où il se consacra spécialement à l'étude des sciences naturelles; licencié ès-sciences naturelles en 1882, docteur en 1886, il a collaboré à un grand nombre de publications scientifiques, relatives à l'anthropologie, à la zoologie, à la botanique et à la géographie; parmi ses écrits, citons: « Observations et mensurations sur les Nubiens », 1880; « Les Krivosciens », 1882; « Les Ghilians », 1883; « Les Araucaniens du Jardin d'Acclimation », 1883; « Étude sur les Kalmouks », 1883-84; « Sur les Boschimans exposés à Paris », 1886; « La population de la Dalmatie », 1886; « Anthropologie et Ethnographie des Fuégiens » (t. VIIe de la *Mission scientifique du Cap Horn*), en collaboration avec le Dr Hyades, un vol. en 4°, 1889; « Sur l'Orang et Chimpansé exposés à Paris », 1883; « Sur les fœtus de Gorille et de Gibbon », 1884-85; « Recherches anatomiques et embryologiques sur les singes anthropoïdes », thèse doctorale, ouvrage auquel a été décerné le prix Broca, en 1886; « Atlas-manuel de botanique », 200 pl., Paris, 1886; il a collaboré, depuis 1883, au *Dictionnaire de Géographie Universelle* de Vivien de Saint-Martin-en ce qui regarde l'Asie Centrale, l'Extrême-Orient et la Malaisie.

De Nino (Antoine), polygraphe italien, professeur de littérature italienne et archéologue, né à Pratola Peligna (Abruzzes), en 1836, appartient à la catégorie des *self-made men*; de famille très pauvre, il doit tout à son énergie native; elle le conduisit jusqu'à l'enseignement. Voici la liste des ouvrages de cet écrivain remarquable: « Usi abruzzesi », vol. I, Florence, Barbèra, 1879; vol. II, id., id., 1881; vol. III, id., id., 1883; vol. IV: Sacre leggende, id., id., 1887; « Briciole letterarie », deux vol., Carrabba, 1884-85; « Saggi di canti popolari sabinesi », Rieti, Trinchi, 1869, la deuxième édition est épuisée; « Nomenclatura di geografia fisica », Rieti, Trinchi, 1871; « Il lavoro fa l'oro e lo sparagno è il primo guadagno », Turin, Paravia, 1872; « Errori di lingua italiana che sono più in uso », 3me édition, Loescher, 1886; « Vecchi amori grammaticali e filologici », Casalbordino, De Arcangelis, 1886; « Sommario biografico di artisti abruzzesi », id., id.; « Diritti e doveri del cittadino » à l'usage des écoles secondaires, 2me éd., Turin, Loescher, 1884; « Ovidio nelle tradizioni popolari di Sulmona », Casalbordino, De Arcangelis, 1886; cette étude a été traduite en allemand par le professeur Holtzinger dans la *Gazette de Weser*; « Studii di Pedagogia ed Etica »; « Un anno tra le favole », livre pour l'enfance. Sous presse le 5e volume des « Usi e costumi abruzzesi », ainsi que « I miei capelli grigi », roman. M. De N. est membre de l'Institut archéologique d'Allemagne et de celui de Moscou. Il est aussi inspecteur des fouilles que d'après ses plans on pratique près de Corfinium.

Denis (Ernest), historien français, professeur à la Faculté de lettres de Bordeaux, né le 3 janvier 1849, à Nîmes; il a publié: « Hus et la guerre des Hussites », 1878; l'« Histoire des littératures des Slaves du Sud », trad. du Russe, 1880; « L'origine de l'Union des frères bohêmes », 1882; « Georges de Podiébrad », 1886; « Chute de l'Indépendance bohême ». 2 vol., 1888-89.

Denis (Hector), sociologue belge, né, à Braine-le-Comte, le 29 avril 1842. Reçu avocat après de brillantes études, il est actuellement un des conseils de l'administration communale de Bruxelles. Nous avons de lui des études publiées dans les *Pandectes belges*, des articles au *Moniteur industriel* sur la responsabilité des patrons en cas d'accidents aux ouvriers; il s'est surtout fait connaître par des travaux d'économie sociale qui lui ont valu d'abord une chaire aux cours publics institués par la ville de Bruxelles, puis deux chaires à l'Université de la capitale belge. Journaliste à ces heures, il a pris part à la rédaction de la *Liberté* et de la *Réforme* de Bruxelles et de la *Philosophie positive* fondée par feu Littré, à Paris, laquelle [illegible] des ouvrages remarquables de M. D. No[illegible]

de lui: « L'organisation représentative du travail », Bruxelles; « L'induction statistique et les fondements physiologiques de notre civilisation industrielle », id., 1881; « La crise agricole, histoire des prix en Belgique », id., 1885; « L'alimentation et la force du travail, étude de sociologie biologique comparée », id., 1887; « De la constitution de la morale positive », id., 1887. M. D. a soutenu, devant la Commission du travail officiellement instituée en Belgique, la nécessité d'une législation internationale du travail; cette question importante sera étudiée par le Conseil fédéral suisse à Berne, en septembre 1889.

Denis (Jacques-François), écrivain français, professeur à la faculté de Caen dont il est le doyen, membre correspondant de l'Académie des sciences morales et politiques, né, à Corbigny (Nièvre), le 11 février 1821. On lui doit quelques ouvrages vraiment remarquables: « Histoire des théories et des idées morales dans l'antiquité », 1856, en deux vol.; « La Philosophie d'Origène », 1883; « Esprit et constitution de la comédie aristophanesque », 1885; « La Comédie grecque », en deux vol., 1887, et plusieurs mémoires dans les *Annales de la Faculté des lettres de Caen*.

Denis (Théophile), écrivain français, chef de bureau au Ministère de l'Intérieur et inspecteur de l'enseignement des sourds-muets, né, le 15 avril 1829, à Douai. Il a publié des romans, de l'histoire locale, une dizaine de volumes sur les expositions des beaux-arts, des nouvelles, dont quelques-unes rappellent, par leur parfum de terroir, les jolis contes du regretté Charles Deulin. Dans une autre branche, on doit signaler ses écrits sur l'enseignement aux sourds-muets, dont quelques-uns ont été traduits en plusieurs langues; citons: « Les institutions nationales de sourds-muets et le Ministère de l'Intérieur »; « L'enseignement de la parole aux sourds-muets »; « Les Conseils généraux et les institutions de sourds-muets »; « Les artistes sourds-muets aux expositions des beaux-arts », etc.

Denoy (Emmanuel DOYEN dit), écrivain français, administrateur à l'octroi de Paris, né, le 28 janvier 1844, à Paris; collaborateur de l'ancien *Gaulois* et de l'*Indépendance Belge*, il a fait paraître chez Calmann Lévy et chez Ollendorff des romans et des nouvelles qui ont produit de l'effet. Citons: « Mademoiselle Clarens », 1880; « Par les femmes », 1882; « Mercédès Pepin », 1683; « Le premier cheval de Gallienne », 1883; « Somuska »; « Madame L. F. », 1888; « Folles années », 1889.

Densusianu (Nicolas), avocat et écrivain roumain, né, à Densus dans les Siebenbürgen de la Transylvanie, en 1846; il fit ses études à Blasendorf et à Hermannstadt, et il exerça, pendant quelques années, au barreau de Kronstadt (Autriche); en 1877, il s'établit à Bucarest, où il se consacra spécialement aux études historiques, entreprenant de nombreux voyages à la recherche des sources et des documents de l'Histoire Roumaine, en Transylvanie, en Croatie et en Italie, sans négliger la Sicile. En 1886, l'Académie des sciences de Bucarest lui confia l'édition des Sources Diplomatiques de l'histoire roumaine dont le premier volume, qui contient les « Documente privitore la istoria Romanilor », jusqu'à l'année 1345, a déjà paru. Citons encore: « Les Roumains du Sud (Macédoine, Thessalie, Épire, Trace, Albanie) », Bucarest, 1877; « Cercetari istorice in Archivele si Bibliotecele Ungariei si Transilvaniei », id., 1880; « Revolutiunea lui Horia in Ungaria si Transilvania (1784-85) scrisa pe basa documenteloru oficiale », id., 1884; « Note critice a supra scrierei d-lui Xenopol *Teoria lui Roesler* », id., 1885; « Monumente pentru istoria Terei Fagarasului culese si adnotate », id., 1885.

Denton (Rev. Guillaume), théologue et publiciste anglais, commandeur de l'ordre du Saint-Sauveur de Takhova et Grand-Croix de l'ordre de Saint-Saba de Serbie, né, au mois de mars de l'année 1815, à Newport dans l'île de Wight; il entra dans la carrière ecclésiastique, et fut nommé, en 1850, au vicariat de Saint-Bartholomew, Crippleton, près Londres. Il a publié: « On the Displacement of the Poor by Metropolitan Railways », 1861; « Commentary on the Gospels in Communion Office », 3 vol., 1860-63 (trois éditions); « Commentary on the Epistles in Communion Office », en 2 vol.; « Commentary on the actes of Apostles », en 2 vol.; « Commentary on the Lord's prayer », 1864; « Servia and the Servians », 1862; « The Christians of Turkey », 1963 (trois éd., traduit en allemand et en serbe); « Montenegro, the people and their History », 1877; « St Giles Without, Cripplegate, a history », 1862.

Dentu (Édouard). Sous ce nom continue l'ancienne maison éditoriale qui avait été léguée à monsieur Édouard Dentu, né, à Paris, le 21 octobre 1830, mort, à Passy, le 13 avril 1884. Dans ces dernières trente-cinq années la maison Dentu a publié plus de 5000 ouvrages nouveaux, romans surtout. Parmi les plus grands succès de vente de cette maison, on cite les *Iambes et Poèmes* de Barbier, la *Sorcière* de Michelet, le *Bossu* de Féval, la *Réforme sociale* de Le Play, la *Journée de Sédan* du général Ducrot, *Mademoiselle Giraud ma femme* de Belot, *Jack* et les *Aventures de Tartarin de Tarascon* d'Alphonse Daudet, la *Fille de Roland* de H. De Bornier, le *Voyage au pays des Milliards* de Tissot, *Monsieur le Ministre* de Claretie, etc.

Denza (le rev. P. François), astronome italien, directeur de l'Observatoire de Moncalieri, entra dans l'ordre des frères barnabites et se voua aux sciences physiques. Nous avons de lui:

« Le stelle cadenti dei periodi di novembre 1868 ed agosto 1869, osservate in Piemonte ed in altre contrade d'Italia », id., 1870; « Osservazioni delle meteore », id., 1873; « Il Commodore Maury e la corrispondenza meteorologica delle Alpi e degli Appennini », id., 1875; « Studii sulla climatologia della Valle d'Aosta », 1877; « Le stelle cadenti del periodo di agosto 1885 », id., 1886. L'édition de l'ouvrage du rev. P. Secchi, *L'unità delle forze fisiche*, Milan, Treves, 1885, est précédée par une exquisse biographique du savant jésuite due au Père D. qui a collaboré à l'*Annuario Scientifico* de Treves (Milan) et à la *Rivista Scientifico-industriale* de M. Vimercati. Les études du Père D. sur les étoiles filantes sont fort appréciées à l'étranger.

Deotyma, nom de plume d'une célèbre femme poète polonaise, Mme Hedvige Luszczewska. Mme L. est née en 1835 à Varsovie; sa mère Nina était elle-même auteur remarquable, son père Venceslas L. était un économiste distingué. Elle débuta à l'âge de 16 ans par des impromptus en vers, qui obtinrent le plus grand succès. Dans les années 1854-58, ont paru en deux volumes ses premières poésies, dont quelques unes improvisées. Suivirent: « Tonuzia », 1858; « La Pologne poétique », 1859; « La guerre des géants »; des poèmes dramatiques: « Vanda »; « Boleslas le grand »; « La fiancée de l'Ogrodieniec »; des romans, entr'autres: « Les prisonnières Tatares ». Les ouvrages de M. D. se font remarquer par leur force, surtout les drames.

De Paepe (César), médecin et sociologue belge, né à Ostende, le 12 juillet 1842. Il fait partie de plusieurs sociétés médicales et a donné d'intéressants articles à bon nombre de publications scientifiques, mais le sociologue est infiniment plus connu que le médecin. M. De P., en effet, est un des chefs du mouvement rationaliste et socialiste contemporain. Dès 1861, alors qu'il était étudiant à l'Université de Bruxelles, il collabora à *La Tribune du Peuple* de cette ville. En 1864, il fut, à Londres, l'un des fondateurs de l'Association internationale des travailleurs; et depuis un quart de siècle on l'a trouvé mêlé à toutes les agitations politiques et sociales de son pays. Nous renvoyons le lecteur désireux de bien connaître M. De P. au beau livre de M. Émile de Laveleye sur *le Socialisme contemporain* et à l'*Histoire du Socialisme* de M. Benoît Malon, deux ouvrages pour la rédaction desquels le célèbre socialiste belge, qui possède une bibliothèque spéciale fort riche, a fourni aux auteurs de précieux matériaux. M. De P. avait annoncé, il y a de nombreuses années, la publication d'un grand ouvrage en quatre volumes qui devait être intitulé « Considérations et Recherches sur le problème social au XIX siècle »; il faut regretter que l'ouvrage n'ait point paru et que l'activité de l'écrivain se soit prodiguée en menus travaux et surtout dans le journalisme. Un certain nombre d'études publiées par M. De P. dans la presse ont été tirées à part, parfois avec quelques modifications; nous citerons parmi les plus intéressantes: « Les Malthusiens », extrait du journal *L'Égalité*, de Genève, 1869; « Untersuchungen über die Grundprincipien der Socialœkonomie », extrait de la revue *Die Zukunft*, de Berlin, 1879; « Die sociale Wissenschaft nach Colins und de Potter », extrait du *Jahrbuch für Socialwissenschaft*, de Zurich, 1880; « De l'excès de travail et de l'insuffisance d'alimentation dans la classe ouvrière », extrait de la *Revue socialiste*, de Lyon, 1880, et traduit en néerlandais et en italien. Nous ne pouvons nous arrêter aux discours qu'il a prononcés ni aux rapports qu'il a présentés dans les congrès, bien que M. Emile de Laveleye signale comme remarquables les rapports rédigés par M. De P. de 1867 à 1869 sur les principales questions mises à l'ordre du jour des congrès de l'Internationale. Mais nous connaissons encore de lui un opuscule signé du pseudonyme Isengrin: « Examen de quelques questions sociales », Bruxelles, 1866; une brochure, écrite avec MM. Renard et Coppez et fort substantielle en ses trente pages, sur l'« Histoire des facultés Universitaires en Belgique depuis la fondation de l'ancienne Université de Louvain », Bruxelles 1868; une bonne étude d'hygiène professionnelle et sociale: « Over de ziektens der schoenmakers en hunne Vroegtijdige dood », Anvers, 1874; un « Essai sur l'organisation des services publics dans la Société future », Bruxelles, 1874, resté malheureusement inachevé, de même qu'un « Cours d'économie sociale », dont quelques leçons seulement ont paru en 1875-1876 dans le journal *L'Économie Sociale*, de Bruxelles; enfin deux excellentes préfaces, écrites l'une pour la traduction du *Bastiat-Schulze* de Lassalle, donnée en 1881 par Mlle Eugénie Dumont sous le pseudonyme d'Eugène Monti, l'autre pour *Le logement de l'ouvrier et du pauvre en Belgique* qu'a fait paraître, en 1888, M. Louis Bertrand. Constatons en terminant que la *Bibliographie Nationale* (belge) fait à tort de M. De P. le co-traducteur de trois livres de Tchernychewski: *Que faire? — Lettres sans adresse. — L'économie politique jugée par la science;* l'écrivain belge, qui d'ailleurs n'entend point le russe, s'est borné à donner des notes au traducteur, Alexis Tvéritinoff. Il n'est pas non plus l'auteur d'une brochure sur l'idée d'une législation internationale du travail, publiée à Bruxelles en 1880, brochure qu'on lui a attribuée dans ledit ouvrage.

De Pasquale (Gaétan), homme de lettres et magistrat italien; Conseiller à la Cour de Cassation à Florence, né, à Licata (Sicile), en 1820. Tour à tour romancier dans: « Piccarda », nouvelle, publiée en 1838; poète dans un volume de « Primi Canti »; journaliste au *Giornale di*

Scienze, lettere ed arti de Palerme, de 1840 à 1878, il devint un des fondateurs du *Cittadino*, c'est à dire du premier journal qui parût à Palerme lors de la révolution de 1848. Député, ensuite exilé, il alla se réfugier en Piémont, où il collabora à l'*Opinione* de Turin; il traduisit en vers l'*Euphorion* de Gregorovius, et les *Contemplations* de V. Hugo; il publia aussi un petit volume sous le titre: « Cronaca italiana del 1859 » et « Majone », tragédie qui fut jouée, avec succès, à Turin. En 1860, il alla rejoindre Garibaldi en Sicile et entra dans la Magistrature où il est encore. Il a été membre du Parlement Italien à deux reprises.

Depasse (Hector), publiciste français, conseiller municipal de Paris, organisateur de la « Commission de l'Histoire de Paris pendant la Révolution », né, à Armentières (Nord), en 1843. Il a collaboré au *Journal de Paris*, à l'*Avenir National*, au *Siècle*, à la *République Française*, à la *Nouvelle Revue*, à la *Revue bleue*; il a publié: « Paris, son maire, sa police », 1881; « Le Cléricalisme », 1877; « Carnot », 1880; sept biographies dans la *Collection des célébrités contemporaines*; « Léon Gambetta, De Freycinet, Paul Bert, Spuller, Challemel-Lacour, Henri Martin, Ranc ».

De Pauw (Napoléon), magistrat, érudit et historien belge, né, à Gand, le 26 septembre 1835. Fils de l'avocat Napoléon-Léon-Bernard de Pauw qui fut échevin de la ville de Gand et professeur à l'Université de cette ville, et petit-neveu de Liévin Bauwens, un célèbre industriel auquel nous devons, bien plus qu'à Richard-Lenoir, l'importation sur le continent des machines à filer le coton inventées en Angleterre à la fin du siècle dernier, M. de P. appartient à une vieille famille patricienne dont la noblesse a été officiellement reconnue par le gouvernement belge actuel. Ancien procureur du Roi à Bruges, il est aujourd'hui avocat-général près la Cour d'appel de Gand. M. Napoléon de Pauw collabore à *La Belgique judiciaire*, au *Nederlandsch Museum*, aux *Annales* de la Société d'émulation de Bruges, à la *Biographie nationale* publiée par l'Académie Royale des Sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique, à la *Grande Encyclopédie* que dirige à Paris M. Camille Dreyfus, député de la Seine, etc.; et on a de lui de nombreuses études, intéressantes, sur l'histoire de la littérature néerlandaise au moyen-âge. Elles le désignaient, l'un des premiers, pour faire partie de l'Académie Royale flamande instituée récemment en Belgique et dont il a été le président en 1888. La savante Compagnie a reçu d'importantes communications de M. de P.; nous citerons tout particulièrement le discours qu'il y a prononcé le 29 décembre 1888 et qui a été publié en brochure, avec un appendice de pièces justificatives, sous ce titre: « De vlaamsche Academie der Artevelden-eeuw », Gand, 1888. C'est une large esquisse du mouvement littéraire flamand au XIVe siècle, ce siècle des grands communiers auxquels M. de P. veut ériger un véritable monument. Depuis de longues années, en effet, continuant une œuvre de réhabilitation entreprise par le regretté professeur gantois Lenz, il fouille les dépôts d'archives de la Belgique, de la France et de l'Angleterre pour rassembler les documents relatifs à Jacques et à Philippe van Artevelde; déjà ses recherches ont bouleversé tout ce qu'on croyait savoir des deux tribuns populaires et l'ont fait nommer membre de la Commission Royale d'histoire. La notice consacrée à la femme de Jacques van Artevelde, Catherine de Coster, dont il a retrouvé le véritable nom et raconté la vie dans la *Biographie nationale;* les comptes contemporains de la ville de Gand, qu'il a publiés avec l'aide de M. Jules Vuylsteke, Gand, 1872 et années suivantes, et les ordonnances des échevins de Gand au XIVe siècle, Gand, 1885; son excellente étude sur « La Conspiration d'Audenarde sous Jacques van Artevelde », Gand, 1878; les beaux-articles « Jacques et Philippe van Artevelde » données par lui à *La Grande Encyclopédie* de Paris; les communications qu'il a faites à la Commission Royale d'histoire ont causé une profonde sensation, et l'on attend avec impatience l'apparition du « Cartulaire des Artevelde au XIVe siècle », que la Commission d'histoire l'a chargé de publier et qui comprendra un nombre considérable de chartes inédites, de notes et de tableaux généalogiques d'une énorme importance pour la biographie des grands démocrates flamands et pour l'histoire de la Flandre à l'époque de la guerre de Cent-ans; la Commission a autorisé en outre l'auteur à faire imprimer un curieux manuscrit, l'« Obituaire de Saint-Jean », nécrologe de la paroisse qu'habitait Jacques van Artevelde. M. de P. achève aussi en ce moment un ouvrage consacré à son grand-oncle Liévin Bauwens, ouvrage qu'il rédige presque exclusivement d'après des papiers de famille et des documents authentiques, et qui éclairera d'une lumière complète la vie, encore fort obscure en certains points, du précurseur flamand de Richard-Lenoir.

De Petra (Jules), écrivain et archéologue italien, directeur du Musée National de Naples, membre de l'Académie des *Lincei*, professeur à l'Université de Naples, né, à Casoli (prov. de Chieti), en 1841. Ayant été remarqué par M. Fiorelli en 1864, il quitta ses études de Droit pour se dédier à l'archéologie en l'étudiant sur place à Pompéi et au Musée. En 1864, il fut nommé directeur des fouilles pour le Midi de l'Italie et lorsqu'on fonda à Pompéi, en 1868, l'école d'archéologie, il en rédigea le journal. En 1872, il fut nommé, à la suite d'un concours, professeur d'archéologie à l'Université et di-

recteur des Musées de Naples en 1875. Nous devons à ses recherches: « Le tavolette cerate di Pompei », ouvrage inséré aux actes de l'Académie des *Lincei* de Rome, et une collaboration assidue au *Museo d'antichità classiche italiane*, édité par Loescher à Florence et dirigé par D. Comparetti. Nous lui devons aussi une série de « Cataloghi del Museo Nazionale di Napoli »; « Tesoretto di denari tornesi trovati in Napoli » (mémoire extrait des Actes de l'Académie Royale d'Archéologie, littérature et beaux-arts, XII, vol. 1884–85–86) et, en collaboration avec M. Comparetti, « La villa ercolanense dei Pisoni, i suoi monumenti e la sua biblioteca », Turin, Loescher, 1883.

De Pilla (Dominique), avocat et publiciste italien, né, à San Nicandro Garganico (province de Foggia), en 1846. Il s'adonna de bonne heure à l'étude des langues anciennes et modernes. Docteur en droit (1867), très-riche et aimant les voyages avec passion, il alla perfectionner ses études en Allemagne sous les professeurs Holtzendorff et Berner; après un court séjour en Angleterre et en Belgique, il fut nommé professeur libre de droit pénal à l'Université de Naples. Il vient de publier: « Dei reati contro la sicurezza interna dello Stato, vol. 1°, parte 1ª, Storia », Florence, Barbèra, 1888. Cet ouvrage a été fort apprécié par la critique allemande et par l'école italienne de jurisprudence. Le second volume de cet ouvrage remarquable paraîtra sous peu ainsi que les leçons de M. De P. sur le *Faux*. M. De P. ne dédaigne pas la rime et il annonce une édition prochaine de ses vers.

De Potter (Frans), historien belge, né, à Gand, le 4 janvier 1834. Maintes fois lauréat de l'Académie Royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique, membre de l'Académie Royale flamande, M. de P a énormément produit et, presque toujours, en langue néerlandaise. Il nous serait impossible, à cette place, de seulement énumérer les titres des publications insérées dans les bulletins de sociétés savantes, des revues et journaux auxquels il a donné des études, des nouvelles, des romans historiques, des biographies de Belges célèbres, des ouvrages d'érudition et des ouvrages populaires de genre très-divers qu'il a fait paraître. Nous nous bornerons à citer parmi ses œuvres les plus remarquables; son début dans les lettres fut une courte histoire de la littérature néerlandaise: « Beknople geschiedenis der Neerlandsche letterkunde », Anvers, 1854; la publication d'un vieux journal des troubles des Pays-Bas au XVIe siècle; « Dagbock van Cornelis en Philip van Campene », Gand, 1870; une histoire de Jacqueline de Bavière, couronnée par l'Académie Royale de Belgique; « Geschiedenis van Jacoba van Beieren », Bruxelles, 1879; et un mémoire sur l'échevinage couronné également deux ans plus tard; ses belles monographies consacrées aux villes de la Flandre Occidentale, surtout à Courtrai: « Geschiedenis des Stad Kortrisk », Gand, 1873, et années suivantes; et à Furnes: « Goschiedenis der Stad en Kastelnij van Veurne », en collaboration avec MM. Rouse et Borre, Gand, 1873 et années suivantes; enfin l'admirable histoire des villes et communes de la Flandre Orientale qu'il a entreprise, avec l'aide d'un autre écrivain flamand, M. Jean Broeckaert, histoire qui compte déjà un nombre considérable de volumes: « Geschiedenis der gemeenten van Oost-Vlaanderen », Gand, 1864 et années suivantes. Dans cette vaste série, M. F. de P. a écrit à lui seul l'histoire de la ville de Gand, et ses recherches sur le passé de la fière cité flamande lui ont fourni en outre le sujet de deux recueils intéressants: le « Petit cartulaire de Gand », et le « Second cartulaire de Gand ». D'autre part, MM. de P. et Boeckaert ont été couronnés ensemble à l'Académie Royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique en 1869, pour une description statistique d'une commune du centre des Flandres (Nazareth); en 1873, pour une étude sur Antoine van Dyck et ses œuvres; en 1879, pour une histoire des classes rurales en Belgique jusqu'a la fin du XVIIIe siècle.

De Potter (Agathon-Louis), sociologue belge, né, à Bruxelles, le 11 novembre 1827. Fils de M. Louis de Potter, écrivain très-connu, qui fut, en 1830, membre du Gouvernement provisoire de la Belgique, historien des Conclaves, biographe de Scipione de' Ricci et dont Ausonio Franchi a traduit en italien le « Résumé de l'histoire du christianisme depuis Jésus jusqu'à nos jours », Turin, 1856–1858, M. A. de P. a donné au public, outre quelques brochures, dont la plus curieuse est: « La peste démocratique », Bruxelles, 1884, les livres dont voici la liste: « Qu'est-ce que la guerre et la paix? examen de l'ouvrage de M. Proudhon sur la guerre et la paix », Bruxelles, 1862; « De la propriété littéraire, examen des Majorats littéraires de M. Proudhon », id., 1863; « La logique », id., 1866; « La connaissance de la vérité », id., 1866; « De l'instruction obligatoire comme remède aux maux sociaux, mémoire soumis à l'Académie Royale de Belgique, avec les rapports de MM. Édouard Ducpetiaux et Paul Devaux, et leur réfutation », id., 1866; « Économie sociale », id., 1874; « M. Poulin et le socialisme rationnel », id., 1875. C'est surtout à la défense des doctrines de ce *socialisme rationnel*, un système assez remarquable d'alleurs proposé par Colins, que M. de P. a consacré ses efforts. Il a fondé pour l'étudier une revue spéciale *La Philosophie de l'avenir* (Bruxelles et Paris, 1875 et années suivantes), et on lui doit la publication de nombreux travaux inédits de Colins. Parmi les revues et les journaux auxquels il a donné des

articles, nous citerons: *La Ragione* (1856) et *Il Piccolo Giornale* de Naples, la *Revue philosophique et religieuse*, la *Revue trimestrelle*, la *Revue de Belgique*, la *Liberté de Bruxelles*, *A Voz escolar* de Villa Real (Portugal), la *Tribune du peuple* de Bruxelles, *Le Devoir* de Liège. Il collabore encore aujourd'hui, très-activement, à la *Société nouvelle* de Bruxelles.

De Pressensé (Edmond), historien français et pasteur protestant, né, à Paris, en 1824. Il fit ses études théologiques à Lausanne (1842-45), et dans les Universités de Halle et de Berlin (1846-47). Consacré pasteur en 1847, il fut appelé à desservir à Paris la chapelle de Taitbout, la principale des églises protestantes séparées de l'Etat. Il devint, en 1856, le rédacteur en chef de la *Revue Chrétienne;* en 1863, il reçut de l'Université de Breslau le titre de docteur; en 1869, il devint un des membres de la ligue de la paix; en 1870, il alla demander au Tsar Alexandre que les protestants des provinces baltiques de l'Empire ne fussent point troublés dans l'exercice de leur religion; pendant la Commune, il protesta contre l'incarcération de l'Archevêque de Paris. Député de Paris en 1871, il se rangea absolument parmi les républicains modérés. M. D. P. n'est pas seulement un controversiste de mérite, mais un orateur parlementaire éloquent et un écrivain de première force. Nous avons de lui: « Conférences sur le Christianisme dans son application aux questions sociales », Paris, Fischbacher, 1849; « Histoire des trois premiers siècles de l'Église », en quatre séries et six vol., Paris, 1854-1877, son chef-d'œuvre (la seconde série en deux vol. sur Les Martyrs et les Apologistes a été couronnée par le prix Montyon; l'ouvrage tout entier a été traduit en anglais, Londres, Hodder et Stoughton, 1861-81, et en allemand, Leipzig, Engelmann, 1862-80); « L'Église et la Révolution française. Histoire des relations de l'Église et de l'Etat de 1789 à 1802 », 1864, 2e éd., 1867, trad. en anglais, 1869; « La liberté religieuse et la législation actuelle », sans nom d'auteur, 1859; « Jésus-Christ, son temps, sa vie, son œuvre », 1866 (en 1883, en a paru la septième éd.; l'ouvrage a été traduit en anglais, 1866, en allemand, Halle, 1866, en hollandais, Utrecht); « Le pays de l'Évangile. Notes d'un voyage en Orient », 1865, trad. angl., en 1866; « Les Leçons du 18 mars », Paris, Lévy, 1871; « Le Concile du Vatican, son histoire et ses conséquences politiques et religieuses », 1872, traduit en anglais et en allemand; « La liberté religieuse et la législation actuelle depuis 1870 », Paris, 1874 (paru en grande partie dans la *Revue des Deux Mondes*); « Études contemporaines », 1880 (trad. anglaise); « Variétés morales et politiques », en deux vol., 1886 (trad. [illegible]); « Les Origines: Le problème de la [illegible]; Le problème cosmologique; Le problème anthropologique; L'origine de la morale et de la religion », 1882, trad. anglaise et allemande; « L'ancien Monde et le Christianisme », 1887, trad. anglaise, 1888; « Discours parlementaires ». M. D. P. est membre étranger de la *Massachussets Historical Society*, et depuis 1884, docteur en théologie *honoris causa* de l'Université d'Édimbourg.

De Pressensé (Mlle E. Dehault, dame), femme du précédent, née, à Yverdun, en 1827; est l'auteur de plusieurs romans religieux qui ont eu du succès: « Rosa », 1858; « La Maison blanche », 1861; « Le journal de Thérèse », 1867; « Sabine-Gertrude de Chauzane », 1872; « Poésies », 1870.

Dépret (Louis), écrivain français, né, à Lille, en 1837. On lui doit: « Amours du Nord et du Midi », romans et aventures, Paris, Lechevalier, 1866; « Le va-et-vient », notices littéraires, impressions », id.; « De Liège à Anvors passant par la Hollande, journal d'un moraliste », Paris, Hachette, 1866; « Le mot de l'énigme; Le fusillé », Paris, Lévy, 1868; « En Autriche », Hachette, 1869; « Eucharis », id., 1870; « La Fraynoise », id., 1871; « Lucie », Paris, Lévy, 1869; « Reine Planterose », Paris, Hachette, 1872; « Maurice le Grandier », Paris, Hachette, 1873; « Mémoires de n'importe qui », Paris, Charpentier, 1875; « Rosine Passmore », Paris, Hachette, 1873; « Contes de mon pays », id., 1874; « Silhouettes de villes », id., 1875; « Chez les Anglais », 1879; « Mademoiselle Delyvoix », 1880; « Trois Amours », 1881; « Trop fière », 1882; « C'est la vie », 1883; « Folle jeunesse », 1883; « Le voyage de la vie, notes et impressions », 1882; « Vous et moi », 1887.

De Puydt (Paul-Émile), écrivain belge, président de la Société des Sciences, des Arts et des Lettres du Hainaut, né, à Mons, le 6 mars 1870. Avec H. F. Delmotte et H. Roussolle, il écrivit au lendemain de la révolution belge une brochure anonyme: « Le candidat à la royauté », esquisse en trois tableaux mêlés de couplets, Bruxelles, 1831, et il n'a pas cessé depuis de consacrer une partie de sa vie à la littérature pure. Les *Mémoires de la Société des Sciences, des Arts et des Lettres* du Hainaut, notamment, renferment des pages charmantes de lui, et dans ces derniers temps encore, sans parler d'une « Histoire orientale et point merveilleuse », Bruxelles, 1883, il a publié deux romans d'une réelle valeur: « Maudit métier », id., 1883, et « La famille Guérin », id., 1888. Mais M. De P. a surtout conquis une autorité incontestée en horticulture, par les ouvrages suivants: « Traité théorique et pratique de la culture des plantes de serre froide », id., 1860 (traduit en allemand, Hambourg, 1862): « Gelide ou l'amateur de fleurs », id., 1873, 3me éd., Mons, 1886; « Les plantes de serre »,

Mons, 1866, nouvelle éd., id., 1889; « Les orchidées », Paris, Rothschild, 1880 (publication de grand luxe). Il a donné à la *Patria Belgica* les chapitres « Horticulture » et « Pomologie », et il collabore depuis longtemps aux revues et aux journaux horticoles les plus estimés de la Belgique et de l'étranger.

De Rada (Jérôme), écrivain albanais, né, en décembre 1814, à San Demetrio Corone, en Calabre, où il demeure dans la retraite, après avoir dirigé le Collège de Corigliano Calabro (1869-74). Il a publié: « Canti di Milosao », en albanais, Naples, 1836; « I Canti di Serafino Tropia », en albanais, Naples, 1843; « Quattro Storie albanesi », Naples 1847; « Principii di estetica », id., 1863; « *L'Albanese d'Italia* », journal politique et littéraire, en italien, publié à Naples; « Antichità della Nazione Albanese », Naples, 1864; « Rapsodie d'un Poema albanese », Florence, 1866; « Grammatica della lingua albanese », en collaboration avec son fils Joseph; un poème en cinq petits volumes, en albanais, sur le héros national albanais Skanderbegh, Corigliano Calabro et Naples, 1872-80; « Quanto di libertà e di ottimo vivere sia ne'Governi rappresentativi », Naples, 1882; « *La Bandiera* », revue albanaise, fondée en 1883. M. D. R. n'est pas seulement un poète bien inspiré, mais un apôtre ardent et éloquent de la nationalité albanaise en Italie.

Deraismes (Marie), femme-auteur et conférencière française, présidente d'honneur en 1885 des groupes de la Libre pensée de Seine-et-Oise. Née, à Paris, en 1835, elle a collaboré à l'*Époque*, au *Grand Journal*, au *Nain Jaune* (1886), au *Républicain de Seine-et-Oise*, journal qu'elle fonda en 1881 et qu'elle dirigea jusqu'en 1885; elle a donné des conférences remarquables au Grand-Orient, à l'Athénée, à la Salle des Capucines; assisté à des congrès de libres penseurs; et publié: « Nos principes et nos mœurs », 1868; « L'Ancien droit et le nouveau », 1869; « Le Théâtre de M. Sardou », 1871, vive critique du *Rabagas;* « Ève contre Dumas »; « France et Progrès », 1874; « Les Droits de l'enfant », 1886; « Epidémie naturaliste », 1886.

D'Ercole (Pasquale), philosophe italien, professeur de philosophie théorétique à l'Université de Turin, ancien professeur à l'Université de Pavie, né, à Spinazzola dans les Pouilles, en 1831. Il fit ses études à Venosa, à Molfetta et à Naples, jusqu'en 1859, poussant en même temps son instruction dans la loi, la philosophie et les sciences physiques, sous des maîtres renommés tels que Tulelli, Pessina, Ajello, Palmieri, Guarini et Panunzio. Bien préparé par cette large instruction scientifique et philosophique, il se rendit, en 1859, à ses frais, à Berlin, et il suivit, pendant trois ans, les cours d'Althaus, Helperich, Trendelenburg, Werder, von Henning, mais spécialement ceux de l'illustre hégélien Michelet, dont il devint l'ami, et auquel il dédia, en 1875, son livre remarquable et remarqué: « La pena di morte e la sua abolizione dichiarate teoricamente e storicamente secondo la filosofia hegeliana ». A Berlin il collabora au journal *Gedanken* (*La Pensée*) organe de la Société philosophique de Berlin, dont il est membre. C'est encore à Berlin qu'il publia en 1862, son essai intitulé: « Esposizione della critica della scienza del professor B. Mazzarella ». Appelé, en 1863, à l'enseignement de la philosophie à l'Université de Pavie, il y exposa d'une manière large et noble les principes de la philosophie hégélienne réformés par son maître Michelet et appliquée surtout au Droit. Passé ensuite à l'Université de Turin, toujours fidèle à ses principes, cet éminent philosophe hégélien les appliqua surtout à la réforme de l'enseignement et de l'éducation nationale, ainsi que le prouvent ses écrits. Citons: « Alcune proposte di riforma nell'istruzione secondaria »; « L'educazione dell'infanzia secondo Federigo Froebel, ossia il Giardino Infantile »; « Saggio d'un libretto figurato per l'infanzia », etc.; et dans le domaine purement philosophique: « Delle idee e propriamente della lor natura, classificazione, ecc. »; « La psicologia positiva »; « Le idee cosmologiche positive »; « La morale de'positivisti di R. Ardigò »; « Il Teismo filosofico cristiano teoricamente e storicamente considerato con speciale riguardo a S. Tommaso » (un vol. de 700 pages); « Notizia degli scritti e del pensiero filosofico di Pietro Ceretti », Turin, 1886 (un vol. de 597 pages); « Teismo, Ateismo ed Hegelianismo », etc.

Derembourg (Joseph), orientaliste allemand né à Mayence en 1811. Après avoir fréquenté l'école talmudique de sa ville natale, il suivit les cours des Universités de Giessen et de Bonn; docteur en philosophie en 1834, précepteur à Amsterdam, correcteur à l'Imprimerie Nationale de Paris en 1852 (plus spécialment pour les manuscrits orientaux en 1856), il remplaça Caussin de Perceval à l'Académie des Inscriptions et belles-lettres en 1871, et en 1877 il fut nommé professeur d'hébreu talmudique et rabbinique ainsi que directeur-adjoint à l'Écoles des hautes études. Parmi ses ouvrages citons: « Les fables de Lokman avec une introduction pour établir leur origine chrétienne; les séances de Hariri » (avec M. Renaud) 1847-1853; « Essai sur l'histoire de la Palestine d'après le Talmud et les autres écrits rabbiniques », 1867; « Deux versions hébraïques des traités arabes Dinah et Kalilah avec traduction française », Paris, 1882; « Notes épigraphiques »; « Les parterres fleuris, grammaire hébraïque en arabe », 1877-1886. M. D. a collaboré très activement au *Journal Asiatique*, à la *Revue critique*, au *Journal scientifique de la théologie juive*, ainsi qu'à la *Revue juive scientifique*. En collaboration avec son fils M. Hartwig D.

il a donné les « Monuments Sabéens et Himyarites du Louvre », Paris, E. Leroux, 1886.

Derenbourg (Hartwig), orientaliste français d'origine allemande, fils du précédent, né à Paris le 17 juin 1844, licencié à la Sorbonne en 1863, docteur en philosophie à Gœttingue en 1864; employé au département des manuscrits à la Bibliothèque Nationale de 1866 jusqu'à 1870, chargé du cours de grammaire arabe à l'École des langues orientales en 1875, professeur titulaire d'arabe dans le même établissement en 1877, professeur à l'École des Hautes-Études en 1886, professeur d'arabe au Collège de France en 1885. Il a publié: « De pluralium linguæ arabicæ et æthiopicæ formarum omnis generis origine et indole et Sîbawaihi capita de plurali », Gottingæ, 1867; « Essai sur les formes des pluriels arabes », Paris, A. Franck, 1867; « Quelques observations sur l'antiquité de la déclinaison dans les langues sémitiques », Paris, 1868; « Le dîwân de Nâbiga Dhobyânî », texte arabe publié pour la première fois, suivi d'une traduction française et précédé d'une introduction historique. Paris, Maisonneuve, 1869; « La composition du Coran », leçon d'ouverture du cours d'arabe professé à la salle Gerson, Paris, 1869; « Notes sur la grammaire arabe », Paris, Maisonneuve, 1870-1872; « Nœldeke, Histoire littéraire de l'Ancien Testament », traduit de l'allemand (avec la collaboration de M. Jules Soury), Paris, Sandoz et Fischbacher, 1873; « Le livre des locutions vicieuses de Djawâlîki », publié pour la première fois d'après le manuscrit de Paris, dans les *Morgenländische Forschungen*, Leipzig, Brockhaus, 1875; « Opuscules et traités d'Aboû 'l-Walîd Merwân Ibn Djanâh de Cordoue », texte arabe publié avec une traduction française (en collaboration avec M. Joseph Derenbourg), Paris, Maisonneuve, 1880; « Les noms de personnes dans l'Ancien Testament et dans les inscriptions himyarites », Paris, 1880; « Le livre de Sîbawaihi. Traité de grammaire arabe par Sîboûya, dit Sîbawaihi. Texte arabe publié d'après les manuscrits du Caire, de l'Escurial, d'Oxford, de Paris, de Saint-Pétersbourg et de Vienne ». Tomes premier et second, première partie. Paris, Maisonneuve, 1881-1885; « Quatre lettres missives écrites dans les années 1470-1475 par Aboû 'l-Hasan 'Alî, avant-dernier roi maure de Grenade », texte arabe publié pour la première fois et traduction française dans les *Mélanges orientaux*. Paris, Leroux, 1883; « Les mots grecs dans le livre biblique de Daniel », dans les *Mélanges Graux*, (traduction anglaise dans les *Hebraica* d'octobre 1887, publiés à Newhaven Conn), Paris, 1883; « Études sur l'épigraphie du Yémen ». Première série et deuxième série, premier fascicule (en collaboration avec M. Joseph Derenbourg), Paris, 1884; « Les manuscrits arabes de l'Escurial », tome premier, Paris, Leroux, 1884; « Chrestomathie élémentaire de l'arabe littéral », avec un glossaire (en collaboration avec M. Jean Spiro), Paris, Leroux, 1885; « Les inscriptions phéniciennes du temple de Seti à Abydos », publiées et traduites (en collaboration avec M. Joseph Derenbourg), Paris, Leroux, 1866; « Ousâma Ibn Mounkidh », un émir syrien au premier siècle des croisades (1095-1188), Paris, Leroux, 1886; « Les monuments sabéens et himyarites du Louvre », traduits et expliqués (en collaboration avec M. Joseph Derenbourg), Paris, Leroux, 1886; « Ousâma poète », notice inédite tirée de la Kharîdat al-kasr, par 'Imâd ad-Dîn Al-Kâlib (1125-1201), dans les Nouveaux mélanges orientaux. Paris, Leroux, 1886; « La science des religions et l'islamisme », tome XLVII de la Bibliothèque orientale elzévirienne, Paris, Leroux, 1886; « Silvestre de Sacy », une esquisse biographique, Leipzig, 1886; « Note sur quelques mots de la langue des Francs au douzième siècle d'après l'autobiographie d'Ousâma Iba Mounkidh », Paris, 1887; « Préface du livre du bâton, par Ousâma », texte arabe inédit, avec une traduction française, Paris, A. Lanier, 1887; « L'inscription de Tabnit, père d'Ischimonn 'azar », Paris, Leroux, 1887; « Un passage sur les Juifs tiré de l'Autobiographie d'Ousâma, Breslau, 1887. Extrait de la *Jubelschrift* pour le professeur Graitz. « Yemen inscriptions; The Glaser collection in the British Museum », London, 1888.

De Renzis (François baron de Montanaro), homme politique et littérateur italien, né, à Capoue, le 7 janvier 1836. D'abord officier du génie dans l'armée des Deux-Siciles, ensuite dans l'armée Italienne, il démissionna en 1870, après une carrière des plus honorables et des plus rapides. Fondateur, en 1870, du *Fanfulla*, auteur applaudi de deux charmants proverbes en vers, député (1874) et toujours réélu depuis, M. de R. est un orateur élégant et très-écouté, un raffiné de critique littéraire dans les revues et dans les journaux et un romancier goûté. Nous avons de lui: « Ananke », roman, 1878; « Il terzo peccato », id.; 2me éd., Turin, Casanuova; « La vergine di marmo », roman, Sommaruga; « Voluttà », id., id. Comme député, M. de R., appartient au parti libéral modéré; c'est un causeur de premier ordre et il est très-recherché dans les salons du monde diplomatique romain.

De Rinaldis (Barth.), médecin, jurisconsulte et publiciste italien, en dernier lieu (1887) chef de bureau à l'*Economato de'benefizi vacanti*, né, à Lecco, le 2 février 1825. En 1848, il rédigea le journal: *Troppo tardi;* en 1850, il publia une brochure: « Sulla vita e le opere del marchese Giuseppe Palmieri ». Suivirent: « Sulla natura patologica del tifo o sul metodo più razionale per curarlo », 1854; « L'Unità d'Italia », 1860; « Della istruzione pubblica e dell'educazione secondo i novelli bisogni dell'Italia libera ed unita », 1860; « Sulla giustizia e necessità

della più ampia attuazione dei decreti del 29 febbraio intorno la soppressione degli Ordini religiosi », 1861; « Il Duca Sigismondo Castromediano », id., traduit en anglais et en allemand; « La libera Chiesa in libero Stato », Turin, 1865; « Sull'emendamento dell'onorevole Peruzzi al titolo II della legge sulle relazioni della Chiesa con lo Stato », 1871; « Dei rapporti fra la Chiesa e lo Stato e del riordinamento dell'asse ecclesiastico », 1874; « Su la vita e le opere di Pasquale Stanislao Mancini », 1876; « Del regio Patronato sui vescovadi e beneficii minori nelle provincie napolitane », 1877. Citons encore trois essais qui se rapportent à la doctrine homœopatique, à savoir: « La riforma omeopatica »; « Consigli al popolo per preservarsi e curarsi del Colèra col metodo omeopatico »; « La medicina moderna in quanto all'arte di guarire non ha nessun principio scientifico; questo lo possiede la sola omeopatia ».

Dernburg (Henri), jurisconsulte allemand, professeur de Droit Romain à l'Université de Berlin, né, à Mayence, le 3 mars 1829; depuis 1866, il fait partie de la haute Chambre prussienne. Parmi ses nombreux ouvrages, on signale: « Ueber den Werth und die Bedeutung der Schwurgerichte, Francfort », 1848; « Geschichte und Theorie der Kompensation nach römischen Recht », 1852; « Das Pfanderecht nach den Grundsätzen des heutigen Röm. Rechts », 1860-64; « Lehrbuch des preuss. Privatrechts », 1871-80; « Das Vormundschaftsrecht der preuss. Monarchie », 1875; « Pandekten », Berlin, 1885, trois éditions; la troisième est de l'année 1886. En 1851, il avait fondé à Berlin la *Kritische Zeitschrift für die gesammt. Rechtwissenschaften*.

De Roberti Della Cerda (Eugène), publiciste et philosophe russe de l'école positive, ancien collaborateur de la *Gazette russe de Saint-Pétersbourg*, des revues russes *La Science* et la *Parole*, ainsi que de la *Philosophie positive* de M. Littré et Vyrouboff, est né, en Podolie, en 1843. Après avoir fait son lycée à Saint-Pétersbourg, il passa cinq ans en Allemagne (Jena, Heidelberg) et en France, se consacrant surtout à l'étude de l'économie politique. Son volume publié sous le titre: « Sociologie » à Paris, chez Germer-Baillière, contient les meilleurs de ses articles sociologiques parus dans la *Philosophie positive*. Citons en outre une polémique avec M. Wyrouboff sur la classification des sciences, une étude sur deux sociologues russes (Stronin et Lilienfeld), un « Essai sur les idées philosophiques de l'extrême Orient ».

De Roberto (Frédéric), homme de lettres italien, né, à Naples, en 1866; il demeure à Catane, où il a fait de brillantes études comme ingénieur; mais il a quitté de bonne heure la carrière pour se vouer à la littérature, où il a débuté par des articles de critique, parus dans divers journaux, et publiés ensuite en volume « Arabeschi », Catane, Giannotti, 1887; plus tard « La Sorte », id., id., 1888. Ce dernier ouvrage contient une série de nouvelles fort remarquables par la finesse de l'observation psychologique, par la sobriété de la forme et par des hautes qualités de style. M. De R. est un des collaborateurs assidus du *Fanfulla della domenica* et appartient à l'école littéraire italienne dont MM. Verga et Capuana sont les interprètes les plus autorisés, et qui prend ses modèles en France dans les ouvrages de MM. Daudet et De Goncourt.

Deros (Madame), de son nom de jeune fille Florence Gillo, née à Aix-la-Chapelle de parents belges, et connue surtout en Belgique sous le pseudonyme de *Violette*. Elle a collaboré à la *Chronique* de Bruxelles, au *Journal de Liège*, à la *Revue de Belgique*, au *Journal Franklin* de Liège, aux publications du Cercle des Sciences et des Arts de Huy, et elle a fait paraître les ouvrages suivants: « Une dot fatale », Liège, 1871; « Les chemins difficiles », id., 1872; « Rochevert », id., 1884; « Mercator » drame historique en quatre actes et en vers, Verviers, 1874; « Ramus » drame historique en trois actes et en vers, id., 1875; « La furie espagnole », Liège, 1876; « Bonne humeur », id., id.; « La famille Gerelin », Verviers, 1878; « Le charme », Liège, id.; « Le siège d'Anvers. Drame en cinq actes et en vers », Verviers, id.; « La bonne madame de Kers », Bruxelles, 1880; « Les aventures de Rosine », Verviers, id.; « Le curé Jadouille », 1885; « Polycarpe », id., 1889.

De Rosa (Ludovico) (Voir SAREDO LUISA).

Derosne (Léon-Bernard), écrivain français, né, à Paris, en 1839. Inscrit au barreau de Paris, en 1864, il signa la consultation des avocats déclarant illégales les poursuites dans l'affaire de la souscription Baudin. Il débuta à Paris dans la presse par la chronique judiciaire du *Paris-Journal*, en 1870, sous le pseudonyme de *Monsieur Paf*. Il a depuis collaboré, sous divers pseudonymes, aux journaux suivants: l'*Évènement*, l'*Opinion Nationale*, la *Presse*, le *Courrier de France*, le *Télégraphe*, le *Temps*, le *XIX Siècle*, la *Revue bleue*, la *République Française*, où, depuis 1879, il fait la chronique parlementaire et littéraire, le *Gil Blas*, où il écrit, depuis 1884, la critique dramatique, et où il inséra des portraits littéraires sous le pseudonyme de *Sam*. Il a publié séparément un livre d'études morales: « Types et travers », qui, paru en 1883, a obtenu le prix de Jouy décerné par l'Académie française.

De Rosny (Léon), orientaliste français, professeur de langue japonaise à l'École Spéciale des langues orientales vivantes et directeur-adjoint à l'École des Hautes Études, né, le 5 avril 1837. Il fut chargé d'un cours de langue

japonaise à la Bibliothèque Impériale; l'un de ses premiers élèves et qui lui fit le plus d'honneur fut le savant sinologue et jamatologue italien, M. Severini. M. de R. a été le fondateur des Congrès internationaux des orientalistes, et président du premier qui a été réuni en France, des Congrès des Américanistes de la Société d'Ethnographie de Paris. On lui doit entre autres: « Archives paléographiques de l'Orient et de l'Amérique », Paris, 1872; « Essai sur le déchiffrement de l'Écriture hiératique de l'Amérique centrale », id., 1876; « Mémoire sur la numération dans la langue et dans l'écriture sacrée des anciens Mâyas, suivi d'un aperçu de la grammaire Mâya, d'un choix de textes originaux avec traduction, et d'un vocabulaire », Paris, 1875; « Observations sur les écritures sacrées de la presqu'île transgangétique », id., 1852; « Notice sur l'écriture chinoise et les principales phases de son histoire, comprenant une suite de spécimens de caractères chinois de diverses époques, de fragments de textes et d'inscriptions, de *fac-simile*, de tables etc. », id., 1854; « Les écritures figuratives et hiéroglyphiques des différents peuples anciens et modernes », 1860; « Histoire de la Race Jaune »; « De la Méthode ethnographique pour servir d'introduction à l'étude de la Race Jaune », leçon donnée au Collège de France, id., 1872; « Rapport annuel à la Société d'ethnographie », id., 1863-66; « La civilisation japonaise », id., 1861; « Les peuples orientaux connus des anciens Chinois », id., 1878; « Introduction à l'étude de la langue japonaise », id., 1856; « Dictionnaire des signes idéographiques de la Chine », id., 1867; « A grammar of the Chinese Language », Londres, 1874; « De l'origine du langage », Paris, 1869; « Quelques observations sur la langue siamoise et sur son écriture », id., 1865; « Notice sur la langue annamique », id., 1855; « Tables des principales phonétiques chinoises », id., 1858; « Aperçu de la langue coréenne », id., 1864; « Vocabulaire chinois-coréen-aïno », id., 1861; « Éléments de la grammaire japonaise », 1873; « Des affinités du Japonais avec certaines langues du continent asiatique », id., 1861; « Traité de l'éducation des vers à soie au Japon, traduit pour la première fois du Japonais », id., 1871; « Anthologie japonaise, avec une préface par E. Laboulaye », id., id.; « Japanese philology », Londres, 1877; « Tai-kau-ki, histoire populaire traduite pour la première fois du japonais », Paris, 1873; « Les distiques populaires du Nippon », id., 1878; « Tchon-Hou-Koa-Kin-Tsai », textes chinois anciens et modernes, traduits pour la première fois », id., 1878; « Les peuples de l'archipel indien connus des anciens géographes chinois et japonais », id., 1872; « Notice sur les îles de l'Asie Orientale », id., 1871; « San-tsai-tou-hoeï. Les peuples de l'Indo-Chine et les pays voisins », id., 1874; « Extraits du Ti-tou-tsoung-yao », 1873; « L'épouse d'outre-tombe », conte chinois traduit, id., 1864; « Loung-tou-koung-ngan: un mari sous cloche », conte chinois traduit », id., 1874; « Ta-tsien, les billets doux », poème cantonais du VIII[e] des tsaitszе modernes, fragments traduits, Paris, 1876; « Hiao-King, le livre sacré de la piété filiale, étude asiatique de géographie et d'histoire », id., 1864; « Variétés orientales », id., 1868; « L'apologue à la Chine et dans l'Inde », 1877; « Catalogue de la bibliothèque japonaise de Nordenskïold, précédé d'une introduction par le marquis d'Hervey de Saint-Denis », Paris, 1883; « La civilisation japonaise », conférence, id.; « Les documents écrits de l'antiquité américaine », in 4° avec une carte géographique aztèque et 10 planches, Paris, 1882; « Essai sur le déchiffrement de l'écriture hiératique de l'Amérique centrale », id., 1876; « Ethnographie du Siam », id., 1885; « La grande déesse Solaïç Ama-terasu-ohokami et les origines du Sintouisme », id., 1884; « Guide de la conversation japonaise », 3[me] éd., 1883; « Introduction au cours de japonais », 1884; « Kami go no maki. Histoire des dynasties divines, publiée en japonais, traduite etc. », 1[re] partie, 1884; « Le livre sacré et canonique de l'antiquité japonaise », 1885; « Les peuples orientaux connus des anciens Chinois d'après les ouvrages originaux », mémoire couronné par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 1882; « Les populations danubiennes. La Patrie des Romains d'Orient », 1885; « Le positivisme spiritualiste », 1879; « Premières notions d'ethnographie générale », 1885; « Questions d'archéologie japonaise », 1882; « La religion des japonais », 1881; « Souvenirs de voyage en Espagne et en Portugal de MM. Lesouef et de Rosny », 1883; « Vocabulaire de l'écriture hiératique; Yucatèque », 1883; « Zitu-go-kyau-Dôzi-kyau, l'enseignement de la vérité », ouvrage du philosophe Kôbaudaisi, et « L'enseignement de la jeunesse », publié avec une transcription européenne du texte original et traduit pour la première fois du japonais, 1876; rapports discours, articles divers.

De Rossi (Jean-Baptiste), illustre archéologue italien, membre étranger de l'Institut de France, né, à Rome, en 1822. Son ouvrage principal est l'illustration des Catacombes de Rome et qui a pour titre: « Inscriptiones urbis Romæ septimo sæculo antiquiores », Rome, 1857-1861, (12,000 inscriptions avec commentaires), suivies de la « Roma sotterranea Cristiana », en trois vol., Rome, 1864-77, et des « Musaici Cristiani e saggi di pavimenti delle chiese di Roma anteriori al secolo XV », 1878. Ami de l'illustre historien Mommsen, il en est un des collaborateurs à la célèbre publication du « Corpus Universale Inscriptionum latinarum », de Berlin. Maintenant

il dirige l'édition des Codes latins de la Bibliothèque du Vatican confiée au soins de M. Stevenson. C'est à M. D. R. que le monde savant doit la préface à cette œuvre insigne. Quant à une foule de ses mémoires, il faut les rechercher dans le *Giornale Arcadico*, dans le *Bollettino dell'Istituto di corrispondenza archeologica*, dans le *Bullettino Municipale romano*, dans le *Bollettino Archeologico* de Naples et surtout dans le *Bollettino di Archeologia Cristiana* fondé par lui. M. D. R. est membre de presque toutes les sociétés savantes d'Europe et d'Amérique, ainsi que des ordres chevaleresques de l'étranger. Il est membre correspondant de l'Académie *della Crusca* de Florence, de la *Pontaniana* de Naples et de l'Académie des Sciences de Turin. Il est docteur *honoris causa* de l'Université de Vienne. Dernièrement s'ouvrit une souscription internationale, pous offrir à ce célèbre archéologue, dont la compétence en tout ce qui concerne les antiquités chrétiennes, est unique, une médaille d'honneur; la brochure qui contient les noms des souscripteurs est un vrai monument de gloire. C'est dommage que la fidélité de M. D. R. au Saint-Siège ait jusqu'ici conseillé au Gouvernement italien de fermer les portes du Sénat à un homme de cette intelligence et de cette célébrité.

Deroubaix (Louis-François-Joseph), médecin belge, né, à Estainpain dans le Hainaut, le 11 mars 1813. Chirurgien d'une remarquable habileté, professeur à l'Université de Bruxelles et membre de l'Académie de médecine de Belgique, M. Deroubaix a collaboré au *Bulletin* de l'Académie, aux *Annales* de l'Université, aux *Archives de la médecine belge*, à la *Presse médicale*, aux *Annales de la Société d'anatomie pathologique* de Bruxelles. Il avait débuté par un mémoire sur le meilleur mode du traitement dans les fractures des membres, présenté au Congrès médical de Bruxelles en 1836. Parmi les publications que nous venons de citer, il faut signaler surtout celles qui se rapportent à l'opération césarienne, au traitement des hernies, à la technique des sutures, à l'assainissement des villes, à la réforme de l'enseignement supérieur. Ces leçons cliniques ont pour la plupart été recueillies par ses élèves, et il a publié lui-même un ouvrage considérable: « Traité des fistules uro-génitales de la femme », Bruxelles, 1870.

Déroulède (Paul), poète et patriote français, président de la Ligue des patriotes, neveu par sa mère de M. Émile Augier, né, à Paris, le 2 septembre 1846. Il fit ses études au collège de Vanves, au collège Louis-Le-Grand, au lycée Bonaparte; à Versailles, sous la direction du professeur Chappe, auteur d'un poème sur Vercingétorix. Il faisait son droit à Paris, lorsqu'il débuta dans la littérature, par des vers publiés dans la *Revue Nationale*, sous le pseudonyme de *Jean Rebel*. En 1869, il assistait à l'inauguration du canal de Suez; le 9 juin de la même année, il donnait à la Comédie-Française une pièce en un acte en vers, avec le titre de « Juan Strenner ». Mais sa renommée date de la guerre de 1870, où son patriotisme éclata d'une manière brillante, soutenu par son inspiration poétique. Blessé à la fin de la guerre, il fut transporté dans une propriété de sa famille, en Angoumois. Dans sa convalescence, il acheva et réunit en un volume ses magnifiques « Chants du Soldat », 1872, couronnés par l'Académie Française, et passés bientôt dans la giberne des soldats français. C'est à propos de ces chants que Paul de Saint-Victor s'exprimait ainsi: « Le talent est « grand, mais l'inspiration est plus haute encore. « Le poète se soucie moins de ciseler ses vers « que de les tremper. Leur éclat est celui des « armes, leur cadence réglée sur celle d'une mar « che guerrière. Il n'entre que du fer dans les « cordes de cette lyre martiale, c'est de l'hé « roïsme chanté ». Il resta six ans dans l'armée; il avait été promu lieutenant, lorsqu'à la suite d'une chute de cheval, il quitta le service et se voua entièrement à la littérature et à la politique. Suivirent les « Marches et sonneries »; « L'Hetman », drame en cinq actes en vers donné en 1877, avec succès à l'Odéon; la « Moabite », drame en cinq actes en vers, 1880; la cantate: *Vive la France!* dont M. Gounod composa la musique; une biographie de La Tour d'Auvergne sous le titre: « Le Premier Grenadier de France », Paris, 1886; et un livre intitulé: « Avant la Bataille », 1886, où il traite de l'organisation de l'armée. Après la mort de Katkoff, le fameux publiciste russe, il entreprit un voyage de propagande pour la France en Russie, et dans ses dernières années toute son activité fut absorbée par cette Ligue des patriotes créée par lui en dehors de tous les partis, mais qui se déclara dernièrement enfin pour le général Boulanger, et en épousa la cause avec un enthousiasme qui demeure encore inexpliqué.

Derrécagaix (Victor-Bernard), écrivain militaire français, colonel commandant en second de l'École supérieure militaire, professeur d'histoire militaire et directeur des études à la même école, né, à Bayonne (Basses-Pyrénées), en 1833. On lui doit: « États-majors des armées françaises et étrangères », 1869; les chroniques mensuelles sur les armées étrangères dans la *Revue militaire française*; « l'Insurrection de Dalmatie en 1869, conférence au Ministère de la Guerre », 1870; « Une campagne des Russes dans l'Asie centrale »; « Études sur le service d'État-major »; « Principes de tactique »; « La Guerre de 1870-1871 »; « Le Sud de la province d'Oran et l'exploration du Sahara; les deux missions du colonel Flatters », 1882; « La Guerre moderne », en deux vol., 1885.

De Ruggero (Hector), archéologue et écrivain italien, professeur d'antiquités grecques et romaines à l'Université de Rome, ainsi que d'épigraphie juridique, directeur du Musée de Termini à Rome, né, à Naples, en 1840; il y fit ses études de Droit et fut choisi par le Ministère pour aller se perfectionner aux Universités d'Allemagne. En 1868, il fut nommé à une chaire d'antiquités romaines à l'Université de Naples, d'où il fut transféré à Rome en 1873; c'est à cette époque que la direction du Musée Kirchérien lui fut confiée. Nous avons de lui: « La dittatura in Roma nel periodo di transizione dalla Monarchia alla Repubblica », Naples, 1867; « Il diritto di cittadinanza romana ai primi tempi dell'Impero », id., 1867; « L'antichità classica e la coltura moderna », id., 1869; « La *gens* in Roma avanti la formazione del Comune », id., 1872; « Sommario di lezioni d'archeologia », 1872; « Conferenze archeologiche », Rome, 1874; « Studii sul Diritto pubblico romano da Niebuhr fino a Mommsen », id., 1874; « Il Pantheon in Roma », Florence, 1878; « Catalogo del Museo Kircheriano », Roma, 1878; « Guida al Museo Kircheriano », id., 1879; « Dizionario epigrafico d'antichità romane », en livraisons, éditées par Pasqualucci, Rome, 1886-1888.

De Sanctis (Justin), auteur dramatique italien, directeur du Bagne de Portoferraio, né, à Chieti, en 1853. Il a écrit plusieurs pièces dont quelques unes comme: « Un marito per mia figlia », donnée pour le premier fois en 1877, et « Flirtation », sont restées au répértoire. Citons encore de lui: « L'emigrazione », comédie en 4 actes représentée avec succès à Naples en 1874; « Domenico Veneziano », drame en 4 actes, 1875; « La viola del pensiero », comédie, 1876; « La moglie amante del marito », 1877; « L'inondazione di Roma », esquisse, 1879; « L'ambizione acceca », comédie en 5 actes, 1879, etc. Ses pièces sont insérées à l'*Ape drammatica* de Naples et à la *Galleria teatrale* de Milan. M. D. S. écrit dans plusieurs revues et journaux dramatiques ou littéraires, comme, par exemple, le *Monitore dei Teatri*, l'*Ateneo Romagnolo*, la *Rivista illustrata*, etc. Il a aussi publié un discours en l'honneur du Roi Victor-Emmanuel, sous le titre « Il Re Galantuomo », Rome, 1879.

Desbeaux (Bernard-Émile), écrivain français, depuis 1884 secrétaire général du théâtre national de l'Odéon, auteur de nombreux ouvrages d'instruction et d'éducation, la plupart couronnés par l'Académie française et par différentes sociétés d'instruction et d'éducation. Citons: « Le jardin de Mlle Jeanne »; « Les pourquoi de Mlle Suzanne »; « La perruque de Mlle Suzanne »; « Les découvertes de M. Jean »; « Les idées de Mlle Marianne »; « Les projets de Mlle Marcelle »; « Les étonnements de M. Robert »; « Les campagnes du général Toto »; « Les trois petits mousquetaires »; « La Joie de la maison »; « Le secret de Mlle Marthe »; « La maison de Mlle Nicolle »; « L'aventure de Paul Solange ». M. E. Desbeaux a publié deux romans: « La petite mendiante », et « Le mystère de Westfield »; il a fait jouer plusieurs pièces de théâtre, entr'autres: « Les Dumacheff », aux Variétés, et « Le procès des Francs-Fileurs », au Château d'Eau, en collaboration avec Clairville et Hippolyte Cogniard; il a écrit de nombreux articles de critique dramatique et a été rédacteur en chef du *Journal illustré*, du *Sifflet*, de la *Presse Illustrée* et du *Petit Moniteur illustré*.

Desboutin (Marcellin-Gilbert), peintre, graveur et auteur dramatique français, né, à Berilly (Allier), en 1823. Il donna au théâtre: « Maurice de Saxe », drame en cinq actes et en vers, en collaboration avec Jules Amigues, joué avec succès à la Comédie-Française, où deux autres drames de lui ont été représentés: « Le Cardinal Dubois » et « Madame Roland ».

Deschanel (Émile), illustre écrivain français, ancien maître de conférences à l'École Normale Supérieure, proscrit du 2 décembre 1851, fondateur des conférences à Bruxelles, puis à Paris, ancien député de la Seine, aujourd'hui sénateur inamovible et professeur de littérature française moderne au Collège de France, né, à Paris le 14 novembre 1819. Ancien collaborateur de la *Revue Indépendante*, de la *Revue des Deux Mondes*, du *National*, de la *Liberté de Pensée* (où ses essais intitulés: « Catholicisme et Socialisme » publiés en 1850 firent beaucoup de bruit et donnèrent lieu à un procès devant le conseil supérieur de l'instruction publique), de l'*Indépendance Belge*, du *Journal des Débats*. On lui doit: « Les Courtisanes de la Grèce », 1854; « Histoire de la conversation », 1858; « La vie des comédiens », 1860; « Causeries de quinzaine », 1861; « Christophe Colomb ». 1861; « A pied et en wagon », 1862; « Physiologie des écrivains et des artistes, ou Essai de critique naturelle », 1864; « Études sur Aristophane », 1868, ouvrage devenu classique; « A bâtons rompus », 1868; « Annuaire des conférences », 1869; « Le peuple et la Bourgeoisie », 1881; « Benjamin Franklin », 1882; « Le Romantisme des classiques », id.; « Racine », 2 vol., 1884 (un modèle de critique littéraire); « Pascal, La Rochefoucauld, Bossuet », 1885; « Le Théâtre de Voltaire », 1886; « Boileau, Charles Perrault », 1888, etc.

Deschanel (Paul), publiciste et homme politique français, fils du précédent, licencié en droit, ancien secrétaire du ministre Jules Simon, ancien sous-préfet, député à l'Assemblée nationale, né, le 13 février 1856, à Bruxelles. A la Chambre, il a prononcé des discours fort applaudis, notamment sur les questions économiques et sur les intérêts de la France en Orient

(séance du 29 février 1888). A l'occasion de ce dernier discours, le Sultan a chargé Essad-Pacha, ambassadeur de Turquie, de féliciter le jeune orateur et de lui remettre le Grand Cordon du Medjidié. Il a publié divers ouvrages sur la politique coloniale: « La question du Tonkin », 1883; « La politique française en Océanie à propos du Canal de Panama », avec une préface de M. Ferdinand de Lesseps, 1884; « Les intérêts français dans l'Océan Pacifique », 1887; « Orateurs et hommes d'État (Frédéric II et M. de Bismarck, Fox et Pitt, Grey, Talleyrand, Berrier, Gladstone) », 1888, Calmann Lévy; « Portraits de femmes », 1889; « Essais de philosophie politique », 1889.

Deschwanden (Carl von), historien et publiciste suisse, né, à Stans dans le Nidwald, le 24 avril 1823; issu d'une famille patricienne qui a également donné à la Suisse les deux peintres Paul et Théodore D. ainsi que Jean-Wolfgang D. directeur du Polytechnicum de Zurich. Étudiant en Droit (1840-44) à l'Université de Zurich, avocat à Stans, puis magistrat au tribunal cantonal du Nidwald; en 1883, nommé *honoris causa* docteur en Droit à l'Université, il a publié: « Les vestiges du droit de guerre dans les sources de jurisprudence du Nidwald », 1853; « Le développement de la *lands gemund* dans le Nidwald en tant que pouvoir législatif », 1857; « Les sources du Droit dans le Nidwald », 1857; « Réimpression du plus ancien terrier du Nidwald », 1857; « Le système d'armement dans le Nidwald jusqu'à la fin du XVIII[e] Siècle », 1860; « Le droit réel pour le Nidwald, essai juridico-historique », 1868; « Les communautés forestières de Buochs, Bruggen, etc. », 1869; « Catalogue des Présidents, Magistrats et autres autorités du Nidwald », 1871-72; « Esquisse du développement historique du Nidwald pendant le XIII[e] et XIV[e] Siècle », 1872: « Essai historique sur le système financier du Nidwald, ses origines et ses modifications jusqu'en 1869 », 1784; « Trois volumes de décès et actes du Nidwald de 1533 à 1555 », 1878-86. M. D. se propose d'en publier la collection complète. Ses ouvrages ont paru dans diverses revues de la Suisse.

Descours-Tournoy (Joseph), philosophe et publiciste international, ancien professeur de philosophie dans les lycées italiens, né, à Radom en Pologne, en 1842, d'une famille originaire de France. Il fit ses études à Saint-Pétersbourg et à Heidelberg; il prit part avec Langiewicz à l'insurrection polonaise de l'année 1863; en 1865, fut reçu docteur à Jena. Il aurait pu rentrer en Pologne et y enseigner l'économie politique; mais il aurait fallu donner l'enseignement en langue russe; il s'y refusa et passa en Italie, où il se mit à enseigner et à écrire en langue italienne; soutenu par le philosophe Terenzio Mamiani, il fut admis à enseigner la philosophie dans les lycées italiens. Il avait débuté par un écrit en langue polonaise sur l'économiste américain Carey; en Italie, il collabora bientôt à la *Filosofia delle scuole italiane* et à la *Rivista Europea*. En librairie, il a publié: « Del Vero, del Bello e del Bene », Milan; « Sull'educazione dei figli del popolo nella scuola pubblica », Naples.

De Selys-Longchamps (César-Michel-Edmond), illustre naturaliste belge, né à Paris le 25 mai 1813. Conseiller communal de Waremme depuis 1841, membre du Sénat depuis 1855, M. De S., dont nous ne pouvons songer à enumérer ici tous les livres scientifiques, appartient à la classe des sciences de l'Académie Royale de Belgique. La liste de ses ouvrages dans le sens strict du mot n'est pas bien longue: « Essai monographique sur les campagnols des environs de Liège », Liège, 1836, complété par un « Post scriptum », id., 1862. « Catalogue des lépidoptères ou papillons de la Belgique précédé du tableau des libellules de ce pays », id., 1837. « Études de micromammalogie, revue des musaraignes, des rats et des campagnols suivie d'un index méthodique des mammifères d'Europe », Paris, 1839. « Monographie des libellulidées d'Europe », Paris et Bruxelles, 1840. « Faune belge », 1[re] partie, Liège et Bruxelles, 1842 (resté inachevé). Mais il a, avec M. le D.[r] H. A. Hagen de Königsberg, publié dans les *Mémoires de la Société Royale des sciences de Liège*, des monographies extrêmement importantes; citons: « Odonates ou libellules d'Europe » 1850 « Des calopteryginos » 1854, travail couronné en 1857 lors du jugement du concours quinquennal des Sciences naturelles; « Des gomphines » 1858; il a collaboré au « Dictionnaire Géographique de la province de Liège » de Ph. Vander Maelen, aux « Rapports décennaux sur la situation du Royaume de Belgique, à la « Patria Belgica », Chapitre *Mammifères, oiseaux et reptiles de la Belgique;* aux « Notes sur l'île de la Réunion » de Maillard, à l' « Histoire de l'île de Cuba » de Ramon de la Sagra, au « Nouveau guide de l'amateur d'insectes » de Deyrolle, au « Livre de la ferme et des maisons de campagne » de Joigneaux (chapitre *Animaux vertébrés nuisibles ou utiles*), aux « Recherches sur la faune de Madagascar » de Schlegel et Pollen; et l'on trouve de lui une énorme quantité de communications dans les publications des Sociétés savantes, les actes des congrès scientifiques, les revues et les journaux spéciaux de la Belgique et de l'étranger. C'est ainsi, par exemple, pour nous borner à l'Italie, qu'il a donné aux *Atti dell'I. R. Accademia dei Georgofili de Florence*, vol. XVII, 1838, la description d'une nouvelle espèce de campagnol propre à l'Italie l'*arvicola Savii*, aux *Atti delle Riunioni degli scienziati Italiani* plusieurs études et notamment (3[me] réunion, Florence, 1841), un travail sur les libellulidées d'Italie; aux *Mémoires de l'Academie Royale de Turin*,

(2me série E, II, 1851), un résumé géographique sur les libellules de l'Italie continentale et insulaire; aux *Annali del Museo Civico di Storia naturale* de Gênes, des observations sur les odonates de la nouvelle Guinée, vol. XIV, 1879, et de l'Afrique centrale, vol. XVI, 1881.

De Serpa Pimentel (Antoine), écrivain portugais, né, à Coimbre, le 20 novembre 1825; ancien député et tour-à-tour Ministre des travaux publics, des finances, des affaires étrangères, conseiller d'État, grand'croix des ordres des SS. Maurice et Lazare, de Carlos III d'Espagne, de l'Étoile polaire de Suède, et de la Rose du Brésil, l'un des rédacteurs de la *Correspondancia de Portugal*, ancien rédacteur, avec Latino Coelho (en 1849) du *Pharol;* il a publié: « Poesias », 1852; « Casamento e despacho », drame, 1854; « Dalila », drame, 1854; « A questão do Oriente », 1877; « Alexandre Herculano e o seu tempo », 1880; « Questoês da politica positiva ».

Des Essarts (Alfred), écrivain français, ancien bibliothécaire, à présent conservateur honoraire de la Bibliothèque Sainte-Geneviève, né, à Passy, le 9 août 1811. On lui doit: « Élie parle dans la mer », 1841; « Le Lord bohémien », 1842; « Sous les ombrages », 1845; « Les Chants de la jeunesse. Poésies », 1846; « L'Univers illustré », 1847; « La Comédie du Monde », roman en vers, 1851; « Les Hommes de la Guerre d'Orient », 1855; « Galerie des peintres célèbres », 1858; « François de Médicis. Le tour du cadran », 1859; « La Gerbe », récits historiques, 1860; « Les deux veuves », « Les célébrités françaises », id.; « Contes Pompadour », 1862; « Les fêtes de nos pères », id.; « Valentin », 1863; « Souffrir c'est vaincre, le Champ de roses », 1864; « Marthe ». 1865; « Le Marquis de Roquefeuille », 1868; « Les marques d'or »; « L'Enfant volé », 1870; « Récits légendaires », 1872; « La femme sans Dieu », 1875; « Le roman d'un vieux garçon », 1879; « De l'Aube à la Nuit », poésies, 1882. Il a fait jouer aux *Français* « La ligue des amants », en vers, et au *Vaudeville*: « La noix dorée ».

Des Essarts (Emmanuel), poète et critique français, fils du précédent, né, à Paris, le 5 février 1839; sa mère, femme d'un rare mérite, était elle-même un écrivain distingué. Docteur ès-lettres en 1871, il fut professeur à la faculté de Dijon en 1872, et deux ans après, professeur à la faculté des lettres de Clermont-Ferrand, où il enseigne encore. Il a publié: « Poésies parisiennes », 1862; « Les Élévations », 1865, fort louées par Th. Gauthier; « Les poèmes de la Révolution », très prisés par Jules Lemaître dans le *Journal les Débats;* « Les Voyages de l'Esprit », 1869; « L'Hercule grec », 1871; une traduction de « L'Éloge de la Folie d'Érasme », 1876; « Les Grands maîtres », Paris, Perrin, 1888.

Desguin (Victor-François-Joseph), médecin belge, né, à Marienbourg, le 30 janvier 1838. M. D., qui est le secrétaire de la Société de médecine, le vice-président de la Société Royale belge de médecine publique d'Anvers et qui fait partie de l'Académie Royale de médecine en Belgique, a traduit en français, avec l'aide de M. Camille von Straelen, un ouvrage célèbre du professeur C. Brock de Leipzig: « Le livre de l'homme sain et de l'homme malade », Bruxelles, 1866, et a composé lui-même un excellent traité qui a été couronné par l'Académie de médecine de Paris: « Du rhumatisme cérébro-spinal, étude des accidents qui pendant le cours du rhumatisme aigu peuvent survenir du côté des centres nerveux et de leurs enveloppes », Anvers, 1868; il a donné à la *Patria Belgica* le chapitre: « Histoire de la médecine belge », et fourni enfin d'importantes contributions aux *Mémoires* et au *Bulletin de l'Académie de médecine de Belgique*, aux *Annales de la Société de médecine d'Anvers et de la Société de médecine de Gand*, au *Bulletin de la Société Royale belge de médecine publique*, au *Volksheil* d'Amer, etc. La plupart de ces dernières études ont été tirées à part; nous citerons parmi les plus intéressantes: « Le rhumatisme et la diathèse rhumatismale », Bruxelles, 1869; « Étude sur la métalloscopie et la métallothérapie », Bruxelles, 1881; « Le traitement de la phthysie pulmonaire », Anvers, 1887; au Conseil communal d'Anvers, dont il est membre, M. V. D. a énergiquement défendu, en toute occasion les intérêts de l'hygiène publique.

Des Houx (Henri-Durand-Morimbau, dit Henri), publiciste français, directeur politique et rédacteur en chef, depuis 1887, du *Constitutionnel*, ancien professeur de rhétorique, ancien rédacteur du *Correspondant* et de la *Défense* fondée en 1876 par Monseigneur Dupanloup, de la *Civilisation* fondée par lui-même, et, en dernier lieu, directeur du *Journal de Rome* fondé sous les auspices de Sa Sainteté Léon XIII, est né, à Paris, le 14 juillet 1848. A la suite d'un article qui attaquait le gouvernement italien, il fut condamné par les Assises de Rome à un mois de prison et 500 francs d'amende le 25 janvier 1884. A sa sortie de prison, il publia une brochure: « Appel aux catholiques de France »; il quitta le *Journal de Rome* en juin 1885, et, de retour en France, il entreprit une campagne ultra-légitimiste contre la politique du Pape et son entourage; en 1886, il publiait ses « Souvenirs d'un journaliste français à Rome », condamnés par la congrégation de l'Index; il continua ses articles virulents dans le *Matin*, et en septembre 1886, il publia son livre: « Ma Prison » qui contient des pages intéressantes. M. Des Houx traite à la *Nouvelle Revue* la question romaine; sa connaissance intime du haut personnel du Vatican et son beau style donnent à ses arti-

cles une valeur remarquable. Il paraît qu'il n'a pas été étranger à cette erreur judiciaire dont M. le comte Des Dorides, récemment décédé, et M. Victor Vecchi ont été, pendant une année, les victimes à Rome en 1885-86. M. H. Des H. est un adversaire implacable du parti transigeant du Vatican et de Mgr Galimberti en particulier.

De Simone (Louis-Joseph-Raphaël), jurisconsulte et historien italien, né, le 8 septembre 1835, à Lecce (Terre d'Otrante). Docteur en droit (1860), puis juge aux tribunaux de Naples, Isernia, Trani, Tarante et Lecce; actuellement conseiller à la Cour d'appel de Trani. Passionné d'histoire, il s'adonna à la recherche des documents nécessaires pour reconstruire l'histoire de la Terre d'Otrante et qu'il alla fouiller dans les bibliothèques d'Italie, de Buda-Pest, de Dantzick et de Paris. Sa villa de Sant' Antonio près Arnesano, dans la Terre d'Otrante, est devenue un véritable musée. Quarante et un volumes manuscrits sont le fruit de ses labeurs; il en a publié une partie dans les journaux et les revues spéciales, et d'importants fragments détachés en librairie, qui sont des monographies complètes; citons: « Degli Angioini principi di Taranto 1292-1373 », Tarante, 1866; « Di un Ipogeo Messapico scoperto nelle rovine di Rusce e delle origini dei popoli della Terra d'Otranto », Lecce, 1872; « Lecce e i suoi Monumenti descritti e illustrati », id., 1874; « Note Japygo-Messapiche », 1877, etc. C'est dommage qu'une telle énergie intellectuelle se répande ainsi, et il serait temps que par une bonne synthèse, M. De S. nous donnât une histoire complète de l'ancienne Japygie et de la moderne Terre d'Otrante. M. De S. est membre de l'Institut archéologique d'Allemagne, ainsi que de plusieurs Académies nationales.

De Simoni (Corneille), historien italien, né, à Gênes, où il est surintendant des archives de la Ligurie. Docteur agrégé de l'Université de Gênes, un de nos plus forts américanistes, M. D. S. a inséré une foule de mémoires du plus haut intérêt au *Giornale Ligustico*, aux actes de la *Società ligure di Storia patria*, à l'*Archivio Storico Italiano* et aux *Archives de l'Orient latin*. C'est un savant modeste et infatigable dont les recherches sont précieuses pour l'histoire de la République de Gênes et de ses colonies de la Mer Noire et de l'Archipel.

Desjardins (Albert), jurisconsulte et moraliste français, professeur de législation criminelle à la Faculté de Paris, élu membre libre de l'Académie des Sciences morales et politiques, en 1887, né, à Beauvais (Oise), en 1838; on lui doit: « Les Moralistes français au XVI[e] siècle », ouvrage couronné par l'Académie des Sciences morales et politiques, en 1869; « Les sentiments moraux au XVI[e] siècle », 1887; « Étude historique sur les causes d'interruption de la prescription et spécialement sur l'origine des articles 2241 à 2247 du Code civil », 1878; « L'inamovibilité de la magistrature dans l'ancienne France », 1880; « Traité du vol dans les principales législations de l'antiquité et specialment dans le Droit Romain »; « Les Cahiers des États-Généraux en 1789 et la législation criminelle », 1883; « Le Juge d'instruction et le Ministère public », 1889; « Code pénal russe », projet, 1883; « Examen doctrinal, Jurisprudence criminelle », 2 vol., 1886-1887; « Étude sur le projet de Code pénal japonais », 1887; divers rapports faits à l'Assemblée Nationale, nombre d'articles dans les revues, telles que le *Correspondant*, la *France judiciaire*, la *Revue critique de Droit*, la *Revue historique de Droit*, la *Revue pratique*, etc.

Desjardins (Arthur), jurisconsulte et magistrat français, frère du précédent, né, à Beauvais, le 8 novembre 1835; depuis le 4 février 1882, membre de l'Académie des Sciences morales et politiques; son grand ouvrage est le: « Traité de droit commercial maritime », en six volumes, 1878-1887. Citons encore: « Le Congrès de Paris en 1856 et la jurisprudence internationale », 1884; « Les Mines et les Mineurs », 1885.

Desjardins (Ernest), historien français, professeur d'épigraphie et d'antiquités romaines au Collège de France depuis 1856, auteur du grand ouvrage devenu classique et intitulé: « Géographie de la Gaule Romaine », en trois volumes, 1876-85; il est né, à Noisy-sur-Oise, le 30 septembre 1823. On lui doit aussi les « Desiderata du Corpus Inscriptionum latinorum de l'Académie de Berlin », dont la cinquième livraison a paru en 1877.

Desjardins (Gustave), écrivain français, chef de bureau au Ministère de l'instruction publique, né, à Sarreguemines, le 25 avril 1834. On lui doit: « Les armoiries de la ville de Rhodez », Rhodez, 1861; « Les Évêques de Rhodez aux IX[e], X[e] et XII[e] siècles », Paris, Hérold, 1863; « Histoire de la cathédrale de Beauvais », 1865; « Le Beauvaisis, le Valois, le Vexin français, le Noyonnais en 1870 », Beauvais, 1869; « Tableau de la Guerre des Allemands dans le département de Seine-et-Oise (1870-71) », Versailles, 1873; « Recherches sur les drapeaux français, oriflamme, bannière de France, marques nationales, couleurs du roi, drapeaux de l'armée, pavillons de la marine », Paris, Morel, 1874.

Deslinières (Lucien), journaliste français, né, à Vierzon (Cher), le 7 décembre 1857; a collaboré à divers journaux politiques et littéraires de Paris et des départements. En janvier 1880, il a fondé la *Démocratie du centre*, journal quotidien, publié à Moulins (Allier), dont il est demeuré depuis rédacteur en chef.

Desmasures (Alfred), publiciste et homme politique français, ancien préfet intérinaire de

l'Aisne (pendant la guerre), fondateur des journaux *L'Avenir* et *La Démocratie* de l'Aisne, démocrate et socialiste, né, à Mondrepuis (Aisne), en 1831. Condamné en 1855 à quatre mois de prison pour colportage d'écrits politiques, il dut à une grave maladie contractée en prison de ne pas être transporté. On lui doit diverses brochures de propagande démocratique, et il a fondé à Hirson, en février 1876, avec M. Ad. Mauclère imprimeur, une feuille républicaine: *Le Nord de la Thiérache*, dont il est encore le principal rédacteur. Nous citerons parmi ses écrits: « Histoire des Communes du canton de Trélon », 1860; « Histoire de la Révolution de 1789 dans le département de l'Aisne », 1870; « Cahier d'un paysan, étude sur la constitution politique de la France », 1872; « L'organisation de la démocratie », 1873; « La fille du diable », roman; « Marie Saint-Hubert », roman; une série d'articles sur l'époque néolitique dans le Nord-Est de la France et particulièrement sur un vaste emplacement d'une agglomération de population de l'âge de pierre, dans un endroit dit Le Câtelet près de Mondrepuis.

Desmaze (Charles-Adrien), magistrat et écrivain français, conseiller à la Cour d'appel de Paris, maintenant retraité, né, à Saint-Quentin, en 1820, a publié: « Les pénalités anciennes, supplices, prisons et grâces en France, d'après des textes inédits », 1866; « Trésor judiciaire de la France, curiosités des anciennes justices d'après leurs registres », 1867; « Le Châtelet de Paris, son organisation, ses privilèges, etc. », 1872; 2e édition (la première éd. est de 1863); « Les Métiers de Paris d'après les ordonnances du Châtelet, avec les sceaux des artisans », Paris, Leroux, 1873; « La Sainte-Chapelle du Palais de Justice de Paris », Dentu, 1872; « Le Reliquaire de M. Q. de la Tour, peintre du Roi Louis XV, sa correspondance et son œuvre », 1875; « Le Baillage du Palais-Royal de Paris », 1875; « L'Œuvre du peintre La Tour, avec 30 phot. », 1877; « Histoire de la médecine légale en France d'après les lois, régistres et arrêts criminels », 1880; « Le Crime et la Débauche à Paris »; « Le Divorce », 1881; « La Picardie, Saint-Quentin en Vermandois, son histoire, sa population, ses rues, etc. », 1882; « Les Criminels et leurs grâces », 1888.

De Smedt (Charles), jésuite belge, l'un des maîtres de la critique historique moderne, né, à Gand, le 6 avril 1833. Outre des travaux insérés dans le *Précis historique*, dans le *Bulletin de la Commission Royale d'histoire* de Belgique, dans la *Revue des questions scientifiques* de Bruxelles, dans les *Études religieuses historiques et littéraires*, la *Bibliothèque de l'École des chartes* et la *Revue des questions historiques* de Paris; outre une participation active aux « Acta sanctorum », l'œuvre colossale des Bollandistes, on doit au P. De Smedt les ouvrages dont voici les titres: « Introductio generalis ad historiam ecclesiasticam critice tractandam », Gand, 1876; « Dissertationes selectæ in primam ætatem historiæ ecclesiasticæ », id., 1876; « Gesta pontificum Cameracensium, 1092-1138 », Paris, 1880 publié par la Société de l'histoire de France; « Principes de la critique historique », Bruxelles, 1883. Mentionnons, pour finir, une étude qui a eu quelque retentissement: « Des devoirs des écrivains catholiques dans les controverses contemporaines », id., 1886.

Des Michels (Abel), orientaliste sinologue français, professeur de langue annamite à l'École Supérieure des langues orientales vivantes de Paris, docteur en médecine et licencié en droit, né, à Paris, en 1833, a publié: « Dialogues en langue cochinchinoise », 1868; « Essai sur les affinités de la civilisation chez les Annamites et chez les Chinois », 1869; « Huit contes en langue cochinchinoise », id.; « Les six intonations chez les Annamites », id.; « Dialogues cochinchinois expliqués », 1871; « Chréstomathie cochinchinoise », 1872; « Petit dictionnaire pratique cochinchinois », 1878; « Tam tu Kinh », 1882; « Luc Van Tien Cu Dien », poème annamite, 1883; « Kim Van Krien tan Krion », 1885, en deux vol.; « Mémoire sur les caractères de la langue annamite », 1887.

Desmolins (Edmond), historien et publiciste français, directeur de la revue *La Science sociale suivant la méthode de M. F. Le Play*, né, à Marseille, en 1852. On lui doit: « Le Mouvement communal et municipal au moyen âge. Essai sur l'origine, le développement et la chute des libertés populaires en France », 1875; « Les Libertés populaires au moyen âge », 1876, « Histoire de France », en 12 vol., 1877-1880; « Histoire de France depuis les premiers temps jusqu'à nos jours, d'après les sources et les travaux récents », en 4 vol. 1879-80; « Le Play et son œuvre de réforme sociale », 1882.

Desmons (Frédéric), littérateur et homme politique français, ancien pasteur, député à l'Assemblée nationale président de la commission d'amnistie, président du Conseil de l'Ordre du Grand Orient de France, né, à Brignon (Gard), le 14 octobre 1832; il a publié: « Essai historique et critique sur le mormonisme », 1856; « Réponse à la lettre de l'Évêque de Nîmes aux protestants du Gard », 1859.

Desnoiresterres (Gustave LE BRISOYS), écrivain français, né, en 1817, à Bayeux. Il débuta en 1839 par un roman: « Le pensionnaire et l'artiste »; en 1841, il fonda la revue mensuelle: *La Province et Paris*, qu'il dirigea pendant deux ans, et il collabora au *Globe*, au *Commerce*, à la *Semaine*, à la *Mode*, à l'*Ordre*, à la *Revue de Paris*, à la *Revue Française*, etc. En 1861, il donna au Vaudeville une pièce: « Monsieur Prosper ». Parmi ses publications séparées, citons: « La Chambre noire », 1843;

« Jarnowich », 1844; « Entre deux amours; Mademoiselle Zacharie », 1845; « Un amour en diligence », 1853; « Les talons rouges », 1854; « Les Originaux », 1855-58; « Les cours galantes », 1859-61; « Voltaire et la Société Française au XVIII siècle », en 6 vol., 1867-73, ouvrage couronné par l'Académie Française; « Étude sur Balzac »; « La Musique française au XVIIIe siècle »; « Glück et Piccini », 1872, 2me éd., 1875; « Grimod de la Reynière et son groupe », 1877; « Épicuriens et Lettrés, XVIIe et XVIIIe siècles », 1879; « Iconographie voltairienne », 1879 (avec 25 estampes); « La Comédie satirique au XVIIIe siècle », 1884; « Le Chevalier Dorat et les Poètes légers au XVIIIe siècle », 1887.

Des Perrières (Carle), romancier français, collaborateur de la *Vie Parisienne*, sous le pseudonyme de *Karl*, né, à Valence (Drôme), en 1845. Il a publié: « Un Parisien au Caire », 1873; « Les Figures de cire », 1874; « Rien ne va plus, Monaco, M. Blanc, les Décavés, etc. »; « Jean Politis. Histoire d'un bandit grec », 1878; « Paris joyeux », 1882; « Mémoires d'un sceptique », 1883; « Les Amours d'un bandit », id.; « Paris qui joue et Paris qui triche », 1885.

Desplands (Isaac-Gamaliel), théologien suisse, né, à Vevey, en 1818. Tour-à-tour instituteur privé, pasteur à Hyères, à Naples, à Lavey-les-Bains, à Coppet, à Bâle et à Genève, il se distingua comme prédicateur autant par la rigidité de son orthodoxie que par la finesse de ses analyses psychologiques; depuis 1884, il ne donne plus que des conférences fort appréciées du public religieux. Nous avons de lui: « Trois méditations sur la consolation », 1863; « Le trésor dans un vase de terre », 1866; « Échos de la parole de Dieu », 1872; « La santification chrétienne », 1875; « La prière non exaucée », 1881. Il a collaboré à plusieurs journaux religieux, notamment au *Chrétien Évangélique*.

De Spoelberch de Lovengoul (vicomte Charles-Victor-Maximilien-Albert), écrivain belge, né, à Bruxelles, le 30 avril 1836. Nous avons de M. De Spoelberch de Lovengoul, qui signe habituellement Charles de Louvengoul, outre des articles dans le *Bibliophile belge*, dans la *Petite Revue*, l'*Intermédiaire des chercheurs et curieux*, les *Miscellanées bibliographiques*, le *Livre* de Paris, un volume renfermant: « Le rocher de Sisyphe, la vie, la nature, la fantaisie », Paris. 1879; 2me édition augmentée d'une préface de M. Alexandre Dumas fils, id., 1880, et deux ouvrages d'une haute importance: « Histoire des œuvres de H. de Balzac », Paris, 1879, complété l'année suivante par « Un dernier chapitre de l'histoire des œuvres de H de Balzac » et publiée en 1886 en une édition définitive; « Histoire des œuvres de Théophile Gautier », Paris, 1887. L'auteur a été couronné en 1888 par l'Académie française.

Desprès (Armand), chirurgien français, [illegible] présentant du quartier de l'Odéon à la mun[illegible]palité de Paris, né, à Paris, le 13 avril 18[illegible] on lui doit: « Des tumeurs des muscles », th[illegible]se pour l'agrégation en chirurgie à la F[illegible] de Paris, 1866; « Traité de diagnostic des m[illegible]ladies chirurgicales; diagnostic des tumeurs », 1868; « Du début de l'infection syphilitique », 1869; « Dictionnaire de médecine et de thérapeutique médicale », en collaboration avec le Dr Eug. Bouchet », 1re éd., 1867; « Est-il un moyen d'arrêter la propagation des maladies vénériennes? Du délit impuni », 1870; « De la peine de mort au point de vue physiologique », 1870; « Traité iconographique de l'ulcération et des ulcères du col de l'utérus », 1870; « Traité théorico-pratique de la syphilis », 1873; « La chirurgie journalière, leçons de clinique chirurgicale professées à l'hôpital Cochin », 1877; « La prostitution en France, études morales et démographiques, avec une statistique générale de la prostitution », 1882; « Les Sœurs hospitalières », 1886.

Des Roches (Jean), nom de plume de Mme Hélène Dufour, femme de Marc Monnier, née, en 1839, mariée à Marc Monnier en 1860; elle a publié en 1887, sous le titre de « Silhouettes gènevoises », trois nouvelles d'une sensibilité discrète et d'un aimable engouement dans lesquelles revit l'époque de la Restauration avec sa piquante originalité. Le *Bibliothèque Universelle* et *Le Foyer Romand* ont inséré d'elle quelques légers et spirituels croquis.

Des Rousseaux (Alexandre), chansonnier mélodiste populaire français, membre de plusieurs sociétés littéraires de France et de Belgique. né, à Lille, le 1er juin 1820, dans le quartier le plus pauvre de la ville; son père, ancien sous-officier, exerçait la profession de passementier et celle de violiniste dans les orchestres des bals. Élève du Conservatoire de musique de Lille, Des Rousseaux exerçait lui-même cette dernière profession et composait déjà, dès l'âge de 15 ou 16 ans, des chansons en patois, dont quelques-unes sont encore populaires. Tombé à la conscription, il passa sept années au 46e de ligne où, tout en faisant son service comme musicien instrumentiste, il dirigeait un cours de solfège. Rentré à Lille, en 1847, il passa à la mairie, comme simple expéditionnaire, devint chef de bureau et fut retraité en qualité de Directeur du service de l'octroi. On lui doit cinq volumes de poésies (de 300 pages environ, avec un portrait de l'auteur, un vocabulaire du patois de Lille et la musique des chansons), publiés sous le titre de « Chansons et Pasquilles Lilloises »; un recueil intitulé: « Mes passe-temps »; quatre almanachs sous le titre: « Mes Étrennes »; une étude biographique sur Brûle-Maison, chansonnier populaire lillois du XVIIIe siècle; un ouvrage en deux volumes:

Mœurs populaires de la Flandre Française », Lille, L. Danel, 1889; deux recueils sur l'Exposition des Beaux-Arts de Lille; des articles sur le *folk-lore* lillois, dans la *Revue des traditions populaires*, et dans la *Tradition*, et la rédaction en chef du journal *L'Épargne du travail*. Par ses ouvrages en patois du nord, qu'il a interprétés lui-même dans des fêtes de bienfaisance, M. D. s'est fait dans les départements du nord de la France et dans une partie de la Belgique, une réputation égale à celle des Jasmin, des Mistral et des Roumanille dans le midi de la France. On l'a aussi justement comparé à son ami Gustave Nadaud. Comme lui, il est musicien aussi bien que poète et compose lui-même les airs de ses chansons. La plupart de ses mélodies, gracieuses et bien rythmées, ont fait leur tour de France, sous d'autres paroles, et partant de Paris. M. D. a consacré tout son talent à la classe ouvrière, à laquelle il appartenait par sa naissance; c'est un fait que ses compatriotes, qui se plaisent à l'appeler tantôt le Béranger, ou le Désaugiers lillois, tantôt le Jasmin ou le Mistral du Nord, le désignent plus souvent encore sous la qualification de *poète des Petits*. « Aussi « est-il bien aimé et chanté lui-même par les « poètes de son pays, dont il a fait la gloire et « le charme. Sa jeune muse, dit M. Géry Le-« grand, a des grâces d'aïeule quand le vieux « temps par elle est raconté »; et un critique ajoute: « Son œuvre pétille d'une couleur lo-« cale que nul n'avait jamais employée jus-« qu'ici ».

Dessard (Pierre-Joseph, dit Aimé), magistrat et littérateur français, président du tribunal civil à Nantua, né, à Roanne (Loire), le 15 juillet 1832, a publié: « Recueil des usages locaux du canton de Roanne », 1877, deux éditions; « Un maître d'école au XVIIe siècle », Roanne, 1880: « L'enseignement du Collège », discours; « L'écolier et l'oiseau »; « Histoire du sauvetage d'un homme et d'un porte-monnaie »; « Récit d'une lutte mémorable entre un corps sec et un corps mouillé » etc.

Dessi-Magnetti (Vincent), publiciste italien, né, en 1821, à Cagliari, où il fut reçu docteur en droit en 1843. On lui doit plusieurs articles d'économie politique, un livre intitulé: « Principii di legislazione sociale »; et la « Storia dell'Università di Cagliari dal 1603 fino ai nostri giorni », écrite dans son ancienne qualité de secrétaire de l'Université.

De Stefani (Charles), naturaliste italien, professeur de géologie à l'Institut des Études Supérieures de Florence, né, à Padoue, le 15 mai 1852; son père était Louis De Stefani, patriote vénitien, mort il y a quelques années à Sienne, où il était directeur du Lycée; il a fait ses études de jurisprudence et reçu son doctorat en 1870 à Pise, mais pour se vouer ensuite avec passion et exclusivement aux sciences naturelles. Il a publié, entr'autres: « Un brano di storia della geologia toscana », Rome, 1875; « Molluschi continentali sino ad ora notati in Italia nei terreni pliocenici ed ordinamento di questi ultimi », Pise, 1876; « Descrizione degli strati pliocenici dei dintorni di Siena », Rome, 1877; « Sallustio Antonio Bandini », Florence, 1877; « Lettere economiche sulla Calabria Ulteriore prima » (dans l'*Economista*, de l'année 1879); « Fossili pliocenici dei dintorni di San Miniato; Molluschi bivalvi e univalvi », Pise, 1874; « Molluschi pliocenici dei dintorni di Siena », 1880, en collaboration avec le professeur Pantanelli; « Geologia del monte Pisano », Rome, 1877; « Considerazioni stratigrafiche sopra le roccie più antiche delle Alpi Apuane e del monte Pisano », Rome, 1875; « I terreni subapennini dei dintorni di San Miniato »; « Le acque termali di Pieve Fosciana in Garfagnana »; « Sedimenti sottomarini dell'epoca postpliocenica in Italia »; « Dell'epoca geologica dei marmi dell'Italia Centrale; « Le rocce serpentinose della Garfagnana »; « Sulle serpentine e sui graniti eocenici superiori dell'alta Garfagnana »; « Sulle tracce attribuite all'uomo pliocenico nel senese »; « Sopra una nuova Daudebardia italiana » (en société avec le prof. Pantanelli), 1879; « Quadro comprensivo dei terreni che costituiscono l'Appennino settentrionale », Pise, Nistri, 1881; « Molluschi continentali sino ad ora notati in Italia nei terreni pliocenici », id., id., 1876-81; « I laghi dell'Appennino settentrionale », Turin, Candeletti, 1884; « Studio geologico sulle Calabrie meridionali », Rome, typ. de' Lincei, 1885; « La superficie della terra », Florence, Barbèra, 1886; « Studii paleozoologici sulla Creta superiore e media dell'Appennino settentrionale », Rome, typ. de'Lincei, 1885; enfin, plusieurs articles et mémoires publiés dans le *Bollettino di Malacologia italiana*, dans le *Bollettino del R. Comitato Geologico*, dans *Gli Atti della Società Toscana di Scienze naturali*, dans la *Rassegna Nazionale*, huitième année, où a paru un essai sur « Lo stato attuale degli Studii Geologici in Italia », dans *Gli Atti della R. Accademia dei Georgofili*, dans le *Bollettino del Club Alpino Italiano*, dans le *Giornale dei Lavori Pubblici*, dans le *Bulletin de la Société géologique de France* de l'année 1888, où se trouvent ses « Excursions dans les Alpes Maritimes », dans les *Verhandlungen der K. K. geologischen Reich*, de 1880, où, en collaboration avec le docteur Stur, a paru un essai « Die Carbon-Schichten von Mallave »; dans l'*Archivio per l'Antropologia e la Etnologia*, de l'année 1888; « Di alcune proprietà collettive dell'Appennino ». Son dernier ouvrage vient d'être publié à Florence chez Le Monnier, sous le titre: « Le pieghe delle Alpi Apuane ».

De Steffanis (Louis D.), journaliste italien, établi à Montevideo (Amérique du Sud), né, à

Crémone, le 21 novembre 1839. Ayant terminé ses cours dans son pays natal, il partit très-jeune pour Buenos-Ayres et après qu'il se fut bien preparé par l'étude de l'espagnol et du portugais à l'enseignement et au journalisme, il fut appelé à Montevideo par M. Tavolara pour y tenir la chaire d'histoire moderne. Revenu, pour affaires de famille, à Buenos-Ayres, il commença à y écrire pour les journaux des articles de critique qui furent vivement appréciés. Sa fécondité est étonnante; car il s'occupe à la fois de critique musicale, de littérature, de politique, d'art, etc., etc. Depuis 1863, il est établi à Montevideo, comme professeur d'histoire, et il est un des plus connus entre les rédacteurs du *Siglo* et de la *Tribunita*. Il est aussi un bibliophile passionné et un excellent patriote, car c'est à lui que les victimes des inondations du Po en 1882 durent les 50,000 fr. souscrits par les soins de M. D. S. à Montevideo. Les désagréments n'ont pas manqué à M. D. S. de la part de ses adversaires politiques lorsque ces derniers obtinrent les rênes du gouvernement; mais ses compatriotes fondèrent une *Société de Conférences* à Montevideo pour le mettre à l'abri du besoin en attendant que justice lui fût rendue.

Destouches (Ernest von), historien et poète allemand, d'origine française, conseiller d'État à Munich, est né, dans cette ville, le 4 janvier 1843. Parmi ses ouvrages, on doit citer: « Chronik der Stadt München »; « Geschichte des Haus-Ritter-Ordens vom heil. Georg »; « Urkundliche Beiträge zur Geschichte Münchens »; « Geschichte des St. Elisabeth-Ordens »; « Geschichte der Sangespflege und Sängervereine in München »; « Münchener Bürgertreue »; « Münchens Schützenwesen und Schützenfeste »; « Sekularbilder aus Münchens Vorgangenheit »; des mémoires, des essais, des articles séparés, et plusieurs poésies, dont un certain nombre mises en musique par divers compositeurs.

Destounis (Gabriel), écrivain hellène, drogman au Ministère des affaires étrangères de Russie et conseiller d'État, ancien professeur de grec moderne à la Section des langues orientales à Saint-Pétersbourg, docteur en philologie grecque, ancien professeur de grec classique à l'Université de Saint-Pétersbourg, dont il est membre honoraire, membre de plusieurs sociétés savantes russes et étrangères, né, en 1818, à Saint-Pétersbourg, où il a fait ses études. On lui doit un commentaire du second volume de Procopius sur la Guerre des Romains avec les Perses traduit par Spiridion Destounis, 1880; « Analyse du voyage en Roumélie de l'archimandrite Antoine », 1880; « Deux voyageurs grecs du XV et XVIII siècle », 1881 (analyse de l'article de Sp. Lambros sur Canan et Vatatzès); trois textes grecs édités, traduits et commentés, 1881, 1884; « Sur le catalogue des Manuscrits grecs d'Athos », 1881; « Analyse d'une inscription grecque contestée qui figure sur un monum. », 1881; « Topographie de Constantinople au moyen-âge », 1882-83; « Recherches sur les chants héroïques grecs du moyen-âge », traduction et commentaire, 1883; différentes analyses d'ouvrages touchant à l'histoire grecque du moyen-âge.

Destremx de Saint-Christol (Léonce), agronome, publiciste, homme politique français, ancien maire de Lablachère, maire de Saint-Christol, ancien député de l'Ardèche à l'Assemblée nationale, membre du Conseil Supérieur de l'agriculture et de la Commission supérieure spéciale contre le phylloxéra, né, à Alais (Gard), le 5 décembre 1820, a publié: « Légendes et chroniques du Languedoc », recueil des souvenirs poétiques et populaires des Cévennes; « Essai d'économie rurale et d'agriculture pratique »; « Agriculture méridionale. Le Gard et l'Ardèche ». M. L. D. est aussi l'auteur de « Fables », écrites dans l'idiome provençal, ainsi que d'une traduction en vers français du drame *La Camisarde* du félibre Paul Gausson, et d'un roman historique: « Le Château de la Reyne Blanche », qui a obtenu un réel succès.

Destriché (Madame), femme-auteur, née, en 1823, à Saint-Christophe (Indre et Loire), où elle habite une grande partie de l'année étudiant sur place tout ce qui se rattache à l'économie et à l'éducation rurale, branche dans laquelle sa compétence est reconnue et appréciée. Parmi ses publications, on doit citer: « Les dimanches de la mère Taboureau »; « La question agricole »; « L'instruction agricole »; « La fraternité agricole »; des nouvelles rurales, des lettres publiées par le journal *Le Siècle*, la *Gazette de Village*; « Les Etats-Unis d'Europe »; le *Journal du Peuple*; son dernier ouvrage touchant à l'économie sociale, porte ce titre: « De l'assistance publique dans les campagnes ».

De Theux de Montjardin (chevalier Xavier), érudit belge, né, à Saint-Broud, le 23 septembre 1838. Il a collaboré au *Bibliophile Belge*, au *Bulletin* de l'Institut archéologique liégeois, et il a fait paraître: « Recueil héraldique des bourgmestres de Liège (1788-1794) », Liège, 1863; « Bibliographie liégeoise, contenant: 1° les livres imprimés à Liège depuis le XVIe siècle jusqu'à nos jours; 2° les ouvrages publiés en Belgique et à l'étranger, concernant l'histoire de l'ancienne principauté de Liège et de la province actuelle du même nom », Bruxelles, 1867, 2me éd., id., 1875; « Nouveaux mélanges historiques et littéraires ». Liège, 1878; « Collections de documents contemporains relatifs au meurtre de Sébastien La Ruelle, bourgmestre de Liège », id., id.

Détré (André-Charles-Ernest), écrivain français, ancien capitaine de la garde nationale pen-

la guerre de 1870-71, condamné à mort la Commune, principal collaborateur à la struction de la Bastille, et directeur de loitation de cet établissement, né, à Paris, février 1845. Il débuta, en 1871, à l'*Évènt* et au *Bien public*. Il a publié deux res de nouvelles, sous le pseudonyme d'*Erd'Arjis*: « Au coin du feu. Contes légers », : « Entre intimes. Contes parisiens », 1876, us son nom, avec le titre général: *Les ges parisiens*, ces romans: « Nina la Blonhistoire réaliste d'une courtisane », 1878; crifiée », 1882; « La Comtesse Luciane. oires intimes d'une femme du monde », ; en 1879, il avait publié un voyage hustique, sous le titre: « En Suisse. Impres de deux bourgeois de Paris ».

Détroyat (Léonce), publiciste français, ancien ier de marine, ancien sous-secrétaire d'État a Marine Méxicaine, sous l'Empereur Maxin, né, à Bayonne, le 7 septembre 1829. ut demandé un congé de non-activité pour mités temporaires, depuis 1867, il s'occupa lettres et de politique. Il collabora à la *Li* sous le pseudonyme de *L. de Bourgneuf;* 1869, il acheta ce journal qui appartenait s à M. Émile de Girardin, dont il avait éé la nièce, mademoiselle Hélène Gay, le décembre 1866. En décembre 1870, avec le de de général, il organisa le camp de la Role, qu'il commanda en chef jusqu'à l'armis. En mars 1871, il se démit de toutes ses tions officielles et reprit sa plume d'écrin. En mai 1876, M. Détroyat quitta la *Lité* pour fonder le *Bon Sens* qui devint l'*Esta*; en 1882, il fonda un nouveau journal littaire et politique, la *Réforme*, de concert avec Waldeck Rousseau, puis le *Jour* qui ne nt que quelques mois. Enfin, en 1885, il prit direction du *Constitutionnel*, auquel il impria une direction nettement républicaine. On doit une comédie en un acte: « Entre l'Enme et le Marteau », jouée, en 1870, au Vauville, des librettos d'opéras et de ballets, et publications séparées, à savoir: « La Cour de me et l'Empereur Maximilien », 1868; « L'invention française au Mexique », 1869; « Le rutement, l'organisation et l'instruction de rmée française », 1870; « Le scrutin de liste le Sénat »; « La France, l'Allemagne et l'Anterre », 1884; « Nos possessions françaises Indo-Chine », 1887; « Les chemins de fer Amérique », 1886.

Deus (João de), illustre poète lyrique portuis, né le 8 mars 1830, à San Bartolomeu de essines; il fit son droit à Coimbre; en 1862, se fixa à Béja, où il dirigea, pendant quelpe temps, le journal fondé par lui: *O Bejense;* en 1868, il fut nommé député et alla s'établir Lisbonne. Ses poésies sont choisies et très apréciées. Citons: « Flores do Campo », Lisbonne, 1870; « Ramo de Flores », Porto, 1870; « Folhas soltas », id., 1876; il a aussi inventé une nouvelle méthode pour l'enseignement de la lecture, qu'il a expliquée dans sa « Cartilha Maternal », Porto, 1878, et dans: « A Cartilha maternal e o apostolado », Lisbonne, 1879.

Deussen (Paul), philosophe et philologue allemand, *privat-Docent* de philosophie à l'Université de Berlin, né en 1845; il a publié: « Commentatio de Platonis Sophistæ compositione et doctrina », Bonne, 1869; « Die Elemente der Metaphysik », Aix-la-Chapelle, 1877; « Das System des Vedânta », Leipzig, 1883; « Die sûtrás des Vedânta nebst dem Commentare des Çankara », Leipzig, 1887. Il a traduit en allemand le livre de Réville sur Théodore Parker.

Deutsch (Samuel-Martin), théologue allemand, professeur de théologie à l'Université de Berlin, né, à Varsovie, le 19 février 1837, a publié: « Der Ambrosius Lehre von der Sünde und Sündentilgung », Berlin, 1867; « Drei Actenstücke zur Geschichte des Donatismus », id., 1875; « Die Synode zu Sens 1141 und die Verurtheilung Abälards », id., 1880; « Peter Abälard, ein kritischer Theolog des zwölften Jahrhunderts », Leipzig, 1883; « Luthers dreizehnte These über die päpstliche Gewalt vom Jahre 1519 », Berlin, 1885.

De Vere Aubrey (Thomas), poète et écrivain politique irlandais, né en 1814; il fit ses études à Dublin. On lui doit: « The Valdenses », nouvelle lyrique, 1842; « The Search after Proserpine », poème, 1843; « Poems », 1853; « May Carols », 1857, reédité en 1881; « The Sisters », 1861; « The Infant Bridal », 1864; « Irish Odes and Other Poems », 1869; « The Legends of S.-Patrick », 1872; « Alexander the Great », poème dramatique, 1874; « St.-Thomas of Canterbury », poème dramatique, 1876; « Legends of the Saxon Saints », 1879; « The Foray of Queen Meane », 1882. En prose, il a publié: « English Misrule and Irish Misdeeds », 1848; « Picturesque Sketches of Greece and Turkey », 2 vol., 1850; « Ireland's Church Property and the right use of it », 1867; « Pleas for Secularization of Ireland », 1867; « The Church Settlement of Ireland ». 1868; « Constitutional and Unconstitutional political action », 1881. En 1878, il a publié un mélange d'écrits religieux et philosophiques sous le titre: « Proteus and Amadeus ».

De Vigili (Juste), archéologue et médecin italien, né, à Mezzolombardo (Trentino). Il fut reçu docteur en médecine à l'Université de Pavie, en 18?4. On a de lui: un article sur Mezzolombardo, dans la *Statistica Trentina*, Trente, 1852; « Lettera sulla origine di Mezzolombardo », Milan, id.; « Lettera al professor Teodoro Mommsen sulla necropoli di S. Michele », dans le *Bull. Arch.* de Rome, 1871; « Il Sarcofago di Lovere », dans le *Trentino*, Trente,

1873; « Notizie storiche sulla Bocchetta », id., 1873; « Descriziono d'una lapide mitriaca ritrovata vicino a S. Zeno nella Naunia », Berlin, 1874; « Il significato del nome Metz nei documenti medioevali », dans lo *Raccoglitore*, Roveroto, 1880; « Cenni sulla vita di Giovanni Ferrari di Mezzolombardo », id., id.; « Il Castollo di Königsberg », id., 1881; « Conni sulla vita di Francesco Filos », id., id.; « Relazione sopra una iscrizione romana ritrovata vicino a S. Michele », id., id.; « Relazione sopra una tomba romana scoperta nel territorio di Mezzotedesco », id., id.; « La Lapide mitriaca di S. Zeno nella Naunia », dans l'*Archivio Trentino*, Trento, 1882; « I Sarcofaghi di Lovere e di Mozzacorona », id., 1883. Parmi sos publications médicales, on cite: « Dissertazione sulla clorosi », Pavie, 1834; « Il Verme solitario », id., 1837; « La Rafania », id., 1837; « La Leucorrea », id., 1838.

De Villers (Léopold), historion belge, né, à Mons, le 16 juillot 1830. Conservateur des archives de l'État et des archives communales à Mons, membre de la Commission Royalo d'histoire, M. D. est certainement l'un des hommes qui ont le plus contribué à reconstituer le passé de sa ville natale et de son pays. A peine âgé de dix-neuf ans, il débuta par une « Notice historique sur la procession de Mons », Mons, 1849, qui a eu plusieurs éditions; et toute une série d'autres publications consacrées à Mons et à la province du Hainaut, dont cette ville est le chef-lieu, succédèrent à celle-là: nous devons mentionner spécialoment un « Mémoire historique et descriptif sur l'église de Sainte-Waudru à Mons », Mons, 1857; les « Ordonnances et règlements de police de la ville de Mons », id., 1864; un « Mémoire sur les archives de l'abbaye d'Alne », id., 1885; la « Description analytique de chartulaires et de chartriors, accompagnée du texte de documents utiles à l'histoire du Hainaut », id., 1865-1878; l'importante « Notice sur lo dépôt des archives de l'État à Mons », id., 1871; le « Cartulaire des rentes et cens dus au comte du Hainaut (1265-1286) », id., 1873-1875; les « Particularités curieuses sur Jacqueline de Bavière », id., 1879; et un oxcellent livre sur « Lo passé artistique de la ville de Mons », id., 1880; nouvelle éd., illustréo, id., 1886. On a encoro de lui: l'« Invontaire dos cartes et plans conservés au dépôt des archives de l'État à Mons », id., 1870, publié par ordre du Gouvernement ot du Conseil provincial; l'« Inventaire analytique des archives dos commanderies belges de l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem ou de Malte », id., 1876; l'« Inventaire analytique dos archives de la ville de Mons », id., 1883 et années suivantes. Pour la Commission Royale d'histoire, il a édité lo tom. III des « Monuments pour servir à l'histoire des provinces de Namur, du Hainaut et do Luxembourg », Bruxelles, 18.. le « Cartulaire des comtes du Hainaut », .. 1882 et années suivantes, et il a donné au *B..letin* de cette Commission une foule de con..butions du plus haut intérêt. D'autres tr.. de M. L. D. sont épars dans la *Biograp.. nationale* qui paraît sous los auspices d.. l'A..mie Royalo do Belgique; dans les publications de l'Académie d'archéologie de Belgique, de la Société des Sciences, des arts et lettres du Hainaut, de la Société des bibliophiles de Mons, du Cercle archéologiquo do Mons, de la Société archéologique de Charleroi, de la Société Royale des Beaux-Arts et de littérature de Gand, de la Société archéologique de l'arrondissement d'Avesnos, dans lo *Messager des Sciences historiques*, les *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, *Mons-charitable*, etc.

Devillez (Barthélemy-Adolphe), écrivain belge, professeur ot directour de l'École provinciale des mines du Hainaut, né, à Bouillon, le 18 janvier 1816. Il faut surtout citer de lui: « Introduction à la mécanique appliquée aux arts », Mons, 1843; « Essai sur la mécanique des corps solides », Bruxelles, 1851; « De l'exploitation de la houille à la profondeur d'au moins mille mètres, mémoire en réponse à une question proposée par lo gouvernoment et par l'Académie royale de Belgique », Liège, 1857, 2me éd. rovue et augmentée, id., 1859; « Théorie générale dos machines à vapour, mise à la portée des personnes qui n'ont point étudié les mathématiques supérieures », id., 1861; « Des travaux do porcement du tunnel sous les Alpes et de l'emploi des machines dans l'intérieur de mines », id., 1863; « Éléments de mécanique considérée comme science naturelle », 1re partie, id., 1886, nouvelle édition, id., 1888; « Éléments de constructions civiles », Mons, 1869, nouvelle édition, id., 1886; « Ventilation des mines. Études théoriques et pratiques », id., 1875; « Traité élémentaire de la chalour au point de vue de son emploi comme force motrice », id., 1881-82; — et, dans un autro ordre d'idée: « Un petit livre pour tout le monde », Mons, 1883, ouvrage populaire d'économie politique auquel l'auteur avait préludé dès 1872 par un discours prononcé à la Société des sciences, des arts et des lettres du Hainaut et qui a été publié sous ce titre: « Considérations sur les doctrines socialistes et sur l'Association internationale des travailleurs », id., 1872.

De Vit (Vincent), latiniste italion, né, le 1er juillet 1811, à Mestrino (arrondissement de Padoue), membre de l'Académie de la *Crusca;* entra dans les ordres, et fut ordonné prêtre en 1836. Docteur en théologie à l'Université de Padoue en 1837, il enseigna, pendant sept ans, la grammaire latine au Séminaire; de là il passa bibliothécaire à Rovigo; en 1849, il entra à l'Insti-

de la Charité fondé par le Rév. P. Rosmini se rendit à Rome. Nous avons de lui plusieurs ouvrages qui témoignent de son érudition: « Sententiæ M. Terentii Varronis inedi- », Patavii, 1843; « Volgarizzamento d'un'epistola di Seneca », Rovigo, 1847; « Sopra un codice sconosciuto del Secolo XIV contenente volgarizzamento della Storia di Giustino », ...ence, 1849; « Le antiche lapidi romane nel ...esine », Venise, 1853; « Notizie di Stresa colla ...a dei Santi e Beati principali del Lago Maggiore », 1856; « Ven. Hildeberti Cænomanensis Episcopi, Moralis philosophia de Honesto et ...le », inséré à la *Palaeologia latina*, au volume ...XXI, édité à Paris, 1854; « Elogio funebre di Antonio Rosmini », Milan, 1858; « Vita S. Carlo Borromeo », id., id., etc. etc. Le grand ouvrage de l'abbé D. V. est assurément l'édition du « Lessico latino », d'Egidio Forcellini, commencé en 1858, à Prato en Toscane, entièrement refondue dans un moule tout à fait nouveau. Comme supplément au « Lessico » l'abbé a édité l'« Onomastikon totius latinitatis », ouvrage absolument original. Ses « Opere varie », forment huit vol., le dernier contient: « Adria e le sue antiche epigrafi », Florence, 1888; l'avant-dernier a pour titre: « Discorsi sull'origine e moltiplicazione del linguaggio », ...enne, 1887.

Devits (Charles), l'un des pseudonymes du journaliste français *Francis Magnard* (Voyez *Magnard*).

Devrient (Othon), écrivain allemand, fils du célèbre acteur Édouard D., né, le 3 octobre 1838, à Berlin; acteur lui-même, il fut engagé en 1876 à la direction artistique du Théâtre-National de Mannheim; en 1878, à celle du théâtre de la ville de Francfort, et, depuis 1884, il dirige le théâtre de la Cour à Oldenbourg. On lui doit: « Zehn Minuten Aufenthalt », 1866; « Zwei Könige », 1867; « Shakespeare. Vorträge », 1869; « Ruinen von Athen nach Kotzebue », 1870; « Iphigenie auf Tauris », 1870, la traduction du texte italien de l'opéra de Glück; « Uthal », le texte de l'opéra de Mehul, 1870; « Kaiser Rothbart », fantaisie populaire, 1871; « Tiberius Gracchus », 1871; « Was wir bieten, Festspiel », 1873; « Bühnen und Familien. Shakespeare », en collaboration avec son père, 1874–75; « Goethes Faust als Mysterium », 1877, trois éditions; « Ueber allen Zauber Liebe », 1881; « Briefe v. Iffland u. Schröder an Werdy », id.; « Freudenspiele a. Hofe Herzog Ernst d. Frommen », 1882; « Luther, historisches Caracterbild », 1883, quatre éd., etc.

Dewalque (G. J. Gustave), naturaliste belge, né, à Stavelot, Secrétaire général à la Société géologique de Bruxelles depuis sa fondation; il est, depuis 1859, membre titulaire de la classe des Sciences à l'Académie Royale de Belgique. Travailleur infatigable, M. D. a composé en dehors de nombreux ouvrages dont la liste est très longue, un rapport remarquable sur l'unification de la nomenclature géologique aux deux Congrès de Bologne et de Berlin (1881 et 1885). Il a aussi publié une carte géologique de son pays et des provinces voisines, Liège, 1879. Il a, en outre, inséré une foule de notes, notices, mémoires, rapports, communications concernant la géologie dans une foule de recueil, entre autres, dans les *Bulletins de l'Académie Royale des Sciences de Belgique*, dans les *Bulletins de l'Académie de Médecine de Belgique*, dans les *Annales de la Société géologique de Belgique*, dans la *Biographie Nationale*, dans le *Bollettino del Reale Comitato Geologico d'Italia.*

Dewar (Jacques), savant écossais, né en 1842, à Kinnardine-on-Forth; il fit ses études à l'Université d'Édimbourg et à Gand sous le professeur Auguste Kekalie, et il est actuellement professeur de philosophie naturelle expérimentale à l'Université de Cambridge, et vice-président de la Chemical Society. On lui doit: « The Oxidation products of Picoline »; « Transformation of Chinoline into Aniline »; « Physical Constants of Hydrogenium »; « Specific Heat of Carbon at High Temperatures »; « The Physiological Action of Light »; « Spetroscopic Investigations », etc.

De Wille (baron Jean-Joseph-Antoine-Marie), archéologue belge, né, à Anvers, le 24 février 1808. Membre de l'Académie royale de Belgique et de l'Institut de France, M. De W. a énormément écrit. Voici les titres de ses publications distinctes: « Description des antiquités et objets d'art qui composent le cabinet de feu M. le chevalier E. Durand », Paris, 1836; « Description d'une collection de vases peints et bronzes antiques provenant des fouilles de l'Étrurie (musée du prince de Canino) », id., 1837; « Description des vases peints et des bronzes antiques qui composent la collection de M. De H. (De Hagnoncour) », id., 1839; « Description de la collection des antiquités de M. le vicomte Beugnot », id., 1840; « Le géant Ascus », Blois, 1844; « Description des médailles et des antiquités du cabinet de M. l'abbé H. G. (Greppo) », Paris, 1856; « Le jugement de Pâris », Leipzig, 1856; « Choix de terres cuites antiques du cabinet de M. le vicomte H. De Janzé », Paris, 1857; « Notice sur les vases peints et à reliefs du musée Napoléon III », id., 1862; « Notice sur quelques vases peints de la collection de M. Alexandre Castellani », id., 1865; « Catalogue de la collection d'antiquités de M. Alexandre Castellani », id., 1866; « Discours lu au Capitole le 26 avril 1867, à l'occasion de l'anniversaire de la fondation de Rome », id., id.; « Recherches sur les empereurs qui ont régné dans les Gaules au IIIe siècle de l'ère chrétienne », id., 1868; « Le Satyre de bronze trouvé à Dodone dans les

fouilles de M. Constantin Carapanos », id., 1877. Avec Charles Lenormant, il a publié: « Élite des monuments céramographiques: matériaux pour l'histoire des religions et des mœurs de l'antiquité », Paris, 1837-1861. Enfin, après la mort du duc de Blancas, il a fait paraître les trois derniers volumes de la traduction que le duc avait préparé de l'« Histoire de la monnaie romaine », de Th. Mommsen, Paris, 1865-1873. — Les autres travaux de M. De W. sont épars dans les publications des sociétés savantes et dans les revues spéciales, notamment dans les *Mémoires de l'Académie Royale des sciences, des lettres et des arts* de Belgique; dans le *Bulletin* de cette Compagnie, où a paru dès 1843 la relation d'une mission scientifique en Italie et en Grèce dont l'auteur avait été chargé l'année précédente par le gouvernement belge; dans l'*Annuaire de l'Académie*, auquel il a fourni entre autres les biographies de Th. Panofka, de Charles Lenormant, d'Adrien de Longperrier et de François Lenormant. On trouvera aussi de nombreuses communications de lui dans les *Bulletins de l'Académie d'archéologie* et des *Commissions royales d'art et d'archéologie* de Belgique; dans les *Comptes-rendus de l'Académie des inscriptions et belles-lettres* de Paris dans les *Mémoires* et les *Bulletins* de la Société des antiquaires de France, de l'Institut archéologique de Paris, de l'Association pour l'encouragement des études grecques en France, de la Société archéologique de l'Orléanais, de l'Institut de correspondance archéologique de Rome; dans la *Revue de la numismatique belge*, dans la *Revue numismatique*, dans la *Revue archéologique*, dans la *Revue de philologie française*, le *Journal asiatique* et les *Mélanges d'archéologie* des PP. Cahier et Martin de Paris, le *Bulletin archéologique de l'Athénæum français*, la *Gazette des beaux-arts*, la *Gazette archéologique* et le *Bulletin de correspondance hellénique* de Paris, l'*Archæologische Zeitung*, etc.

Dezeimeris (Reinhold), écrivain français, membre correspondant de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, président de l'Académie de Bordeaux, conseiller-général de la Gironde, né, à Paris, en 1835. Il a publié: « Notice sur P. de Brach », 1858; « Recherches sur l'auteur des épitaphes de Montaigne », 1861; « Œuvres poétiques de P. de Brach », 2 vol.; « De la renaissance des lettres à Bordeaux au XVIe siècle », 1884; « Recherche sur la récension posthume du texte des *Essais* de Montaigne », 1866; « Dissertation sur l'emplacement de la villa d'Ausone », 1867; « De l'Ebromagus de Saint-Paulin », 1874; « Poésies françaises, latines et grecques de Martin Despois », 1875; « Leçons nouvelles et remarques sur le texte de divers auteurs: Mathurin Regnier, André Chénier, Ausone », 1876; « Lettres grecques de C. Julius Scaliger », 1877; « Étude sur Pierre Trichet », 1878; « Corrections et remarques sur le texte de divers auteurs », 1880; « Recherches sur les origines de Sulpice-Sévère », id.; « Remarques sur les inscriptions antiques de Bordeaux », id.; « Études sur le *Querolus* », 1881; « Remarques et corrections sur le texte de divers auteurs », 1883; « Remarques sur la situation de l'agriculture en France », id.; « Observations sur le traité *De la Vigne* de Roaldès », 1886.

De Zerbi (Rocco), homme politique et littérateur italien, né, à Reggio (Calabre), en 1843. Il a commencé par servir à l'armée (1860-67) d'abord dans les *chemises rouges* de Garibaldi, ensuite dans l'infanterie régulière; ayant quitté le service, il se lança dans le journalisme politique et fonda à Naples le *Piccolo* qui devint bientôt très-populaire, grâce à la verve, au style et à l'originalité des *premiers Naples* signés d'une Z par son directeur. Très-brillant écrivain, M. R. de Z. a su s'acquérir la bienveillance de ses concitoyens, et depuis 1874, il est député de Reggio. Il ajoute à son talent de littérateur, celui de conférencier; nous avons de lui: « Scritti politici », un vol.; « L'Ebrea »; « Il mio romanzo »; « L'Avvelenatrice », romans; « Amleto »; « Faust »; « Il linguaggio dell'uomo primitivo », conférences qui ont été imprimées; « L'Arte moderna », essai de critique. M. de Z. a pris la parole à propos de questions militaires et navales et a fourni à la *Nuova Antologia* de Rome quelques articles fort commentés sur des sujets de matériel militaire moderne.

Dhombres (G), historien français, professeur au Lycée Henri IV, à Paris, né, à Nîmes (Gard), en 1844, a publié: « Précis d'histoire des temps modernes (1453-1880) », Paris, Baillère, 1881; « Récits et biographies historiques » (en collaboration avec M. G. Monod), id., 1882; « Histoire ancienne, grecque et romaine », 1882; « Histoire du moyen âge et Histoire moderne »; « La Révolution Française », Paris, L. Cerf, 1883. Depuis cette année, M. Dhombres a inséré dans le journal *L'Éducation nationale*, plusieurs articles et essais qui n'ont pas encore été réunis en volume.

Dhombres (Jean-André-Ernest), théologue français, pasteur titulaire évangelique à Paris depuis 1867, né, le 16 mars 1824, au Vigan, petite ville du département du Gard; il a fait ses études à Genève et à Strasbourg. On lui doit: « Sermons et Homélies », deux séries, 1867, 1878; « Foi et patrie », discours prononcés pendant le siège de Paris, 1871; « La famille protestante », 1880; « Pensées morales et politiques du comte Pelet de la Lozère, avec notice biographique », 1873. Il a collaboré à la *Revue Chrétienne*, à l'*Espérance*, au *Christianisme au XIX siècle*, à la *Croix*, à l'*Encyclopédie des sciences religieuses*.

Diamilla-Müller (Émile), savant italien, né, à

me, en 1826; il étudia à Paris à l'École Polytechnique et en sortit officier d'état-major. Venu en Italie en 1848, il y prit du service actif dans la campagne contre les Autrichiens lors de la prise de Rome en 1849, retourna à Paris, où il fut admis comme employé à l'Observatoire. Mais en 1859 il quitta encore une fois la France et vint s'établir, tour-à-tour, à Turin, Florence, Rome, et, en dernier lieu, de nouveau définitivement à Turin. Sa fille, mathématicienne, enseigne les mathématiques à l'école supérieure des femmes à Rome, et en est sous-directrice. Nous avons de M. D. M. des ouvrages d'histoire ainsi que des ouvrages de science. Citons: « Biografie autografe ed inedite di illustri italiani di questo secolo », Turin, 1853; « Trattato elementare d'astronomia », Paris, V. Masson, 1856; « Il polo artico »; « Il polo antartico »; « La vita terrestre e la vita eterna »; « Le aurore polari »; « L'urto d'una cometa contro la terra »; « Carta magnetica dell'Italia »; « Rivista scientifica per l'anno 1872 »; « Il terremoto »; « Metro e chilogrammo internazionale »; « La fine del mondo »; « Le leggi delle tempeste », 1re éd., Turin 1881, 2me 1887; « Astronomia, magnetismo terrestre », 1886. Nous avons de lui plusieurs brochures très-importantes sur des sujets de géographie et d'astronomie. En préparation, un ouvrage en 4 vol., dans lesquels sont examinées les questions scientifiques du jour. M. D. M., a eu une part très-active dans le mouvement national italien, et il a publié en 1881, sans nom d'auteur, un volume intitulé: « Politica segreta italiana 1863-1873 », Turin, Roux et Favale; ce livre jette beaucoup de clarté sur cette période historique et sur les relations de Mazzini et du Roi Victor-Emmanuel. Nous avons aussi de lui un épistolaire politique intitulé: « Da Roma a Corunda (marzo-giugno 1848) », Turin, 1886.

Dian (Étienne), le véritable nom de la damoiseur mentionnée dans la première livraison du *Dictionnaire*, sous son pseudonyme de *M. Angles*. Elle a aussi signé de petites nouvelles et quelques volumes, avec le pseudonyme *Leroisin*. Elle est née, à Maquenau (Alsace), en 1856. Ses titres littéraires, sont des traductions de romans anglais dont le style a été remarqué. Citons: « Portia », Paris, Hachette, 1885; « Miss Tommy », Paris, Didot, 1885; « Doris », Paris, Hachette, 1886; « Le Roi Arthur », Paris, Didot, 1887; « Une seconde vie », Paris, Hachette, 1888; « Le silence du Doyen Maitland »; « Dolores ».

Dias (Antonio-Gonçalvez), poète brésilien, ancien professeur d'histoire au collège Pedro II, né le 10 août 1823, à Cachias; il fit ses études à l'Université de Coimbre et débuta en 1846 par un recueil de vers publiés à Rio: « Primeiros Cantos ». Suivirent: « Léonor de Mendonça », drame, 1847; « Segundos cantos », 1848; « Ultimos cantos », 1850; « Cantos », 1857; « Os Tymbiras », id.; « Diccionario de lingua Tupy », 1858; différents mémoires, essais, entr'autres: « Brazil e Oceania », aux actes de l'Institut Historique de Rio de Janeiro; une édition de Barredo, avec une introduction sur les migrations des tribus indiennes, des comptes-rendus de différentes missions scientifiques, etc.

Diaz de Escobar (Narcisse), poète et auteur dramatique espagnol, né, le 25 juin, à Malague, où il fit ses études de jurisprudence; ses poésies lyriques ont été fort appréciées et ses drames ont eu beaucoup de succès; entr'autres: « Un episodio morisco »; « Los jovenes del dia »; « Por un pensamiento »; « Por ella »; « El anillo de pelo »; « Dos maridos y una esposa »; « Dos para una ». En collaboration avec d'autres écrivains, il a publié des esquisses sur Malaga. Le nom de *Diaz* est porté encore en Espagne par d'autres écrivains distingués; citons le mathématicien Don Blas Diaz de Mendivil, et les deux critiques collaborateurs de la *Revista de España*, Don Nicolas Diaz de Ben Jumea, qui s'est occupé surtout de Cervantes et Don José Diaz de Molins auteur d'articles remarquables sur le sentiment d'honneur dans le théâtre de Calderon.

Diaz Terreira (J.), jurisconsulte portugais, avocat à Lisbonne, professeur à l'Université de Coïmbre, s'est signalé comme l'un des chefs du parti constitutionnel et comme directeur du *Jornal de Jurisprudencia*.

Di Bernardo (Dominique) jurisconsulte et avocat italien, né, en 1846, à Collesano (prov. de Salerne); après avoir fait son Droit à Naples et à Pise, il se rendit à Paris. Il suivit les cours de la Sorbonne et du Collège de France, et alla ensuite poursuivre ses études à Londres et à Berlin. Revenu à Palerme en 1871, il écrivit dans les journaux et en 1875, il publia un ouvrage: « Il divorzio considerato nella teoria e nella pratica ». L'année d'après une brochure: « Il potere esecutivo ed il potere giudiziario ». Suivent: « L'amministrazione locale in Inghilterra, Scozia ed Irlanda »; « Il darwinismo e le specie animali », Sienne, 1881; « L'amministrazione e la sociologia ». — Monseigneur Liborio D. B., frère de M. D. B., a publié: « Panegirici », Florence, 1878; « Orazione funebre di Pio IX », id., id.; et « Problemi sociali ».

Dicey (Edward), publiciste anglais, directeur du journal *The Observer*, collaborateur de la *Fortnightly Review*, du *Saint Paul's* et du *Macmillan's Magazine*, du *Daily Telegraph*, du *Spectator*, ancien directeur (pendant trois mois depuis l'année 1870), du *Daily News*, est né en 1832; il a publié: « A Memoir of Cavour »; « Rome, 1860 »; « The Schleswig-Holstein War », 1864; « The Battlefields of 1866 »; « A Month in Russia during the Marriage of the Czarewich », 1867; « The Morning Land », 1870; « Victor

Emanuel », dans la *New Plutarch Series*, 1882; il a vivement péroré la cause de l'annexion de l'Égypte à la Grande-Bretagne. — Son frère Albert, professeur de la loi anglaise à Oxford, a publié, en 1886, un livre remarquable sur la Constitution britannique.

Dickinson (Guillaume-Howship), médecin anglais, depuis 1869 secrétaire de la *Pathological Society* de Londres, depuis 1865 censeur du *College of Physicians*, né, le 9 juin 1832, à Brighton. Un grand nombre de ses écrits ont paru dans les *Transactions of the Medico-Chirurgical Society*. Citons: « On the Action of Digitalis upon the Uterus », 1855; « On the Pathology of the Kidney », 1859, 1860, 1861; « On the Nature of the so-called Amyloid », 1867; « On the Nature of the enlargement in the Viscera », 1869; « On the Futility of Counter-irritation as a Method of Treatment »; « On the Changes produced in the Nervous System by the Amputation of Limbs »; « On Chronic Hydrocephalus »; « On Diabetes »; « On the Pathology of Tetanus and of Chorea »; « On the Pathological results of Alcohol »; « On Albuminaria »; « On Renal and Urinary affections » etc.

Dickson (Alexandre), botaniste écossais, professeur de botanique à l'Université d'Édimbourg; il est né, dans cette ville, le 21 février 1836. Il a collaboré aux *Proceedings* et aux *Transactions de la Royal* et de la *Botanical Society* d'Édimbourg, au *Journal of Botany* et à l'*Edinburg New Philosophical Journal*. Ses recherches sur la morphologie des organes reproducteurs des conifères l'ont placé au premier rang parmi les botanistes du jour; ses études récentes sur le Cephalotus et le Népenthès ont été très remarquées. Il est docteur honoraire des universités de Dublin et de Glasgow, membre de la Société Linnéenne et président de la Société Botanique d'Édimbourg.

Dide (Auguste), publiciste, orateur, conférencier, membre du Sénat de la République française, fondateur en 1881 de la première revue consacrée à la *Révolution Française*, et qui se publie encore sous la direction du professeur Aulard, l'un des fondateurs de la Société d'*Histoire de la Révolution*, vice-président de la Fédération de 1789, est né, à Nîmes, en 1840. Ancien collaborateur du *Bien Public*, du *National* de Bruxelles, du *Journal Officiel*, du *Lien*, de la *Revue du protestantisme*, directeur pendant six ans du *Protestant Libéral*, membre du synode général de 1872, siégeant à l'extrême gauche, l'un des principaux adeptes d'Athanase Coquerel, il commença à faire parler de lui par des correspondances au *National*, qui le firent chasser de Nice, où il s'était réfugié après l'attentat Orsini, et par sa thèse de doctorat en théologie passée à Strasbourg, et dont le titre était: « La conversion de Saint-Paul au Christianisme ».

Didier (Henri), publiciste français, depuis 1881 sénateur inamovible, né, à Fresnes-en-Woëvre (Meuse), le 12 avril 1807. Il fit son droit à Paris, tout en collaborant au *Bon Sens*; il se fit inscrire au barreau de Sédan en 18.., et il y fonda le *Nouvelliste des Ardennes*. Après le 4 septembre 1870, il fut nommé procureur de la République au Tribunal de la Seine; en 1879, conseiller à la Cour de Cassation, et depuis conseiller honoraire.

Didon (H.), célèbre prédicateur français, né, à Trouvet, près de Grenoble, en 1840; ayant connu l'illustre Lacordaire, il entra dans un couvent de Dominicains, et en 1862, à Toulouse, prononça ses vœux dans les mains de son maître et prédécesseur. Envoyé ensuite à Rome, il y compléta ses études dans le couvent de la Minerve et s'y éprit d'un grand enthousiasme pour la philosophie de Saint-Thomas d'Aquin. De retour en France, il prêcha dans l'église de Saint-Germain des Prés; puis il alla prononcer à Nancy, en 1871, l'oraison funèbre de l'archevêque Darboy. Un an après, il devint prieur des Dominicains de la rue de Saint-Jean-de-Beauvais. Il entreprit ensuite trois séries de conférences, à la chapelle des Dominicains sur « L'homme selon la science et la foi », 1875; à Saint-Philippe-du-Roule sur « L'indissolubilité du mariage et le divorce », 1879; à la Trinité sur « L'Église devant la Société moderne ». Les conférences sur le divorce ayant été interrompues par ordre de l'archevêque de Paris, le père D. fut appelé à Rome pour se justifier (1880), sans pouvoir obtenir aucune audience du Pape; il se vit alors, pendant dix-huit mois, condamné au silence et envoyé au couvent de Corbara, en Corse. En 1882, il se rendit à l'Université de Leipzig, pour y suivre, en déguisant sa qualité de moine, les cours de grec et d'hébreu. On lui doit: « Discours sur la confession », Marseille, 1872; « Discours sur le patriotisme », id.; « Éloge funèbre de Monseigneur Georges Darboy », Nancy, 1874; « L'enseignement supérieur et les universités catholiques », Paris, Didier, 1875; « L'homme selon la science et la foi », conférences, id.; « Qu'est-ce qu'un moine? quel est son rôle social? », 1868; « Les Allemands », un vol. remarquable publié chez Calmann Lévy; « Discours sur la Palestine »; « Discours sur l'Hôpital Religieux et la Laïcisation »; près de paraître, un livre qui fera, sans doute, du bruit: « La Vie de Jésus ».

Dieffenbach (George-Christian), théologue et poète allemand, docteur honoraire de l'Université de Greifswald, pasteur à Schlitz, où il est né, le 4 décembre 1822; on lui doit: « Evangelische Haus-Agende », 1853; « Wort und Sakrament », 1872: « Ein Hochzeitstrauss », 1874; « Bibelandachten », 1879-84: « Evangelische Hausandachten », 1883; « Kleine-Evan-

…en-Postille », 1885; « Kleine-Epistel-Postille », 1886; « *Diarium pastorale* », 1857-70; Kinderlieder », 1852; « Gedichte », 1857; In der deutschen Frühlingszeit », 1871; « Aus m Kinderleben », 1878-83; « Fröhliche Jund », 1886; « Aus vier Reichen », 1886. …puis 1883, il publia une série de livres pour …nfance de différents auteurs allemands ou tra…its des langues étrangères.

Dickhoff (Auguste-Guillaume), théologue et …storien ecclésiastique allemand, professeur …histoire de l'église à l'Université de Rostock, …, à Goettingue, le 5 février 1823; il reçut …n doctorat à l'Université de sa ville natale en …50, soutenant cette thèse: « De Carolostadio …therana de servo arbitrio doctrinæ contra …kium defensore », Goettinge, 1850; parmi …s nombreuses publications, signalons: « Die …aldenser im Mittelalter », id., 1851; « Lu…er's Lehre von der kirchlichen Gewalt », Ber…n. 1865; « Die Kirchliche Trauung », Rostock, …78; « Civilehe und Kirchliche Trauung », id., …80; « Justin, Augustin, Bernhard und Lu…her », discours, Leipzig, 1882; « Die Stellung …uther's zur Kirche und ihrer Reformation in …er Zeit vor dem Ablassstreite », Rostock, …83; « Luther's Recht gegen Rom », id.; « Lu…er's Lehre in ihrer ersten Gestalt », 1887.

Diener (Charles), géographe autrichien, pro…sseur libre de géographie à l'Université de Vienne, président du Club Alpin, né, le 11 dé…cembre 1862, à Vienne, où il fut reçu docteur en 1880. Il entreprit deux voyages d'explora…tion, dans la Syrie en l'année 1885, et dans …s Pyrénées en 1886. Outre sa collaboration …ux Comptes-rendus de l'Académie des Sciences …e Vienne, aux *Mittheilungen* de la Société Géo…graphique de Vienne, au *Jahrbuch der K. K. Geologischen Reichs-Anstalt*, à la *Zeitschrift des Deutschen u. Œsterr. Alpen-Vereins*, à la *Zeitschrift der Deutschen geologischen Gesellschaft*, aux *Mitteilungen der Gesellschaft für Erdkunde* de Berlin, il a publié en librairie: « Libanon, Grundlinien der physischen Geographie und Geo…logie von Mittel-Syrien », Vienne, Hölder, 1886.

Dienger (Joseph), mathématicien suisse, an…cien professeur au Polytechnicum de Karlsruhe, où il dirige depuis 1879 la Société d'Assurance sur la vie, né, le 5 novembre 1818, à Hausen près Fribourg. On lui doit: « Handbuch der ebenen und sphärischen Trigonometrie », Stuttgard, 1867, 3me éd.; « Die Differential und Integral Rechnung », id., 1868, 2 vol.; 3me éd.; « Theorie und Auflösung der höhern Gleichungen », id., 1866; « Theorie der elliptischen Integrale und Funktionen », id., 1885; « Grundriss der Variationrechnung », Brunswick, 1863; « Abbildung krummer Oberflächen auf einander und Anwendung derselben und höhere Geodesie », id., 1858 etc.

Diény (Frédéric), écrivain et administrateur français, préfet du Doubs (Besançon), né, le 8 décembre 1850, à Héricourt (Haute-Saône). Outre sa collaboration à la *Vie Littéraire*, on a remarqué un petit roman de lui, publié en 1883 chez Hetzel: « La patrie avant tout ».

Dieraner (Jean), écrivain suisse, professeur de littérature et de langue allemande à l'école cantonale de Saint-Gall, depuis 1874, directeur de la Bibliothèque municipale, né, à Berneck, dans le Rheinthal, le 20 mars 1842; il a fait ses études aux Universités de Zurich, de Bonne, et au Collège de France; on lui doit: « Contributions à une histoire critique de Trajan », 1868 (dans le premier vol. des *Recherches sur l'histoire des Empereurs Romains*, par Max Budinger); « Müller-Friedberg, biographie d'un homme d'État suisse, 1745-36 », 1884; « Lettres de Jean Müller », ainsi que divers essais relatifs à l'histoire locale, dans les *Communications de la Société Historique de Saint-Gall;* « Histoire Suisse », plusieurs volumes, dont le premier a paru en 1887, ouvrage remarquable qui fait partie de la grande collection initiée par Giesebrecht, sous le titre d'*Histoire des États Européens*.

Dierx (Léon), poète français, employé au Ministère de l'Instruction publique, né, en 1838, à l'île de la Réunion; il fait partie de ce groupe dit des *Parnassiens*, les élus dont l'éditeur Lemerre s'est fait le patron, en publiant leurs recueils. Il a publié chez Lemerre: « Poèmes et poésies », 1864; « Les lèvres closes », 1868; « Les paroles du vaincu », 1871; « Poésies complètes », 1872; « La Rencontre », scène dramatique représentée et publiée en 1874; « Les amants », 1879.

Dieterici (Frédéric-Henry), orientaliste allemand, professeur des langues sémitiques à l'Université de Berlin, résidant à Charlottenbourg, près Berlin, né le 6 juillet 1821; il fit ses études à Halle, Leipzig et Berlin, où en 1846 il fut reçu docteur; en 1847, il entreprit un voyage en Orient (Égypte, Arabie, Palestine); on lui doit: « Mutanabbi und Seifuddaula », 1847; « Alfijjah, carmen didacticum grammaticum auctore Ibn. Matik », id., 1851 (la traduction de ce carmen a paru à Berlin en 1853, et fut suivie en 1858-59 des « Carmina Mutanabbii) »; « Reisebilder aus dem Orient », Berlin, 1853; « Chrestomathie Ottomane », id., 1854; « Thier und Mensch, arabische Märchen », traduction, id., 1858; « Die Natur-Anschauung und Naturphilosophie der Araber im 10 Jahrhundert », Posen, 1861, réimpr. à Leipzig, 1876; « Die Propädeutik der Araber », Berlin, 1865; « Die Logik und Psychologie der Araber », Leipzig, 1868; « Die Anthropologie der Araber », id., 1871; « Die Lehre von der Weltseele bei den Arabern im 10 Jahrhundert n. Christus », deux vol., Leipzig, 1876-79; « Der Darwinismus im 10. und 19. Jahrhundert », id., 1878; « Die

Märchen vom Thier und Mensch her. », id., 1879, 2e éd., 1881; « Arabisch-deutsches Handwörterbuch zum Koran und Thier und Mensch », id., 1881; « Die sogenannte Theologie des Aristoteles aus arabischen Handschriften », id., 1882 (traduction en 1883); « Die Abhandlungen der Ichwân Es-Safâ in Auswahl », trois livraisons, id., 1883, 1884, 1886.

Dietrich (Auguste), écrivain français, né, à Nancy, d'une famille d'origine alsacienne, le 12 avril 1846: après avoir achevé ses études littéraires, il alla en 1871 se fixer à Paris. En 1878, il entreprit dans l'Autriche-Hongrie un voyage qui dura trois ans et demi. On lui doit: « Les maîtresses de Louis XV », 1881; « Rouget de Lisle et la Marseillaise », 1882; « Les poésies de Jacques Richard », 1885, réimpr. en 1888; « Jacques Richard et la Presse », 1886; « Les Mensonges conventionnels de notre civilisation », traduits de l'allemand de Max Nordau, 1886; « L'Histoire merveilleuse de Pierre Schlémihl par Chamisso », suivie d'un choix de poésies du même auteur, en traduction, 1888, et autres traductions de l'allemand, telles que *La mort de Danton*, drame de G. Büchner, avec préface de Jules Claretie. Il a collaboré à la *Revue du Nord*, au *Droit des Femmes*, à la *Revue alsacienne*, à la *Revue des idées nouvelles*, à la *Revue politique et littéraire*, à la *Vie littéraire*, à la *Revue Britannique*, à la *Gazette de Hongrie*, au *Messager de Vienne*, à la *Presse* de Vienne.

Dietrichson (Laurent-Henry-Segelke), critique littéraire de l'art norvégien, docteur *honoris causa* de l'Université d'Upsal, professeur de l'histoire des Beaux-Arts à l'Université de Christiania depuis 1875, Directeur du Musée des Arts Industriels et des Estampes de la même ville, est né, à Bergen, le 1er janvier 1834. Il fit ses études à Christiania et à Upsal, où il demeura comme professeur agrégé entre les années 1861-1866; de 1866 à 1873, il fut Conservateur du Musée National de Stockolm; pendant les années 1868-69, il donna des leçons à la Princesse Royale Louise; entre les années 1869-75, il enseigna à l'Université tout en dirigeant la Société des Arts Industriels. Il entreprit de nombreux voyages en Allemagne, en France, en Italie, en Grèce, dans les Pays-Bas, en Russie, en Angleterre; parmi ses ouvrages on remarque un recueil de vers « Olaf Liljekrans », 1857; « Samfundsviser og Sange », 1859, sous le pseudonyme de Jörgen Latiner; « Läredigtet; Nordens poetiske literatur »; « Inledning i studiet of Danmarks literatur », 1860; « Inledning i studiet af Sveriges literatur », 1862; « Johan Ludvig Runeberg », 1864; « Omrids af den norske poesies historie », 1866-69; « Det skönas world », 1867-79 (esthétique populaire); « En arbetare » (un ouvrier, drame en trois actes, qui a été traduit en allemand); « Adolph Tidemand », étude biographique, 1878-79; « Michelangiolo », 1880; « Fra [...]stens Verden », 1884; et une excellente mo[...]nographie sur « Antinoüs » à la suite de [...] dernier voyage en Italie et en Grèce. En [...] et 1876, il dirigeait la revue de Beaux-A[...] titulée: *Tidskrift für bildende Konst och [...]dustri.*

Dietz (Hermann), pédagogiste français, [...]fesseur au lycée Charlemagne à Paris, l'un [...] promoteurs les plus actifs de la réforme [...]dagogique qui s'opère actuellement en Fr[...]ce, né, à Offenbach, en 1846; il est collabora[...]teur à la *Revue politique et littéraire;* on [...] de lui des traductions de l'anglais (entr'autr[...] la *Science des Religions* de Max Müller), [...] éditions de textes allemands et des études p[...]dagogiques pour la substitution des langu[...] vivantes aux anciennes, enseignées par les m[...]mes procédés classiques. Son frère Jules, [...] en 1817, a rédigé entre les années 1879-18[...] le journal *Le Parlement* et collabore dep[...] au *Journal des Débats.*

Dietz (M.), écrivain d'art allemand, professeur libre d'histoire et d'esthétique musicale à l'Université de Vienne, né en 1857, a publié: « Geschichte des musikalischen Dramas in Frankreich während der Revolution bis zum Directorium 1787-1795 », Vienne, 1885, réimprimée en 1886; « Die gegenwärtigen musikalisch-dramatischen Verhältnisse und die neueste französiche Oper » (dans la *Neue Wien. Zeitschrift für Musik* de l'année 1879).

Dietzel (Henri), économiste allemand, professeur d'économie nationale à l'Université allemande de Dorpat en Russie, né en 1857; entr'autres ouvrages, on lui doit trois dissertations: « Ueber Wesen und Bedeutung des Theilbaus in Italien » (dans la *Zeitschrift f. d. ges. Staatwissenschaften*, des années 1884-85); une monographie sur la vie et la doctrine de Carl Rodbertus, Jena, 1886, et dans les *Hildebrand's Jahrbücher fur Nationalökonomie* de la même année: « Das Problem des litterarischen Nachlasser von Rodbertus ». Citons encore: « Ueber das Verhältniss der Volkswirtschaftslehre zur Socialwirthschaftslehre », Berlin, 1882.

Dieu (Alexis-Léon), homme de lettres français, né le 3 décembre 1837. Il est fort apprécié comme romancier et feuilletoniste sous le pseudonyme d'*Oscar Léoni*, et reconnu comme le plus fidèle interprète, en France, des romanciers italiens Bersezio, Caccianiga et Farina: ses traductions de l'italien ont été louées par l'*Italia Militare* de Rome, l'*Illustrazione Italiana* de Milan et la *Revue Internationale* de Florence, ainsi que par d'autres feuilles de moindre importance de Venise et de Turin. M. D., embrassa de bonne heure la carrière militaire et combattit en 1859 l'armée autrichienne à Magenta; il y fut décoré de la médaille française d'Italie. En 1870-71, il prit part aux combats de Gra-

tte, Borny, Saint-Privat et de l'armée de la ..e. Trois blessures graves à Saint-Privat lui ...rent la croix d'officier de la Légion d'hon...r. Maintenant M. D., est chef de bataillon ...55me de ligne. Nous avons de lui plusieurs ...velles et variétés publiées la plupart aux ...naux de France: « Le drame de la Pénis...e », roman historique; « Venise et Saint-... », étude artistique dans la *Revue de Bre... et Vendée*, 1884. Il est en train de publier ...feuilleton: « Le siège de Nantes en 93 », *l'...re de la Loire* de Nantes, 1888. Il a tra...: « Vita campestre »; « Il bacio della Con...a Savina »; « Villa Ortensia »; « Il dolce ...niente »; et « Roccolo di Sant'Alipio », ...tonio Caccianiga; « Gli angioli della terra »; ...overa Giovanna », de V. Bersezio; « Oro ...sto »; « Amore ha cent'occhi », de S. Fa...: et quelques nouvelles de Castelnuovo, Bar...et De Amicis, chez les éditeurs Hachette, ..., Didier et Ghio. Le commandant L. D. membre de la Société des gens de lettres, ...mbre correspondant de l'Académie de Padoue, ...valier de la Couronne d'Italie.

Dieulafoy (Georges), médecin français, de...s 1886 professeur de pathologie interne à la ...ulté de médecine de Paris, né, à Toulouse, 1840. On lui doit: « De la mort subite dans ...fièvre typhoïde », thèse, Paris, Masson et ..., 1869; « Traité de l'aspiration des liquides ...rbides, méthode médico-chirurgicale de dia...stic et de traitement », id., 1873; « Des ...grès réalisés par la physiologie expérimen... dans la connaissance des maladies du sys...me nerveux », thèse d'agrégation, Paris, De...aye, 1875; « Thoracentèse par aspiration ...s la pleurisie aiguë », 1878; « Manuel de ...thologie interne », en deux vol., 1880-83.

Dieulafoy (Marcel-Auguste), ingénieur et ar...logue français, l'auteur de l'heureuse dé...verte des palais de Darius et d'Artaxercès ... Perse, et des admirables fouilles qui ont ...richi entre les années 1881-85 le Musée du L...vre d'une série précieuse d'objets d'art se ...pportant à la période la plus brillante de la ...issance persane, né, à Toulouse, le 3 août 1844; il débuta comme ingénieur des ponts-et-...aussées en Algérie et dans la Haute-Garon..., à son retour de la Perse, il a publié en 4 vol. ... le résultat de ses fouilles, dans l'ouvrage ...titulé: « L'Art antique et la Perse ».

Dieulafoy (Jane-Rachel Magre dame), fem... du précédent, née, à Toulouse, en 1851, a ...vi son mari dans ses trois voyages en Perse, ... pris une part active aux fouilles et au clas...ment des objets; on lui doit deux récits de ...yage: « La Perse, la Susiane et la Chaldée », 188..; « A Suse », 1887. Son style est très-...oré et ses livres ont eu un retentissement remarquable.

Di Giovanni (Gaétan), homme de lettres et historien italien, né, à Casteltermini, le 16 mai 1831; après avoir fait ses études à l'Université de Palerme, il alla s'établir notaire à Cianciana et y travailla à ses « Notizie storiche di Casteltermini e suo territorio », Girgenti, 1869-77; « Sulla strada nazionale da Bivona a Girgenti per Cianciana a Raffadali », id., 1870; « Sull'origine di Mussomeli », id., 1843; « Sulla circoscrizione territoriale del Comune di Cianciana », id., 1878; « Nuovi studii storici su Casteltermini »; « La Bibliografia Casteltermines »; « Le tradizioni popolari di Casteltermini »; « Notizie storiche di Cianciana »; « Filologia e letteratura siciliana », 1880; « La critica di alcuni periodici italiani », 1881; plusieurs notices historiques insérées à l'*Archivio Storico Siciliano* en 1882: « Sopra alcune porte antiche di Palermo e dell'assedio del 1325 », Palerme, 1882; « Sul porto antico e sulle mura, le piazze e i bagni di Palermo dal secolo X al XV », id., 1884; « La fonte di Niufa in Palermo nel secolo XVI », id., 1886; « Origine di alcuni proverbii, motti e modi proverbiali Casteltermines », id., 1885; « Horæ subsecivæ », id., 1886; « Usi, credenze e pregiudizi del Novarese », essai, id., 1887; « Diavoli e giganti nel Canavese », id., id.; « Il Kalat Iblatanû e le sue adiacenze », id., 1888; « Alcune usanze venatorie del Canavese », id., id.; « Venticinque canti e novelline popolari siciliane », id., id. Sous presse, chez Pedone-Lauriel: « Usi, credenze e pregiudizi nel Canavese », un vol.; « Della vita e delle opere di Giannagostino De Cosmi », éducateur sicilien, id., typ. du *Giornale di Sicilia*, un vol. de 500 pages. M. D. G., a quitté le notariat depuis longtemps, pour se consacrer entièrement à ses recherches d'histoire locale.

Di Giovanni (Vincent), philosophe italien, professeur d'histoire de la philosophie à l'Université de Palerme, membre correspondant de l'Institut de France, de l'Académie Royale de Belgique, de l'Institut Royal lombard, chanoine honoraire de l'abbaye de Monreale, né, à Salaparuta (prov. de Trapani), en 1832. Ordonné prêtre, il ne tarda guère à se consacrer à l'enseignement d'abord au Séminaire et au Lycée, ensuite à l'Université: il fonda, en 1858, le journal *L'Idea*, en 1861 *Religione e Patria*, en 1865 *La Sicilia*, en 1869 le *Effemeridi Siciliane*, qui ont cessé depuis. Les ouvrages de M. D. G., sont fort nombreux et très-appréciés en Italie ainsi qu'à l'étranger. En voici la liste: « Principii di filosofia prima », Palerme, 1863; « Il Miceli ovvero dell'Ente uno e reale », id., 1864; « Il Miceli ovvero l'apologia del sistema », id., 1865; « Domenico Deschamps e Vincenzo Miceli », id., id.; « Dell'essenze eterne e del reale nell'ideale », id., id.; « Della storia della filosofia a'nostri tempi », id., id.; « Dell'attinenze tra il Panteismo ed il Materialismo nella storia

contemporanea della filosofia », Naples, 1866; « La storia della filosofia in Sicilia dai tempi antichi al secolo XIX con documenti inediti », en trois vol., Palerme, 1873-1879. En dehors d'une quantité de brochures, pamphlets, opuscules et articles de journaux et de revues sur des sujets qui regardent la philosophie et la métaphysique et sur des sujets littéraires, nous avons encore de lui: « Scritti apologetici », Palerme, 1875; « Il padre Giuseppe Romano e l'ontologismo in Sicilia sulla metà del secolo XIX », id., 1879; « Prelezioni di filosofia »; « La Religione dell'avvenire »; « Severino Boezio ed i suoi imitatori », id., 1880; « Pico della Mirandola », Florence, 1882; « Codice critico della Bibbia volgata »; « Il Monastero di S. Maria la Gadera »; « La cronaca del ribellamento di Sicilia contro Re Carlo, secondo la lezione dei Codici Palermitano, Vaticano, Modenese », Palerme, 1882; « Ciullo d'Alcamo, la Defensa, gli Agostari e le Costituzioni del Regno nel 1231 », Bologne, 1884-1885; « Saggi di critica religiosa e filosofica », Florence, 1887; « L'insegnamento pubblico in Palermo ne'secoli XIV e XV », Palerme, 1887; « L'apologetica cattolica e gli studii etnografici, storici, archeologici contemporanei », id., 1887. L'histoire de la philosophie en Sicile de l'abbé D. G. a été choisie comme sujet d'un rapport de M. Ad. Franck à l'Institut de France, et de M. Alfred Le Roy à l'Académie de Belgique. M. l'abbé D. G. est un travailleur infatigable, un écrivain très-élégant; ses ouvrages d'histoire sont autant remarqués que ses œuvres philosophiques.

Diguet (Charles), littérateur français, né, au Havre, en 1838. Il arriva à Paris avec un volume de vers précédé d'une lettre de Lamartine. Au nombre de ses publications, citons: « Une chaîne de fleurs », 1865; « Notice sur les imprimeurs du XVe et XVIe siècles », 1865; « Les amours de la Duchesse », 1866; « Prête-moi ton nom », vaudeville représenté au théâtre de Cluny, 1866; « Blondes et Brunes », volume de poésies appréciées par Sainte-Beuve, 1866; « Tablettes d'un chasseur », 1868; « Souvenirs de Monaco », id.; « L'Union Ibérique », id.; « Amourette et Amour », 1869; « Les Jolies femmes de Paris, 20 eaux-fortes par Martial, ornements par Morin », 1870, Librairie internationale, grand succès, plusieurs éditions. La guerre de 1870 ayant éclaté, il partit comme correspondant du *Gaulois* et écrivit étape par étape, « L'Épopée prussienne », Paris, Lemerre, 1871, dont Jules Janin fit l'éloge. Suivirent: « Amours parisiens », 1873; « La Vierge aux cheveux d'or », id.; « Statuettes parisiennes », 1875; « Histoire galante de Henri IV », id.; « S. M. l'Impératrice Eugénie », 1877; « Sonnets amoureux », 1878; « Trois femmes martyres », 1879; « Moi et l'autre », 1880, mention honorable à l'Académie Française; « Le Bâtard du Bourreau », id.; « Le livre du chasseur », devenu classique, id.; « Béatrice Cenci », 1882; « La chasse au gibion », 1883; « Mémoires d'un fusil », id.; « Refrains des belles années », poésies, id.; « La Vision de Saint-Hubert », 1884; « Les Amours de la Duchesse »; id.; « Karita », 1885; « Chasses de mer et de grèves », 1886; « Contes du moulin Joli », id.; « Mémoires d'un lièvre », id., couronné par l'Académie; « Guide du chasseur », 1887; « Secret d'alcôve », id. Il a collaboré au *D'Artagnan* d'Alexandre Dumas père, avec le pseudonyme d'*Athos*, à la *Chasse Illustrée*, au *Moniteur de la Chasse*, au *Chasseur Français*, à la *Cloche*, à l'*Événement*, au *Gaulois*, au *National*, au *Triboulet;* depuis la fondation du journal *L'Autorité*, il envoie chaque semaine à ce journal une causerie sur la chasse, sous le titre: *La Vie rustique*. Au Congrès des professeurs français à Londres, en 1888, M. Diguet représentait la Société des Gens de Lettres de Paris.

Dilke (Sir Charles-Wentworth), homme d'état et publiciste anglais, l'un des orateurs les plus remarquables du Parlement anglais, professant des idées républicaines, sous-secrétaire d'état pour les affaires étrangères dans le ministère Gladstone de l'année 1880, négotiateur du traité de commerce entre l'Angleterre et la France en 1881-82, président au mois de décembre de l'année 1882 du *Local Government Board;* rapporteur, en 1883, de l'*Unreformed Corporation Bill;* président, en 1884, de la Commission Royale pour les maisons des ouvriers, marié, en 1885, avec mistress Pattison, la veuve du recteur du Lincoln's College à Oxford, est né, à Chelsea, le 4 septembre 1843. Après avoir achevé ses études de jurisprudence à Cambridge, il entreprit, en 1866, un long voyage aux États-Unis, à la Nouvelle-Zélande, en Tasmanie et dans l'Australie, en revenant par l'Inde et l'Égypte. A son retour, il publia, en 1868, deux volumes très intéressants, sous le titre: « Greater Britain; a Record of Travel in English-speaking Countries during 1866-67 », plusieurs fois réimprimés; il devint à la mort de son père propriétaire de l'*Athenæum;* il est aussi propriétaire des *Notes and Queries* et le principal actionnaire de la *Gardeners' Chronicle*. En 1874, il publia une satire, plusieurs fois réimprimée et traduite en français: « The Fall of Prince Florestan of Monaco ». En 1875, il publia les essais critiques de son grand-père, sous le titre de « Papers of a Critic ». Dans le même année, à la suite d'un second voyage autour du monde, il écrivit dans les revues sur la Chine et le Japon; récemment, il a publié dans les revues des essais sur l'état actuel politique et militaire de l'Europe, dont la *Nouvelle Revue* de madame Adam a donné des traductions.

Dilke (Margaret-Mary), femme-auteur anglaise, belle-sœur du précédent, née Smith, en

;7, mariée en 1876, veuve en 1883. On lui it des discours, des conférences, des articles, s brochures et un livre, dans l'*Imperial Par- ment Series*, sur les droits de la femme; elle lonné preuve de grande activité comme mem- e de la *Women's Suffrage Society*, et de plu- urs Clubs radicaux.

Dillmann (Christian-Frédéric-Auguste), il- tre orientaliste allemand, professeur de théo- gie à l'Université de Berlin, l'un des premiè- s autorités pour la langue éthiopienne, pré- lent du Congrès International de Berlin en 81, dont il a publié les actes en 1882 (2 vol.), embre de l'Académie des Sciences de Berlin puis 1877, né, à Illigen (Wurtemberg), le 25 ril 1823, a publié: « Liber Henock, æthiopi- », Leipzig, 1851; « Das Buch Henock, übers. erkl. », id., 1853; « Octateuchus æthiopicus », 2 vol., id., 1853-55; « Grammatik der ätio- ischen Sprache », id., 1857; « Lexicon linguæ tiopicæ cum indice latino », id., 1865; « Cres- mathia æthiopica », id., 1866; « Liber jubilæo- um æthiop. », 1869; « Libri Regum I-IV », eipzig, 1871; « Ascensio Isaiae », 1877; « Ue- er den Ursprung der Altestamentlichen Reli- on », Giessen, 1865; « Ueber die Propheten les Alten Bundes nach ihrer politischen Wirk- amkeit », id., 1868; « Ueber die kleinen Uni- ersitäten », Giessen, 1869; « Ueber die Theo- ogie als Universitätswissenschaft », Berlin, 1875; « Ueber den Verfall des Islam », id., 1876; « Das Buch der Jubiläen », deux dis- sertations, 1849-51; « Das christliche Adams- buch des Morgenlandes », id., 1852; « Ueber den Umfang des Bibelcanons der abessinischen Kirche », id., 1853; « Bericht über das ætio- pische Buch Clementinischer Schriftenten », 1858; « Ueber die Bildung der Sammlung hei- liger Schriften des Alten Testamentes », 1858; « Heinrich Ewald », 1875; « Ueber die Abfas- sungszeit des Periplus Maris Erythræi », 1878; « Ueber die Anfänge des Axumitischen Rei- ches », 1879; « Zur Geschichte des Axumiti- schen Reiches im 4 bis 6 Jahrhundert », 1880; « Ueber eine neuentdeckte punische Inschrift zu Sulci », 1881; « Ueber Baal mit dem Wei- blichen Artikel », 1881; « Ueber das Kalen- derwesen der Israeliten vor dem Babylonischen Exil », 1881; « Ueber die Herkunft der ur- geschichtlichen Sagen der Hebräer », 1882; « Beiträge aus dem Buch der Jubiläen zur Kritik des Pentateuchtextes », 1883; « Ueber die Kriegsthaten des Königs »; « Amda-Sion gegen die Muslim », 1884; « Ueber die Regie- rung, insbesondere die Kirchenverfassung des Königs Zar'a Jacob », 1884; « Gedächtniss-rede auf Carl Richard Lepsius », 1885; « Verhand- lungen der fünften internationalen Orientalisten- Congress », 2 vol., Berlin, 1882; « Der Commen- tar zur Genesis », 5me éd., 1886; « Commentar zu Exodus und Leviticus », 1880; « Commen- tar zu Numeri, Deuteronomium und Josua », 1886; nombreuses communications à l'Académie des Sciences de Berlin, depuis 1877, contribu- tions à différentes revues, encyclopédies, re- cueils, catalogues, etc.

Di Lorenzo (Jacques), médecin italien, pro- fesseur de syphyliatrie à l'Université de Na- ples, né, en 1836, le 12 avril, auteur de plu- sieurs mémoires insérés au *Giornale di medicina militare*, de 1862 à 1872, ainsi que d'autres pa- rus dans la *Clinica* de Naples et dans la *Gaz- zetta di medicina pubblica*. Nous avons de lui en librairie: « Le granulazioni del collo del- l'utero studiate in rapporto alla sifilide ed al- l'igiene », Naples, 1863; « Sunto patologico- clinico delle malattie veneree e sifilitiche », Mi- lan, 1871; « Ascosso con piaghe cleocolitosi », Bologne; « Lezioni di sifiliatria », Tarente, 1877. Plusieurs mémoires lus à l'Académie mé- dico-chirurgicale de Naples.

Dilthey (Charles), philologue allemand, pro- fesseur de la philologie classique à l'Université de Goettingue, né en 1839. Parmi ses publica- tions, citons: « De Callimachi Cydippa », Leip- zig, 1883; « Analecta Callimachea », Bonne, 1865; « Observationes criticæ in anthologiam græcam », Goettinge, 1878; « Epigrammata græca in muris picta », id.; « De epigramma- tis græcis nonnullis disputatio », id., 1881; « Observationum in epistolas heroidum Ovi- dianas, pars I », id., 1884; des mémoires dans des recueils différents.

Di Marzo (Joachim), écrivain italien, biblio- thécaire de la *Comunale* de Palerme, chanoine au chapitre de la Cathédrale, né, en 1839, à Pa- lerme, où il fonda en 1871 la *Biblioteca storica e letteraria della Sicilia*. Nous avons de lui une traduction du latin en italien du Dictionnaire topographique et statistique de la Sicile, en deux volumes: « Storia delle belle arti in Sicilia », 4 vol., 1861-62; « Diarii della città di Paler- mo »; « I Gagini e la scultura in Sicilia nei se- coli XV e XVI », vol. Ier, un volume in 4° de 826 pages; « Di Filippo Paladini, pittore fio- rentino della fine del secolo XVI e de'primordii del secolo XVII », 1882; « Una cassetta d'avo- rio nella real cappella palatina di Palermo », Palerme, 1887.

Dimitzas (M. Georges), écrivain hellène, né, en 1830, en Roumélie, où il fit ses premières étu- des; en 1847 il se rendit à Athènes, où il acheva ses études universitaires. En 1859, il se ren- dit en Allemagne; il étudia à Berlin et à Leip- zig, ed dans cette dernière ville il reçut son doctorat en philosophie. Après avoir enseigné les lettres grecques dans son pays natal pen- dant quelques années, et fondé un collège à Salonique, il passa de nouveau à Athènes, en 1869, à la direction du Lycée Papadopoulos, où, à l'aide d'une subvention du gouvernement ita- lien, les enfants des italiens établis à Athènes

pouvaient apprendre le grec et l'italien. En 1871, M. D. fut nommé professeur de Géographie à l'École Supérieure des jeunes filles (*L'Arsachion*). On lui doit, entr'autres: « De l'épiscopat indépendant sous la première dynastie de Justinien, etc. », 1859; « Histoire ancienne de la Macédoine, traduite de l'allemand d'Abel », Leipzig, 1860; « Topographie de la Macédoine », ouvrage couronné par la Société pour l'encouragement des lettres grecques en France; « Des antiquités de Mycènes », 1880; « Voyage en Égypte », couronné par le Congrès international de Géographie de Venise, 1880; « Histoire de l'Isthme de Corinthe », 1883; « Histoire d'Alexandrie », 1885; « Vie d'Olympias, mère d'Alexandre », 1887; « Carte de la péninsule hellénique », 1887, et plusieurs essais insérés dans les revues périodiques d'Athènes et de Berlin, et dans la *Correspondance hellénique*.

Dinarte (Sylvio), pseudonyme de M. Escragnolle Taunay.

Di Natale (Émile-Mario), homme de lettres italien, né, à Syracuse, le 16 août 1841; après une enfance et une adolescence tourmentées, il réussit à force de fermeté à entrer dans l'enseignement, pour les langues étrangères; il dirige maintenant les écoles des jeunes filles de sa Commune. Nous avons de lui plusieurs pièces de vers, quelques traductions de l'anglais, des discours d'ouverture, etc.: « Il cuore italiano », vers, Syracuse, 1868; « Dell'influenza della letteratura dantesca sull'educazione politica della Nazione », discours, id., 1872; « La Vergine Mohicana », roman traduit de l'anglais; « Sull'istruzione ed educazione della donna, pensieri », id., 1879; « Rime ostrogote », Milan, 1881; « Biografia del M° G. Triritera », Malte, 1887.

Dincklage-Campe (baronne Emma), romancière allemande, née, le 3 mars 1825, dans la terre de sa famille à Campe, arr. d'Ems. Elle a beaucoup voyagé et s'est mise en rapport avec nombre de personnages et écrivains distingués; on lui doit: « Hochgeboren », 1869; « Tolle Geschichten », 1870; « Sara », 1871; « Geschichten aus dem Emslande », 1872; « Kinder des Südens », 1873; « Im Sirokko », 1877; « Schule des Herzens », 1879; « Wir », 1880; « Fürstlich Blut », 1883; « Die Amsivarier », 1883; « Lieb und Länder », 1885; « Blutjung », 1886.

Dini (François), philosophe et homme de lettres italien, membre de plusieurs académies, né, à Colle Valdelsa, le 1er août 1831. Il fit ses études de théologie et de droit à l'Université de Sienne et il embrassa l'état ecclésiastique qu'il a quitté en 1873. Il débuta, en 1860, par un livre inspiré par Vincent Salvagnoli, intitulé: « Costituzione civile del clero ». Pendant qu'il était professeur au Lycée de Fano, en 1864, il fut chargé par la municipalité de Pesaro de faire le discours d'inauguration pour les fêtes en honneur de Rossini. Ayant ensuite fixé sa demeure à Florence, il y publia en 1873, sous le pseudonyme de *Francesco Della Scala*, son « Discorso di filosofia », qui fit un certain bruit et fut suivi par deux autres volumes, en 1878 et en 1881. Citons encore: « Parole di un ignorante sulla filosofia del libero arbitrio mano del dottor Herzen »; « Guida dei Bagni di Casciana », Florence, 1875; des traductions: « Vita di Walter-Scott di Lockhart », Prato, Giachetti; « Geografia antica di Bevan », Florence, Barbèra; « Somma contro i Gentili di San Tommaso d'Aquino », deux vol., Prato, 1881-84 (la dédicace de l'ouvrage n'appartient point au traducteur, mais à l'éditeur); et enfin: « Dizionario Tomistico Scolastico ad uso degli studenti di teologia e di filosofia », Florence, 1883; et un ouvrage remarquable en quatre volumes: « Della ragione delle lettere, introduzione allo studio della letteratura italiana », Florence, 1884-87. Il a collaboré à plusieurs journaux et revues, entr'autres, à la *Gazzetta d'Italia*, à la *Rivista Contemporanea*, à la *Rivista Europea*, à la *Nuova Frusta letteraria*, à la *Gazzetta del Popolo*, à la *Patria* et à la *Nuova Firenze*.

Dini (Ulysse), une des illustrations italiennes en fait de sciences mathématiques, membre de la Société italienne des Sciences dite des XL, membre de l'Académie des *Lincei* de Rome, professeur de mathématiques à l'Université de Pise, député au Parlement, né, à Pise, en 1845. Docteur ès-sciences dès 1844, il enseigna quelques mois après les mathématiques élémentaires au Lycée de Bénévent; mais il quitta la chaire pour poursuivre ses études à Paris; de retour, il fut chargé successivement de plusieurs cours à l'Université de Pise et dirigea, de 1874 à 1876, l'École normale. Sa collaboration aux *Comptes-rendus de l'Académie de France*, aux *Annali di matematica*, au *Giornale di matematica di Napoli*, aux *Memorie della Società italiana delle Scienze*, aux *Atti dell'Accademia dei Lincei*, commencée en 1865, a continué toujours avec assiduité. Nous avons de lui en librairie: « Fondamenti per la teorica delle funzioni di variabili reali », Pise, 1878; « Analisi infinitesimali », Bertini, id.; « Sopra la serie di Fourier ed altre rappresentazioni analitiche per le funzioni di una variabile reale », 1880, in-8° gr. de 329 pages.

Dionisotti (Charles), historien italien, conseiller à la Cour de Cassation de Turin, né, à Verceil, en 1824. Ses œuvres peuvent se partager en deux catégories, juridique et littéraire; à la première appartiennent les suivantes: « Le Corti d'Appello di Torino, Genova, Casale e Cagliari », Biella, 1843; « La Magistratura consolare »; « La servitù dell'acque secondo il Codice civile italiano », Turin, deux éditions; à la se-

…nde appartiennent des ouvrages historiques, à savoir: « Vita di Carlo Botta », Turin, 1866; « La Valle Sesia ed il Comune di Romagnano », id., 1871; « Cenni sull'origine della Corte d'Appello di Torino », Turin, 1875; « Storia della Magistratura Piemontese », 2 vol., Turin, Roux et Favale, 1881; « Le famiglie celebri medioevali dell'Italia superiore », id., id., 1887. Aux *Miscellanee di Storia Patria*, vol. XXIV, 1885, nous avons de lui une commémoration du prof. Casimir Danna.

Dirik (Bernhard), écrivain letton, né, vers l'année 1820; il est conseiller de la Cour impériale de Russie, rédacteur en chef du *Baltijas Westnesis*, l'un des chefs du parti national letton, l'un des fondateurs de la Société Lettonne de *Riga* où il demeure; il en a été le premier président. On lui doit différentes publications qui concernent la langue lettonne.

Dippel (Léopold), botaniste allemand, professeur de botanique à l'École supérieure technique de Darmstadt; on lui doit, entr'autres: « Beiträge zur vegetabilischen Zellenbildung », Leipzig, 1858; « Das Mikroskop und seine Anwendung », Brunswick, 1867, 1869, nouvelle édition, 1872, 1882; « Die Blattpflanzen und deren Cultur im Zimmer », Weimar, 1869, réimp. en 1880; « Grundzüge der allgemeinen Mikroskopie », Brunswick, 1885.

Discailles (Ernest), publiciste belge, né, à Tournai, le 7 juillet 1837. M. D., qui a embrassé la carrière de l'enseignement public, a professé à l'Athénée Royal, aux Écoles normales et aux cours supérieurs pour dames à Bruxelles. Actuellement professeur à l'Université de Gand. Outre une collaboration assez assidue à une foule de journaux politiques, à la *Revue de Belgique*, à la *Revue* (belge) *de l'Instruction publique*, on lui doit: « La ligue de l'enseignement », Bruges, 1866; « Les frontières de la Belgique », id., 1866; « Les Pays-Bas sous le règne de Marie-Thérèse », Bruxelles, 1872; « Adelson Castiau, sa carrière parlementaire et ses écrits », Péruwelz, 1878; « Histoire des concours généraux de l'enseignement primaire, moyen et supérieur en Belgique », Bruxelles 1882-1883; « Le Général Van der Meersch avant la révolution brabançonne », Gand, 1883; « Guillaume le Taciturne et Marnix de Sainte-Aldegonde », Bruxelles, 1884, excellent petit livre populaire couronné par l'Académie Royale de Belgique (prix de Keyn); « Hommes et choses de la révolution brabançonne: un Chanoine démocrate secrétaire du général Van der Meersch », Bruxelles, 1887.

D'Isengard (Louis), poète italien, né, à la Spezia (prov. de Gênes), le 11 mai 1843; tour à tour sous-officier aux Bersaglieri, aux volontaires de Garibaldi en 1866, aux insurgés de la Crète en 1867, maître de langues à Constantinople, puis prêtre aux écoles des Prêtres de la Mission, nous avons de lui un volume de vers apprécié et intitulé: « Poesie », Livourne, 1885.

Dislère (Paul), publiciste, ingénieur de constructions navales, et administrateur français, depuis 1881 membre du Conseil d'Etat, né, le 1er décembre 1840, à Douai; il a publié: « Note sur la marine des États-Unis », 1868; « La marine cuirassée », 1873; « Les Croiseurs; la Guerre de course », 1875; « Notes sur la résistance des murailles cuirassés », 1877; « Études de statistique; les budgets maritimes de la France et de l'Angleterre », 1878; « Exposé sommaire des expériences faites à Amsterdam sur la résistance des carènes », id; « Pensions militaires en France et à l'étranger », 1881; « Législation de l'armée française et jurisprudence militaire », 1884; « Traité de la législation coloniale », 1886; « Notes sur l'organisation des colonies », 1888.

Ditscheiner (Léandre), mathématicien et crystallographe allemand, professeur de physique, mathématique et crystallographie à l'école supérieure technique de Vienne; il a publié de nombreux mémoires insérés dans les *Actes de l'Académie des Sciences* de Vienne depuis l'année 1858; citons: « Ueber die graphische Hyperbel-Methode », 1859; « Ueber die Zonenflächen »; « Ueber die Krümmung der Spectrallinien »; « Theorie der Bewegungserscheinungen in doppelt-brechenden Medien »; « Ueber eine neue Methode zur Untersuchung des reflectirten Lichtes »; « Krystallographische Untersuchungen »; « Ueber die Farben dünner Krystallplättchen »; « Ueber die Elektricitätsbewegung in Raume und die Nobilischen Ringe », 1878; « Ueber die Guébhard'schen Ringe », 1882.

Ditte (Alfred), chimiste français, professeur à la faculté des sciences de Caen, né, à Rennes, en 1843, a publié: « Traité élémentaire d'analyse qualitative des matières minérales », Paris, 1879; « Traité de chimie fondé sur les principes de la termochimie ». Il a, en outre, fourni des monographies remarquables à l'*Encyclopédie chimique* de Frémy; citons: « Exposé de quelques propriétés générales des corps »; « L'uranium »; « L'étain ».

Dittenberger (Carles-Frédéric-Guillaume); philologue allemand, professeur de philologie classique à l'Université de Halle, né en 1840; on lui doit: « De Ephebis Atticis », Goettingue, 1863; « Inscriptiones Atticæ ætatis romanæ », elle forme la seconde livraison de la troisième partie du *Corpus Inscriptionum Atticarum*, Berlin, 1878-82; « Sylloge Inscriptionum Græcarum », Leipzig, 1883, 2 vol., et une foule de mémoires dans des programmes de gymnases, concernant la plupart les inscriptions de l'Attique. Citons encore: « Boeotische Inschriften », 1886.

Dittes (Frédéric), éducateur allemand, ancien directeur du *Pädagogium* de Vienne (1868)

81), actuellement retraité, né le 23 septembre 1829, à Irfersgrün, en Saxe; on lui doit: « Grundriss der Erziehungs- und Unterrichtslehre », 1868; « Geschichte des Unterrichts », 1871; « Lehrbuch der Psychologie », 1873; « Metodik der Schule », 1874.

Dittmar (Guillaume), chimiste allemand, professeur à l'Anderson's University de Glascow, né, le 14 avril 1833, à Umstadt près Darmstadt; il étudia la chimie à Heidelberg avec Bunsen; il passa ensuite à Manchester, à Edimbourg, et en 1874 à Glascow. Il a publié de nombreux mémoires sur la chimie et collaboré au *Watt's Dictionary*, à l'*Hand- Wörterbuch* de Liebig, et au *Jahresbericht über die Fortschritte der Chemie.*

Dittrich (Adolphe), ancien militaire et écrivain allemand, né, à Prague, le 4 janvier 1829, retraité à Währing, faubourg de Vienne; parmi ses écrits, on signale: « Die Verlobte des Junkers », 1882; « Bürger und Soldat », 1883.

Dittrich (F.), théologue et historien allemand, professeur de théologie au Lycée de Brunswick, né, en 1839; on lui doit, entr'autres: « Dionysieus der Grosse von Alexandrien », Fribourg 1867; « Regesten und Briefe des Cardinals Gasparo Contarini », Brunswick, 1881; « Gasparo Contarini », monographie, id., 1885; « Die Nuntiaturberichte Giovanni Morone's vom Reichstage zu Regensburg 1541 », dans les *Historische Jahrbücher d. Görres- Ges.* de l'année 1883; « Beiträge zur Geschichte der katholischen Reformation im ersten Drittel des 16 Jahrb. », id., 1884-85.

Dixon (Rev. Richard-Watson), poète, théologien et historien anglais, né, à Londres, en 1833, vicaire de Warkwort en 1883; en 1885 on le proposait comme professeur de poésie à l'Université d'Oxford; mais il déclina cette offre. Avec M. Burne Jones et M. William Morris, il publia l'*Oxford and Cambridge Magazine;* et, en outre, « Christ's Company and Other Poems », 1861; « Historical Odes », 1863; « Maintenance of the church of England as an Established Church », ouvrage couronné, 1873; « History of the Church of England », en deux vol., 1877-1880; « Mano, a poetical History », 1883; « Odes and Eglogues », 1884.

Dobbert (Édouard), historien de l'art allemand, professeur de l'histoire de l'art et d'esthétique à l'École supérieure technique de Berlin, né en 1839. Parmi ses écrits, citons: « Ueber das Wesen und den Geschäftskreis der Missi dominici », Heidelberg, 1861; « Dramaturgische Versuche », Saint-Pétersbourg, 1865; « Ueber den Styl Niccolò Pisano's und dessen Ursprung », Munich, 1873; « Beiträge zur Geschichte der italienischen Kunst gegen Ausgang des Mittelalters », Leipzig, 1878; « Das Wiederaufleben des griechischen Kunstgeistes », Berlin, 1876; « Die Kuntsgeschichte als Wissenschaft und Lehrgegenstand », id., 1886; de nombreux essais et articles dans plusieurs revues, journaux (spécialement dans l'*Allgemeine Zeitung*), recueils; citons, entr'autres: « Der Triumph des Todes in Campo-Santo zu Pisa », qui a paru dans le *Repertorium für Kunstwissenschaft* », 1881.

Dobieszewska (Joséphine, née Smigielska), femme-auteur polonaise, née, à Varsovie en 1820. Ses premiers essais ont paru dans l'*Athenaeum*, revue polonaise dirigée à Vilna par le célèbre Kraszewski, et portaient ce titre: « Huit tableaux dans un seul cadre ». Suivirent un roman de mœurs publié à Saint-Pétersbourg, chez Wolf, sous le titre: « Héritage et travail »; en 1844, six volumes pour l'enfance, intitulés: « Amusements agréables et utiles »; en 1861, un autre recueil pour la jeunesse: « Délassemens intellectuels ». Citons en outre sa collaboration à la *Gazetta Varszawska*, le plus ancien des journaux de Varsovie, à la revue *Le Cercle domestique* (*Hólko domowe*), à un ouvrage sur les saints et les saintes de la Pologne, dans lequel elle fut aidée par Mme Alexandrine Borkowska. En 1865, Mme Joséphine Smigielska épousa Sigismond Dobieszewski, docteur en médecine, et quitta définitivement la Pologne du Congrès pour se fixer en Galicie. Établie depuis 1871 à Léopol (Lemberg), elle y a tenu à plusieurs reprises des conférences publiques sur l'éducation des femmes dans ses rapports avec les tendances actuelles de la société. — Son mari, le docteur Sigismund Dobieszewski, est très-connu à cause de ses nombreux travaux sur la médecine, dont quelques-uns écrits en français ont vu le jour dans les revues médicales de Paris, ainsi que pour ses études sur l'organisation des hôpitaux.

Dobronravin (Constantin), théologien russe, plus connu sous son nom de moine et d'évêque qui est *Hermogène*. Il a publié, entr'autres, en langue russe: « Esquisse de l'Église Chrétienne », et un « Résumé de l'Histoire de l'Église Russe ».

Dobrski (Conrad), médecin polonais, directeur d'une revue médicale de Varsovie *La Santé*, a traduit en polonais les Lettres sur la Physiologie de Vogt, et l'Étude sur la Pathologie avec la Thérapie de Niemeyer.

Dobrszanski (Stanislas), auteur dramatique polonais, directeur du Théâtre de Léopol (Lemberg) en Galicie, auteur lui-même de plusieurs comédies applaudies; il est le fils du défunt directeur de la *Gazeta Naradowa*, Jean Dobrzanski.

Dobson (Henry-Austin), poète anglais, né le 18 janvier 1840, à Plymouth; il fut d'abord ingénieur civil, et en 1856, au Ministère du Commerce, où il est encore employé. Le romancier Anthony Trollope l'ayant présenté le premier comme poète au public dans le *St.-Paul's Magazine*, c'est à lui qu'en 1873, M. D. dédia son premier recueil de vers, sous le titre de « Vignettes in Rhyme, and Vers de Société ». Suivirent:

roverbs in Porcelain », 1877; « Old-World lls », 1883; « At the Sign of the Lyre », 35; il a aussi inséré des essais critiques et bio-iphiques au *Cornhill*, au *Blackwood*, au *Cen-y*, au *Gentleman's*, au *Good Words* et à d'au-s *Magazines*, aux *English Poets* de Ward, aux *tter Day Lyrics* de Davenport, aux *English n of Letters* de Macmillan, et aux *English ..rthies* de Longman.

Dochnahl (Frédéric-Jacques), agronome, bo-niste et cultivateur allemand, né, le 4 mars 20, à Neustadt, inventeur d'une nouvelle mé-..le pour fabriquer du vin artificiel. Directeur, -ndant seize ans, du journal d'agronomie *Po-mona*, il a publié: « Die Lebensdauer der Kul-rpflanzen », Berlin, 1854; « Katechismus des .einbaues », Leipzig, 1873; « Obstkunde », uremberg, 1855-60, en quatre vol.; « Biblio-eca Hortensis », id., 1861; « Künstliche Veinbereitung », Francfort, 1878; « Die neue Veinbereitung mit und ohne Keller », id.; « Der Veinkeller, etc. », 1873-76, huit livraisons; Adressbuch der Weinhändler in Deutschland, Oesterreich- Ungarn und der Schweiz », Kreuz-nach, 1880; « Und Die Wein-Kultur als der ..hste Ertrag des Bodens », Francfort, 1881.

Docx (Guillaume), officier supérieur et écri-vain spécialiste belge, né, à Bruxelles, le 27 juillet 1830. Comme M. Cupérus (voir ce nom), et tout en s'appuyant sur des principes sou-vent complètement opposés, M. D., s'est voué à la propagation de la gymnastique en Belgi-que. On a de lui une foule de manuels, de bro-chures, de tableaux synoptiques, de rapports re-latifs à ce sujet; nous devons nous borner à citer: « Traité de gymnastique militaire sans instruments », Bruxelles, 1860; « Gymnastique des deux sexes, créée spécialement à l'usage des jardins d'enfants », id., 1863; « Guide pour l'enseignement de la gymnastique des garçons, conforme au programme officiel », Namur, 1875 (nombreuses éditions); « Guide pour l'enseigne-ment de la gymnastique des jeunes filles, confor-me au programme officiel », id., 1875 (nombreuses éditions); et l'ouvrage capital de l'auteur: « La Gymnastique rationnelle », Namur, 1884. M. D., a été nommé inspecteur de l'enseignement de la gymnastique dans son pays, et il dirige, depuis 1878, une revue mensuelle intitulée: *La Gymnastique Scolaire*.

Déczy (Louis de), écrivain hongrois, né, en 1846, à Oldenbourg. Aussitôt achevé ses études en Hongrie, il se rendit en 1864 à Vienne, où il ne tarda pas à devenir l'un des rédacteurs du journal: *Die Presse*. Revenu après quelques an-nées en Hongrie, il continua à envoyer des cor-respondances de Budapest aux journaux de Vien-ne, et, en 1868, il passa, comme employé, au bureau de la presse. En 1871, le comte Jules Andrássy président du conseil et ministre des affaires étrangères de l'empire, l'emmena avec lui comme secrétaire de cabinet; en cette qualité, M. D. suivit aussi son chef au Congrès de Ber-lin. En 1878, il fut nommé conseiller auprès du Ministère des affaires étrangères. M. D. n'est pas moins connu comme auteur dramatique. On lui doit, entr'autres, une brillante traduction du *Faust* de Goethe, drame devenu populaire: « Le Baiser », qui date de l'année 1871, tragédie: « Le dernier prophète », comédie historique: « Dernier amour », drame historique: « Marie Széchy », 1885; et, en outre, des poésies, des esquisses littéraires, etc.

Dodge (Mary-Abigail, mieux connue sous le pseudonyme de *Gail Hamilton*), femme-auteur américaine, née, à Hamilton (Massachusetts), vers l'année 1830. Collaboratrice féconde de l'*Atlantic Monthly*, elle a publié: « Country Living and Country Thinking », 1862; « Gala Days », 1863; « Stumbling Blocks », 1864; « A new atmosphere », 1865; « Skirmishes and Sketches », 1865; « Red-Letter Daxs in Applethorpe », 1866; « Summer Rest », 1866; « Wool Gathe-ring », 1867; Woman's Wrongs », 1868; « Bat-tle of the Books », 1879; « Little Folk Life », 1872; « Woman's Worth and Worthlessness », 1872; « Twelve Miles from a Lemon », 1874; « Nursery Noonings », 1874; « Sermons to the Clergy », 1875; « What think ye of Christ », 1877; « First Love is Best », 1877; « Our Common School System », 1880; « Divine Gui-dance, Memorial of Allen V. Dodge », 1881.

Dodge (Mary-*Mapes*), femme-auteur améri-caine, directrice, depuis 1873, du *St.-Nicholas*, revue mensuelle illustrée pour la jeunesse, qui paraît à New-York, où M. D. est née vers 1830. Son nom de jeune fille était Mapes; son père, mort en 1866, était un savant et un agronome distingué, remplacé maintenant par son frère Charles V. Mapes. Elle a publié: « Irwington Stories », 1865; « Hans Brinker or the Silver Skates », 1866 (sujet hollandais très-bien réussi, sans avoir visité la Hollande); « A few friends », 1869; « Rhymes for Children », 1874; « Theo-philus and others », 1876; « Along the way, poems », 1879; « Donald and Dorothy », Lon-dres, 1883, New-York, 1884; avant d'éditer le *St.-Nicholas*, elle avait publié, pendant trois ans, en collaboration avec Donald G. Mitchel et Mrs. Harriett Beecher-Stowe, le journal hebdoma-daire: *Hearth and Home*. Tous ses livres ainsi que son journal ont eu le plus grand succès.

Dodillon (Émile), poète français, né en 1848, à Crèvecœur (Seine-et-Marne), a publié les: « Écolières », 1874; « La Chanson d'hier », 1887. Venu à la suite des Parnassiens et fin ci-seleur de rimes, M. D., s'est révélé un artiste amoureux de subtilités et de quintessence. Sui-virent plusieurs romans: « Le Forgeron de Montglas »; « Les vacances d'un Séminariste »; « Le Moulin Blanc »; « Hémo ». Ses œuvres complètes ont été éditées par A. Lemerre.

Doellinger (Ignace-Joseph-Jean *Von*), célèbre théologien et historien allemand, né, le 28 février 1799, à Bourbey; il a fait beaucoup parler de lui surtout depuis 1869, comme fondateur et chef du nouveau parti des *vieux catholiques*, qui s'est énergiquement déclaré contre le Pouvoir Temporel des Papes et contre le nouveau dogme de l'infaillibilité du Pape. Chapelain à Bamberg en 1822, professeur au Lycée de Hesse-Hombourg en 1823, professeur d'histoire ecclésiastique et de Droit canon à l'Université de Munich en 1826, cette ville est devenue son théâtre d'action. Ancien membre du Parlement bavarois, président de l'Académie des Sciences de Munich, il commença, dans ses écrits, par témoigner toute sa haine contre les Protestants, et, en dernier lieu, contre la Papauté, en devenant lui-même presqu'un antipape allemand. Citons, entr'autres: « Die Lehre von der Eucharistie in den drei ersten Jahrhunderten ». Mayence, 1826; « Lehrbuch der Kirchengeschichte », 1843; « Die Reformation, ihre innere Entwickelung und ihre Wirkungen », trois vol., 1846-48; « Luther », esquisse, 1851; « Hippolytus und Callistus », Ratisbonne, 1853; « Christenthum und Kirche », 1860; « Kirche und Kirche », « Papstum und Kirchenstaat », Munich, 1861; « Vergangenheit und Gegenwart der katolischen Theologie », Ratisbonne, 1863; « Die Papstfabeln des Mittelalters », Munich, 1863, où il nie la prétendue donation de Constantin; « Die Universitäten sonst und jetzt », Munich, 1867; « Urkunde zur Geschichte des Konzils von Trient », 1876; « Aventin und seine Zeit », Munich, 1877; « Das Haus Wittelsbach und seine Bedeutung in der deutschen Geschichte », id., 1880, etc.

Doetter (Cornelius), naturaliste, voyageur en Afrique, professeur de minéralogie et pétrographie à l'Université de Gratz, a publié: « Die Bestimmung der petrographisch wichtigeren Mineralien durch das Mikroskop », Vienne, 1876; « Die Vulkane der Capverden und ihre Producte », Gratz, 1882; « Ueber die Capverden nach dem Rio-Grande und Futah-Djallon. Reiseskizzen aus Nord- West- Afrika », Leipzig, 1884; plusieurs mémoires dans les *Actes de l'Académie des sciences* de Vienne, publiés de 1875 à 1882.

Dohm (Hedvige), femme-auteur allemande, née, le 20 septembre 1833, à Berlin, mariée, en 1855, avec l'écrivain humoriste Ernest Dohm, fondateur du célèbre *Kladderadatsch*, veuve depuis 1883, a travaillé pour l'émancipation de la femme, et publié: « Der Jesuitismus im Hausstand », 1873; « Die Frau in der Wissenschaft », 1874; « Der Frauen Natur und Recht », 1876.

Dohrn (Rodolph), médecin allemand, professeur de gynécologie à l'Université de Koenigsberg, né en 1836; il a été l'un des fondateurs de l'*Archiv für Gynäkologie;* tous ses nombreux essais et mémoires scientifiques se rapportent aux maladies des femmes, et ont été insérés dans des revues et des recueils, tels que l'*Archiv* cité plus haut la *Monatschrift für Geburtskunde*, le *Virchow's Archiv*, les *Verhandlungen d. naturf. Versammlung zu Giessen* de l'année 1864, la *Schrift d. Marb. naturforsch. Ges.*, la *Volkmann's Sammlung klin. Vorträge*, dans la *Statistik-Naturforsch. Versammlung zu Cassel* de l'année 1878, dans la *Deutsch. med. Wochenschrift* et dans la *Centrabl. für Gynökologie* de l'année 1886.

Doinel (Jules), historien et paléographe français, archiviste du Loiret, résident à Orléans, né, le 8 décembre 1848, à Moulins (Allier), d'une ancienne famille Normande. On lui doit des poésies: « Noctium phantasmata », 1870; « Le collier de la Reine », 1872; « Les Pastels », 1873; « La Mandole », sonnets, 1876; « Pax », 1880; des livres d'histoire: « Blanche de Castille », 1870; « Cartulaire de Voisins », 188[illegible]; « Inventaire des Archives du Loiret », 1875-87, 2 vol. in 4°; « Documents du XVIe siècle, tirés des Archives orléanaises », 1876; « Liste des étudiants de l'Université d'Orléans en 1529 », 1876; « La Maison de la famille de Pierre d'Arc, frère de la Pucelle », 1877; « Note sur une maison de Jeanne d'Arc », 1876; « Nouveaux documents sur Jean du Lys, neveu de Jeanne d'Arc », 1880; « Concino Concini; sa mort »: d'après une relation inédite, Orléans, 1889; en cours de publication: « Histoire populaire des communes du Loiret »; « Giens à travers les âges ».

Doinet (Alexis), romancier et publiciste français, né, à Rochefort (Charente-Inférieure), en 1816; après un long voyage dans les Guyanes, rentré à Paris, il collabora au *Messager de Paris*, au *Figaro littéraire*, au *Nain jaune*, à la *Revue Européenne*, à la *Revue Contemporaine* et au *Journal de Bordeaux*, dont il est encore le rédacteur en chef, et où il défend la politique bonapartiste du prince Napoléon. Sous le pseudonyme de *Toby Flok*, il a publié des romans: « Confessions d'amour »; « Le rêve de Flavien », 1868; « Par le trou de la serrure », et un volume de vers: « La première enfance du Christ ». Il a aussi collaboré à la collection des classiques français de M. Chaix.

Dolent (Jean), critique littéraire, critique d'art et romancier français, né, à Paris, le 2 juin 1835; collaborateur des journaux *La Démocratie* (1868), *La Vie littéraire*, *Le National* (1869), il a publié en librairie: « Une volée de Merles », portraits littéraires, Paris, Dentu, 1862; « Le Roman de la Chair, avec cent dessins », épuisé; « L'Insoumis », roman, 1871; « Avant le Déluge », variétés artistiques et littéraires, 1871; « Petit Manuel d'art à l'usage des ignorants, avec six eaux-fortes », Paris, Lemerre, 1873, épuisé; « Fend-le-vent, histoire d'un

ne », publiée dans le volume *Les Nouvelles à eau-forte*, Paris, Lemerre; « La Parade des ...neurs », dans le volume: *Le livre des Têtes de Bois*, Paris, Charpentier; « La Parade de la Dette », Paris, Bellemand; « Amoureux l'Art », avec le portrait de l'auteur par Bracquemond et une eau-forte par Eng. Carrière, Paris, Lemerre, 1888. — En 1885 et 1886, il a ...it la critique des Salons à la *Revue Contemporaine*; en 1882, il avait inauguré au Musée du Louvre les « Conférences artistiques ».

Dolinowski, publiciste et prêtre polonais, entré dans les ordres en 1837, curé de Cycov, né en 1814; on lui doit deux traités sur la culture des abeilles, devenue sa spécialité.

Dollfus (Charles), éminent publiciste, philosophe et nouvelliste français, fondateur, avec Nefftzer, de l'ancienne *Revue Germanique* (1857), devenue ensuite sous sa direction *La Revue Moderne*, collaborateur distingué du journal *Le Temps*, depuis sa fondation, né à Mulhouse, le 27 juillet 1827; il a fait ses premières études en Suisse et son Droit à Paris. On lui doit: « Lettres philosophiques », 1851; « Le Calvaire », 1855; « Essai sur la philosophie sociale », 1856; « Révélation et révélateurs », 1857; « Liberté et Centralisation », 1858; « La Confession de Madeleine; le Saule; le Docteur Fabricius », nouvelles, 1859; « Études sur l'Allemagne », 1864; « Méditations philosophiques; le Dix-neuvième siècle »; une traduction avec Nefftzer de la *Nouvelle Vie de Jésus* de Strauss; « Mardoche, la Revanche du hasard, la Villa », nouvelles, 1865; « De la nature humaine », 1868; « Considérations sur l'histoire, le monde antique, la Revanche de Sadowa », 1872; « Dialogue sur la Montagne, Loi et Miracle », lettre au Père Hyacinthe, 1874; « L'âme dans les phénomènes de la conscience », 1876; « Le Roman de Darwin », 1877; « Les Caprices de l'amour », récits et nouvelles, Paris, Calmann Lévy, 1882; trois nouvelles publiées au *Temps*, dans ces dernières années: « Le Pasteur de Saint-Blaise »; « Histoire d'un Musicien »; « L'Institutrice ».

Dombréa (Roger), pseudonyme d'une femme de lettres suisse, mademoiselle Velliamy, née, à Échallens, en 1840. On lui doit: « Croquis villageois, nouvelles », Neuchâtel, 1883; « Nouveaux croquis villageois », Lausanne, 1885; « Les Pastaré, esquisses de la vie de petite ville », Paris, Plon, 1885.

Dombrowski (Stanislas-Philippe), archéologue polonais, conservateur du Musée d'Agen (Lot et Garonne en France), né en 1830, à Jasionówka. Il fit ses études à Maryampol, et ayant été s'établir en France, il y fréquenta les cours de médecine, étudia aussi la peinture à Bordeaux, et présenta à l'Exposition annuelle de cette ville des tableaux qui ont eu du succès. On lui doit de curieuses et savantes études sur les *dolmens* de la Bretagne et sur les cavernes sépulchrales préhistoriques. Il est membre du Musée préhistorique de Bordeaux et correspondant pour la paléontologie de plusieurs sociétés savantes de Paris. Il a aussi publié un « Essai sur les oiseaux sans ailes de la Nouvelle-Zélande »; une « Étude sur la période antéhistorique dans l'Amérique du Sud », et d'autres travaux d'histoire naturelle et d'archéologie.

Dombrowski (Raoul), écrivain polonais, né, d'une ancienne famille polonaise à Prague, le 3 juin 1833. Entré dans l'armée, il était officier à l'âge de 16 ans; pendant sa garnison à Venise il fit connaissance et devint l'ami du poète Stephan Milenkovics, et il se passionna lui-même pour la littérature; la mort de son père l'obligea à quitter l'armée, à rentrer dans son pays et à s'occuper d'agriculture. S'étant fixé sur ses biens d'Ullitz et Jesna près Pilsen, il s'y maria en 1859, et depuis lors se consacra entièrement à l'agronomie et à la poésie. On a de lui: « Die Urproduktion und Industrie gegenüber den Forderungen unserer Zeit », 1869; « Das Reh », 1876; « Aus dem Tagebuch eines Wildtödters », 1877; « Lehr- und Handbuch für Jäger », 1878; « Der Fuchs », 1883; « Splitter », 1884; « Waldbrevier », 1885; « Die Geweihbildung der europäischen Hirscharten », 1885; « Der Wildpark », 1886; « Allgemeine Encyklopädie der gesammten Forst- und Jagdwissenschaften », 1886.

Dominé (Marc-Edmond), officier français, lieutenant-colonel depuis 1881, né le 3 septembre 1848, à Vitry-le-François (Marne). Il s'est signalé par la brillante défense de Tyen-Quan au Tonquin, dont il publia en 1885, le rapport à Paris sour le titre: « Siège de Tuyen-Quan ».

Dominici (Hector), auteur dramatique italien, né, à Pérouse, en 1838. Il est le fils de l'avocat François Dominici et de la marquise Émilie Bourbon Del Monte Santa Maria. Il fit ses études dans sa ville natale; en 1859, il s'enrôla comme volontaire dans l'armée toscane, qu'il quitta cependant après quelque temps pour se livrer entièrement au théâtre. M. D. a donné à la scène: « Gli imbrogli del Nipote »; « Giovani e vecchi »; « Maria », succès de l'année 1862; « La Camorra »; « Ada o l'angelo della famiglia »; « La Dote »; « Un passo falso »; « La Moda »; « La Legge del cuore »; « I tiranni domestici »; « L'amica Valeria »; « Le due strade »; « Triste passato »; « Una Società anonima »; « Misteri d'Amore »; « Le donne virtuose », etc.

Dommartin (Léon-Jean-Antoine), écrivain belge, mieux connu sous le pseudonime de *Jean d'Ardenne*, avec lequel il a un peu raillé le chauvinisme flamand, est né, à Spa, le 11 septembre 1839. Il a collaboré à plusieurs journaux belges et français, et publié en librairie: « L'Ar-

denne belge, française, grand-ducale », 1881; « Les Côtes de Flandre », 1884.

Donà (Pierre), philologue italien, professeur de lycée, né le 25 avril 1824, reçu docteur en philosophie à Padoue en 1844, a publié: « Elegia latina *De Amicitia* », dédiée à M. Diego Vitrioli, Rovigo, 1869; « Traduzione di Grazio Falisco », Padoue, 1875; « Tre squarci del Novellino », traduit en grec, id., 1876; « Selinunte », Trévise, 1879; lettre d'érudition adressée à Monseigneur Jacopo Bernardi; « Grammatica greca con Antologia e Lessico », Padoue, Résumé de la morphologie de Curtius, avec une méthode plus simple pour la syntaxe, plusieurs éditions; « Tunisi, cenni storici », id., 1882; « Grazio Falisco: Il Cinegetico volgarizzato col testo a fronte e con note storico-filosofiche », id., tip. del Seminario, 1883.

Donaldson (James), philologue et homme de lettres écossais; depuis 1886, recteur ou doyen (*senior principal*) de l'Université de Saint-Andrew en Écosse, ancien professeur de grec et d'humanités à Édimbourg et à Aberdeen, né le 26 avril 1831, à Aberdeen; il fit ses études dans cette ville, au *New-College* de Londres et à l'Université de Berlin. On lui doit: « Modern Greek Grammar for the use of classical students », 1853; « Lyra Græca; specimens of the Greek Lyric Poets from Callinos to Soutzos », avec des notes critiques et une introduction biographique, 1854; « Critical history of Christian Literature and Doctrine from the Death of the Apostles to the Nicene Council », en trois vol., 1864-66; « The Ante-Nicene Christian Library », en collaboration avec le Rev. Alex. Roberts, en 24 vol., 1867-72; « Lectures on the history of Education in Prussia and England and on Kindred Topics », 1874; des articles sur les caractères de Plaute, sur la situation de la femme dans l'ancienne Grèce et à Rome, sur l'Église chrétienne primitive dans la *Contemporary Review;* sur l'éducation, dans la *Chamber's Information for the people;* sur le langage grec, dans la *Kitto's Cyclopædia;* « On the expiatory and substitutionary Sacrifices of the Greeks », dans les *Edimburgh Royal Society's Transactions;* des essais et articles différents, dans l'*Encyclopedia Britannica*, dans l'*Edimburgh Review*, dans la *Scottish Review;* pendant plusieurs années, il a dirigé le *Museum or English Journal of education.*

Donati (César), nouvelliste italien, haut fonctionnaire au Ministère de l'Instruction publique, chevalier de l'Ordre du mérite civil de Savoie, né, à Lugo en Romagne, le 28 septembre 1826. En 1849, il passa avec sa famille en Toscane, et il fit son Droit à Pise, mais sans pouvoir l'achever, la mort de son père et les charges d'une nombreuse famille qui lui tombait sur les bras ayant réclamé sa présence à Florence, où il se voua à l'enseignement privé et au journalisme. Admis en 1859 au Ministère de l'Instruction publique, il atteignit sa position actuelle de chef de division, après avoir été, pendant quelques années, à la tête des galeries des musées de Florence. En dehors de sa collaboration aux journaux, l'*Eco d'Europa*, lo *Spettatore*, l'*Indicatore Letterario*, l'*Indipendenza Italiana*, la *Rivista Europea*, la *Nuova Antologia*, etc., on lui doit: « Per un gomitolo! »; « Arte e Natura »; « Diritto e Rovescio »; « I racconti del Frate », traduit du français; « Tra le Spine »; « Povera vita! »; « Foglie secche », récits et nouvelles, 2me éd., Florence, Le Monnier, 1884; « Rivoluzione in miniatura », son meilleur ouvrage; « Buon anno! », nouvelles et fantaisies; « La Signora Manfredi », Vérone, Civelli, 1883; « Bozzetti Romani », Rome, Sommaruga, 1884; id., id., Rolla, 1886; « Storie bizzarre », Florence, Barbèra, 1888.

Donati (Jérôme), orientaliste italien, conservateur du Musée Indien de Florence, secrétaire de la Société Asiatique italienne, professeur libre de sanscrit à l'Institut des Études Supérieures de Florence, conseiller de la Société d'Anthropologie et d'Ethnologie, né, à Pérouse. en 1857; il y fit son droit; ensuite, il passa à Florence, où il obtint son doctorat en philologie et philosophie. On lui doit, entr'autres, « Il canto del Latino », distingué par une mention honorable au concours de Montpellier; « Volgarizzamento del terzo idillio di Teocrito, con alcune indagini sulla fillomanzia degli antichi », Pérouse, 1878; « Mangalavâdah », texte e illustration d'un petit traité manuscrit de philosophie indienne, id., 1884; « Sopra alcuni amuleti tibetani del Museo nazionale di Antropologia di Firenze », Florence, 1885; « La novellina dei Gatti nell'Umbria », 1887; « Catalogo del Museo Indiano », id., id.; « Maestri e scolari nell'India Brahmanica », essai remarquable, id., 1888. Il est maintenant occupé de la description des manuscrits brahmaniques de la Bibliothèque Nationale de Florence.

Doneaud (Jean), historien et archiviste italien, employé aux Archives de Gênes, né, en 1841, à Porto-Maurizio; il fit son Droit à l'Université de Gênes, où il fut reçu docteur en 1863. Dans les années 1864-65, il fréquenta l'Institut des Études Supérieures de Florence; il se retira en 1866 à Porto-Maurizio où il fut élu conseiller municipal; de 1870 à 1875, il fut juge de paix dans sa ville natale et il fonda un nouveau journal administratif et littéraire, fusionné après quelque temps avec un autre journal qui vit encore: *L'Unione*. En 1876 il fut nommé sous-archiviste à Gênes. On lui doit: « Annina », récit ligurien du XVe siècle, Gênes, 1871; « Storia dell'antica Comunità di Porto-Maurizio », avec les anciens statuts de la ville, Oneille, 1875; « Sulle origini del Comune e degli antichi partiti in Genova e nella Liguria », Gênes, 1878; « Porto-

rizio sotto i monaci di S. Benedetto », Porto Maurizio, 1880; « Il commercio e la navigazione dei Genovesi nel medio evo », Oneglia, 2.

Doneaud du Plan (Alfred), écrivain maritime polygraphe français, ancien professeur d'histoire de l'Université, professeur retraité de littérature à l'École navale, aujourd'hui conservateur de la Bibliothèque du Port de Brest, né, Paris, le 26 août 1824. Il a débuté comme précepteur des enfants de M. Hachette, le célèbre éditeur-libraire. Parmi ses publications, plusieurs ont remporté des médailles ou des prix d'académie; citons dans ce nombre: « Sur les causes de la substitution du drame à la tragédie », 1869; « Histoire élémentaire de la littérature française », 1875; « Le Roman réaliste », 1878; « Les origines de la langue française »; « Luce de Lancival », 1880; « Histoire de l'Académie de Marine », 1886; et, en outre: « La Germanie de Tacite », traduction; La Milonienne de Cicéron », avec sommaire et notes; « Géographie physique et politique de la France »; « Notions élémentaires et méthodiques de géographie moderne »; « Les gloires maritimes de la France »; « Histoire de la marine française »; « Histoire de la Prusse »; Notions pratiques de droit maritime international et commercial »; « La Maison de Savoie »; « Le Port de Brest »; « Notice biographique sur le comte de Gomes »; « La Marine française au XVIII[e] siècle »; « La Marine française et ses arsenaux »; « Le Borda ou l'École Navale ».

Doniol (Jean-Henri-Antoine), historien et homme politique français, ancien préfet de Grenoble (1871), de Nantes (1872), de Nancy (1873), de Marseille (1876), de Nice (1877), de Bordeaux (1879), depuis 1882 directeur de l'Imprimerie Nationale de France, membre correspondant de l'Institut, né, à Riom, en Auvergne, en 1818. Il suivit les cours de la Faculté de Droit de Paris et exerça la profession d'avocat à Riom et à Clermont-Ferrand; nommé d'abord conseiller de préfecture du Puy-de-Dome après la Révolution de 1848, il devint successivement sous-préfet de Florac la même année, et de Villeneuve d'Agen en 1849. Révoqué par le Prince-Président en 1850, il rentra à Clermont, où il passa toute la durée de l'Empire, se livrant à des études d'histoire et d'économie politique fort appréciées. On a de lui: « L'ancienne Auvergne », t. III, 1[re] partie, Moulins, 1847; « Histoire des classes rurales en France », trois éd., 1857, 1863, 1868; « Cartulaire de Brioude », 1862; « Cartulaire de Sauxillanges », 1864; « La Révolution française et la Féodalité », 1874; « Les Patois de la Basse Auvergne », 1877. Il a, en outre, édité les « Lettres du Conventionnel Soubrany ». Il travaille actuellement à un ouvrage très-important dont les trois premiers volumes ont paru: « Histoire de la participation de la France à l'Établissement des États-Unis d'Amérique », correspondance et documents; citons, en outre, de nombreux articles dans le *Journal des économistes*, le *Journal d'agriculture pratique*, le *Journal de l'Agriculture et plusieurs rapports sur la prime d'honneur régionale des départements du Sud-Est* (de 1862 à 1869).

Donnadieu (Marie-André-Frédéric), poète et avocat français, président de la Société Archéologique Scientifique et Littéraire de Béziers, l'un des cinquante majoraux du Félibrige, Président de la Maintenance Languedocienne du Félibrige, chevalier de l'Ordre Royal de la Couronne de Roumanie, Membre de la Société pour l'étude des Langues Romanes de Montpellier, né, à Béziers (département de l'Hérault), le 9 juillet 1843; il fit son droit à Paris; il a servi comme maréchal-des-logis dans l'artillerie mobilisée du département de l'Hérault, pendant la guerre franco-allemande de 1870-71; rentré dans ses foyers et marié en 1886, il s'occupe exclusivement depuis lors de littérature, d'art et d'archéologie. Son ouvrage le plus important est un volume de 350 pages, orné de vingt-deux eaux-fortes et comprenant quatorze notices ou portraits littéraires, avec le titre: « Les Précurseurs des Félibres »; mais on doit encore signaler: « Au Quartier Latin », poème (en français), tiré à 100 exemplaires, épuisé, Paris, Jouaust, 1885; « Le Félibrige et l'idée latine à Marseille le 25 novembre 1882 », Montpellier, 1883; « Santo Mario del Soulel, pouemo en lengo d'oc », id., 1884; « William-Charles Bonaparte-Wyse », portrait littéraire, id., « Le Budget de Béziers en 1620 », Béziers, 1885; « La naissenso del Rei », Montpellier, 1888; poésies diverses en français et en langue d'oc dans divers recueils.

Donnat (Léon), ingénieur, économiste et publiciste français, depuis 1885, conseiller municipal de Paris (quartier de la Muette), né, à Balaruc-les-Bains, le 14 juillet 1832; il a été commissaire et membre du jury dans les Expositions internationales de Londres (1862), et d'Amsterdam (1869). Depuis 1875, il voyagea beaucoup, et il publia les résultats de ses observations économiques dans ces ouvrages: « L'État de Californie », 1878; « L'Élection des fonctionnaires publics », 1878; « Lois et mœurs républicaines », 1880; « Les Deux Chambres et la révision », 1881; « Le programme de la Démocratie », 1881; « La politique expérimentale », 1885. Il appartient au parti républicain radical libéral.

Donner (Othon), philologue et linguiste finlandais, professeur de sanscrit et de linguistique comparée à l'Université de Helsingfors, député à la diète finlandaise, né, à Gamlakarleby en Finlande, le 15 décembre 1835; il a fait ses

études à Helsingfors, Berlin, Tubingue, Paris et Londres. Ses ouvrages sont très-appréciés; citons: « Das Personalpronomen in den Altaischen Sprachen », Berlin, 1865; « Sitâhara », Helsingfors, id.; « Kalevipoeg », Suomi, 1866; « Pindapitriyajna, das Manenopfer bei den Indern », Berlin, 1870; « Der Mythus von Sampo », Helsingfors, 1871; « Ofversikt af den finsk-ugriska sprakfortkningens historia », 1872 (en suédois); « Vergleichendes Wörterbuch der finn. ugrischen Sprachen », son ouvrage capital, Helsingfors et Leipzig, en trois parties, I, 1874, II, 1876, III, 1888; « Lieder der Lappen », Helsingfors, 1876; « Die gegenseitige Verwandtschaft der finn. ugrischen Sprachen », id., 1879; « Ueber den Einfluss des Litauischen auf die finnischen Sprachen », dans la *Zeitschrift f. allgem. Sprachen*, 1884.

Dor (Henri), médecin-oculiste suisse, résident à Lyon, professeur honoraire de l'Université de Berne, né, à Vevey, en Suisse, en 1835; il a publié: « De la Cataracte chez les diathésiques et en particulier dans la phosphaturie », Genève, 1878; « Compte-rendu statistique de la clinique ophtalmologique de l'Université de Berne, du 6 mai 1867 au 15 octobre 1877 », id., 1878; « Rupture du ligament suspenseur du cristallin », id., 1878; « Échelle pour mesurer l'acuité de la vision chromatique », id., 1878; « Étude sur l'hygiène oculaire au Lycée de Lyon », extrait du *Lyon médical*, 1878; « Nouvelles. recherches sur la détermination quantitative de la vision chromatique », en collaboration avec le docteur A. Favre, 1878; « Notice sur le chlorhydrate du pilocarpine », 1878; « De l'évolution historique du sens des couleurs; réfutation des théories de Gladstone et de Magnus », dans les *Mémoires de l'Académie des Sciences de Lyon*, 1879; « Rapports annuels de la clinique ophtalmologique de M. le prof. D. Dor à Lyon, 1877 », 1877. — Sa femme, née Hutchinson, à Leith, en Écosse, en 1815, a publié: « Souvenirs du Congrès d'Alger, Tunis et la Kabylie », Lyon, 1882.

Dorchain (Auguste), poète français, né, à Cambrai, en 1857. Il a fait ses études classiques au Lycée de Rouen et son Droit à Paris. Il débuta dans la *Nouvelle Revue* par les « Étoiles filantes »; suivit un volume publié en 1881, chez Lemerre, et couronné par l'Académie française: « La Jeunesse Pensive ». A propos du centenaire de l'Odéon (1882), il a fait jouer: « L'Odéon et la Jeunesse », publié chez Lemerre; lors de l'inauguration de la statue d'Alexandre Dumas sur la place Malesherbes (1883) il fit un poème: « Alexandre Dumas », a-propos en vers dit au théâtre de l'Odéon et publié chez Lemerre; il a fait représenter à l'Odéon (1885): « Conte d'Avril », comédie en vers en quatre actes et six tableaux, publiée chez Lemerre, qui lui valut de l'Académie française une médaille en or. Il a collaboré avec Coppé[e] livret de « Maître Ambros », tiré de Sha[kes]peare, drame-lyrique en quatre actes, musi[que] de Charles Widor joué à l'Opéra-Comique [en] 1886; en 1887, il a fait dire à la Comé[die] française quelques vers: « A Racine ».

Dordi (Charles), écrivain italien, né, à Bo[rgo] di Valsugana (Trentino), le 11 août 1813, r[eçu] docteur en jurisprudence à Padoue; il fut [par] la suite élu président du Collège des avoc[ats] à Trento. On lui doit des poésies, un volume « Ballate », 1858, une nouvelle: « Due So[rel]le », Trente, 1875, une monographie: « D[ella] vita e delle opere di Giambattista Tadde[i] », Trente, 1857.

Dore (François), poète italien, né, à Pos[ada] dans la province de Sassari, en 1833; il fit [ses] études littéraires à Nuoro et à Sassari, où, [en] 1861, il obtint aussi son doctorat en juris[pru]dence. Il a publié dans le dialecte du Logud[oro] un poème en onze chants, avec le titre: « [Il] trionfo di Eleonora d'Arborea »; et aussi: [« Il] maledetto, ossia un consigliere della Provi[ncia] di Sassari », Cagliari, 1882; « Per la verit[à] per la moralità dell'avv. Giuseppe Serisi », S[as]sari, 1887.

Dorer (Edmond), poète et critique littéra[ire] suisse-allemand (fils du poète et homme p[oli]tique Édouard Dorer, mort en 1864), est n[é le] 18 juin 1831, à Baden, en Argovie. Après av[oir] suivi à l'Université de Leipzig ses études [de] philologie et de philosophie commencées d[ans] la maison paternelle et dans le Gymnase [de] Munich, le mauvais état de sa santé l'obli[gea] à résider, pendant quelques années, dans [le] Midi; il en profita pour se livrer sur les li[eux] mêmes à une étude approfondie de la litt[éra]ture et de la civilisation espagnoles (1861-[...]) en 1881, son poème en l'honneur de Calde[ron] fut couronné, avec le prix réservé pour les é[cri]vains allemands, par l'Académie de Madrid. [La] mort de son père le ramena pour quelque te[mps] en Suisse. A partir de 1870, M. D. s'est fix[é à] Dresde, où il continue ses travaux littérai[res]. Ses écrits peuvent se grouper en deux che[fs]: A) *Poésie*: « Sonnets », 1872, 2 vol.; « Alb[ert] de Haller », poème jubilaire, 1877; « Vérité [et] Légende », 1878; « Feuilles bigarrées », 18[..]; « Le Cancionero », poésies traduites de l'es[pa]gnol, 1879; « Fleurs de Grenade », 1880; « C[al]deron », 1881; « Camoens », 1885; « Com[édie] de carnaval », 1885; « Les deux sœurs », dr[ame] imité de l'espagnol, 1886; « Rodolphe de H[abs]bourg », poème épique, 1886; B) *Histoire litt[érai]re*: « Roswitha, la nonne de Gandersheim », 18[..]; « La littérature sur Cervantes en Allemagne », 1877; (2e éd., en 1881, sous le titre: « L[es] [œu]vres de Cervantes et la critique germanique »; « Goethe et Calderon », 1881; « Le comte Schack », 1885; « Henri de Villena », 1886; « [Le] Végétarianisme et le poète », 1886; « La r[...]

... de Goethe avec le monde des animaux », 87.

Doria (marquis Jacques), naturaliste italien, ... la Spezia, le 1er novembre 1840, de la ... la plus illustre de Gênes; il est le fils ... sénateur Georges Doria et de la marquise ...érèse Doria-Durazzo. Il se passionna de bonheure pour les sciences naturelles, et il fit ... grands progrès avec l'aide et les conseils ... plusieurs naturalistes, auxquels il s'attacha, ...ls que Ferdinand Rosellini, De Notaris, Lesso..., De Filippi et Negri. Dans la petite île de ...inetto il découvrit le *Phyllodactylus europaeus*, ...ptile qui appartient presqu'excluvement à la ...ardaigne. En 1861, il fonda, à ses frais, aidé ...ar les professeurs Lessona et De Filippi l'*Ar...chivio per la Zoologia, l'Anatomia e la Fisiolo...gia*, passé ensuite à Modène; il partit après ...uelques mois pour la Perse avec Lessona et De Filippi, s'associant à la mission politique con...fiée par l'État au ministre Cerruti; après le ...épart de ses camarades, il continua pour son ...ompte ses tournées et ses recherches scienti...fiques en Perse, parcourant des régions pres...qu'inconnues pour les européens. Rentré en Ita...lie, il se lia d'amitié avec Odoardo Beccari, ... botaniste de génie, qu'il suivit en 1865 à Borneo. Ils travaillèrent ensemble, comme deux ...frères, à collectionner pendant une année dans ...s forêts de Sarawak, Doria pour la zoologie, Beccari pour la botanique; mais la santé du marquis Doria, compromise par le climat de la Malaisie, l'obligea après une année à retourner en Europe; son ami resta sur place à collectionner pour lui. Revenu à Gênes, il comprit qu'il fallait classer ses importantes collections, et il fonda absolument à ses frais, non sans difficulté, l'admirable *Museo Civico di Storia Naturale* qui mériterait bien le nom de *Museo Doria;* l'œuvre fut complétée par la fondation en 1860 des *Annali del Museo Civico di Storia Naturale*, qui renferme presque tous les mémoires et les écrits de ce grand naturaliste, vraiment digne en tout de son nom illustre. Son musée est devenu le vrai centre de la vie scientifique italienne; là on organise des expéditions lointaines, on distribue des matériaux aux savants, on encourage, on soutient, on protège, tout ce qui peut servir à faire avancer les sciences naturelles. Les voyageurs italiens: Charles Piaggia, Horace Antinori, Louis-Marie et Henri D'Albertis, Arthur Issel, le capitaine Bove, Sébastien Martini et tant d'autres ont toujours trouvé dans ce modeste, aimable et généreux savant, admiré de loin, adoré de près, l'appui le plus sympathique et les encouragements les plus positifs. — Suivent les titres des derniers mémoires insérés par le marquis Doria dans ses *Annali:* en collaboration avec W. Peters: « Le Crociere dell'Yacht *Corsaro* del capitano-armatore Enrico D'Albertis: « I. Note erpetologiche e descrizione di una nuova specie di Lacertà delle Isole Canarie », 1881; « Enumerazione dei mammiferi raccolti da O. Beccari, L. M. D'Albertis ed A. A. Brujin nella Nuova Guinea propriamente detta », 1780–81, avec Oldfield Thomas; « Note intorno ad alcuni chirotteri appartenenti al Museo Civico di Genova e descrizione di due nuove specie del genere phyllorhina, 1887; et, puis: « Materiali per lo studio della fauna tunisina », Gênes, Sordomuti, 1885, extrait; « I chirotteri trovati finora in Liguria », id., id., 1887, id.; « Nota intorno alla distribuzione geografica del Choropomys penicillatus Peters », id., id., id., id.; « Note erpetologiche: I. Alcuni nuovi sauri raccolti in Sumatra dal dott. O. Beccari », id., id., 1888, id. Le marquis M. J. D. mériterait depuis longtemps d'être nommé sénateur du Royaume; c'est le vœu de toute l'Italie savante qui l'y appelle: ajoutons que c'est l'ambition la plus chère à son cœur.

Dorian (Tola), femme auteur russe, née princesse Mestchersky, mariée en 1872 à M. Charles Dorian, fils de l'ancien ministre de la Défense Nationale. On lui doit des traductions de Shelley (*Cenci*, 1883; *Hellas*, 1884; *Prométhée*, 1885); de Swinburne (l'*Ode à Victor Hugo*); des nouvelles insérées dans les Revues: « Donna »; « La Vierge de l'Ukraine »; « La Lesghienne »; « Baïssa »; « Une mère »; « La mort du paysan », et un recueil de vers: « Livre de vers lyriques », Paris, Marpon et Flammarion.

Dorieux-Brodbeck (Betly-Madeleine), femme-auteur suisse, née, à Bâle, le 17 avril 1837, se fit remarquer dès sa jeunesse par une imagination exubérante; on lui doit un volume de « Poésies lyriques », et la traduction de « Mireille », de Mistral (1880), qui lui a valu son admission dans l'Académie des Félibres.

Döring (Auguste), philosophe allemand, directeur du Gymnase de Dortmund, et depuis 1885 professeur libre de philosophie à l'Université de Berlin, né, en 1834, à Elberfeld; on lui doit: « Shakespeare's Hamlet, seinem Grundgedanken und Inhalt nach erläutert », Hamm, 1865; « Johann Lambach und das Gymnasium zu Dortmund 1543–82 », Berlin, Calvary, 1875; « Die Kunstlehre des Aristoteles », Jena, 1876; « Ueber den Begriff der Philosophie », Dortmund, 1878; « Grundzüge der allgemeinen Logik »; Dortmund, 1880; « Philosophische Güterlehre », Berlin, Gärtner, 1888.

D'Ormeville (Charles), poète et journaliste italien, né, en 1842, à Rome, où il fit son Droit; mais le théâtre l'attirait et, à peine âgé de vingt ans, il écrivit une tragédie « Norma » que madame Ristori a fait apprécier, ainsi qu'un drame écrit exprès pour elle: « Il supplizio d'un cuore ». Mais il dut renoncer à cette carrière incertaine pour composer des librettos d'opéra, pour Marchetti, Ponchielli, Gomes, Pinsuti, Li-

bani, Benedict, Randegger, Flotow, Verdi et autres; en 1868, il entreprit aussi à Milan la direction de la *Gazzetta dei Teatri;* parmi les librettos d'opéra, citons le « Ruy-Blas », dont en 1887 a paru à Milan chez F. Lucca une traduction française; « I burgravi », drame-lyrique, prologue et trois actes, Milan, F. Lucca, 1881; « Ugo e Parisina », prologue et trois actes, id., Rechiedei, 1881; « Aida », « Sardanapalo », quatre actes, Turin, Giudici et Strada, 1887; « Arminio », quatre actes, Milan, Rechiedei, 1886; « Adelia di Monferrato », trois actes, typ. della Pace, 1884; « Gabriella di Bello-Isle », trois, actes, Milan. Citons, aussi, deux rapports: « Relazione del giurì drammatico per l'anno 3° », Milan, Pirola, 1882; « Relazione del comitato pel teatro drammatico italiano », id., Golio, 1886.

Dorn (Frédéric-Ernest), physicien allemand, professeur de physique à l'Université de Halle, né le 27 juillet 1848, à Guttstadt (Prusse). On lui doit plusieurs mémoires sur l'électricité, qui ont paru dans les *Annalen der Physik und Chemie* de Poggendorff et Wiedemann, et dans la *Elektrotechnische Zeitschrift* de Berlin. Citons encore: « Die Station zur Messung von Erdtemperaturen zu Königsberg und die Berichtigung der dabei verwandten Thermometer », Königsberg, 1872; « Beobachtungen der Station zur Messung der Temperatur der Erde in Verschieden Tiefen in botan. Garten zu Königsberg », deux mémoires, id., 1880, 1882.

Dorrucci (Léopold), homme de lettres italien, né, à Sulmona, le 15 février 1815; il fit ses études dans sa ville natale et à Naples, où il embrassa l'état ecclésiastique. Il débuta dans le *Giornale Abruzzese* et dans le *Giornale Enciclopedico napoletano* (1839, 1840) et par des vers publiés à Naples. Rentré, en 1865, à Sulmona, il s'y voua à l'enseignement, en fondant une nouvelle institution qui portait son nom. A cause de la part qu'il avait eue dans le mouvement révolutionnaire, son collège fut fermé, et il s'appliqua à la prédication, tout en poursuivant ses occupations littéraires. En 1858, il publia à Naples « Un domestico ricordo », mais la grande œuvre littéraire de sa vie a été la traduction des poésies de son grand compatriote Ovide (Eroidi-Fasti-Metamorfosi), publiée en deux volumes à Florence, chez Barbèra, 1879-1885. En 1860, il fut élu député au Parlement National; il y resta jusqu'à la fin de la huitième session législative, pour retourner à l'enseignement dans sa ville natale, qui doit à son initiative la création de l'École normale pour les femmes et plusieurs autres institutions. Outre son chef-d'œuvre, la traduction d'Ovide, le professeur D. a encore publié: « Relazione intorno alle Scuole tecniche e ginnasiali di Sulmona », Naples, 1866; « Discorso per le esequie del canonico Masiangioli », id., 1868; « Relazione per la solenne premiazione fatta agli alunni delle Scuole comunali di Sulmona », id., 1871; une série d'articles publié dans la *Gazzetta di Sulmona* (1874-76).

Dössekel (Édouard), poète suisse, juge au Tribunal d'Aarau depuis 1847, né, le 29 octobre 1810, à Léon, village près de Lenzbourg dans l'Argovie; il a fait ses études de jurisprudence à Berne et à Heidelberg. Les produits, d'ailleurs assez rares, de sa muse se distinguent par l'élévation des sentiments, par une sympathique pénétration de la nature, par la sobriété plastique, et par un heureux mélange de tendresse élégiaque et de bonne grâce intime. Nous mentionnerons particulièrement: « Le Tasse à Sorrento »; « Fra Diavolo »; « Le Bâton du voyageur »; « Le Triple Retour »; « La Chapelle du Hameau »; « Vingt poésies: un cadeau de Noël », 1848; « Poésies lyriques », 1851 (2e éd. augm., an. 1872); pièces de poésies insérées dans les *Alpenrosen* (1848-64), dans la *Suisse* (1860-66), qu'on va prochainement réunir sous le titre de « Gerbe automnale ».

Dossi (Charles-Pisani), écrivain italien, né, d'une famille de Milan, en 1849, à Castoggio près Voghera, en Piémont. Ses premiers récits ont été publiés, en 1866, lorsqu'il n'avait que dix-sept ans. Il a fait son droit, se préparant à la carrière diplomatique; il occupe actuellement une position très-élevée au ministère des affaires étrangères, car il jouit de toute la confiance de monsieur Crispi. Gros bonnet de la franc-maçonnerie italienne, collaborateur de la *Riforma*, de la *Tribuna*, du *Diritto* et d'autres journaux démocratiques, il a publié séparément: « Alberto Pisani »; « Nero su Bianco »; « Il Regno de' Cieli »; « Ritratti umani »; « La Colonia Felice »; « La desinenza in *A* »; « L'altrieri nero su bianco », Rome, Pinelli, 1881; « La Colonia felice, utopia lirica », 4me édition, Rome, Sommaruga, 1883; « Ritratti umani dal calamaio d'un medico », Rome, 1883; « I mattoidi al primo concorso pel monumento in Roma a Vittorio Emanuele II », note, Rome, Sommaruga, 1884; « La desinenza in *A*. Ritratti umani », 2me éd., Rome, 1884.

Double (Joseph-Eugène-Lucien), historien français, né, à Paris, le 4 octobre 1846; ses thèses historiques ont paru originales, telles que la revendication de l'empereur Claude, et la diminution de Charlemagne; au nombre de ses ouvrages, on remarque: « Les Chroniques des pays de Rémollée et de Thor », 1867; « L'année triste », recueil de nouvelles, 1870-71; « L'empereur Claude », 1876; « L'empereur Titus », 1877; « Les Césars de Palmyre », 1877; « Brunehaut », 1878; « Le Roi Dagobert », 1879; « L'empereur Charlemagne », 1881; « Promenades à travers deux siècles et quatorze Salons », 1886.

Doucet (Charles-Camille), illustre poète et auteur dramatique français, depuis 1876 secré-

taire perpétuel de l'Académie, né, à Paris, le 16 mai 1812. Au sortir du Collège Saint-Louis (1830), il entra d'abord chez un avoué, puis chez un notaire; au bout de six ans, il quitta cette place pour entrer, en 1837, dans l'administration de la liste civile, comme secrétaire du baron Fain, au cabinet du roi Louis-Filippe. La Révolution de février le rendit à la vie privée et à ses travaux littéraires; en 1850, il devint chef de cabinet du directeur des Beaux-Arts M. De Guizard, puis successivement chef du bureau des théâtres au Ministère d'État et de la Maison de l'Empereur en 1853; chef de division en 1859, directeur en 1863, et enfin, lors de la suppression de la surintendance, directeur-général de l'administration des théâtres (1866); le 7 avril 1865, on l'a élu membre de l'Académie française en remplacement d'Alfred de Vigny. M. C. D. a été, pendant quinze ans, membre du Conseil Général de l'Yonne pour le canton de Villeneuve-l'Archevêque et il a été plusieurs fois et est encore président de la Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques. Directeur-général des théâtres, c'était bien la place qui convenait à ce lettré, qui avait une prédilection toute particulière pour l'art dramatique. Si chères que lui fussent ces fonctions, il n'hésita pas à en faire le sacrifice au lendemain même de la Révolution du 4 septembre, manifestant ainsi son attachement pour ceux que la fortune trahissait. M. D. a écrit, en vers élégants, nombre de comédies « décentes et souriantes ». Son premier essai, un vaudeville, avait été représenté, au théâtre du Panthéon, depuis longtemps disparu; il était intitulé: « Le Millionaire » et ne fut jamais imprimé. En août 1839, il donnait aux Variétés, avec la collaboration de Bayard, une comédie en trois actes: « Léon, ou propos de jeune homme »; depuis, il travailla tout seul pour le théâtre, sans rechercher les succès faciles ou bruyants. Jamais il ne flatte les appétits grossiers, et de toutes ses pièces si gracieusement ciselées on peut tirer une leçon morale. Citons: « Un jeune homme », comédie en trois actes en vers, 1841; « L'Avocat de sa cause », satire contre l'abus du bel esprit chez les femmes, 1842; « Le baron Lafleur », trois actes en vers, 1842, repris en 1851; « La Chasse aux fripons », trois actes en vers, 1846, comédie de mœurs digne de Regnard; « La Considération », quatre actes en vers, 1860; « Les Ennemis de la maison », trois actes en vers, 1850, repris en 1854; « Le fruit défendu », trois actes en vers, 1857; « Le 6 Juin 1806 », 1842; « Le Dernier Banquet de 1847 », à propos-revue, deux actes en vers, 1847; « Le Chant du cygne », drame en vers. Sans être des pièces de théâtres, peuvent encore être mentionnées ici: « Versailles »; « Velasquez »; « La barque d'Antonio et le 16 mars 1856 ». Toutes les pièces de M. D. sont aujourd'hui imprimées en 4 volumes, sous les titres: « Comédies en vers », Paris, Lévy, 1858, 2 vol.; « Œuvres complètes », id., 1874, 2 vol. Son dernier volume, paru chez Calmann Lévy, sur « Les Concours littéraires, et les prix décernés par l'Académie Française » est un modèle de bon goût et de critique courtoise et impartiale.

Doudet (Mme), pseudonyme littéraire de l'auteur-éditeur *Théodore Lefèvre*, né, en 1836, à Paris. On lui doit, publiés par lui-même, des livres pour l'enfance: « Bébé saura bientôt lire. Grand alphabet-album, avec gravures coloriées », 1876; « Bébé sait lire. Contes, historiettes enfantines, avec grav. col. », 1877; « Bébé devient savant, lectures amusantes et instructives sur les premières connaissances, avec gravures col. », 1878; « La Poupée de Bébé, aventures merveilleuses d'une poupée qui parle, avec gr. col. », 1878; « La ménagerie de Bébé, nouvel alphabet des animaux, avec grav. col. », 1878; « Les premières leçons d'une mère, petites lectures instructives », 1879; « La petite sœur de Bébé, histoire d'une petite maman de sept ans », avec grav. col., 1879; « Les Étrennes de Bébé, avec grav. col. », 1881.

Douen (Orentin), pasteur réformé et publiciste français, agent de la Société biblique protestante de Paris, né, à Templeux-le-Guérard (Somme), en 1830. Fils d'ouvrier, il fit ses premières études à Saint-Quentin, et fut quelques temps ouvrier tisserand; il poursuivit ses études à Lille et à Strasbourg, où il fut reçu docteur en théologie. Outre de nombreux articles dans une vingtaine de revues différentes, il a publié: « Essai sur l'oraison dominicale », 1853; « De la vérité chrétienne et de la liberté en matière de foi », 1857; « Essai historique sur l'Église réformée du département de l'Aisne », 1860; « Catalogue raisonné des Bibles et Nouveaux Testaments », 1868; « Histoire de la Société Biblique protestante de Paris », 1868; « Notes sur les altérations catholiques et protestantes du Nouveau Testament », 1868; « Ce qui manque à la France », 1870 (en collaboration avec A. Coquerel fils); « La Théologie biblique », ouvrage posthume d'Eugène Haag, 1871; « Intolérance de Fénelon », d'après des documents pour la plupart inédits, 1872 (2e éd., 1875); « Clément Marot et le Psautier huguenot », 1878-79, 2 vol., ouvrage imprimé aux frais de l'État « Les Premiers Pasteurs du désert », 1879, 2 vol., ouvrage auquel l'Académie française a décerné le prix Montyon; « Étienne Dolet, ses opinions religieuses », 1882.

Douglass (Frédéric), publiciste américain, mulâtre, né esclave, à Tuckbrahoe, en Maryland, vers l'année 1817. Il demeura dans l'esclavage jusqu'en 1838, année où il s'échappa et se réfugia à New-Bedford (Massachussetts); il étudia et donna essor à un talent distingué d'ora-

teur et de conférencier, qu'il employa pour défendre la cause abolitioniste. En 1845, il publia une sorte d'autobiographie sous le titre: « My Bondage et my Freedom », réimprimée et augmentée en 1855 et en 1881. Il visita l'Angleterre en 1859, où il eut beaucoup de succès comme orateur; il y retourna pour quelques mois en 1886; à Rochester (New-York) il fonda deux journax hebdomadaires, et, en 1870, à Washington, *The New National Era*. En 1872, il a été président du Comité électoral de New-York, et, en 1877-81, *U. S. Marshall* pour le distrit de Columbia, de 1881 à 1886 *Commissionner of Deeds* pour le même district.

Douglas (Robert-Kennaway), orientaliste anglais, ancien conservateur des livres chinois et japonais, au British Museum, ancien professeur de chinois au King's College de Londres, et actuellement directeur (*governor*) du Dulwich College, né, le 23 août 1838, à Larkbear House, près Ottery St.-Mary (Devon), fut appliqué au Ministère des Affaires Étrangères, pour le service consulaire des interprètes en Chine, puis comme interprète auprès de la Légation Britannique de Péking, et à la suite de l'état-major du général sir Charles Staveley, en 1862, vice-consul à Taku, revenu en Angleterre, en 1864. Il a publié: « Two Lectures on the Language and Literature of China », 1875; « The Life of Jenghiz Khan », 1877; « Confucianism and Taouism », 1879; « China », 1882. Il a compilé le catalogue des livres et manuscrits chinois du British Museum, publié en 1876. Il a été secrétaire-général du Congrès des Orientalistes de Londres, en 1874, et délégué au Congrès de Saint-Petersbourg, en 1876.

Doumergue (Émile), publiciste français, professeur d'histoire ecclésiastique à la Faculté de théologie protestante de Montauban, rédacteur du journal: *Le Christianisme au XIXe siècle*, né, à Nîmes, le 25 novembre 1844, a publié: « Le positivisme et la morale indépendante », 1869; « Un chapitre d'apologétique chrétienne au dix-neuvième siècle », 1871; « De variis fidei christianæ viribus », 1871; « La crise de l'Église réformée de France », 1875; « Du sort des minorités évangéliques », 1877; « L'Église réformée et le protestantisme libéral »; « Notes pour un catholique », 1877; « La veille de la loi de l'an X^e^ », 1879; « Utilité de l'étude du seizième siècle et des origines de la réforme française »; « La réforme française d'après les historiens et d'après l'histoire », 1881; « La Création et l'évolution: l'Homme préhistorique », 1er vol. de la *Petite Bibliothèque du chercheur*, 1883.

Dove (Alfred), historien et publiciste allemand, fils du célèbre physicien, professeur d'histoire à l'Université de Bonne, né le 4 avril 1844; il étudia d'abord à Heidelberg et à Berlin la médecine et les sciences naturelles; en 1870, nous le trouvons à la direction des *Grenzbot* de Leipzig, et de 1872 à 1874 directeur de la nouvelle revue: *Für neuen Reich*. Professeur d'histoire d'abord à l'Université de Breslau, après quelques années, il passa à celle de Bonne. On lui doit: « De Sardinia insula contentioni inter pontifices Romanos atque imperatores materia præbente », dissertation de doctorat, Berlin, 1866; « Die Doppelchronik von Reggio und die Quellen Salimbene's », Leipzig, 1873; « Deutsche Geschichte », 1883; « Die Forsters und die Humboldts », Leipzig, 1884; « Das Zeitalten Friedrichs d. Grossen und Joseph II », 1881; « Königsfeier am Rhein », Leipzig, 1886.

D'Ovidio (François), brillant philologue et écrivain italien, professeur de langues et littératures néolatines et de grammaire grecque et latine à l'Université de Naples, membre du Conseil Supérieur de l'Instruction publique, membre résident de l'Académie des sciences morales et politiques, né à Campobasso le 5 décembre 1849; il a fait ses études classiques dans sa ville natale et à Naples, ses études philologiques à l'Université de Pise. Professeur d'abord de grec et de latin au Lycée de Bologne (1870-1874), ensuite au Lycée Parini de Milan (1874-76), de là il passa à l'Université de Naples. En dehors d'un grand nombre de petits articles dans la *Perseveranza* et dans le *Corriere della sera* de Milan, dans la *Rivista critica* de Naples, dans la *Rassegna Settimanale*, dans la *Coltura*, dans le *Giornale di Filologia romanza*, dans le *Fanfulla della Domenica* et dans la *Domenica Letteraria* de Rome, citons ses premiers: « Saggi critici »; « Dell'origine dell'unica forma flessionale del nome italiano », Pise, 1872; « Delle voci italiane che raddoppiano una consonante prima della vocale accentata », dans la *Romania* (1877); « Delle voci italiane che producono un raddoppiamento nella consonante iniziale della parola vegnente », dans le *Propugnatore*; « Degli studii del prof. Canello intorno al Vocabolismo tecnico italiano », dans le *Giornale di Filologia Romanza* de l'année 1878; « Dell'Alfabeto Volgare, memoria del sig. Mirabelli »; « Del Libro di L. Schröder sui composti greci e latini », dans la *Rivista di Filologia classica* de Turin; la traduction du beau livre du prof. Whitney « Della linguistica moderna, ossia la vita e lo sviluppo del linguaggio », Milan, 1879; la suite de la « Storia della letteratura latina », commencée par le prof. Tamagni pour l'éditeur Vallardi, de Milan; mémoire « Sulla quantità per natura delle vocali in posizione », dans la *Miscellanea Caix-Canello*; mémoire, « Sui riflessi romanzi di viginti, triginta », etc., et une lettre sur l'*Umlaut*, dans la *Zeitschrift für romanische philologie*; « Grammatica italiana », dans le *Grundriss der Romanischen Philologie*; « Delle voci italiane che raddoppiano una consonante prima della vocale accentata », et « Sul Con-

di Ciullo d'Alcamo », dans la *Romania;* alcune parole che producono il raddop-…to della consonante iniziale seguente », le *Propugnatore;* « Critica glottologica »: Iscrizione osca di Nesce »; « Una iscrizione ina antichissima », dans la *Rivista di filolo- classica;* « Donato Provenzale », dans le *…rnale Storico della Letteratura Italiana;* « Al- contrasto sul Contrasto di Ciullo d'Alcamo » « Sul libro X di Quintiliano », dans le *Gior-le Napoletano;* « Questioni di geografia pe-archesca »; « Ancora di Sennuccio del Bene »; Un giudizio del De Sanctis smentito da un …cumento », dans les *Atti della Reale Accade-…* de Naples; « La lingua dei Promessi Spo-»; « Le Metamorfosi di Ovidio annotate per scuole », Naples, Morano; « Discussioni man-…niane », Città di Castello, Lapi; « Gramma-…a spagnuola »; « Grammatica portoghese e …lica », en collaboration avec le prof. Monaci …i donna les Chrestomathies, dans les *Manua-…li* espagnol et portugais; « Sulla fonetica del …ialetto di Campobasso »; « Ricerche sui pro-…omi personali e possessivi neolatini »; « Spi-…olature romanze dalle pagine di un latinista », …ans l'*Archivio Glottologico Italiano;* « Sull'In-…erno in antico francese del Littré »; « Sulla …ita Nuova di Dante »; « Su un famoso verso …el così detto Ciullo d'Alcamo »; « Sulla can-…one Chiare fresche e dolci acque »; « Su Ma-…donna Laura »; « Sul secentismo, spagnolismo »; « Sul Tasso e la Lucrezia Bendidio »; « Sugli …sami biennali universitarii »; « Sulle Commis-…ioni per concorsi universitarii », etc, dans la *Nuova Antologia,* où il a aussi inséré des re-…ues de la littérature italienne. Talent original, …écrit avec verve; polémiste habile et adroit, …plein de nerf et de feu, il introduit dans la …ience philologique le sentiment de la moder-…nité et une éloquence qui lui appartient en propre.

D'Ovidio (Henri), mathématicien italien, pro-…fesseur d'algèbre et de géométrie à l'Université …e Turin, dont il a aussi été le Recteur, mem-…re de plusieurs académies scientifiques et é-…trangères, frère aîné du précédent, né, à Cam-…pobasso, en 1843. Il étudia les mathématiques …Naples à l'école privée de son oncle et beau-…frère Achille Sannia, d'où il passa à l'école des Ponts-et-Chaussées, et ensuite dans l'enseigne-…ment, d'abord dans le Lycée Principe Umberto …e Naples, et, en dernier lieu, par concours, à …Université de Turin. On a de lui, dans le *Giornale di Matematiche* de Battaglini: « Nuova …sposizione della teoria delle curve di 2° or-…dine in coordinate trilineari », 1868; « Le re-…lazioni metriche in coordinate omogenee », 1873; « Sulle curve di 3° ordine circoscritte in un quadrilatero completo », 1872; dans les *Annali …Matematica* de Brioschi et Cremona: « Stu-…… geometria proiettiva », 1873; « I complessi e le congruenze lineari nella geometria proiettiva », 1875; dans les *Atti dell'Accademia dei Lincei,* trois mémoires « Su'complessi e le congruenze lineari in geometria proiettiva »; « Sulle funzioni metriche fondamentali negli spazii di quante si vogliano dimensioni »; dans les *Atti dell'Accademia di Torino:* « Sulle proiezioni in geometria metrico-proiettiva »; « Sui determinanti di determinanti »; « Su'sistemi indeterminati di equazioni lineari »; « Sulle cubiche gobbe », dans les *Atti dell'Istituto Lombardo,* etc. En librairie, il a publié: « Le proprietà fondamentali delle curve di 2° ordine », leçons éditées par Loescher, Turin, 1876; nouvelle édition, en 1882; « Elementi di geometria », en collaboration avec le prof. A. Sannia (la septième édition a paru à Naples en 1887, chez B. Pellerano); « Le proprietà fondamentali delle superficie di 2° ordine studiate sulla equazione generale di 2° grado in coordinate cartesiane », Turin, Loescher, 1883; « Il primo libro di Euclide esposto », Naples, Pellerano, 1887; « I libri I e II di Euclide esposti », id., 1888. Citons, en outre, comme ouvrage intéressant pour l'histoire des mathématiques « Cenni biografici sui matematici Chelini, Tortolini, Bellavitis, Plana », insérés dans les *Memorie della Società italiana delle Scienze detta dei XL,* de l'année 1887.

Dozon (Auguste), écrivain français, correspondant de l'Institut, ancien consul-général de France dans la péninsule des Balkhans, né, à Châlons-sur-Marne, en 1822; on lui doit plusieurs publications remarquables: « Poésies populaires serbes », traduction et introduction, 1859; « Chants populaires bulgares », 1874; « Chants populaires de la Bulgarie »; « Le Chevalier Jean », conte magjar de Pëtöfi, avec traduction de poésies lyriques du même poète, 1877; « Manuel de la langue Chkipe ou Albanaise », 1878 (comprenant contes, chansons et autres textes inédits, Grammaire, Vocabulaire); « Contes Albanais », recueillis et traduits; « L'épopée Serbe, chants populaires héroïques de la Serbie, de la Bosnie et de l'Hérzégovine, de la Croatie, de la Dalmatie et du Montenegro », Paris, Ernest Leroux, 1888.

Drack (Maurice), pseudoyme d'*Auguste Poitevin,* critique, romancier et auteur dramatique français, collaborateur de la *Lanterne,* né, à Paris, en 1834; on lui doit: « Madame Lise, histoire Parisienne », 1879; « L'Occasion », proverbe en un acte, id.; « La Pétiote », drame en cinq actes et six tableaux, 1880; « La San Felice », drame en cinq actes et sept tableaux, tiré du roman d'Alexandre Dumas père; « Les Bandits du grand monde », 1884; « La Goutte de sang », 1885; « Les Ruffians de Paris »; « La Dent du rat », id.

Dragachevitch (Jean), illustre écrivain militaire de Serbie, né en 1836, à Pazarevas. Il

a fait ses études au gymnase et à l'Académie militaire de Belgrade et a dirigé pendant sept ans le premier journal militaire de la Serbie: *Voin* (La Guerre), et publié, entr'autres: « Ajduk Veliko », drame héroïque; des « Chansons »; une « Cosmométrie »; une « Géographie pour les écoles élémentaires »; « Principes de Géographie militaire »; « Éloquence militaire », etc.

Dragendorff (Jean-Georges-Noël), chimiste de la Russie allemande, conseiller d'état russe, professeur de pharmacie à l'Université de Dorpat (Russie), né en 1836. Son « Manuel de toxicologie », publié en 1868 en allemand, parut en 1873 en français, chez Savy, avec de nombreuses additions et augmenté d'un précis sur d'autres questions de chimie légale par E. Ritter; Jules Morel publia à Gand, en 1874, une traduction française de son essai en allemand « Sur la recherche des substances amères dans la bière », et, en 1876, l'« Analyse chimique de quelques drogues actives et de leurs préparations pharmaceutiques ».

Draghicchio (Grégoire), écrivain italien, maître et apôtre de la gymnastique à Trieste, où il dirige aussi, depuis nombre d'années, un journal de gymnastique intitulé: *Mens sana in corpore sano*. On a de lui: « Impressioni e note sullo stato della Ginnastica in Verona, Milano, Torino, Piacenza e Firenze », Trieste, 1874 (couronné à l'Exposition Gymno-didactique de Bologne de la même année); « L'ultimo giorno dell'anno ossia Rivoluzione e Congresso », id., 1875; « Memoriale Ginnastico ad uso dei Capisquadra », id., 1876 (couronné à l'Exposition didactico-gymnastique de Rome de la même année); « Calendario ginnastico per l'anno 1877 » (couronné à la même Exposition); « Quadro sinottico degli esercizi a corpo libero ad uso dei Maestri e delle Maestre delle Scuole popolari », id., 1877; « Calendario ginnastico per l'anno 1878 », id.; « Piano Ginno-didattico ad uso delle Scuole popolari e cittadine maschili e femminili di otto classi, ordinato in serie settimanali », id., 1879. De nouveaux remaniements des mêmes ouvrages, et réimpressions, avec des additions, ont été faites en Italie depuis 1880.

Drago (Raphaël), publiciste italien, depuis 1879 secrétaire-général de la Municipalité de Gênes et docteur agrégé de la Faculté de jurisprudence; depuis 1887, chargé d'un cours de comptabilité générale de l'État dans l'Université de Gênes. Il est né, dans cette ville, en 1836. On lui doit des rapports sur l'état météorologique de la ville de Gênes, pour les années 1853-57, en résumé, et pour les années 1857-62, en détail: « Sulla relazione dei Fenomeni Meteorologici colle variazioni del Magnetismo terrestre », exposition des théories du père Secchi, Gênes, Sordo-muti, 1870; « Intorno ad un parere legale sopra una questione di proprietà letteraria insorta tra Alessandro Manzoni e l'editore Le-Monnier », id., 1861; « Sopra l'alienazione dei beni immobili appartenenti alle Opere Pie », 1864; « Sulla Costituzionalità della querela presentata al Procuratore del R. contro l'ex-Ministro comm. Ubaldino Peruzzi », Gênes, typ. della *Gazzetta dei Tribunali*, 1864; « Sulla competenza del Senato del Regno per giudicare di reati imputati ai suoi membri », id., 1866; « Cenni sul Regio Istituto dei Sordo-Muti in Genova », Gênes, Sordo-muti, 1866; « Questioni di proprietà letteraria », id., 1867; « Questioni di Diritto Comunale », id., 1875; « Cinque questioni di Diritto amministrativo », id., 1886; « Lo scioglimento dei Consigli comunali e i Delegati straordinarii », id., 1886.

Dragomanoff (Michel), publiciste russe et ukrainien, établi à Genève, né en 1841, à Gadiatch, dans la province de Poltava. Il fit ses études de gymnase à Poltava, et son cours d'université à Kiew, où il se distingua de bonne heure par un discours politique prononcé à l'occasion d'un banquet en l'honneur du professeur de médecine et curateur de l'Université, Pirogoff, démissionnaire à cause de ses idées trop libérales aux yeux du gouvernement russe. Ses études achevées, après avoir enseigné pendant quelque temps au Gymnase de Kiew, il fut chargé d'un cours d'histoire ancienne à l'Université de Kiew et entreprit un premier voyage à l'étranger; en 1874, il fut nommé professeur ordinaire; mais ses idées fédéralistes, développées dans ses discours d'ouverture de cours et dans ses publications, surtout dans les articles contre le Ministre de l'Instruction publique, insérés dans le *Viestnik Evropy* de Saint-Petersbourg, et sur « Le mouvement littéraire ruthène ou ukrainien dans la Russie et la Gallicie », parus dans la *Vérité* de Léopol et dans la *Rivista Europea* de M. De Gubernatis, le forcèrent à quitter sa chaire et à s'expatrier. Réfugié à Genève, il y fonda le journal *Gromada* (La Commune), et il y publia plusieurs brochures politiques sur des questions slaves et russes. M. D., n'est pas seulement connu comme un polémiste robuste et courageux, mais aussi comme un *folk-loriste* distingué. Au nombre de ses écrits et ouvrages, citons: « L'empereur Tibère »; « De la valeur historique de l'Empire Romain et de Tacite »; « Les Femmes dans le premier siècle de l'Empire Romain »; « Le Palatin de Rome et les nouvelles fouilles »; « Sur l'état actuel et les problèmes de l'Histoire ancienne »; « Sur la lutte pour la liberté de la pensée dans les XVIe et XVIIe siècles »; « Sur la langue populaire ukraïnienne »; « Sur l'élément local et les dialectes populaires dans les écoles »; « La politique orientale de l'Allemagne et le système de russification en Pologne et dans la Russie occidentale »; « Les Polonais et les Juifs dans la Russie Occidentale »; « La question de la Littérature petite-russienne »; « Une affaire pure exige des moyens

purs » (en français); « Les Turcs en Turquie et en dehors de la Turquie »; « La servitude intérieure et la guerre de délivrance »; « Les avantages de la dernière guerre »; « Le panslavisme fédéraliste », en français, inséré dans l'*Alliance Latine;* « Cosaques et Turcs »; « De quelle manière notre propre sol appartient à d'autres »; « Chants historiques du peuple Petit-Russien », 2 vol., 1874-75, ouvrage publié en collaboration avec M. Antonovitch, couronné par l'Académie de Saint-Pétersbourg, traduit en français à Paris, par Chodzko; « Récits et traditions du peuple Petit-Russien » (les légendes chrétiennes de ce recueil ont été traduites en français et publiées par la *Revue des traditions populaires*); « Esprit des chants politiques modernes du peuple Ukrainien », Genève, 1880; « Chants politiques du peuple Ukrainien des XVIIIe-XIXe siècles », 2 vol., 1883-85, Genève; « La Pologne historique et la démocratie moscovite », id., 1882; « La fédération, essai du programme politico-social ukrainien », id., 1884; plusieurs articles politiques dans le journal russe *Slovo* (La parole), de Genève (1881-83); des contributions différentes au *folk-lore* dans les revues françaises et slaves; plusieurs brochures politiques; la préface au poème de Chevtchenko « Marie », etc.

Dragomiroff (Michel), général et écrivain militaire russe, l'un des héros de la dernière guerre turco-russe, blessé à Chipka, ancien professeur et depuis directeur de l'école militaire de l'état-major de Saint-Pétersbourg, a publié, entr'autres, des « Leçons de tactique »; « Esquisses sur la Guerre austro-prussienne », etc.

Dragonetti (marquis Jules), écrivain italien, fils de l'illustre patriote et Sénateur feu marquis Louis Dragonetti, né à Aquila (Abruzzes), vers l'année 1820. Il fit ses études littéraires à Rome, de 1835 à 37, dans l'archigymnase *La Sapienza,* ayant comme professeurs Emiliano Sarti, Barlocci et Pieri. Ayant pris une part active au mouvement politique de 1848-49, au retour de la réaction bourbonienne il fut forcé de s'expatrier; réfugié en France, il collabora au *Courrier Franco-Italien*, que publiait à Paris M. Hyacinthe Carini; en 1860, il fut nommé colonel de la garde nationale d'Aquila; à cette époque il collabora à la *Rivista di Firenze* d'Atto Vannucci et au *Risorgimento*, et publia des essais de traduction de l'Histoire de la Révolution française par Carlyle. En 1873, il publia: « Di due lettere autografe di Torquato Tasso »; en 1886: « Il commendatore Fabio Cannella Senatore del Regno », Teramo, 1886; « Spigolature nel carteggio letterario e politico del marchese Luigi Dragonetti », avec une notice biographique et des notes historiques fort intéressantes, Florence, Collini, 1886-87; « Le Prigioni dei Tre Abruzzi nel 1831 », Teramo, 1887.

Dramard (Eugène), bibliographe et jurisconsulte français, ancien juge au Tribunal civil de Béthune, ancien conseiller à la Cour de Limoges, président du Tribunal d'Arbois, né, à Étampes, en 1831. On lui doit: « Bibliographie géographique et historique du Boulonnais »; « De la séparation des pouvoirs et de la jurisdiction administrative », 1873; « Questions sur l'ordre et la faillite », 1876; « Bibliographie raisonnée du droit civil », 1878; « Traité des effets de complaisance, en droit civil et commercial et en droit pénal », 1880; « Manuel des juges-commissaires aux ordres et contributions, suivi de formules », 1881; « Bibliographie géographique et historique de la Picardie », id.

Drapeyron (Ludovic), historien et géographe français, directeur de la *Revue de Géographie* fondée à Paris en 1877, professeur d'histoire et de géographie au Lycée Charlemagne, secrétaire général de la Société de Topographie de France, membre de la Société de Géographie et d'un grand nombre de Sociétés Géographiques de France et de l'étranger, né, à Limoges, le 26 février 1839. Il commença ses études à Barcelone, où son père avait fondé la première fabrique de porcelaine que l'Espagne ait possédée, les continua à Limoges et les compléta à Paris. Ancien élève de l'École Normale supérieure, il enseigna successivement l'histoire e la géographie à Besançon et aux lycées Napoléon et Charlemagne de Paris. Docteur de la Sorbonne en 1869, il voyagea en Suisse, en Italie, en Angleterre et en Espagne. Dans le nombre de ses publications très-appréciées, citons: « De Burgundiæ historia et ratione politica Merovingorum ætate », thèse, 1869; « L'Empereur Héraclius et l'Empire Byzantin », id.; « Organisation de l'Austrasie et création de l'Allemagne », id.; « Séparation de la France et de l'Allemagne aux IXe et Xe siècles », 1870; « L'aristocratie romaine et le Concile », 1870; « L'Europe, la France et les Bonaparte », 1871; ses articles pendant le siège de Paris, dans l'*Électeur Libre;* « Les Deux Folies de Paris, juillet 1870, mars 1871 », 1872; « Nouvelle Méthode d'enseignement géographique », 1875; « De la Substitution d'un épiscopat germain à l'épiscopat romain en Gaule, sur les Mérovingiens et les Carlovingiens », id.; « Essai sur le caractère de la lutte de l'Aquitaine et de l'Austrasie sous les Mérovingiens et les Carlovingiens », présenté à l'Institut. Au Congrès Géographique international de Paris, en 1875, il formula tout un plan de réforme de l'enseignement de la Géographie; tel fut le début de sa vigoureuse campagne en faveur de cette science; il la poursuivit aux Congrès Internationaux de Bruxelles (1874), de Venise (1881), où il présida la section de l'enseignement, et dans les Congrès Nationaux tenus à Paris, à Bordeaux, à Toulouse et à Nantes (1878-86). En 1876, il fonda la Société de Topographie de France; en 1877,

la *Revue de Géographie*, qui compte aujourd'hui vingt-quatre volumes gr. in 8° avec cartes et gravures. En 1884, à la Sorbonne, d'accord avec l'ancien ministre Bardoux, il exposa l'économie d'une *École Nationale de Géographie*; il prétend, avec raison, que la terre appartiendra à qui la connaîtra le mieux. Citons encore de ce géographe et publiciste actif et entreprenant, qui est l'un des collaborateurs les plus distingués de la *Revue bleue* et de la *Revue des Deux-Mondes*: « Les Institutions géographiques nécessaires », conférence, 1884, précédée de « La Géographie et la politique, suivies d'applications de la géographie à l'étude de l'histoire », 1880; « M. Thiers, historien et homme d'état », 1887; « Un projet français de conquête et de partage de l'empire ottoman sous Louis XIV », 1877; « La Constitution politique de Carthage d'après Aristote et Polybe », 1882; « Les Carlovingiens en Limousin, ou de la transmission des institutions féodales à la partie ouest du massif central », 1884; « Jeanne d'Arc interprétée par la géographie », 1884-86; « Le Sens géographique du cardinal Richelieu à propos de son troisième centenaire », 1885; « Le réseau dynastique »; « Le diagnostic topographique de Napoléon », 1887; « L'Égypte, l'Islamisme et les puissances ». Parmi les documents inédits qu'il a publiés figurent: « Le voyage de Jean Navières au Canada en 1734 »; « L'éducation géographique des rois de France Louis XVI, Louis XVII et Charles X par P. Buache, premier géographe de Louis XV », 1887.

Draussin (Hippolyte), pasteur et journaliste français, depuis 1876 redacteur de l'*Église Libre*, né, à Alais (Gard), en 1845; il a publié dans plusieurs journaux politiques une série d'articles contre les jeux de Monaco. Il a collaboré à l'*Encyclopédie des sciences religieuses*, à la *Revue Chrétienne*, et publié en 1883 un volume de « Portraits historiques », contenant des études sur Jules Favre, Guizot, Thiers, Gambetta, Garibaldi et Victor Hugo.

Drechsel (Edmond), chimiste allemand, professeur de chimie à l'Université de Leipzig, collaborateur des *Jahresberichte über d. Fortschr. d. Anat u. Physiol.* de Hofmann et Schwalbe, et du *Handbuch der Physiologie* de Hermann, des *Annales* de Liebig, etc., né en 1841, a publié: « Leitfaden in das Studium der chemischen Reactionen », Leipzig, 1875; « Beobachtungen über die Glykolsäure », 1863; « Reduction der Kohlensäure zu Oxalsäure », 1868; « Ueber carbominsäure Salze », 1878; « Ueber die Ammonplatindiammonium verbindungen », 1882; « Ueber die Einwirkung von Phtalsäureanhydrid auf Amidosäuren », 1883; « Elektrolysen u. Elektrosynthesen », 1884; « Ueber einen schwefel- und phosphorhaltigen Bestandtheil der Leber », 1886; « Elektrolyse der Capronsäure mit Wechselströmen », 1886.

Drechsler (Gustave), économiste et agronome allemand, professeur d'économie agricole à l'Université de Goettingue, né en 1833. On lui doit: « Die Statik des Landbaues », Goettingue, 1869; « Die landwirtschaftliche Pachtvertrag », ouvrage couronné, Halle, 1871; « Entschädigungsberechnung fur expropriirte Grundstücke », Goettingue, 1874; « Organisation d. landw. Studium am der Universität Goettigen », id., 1875; « Das Wirtschaftsystem in Lupit... », Berlin, 1883; « Ueber Düngungsversuche », id., 1884; « Das landwirtschaftlche Studium an der Universität Goettingen », programme, id., 1885; plusieurs contributions au *Journ. f. Landwirtschaft*, depuis 1873.

Dreves (Guido-Maria), écrivain allemand, né, le 27 octobre 1854, à Hambourg. En 1869, il entra dans l'ordre de RR. PP. jésuites, et fut consacré prêtre en 1882. Il s'est adonné spécialement à l'histoire de l'hymnologie latine, et à la recherche des matériaux nécessaires pour son ouvrage principal: « Analecta hymnica medii ævi ». Parmi ses publications, citons: « Stimmen durch den Lonz », 1883; « Ein Wort zur Gesangbuchfrage », 1884; « O Christ hie merk! », 1885; « Die Hymnen Johanns v. Jenstein », 1886; « Kränze und Kirchenjahr », ivi.

Drevet (Mme Louise) femme-auteur française, née Chafanel, à Grenoble, en 1835. On lui doit: « Nouvelles et légendes dauphinoises », Grenoble, 1869-1885, en trois vol.; « La vallée de la Bourne », id.. 1878; « En diligence de Briançon à Grenoble », id., 1880; « Voyage au pays de la lumière, suivi d'excursions au Mont-Rachais, près Grenoble », id., 1885 (ce dernier écrit a été publié sous le pseudonyme de Léo Ferry).

Dreyfus (Camille), publiciste et homme politique français, depuis 1885, député de la Seine, né, à Paris, le 19 août 1851. A l'âge de 19 ans, il se battit bravement aux avant-postes. Après le siège, il professa les mathématiques pendant deux ans. Entré dans le journalisme, il rédigea *L'Avenir de la Sarthe*, ce qui lui valut cinq mois de prison pour outrages au maréchal de Mac-Mahon; il collabora au *Libéral de la Vendée* et vint ensuite prendre place dans la presse parisienne, tout en continuant ses études de mathématiques. Après avoir collaboré activement à la *Lanterne*, M. D. fonda en avril 1884 un journal radical: *La Nation*. En dehors du journalisme, il a publié: « Le Tunnel du Simplon et les intérêts français », 1879; « Les traités de commerce », id.; « Les Budgets de l'Europe et des États-Unis », 1882; « L'évolution des mondes et des sociétés », 1888; et traduit de l'anglais: « L'Angleterre, son gouvernement et ses institutions » par A. De Fonblanque.

Dreyfus (Ferdinand), publiciste et homme politique français, député de l'arrondissement de

...illet, rapporteur de diverses commissions pendant la législature 1881-85, né, à Paris, le 5 mai 1849; il collabore depuis 1871 au journal *Le Siècle.*

Drohojowska (Mme la Comtesse, née Symon de Latreiche), femme de lettres française, née, à Saint-Chély (Lozère), en 1822. Ses publications sont très nombreuses. Citons: « La Jeune fille dans la famille et dans le monde », 1re série; « Le travail et l'ordre, conseils et récits », 1866; « Causeries du soir », 1867-1876; « Charades et proverbes en action », 1867; « Madame Louise de France, fille de Louis XV », Lille, 1868; « Mère et fille, ou la protection des animaux dans la famille », id.; « Récits historiques, ou les soldats martyrs », 1869; « Où se trouve le bonheur », Lille, 1870-79; « Les Vertus du peuple glorifiées par l'Académie Française, choix de lectures », 1870; « A travers l'Océanie », Lille, id.; « Le Dévouement d'un fils, histoire contemporaine », id., id.; « L'Égypte et le canal de Suez », 1870; « Angélique Gaggioli (XVIe siècle) », 1871; « Album des Écoles. Galerie des hommes utiles, 1re série », 1875; « Qualités et défauts des jeunes filles », id.; « La Fée du logis », 1877; « Les Grandes industries de la France », 3 vol. 1881-82-83; « Les grands agriculteurs modernes », Tours, 1881; « Les Grands inventeurs modernes », 1880; « Les savants modernes et leurs œuvres », 7 vol., Lille, 1882, etc. La comtesse D. a aussi publié quelques volumes sous le pseudonyme de *C. d'Aulnoy.*

Drosinis (Georges), poète et nouvelliste hellène, né en 1859, à Missolonghi. Il a publié des recueils de poésies, sous le titre: « Toiles d'araignée », et « Stalactites », des Idylles, des Lettres Champêtres en prose, des Nouvelles et des Mémoires. Ses vers ont de l'élégance et de la vivacité. Excellente est la prose de ses descriptions de la vie champêtre.

Drouyn (François-Joseph-Léo), archéologue, peintre et graveur français, né le 12 juillet 1816 à Izon, dans la Gironde, qu'il a souvent illustrée de sa plume, de son pinceau et de son burin; nous ne citerons ici que ses succès de plume: « Choix des types les plus remarquables de l'architecture religieuse au moyen-âge dans le département de la Gironde », avec gravures à l'eau-forte, Bordeaux, 1840; « Bordeaux vers 1450 », id., 1874; « Variétés girondines, ou essai historique et archéologique sur l'ancien diocèse de Bazas », trois vol., 1878-83, avec eaux-fortes et planches; « La Guyenne militaire, histoire et description des villes fortifiées, forteresses et châteaux », 1885, avec 152 eaux-fortes.

Droysen (Gustave), historien allemand, fils du célèbre historien de ce nom, professeur d'histoire à l'Université de Halle, né, en 1838, à Berlin; il fit ses études à Berlin, Jena et Goettingue; il débuta dans l'enseignement comme professeur à l'Université de cette ville; de Goettingue il passa à Halle. On lui doit: « Albrechts I. Bemühungem um die Nachfolge im Reich », Leipzig, 1862; « Gustav Adolf », deux vol., id., 1869-71; « Schriftstücke von Gustav Adolf », Stockholm, 1877; « Herzog Bernhard von Weimar », deux vol., Leipzig, 1885; « Allgemeiner historischer Handatlas », id., id., et des monographies spéciales dans différents recueils historiques. Depuis 1880, il publie lui-même à Halle les *Materialien zur neueren Geschichte*, et, en outre, les *Halleschen Abhandlungen zur neueren Geschichte.*

Droz (Antoine-Gustave), romancier et peintre français, collaborateur de la *Vie Parisienne* et de la *Revue des Deux Mondes*, né, en 1832, à Paris, l'auteur d'un livre spirituel devenu fameux et qui a eu de nombreuses éditions: « Monsieur, Madame et Bébé », 1866; on lui doit encore: « Entre nous », 1867; « Le cahier bleu de mademoiselle Cibot », 1868; « Autour d'une source », 1869; « Un paquet de lettres », 1870; « Babolein », 1872; « Les Étangs », id.; « Une femme génante », 1875; « Un paquet de lettres », 1870-80; « Tristesses et sourires », 1884; « L'Enfant », 1885. Son père était un sculpteur renommé.

Droz (Numa), publiciste et homme politique suisse, actuellement ministre des affaires étrangères de la Confédération, est né le 7 janvier 1844 à la Chaux-de-Fonds, dans une modeste famille d'horlogers; il entra lui-même, après avoir terminé son école primaire, en apprentissage chez un graveur; autodidacte admirable, en 1860, il obtint le brevet d'instituteur; en 1862, le Gymnase de Neuchâtel le compta au nombre de ses maîtres; en 1864, il se tourna vers la politique et rédigea *Le National Suisse*, journal radical de la Chaux-de-Fonds. Les élections de 1869 lui ouvrirent les portes du Grand Conseil, où il conquit bientôt une des premières places, grâce à la facilité de son élocution et à l'ardeur de son libéralisme. Directeur du département de l'instruction publique et des cultes en 1871, il y travailla en faveur de la liberté de conscience; président du conseil des États en 1875, il dirigea successivement les départements de l'intérieur (1875), du commerce et de l'agriculture (1879-86), des affaires étrangères (1881-89), et fut porté deux fois par ses collègues au fauteuil de la présidence (1881-86). Parmi les lois dues à son activité et à son zèle infatigable, on doit mentionner ici celle sur la protection de la propriété littéraire et artistique, pour laquelle il a présidé à Berne plusieurs congrès internationaux. M. D. a été, en 1882, l'un des négociateurs du traité de commerce franco-suisse. Ses vues sur la politique fédérale et les plus importantes questions économiques à l'ordre du jour sont depuis une dizaine d'années vulgarisées

par lui dans la *Bibliothèque Universelle* de Lausanne, en une série d'articles où le fond de la pensée égale la beauté du style. En librairie, il a publié: deux nouvelles historiques, parues en 1876 sous le voile de l'anonyme: « Le Canari, ou un proscrit de 1793 », et « Abraham Nicola, ou le passage des alliés en 1813 »; « L'article 27 de la Constitution féderale » (relatif à l'obligation et à la liberté scolaire), 1879; « La propriété industrielle », 1882; « Manuel d'instruction civique à l'usage des écoles primaires supérieures, secondaires et complémentaires ainsi que des jeunes citoyens », 1884, un des meilleurs livres qui aient paru dans le domaine de la pédagogie, aussi clair par la forme que substantiel par le contenu: « Cours élémentaire d'instruction civique », 1885.

Drozda (Joseph V.), médecin tchèque, professeur libre de médecine interne à l'Université de Vienne, né en 1850. Outre sa collaboration en langue tchèque au sixième volume de l'*Odborná pathologie a therapie* d'Eiselt, il a fourni plusieurs mémoires en allemand sur les affections internes à la *Wiener med. Wochenschrift*, depuis 1876 (entr'autres, en 1883, « Ueber musikalische Herzgeräusche »), à la *Wiener med. Presse* (citons: « Ueber temporäre aphatische Zustände », de l'année 1885), depuis 1882; au *Deutsch. Arch. für klin. Med.*, de l'année 1880, et à la *Wiener Klinik* de l'année 1881.

Drucker e **Tedeschi**, maison italienne de librairie, fondée à Vérone par feu Sigismond Drucker (remplacé en 1879 par son fils Charles et par M. Donato Tedeschi, encore aujourd'hui co-propriétaire). Cette Maison eut à endurer des poursuites de la part du Gouvernement Autrichien, à cause de l'introduction dans l'état Vénitien de livres défendus et de l'hospitalité accordée aux libéraux de la ville. Au nombre de ses publications marquantes, signalons: « *Il Nuovo Codice di commercio* », illustré par les avocats Cuzzeri, Supino, Bolaffio, Marghieri, Vivante, Ascoli et Calucci; le *Commento al Codice di procedura civile* de l'avocat Cuzzeri, avec les cinq volumes de l'*Annuario* qui l'ont suivi; les cinq volumes de l'*Annuario di diritto commerciale*, rédigé par l'avocat Bolaffio; la belle série des *Classici Latini*, texte et notes: les prix modérés de cette collection lui ouvrent la concurrence avec les éditions de Teubner de Leipzig. Cette série a mérité une médaille d'argent à l'Exposition de Turin de l'année 1884.

Drude (Oscar), naturaliste allemand, professeur de botanique au Polytechnikum de Dresde, né en 1852; les palmes sont sa spécialité. Citons au nombre de ses publications: « Ueber d. Blüthengestaltung und die Verwandtschaftsverhältnisse des Genus Parnassia Linnaea », 1875; « Palmae Australasicae », id. (en collaboration avec Wendland); « Ueber die Trennung der Palmen Amerikas von denen der alten Welt », dans la *Botanische Zeitung* de 187[illegible]; « Ueber den Bau und die systematische Stellu[illegible] der Gattung Carludovica », id., 1877; « Ausgewählte Beispiele zur Erläuterung der Fruchtbildung bei den Palmen », id., id.; « Ueber Nomenclaturfragen », id., 1879; « Ueber die natürliche Verwandschaft von Adoxa und Chrysosplenium », id., id.; « Die Florenreiche der Erde », dans les *Mittheilungen* de Petermann de 1884.

Druffel (Auguste), historien allemand, professeur d'histoire à l'Université de Munich, né en 1841; on lui doit: « Kaiser Heinrich d. Vierte u. seine Söhne », Regensbourg, 1863; « Beiträge zur Reichsgeschichte 1546–53 », trois vol.. Munich, 1873–80–82; « Des Viglius van Zwickem Tagebuch d. Schmakaldischen Donaukriegs », id., 1877; « Ignatius von Loyola an der Römischen Curie », id., 1879; « Monumenta tridentina, 1re livr. », id., 1884; plusieurs mémoires dans les *Actes de l'Académie des sciences* de Munich, depuis l'année 1875.

Drumont (Édouard-Adolphe), littérateur et journaliste français, collaborateur de la *France Théâtrale*, du *Contemporain*, de la *Revue du Monde catholique*, de la *Revue de France*, du *Gaulois*, du *Journal officiel*, de la *Liberté*, du *Petit Journal*, du *Monde*, né, à Paris, le 3 mai 1844, fit en 1886 parler de lui par deux duels, l'un avec Charles Laurent, directeur du *Paris*, et l'autre avec M. Arthur Meyer, directeur du *Gaulois*, à la suite d'un livre où il professait son aversion pour les Sémites: « La France juive, essai d'histoire contemporaine ». On lui doit encore: « Je déjeune à midi », petite comédie en un acte, en collaboration avec M. Edmond Dollfus, 1874; « Les Fêtes nationales de Paris », 1878; « Mon vieux Paris », 1879, couronné par l'Académie Française; « Le Dernier des Cremolin », roman, 1879; « Papiers inédits du Duc de Saint-Simon; lettres et dépêches de l'ambassade d'Espagne », 1880; « Le Journal des Anthoine; la Mort de Louis XIV », 1880, d'après un manuscrit communiqué par Victorien Sardou; « Le Vol des diamants de la Couronne au Garde-meuble », 1885, extrait de la *Revue de la Révolution*.

Druon (Henri), littérateur français, ancien proviseur du Lycée de Poitiers, membre de l'Académie de Stanislas à Nancy, né, à Câteau-Cambrésis (Nord), en 1819. On a de lui: « Vie et œuvres de Synésius », 1859, thèse de doctorat, augmentée et republiée en 1878, chez Hachette, sous ce titre: « Œuvres de Synésius précédées d'une étude biographique et littéraire », ouvrage couronné par l'Académie Française; « Le Remplaçant », nouvelle, Paris, Martin, 1881; « Étude sur le chevalier de Boufflers », dans les *Annales* de l'Académie de Stanislas; « Les Français dans l'Inde au 17e au 18e siècles », Paris, Martin, 1886; des éditions clas-

de Plutarque et de Platon; des romans [illegible] différents qui ont paru dans *le Cor[illegible]* sans signature; dans la même revue [illegible] sous son nom: « Le suffrage universel et [illegible] électorale »; « De la Providence d'après [illegible]nt-Augustin ».

Druskowitz (Hélène), publiciste et conféren[illegible]re autrichienne, d'origine polonaise, résidant [illegible] Suisse, née, le 2 mai 1858, à Hietzing près de Vienne, manifesta de bonne heure de brillantes aptitudes pour les sciences comme pour les arts; en 1875, elle obtint deux diplômes au Conservatoire de Vienne, l'un pour le piano et l'harmonie, l'autre pour ses études supérieures à l'école des pianistes; en 1878, après avoir fréquenté les cours de l'Université de Zurich, elle y reçut son doctorat en philosophie et philologie. Depuis cette époque, Mlle D. a beaucoup voyagé, donnant des conférences littéraires applaudies dans plusieurs villes de la Suisse allemande et de l'Allemagne du Sud; aujourd'hui, elle demeure à Zurich, où tout en correspondant avec plusieurs journaux, elle consacre ses loisirs à des travaux littéraires de son goût. Parmi ses publications, citons: « Le Don Juan de Lord Byron », 1878; « Percy B. Shelley », 1884; « Trois femmes poètes anglaises », 1885; « Les modernes tentatives pour remplacer la religion », 1886; « La responsabilité et l'imputation demeurent-elles possibles sans la liberté de la volonté? », 1887; « L'impossibilité de l'utilitarisme », id.; « Considérations sur la nouvelle doctrine », id.

Dubail (Edmond), géographe et historien militaire, ex-professeur d'art militaire à l'École spéciale militaire de Saint-Cyr, né le 15 avril 1851, à Belfort (Haut-Rhin), a publié: « Les Cartes-Croquis de Géographie Militaire », avec un exposé des principales campagnes depuis Louis XIV jusqu'à nos jours; « Géographie de l'Alsace-Lorraine avant et depuis 1870 »; « Atlas de l'Europe militaire »; « Précis d'histoire militaire », en deux parties, 1878, avec atlas; « Texte-atlas », nouvelle méthode pratique pour l'enseignement de la géographie, trois cours, Paris, G. Masson, 1888; « Globe terrestre », Kelmer éd.

Dubarry (Armand-Ernest), poète, romancier, historien et écrivain scientifique français, officier de l'ordre des Saints Maurice et Lazare, ancien rédacteur en chef du journal *L'Italie*, à Turin et à Florence, qu'il quitta pour se rendre à Rome, comme correspondant de *L'Illustration*, de la *Liberté* et de l'*Opinion Nationale;* pendant la guerre de 1870-71 correspondant du *Journal des Débats*, puis rédacteur en chef du *Pays* (1871), collaborateur du *Figaro* (1875), directeur politique de la *Gazette* (1876), rédacteur principal du *Ralliement* (1877), successeur, comme vulgarisateur scientifique, de Jules Verne au *Musée des familles*, est né en 1836. Ses ouvrages sont nombreux et brillants; plusieurs ont eu l'honneur de traductions étrangères. Citons: « Deux mois de l'histoire de Venise », 1869; « le Roman d'un baleinier », 1869; « les Drames de l'Orient », 1870; « Petite France », recueil de nouvelles, 1873; « Quatre célébrités: Saint Janvier et son miracle, Alexandre Dumas, Masaniello, Rochambeau », 1874; « L'Alsace-Lorraine en Australie, histoire d'une famille d'émigrants », 1874; « Trois histoires de terre et de mer », id.; « le Brigandage en Italie », 1875; « la Belle-sœur d'un pape », 1878; « Histoire de la Cour de Rome; le Vatican », 1879; « Le Sac de Rome par un Bourbon », roman historique; « Voyage au Dahomey », 1879; « l'Allemagne chez elle et chez les autres », 1880; « Splendeurs et misères de la Cour de Rome », histoire anecdotique de la papauté depuis son origine, 1881; « les Aventures d'un dompteur, d'un éléphant blanc et de deux pifferari », 1882; « Un prêtre dans la maison », id.; « Le boire et le manger », histoire anecdotique des aliments, 1883; « les Colons du Tanganyika », id.; « Perdus sur la mer de Corail », 1884; « Aventures périlleuses de Narcisse Nicaise au Congo », 1885; « Monsieur le Grand-Turc », id.; « l'Amour au Monastère », 1886; « La Mer », id.; « La jolie Cabotine », 1887.

Duboc (Charles-Édouard, plus connu sous le pseudonyme de *Robert-Waldmüller*), écrivain allemand, né, à Hambourg, le 17 septembre 1822, d'une famille d'origine française du Havre; il étudia la peinture, la musique et les belles-lettres; il apprit plusieurs langues étrangères; il visita plusieurs pays (France, Angleterre, Suède, Norvège, Danemark, Pologne, Suisse, Italie, Grèce); il se maria et s'établit à Dresde, où s'est développée en grande partie sa brillante activité littéraire. De 1874 à 79, il a présidé la *Schiller-Stiftung* et mérité ensuite la décoration de l'Ordre du Faucon de Weimar, pour la publication des « Memoiren einer Fürstentochter », 1883. Parmi ses nombreuses publications, citons comme excellentes: « Unterm Schindeldach », 1851; « Dichters Nachtquartiere », 1853; « Merlins Feiertage », id.; « Gedichte », 1857; « *Lascia passare* », id.; « Dorfidyllen », 1860; « Wanderstudien », 1861; « Gehrt Hansen », 1862; « Die kleine Gipsgiesserin », 1869; « Des wohlseligen Eusebius Hussler Selbstbekenntnisse », 1871; « Die Verlobte », 1879; « Das Vermächtnis der Millionärin », 1870; « Schloss Roncanet », 1874; « Don Adone », 1883; « Maddalena », id.; « Blond oder Braun », 1884; « Um eine Perle », 1885; « Nidiace », id.; « Das Geheimnis », 1887.

Duboc (Charles-Jules), écrivain allemand, frère puîné du précédent, né, à Hambourg, le 10 octobre 1828; il étudia la philosophie à Giessen et à Berlin, et entreprit de longs voyages

jusqu'à l'Australie; après avoir dirigé pendant quelques années la *National Zeitung* de Berlin, il se retira comme son frère à Dresde, où il réside, et où il a publié: « Geschichte der englischen Presse », 1873; « Psychologie der Liebe », 1874 (quatre éditions depuis); « Gegen den Strom, gesammelte Aufsätze », 1877; « Das Leben ohne Gott », 1878; « Der Optimismus als Weltanschauung », 1881; « Reben und Ranken », 1877-79; « Plaudereien und Mehr », 1884; « Die Tragik vom Standpunkt des Optimismus », 1886.

Dubois (Edmond-Marcel), géographe français, maître de conférences de géographie à la Sorbonne, collaborateur de la *Revue bleue*, de la *Revue internationale de l'Enseignement* et de la *Revue d'Éducation*, né, à Paris, le 25 juillet 1856, a publié: « De Co insula », thèse, 1884; « Les ligues Étolienne et Achéenne », Paris, Thorin, 1884; « Notions élémentaires de Géographie générale », Paris, Hasson, 1884; « Géographie de l'Europe », id., 1886; « Géographie de la France », id., 1886; « Cours de Géographie pour l'enseignement secondaire spécial », en quatre vol., 1886-88.

Du Bois (Henri-Félix-Ernest), théologien suisse, ancien ministre évangélique à Dombresson, Verrières, Travers (1860-74), professeur de dogmatique et recteur de la Faculté de Théologie de Neuchâtel, né, le 5 janvier 1838, aux Buttes, village de Val de Travers dans le Canton de Neuchâtel. Ses écrits sont publiés dans la *Revue de théologie et de philosophie* de Lausanne, dans la *Revue Chrétienne* de Paris et dans l'*Encyclopédie des Sciences religieuses*, où il inséra des articles sur l'histoire de Neuchâtel. A part, il publia: « L'Idée morale de Dieu », 1876; « La Science, ses droits et ses devoirs », id.; « Du rôle de la religion, et spécialement du Christianisme dans la vie de l'individu et dans celle de la societé », 1879; « Idéal », 1881.

Du Bois-Melly (Charles), peintre, romancier, historien et érudit suisse, chevalier de la Couronne d'Italie, décoré d'une médaille de sauvetage par le gouvernement italien en 1883, membre correspondant de la Députation Royale de Turin et d'autres sociétés littéraires, membre effectif de l'Institut genevois, né le 5 mai 1821, à Genève, où il réside. Il débuta par la peinture, suivant les traces de son illustre maître le paysagiste Calame, qu'il accompagna dans ses excursions sur les montagnes et en Hollande; puis il visita, seul, l'Italie, et à Capri, appliqua, pour la première fois son talent de peintre à la littérature. On lui doit: « Nouvelles montagnardes », 1858, 1re éd.; 1884, 3me éd. illustrée; « Majorie ou l'invasion des Français en Valais », Lausanne, 1864; « Souvenir de Jacques Couévin », Genève, 1869; « Pierre Fatio et les troubles populaires de l'année 1707 », Genève, 1870; « Mémoires d'un fugitif », [...] « Voyage d'artiste en Italie », id.; « [...]gneurie de Genève et ses relations [...]ros », Genève, 1880; « Histoire du [...] Turin (1754) », id.; « Le Récit de Ni[...] serviteur de Monsieur l'Amiral », Genè[...] « Les Mœurs Génevoises de 1700 à 176[...] éd., Genève, 1875, 1882; « Ève de [...] épisode de la guerre de Genève (128[...] Genève, 1886, et une foule d'articles dans les journaux et dans les revues.

Dubois-Reymond (Émile), illustre sa[...] lemand, professeur de physiologie à l'U[...] de Berlin, membre de l'Académie des [...] depuis 1851, fils d'un haut fonctionnaire [...] française, est né, à Berlin, le 7 novemb[...] Il y fit ses études. Ses travaux scientif[...] ont fait un grand nom dans le monde [...] citons: « Untersuchungen über tierische [...]zität », 1884-85; « Gedächtnisrede au[...] nes Müller », 1860; « Beschreibung [...] richtungen und Versuchsweisen zu elet[...] siologischen Zwecken », 1863; « Ab[...] gen über Muskel- und Nervenphysik [...] 77; « Untersuchungen am Zitter- aal[...] *notus electricus* », Leipzig, 1881, deux [...] de « Reden » (discours littéraires, ph[...] ques, biographiques, historiques et scien[...] 1885-87. Parmi ses discours ont été [...] ment admirés celui: « Ueber die Gren[...] Naturerkennens », 1882; et un discour[...] colonie française à Berlin; citons encor[...] ber secundär- elektromotorische Ersch[...] an Muskeln, Nerven und elektrischen Or[...] 1884; « Lebende Zitterochen in Berlin [...] « Ueber Sichtbarwerden des Hauches [...] mer Luft », 1886; et son premier écrit [...] apud veteres de piscibus electricis ex[...] gumenta », Berlin, 1843. Depuis 1876, [...] recteur de la partie physiologique de [...] *für Anatomie und Physiologie*.

Dubost (Antonin), publiciste et hom[...] tique français, député de l'Isère, anci[...] borateur de la *Revue de philosophie po[...]* M. Littré, né, à l'Arbreslé, le 6 avril [...] publié: « Les suspects », étude faite [...] boration avec M. Eug. Ténot, sur l'ap[...] de la loi sur la sûreté générale; « De[...] tions de gouvernement en France », Pa[...] mer-Baillère; « Danton et la politique [...] poraine », chez Charpentier; « Danto[...] massacres de septembre », chez Degorce[...] « La situation actuelle et le régime p[...] taire ».

Dübr (Henri), historien suisse, profe[...] bre d'histoire ancienne et de philologie [...] à l'Université de Berne, né en 1848, a[...] « De Catilinæ Sallustiani fontibus ac[...] thèse de doctorat, 1872; « Les ouvr[...] dernes relatifs à la conjuration d[...] C[...] 1875 (dans les *Annales de pédago[...]*

sophie); « Les Hongrois et les Sarrasins » (dans les *Annales du Club Alpin Suisse*), 1879–80; « Les Campagnes des Romains dans les Alpes », id., 1881; « Notices de tout genre sur les Alpes, extraites des écrivains de l'antiquité », id., 1882; « Les Routes Romaines dans les Alpes », id., 1884–86; « Un combat au sujet de Rome », dans le *Bund*, de l'année 1887.

Dubrac (A), médecin, publiciste, poète français, délégué du Congrès des sociétés savantes de la Sorbonne à Paris, résidant à Magnac-Laval (Haute-Vienne), est né, dans cette ville le 29 mai 1843. Il a été plusieurs fois couronné dans les concours littéraires; on lui doit: « Les étoiles », poésie, 1886; « Les Larmes », id., 1887; « A Balzac », ode, 1887; « A Alfred de Musset », 1886; « A V. Hugo », 1886; « Le Rêve de Chanzy », 1888; « De la mortalité dans quelques groupes professionnels », mémoire lu et applaudi à la Sorbonne en 1887.

Dubrac (Ferdinand), jurisconsulte français, président du tribunal civil de Barbezieux (Charente), né à Civray (Vienne), le 28 janvier 1827; collaborateur du *Journal du Ministère Public*, et des *Annales d'Hygiène publique et de médecine légale*. Il a publié chez J.-B. Baillère et fils un « Traité de jurisprudence médicale et pharmaceutique ».

Dubrujeaud (Albert), journaliste chroniqueur français, collaborateur tour-à-tour du *Gaulois* sous M. Rob. Mitchell, du *Soir* sous M. Andrieux, du *XIX Siècle*, du *Voltaire*, du *Figaro*, de l'*Écho de Paris* fondé en 1884 par M. Aurélien Scholl, né, à Paris, le 21 février 1852; il a souvent employé les pseudonymes de *Puck* et de *Albert Darnelle*. Après avoir collaboré, au temps où il était encore sur les bancs du lycée Charlemagne, à une petite feuille éphémère du quartier latin: *La Ligue des Poètes*, M. A. D. devint le principal associé de l'importante maison de librairie Nadaud et Cie. Au bout de cinq années de silence, il fit paraître, seul, un pamphlet hebdomadaire intitulé: « Les Propos d'un frondeur », dont la collection est devenue rarissime.

Dubut De Laforest (Jean-Louis), romancier français, ancien chroniqueur du *Figaro*, sous le pseudonyme de *Jean Tolbiac*, écrivain puissant et plein de vie, qui a introduit dans le roman moderne un nouvel élément scientifique, ce qui fit dire de lui à M. H. Fouquier, qu'il était « un « écrivain *frotté de savant* », est né d'une ancienne famille du Périgord, à Saint-Pardoux (Dordogne), le 24 juillet 1833. Il fit ses études classiques à Périgueux et à Limoges, son Droit à Bordeaux; Conseiller de la Préfecture de l'Oise, il quitta le service pour se vouer entièrement à la littérature. Il a publié en volumes: « Les Dames de Lamète »; « Tête à l'envers »; « Un Américain de Paris »; « La Crucifiée »; « Le Rêve d'un viveur »; « Belle-Maman »; « Le Faiseur d'hommes »; « Mademoiselle Tantale »; « Contes à la Paresseuse »; « Les Dévorants de Paris »; « L'Espion Gismarck »; la « Baronne Emma »; « Le Gaga »; poursuivi en Cour d'assises; « Contes pour les Baigneuses »; la « Bonne à tout faire »; « Le Cornac »; « Documents humains »; « Mademoiselle de Marbœuf », études de pathologie sociale »; « L'Homme de joie », dans le *Gil-Blas*.

Du Camp (Maxime), illustre écrivain, auteur d'une sorte de poème épique infini, en prose brillante, sur la vie moderne bien réelle de Paris, et, depuis 1880, membre de l'Académie française, où il a remplacé Saint-René-Taillandier. Il est né, à Paris, le 8 février 1822; ses études terminées, il fit en 1844–45 un voyage en Orient. En 1848, il combattit l'insurrection de juin, dans les rangs de la garde nationale, fut blessé et reçut la croix de la légion d'honneur. Il fut chargé, l'année suivante, par le ministre de l'instruction publique, d'une mission gratuite en Orient, et parcourut l'Égypte, la Nubie, la Palestine, l'Asie-Mineure, prenant sur son chemin des vues intéressantes. A son retour, en 1851, il rapporta une collection de clichés photographiques destinés à l'illustration du grand ouvrage qu'il publia peu après et dans lequel ce genre d'illustration fut employé pour la première fois. En 1851, il prit part à la fondation de la *Revue de Paris*, à laquelle il collabora jusqu'à sa suppression en 1859. Il a également collaboré à la *Revue des Deux Mondes*, à la *Revue de France*, au *Moniteur Universel* et au *Journal des Débats*. Dans ses deux volumes de « Souvenirs littéraires » (1882–83), d'un intérêt saisissant, on trouve des détails curieux et attrayants sur une foule d'écrivains qu'il a connus et étudiés de près, entr'autres, sur Théophile Gautier, Gustave Flaubert, Louis Bouilhet, Louis de Cormenin. En 1860, il prenait part à la campagne de Garibaldi en Sicile, et ses souvenirs personnels de cette campagne merveilleuse se trouvent dans son livre « Expédition des Deux Siciles », 1861; ses publications sont nombreuses, et développent de plus en plus la haute conscience de l'écrivain, dont le langage ouvert et sincère lui a fait, sans doute, beaucoup d'ennemis parmi les hommes passionnés des différents partis, mais lui a assuré l'admiration non moins sincère des esprits élevés et impartiaux. Citons: « Souvenirs et paysages d'Orient, Smyrne, Éphèse, Magnésie, Constantinople, Scio », 1848; « Égypte, Nubie, Palestine, Syrie », 1851; « Le livre posthume, mémoires d'un suicidé », 1853; « Le Nil, lettres sur l'Égypte et la Nubie », id.; « Les chants modernes », poésies, 1855; « Les Beaux-Arts à l'Exposition Universelle de 1855 », id.; « Les six aventures », 1857; « Le Salon de 1857 », id.; « Les Convictions », poésies, 1858; « En

Hollande, lettres à une amie », 1859; « Le Salon de 1859 », id.; « Le Salon de 1861 », id.; « L'homme au bracelet d'or », 1862; « Le chevalier du cœur saignant », id.; « Les Buveurs de cendre », 1866; « Les Beaux-Arts à l'Exposition de 1867 »; « Les forces perdues », 1867; « Orient et Italie, souvenirs de voyage et de lectures », 1868; « Paris, ses organes, ses fonctions, sa vie », 1869-75, 6 vol. in-8°; « Souvenirs de l'année 1848 », 1878; « Les ancêtres de la Commune; l'Attentat Fieschi », 1877; « Les Convulsions de Paris », 1878, ouvrage que les communards ne lui ont point pardonné; « Les Sauvetages pendant la Commune », 1879; « La Commune à l'Hôtel de la Ville », 1880; « La Charité privée à Paris »; « Le Manteau déchiré, conte de Noël », 1886; « La Vertu en France », 1887; « Paris bienfaisant », 1888; « Une Histoire d'amour », id.

Du-Casse (Baron Pierre-Emmanuel-Albert), écrivain militaire, historien et romancier français, colonel d'état-major démissionnaire, conseiller honoraire à la Cour des Comptes, officier des Saints-Maurice et Lazare à la suite de la campagne d'Italie (1859), commandeur de plusieurs ordres, marié en 1841 à la fille du général Girard duc de Ligny, né, à Bourges (Cher), en 1813, a publié les « Mémoires du Roi Joseph », en dix vol.; les « Mémoires du Prince Eugène de Beauharnais », en dix vol.; « Influence des inventions modernes sur l'art de la guerre »; « Vie du général Vandamme, en 2 vol.; « Vie du duc de Padoue », en 2 vol.; « Le Maréchal Marmont, duc de Raguse »; « Les Rois frères de Napoléon Ier »; « Les vertus militaires »; « Les erreurs militaires de Lamartine »; « Traités de Luneville, Amiens, Morfontaine »; « Le coup d'état anecdotique »; « Monsieur Patau »; « Les Origines »; « Le Panthéon fléchois »; « L'ancien théâtre en France »; « Rambures »; « Le Marquis de Pazaval »; « Conscrit de l'an VIII »; « Quatorze de Dames; « Les Deux belles sœurs », etc.

Du-Casse (Baron Robert), historien français, fils du précédent, commandeur de l'Ordre d'Isabelle la Catholique, attaché d'ambassade démissionnaire depuis 1880, né, à Paris, en 1849, a publié: « L'Amiral Du-Casse, étude sur la France maritime et coloniale (règne de Louis XIV) », Paris, Berger-Lévrault, 1876; « Le Volontaire de 1793, général du premier Empire, Jean-Baptiste Girard, duc de Ligny », id., Dillet, 1880; « Le Mameluk tunisien, général français »; « L'Espagne de 1830 à 1840 ».

Du Chaillu (Paul-Belloni), explorateur franco-américain, résidant à New-York, voyageur en Afrique, où il fit la découverte du gorilla, est né, à Paris, le 31 juillet 1835; son père étant marchand, il le suivit dans un premier voyage sur la côte occidentale de l'Afrique; il y apprit les langues du pays et fit d'imp[...] lections d'histoire naturelle. En 1852, aux États-Unis avec une cargaison d[...] il y publia une série d'écrits sur [...] Il retourna en Afrique en 1855, et y [...] pendant quatre ans, parcourant des rég[...] toriales inconnues; ce fut dans cette e[...] qu'il tua les premiers gorillas. Revenu [...] New-York, avec tout un musée d'histo[...] relle, qui passa ensuite, en grande pa[...] collections du *British Museum*, l'histoire [...] expédition est racontée dans le livre [...] « Explorations and Adventures in E[...] Africa »; il fit un troisième voyage en [...] en 1863-65, dont les résultats sont c[...] dans l'ouvrage: « A Journey to Ashago [...] 1867; suivirent des conférences, des [...] pulaires, tels que: « Stories of the Goril[...] try », 1868; « Wild Life under the E[...] 1869; « Lost in the Jungle », 186[...] Apingi Kingdom », 1870; « The Co[...] the Dwarfs », 1871. Par amour des co[...] après avoir visité le centre de l'Afriqu[...] treprit un voyage dans les régions d[...] de l'Europe, qu'il a décrit sous le titre [...] Land of the Midnight Sun », 1881, tr[...] français, sous le titre: « Le Pays du S[...] minuit », Paris, Calmann Lévy, 1882, s[...] « Laponia », 1883.

Duchartre (Pierre-Étienne-Simon), b[...] français, membre de l'Académie des S[...] retraité comme professeur à la Faculté de[...] ces de Paris depuis 1886, né, à Port[...] (Hérault), en 1811, a publié: « Le quatri[...] dernier volume du *Manuel Général* des [...] arbres et arbustes de Jacques et Hérin[...] 1862; « Éléments de botanique », 1867; [...] port sur les progrès de la botanique ph[...] gique », 1868; « Observations sur le genre [...] 1871; « Observations sur le *lilium Thor[...] num* », 1872; « Quelques observations s[...] caractères anatomiques des zostera et des [...] docea », 1873; « Quelques observations [...] germination et sur la formation premi[...] quelques espèces de lis », 1874; « Une [...] de deux heures au jardin de l'Isola Bel[...] le Lac Majeur », 1874; « Notions sur [...] nisation des fleurs doubles », 1878; « Ob[...] tions sur les marroniers hâtifs », 1879; [...] tice sur le jardin du Hamma, près d'Al[...] 1880; « Observations sur les fleurs doubl[...] bégonias tubéreux », 1880; « Note sur le[...] *nia Socotrana* », 1885.

Duchâteau (Jean-Julien-René), orient[...] polyglotte, archéologue et ethnographe fra[...] membre, président, fondateur et transform[...] de plusieurs sociétés et journaux, tour-à[...] étudiant, ténor, comédien, musicien, ouvri[...] ployé, écrivain, collecteur, orateur, homm[...] litique, etc. Né le 11 mai 1833, collabora[...] M. Oppert et de M. De Rosny, il a ins[...]

...rie d'articles et mémoires dans le *Bulletin de l'Athénée Oriental*, dans les *Mémoires de la Société d'Ethnographie*, dans les *Mémoires du premier Congrès des Orientalistes*, dans les *Mémoires de la Société Américaine*, dans les *Archives de la Société Américaine*, dans la *Correspondance parisienne*, dans le *Museon* de Louvain, dans le *Bullettino della Società Africana* de Naples, dans la *Fédération des peuples Greco-Latins*, dans le *Phare de la Loire*, dans l'*Annuaire de la Société française de numismatique et d'archéologie*, etc. etc.

Duché (Émile), médecin français, membre correspondant de l'Académie de médecine, membre du conseil d'hygiène, secrétaire général de la Société Médicale de l'Yonne, né en 1814, à Auxerre, a publié: « Une question de races dans le département de l'Yonne », 1860; « Recherches sur la vie moyenne dans les cantons et communes du département de l'Yonne », 1863; « Étude historique sur les enfants assistés de l'Yonne », 1865; « De la distribution des races humaines à la surface du globe », 1868; « Le dépôt de mendicité », 1876; « La Question des tours pour les enfants abandonnés », 1878; « Distribution géologique et géographique de la taille ».

Duchesne (l'abbé Louis), archéologue et antiquaire français, actuellement professeur à l'Institut catholique de Paris, maître des conférences à l'école des hautes études, ancien membre de l'École française de Rome, est né, à Saint-Servan (Ille-et-Vilaine), le 13 septembre 1843. Pendant sa présence à l'École française de Rome, il fit deux voyages en Orient, l'un à Salonique, au Mont-Athos, en Thessalie, et à Patmos (1874), l'autre dans le Sud de l'Asie-Mineure (1876). Les résultats du premier voyage ont été publiés en collaboration avec M. Bayer, son compagnon, dans les *Archives des Missions*; sur le second, il a publié, de concert avec M. Collignon, quelques articles dans le *Bulletin de la Correspondance hellénique*. Au nombre de ses écrits, citons ses deux thèses de l'année 1877; « De Macario Magneta »; « Étude sur le *Liber Pontificalis* »; « Vita S.ti-Polycarpi, auctore Pionio », un « Catalogue de manuscrits grecs de Pie II », et un grand nombre de mémoires et d'articles dans la *Revue des questions historiques*, dans la *Revue Archéologique*, dans le *Bulletin de correspondance hellénique*, dans les *Mélanges de l'École de Rome*, et dans la *Revue Poitevine et Saintongeoise*. Son principal ouvrage est l'édition du *Liber Pontificalis*, 2 vol. in-4°, Paris, Thorin, 1886-89.

Duc'ic' (Nicéphore), archiprêtre, patriote et écrivain serbe, né, en 1833, dans l'Herzégovine; il étudia à Belgrade. Deux fois il refusa l'évêché qu'on lui offrait, désirant se consacrer tout entier aux intérêts de son pays. Dans le monastère Duji en Herzégovine, il fonda une école pour le peuple, et près de Mostar le premier séminaire théologique de la province. Ayant préparé avec Vucalovic' l'insurrection herzégovienne de l'année 1861, il y commanda un bataillon; à la conclusion de la paix, il fut exclu, avec Vucalovic', de l'amnistie. Nommé directeur des écoles et du séminaire théologique fondé par lui au Monténégro, il reçut du Prince plusieurs missions pour l'étranger. Appelé en 1867 par le prince Michel en Serbie, il fut nommé président du comité pour les écoles serbes subventionnées disséminées en Turquie. La guerre de 1876 ayant éclaté entre la Serbie et la Turquie, il y commanda les volontaires du corps d'Ibar; fut blessé, et eut deux chevaux tués sous lui. Il combattit encore en brave pendant la guerre de 1877-78; à la paix, il fut nommé président du tribunal suprême ecclésiastique de la Serbie, et, en 1880, bibliothécaire et membre du Conseil de l'Instruction publique. En sa qualité de député au Parlement serbe, il s'y signala par la fermeté de son caractère et par son éloquence. Il est écrivain très-élégant; ses travaux historiques et géographiques lui ont valu l'admission à la Société littéraire de Belgrade et à la Société d'histoire diplomatique de Paris. M. D. est commandeur de l'ordre de Takowo et de l'Ordre de l'Aigle Blanche de la Serbie, de l'Ordre monténégrin de l'Indépendance et de l'Ordre russe de Sainte-Anne.

Duclaux (Émile), savant français, élève de Pasteur, ancien professeur de physique et de météorologie à l'Institut National Agronomique, professeur de chimie biologique à la Sorbonne, né, à Aurillac (Cantal), en 1840, a publié: « Ferments et maladies », 1882, nouv. éd. en 1885, sous le titre: « Le microbe et la maladie »; « Chimie biologique » (formant le tome IX, 1re section, 1re fascicule de l'*Encyclopédie chimique de M. Frémy*); « Étude sur la nouvelle maladie de la vigne ».

Ducoudray (Gustave), historien français, professeur d'histoire à l'École normale des instituteurs de la Seine et à l'École normale supérieure de Saint-Cloud, ancien élève de M. Victor Duruy et, pendant son ministère, attaché à son cabinet, né, à Sens (Yonne), le 30 octobre 1838; parmi ses nombreuses publications, ont eu le plus grand succès: l'« Histoire contemporaine », traduite en espagnol; le « Cours d'histoire pour l'enseignement spécial », en six volumes; l'« Histoire sommaire de la civilisation », une véritable encyclopédie historique (un livre compact de 1100 pages), traduit en anglais. M. D., tout en gardant sa fierté nationale, dominé dans ses écrits par un sentiment supérieur, rend un juste hommage au mérite des autres peuples; ses ouvrages ont eu de nombreuses éditions; citons encore: « Cours d'histoire pour l'enseignement primaire », 3 vol.; « Cent récits d'histoire de France »; « Cent récits d'histoire contempo-

raine »; « Cours d'Histoire à l'usage de l'enseignement secondaire des jeunes filles », en 5 volumes.

Ducret (Étienne), chansonnier français, né, à Dijon, le 12 mars 1829. D'abord enfant de chœur, puis élève dans un externat clérical, il fut tour-à-tour professeur, clerc d'avoué, commis marchand, puis comédien. C'est à Lyon qu'il débuta comme acteur et comme chansonnier. A Paris, la « Marseillaise de la Paix », chantée par Mme Bordat, devint populaire; « La Marseillaise des Écoles », eut aussi du succès. M. D. est membre de la Société des auteurs et compositeurs de musique et de la *Lice Chansonnière*. Il est, en outre, l'auteur d'un « Théâtre de Guignol », en jargon lyonnais, illustré par Ranson.

Ducrocq (Théophile-Gabriel-Auguste), jurisconsulte français, professeur de Droit administratif à la faculté de Droit de Paris, membre correspondant de l'Institut, né, à Lille, en 1829, a publié: « Des Églises et autres édifices du culte catholique », Paris, Thorin, 1866; « Le Conseil d'État et son histoire », conférence, 1867; « La Cour des Comptes et son histoire », id.; « Cours de Droit administratif », 1862, plusieurs éditions; « Le sesterce et l'histoire de sa fabrication », 1875; « La Corvée des grands chemins et sa suppression en France et spécialement en Poitou », 1882; « Usages funéraires dans l'ouest de la France, sous l'empire du décret du 23 prairial, an XII, sur les sepultures », 1884; « Étude sur la loi municipale du 5 avril 1884 », 1886.

Ducros (Louis), littérateur français, depuis 1885, professeur de littérature française à la Faculté des Lettres de Poitiers, ancien professeur au Gymnase de Strasbourg, ancien maître de conférences de littérature étrangère à la Faculté des Lettres de Bordeaux, né, à Nîmes, le 27 décembre 1846, a publié; « Schopenhauer: Les Origines de la Métaphysique », Paris, Germer-Baillière, 1884; « Henri Heine et son temps », Paris, Didot, 1886; « J.-J. Rousseau », Paris, Lecène et Oudin, 1887; « Goethe et le Romantisme français » (dans le *Bulletin de la Faculté des Lettres de Poitiers*), 1886-87; « Études critiques sur Victor Cherbuliez et Edmond Scherer » (parues dans la *Revue bleue*), 1881-82.

Dudik (Beda-Franz), historien tchèque, bénédictin, ancien abbé du Couvent de Trobitsch, ancien professeur d'université, historiographe de la province de Mähren, retraité depuis quelques années, né, à Kojetem, le 29 janvier 1815. Il a fait ses études à l'Université d'Olmütz, et entrepris de nombreux voyages en Europe. Ses ouvrages montent à une soixantaine; son chef-d'œuvre est l'« Allgemeine Geschichte Mähren », en huit gros vol.; citons, en outre: « Geschichte der Schweden in Mähren und Böhmen »; « Geschichte Waldenstein »; « Statuten der Olmützer Dioecäse von 1349 bis 1568 »; « Statuten des Prayers Provinzial Concilium 1349 »; un voyage en Orient, plusieurs mémoires dans les *Actes de l'Académie de Vienne*.

Dufay (Charles), médecin et homme politique français, président de l'Association médicale de Loir et Cher, depuis 1864; député du Loir et Cher, en 1871; sénateur de la République, depuis 1879, né à Blois (Loir et Cher) le 24 juin 1815. On a de lui: « De l'affection varioleuse »; « L'Épidémie de choléra de 1849 »; « La fièvre typhoïde »; « L'Éthérisation »; « L'Hydrothérapie »; « Le Sonnambulisme provoqué à distance et à l'insu du sujet (dans la *Revue Philosophique*, mémoire reproduit par la *Revue Scientifique*): et un ouvrage littéraire fort apprécié: « Un érudit du XIXe siècle: Armand Baschet et son œuvre », 1888.

Duff (Sir Mountstuart-Elphinstone-Grant), homme d'état et publiciste anglais, ancien lord recteur de l'Université d'Aberdeen (1866-72), dernièrement gouverneur de Madras (1881-86), et actuellement retraité à Londres, né, en 1829, a étudié et obtenu son doctorat en droit à l'Université de Oxford; député au Parlement, en 1857, sous-secrétaire d'état pour les Indes dans le cabinet Gladstone (1868-74), et une seconde fois en 1868-74, et puis de nouveau avec le même premier-ministre, sous-secrétaire d'état pour les Colonies, il a publié différentes notes de ses voyages aux Indes, soit comme touriste, soit comme botaniste (sur la flore des Nilghiris) soit comme gouverneur, montrant un esprit fin et caustique et un rare talent d'observation; citons, aussi: « Studies in European politics »: « Elgin Speeches »; « A Political Survey ». Sa femme, Anna Julia Webster de Ealing en Middlesex, s'est distinguée pendant le gouvernement de son mari aux Indes par son talent d'orateur dans une série de conférences qu'elle a tenue à Madras pour l'amélioration de la condition sociale de la femme hindoue.

Dufferin (Frédéric-Tempie-Blackwood, Lord), illustre homme d'état anglais, actuellement ambassadeur du Royaume-Uni à Rome, issu d'une famille irlandaise, est né, à Florence, en 1826. Reçu docteur en droit à l'universités de Oxford, depuis chambellan de la Reine, chargé de mission à Vienne en 1855, commissaire anglais en Syrie en 1860, sous-secrétaire d'État pour les Indes en 1864, au département de la Guerre en 1866, chancelier du duché de Lancastre en 1868, gouverneur-général du Canada (1872-78), docteur honoraire des Universités de Dublin et d'Oxford en 1879, ambassadeur à Saint-Pétersbourg (1879-81), à Constantinople (1881-82); controleur-général pour les affaires de l'Égypte au Caire (1885-84), enfin Vice-Roi aux Indes, pendant trois ans, dans lesquels il eut le mérite et le bonheur d'enrichir la couronne d'Angleterre d'une nouvelle possession, par l'annexion de la Haute Birmanie, ce qui lui va-

le titre do Marquis d'Ava. Fin diplomate, …, prudent, mais énergique, il a aussi ré… des qualités brillantes comme écrivain; ci-… « Letters from high latitudes »; « The …orable Impulsia Gushington », satire sur … grand monde contemporain; « Irish emigra-… and the tenure of land in Ireland »; « M. …ill's plan for the pacification of Ireland exami-…d »; « Contributions to and Inquiry into the …te of Ireland ». Pendant la famine des an-…s 1846–47, il avait déjà visité l'Irlande et écrit: « Narrative of a Journey from Oxford to Skibbereen during the year of the Irish famine ».

Duffy (sir Charles Gavan), homme politique et publiciste irlandais, né, en 1816, à Monaghan. A l'âge de vingt ans, il était déjà sous-directeur du *Dublin Morning Register*, et peu de temps après directeur d'un journal répandu de Belfast; revenu en 1842 à Dublin, il y fonda avec Thomas Davis et John Dillon le journal *The Nation*, qui devint l'organe de la Jeune Irlande; il y inséra son essai: « The Ballad Poetry of Ireland » qui, tiré à part, a eu près de quarante éditions. En 1846, se séparant du parti de la Jeune Irlande, il fonda avec quelques amis l'*Irish Confederation*, et ensuite la *Tenant League*. Élu membre de la Chambre des Communes, il organisa le parti indépendant irlandais. En 1856, il émigra en Australie; il exerça, pendant quelques temps, la profession d'avocat à Melbourne; en 1857, il fut nommé Ministre des Travaux publics, en 1858 Ministre d'Agriculture, premier Ministre en 1871, en 1877 Président de l'Assemblée législative. Il est maintenant président du Comité de Direction de la Galerie Nationale de Victoria. En 1880, il a publié à Londres des souvenirs de jeunesse, sous le titre: « Young Ireland; a fragment of Irish History 1840–50 », et trois ans après, une suite du même ouvrage, sous le titre: « Four Years of Irish History 1845–49 ».

Dufour (Charles), savant suisse, professeur d'astronomie à l'Académie de Lausanne, résidant depuis 1852 à Morges, né le 20 septembre 1827; il a écrit: « Nouvelle méthode pour calculer les éclypses du soleil et les occultations d'étoiles »; « Sur les mirages à la surface du lac Léman »; « Sur la scintillation des étoiles »; « Sur la détermination de la température par la marche d'un thermomètre non équilibré, et nouveau théorème d'algèbre à ce sujet »; « De la condensation de la vapeur sur la glace » (en collaboration avec le prof. Forel, après des expériences faites sur le glacier du Rhône); « De l'altération de la forme des images à la surface de eaux ». Tous ces travaux ont été publiés dans le *Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles*.

Dufour (Marc-Adolphe), archiviste français, … de la Bibliothèque et des Archives de la ville de Corbeil, membre de la Commission des Antiquités et des Arts de Seine-et-Oise, né, à Corbeil, le 14 juillet 1827; a publié: « Relation du Siège de Paris en 1590 (traduction française inédite de l'ouvrage italien: Relatione dell'Assedio di Parigi col disegno di quella città e de' luoghi circonvicini, di Filippo Pigafetta, Roma, 1591) », Paris, 1875; « Histoire du Siège de Paris par Henri IV, d'après un manuscrit nouvellement découvert », Paris, 1881; « Relation du Siège de Corbeil en 1590 (traduite du latin du jésuite Dondini: De Rebus in Gallia gestis ab Alexandro Farnesio, Nuremberg, 1671) », avec introduction et notes, Fontainebleau, 1886; « Notes sur la ville de Corbeil rédigées pour le Dictionnaire topographique de Seine et Oise », Versailles, 1886; « Un atelier monétaire à Corbeil de 1654 à 1658 », Fontainebleau, 1884.

Dufour (Théophile), érudit et archiviste paléographe suisse, avocat (1867), ancien président de la Cour d'Appel (1876–84), élève de l'École des Chartes et de l'École des Hautes-Études de Paris (1869–73), directeur des Archives de l'État (1877), directeur de la Bibliothèque publique de la ville de Genève, président de la Société d'Histoire et d'Archéologie, né, à Genève, le 4 octobre 1844. On lui doit, entr'autres: « Notice bibliographique sur le Cavalier de Savoie, le Citadin de Genève et le Fléau de l'aristocratie génevoise », 1877; « Notice bibliographique sur le catéchisme et la confession de foi de Calvin et sur les autres livres imprimés à Genève et à Neuchâtel dans les premiers temps de la Réforme (1533-40) », 1878; « Jean-Jacques Rousseau et Mme de Warens, notes sur leur séjour à Annecy d'après des pièces inédites », 1878; « Notes sur le couvent de Sainte-Claire à Genève (1476–1535) », 1879; « William Windham et Pierre Martel, relations de leurs deux voyages aux glaciers de Chamonix (1741–42), avec une introduction et des notes », 1879; « Deux relations de l'Escalade, suivies d'une lettre de Simon Goulart », 1880; « Clément Marot et le psautier huguenot », 1881; « Giordano Bruno à Genève (1579), documents inédits », 1884; « Quelques lettres du général G.-H. Dufour », 1884; « Un opuscule inédit de Farel », 1885; « Notice sur Jean Perrissin et Jacques Tortorel », 1885; « Roget », 1886; « Bâle, Zurich et Genève en 1558, fragment de lettre d'un anglais », 1886, etc. — Son frère aîné Louis Dufour-Vernes, né le 1er septembre 1839, archiviste à Genève, a publié quelques opuscules, entr'autres: « Recherches sur Jean-Jacques Reusseau et sa parenté », 1878.

Dufour (l'abbé Valentin), archéologue français, ancien aumônier de la prison de Mazas, ancien sous-bibliothécaire à l'Hôtel de Ville, né, à Paris, en 1826, s'est toujours occupé en

érudit de l'histoire de cette grande ville. Parmi ses publications, citons : « Les Charniers des églises de Paris, recherches historiques et critiques », trois séries in-8°, Paris, Laporte, 1866-84; « Une famille de peintres parisiens au XIVe et XVe siècle, documents et pièces originales », Paris, Willem, 1877; « Le Vieux Paris, ses derniers vestiges », Paris, Detaille, 1878, recueil de gravures avec notices, introduction par Paul Lacroix; « Bibliographie artistique, historique et littéraire de Paris avant 1789 », Paris, Laporte, 1882; « Collection des anciennes descriptions de Paris, avec introduction, notes et commentaires », Paris, Quantin, 1878-83, en huit volumes.

Dugast-Matifeux (Charles), écrivain français, licencié en droit, ancien secrétaire de Buchez, et, en cette qualité, collaborateur de l'*Histoire parlementaire de la Révolution française*, né, en 1812, à Matifeux (Vendée), résidant à Nantes, a publié: « Essai sur la vie de Grégoire », 1833; « Notice sur Goupilleau de Fontenay constituant et conventionnel », Nantes, 1844; « Notice sur Bachelier, ancien président du comité révolutionnaire de Nantes », Fontenay, 1819; « Documents relatifs aux États Généraux de 1789 en Poitou », id., 1850; « Commerce honorable et son auteur », Nantes, 1857; « État du Poitou sous Louis XIV », Fontenay, 1865; « Correspondance littéraire inédite de Louis Racine avec René Chevaye de Nantes », Paris et Nantes, 1858; « Nantes ancien et le pays nantais », Nantes, 1878, 2 vol; « Carrier à Nantes, précis de la conduite patriotique et révolutionnaire des citoyens de Nantes, en réponse aux inculpations de Carrier, Robespierre et Julien », 1885.

Dugné (Ferdinand), poète et auteur dramatique français, né, à Paris, le 18 février 1815; on lui doit : « Les Treize », drame en 5 actes, tiré de Balzac, 1868; « Les couteaux d'or », drame en cinq actes, tiré de Paul Féval, 1869; « Cocagne », drame en collaboration avec Anicet Bourgeois; « Les éclats d'obus », poésies, 1871; « Ismène », comédie en trois actes en vers, 1863; « Satires et poèmes », 1876; « Les épaves », poésies, 1881; « Tibère », drame en cinq actes; « Le donjon des étangs », drame historique en cinq actes, 1882; « Théroigne », drame en cinq actes, 1887.

Duhn (Frédéric von), philologue et archéologue allemand, professeur d'archéologie à l'université de Heidelberg, né à Lubeck en 1851. Il fit ses études à l'université de Bonne, et entreprit de longs voyages archéologiques en Italie, en Grèce et dans l'Asie-Mineure. Il débuta, en 1873, par l'édition (Leipzig, Teubner) des *Dracontii carmina*, en grande partie inédits. Suivirent sa dissertation « De Menelai itinere Aegyptio Odysseae carminis IV Episodio », Bonne, 1874; la continuation des *Antike Bildwerke in Rom*, de Maitz, en trois vol., Leipzig, 1881-82; et une foule de savants mémoires dans les recueils archéologiques de Rome, d'Athènes et d'Allemagne, dans l'*Archaelogische Zeitung*, dans le *Rheinisches Musaeum*, dans la revue *Vom Fels zum Meer* « Der neue satyr von Pompei », en 1882; dans la *Zeitschrift für Numismatik*, etc.

Dühring (Eugène-Charles), économiste et philosophe allemand, ancien *privat-Docent* de l'Université de Berlin (1865-77), né le 12 janvier 1833, a publié: « Kapital und Arbeit », 1865; « Kritische Grundlegung der Volkswirtschaftslehre », 1866; « Geschichte der Philosophie », 1869; « Kursus der Nationalökonomie », 1873; « Kritische Geschichte der Mechanik », 1875; « Logik und Wissenschaftstheorie », Leipzig, 1878; « Die Judenfrage als Rassen- Sitten- und Kultur-frage », Carlsruhe, 1881; « Der Werth des Lebens », 1881; « Die Ueberschätzung Lessing's und dessen Anwaltschaft für die Juden », Carlsruhe, 1881; « Sache, Leben und Feinde », id., 1882.

Dujardin (Édouard), homme de lettres français, fondateur et directeur, pendant trois ans, de la *Revue Wagnérienne*, directeur depuis 1886, de la *Revue Indépendante*, né, à Saint-Gervais (Loir et Cher), en 1861; a publié: « Les hantises », 13 contes en prose; « A la gloire d'Antonia », poème en prose, 1887; « Les lauriers sont coupés », roman; « Litanies », mélopées pour piano et chant; « Pour la vierge du roc ardent », poème en prose. Par ses œuvres littéraires personnelles, M. É. D., se rattache au mouvement appelé *symbolique*. La *Revue Indépendante*, au contraire, est dirigée par lui dans le sens le plus large du progrès et sans distinction d'écoles; il n'y publie d'ailleurs que de très-rares articles.

Dujardin-Beaumetz (George-Octave), médecin français, attaché à l'hôpital Cochin de Paris, membre de l'Académie de médecine et du Conseil d'hygiène et de salubrité du département de la Seine, né, à Barcelone (Espagne), le 27 novembre 1833, de parents français. Secrétaire de la rédaction du *Bulletin de thérapeutique*, il a publié: « Clinique thérapeutique », trois vol., cinq éd., la dernière en 1888; « Les nouvelles médications », trois éd., la dernière de 1887; « L'Hygiène alimentaire », deux éd., la seconde en 1888; « L'Hygiène thérapeutique », 1888; « L'Hygiène prophylactique », 1888; « Dictionnaire de thérapeutique », en quatre vol.; « Formulaire », deuxième éd., en collaboration avec Yvon, 1888; « Les Plantes médicinales françaises et étrangères », avec M. Egasse, 1888. En collaboration avec le docteur Audigé, en 1879, il avait publié: « Recherches expérimentales sur les alcools ».

Duka (Théodore), écrivain hongrois, né, le 25 juin 1825, à Dukafalva, département de Sáros (d'où il tire son prédicat de noblesse), ad-

... 1846 au barreau, il participa à la révo... 1848-49, d'abord comme secrétaire ...nistère des finances, puis, en qualité de ...ment à la suite du général Görgey. Fait ...sonnier par les Russes, il se rendit à Lon... après sa libération et il y fit ses études ... médecine. Reçu docteur, à la fin de l'an... 1853 il fut envoyé par le gouvernement ...glais, en qualité de médecin militaire, au Ben...gale. En 1877, il fut pensionné, avec le gra... de colonel, et, depuis ce temps, il vit re...ré à Londres. On doit signaler deux de ses ...its, à cause de l'intérêt du sujet: « Life and ...orks of Alexandre Csoma de Körös », Lon...dres, 1885, Trübner; « On the Brahui Gram...mar », dans le *Journal of the Royal Asiatic So...ciety* » de l'année 1887; inutile de dire qu'il est ...membre de la Société Asiatique de Londres.

Dulk (Albert), voyageur et écrivain allemand, ... le 17 juin 1819, à Königsberg; sa vie très-...itée et très-variée compte des voyages en ...lie, en Égypte, en Arabie, en Norvège; mais depuis 1877, il paraît avoir cessé d'écrire; ... lui doit des drames: « Oria », 1841; « Simson », 1859; « Jesus-Christ », 1865; « Konrad II », 1867; « Lea », 1874; « Vil... », 1875; des comédies: « Das Mädchen...blatt »; « Die Gemsjagd »; et, en outre, « Der Tod des Bewüsstseins und die Unster...blichkeit », 1863; « Tier oder Mensch », 1872; « Stimme der Menschheit, christliche Glauben...lere », 1875; « Was ist von der christlichen Kirche zu halten? », 1877; « Fahrten durch Norvegen », id.

Dumas (Alexandre), célèbre romancier et au...teur dramatique français, membre de l'Académie Française depuis janvier 1874; fils naturel du ... moins célèbre romancier et auteur drama...tique du même nom, écrivain brillant et origi...nal, plein de surprises, poussant toutes ses thè...ses morales et sociales jusqu'au paradoxe, est ... à Paris, le 28 juin 1824. Enfant précoce et ...extraordinaire, il débuta à dix-sept ans par un ... volume de poésies, intitulé: « Péchés de ...e », et après avoir suivi son père dans ... voyage en Espagne et dans l'Afrique sep...tentrionale, il donna, en 1847, un roman un six ...mes qui éveilla la curiosité publique, intitulé: « Histoire de quatre femmes et d'un perroquet ». ... quelques autres romans, dont quelques ... d'un intérêt poignant, mettant en scène le ... souvent un demi-monde idéalisé, poursui... et démasquant nombre de préjugés et d'hy...pocrisies, tirant une conclusion morale inatten... ... peinture de mœurs peu faite pour ... Citons: « Le Roman d'une femme », ... « Césarine », 1848; « La dame aux Ca...mélias », 1848; « Le docteur Servans », 1849; ... », 1849; « Trois hommes forts », ... « Tristan le Roux », 1850; « Diane de ... », ... « Les Revenants », 1852; « Le Régent Mustel », 1852; « Sophie Printemps », 1853; « Contes et nouvelles », 1853; « La Dame aux perles », 1854; « La boite d'argent », 1855; « Vie à vingt-ans », 1856; « L'affaire Clémenceau », 1864. Ce qui frappait le plus dans les romans de M. D. était la puissance dramatique de certaines situations; la critique ne manqua point d'en faire la remarque et le jeune auteur fut encouragé à s'essayer au théâtre, en dramatisant d'abord ses propres romans tels que la « Dame aux Camélias », qui eut un succès colossal, et « Diane de Lys », qui datent de 1853; suivirent « Le Demi-Monde », œuvre de grand maître; « Le fils naturel », 1858; « Le père prodigue », où il met spirituellement en jeu son propre père, 1859; « L'ami des femmes », 1864; « Le supplice d'une femme », 1865; « Héloïse Paranquet », 1866; « Les idées de Mad. Aubray », 1867; « Une visite de noces », 1871, pièce hasardée; « La Princesse Georges », 1871; « La femme de Claude », 1873; « Monsieur Alphonse », 1873; « L'Étrangère », 1877; « La Comtesse Romani », comédie en trois actes, publiée sous le pseudonyme de *Gustave de Jalin*, 1877; « Les Danicheff »; « La princesse de Bagdad »; « Denise », 1885; « Francillon ». Chaque pièce développe une thèse plus ou moins nouvelle; l'auteur étudie la société au point de vue pathologique, et il ne s'occupe que des maladies morales les plus extraordinaires; un esprit sceptique domine toute la pièce et devient contagieux au lecteur et au spectateur, qui en gagne facilment le dégoût de la vie et de l'humanité; à ce point de vue, M. D., a fait par son œuvre beaucoup plus de mal que de bien et un peu troublé par une nouvelle moralité interlope, le jugement du public au sujet de certains principes de morale absolue auxquels on ne devait point toucher. Pour lui, le monde est une sorte d'immense hôpital, où il y a beaucoup de maladies, qu'il s'agirait de soigner; mais il est douteux que les moyens thérapeutiques adoptés par cet auteur soient les meilleurs et les plus sages; on admire son esprit, son courage et l'on voudrait aussi rendre justice à sa logique; mais son point de départ étant presque toujours une exception, on doit se défendre de la suivre à des conclusions qu'il tire très-habilement, mais qui ont toujours le défaut d'être poussées trop loin et de créer un principe général sur une monstruosité. Comme Alfieri, comme Victor Hugo, M. D., a donné des préfaces admirables à ses drames, où il se donne tout l'esprit possible pour se faire donner raison du public qui le lit même lorsqu'il s'est déclaré contre lui à la représentation de ses pièces; il écrit la prose avec une verve puissante; son style est éclatant, riche et imagé, et ses brochures ont toujours produit de l'effet; citons: « Lettres sur les choses du jour »; « L'homme-femme »; « Tue-

là! »; « Les femmes qui tuent et les femmes qui votent », 1872-80; « La question du divorce », 1880; « Lettre à M. Naquet », 1882; « La recherche de la paternité; Lettre à M. Rivet député », 1883. Toute l'œuvre de M. A. D. fils a été publiée chez l'éditeur Lévy; « Les Entr'actes », en trois vol., 1878-79; le « Théâtre Complet », en cinq vol., 1882-85, et séparément les nouvelles pièces et tous les autres écrits d'occasion.

Duméril (Alfred), érudit français, professeur et doyen à la Faculté des Lettres de Toulouse, collaborateur de la *Revue Contemporaine*, des *Recueils de l'Académie de Dijon*, et de l'*Académie des Sciences, Inscriptions et Belles-lettres de Toulouse*, des *Annales des Facultés des Lettres de Bordeaux et de Toulouse*, de la *Revue Générale du Droit*, etc., né, en 1825, à Saint-Omer, a publié: « Étude sur Charles-Quint », Paris, 1856; « De senatu romano sub imp. Augusto Tiberioque », deux éditions, 1856-59.

Dümichen (Jean), égyptologue allemand, depuis 1872 professeur d'égyptologie à l'Université de Strasbourg, né, en Silésie, le 15 octobre 1833; fit ses études à Glogau, à Berlin et à Breslau; élève de Lepsius et de Brugsch, il entreprit quatre grands voyages scientifiques en Égypte, d'où il remporta des collections et des observations précieuses. On lui doit: « Geographische Inschritten altägypt. Denkmäler », Leipzig, 1865-86; « Bauerkunde der Tempelanlagen von Dendera », Leipzig, 1885; « Altägypt. Kalenderinschriften », id., 1866; « Historische Inschriften altägypt. Denkmäler », en deux vol., id., 1867-69; « Altägypt. Tempelinschriften », 2 vol., id., 1867; « Die Flotte einer ägyptischen Königin aus dem 17 Jahrh. vor unserer Zeitrechnung und altägypt. Militär im festlichen Aufzuge auf einem Monumente aus derselben Zeit abgebildet », Leipzig, 1868 (traduit en anglais par Anna Dümichen); dans la même année: « Der altägypt. Felsen-tempel von Abu Simbel und seine Bildwerke und Inschriften », Berlin, 1869; « Resultate einer auf Befehl Sr. Majestät d. Kaisers Wilhelm nach Ægypten entsendeten archäolog. Expedition », deux vol., Berlin, 1869; « Eine vor 3000 Jahren abgefasste Getreiderechnung », id., 1870; « Ueber die Tempel und Gräber im alten Ægypten und ihre Bildwerke und Inschriften », Strasbourg, 1873; « Die erste bis jetzt aufgefundene sichere Angabe über die Regierungs-zeit eines Ægypt-Königs aus dem alten Reich welche uns durch den medic. Papyrus Ebers überliefert wird », Leipzig, 1874; « Baugeschichte des Dendera-tempels und Beschreibung der einzelnen Theile des Bauwerkes nach den an seinen Mauern befindlichen Inschriften », Strasbourg, 1877; « Die Oasen der Lib. Wüste », id., 1878; « Die kalendarischen Osterfest-Listen im Tempel von Medinet- Habu », id., 1881; « Erinnerung an Richard Lepsius », id., 1884; « D[illegible] Grabpalast des Patua Menap in der th[illegible] Nekropolis », Leipzig, 1884-85; plusieurs [illegible] sais dans la *Zeitschrift für Aegypt. Spr.*

Dümmler (Ernest), historien allemand, professeur d'histoire à l'université de Halle, l[illegible] des rédacteurs des *Monumenta Germania*[illegible] depuis 1876, se concentre toute son activ[illegible] avant cette époque, il avait publié: « De A[illegible]nulfo Francorum rege », Berlin, 1852; « D[illegible] Bohemica conditione Carolinis imperatoribus », Leipzig, 1854: « Piligrim von Passau », id. [illegible] « Das Formelbuch des Bischofs Salomo v[illegible] Konstanz », id., 1857; « Geschichte des [illegible] fränkischen Reiches », deux vol., Berlin, 1852-[illegible] en 1887, a paru la seconde édition; « Auxil[illegible] und Vulgarius », Leipzig, 1866; « Die Witt[illegible]berger Universittäts-und Facultatis-Statuten [illegible] 1508 », Halle, 1867; « Gesta Berengarii imp[illegible]ratoris », id., 1871; « Anselm der Peripatetiker » id., 1872; « Ermenrici epistola ad Grimoald[illegible] archicapellanum », id., 1873; « Kaiser Otto [illegible] Grosse », en collaboration avec R. Köpke, [illegible] 1876; « Rhytmorum ecclesiasticorum Car[illegible] specimen », Berlin 1881; et plusieurs mém[illegible]res dans les revues et dans les recueils hist[illegible]riques.

Dümmler (Ferdinand), archéologue allema[illegible] professeur libre d'archéologie classique à l'u[illegible]versité de Giessen, né, en 1859; on lui d[illegible] « Antisthenica », dissertation de doctorat, Be[illegible]lin, 1882; « De Antisthenis logica », Bonn[illegible] 1881; « De figuris plasticis quibusdam Tar[illegible] repertis », id., 1883; « De amphora Corinth[illegible] Caero reperta », id., 1885; et différents mém[illegible]res dans le *Reinisches Museum* et dans les A[illegible]*nales de l'Institut Archéologique* de l'année 1887, dans le *Bollettino dell'Istituto Archeologico* de la même année, où il a écrit en italien: « Sopra una fibula d'ora trovata presso Palestrina ».

Dumont (Auguste), romancier et publiciste franco-belge, fondateur et rédacteur en chef de la *Satire Illustrée* (qui a cessé de paraître en 1886), né, à Namur (Belgique), le 5 juillet 1843, petit-fils de vétérans français de l'armée de Sambre-et-Meuse. Il a servi dans l'armée Belge, et combattu à Mentana avec Garibaldi; après la bataille de Sédan, il organisa une bande de francs-tireurs belges, avec laquelle il se jeta dans les Ardennes. Refoulé dans le nord, il entra comme lieutenant à l'armée du général Faidherbe. Blessé aux combats de Bapaume et de Saint-Quentin, il quitta l'armée françai[illegible] en 1872; il voyagea, en visitant successive[illegible] l'Amérique, le Sénégal et les Indes; revenu p[illegible] en France, sa patrie d'adoption, après deux [illegible] de travail, il réussit comme romancier, pu[illegible] successivement: « Les Cyniques »; « Henri de [illegible] Vernière », premier volume de la série des « [illegible]fâmes », dont les deux derniers sont « Jacq[illegible] Souliot », et « Les Éperons d'or » [illegible]

[illegible] » ; « Le Cadavre » ; « Monsieur le [illegible] » ; « Le fils du Maître de Forges » ; « La Légende de l'Étoile du Sud », virulent [illegible] en deux vol., contre la peine de mort, [illegible] chez Dentu.

Dumonteil (Fulbert), écrivain français, collaborateur scientifique au journal : *La France*, et d'autres journaux, où il écrit aussi des portraits littéraires et des articles de politique, est né, à Vergt (Dordogne), en 1831 et a publié : « Les députés de la Seine : Gambetta, Thiers, [illegible], E. Picard, etc., portraits intimes », 1866 ; « Portraits politiques, les Septembrisés », 1872 ; « Jardin d'acclimatation, portraits zoologiques », 1874 ; « Voyage au pays du bien », 1878 ; « Les carillons de Noël », 1880 ; « Histoire naturelle en action », 1882 ; « Les sept femmes du colonel d'Arlet », 1884 ; « Contes jaunes », 1886.

Dunan (Charles-Stanislas), philosophe français, depuis 1881 professeur de philosophie au Collège Stanislas, né, à Nantes, en 1849 ; a publié : « Zenon et Eleatici argumenta », thèse latine de doctorat ; « Essai sur les formes à priori de la sensibilité », thèse française de doctorat, 1884 ; « Les Théories métaphysiques du monde extérieur », dans la *Revue Philosophique* de 1855 ; « Le Concept de Cause », id., 1886 ; « L'Espace Visuel et l'espace tactile », id., 1888.

Dunajewski (Julien), économiste et homme d'état polonais, ancien professeur d'économie politique à l'université de Cracovie, député à la diète de Galicie, ministre des finances de l'empire autrichien, membre de l'Académie des sciences de Cracovie, frère de l'évêque de Cracovie, auquel l'empereur François-Joseph vient d'accorder le titre de prince, a publié plusieurs ouvrages fort estimés en langue polonaise, parmi lesquels on nous signale : « La Terre et le crédit » (Ziemid i Kredyt), et « Règles pour battre la monnaie » (Zazady bicia monety).

Dunckley (Henry), publiciste anglais, depuis 1883 docteur honoraire de l'Université de Glascow, né, le 24 décembre 1823, à Warwick, en 1855 directeur de l'*Examiner and Times* de Manchester ; en 1850 il avait déjà publié un essai couronné : « The glory and the shame of Britain » ; suivi en 1853 d'un autre ouvrage couronné : « The Charter of the Nations ». En 1877 ses lettres sur les questions du jour, publiées dans le *Manchester Weekly Times*, signées *Verax* produisirent beaucoup d'effet ; cinq de ces lettres ont paru à part sous le titre : « The Crown and the Cabinet » ; ce fut un grand succès de librairie ; en 1878, un nouveau volume de « Letters », a paru.

Dünk[illegible] Guillaume-Frédéric), économiste et [illegible] à [illegible]emand, professeur d'économie [illegible] de plu[illegible]*dwirtschaftliche Akademie* de Po[illegible] Église [illegible]n 1819 ; on lui doit : « Die Landwirtschaft und das Capital », Wiesbaden, 1860 ; « Der Landwirth als Techniker », Brunswick, 1865-66 ; « Der Wiesenbau in seinen landwirthschaftlichen und technischen Grundzügen », id., 1865, 2e éd., 1877 ; « Der nassanische Weinbau », Wiesbaden, 1867 ; « Cultur technische Skizzen über eine Bereisung Tirols im August und September 1871 », Insprück, 1872 ; « Die Technik der Berieselung mit städtischen Canalwasser, seine Reinigung und Verwerthung », Bonne, 1876 ; « Die Schiffahrts-Canäle in ihrer Bedeutung für die Landes-Melioration », id., 1877 ; « Die Culturtechnik in ihrer systematische Anwendung auf Vorarlberg und die Melioration seiner Rheinebene », id., 1878 ; « Encyklopädie und Methodologie der Culturtechnik », Brunswick, 1883.

Dunraven (Windham-Thomas-Windham-Quin, lord), publiciste anglais, ancien officier, ancien correspondant du *Daily Telegraph*, collaborateur du *Nineteenth Century*, sous-secrétaire d'état pour les colonies (1885-88), né le 12 février 1841, a publié séparément : « The Great Divide » ; « Notes on Irish Architecture » ; « The Soudan, its history, geography and characteristics ».

Dünsberg (E.), poète et instituteur letton, vieillard de 70 ans, dont les poésies, d'un caractère généralement gai, ont beaucoup de vogue.

Düntzer (Jean-Henri), critique littéraire allemand, spécialiste pour la littérature qui concerne Goethe ; depuis 1846, bibliothécaire du gymnase catholique de Cologne, né le 12 juillet 1813 ; le 7 février 1885 on a célébré le cinquantième anniversaire de son doctorat. On lui doit, entr'autres : « Goethe's Faust in seiner Einheit und Ganzheit », 1836 ; « Zu Goethe's Jubelfeier », 1849 ; « Frauenbilder aus Goethe's Jugendzeit », 1852 ; « Freundesbilder aus Goethe's Leben », 1853 ; « Goethe's Faust », 1850-57 ; « Neue Goethe-Studien », 1861 ; « Goethe und Karl August », 1861-65 ; « Aus Goethe's Freundeskreise », 1868 ; « Charlotte von Stein », 1874-76 ; « Goethe's Leben », 1880 ; « Schillers Leben », 1881 ; « Lessings Leben », 1882 ; « Christof Kaufmann », id. ; « Abhandlungen zu Goethe's Leben und Werken », 1885 ; « Liebesfriefe Goethe's an Frau von Stein », 1860, etc.

Duplessis (Georges-Victor-Antoine Gr.), littérateur et iconographe français, conservateur du département des estampes à la Bibliothèque Nationale, né, à Chartres, le 19 mars 1834, a publié : « La Gravure française au Salon de 1855 » ; le « *Livre des peintres et graveurs* de l'abbé de Marolles », 1855 ; « Notice sur la vie et les travaux de Gérard Andran », 1858 ; « Histoire de la gravure en France », 1862 ; « Costumes historiques des XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles », 2 vol., 1864-73 ; les trois derniers volumes du *Peintre graveur français* de Robert Dumesnil, 1865 ; « Essai d'une bibliographie gé-

nérale des Beaux-Arts », 1867; « Les Merveilles de la Gravure; Michel de Marolles amateur d'estampes », 1869: « *Le Cabinet du Roi, collection d'estampes*, commandées par Louis XIV », 1873; « Un curieux au XVIIe siècle »; « Les Ventes de tableaux, dessins, estampes, etc. au XVIIe et XVIIIe siècle, essai de bibliographie », 1874; « Histoire du portrait en France », 1875; le texte des *Albums d'héliogravures d'Amand Durand*, 1875; « Gavarni »; « Le livre de Bijouterie de René Boyvin d'Angers »; « Inventaire de la collection de M. Michel Hennin », 5 vol.; « Histoire de la gravure », Paris, Hachette, 1880.

Duponchel (Adolphe), ingénieur français, attaché à l'administration des Ponts-et-Chaussées, né, à Florac (Lozère), en 1821; il a publié: « Avant-Projet pour la création d'un sol fertile à la surface des landes de Gascogne », Montpellier, 1864; « Eaux de Nîmes, projet de dérivation », Nîmes, 1865; « Traité d'hydraulique et de géologie agricole », Montpellier, 1868; « Le Phylloxéra, guérison probable », id., 1874; « Le chemin de fer trans-saharien, jonction coloniale entre l'Algérie et le Soudan », 1878; « Les Taches solaires réglées par l'excentricité des mouvements planétaires », 1882; « Théorie des alluvions artificiels, fertilisation des landes et réservoirs d'aménagement des eaux de crue dans la région des Pyrénées », 1882.

Dupont (Édouard-François), savant belge, né, à Dinant, le 31 janvier 1841. Directeur du Musée Royal d'histoire naturelle à Bruxelles et membre de l'Académie des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique, M. D. a fourni d'importantes études au *Bulletin*, aux *Mémoires* et à l'*Annuaire* de l'Académie, de remarquables contributions au Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques tenu à Bruxelles en 1872 et au Congrès international des sciences anthropologiques tenu à Paris en 1878. Il a écrit pour l'ouvrage de Le Hon: « L'Homme fossile », une notice biographique et des notes; pour la *Patria Belgica* deux chapitres: « Orologie de la Belgique » et « Les Populations préhistoriques de la Belgique »; pour les *Bulletins* de la Société géologique de France et de la Société d'anthropologie de Paris, quelques articles. Enfin, on lui doit les ouvrages suivants: « Notices préliminaires sur les fouilles exécutées, sous les auspices du gouvernement belge, dans les cavernes de la Meuse », Bruxelles, 1867; « Les temps préhistoriques en Belgique », id., 1871, 2me éd., id., 1872. En ce moment (1889), M. D. achève de rédiger la relation d'un voyage scientifique qu'il a fait tout récemment au Congo.

Dupré-Lasale (Honoré-Casimir-Émile), jurisconsulte et magistrat français, depuis 1874 conseiller de la Cour de Cassation de Paris, né, à Lyon, le 28 février 1817; on lui doit: « Éloge historique de Cochin », 1842; « Du droit au bonheur, étude sur le socialisme », 1851; « L'ancienne et la nouvelle magistrature », 1863; « Michel de l'Hospital avant son élévation au poste de Chancelier de France », 1875, ouvrage couronné par l'Académie Française; « Notice sur M. Sigismond Glandaz », 1877; « Jacques Bouju président au Parlement de Bretagne, 1515-1577 », 1883; « Discours et Réquisitoires », 1886.

Dupuy (Antoine), historien français, professeur d'histoire au Lycée de Brest, né, à Bussière (Loire), en 1835, a publié: « De Græcis Romanorum amicis aut præceptoribus a secundo bello punico ad Augustum », thèse de doctorat, 1879; et « Histoire de la réunion de la Bretagne à la France », 1881, 2 vol.

Dupuy (Charles-Ernest), écrivain français, ancien professeur de lycée, depuis le 12 juin 1888 chef de cabinet au Ministère de l'Instruction publique, collaborateur de la *Nouvelle Revue* et de la *Revue de l'enseignement secondaire*, né, à Lectoure (Gers), le 29 février 1849, a publié: « Les Parques », poème philosophique, couronné par l'Académie française, 1883; « Les Grands Maîtres de la littérature russe au XIX siècle (Gogol, Tourguéneff, Tolstoi) », 1885; « Victor Hugo, l'homme et le poète, ses œuvres », 1887; « Victor Hugo, son œuvre poétique », id.

Dupuy (Théodore-Hyppolite), littérateur français, professeur de littérature française à l'*Academia Scientifico-Letteraria* de Milan, où il arriva, en 1859, comme précepteur du fils du général Uhrich, qu'il devait préparer à l'École militaire de Saint-Cyr; est né, en Touraine, le 10 décembre 1832. Il a publié: « Quelques échos littéraires sur la poésie lyrique »; « Considérations sur la littérature française moderne », 1885; « De la critique littéraire »; « Mélanges littéraires et historiques »; « Un moraliste sceptique et un poète satirique du XVIme siècle »; « La poésie en prose ».

Duquet (Alfred), historien militaire, publiciste et avocat français, ancien rédacteur en chef de la *Nouvelle Revue*, collaborateur de la *Revue politique et littéraire*, sous-intendant militaire, avocat à la Cour d'appel de Paris, né, à Montlhéry (Seine et Oise) le 3 août 1842; en dehors d'articles remarquables, il a publié à Paris, chez Michel Lévy: « Irlande et France », 1871; chez Charpentier: « La Guerre d'Italie (1859) », 1882; « Froeschwiller, Châlons, Sédan », 1880; « Les grandes batailles de Metz », 1888; « Les derniers jours de l'armée, du Rhin », 1888: il a, en préparation, toute l'histoire de la guerre de 1870-71.

Durand (Mme Alice: voir Henry GRÉVILLE).

Durand (Joseph-Pierre, [illegible] ND DE GROS, plus connu peut-être so[illegible] [illegible]me de *Philips*), socialiste, phil[illegible] philologue français, [illegible] [illegible] ; « He[illegible] la série des [illegible]rs sont « Ja[illegible]aine d'or »; « Le [illegible]

d'Arsac, près Rodez (Aveyron), né, à Gros, près de Rodez, le 16 juin 1826; il débuta à dix-huit ans par un écrit au titre grandiose: « Coup d'œil sur la théorie générale ou principes de l'algèbre universelle », dont il publia plus tard des extraits; son père, grand agriculteur de l'Aveyron, étant Fouriériste, le fils en adopta les principes et les proclama dans une série d'articles publiés dans la *Démocratie pacifique*. Ayant cependant pris une part trop active aux mouvements révolutionnaires de l'année 1848, et surtout fait ouvertement de la propagande socialiste, ainsi que le prouve son opuscule: « Petit catéchisme politique et social, ou la Politique et le Socialisme mis à la portée de tout le monde », le coup d'État du 2 décembre le força à s'expatrier. À Londres, il assista à des expériences d'hypnotisme importées des États-Unis sous le nom d'électro-biologie, et il devint lui-même hypnotiste, faisant des conférences sur l'hypnotisme à Bruxelles, à Genève, à Alger, à Marseille, se donnant pour un médecin américain du nom de Philips. Le résumé et le résultat de ses conférences se trouvent dans le livre: « Électro-dynamisme vital, ou les relations physiologiques de l'Esprit et de la Matière, démontrées par des expériences nouvelles et par l'histoire raisonnée du système nerveux », 1855. Passé en Amérique, il se fit naturaliser citoyen des États-Unis, se fixa à Philadelphie et se fit recevoir docteur en médecine en 1857. En 1860, après l'amnistie, *Philips* revint à Paris, y donna de nouvelles conférences et publia son « Cours théorique et pratique de braïdisme ou hypnotisme nerveux », 1860; suivirent: « Influence réciproque de la pensée, de la sensation et des mouvements végétatifs », 1862; « Dieu, les miracles et la science, lettre à M. Ad. Guéroult », 1863; « Essais de physiologie philosophique », 1866; « La philosophie physiologique et médicale à l'Académie de médecine », 1868; « Les Origines animales de l'homme éclairées par la physiologie et l'anatomie comparative », 1871; « Ontologie et psychologie physiologiques », 1871; « Études de philologie et de linguistique aveyronnaises », 1879, in-8°.

Durand (Louis), théologien suisse, professeur de théologie systématique à l'Académie de Lausanne, frère du poète Henri D. dont il publia les œuvres posthumes, né, à Vevey, en 1817; il fit ses études à Lausanne, à Berlin et à Erlangen; il remplit les fonctions pastorales de 1846 à 1858 en France; rentré en Suisse, il prit une part active à la réorganisation de l'église nationale vaudoise, fonda le journal *Les deux patries*; membre de l'Assemblée constituante en 1861, de la Commission synodale jusqu'en 1881, professeur à Lausanne depuis 1869. Indépendamment de plusieurs rapports sur la marche de l'Église nationale vaudoise et de diverses brochures de circonstance, nous possédons de lui: « Jésus-Christ, Dieu-homme, ou Homme-Dieu, deux doctrines, deux morales, deux sociétés », 1850; « Petit catéchisme historique et biblique », 1853; « Le réveil religieux et l'église de multitude », 1854; « Du Péché », id.; « La prédication Chrétienne en présence des besoins du jour », 1857; « Le règne de Dieu », 1869; « L'Église nationale du canton de Vaud et le Christianisme libéral », 1865; « Histoire biblique », 1874. M. D. s'est, en outre, efforcé de développer le goût de la musique religieuse et patriotique dans la Suisse romande par trois publications successives; « L'École Musicale »; « Les Échos du Léman »; « Recueil pour chœurs d'hommes ».

Durand (Paul), écrivain militaire, chef de bataillon au 57e régiment d'infanterie, né le 10 juin 1838, à Cadirlac-sur-Garonne (Gironde), a publié dans le *Journal des Sciences militaires*: « Réflexions sur la Discipline dans l'armée française », Paris, 1882, Baudoin éd.; « Quelques conséquences de la réduction du service militaire », id., 1883; « Considérations sur le combat offensif d'infanterie », id., 1887.

Durand-Claye (Charles-Léon), ingénieur français, depuis 1884 professeur des cours de routes et de chimie appliquée et directeur du laboratoire à l'École des Ponts-et-Chaussées, né, à Paris, en 1830. On lui doit: « Chimie appliquée à l'art de l'ingénieur », 1885; « Routes et chemins vicinaux; routes, tracés, rédaction de projets, construction, entretien, chemins vicinaux », 1885, en collaboration avec M. Léopold Marx.

Durand de Distroff (Anatole-Benoît), avocat et littérateur français, membre de l'Académie de Metz, né, à Metz, le 11 janvier 1835; il s'est occupé d'histoire locale et a publié: « Les bords de l'Orne », 1864; « Notice historique sur Mardigny », 1868; « Éloge historique de M. de Boucheporn », Metz, 1866.

Durandeau (Joachim), littérateur français, ancien chef d'institution à Paris, né, à Vitteaux (Côte d'or) le 23 mai 1835. Collaborateur de la *Libre Conscience*, de la *Revue politique et littéraire*, de la *Vie Littéraire* et de l'*Instruction publique*, il a publié: « Le Dante », et « Les nouvelles géorgiques », poèmes; « La Comédie à cent actes », fables, deux éditions; « Aimé Piron ou la vie littéraire à Dijon au XVIIIe siècle »; le premier volume du « Théâtre de l'infanterie Dijonnaise », Dijon, Librairie nouvelle, 1888; « les poésies d'Aimé Piron en patois bourguignon », Dijon.

Durand-Morimbeau (H.), publiciste français, mieux connu sous le pseudonyme de *Henri Des Houx* (voir ce nom). Il est commandeur de l'ordre d'Isabelle-la-Catholique et du Nicham Iftikar et a collaboré aux deux livres signés comte Paul Vasili: « La Société de Rome », et « La Société de Paris ».

Durdik (Joseph), philosophe et poète tchèque éminent, professeur de philosophie à l'Université de Prague, né, en 1837, à Horice, près Koeniggrätz en Bohême; outre un recueil d'essais littéraires, et plusieurs articles insérés dans les revues, il a écrit: « Leibnitz et Newton »; « Sur la poésie et le caractère de Byron »; « Esquisse historique de la nouvelle philosophie »; « Psychologie pour les Écoles »; « Du caractère des femmes »; « Une nouvelle opinion sur les tempéraments »; « Sur le mérite de la doctrine de Herbert »; « Esthétique universelle »; « Critique »; « La Poétique ou l'Esthétique de la Poésie », 1881; « Histoire de la Philosophie moderne », depuis Kant jusqu'à nos jours, 1885; deux tragédies: « Stanislas et Ludmila », 1881; « La Carthaginoise », 1882.

Durdik (Pierre), philologue et pédagogiste tchèque, frère du précédent, depuis 1870 professeur au Gymnase communal de Prague, depuis 1887 professeur libre de pédagogie à l'Université de Prague, né, en 1845, à Horice; on a de lui: « Medée », d'Euripides, traduction tchèque, Prague, 1878; « Trachinienses », de Sophocle, trad. tchèque, Prague, 1883; « De l'influence de la nouvelle psychologie sur la pédagogie », Prague, 1883 (en langue tchèque); « Pédagogie pour les Écoles moyennes », Prague, 1882–88, trois vol. (en langue tchèque); « Rousseau et Pestalozzi », Prague, 1888.

Durège (Henri), mathématicien allemand, professeur des mathématiques à l'université de Prague, né, le 13 juillet 1821, à Danzick, a publié: « Bessel's Leben und Werken », Zurich, 1861; « Theorie der elliptischen Functionen », Leipzig, 1861, quatre éditions, la quatrième de 1887; « Elemente der Theorie der Functionen einer complexen veränderlichen Grösse », Leipzig, 1864, trois éd., la troisième de 1882; « Die ebenen Curven dritter Ordnung », id., 1871 et plusieurs mémoires et notes dans la *Schlömilch's Zeitschrift für Mathematik* (1864–69); dans les *Math. Annal.* (1868–72); dans le *Journal de Crelle* (1873); dans les *Actes de l'Académie des Sciences de Vienne* (1874–81).

Duret (Théodore), écrivain francais, né, à Saintes (Charente-Inférieure), le 19 janvier 1838. On lui doit: « Lettres sur les élections », 1863; « Les peintres français en 1867 », 1867; « Voyage en Asie, le Japon, la Chine, la Mongolie, Java, Ceylan et l'Inde », 1874, magnifique relation du grand voyage entrepris en Orient, avec M. Cernuschi; « Histoire de quatre ans, 1870–73 », 1876–81, en quatre vol.; « Les peintres impressionistes », 1878; « Critique d'avant-garde », 1885. Maître d'une grande fortune, il avait fondé à Paris, en 1868, un journal anti-impérialiste: *La Tribune*.

Durier (Louis-Émile), journaliste, avocat et homme politique français, bâtonnier de l'Ordre des avocats, depuis 1[illegible]7 an[illegible] [illegible]néral au Ministère de la Justi[illegible] (1871–7[illegible]), [illegible] à Paris, le 19 décembre 18[illegible]8; outre des ar[illegible]cles nombreux donnés au *Siècle* et [illegible] autres journaux ou revues, il a publié un [illegible]cours « Sur l'origine et le caractère du m[illegible]tère public en France », 1854, ses discours [illegible]noncés comme bâtonnier en 1887 et en 1[illegible] et un grand nombre de plaidoyers insérés d[illegible] les journaux judiciaires.

Durier (Charles-Henri), alpiniste fran[illegible] frère du précédent, vice-président du Club A[illegible]pin de Paris et membre honoraire de l'*A[illegible] Club* de Londres, né, à Paris, le 15 décem[illegible] 1830. Outre ses articles de critique littéraire insérés au *Siècle*, des nouvelles, le roman « Miss Molly », et de nombreux articles insérés dans les *Annuaires du Club Alpin*, il a publié en 1877 un ouvrage devenu classique « Le Mont-Blanc », couronné par l'Académie Française.

Durm (Joseph), architecte allemand, professeur d'architecture à l'école technique supérieure de Carlsruhe, né en 1837; on lui doit « Das Vierortbad in Carlsruhe », Berlin, 1875; « Ausgeführte Bauwerke », 2 vol., Carlsruhe 1876-78; « Polychrome und constructive Details der griechischen Baukunst », Berlin, 1880; « Die Baukunst der Griechen », Darmstadt, 1881; « Der neue Friedhof in Carlsruhe », 1880; « Das Heidelberger Schloss und die Meisterfrage », Berlin, 1884; « Die Baukunst der Etrusker und Römer », Darmstadt, 1885; des mémoires dans différentes revues.

Duroni (Jean), auteur dramatique italien, né, en 1838, à Milan; lancé dans le monde par M. Leone Fortis, comme petit courrier de l'un de ses journaux, il commença de bonne heure à se frotter avec les gens de lettres et il prit goût lui-même pour la littérature, surtout pour le théâtre, auquel il donna une série de pièces populaires en patois milanais, dont plusieurs ont eu le plus franc succès. Nous en faisons suivre ici les titres: « Ona notizia falsa », deux actes; « I foeugh artificiaj », un acte; « L'arcobaleno in d'on cumò », un acte; « Pader, fioeu e Stevenin », un acte; « El sbali d'ona tosa », quatre actes; « La mal maridada e la pesg imbattuda », quatre actes; « Ona povera famiglia », quatre actes; « I deslipp del sur Bartolammeo », un acte; « La caritaa pelosa »; « Stevenin a Colmegua », un acte; « El Santin ballarin », trois actes; « On dolor de coo », un acte; « El sciopero de madamin », deux actes; « La dota d'on caregh », trois actes; « Chi sprezza ama », deux actes; « Scrittura doppia », 4 actes, la meilleure, peut-être de ses pièces; « Ona stoffa tutta lana », trois actes; « Dopo el matrimoni », un acte; « Indrizz e invers d'ona medaja », deux actes; « I mezz calzett », trois actes »; en collaboration: « Martin bon stomegh », cinq actes; « La ghitara de

[illegible]vari », un acte; « Meneghin à l'Esposi[illegible] de Milan », un acte; en italien: « Errori [illegible] », cinq actes; « Per farsi una posi[illegible] », quatre actes; « Una fotografia prezio[illegible] », un acte. Toutes ces productions ont été [im]primées à Milan, chez l'éditeur C. Barbini. [Rest]ent inédites: « La demolizion del Lazza[illegible] », un acte, en patois; « Il romanzo di Clau[illegible] », deux actes, en italien. Depuis quelques [ann]ées cependant, malgré ces beaux succès, [M.] Duroni n'ayant point amassé de fortune, [a] été forcé d'accepter un modeste emploi de caissier, qu'il garde encore à l'internat Calchi-Taeggi de Milan.

Duruy (Victor), illustre historien français, ancien sénateur et ministre de l'instruction publique sous le second empire (1863-69), ancien professeur de lycée et inspecteur général des écoles, né, à Paris, le 11 septembre 1811. Pendant son ministère, il créa l'*École pratique des hautes études*, il développa l'enseignement primaire, les écoles moyennes pour les femmes, et il publia (1868) les Rapports officiels sur les progrès des Lettres et des Sciences en France. Parmi ses grands travaux historiques, par lesquels il sut mettre à la portée de tout le monde les derniers résultats des recherches des érudits et de la critique, on doit signaler: « Géographie historique de la République romaine et de l'Empire », 1838; « Géographie historique du Moyen-âge », 1839; « Géographie historique de la France », 1840; « Histoire des Romains et des peuples soumis à leur domination », un chef-d'œuvre plusieurs fois remanié, et republié dernièrement en sept volumes en-8° gr., avec 3000 gravures dessinées d'après l'antique et 100 cartes ou plans, sous le titre: « Histoire des Romains, depuis les temps les plus reculés jusqu'à l'invasion des barbares », ouvrage traduit en allemand et en anglais; « Atlas de Géographie historique universelle », 1841; « Histoire sainte d'après la Bible », 1845; « Abrégé de l'Hstoire de France », 1848; « Histoire grecque », 1851; « Histoire de France », 1852; « Histoire de la Grèce ancienne », 1862, ouvrage couronné par l'Académie Française, dont une nouvelle édition remaniée en trois vol. en-8ᵉ vient de paraître chez Hachette sous le titre: « Histoire des Grecs depuis les temps les plus reculés jusqu'à la réduction de la Grèce en province romaine », édition enrichie d'environ 2000 grav. dessinées d'après l'antique et de 50 cartes ou plans; « Histoire populaire contemporaine », 1864; « Introduction générale à l'histoire de la France », 1865; « Histoire générale », 1877; « Histoire des temps modernes », nouvelle édition, 1880; « Causeries de voyage »; « Les Papes, princes italiens ». Ami de l'Italie, dévoué à l'Empire, il s'engagea, malgré son âge, comme volontaire dans la guerre de 1870. [illegible] de l'Empire, il se retira dans son cabinet de travail, où par ses deux histoires monumentales il a fourni le moyen à ses lecteurs de faire, sans quitter leur fauteuil, une visite instructive dans tous les musées de l'Europe. Nous constatons avec plaisir que l'Italie a dans M. Duruy un ami fidèle et éclairé.

Duruy (George), romancier psychologiste des plus délicats et historien, fils du précédent, né, à Paris, le 10 mars 1853. De 1875 à 1885, il enseigna l'histoire, tour-à-tour à Alger, à Versailles et au Lycée Henri IV de Paris; depuis quelques années, c'est-à-dire depuis ses beaux succès comme romancier, il s'est retiré de l'enseignement. Comme historien, il a publié: « Histoire de Turenne »; « Histoire sommaire de la France »; « Petite histoire populaire de la France », ouvrages destinés à l'enseignement primaire; « Pour la France », livre de lectures patriotiques; « Le Cardinal Carlo Carafa, étude sur le Pontificat de Paul IV », Paris, Hachette, 1883, ouvrage couronné par l'Académie Française; « De Poetis apud Valcellas induliis », thèse de doctorat, id.; « Biographies d'hommes célèbres », 1882; comme romancier, il a fait paraître d'abord dans la *Revues des Deux Mondes*, depuis en volumes séparés chez Hachette, quatre romans qui révèlent un talent d'observateur très-fin; « Andrée », 1884; « Le Garde du Corps », 1885; « L'Unisson », 1887; « Victoire d'âme », 1888. — Son frère aîné Albert, né en 1844, a publié: « L'Instruction publique et la Révolution », Paris, Hachette, 1882; « Hoche et Marceau », id., 1885.

Dusolier (François-Alexis-*Alcide*), littérateur, publiciste, et homme politique français, député de la Dordogne en 1881, sénateur du même département en 1885, fils de l'ancien député et préfet Thomas Dusolier, mort en 1877, est né, à Nontron (Dordogne) le 21 septembre 1836. Collaborateur de l'*Artiste*, de l'ancien *Figaro littéraire*, de la *Revue Européenne*, de la *Revue Fantaisiste*, de la *Revue Française*, de la *Revue Nouvelle*, de la *Vie Littéraire*, du *Nain-Jaune*, du *Boulevard*, du *CourrierFrançais*, du *Temps*, de la *République française*, etc., a publié en librairie: « Ceci n'est pas un livre », 1860; « Nos gens de lettres, leur caractère et leur œuvres », 1864, trois éditions; « Propos littéraires et pittoresques de Jean de la Martrille », (il a signé parfois avec le pseudonyme de *Jean de la Martrille* et de *Étienne Maurice*); « Politique pour tous », 1869; « Ce que j'ai vu du 7 août 1870 au 1ᵉʳ février 1871 », 1874, 2ᵉ éd. 1878.

Dussieux (Louis-Étienne), géographe et historien français, ancien professeur à l'école de Saint-Cyr, né, à Lyon, le 5 avril 1815, a publié: « Géographie générale », Paris, Lecoffre, 1866; « Généalogie de la maison de Bourbon de 1256 à 1869 », 1869, seconde édition 1872; « Les volontaires de 1792 et le service militaire obligatoire », id.; « Histoire générale de

la guerre de 1870–71, 2e éd., en deux volumes, 1874; « Géographie physique, politique, agricole, industrielle, commerciale et administrative de la France et de ses colonies », 3e éd., 1873; « Abrégé de la géographie de la France et de ses colonies », 1875; « Cours de géographie rédigé d'après les programmes officiels de 1866 », 4 vol., 1869–75; « Essai historique sur les invasions des Hongrois en Europe, et spécialement en France », 1879; « les Grands Faits de l'histoire de France, racontés par les contemporains », 1878–80, en 8 vol.; « Le château de Versailles, histoire et description », 1881, 2 vol.; « Les grands Faits de l'histoire de la géographie », 1882–84, en 5 vol.; « Le siège de Belfort », 1882; « L'armée en France », histoire, en trois vol., 1884; « Grands généraux de Louis XIII », notices historiques, 1887; « Étude biographique sur Sully », id.

Dussouchet (Jean-Jacques), grammairien français, ancien professeur à Tours (1874), puis au Lycée Henri IV (Paris), né, à La Rochefoucauld (Charente), le 7 décembre 1843, devint en 1875, le collaborateur de M. A. Brachet, qui s'efforçait de faire passer dans l'enseignement universitaire les explications historiques qu'il avait données sur la langue française dans sa *Grammaire historique* (1866) et dans son *Dictionnaire étymologique* (1872). Depuis cette époque, M. D. a publié, à la librairie Hachette, une vingtaine de volumes pour l'enseignement primaire et l'enseignement secondaire, embrassant à la fois la théorie et la pratique, la grammaire et les exercices. Toutes ces publications, en collaboration avec M. Brachet, forment trois cours: « Cours de grammaire française rédigé conformément aux programmes de l'enseignement secondaire des jeunes filles, de l'enseignement spécial et de l'enseignement primaire supérieur », quatre vol.; « Nouveau cours de Grammaire Française rédigé conformément au programme du 22 janvier 1885, à l'usage de l'enseignement secondaire », huit vol.; « Cours complet de grammaire française, fondé sur l'histoire de la langue: Théorie et exercices », 6 vol. (dont trois pour l'élève et trois pour le maître).

Dutailly (Gustave), botaniste et homme politique français, ancien professeur de botanique à la faculté des Sciences de Lyon, directeur du Jardin botanique et des serres de Lyon, député de la Haute-Marne, né, à Meuvy (Haute-Marne), le 2 août 1846. Outre sa thèse de doctorat ès-sciences naturelles: « Sur quelques phénomènes déterminés par l'apparition tardive d'éléments nouveaux dans les tiges et les racines des dycotylédones », Paris, Doin, 1880, il a publié une cinquantaine d'articles et de mémoires, sur la botanique et la physiologie végétale dans les recueils suivants: *Bulletin de la Société Linnéenne de Paris*, *Mémoires de la Société botanique de Lyon*, *Annales de l'Association française pour l'avancement des sciences.*

Dutasta (Henri), publiciste et administrateur français, maire de Toulon (1878–88), ancien professeur de philosophie aux Lycées de Cahors et de Toulon, fondateur du journal quotidien *Le Petit Var* (1880), créateur du Musée et de la Bibliothèque de la Ville de Toulon, et de l'École *Rouvière*, collaborateur de la *Presse scientifique des Deux-Mondes*, de l'*Égalité*, de la *Jeune République*, né, à Bordeaux, le 11 octobre 1843. Il a publié un « Cours de Philosophie élémentaire », 1869; et « Le Capitaine Vallé ou l'Armée sous la Restauration », Paris, Alcan, 1884. Pendant les deux épidémies cholériques de 1883 et de 1855, M. D., fit preuve comme maire, d'un dévouement et d'une activité admirables, et fut décoré de la Légion d'honneur le 17 juillet 1884, étant lui-même atteint du choléra; ce fut le ministre en personne qui lui remit la croix à son chevet.

Duval (César), publiciste et homme politique français, député de la Haute-Savoie, maire de Saint-Julien, membre de l'Institut national génevois et de plusieurs sociétés savantes, né, à Saint-Julien (Haute-Savoie), le 20 janvier 1841. On lui doit: « Un curé de Collonges sous Salève, il y a cent ans », Saint-Julien, 1879; « Ternier et Saint-Julien », id., 1879; « Les Terres de Saint-Victor et Chapitre dans l'ancien bailliage de Ternier », id., 1880; « Procès de Sorciers à Viry, bailliage de Ternier de 1534 à 1548 », Genève, impr. centr., 1881; « La famille Paget », Annecy, 1881; « L'administration municipale de la Commune et du Canton de Viry de l'an Ier à l'an VIIe de la République française », Saint-Julien, 1883; « L'administration de la Commune de Saint-Julien pendant la Révolution française », id., 1886.

Duval (Georges), critique et romancier français, né, à Paris, le 2 février 1847, a collaboré à un grand nombre de journaux parisiens: *Petit Journal*, *Peuple souverain*, *Gaulois*, *Figaro*, *Liberté*, etc., et particulièrement à l'*Événement*, où il donne des chroniques depuis l'an 1873. M. D. a fait représenter de nombreuses pièces de théâtre, parmi lesquelles à l'Odéon: « Voltaire chez Houdon »; à la Renaissance: « Les Voltigeurs de la 32e »; à Cluny: « Faublas », etc. On a de lui quatorze romans: « Chasteté »; « Le Petit Abraham »; « Un Amour sous la Révolution »; « La morte galante »; « Le miracle de l'abbé Dulac »; « Artistes et Cabotins »; « Vauluisant et Boulau »; « Le premier Amant »; « Les orphelins d'Amsterdam »; « Vieille histoire »; « Paris qui rit »; « L'Homme à la plume noire »; « Une Virginité »; « Un coup de fusil »; un volume de poésie sous le titre: « Laurette », plusieurs volumes de critique artistique et littéraire, biographie, etc.: « Histoire de la Littérature révolutionnaire »; « La Galerie du

Palais-royal »; « Terpsicore »; « L'année théâtrale », 3 vol.; « Frédéric Lemaître »; « Virginie Déjazet »; « Dictionnaire des Métaphores de Victor Hugo »; « Le Carnaval parisien », 2 volumes.

Duval (Louis-François-Marin), archiviste français, ancien archiviste du département de la Creuse, actuellement du département de l'Orne, à Alençon, né, à la Ferté-Macé (Orne), le 27 février 1840; a publié: « Cartulaire de l'Abbaye royale de Notre-Dame des Châletiers », Niort; « Un jurisconsulte républicain au XVIe siècle », Limoges, 1871; « Cahiers de la Marche et assemblée du département de Guéret », Paris, Dumoulin, 1873; « Archives révolutionnaires du département de la Creuse », Guéret, 1875; « Esquisses Marchoises: superstitions et légendes, histoire et critique », Paris, Champion; « Les députés de l'Orne de 1789 à 1815 », Alençon; « Cahiers des doléances du baillage d'Alençon », id., 1887; « Essai sur la topographie ancienne du département de l'Orne », Paris, 1882; « Documents pour servir à l'histoire de la fabrication du point d'Alençon », Alençon, 1885.

Duval (Mathias M.), médecin anatomiste français, professeur d'histologie à la faculté de médecine de Paris, professeur d'anatomie à l'École des Beaux-Arts, directeur du laboratoire d'anthropologie à l'École des Hautes-Études, membre de l'Académie de médecine, né, à Grasse (Var), le 7 février 1844; il était prosecteur d'anatomie à la Faculté de médecine de Strasbourg en 1870; après la cession de l'Alsace, il passa à Paris. Outre plusieurs mémoires d'embryologie insérés dans les *Annales des Sciences naturelles*, dans le *Journal d'Anatomie* et dans les *Archives de Neurologie*, il a publié: « Précis de technique microscopique et historique », Paris, 1878; « Précis d'anatomie à l'usage des artistes », Quantin, 1881; « Leçons sur la physiologie du système nerveux », Doin, 1883; « Cours de physiologie », Baillière et fils, 1883; « Manuel de l'anatomiste », 1882; « Dictionnaire usuel des sciences médicales », 1885.

Duvauchel (Léon), poète et romancier français, fondateur de la réunion littéraire *Les Parisiens de Paris* (1880), collaborateur, depuis 1874, de plusieurs journaux (l'*Artiste*, la *Vie Littéraire*, le *Paris Moderne*, l'*Écho et le Progrès de l'Oise*, la *Mosaïque*, la *Revue générale*, le *Paris illustré*, le *Journal des Artistes*), né, à Paris, en 1850, a publié, en 1875, un premier recueil de vers: « Le Médaillon », Paris, Jouaust; puis *La Clé des Champs*, poésies, avec eaux-fortes, Paris, Lemerre, 1881; « Le Petit Soldat », poème, suivi de « Joseph Bara, son histoire et sa légende », 1881; « Rouget de Lisle à Choisy-le-Roi », 1882, et un roman forestier apprécié: « La Moussière ».

Duvaux (Jules), homme politique et philologue français, député à l'Assemblée, ancien ministre de l'Instruction publique (1883), né, à Nancy, le 2 mai 1827, a donné, chez Delagrave, une nouvelle édition de Virgile, et chez Garnier, les livres: « De Signis » et « De Suppliciis ».

Duverger (Arthur), principal pseudonyme d'un écrivain belge, M. Arthur *Boghaert*, lequel a donné cette forme française à son nom flamand, qu'on traduirait en latin par *de Pomerio*. Toutefois, dans les derniers temps, M. B. a joint son nom réel à celui de son collaborateur M. Jules Jassin sur le titre de « Le Combat contre la phtisie », Valence, 1888; il a mis l'anagramme de son nom, *Robert Harthaug*, à la première page de son livre: « A travers le monde: Paris », Bruxelles et Paris, 1888; il a signé enfin des initiales *A. B. V.* (Arthur Boghaert-Vaché: l'auteur a épousé Mlle Blanche Vaché) un volume intitulé: « L'Examen électoral », Bruxelles, 1889, ainsi que les préfaces des éditions posthumes de deux œuvres remarquables dues à deux académiciens belges: « Traité général de littérature française, par Eugène Van Bemmel », id., 1888, et « Les Gueux des bois, ou les patriotes belges de 1566, par H.-G. Moke », id., 1889. — Nous renvoyons à la notice *Boghaert* pour l'énumération des productions antérieures de cet écrivain.

Duveyrier (Henri), géographe et explorateur français, né, à Paris, le 8 février 1840; en 1857, il visita l'Algérie, le Sahara Algérien, en poussant jusqu'à *El Goléa;* de 1859 à 1861, il explora le Sahara Tunisien, terminant son voyage d'exploration par le Fezzân et Tripoli; pour cette exploration, il reçut la grande médaille d'or de la société de géographie, dont il devint le secrétaire en 1865, et le président en 1884. En 1874, il avait accompagné le commandant Roudaire, dans son exploration des chotts algériens, en vue de la création d'une mer intérieure et dont il leva des cartes très-exactes. Ses voyages les plus récents ont eu le Maroc pour théâtre. En 1884, il accompagna la mission de M. Férand à Fez et à Mekinez; deux ans plus tard, il entreprit l'exploration du Rîf par l'est; mais, ayant atteint, le premier, Melîla, par terre, en partant d'Oran, il fut obligé d'interrompre là le voyage, à cause des menaces formelles des indigènes et de l'impossibilité de trouver un guide. On doit à M. Duveyrier: « Coup d'œil sur les pays des Beni-Mezab et sur celui des Chaamba occidentaux », 1859; « Excursion dans le Djerid », 1860; « Exploration du Sahara, les Touaregs du Nord », 1864; « Histoire des explorations au sud et au sud-ouest de Géryville »; « Carl Claus von der Decken »; « Livingstone et ses explorations dans la région des lacs de l'Afrique orientale », 1873; « Voyage au Sahara par Norbert Dourneaux-Dupéré, 1874; « Rapport sur la mission

des chotts du Sahara », 1875; « De Mogador au Djebel Tabagoudt »; « Itinéraire de Methili à Hassi Berghâwi et d'El Goléa à Methili »; « Sculptures antiques de la province de ... de Sous »; « Traversée de la zône sud de l'Afrique équatoriale par Cameron », 1876; « Positions géographiques en Afrique », 1884; « Afrique nécrologique », 1874; « La dernière partie inconnue du litoral da la Méditerranée; le Rif », 1888; « De Tanger à Fas et Meknas », 1885; nombreux mémoires au *Bulletin de la Société de Géographie*, ou dans l'*Année Géographique*, dont il a repris la publication, avec M. C. Maunoir, secrétaire général de la Société.

Dazzi (Pierre), homme de lettres italien, né, à Florence, le 7 janvier. Élève des RR. Pères Barnabites; docteur en droit à l'Université de Pise (1859); professeur au gymnase de San Miniato (1863); au lycée Cicognini de Prato (1865); à l'École Supérieure des jeunes filles (1866); inspecteur des écoles (1871); membre résident et rédacteur du Dictionnaire de l'Académie de la Crusca (1874); directeur de l'*Istituto Zei* de Florence. Dès 1867, M. D. aidé par l'élite de ses concitoyens réussit à instituer des écoles pour le peuple (*Scuole maschili pel popolo*), où les jeunes garçons ainsi que les ouvriers adultes vont apprendre le soir les rudiments de la science. Ces écoles sont en pleine prospérité, ce qui fait beaucoup d'honneur à M. D. Passionné pour la littérature classique et l'enseignement primaire à la fois, il a publié: « Della vita di Andrea Doria di F. D. Guerrazzi », Florence, typ. Galileiana, 1862; « Alcuni principali fatti che informano le lettere italiane », Florence; « Scelte lettere inedite del secolo XVI », Florence, typ. Nazionale, 1860; « Ricordi di Almorò III Pisani », Florence, *Arte della stampa*, 1880; « Le orazioni politiche del secolo XVI, scelte », Florence, Barbèra, 1866; « I saltarelli del Bronzino pittore », Bologne, Romagnoli; « Poesie scelte in ogni secolo della letteratura italiana », Florence, Barbèra, 1864; « Le novelle di Giovanni Boccaccio scelte e commentate ad uso delle scuole », id., Barbèra, 1865; « Il primo ed il secondo libro della bambina », id., Paggi, 1867-87; « La bambina », id., id., id.; « Il secondo libro della bambina », id., id., id.; « Il fanciullo », id., id., id.; « Terzo libro di lettura per le fanciulle », 1887; « Il Bambino, primo libro di lettura », 1878-86; « Terzo libro di lettura per i fanciulli », 1887; « L'amico degli asili, libriccino di lettura per le classi infantili », Florence, *Arte della stampa*, 1871-75; « Società delle scuole maschili pel popolo di Firenze, relazioni », 1876; « Racconti storici raccolti ad uso della gioventù italiana », 5ème édit., augmentée avec notes 1881; « Versi e prose ad uso delle scuole elementari », Turin, Paravia, 1882; « Parole dette nella distribuzione dei certificati alle signorine della Scuola Superiore Magistrale de Florence, Fioretti, 1884; les écrits de Thouar et de Taverna réédités par lui. Les ouvrages didactiques de M. Dazzi, dont M. Paggi est l'éditeur presqu'exclusif, ont eu de nombreuses réimpressions et tiennent toujours la corde dans les écoles primaires. M. D. a été le collaborateur du regretté M. Fanfani à la compilation des deux Dictionnaires que nous devons à ce dernier.

Dwosky (François), historien tchèque, archiviste à Prague, et orateur de talent, né en 1839, à Sobotka, a publié: « Écrits anciens de femmes bohêmes »; « Suzanne Cerninova »; « Mémoires sur les Écoles bohêmes »; « Lettres de Léon de Rozmitál »; « Perchta z Razmberka dite la Femme blanche »; « Nos tableaux anciens »; et plusieurs essais dans les Revues. En collaboration avec Mademoiselle Krasnohorska, il a écrit le drame: « Le femme de Havant », et il est le rédacteur de la partie bohême du grand ouvrage intitulé: « Les Diètes Bohêmes », dont cinq gros volumes ont paru.

Dybowski (Bénoît), naturaliste polonais, professeur de zoologie à l'Université de Léopol (Lemberg), très connu par ses grands voyages au Kamtschatka et par ses études sur la Sibérie. Ses travaux fort consciencieux et remplis d'érudition se trouvent, en grande partie, insérés dans le *Kosmos*, revue scientifique qui se publie en Galicie.

Dybowski (Jean), agronome polonais, professeur à l'École d'agriculture à Grignon en France. Il a publié un « Traité sur la culture potagère », Paris, 1886.

Dydynski (Théodore), jurisconsulte polonais, conseiller d'État, professeur de Droit romain à l'Université de Varsovie, né le 31 mars 1836, à Posen, a publié des ouvrages fort estimés, citons: « Instituts de Gajus », texte et traduction polonaise, avec commentaire », 1880; « Des lois agraires à Rome », en polonais, 1883; « Dictionnaire latin-polonais pour les sources du Droit romain », 1884; « Cours élémentaire du Droit romain », en langue russe, 1881.

Dyer (William-Turner-Thistleton), botaniste anglais, directeur du Kew Garden à Londres, où il remplaça son beau-frère, l'éminent et regretté botaniste Sir J. D. Hooker, né, à Westminster, le 28 juillet 1843, a publié: « Flora of Middlesex », 1869 (en collaboration avec le D.r Trimen, le savant directeur du Jardin botanique de Peradeniya dans l'île de Ceylan); l'édition anglaise de How Crops Grow (en collaboration avec le professeur Church); et l'édition anglaise du Manuel de Botanique, de Sach, en collaboration avec A. W. Bennett.

Dygasinski (Adolphe), nouvelliste polonais, professeur de littérature à Varsovie, né en 1839, à Niegostavice dans le gouvernement de Kielzy, fit ses études à Varsovie. Deux volumes de ses nouvelles ont été recueillis en 1882, à Varsovie.

sous le titre de *Zognie zycia*; plusieurs nouvelles de ce recueil ont eu l'honneur de la traduction en allemand, en anglais et en russe; l'auteur introduit souvent dans ses récits les animaux, auxquels il donne une personnalité intéressante. M. D. a aussi donné des traductions en polonais ou des extraits des ouvrages de Tyndall, Mill, Max Müller, Whitney, Roth, Lewes, Bert, Schopenhauer, et publié des livres populaires d'éducation et de vulgarisation scientifique. Il a collaboré à plusieurs revues et journaux de Pologne; citons: *Athenæum*, *Iwit*, *Niwa*, *Wendrowice*, *Glos*, *Tygodnik illustrowany*, etc.

Dzieduszycka (Comtesse Anastasie, née Talowicka), pédagogiste polonaise, malheureusement retirée depuis quelques années dans une maison de santé à Cracovie, a publié, entre les années 1871 et 1883, des livres d'éducation en langue polonaise fort appréciés; citons: « Quelques pensées sur l'éducation des femmes », 1871; nouv. éd., 1874; « Causeries d'une nièce », 1872; « Le parti que prend une mère », 1877; « Entretiens sur l'éducation », 1875; « Le Livre d'une jeune femme », 1881; « Lettres d'une gouvernante », 1883.

Dzieduszycki (Comte Albert), homme politique et homme de lettres polonais, député à la Diète de Galicie; parmi ses nombreux écrits qui touchent à la philosophie, à la littérature, à l'esthétique et à l'histoire, on signale et on apprécie fort un bel ouvrage archéologique et esthétique sur « Athènes ».

Dzieduszycki (Comte Vladimir), économiste polonais, propriétaire de grands biens en Galicie, dans le Grand-duché de Posen et dans la Pologne dite du Congrès, député à la Diète de Léopol et au Reichsrath de Vienne, né en 1827, s'est fait connaître par ses travaux sur l'économie, l'agriculture et l'industrie. Il a fondé un musée de sciences naturelles, et il possède dans son château de Potuszyce une bibliothèque renommée.

E

Eastlake (Lady), femme écrivain anglaise, veuve du peintre et écrivain d'art de ce nom, mort en 1865, est née, vers 1816, à Norwich; elle se fit connaître sous son nom de famille, *Elisabeth Rigby*, en 1841, par un livre intitulé: « Letters from the Shores of the Baltic », où elle avait accompagné sa sœur, mariée avec un baron esthonien. Suiviront: « Livonian Tales », 1846; « History of Our Lord »; « Life of John Gibson »; « Five great Painters »; « Dress »; « Music ». Ces ouvrages ont eu du succès. Elle a collaboré à la *Quarterly Review* et à l'*Edinburgh Review*.

Ebeling (Adolphe), écrivain allemand, résidant à Cologne, né le 24 octobre 1827, à Hambourg; après avoir étudié à Heidelberg et voyagé au Brésil, il s'établit en France, d'où, après avoir réuni en deux volumes ses premiers écrits, sous le titre: « Vermischten Schriften », 1857, il envoya en Allemagne plusieurs correspondances parisiennes, réunies en 1867 en quatre volumes, sous le titre: « Lebende Bilder aus dem modernen Paris », traduits en 1870, à Londres, sous le titre de: « Sketches of modern Paris ». Il avait obtenu la chaire de langue et de littérature allemande à l'Académie de Commerce de Paris, lorsqu'en 1870, la guerre ayant éclaté, il fut chassé de la France, et il fixa, tour-à-tour, sa demeure à Dusseldorf, à Cologne et à Metz, où il publia le « Deutsche Künstleralbum ». En 1873, il se rendit au Caire, pour y enseigner l'allemand à l'Académie militaire. Revenu en Allemagne en 1878, il publia la même année, à Stuttgard, ses réminiscences de voyage, sous le titre: « Bildern aus [illegible] », en deux vols. Citons encore: « Die Wunder der Pariser Weltanstellung von 1867 », 1867; « Die Krone des Orients », poésies, 1867; « Thürine, eine brotonische Dorfgeschichte », Cologne, 1870; « Kaleïdoskop aus den Kriegsjahren, 1870–71 », id., 1871; « Der Regenbogen », poésies, 1872; une traduction fort réussie du *Néron* de Barbier; « Fürstin und Professor », avec des détails intéressants sur Heine, Cologne, 1880; « Das heutige Ægypten », 1885; « Memoiren der Gräfin Remusat und der Generalin Durand », 1884–87; « Napoleon III und sein Hof », 1887.

Ebeling (Frédéric-Guillaume), historien allemand, né, le 15 janvier, à Halle, a publié: « Fabius Gossler », 1850; « Zehn Jahre im Zuchthaus », 1850; « Sieben Bücher französischer Geschichte », 1855; « Beitrage zur Geschichte und Politik des 17 Jahrhunderts », 1856; « *Monplaisir* », 1865; « Knaw und Brühl », 1885.

Eberhardt-Bürck (Adelaïs), femme-auteur allemande, née, le 23 juillet 1836, à Marktflecken Schönau, près Heidelberg; son père étant pasteur à Badenweiler, elle s'y maria en 1863, avec le vicaire de son père, et le suivit ensuite à Schatthausen, à Baierthal et à Adelsheim, petite ville où, depuis 1881, son mari est pasteur et doyen. On lui doit: « Emelka », 1856; « Markgraf Ernst und Ilda », 1860; « Freud und Leid im heiligen Krieg, ein Liederkranz aus Deutschlands grossem Jahr », 1871; « Die Macht der Liebe », 1875; « Hildegarde », 1876; « Ideal und Wirklichkeit », 1878; « Nathanael Traugott », 1879; « Maria die Kleidermacherin », 1885.

Eberlein (Richard), écrivain, marchand, banquier et homme politique allemand, membre du Parlement de Meiningen depuis 1860, né le 9

mars 1821, à Pössneck, a publié: « Ueber den letzten Grund der Dinge », 1882; « Staat und Gesellschaft der Zukunft », 1885; « Zur Versöhnung des Idealen und Realen », 1886; des drames: « Die Brüder », 1879; « Der goldene Pantoffel », 1885; des nouvelles: « Der Flüchtling », 1881; « Das geheimnissvolle Haus », 1882; « Die Pfarrerfamille », 1884; « Sympathische Seelen », 1887.

Ebermayer (Ernest), savant allemand, ancien professeur de chimie et d'histoire naturelle aux Ecoles Industrielles de Noerdlingen et de Landau (dans le Palatinat du Rhin) (1853-58); de chimie et de minéralogie à l'Institut Forestier Central d'Aschaffenbourg (1858-78), et professeur actuel de chimique agricole, d'agriculture et de météorologie à l'Université de Munich, depuis 1878, est né, le 2 novembre 1829, à Rehlingen, près Pappenheim en Bavière. On lui doit: « Die physikalischen Einwirkungen des Waldes auf Luft und Boden und seine klimatolog. Bedeutung », Aschaffenbourg, 1873; « Die gesammte Lehre der Waldstreu mit Rücksicht auf die chem. Statik des Waldbaues », Berlin, 1876; « Physiologische Chemie der Pflanzen », id., 1882; « Die Beschaffenheit der Waldluft und die Bedeutung der athmospher. Kohlensaure für die Waldvegetation », Stutgard, 1885; « Untersuchungen über den Sauerstoffgehalt der Waldluft », dans le *Forst-wissenschaftl. Centralblatt*, 1886; « Einfluss des Waldes auf die Bodenfeuchtigkeit und auf die Sickerwassermengen », dans les *Forschungen auf d. Gebiete der Agric.-Physik*, 1889.

Ebers (George-Maurice), illustre égyptologue allemand, qui a donné son nom à une série de Papyrus qu'il a découverts, est né, à Berlin, le 1er mars 1837. Après avoir étudié la jurisprudence à Goettingue, il suivit les cours d'égyptologie de Brugsch, de Lepsius et de Böck. Reçu docteur en 1865, à Jena, il entreprit, en 1869-70, un long et intéressant voyage en Égypte et en Nubie; à son retour, il fut nommé professeur à l'Université de Leipzig. Dans un second voyage en 1872, il découvrit dans la nécropole de Thèbes et rapporta en Allemagne la série de papyrus qui se conserve actuellement dans la Bibliothèque de l'Université de Leipzig. Ce recueil, qui contient un traité complet de médecine, fut publié en 1875, chez l'éditeur Engelman de Leipzig. Le professeur E. n'est pas seulement un grand savant, mais aussi un écrivain de talent, ainsi que le témoignent ses nombreuses publications, entr'autres, un roman plusieurs fois réimprimé, qui sous le titre: « La fille du Roi d'Égypte », est un exposé de la vie et des mœurs de l'ancienne Égypte; « Disquisitiones de Dynastia vicesima sexta regum ægyptiorum », Berlin, 1865; une « Dissertation sur l'Égypte et les livres de Moïse », Leipzig, 1868; la « Description d'un voyage au Sinaï par Gosen », id., 187.; « Uarda », roman, Stuttgard, 1877, en trois volumes; « Homo sum », roman; l'ouvrage admirablement illustré et reproduit à Milan par la *tipografia Lombarda*, sous le titre: « L'Egitto in parole e in immagini »; « Die Schwestern », roman, qui en était, en 1883, à sa quatorzième édition; « Die Frau Burgmeisterin », 1882; « Ein Wort », 1883; « Serapis », 1885; « Die Nilbraut », 1887. Citons encore: « Der Kaiser », en deux vols., 1881; « Eine Frage, Idyll », 1881; « Richard Lepsius, ein Lebensbild », 1883; « Cicerone durch das alte und neue Ægypten », en 2 vols., 1886; « Elisen », conte en vers, 1887. En collaboration avec M. H. Guthe, il publie à Stuttgard, un grand ouvrage illustré sur la Palestine: « Palæstina ».

Ebert (Adolphe), écrivain allemand, professeur d'histoire littéraire à l'Université de Leipzig depuis 1862, né le 1er juin 1820 à Cassel; on lui doit: « Quellenforschungen aus der Geschichte Spaniens », 1849; « Handbuch der italienischen National-literatur », 1854; « Allgemeine Geschichte der Literatur des Mittelalters », 1874-87.

Ebner-Eschenbach (Baronne Marie), femme-auteur allemande, mariée depuis 1849 avec un officier de l'armée autrichienne, à Vienne, où elle demeure, née le 13 septembre 1830, à Idislawitz (Mähren), a publié: « Die Prinzessin von Banalien », 1872; « Erzählungen », 1875; « Bozena », 1876; « Aphorismen », 1880; « Erzählungen », 1881; « Zwei Comtessen », 1885: « Neue Dorf- und Schlossgeschichten », 1886.

Ebrard (Jean-Henri-Auguste), fécond polygraphe allemand, ancien professeur de théologie à Zurich et à Erlangen, et depuis 1851 conseiller retraité du Concistoire de Spire, né, le 18 janvier 1818 à Erlangen, a publié, entr'autres: « Einer ist euer Meister », 1856; « Rudolf von der Pfalz », 1860; « Hermann », 1861; « Die Grenzeiche », 1862; « Schleswig-Holstein », 1863; « Werner », 1864; « Die Rose von Urach », 1869; « Der Vogelsteller von Eschlippthal », 1871; « Ein Leben in Liedern », 1872; « Cheirisophos Reise durch Böotien », 1872; « Ein deutscher Mann », 1878; « Reise in den Sevannes », 1880; « Ein Todtentanz », id.; « Ricordo », 1881; « Der Schlüssel zum Herzen », comédie, Erlangen, 1886. Ses publications littéraires ont paru le plus souvent sous ces pseudonymes: *Sigm. Sturm*, *Gottfr. Flammberg*, *Christian Deutsch*, *Doctor Schliemann junior*. Bien plus nombreuses encore sont ses publications scientifiques; citons: « Wissenschaftliche Kritik der evang. Geschichte », Francfort, 1842 (trois éditions); « Christliche Dogmatik », Königsberg, 1851-32; 2me éd., 1862-63; « Wo ist Babel? Sendschreiben an Gräfin Ida Hahn-Hahn », Leipzig, 1852; « Vorlesungen über praktische Theologie », Königsberg,

1854; « Handbuch der Christ. Kirchen-und Dogmengeschichte », quatre vol., Erlangen, 1865-66; « System der musikalischen Akustik », Erlangen, 1866; « Handbuch der mittelgälischen Sprache », Vienne, 1870; « Apologetik », deux vol., deux éditions, 1874, 1878.

Ebstein (Guillaume), médecin allemand, né, le 27 novembre 1836, en Silésie; il fit ses études à Breslau et à Berlin; il fut nommé professeur de médecine en 1874 à l'Université de Goettingue, où il dirige la Clinique et la Polyclinique; il est spécialiste dans tout ce qui concerne la digestion, les maladies intestinales et la diète relative. Parmi ses nombreux ouvrages scientifiques, on doit signaler: « Récidive des Typhus », Breslau, 1879; « Nieren Krankheiten », Leipzig, 1875; « Die Natur und Behandlung der Gicht », Wiesbaden, 1882; « Das Regimen bei der Gicht », id., 1885; « Die Natur und Behandlung der Harnsteine », id., id.; « Die Fettleibigkeit: Corpulenz und ihre Behandlung nach physiolog. Grundsätzen », id., 1886, ouvrage devenu classique et plusieurs fois réimprimé; « Die Zukorharnfuhr ihre, Theorie und Praxis », Wiesbaden, 1887.

Echegaray (Don Josè), illustre auteur dramatique et savant espagnol, né, en 1835, à Madrid, et, depuis 1868, professeur des mathématiques et de la physique à l'École des Ingénieurs. Ses travaux scientifiques lui ont valu l'honneur de faire part de l'Académie des Sciences. Parmi ces travaux, citons: « Memoria sobre los trabajos de perforation del tunel de los Alpes », Madrid, 1860; « Problemas de Geometria Analitica », id., 1865; « Discurso sobre la historia de las matematicas puras en España », id., 1866; « Teorias modernas de la fisica unidad de las fuerzas materiales »; ce livre en était en 1883 à sa troisième édition. Comme poète dramatique, M. E. arriva d'un trait à la célébrité par son coup d'essai en 1874; sa comédie: « La Esposa del Vengador », traduite en allemand par Fastenrath fut représentée avec le plus grand succès, elle est remarquable par la force des caractères, l'action dramatique, et la beauté de la langue. Suivirent: « La ultima noche », 1875; « En el puño de la espada », 1876; « O locura o santidad », 1878, traduite en portugais par Freitas; « En el pilar y en la cruz », 1879; « En el seno de la muerte »; « Mar sin orillas », 1880; « La muerte en los labios », 1881; « El gran Galeoto », id., traduite en français par M. de Ruto, en allemand par Paul Lindau; « Haraldo el Normando », 1882; « Conflicto entre dos debéres », 1885; « Vida alegre y muerte trista », 1887; « Dos Fanatismos », id. En 1884-85 on a publié à Madrid l'édition des « Obras dramaticas escogidas d'Echegaray ».

Echegaray (Michel), auteur dramatique espagnol, frère du précédent; ses comédies sont fort gaies et des études fidèles de mœurs; citons, entr'autres, « Sin familia », et « Echar de Clavo ».

Echerac (Arthur-Auguste d'), littérateur, critique d'art et sculpteur français, inspecteur général de l'assistance publique, maire de Sèvres, né, à Guéret (Creuse), le 26 février 1832. Il a toujours écrit sous le nom de G. Dargenty. Collaborateur de la *Revue Française* (1860), de la *République Française*, de la *Justice*, de l'*Art*, du *Courrier de l'Art* (depuis 1880), rédacteur unique du journal *L'Art Ornemental*, qui a paru de 1883 à 86, il a publié des Salons, des critiques d'art, des nouvelles dans plusieurs journaux, et, séparément, chez Lemerre « Le Roman d'un exilé », 1872; et à la librairie de l'*Art*, en 2 vol., « Eugène Delacroix », par lui-même, 1885; « Le Baron Gros », 1887.

Echeverri (Camille-Antoine), brillant écrivain et avocat de la Colombie, né, à Medellin, où il demeure, le 14 juillet 1828. A Medellin, il a publié: *El Pueblo*, *El Indice* et *La Balanza* et collaboré à ces journaux: *El Neo Granadino*, *El Oasis*, *El Liberal*, *El Tiempo*, *La Tarde*, *El Correo de Colombia*, *La Igualdad*. Il a aussi donné plusieurs articles politiques au journal d'opposition *El Polvorin*. Citons encore ses brochures: « El clero catolico romano y los gobiernos politicos »; « Antioquia »; « Defensa de Mauel S. Lopez »; « Defensa de Manuel Echeverri B. »; « Defensa de Luis Umaña Jimemo »; ses « Conferencias » de Medellin; une traduction en vers du drame de Victor Hugo: « Lucrèce Borgia »; un prologue en vers à la *Memoria cientifica sobre et cultivo del maiz* de M. Gregoire Gutierrez y Gonzales.

Eck (Ernest), jurisconsulte allemand, professeur de Droit romain à l'Université de Berlin, né en 1838; on lui doit: « De Natura pœnarum secundum jus canonicum », Berlin, 1860; « Die doppelseitigen Klagen », id., 1870; « Die Verpflichtung des Verkäufers zur Gewährung des Eigenthums », Halle, 1874; plusieurs essais et articles dans les revues et dans les recueils spéciaux, surtout dans l'*Encyclopaedie* et aux *Zeit- und Streitfragen* de Holtzendorff.

Eckardt (Jules), écrivain allemand, ancien employé, successivement, au Sénat de Hambourg, au Ministère de l'Intérieur et au Ministère des affaires étrangères à Berlin. Consul d'Allemagne à Tunis depuis 1885, est né, le 1er août 1836, à Wolmar en Livonie. Il fit ses études à Dorpat, à Saint-Pétersbourg et à Berlin, et il débuta dans la presse comme rédacteur de la *Rigasche Zeitung*. Il collabora ensuite aux *Grenzboten* de Freytag, aux *Hamburgische Correspondenten* et à la *Boersenhalle*. Parmi ses écrits, qui concernent principalement la Russie, nous citerons: « Beiträge zur Geschichte des Konvention von Tauroggen », 1865; « Die Baltischen Provinzen Russlands », 1869; « Russ-

lands leiländliche Zustände seit Aufhebung der Leibeeingenschaft », id.; « Baltische und russische Kulturstudien », 1869; « Jungrussisch und Altlivländisch », 1871, deux éditions; « Livland in 18 Jahrhundert », 1876; « Gabriel Merkel über Deutschland in der Schiller-Goethe-Zeit », id. Les écrits dont suivent les titres ont paru anonymes; « Aus der Peterburger Gesellschaft » (de 1873 à 1878, on en a publié six éditions); « Russland vor und nach dem Kriege », 1879; « Berlin und Petersbourg », 1880; « Von Nikolaus I zu Alexander III », 1881; « Russische Wandlungen », 1882.

Eckstein (Ernest), poète et publiciste allemand, né le 6 février 1845, à Giessen; il fit ses études dans cette ville, à Bonne et à Berlin; en 1868, il entreprit un voyage à Paris, où il acheva son poème humoristique « Schach der Königin », publié en 1870, à Stuttgard. Il collabora d'abord à la *Neue Freie Presse*, à la *Deutsche Dichterhalle*, au *Schalkthätig*. Il voyagea en Italie, en France, en Suisse, en Espagne. Parmi ses travaux les plus originaux, nous citerons: « Die Stumme von Sevilla », Stuttgard, 1871; « Venus Urania », poème commencé à Rome, et publié à Stuttgard en 1872; « Der Besuch im Karzer », 1875; « Aus Sekunda und prima », 1876: « *Initium fidelitatis* », id.; « Satirische Zeitbilder », 1877; « Das hohe Lied vom deutschen Professor », id.; « Sturmnacht », 1878; « Murillo », 1879; « *Exercitiu Salamandrae* », 1880; « Die Claudier », 1883 (trois éditions; ce roman historique qui contient des tableaux de la vie romaine sous les empereurs a été traduit en plusieurs langues); « Prusias », 1883; « Das Vermächtnis », 1885; « Aphrodite », id.; « Violante », 1886; « Pia », roman du XIII siècle, Leipzig, 1887.

Edelmann (Guillaume), écrivain suisse, pasteur à Mörschwyl, près de Rorschach sur les bords du lac de Wallenstadt, depuis 1878, né le 30 mai 1843 à Hagenwyl; on a de lui plusieurs proses dans les *Roses Nouvelles*, journal pour la jeunesse suisse, et deux recueils marqués d'une forte empreinte confessionelle: « Les messagers de paix », 1875; « La légende de Sainte-Cécile », 1887.

Eder (Joseph-Marie), chimiste allemand; depuis 1882, professeur de chimie à l'École Industrielle de Vienne, né le 16 mars 1855, à Krems sur le Danube; il a publié: « Die Chemischen Wirkungen des farbigen Lichtes », 1879, traduit en anglais et en allemand; « Ueber die Reaktionen der Chromate auf Gelatine, Gummi und anderen Substanzen organ. Ursprungs », 1878, couronné avec une médaille d'or par la Société photographique de Vienne; « Die Photographie mit Chlorsilbergelatine », en société avec le capitaine Pizzighelli, 1881; « Theorie und Praxis der Photographie mit Bromsilbergelatine », troisième édition, 1886; « Die Momentphotographie und ihre Anwendung auf Kunst und Wissenschaft », 1886; « Ausführliche Handbuch der Photographie », 1882-87; en 1886, il fonda le *Jahrbuch für Photographie und Reproduktions-technik*.

Edersheim (Alfred), théologien israélite de l'Autriche, converti au protestantisme, lecteur « On the Septuagint », à l'Université d'Oxford, né, à Vienne, le 7 mars 1825; il fit ses études en Hongrie, à Berlin et à Édimbourg; il a rempli les fonctions de pasteur et de prédicateur, en différents endroits de l'Écosse et de l'Angleterre, donné plusieurs traductions de l'allemand en anglais, et de nombreux essais aux revues. Son grand ouvrage est la « Bible-History », en sept volumes; citons encore: « The Temple, its Ministers and services as at the Time of Christ »; « Sketches of Jewish Social Life in the Days of Christ »; « The Life and Times of Messiah », en deux vol.; « The acts and Writings of the Apostles of Jesus the Messiah ».

Edgren (Anne-Charlotte), femme-auteur suédoise, née, le 16 octobre 1849, à Stockholm; dans ses nouvelles et dans ses drames, elle a vaillamment soutenu la cause de l'émancipation de la femme. Citons parmi les premières: « Ur lifvet », recueil en quatre volumes, Stockholm, 1882; et parmi les seconds: « Skadespelerskan », 1873: « Under toffeln », 1876; « Elfvan », 1880; « Sanna gvinnor », 1883; « En raddande engel », id.; « Hurman gor godt », 1884.

Edgren (Auguste-Hjalmar E), indianiste et philologue suédois, professeur libre de sanscrit à l'Université de Lund, né en 1840, a traduit du sanscrit le drame *Malavikâ* de Kalidâsa (1877) et la légende de Nala (1880), composé une grammaire sanscrite (1884), et publié: « Ur Amerikas skönliteratur », 1878-79; « Förenta staternas folkskolor och högre lärosäten », 1879; « Nybörjarens lärobok i engelska spräket », 1883.

Edgren (Anne-Charlotte E., née Leffler), belle-sœur du précédent, femme-auteur suédoise, né en 1849, mariée en 1872, débuta en 1869 sous le pseudonyme de *Carlot*, par « Händelsevis ». Suivirent, sous l'anonyme, pour le théâtre, « Skådespelerskan », 1873; sous le pseudonyme de *Abrun Leifson*: « Under toffeln », 1876; « Pastorsadjunkten » et « Elfvan », 1880: un recueil de nouvelles « Ur lifvet », 1882, plusieurs éditions; « En räddande ängel », 1883.

Edholm (Édouard M. E.), médecin et écrivain militaire suédois, né en 1831, s'est consacré surtout à l'étude de la médecine militaire. On lui doit: « Rese- anteckingar af en militärläkare », 1864-65; « Bantings kur mot korpulens », 1867, trois éditions; « Helso- och förbandslära för underbefälsskolor », 1875, deux éditions; « Handbok i militär helsovård och sjukvård för arméns befäl », 1878; « Om swenska härens helsovård », 1880. Depuis 1872, il est

membre de l'Académie des sciences de Stockholm. De 1863 à 71, il a collaboré au journal *Hygiea*, et depuis 1876 à la *Tidskrift i militär helsovård*.

Edlund (Erik-Oskar-E.), historien finnois, né en 1824; il a publié: « Helsingfors historiska, topografiska och statistika notiser », 1866; « M. Castréns lefnad och resor », 1868.

Edlund (Erik-E.), physicien et météorologiste suédois, docteur de l'Université d'Upsal depuis 1845, membre de l'Académie des Sciences de Stockholm, connu surtout à cause de ses travaux sur l'électricité, né en 1819; il a publié: « Om de induktionsströmmar, som upkomma vid öppnandet och slutandet af en galvanisk kedja », 1848; « Om de vid fasta kroppars volymförändring uppkommande värmefenomener », 1861; « Undersökning om galvaniska induktionsströmmars värmeutveckling », 1864; « Quantitativ bestämming af värmefenomer, som uppkomma vid metallers volymförändring », 1865; « Théorie des phénomènes électriques », 1875, en français; « Bidrag till kannedomen om Sveriges klimat »; « Meteorologiska iakttagelser »; « Sur l'origine de l'électricité atmosphérique, du tonnerre et de l'aurore boréale », Stockolm, Nilsson, 1885, en français.

Edman (Alfred), esthéticien finlandais, docteur en philosophie depuis 1859, né en 1833; il a publié: « Hegels lära om konstformerna », 1856, et « Om det tragiska », 1859.

Edmond (Charles), auteur dramatique, romancier, voyageur et publiciste français-polonais, né, en Pologne, en 1821; son vrai nom est Edmond Choieçki. On lui doit: « La paix et la guerre », 1848; « La Pologne captive », 1856; « Souvenirs d'un Dépaysé », 1857; « Voyages dans les Mers polaires », 1859; quatre romans « Zéphyrin Caravan », 1880; « Hérald », 1881; « La Bucheronne », 1883; « Le trésor du Guèbre », id; sept pièces de théâtre: « La Florentine », cinq actes à l'Odéon, 1858; « L'aïeule », cinq actes à l'Ambigu, 1862; « Le Dompteur », cinq actes à l'Ambigu, 1865; « Le Fantôme », un acte à l'Odéon, 1872; « La Baronne », quatre actes à l'Odéon, 1872; « La Bucheronne », quatre actes à la Comédie-Française, 1888.

Edmond (Jacques), écrivain hongrois, professeur de la langue et littérature hongroise au collège de Déva en Transylvanie, est né à Va-[illegible] le 26 juillet 1854. Il fit ses études à Kolozsvar et à Budapest; pendant quelque temps il enseigna à Pancsova, et depuis dix ans il professe à Déva. Collaborateur de plusieurs journaux et revues il publia, en 1880, un volume de « Poésies », qui fut très bien accueilli, suivi, en 1884, d'un volume en prose intitulé: « Székely Historiák »; histoires sicules, d'un second volume de « Poésies », et d'un volume de nouvelles. M. Ed. est membre de la Société [illegible] Petőfi de Budapest.

Edwards (Alphonse-*Milne*), éminent naturaliste français, membre de l'Institut et de l'Académie de médecine, professeur et administrateur au *Muséum* d'histoire naturelle, fils de l'illustre naturaliste H. Milne-Edwards, né, à Paris, le 13 octobre 1835, a publié: « De la famille des Solanacées », 1864; « Histoire des crustacés podophtalmaires fossiles », 1865; « Recherches anatomiques et paléontologiques pour servir à l'histoire des oiseaux fossiles de la France », 1866-71; « Recherches sur la faune ornithologique éteinte des îles Mascareignes et de Madagascar », 1886-74; « Précis d'histoire naturelle », 1868; « Recherches pour servir à l'histoire des mammifères », en collaboration avec son père, 1870; « Mammifères et oiseaux de Madagascar »; en collaboration avec M. Grandidier: « Les expéditions du *Travailleur* », 1883; « L'expédition du *Talisman* », 1884; la même année il a reçu la grande médaille d'or de la Société Géographique de France. On doit encore citer un grand nombre de rapports, notes et mémoires communiqués à l'Académie des sciences, et aux *Annales des sciences géologiques*, dont il dirige la partie paléontologique, et aux *Annales des sciences naturelles*, dont il dirige la partie zoologique. Dans les années 1880, 81, 82, 83, M. E. a dirigé dans la Méditerranée et dans l'Atlantique des explorations des fonds sous-marins qui ont été extrêmement fructueuses pour la science, tant pour la mesure de la profondeur qu'elles ont rectifiée et les constatations thermométriques que par la découverte de nombreux spécimens inconnus d'une faune vivante à près de 3000 mètres de profondeur.

Edwards (Miss Amelia Blandford), femme-auteur et égyptologue anglaise, née vers l'année 1835; elle débuta en 1853 dans les revues et dans les journaux, et se fit de bonne heure apprécier par ses romans et par ses relations de voyages. Au nombre des premiers, citons: « My Brother's Wife », 1855; « Hand and Glove », 1859, « Barbara's History », 1864; « Half a Million of Money », 1865; « Debenham's Vow », 1870; « In the Days of my Youth ». 1873; « Monsieur Maurice », id.; « Lord Brackenbury », 1880, plusieurs éditions, traduction allemande, française et russe, reproductions aux États-Unis, en Australie et à la Nouvelle-Zélande. On lui doit encore des rédactions d'ouvrages étrangers, un volume de « Ballads », 1865, deux livres de voyages: « Untrodden Peaks and Unfrequented Valleys », 1873; « A Thousand Miles up the Nile », 1877; des contributions sur l'Égypte au journal *The Academy*, à l'*Encyclopedia Britannica*; un compte-rendu des « Recent archaeological Discoveries in Egypt ». Miss E. a assisté à plusieurs Congrès Internationaux des Orientalistes, et elle est membre de la *Biblical Archaeological Society*, de la *Society for the Promotion of Hellenic Studies*, vice-pré-

sident de la *Bristol and West of England National Society for Women's Suffrage*, secrétaire honoraire de l'*Egypt Exploration Fund*.

Edwards (F.), journaliste français, fondateur et directeur du journal *Le Matin*, né le 10 juillet 1856 à Constantinople, d'un père anglais qui fit sa fortune comme financier, établi en Orient à canse de la guerre de Crimée, et d'une mère française; il a fait ses études au lycée de Paris qui s'est appelé d'abord Bonaparte, puis Fontanes, enfin Condorcet; il n'avait que vingt ans, lorsqu'il fut engagé par M. de Villemessant à entrer au *Figaro*, où il introduisit le premier le grand reportage à la façon du *New-York Herald*, débutant par un long récit télégraphique sur le naufrage de la frégate-école Eurydice coulée en vue de l'île de Wight. A la mort de M. de Villemessant, il se retira avec M. Cornély de la rédaction du *Figaro*, et passa au *Gaulois*, comme reporter en chef. Licencié, après quelques temps, avec les principaux rédacteurs du *Gaulois*, il fut reçu comme secrétaire de la rédaction au nouveau journal *Le Clairon*, dont la rédaction en chef était confiée à M. Cornély; aprés deux ans et quelques mois de ce service laborieux, un groupe d'Américains vint lui proposer la fondation d'un nouveau journal en anglais, sous le titre: *The Morning News* qui est devenu dans ses mains *Le Matin*, dont à l'aide d'une réclame monstre et d'une rédaction distinguée, le succès fut considérable et immédiat. Une fois le succès assuré, les bailleurs de fonds américains se dirent que les rédacteurs coûtaient trop cher, et engagèrent M. Edwards à en congédier la moitié. Sur le refus net du Directeur qui avait un tiers de propriété dans le journal, ils le renvoyèrent sans compliments. Le lendemain de son départ, il faisait paraître avec ses collaborateurs congédiés *Le Matin Français*. Attaqué devant le tribunal de commerce, il s'arrangea par la fusion des deux *Matins* en un seul, devenu bientôt la propriété exclusive de M. Edwards et de la Société qui l'exploite. Le journal dépense, dit-on, 25,000 francs par mois seulement pour frais de télégraphie.

Edwards (Miss Matilda-Barbara Betham), femme-auteur anglaise, née, à Westerfield (Suffolk), en 1836; elle débuta à dix-neuf ans par le récit: « The White House by the Sea », plusieurs fois réimprimé, traduit en norvégien et en d'autres langues. Elle a collaboré au *Punch*, au *Graphic*, à la *Pall Mall Gazette*, au *Macmillan's Magazine*. Parmi ses romans qui ont eu le plus de succès, citons: « John and I »; « Doctor Jacob »; « Kitty »; « The Sylvestres »; « Bridged »; « Exchange no Robbery »; « Disarmed »; « Pearls »; « Love and Marriage »; plusieurs éditions anglaises et américaines, tradutions françaises, allemandes et norvégiennes. Citons encore: « A Winter with the Swallows in Algeria »; « A year in Western France »; un volume de poésies: « Poems », publié en 1885, et qui contient aussi des traductions du grec, de l'espagnol et de l'allemand.

Eekhoud (Georges), poète et romancier belge, plein de talent mais à tendances pessimistes, ancien rédacteur du *Précurseur* d'Anvers, actuellement critique littéraire de l'*Étoile Belge*, est né à Anvers, le 27 mai 1854. On a de lui un recueil de vers: « Myrtes et Cyprès », 1877; « Zigzags poétiques »; « Les Pittoresques », 1879; des romans: « Kees Doorik »; « Les Kermesses », 1884; « Les Milices de Saint-François », 1886; « Les Nouvelles Kermesses », 1887; « La Nouvelle Carthage », 1888, roman où la vie contemporaine de la ville d'Anvers est représentée d'une manière très-vive.

Efremoff (Pierre), bibliographe russe, né en 1830; après avoir achevé ses études dans l'Université de Moscou, il publia des éditions très soignées des écrivains classiques russes, avec des notices fort intéressantes sur leur vie et leurs œuvres; les nouveaux documents pour l'histoire de la littérature russe au siècle passé qu'il a livrés au public lui ont gagné la reconnaissance de tous les littérateurs russes. Il est collectionneur passionné de livres, manuscrits, estampes, portraits attenants à l'histoire, à la littérature, au théâtre russe depuis le XVIIe siècle jusqu'à nos jours.

Egelhaaf (Gottlob), écrivain allemand, né le 1er mars 1848, à Gerabronn, fit ses études littéraires à l'Université de Jena, pour devenir professeur de littérature; il a publié les « Grundzüge der deutschen Literaturgeschichte », dont la troisième édition a paru en 1884; « Der italienische Krieg », 1879; « Grundzüge der Geschichte », 1885; « Deutsche Geschichte zur Zeit der Reformation », 1885; « Analekten zur deutschen Geschichte », 1886.

Egenolff (Pierre), érudit et philologue allemand, reçu docteur à Strasbourg en 1874, professeur au Gymnase de Heidelberg depuis 1877, né, près de Wiesbaden, en 1851; a publié: « Anonymi epitoma grammaticæ », 1877; « Erotemata grammatica ex arte Dionysiana oriunda », 1880; un texte grec de Jean Philoponos, 1880; « Die orthoepischen Stücke der byzantinischen Literatur », 1887; plusieurs essais dans les revues.

Eger (Georges), jurisconsulte allemand, professeur libre de Droit à l'Université de Breslau, né en 1848; il publia pour son doctorat: « Die Begriff der Stellvertretung nach römischem und gemeinem Rechte », Breslau, 1871. Suivirent: « Commentar zum Reichshaftpflichtgesetzt », Breslau, 1876, une troisième édition en 1886; « Die Einführung eines internationalen Eisenbahnfrachtrechtes », Berlin, 1877, traduit la même année en français; « Das deutsche Frachtrecht mit besonderer Berücksichtigung des Ei-

senbahnfrachtrechtes », id., 1879-86; « Die Nothwendigkeit einer Revision des Preuss. Enteignungsgesetzes », Breslau, 1881; « Die Kranken- und Unfallversicherungs-Gesetze, Commentar », id., 1886; « Handbuch des preussischen Eisenbahnrechts », id., 1886; « Beiträge zur Lehre von der Enteignung », 1886.

Eggeling (Jules), illustre indianiste allemand, depuis 1875 professeur de sanscrit à l'Université d'Édimbourg, est né, le 12 juillet 1842, à Mecklingen dans l'Anhalt. Après avoir étudié à Breslau et à Berlin, il passa en 1867 en Angleterre, où, en 1869, il fut nommé secrétaire et bibliothécaire de la Société Asiatique de Londres. Parmi ses importants travaux scientifiques. il faut citer: « Kâtantra », avec le commentaire de Durgasinha, Calcutta, 1874-78; « Vardhamana's Tanaratnamamahodadhi », Londres, 1879-80; « Çatapatha-Brâlamana, translated according to the text of the Madhyandina School », vol. I, Oxford, 1882; « Catalogue of Buddhist Sanscrit Manuscripts in the possession of the Royal Asiatic Society », 1875, etc.

Egger (Victor), philosophe français, fils de l'illustre helléniste mort en 1885, élève de l'École normale supérieure de Paris (1867-70), actuellement professeur à la Faculté des lettres de Nancy, né, à Paris, le 14 février 1848, a publié pour son doctorat, en 1881, deux thèses remarquables: « De fontibus Diogenis Laertii » et « La parole intérieure, étude de psychologie descriptive » et une belle série d'articles et essais dans la *Revue des Deux Mondes*, dans les *Annales de la Faculté de lettres* de Bordeaux, dans la *Revue philosophique*, dans la *Critique philosophique*, dans le *Dictionnaire usuel des sciences médicales*, dans le *Dictionnaire encyclopédique des sciences médicales*, où il s'est révélé analyste puissant, fin observateur et écrivain aussi élégant que précis.

Eggleston (Édouard), écrivain américain, ancien ministre méthodiste, ancien directeur pour la partie littéraire et puis directeur en chef de l'*Independent*, journal hebdomadaire religieux, ancien directeur du journal: *The Hearth and Home*, fondateur d'une nouvelle église indépendante à New-York. En 1879, il renonça à son ministère pour s'adonner entièrement à la littérature et à la prédication. On lui doit: « The Hoosier Schoolmaster », 1871; « The End of the World », 1872; « Mystery of Metropolisville », 1873; « The Circuit Rider », 1874; « Schoolmaster' Stories for Boys and Girls », id.; « Roxy », 1878; « The Hoosier Schoolboy », 1883; « Queer Stories for Boys and Girls », 1884. En collaboration avec d'autres écrivains, il publia de 1878 à 89 une série de monographies sur les « Famous American Indians ».

Egli (Émile), théologien et historien suisse, depuis 1880 professeur libre d'histoire ecclésiastique à l'Université de Zurich, né, le 9 janvier 1848, à Flaach dans le Canton de Zürich; il réside depuis 1876-85 comme pasteur à Mettmenstetten; en 1871, il entreprit un voyage en Allemagne, en Suède et dans le Danemark. On lui doit: « Feldzüge in Armenien », 1868; « Die Schlacht von Cappel », 1873; « Les origines du Nouveau Testament », Genève, 1874; « Die Züricher Wiedertäufer zur Reformationszeit », Zurich, 1878; « Actensammlung zur Züricher Reformationsgeschichte », id., 1879; « Altchristliche Studien: Martyrien und Martyrologien ältester Zeit », id., 1886; « Zwingli's Lehrbüchlein », en latin et en allemand, 1884, plusieurs articles dans différentes revues suisses et dans l'Almanach de Zurich.

Egli (Jean-Jacques) géographe suisse, professeur de géographie à l'Université de Zurich, né, le 17 mars 1825, à Uhwiesen-Lausen dans le Canton de Zurich, fils d'un instituteur qui le plaça dès son baptême sous le patronage de Rousseau, est membre correspondant de plusieurs sociétés géographiques en Suisse et à l'étranger. Il a publié plusieurs manuels de géographie pour les différentes écoles primaires et secondaires de la Suisse, et, en outre: « Ueber die Höhlen des Ebenalpstocks im Canton Appenzell », Saint-Gall, 1865; « Die Entdeckung der Nillquellen », Zurich, 1867; « Nomina geographica », Leipzig, 1872; « Neue Erdkunde », Saint-Gall, 1873 (septième édition en 1887); « Taschenbuch schweizer Geographie », Zurich, septième édition en 1883; « Die Schweiz », Leipzig, 1886; différents articles et essais dans les revues, dans le Conversations Lexikon de Meyer, dans le *Geograph. Handbuch* de Andree, etc.

Egnilaz (Léopold), avocat, littérateur et polyglotte espagnol, né, à Mazarron (dans la province de Murcie), le 29 septembre 1829, professeur, depuis 1864, de littérature universelle et espagnole à l'Université de Grenade, où il demeure tristement dans la maison princière, devenue aujourd'hui sa propriété, *de los Señores de Castril;* deux fois marié, deux fois veuf, sa maison de veuf est maintenant vide et sans enfants. Après avoir été reçu docteur en droit à Madrid, il y avait fondé le journal: *La Alhambra*, qui engagea bientôt une campagne assez vive contre l'école de Kraus, représentée en Espagne par M. Julien Sanz del Rio, professeur à l'Université de Madrid. En société avec l'orientaliste arabisant M. Franc. Xavier Simonet, en 1863, il fonda un autre journal antirévolutionnaire, malgré son titre: *La Esperanza del pueblo.* On lui doit: « El talisman del Diablo », légende orientale, 1853; « El Haza de la Escaramuza », légende de Grenade, 1857; « La Muerte de Jajnadatta y la Elecion de esposo de Draupadî », 1861, deux épisodes traduits du sanscrit, avec le texte à côté; « Estudio sobre Don Luis de Gongora y Argote y las

causas del culteranismo en España », 1864; « Impugnacion de la teoria estetica de Hegel sobre el desarrollo historico de la literatura y del arte », 1866; « Estudio sobre el valor de las letras antiguas en el alfabeto castellano », 1874; « Don Diego Fernandez de Cordoba y Don Alvaro de Aguilar », 1880; « Sobre el lugar que fué Fliberis, estudio archaeologico », 1881; « Las pinturas de la Alhambra », 1881; « El proceso de Diego de Almagro », 1881; « Glosario etimologico de las palabras españolos de origen oriental », 1886, œuvre d'érudition dont l'Académie Espagnole fait le plus grand cas.

Egyertyánffy (Étienne), pédagogiste hongrois, directeur de l'École normale supérieure de l'État à Budapest, membre du Conseil général de l'instruction publique, président de l'Association générale des instituteurs et institutrices des Écoles bourgeoises, vice-président du Comité de l'Orphelinat des orphelins d'instituteurs, membre du Comité permanent du Musée pédagogique national, rédacteur du *Néptanitók Lapja* (journal officiel des Instituteurs), né, à Tibód, (Udvarhely), le 25 décembre 1824. Après avoir entrepris, aux frais de l'État, plusieurs voyages pédagogiques en Suisse et en Allemagne, appelé en 1873 à la direction de l'École normale supérieure de Budapest, il y apporta un développement successif, qui en fait à présent une institution modèle. Outre le journal, qu'il dirige avec beaucoup de tact, et que l'État fait distribuer gratis aux instituteurs, M. E. a publié en hongrois: « Premiers exercices pour enseigner à lire, à écrire et à dessiner »; « Livres de lectures », trois vol., en collaboration avec MM. Aar. Kiss et Guill. Radó; « Exercices de grammaire », 2 vol.; « Collection de chœurs pour les jeunes filles et les garçons », en collaboration avec le musicien Bartalus; « Portefeuille de chansons en quartette », en collaboration avec le même; « L'esprit d'opposition dans les écoles », brochure; « Logique pratique », d'après le Dr Dittes; « La Méthodique des Écoles primaires », avec M. Kiss d'après les principes du Dr Dittes; « Le passé et le présent de l'École normale supérieure de Budapest », un gros vol.; « Manuel collectif des connaissances pour les Écoles primaires », en collaboration avec MM. Kiss et Emericky; de nombreux articles.

Eheberg (Charles-Théodore), économiste allemand, professeur d'économie nationale, science de la finance et de statistique à l'Université de Erlangen, collaborateur des *Elementi della Scienza delle finanze* de M. Cossa, professeur à Pavie, né en 1855; il a publié: « Ueber das ältere deutsche Münzwesen und die Hausgenossenschaft », Leipzig, 1879; « Agrarische Zustande in Italien », id., 1886; « Ueber den gegenwärtigen Stand der Wucherfrage », dans la *Zeitschrift für Gesetzgebung*, etc., de l'année 1880; « Der italienische Weizenbau und die Frage der Agrarzölle in Italien », dans la même revue; « La revisione della tariffa doganale del 1879 in Germania », dans le *Giornale degli Economisti* et autres essais dans différentes revues.

Ehrlich (Alfred-Henri), écrivain allemand, critique musical et professeur au Conservatoire de Stern, né, à Vienne, le 5 octobre 1822; il a publié: « Abenteuer eines Emporkömmlings », 1861; « Kunst und Handwerk », 1862; « Aus dem Musikerleben », 1882; « Lebenskunst und Kunstleben », 1885; « Hazardspiel der Gefühle », 1886.

Eichbaum (Charles-Frédéric), écrivain allemand, professeur d'art vétérinaire à l'Université de Giessen, né en 1852; il a publié: « Brusthöhle des Pferdes », Leipzig, 1879; « Grundriss der Geschichte der Thierheilkunde », Berlin, 1885, et des mémoires nombreux dans les revues spéciales, telles que la *Vierteljahrschrift für Wissenschaftliche Veterinärkunde*, l'*Archiv für Wissenschaftliche und praktische Thierheilkunde*, la *Koch's Revue für Thierheilkunde*, la *Zeitschrift für vergleichende Augenheilkunde*, etc.

Eichhorn (Cristophe), historien de la littérature et de l'art suédois, bibliographe, employé à la bibliothèque Royale de Stockholm, né en 1837; il a publié: « Upptäckta svenska pseudonymer och homonymer », 1859; « Undersökning om schriften: *Les anecdotes de Suède* », 1863; « Prosa-dikten i Sverige under fribetstiden », 1865; « Svenska studier », 1869-81, trois éditions; « Svenska byggnadskonsten », 1871; « Bellman och hans senaste biograf », 1879; « Bellman på Djurgården », etc. Citons encore sa traduction du *Decamerone* de Boccaco, dont la troisième édition a paru en 1883.

Eichhorst (Hermann), médecin allemand, professeur de clinique médicale à l'Université de Zurich, collaborateur de la *Realencyklopädie* de Eulenberg, né en 1849; il a publié, en dehors de plusieurs mémoires dans les revues scientifiques: « Progressive perniciöse Anæmie », Leipzig, 1878; « Tropische Beziehungen des Nervus Vagus zum Herzmuskel », Berlin, 1879; « Lehrbuch der physikalischen Untersuchungsmethoden innerer Krankheiten », en deux vol., Brunswick, 1881; 2e éd. en 1886; « Handbuch der speciellen Pathologie und Therapie », quatre volumes, trois éditions, Vienne, 1883, 1884, 1886.

Eickhoff (Antoine), publiciste allemand-américain, né le 11 septembre 1827, près Lippstadt. Il fit ses études dans cette ville en y apprenant surtout les langues modernes. A l'âge de 19 ans, il partit pour l'Amérique; il arriva à la Nouvelle-Orléans, puis il s'établit à Saint-Louis, où, pendant quelque temps, il donna des leçons et dirigea un petit journal. En 1849, nous le trouvons à Dubuque (Jowa), directeur d'un autre journal; quelques mois après, à Louisville direc-

... du *Beobachter in Ohio*, en 1851 à New-York directeur de l'*Abendzeitung* fondée par M. Fréd. Kapp. Depuis ce temps, toute son activité s'est développée à New-York, où il se fit valoir comme journaliste et comme homme politique du parti démocratique. Il a été tour-à-tour directeur de la *New-Yorker Staatszeitung*, feuille d'agitation démocratique du parti allemand, candidat au Parlement, membre de l'Assemblée Législative, membre du Congrès; pendant la guerre, attaché comme écrivain et traducteur à l'état-major du gouverneur Seymour le commissaire général, depuis 1879 correspondant, pendant les séances du Congrès de Washington, de la *New-Yorker Staatszeitung*, qu'il avait dirigé de 1854 à 58; depuis 1885, il est auditeur du Trésor à Washington. En 1882, il publia à New-York un ouvrage historique: « In der neuen Heimat », pour le cinquantième jubilé de la Société allemande de New-York.

Elmer (Gustave-Henri-Théodore), naturaliste et anatomiste allemand, professeur de zoologie et d'anatomie comparée à l'Université de Tubingue, né en 1843; il a publié: « Zoologische Studien auf Capri », Leipzig, 1873-1874; « Die Meduse », Tubingue, 1878, et une foule de mémoires importants dans l'*Archiv* de Virchow, dans les *Würzbürger Verh.*, dans l'*Archiv* de Schultze, dans l'*Annuaire* du Wurtemberg, dans l'*Archiv fur Naturgeschichte*, dans les *Zoologische Anzeigen*, dans le *Biolog. Centralblatt*, dans l'*Humboldt*.

Eisele (Fridolin-Frédéric-Hermann), jurisconsulte allemand, professeur de Droit romain à l'Université de Fribourg, né, en 1837, à Sigmaringen, en Prusse; membre de la Chambre des députés prussienne; de 1867 à 1872, a publié: « Die materielle Grundlage der Exceptio », Berlin, 1871; « Ueber das Rechtsverhältniss der respublicæ in publico usu », Bâle, 1873; « Zur Geschichte der processualen Behandlung der Exceptionen », Berlin, 1875; « Die Compensation nach römischem and gemeinem Recht », Berlin, 1876; « Cognitur und Procuratur », Fribourg, 1881; « Unverbindlicher Gesetzinhalt », id., 1885; « Die actio utilis des Cessionars », id., 1887; des mémoires et des articles entre les années 1866-87 dans ces revues: *Archiv für civil. Praxis, Ihering's Jahrbüchern für Dogmatik, Zeitschrift für zweizerisches Recut, Münchener Vierteljahrschrift, Göttingen Gelehrte-Anzeigen, Zeitschrift der Savigny Stiftung für Rechtgeschichte.*

Eisenlohr (Auguste), égyptologue, professeur honoraire d'égyptologie à l'Université de Heidelberg, né en 1832; il a publié: « Analytische Erklärung des demotischen Theiles der Rosettana », première partie, Leipzig, 1869; « Reise nach Ægypten », 1869-70; « Prüfung der Münzreformvorschläge der preussischen Regierung », Heidelberg, 1871; « Der grosse Papyrus Harris », Leipzig, 1872; « Ein mathematisches Handbuch der alten Ægypter », traduction et commentaire d'après un papyrus du British Museum, Leipzig, 1877, des essais dans la *Zeitschrift für ægypt. Sprache.*

Eisenschitz (Ignace), médecin autrichien, professeur libre pour les maladies des enfants à l'Université de Vienne, né en 1839. Il a publié depuis 1868 une série de mémoires importants dans plusieurs revues médicales; citons: « Mittheilungen aus dem St.-Josef-Kinderspital zu Vienne », 1868-1869; « Ueber Behandlungen der Diphteritis », id., 1877; « Die Vaccination mit animaler Lymphe », 1881; « Die Kinderernährung im Säuglingsalter », 1881; « Die Ernährung hereditär syphilitischer Kinder », 1882; « Die Ernährung fieberhaft erkrankter Kinder », 1883; « Ein Beitrag zu Phlebitis und Arteritis umbilicalis », 1886; « Ueber epidemische Cholera im Kindesalter », 1886.

Elsler (Maurice), philosophe allemand, directeur d'école et maître de religion au Gymnase supérieur de Nikolsbourg depuis 1853, né le 20 janvier 1823, à Protznitz (Moravie); après avoir étudié à Prague, il s'est consacré spécialement à des recherches sur la philosophie juive du moyen-âge. Son ouvrage principal est une série en trois parties de « Vorlesungen über die jüdische Philosophien des Mittelalters », 1870-1876-1883; citons encore quelques essais remarquables: « Die Quellen des Spinozistischen Systems », 1882; « Ibn Daud und sein Buch: *Die erhabene Religion* », 1886; « Ibn Zadik und sein Buch: *Der Mikrokosmos* », 1887.

Eltner (Ernest-Gustave), écrivain allemand de Posnanie, né le 9 octobre 1835, à Lissa (prov. de Posen). Ancien professeur et directeur des Gymnases de St.-Maria Magdalena et de Wohlau, docteur en philosophie de l'Université de Breslau, depuis 1881, il dirige le Gymnase de Görlitz. On lui doit, entr'autres: « Jakob Baldes Leben und Carakter », 1863; « *Justini historiarum libri* », 1865; « Ausgewählte Sinngedichte von Friedr. v. Logau », 1870; « Friedrichs von Logau sämmtliche Sinngedichte », 1872; « Doctor Steinbach and die Gottschedianer », 1872; « Bilder aus dem altrömischen Leben », 1874; « Die Künstlerschule zu Rhodus », 1880; « A. Sulpicins Maximus, ein elfjähriger Dichter », 1884; « Luther und das deutsche Haus »; « Die Realschule zu Görlitz unter Kaumann's Direkt. », 1887.

Eltner (Martha) est le nom véritable d'*Erich Norden*, femme-auteur, née, le 14 février 1851, à Kottvitz, près Naumbourg (Allemagne) demeurant, depuis 1884, chez son père, surintendant du diocèse de Wolhau-Winzig. Elle fit son début littéraire en 1880, sous le pseudonyme de *M. V. Hanfeld*, par une nouvelle qui a paru dans le *Reichsboten*. Suivirent, sous le pseudonyme d'*Erich Norden*: « Die Macht

der Verhältnisse », 1881; « Das kranke Hannchen », 1883; « Verloren und Wiedergefunden », 1884; « Mit Gott und ohne Gott », 1884; « Under Gottes starker Hand », 1885; « Treu bis ans Grab », 1885; « Nachhause », 1885; « Saat und Rente », 1886; « Heimatlos », 1886; « Die Rose von Benares », 1887; « Gib Senith », 1887; « Der Blaumüller », 1887.

Eklund (Per Gustaf-E.), théologien suédois, professeur à Lund, né en 1846; il a publié: « Grundragen' af den kristiga trosläran », 1880; 2e édition en 1881; « Om eden särskildt sason obligatorisk, Kirkans allmänna historia, i öfversigt framställd », 1883; « Sammandrag af kyrkans albuänna historia ».

Ekman (Frédéric-Laurent-E.), chimiste et hydrographe suédois, professeur à l'École supérieure technique de Stockolm depuis 1870, membre de l'Académie des Sciences de Stockolm depuis 1876, né en 1830; il a publié: « Om sammanhanget mellan glassorters olika isoleringsformaga för elektricitet och deras kemiska sammansättning », 1869; « Om hafsvattnet utmed bohuslänska kusten », 1870; « Om hydrografiska förhällanden inom Màlaredaleus vattenomraden », 1876.

Elbs (Charles), chimiste allemand, professeur libre de chimie à l'Université de Friburg, né en 1858; outre de nombreux essais publiés dans ces dernières six années dans les *Bericht. der deutsche chem. Ges.*, il a publié séparément: « Beiträge zur Kenntniss des Amarins », Fribourg, 1881; « Beiträge zur Kenntniss des Chlorpikrins », id., 1881.

Éléonore (Princesse de Reuss), femme-poète allemande, fille du comte Hermann de Stolberg-Wernigerode, mariée en 1855 avec le prince Henri LXXIV de Reuss, veuve depuis 1886, retirée dans ses terres à Ilsenbourg (Harz), est née le 20 février 1835, à Gedern (Ilsenbourg), et a révélé son talent littéraire par une série de recueils poétiques; « Gesammelte Blätter », 1867; « Die Sieben Sendschreiben », 1872; « Gedichte, erste Sammlung » (réimprimé en 1882); « Gedichte, zweite Sammlung », 1880.

Elimar (le Duc de d'Oldenbourg), auteur dramatique allemand qui écrit sous les pseudonymes de *Joh. Maler* et de *A. Gunther*, né le 3 janvier 1844, à Oldenbourg, résidant dans son château de Erlau, près de Vienne. Il est le fils du Grand-Duc Paul-Frédéric-Auguste d'Oldenbourg; il étudia le Droit à l'Université de Bonn; en 1865 il entra dans l'armée et y resta jusqu'en 1875, à la veille de son mariage avec la baronne Nathalie de Friesenhof. On lui doit des comédies, écrites de 1876 à 1886: « Zu glücklich »; « Herr von Lohengrin »; « In Hemdärmeln »; « Ein passionirter Raucher »; « Dornröschen »; « Edle Zeitvertreibe »; « Nicht Neues unter der Sonne »; « Hans im Glück »; « Ein guter Mensch »; « Der arme Hugo ».

Eliot (Arthur), philologue américain, professeur de langues romanes à l'Université de Baltimore, né vers l'année 1845, a étudié aux États-Unis, à Florence, à Athènes et à Munich; on lui doit plusieurs essais attenant à la philologie romane, dont nous espérons pouvoir donner les titres au Supplément.

Eliot (Charles-Guillaume), chimiste et mathématicien américain, né, à Boston, le 20 mars 1834. Ancien professeur, président de l'*Harvard May*, depuis 1869 a exercé une grande influence sur l'instruction aux États-Unis. Il a souvent écrit dans les journaux scientifiques et publié, en collaboration avec F. H. Storer, un Manual of Inorganic Chemistry », 1866, et un Manual of Qualitative Chemical Analysis », 1879.

Eliot (Samuel), publiciste et professeur américain, ancien professeur et président du Trinity College à Hartford, directeur de l'École Supérieure des Demoiselles à Boston (1872-76), surintendant des Écoles publiques de Boston de 1878 à 80, né, à Boston, le 12 décembre 1821: il a publié: « Passages from the history of Liberty », 1847; de ce grand livre, il avait donné un premier essai en 1840, sous le titre: « The Liberty of Rome ». En 1853, suivit une seconde partie: « The Early Christians ». En 1856 il donnait: « A Manual of the United States History between the years 1792 and 1850 », nouvelle édition remaniée en 1877; « Poetry for Children », 1880.

Elizabeth de Roumanie (Voir *Carmen Sylva*).

Elisseéf (Alexandre), voyageur russe, né, à Swéaborg, en Finlande, le 13 août 1858, fils d'un pauvre officier de l'armée. Il a été d'abord médecin militaire au Caucase, dans l'Asie-Centrale et en Finlande, où il a composé un recueil de chants populaires. Il voyagea ensuite en Égypte, en Perse et en Arabie, et il publia dans les journaux et dans les revues de la Russie de nombreuses relations sur ses voyages.

Ellero (Pierre), éminent jurisconsulte et écrivain italien, citoyen et patricien de la république de Saint-Marin, ancien professeur de Droit et de procédure pénale à l'Université de Bologne, depuis 1880 conseiller de la Cour de Cassation à Rome, est né, le 8 octobre 1833, à Pordenone; il fit son droit à l'Université de Padoue. Nommé en 1860 professeur de philosophie du Droit à l'*Accademia Scientifico-letteraria* de Milan, après un an, il passa à l'Université de Bologne, où il forma toute une école à laquelle appartiennent Joseph Brini, Henri Ferri, Achille Loria, Charles Malagola et plusieurs autres, et il fonda la même année le *Giornale per l'abolizione della pena di morte*, et en 1868, l'*Archivio giuridico*, revue admirable, dirigée ensuite par le professeur Serafini, à laquelle nous devons la renaissance des études historiques du droit en Italie. En 1866-67, il fut élu député au Parlement National; il

y pris part aux travaux des différentes commissions italiennes et étrangères pour la réforme du Code pénal. Comme écrivain, il débuta en 1858 par une brochure : « Della pena capitale », suivie de nombreux écrits politiques et juridiques réunis ensuite dans le cours de trois ans, 1874, 1875, 1876, en trois volumes, sous les titres : « Opuscoli criminali »; « Scritti minori »; « Scritti politici ». Écrivain aussi élevé que hardi, il aborda l'un des premiers en Italie, la question sociale, qui est devenue le titre de l'un de ses livres les plus importants, et qui donnent le plus à réfléchir. Suivirent en 1878: « La Tirannide borghese »; en 1879: « La Riforma civile »; et depuis : « La Sovranità popolare ». Philosophe et patriote, démocrate et gentilhomme, M. E. réunit en lui les qualités de nos écrivains de premier ordre; dans la lecture de ses ouvrages, l'intelligence trouve une forte nourriture et le sentiment s'élève. Nous renvoyons pour de plus amples détails sur la portée morale et civile de l'œuvre de M. E. au livre de M. Joseph Brini, professeur de l'Université de Parme, qui a pour titre : « Le opere sociali di Pietro Ellero », Bologne, Zanichelli, 1887.

Ellicot (le très-rév. Charles-John), écrivain ecclésiastique anglais, évêque de Gloucester et de Bristol, fellow de l'Université de Cambridge, né, à Whitwell près de Stamford, le 25 avril 1819. Il débuta en 1842 par un ouvrage deux fois couronné : « The History and Obligation of the Sabbath ». Suivirent : « Treatise on Analytical Statics », 1851; « Critical and Grammatical Commentaries on the Epistles to the Galatians », etc., 1854-58; un essai : « On the Apocryphal Gospels », dans les *Cambridge Essays* de l'année 1856; « The Broad Way and the Narrow Way », deux sermons, 1863; « Considerations on the Revision of the English Version of the New Testament » 1870; « Six addresses on the Being of God », 1879; « Present Dangers of the Church of England », 1881; « Are we to modify Fundamental Doctrines ? », 1885; « Diocesan Progress », discours annuels, 1879-86; il a aussi dirigé la publication en trois vol., compilée par différents écrivains, sous le titre : « New Testament's Commentary for English readers », et aussi l'autre série pareille en quatre volumes : « Commentary on the Old Testament », 1884.

Ellis (Robinson), éminent latiniste, ancien professeur de latin dans l'Université anglaise du Collège de Londres, professeur de littérature latine à l'Université d'Oxford, *fellow* du Trinity Collège, docteur honoraire de l'Université de Dublin, né le 5 septembre 1834, à Barming (Kent); a publié une nouvelle édition du texte de Catulle en 1867, reimprimée en 1878 : « Metrical Translation of Catullus », 1871; « A commentary on Catullus », 1876; « The *Ibis* of Ovid », 1881; « Anecdota Oxoniana », 1885; « The Fables of Arianus », 1887; « *Commonitorium* of Orientius », qui forme le XVI[e] vol. des *Scriptores Ecclesiastici Latini* de Vienne, 1887; nombre d'articles dans l'*Academy* de Londres, dans le *Journal of Philology* de Cambridge, dans le *Journal of Philology* d'Amérique, dans les revues allemandes *Rheinisches Museum*, *Hermes*, *Philologus*, etc.

Ellissen (Hans), libraire et écrivain allemand, né le 1[er] janvier 1845 à Leipzig, où est sa maison de librairie. En dehors d'une série d'articles de bibliographie, de critique et de quelques petites nouvelles insérées dans les journaux, il a publié séparément : « Der Schönsten. Gedichte », 1869; « Kriegstimmungen eines Daheimgebliebeben. Gedichte », 1870; « Talisman gegen das Unglück. In fremden und eigenen Gedanken », 1872; « Nirvana, Verse eines Gefesselten », 1876; « Die Berühmtheiten der Weltnach Stand und Beruf geordnet », 1882; « Das neue Lied von D[r] Eisenbart », une troisième édition en a paru en 1886.

Elm (Hugo), critique et littérateur allemand, professeur de sciences naturelles et de la science du commerce et feuilletoniste à Dresde, né le 7 mars 1843, à Gera. On lui doit : « Spiel und Arbeit »; « Spritzarbeit »; « Laubsägearbeit »; « Theatermeister »; « Weihnachtsbuch »; « Knacknüsse »; et encore : « Die Elsässerin », 1865; « Der Flüchtling », 1867; « Im Jakobsthurm », 1869; « Brunnennymphe », 1870; « Das Forsthaus », 1871; « Weinachtstage », 1871; « Der lange Advokat », 1874; « Die Fürstin », 1879; « Im Bann des Nihilismus », 1880; « Das Geheimnis des rothen Buches », 1880; Satan im Frack », 1881; « Eine Braut », 1882; « Der Findling », 1882; « Seitab vom Wege », 1882; « Im Streit », 1885; « Die Kinder des Staatsanwalts », 1886; « Edle Brüder », 1886; « Im Kampf um eine Krone », 1886; « Die Perrücke des Alten », 1886; « Die Dame ohne Herz », 1886; « Der versilberte Cicero », 1886; « Mara », 1887; « Eine Tochter des Volkes », 1887; « Schön Lika », 1887; « Das Glückskind », 1887.

Elmgren (Sven-Gabriel), historien et bibliographe finlandais, bibliothécaire et professeur à Helsingfors, né en 1817; il a publié : « Ofversigt af Finlands litteratur ifran ar 1542 till 1770 », 1861, « Id. ifran ar 1771 till 1863 », 1865; « Beskrifning öfver Pargas socken », 1848; « Finska Efämerider », 1854; « Beskrifning öfver St. Marten's socken », 1857; « Nadendals Klosterruiner », 1863. De 1850 à 1854, il rédigea le journal littéraire intitulé: *Litteraturblad for allemän medborgerlig bildning*.

Elpis Melena, pseudonyme littéraire de madame *Espérance von Schwarz* (et qui est la traduction en grec de son nom) femme-auteur allemande, fille du banquier Brandt de Hambourg, née, le 8 novembre 1821, à Southgate près de

Londres. Elle a été élevée à Genève et à Rome; deux fois mariée, elle entreprit un long voyage en Orient, avec son second mari le banquier von Schwarz de Hambourg. La Grèce et l'Italie ont gagné son cœur; Athènes, l'île de Crète et Rome, où elle a le plus souvent demeuré l'ont retenue longtemps. Parmi ses écrits, en dehors de la traduction allemande des mémoires de Garibaldi qu'elle a connu personellement : « Denkwürdigkeiten », 1861, 2 vol., on doit citer : « Memoiren eines spanischen Piasters », 1857, en deux parties ; « Hundert und ein Tag auf meinem Pferd und ein Ausflug nach der Insel Maddalena », 1860 ; « Ein Blick auf Kalabrien und die Liparischen Inseln ins Jahr 1860 », 1861 ; « Garibaldi im Varignano, 1862, und auf Caprera, 1863 », 1864 ; « Der junge Stelzentänzer », 1865 ; « Die Insel Kreta unter der ottomanischen Verwaltung », 1867 ; « Von Rom nach Kreta », 1870 ; « Kreta-Biene oder kretische Volkslieder, Sagen, etc. », 1874 ; un roman : « Gemma, oder Tugend und Laster », 1877.

Elsass (Adolphe), philosophe et physicien allemand, professeur libre de physique à l'Université de Marbourg, né en 1855, à Elberfeld (Prusse Rhénane); a publié: « Ueber erzwungene Schwingungen weicher Fäden », Elberfeld, 1881 ; « Untersuchungen über erzwungene Membranschwingungem », Halle, 1882 ; « Der Schall, eine populäre Darstellung der physik Akustik », Leipzig, 1886 ; « Ueber die Psychophysik », Marbourg, 1886 ; « Ueber die Nobili'schen Farbenringe und verwandte elektrochem. Erscheinungen », id., 1886, et mémoires nombreux dans les *Annalen der Physik*, dans le *Philosophische Monatshefte*, etc.

Elster (Louis), économiste allemand, ancien professeur libre de l'Université de Halle (1880-83), professeur au Polytechnikum d'Aix-la-Chapelle (1883); professeur d'abord à l'Université de Königsberg (1883-1888), puis professeur d'économie nationale à l'Université de Breslau, né, à Francfort, le 26 mars 1856; il a publié : « Die Lebensversicherung in Deutschland », Jena, 1880 ; « Die Postsparcassen », id., 1881 ; « Soll das Recht auf die Lebensversicherungssumme zum Nachlass des Versicherten gehören », Berlin, 1882 ; plusieurs essais dans les *Jahrbücher fur National Œkonomie und Statistik*. Il dirige les *Statwissenschaftlichen Studien*, dont ont paru deux vol. depuis 1886, et en collaboration, le *Handwörterbuch der Staatwissenschaften*, qui paraît depuis 1889 à Jena.

Elster (Othon), publiciste allemand, officier retraité depuis 1883, rédacteur du *Braunschweig Tageblatt* de 1884 à 1887, actuellement directeur du *Kreuznacher Tageblatt* à Kreuznach, né le 11 novembre 1852, a publié : « *Nunquam retrorsum*, Geschichte der braunschweigischen Truppen », 1884 ; « Wessen Schuld », Rome, 1885 ; « Am Bivouakfeuer, Manöver und Garnisongeschichten aus Elsass-Lothringen », 1886 ; « Elfriedens Geburtstag », 1886 ; « Manövertage », comédie, 1887 ; « Eine Jugendsünde », drame, 1887.

Elze (Frédéric-Charles), écrivain allemand, né le 22 mai 1821, à Dessau. Il fit ses études à Leipzig, à Berlin, à Londres et à Édimbourg, s'adonnant spécialement à la philologie anglaise, dont il est actuellement professeur à l'Université de Halle. Parmi ses ouvrages, nous citerons : « Englischer Liederschatz », 1851, plusieurs fois reimprimé ; « Shakespeare's Hamlet », 1857, édition critique ; « Die englische Sprache und Literatur in Deutschland », 1864 ; « Walter Scott », étude biographique, 1865 ; « Der englische Hexameter », 1867 ; « Lord Byron », étude biographique (dont la troisième édition a paru en 1886) ; « William Shakespeare », étude biographique, 1876 ; « Abhandlungen zu Shakespeare », 1877 ; « Vermischte Blätter », 1877 ; « Gedichte », première édition en 1878, seconde édition en 1881 ; « Notes on Elizabethan Dramatists », 1880 ; « Grundriss der englischen Philologie », 1887.

Elzéar (Pierre), pseudonyme de M. *Pierre Elzéar Bonnier*, avocat, littérateur, conférencier français, né, à Paris, le 25 novembre 1849. On lui doit : « Les Écoliers d'amour », comédie en un acte, Paris, Michel Lévy, 1875 ; « La Femme de Roland », Bruxelles, 1882 ; « Christine Bernard », 1882 ; « Jack Tempête », 1882 ; « Le Briou », 1883, mélodramme ; « L'Oncle d'Australie », 1886, un peu dans le genre et dans le goût des petits romans de Paul de Kock : « Le Nabab », drame, en collaboration avec M. Daudet, 1881 ; « Bug-Jargal », drame en sept tableaux, tiré du roman de Victor Hugo ; « Jack Tempête », tiré de son propre roman et joué à l'Ambigu. Depuis, M. Elzéar a fait des conférences applaudies en Belgique et en Hollande sur ce sujet : « L'Art et l'Amour ».

Emants (Marcel), écrivain hollandais, directeur, avec deux de ses amis, du journal : *Le Drapeau* (*Banier*), qui se publie à la Haye, né le 12 août 1848, à Voorbourg près de la Haye, où il a fait son Droit ; marié en 1873, il entreprit avec sa femme un voyage de deux ans en Italie, en Autriche et en Suisse. En 1875, il perdit sa femme, et il continua à voyager et à écrire. On a de lui : « Julien l'apostat », drame, 1874 ; plusieurs comédies, entr'autres : « Un oiseau prisonnier » ; « Adolphe van Gerle », drame historique, 1888, et, en outre : « Voyage en Suède » ; « Esquisses », plusieurs articles et nouvelles insérées dans les journaux et dans les revues, surtout dans *Cecilia*, *Nederland*, *Kunstbode*, *Banier*; « Lilith », poème épique en trois chants, 1879, 2[me] éd., 1885 ; « Jong Holland », roman en deux vol., 1880 ; « Le Long du Nil », récit de voyage, 1882 ; « Godenschemering (Crépuscule des Dieux), poème épique en cinq chants

1883, 2me éd., 1885; « Gondakhers Illusio », petit roman, 1884; « Uit Spanje », récit d'un voyage en Espagne », 1886.

Emerson (Ben H.), naturaliste américain, professeur de minéralogie et de géologie à l'Amherst College (Massachussets), membre de l'*United-States Geological Survey*, né, en 1843, à Nashua, a fait ses études au Collège de Amherst en 1865, à Goettinguo en 1870, à Berlin en 1871; il a publié: « Die Liasmulde von Markaldendorf », 1870; « The Geology of Frobisher Bay and Field Bay », 1882; « A great Dyke in New-Jersey », id; « Dykes of Micacious etc. », 1882; « The Deedfield Dyke and its Minerals », id.; « The Geology of N. Hampshire », 1887.

Émery (Marie), nom de plume d'une femme-auteur franco-hollandaise, Madame Vandenbusche, née, à Dunkerque, en 1816; on lui doit: « Princesse et esclave », 1866; « Une Chaîne brisée », id.; « Aymar », Lille, 1867; « Les Mardis de Marguerite, causeries de jeunes filles », id.; « Le pélerinage de grâce », 1868; « Une Saison à Spa », Tournai, 1868; « Une héritière », 1674; « L'Aîné de la famille », pièce en deux actes, Lille, Lefort, 1885; « Le testament », proverbe en un acte, id. — Sous le pseudonyme de Thomas Émery ont paru d'excellentes critiques littéraires de Mademoiselle Mégari dans la *Revue Internationale* de Florence.

Eminescu (Michel), éminent poète lyrique roumain, né, à Botosani, le 1er janvier 1850; il fit ses études à Cernowitz, à Vienne et à Berlin. Nommé d'abord bibliothécaire de l'Université de Yassy, puis directeur du journal conservateur de Bucarest *Tempul* jusqu'en 1883, atteint d'une terrible maladie, il se retira pendant un an auprès du professeur Leidersdorf dans les environs de Vienne; il se trouve actuellement en convalescence à Botosani. Pendant sa maladie, M. E. a réuni en un volume ses poésies qui avaient paru dans le *Convorbiri Literare;* et ce volume, dont la seconde édition parut en 1885, plaça M. E. au rang des premiers poètes de son pays.

Émion (Jean-Baptiste-Marie-Victor), jurisconsulte et administrateur français, ancien avocat à la Cour d'appel, ancien sous-préfet, né à Paris en 1826, a publié: « De la contrainte par corps », 1867; « La Liberté et le courtage des marchandises », id.; « Manuel pratique et juridique des expropriés pour cause d'utilité publique », 1866; « La Taxe du Pain », 1867; « Le Fermier et la Loi », 1874; « La Responsabilité des fonctionnaires et les droits des citoyens », 1875; « Les vins fuchsinés et la justice », 1878; « Commentaire de la loi sur le vinaigre et sur l'acide acétique », id.; « Le régime des boissons », id.; « Dictionnaire de jurisprudence hypothécaire », 1880; « Législation et jurisprudence commerciales », 1883.

Emler (Joseph), historien tchèque, professeur à l'Université de Prague, directeur d'une revue historique, né le 10 janvier 1836, dirige la publication des *Fontes* de l'histoire de Bohême, et a publié, entr'autres, les « Décrets et règlements de la Société des frères bohêmes »; les « Reliquiæ tabularum terræ reg. Bohemiæ, citationum vetustissimæ » et les « Reliquiæ tabularum terræ reg. Bohemiæ anno 1541 combustarum ».

Emma (pseudonyme littéraire de madame *Émilie Ferretti*), née Viola, femme-auteur italienne, née, le 27 décembre 1844, à Milan, mariée en 1866; elle s'est distinguée par sa collaboration à la *Nuova Antologia*, à la *Nazione* et à d'autres journaux, où elle fit briller dans une série d'esquisses de critique littéraire un esprit délié et sympathique, d'une finesse d'observation peu commune. Elle publia en outre des proverbes: « Chi non risica non rosica », 1871; des nouvelles et des récits brillants et agréables; « La marchesa Dora »; « Uno scontro sulle linee dell'altro mondo »; « Gabriella »; « A quarantacinque anni »; « La leggenda di Valfreda »; « Il testamento del Nonno »; « Una fra tante », etc. Mme Ferretti connaît, parle et écrit le français, l'anglais et l'allemand; elle peint le paysage avec un goût d'amateur très-prononcé; dernièrement le Ministère des affaires étrangères lui a confié une inspection des écoles nationales de jeunes filles en Orient.

Emmert (Charles), médecin allemand, professeur de médecine légale et de toxicologie à l'Université de Berne, né en 1813, a publié, comme thèse de doctorat en 1835 à Berlin: « Observationes quædam microscopicæ in partibus animalium pellucidis institutæ de inflammatione », et ensuite, à Berne: « Ueber die Endigungsweise der Nerven in den Müskeln », 1836; « Beiträge zur Pathologie und Terapie », 1842, 1846; « Lehrbuch der Chirurgie », en quatre volumes, 1847-67, réimprimé à Leipzig, en 1870; « Die Unterleibbrüche », Stuttgard, 1857; « Der Criminal-Process Demme-Trümpy von gerichtärztliche Standpunkte aus dargestellt », Vienne, 1866; « Gerichtlich-Medicinisches », Berne, 1872; « Ueber Städtereinigung und über die Canalisation der Stadt Bern », id.; « Der Gesetzentwurf betreffend die Freizügigkeit der Medicinal Personen in der Schweiz. Eidgenossenschaft besprochen », Berne, 1877; « Ueber öffentliche Gesundheitspflege als akadem. Lehrfach und als Gesundheitsamt. », id.; « Aerztliches Gutachten über einen Fall von Erfrierungstod », id., 1883. Il a été recteur de l'Université, et, en cette qualité, en 1871, il prononça un discours: « Ueber chirurgische Operationen und ihre Indicationen ».

Emmert (Émile), médecin oculiste de la Suisse allemande, professeur libre à l'Université de Berne, né en 1844, a publié tous ses ouvrages dans sa

ville natale: « Die Organo dos Sehens in den verschiedenen Thierkreisen » ; « Ueber die Farben und ihre Beziehungen zum menschlichen Auge », deux discours, 1872 ; « Gesichtswahrnehmungen und Sinnestäuschungen », 1873 ; « Ueber öffentliche Gesundheitspflege », 1873 ; « Ueber Refractions- und Accomodations- Verhältniss des menschlichen Auges nach eigenen Untersuchungen », 1876 ; « Ueber functionelle Störungen des menschlichen Auges », id. (traduit en français en 1877) ; « *Zur* Therapie der Ophtulmia neonatorum », 1877 ; « Das menschliche Auge in den verschiedenen Lebens- Perioden und seine Pflege », id. ; « Die Augenentzündung Neugeborener », id. ; « Auge und Schädel », Berlin, 1880. Il a publié en outre une sorte d'annuaire : *Jahresbericht*, de sa chinique privée.

Emminghaus (Hermann), médecin allemand, professeur de psychiatrie à l'Université de Fribourg, né en 1845, on lui doit : « Allgemeine Psychopathologie », Leipzig, 1878 ; « Werth und Bedeutung des klinischen Unterrichtes in der Psychiatrie », dans le programme de l'Université de Dorpat de l'année 1880, et plusieurs contributions à différents recueils, tels que le *Handbuch der Kinderkrankheiten* de Gerhardt, le *Handbuch* de médecine légale de Maschka, etc.

Emo (Angelo), physicien italien, professeur de physique au Lycée de Fano, issu d'une très noble famille vénitienne, né, à Venise, le 6 mars 1852, reçu docteur ès-sciences à Turin en 1881; il enseigna d'abord à Syracuse en 1882, à Palermo en 1885. Il débuta par la thèse: « Influenza della temperatura sul coefficiente d'attrito del mercurio effluente per un tubo di vetro capillare », 1881, dont l'année suivante parut à Leipzig la traduction en allemand dans les *Beiblätter* de Wiedemann *zu den Annalen der Physik und Chemie*. Suivirent : « Sull'impossibilità pratica del moto perpetuo meccanico », Trévise, 1881, une foule de mémoires, essais, notes, articles, dans les *Atti della R. Accademia delle Scienze* de Turin, dans la *Rivista Scientifico-industriale* de Florence, dans l'*Archivio per l'Antropologia e l'Etnologia* de Mantegazza, dans la *Cultura* de Bonghi et autres recueils : plusieurs de ces articles ont été traduits en allemand dans les *Beiblätter* de Wiedemann et en français : « Sur la résistance des fils métalliques rigides ou vibrants », Paris, 1883, etc., citons encore sa « Prolusione al corso di Lezioni sulla Fisica sperimentale », Syracuse, 1883.

Endemann (Frédéric), jurisconsulte allemand, professeur libre du Droit romain à l'Université de Berlin, né en 1857, a publié : « Beiträge zur Geschichte der Lotterie und zum heutigen Lotterie- Rechte », Bonn, 1881 ; « Die Lehre von der *emptio rei separatæ* und *emptio spei* », Vienne, 1885.

Endemann (Guillaume), jurisconsulte allemand, d'abord professeur de Droit et Conseiller de Cassation à Jena, puis professeur à Bonn en 1875, Conseiller intime en 1883, est né, le 24 avril 1825, à Marbourg; on lui doit entr'autres: « Die Beweislehre des Zivilprozesses », 1861 ; « Das Prinzip der Rechtskraft », 1862 ; « Das deutsche Handelsrecht », 1862 (quatre éditions, la quatrième est de 1887) ; « Die Bedeutung der Wucherlehre », 1866 ; « Studien in der kanonist Wirtschafts- und Rechtslehre », 1874-1883 ; « Die Haftpflicht der Eisenbahnen », 1877 ; « Das deutsche Zivilprozessrecht », trois vol., 1868-1878-1880 ; « Handbuch des Handels- See und Wechselrechts » trois vol., Leipzig, 1881-83 ; « Eisenbahnrecht », 1886.

Endrulat (Ferdinand-Jules), écrivain allemand, ancien militaire, professeur et publiciste en Schleswig-Holstein, Hambourg, Itzehoe et Strasbourg, ancien directeur des *Blätter für deutsche Dichtung* (1859), archiviste à Dusseldorf depuis 1876, né, à Berlin, le 24 août 1828, a publié : « Gedichte », 1857 ; « Von einem Verlorenen Posten », souvenirs du Schleswig-Holstein, id. ; « Geschichten und Gestalten », récits et poésies lyriques, 1863.

Engel (Charles-Dietrich-Léonard), littérateur et musicien allemand, résidant depuis quelques années à Dresde, est né le 21 février 1824, à Oldembourg; il entreprit, comme joueur de violon, des voyages artistiques en Allemagne, en Hollande, en Russie, où il passa plusieurs années chez le prince Démétrius Narischkine, et à la Chapelle et au Théâtre Impérial de Saint-Pétersbourg. Pensionné, il se retira en Allemagne. On lui doit: « Deutsche Puppenkomödien », huit petits vol. 1874-79 ; « Bibliotheca Faustiana », 1874 ; « Joh. Faust, allegorisches Drama », avec introduction, 1877 ; seconde éd., 1782 ; « Das Volksschauspiel *Dr Faust* », 1882 ; « Zusammenstellung der Faustschriften vom 16 Jahrhundert bis Mitte 1884 », 1885 ; « Das 300 jährige erste Faustbuch », 1887 ; « Die Don Juan-Sage auf der Bühne », 1887.

Engel (Édouard), littérateur allemand, employé au *Reichstag* de Berlin, né le 12 novembre 1851, à Stolp dans la Poméranie; il a étudié la philologie et surtout les langues romanes et le grec à l'Université de Berlin; il entreprit des voyages intéressants en Italie et en Grèce, après avoir rédigé pendant quatre ans (1879-83), le *Magazin für die Literatur des In- und Auslandes*. Il a publié quelques livres fort appréciés : « Lord Byron », 1876 ; « Geschichte der französischen Literatur », 1882 ; » Geschichte der englischen Literatur », 1883, deux sommaires très-judicieux ; « Die Uebersetzungseuche in Deutschland », 1884 ; « Heines Mémoiren », 1885 ; « Griechische Frühlingstage », 1887.

Engel (Ernest), illustre économiste et statisticien allemand, né, à Dresde, le 26 mars 1821, an

cien directeur du bureau de la Statistique à Dresde (1850–58), fondateur et ancien directeur de la nouvelle Société d'assurance hypothécaire à Dresde (1858-60), directeur du Bureau de Statistique de Berlin, depuis 1860. En 1862, il y a aussi fondé un Séminaire de Statistique, dans lequel, par son enseignement, il a formé de nombreux élèves fort distingués et contribué graduellement à transformer la Statistique en une nouvelle science *La Démologie*, en opposition avec l'*Ethnologie*. Outre le journal de statistique qu'il publie depuis 1860, l'annuaire de la statistique officielle de la Prusse qu'il publie depuis 1863, la Correspondance statistique, et les travaux de son bureau, des discours et des notes dans les Congrès de statistique, M. E. a publié séparément: « Die Methoden der Volkszählung », 1861; « Land und Leute Preussens », 1862; « Beiträge zur Statistik », 1870; « Die moderne Wohnungnot », 1874; « Die Zeitalter des Dampfes », 1880; « Das Rechnungsbuch der Hausfrau », 1881.

Engel (François), voyageur et naturaliste allemand, bibliothécaire et assistant au Musée de l'École Supérieure d'Agriculture de Berlin, né le 21 juillet 1834 dans le Mecklembourg, a entrepris un long voyage dans l'Amérique Méridionale et il a pris part comme volontaire à la guerre de 1870. Outre des essais dans les revues scientifiques, on lui doit: « Studien unter den Tropen Amerikas » (deux éditions, la seconde est de 1879); « Wegeblumen aus dem Ränzel eines Wanderburschen », 1883.

Engel (Frédéric), mathématicien allemand, professeur de mathématiques à l'Université de Leipzig, né, en 1861, à Lugau près Chemnitz en Saxe, a étudié à Berlin, à Leipzig et à Christiania, et publié différents mémoires dans les *Berichte der Leipziger Gesellschaft* (1882-89) et dans les *Mathematische Annalen* (1884-88); séparément: « Theorie der Transformationsgruppen unter Mitwirkung von Dr F. Engel bearbeitet von S. Lie », première partie, un vol. de 632 pages, Leipzig, Teubner, 1888.

Engel (Joseph), anatomiste allemand, né, le 29 janvier 1816, à Vienne, où, après avoir achevé ses études, il fut nommé en 1840 assistant à la chaire d'anatomie pathologique; il passa ensuite à Zurich et à Prague comme professeur, et ce ne fut qu'en 1856 qu'il obtint la chaire d'anatomie pathologique à l'Université de Vienne, qu'il a depuis tant illustré. On lui doit: « Entwurf einer patholog. anatom. Propädeutik », Vienne, 1815; « Spezielle pathol. Anatomie », id., 1856; « Lehrbuch der pathol. Anatomie », id., 1865; « Untersuchungen über Schädelformen », id., 1850; « Kompendium der topograph. Anatomie », id., 1859; « Antheilung zur Beurtheilung des Leichenbefundes », id., 1846; « Sektionsbeschreibungen », id., 1854, et plusieurs monographies spéciales sur l'anatomie microscopique, sur la physiologie, sur le développement des os, des poils, des plumes, sur les cellules, etc.

Engelhard (Maurice), administrateur et publiciste français, ancien conseiller Municipal de Paris, où il exerce la profession d'avocat, est né, à Strasbourg, en 1820. On lui doit, entr'autres: « Des banques agricoles », 1850; « La chasse dont la Vallée du Rhin », 1864; « La Réforme de la magistrature », Paris, Marpon et Flammarion, 1880; « Souvenirs d'Alsace: chasse, pêche, industries, légendes », id., Berger-Lévrault; « La contrebande politique sur la frontière du Rhin pendant le second empire », 1883; « Les chevreuils, bécasses et bécassines », Nancy, 1884.

Engelhardt (Édouard), jurisconsulte et diplomate français, ministre plénipotentiaire, délégué de la France à la conférence de Berlin de 1885, membre de l'Institut de Droit international, né, à Rothan, dans les Vosges, en 1828, a publié trois ouvrages remarqués: « Du Régime conventionnel des fleuves internationaux; études et projet de règlement général, précédés d'une introduction historique », Paris, Colillon, 1879; « Le Droit d'intervention et la Turquie, étude historique », 1880 (extrait de la *Revue du Droit international*); « La Turquie et le Tanzimat, ou Histoire des réformes dans l'Empire Ottoman depuis 1826 jusqu'à nos jours », en deux vol., Paris, Colillon, 1882-83.

Engelhardt (Hermann), botaniste allemand, professeur au *Realgymnasium* de Neustadt-Dresden, depuis l'année 1869, né le 10 mars 1839, à Oberhohndorf, près Zwickau; a publié, entr'autres: « Flora der Braunkohlenformation im Königreich Sachsen », ouvrage couronné: « Beschreibung einiger tertiärer Thierüberreste von Seifhennersdorf »; « Tertiärpflanzen aus dem Leitmeritzer Mittelgebirge »; « Kurze Geschichte der kaiserl. Leopold-Karolinischen deutschen Akademie der Naturforscher bis zum Jahre 1878 »; « Ueber die Rhön und die Rhöner »; « Ueber bosnische tertiärpflanzen »; « Die Tertiärflora des Jesuitengrabens bei Kundratitz in Nordböhmen »; « Ein Blick in Nordböhmen »; « Ein Blick in Nordböhmens Kohlengebiet »; « Ein Besuch in der vulkanischen Eifel »; « Briefe über Einführung der Kinder in die Natur »; « Auf welche Weise ist der Unterricht in der Volkschule nachhaltiger zu gestalten? » mémoire couronné: « Zur Botanik, auf Seminarien »; « Die Schulluft »; « Ueber die Behandlung der Geologie auf Realschulen ».

Engelhardt (Mme Sophie, née Novosiltzoff), femme de lettres russe, née, à Moscou, en 1828; on lui doit des romans et une traduction en français des *Œuvres de Pouchkine.*

Engelien (Auguste-Charles-Hermann), écrivain et pédagogiste allemand, directeur des Écoles municipales de Berlin depuis 1878, né,

le 24 août 1832, à Landsberg, sur Warthe; outre plusieurs contributions à différentes revues, il a publié avec M. Fr. Henning: « Geschichte der Stadt Landsbeerg a. d. W », 1857; « Sammlung von Musteraufsätzen für die Volkschulen und die Mittelklassen höherer Knaben- und Mädchen-Schulen », six éditions, la sixième de 1885; « Leitfaden für den deutschen Sprachunterricht », 1re partie 1862; quatre-vingt éditions; 2ème partie, trente-huit éditions; « Der deutsche Sprach-unterricht in der Volksschule und der Seminarlehrer Strübing », 1863; « Grammatik der neuhochdeutschen Sprache », trois éd., la troisième en 1883; « Schulgrammatik der neuhochdeutschen Sprache », cinq éditions, la dernière de 1884; « Grundriss der Geschichte der neuhochdeutschen Grammatik und der Methode der grammatischen Unterricht in der Volksschule », 1885; et, en collaboration avec Henri Fechner: « Deutsches Lesebuch », 1873; « Uebungsstoff für den Unterricht in der deutschen Rechtschreibung, methodisch geordnet », trois éditions, la troisième en 1886.

Engell-Günther (Mme Juliane), femme-auteur allemande, résidante à Hirsfelden faubourg de Zurich, est née le 3 août 1829, à Sulze, dans le Mecklembourg. D'abord institutrice, elle partit, très-jeune encore, pour le Brésil et y fonda un pensionnat; revenue en Europe, elle se maria avec M. Engell, et elle vécut pendant quelques années avec lui à Berlin; ensuite elle s'en sépara et s'établit en Suisse, où elle demanda des ressources au travail littéraire. Son activité s'est tournée de préférence vers les questions sociales: émancipation de la femme, émigration, pédagogie, qu'elle a traitées à diverses reprises dans la presse quotidienne. De 1872 à 1876, elle rédigea la revue *Le Bazar*. Ses voyages, en la familiarisant avec les langues étrangères, lui permirent de donner de fréquentes traductions en allemand du français, de l'anglais, du hollandais, de l'italien, du portugais et de l'espagnol. On cite d'elle, parmi les ouvrages destinés à la jeunesse: « Weihnachts Abende in Brasilien », avec des illustrations.

Engelmann (Émile), poète allemand, l'un des chercheurs les plus zélés dans le domaine de la poésie légendaire, né le 26 août 1837, à Kirchheim; quoique forcé par des circonstances de famille à entrer dans le commerce, il cultiva la littérature avec passion. Son remaniement des chants des Niebilungen dans un esprit patriotique jouit d'une grande popularité et a valu à l'auteur un portrait de sa Majesté l'Empereur Guillaume. Outre un grand nombre d'essais insérés dans les revues, il a publié séparément: « Volksmärchen und Göttersagen aus germanischer Vorzeit », 1878; 2e éd., en 1881; « Id. neue Folge », 1882; « Märchenbilder aus germanischer Vorzeit », 1882; « Aus dem Schwabenland, acht Lieder im Volkston », 1883; « Die schönsten Mären und Heldensagen der Vorzeit », 1884; « Das Nibelungenlied für das deutsche Haus », 1885; « Das Gudrunlied », 1885; « Die Frithiofs-Sage für das deutsche Haus », 1886; « Der Minnesänger », 1887; « Parzival », 1888.

Engelmann (Jean), jurisconsulte de la Russie allemande, professeur de Droit russe à l'Université de Dorpat, né en 1832, a publié en russe: « Le Droit de propriété d'après la loi russe », Saint-Pétersbourg, 1859; et en allemand: « Die Verjährung nach russischem Recht », Dorpat, 1867 (complété et corrigé en langue russe, Saint-Pétersbourg, 1868); « Die Leibeigenschaft in Russland », Leipzig, 1884; et plusieurs mémoires dans différents recueils russes et allemands. Il a écrit sur le Droit pénal russe pour le *Handbuch des deutschen Strafrechts in Einzelbeiträgen* de Holtzendorff.

Engelmann (George-J.), médecin-accoucheur allemand des États-Unis, résidant à Louisville; au nombre de ses ouvrages, nous en citerons trois qui ont eu l'honneur d'une traduction française: « Les histéro-névroses et leurs rapports avec l'histéro-névrose menstruelle de l'estomac », traduit par le docteur Raoul Fauquez, Paris, Delahaye, 1880; « La Pratique des Accouchements chez les peuples primitifs. Étude d'ethnographie et d'obstétrique », éd. française remaniée et augmentée par le Dr Paul Rodet, avec 83 fig., Paris, Baillère et fils, 1885; « De l'accouchement comparé dans les races humaines », traduit par le Dr Eug. Verrier, Paris, F. Savy, avec 10 grav., 1885.

Engeströom (Laurent S. Benzelstjerna), écrivain suédois de la Pologne, qui réside à Dresde, né en 1829, a traduit du suédois en polonais les tragédies du Roi Charles XV de Suède, et publié, entr'autres, des « Esquisses de voyage » et une étude sur le poète suédois « Isaia Tegner », avec des extraits traduits de son œuvre.

Engler (Adolphe), botaniste allemand, professeur de botanique à l'Université de Breslau, né, le 25 mars 1844, à Sagau en Silésie, reçu docteur à Breslau en 1866 sur la présentation de la thèse: « Ex genere Saxifraga », puis professeur de gymnase à Breslau, conservateur du Jardin botanique de Kiel, professeur à l'Université de Breslau, a publié: « Monographie der Gattung Saxifraga L. », Breslau, 1872; « Versuch einer Entwicklungsgeschichte der Pflanzenwelt, insbesondere der Florengebiete seit der Tertiar periode », deux parties, Leipzig, 1879, 1882; « Ueber das Pflanzenleben unter der Erde », 1880; « Führer durch den k. botan. Garten d. Univ. zu Breslau, 1885; « Beiträge zur Naturgeschichte und Verbreitung des Genus Saxifraga L. », 1867, et plusieurs autres mémoires dans différents recueils.

Englisch (Joseph), médecin et chirurgien al-

mand, professeur libre de chirurgie à l'Université de Vienne, né en 1835, a publié depuis 1863 une longue série de mémoires dans les *Actes de l'Académie des Sciences* de Vienne, dans la *Wiener med. Presse*, dans les *Wiener med. Jahrbücher*, dans les *Jahrbücher für Kinderheilkunde*, dans la *Zeitschrift für praktische Heilkunde*, dans les *Jahrbücher für Pädiatrie*, dans la *Wiener Klinik*, dans le *Med. chir. Centralblatt*, dans la *Wiener med. Wochenschrift* et dans d'autres recueils. Il a collaboré à la *Real-Encyklopädie* d'Eulenburg, et inventé de nouveaux instruments de chirurgie.

Enne (Francis), romancier, journaliste et administrateur français, ancien employé à la mairie du 6e arrondissement de Paris, né, à Nesle (Somme), en 1844. Il a collaboré à une foule de petits journaux radicaux politiques ou littéraires, tels que la *Critique*, la *Jeunesse*, la *Rue* de Jules Vallès, le *Père Duchesne*, le *Journal du Peuple*. Il fonda le *Républicain du Finistère* à Brest, où il passa trois ans, la *République de la Sarthe* au Mans; puis il entra comme secrétaire de rédaction, tour-à-tour, à la *Marseillaise*, au *Mot d'ordre*, au *Réveil*, au *Radical*, qu'il quitta en 1887 pour aller prendre, en Algérie, la rédaction en chef de l'*Écho d'Oran;* et il vient de fonder à Alger *L'Écho de L'Algérie*, organe radical. En dehors de son activité comme journaliste, il a publié: « *Le Panthéon Républicain* », suite de biographies, en collaboration avec M. O. Monprofit, 1873-75; « D'après nature », deux séries, 1879-1881; « L'Abbé Delacallonge, mœurs cléricales », 1880; « La Vie Simple », 1882; « Brutalités », 1884; des romans en feuilleton: « Une baronne de Bohême »; « Bons cœurs »; « L'Hystérique ».

Ennecerus (Louis), jurisconsulte allemand, professeur de Droit Romain à l'Université de Marbourg, né en 1843; en dehors de plusieurs essais dans différentes revues de jurisprudence, il a publié: « Ueber Begriff und Wirkung der Suspensivbedingung und des Anfangstermin. », Goettingue, 1871; « Friedrich Carl von Savigny und die Richtnng der neueren Rechtwissenschaft, nebst einer Auswahl ungedruckter Briefe », Marbourg, 1879; « Ein Hofrecht für Hessen Beschlüsse des Communallandtages für den Reg. Bez. Cassel, nebst Begründung », Cassel, 1882.

Ennes (Antoine), auteur dramatique et journaliste portugais, né, en 1848, à Lisbonne. Ses drames sont tout aussi populaires au Brésil qu'en Portugal. Monsieur Louis Gualtieri, le mari de l'actrice Giacinta Pezzana, a traduit pour elle en italien le drame de M. E., intitulé: « Le Divorce »; Mme Marie Rattazzi-Rute l'a traduit en français. Le drame « Le Saltimbanque » a été remanié en italien par M. Valentino Carrera et joué sur la scène italienne. M. E. a traduit en portugais, sans l'autorisation de l'illustre auteur l'« Istoria Universale di Cesare Cantù », qui a protesté. Il avait debuté dans le monde littéraire en 1872 par la direction de la *Gazetta do Povo*, suivie en 1877 par le journal *O Paiz*, organes officiels du parti progressiste dit historique, et au théâtre, en 1874, par le drame politique: « Les Lazaristes », suivi d'« Eugénie Milton », pièce en quatre actes, 1874; « Les Enfants trouvés », drame en quatre actes, 1875; « L'émigration », drame en cinq actes, 1878.

Ephraïm (Armand), littérateur français, professeur de philosophie au Lycée Louis-le-Grand, puis à celui de Saint-Louis à Paris, né le 21 décembre 1852, à Haguenau (Alsace); il a collaboré au *Temps*, et à la *Vie Littéraire*, et en 1883-84 rédigé le journal *Le Soir;* en 1886, il a donné au théâtre, avec Adolphe Aderer: « La première du Misanthrope », en 1887 « L'Agneau sans tache ».

Ephrussi (Charles), écrivain français, dont la spécialité sont les études sur Albert Dürer. Citons: « Étude sur le triptyque d'Albert Dürer, dit le tableau d'autel de Heller », Paris, libr. des Bibliophiles, 1877; « Les Bains de femmes d'Albert Dürer », id., 1881; « Albert Dürer et ses dessins », Paris, Quantin, 1881; « Un voyage inédit d'Albert Dürer », Paris, 1881 (extrait de la *Gazette des Beaux-Arts*). En 1876, il avait publié: « Notes biographiques sur Jacopo de Barbarj, dit le Maître au caducée, peintre-graveur vénitien de la fin du XVe siècle ».

Epkema (E.), écrivain hollandais, directeur des Écoles de Zalt-Bommel, depuis 1865 collaborateur de plusieurs journaux néerlandais et de l'ancienne *Rivista Minima* de Milan, traducteur de l'italien en hollandais des romans de M. S. Farina: *Il Tesoro di Donnina; Frutti Proibiti; Oro Nascosto;* de Barrili: *Il Ritratto del Diavolo*, et de l'ouvrage de M. A. Bertolotti: *Benvenuto Cellini e gli orefici che lavorarono in Roma nella prima metà del secolo XVI*, est né en 1835, à Amsterdam. On lui doit encore: « Prosopographia Juvenalis », 1854; « Leeboek van de Geschiedenis der Oudheid », Groningue, 1883; « Leeboek de algemeene Geschiedenis », en deux volumes illustrés, id., 1884; en collaboration avec le professeur Mussafia: « Italiaansche Sprakkunst in regels en voorbeelden », Arnhem, 1882.

Eppler (Christophe-Frédéric), écrivain ecclésiastique allemand, pasteur à Birsfelden en Suisse depuis 1877, est né le 10 juillet 1822, à Kirchheim sur le Neckar. On lui doit en allemand: « La harpe missionnaire », poésies, 1852; « Histoire de la création de la communauté évangelico-arménienne à Scharmachi », 1873; « La mission de Madagascar, semences dans les larmes et moisson dans la joie »,

1874; « Charles-Rodolphe Hagenbach », esquisse biographique, 1875; « Le trésorier du pays des Maures », 1877; « Fleurs et fruits de l'arbre de vie », poésies, 1886.

Epstein (Aloïs), médecin allemand, professeur et directeur de la clinique des maladies des enfants à l'Université allemande de Prague, depuis 1887 médecin en chef de l'hospice des enfants assistés à Prague, lauréat de l'Académie de médecine à Paris, membre de l'Académie Impériale allemande Leopoldo-Carolina, né, en 1849, à Kamenitz an der Linde (Bohême). On lui doit: « Beitrag zur Kenntnis des systolischen Schädelgeräusches der Kinder », Prague, 1878; « Ueber Tuberculose in Säuglingsalter », Leipzig, 1879; « Ueber septische Erkrankungen der Schleimhäute bei Kindern », Prague, 1879; « Ueber Epithelperlen im der mündhöhle neugeborener Kinder », Prague, 1886; « Ueber die Gelbsucht bei neugeboronen Kindern », Leipzig, 1880 (traduit en italien par le doct. Ant. Vizioli, Naples, 1882); « Ueber Soor bei Kindern », Prague, 1880; « Ueber acuten Brechdurchfall der Säuglinge und seine Behandlung », 1881; « Ueber Magenausspülungen bei Säuglingen », 1882; « Zur Hygiène der Mundhöle neugeborener Kinder », Prague, 1883; « Studien zur frage der Findelanstalten », Prague, 1883; « Statistische und hygienische Erfahrungen aus der Findelanstalt in Prag », 1885, « Beitrag zu den Bildungsfehlern des Herzens », 1886; « Ueber antiseptische Maassnahmen in der hygiene des neugeboronen Kindes », Berlin, 1888.

Eras (Wolfgang), économiste allemand, membre de plusieurs sociétés scientifiques, en 1871 syndic de la Chambre de Commerce de Breslau, né le 14 avril 1843, à Schönfeld près Grossenhain; il a publié: « Der Zwangstaat und die deutschen Sozialisten », 1868; « Zeitfragen auf dem Gebiete der Volkswirtschaft und Gesetzgebung », 1869; « Handelspolitische Aufgaben nach dem Kriege », 1871; « Das Reichseisenbahnprojekt », 1876; « Der Währungstreit », 1885; « Das Branntweinmonopol », 1886.

Erb (Guillaume), médecin allemand, professeur de pathologie spéciale, de thérapie et de clinique médicale à l'Université de Heidelberg, né en 1840; en dehors de trois monographies séparées: « Die Pikrinsäure, ihre physiolog. und therapeut. Wirkungen », Wurzbourg, 1864; « Ueber Spinale Myosis und reflectorische Pupillarstarre », Leipzig, 1880; « Die Thomson'sche Krankeit (*Myotonia congenita*) », Leipzig, 1886; et une leçon d'ouverture: « Ueber die neuere Entwicklung der Nervenpathologie und ihre Bedeutung für den medicin. Unterricht », Leipzig, 1880; il a publié, depuis 1865, une foule de mémoires, notes et articles scientifiques dans différents recueils, surtout dans l'*Archiv* de Virchow, dans l'*Archiv für klinische Med.*, dans l'*Archiv* de Moos-Knapp, dans l'*Archiv für Psych. und Nerv.*, dans le *Centralbatt für méd. Wissensch.*, dans la *Berliner Klinische Wochenschrift*, etc.

Erckmann-Chatrian, le nom réuni de deux écrivains français qu'on dirait des frères, devenus célèbres par leur collaboration littéraire; l'un d'eux est Émile Erckmann, né, le 20 mai 1822, à Phalsbourg dans la Meurthe, fils d'un libraire, l'autre Alexandre Chatrian, né dans le hameau de Soldatenthal près Abroschwiller (Meurthe), le 18 décembre 1826; après quelques débuts littéraires peu encourageants, l'un d'eux se retira dans sa boutique de livres de jurisprudence, l'autre entra dans les chemins de fer de l'Est, mais sans rompre leur société. En 1859, ils obtinrent ensemble quelques faveurs du public pour « L'illustre docteur Mathaeus ». Après, ce ne fut qu'une suite non interrompue de succès. En y ajoutant de l'humour, ils saisirent tout ce qu'il y a de plus pittoresque et de romanesque dans l'histoire française de la fin du siècle passé et du commencement de ce siècle, en créant, entre celui de Walter-Scott et celui d'Alexandre Dumas père, un nouveau genre de roman historique. La note de leurs ouvrages est bien longue; citons, parmi les romans, les contes et les nouvelles: « Contes fantastiques », 1860; « Contes de la Montagne », 1860; « Maître Daniel Rock », 1861; « Contes des Bords du Rhin », 1862; « Le Fou Yégof », 1862; « Le Joueur de Clarinette », 1863; « La Taverne du jambon de Mayence », 1863; « Madame Thérèse ou les Volontaires de 1792 »; « L'Ami Fritz », 1864; « Histoire d'un conscrit de 1813 », 1864; « L'Invasion-Waterloo », 1865; « Histoire d'un Homme du Peuple », 1865; « La Maison Forestière », 1866; « La Guerre », 1866; « Le Blocus », 1867; « Histoire d'un Paysan », 1868; « Brigadier Frédéric »; « Maître Gaspard Fix »; « Histoire d'un Conservateur »; « L'Isthme de Suez, souvenirs d'un ancien chef de Chantier »; « Les vieux de la Vieille », 1882; « Les Rantzau », 1884; « Contes Vosgiens »; « Le Grand-père Lebigre »; « Le Banni »; « Epoques mémorables de l'histoire de France », 1884, etc. Quoique la France républicaine ait refusé à ces deux auteurs une partie de la sympathie que lui accordait la France Impériale, les nouvelles et les romans de MM. Erckmann-Chatrian ont eu un grand succès de librairie, non pas seulement en France, mais dans leurs traductions en anglais, en allemand, en italien, en russe, etc. Au théâtre, ils ont donné ensemble: « L'ami Fritz », trois actes joués avec succès au Théâtre Français en 1876; « Alsace! », drame en cinq actes et huit tableaux, 1881; « La Taverne des trabans », opéra-comique en trois actes, musique de Maréchal, 1882; « Les Rantzau », comédie en quatre actes, 1882; « Madame Thérèse », pièce militaire en onze tableaux, 1882; « Le fou

Chapine », opéra-comique en un acte, musique de M. Sellenick, 1883; « Myrtille », opéra en quatre actes, musique de M. Lacome, 1885; « La Guerre, Masséna et Souvarof », drame militaire en cinq actes et neuf tableaux, 1885. On leur doit, en outre, deux ouvrages philosophiques: « Quelques mots sur l'esprit humain », 1880; « L'Art et les Idéalistes », 1885.

Erben (Joseph), géographe et statisticien tchèque, membre de plusieurs sociétés savantes, entr'autres, de l'Institut International de Statistique de Rome, chevalier de l'Ordre russe de Sainte-Anne, ancien professeur, depuis 1870 directeur du bureau municipal de statistique de la ville de Prague, est né, à Adlerkoslelet, le 29 avril 1830; il a pris part comme délégué de la ville de Prague aux Congrès Internationaux de Statistique de Saint-Pétersbourg (1872), et de Budapest (1876), au jubilé des Sociétés de Statistique de Paris et de Londres (1885), au Congrès démographique de Vienne (1887); on lui doit, en dehors de nombreux articles, rapports, discours et brochures: « Éléments de géographie », Olmütz, 1863 (en tchèque, plusieurs éditions); « Les Duchés de Carinthie et de Craïe », Prague, 1865 (traduit en slovène, 1866); « Géographie et statistique de l'Empire Russe », Prague, 1868 (en tchèque); « Théorie de la statistique de l'industrie », Prague, 1862 (en tchèque et en allemand); « Statistique de la ville de Prague », Prague, 1872 (en tchèque et en allemand); des petits annuaires de la statistique de Prague pour les années 1871–1886; des globes, des cartes, des plans, des atlas.

Erdmann (Benno), philosophe allemand, professeur de philosophie à l'Université de Breslau depuis 1884, né le 30 mai 1851, a fait ses études à Berlin, et enseigné, de 1878 à 1884, à l'Université de Kiel. On lui doit: « Martin Knutzen und seine Zeit », Leipzig, 1876; « Die Axiome der Geometrie », id., 1877; « Kant's Kriticismus in der ersten und in der zweiten Auflage der Kritik der reinen Vernunft », id., 1878; « Reflexionen Kant's zur Krit. Philosophie », premier vol., première partie; « Reflexionen zur Anthropologie », II vol.; « Reflexionen zur Kritik der reinen Vernunft », id, 1882, 1884; « Reflexionen zur Kant's handschriftliche Aufzeichnungen », id., 1886; de nouvelles éditions critiques des ouvrages de Kant, plusieurs fois réimprimées, de nombreux essais psychologiques, logiques, historiques critiques, dans plusieurs revues philosophiques et dans la *Deutsche Rundschau;* il a aussi collaboré au volume des *Philos. Abhandlungen zu Ehren Zellers* de l'année 1887.

Erdmann (David), théologien allemand, ancien prédicateur et pasteur, professeur honoraire de théologie à l'Université de Breslau, né le 28 juillet 1828 à Güstebiese (Neumark); on lui doit: « Lieben und Lieden der ersten Christen », 1854; « De primæ epistolæ Joanneæ argumento, nexu et consilio », 1855; « Kommentare zu den Büchern Samuelis », 1871; « Brief Jakobi », 1880; « Luther und die Hohenzollern », 1883; « Dante als Zenge des Evangeliums », 1887; « Luthers Beziehungen zu Schlesien, insbesondere zu Breslau », 1887.

Erdmann (Édouard), illustre philosophe de la Russie allemande, professeur de philosophie à l'Université de Halle, né, le 13 juin 1805, à Wolmar dans la Livonie, a fait ses études à Dorpat et à Berlin, et depuis plus d'un demi-siècle il est professeur à Halle. Parmi ses nombreux ouvrages, on doit citer: « Versuch einer wissenschaftlichen Darstellung der Geschichte der neueren Philosophie », trois vol., I, Riga, 1834-36, II et III, Leipzig, 1840-53; « Vorlesungen über Glauben und Wissen », Berlin, 1837; « Leib und Seele nach ihrem Begriff und ihrem Verhältniss zu einander », Halle, 1837; « Natur und Schöpfung », Leipzig, 1840; « Grundriss der Psychologie », id., 1840; une cinquième éd. en 1873; « Grundriss der Logik und Metaphysik », Halle, 1841; une quatrième éd. en 1863; « Vermischte Aufsätze », Leipzig, 1846; « Grundriss der Geschichte der Philosophie », en deux vol., Berlin; troisième éd., en 1878; « Ernste Spiele », conférences, Berlin, 1855; troisième éd., en 1875; « Ueber Schelling », Halle, 1857; « Psychologische Briefe », sixième éd., Berlin, 1882, nombreux discours, essais, articles.

Erdmann (Édouard-E.), géologue suédois, né en 1840, a publié à Stockolm: « Om bergolja », 1869; « Beskrifning öfver Skånes stenkolsförande formation », 1872; « De allmännaste af Sveriges berg-och jordarter »; « Om stenkol och stenkolsborningar i Skåne », 1873; « Populär Geologi », 1874; une seconde édition en 1876; « Om stenkolslagren i Skåne »; « Geologiska väggtaflor », deux éd., la seconde en 1875; « Om stenkolsindustriens utveckling i Sverige », 1878, paru dans la *Nordisk Tidskrift.*

Erdmann (Gustave-Adolphe), écrivain allemand, qui enseigne depuis 1881 dans l'Institut pour les enfants des militaires au Château d'Annaburg, né, le 16 juillet 1859, à Ahrenshagen, près Stralsunde, a publié, entr'autres: « Geschichte des königl. Militar-Knaben-Erziehungs-Instituts zu Schloss Annaburg », 1883; « Die Ratsversammlung der Asen in Walhalla, ein Traum von den alten Germanischen Göttern », 1886; « Holda, ein Elfentraum », 1886; « Geschichte der Entwickelung », 1887.

Erdmann (Oscar), philologue allemand, professeur de philologie allemande à l'Université de Breslau, rédacteur de la belle revue allemande *Nord und Sud*, né, en 1846, à Thorn, en Prusse. Il a publié: « De Pindari usu syntactico », Halle, 1867; « Untersuchumgen über die Syntax der Sprache Otfrid's », en deux parties,

Halle, 1874-76; « Ueber F. M. Klinger's dramatische Dichtungen », Königsberg, 1877; « Grundzüge der deutschen Syntax nach ihrer geschichtlichen Entwicklung dargestellt », première partie, Stuttgard, 1886. Dans les *Abhandlungen* de l'Académie de Berlin de l'année 1880, se trouve une dissertation du prof. E.: « Ueber die Wiener und Heidelberger Handschrift des Otfrid ».

Erdmannsdörfer (B.), éminent historien allemand, professeur d'histoire à l'Université de Heidelberg, né, le 24 janvier 1833, à Altenbourg; il a publié: « De Commercio quod inter Venetos et Germaniæ civitates ævo medio intercessit », 1858; « Herzog Carl Emanuel I von Savoyen und die deutsche Kaiserwahl von 1619 », Leipzig, 1862; « Urkunden und Actenstücke zur Geschichte des Kurfürsten Friedrich Wilhelm von Brandenburg », cinq vol., Berlin, 1864-84; « Graf Georg Friedrich von Waldeck », id., 1869; « Das Zeitalter der Novelle in Hellas », id., 1870; « Ak. Gedächtnissrede auf Friedrich Christoph Schlosser », Heidelberg, 1876; « Aus den Zeiten des deutschen Fürstenbundes », discours académique, id., 1885, et plusieurs essais dans les *Preuss. Jahrbücher*, dans l'*Historische Zeitschrift*, dans les *Gelzer's Protestant-Monatsheften*, dans la *Zeitschrift für preussische Geschichte* et dans la *Zwiedineck's Zeitschrift für Allgemeine Geschichte*.

Erede (Joseph), ingénieur italien; il a publié, entr'autres: « La celerimensura cogli strumenti comuni », Pistoia, 1875; « Elementi di Geometria pratica e topografica », Gênes, 1871-72; une seconde édition à Florence, en 1883; « Descrizione di un teodolite registratore », Rome, Civelli, 1880; « Manuale di Geometria pratica », Milan, Hoepli, 1881; « Sopra una critica del metodo poligonare », Rome, Civelli, 1886; « Su alcuni errori in fatto di rilevamento catastale », Rome-Florence, Carnesecchi, 1886; « Il rilevamento grafico-numerico », Rome, Civelli, 1887.

Erhard (Auguste), littérateur français, collaborateur du *Figaro* et du *Voltaire*, né, en 1847, à Paris, où il fit son Droit; on lui doit: « Lettre à MM. les étudiants de Paris », qui lui valut les éloges de Victor Hugo, Louis Blanc et Edgar Quinet, 1869; « Contes en vers », 1876; « La Recherche de la paternité », réponse à M. Alexandre Dumas, 1883; « La Princesse casse-cou », avec une préface de Jules Claretie, nouvelle, suivie de « Franconnette, Le Meurtrier, L'Assassin, Les Maris d'Eudoxie, Un Sage », 1884; « Contes panachés », 1885; « Perlerette », publiée d'abord dans le *Voltaire* (1887), très-discutée dans la presse et qui valut à l'auteur une étude remarquable d'Henry Fouquier publiée au *Gil-Blas;* des monologues; une petite pièce: « Les Lunatiques », au Théâtre Saint-Honoré; une autre pièce: « Cache-cache », au Vaudeville (octobre 1875).

Eriksen (André-Émile), historien norvégien, ancien maître et inspecteur des écoles à Christiania, depuis 1877 directeur de l'école pour l'instruction supérieure du peuple à Tromsø, né, le 9 janvier 1841, à Christiania, a publié, entr'autres, en norvégien: « Sur l'esclavage dans les deux Scandinavies », 1861, couronné avec médaille d'or par l'Université de Christiania; « Norsk Läsebog », en collaboration avec P. A. Paulsen, 1868, plusieurs éditions; « Histoire de la Norvège, de la Suède et du Danemark », plusieurs éditions, la quatrième en 1880; « Choix des écrivains norvégiens et danois », 1874-75; « Manuel d'histoire nationale », 1879; « Histoire de la littérature danoise et norvégienne », plusieurs éditions; « Histoire universelle », 1880; il a aussi publié un poème latin de Halvard Gunar, et le recueil en trois volumes des « Œuvres de Petter Dass », 1874-77.

Erichsen (Jean-Eric), physiologue anglais d'origine norvégienne, né en 1818, élevé et résidant à Londres, membre de plusieurs sociétés savantes, chirurgien extraordinaire de la Reine d'Angleterre, il a présidé le Collège Royal des Chirurgiens Anglais et la Société Royale de Médecine et de Chirurgie au Congrès International Médical de 1881. On lui doit, entr'autres: « Experimental Inquiry into the Nature and Treatment of Asphyxia », couronné en 1845 par la *Royal Humane Society;* « Concussion of the Spine », mais surtout « Science and Art of Surgery », ouvrage classique plusieurs fois réimprimé, traduit en allemand, en espagnol, en italien et, en partie, aussi en chinois.

Erichson (Louis-Alfred), théologien protestant alsacien, ancien pasteur à Schiltigheim, à Kaisersberg et à Hürtigheim, présentement directeur du Collège de Saint-Guillaume et remplissant les fonctions de vicaire de l'église de Saint-Thomas à Strasbourg, né, à Münster (Alsace), en 1843. On lui doit: « Jésus et les questions sociales », 1866; « Le protestantisme à Kaysersberg », 1871; « Geschichtliche Mittheilungen über Hürtigheim », 1872; « Ueber die Abnahme der Theologie-Studirenden in Elsass-Lothringen », 1875; « Die evangel. Gemeinde zu Benfeld in alter und neuer Zeit », 1877; « Matthaeus Zell, der erste elsaessische Reformator », 1878; « Das Marburger Religions Gespraech über das Abendmahl im Iahr 1522 nach ungedruckten Strassburger Urkunden », 1880; « Denkschrift der theologischen Studentenverbindung Wilhelmitana zu Strassburg », 1882; « Ein feste Burg ev. prot., Entstehung, Inhalt und Geschichte des Lutherliedes », 1883; « Zwingli; Tod und dessen Beurtheilung durch Zeitgenossen », 1883; « Ulrich Zwingli und die elsässischen Reformatoren », 1884; « Das Strassburger Universitätfest vom Jahr 1621 », id.; « L'Église française

de Strasbourg au 16e siècle », 1886 ; divers articles dans le *Progrès religieux*, le *Kirchenbote*, la *Protestantische Kirchen-Zeitung*, l'*Encyclopédie des sciences religieuses*, la *Zeitschrift für Kirchen-Geschichte* de Brieger, les *Zeitstimmen aus der reformirten Kirche der Schweiz*, le *Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français*, la *Theologische Literaturzeitung* de Schürer, la *Real-Encyclopädie für Theologie und Kirche* de Herzog et Plitt.

Eriksson (Jacques-E.), botaniste suédois, né en 1848; depuis 1878, il dirige à Stockolm la *Svenska trädgards-förenigens Tidskrift*, en société avec M. Axel Pihl.

Erk (Frédéric), physicien allemand, professeur libre de météorologie à l'Université de Munich, né en 1857; il a publié, entr'autres, dans les Mémoires de l'Académie de Munich de 1883: « Die Bestimmung wahrer Tagesmittel der Temperatur unter besonderer Berücksichtigung langjähriger Beobachtungen von München », avec une introduction de W. Bezold; « Ueber die Darstellung der stündlichen und jährlichen Vertheilung der Temperatur durch ein einziges Diagramm und dessen Verwendung in der Meteorologie », dans la *Meteorologische Zeitschrift* de l'année 1885; « Der Föhnsturm vom 15 und 16 october 1885 und seine Wirkungen im bayrischen Gebirge », id., 1886; « Die vertikale Vertheilung und die Maximalzone des Niederschlags am Nordabhange der bayrischen Alpen im Zeitraume november 1883 bis november 1885 », id., 1887; et encore dans la Revue du club alpin allemand et autrichien de l'année 1886: « Die meteorologischen Beobachtungen auf dem Wendelstein ».

Erler (Joseph), poète et littérateur autrichien, né d'une famille tyrolienne, à Trieste, le 9 août 1857; depuis quelques années commissaire de police à Ala. Il a publié: « Mein Land Tirol », 1877; « Der Geigenmacher von Tirol », 1878; « Des Kaisers Ehrenkranz », 1879; « Aus der Sommerzeit, Des Prinzen Meisterschutz », 1880; « Vom Bodensee zum Arlberg », 1882; « Essays », 1885-86.

Erman (Charles-Henri), jurisconsulte suisse, professeur de Droit Romain à l'Académie de Lausanne depuis 1883, né, à Berlin, le 15 janvier 1857, d'une famille originaire de Schaffouse, fut reçu docteur en Droit à l'Université de Berlin en 1883, sur la présentation de cette thèse: « L'Histoire à Rome des quittances exactes de solvibilité ».

Ermisch (Hubert-Maximilien), historien allemand, archiviste à Dresde, né le 23 juin 1850, à Torgau; il a publié à Breslau plusieurs essais sur l'histoire de la Silésie de 1435 à 1852, et publie à Dresde, avec M. Othon Tosse, la suite du *Codex diplomaticus Saxoniæ*, commencé par Gersdorf; citons encore de lui: « Das sächsische Bergrecht des Mittelalters », 1887; « Studien zur Geschichte der sächsisch-böhmischen Beziehungen 1464-71 », 1887; « Geschichte des Benidiktiner-klosters zu Chemnitz », commencé dans le *Weber's Archiv für die Sächsische Geschichte*, continué dans le *Neu Archiv für Sächsische Geschichte und Altertumskunde*, dont il est l'éditeur depuis 1880.

Ernouf (Baron Alfred-Auguste), publiciste français, aussi fécond que consciencieux et exact dans ses utiles vulgarisations, né, à Paris, le 21 septembre 1817. Au nombre de ses publications nous signalons: « Nouvelles études sur la révolution française », 2 vol., Paris, 1852-54; « Histoire de Waltrade, de Lothaire II et de leurs descendants », 1859; « Deux inventeurs célèbres: Philippe de Girard, Jacquard », 1867; « Le général Kleber », 1867; « L'art des jardins », en deux vol., 1868; « Histoire de trois ouvriers français: Richard Lenoir, Abraham Louis Bréguet, Michel Brézin », 1867; « Les oiseaux chanteurs des bois et des plaines », anonyme, Paris, Rothschild, 1869, plusieurs éditions depuis; « Les Français en Prusse 1807-1808 », 1872; « Histoire des chemins de fer français pendant la guerre franco-prussienne », 1874; « Denis Papin, sa vie et son œuvre », id.; « Souvenirs d'un officier polonais », scènes de la vie militaire en Espagne et en Russie, 1877; « Histoire de Maret, duc de Bassano », 1878; « Pierre Latour du Moulin, inventeur du tonnage à vapeur », id.; « Cachemire et petit Thibet, d'après la relation de M. F. Drew », 1877; « Les Inventeurs du gaz et de la photographie: Lebon d'Humbstein, Nicéphore Niepce, Daguerre », id.; « Du Weser au Zambèse, excursions dans l'Afrique australe », 1879; « Souvenirs militaires d'un jeune abbé, soldat de la République 1793-1801 », 1881; « Histoire de quatre inventeurs français: Sauvage, Heilmann, Thimonnier, Giffard », 1884, ouvrage couronné par l'Académie française; « Paulin Talabot, sa vie et son œuvre », 1886; « Compositeurs célèbres: l'art musical au XIX siècle », 1888.

Ernst (Adolphe), ingénieur allemand, professeur de l'art de la construction des machines au Polytechnicum de Stuttgard, né en 1845; il a publié à Berlin un ouvrage important en deux vol., avec atlas, sous le titre: « Die Hebezeuge, Theorie und Kritik ausgeführter Contruction », et plusieurs essais et articles sur le même sujet dans la *Zeitschrift d. Verein deutsch, Ingenieure*, depuis l'année 1882.

Ernst (Amélie-Siona Lévy dame), actrice, conférencière, poète et femme de lettres française; né, à Mutzig (Alsace), le 14 avril 1834. Elle reçut des leçons de Provost au Conservatoire, où elle remporta un prix de tragédie qui lui valut ses débuts au Théâtre-français en 1850. Elle parut, sous le nom de *Siona Lévy*, dans les jeunes rôles tragiques, à côté de Ra-

chel. Après avoir joué deux ans la tragédie à l'Odéon, elle quitta le théâtre, abjura le mosaïsme et épousa, en 1854, le compositeur violoniste Ernst. Devenue veuve à Nice, en 1865, Mme E. se consacra à des lectures publiques dans lesquelles elle fit goûter, tour à tour, les différents poètes en vogue de la France contemporaine, donnant des conférences à l'Athénée, puis à la Sorbonne (1869) et s'attribuant le titre de « Lectrice en poésie des cours de la Sorbonne ». Au mois d'avril 1878, elle prêta, en même temps que Mounet-Sully et madame Favart, son concours aux fêtes qui eurent lieu à Mâcon pour l'inauguration de la statue à Lamartine. Depuis (en 1881) elle a donné des séances à Lille, et continue, rhapsode moderne, son apostolat poétique. Elle publia: « Rimes françaises d'une alsacienne », 1873; « Rimes françaises d'une alsacienne, anciennes et nouvelles », 1880; « Nos Bébés », 1883; « L'Œuvre dramatique de H. Berlioz », 1884; « Richard Wagner et le drame contemporain », 1887. On annonce comme devant paraître prochainement un volume de « Souvenirs ».

Ernst (Jacques), écrivain de la Suisse allemande, né, le 7 juillet 1823, à Winterthur. Il fut atteint dès sa quatorzième année d'une maladie de l'épine dorsale, qui le condamna pour toujours à l'emploi des béquilles; mais il se consola de ses infirmités par les lettres, la musique et la peinture. Le commerce lui procura une honnête aisance qui lui permit de se livrer en toute liberté à ses occupations favorites. Ses nouvelles, écrites en allemand, sont très agréables et fort instructives pour les mœurs populaires de la Suisse allemande. Citons: « Verres doux à boire » (Gläser Süsstrunk), 1860; « Joseph Kraft, le menuisier », 1861; « Les Magnats de village », 1865; « Quatre nouvelles », 1866 (La promenade nuptiale, En Voyage, Les dilettantes, Cécile).

Eroli (marquis Jean), érudit et littérateur italien, né, le 17 novembre 1813, à Narni; il a étudié au collège de Senigaglia, la patrie de Pie IX, avec le marquis Joaquim Pecci, qui devait devenir Pape à son tour, et avec lequel le jeune patricien de Narni rivalisait souvent par des impromptus en vers; il passa ensuite à Rome et y étudia l'histoire ecclésiastique sous l'abbé Vizzardelli, la loi sous les professeurs Capogrossi et Villani; il continua ensuite, pour son propre compte, ses études littéraires, historiques, archéologiques et géologiques, et fréquenta la société des hommes de lettres et des savants les plus distingués, italiens et étrangers, qui se trouvaient alors à Rome. Ancien directeur de la Società Filodrammatica de Narni, membre de plusieurs sociétés littéraires et scientifiques, inspecteur des Fouilles de son district, il vient d'être nommé *socio benemerito* de la *Società Dantesca italiana* à la suite du généreux cadeau qu'il vient de lui faire de tous ses livres concernant la *Divina Commedia* et son auteur. La liste de ses ouvrages est aussi longue que variée: nous ne donnerons ici que les plus importants: « Vite di S. Alessio, di S. Orsola e di S. Silvestro I », 1841, livre couronné; « Cinque favole in versi », Terni, 1847; « Notizie del Ponte Rotto di Augusto, fabbricato sul fiume Nera presso Narni », Rome, 1848; « Il Sacco de' Borboni in Narni, racconto storico fatto con la scorta di alcuni documenti », Terni, 1848; « Notizie de' Vescovi Eroli », id., 1852; « Vita di monsignor Catone Arcivescovo di Avignone », traduite en français par M. L'Espinasse; « Saggio della versione poetica del Sacro Libro della Sapienza », 1854, la traduction en entier a paru plus tard à Narni (1859) avec « Alcuni Studii sulla Divina Commedia »; « Narrazione storica sopra il Santuario della Madonna del Ponte di Narni », Rome, 1856; « Miscellanea Storico-Narnese », id., 2 vol., 1858-62; « Notizie del celebre Ponte di Augusto e di altri antichi e moderni ponti fabbricati sulle vie consolari presso Narni », id., 1862; « Iscrizioni di Tarquinia » (dans l'*Album* de Rome et dans le *Giornale Scientifico, Agrario, Letterario* de Pérouse), 1861; « Piccolo Quaresimale pe' giovanetti (dans le *Monitore delle scuole e delle famiglie*, 1862); « La Madonna del Libro, pittura di Raffaello » (dans le journal *Bartolommeo Borghesi*, id.); « Saggio della traduzione delle sentenze di Dionisio Catone a suo figlio e delle sentenze di Publio Siro »; « Descrizione della tavola dipinta dal Ghirlandaio e figurante la coronazione di Maria Vergine in Cielo, esistente in S. Giovanni di Narni », Milano, 1839; « Vita dell'imperatore Nerva » (dans le *Bartolommeo Borghesi*, 1871); « Oggetti antichi rinvenuti nel 1874 presso l'isola di Fano, frazione di Fossombroni » (dans le journal *Il Raffaello*, 1875); « Erasmo Gattamelata da Narni, suoi monumenti e sua famiglia », Rome, 1876 (un gros vol. in 8°); « Concorso per la monografia di Francesco Sforza I, duca di Milano » (dans le journal *Il Buonarroti*, 1876); « Favole esopiane di Fedro », Narni, 1877; « Monumento sepolcrale del cardinale Bonaventura da Peraga, padovano » (dans le *Buonarroti*, 1878); « Prose e versi », Assisi, 1888; « Il Dio Mitra a Terni » (dans le *Buonarroti*, 1880); « Monografia della Madonna Imperiale di Narni », 1884; « Oggetti antichi scavati in Terni dal 1880 al 1885 », Rome, 1886; « Iconografia delle strade consolari romane » (cet écrit fera partie du second volume qui va bientôt paraître des « Prose e versi ».

Erpenbrodt (Wolrad), écrivain allemand, aujourd'hui directeur d'un pensionnat de jeunes garçons à Clarens sur les bords du lac de Genève, né, à Coblentz, le 10 juin 1860, s'est fait avantageusement connaître sous le pseudonyme de *E. Volrad* par diverses productions littéraires:

« **Poésies écrites** d'Arco », 1881 ; « Bertrade », drame, 1883 ; « L'Épine blanche et l'airain », recueil de vers, 1884 ; « Contes », 1886.

Errante (Vincent), poète, patriote, homme d'État italien, président de section au Conseil d'État, ancien membre du Tribunal Supérieur de la Guerre et de la Marine, Sénateur du Royaume, né, à Palerme, le 16 juillet 1813. Après avoir étudié chez les Jésuites et à l'Université de Palerme, il débuta comme poète par un ouvrage sur la Maison des Fous, inséré dans le journal *La Ruota*. Ayant pris une part très active à la révolution sicilienne de 1848-49, il fut forcé de s'exiler, tout en continuant à exprimer de la manière la plus noble, en beaux vers, ses sentiments patriotiques. Mais c'est surtout après la résurrection politique de l'Italie, que la plupart de ses écrits ont vu le jour. Nous citerons : « Tragedie liriche », deux volumes, Rome, typ. du Sénat, 1874 ; deux nouvelles tragédies : « La San Felice » et « Solimano il Grande », Rome, Barbèra, 1877 ; deux poèmes ; « L'ideale » et « La Libertà », Rome, typ. du Sénat, 1878 ; « Storia dell'Impero Osmano, da Osman alla pace di Carlowitz », à la même imprimerie, en deux volumes ; et enfin, un volume de poésies lyriques, sous le titre : « In Convalescenza ».

Errera (Albert), brillant et fécond économiste italien, né, à Venise, le 14 avril 1842. Il fit son Droit à Padoue, et, depuis 1867, il a enseigné, tour-à-tour, avec éclat, l'économie politique dans les Instituts techniques de Venise, de Milan et de Naples, où il fait aussi des cours d'économie commerciale et coloniale, ainsi que de statistique à l'Université. On lui doit entr'autres : « Storia e statistica delle Industrie Venete », Venise, 1870, un beau vol. in 8° de 798 pages, ouvrage couronné par l'*Istituto Veneto* ; « Tabelle statistiche e documenti », suite du même vol. (dans les *Atti del R. Istituto Veneto*) ; « Storia dell'Economia politica nei secoli XVII e XVIII negli Stati della Repubblica Veneta », Venise, 1877 (ouvrage couronné par l'*Istituto Veneto*) ; « L'Italia Industriale, con particolare riguardo all'Adriatico superiore », Turin, Loescher, 1873, un vol. de 337 pages ; « Le nuove istituzioni economiche nel secolo XIX », Milan, Treves, un vol. de 367 pages ; « Le Finanze dei grandi comuni », Florence, Pellas, 1882, un vol. de 283 pages ; « Elementi di Economia politica », traduction italienne de l'ouvrage de M. de Laveleye, avec 25 monographies additionnelles et des notes du traducteur », Milan, Vallardi, 1887 ; « Istituzioni industriali popolari », Turin, Paravia, 1888, un vol. de 280 pages ; « Manuale delle piccole industrie », Milan, Hoepli, id. ; « Le operazioni di credito agrario e le cartelle agrarie », Vérone, Tedeschi, 1889 ; « Il Nuovo Codice di Commercio del Regno d'Italia », popularisé et commenté, un vol. de 580 pages, Florence, Pellas, 1883 ; « I Magazzini generali, le note di pegno e le fedi di deposito nella storia, nelle consuetudini e nella legislazione », Venise, Ongania ; « La Riforma del Credito Fondiario », Turin, Loescher, 1886 ; « Daniele Manin e Venezia », Florence, Le Monnier, 1875 ; « Elementi di Etica e Diritto », Naples, Morano, en deux vol. ; nombreux articles et essais dans les revues italiennes les plus accréditées.

Erskine (Clara), femme-auteur américaine, écrivain d'art fort distinguée, née le 28 août 1839, à Saint-Louis (Missouri, United-States), où elle a été élevée et où elle a habité longtemps ; elle demeure d'habitude à Boston. On lui doit quelques ouvrages d'art fort intéressants : « Handbook of Legendary and Mythological Art », 1870 ; « Painters, Sculptors, Architects and Engravers », 1873 ; « Artists of the XIXth Century », 1879 ; « Painting » ; « Sculpture » ; « Architecture for Students and Beginners », trois vol. 1883-86 ; « Christian Symbols and Stories of the Saints », dédié à l'archevêque de Boston, 1886 ; un roman : « Eleonor Maitland », 1881 ; des essais, des esquisses, etc.

Eça de Queiros (José-Maria), illustre romancier portugais de l'École réaliste, consul du Portugal à Bristol (en Angleterre), membre de l'Académie des Sciences de Lisbonne, né, le 25 novembre 1845, à Povoa de Varzim. Il fit ses études à l'Université de Coimbre ; il rédigea, pendant une année, un journal politique à Evora ; il entreprit ensuite des voyages en Espagne, en Égypte, en Syrie, en Palestine ; à son retour, il fut nommé consul pendant une année à la Havane, puis à Newcastle, à la suite d'un rapport remarquable sur l'émigration portugaise, enfin à Bristol. Parmi ses romans de mœurs les plus appréciés, il faut citer : « O crime do Padre Amaro », 1874, revu et réimprimé en 1880 ; « O Primo Basilio » ; « A Reliquia » ; « O Mandarim ». En collaboration avec Ramalho-Ortigao, il a écrit : « O mysterio da estrada de Cintra » ; il collabora aussi à la publication critico-satirique : *As Farpas*.

Esbach (G.), médecin français, d'origine allemande, chef du laboratoire de chimie médicale à l'hôpital Necker à Paris ; on lui doit : « Modifications de la phalangette dans la sueur, le rachitisme et l'hippocratisme », Paris, Delahaye, 1876 ; « Les Calculs urinaires et biliaires, physiologie, analyses thérapeutiques », Paris, Masson, 1885 ; « Le Diabète sucré, ou Névrose assimilatrice du foie ; exposé théorique, traitement alimentaire, physique et moral », id.

Escalante (Amos), romancier espagnol ; il a publié sous le pseudonyme de *Juan Garcia*, des romans fort bien écrits, et des descriptions brillantes de voyage.

Escalona (Roch), médecin, philosophe et publiciste italien, directeur et professeur au gymnase de Bosa en Sardaigne, depuis 1886, né, le 21

septembre 1837, à Ispani (Salerne), a pris part à toutes les campagnes italiennes de Garibaldi; il a été tour-à-tour médecin, journaliste, professeur de gymnase, collaborateur des journaux *L'Epoca*, *Il Nomade* e le *Roma* de Naples, directeur du journal *La Libertà* de Campobasso; on lui doit: « Protosofia », Naples, 1863; « Antroposofia », id., 1864; « Filosofia della storia della Filosofia », 1889; « Il Papato: Primato e Temporale », Naples, 1860; « Su di un nuovo diritto fra lo Stato e la Chiesa », id., 1861; « Sulla fallibilità del Papa e sulla questione del Temporale », id., id.; « Garibaldi, Rivoluzione delle Due Sicilie », id., id.; « Storia di un parto laborioso », id., 1875; « Studii di clinica », Campobasso, id.; « Origini e nesso delle lingue e letterature greca, latina, francese ed italiana », Naples, 1882; « Programma di Don Cirillo, candidato al Parlamento », vers, 1879; il a édité le dythirambe *La Srinatura di Barbigi Mezzabarba*, Campobasso, 1878.

Escande (Joseph-Antoine-Georges-Front), homme politique et publiciste français, collaborateur de la *République Française*, du *Voltaire*, de l'*Express*, de la *Gironde*, de la *Revue Libérale*, docteur en médecine, ancien maire de Saint-Cyprien, conseiller-général et à présent député de la Dordogne, né, à Saint-Vincent-de-Cosse (Dordogne), le 13 avril 1847. En 1888, il a publié, chez Alcan, un volume: « Hoche en Irlande », et il prépare une « Histoire du Directoire ».

Eschenauer (Auguste), écrivain français, ancien pasteur à Bordeaux, à Lille, à Strasbourg, vice-président du bureau de bienfaisance du 6e arrondissement de Paris, né, à Cette, en 1827, a publié: « L'observation du jour de repos, son principe et ses fruits », Strasbourg, 1866; « Échos, poésies », Paris, Sandoz et Fischbacher, 1873, 2me éd., 1879; « La Morale Universelle », id., 1874, 2me éd., 1883, ouvrage couronné par l'Académie Française; « Le Repos du dimanche au point de vue hygiénique », id., 1876; « L'Espagne, impressions et souvenirs, 1880-81 », Paris, Ollendorff, 1882, 2me éd., Sandoz et Fischbacher, 1884; « La Moralité dans l'art », 1889. M. E. est membre de plusieurs sociétés littéraires et de bienfaisance, président de la Société d'études philosophiques et sociales et rédacteur-gérant de son *Bulletin* mensuel, et président de la Société française contre la Vivisection et rédacteur de son *Bulletin*. Il collabore aussi au *Courrier de la Gironde*, sous le pseudonyme de la *Fresnaye*.

Eschenich (Théodore), médecin allemand, professeur libre de Pédiatrie à l'Université de Munich, assistant à la clinique des enfants malades, né, à Rorsbach (Bavière), en 1857; on lui doit: « Die Darmbakterien des Säuglings und ihre Beziehung zur Physiologie der Verdauung », Stuttgard, 1886; et depuis l'année 1883, une foule d'essais, mémoires, articles ... différentes maladies de l'enfance, dans les *Jahrbücher fur Kinderheilkunde*, dans la *Deutsche med. Wochenschrift*, dans l'*Aertzliche Intelligenzblatt*, dans la *Berliner klinische Wochenschrift* dans l'*Archiv für klinische Med.*, dans les *Fortsch. d. Med.*, dans les *Mittheilungen* de la clinique de Wurzbourg, dans la *Münchener med. Wochenschrift*, 1886; plusieurs de ses écrits se trouvent réunis dans ses « Beiträge zur antiseptischen Behandlung der Magendarmkrankhei ten des Saeuglings », Hambourg, 1888.

Escher (Hermann), historien, érudit et publiciste suisse, bibliothécaire de la ville de Zurich, est né, le 17 août 1857, à Reutte près de Fussen, dans les Alpes-Bavaroises, d'une famille patricienne de la Suisse qui, à partir du XVIIe siècle, a donné à Zurich une série non-interrompue de savants, d'hommes d'état et de philanthropes; il a passé son enfance à Reutte et à Coire, étudié à Zurich et à Strasbourg, et publié: « Les partis religieux dans la Confédération et leurs rapports avec l'étranger, 1527-1531 », thèse de doctorat, 1881; « Les campagnes des Suisses dans l'Italie supérieure, 1500-1516 », 1re partie, 1886; et édité dans le VI tome des *Sources de l'Histoire Suisse*: « Fratris Felicis Fabri descriptio Sueviæ », et « Récits du voyage du chroniqueur Jean Stumpf en 1544 ».

Escherich (Gustave von), mathématicien allemand, professeur des mathématiques à l'Université de Vienne, né en 1849. En dehors de nombreux mémoires dans les actes et mémoires de l'Académie des sciences de Vienne depuis 1884, il a publié séparément à Leipzig. En 1881: « Einleitung in die analytische Geometrie des Raumes ».

Escobar (Alfred), publiciste espagnol, député aux Cortes, rédacteur en chef de l'*Epoca* dont son père Ignace nommé, par le Roi Alphonse XII, marquis de Valdeiglesias, et indiqué plusieurs fois comme ministre dans les combinaisons conservatrices, est le directeur. On sait que *La Epoca* est le journal politique le plus ancien et le plus important de Madrid, et qu'il se distingue surtout par la modération des idées qu'il soutient. M. Escobar a modernisé le vieux journal, en lui donnant l'aspect des grands journaux étrangers; plus avancé que son père, il s'efforce d'adoucir la haine des journaux démocratiques contre *La Epoca;* écrivain aimable d'ailleurs et chroniqueur de salon, il est un agréable mondain doublé d'un journaliste de valeur.

Escobar (Eusebio), jeune poète et journaliste colombien, né, en 1855, à Tunja; en 1882, il donnait à Santa Fè de Bogota de brillantes promesses.

Escoffier (M. A. Henri), romancier français, fils d'un notaire; depuis 1873, rédacteur en chef du *Petit Journal* de Paris, où il signe *Thomas*

Grimm ses chroniques quotidiennes, et insère chaque année une revue du Salon très-appréciée, est né le 18 mars 1837, à Sérignan près d'Orange (Vaucluse); quelques uns de ses romans, à cause de certaines hardiesses dans l'étude physiologique, ont été fort-discutés; mais on n'a pas manqué de les remarquer et de les lire avec curiosité. En voici les titres: « La Grève des patrons et des bourgeois », 1874; « Le Mannequin », 1875; « Les Femmes fatales », 1876; « La Vierge de Mabille », 1876; « Chloris, la goule », 1878; « Le Mercier de Lyon », 1878; « Le Collier maudit », 1879; « Blonde aux yeux noirs », 1884; « Madame Ripert », 1888.

Escosura (Patricio de la), historien, jurisconsulte, homme politique, diplomate, poète, romancier et critique littéraire espagnol, né, à Madrid, le 5 novembre 1807, a été l'un des rédacteurs les plus renommés de la *Revista de España;* signalons dans cette revue ses études sur « Enrique VIII de Inglaterra juzgado pour un aventurero español à su servicio », 1876; « Roger de Flor o los Españoles en Oriente », tragédie historique en trois actes en vers, représentée en 1846 et publiée en 1877; « Introducion a la critica teatral: consideraciones generales sobre et teatro y su historia », et en outre, publiés séparément, des poèmes: « El Bulto vestido de Negro Capuz », et « Herman Cortes in Cholula »; des drames: « Corte del Buen retiro », représenté en 1837; « Barbara Blomberg »; « Don Jaime el Conquistador »; « La Aurora del Colon »; « El Higuamota », représenté en 1838; « Las Mocedades de Hernan Cortès », représenté en 1844; des romans historiques: « El Conde de Candespina », publié en 1832; « Ni Rey ni Roque », 1835; « El Patriarca del Valle », 1846. On lui doit, en outre, une « Historia Constitucional de Inglaterra », 1859. Dans sa jeunesse il avait étudié les mathématiques à Paris, sous Lacroix, et passé quelques mois à Londres. A son retour en Espagne en 1826, il était entré dans l'artillerie, où il servit avec le grade d'officier; exilé deux fois comme Carliste, il rentra en Espagne en 1846; nous le trouvons ensuite sous-secrétaire d'État en 1847, envoyé extraordinaire au Portugal en 1855, ministre de l'intérieur, ambassadeur en Allemagne 1872-74.

Escott (Thomas-Hay-Sweet), philologue et publiciste anglais, ancien professeur, de 1882 à 86 directeur de la *Fortnighty Review* de Londres, né à Tounton, le 26 avril 1844; il a publié une traduction de Juvénal et de Perse, en 1866, une traduction de Plaute en 1867, et un ouvrage remarquable qui a été traduit en plusieurs langues étrangères: « England, its people, politics and pursuits », 1879.

Escovar (Emilio-Macias), écrivain de Colombie, docteur en Droit, né, le 10 mai 1833, à Carthagène, est auteur de deux pièces de théâtre: « El Virey Solis » et « Apotéosis del Libertador »; d'un recueil de contes en vers: « Cantos del bardo » et d'une série d'articles politiques dans les journaux du parti conservateur auquel il appartient, et dans *La Illustracion*, où il faisait la chronique de l'étranger. On parle de plusieurs écrits inédits de cet auteur: « Lecciones de Economia politica »; d'un recueil de vers: « Amor y Libertad »; des drames et des comédies: « El Hidalgo y el Oidor »; « El Casamiento por venganza »; « Una leccion a la coqueta »; « Caprichos de las mujeres ».

Escragnolle (Ved. TAUNAY).

Esguerra (Joaquim), écrivain de Colombie, a inséré une série d'articles sur l'*Astronomia elemental*, dans *La Escuela Normal* et publié à part un « Diccionario geografico de los Estados Unidos de Colombia », Bogota, 1879.

Esguerra (Nicolas), avocat, publiciste et orateur parlementaire colombien, membre de l'Assemblée de Santander, a rédigé, pendant quelque temps, *El Diario de Cundinamarca*, et de 1878 à 81 publié la *Revista Mercantil.*

Esmarch (Frédéric), illustre médecin et chirurgien allemand, professeur de chirurgie à l'Université de Kiel, né, le 9 janvier 1823, à Tönning, d'un père qui exerçait la médecine. En dehors d'une série nombreuse d'essais, mémoires, articles insérés dans différentes revues spéciales depuis l'année 1849, il a publié, séparément, toute une série d'ouvrages importants, lesquels lui ont valu une haute renommée non seulement en Allemagne, mais à l'etranger; citons: « Symbolæ ad histologiam ranarum pathologicam », Kiel, 1848; « Ueber Resectionen nach Schusswunden », id., 1851; « Beiträge zur prakt. Chirurgie », deux parties, id., 1859, 1860; « Rathschläge die Anschaffung und Verarbeitung von Hilfsmitteln für die Kriegslazarethe betreffend », id., 1864; « Ueber chronische Gelenksentzündungen », id., 1865, 2me éd., 1867; « Rathschläge für die Eltern scrophulöser Kinder », id., 1865; « Vorlesungen für angehende Militärärze und freiwillige Krankenpfleger », Berlin, 1867, 2me éd., 1871; « Ueber d. Kampf der Humanität gegen die Schrecken des Kriegs », Kiel, 1869; « Der erste Verband auf dem Schlachtfelde », id., id., 2me éd., 1870 (traduit en anglais par Guy, en français par Verneuil, en russe par Hahnhardt, etc.); « Ueber Vorbereitung von Reserve-Lazarethen », Berlin, 1870; « Ueber Gelenkneurosen », Kiel, 1872; « Die erste Hilfe bei Verletzungen », conférence populaire, Hannovre, 1875; « Handbuch der kriegschirurgische Technik », ouvrage couronné, Hannovre, 1877, 3me éd., Kiel, 1885 (traduit en anglais par Clutton, en francais par Rouge, en japonais par Isiguro); « Die erste Hilfe bei plötzlichen Unglücksfallen », cinq conférences, Leipzig, 1882 (traduit en presque toutes les langues vivantes de l'Europe); « Katechismus zur

ersten Hilfsleistung in Unglücksfallen », Kiel, 1882; « Mittheilungen aus der chirurg. Klinik zu Kiel », id., 1883; « Ueber Samarither- Schantulen », conférence, id., 1884; « Principiis obsta! », trois conférences, id., id.; « Samariterbriefe », id., 1886. Après la mort de sa première femme, qui était fille de M. Strohmeyer, il se remaria en 1872 avec la princesse Henriette de Schleswig-Holstein.

Esmein (Jean-Paul-Hippolyte-Emmanuel-*Adhémar*), jurisconsulte français, ancien professeur de droit industriel, et depuis 1881, professeur de l'histoire générale du Droit Français à la Faculté de Droit de Paris, et, en outre, maître de conférences à l'École pratique des Hautes-Études, depuis 1886, pour le Droit canonique, est né, à Tourvérac (Charente), le 1er février 1848; on lui doit: « Histoire de la procédure criminelle en France et spécialement de la procédure inquisitoire depuis le XIIIe siècle jusqu'à nos jours », ouvrage couronné par l'Institut, Paris, Larose, 1881; « Études sur les contrats dans le très-ancien Droit Français », id., 1883; « Sur l'histoire de l'usucapion », id., 1885; « Mélanges d'histoire de Droit et de critique ». En 1878, pour son doctorat, il avait publié chez le même éditeur: « Le délit d'adultère à Rome et la loi *Julia* (De adulteriis coercendis), étude de Droit pénal Romain ».

Esperson (Ignace), jurisconsulte italien, né, en 1822, à Sassari, retraité en 1877 avec le titre honoraire de Président de Section de la Cour d'appel; en dehors de quelques mémoires juridiques, on lui doit un livre publié en 1878, à Milan, sous le titre: « Note e giudizi sull'ultimo periodo storico della Sardegna ».

Esperson (Pierre), jurisconsulte italien, professeur de Droit international à l'Université de Pavie, membre de l'Institut de Droit International depuis sa fondation, est né, le 2 mars 1833, à Sassari, où il fit son Droit et fut reçu docteur en 1854 et professeur agrégé en 1857; il enseigna la philosophie du Droit et le Droit civil à l'Université de Sassari de l'année 1860 jusqu'à 1865; à la fin de l'année 1865 il passa à l'Université de Pavie, comme professeur du Droit international, à la suite d'un concours; il fut aussi, pendant plusieurs années, chargé du cours de Droit administratif. Parmi ses écrits, nous citerons: « I rapporti giuridici tra i belligeranti e i neutrali », Turin, 1865; « Il principio di nazionalità applicato alle relazioni civili »; « La questione anglo-americana dell'*Alabama* discussa secondo i principii del Diritto internazionale », Florence, 1869; « Diritto cambiario internazionale », id., 1870; « Le Gouvernement de la défense nationale a-t-il le droit de conclure la paix avec la Prusse au nom de la France? », id., 1870; « La Russia e il Trattato di Parigi del 1856 », id., 1871; « Diritto diplomatico e giurisdizione internazionale marittima », en deux vol., I: « Delle legazioni », Rome-Turin-Florence, 1872; II, première partie: « Dei Consolati », Milan, 1874, seconde partie: « Giurisdizione internazionale marittima », Milan, 1877; « L'Angleterre et les capitulations dans l'île de Chypre, au point de vue du Droit international », Gand, 1879; « Il secondo Congresso giuridico italiano e il Diritto privato internazionale », Rome, 1880; « Le Droit international privé dans la législation italienne », Paris, 1880-85; « Certezza del Diritto Internazionale, sua influenza nella legislazione », Pavie, 1882; « Intelligenza dell'articolo 58 del nuovo Codice di Commercio », Rome, 1886; « La legge sulla naturalizzazione in Italia », Rome, 1886; « Condizione giuridica dello straniero in Italia e dell'italiano all'estero, giusta la legislazione e la giurisprudenza italiana, le legislazioni e le giurisprudenze straniere, e i trattati in vigore tra l'Italia e le Potenze estere », ouvrage d'une importance capitale.

Espinas (Alfred-Victor), éminent philosophe français, depuis 1881 professeur et actuellement doyen de la Faculté des lettres de Bordeaux, né, le 23 mai 1844, à Saint-Florentin (Yonne). Collaborateur de la *Revue Philosophique*, des *Annales de la Faculté de Bordeaux*, de la *Revue Internationale de l'Enseignement*, l'un des représentants les plus renommés de la philosophie évolutionniste de M. Herbert Spencer, dont il a traduit, en collaboration avec M. Ribot, les « Principes de Psychologie », 2 vol. in-8°, 1874. On lui doit deux thèses remarquables de doctorat; « De civitate apud Platonem quæ fiat una », 1877; « Les sociétes animales, étude de psychologie comparée », 1877; un beau livre sur la philosophie contemporaine positiviste italienne: « La philosophie expérimentale en Italie », Paris, Germer-Baillière, 1880; « Idée de la pédagogie », leçons d'ouverture à un cours de pédagogie à la Faculté de Bordeaux, l'édition classique du VIII livre de la République de Platon, 1881, et du VI, précédé d'une introduction sur l'origine et les principes de la politique platonicienne, Paris, 1886.

Espino (Romualdo-Alvarez), écrivain espagnol, né, en 1839, à Séville; ayant achevé ses études de philosophie et de jurisprudence, il fut nommé professeur à l'Institut provincial de Cadix. Ses ouvrages littéraires, critiques et philosophiques ont eu en Espagne le plus grand succès. Nous signalons tout particulièrement, son « Ensayo historico-critico del teatro español ».

Espinosa (Alphonse-Moreno), écrivain espagnol, né, en 1840, à Cebreros, dans la province d'Avila. En 1874, il fut nommé professeur à Salamanque, et ensuite à l'Institut provincial de Cadix. Comme philosophe, il suit les traces de la philosophie allemande, et surtout le système du professeur Krause; mais il n'est pas

moins connu comme historien, géographe et poète. Ses poésies, dont il a publié différents recueils, sont très-estimées en Espagne.

Espora (Jean-M.), écrivain de la République Argentine; en 1887 il a publié un volume d'*Episodios Nacionales* qui a été fort bien reçu par la presse argentine et adopté comme livre de texte dans les écoles de la République.

Espriella (Manuel Z. de la), publiciste colombien, né à Carthagène, où il fit ses premières études et se fit recevoir docteur en Droit; à Panama il a rédigé: *En Centinela* en 1863, *La Brisa* en 1866, *L'Aurora* en 1868, *El Buen Sentido* en 1873, *El Impulso* en 1879, *La Libertad* en 1881; il a traduit du français: « Las Colegiales de Saint-Cyr » de Dumas père (drame représenté au théâtre de Carthagène); *El señor Alfonso* de Dumas fils, inséré dans le journal de Carthagène *El Porvenir; Los Padres y los hijos*, conférences de Legouvé; *Los Fourchambault* d'Émile Augier.

Esselborn (Charles), auteur dramatique allemand, employé dans les chemins-de-fer du Wurtemberg, né le 31 mai 1852, à Alzey (Hesse); on lui doit deux drames: « Eudoxia » et « Hasdrubal Weib »; une petite pièce: « Ein Hoiratsgesuch »; un poème: « Des Pfalzgrafen Tochter », trois éditions; « Bleifederskizzen ».

Essipoff (Grégoire), érudit russe, archiviste au Palais impérial de Moscou, a publié: « Jean Pososckoff »; « Le schisme russe au XVIIIe siècle »; « Recueil de documents sur l'affaire du Tsarewitch Alexis, fils de Pierre I ».

Estèrez (Raphaël), ingénieur et publiciste colombien, né, à Bogota, en 1838, a collaboré aux journaux *El Monitor Industrial, El Cronista, El Bogotano, La Illustracion*, signant du pseudonyme de *Abdalasis*. En 1866, il rédigea le journal *La Independencia*. Il a aussi composé un drame intitulé: *El Corazon y el honor*.

Estlander (Charles-Gustave), illustre écrivain finlandais, historien littéraire, critique, apprécié comme promoteur de la culture nationale dans son pays, professeur d'esthétique et de littérature moderne à l'Université de Helsingfors, membre du Conseil Supérieur de l'Enseignement secondaire en Finlande, président de la Société de littérature Suédoise et de la Société des Beaux-Arts en Finlande, membre de la Commission archéologique, est né, le 31 janvier 1834, à Lappfiärd, dans la province d'Ostrobothnie; il étudia au Gymnase de Wasa, chef-lieu de cette province, et à Helsingfors; reçu docteur, il entreprit des voyages scientifiques en Allemagne, en France, en Espagne, en Italie; il étudia à Berlin sous Waagen et E. Guhl, à Paris sous Paulin Meyer. Il fit, pendant ce long voyage, un séjour de deux mois en Provence, où il se lia avec les félibres Mistral et Aubanel. En 1873-74, il entreprit un second grand voyage en Allemagne, en Autriche, en Italie, en Suisse et dans la Belgique pour étudier l'organisation des différentes écoles artistiques et professionnelles, et à son retour à Helsingfors, il s'y prépara à la création de l'Athenæum dont le Palais vient d'être inauguré; en 1883-84, il fit un troisième voyage en Autriche, en Italie et en Sicile. Depuis l'année 1876, il dirige la *Revue Finlandaise* (*Finsk Tidskrift*), qui paraît une fois par mois en livraisons de 84 pages; parmi ses ouvrages, tous écrits en suédois, dont nous donnons ici les titres en français, signalons: « Richard Cœur-de-lion dans l'histoire et dans la poésie », thèse de doctorat, Helsingfors, 1858; « Chants populaires de Robin Hood », thèse pour devenir maître de conférences, id., 1859; « Le Cid », traduit en suédois, avec introduction historique et critique; « Histoire des Beaux-Arts depuis la fin du dernier siècle », Stockholm, 1867; « Exposé de l'histoire de la littérature provençale », Helsingfors, 1868; « Pièces inédites du roman de Tristan, précédées de recherches sur son origine et son développement », en français, id., 1866; « Les Beaux-Arts et les Arts Industriels en Finlande », id., 1871; « Notes de voyage sur les écoles artistiques et industrielles en Allemagne, en Autriche, en Suisse et en Belgique », id., 1875; « Les Excavations d'Olympia », id., 1878; « Santa Maria dell'Ammiraglio in Palermo », id., 1884 (traduit en italien par M. Mattia Di Martino, Palerme, 1885); « Les opinions esthétiques de Runeberg », id., 1887.

Estlander (Jacques-Auguste E.), médecin et chirurgien finlandais, frère aîné du précédent, né en 1831, professeur à l'Université de Helsingfors, a publié en français: « Méthode d'autoplastie de la joue ou d'une lèvre par un lambeau emprunté à l'autre lèvre », et en suédois: « Om det relativa värdet af de olika behandlings methoderna för organiska strikturer i urinröret », 1859; « Om *le mal perforant du pied* », 1870; « Om brand i de nedre extremiterna efter tyfus »; « Nagra iakttagelser angående sarkomernas temperatur », 1877; « Den Antiseptiska behandlingens inverkan på dödligheten vid sårskador på hufvudet », 1879; « Resektion af refben vid kroniskt empyem »; « Kliniska bidrag till kännedomen om osteosarkomet, i öfverkäken »; en 1876-77 il avait publié dans la *Finsk Tidskrift* des « Amerikaniska bref »; en 1877, l'université d'Upsal le nomma docteur *honoris causa*.

Estrada (Joseph-Emmanuel), écrivain et orateur de la République Argentine, directeur du Collège national de Buenos-Ayres, né en 1843; il a publié, entr'autres: « El Catolicismo y la Democracia »; « Ensayo sobre los Comuneros »; « Leciones sobre la Historia Argentina »; « La Politica liberal bajo la Tirania de Rosas ». Par un compte-rendu de l'année

1887 de l'*Asociacion Catolica* de Buenos-Ayres nous apprenons qu'il en était à cette époque le président.

Estreicher (Casimir), bibliographe et historien littéraire polonais, ancien bibliothécaire de l'Université de Varsovie, directeur de la bibliothèque des Jagellons à Cracovie, et membre de l'Académie des Sciences de cette ville, né, le 27 novembre 1827, à Cracovie, s'est fait surtout connaître par des ouvrages intéressants sur la littérature, le théâtre et la civilisation de la Pologne. On lui doit, entr'autres, des monographies sur Miękiewicz (Vienne, 1869), sur Janozki (Cracovie, 1869), sur Kraszewski (id., 1879), sur Pol (Leipzig, 1881), une Description de la Bibliothèque des Jagellons (Cracovie, 1882). Il vient de publier le dixième volume in 8° de sa grande *Bibliographie polonaise*, Cracovie, 1889, comprenant le résumé chronologique de la littérature polonaise depuis le XVe jusqu'au XVIIIe siècle; il y manque encore la nomenclature des principaux ouvrages polonais publiés au XIXe siècle, catalogue qui formera à lui seul plusieurs volumes. M. E. appartient au parti cracovien des *stanczyki* (ainsi appelé de Stanczyk, le fou célèbre de Sigismond-Auguste, roi de Pologne, dont un des écrivains de ce parti publia le prétendu *Portefeuille*), qui rejette l'idée de l'indépendance nationale, et dont les coryphées sont M. Estreicher, M. Stanislas Korzmian et le comte Stanislas Tarnowski.

Estremera (Joseph), auteur dramatique espagnol, dont les pièces de genre sont très goûtées à cause de la peinture exacte des mœurs de la bourgeoisie espagnole.

Estrey des Frâmes (Comte G.-H.-J. Meyners d'), médecin et écrivain français, ancien médecin d'ambassade et chargé par le Gouvernement français de missions scientifiques, membre de plusieurs sociétés savantes, né, en 1829, à La Haye. Il dirige à Paris les *Annales de l'Extrême Orient* et la *Revue Internationale des Sciences médicales*. En dehors de sa collaboration aux journaux, il a publié deux ouvrages remarquables: « La Papouasie », Paris, Challamel aîné, 1881; et « L'Art médical en Chine ». id., 1883, et une brochure « Disette probable dans l'Inde en 1880 », id., 1880.

Etenaud (Jean-Alfred), écrivain français, directeur des Postes et des Télégraphes du département de Lot-et-Garonne, né le 30 novembre 1830, à Saint-Martin (Charente inférieure); à vingt ans, il publiait une notice historique importante « Sur la ville de Marans ». De 1860 à 1878, il a fait paraître cinq ouvrages importants sur la télégraphie; deux surtout ont été fort appréciés: « Méthode de transmission de la lecture des signaux Morse », et « La Télégraphie électrique en France et en Algérie », en deux vol., précédée d'une notice « Sur la télégraphie aérienne ».

Eternod (Auguste-Charles-François), savant Suisse, professeur ordinaire d'histologie normale et d'embryologie à l'Université de Genève, né à Mexico, le 1er juin 1854, a fait ses premières études dans un collège franco-espagnol de Mexico, puis à une école secondaire de Bex-mes (Canton de Vaud) et à l'école industrielle de Vévey, ses études supérieures à Lausanne, à Leipzig, à Bâle, à Genève, où il a été nommé professeur en 1880; on lui doit: « Recherches sur les affections chroniques des ganglions trachéo-bronchiques et sur les suites de ces affections », Genève 1879; « Structure et génèse cellulaires », dans la *Revue Médicale de la Suisse Romande*, id., 1881; « Guide technique du Laboratoire d'histologie normale », autographié, plusieurs éditions depuis 1882, imprimé en 1886; « Sur un cas de régénération de la rate à la suite de l'extirpation totale chez le renard » (Extrait de la *Revue Médicale de la Suisse Romande*), id., 1885; « Des illusions d'optique dans les observations au microscope », id.; « Des lois mathématiques et mécaniques régissant la distribution des prismes de l'émail », dans la *Revue et Arch. Suisses d'odontologie, pathologie et thérapeutique des maladies de la bouche et des dents*, décembre 1877; et plusieurs autres mémoires et articles dans la *Revue médicale de la Suisse Romande*, dans la *Zeitschrift für wissenschaftliche Mikroskopie und für mikroskopische Technik*, dans le *Tageblatt der 58 Versammlung deutscher Naturforscher und Aerzte, Strasbourg*, 1885, etc.

Étienne (Eugène), littérateur français, professeur au Lycée et chargé d'un cours de français à la Faculté des lettres de Nancy, né, à Saint-Mard-sur-le-Mont (Marne), en 1843; il a publié en 1883 ses deux thèses de doctorat: « De Diminutivis, intensivis, collectivis et in malam partem abeuntibus, in franco-gallico sermone, nominibus », et « La Vie de Saint-Thomas le martyr, poème historique du XIIe siècle, composé par Garnier de Pont-Sainte. Maxence, étude historique, littéraire et philologique », 1883.

Étincelle, pseudonyme littéraire de Mme la Vicomtesse DE PERRONY, née Henriette-Marie Biard d'Aunet, en 1850; elle a publié dans le *Figaro* une série d'articles brillants qui ont été réunis en 1882 en deux vol., chez Rouveyre, sous le titre de: « Carnet d'un mondain, gazette parisienne, anecdotique et curieuse », avec cent illustrations en noir et cinq planches en couleur, par A. Ferdinandus.

Etner (Sigismond), physiologiste autrichien, professeur de physiologie à l'Université de Vienne depuis 1875, membre correspondant de l'Académie impériale des Sciences à Vienne et de plusieurs sociétés scientifiques autrichiennes et étrangères, né, à Vienne, en 1846; il a publié un grand nombre de mémoires, essais, notes, arti-

cles sur des sujets de microscopie, de physiologie et de physique, qui ont paru dans les *Annales de l'Académie Impériale* de Vienne, et dans l'*Archive de Physiologie* de Pflüger.

Ettar Carit, pseudonyme littéraire du poète et romancier danois CHARLES BROSBÖLL, né, en 1820, à Fridericia. Il débuta à dix-huit ans par « Organisten i Jelling » et « De to Studenter ». Suivirent en 1839: « Slägtskabet » (traduit en allemand sous le titre: *Die Verwandschaft*); « Smaae Fortällinger » (*Petits récits*); et après: « Smuggelerens Sön » (traduit en 1848 en allemand, sous le titre: *Schmugglers Sohn*), roman qui révéla son grand talent; le drame: « Ejaghs Sönner », représenté sous l'anonyme, et « Sakuntala », couronné par une médaille d'or universitaire; « Dikkgrevens »; « Hedemanden » (traduit sous le titre: *Der Heidemann* en allemand, en 1846); « Foldinghro » (de l'année 1840); « Madsalune » (1841); « Livets Conflicter » (traduit en 1845 en allemand sous le titre: *Lebens Conflikte*) 1844; « Smaae Billeder », petits tableaux et un recueil de poèmes: « Skyggebilleder » (Tableaux sombres); et toute une série de romans, de nouvelles et de drames où dominent l'imagination et le talent inventif avec le sentiment patriotique; plusieurs ont été traduits en allemand. Le drame « Nordenskjold », 1879, a eu le plus de représentations. La publication des œuvres complètes d'Etlar Karit a commencé en 1859, et embrasse une quarantaine de volumes; dans le nombre, il faut comprendre les descriptions de ses voyages dans l'Afrique septentrionale: « Arabere og Kabyler », 1868, et en Hongrie; « Ungarn og Siebenbürgen », 1817.

Ettel (Conrad), écrivain autrichien, employé dans les chemins-de-fer autrichiens du Nord (*Nord-Bahn*), né le 17 janvier 1847, à Neuhof, près Sternberg en Moravie; il a publié: « Eisenbahn- und Telegraphen Lieder », 1881; « Wiener Weis'und Frauenpreis », 1884; « Ideale und Idole », 1885; « Grundzüge der natürlichen Weltanschaung », trois éditions, la troisième en 1887.

Ettig (Jean-François), poète allemand, maître supérieur à Grimma, né le 20 décembre 1850, à Borna, en Saxe; on lui doit: « Stunden der Weihe », 1877; « Der Weg des Lebens », 1879; « Familienleben und Familienerziehung in poetischen Bildern », 1881; « Harfenklänge », 1886.

Etrivières (Jean Des), pseudonyme de la célèbre conférencière Mme *Astyé de Valsayre* dont les duels et les algarades ont eu un certain retentissement; en 1886, elle provoqua la *maréchale* Booth de l'Armée du Salut pour l'obliger à se mesurer avec elle sur le terrain.

Eucken (Rodolphe-Christophe), philosophe allemand, né, à Aurich dans la Frisie-Orientale, le 5 janvier 1846; après avoir achevé ses cours de philosophie à l'Université de Goettingue, il fut nommé professeur de gymnase à Berlin, et puis professeur de philosophie à Bâle (1871) et à Jena (1874). Il débuta par un essai intitulé: « Die Methode der Aristotelischen Forschung », Berlin, 1872. Suivirent: « Ueber Bilder und Gleichnisse in der Philosophie », Leipzig, 1880; « Beiträge zur Geschichte der neuern Philosophie, vornehmlich der Deutschen », Heidelberg, 1886; « Die Philosophie des Thomas von Aquino und die Kultur der Neuzeit », Halle, 1886. Mais on signale surtout, pour l'importance des vues philosophiques, ses grands ouvrages: « Geschichte und Kritik der Grundbegriffe der Gegenwart », 1878, traduit en anglais par le professeur Phelps; « Geschichte der Philosophische Terminologie », 1879; « Prolegomena zu Forschungen über die Einheit des Geisteslebens », Leipzig, 1885, où il essaye de concilier l'idéalisme avec le positivisme; l'ouvrage en entier a paru en 1888 à Leipzig, Veit, und C^e^, sous le titre: « Die Einheit des Geisteslebens in Bewustsein und That der Menschheit ». A la fin de cette année paraîtra chez le même éditeur un ouvrage qui sera, sans doute, également remarqué, sous le titre: « Die Lebensanschaungen der grossen Denker. Versuch einer Entwickelungsgeschichte des Lebenproblems ».

Eudel (Paul), journaliste et critique d'art français, ancien rédacteur du *Courrier de Nantes* et du *Phare de la Loire*, né, à Crotoy (Somme), le 23 octobre 1837. Les chroniques sur la curiosité, parues dans le *Figaro*, la *Vie Moderne*, l'*Illustration*, l'*Indépendant* et dans de nombreuses revues d'Art, furent fort remarquées et lui créèrent une spécialité dans le monde littéraire. Après la nomination de M. Jules Claretie à l'administration de la Comédie-Français, M. E. le remplaça au journal *Le Temps* pour la chronique hebdomadaire. En librairie, il publia: « Le Quartier Saint-Pierre à l'île de la Réunion »; « La Vente Hamilton », Charpentier; « Le Baron Charles Davillier »; « Aimé Desmottes »; « Soixante planches d'orfèvrerie », Quantin; « Le bruquage ou les contrefaçons dévoilés », Dentu; « Pornic et Gommelon », Schwob; « Collections et collectionneurs », Charpentier; « Constantinople, Smyrne et Athènes », Dentu; « Les Coulisses nantaises », Grimaud; « Les ombres chinoises de mon père », Rouveyre. Chaque année, M. E. publie, chez Charpentier, un vol. in-12° contenant une revue des ventes et des événements principaux dans le monde des collectionneurs, intitulé: *L'Hôtel Drouot et la Curiosité;* cet ouvrage est précédé d'une préface écrite par un écrivain en renom; cette revue commencée en 1882, compte déja huit volumes.

Eudes-Deslongchamps (Eugène), naturaliste français, professeur de zoologie à la Faculté des Sciences de Caën, né, dans cette ville, en 1830; il a publié: « Le Jura normand, études

paléontologiques des divers niveaux jurassiques de la Normandie, comprenant la description et l'iconographie de tous les fossiles vertébrés et invertébrés qu'ils renferment », 1877-78, 1re et 2e livraisons; « Catalogue descriptif des trochilidés ou oiseaux-mouches aujourd'hui connus, revu d'après les exemplaires du musée de Caën », 1re fascicule, 1881.

Eulenburg (Albert), illustre médecin allemand, ancien professeur à l'Université de Greifswald, actuellement professeur à l'Université de Berlin et directeur de la Clinique des maladies nerveuses, né, à Berlin, le 10 août 1840; il a publié: « Die hypodermatische Injection der Arzneimittel », Berlin, 1865 (troisième édition en 1875, traduction italienne du prof. Ria); « Lehrbuch der Nerven-Krankheiten », Berlin, 1871 (2e éd. en 1878, traduction italienne); « Die Pathologie des Sympathicus, en collaboration avec le Dr P. Guttmann », Berlin, 1873 (traduction italienne); « Die hydro-elektrischen Bæder », Vienne, 1883; un grand nombre d'essais, notes, rapports pharmacologiques, névropathologiques, électrothérapeutiques dans différentes revues et recueils. Il a édité en 15 vol. à Vienne la *Real-Encyclopædie der gesammten Heilkunde*, 1880-1883; la seconde édition paraît depuis 1885 et sera achevée en 17 volumes, en 1890.

Europaeus (David-Emmanuel-Daniel), linguiste finlandais, né en 1820; il a publié avec M. A. Varelius, à Helsingfors, un « Svenskt-finskt handlexicon », 1853.

Eusebio (Frédéric), latiniste italien, professeur de littérature latine à l'Université de Gênes, a fait ses études et fut reçu docteur en philologie à l'Université de Turin, où il a publié, chez Bona: « Immortalità, carme », 1879; « De vocabulo *Numen* ex duobus Lucretianis locis injuria a Lachmano expuncto », 1881; « Sententiæ veterum: *De mundi origine* », 1882.

Eustathiade (Sava), grammairien grec, professeur de grec moderne au Lycée et à l'École supérieure de commerce de Marseille, ancien professeur au Collège national de Constantinople, né, en 1840, à Athènes; il a publié une « Nouvelle grammaire élémentaire du grec moderne », Marseille, 1874; une troisième édition revue, corrigée et augmentée a paru en 1879.

Euting (Jules), éminent orientaliste et épigraphiste allemand, professeur honoraire de la Faculté philosophique de Strasbourg, ancien bibliothécaire à Tubingue, et premier bibliothécaire de la Bibliothèque Universitaire de Strasbourg depuis 1886, est né le 11 juillet 1839 à Stuttgard. Il a étudié les langues sémitiques en Allemagne, à Paris, à Londres, à Oxford, a entrepris des voyages scientifiques très importants en Orient, à trois reprises, en 1867-70 sur les bords de la Méditerranée d'où il rapporta de nombreux calques d'inscriptions qu'il a donnés à la Bibliothèque de Strasbourg; en 1883-84, et non sans danger, dans l'intérieur de l'Arabie, où il a découvert une foule d'inscriptions nabatéennes et proto-arabiques, et l'ancienne stèle araméenne de Theima du 4me siècle avant J.-C., ainsi qu'une vieille inscription hébraïque de la synagogue de Palmyre du 3e siècle de l'ère chrétienne; et dans cette même année dans la Haute-Égypte, dans la péninsule du Sinaï et dans la vallée du Jourdan. Parmi ses publications, citons: « Qolasta, oder Lehren und Gesänge von der Taufe und dem Ausgang der Seele », Stuttgard, 1867; « Punische Steine ». Saint-Pétersbourg, 1871; « Erläuterung einer zweiten Opferverordnung aus Carthago », Strasbourg, 1874; « Sechs phönikische Inschriften aus Idalion », id., 1875; « Catalog der Kais. Universitäts-und Landes-Bibliotek; Arabische Litteratur », id., 1877; « Beschreibung der Stadt Strassburg und des Münsters », id., 1881; une quatrième éd. en 1887 (traduite en anglais 1884, 3e éd. en 1887, en français 1886); « Tabula scripturæ hebraicæ », id., 1882; « Sammlung der carthagischen Inschriften », I vol., id., 1883; « Nabatäische Inschriften aus Arabien », Berlin, 1885; « Inschriftliche Mittheilungen », dans la *Zeitschrift d. Deutsch. Morgenländ. Ges.* 1875-76; « Epigraphische Miscellen », dans les *Actes de l'Académie des Sciences* de Berlin, 1885, etc. M. E. a été nommé président du Club des Vosges, dont il avait écrit l'histoire en 1881: « Der Vogesenclub und seine Geschichte »; en 1888, il illustra les anciennes pierres hébraïques de l'Alsace (*Festschrift des protest. Gymnasiums Strassburg*).

Evangelisti (Joseph), écrivain italien, né, à Vérone, le 30 juin 1848, employé à la Bibliothèque communale de sa ville natale, a publié: « Canzoncine morali per il popolo », Vérone, 1872; « Racconti sociali » (extraits du *Giornale di Padova* de l'année 1874); « Guglielmo I in Italia, Canto », id., 1875; « Novelle e Bozzetti », id., 1877; « Pel monumento in Verona a G. Aleardo Aleardi, Canto », id., 1878; « Legnano. Sette secoli dopo, Canto », id., 1876; « Nella inaugurazione del monumento a Giuseppe Garibaldi in Verona, Poesie », id., 1887; « Verona-Almanacco », id., 1888; « Nella inaugurazione del monumento a Paolo Caliari, Poesie », id., 1889.

Evans (Arthur-John), voyageur, ethnologue, archéologue et publiciste anglais, né, en 1851, à Wash-Milles, a fait ses études à Oxford et à Goettingue; il visita d'abord les côtes de la Baltique à la recherche des rites payens des Finnois et des Lapons; ensuite la Dalmatie et la Péninsule Balcanique, envoyant des correspondances au *Manchester Guardian*, réunies ensuite sous le titre d'« Illyrian Letters », dans lesquelles il soutenait la cause des insurgés contre la domination turque, et, malgré le danger, poursuivant ses recherches ethnologiques et ar-

chéologiques, dont les résultats se trouvent dans ses « Antiquarian Researches in Illyricum », insérées dans l'*Archæologia* et dans la *Numismatic Chronicle.* Chassé de Bosnie et de Dalmatie par le gouvernement autrichien irrité de sa liberté de langage, il retourna en Angleterre et s'établit depuis 1883 à Oxford, où il donna une série de conférences : « On the Slavonic Conquest of Illyricum »; en 1884, il obtint la direction de l'*Ashmolean Museum.* Il est membre de plusieurs sociétés savantes anglaises, de l'Académie de Belgrade, et décoré de l'ordre serbe de Takova.

Evans (Édouard-Payson), écrivain remarquable américain, résidant depuis nombre d'années à Munich, collaborateur assidu de l'*Allgemeine Zeitung*, est né, en 1833, à New-York. Il fit ses études à l'Université de Michigan (États-Unis) et en Allemagne à l'Université de Goettingue; de 1861 jusqu'à 1870, il enseigna la langue et la littérature allemande à l'Université de Michigan ; puis il revint encore une fois étudier en Europe, en suivant à l'Université de Munich les cours de vieux allemand, de sanscrit, de zend, de pehlwi et de persan. Il a collaboré aux revues américaines : *The North American Review, The Nation, Hours at Home, Western Monthly, Unitarian Review;* outre ses nombreux essais dans les revues, il a traduit en anglais la *Vie de Lessing* de Stahr, le Livre de Coquerel : « Des premières Transformations historiques du Christianisme » ; et il a publié un résumé de l'Histoire de la littérature allemande, un « German Reader » ; « A Book of Beasts psychologically, mythically, symbolically and juridically considered », un volume d'essais en allemand sur des sujets américains, tirés en grande partie de l'*Allgemeine Zeitung* et complétés ; ses essais sur « Hafiz of Schiraz » ; « Linguistic Paleontology »; « The Arian Homestead » et « Crude Science in Aryan Cults », ont paru dans l'*Atlantic Monthly* de Boston.

Evans (Élisabeth E.), femme du précédent, née Gibson, romancière et artiste-peintre américaine, née en 1883 ; on lui doit des poésies, des essais dans les revues : *North American Review, Harper's Monthly, Lippincott's Magazine, New Quarterly Magazine,* un traité : « The Abuse of Maternity », des romans et des nouvelles qui ont eu le meilleur accueil; citons : « Laura : an American Girl » ; « Pension Irgendwo » ; « Confession » ; « Afterglow » ; « Mother Frida » ; « A Spoiled Career ».

Evans (John), archéologue anglais, président de la Société Numismatique de Londres depuis 1875, de la Société des antiquaires de Londres depuis 1885, l'un des membres du Comité du British Museum, né en 1823, a publié : « The Coins of the ancient Britons » ; « The Ancient Stone Implements, Weapons and Ornaments of Great Britain », 1872, traduit en français par W. Battier, sous le titre : « Les âges de la pierre. Instruments, armes et ornements de la Grande-Bretagne », Paris, G. Baillière, 1878 ; « The ancient Bronze Implements, Weapons, and Ornaments of Great-Britain and Ireland », 1881, traduit en français par W. Battier, sous le titre : « L'âge du bronze. Instruments, armes et ornements de la Grande-Bretagne et de l'Irlande », 1882 ; « Petit Album de l'âge du bronze de la Grande-Bretagne », Londres, 1876, plusieurs articles et essais dans l'*Archeologia* et dans la *Numismatic Chronicle.*

Evans (Sébastien), poète et publiciste anglais, ancien directeur de la *Birmingham Daily Gazette*, et directeur du journal conservateur hebdomadaire *The People* depuis 1881, né le 2 mars 1830. Outre plusieurs essais, lectures, poésies, etc. il a publié : « Brother Fabian's Ms. and other Poems », 1865 ; « In the Studio, a decade of Poems ».

Evellin (François-Jean-Marie-Auguste), littérateur français, ancien professeur de lycée, chef de bureau au Ministère de l'Instruction Publique depuis 1882 et inspecteur d'académie en résidence à Paris depuis 1883, délégué inspecteur général pour les études de philosophie, né, à Nantes, le 15 décembre 1836. Il a publié ses deux thèses de doctorat en 1880-81 : « Quid de rebus corporeis vel incorporeis senserit Boscowich » ; « Infini et quantité, étude sur le concept de l'infini en philosophie et dans les sciences ».

Everett (Joseph-David), savant anglais, professeur de philosophie naturelle au Queen's College de Belfast depuis 1867, né, à Rushmere, près Ipswich, le 11 septembre 1831 ; on lui doit des articles remarquables : « On Mirage », dans le *Philosophical Magazine* de 1873, une traduction et un remaniement du *Traité de Physique* de Deschanel 1870-72, un volume intitulé : « Illustrations », 1875 ; un Traité élémentaire de physique, 1877 ; « On vibratory Motion and Sound », 1882 ; « Outlines of Natural Philosophy for Schools », 1885.

Evers (Édouard), auteur dramatique suédois, né en 1853 ; a fait représenter, à Stockholm et publié deux drames historiques : « Kristian II », et « Gustaf Banér », 1882.

Evers (Ernest-Édouard), nouvelliste allemand, pasteur à Tetenhüll dans le Schleswig et rédacteur de l'*Immergrün* depuis 1885, né le 15 août 1844, a étudié à Berlin ; il débuta en 1875 par son premier récit ; tous les autres suivirent de près. Citons parmi ses écrits : « Martjen Flors Gesundheit » ; « Vom Berge der Seligkeit » ; « Rogate » ; « Steinsmühlen » ; « Klein und Gross » ; « Der Herr am Bord » ; « Der Wilderer » ; « Ehestand-Wehestand » ; « In die neue Welt » ; « Im Walde » ; « Aus der grossen Zeit » ; « Das Leben im Licht » ; « Glockenklänge » ; « Gnadenquellen » ; « Am Throne Gottes ».

Eversbusch (Oscar), médecin oculiste allemand, ancien professeur à Munich, actuellement professeur pour les maladies des yeux et directeur de la clinique relative à l'Université d'Erlanguen, né, le 26 mai 1853, à Haspe en Westphalie, a étudié à Soest (Westphalie) la théologie, la philologie à Tubingue, et la médecine à Bonne, à Berlin et à Strasbourg; on lui doit: « Einleitung zu den Untersuchungsmethoden des Auges », Munich, 1882; « Mittheilungen aus der Universitäts-Augenklinik in München », en collaboration avec Rothmund, un vol., id., id.; « Deutsche Augenheilkunde an der Wende des 18 und 19 Jahrhunderts » (extrait de la *Münchener med. Wochenschrift* de l'anné 1887). Fondateur et directeur, avec le Dr Berlin, de la *Zeitschrift für vergleichende Augenheilkunde*, collaborateur de l'*Annuaire* de Nagel sur les progrès de l'Oculistique, le professeur E. a publié plusieurs mémoires dans le *Centralblatt fur Prakt. Augenheilkunde*, dans les *Monatsblätter für Augenheilkunde*, dans la *Münchener med. Wochenschrift*, et ailleurs.

Evola (Philippe), bibliographe et érudit sicilien, directeur de la Bibliothèque Nationale de Palerme, né, à Balestrate, dans la province de Palerme, le 27 avril 1815. Il a étudié la philosophie et la théologie au Séminaire de Mazara del Vallo, la médecine et la philosophie à l'Université de Palerme, où, en 1837, il fut reçu docteur; d'abord curé à Balestrate, examinateur synodal des diocèses de Monreale et Mazara, il fut appelé en 1848 à faire part du Sénat sicilien et placé à la direction de la Bibliothèque Nationale; la réaction bourbonienne le força de s'expatrier; revenu à Palerme en 1860, il rendit depuis lors les plus grands services à la Bibliothèque dont il a repris la direction. Au nombre de ses écrits citons: « Lu Rebellamentu di Sicilia », d'après un manuscrit inédit de la Bibliothèque Nationale, Palerme, 1882, avec des notes; « Ricordo del primo centenario della Biblioteca Nazionale di Palermo », id., 1882; « Sopra un documento che rischiara l'edizione delle poesie di Sebastiano Bagolino pubblicata in Palermo nei primi anni del secolo XVII », id., 1883; « Sulla stampa siciliana fuori di Palermo e di Messina nei secoli XVI e XVII, ricordi bibliografico-letterarii », id., 1885; « Balestrate, il suo passato ed il suo presente », id., 1887.

Évrard (W), pseudonyme de l'auteur d'un ouvrage fort intéressant paru en 1883 à Bruxelles, chez Van Trigt, sous ce titre: « Lucas de Leyde et Albert Dürer. La Vie et l'œuvre de Lucas de Leyde, son école, ses gravures, ses peintures, ses dessins, catalogues et prix de cinq cents de ses ouvrages, 1470-1530 ».

Ewald (Albert-Louis), historien allemand, professeur d'histoire moderne et de science politique à l'Université de Halle, né en 1838; en dehors de ses articles dans la *Historische Zeitschrift* de Sybel, et dans l'*Altpreussische Monatschrift*, il a publié en quatre volumes: « Die Eroberung Preussens durch die Deutschen », Halle, 1872-86.

Ewald (Charles-Antoine), éminent médecin allemand, professeur à l'Université de Berlin, né le 30 octobre 1845; il a publié: « Beiträge zur Histologie und Physiologie der Speicheldrüsen des Hundes », dissertation inaugurale, Berlin. « Die Lehre von der Verdaung, Einleitung in die Klinik der Verdaungkrankheiten », douze leçons, Berlin, 1879; « Die Arzneiverordnungslehre », Berlin, 1883, réimprimé en 1886 sous le titre: « Klinik der Verdaungskrankheiten », Berlin, 1886; et une foule de mémoires, essais, articles importants, dans l'*Archiv* de Virchow, dans l'*Archiv* de Du Bois, dans l'*Archiv* de Pflüger, dans l'*Archiv für Anatomie und Physiologie*, dans la *Berliner Klin. Wochenschrift*, qu'il rédige lui-même, depuis 1882, dans la *Realencyclopädie* d'Eulenbourg, etc.

Ewald (Hermann-Frédéric), romancier danois, né, le 13 décembre 1821, à Copenhague. Il débuta en 1860 par l'« Histoire de la Jeunesse de Wladimir Krone », peinture fidèle du *High-Life* danois, traduit en allemand par Reinhardt, qui obtint immédiatement le plus grand succès, ainsi que les romans de mœurs dont nous allons donner les titres. « Familien Nordby », 1862, plusieurs éditions, traduction allemande; « Frantz Böckmann », 1863; « Johannes Falk », 1865; « Svenskerne paa Kronborg », 1867; « Knud Rydbjerges Ungdomseventyr », 1868; « Hyvad Ellen vilde », 1869; « Den Skotske Kvinde paa Xjele », 1871; « Agathe », 1873; « Blanca », 1873; « Mindre Fortällinger », 1873; « Knud Gyldenstjerne », 1875; « Niels Brahe », 1877; « Neyere Fortällinger », 1878; « Smaae Fortällinger », 1880; « Anna Hardenberg », 1880. Plusieurs de ses romans ont été traduits en allemand, et obtinrent en Allemagne presque le même accueil qu'en Danemarck. Il est réaliste dans le meilleur sens du mot et avec un but élevé et moral.

Ewald (Paul), paléographe allemand, professeur libre de Diplomatie à l'Université de Berlin, né en 1851: on lui doit; « Walram von Naumburg »; « Zur Geschichte der publicist-Litteratur des 11 Jahr. », Bonne, 1874; « Exempla scripturæ visigoticæ XL tabulis expressa », en collaboration avec M. G. Loewe, Heidelberg, 1883.

Ewerbeck (François), architecte allemand, professeur d'architecture à l'École Technique supérieure d'Aix-La-Chapelle, né en 1839; en dehors de ses mémoires dans la *Zeitschrift für bildende Kunst*, et dans d'autres recueils, il a publié: « Die Renaissance in Belgien und Holland », Leipzig, 1876, première et seconde partie.

Exner (Adolphe), jurisconsulte autrichien,

professeur de Droit Romain à l'Université de Vienne, né en 1841; on lui doit, entr'autres: « Die Lehre vom Rechtserwerb durch Tradition », Vienne, 1867; « Das Institut der Pfandrechts pränotation », Vienne, 1868; « Die Aufgabe der romanistischen Wissenschaft in Staaten mit codificirten Privatrecht », Zurich, 1869; « Das Publicität Princip », Vienne, 1870; « Kritik des Pfandrechtsbegriffes », Leipzig, 1873; « Das österreichische Hypothekenrecht », id., 1876; « Der Begriff der höheren Gewalt (*vis major*) », Vienne, 1883.

Exner (François), physicien autrichien, professeur de physique à l'Université de Vienne, né en 1849; il a publié: « Ueber die Abhängigkeit der Elasticität des Kautschuks von der Temperatur », dans les *Actes de l'Académie des Sciences* de Vienne, 1874; depuis lors, ont paru dans le même recueil plus d'une vingtaine de mémoires se rapportant à l'électricité.

Exner (Guillaume-François), technologiste autrichien, professeur de technologie mécanique et forestière à l'École supérieure d'agriculture de Vienne, né en 1840; il a publié, entr'autres: « Das k. k. polytechnische Institut in Wien, seine Gründung, seine Entwicklung und sein jetziger Zustand », Vienne, 1861; « Die Tapeten und Buntpapier-Industrie », avec préface de M. Ch. Karmarsch, Weimar, 1869; « Beitrage zur Geschichte der Gewerbe und Erfindungen Œsterreichs », 2 vol., Vienne, 1873; « Die mechanischen Hilfsmittel des Steinbildhauers », Vienne, 1877; « Die Werkzeuge und Maschinen zur Holzbearbeitung », trois vol., Weimar, 1878-82; « Les produits des exploitations et les industries forestières » (dans les *Rapports du Jury International de l'Exposition Universelle internationale de 1878*). Il a fondé le Musée Technologique industriel de Vienne et il en rédige les *Mittheilungen*.

Exner (Sigismond), physiologiste autrichien, professeur de physiologie à l'Université de Vienne, né en 1846; on lui doit en dehors de plusieurs essais et mémoires sur l'optique physiologique, sur la physiologie des nerfs et sur la microscopie des différents organes, insérés dans les recueils spéciaux, « Leitfaden bei der mikroskopischen Untersuchung thierischer Gewebe », Leipzig, 1873, seconde éd. en 1878; « Untersuchungen über die Localisation der Functionen in der Grosshirnrinde des Menschen », Vienne, 1881; « Ueber die Physiologie des Fliegens und Schwebens in den bildenden Künsten », Vienne, 1882. Il publie avec le docteur Gad le *Centralblatt fur Physiologie* depuis le mois d'avril de l'année 1887.

Eye (Johann-Ludwig-August), écrivain allemand, né, le 24 mai 1828, à Fürstenau; après avoir présidé la section des collections artistiques et archéologiques du *Germanische Museum*, après avoir fondé en 1875 un Musée d'art Industriel à Dresde, il se rendit au Brésil, où les beautés et le charme de la nature tropicale l'ont retenu; parmi ses ouvrages, citons: « Kunst und Leben der Vorzeit », 1854; « Deutschland vor 300 Jahren in Leben und Kunst », 1857; « Eine Menschenseele », 1863; « Wesen und Wert des Daseins », 1870, seconde édition en 1886; « Das Reich des Schönen », 1878; « Die Deutschen in Brasilien », 1885.

Eynaux (Albert-Laurent-Léopold), diplomate et écrivain français, Consul-général en Orient, en disponibilité depuis 1878, né le 7 janvier 1843; on lui doit: « Scènes de la Vie Orientale »; trois curieuses nouvelles, sous les titres: « La montagne Kurde »; « La Chanson de Farizadès »; « La Maison du Boy »; « Exposé pratique de la procédure civile française dans les Échelles du Levant », 1875.

Eyquem (Franz), historien ed administrateur français, ancien sous-préfet des Sables d'Olonne (1880-83), depuis sous-préfet de Figeac (Lot), né, à Bordeaux, en 1856, a publié une « Étude sur Gonsalve de Cordoue, dit le Grand Capitaine », suivie de documents et d'une lettre autographe inédite de ce chef de guerre espagnol.

Eyraud (Achille), auteur dramatique et journaliste français, rédacteur au ministère de la justice, né, au Puy, en 1821; on lui doit, entr'autres: « Un Cousin retourné de l'Inde », opérette-bouffe en un acte, musique de Jules Bovery, en collaboration avec V. Roussy, Paris, 1870; « République ou Monarchie? », id., Dentu, 1872; « Brin d'Amour », opérette en un acte, musique de Louis Heffer, 1876; « Conférence-Monologue »; « L'éternelle comédie », un acte, 1877; « Mademoiselle Pivert », comédie en deux actes, 1878; « Le Rat de ville et le rat des champs », opérette en un acte, musique de Germain Laurens, 1881; « Comédies et opérettes, avec une préface de M. Saint-Germain », 1883.

Eyre (le très-rév. Charles), explorateur et homme d'État irlandais, ancien prélat catholique-romain, gouverneur de la Jamaïque, né en 1817, à Askam Bruyan Hall (York), a publié en 1815 un livre important, intitulé: « Discoveries in Central Australia ».

Eyries (Gustave), artiste-peintre et journaliste parisien, né, à Paris, en 1817, est le directeur politique de l'*Agence Libre* qui fait concurrence à l'Agence Havas. Ancien collaborateur du *Progrès de Lyon* (1866), de la *Liberté* sous M. de Girardin, de la *Presse*, du *Moniteur Universel*, de l'*Écho*, rédacteur en chef du *Salon Parisien* et du *Globe*, c'est lui qui a fourni les eaux-fortes et le texte aux « Châteaux Historiques de France », 1ère série, 2 vol., Poitiers, 1880.

Eyssette (Alexandre), jurisconsulte, administrateur et écrivain français, ancien membre du Conseil-Général du Gard, conseiller à la Cour d'appel de Pondichéry (Indo-Française), a pu-

blié, entr'autres, « Histoire de Beaucaire depuis le XIIIe siècle jusqu'à la Révolution de 1789, ouvrage composé sur documents inédits », Paris, Gauguet, 1867 ; « Jurisprudence et doctrine de la Cour d'appel de Pondichéry en matière de Droit hindou et de Droit musulman », en deux volumes, Pondichéry, 1879, imprimerie du Gouvernement ; le premier volume contient le Droit hindou, le second le Droit musulman.

Eyth (Maximilien), ingénieur, voyageur et écrivain allemand, né le 6 mai 1836 ; après avoir achevé ses études à Carlsruhe et à Stuttgard, il se rendit, en 1861, à Leeds en Angleterre comme ingénieur de la Fabrique de Machines Agricoles de Fowler ; et en cette qualité il visita, depuis 1863, l'Égypte, l'Amérique du Nord, les Indes Occidentales, l'Autriche-Hongrie, la Russie, la Roumanie ; en Égypte il resta longtemps comme ingénieur du Prince Halim-Pacha. De retour de ses longs voyages, il commença la publication de cinq volumes de descriptions, qui ont été publiés sous le titre de « Wanderbuch eines Ingénieurs » 1871-79. On lui doit encore un poème « Volkmar », plusieurs éditions, la 3me en 1876 ; « Waldteufel », 1878 ; « Mönch und Landsknecht », 1881.

Ezam, pseudonyme-anagramme de l'ancien professeur d'histoire, aujourd'hui sénateur Hippolyte Maze, né en 1839, gendre du célèbre économiste Blanqui, et fondateur de la *Revue des institutions de prévoyance.*

Ezcurra y Pardo, nouvelliste et prêtre de la République Argentine, a publié à Buenos-Ayres trois séries de nouvelles, sous le titre de « Pequeñas novelas del pais » qui ont été remarquées et reproduites per le journal local : *La Voz de la Iglesia* en 1887.

F

Faà di Bruno (l'abbé François), savant mathématicien et physicien italien, docteur ès-sciences de l'Université de Paris, professeur d'analyse et de géométrie supérieure à l'Université de Turin, issu d'une noble et ancienne famille du Monferrat, est l'auteur de plusieurs appareils scientifiques pour l'observation de la lune, pour apprendre aux aveugles à écrire, pour appliquer à chaque horloge une sonnerie électrique, etc. ; en librairie, il a publié : « Mémoire sur les colonnes Dorses », Paris, 1850 ; « Théorie générale de l'élimination », id., 1856 ; « Théorie des formes binaires », cet ouvrage important a été traduit par le Dr Walter et publié, en allemand, à Leipzig, chez Teubner ; « Calcolo degli errori », Turin, 1867, ouvrage republié, en français, à Paris, sous le titre : « Calcul des Erreurs », chez Gauthier-Villars. Citons encore du même auteur : « Memorie sopra lo stabilimento d'un Osservatorio Magnetico e Meteorologico in Torino », Turin, 1853 ; « Biografia del barone Agostino Cauchy », id., 1857 ; « Sui vantaggi delle scienze », discours ; « Sull'importanza degli studii matematici », discours ; « Sunti di Fisica, Meteorogia e Chimica ad uso dei Licei », Turin, 1871 ; « Id. per le scuole magistrali maschili e femminili », id., 1870 ; « Sunti di Morale per le scuole magistrali maschili e femminili con sentenze morali di autori greci e latini », deux éditions ; il a aussi publié quelques ouvrages ascétiques, entr'autres : « Piccolo omaggio della scienza alla Divina Eucaristia » ; « Il Divoto dei Morti » ; « L'ora d'adorazione » ; « Manuale dell'Operaio Cristiano » ; « Saggio di catechismo ragionato » ; « Lira cattolica », et il a traduit de l'allemand l'ouvrage de Veith sur l'*Eucharistie ;* il a aussi mis en musique plusieurs hymnes et chants d'église. Il ne faut pas le confondre avec l'abbé Joseph Faà di Bruno, recteur-général de la *Pia Società delle Missioni* auquel on doit aussi quelques ouvrages ascétiques.

Fabié (Antoine-Marie), littérateur polygraphe espagnol, l'un des collaborateurs les plus distingués de la *Revista de España* ; il y a rédigé, pendant deux ans, la revue de la politique étrangère (1868-69), inséré les biographies de Joaquim Domingo Becquer (1880), de Berryer (1881), de l'archevêque de Mexico Juan de Zumarraga (1882) ; une série d'articles sur les bronzes de Lascuta, Bonanza et Aljustrel (1887) ; un essai sur la terre et les êtres qui la peuplent (1868) ; une série d'articles sur l'origine des langues d'après les écrivains espagnols (1868-69).

Fabié (François), poète et auteur dramatique français, fils d'un ouvrier, né, en 1848, à Durenque (Aveyron) ; ancien professeur à Toulon, il enseigne actuellement au Lycée Charlemagne de Paris. Il a fait jouer au Théâtre Ballande : « Le moulin de Roupeyrac », pièce rustique en quatre actes, en vers, 1879 ; « Molière et Montespan », un acte en vers, 1879 ; à l'Odéon : « Placet au roi », un acte en vers, 1884 ; et à la Comédie-Française : « A propos sur Corneille », 1835 ; « A propos sur Racine », 1886 ; et publié chez Lemerre : « La Poésie des Bêtes », 1886, ouvrage couronné par l'Académie Française ; « La nouvelle poésie des Bêtes », 1881 ; « Le Clocher », 1887 ; « Amende honorable à la Terre », plaquette, 1888.

Fabra (Nilo-Maria), écrivain espagnol, auteur de quelques ouvrages agréables de littérature légère, est député aux Cortès, et directeur

en Espagne d'une Agence qui porte son nom et qui est une espèce de succursale espagnole de l'agence Havas.

Fabre (Amant-Joseph), publiciste, professeur et homme politique français, ancien député de l'Aveyron, actuellement maître de conférences à l'Ecole normale supérieure de Sèvres, est né, à Rodez, le 10 décembre 1843. Il a attaché son nom à une tentative ayant pour objet l'institution d'une fête nationale en l'honneur de Jeanne d'Arc (1884). Il a écrit dans plusieurs journaux et fait, pendant un an (1879-80), le feuilleton dramatique au *Télégraphe*, sous le pseudonyme de *Philinte*. Il a publié: « Cours de philosophie », suivi de « Notions d'histoire de philosophie », 1870; « Notions de philosophie », 1874; « Histoire de la philosophie », en deux vol., 1877-1888. Il a entrepris une série de livres d'éducation populaire, sous le titre d'« École de l'homme et du citoyen », 1881 et années suivantes. Dans cette série figurent: « Les Libérateurs antiques »; « Washington le libérateur de l'Amérique », 1882; « Jeanne d'Arc libératrice de la France », 1883, nouv. éd. en 1884; « Procès de condamnation de Jeanne d'Arc traduit du latin d'après les textes authentiques des procès verbaux officiels », 1884; « Procès de réhabilitation de Jeanne d'Arc, raconté et traduit d'après les textes latins officiels », 2 vol., sous ce titre: « Jeanne d'Arc et le peuple de France », 1888.

Fabre (l'abbé Antonin), littérateur français, ancien professeur, curé de Champigny, né, à Nîmes, le 16 octobre 1837; a publié: « De latinis Flecherii carminibus », thèse de doctorat, Paris, Didier, 1872; « Fléchier orateur, 1672-1690, étude critique », Paris, Perrin éditeur, 1886; « La jeunesse de Fléchier », 2 vol., id., Didier, 1882; « Correspondance de Fléchier avec Mme Des Houbières et sa fille », id., 1872; « Les ennemis de Chapelain », id., Thorin, 1888; « La *Satire des Satires* par l'abbé Cotin, avec notes et commentaires », id., 1888.

Fabre (Ferdinand), illustre romancier français, écrivain élégant et délicat, conservateur à la Bibliothèque *Mazarine*, né, dernier de dix enfants, à Bédarieux, en 1830. Son éducation se fit successivement, au Collège de Bédarieux, puis, chez un oncle, l'abbé Ful. Fabre, curé de Camplong, ensuite au petit Séminaire de Saint-Paris, et enfin au Grand Séminaire de Montpellier, où il ne resta que neuf mois et ne reçut point les ordres. Il arriva à Paris en 1849, et fut, pendant une dizaine d'années, tantôt secrétaire, tantôt précepteur dans quelques grandes familles, où on le traitait avec des égards particuliers. Il employait ses loisirs à étudier à fond sa langue, à suivre des cours et à « se gorger avec passion » de tout ce qu'il pouvait apprendre, comme il le raconte dans le *Marquis de Pierrerue*. Ce n'est qu'après un long travail de préparation, qu'en 1882 a paru son premier roman: « Les Courbezon » qui fut un succès (sept éditions), et lui procura l'honneur de remplacer Jules Sandeau à la *Mazarine*. Suivit une série de jolis romans, aussi bien écrits qu'intéressants: « Le roman d'un peintre »; « Julien Savignac »; « Le Marquis de Pierrerue »; « Mlle de Malavielle »; « Le Chevrier »; « L'Hospitalière »; « Mon oncle Célestin »; « Le Roi Ramire »; « Lucifer »; « Barnabé »; « Monsieur Jean »; « Madame Fuster »; « L'Abbé Tigrane »; « Toussaint Galabru »; « Ma vocation ». Nous ignorons si M. Fabre s'est déjà porté sur les rangs de l'Académie Française; mais, aux hommes de goût, il doit paraître parfaitement désigné et bien préparé pour cet honneur.

Fabre d'Envieu (Jules), écrivain ecclésiastique français, ancien professeur de théologie à la Faculté de Paris, chanoine de Saint-Denis, né, à Castres (Tarn), en 1821; il a publié, entr'autres: « Cours de philosophie, ou Nouvelle Exposition des principes de cette science », 2 vol., Paris, Durand, 1863-67; « Le Dictionnaire allemand enseigné par l'analyse étymologique des noms propres », 3 vol., 1881-85, Toulouse, Privat; une traduction du livre du prophète « Daniel », 1888, et une nouvelle édition de l'ouvrage de Juvenal Annaniensis: « *Solis intelligentiæ lumen indeficiens* », 1878.

Fabretti (Ariodante), illustre archéologue italien, ancien député à l'Assemblée Constituante de Rome et au Parlement italien, sénateur, chevalier du Mérite civil de Savoie, professeur d'archéologie à l'Université de Turin, membre et président de l'Académie des Sciences de Turin, membre des Lincei, de l'Institut de France, directeur du Musée des Antiquités à Turin, directeur des fouilles dans la province de Turin, Directeur des *Atti della Società di Archeologia e di Belle Arti*, etc. etc., est né, à Pérouse, le 1er octobre 1816. Il étudia, dans sa ville natale, les langues classiques avec Mezzanotte, l'archéologie avec Vermiglioli, les sciences naturelles avec Purgotti et Bruschi, et à Bologne, de 1837 à 39, avec Alessandrini, Angelelli, Medici, Ranzani. Il débuta par des études sur l'histoire de l'Ombrie au moyen âge; et de 1842 à 1845, il publia en cinq volumes à Montepulciano, les « Biografie dei Capitani venturieri dell'Umbria »; de 1850 à 1851, à Florence, en collaboration avec F. Bonaini et F. L. Polidori, les « Cronache e Storie inedite della città di Perugia dal 1150 al 1563 ». Ayant pris une part active au mouvement insurrectionnel de 1848-49, il dut se réfugier en Piémont, où il se voua presqu'entièrement aux études archéologiques et prépara son ouvrage monumental qui est le « Corpus inscriptionum italicarum antiquioris ævi », Turin, 1867, suivi de plusieurs suppléments, et de notes et mé-

moires sur différentes inscriptions anciennes. La liste de ses publications est bien longue. Citons: « Di due iscrizioni etrusche scoperte in Perugia sul finire del 1852 », 1853; « Sopra due iscrizioni etrusche che si conservano negli Stati Sardi, l'una in Genova, l'altra in Torino », Turin, 1855; « Di una iscrizione etrusca scoperta nel territorio di Volterra », Florence, 1856; « Analogia delle antiche lingue italiche con la greca, la latina e coi dialetti viventi », id., 1866; « Sopra un'antica iscrizione scoperta nel Novarese », Turin, 1864; « Osservazioni sopra una Iscrizione Umbra scoperta a Fossato di Vico », id., 1872; « Sunto di grammatica osco-sannitica », dans la *Nuova Enciclopedia Popolare* de Turin; « Nota sopra sei laminette di bronzo letterate antiche della Lucania », Bologne, dans les *Memorie della Società di Storia Patria dell'Emilia*; « Dei nomi personali presso i popoli dell'Italia antica », Turin, 1872; « Lettere d'argomento archeologico », dans le *Bullettino dell'Istituto archeologico*; « Il Museo di antichità di Torino, notizie », Turin, 1878; « Raccolta numismatica del R. Museo di antichità di Torino; Monete consolari », id., 1876; « Mosaico di Acqui », id., 1878; « Elogio funebre del conte Conestabile », Pérouse, 1878; « Bodingomago e i suoi monumenti », id., id., 1881; « Gli scavi di Carrù », id., 1879; « Degli studi archeologici in Piemonte », id., 1881; « Relazione sopra un lavoro del signor Corrado Lange, dal titolo: *Der Cupide des Michelangelo in Turin* », id., 1883; « Discorso per la commemorazione del primo centenario della R. Accademia delle scienze di Torino », id., 1884; « La prostituzione in Perugia nei secoli XIVe e XVe, documenti inediti », id., 1885; « Necropoli della Cascinetta nella provincia di Novara », id., id.; « Atti della Società di Archeologia e Belle Arti per la provincia di Torino », 1883-86, id., 1887; « Iscrizioni Pedemontane », id., 1885; « Il giuramento del Podestà secondo lo statuto perugino del 1279 », id., 1886; « Regio Museo di Torino, ordinato e descritto da A. Fabretti, F. Rossi e R. V. Lanzone », id., 1888; « Statuti e ordinamenti suntuarii intorno al vestire degli uomini e delle donne in Perugia dall'anno 1266 al 1366 », id., id.; « Notizie degli scavi di antichità dal gennaio all'ottobre », dans les *Atti della R. Accademia dei Lincei*, vol. XI, ser. 3^a; « Documenti di Storia perugina », 1er vol., Turin, 1887; « Cronache della città di Perugia », en deux vol., Turin, 1887-88.

Fabricatore (Brutus), littérateur italien, professeur de littérature italienne au *R. Educatorio Principessa Clotilde* de Naples, né, à Sarno, en 1824; il fit ses études de mathématiques à Naples suivant les cours des professeurs Tucci, De Angelis et Battaglini, ses études littéraires sous la direction du chanoine Lucignano, du professeur Const. Eutimiades, du Marquis Basile Puoti et de François De Sanctis. Il aida d'abord le marquis Puoti dans la compilation du *Dizionario domestico*; bientôt Puoti lui confia dans son propre Institut l'enseignement de la langue et de la littérature italienne, et l'employa comme aide dans plusieurs travaux littéraires, éditions et traductions d'ouvrages classiques. Après la mort de Puoti en 1847, M. F. entreprit la direction de son Institut, qui continua jusqu'en 1859 à donner un enseignement libéral à la jeunesse napolitaine, malgré les contraintes et les persécutions du gouvernement bourbonien. Il dirigeait en même temps la *Stamperia del Vaglio* et la revue *Antologia Contemporanea*. En 1859, le Gouvernement supprima la revue et ferma l'imprimerie; ce ne fut qu'en 1860, après l'entrée de Garibaldi à Naples, que M. F. eut la possibilité de reprendre d'une manière active son enseignement et ses publications littéraires. En 1861 il fut nommé député d'Angri et il resta au Parlement jusqu'en 1866. En 1867, il reprit son enseignement privé, et en 1867 il accepta, sans renoncer à l'enseignement privé, la chaire de littérature italienne à l'*Educatorio Principessa Clotilde*. On lui doit la traduction de l'Histoire de Sicile de Hugon Falcandus et de la Chronique de Saba Malaspina; une Grammaire de la Langue italienne et une Grammaire de la Langue latine; deux textes italiens inédits mentionnés dans le Catalogue des *Testi di Lingua* de Zambrini; plusieurs essais et articles dans les journaux, revues et étrennes de Naples, des traductions, des préfaces, des discours; dans le livre de M. Antona-Traversi, intitulé: *Nuovi Studii letterarii*, Milan, 1889, se trouve son « Breve discorso detto nelle esequie di Giuseppina Guacci-Nobile ».

Fabricius (Ernest), archéologue allemand, professeur libre d'archéologie classique et d'histoire ancienne à l'Université de Berlin, né en 1857; il a voyagé en Italie, en Grèce, dans l'Asie Mineure (1882-86) et publié: « De Architectura Græca commentationes epigraphicæ », Berlin, 1881; « Der Baucontract an Delos » (dans l'*Hermes*, 1882; « Die Skenothek des Philon », id., 1882; « Memoria sui rostri del fôro Romano », dans les *Annali dell'Istituto*, 1883; « Inschriften aus Lesbos », dans les *Mittheilungen* de l'Institut Archéologique d'Athènes, 1884; « Alterthümer auf Kreta », 1884-86, cinq parties (dans cette île, avec Fréd. Halbherr, il a fait la découverte de la loi de Gortynium); « Die Sculpturen von Saunion », id., 1884; « Alterthümer auf Samos », id., 1884; « Ein bemaltes Grab auf Tanagra », id., 1885; « Der Tempel des Apollon Chresterios bei Aigai », id., 1885; « Eine pergermenische Landstadt », id., 1886; « Das Platäische Weihgeschenk in Delphi », dans les *Annales de l'Institut archéologique allemand*, 1886.

Fabricius (Savina), éducatrice italienne, fille d'un capitaine hongrois; elle enseigne depuis bientôt trente ans l'histoire dans les écoles normales italiennes; actuellement directrice d'un institut à Rome. En dehors des articles insérés dans les journaux et surtout dans l'*Educatore Italiano*, on lui doit: « Storia d'Italia dai primi tempi fino ai nostri giorni, narrata al popolo », Milan, Vallardi, 1863, ouvrage couronné au Congrès pédagogique de Milan de la même année et distingué à l'Exposition des travaux des femmes à Florence en 1871; « Biografie ad uso delle scuole magistrali e normali », Florence, Paggi, 1873; 2e éd., 1877; « Lezioni di storia moderna ad uso delle Scuole normali », id., 1878.

Faccioli (Charles), poète et traducteur italien, né, le 4 août 1840, à Vérone; il fit son droit à Padoue; en 1869, il entra dans l'enseignement littéraire et il y resta pendant dix ans. Durant cette période, il publia son petit ouvrage pédagogique couronné: « Il Vademecum del Maestro », qui a eu l'honneur de trois éditions; et un autre livre de pédagogie: « La sapienza della Vita dedotta dai libri », ainsi que la traduction en italien de quatre écrits de Jean Macé: « Il genio e la piccola città; Il Gigante dell'Alsazia; L'anniversario di Waterloo; Storia di un grano di frumento ». Mais M. F. s'est fait surtout connaître et apprécier comme traducteur élégant et fidèle de poètes anglais et américains, par ses versions: « Pellegrinaggio d'Aroldo », de Byron, Florence, Barbèra, 1873; « Idilli, Liriche, Miti e Leggende, Enoc Arden », de Tennyson, Vérone, Kayser; nouvelle édition à Florence, chez Le Monnier, avec l'addition des « Quadri drammatici »; « Evangelina », de Longfellow (l'auteur lui-même en fut ravi), et autres poésies du même poète. Citons encore, en dehors de ses propres poésies lyriques, un discours prononcé en 1883 pour l'inauguration du monument élevé à Aleardo Aleardi, à Vérone.

Fage (Émile), littérateur et publiciste français, né, à Tulle, le 22 décembre 1822, vice-président du conseil de préfecture de la Corrèze. Il faisait partie du petit cénacle de jeunes gens, qui se réunissait en 1845 et 1846 à Passy chez Béranger. Collaborateur depuis 1848 de plusieurs feuilles de la région limousine, il fonda en 1860 la *Revue du Limousin*, qui a duré 3 ans; il a aussi collaboré à la *Vie littéraire* de Paris, et il collabore depuis 1881 au *Feu-Follet*, revue mensuelle qui paraît à Tulle. Président de la Société des Lettres, Sciences et Arts de la Corrèze, il a publié différentes notices sur les Chanac, la famille Fouquet, Cabanis, Michelet, Charles Lachaud: « Un voyage de Turenne à Uzesche »; « La prise de Tulle en 1585 »; « Eustorge de Beaulieu »; « Pierre de Montesur »; « Pierre de Bosse »; « Les Baluze ».

Fage (René), historien français, fils du précédent, né, à Tulle, le 3 juin 1848; il est avocat à la Cour de Limoges, ancien bâtonnier, membre correspondant du Ministère pour les Travaux Publics; il a publié, soit à Limoges, soit à Tulle, une longue série d'ouvrages, essais, articles qui se rapportent essentiellement à l'histoire locale. Signalons surtout: « Excursions Limousines », 1871–83; « Quelques procès limousins devant le Parlement de Bordeaux », 1877; « La Maison de Ségur, son origine, ses vicomtes », 1878; « Les œuvres de Baluze, cataloguées et décrites », 1882–1884; « Molière et les Limousins », 1883; « Un atelier de dentelles à Tulle au XVIIe siècle », 1887; « Le vieux Tulle, avec dessins », Tulle, Crauffon, 1885–88.

Faguet (Émile), littérateur français, professeur de rhétorique au Lycée Janson de Sailly à Paris, rédacteur du feuilleton dramatique au journal *Le Soleil*, collaborateur de la *Revue des Deux Mondes*, né, à la Roche-sur-Yon, en 1847. Il a publié: « La Tragédie française au XVIe siècle », Paris, Hachette, 1886; « La Fontaine », id., Lecène et Oudin, 1885; « Corneille », id.; « Les grands maîtres du XVIIe siècle », id., 1886; « Études sur le XIXe siècle », id., 1882, ouvrage couronné par l'Académie Française, et qui se distingue par des jugements hardis et par des vues nouvelles. On annonce en préparation des « Études sur le XVIIIe siècle », et des « Nouvelles études sur le XIXe siècle » (Les Moralistes).

Fäh (Adolphe-Jacob), écrivain suisse, pasteur à Speicher dans le canton d'Appenzell, docteur en philosophie, né, à Ragatz dans le Rheinthal, le 28 mars 1858; il s'est fait connaître de bonne heure par d'intéressants travaux esthétiques et archéologiques, entr'autres: « L'idéal de la Madone dans les anciennes écoles allemandes », 1884; « La Chapelle de Fuserswyl près de Luttisbourg », 1886; « Esquisse d'une histoire des arts plastiques », 1887.

Faider (Charles-Jean-Baptiste-Florian), illustre jurisconsulte belge, ancien ministre de la Justice (1852), ancien procureur-général à la Cour de Cassation (1871), ancien président de l'Académie de Bruxelles et directeur de la classe des lettres (en 1866 et en 1876), résidant à Bruxelles, est né, à Trieste, le 6 septembre 1811. On lui doit: « Études historiques sur les institutions provinciales et communales en Belgique », Bruxelles, 1834; « Études sur les constitutions nationales », id., 1842; « Essai sur la statistique de la Belgique », 1865; « Rapport sur le jury spécial de l'Exposition Universelle de Paris », 1867; « Histoire des institutions politiques de la Belgique »; une foule de conclusions d'audience insérées dans la *Pasicrisie* depuis 1851, des discours prononcés aux audiences solennelles de la Cour de Cassation

depuis 1871, des brochures, dissertations, essais et articles de revue depuis 1834, des discours, rapports et mémoires aux actes de l'Académie de Bruxelles depuis 1848. Signalons, entr'autres, trois communications de l'année 1851 : « Sur la langue latine dans ses rapports avec l'étude du droit », et les trois discours : « Léopold Ier et la royauté belge », 1866; « Les discours politiques du Roi Léopold Ier », 1876; « A l'Inauguration de la statue de Quételet », 1880; et une « Étude sur l'application des lois inconstitutionnelles », 1880.

Faidherbe (Louis-Léon-César), général de division du génie et écrivain français, Grand Chancelier de la Légion d'honneur, membre de l'Instut, ancien Gouverneur du Sénégal, ancien Commandant de Bône (Algérie), né, à Lille, en 1818, a pris une part importante à la guerre de 1870-71. On lui doit une double série de publications, la première comprenant des ouvrages de géographie, d'ethnographie et de linguistique; la seconde des écrits militaires. Citons: « Étude ethnographique sur le Sénégal », 1839; « Vocabulaire Volof, Poular, Soninki », 1860; « Étude sur la langue Serère », 1862 (ces deux ouvrages ont été réunis en un seul volume et réédités en 1886 à Paris, chez Leroux); « Avenir du Sahara et du Soudan », 1863; « Voyage des cinq Nasamons », 1867, étude historique d'après Hérodote; « Mémoire sur les éléphants des armées carthaginoises », id.; « Sur le voyage de M. Mago à Sajou », id.; « Recherches anthropologiques sur les dolmens de Rokmia », 1869; « Collection complète des inscriptions numidiques avec des aperçus ethnographiques sur les Numides », 1870; « Les dolmens d'Afrique », 1873; « Instruction sur l'anthropologie de l'Algérie », 1874; « Le Zenaga des tribus Sénégalaises », 1877; « Quelques considérations sur les inscriptions numidiques »; « Sur des inscriptions lybiques trouvées aux îles Canaries, sur la population de ces îles et sur les Tamahon de la Lybie »; « Nouvelle inscription punique de Carthage », divers articles dans le *Moniteur du Sénégal* de 1856 à 1864, dans le *Bulletin de la Société de Géographie de Lille*, etc.; « Annales Sénégalaises », 1885; divers articles dans la *Revue Scientifique* sur « Tombouctou et les grandes voies commerciales de l'Afrique », 1884; « La langue française dans nos colonies », id., et « La question du Niger », au *Temps;* « Un vapeur français à Tombouctou »; « Sur les Dolmens du Nord de l'Afrique »; et parmi les écrits militaires: « La Campagne de l'armée du Nord », Paris, Dentu, 1871; « Réponse à la relation du général von Goeben pour faire suite à la campagne de l'armée du Nord », Paris, Dentu, 1873; « Note supplémentaire adressée à la commission d'enquête sur les actes du gouvernement de la Défense nationale »; « Bases d'un projet de réorganisation d'une armée nationale », 1871; des articles parus dans le *Temps*, sur la « Bataille de Saint-Quentin » et sur la « Bataille de Pont-Noyelles ».

Falfofer (Aurélien), mathématicien italien, professeur au Lycée *Marco Foscarini* de Venise, né, à Borgo di Valsugana, en 1843. On a de lui: « Gli elementi di Trigonometria », Venise, 1880; « Elementi di aritmetica », id., 1881; traduction italienne des *Leçons sur la théorie des nombres de P. G. Lejeune Dirichelet*, id., 1881; « Elementi di Algebra », id., 1882; « Elementi di geometria », id., id.; « Trattato di Geometria intuitiva », id., id. Tous ces traités, adoptés dans les écoles, ont été réimprimés plusieurs fois.

Faithfull (Émilie), femme-auteur anglaise, née, en 1835, à Headley, s'est beaucoup occupée de la condition de la femme. En 1860 elle fonda pour les femmes une imprimerie, en 1863 la revue mensuelle *The Victoria Magazine*. Pour faire de la propagande en faveur des femmes, elle a tenu en Angleterre et en Amérique des conférences qui ont eu du succès. On lui doit aussi un roman: « Change upon change », qui a eu l'honneur de plusieurs éditions.

Faivre (Eugène), homme de lettres français, né, à Paris, le 6 novembre 1856; il a publié: « Amants étranges; L'Enfant aux trois hommes noirs; Une Comédienne », Paris, Dentu, 1878; « Les Dessous du cœur », id., 1882; « Deux guenons », mœurs parisiennes, id., 1880; « Mariés; Un cas d'amour », Paris, Frinzine, 1886; « Versailles », épopée en vers, Paris, Fischbacher, 1888.

Fajaruez (Antonio HERNANDEZ), philosophe et écrivain scientifique espagnol, est né à Saragosse, où il enseigne la Métaphysique. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages remarquables; nous en signalons deux qui ont eu l'honneur d'une traduction en français: « La Psychologie cellulaire » et l'« Ontologie ».

Falb (Rodolphe), savant allemand, résidant à Leipzig depuis 1887, né, le 13 avril 1838, à Obdach en Styrie; il étudia la théologie à Gratz, les mathématiques, la physique et l'astronomie à Prague, la géologie à Vienne. En 1868, il avait déjà fondé le journal d'astronomie populaire *Syrius;* en 1870, il publia ses: « Grundzüge zu einer Theorie der Erdbeben und Vulkanausbrüche ». En 1877, il entreprit un voyage scientifique, qui dura trois ans, dans les deux Amériques. On lui doit encore: « Sterne und Menschen », Vienne, 1882; « Das Land der Inka in seiner Bedeutung für die Urgeschichte der Sprache und Schrift », Leipzig, 1883; « Wetterbriefe », Vienne, 1883; « Das Wetter und der Mond », id., 1887; « Von der Umwälzungen im Weltall », id., 1887. Sa prédiction sur le tremblement de terre du 23 février 1887 en Ligurie, que les événements ont malheureusement confirmée, ont attiré sur ce savant solitaire et

sur ses ouvrages l'attention publique. M. F. pense que l'attraction que le soleil et la lune exercent sur les masses d'eau extérieures de notre planète, s'exerce aussi sur le fluide intérieur du globe, d'où proviendraient, d'après sa théorie, les tremblements de terre et les éruptions volcaniques.

Falchi (François), médecin-oculiste italien, professeur d'ophtalmologie à l'Université de Pavie, né, le 28 février 1848, à Chiaramonti dans l'île de Sardaigne; il fut reçu docteur à l'Université de Turin; professeur libre en 1882, il fut nommé professeur extraordinaire à Cagliari en 1888, professeur ordinaire en 1889; voici la liste de ses écrits où l'on trouve des observations nouvelles qui ont déjà contribué à l'avancement de la science ophtalmologique: « Studii clinici di temperatura retro-auricolare », 1879; « Contributo clinico e anatomico alla tubercolosi primitiva dell'iride », 1880; « Tubercolosi dell'occhio con glaucoma consecutivo », 1881; « Tubercolosi dell'occhio per inoculazione », 1882; « La produzione dell'epitelio della cristalloide anteriore negli animali adulti allo stato sano e patologico », 1883; « Fibroma della cornia », 1885; « Contribuzione alla patologia della retina », id.; « Sull'istogenesi della retina e del nervo ottico », 1887; « Sull'idroftalmo non congenito », 1888.

Falck (Ferdinand-Auguste), pharmacologue allemand, professeur de pharmacologie à l'Université de Kiel, né en 1848; en dehors d'une foule de mémoires, essais, articles, insérés dans les recueils spéciaux; on lui doit: « Uebersicht der speciellen Drogenkunde », Kiel, 1877; seconde éd., Berlin, 1883; « Lehrbuch der praktischen Toxicologie », Stuttgard, 1880.

Falckenberg (Richard), philosophe allemand, professeur de philosophie à l'Université d'Erlangen, né, en 1851, à Magdebourg, a étudié à Dessau, à Jena, à Leipzig, à Halle, à Erlangen et à Gœttingue; il dirige la *Zeitschrift für Philosophie und philosophische Kritik* qui se publie à Halle et a publié trois livres fort appréciés: « Ueber den intelligiblen Charakter », pour servir à la critique de la doctrine de la liberté de Kant; « Grundzüge der Philosophie des Nicolaus Cusanus », Breslau, 1880; « Geschichte der neuren Philosophie », Leipzig, 1886.

Falckenheiner (Guillaume), écrivain, pédagogiste allemand, ancien maître d'école et prédicateur, conseiller d'état à Cassel, né, à Hofgeismar, le 3 novembre 1837. On lui doit, entr'autres: « Ich weiss an wen ich glaube », 1863; « Der evangelische Geistliche und das öffentliche Leben », 1884; « Zur Verständigung und zur Versöhnung, ein Wort an den Arbeitesstand », 1869; « Ueber die Grenzen des konfess. Elementes », 1872; « Hessische Jugendluft », 1876; « In der Ferienkolonie », 1883; « Aus der bösen alten Zeit, ein hess. Volksbüchlein », 1884; « Jungdeutschland am Fusse unserer nationalen Ehrendenkmäler », 1886.

Falco (François), philosophe italien, professeur de philosophie dans différents lycées de l'État, en dernier lieu au Lycée de Lucques, né, vers l'année 1835, à Savigliano, en Piémont, reçu docteur à l'Université de Turin; on lui doit: « Giordano Bruno », discours, Turin, 1863; « Etica »; id., 1866; « Melchiorre Gioja », discours, 1867; « Arte Logica », id., 1866; « Torquato Tasso filosofo », id., 1868; « L'Uomo », essai anthropologique en deux parties, Plaisance, 1870-71; « Nozioni di estetica », Alexandrie, 1873; « L'ordine ed i fatti morali », id., 1874; « I fatti psichici della vita animale », Lucques, 1880; « Dell'arte bella », id., 1888.

Falcone (Thibaut), médecin italien, né en 1864, à Chieti; son père François était un poète distingué, sa mère Émilie Masci comptait au nombre de ses ancêtres un pape, Nicolas IV. Il débuta par un essai « Sul valore delle ipotesi nelle scienze fisiche »; suivit toute une série de publications scientifiques, qui lui valut l'honneur d'être agrégé à plusieurs académies, et une place à part dans la presse médicale napolitaine. Parmi ses écrits, on signale: « L'uso dell'acqua calda contro le emorragie », Naples; « Lo storace liquido nella cura dell'Eczema », Milan; « Ueber spont. Abfallen der Nägel bei einer Histerischen », Berlin; « Contribuzioni di patologia e di clinica dermo-sifilitica », Milan; « Recordaçoês do cholera de Napoles de 1884 », Naples; « A propos de deux cas d'anévrisme de l'artère occipitale », Lyon; « Edema acuto angionevrotico ereditario », Venezia. Il se distingua lors de l'épidemie de Naples de l'année 1884, et sa méthode de *bactério-théraphie* a été prise en considération dans le recueil classique de Baumgarten de l'année 1886: « Baumgarten's Jahresbericht über die Fortschritte der Lehre von der Pathogenesis Mikrorganismen ».

Faldella (Jean), brillant écrivain, avocat et homme politique italien, membre de la députation provinciale de Novare, député de Crescentino au Parlement National en 1881, député de Verceil depuis 1866, ancien journaliste, né, à Saluggia, le 26 septembre 1846, reçu docteur en Droit à l'Université de Turin en 1868; il débuta à dix-huit ans dans le journalisme par une esquisse à propos du centenaire imminent de la naissance du Dante, insérée dans le *Novelliere della Domenica;* en 1869, il entreprit avec trois amis la publication d'une petite revue intitulée: *Il Velocipede*, et fut reçu dans la Société littéraire *Dante Alighieri*, dans laquelle figuraient Joseph Giacosa, J. C. Molineri et Jean Camerana. Après un an d'apprentissage comme procureur et comme littérateur, il se retira à Saluggia, où était déjà arrivé le bruit de ses premiers succès littéraires, et où on lui fit, à son retour, des ovations. Après une vi-

site à l'Exposition Internationale de Vienne, il publia un récit plein de verve humoristique sous le titre: « A Vienna, gita con il lapis »; suivi en 1875 des « Figurine », qui donnèrent la mesure de son talent fin et espiègle, traduites en allemand par Mlle Mary Kolte de Brême. En dehors de sa collaboration à la *Gazzetta Piemontese*, aux *Serate* de Molineri et au *Fanfulla*, où il signa pendant quelques années des noms de *Geronimo* et *Pofere Maurizie*, on lui doit encore: « Narrazioni », Milan, 1876; « Rovine », id., 1879; « Un viaggio a Roma senza vedere il Papa », Turin, Casanova, 1880; « Un serpe », en trois parties, Turin, Roux et Favale, 1881-82; « Il Palazzo dei Lincei », discours au Parlement; « Lo scrutinio di lista »; id., Rome, 1881; « Salita a Montecitorio », en cinq parties, Turin, Roux et Favale, 1882-84, « Roma borghese », Rome, Sommaruga, 1882; 2e éd., id., Perino, 1885; « Ammaestramenti dei moderni », Turin, Roux et Favale, 1885; « Una serenata ai Morti », avec préface de M. Charles Rolfi, Rome, Porino, 1884; « Ai nostri monti », Rome, Perino, 1886; « Clericali », Turin, Roux et Favale, 1886; « Il tempio del risorgimento italiano », Florence, Barbèra, 1886; « A Parigi, viaggio di Geromino e comp. », Turin, Triverio, 1887; « Tota Nerina », Turin, L. Roux et comp., 1887; « Per la revisione degli errori giudiziarii », Rome, 1887 (traduit en espagnol par M. Patricio Perez Cuevas, Santander, 1887); « Madonna di fuoco e di neve », nouvelle, Milan, Treves; « Un Pellegrino di commercio e amore », id.; préface au « Carteggio di Massimo d'Azeglio e Diomede Pantaleoni », Turin, L. Roux et comp.; « I nuovi Gracchi » (dans la *Piccola Biblioteca del Popolo Italiano*), Florence, Barbèra, 1888.

Falenski (Félicien), poète polonais, né, en 1825, à Varsovie. Ses poésies sont robustes et pittoresques; citons, entr'autres: « Fleurs et épines »; « Sur les tombeaux »; « Échos des montagnes »; on lui doit aussi des romans, entr'autres: « De près et de loin »; « Seule »; une tragédie: « Le fils de l'étoile »; un drame: « Althée »; une étude sur « T. Kochanowski »; des traductions d'Horace, du Dante, de Pétrarque, de V. Hugo, de Béranger, etc.

Faligan (Ernest), médecin et homme de lettres français, membre de plusieurs sociétés scientifiques et littéraires, directeur, depuis 1882, de l'*Union Économique*, journal d'économie populaire qui se publie à Paris, président du Conseil d'administration du Crédit mutuel et populaire de Paris, est né, à Saint-Georges-sur-Loire, le 24 novembre 1832. Collaborateur d'une foule de revues et de journaux, il y a publié des romans, des nouvelles, des essais littéraires et scientifiques et des ouvrages de science; pour son doctorat ès-lettres, il présenta une thèse en latin: « De Marlovianis fabulis » (sur les drames de Marlowe); signalons encore dans le domaine de l'histoire littéraire un volume intéressant qui a paru chez Hachette: « Histoire de la légende de Faust ». Parmi les romans publiés séparément, citons: « Une Nièce du Balafré », Paris, Didier; « Le Mendiant de la Coudraie », id., libr. Blériot; « Susanne de Pierrepont », id. Comme thèse de son doctorat en médecine, il publia un mémoire: « Des affections syphilitiques du foie ».

Falk (Frédéric), médecin allemand, professeur de l'histoire de la médecine, de la médecine légale et de la police médicale à l'Université de Berlin, né en 1840, a publié entr'autres: « Die sanitätspolizeiliche Ueberwachung der niederen und höheren Schulen und ihre Aufgaben », Leipzig, 1868, 2me éd., 1871; « Galen's Lehre von Gesunden und Kranken Nervensystem », Leipzig, 1871; « Die Verbrennungen von gerichtsärztlichen Standpunkt », Stuttgard, 1879; « Die pathologische Anatomie und Physiologie des Joh. Bapt. Morgagni », Berlin, 1887.

Falk (Maximilien), illustre publiciste hongrois, d'origine israélite, directeur du fameux *Pester Lloyd*, organe de la politique autrichienne en Hongrie, l'un des soutiens les plus puissants de M. Tisza, homme d'esprit et de talent, politique rusé, polémiste formidable, écrivain de premier ordre, député au parlement national hongrois, né, à Pest, le 7 octobre 1828; il avait débuté dans sa jeunesse par des traductions d'ouvrages hongrois en allemand; mais ce n'est que dans ses premiers-Pest du *Pester Lloyd* qu'il gagna son influence et la célébrité.

Falke (Jacques), esthéticien allemand, directeur du musée artistique et industriel de Liechtenstein depuis 1885, ancien conservateur du Musée Allemand de Nuremberg, né le 21 juin 1825 à Ratzebourg; il a publié: « Die deutsche Trachten und Modenwelt », 1858; « Kunst und Leben der Vorzeit », 1850; « Geschichte des modernen Geschmacks », 1881; « Geschichte des Hauses Liechtenstein », 1882; « Die Kunst im Hause », id., cinq éditions; « Hellas und Rom », id.; « Aesthetik des Kunstgewerbes », 1884; « Die Wienerporzellanfabrik », 1886.

Falkenheim (Hugo), médecin allemand, professeur libre de maladies internes à l'Université de Königsberg depuis 1885, né en 1856 à Eylau, a publié: « Zur Lehre von der Nervennaht und der prima intentio nervorum », Königsberg, 1881, reproduit en 1882 par la *Deutsche Zeischrift für Chirurgie*, 1882; « Zur Wirkung des Antipyrins », 1884; « Ueber regelmässig intermittirende Albuminurie », id.; « Ueber Ersatzmittel der Digitalis », id.; « Ueber Sarciæ », 1885; « Ueber Hirndruck », 1887; « Ueber Lahmungen », dissertations, 1888.

Falkenstein (Jules), voyageur et médecin allemand, fondateur de la Société Allemande

Berlin: « zur Erhaltung des Deutschtums im Auslande », premier médecin de l'*Haupt-Kadetten-Anstalt Er-Lichterfelde*, né, à Berlin, le 1er juillet 1842; son père était médecin. Après avoir pris part comme médecin aux guerres de 1866, 1870-71, il suivit l'expédition allemande à Loango dans les années 1873-76. En dehors de ses articles et mémoires attenant à l'art médical, il a publié: « Afrikanische Album. Die Loangoküste nebst Tet », 1875; « Zweite Abtheilung des Werkes der Loango-expedition », 1884; « Arztlicher Ratgeber für Kolonisten, Seeleute und Reisende in südliche Gegenden », 1882; « West-Afrika von Kap Nun bis zum Damara-Land », 1884; « Zwei ungelöste afrikanische Fragen », id.; « Die Zukunft der Kongo und Guinea-Gebiete », 1885.

Falkowska (Césarine), femme-auteur polonaise; on lui doit plusieurs livres pour la jeunesse, entr'autres: « Récits pour les enfants », 1854; « Nouveaux récits », 1857; « Étrennes pour les enfants », 1857; « Les deux habits », 1859; « Récits d'un veillard », 1861, etc.

Falorsi (Guido), écrivain italien, publiciste de premier ordre, professeur d'Histoire à l'Institut Technique de Florence, ancien lecteur de Tommaseo, ancien professeur de gymnase, né, en 1847, à Florence, reçu docteur à l'Institut des Études Supérieures. Collaborateur de la *Nazione*, de la *Rivista Universale* devenue depuis quelques années *Rassegna Nazionale*, de *La Ragione* et de l'*Archivio Storico Italiano*, il a été forcé par les circonstances de sa vie à éparpiller ses forces dans une foule d'articles, essais, préfaces, petits livres pour les écoles, au lieu de consacrer son brillant talent d'écrivain à un seul ouvrage de longue haleine; en librairie, il a publié: « Glorie patrie »; « Guardare e pensare »; « Grammatica della lingua italiana »; « La Gerusalemme Liberata annotata ad uso delle scuole, con prefazione », Florence, Le Monnier, 1882; signalons encore les principaux articles qui ont été tirés à part de la *Rassegna Nazionale* depuis 1882: « Da una lezione sulla Vita di Benvenuto Cellini »; « Nel settimo centenario della nascita di S. Francesco d'Assisi »; « Raffaello, nel quarto centenario della sua nascita »; « Le lettere dei signori Rendu e Bonghi »; « Dopo rilotta la Vita di Vittorio Alfieri », et une nouvelle: « L'Urania », 1887.

Falkson (Ferdinand), médecin et littérateur allemand, membre du Conseil Municipal de Koenigsberg, né, en cette ville, le 20 août 1820; il a étudié aux Universités de Halle et de Berlin; reçu docteur en 1842, il exerce la médecine dans sa ville natale depuis 1843; il y a présidé la Société Ouvrière pour la vulgarisation des connaissances scientifiques, de 1859 à 1867; on lui doit, entr'autres: « Giordano Bruno », Hambourg, 1846; « Drei Wochen in Brusterort, eine Strand-idylle », Koenigsberg, 1874; « Lucrezia Borgia und ihre Zeit im Lichte der neuesten Forschung », id., 1875; « Zwei Schweizer-Fahrten », id., 1883; « Goethe und Charlotte Kestner », id., et Prague, 1869; « Die liberale Bewegung in Königsberg », 1840-48, Breslau, 1888.

Faller (Jules-Emile), poète allemand, résidant dans la Suisse romande, professeur à l'École latine de Zofingue depuis 1882, né le 21 décembre 1836, à Todnau, petite ville badoise; il a fait ses études à Fribourg en Brisgovie, à Berlin et à Heidelberg. En dehors de ce qu'il a inséré dans le recueil intitulé: « Der Gescheidtlinger Dichteralbum, poetischer Blumenstrauss », il a publié des poèmes épiques, lyriques, dramatiques, épars dans différents recueils.

Falletti-Fossati (Pie-Charles), historien italien, ancien professeur de lycée, actuellement professeur d'histoire à l' Université de Palerme, élève distingué du prof P. Villari, né, en 1848, à Turin; il fit ses études universitaires à Turin; et à Florence; on lui doit: « La Fuga di Michelangelo », Sassari, 1876; « Costumi Sanesi nella seconda metà del secolo XIV », Sienne, 1882; « Il Tumulto dei Ciompi », sa thèse de doctorat élargie et rééditée avec l'addition de documents nouveaux, Sienne, 1882; « Principali cause della caduta della Repubblica Senese », Sienne, 1883; « Saggi (Silvio Pellico e la Marchesa di Barolo — La lotta per le Alpi e Carlo Emanuele I — L'ultima Marchesa D'Azeglio) », Palerme, 1885; « Assedio di Firenze, contributo », en deux parties, Palerme, 1885.

Fallström (Daniel), jeune littérateur suédois, résidant à Stockholm, rédacteur du journal théâtral *Puck*, né en 1858, a publié: « Novelletter », 1880 et « Fragment, studier och dikter », 1883.

Falsan (Albert), géologue français, membre de l'Académie de Lyon, né, en cette ville, en 1833; on lui doit, entr'autres: « Monographie géologique du Mont-d'Or lyonnais et de ses dépendances », Lyon, 1867, en collaboration avec Arnould Locard; « Note sur les terrains subordonnés aux gisements de poissons et de végétaux fossiles du Bas-Bugey », id., 1874, en collaboration avec E. Dumortier; « Des progrès de la minéralogie et de la géologie à Lyon et de l'influence de Joseph Fournet sur l'avancement de ces sciences », id., id.; « Recherches sur les végétaux fossiles de Meximieux (Ain) », id.; « Monographie géologique des anciens glaciers et des terrains erratiques de la partie moyenne du bassin du Rhône », Lyon, 1879-80, en 2 vol. avec atlas, en collaboration avec M. Chantre; « Premier inventaire des blocs erratiques à conserver », id., 1881, avec le même; « Esquisse géologique des terrains erratiques de la région centrale du bassin du Rhône », Lyon, 1883.

Fambri (Paul), puissant écrivain et polygraphe italien, athlète par ses formes physiques, plein de ressources d'esprit, de talent et d'érudition scientifique et littéraire, conférencier brillant, ingénieur distingué, ancien capitaine du génie, député au parlement, tireur à l'épée de première force, journaliste, polémiste admirable, artiste dans l'âme, croyant et sceptique à la fois, ce qui lui a valu de Giosuè Carducci le sobriquet de *Voltaire des lagunes*, actuellement directeur à Venise du journal *La Venezia*, est né le 10 novembre 1827 dans la Ville des Doges. Poussé au service militaire sous l'Autriche, à l'approche de la révolution de 1848, il le quitta; il était à la tête des jeunes gens qui délivrèrent Manin et Tommaseo, 1848, et il fit présent à ce dernier d'un des barreaux en fer de sa prison qu'il descella de ses mains. Il débuta comme savant par des mémoires « Intorno alle teorie del Wronschi » et « Intorno alla teoria generale delle equazioni ». Reçu docteur ès-sciences à l'Université de Padoue, ne pouvant obtenir une chaire de mathématiques ainsi qu'il le désirait, il se tourna vers la littérature, en travaillant avec le regretté Vittorio Salmini pour le théâtre, auquel il donna d'abord: « Il Galantuomo »; « Riabilitazione »; « Torquato Tasso »; « Agrippa Postumo »; « I Letterati »; « La Teocrazia ». Suivirent plus tard: « Il Caporale di settimana », comédie qui eut un grand succès, et qui est resté au répertoire, et un drame en vers: « Pietro Aretino ». Pendant la domination autrichienne, il fonda deux journaux: *La Rivista Veneta* et *L'età presente*, où il fit preuve d'un grand courage moral; arrêté, il fut admiré par son sang-froid et son humorisme implacable qui ne se démentirent pas lors du procès qu'il eut à subir. En 1859, il s'enrôla comme simple soldat au 20e régiment de l'infanterie piémontaise; promu bientôt officier, et transféré au génie militaire, il y fit briller ses connaissances comme ingénieur, et fut nommé la même année au grade de capitaine. Pendant qu'il servait dans le génie, il publia un mémoire fort estimé « Intorno al sistema di difesa delle Coste meridionali del Regno ». Démissionnaire en 1864, il revint au journalisme et à la politique; il dirigea avec Bonghi *La Stampa* pendant les journées de septembre 1864; devenu impopulaire à Turin, à cause de ses articles où son excès de franchise déplut énormément, il ne parvint pas même à calmer les esprits excités contre lui par un exploit généreux qui faillit lui coûter la vie: une dame de Turin était emportée par deux chevaux qui avaient pris le mors au dent; la dame aurait été perdue, si M. F., confiant dans sa force herculéenne, ne se fût jeté au travers des chevaux et d'une seule main, par un effort extraordinaire, ne les eût arrêtés; la dame fut sauvée, et M. F. en fut quitte pour une entorse à la main dont il se ressent encore. Sa compétence come écrivain en matière chevaleresque et en matière militaire est très grande. Parmi ses publications sur le duel, citons: « Intorno alla giurisprudenza del duello »; « Intorno ai varii scopi tecnici e educativi della ginnastica », Venise, 1881; une série d'articles sur l'*épée* dans la *Revue Internationale de Florence;* « Le Corti d'onore » dans la *Nuova Antologia* de 1888; « Novelle Cavalleresche », Turin, Loescher, id.; parmi ses écrits militaires, signalons; « Volontarii e regolari »; « Sulla questione militare »; ses discours à la Chambre des députés; sa « Commemorazione del generale La Marmora »; « L'Istria e il nostro confine orientale », dans la *Nuova Antologia;* « All'onorevole Brin, lettera intorno al nostro massimo problema lagunare e ai doveri del governo italiano verso Venezia », Venise, 1881; parmi ses écrits scientifiques, citons: « Intorno alle formule dei signori Humphrey ed Abbot per le velocità subacquee »; « Intorno alle nuove condizioni fatte al Danubio dopo la soppressione del ramo Soroksar », en collaboration avec C. Scolari; « Per l'applicazione della legge sui lavori pubblici alle opere d'Arno dentro Pisa », Pise; « Sulle funzioni continue, le quali, in un dato intervallo, non ammettono derivate », Venise, 1884-85, en collaboration avec le prof. Cassani; « Su alcuni nuovi orizzonti per le scienze geometriche e sulla natura e sull'indirizzo della geometria superiore », id., 1886, et « Intorno alle leggi dell'induzione scientifica », 1885-86; parmi ses écrits littéraires: « Intorno ai nessi dell'idealità colla moralità »; « Pazzi mezzi e serio fine », roman; « Critiche parallele; L'Amore di tre barbari: Otello, Orosmano, Maometto II »; des discours nécrologiques sur le prof. Serafino Minich, Pietro Siciliani, Angelo Zanon-Breda, M.me Rosa De Toth (sa première femme), Leone Fortis, Pasquale Gabelli, Pietro Magrini; « I Letterati e la legge », dans la *Nuova Antologia* de 1888; « Le Satire », Venise, 1884, en collaboration avec le prof. P. Cassani; « Sulla vita e sugli studii di G. Manin », Venise, 1883; citons encore: « Udienze aretine », dans la *Nuova Antologia* de 1886; « La Camorra a Venezia » dans la *Rassegna Nazionale* de 1887; « Associazione nazionale per soccorrere i missionari cattolici italiani; Sulle missioni, discorso », dans la *Rassegna Nazionale* de 1886; « Dal principio alla fine, discorso », Bassano, 1881; « Bloody Mary — Marie Tudor — Queen Mary », avec une préface et des notes, Padoue, Salmin, 1881; « Maria Tudor sotto la penna dell'Hugo e del Tennyson », dans la *Nuova Antologia* de 1882; « La conquista di tre medaglie d'oro », Bassano, 1881; « Le acque di Serino una volta e oggi », dans la *Rassegna Nazionale* de 1886, etc.

Famintzen (André), illustre botaniste russe, professeur de la physiologie des plantes à l'U-

niversité de Saint-Pétersbourg, né en 1835; il a entrepris de longs voyages scientifiques à l'étranger; en 1888, il travaillait à la Station Zoologique de Naples. Il a spécialement étudié les effets de la lumière sur les plantes et inventé un appareil pour les observer. Parmi ses nombreuses publications, nous signalons ici les plus importantes: « Beitrag zur Kenntniss der Valonia utricularis », dans la *Botanische Zeitung* de l'année 1880; « Die Wirkung des Lichtes auf das Wachsthum der keimenden Kresse », dans les *Mémoires de l'Académie des Sciences* de Saint-Pétersbourg, 1863; en russe et en allemand: « Populäre Vorträge über die Ernährung der Pflanzen », 1865; « Die Wirkung des Lichts auf Algen und einige andere ihnen verwandte Organismen », 1867; plusieurs autres mémoires qui se rapportent à des observations analogues sur les effets de la lumière; en collaboration avec Baranetzky: « Zur Entwickelungsgeschichte der Gonidien und Zoosporenbildung des Flechten », dans les *Mémoires de l'Académie* de Saint-Pétersbourg, 1867; en collaboration aver le prof. Borodin: « Ueber transitorische Stäckelbildung bei der Birke », id.; en collaboration avec M. Woronin: « Ueber zwei neue Formen von Schleimpilzen »; « Beitrag zur Keimblattlehre im Pflanzenreiche », dans les *Mémoires de l'Académie*, 1879; en russe: « La matière et la différente croissance des plantes », 1883; en allemand: « Studien über Kristalle und Krystallite », 1884; « Ueber Knospenbildung bei Phanerogamen », dans les *Mélanges biologiques* de Saint-Pétersbourg de 1886; en russe, le « Manuel de la physiologie des plantes », id., 1887. On nous signale en outre de ce savant distingué un essai remarquable en russe: « Sur la signification des sciences naturelles dans l'éducation ».

Fan-Dim, nom de plume d'une femme auteur russe, Mme Elizabeth de Kologrivoff, qui s'est fait connaître et apprécier en 1873 par sa traduction en russe de l'*Enfer* du Dante. Elle a publié, en outre, des romans: « Alexandrine »; « Les deux Fantômes », et « Une voix en défense de la patrie ». Madame Kologrivoff, s'étant établie depuis longtemps à Paris, rendit en 1870 des services remarquables aux blessés et aux malades au temps du siège et de la Commune.

Fani (l'abbé Henri), écrivain et professeur italien, né, à Florence, en 1840; reçu docteur en philologie à l'Institut des Études Supérieures, où il a aussi fréquenté avec profit les cours de sanscrit, il enseigne au Gymnase Galilée de Florence. On lui doit: « Il Duca d'Atene signore di Firenze, studio storico », sa thèse de doctorat; « Saggio di Commento sulla prima Ode Pitica di Pindaro »; « San Pietro principe degli Apostoli », discours; « L'educazione del giovane Clero nei Seminarii e i nuovi tempi », livre libéral écrit dans l'esprit élevé de Rosmini et de monseigneur Audisio, et qui eut un grand retentissement, mais, vivement attaqué par la *Civiltà Cattolica* et poursuivi par les autorités ecclésiastiques, fut, on ne sait comment, retiré de la circulation.

Fantasio: M. Ferdinand Martini a signé de ce pseudonyme plusieurs de ses articles élégants et spirituels insérés au *Fanfulla*; en France, il avait été adopté par le poète et acteur Albert Glatigny, mort en 1875, âgé de 46 ans.

Fanti (Jean), pédagogiste italien, chef du bureau de l'instruction publique à la municipalité de Modène; ses écrits et les conférences pédagogiques qu'il a souvent présidées lui ont valu le titre de membre honoraire de plusieurs sociétés pédagogiques et le diplôme de professeur de pédagogie et de morale. Écrivain délicat et élégant, il débuta par un volume de poésies, par deux petits romans et par quelques brochures (1868-73); suivirent (1873-88) des monographies pédagogiques, entr'autres: « Il metodo intuitivo nelle scuole italiane », deux autres petits volumes de poésies qui ont été remarqués et appréciés: « Alla finestra » et « Sull'Appennino ».

Fantoni (comte Auguste), homme de lettres et publiciste italien, ancien marin et diplomate, descendant de la famille toscane, qui donna le jour au poète Jean Fantoni dit Labindo, surnommé par ses contemporains l'*Horace toscan*, né en 1845, a donné au théâtre deux pièces, et publié à Paris, chez Calmann Lévy, un roman fort bien écrit « Jean de Courteil » qui a été goûté; il dirige brillamment à Rome, avec Mlle Dora Melegari, la *Revue Internationale*, fondée à Florence par M. De Gubernatis, après en avoir été le rédacteur en chef; il est décoré de la croix d'officier de la Légion d'honneur. Il est aussi le propriétaire du *Bulletin Financier*, journal qu'il a fondé et qui se publie à Rome et qui est censé représenter les intérets du Ministère des Finances en Italie.

Fantoni (Gabriel), notaire et écrivain italien, conservateur de l'Archive des notaires à Venise, descendant, comme le précédent, de la même famille florentine, illustrée par *Labindo*, né, à Vicence, le 16 février 1833; il a pris part aux campagnes de la Vénétie et de Rome en 1848-49; il est membre de plusieurs académies, décoré de plusieurs ordres chevaleresques et auteur des publications suivantes: « L'assalto di Venezia, roman historique de 1848 », deux volumes, quatre éditions, la quatrième de Vicence, 1883; « Discorsi sulla educazione dei giovani e degli uomini », Chioggia, 1862, 2me éd., Venise, 1865; « Principii anagogici », id., id.; « Rakis re dei Longobardi, ovvero origine del potere temporale dei Pontefici, azione storica sceneggiata », Milan, 1866; « Garibaldi nel 1866 », Venise, id; « Sul significato ignoto delle ceramiche nei sepolcri », Vicence, 1868;

« Lettere artistico-sociali », Trieste, id.; « Monografie artistico-sociali », Venise, 1869, un vol. in-8°; « Discorso sulla educazione di sè medesimo », id., 1868; « I fasti della Guardia Nazionale del Veneto nel 1848-49 », id., 1869; « Biografie d'illustri e dimenticati del 1848-49 », id., 1870-85, 2 vol.; « Storia Universale del canto », 2 vol., Milan, 1873; « Sulla originalità delle rime petrarchesche e versi pel V Centenario », Venise, 1874; « Il padre educatore », id., 1876; « Sulla caparbieria », id., 1879; « Scoperta e ricupero d'antiche musiche autografe ed inedite e illustrazioni alle vite di celebri maestri veneziani del secolo XVIII », Milan, 1877; « Memorie storiche sui primi Ospizi dei Pellegrini in Venezia e sulla Abbazia di S. Gallo », id., 1882; « Relazioni della musica antica fra Chinesi ed Elleni », id., id.; « Storia dell'Archivio provinciale notarile di Venezia », id., 1884; « Nuovo Diario italiano, ossia compendio di Storia d'Italia ne' suoi martiri di sette secoli », cinq éditions, la 5me de 1885, Padoue, Salmin.

Fapanni (François-Scipion), écrivain italien, né, à Martellago, près Mestre, le 16 février 1810; on lui doit une « Bibliografia », de la province de Tréviso, un « Dizionario del dialetto rustico »; des « Novelle »; un roman: « L'ultimo de'patrizii veneziani », 1870; « Sulla Musica, il Dramma ed il Teatro in Venezia e nelle città dell'Alta Italia », dans le journal *La Scena* de Venise; « Alcuni bozzotti veneziani antichi e moderni », Venise, 1881; « Delle costumanze e delle arti oggidì perdute in Venezia », Venise, Filippi, 1881; « Due novelle », Livourne, Meucci, 1882; « I poeti male ricompensati, Novella », id.; « L'erudizione color di rosa a Venezia, occhiate e confronti », Venise, Cecchini, 1884, etc.

Farcy (Eugène), inventeur, publiciste et homme politique français, député de la Seine depuis 1876, né, en 1830, à Passy (Seine), est un ancien marin, capitaine de frégate. En 1871, il publia chez Le Chevalier: « Réorganisation de l'armée en armée nationale composée de 4,000,000 d'hommes ». De toutes ses nombreuses inventions comme marin celle qui lui fit le plus d'honneur est la fameuse *Cannonière Farcy* construite en avril 1869, qui, en 1885, fut envoyée au Tonkin sous le nom de *Mitrailleuse* et contribua à la prise de Tuyen-Quan.

Farges (Pierre-Marie-Louis), archiviste et historien français, sous-chef du Bureau historique au Ministère des Affaires Étrangères de France, né, à Aurillac (Cantal), le 12 octobre 1858; on lui doit: « Bayard, le chevalier sans peur et sans reproche », Paris, Degorge-Cadot, 1883; « Correspondance politique de MM. de Castillon et de Marsillac, ambassadeurs de France en Angleterre de 1537 à 1542 », en collaboration avec Jean Kaulek et G. Lefèvre-Pontalis, Paris, Alcan, 1885; « La Question juive, il y a cent ans », Paris, E. Charavay, 1886; « Recueil des Instructions données aux Ambassadeurs de France en Pologne de 1648 à 1794 », Paris, Alcan, 1888; et nombre d'articles dans la *Nouvelle Revue*, dans la *Revue Historique*, dans la *Revue Critique*, dans la *Grande Encyclopédie*, etc.

Fargue (Maurice, comte DE LA), journaliste français, membre du Comité de la Presse monarchique et catholique départementale. Après avoir écrit dans plusieurs journaux parisiens, M. de la F. créa le *Ralliement*, puis devint le rédacteur en chef du *Moniteur de la Nièvre*, poste qu'il occupe actuellement et depuis plusieurs années. M. de la F. est chevalier de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand depuis 1878 et Camérier honoraire de S. S. depuis 1881.

Farina (Salvatore), illustre nouvelliste et romancier italien, devenu aussi très populaire à l'étranger par le grand nombre de traductions qui ont couronné le succès de tous ses ouvrages délicats et spirituels. M. F. n'a que 43 ans; il est né le 10 janvier 1846, à Sorso, dans la province de Sassari (Sardaigne). Il a fait son lycée à Casal du Monferrat, où un écrivain distingué, le regretté Ferdinando Bosio lui inspira le goût des lettres, son droit à Pavie et à Turin, où en 1868 il fut reçu docteur. S'étant marié dans la même année, il alla s'établir à Milan, et depuis il ne quitta plus qu'à de rares intervalles, cette ville d'adoption, où il a vécu parfaitement heureux, avec ses enfants, entouré d'un petit cercle d'amis de choix, travaillant consciencieusement à perfectionner son art. M. F. est un véritable artiste, et il aime son œuvre; il la médite en silence, il la prépare, il la couve dans sa tête; lorsqu'il est prêt, il se met à écrire, et alors il soigne, il caresse son ouvrage, comme il soignerait, comme il caresserait un enfant. Dans ses premiers ouvrages, il semblait pencher vers un art conventionnel, et se livrer, en écrivant, au seul jeu de l'imagination; mais, petit à petit, il commença à observer tout ce monde qui l'entourait; et il se trouva bientôt un romancier psychologiste agréable de premier ordre; l'*humour* qu'il mêlait dans ses nouveaux récits à ses tableaux de la vie de famille, fit chuchoter le nom d'un *Dickens italien;* le nom des romanciers Erckmann-Chatrian a aussi été prononcé par des critiques, à propos des romans de M. Farina. Il concentrait ses efforts à embellir son nid; là il était un vrai pacha splendide lorsqu'il recevait ses amis; lorsqu'il était seul, il travaillait sans cesse, écrivant des contes et faisant des châteaux en Espagne. En 1882, il perdit sa vaillante compagne; la solitude le plongea dans le désespoir; il demanda au travail des consolations; mais l'excès de l'application fut cause d'une maladie étrange qui le priva, pendant quelque temps de l'usage de la parole

et de la mémoire des mots tout en possédant encore les autres dons de l'intelligence; ce fut un supplice de nouveau genre, qu'il étudia pour en faire le soi-disant *document humain* de sa future nouvelle: « L'ultima battaglia di Prete Agostino ». Depuis lors, sa resurrection a recommencé; ses succès ont été de plus en plus brillants; il a vu le cercle de ses lecteurs en Italie et à l'étranger s'élargir d'une manière extraordinaire, et lorsqu'en 1888 il fit une tournée à Berlin, à Francfort et à Bruxelles, comme conférencier, engagé, comme Dickens, à lire ses nouvelles, il trouva partout devant lui l'accueil le plus sympathique. Au nombre de ses œuvres, citons: « Due amori »; « Un segreto »; « Fiamma vagabonda »; « Romanzo di un vedovo »; « Il Tesoro di Donnina »; « Fante di Picche »; « Amore bendato »; « Un tiranno ai bagni di mare »; « Separazione di letto e di mensa »; « Dalla spuma del mare »; « Mio figlio », 1881; une véritable épopée humoristique de la vie d'une famille bourgeoise italienne, qui a donné la mesure du talent de cet aimable écrivain: « Il signor Io »; « Fra le corde di un contrabbasso », nouvelle dédiée à la mémoire de sa femme, 1882; « Amore ha cent'occhi », 1883; « Caporal Silvestro », 1884; « L'ultima battaglia di Prete Agostino », 1885; « Pe' begli occhi della gloria », 1888; et il écrit un nouveau roman sous le titre: « Due desiderii »; et une nouvelle: « Non si muore », comme conclusion des nouvelles du temps de sa maladie qu'il avait réunies en un seul cycle, sous le titre: « Si muore ». L'éditeur Hachette a publié l'*Amour Aveugle* et le *Trésor de Donnina* traduits par M. S. Blandy, Paris, 1880-1883; l'éditeur Plon: *Les cent yeux de l'amour*, traduit par Léon Dieu, Paris, 1883; l'éditeur Gilon: *Cheveux blonds*, traduit par Amélie van Sonst de Borkenfeldt, Verviers, 1885; et *Mon fils*, traduit par Ferd. Gravrand, Verviers, 1883-1884; l'éditeur Charpentier le même ouvrage; le *Temps*, la *Revue Britannique*, la *Revue de Belgique*, des nouvelles en entier traduites en français, ou des fragments; il existe aussi de nombreuses traductions anglaises, allemandes, hollandaises, suédoises, danoises, tchèques, russes, espagnoles des ouvrages exquis de cet auteur, qui, tout seul, sans avoir été prôné par aucun éditeur en renom, sans réclame, sans l'appui d'aucune camaraderie, a su se frayer un chemin et arriver à la gloire, en attendant la fortune. Sa collaboration est très recherchée par les premières revues italiennes; il a dirigé lui-même, pendant plusieurs années, à Milan, une revue sympatique intitulée: *Rivista Minima*, rédigé la partie littéraire de la *Gazzetta Musicale* de Milan et édité des traductions italiennes d'un choix de bons romans étrangers.

Farley (James-Lewis), publiciste irlandais, ancien banquier en Orient, ancien correspondant du *Daily-News*, membre de la Commission de statistique à Londres, membre correspondant de l'Institut Égyptien, consul de Turquie à Bristol depuis 1870, né, à Dublin, le 9 septembre 1823. On lui doit: « Two years in Syria », 1858; « The Druses and Maronites », 1861; « Banking in Turkey », 1863; « Turkey », 1866.

Farner (Ulrich), fécond écrivain suisse, ancien militaire, résidant depuis 1885 à Zongue en Argovie, né, le 28 juillet 1835, à Oberstammheim, dans le canton de Zurich. Son père était un ferblantier et le destinait au pastorat; mais il préféra d'abord le commerce et fut attiré par la littérature. Une place de commis qu'il obtint dans une maison de soierie milanaise, lui fournit l'occasion de s'initier à la langue et à la littérature italienne; mais bientôt il dût se persuader que le commerce n'était point l'affaire d'un homme lettré; il se tourna vers la milice, il obtint le grade de lieutenant et devint écrivain militaire. Il avait déjà envoyé plusieurs feuilletons, essais, correspondances aux journaux, et il avait publié en 1875 les œuvres posthumes du poète appenzellois Rodolphe Kilchsperger; en 1878, il créa le journal *Le Milicien*, qu'il rédigea pendant dix mois; en 1879, il publia, à l'usage des sous-officiers, un mémoire sur « Les écoles militaires », couronné en 1882, réimprimé en 1885; en 1883, il se fixa à Saint-Gall pour y prendre la direction de la *Schweizerische Freie Volkszeitung*, et y faire paraître avec M. Huller les *Feuilles suisses pour les soldats;* passé en 1885, à la suite de son mariage, à Zongue, il y rédigea tour-à-tour l'*Allgemeine Schweizerische Volkszeitung*, la *Schweizerische Verkehrszeitung*, les *Feuilles Littéraires de l'Helvétie*, la gazette satirique *Hiddrgerger*, etc. L'activité déployée par M. F., comme journaliste, ne l'empêcha point d'aborder le théâtre. A la suite d'un voyage entrepris en 1882 dans le but d'en acquérir la pratique à Munich et en d'autres grandes villes d'Allemagne, il fit représenter avec succès sur des scènes populaires plusieurs comédies écrites en dialecte zuricois, entr'autres: « Le dernier M. Meyer », 1883 (4me édition en 1884); « Un secret du village du bas et de la rue des échevins », 1883; « Le cousin de Batavia », 1884; « Le cousin bon-vivant », 1885; « Beltel-Urschel », 1886. On lui doit, en outre, des poèmes satiriques: « La croix de marbre », 1873; « Félix et Eulalie », 1876; une anthologie: « Boutons et fleurs cueillis dans le champ de la partie allemande », 1886; plusieurs romans et nouvelles humoristiques: « Vengeance »; « Le Masque du diable »; « La Romaine »; « Usenhau », etc., 1884 (quatrième éd. en 1886); « La rose de Zofingue », 1884; « La fiancée du Sonderbund », 1884; « La demoiselle du chateau d'Aarberg », 1885; « Vengeance pour le Grauholz », 1887.

Farnèse (Maurice) — M. Hennet-Durigneux (Louis-Jean-Maurice), ancien employé du ministère des finances, né en 1815, a signé sous ce nom plusieurs romans; il a aussi signé: *Marquis de Jersey*, île où son frère, exilé en 1851, s'était retiré.

Farrar (le vénér. Frédéric-Guillaume), éminent écrivain, prédicateur et conférencier anglais, archidiacre de Westminster, chapelain ordinaire de la Reine, depuis 1883 chapelain honoraire du second bataillon des Volontaires *Royal Fusiliers*, né, le 7 août 1831, à Bombay, où son père était pasteur. Il étudia à Londres et à Cambridge, où il remporta plusieurs prix, et où il devint *fellow* du Trinity-College. Ses ouvrages sont très répandus et plusieurs ont eu l'honneur de différentes éditions. Citons parmi ses œuvres d'imagination: « Eric, or Little by Little », 1858; « Julian Home », 1859 », 1859; « St.-Winifred's or the World of School », 1863; parmi ses écrits philologiques, on doit citer: « The Origin of Language », 1860; « Chapters on Language », 1865; « Greek Grammar Rules », 1865, nombreuses éditions; « Greek Syntax », troisième éd., en 1867; « Families of Speech », 1870; « Language and Languages », 1878; parmi ses livres de théologie, figurent: « Seekers after God », 1869; « The Witness of History to Christ », 1871; « In the Days of thy Youth », 1877; « The Life of Christ », en deux vol., 1874 (douze éditions dès la première année); « Life of St.-Paul », 1879; « The Early Days of Christianity », en deux vol., 1882; des sermons, des lectures, des brochures; des « Essays on a Liberal Education », 1868; un cours de lectures fait en 1885 à Oxford: « The History of Interpretation ». La même année il fit une tournée aux Etats-Unis, où il reçut un accueil très sympathique de la part des hommes de toutes les classes et de toutes les confessions.

Fastenrath (Jean), éminent poète et littérateur allemand, écrivain international par excellence, qui écrit couramment en espagnol et en français, résidant à Cologne, est né, à Remscheid, dans la Prusse Rhénane, le 3 mai 1839. Fils d'un riche négociant, il fit son Droit à Bonne, à Heidelberg, à Munich, à Paris, à Berlin, où il fut reçu docteur. Auditeur pendant quelque temps au Tribunal de Cologne, il quitta bientôt la magistrature pour se livrer entièrement à la littérature. En 1862 il visita l'Italie, en 1864 l'Espagne, qu'il étudia à fond dans ses mœurs et dans sa production littéraire. En rivalisant avec le Roi Louis I de Bavière, en 1865, il donnait une traduction allemande de « La Recette contre les Belles-mères », de Don Manuel Juan Diana. Suivirent: « Spanischer Romanzenstrauss », Leipzig, 1866, deux éditions; « Klinge aus Andalusien », id., id., 1867, deux édit.; des réminiscences de Séville (1867), « Hesperische Blüten », 1869, « Immortellen aus Toledo ». Après avoir rendu un si brillant hommage poétique à l'Espagne à son retour dans ce pays, il y fut grandement fêté, et les écrivains les plus illustres du pays, tels que Hartzenbusch, Zorrilla, Gutierrez, Valera, Campoamor, Nuñez de Arce devinrent ses amis, ce qui suffit pour lui inspirer, à son retour à Cologne, un nouveau livre en deux volumes publié en 1878 à Leipzig, sous le titre: « Das Buch meiner spanischen Freunde ». Nommé membre de toutes le Académies d'Espagne, membre honoraire de la Société des écrivains et des artistes de Madrid, fils d'adoption de la ville de Séville, en 1872 il débutait lui-même comme écrivain en langue espagnole, par un ouvrage intitulé: « *Passiflores* d'un Allemand-Espagnol », Madrid, 1872, suivi de l'ouvrage brillant en six volumes: « La Walhalla y las glorias de Alemania », 1872-87; de « Calderon de la Barca », 1882; des « Granadische Elegien », 1885; du livre « Die Zwölf Alfonsen von Kastillen », 1886 (après la mort du Roi Alphonse); de nombreuses traductions de l'Espagnol en Allemand, telles que la « Vision du Frère Martin de Nuñez de Arce », Leipzig, 1881; les « Voix de Noël de Ventura Ruiz Aguilera », id.; la délicieuse « Pepita Ximenes » de Jean Valera, id., 1882; les deux drames de José Echegaray: « Au sein de la mort », id., et « La femme du Verger », id., 1883, etc. Aux héros de son propre pays il a dédié en 1871 son livre: « Den deutschen Helden », en 1880 il célébra en vers allemand l'inauguration de la façade de la Cathédrale de Cologne. Il a rendu hommage à la langue française par des articles insérés dans la *Revue Internationale* de Florence, mais surtout par un livre publié en 1887 à Paris, en français, sous le titre de: « Figures de l'Allemagne contemporaine »; à la langue espagnole dans une série d'articles brillants insérés dans la *Revista de España*. Grâce à cet écrivain cosmopolite l'illustre poète néerlandais Joost Van den Vondel est aussi mieux connu maintenant.

Fastenrath (Rodolphe), écrivain et médecin allemand établi en Suisse,-à-Herisau dans le canton d'Appenzell, est né le 12 mars 1856, dans la petite ville de Kreuzweg en Westphalie. Il fonda et dirigea tour-à-tour les anthologies: *Le Salon des poètes Suisses* (*Schweizerische Dichterhalle*) en 1875; *Le Nouveau Salon* en 1877; l'*Olympe* en 1881. M. F. a recueilli lui-même et publié à part ses pièces les plus remarquables sous le titre: « Dans le Bois des Muses », 1878; des morceaux humoristiques et satiriques sortis de sa plume ont paru dans divers journaux sous le pseudonyme d'*Alfred Morsen*.

Fattiboni (Zellide), femme-auteur italienne, née le 18 décembre 1811, à Césène. Elle n'a

révélé son talent d'écrivain que dans sa vieillesse, après la mort de son père, ancien *Carbonaro* et prisonnier du Pape, par un livre intéressant en trois parties publié à Césène (1885-88), sous le titre: « Memorie storico-biografiche al padre suo dedicate ». On peut consulter sur ce livre un article de M. Ernesto Masi inséré dans le *Fanfulla della Domenica* et reproduit dans le volume: « Fra libri e ricordi della rivoluzione italiana ».

Fath (Georges), sculpteur et homme de lettres français, né le 22 janvier 1818, à Paris, où il réside. Après s'être longtemps adonné à la sculpture, il a quitté depuis nombre d'années l'ébauchoir pour la plume. Quant aux dessins à l'aquarelle sur bois et à la plume signés *G. Fath*, qu'on rencontre dans ses livres et qu'on lui a souvent attribués, ils sont l'œuvre exclusive de sa femme, Madame Georges Fath. Ses publications sont nombreuses; en voici les titres: « La Prison de Schlusselbourg »; « Les brûleurs de ville »; « La Grande Pastoure », trois romans historiques, qui ont paru dans la *Patrie;* des nouvelles et des esquisses: « L'article 75 »; « Cinthie »; « La Reine Jacobée »; « Un dîner en famille »; « Un mari en vacances »; « Les amours de passage »; « La part du tigre »; « Le papillon noir »; « Marguerite Faber »; « Le tableau mystérieux »; « La poste pendant le siège »; « Philippe de Girard »; « Histoire de la chaussure »; « A mon retour de la Lune »; « Le roman de ma fille »; « La nuit du 24 août 1572 »; « Le plus laid des chevaliers »; « Un mariage à la baïonnette »; « Les lendemains de la guerre »; « Monsieur et Madame avant bébé »; « Les méfaits de ma belle-mère », dans la *Presse*, le *Constitutionnel*, le *Journal pour tous*, le *Musée des familles*, l'*Illustrateur des dames*, le *Bulletin de la Société des gens de lettres;* des livres d'éducation: « La sagesse des enfants »; « Le Paris des enfants »; « Bernard, la gloire de son village »; « Un drôle de voyage »; « Pierrot à l'école »; « Les méfaits de Polichinelle »; « Jocrisse et sa sœur »; « Gribouille »; « La famille Gringalet »; « Une folle soirée chez Paillasse »; « Le docteur Bilboquet »; « Prisonnier dans les glaces »; « Les cataractes de l'Obi »; « L'éducation d'Aline »; « De province à travers Paris »; « Les contes du vieux docteur »; « Perdus au milieu de Paris »; « Les études de petit Pierre »; « Les nains célèbres » (en collaboration avec d'Albanès), illustrés par Ed. de Beaumont; des pièces de théâtre: « La mort de Chatterton », drame en vers; « De Charybde en Scylla », vaudeville en un acte; « La femme de l'émigré », drame en deux actes, avec A. Guénée; « Partie à trois », avec MM. Nus et Follet; « Le dernier jour d'une monarchie », avec M. D'Auriol.

Fauchery, pseudonyme de *Louis de Gramont*, critique théâtral à l'*Intransigeant*, ancien secrétaire de la rédaction de la revue *Le Spectateur*.

Faucou (Lucien), homme de lettres français, directeur de l'*Intermédiaire des chercheurs et curieux*, sous-conservateur de la Bibliothèque et du Musée de la Ville de Paris, né le 25 août 1861; en dehors de ce qu'il a inséré dans son journal, on lui doit: « Actes de la Commune de Paris pendant la Révolution », 4 vol. in 8°. Il a, en outre, édité: « Mémoire sur les vexations qu'exercent les libraires et les imprimeurs de Paris de l'abbé Laurent Blondel », 1879; « L'Histoire de Madame de Pompadour par Mlle de Fauques », 1880; « Le Vuidangeur sensible par Marchand », id.

Faucon (Maurice), poète, historien et érudit français, neveu de M. Amédée Roux, travailleur consciencieux et passionné, talent délicat, observateur profond, psychologue des plus fins, amoureux de l'art et de l'Italie, écoutant et rendant avec une âme émue les grandes voix de la nature, destiné, sans doute, à un brillant avenir, si la santé soutient ses forces souvent ébranlées par l'excès du travail, est né, à Arlane (Puy de Dôme), le 12 mai 1858; il fit à Paris ses études de Droit et de Lettres et sortit de l'École des Chartes (janvier 1879), avec une thèse sur « Clément VI et la guerre de cent ans », dont un fragment seulement a été publié dans la Bibliothèque de l'École des Chartes, sous ce titre: « Prêts faits par Clément VI et son frère le comte de Beaufort aux rois de France Philippe VI et Jean II ». Chargé de missions scientifiques en Italie (1879-80) par le Ministère de l'Instruction publique, membre de l'École de Rome (1880), il en est revenu en 1882 avec une santé très-compromise qui a interrompu sa carrière, et mis, pendant quelque temps, un obstacle à ses travaux littéraires. Outre divers articles de critique, ses principales publications sont: « Lettres inédites de Louise de France fille de Louis XV », 1878; « Le mariage de Louis d'Orléans et de Valentine Visconti, la domination française dans le milanais de 1389 à 1450 »; « Rapport sur deux missions en Italie », 1882; des études dans l'art sur les peintres italiens: « Benozzo Gozzoli à San Gimignano » et « Fra Angelico à Rome »; « Les arts à la Cour des papes d'Avignon sous Clément VI et Jean XXII », 1884; « La librairie des papes d'Avignon », deux volumes in-8°, 1886; « Les Régistres de Boniface VIII », en collaboration avec MM. Thomas et Digard, vaste publication dont trois fascicules seulement ont paru; « Histoire de la Renaissance artistique en Italie », 2 vol. in-8°, 1889, en collaboration avec Ch. Blanc de l'Académie Française; un charmant volume publié cette même année chez Lemerre, sous le titre qui suit: « *Italie*, strophes et poèmes; *La Route étroite* 1880-87. Préface de François Coppée, de

l'Académie Française ». Le volume, rempli d'enthousiasme pour l'Italie, est dédié à M. Coppée; la préface du maître, et deux magnifiques articles de M. Massarani dans la *Nuova Antologia* et de M. Amédée Roux dans la *Revue Internationale* ont rendu le plus ample hommage à ce talent de poète, aussi robuste que touchant et gracieux, enivré de la beauté éternelle. — M. F. est chevalier de la Couronne d'Italie depuis 1885.

Faulmann (Charles), écrivain et sténographe allemand, professeur de sténographie à Vienne, né, à Halle, le 24 juillet 1835; il a publié: « Stenographische Unterrichtsbriefe », 1877; « Buch der Schrift », 1878; « Illustrierte Geschichte der Schrift », 1880; « Geschichte der Buchdruckerkunst », 1882; « Einleitung zur phonetischen Stenographie », 1883; « Historische Grammatik der Stenographie », 1887.

Fauque de Jonquières (Jean-Philippe-Ernest de), marin et savant français, né le 3 juillet 1820, vice-amiral, membre de l'Institut, depuis 1883 ancien directeur du matériel de la flotte au Ministère de la Marine, et du Dépôt des cartes et plans; retraité depuis 1885. On lui doit une élégante traduction en vers des *Épîtres d'Horace*.

Faure (Emile-Valentin-César), publiciste et érudit français, secrétaire de la librairie Dentu à Paris, ancien avocat, ancien journaliste, né, à Orpierre (Hautes-Alpes), le 5 avril 1826, a publié, soit à lui seul, soit en collaboration: « Histoire anecdotique de la Révolution de 1848 », 1868; « Le Confessionnel », id.; « Le peuple et la place publique », 1869; « Les Potentats de la démocratie », une série de petits volumes sur « L'amour »; « La Table » etc.; et deux ouvrages pleins de révélations curieuses sur le siècle passé: « Les Grandes Viveuses », 1886; « Grands Seigneurs et Comédiennes », 1887.

Faure (Félix), publiciste et homme politique français, ancien armateur au Hâvre, ancien consul de Grèce, ancien juge au Tribunal de commerce, commandant d'un bataillon de mobiles pendant la guerre, sous-secrétaire d'État au commerce et aux Colonies (1880-81), au département de la Marine et des Colonies (1883-85), et puis de nouveau en 1888, député du Hâvre, né, à Paris, le 30 janvier 1841; en dehors de ses discours au Parlement, on lui doit: « Le Hâvre, son passé, son présent, son avenir », Hâvre, 1868; « Le Commerce français dans le Levant », id., 1869; « Les Postes Maritimes et les Routes fluviales », id., 1873; « Le Hâvre en 1878 », 1878; « Les Budgets contemporains », Paris, 1887.

Faure (Fernand), avocat et homme politique français, député de la Gironde, rapporteur du budget de 1889, né, à Bergerac (Dordogne), en mars 1853; on lui doit un ouvrage intitulé: « Essai historique sur le préteur romain », 1878.

Faure (Maurice), publiciste et homme politique français, député de la Drôme à l'Assemblée nationale depuis 1885, l'un des rapporteurs de la commission du budget en 1888, né, à Saillans (Drôme), le 19 janvier 1850, créa sous l'Empire plusieurs feuilles républicaines dans le Gard; il collabora à l'*Événement*, à l'*Indépendant du Midi*, au *Petit Méridional*, au *Journal de Valence;* il est un des fondateurs de la Société des Félibres et de *La Cigale;* et il a collaboré au *Dictionnaire de l'administration française* de Maurice Block.

Fausböll (M. Viggo), illustre orientaliste danois, attaché à la Bibliothèque de l'Université de Copenhague depuis 1861, né, à Hone près Lemwig, en 1821. Il étudia d'abord la théologie, puis, après la lecture des livres de Rask, il se livra aux études orientales; à l'aide du sanscrit, il apprit le pâli, la langue sacrée des Bouddhistes, et en 1855, il publia le texte et une traduction latine du *Dhammapada*, le code moral le plus autorisé des Bouddhistes. Entre 1858 et 1860, il copia des manuscrits pâlis à Londres, il publia la série si importante des *Jâtakâs*, dont il avait donné, depuis 1861, plusieurs spécimens qui ont contribué à répandre en Europe la connaissance du vrai bouddhisme et de la langue pâli.

Fauth (Adolphe), écrivain allemand, pasteur et médecin à Gersweiler près Saarbrücken, né, à Schauren, le 15 février 1836. Parmi ses nouvelles, on distingue: « Aus dem Dienstbotenleben »; « Gretchen »; « Der verlorene Sohn »; « Der Kostgänger »; « Die Zwillinge »; « Um Geld und Gut »; « Elisabeth »; « Fritz Traugott »; « Giftige Früchte »; « Der Vereinler »; « Die Schule von Schwurzbach »; « Der Agitator »; parmi ses brochures populaires: « Hüte dich vor der Mischehe »; « Freundlicher Ratgeber für junge Eheleute »; parmi ses écrits de médecine populaire: « Der kleine homöopatische Hausfreund », quatre éd.; « Der Rathelfer oder wie man bei plötzlichen Unglücksfällen Hilfe bringt »; « Drei Feinde unserer Kinderwelt », etc.

Fauvel (Henri-Léon-Louis), poète, traducteur et médecin français, chirurgien des hôpitaux du Hâvre depuis 1886, né, à Caën, le 3 août 1860; élève de Jules Lemaître, admirateur et ami de Gustave Flaubert, il a publié: « Des paralysies traumatiques d'origine périphérique », Paris, 1885, thèse de doctorat; « L'*Eubéenne* de Dion Chrysostome », traduction nouvelle, id., 1887; « Agricola », de Tacite, traduction, 1888; « Hérodote, morceaux choisis », traduction, 1888; « L'Art et la Vie, recueil de récits et de sonnets », 1888, Paris, Lemerre.

Fauvel (Pierre-Charles-Henri), médecin français, professeur libre de laryngologie et de rhinologie à Paris, fils de père médecin, né, à Amiens, le 7 juin 1830; on lui doit: « La Vraie ...

par le Docteur Noir », où il démasque un imposteur médecin hindou, 1860; « Utilité du laryngoscope », « Traité pratique des maladies du larynx », ouvrage capital publié en 1876, qui lui fit une grande réputation; « Histoire d'une balle retrouvée dans le larynx dix ans après son entrée dans la tête; guérison », 1882 (extrait de la *Revue mensuelle de Laryngologie*).

Fava (Honoré), écrivain et professeur italien, né, le 7 juillet 1859, à Collobiano en Piémont, depuis vingt ans résidant à Naples. Il débuta, il y a dix ans, dans le journalisme, collaborant au *Musée Oriental* de Paris, dont il fut, pendant deux ans, le correspondant, au *Corriere del Mattino* de Naples, à la *Gazzetta Letteraria* de Turin, à l'*Illustrazione Italiana*, à la *Rivista Minima*, à la *Domenica Letteraria*, au *Fanfulla della Domenica*. En librairie, cet écrivain sympathique a publié une série de petits volumes, contes, nouvelles, romans, esquisses, poésies qui ont été remarqués et appréciés. Citons: « Primo follie », Milan, 1881; « Vita nostra », Césène, 1885; « Tesoruccio », Milan, id.; « Granellin di pepe », id., Treves, 1886; « Vita Napoletana », Catane, 1887, deux éditions; « Storielle di Francine », Naples, id.; « Morti, Capo d'anno, versi »; « Ometti e donnine », Milan, Treves, 1888; « Rinascimento », roman, id. id.; « Contro i più », roman, 1888.

Favaro (Antoine), illustre savant italien, mathématicien et historien des mathématiques, professeur à l'Université de Padoue depuis 1872, membre de l'Académie des Lincei, est né à Padoue le 21 mai 1847. Il fit ses études dans sa ville natale et les acheva à Turin. Il a fondé le premier en 1878 un cours d'histoire des mathématiques; ingénieur, physicien et sismographe éminent, il consacra la plus grande partie de son temps et son talent hors ligne à illustrer la vie et l'œuvre de Galilée. Promoteur d'une édition nationale et monumentale des œuvres de Galilée conçue d'après un plan très vaste, il a été chargé par le gouvernement italien de la diriger et de la préparer, et il en a déjà publié un spécimen en 1888, chez l'éditeur Barbèra de Florence. Ses écrits dépassent le nombre de 150; nous ne signalerons ici que les essentiels: « Beiträge zur Geschichte der Planimeter », Vienne, 1873; « Notizie storiche sulle frazioni continue », Rome, 1875; « Lo studio di Padova », Venise, 1878; « Notizie storico-critiche sulla costruzione delle equazioni », Modène, 1878; « Intorno alla vita ed alle opere di Prosdocimo di Beldomandi », Rome, 1879; « La statica grafica nell'insegnamento », Venise, 1873; « Lezioni di statica grafica », Padoue, 1877, traduit en français par Paul Tourrier, et publié à Paris chez l'éditeur Gauthier-Villars, en deux, parties, sous les titres: *Leçons de statistique graphique*, 1879, et *Calcul Graphique*, 1885; « Studio intorno ai mezzi usati dagli antichi per attenuare le conseguenze dei terremoti », Venise, 1874-75; « Cenni sulla *Biblioteca matematica italiana* del prof. P. Riccardi », id., 1881; « Galileo Galilei ed il dialogo di Cecco di Ronchitti da Bruzene in proposito della stella nuova, studii e ricerche », id.; « Documenti inediti sulla primogenita di Galileo », Padoue, 1881; « La proposta della longitudine fatta alle confederate province belgiche », Venise, id.; « Sulla invenzione dei canocchiali binoculari », Turin, id.; « Galileo Galilei e lo studio di Bologna », Venise, id.; « Intorno ad una nuova edizione delle opere di Galileo », id., 1881-82; « L'acustica applicata alla costruzione delle sale per spettacoli e pubbliche adunanze », Turin, 1882; « Della vita e degli scritti di Carlo Culmann », Venise, 1881-82; « Galileo Galilei e lo studio di Padova », Florence, Le Monnier, 1882, en deux vol.; « Sul carteggio inedito fra Lagrange e D'Alembert, cenni », Venise, 1882; « La difesa di Galileo », Modène, 1883; « Della vita e degli scritti di Serafino Raffaele Minich », Venise, 1883; « Norme di costruzione per aumentare la resistenza degli edifizi contro il terremoto », id., 1883-84; « Le matematiche nello studio di Padova dal principio del secolo XIV alla fine del secolo XVI », Padoue, 1884; « Della biblioteca matematica di G. Euestrõm », Venise, 1883-84; « Notizie storico-critiche sulla divisione delle aree », id., 1884; « Fra Paolo Sarpi, fisico e matematico », id., 1883-84; « Le aggiunte autografe di Galileo al Dialogo sopra i due massimi sistemi nell'esemplare posseduto dalla Biblioteca del Seminario di Padova », dans les *Actes de l'Académie* de Modène; « Intorno ad un episodio non ancora chiarito del processo di Galileo », Venise, 1881-82; « Ragguaglio dei manoscritti Galileiani nella collezione Ashburnham presso la Biblioteca Mediceo-Laurenziana di Firenze », Rome, 1885; « Intorno ad un giudizio di Rénan sul processo di Galileo », Padoue, id.; « Gli scritti inediti di Leonardo da Vinci secondo gli ultimi studii », Venise, id.; « Di alcune relazioni tra Galileo Galilei e Federico Cesi, illustrate con documenti inediti », Rome, 1884; « Sulla morte di Marco Velsero e sopra alcuni particolari della vita di Galileo », id., 1884; « La libreria di Galileo », id., 1877: « Miscellanea Galileiana inedita, studii e ricerche », Venise, id.; « Ricerche intorno a B. Severo », Rome, id.; « Scampoli Galileiani », Padoue, 1886-87-88; « Appendice agli studii su P. De' Beldomandi », Rome, 1886; « Conchiusioni intorno all'accademico incognito oppositore al discorso di Galileo intorno alle cose che stanno in su l'acqua », id., id.; « Documenti per la storia dei manoscritti Galileiani », id., id.; « Documenti Galileiani scoperti nella Biblioteca Nazionale di Firenze », id., id.; « Intorno ad alcuni nuovi studii su Galileo Galilei », Venise, id.; « Le fonti Copernicane se-

condo L. Prowe », Rome, id.; « Le matematiche nell'arte militare », id., id.; « Appendice prima alla libreria di Galileo Galilei, descritta ed illustrata », id., 1887; « Per la edizione nazionale delle opere di Galileo Galilei », esposizione e disegno, Florence, Barbèra, 1888; « Bonaventura Cavalieri nello studio di Bologna », Bologne, id.; « Di Giovanni Tarde e di una sua visita a Galileo dal 12 al 15 novembre 1614 », « Documenti per la storia dell'Accademia dei Lincei nei manoscritti Galileiani della Biblioteca Nazionale di Firenze, studii e ricerche », Rome, 1888; « Lo studio di Padova e la Repubblica Veneta, discorso », Venise, id.; « Carteggio inedito di Ticone Brahe, Gio. Kepler etc. con Giovanni Antonio Magini », Bologne, 1886; « Di alcuni nuovi materiali per lo studio del carteggio di Ticone Brahe e delle sue relazioni con Galileo », Venise, 1889; « Intorno alle opere complete di Cristiano Huggins, pubblicate dalla società olandese delle scienze », id., 1889. Citons encore: « Galileo astrologo », dans le recueil *Mente e Cuore* de Trieste, 1881; « Relazione sugli scritti inviati al concorso scientifico della fondazione Tomasoni intorno alla storia del metodo sperimentale in Italia », Venise, uise, 1884–85; « Contribuzioni alla storia della microsismologia », id., 1883–84; « Miscellanea Galileiana », id., 1885–86; « Spigolature Galileiane », Milan, 1882; « Postille Galileiane autografe all'opera: *De revolutionibus Orbium Cœlestium* di Copernico », Modène, 1887; « Otto anni d'insegnamento di storia delle Matematiche nella R. Università di Padova », Stockholm, id.; « Befanata inedita di Galileo Galilei », Padoue, 1884; « A proposito di Galileo igienista », Milan, Treves, 1885, etc.

Favé (Ildéphonse), général retraité et écrivain militaire français, né, à Dreux, le 28 février 1812; on lui doit: « Cours d'art militaire, professé à l'École Polytechnique », 1877; « L'Ancienne Rome, sa grandeur et sa décadence, expliquée par les transformations de ses institutions », 1880.

Favey (Georges-Henri), écrivain suisse, ancien secrétaire de légation à Paris, ancien procureur de la République, professeur de Droit pénal, président de la Société d'histoire de la Suisse romande depuis 1884, né, le 24 septembre 1874, à Pompables dans le canton du Vaud, s'est fait avantageusement connaître dans le monde scientifique par son supplément au *Dictionnaire historique du Canton du Vaud*, dont le deuxième fascicule a paru en 1887 et qui renferme nombre d'articles nouveaux importants, rédigés avec tact et précision, dont plusieurs par leur étendue et leur érudition épuisent le sujet. Nous citerons encore de lui une étude *Sur l'organisation judiciaire en Suisse* insérée au *Bulletin de la Société de Législation comparée*, une autre sur la *Valeur de l'Institution du jury en Suisse* publiée dans les *Annales de jurisprudence Suisse*, et des articles divers.

Favier (Justin), érudit et bibliothécaire français, conservateur de la Bibliothèque de la ville de Nancy, né, à Landremont (Meurthe), le 29 mars 1846; il a publié: « La Bibliothèque d'un maître échevin de Metz au commencement du XVIe siècle », Nancy, 1885; « Catalogue des incunables de la Bibliothèque de Nancy », id., 1883; « Le Collège Saint-Benin de la cité d'Aoste dirigé par des professeurs lorrains, 1643–1748 », id., 1880; « Coup d'œil sur les bibliothèques des couvents du district de Nancy pendant la Révolution », id., 1883; « Mœurs et usages des étudiants de l'Université de Pont-à-Mousson, 1572–1768 », id., 1878; « Notice sur Nicolas Dureval historien et géographe de la Lorraine », id., 1880; « Nouvelle étude sur l'Université de Pont-à-Mousson », id., 1881; « Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque publique de Nancy », Paris, 1886; différentes notes historiques dans le *Journal de la Société d'Archéologie lorraine*, dans les *Mémoires* de la même société, dans la *Revue historique*, dans la *Revue retrospective*.

Favrat (Daniel-Louis), écrivain suisse, ancien professeur de littérature française dans les Écoles moyennes, professeur de botanique à l'Académie de Lausanne et conservateur adjoint du Musée, né, à Lausanne, le 23 juillet 1827; il a publié en patois: « Histoire de Guillaume Tell, racontée par un paysan », en prose; « Le Corbeau et le Renard »; « L'Accordazion » (les Fiançailles); « Lo Ranz des Vaches de Gruyère »; « La Reisse et le Molin » (La Scie et le Moulin), en vers; et en français: « La Chanson du Chasseur de Chamois »; « L'année de la Misère »; « Les Zigzags d'un Botaniste ». On lui doit aussi la réimpression du *Glossaire des patois de la Suisse romande* par le doyen Bridel, avec des spécimens des différents patois romands, des notes philologiques, des traductions, celle, entr'autres, de la parabole de l'Enfant prodigue dans toutes les variétés idiomatiques de Porrentruy à Genève et du Jura aux Alpes.

Favre (Alphonse), géologue suisse, ancien professeur à l'Académie de Genève, Président de la Confédération, à la suite de la mort de M. B. Studert, membre correspondant de l'Institut de France depuis 1879, décoré en 1881 de la Légion d'honneur, né, à Genève, en 1815. Il a publié: « Recherches géologiques dans les parties de la Savoie, du Piémont et de la Suisse voisines du Mont-Blanc », trois volumes, Paris, Masson et fils; « Description géologique du Canton de Genève », Genève, Cherbuliez, 1880; « Quatre Cartes des phénomènes erratiques et des anciens glaciers, faites aux frais de la Confédération », 1884. Dans les *Archives des Sciences physiques et naturelles*, il a

séré : « Sur l'ancien lac de Soleure », 1883; « Affleurement de granit dans la montagne de », 1884; « Carte des phénomènes erratiques et des anciens glaciers du versant nord des Alpes suisses et de la chaîne du Mont-», 1884; « Défense de Mammouth trouvé Bellevue », id.

Favre (Édouard), historien suisse, fils du précédent, né le 6 juillet 1855, reçu docteur en 1878 à Leipzig, a écrit pour son doctorat : « La Confédération des Huit Cantons, étude historique sur la Suisse au XVI[e] siècle », et il collabore d'une manière assidue depuis 1884 à la *Revue critique d'histoire et de littérature* et à la *Revue historique*.

Favre (Camille), écrivain suisse, petit-fils de l'érudit Guillaume Favre, l'ami de M[me] de Stäel, fils du colonel Edmond Favre auteur de différents ouvrages militaires estimés, né, à Genève, le 19 novembre 1846; il fit ses études à l'Académie de sa ville natale, à la Sorbonne et à l'École des Chartes de Paris. On lui doit : « Un voyage en Cilicie », inséré en 1878 au *Bulletin de la Société de Géographie* de Paris; « Les Passages Italo-Suisses du Haut Valais », dans l'*Annuaire de la Société d'histoire Suisse;* le « *Jouvencel* de Jean de Bueil », un roman du XV[e] siècle, édité en collab. avec M. Lecesne dans les publications de la Société d'Histoire de France, 1887-1888 (le tome II[e] est sous presse).

Favre (François), publiciste français, ancien collaborateur ou rédacteur des journaux : « *Le Peuple, La Voix du Peuple, Le Peuple de 1850, La Nation*, la *Revue de Paris, La Morale Indépendante, La Nation Souveraine, Le Bien Public, La Presse* pour la partie politique, et la *Gazette des architectes* et l'*Encyclopédie d'architecture* pour les arts décoratifs, né, à Lyon, le 9 octobre 1819, est bibliothécaire du Conservatoire des arts et métiers depuis 1881. On lui doit : « Hautes œuvres de Louis Bonaparte », Bruxelles, 1852; « Bonnes paroles d'un proscrit français à ses concitoyens », 1853; « La politique nouvelle », 1871. M. F. a fondé avec M. Louis Ulbach : *Le Monde Maçonnique* », dont il est resté le directeur jusqu'à la guerre de 1870; il a aussi donné un recueil intitulé : « Documents maçonniques », 1866.

Favre (Julie VELTEN dame), femme-auteur française, directrice de l'École normale d'enseignement secondaire pour les jeunes filles à Sèvres, veuve du célèbre Jules Favre, qui l'avait épousée en 1874, est née, à Wissembourg (Alsace) en 1833. On lui doit une traduction de l'*Histoire du peuple* de Därdliker, Paris, 1879, de la *Fraternité humaine* de F. Viganò, 1880, de l'*Éducation* de Jean-Paul Richter, et, en outre : « Montaigne moraliste et pédagogue », 1887; « Morale des Stoïciens », id.; « Morale de Socrate », 1888; « La vérité sur les désastres de l'armée de l'Est et sur le désarmement de la Garde nationale », 1883. Elle a édité les *Discours parlementaires* de Jules Favre, en quatre vol., 1881, et ses *Plaidoyers politiques et littéraires*, en deux vol., Plon, 1882.

Favre (Louis), publiciste français, ancien secrétaire du Chancelier Pasquier, ancien chef du cabinet de M. le Duc d'Audiffret, Pasquier président de l'Assemblée Nationale, archiviste du Sénat, né, à Lyon, le 2 mars 1824; on lui doit : « Étienne Denis Pasquier, 1767-1862, souvenirs de son dernier secrétaire », 1870; « Le Luxembourg », récits et souvenirs, 1882, ouvrage couronné par l'Académie Française.

Favre (Louis-Abraham), écrivain suisse, ancien vice-président de la municipalité et directeur du Gymnase cantonal de Neuchâtel, président de la Société cantonale d'histoire, né, le 17 mars 1822, à Boudry sur le lac de Neuchâtel. Il a contribué essentiellement à la création de la revue littéraire et historique : *Le Musée Neuchâtelois*, où il a inséré des nouvelles, des biographies, des comptes-rendus artistiques et littéraires; il collabore, en outre, depuis une vingtaine d'années à la *Bibliothèque Universelle* de Genève. M. F. s'est fait, en outre, connaître très-avantageusement par une série de descriptions, de romans et d'écrits sur les paysages, les mœurs et les traditions de Neuchâtel. Citons : « Nouvelles Jurassiennes », 1869; « André le Graveur ou l'art dans l'industrie », 1873; « Le Robinson de la Terre », 1875; « Le Pinson des Colombettes », 1875; « Vieux portraits », 1880; « A vingt ans », 1881; « Récits Neuchâtelois », 1886. On lui doit, en outre, un volume de vulgarisation scientifique sur « Les Champignons », espèces comestibles et espèces vénéneuses, avec planches en chromolithographie, 1861.

Fawcet (Edgard), écrivain américain, né, à New-York, le 26 mai 1847; il a publié : « Short Poems for Short People », 1871; « Purple and Fine Linen », 1874; « Ellen Story », 1876; « Fantasy and Passion », poèmes, 1877; « A Hopeless Case », 1880; « A Gentleman of Leisure », 1881; « An ambitions Woman », 1883; « Tinkling Cymbals », 1884; « Adventures of a Vidow », 1884; « Song and Story », 1884; « Eutherford », 1884; « Romance and Revery ».

Fawcett (Millicent-Garrett), femme-auteur anglaise, né, à Aldeburgh, dans le Suffolk, le 11 juin 1847, mariée en 1867 au professeur Fawcett, dont elle est devenue veuve; elle s'est beaucoup occupée de l'éducation des jeunes filles, et agitée pour obtenir le droit de la femme au vote. En 1870, elle publia : « Political Economy for Beginners ». Suivirent : « Tales in political Economy », 1874; « Janet Doncaster », nouvelle, 1875; l'article sur le Comunisme dans l'*Encyclopædia Britannica*, et en collaboration avec son mari : « Essays and Lectures », 1872.

Faye (Hervé), astronome français, ancien professeur de géologie, membre de l'Institut, inspecteur de l'enseignement supérieur, ancien Ministre de l'Instruction publique (1877), directeur de l'Observatoire de Paris (1878), né, à Saint-Benoît-du-Sault (Indre), le 3 octobre 1814; en 1853, il a découvert une nouvelle comète qui porte son nom. Parmi ses publications scientifiques, on doit signaler: « La Parallaxe d'une étoile anonyme de la Grande Ourse »; « Sur un nouveau Collimateur Zenithal et sur une Limite Zenithale Nouvelle »; « Sur l'anneau de Saturne », 1848; « Sur les déclinaisons absolues », 1850; « Leçons de Cosmographie », 1852; « Cours d'Astronomie Nautique », 1880; « Cours d'Astronomie de l'École Polytechnique », en deux parties, 1881-83; « Sur l'origine du monde; théories cosmogoniques des anciens et des modernes », 1884; 2e éd., 1885.

Fayrer (Sir Joseph), médecin anglais, ancien professeur de chirurgie et président de la Faculté de Médecine de Calcutta, docteur *honoris causa* de l'Université d'Édimbourg, actuellement médecin du Duc d'Édimbourg, qu'il accompagna dans son voyage aux Indes, né le 6 décembre 1824; il a publié une foule d'ouvrages intéressants; citons: « Clinical Surgery in India »; « On the poisonous snakes of India », 1872; « Clinical and pathological observations in India »; « Letsomian Lectures on Dysentery »; « Croonian Lectures on climate and fevers of India », et une foule d'essais remarquables sur les maladies et sur le climat de l'Inde, dans les revues des Indes et d'Angleterre. Il est décoré de l'ordre de la Conception du Portugal, de l'ordre du Sauveur de Grèce et de l'ordre égyptien du Medjidié.

Fazio (Eugène), médecin italien, professeur libre d'hygiène à l'Université de Naple, directeur des Thermes d'Ischia, conseiller pour l'hygiène de la municipalité de Naples, vice-président de la section de climatologie et démographie au Congrès médical international de Washington en 1887, est né, à Carpinone (Molise), en 1849. Il fit ses études à Naples, en profitant surtout de l'enseignement des professeurs Panceri et Tommasi. Pour son livre de l'année 1875 intitulé: « L'ubbriachezza e sue forme », il a reçu un prix de l'*Istituto Lombardo*, une médaille en argent du Gouvernement italien, et en 1876 une médaille au mérite avec diplôme à l'Exposition Internationale de Philadelphie. Il se distingua lors du désastre de Casamicciola et pendant l'épidémie du choléra à Naples; il en reçut des distinctions honorifiques et fut nommé en conséquence l'un des commissaires pour le règlement sanitaire de la ville. En 1887, il fut nommé adjoint au Cabinet d'Hygiène à l'Université de Naples. En dehors de l'ouvrage spécial déjà cité, nous signalons encore de lui: « Miliaris alba », 1875; « Importanza d'una statistica medica nel Regno »; « I[illegible] in rapporto alla imputabilità »; « I regolamenti di sorveglianza sulla prostituzione », 1879; « Relazione sulle Terme di Casamicciola », 187[illegible]; « L'Igiene in rapporto alla Medicina ed all'Antropologia », 1877-78; « La così detta febbre napolitana », 1879; « Sulla tollerabilità degli oppiati », 1880; « Le Terme d'Ischia. Le nostre acque e le straniere », 1881-82; « Un caso di Ovaro-Isterismo », 1882; « Il diboscamento e la meteorologia », 1882; « L'idrosudoterapia », 1883; « Coloramento artificiale dei vini », 1883; « Il tremuoto del 28 luglio 1883 » (cette note anthropologique a été traduite en français, en anglais et en espagnol): « Il tifo itteroide a Torre Annunziata », 1884; « La epidémia colerica in Napoli », 1884; « La fognatura », 1884; « La decozione di limone nella infezione palustre », 1884; « Orizzonti e fini dell'Igiene », 1887; « Le abitazioni in Napoli »; « I provvedimenti sanitari per il cholera e l'acqua potabile »; « I microrganismi delle acque minerali »; « Influences climatériques et sanitaires et dangers du déboisement », Washington, 1887; « Trattato d'Igiene », un vol. in-8° de 1200 pages; 2e éd. en 1887; « L'ambiente sensorio psichico », 1888; « La riforma sanitaria e le condizioni sanitarie del Regno », 1888.

Fazy (Henri), historien suisse, né le 31 janvier 1842, à Berne, où son père Philippe enseignait la littérature française. Il débuta en 1859 par deux notices relatives aux antiquités gallo-romaines découvertes sur le plateau des Tranchées, insérées dans les *Mémoires de la Société d'Histoire et d'Archéologie*. Mais sa spécialité est l'histoire de Genève, résidence habituelle de sa famille, où il prit une part active à la vie politique et intellectuelle du canton comme député au Grand Conseil, comme conseiller d'État, come secrétaire général de l'Institut National Génevois, et depuis 1885 comme directeur des Archives. En dehors d'une excellente monographie sur son illustre parent, l'ancien chef du parti radical: « James Fazy, sa vie et son œuvre », publiée en 1887, on lui doit: « Genève sous la domination romaine », 1868; « Précis de l'histoire de l'île de Crète » (en collaboration avec M. G. Bolanachi); « La Saint-Barthélemy et Genève », 1879; « Genève, le parti huguenot et le traité de Soleure », 1883; « Procédures et documents du XVIe siècle », 1886.

Fea (Pierre), écrivain italien, sous-bibliothécaire de la Chambre des Députés (fils de M. Léonard Fea, littérateur éminent, décédé en 1870), né, à Turin, le 26 novembre 1849; il suivit sa famille à Florence, où il fréquenta, pendant quelque temps, les cours de l'Institut des Études Supérieures, et puis à Rome, où il fut admis à la Bibliothèque de la Chambre des Députés. Il débuta à dix-neuf ans par ses

« Cenni storici sui Bersaglieri », qu'il augmenta et compléta en 1879 par la « Storia dei Bersaglieri, con alcune idee del generale Alessandro Lamarmora sul loro impiego in guerra ». Suivirent: « Alfonso Lamarmora, studio biografico », Florence, 1878; « Lettere inedite di uomini illustri a Massimo d'Azeglio, con prefazione e note », id., 1884; « Alessandro Farnese duca di Parma, narrazione storica e militare scritta colla scorta di documenti inediti », Rome, 1886; une suite d'articles sur les généraux Govone, Cugia, sur le procès Bazaine, sur les vertus militaires de la France en 1870, et autres dans la *Rivista Universale*, dans la *Rassegna Nazionale*, dans la *Nuova Antologia* et dans d'autres recueils. M. Fea est sans contrédit l'historien militaire le plus fort que vante l'Italie contemporaine.

Fechtner (Édouard), philosophe allemand, attaché à la Bibliothèque polytechnique de Vienne, né en 1856, à Stahlau (Bohême), vient de publier à Vienne une « Praktische Philosophie ».

Fechner (Hermann-Adolphe), écrivain allemand, professeur au *Johannes Gymnasium* de Breslau, né, le 6 août 1834, à Görlitz; après sa thèse de doctorat présentée en 1855: « Ueber den Gerechtigkeitsbegriff des Aristoteles », il a publié: « Jakob Böhmés Leben und Schriften », 1857; « Otto von Reitenbuch und Udalrich von Aquileia », 1859; « Leben des Erzbischofs Wichmann von Magdebourg », 1865; « Geschichte des deutsch-französischen Krieges, 1870–71 », trois éd.; « Gelehrsamkeit-Bildung, Beitrag zur Lösung der Gymnasiums-und Realschulfrage », 1879; « Die handelspolitischen Beziehungen Preussens zu Osterreich 1741–1806 », 1886; plusieurs essais historiques dans les Revues.

Fechner (Louis-Guillaume-Henri), pédagogiste allemand, professeur au *Seminar für Stadtschullehrer* de Berlin depuis 1871, né, le 17 mai 1845, à Unruhstadt; il a pris part en 1870 à la guerre contre la France; de 1871 à 1876 il a donné des leçons à la Princesse Louise-Marguerite fille du Prince Frédéric-Charles. On lui doit: « Deutsche Fibel nach der analytisch-synthetischen Lesemethode », plusieurs éditions, 1873-87; « Neue Hand-Fibel », 1887; « Erstes Lesebuch », arrivé en 1887 à sa 36me édition; « Der erste Leseunterricht », 1887, quatrième éd.; « Die analytisch-synthetische Lesemethode », 1879; « Die Methoden des ersten Leseunterrichts », 1882; « Vier seltene Schriften des sechzehnten Jahrhunderts », 1882; « Grundriss der Geschichte des wichtigsten Leselehrarten », 1884; « Deutsches Lesebuch », plusieurs éditions, 1873-87, en collaboration avec A. Engelien, articles, poésies, livres de texte, etc.

Fechtrup (Bernard), théologien allemand, professeur de théologie à l'Université de Bonne depuis 1886, né, le 23 mars 1844, à Munster, où il a étudié, et où il enseigne, a publié en dehors de plusieurs mémoires, essais et articles dans le *Kirchenlexikon* de Wetzer et Welte, dans le *Liter. Handweiser*, dans la *Tübinger Quartalschrift* et dans la *Litterarische Rundschau*, à Munster en 1888: « Der heilige Cyprian. Sein Leben und seine Lehre. I. Cyprians Leben ».

Feddersen (Frédéric-Auguste), poète allemand, plein de sentiment, pasteur à Niebull dans la Frise, né le 26 mai 1838; on lui doit: « Meerumschlungen »; « Niebelungenkranz », 1876; « Von heiligen Buch », 1877; « Odysseuslied », 1877; « Deutsche Kaiserlieder », 1878; « Kornblumen », 1880; « Lutherlieder », 1883; « Rüm Hart », 1887.

Fede (François), médecin italien, ancien professeur libre de pathologie, propédeutique et clinique médicale à l'Université de Naples, chargé du cours de la clinique des maladies de l'enfance, l'un des directeurs de l'hôpital des Incurables, membre de plusieurs académies, deux fois décoré d'une médaille en argent pour les services rendus à la santé publique, né, en 1832, à Petrella Tifernina près Campobasso. Il a pris part en 1860 comme officier contre les bandes bourboniennes. A l'Hôpital des Incurables de Naples, il fonda un Institut anatomique-pathologique, et ensuite bactériologique. En 1884, il entreprit un voyage scientifique en Allemagne, visitant les hôpitaux et les instituts scientifiques, et étudiant la bactériologie dans les instituts hygiéniques de Pettenkofer à Munich et de Koch à Berlin. Nous faisons suivre la liste de ses publications: « Ricerche microscopiche intorno alla struttura delle arterie »; « Contribuzione alla fisiologia della digestione e della nutrizione »; « Della eccitabilità dei nervi di censo separati dai loro centri di nutrizione sperimentalmente dimostrata »; « Sulla trasfusione del sangue, massime adoperata a sostituire l'alimentazione, e della durata della vita nella inanizione »; « Della parte attiva del pus vaccinico e sifilitico nelle inoculazioni », en collaboration avec le prof. Virnicchi; « Della moltiplicazione cellulare e della infiammazione delle cartilagini »; « Di un corso di anemia perniciosa progressiva con singolare alterazione e nuova patogenesi fisio-patologica »; « Relazione sul museo anatomo-patologico dell'ospedale degl'Incurabili »; « Contribuzione allo studio della malattia del Bright, con nuovo segno diagnostico della glomerulo-negrite, della ricerca microscopica delle urine »; « Rivista d'importanti casi clinici », « Del tumore sottoclavicolare, caso clinico »; « Contribuzione allo studio delle localizzazioni cerebrali e della epilessia Jacksoniana »; « Azione fisiologica del solfato di nickel, ricerche sperimentali fatte col Dr G. Jappelli »; « Contribuzione allo studio del commabacillo »; « Toni palpati dell'arteria pulmonare »; « Osservazioni

cliniche e studii intorno a malattie di bambini, con lavoro batteriologico sui microbi del vaiuolo e del vaccino »; « Lezione inaugurale della clinica pediatrica nella R. Università di Napoli ».

Fedi (Joseph), homme de lettres italien, professeur de littérature aux écoles techniques de Livourne, ancien directeur du journal politique l'*Italia degli Italiani*, et du journal didactique *L'Educatore Livornese*, est né, à Livourne, en 1831; il a pris part en 1848 comme volontaire à la bataille de Montanara contre les Autrichiens; en 1849, après les événements de Livourne, exilé d'abord, puis condamné à mort par le tribunal autrichien, mais par adoucissement de peine gardé seulement en prison pendant six ans; il profita de ses loisirs de prisonnier pour continuer ses études classiques. A sa sortie de prison, il poursuivit sa propagande révolutionnaire, attendant l'année 1859, pour aller prendre à Pise ses degrés académiques. Il a publié: « Ladislao Telcki », drame joué avec succès; « Un giorno di caccia », pièce en vers; « I traviati », roman social; « Rilievi intorno all'istruzione primaria »; « La lingua nazionale e la scuola »; « Un processo politico sotto l'austriaco Crenneville »; des vers sur les Vêpres Siciliennes, sur Dante, sur Garibaldi, sur Lépante, plusieurs articles politiques et littéraires dans les journaux.

Fedorenco (Jean), astronome russe, professeur à l'Université de Charkow; parmi ses ouvrages écrits en français et en allemand, on signale: « Ueber die Doppelsterne »; « Positions moyennes pour l'époque de 1790 des étoiles circumpolaires »; « Ueber die mittlere eigene Bewegung der Sterne ».

Feer (Léon), éminent orientaliste français, chef du département des manuscrits à la Bibliothèque Nationale, collaborateur assidu du *Journal Asiatique*, ancien chargé du cours de thibétain et de mongol à l'École des langues orientales vivantes, né, à Rouen, en 1830; on lui doit, entr'autres: « Tableau de la grammaire mongole », 1866; « L'essence de la science transcendante en trois langues: thibétain, sanscrit, mongol », 1866; « Introduction du bouddhisme dans le Kashmir »; « Textes tirés du Kandjour, exercices de langue thibétaine », 1866-71; « La Puissance et la civilisation mongoles au XIII[e] siècle », 1867; « Le Sûtra en quarante-deux articles, textes chinois, thibétain et mongole autographiés », 1868; « République et royauté », 1871; « Études bouddhiques », 1871-75, deux séries; « Contes indiens, Les Trente-deux récits du trône, traduit du bengali », 1883; « Le Livre des cent légendes d'après les textes sanscrits et thibétains », 1881-85; « John Wycliffe », 1885; « Le Mariage par achat dans l'Inde aryenne », id.; « Le Thibet, pays, peuple et religion », 1886.

Fehling (Hermann), médecin allemand, professeur de gynécologie à l'Université de Bâle depuis 1881, né en 1847, à Stuttgard; il a fait ses débuts à la clinique d'accouchement de Leipzig (1876), et dirigé la Maternité de Stuttgard de 1877 à 1881; en dehors de plusieurs essais insérés dans l'*Archiv für Gynecologie*, il a publié: « Les opérations obstétricales dans le *Handbuch der Geburtshilfe* de P. Müller », Stuttgard, et un « Traité d'accouchement pour les sages-femmes », en allemand, Tubingue.

Fehr (Joseph), historien allemand, professeur d'histoire à l'Université de Tubingue depuis 1865, né le 20 mars 1822, à Reichenhofen dans le Wurtemberg; il étudia à Tubingue, à Vienne et à Berlin; on lui doit: « Allgemeine Geschichte der Mönchsorden », d'après les matériaux augmentés et remis en ordre du Baron Henrion, Tubingue, 1845; « Geschichte der europäischen Revolutionen seit der Reformation », 2 vol. (le premier vol. comprend la révolution anglaise, le second la française), id., 1850-52; « Ueber die Entwicklung und den Einfluss der politischen Theorie », Insbrück, 1855; « Der Aberglaube und die Katolische Kirche des Mittelalters », Stuttgard, 1857; « Handbuch der christlichen Universalgeschichte », le premier vol. seulement a paru et il comprend la première moitié du moyen âge, Stuttgard, 1858. « Der Gottesfriede und die Katolische Kirche des Mittelalters », Augsbourg, 1861; « Staat und Kirche im fränkischen Reiche bis auf Carl den Grossen », Vienne, 1869; « Allgemeine Geschichte des 19 Jahrhunderts », quatre vol. en continuation de l'Histoire Universelle de Cesare Cantù, qu'il avait lui-même édité en onze volumes. Plusieurs articles dans les revues et dans le *Freiburger Kirchen Lexikon*.

Fehrmann (Alexandre-Guillaume), théologien de Livonie, né, le 28 février 1835, à Niggast, conseiller de l'Evangelisch-lutherischen General-Konsistorium à Saint-Pétersbourg. En 1883, il a publié un livre en russe sur Martin Luther.

Feierabend (Auguste-Maurus), écrivain suisse, docteur en médecine, depuis 1859 établi à Lucerne, né, le 6 août 1812, à Stanz dans le Nidwald; a étudié à Munich, à Wurzbourg et à Zurich. Publiciste radical, il entreprit une longue et vive campagne contre les Pères Jésuites. En 1851, à Kappel dans le Toggenbourg, où il exerçait alors la médecine homéopatique, il fonda le *Calendrier populaire de la Confédération*, un des organes radicaux les plus goûtés de la Suisse orientale. Parmi ses écrits littéraires, dans lesquels perce presque toujours l'esprit de propagande politique, on signale: « L'Enlèvement », comédie, 1860; « Il y a cent ans », nouvelle, 1870; « Arnald de Winkelried », 1864; « Le combat de Gislikon », 1864; « La nuit meurtrière de Lucerne », 1864; « Le jugement de Dieu », 1875; « Les trois batailles

contre les Bourguignons », trilogie, 1876; « Christian Schybi (un héros de la guerre des paysans) », 1877.

Fekete de Solyous (François), jurisconsulte et archéologue hongrois, président du tribunal de Déva en Transylvanie, né le 1er octobre 1839, à Almazsegh (Hongrie). Pendant ses études de jurisprudence à l'Université de Buda-pest, il remporta deux prix pour deux mémoires restés inédits: « Dignitas Palatini et Judicis Curiæ » et « Historica evolutio juris criminalis hungarici ». Pendant deux ans, il a dirigé le journal politique d'opposition *Bihar ;* il publia séparément: « Étude sur les Pandectes », Buda-Pest, 1864 ; « Principes de Droit ecclésiastique commun et hongrois privé », id., 1865, 2me éd., augmentée en 1873. Par son initiative, en 1880 a été fondée à Déva la Société historique et archéologique, dont il est le vice-président. Dans les séances de cette Société, il a donné lecture de plusieurs essais sur l'immigration des Valaques en Transylvanie et sur *l'incolatus* des Valaques. Dans la *Revue Pazadok*, il a inséré un rapport sur les Archives du Comitat de Hunyad.

Feldmanowski (Jérome), écrivain polonais, né à Posen. Collaborateur de différentes revues; il a publié séparément un recueil de « Fragments poétiques », des « Chants Illyriens », des « Chants Croates » et « Venise en 1866 ».

Felici (Richard), éminent physicien italien, né, à Parme, le 11 juin 1820, ancien aide du célèbre Matteucci (1846), professeur de physique à l'Université de Pise depuis 1859, a publié: « Sulla propagazione della corrente in una sfera », Rome, 1854; « Sulla teoria dell'induzione elettro-dinamica », Pise; « Sopra l'induzione elettro-dinamica » (dans les *Annales de Chimie et de Physique*), 1852; « Nota sopra i fenomeni d'induzione delle bottiglie di Leida », (id.), 1853; « Sopra le correnti indotte dalla ruotazione di un conduttore attorno ad una calamita » (id.), 1855; « Esperienze sopra un caso d'induzione ove è nulla l'azione elettro-dinamica » (id.), 1857; « Esperienze sulle forze elettro-motrici indotte da un solenoide chiuso » (dans le *Nuovo Cimento*, seconde série, tom. IX); « Esperienze sulla velocità della scarica e sulla durata della scintilla » (id., 1862-63); « Sulle azioni elettriche dei corpi non conduttori, soggetti all'influenza di un corpo elettrizzato », 1871-72; « Esperienze sul tempo impiegato da un coibente per ritornare allo stato naturale, cessata che sia l'azione inducente estensione » (*Nuovo Cimento*, seconde série, t. XII); « Esperienze per determinare la legge di oscillazione di un corpo elastico », 1867; « Sopra un nuovo interruttore e sul suo uso in alcune esperienze d'induzione » (*Nuovo Cimento*, seconde série, t. XII); « Sopra una modificazione dell'interruttore galvanico » (id.), 1874; « Notizie sulla vita e sugli scritti di Carlo Matteucci » (dans les *Memorie della Società Italiana* dei XL), 1876; « Una esperienza da lezione » (*Nuovo Cimento*, 3e série, t. XVI); « Appunti per lezioni di fisica sperimentale. Principii della meccanica, proprietà generali dei fluidi e capillarità », Pise, Pieraccini, 1884; « Sul potenziale di un conduttore in movimento sotto la influenza di un magnete » (dans le *Nuovo Cimento* de l'année 1888).

Felinski (Sigismond), dignitaire de l'église polonaise et écrivain, né en 1824. Archevêque de Varsovie, pendant l'insurrection de 1863, il fut rélégué à Jaroslaw; on lui doit des « Souvenirs de la vie et de la mort de Holovinsky, archevêque de Saint-Pétersbourg ».

Félix (Jacques), illustre hygiéniste roumain, membre de l'Académie Roumaine, membre du Conseil sanitaire supérieur de Roumanie, professeur à l'Université de Bucarest, représentant de la Roumanie aux différents Congrès Internationaux d'Hygiène et de Démographie (Paris 1878, Turin 1880, Genève 1882, La Haye 1884, Vienne 1887), organisateur et président du premier Congrès National des Médecins, pharmaciens et vétérinaires roumains en 1884, né, en 1832, à Horschitz (Autriche), a étudié à Prague et à Vienne. Reçu docteur en 1858, il passa en Roumanie. Collaborateur de plusieurs revues roumaines et étrangères (citons: *Monitorul medical*, *Gazetta Medico-chirurgicalea spitatelor*, *Romania medicala*, *Annalele statistice si economice*, *Revista sciintifica d'hygiène*, *Deutsche Vierteljahrschrift für öffentliche Gesundheitspflege*, etc.), a écrit en roumain: « Sur la nourriture des paysans »; « Observations sur la pellagre », 1861-62; les Rapports annuels « Sur le service sanitaire de la ville de Bucarest; « Traité d'hygiène publique et de police sanitaire », 1870; « Le mouvement de la population de la Roumanie », 1880; « Éducation hygiénique des enfants, instruction populaire pour les mères », 1882; « Comptes-rendus sur le IVe Congrès international de Genève en 1882 », 1883; « Compte-rendu sur l'Exposition d'hygiène de Berlin de 1883 », 1884; « Rapport sur l'Exposition d'hygiène de Londres », 1884; « La désinfection », id.; « Manuel élémentaire d'hygiène pour les écoles rurales », 1885; « Compte-rendu sur le VIe Congrès international d'hygiène et de démographie de Vienne 1887 », 1888; en français: « Sur la prophylaxie de la pellagre », 1882; « Sur la nécessité de l'installation des hôpitaux d'isolement »; Vienne, 1887; en allemand: « Die sanitären Zustaende Romanien », Berlin, 1883.

Felix (Jean), géologue allemand, professeur libre de géologie et de paléontologie à l'Université de Leipzig, né en 1859; on lui doit: « Studien über fossile Hölzer »; « Die versteinerten Hölzer von Frankenberg in Sachsen »,

1882, « Beiträge zur Kenntniss Fossilen, Coniferen-Hölzer », id.; « Die fossilen Hölzer West- Indien »; « Untersuchungen über fossile-Hölzer », deux mémoires, 1883-86; « Ueber die nordischen Silurgeschiebe der Gegend von Leipzig »; « Korallen aus ägyptischen Tertiärbildungen », 1884; « Die Holzopale Ungarns », id.; « Kritische Studien über die tertiäre Korallenfauna des Vicentin », dans la *Zeitschrift der deutsch. geol. Gesellschaft*, 1885; « Structurzeigende Pflanzenwelt », id.; « Untersuchungen üb. d. inneren Bau westphälischer Carbenpflanzen », 1886.

Félix (rév. Père), illustre prédicateur français appartenant à la Compagnie de Jésus, né, à Nouville-sur-l'Escaut, en 1810. Après avoir prêché dix-huit ans à Notre-Dame de Paris, il a été Supérieur à Nancy pendant seize ans, puis à Lille quatre ans. Il a publié: « Le Progrès par le Christianisme », conférences »; « La Paternité pontificale devant l'ordre sociale », conférences; « Le Socialisme devant la Société », conférences, 1878; « La guerre aux Jésuites », 1878; « Qu'est-ce que la Révolution? suivi d'un discours sur le Centenaire de Voltaire », 1879; « Le patriotisme », 1881; « L'article 7 devant la raison et le bon sens, ou les contradictions de M. Jules Ferry », brochure qui fit grand effet en 1880; « Le Charlatanisme social », 1884; « Notre-Dame du Cénacle », 1886; « La Destinée », 1887 et « L'Éternité », deux volumes de sermons, 1888, Paris, Librairie Téqui.

Fell (Winand) théologien allemand, professeur d'exégèse biblique à l'Académie de Münster, né en 1837; on lui doit: « Canones Apostolorum æthiopice », Leipzig, 1872; « Indices ad Beidhavii commentarium in Coranum », id., 1878; « Ueber den Ursprung und die Entwickelung des höheren Unterrichtswesens bei den Muhammedanern », 1882-83; « Die neuesten Forschungen auf dem Gebiete der altägyptischen Geschichte und Chronologie. Chilianeum », 1868; « Die Christenverfolgung in Südarabien und die himjarisch- äthiopischen Kriege nach abessinischer Ueberlieferung », 1881.

Fellberg (Henning-Frédéric), pasteur et *folk-loriste* danois, président de la Société du *Folk-lore* danois, ministre de l'Évangile à Darum, près de la Station de chemin de fer Bramminge, né, le 6 août 1831, à Hillerfd dans le Danemark. Il fit ses études littéraires à Copenhague; pendant la guerre de 1864 contre les Prussiens, il perdit à la fois sa patrie, sa maison, et sa place; depuis 1869 redevenu pasteur dans la province du Jutland, où il demeure et où, dans les loisirs de sa profession, il pousse activement les recherches des traditions populaires. On lui doit: « Fra Heden », 1863 (traditions, usages etc. du Schleswig central); « Fra Westerjutland » (traditions, usages du Jutland occidental); « Plan til en Ordbog over yusk folkemaal » (Projet d'un Vocabulaire des dialectes du Jutland », 1882; « Bidrag til en en Ordbog over juske amûesmal », 1886 (ce dictionnaire des dialectes du Danemark occidental arrivé à la lettre *F* contient beaucoup de matériaux pour le *folk-lore* danois.

Fellenberg-Zeigler (Ferdinand-Albert), agronome et hygiéniste allemand, issu d'une famille patricienne, né en 1819; il étudia le droit civil et la chimie à l'Université de Berne (1843-44) et administra successivement les domaines de Hohenheim et de la Wegmühle. Tous ses travaux ont eu pour but l'amélioration du sort des paysans. Après la chute du régime conservateur, il fonda plusieurs publications périodiques en allemand, pour répandre dans les campagnes bernoises les plus saines théories d'économie et d'hygiène; citons: *Les Feuilles bernoises pour l'agriculture* (1848); *Le Médecin populaire*, avec le Dr Roediger; *Le Calendrier auxiliaire agronomique* (1862-84); en 1862, il inventa le nouveau modèle rationnel de charrue qui porte son nom. La Société économique de Berne le choisit en 1848 pour bibliothécaire et l'appela depuis 1874 plusieurs fois à la présidence. En librairie, il a publié: « Importance du fumier d'écurie », 1862; « L'Esprit dans la Matière ou le Dessèchement des Marais », 1864; « Théorie de l'irrigation », 1864; « Ressources contre la disette des fourrages », 1865; « Abrégé d'Homéopathie », 1875; 5me édition en 1886; « Qu'est-ce que l'Homéopathie? », 1872; « Guide pour le compte », 1875; « Plans et descriptions de grandes écuries d'après le système du docteur Hoff », 1887.

Feller (Joseph), écrivain et libraire allemand, libraire à Chemnitz depuis 1874, né à Wörth; il a publié: « Der Liebe Leid und Freud », 1868; « Im ersten Jahrzehnt des neuen Reichs », 1881; « Viel Gefühl », 1886.

Felméri (Louis), philosophe et pédagogiste hongrois, professeur de pédagogie et de philosophie à l'Université de Kolozsvar, né en 1840, à Saint-Udvarhély. Il fit ses études à l'Université de Budapest; reçu docteur, il entreprit en 1866 un voyage en Angleterre, en Écosse, en Allemagne, et il s'arrêta, pendant trois sémestres à Jena, à Heidelberg et à Tubingue, pour y suivre ses études philosophiques. Appelé en 1868 à l'Académie protestante de Sárospatak, il y enseigna jusqu'en 1872. En 1870, il fut envoyé par le Collège académique en Italie pour y étudier les musées et les galeries. A son retour, il fonda à Sarospatak un musée esthétique, le premier dans ce genre qui ait été fondé dans la province et à présent dans un état florissant. Appelé en 1872 comme professeur à Kolozsvar, où il enseigne, en 1874 il reçut du ministère de l'Instruction Publique une mission en Angleterre pour y étudier

condition des écoles. Il a publié: « Le Déisme en Angleterre », essai couronné, 1865; « Lettres de voyage sur l'Écosse », Sárospatak, 1870; « Le discours inaugural de Stuart Mill à l'Université de Saint-Andrews, traduit de l'anglais en hongrois », Budapest, 1868; « L'homme et l'animal », étude psychologique, Budapest, 1875; « L'illusion », essai esthétique, 1875; « Utilitarisme dans l'éducation », étude didactique, Budapest, 1879; « L'état actuel de l'instruction publique en Angleterre », 2 vol., Budapest, 1881, ouvrage couronné en 1884 par le grand prix de l'Académie Hongroise. Il a collaboré et il collabore à différents recueils et revues de l'étranger; citons: *Dictionnaire de pédagogie* de Buisson, *Revue internationale de l'enseignement* de Dreifus-Brisac, *Journal of education* de Londres, *The Educational News* d'Édimbourg, *Yearbook of the National Education* de Salem (Ohio), *Year-book of Education de New-York*, etc.

Felsing (Othon), auteur dramatique et journaliste allemand, né, le 12 janvier 1853, à Berlin; après avoir rédigé la *Saalezeitung* à Halle, et le *Braunschweiger Tageblatt*, il dirige depuis 1885 à Berlin la *Berliner Presse*. On lui doit: « Die Tochter des Präsidenten », comédie, 1882; « Immergrün », farse, 1882; « Marietta », comédie.

Felten (Pierre-Joseph), théologien allemand, professeur d'exegése biblique à l'Université de Bonne, né, le 9 février 1851, à Dueren (dans les Provinces Rhénanes); il a fait ses études universitaires à Bonne, Münster, Louvain, Wurzbourg, où il fut reçu docteur en 1876; il enseigna d'abord la théologie à l'Ushaw-College de Durham en Angleterre (1877-86); de 1886 à 1888, il fut chapelain à Süchteln près Cologne, et depuis un an il enseigne à Bonne. On lui doit: « Papst Gregor IX », Fribourg, 1886; « Robert Grosseteste Bischof von Lincoln », Fribourg, 1887.

Fénéon (Félix), publiciste français, né, à Turin, le 29 juin 1863. Après avoir collaboré à divers journaux politiques: *La politique d'action*, le *Rappel*, l'*Émancipation sociale*, il fonda en 1884 un périodique d'avant-garde la *Revue Indépendante*, où il a eu pour collaborateurs MM. Boborykine, de Goncourt, Henry, Huysmans, G. Kahn, Mallarmé, V. Pica, Verlaine, etc.; en société avec M. Paul Adam, Moréas et Méténier, il a écrit le *Petit Bottin des Lettres et des Arts*, qui parut en 1886 sans nom d'auteur. Dans la *Libre Revue*, la *Vogue*, les *Hommes d'ajourd'hui*, *Le Carcan*, *La Cravache*, le *Symboliste*, l'*Art Moderne* de Bruxelles, M. F. F., a pris part au mouvement littéraire dit *Symboliste;* il a été le premier qui défendit dans la presse la peinture des *néo-impressionistes*. En 1887, il publia « Les Impressionistes en 1886 ».

Fenili (François-Paul), homme de lettres italien, né, à Palermo en 1833; entré en 1864 au Ministère de l'instruction publique, il fut nommé en 1868 proviseur des études d'abord à Catanzaro, et depuis à Coni, à Catane, à Vérone, à Padoue, à Trévise, à Pavie, à Palermo et, en dernier lieu, pour la seconde fois, de nouveau à Vérone, où il se trouve à present. Il a collaboré à différents journaux politiques: *La Perseveranza* (de 1858 à 1861), *Il Corriere Mercantile* (de 1862 à 1863), *La Monarchia Nazionale* (1863); *La Gazzetta di Venezia* (de 1866 à 1868). Il a donné au théâtre: « Un colpo di Stato », comédie jouée en 1863 par Ernesto Rossi; écrit des romans et des nouvelles: « Irene », 1864; « L'orfana torinese », id.; « Pellegrinaggio in Sicilia », 1870; « Il mal sentiero », 1873; traduit de l'anglais: « Saggi sopra la vita, la letteratura e i costumi, di E. Bulwer Litton », en deux vol., Naples, 1864; « Il Governo rappresentativo di J. Stuart Mill »; « La Turchia nel 1864 di B. G. Colas »; « I semprevivi », 1865; « Medico e marito », 1866; « Dopo la bufera », 1874; « Le conseguenze di un bacio », id.; « Il Diario di un giovane alla moda », 1872; « In Cappella », id.; « Il Crimine di Santa Gertrude », 1873.

Fensch (Albert-Édouard-Louis), écrivain, pasteur à Forst i. L. (Prusse Orientale) depuis 1879, né, le 14 mars 1838, à Stettin. Le poète et historien Giesebrecht a été son premier maître; il étudia ensuite la philosophie et la théologie à Halle et à Berlin. Ses poésies ont été réunies sous le titre: « Leben und Weben »; il a collaboré de bonne heure aux *Blütenstrausse christlicher Dichtungen* de Jules Sturm, ensuite à la *Deutschen Warte* de Bruno Meyer; comme prédicateur, il s'est fait valoir dans le recueil du Dr Wendel: « Predigt der Gegenwart »; à Wollin, il fonda lui-même et dirigea une revue hebdomadaire intitulée: *Die Union*. A Soldin, il composa sa brochure: *Dogmatische Zeitfragen;* à Forst l'« Hülfsbuch zum Unterricht im kleinen Katechismus Luthers », quatre éditions; adepte franc-maçon, il a publié en 1886 contre le professeur Nielsen de Copenhague: « Freimaurertum und Christentum ».

Fenzi (Sebastien), écrivain italien, gentilhomme achevé, touriste spirituel, athlète puissant, apôtre ardent de l'éducation physique nationale, fils de banquier, banquier lui-même à ses heures, causeur aimable, est né le 22 octobre 1822. Il a étudié à Vienne, en Angleterre, et à Paris; par cette éducation cosmopolite, son esprit s'est ouvert; mieux que personne il personnifie le Credo du poète Giusti:

> Prima padron di casa in casa mia,
> Poi cittadino nella mia città,
> Italiano in Italia e, così via
> Dicendo, uomo nell'umanità;
> Di questo passo, do vita per vita,
> Abbraccio tutti e son cosmopolita.

En 1846, il étudia les sciences naturelles à l'Uni-

versité de Pise; pendant son séjour à Pise, il eut maille à repartir avec un anglais et avec un français, et, se souvenant des exploits glorieux des italiens au défi de Barletta, il donna à ses deux adversaires une preuve éclatante de sa force physique. En 1858, il fonda à Florence le *Club Ginnastico;* en 1873, il fut nommé président de la *Federazione Ginnastica italiana.* En 1876, il fit un voyage autour le monde, qu'il a brillamment décrit dans un livre intitulé: « Gita intorno alla terra », Florence, 1876. En 1849, il avait fondé à Florence une *Rivista Britannica* qui donnait des extraits des revues anglaises, en 1861, le journal populaire *L'Italiano.* Il écrit en prose et en vers, en italien et en anglais; parmi ses écrits, citons encore: « English and italian fugitive verses and translations », Florence, 1870; « La Ginnastica », id., 1879; « Il moderno Spiritismo », 1880; « Relazioni dei deputati italiani al Congresso ginnastico di Francoforte », 1880; onze *Appendices* à son premier recueil de vers; « Ginnastica igienica in camera », 1882; « Progressi dell'Igiene in Inghilterra », 1883; « Translations into english verse », 1883; « Lettera diretta a S. E. il Ministro della Pubblica Istruzione », 1884; « Canti Ginnastici », 1884; « Monologo », 1885; « Discorso sulla Fisica Educazione », 1887; « Fugitive verses and translations, english and italian », nouvelle série, 1887.

Férand-Giraud (Louis-Joseph-Delphin), magistrat français, conseiller à la Cour de Cassation, né, à Marseille, en 1819. On lui doit des ouvrages importants: « Des voies publiques ou privées, détruites ou créées par suite de l'exécution des chemins de fer », Paris, 1878; « Code des transports de marchandises et de voyageurs par chemin de fer », en trois vol., 1883; « Les justices mixtes », 1884; « Traité des voies rurales, publiques et privées », en deux vols., 1886; « Code des mines et des mineurs », en trois vol., 1887.

Ferbeyre (Jules-Léon), publiciste français, journaliste vigoureux et passionné, depuis quatre ans directeur du journal républicain *Le Petit Niçois,* né, à Montauban (Tarn-et-Garonne), le 26 juin 1850; il a fait ses études à Toulouse et s'est immédiatement lancé dans le journalisme. En 1870, il quitta spontanément Buenos-Ayres où il se trouvait chez des amis de famille, pour s'engager comme volontaire et prendre part à la guerre contre l'Allemagne. Pendant la période du 16 mai, M. L. F. a fait une campagne active contre M. Buffet dans le *Républicain de Tarn-et-Garonne;* après cette campagne il fut appelé à Toulouse où il dirigea le journal quotidien *Le Réveil,* organe républicain avancé, et il collabora à l'*Émancipation* (1881), ainsi qu'à plusieurs journaux littéraires. De Toulouse il passa à Montpellier, où il fonda le journal quotidien *Le Petit Éclaireur* qui, en quelques mois, arrivait à un tirage dépassant 25,000 exemplaires, puis à Pamiers pour fonder et diriger le *Petit Ariégeois;* enfin il fut appelé à diriger le *Petit Niçois,* qui depuis a acquis un nouvel essor. M. F. est secrétaire-général du syndicat des journalistes des Alpes Maritimes.

Féré (Charles), écrivain français, médecin de Bicêtre, né, à Auffray (Seine inférieure), le 13 juin 1852. Sans compter des Mémoires sur différents sujets d'anatomie comparée, d'anthropologie, de physiologie expérimentale, de pathologie nerveuse et mentale insérés dans les revues spéciales, il a publié: « Du cancer de la veine », 1881; « Des troubles fonctionnels de la vision par lésions cérébrales », 1882; « Traité élémentaire d'anatomie médicale du système nerveux », 1886; « Le magnétisme animal » (dans la *Bibliothèque scientifique internationale* en collaboration avec M. Binet); « Sensation et mouvement », 1887; « Dégénérescence et criminalité », 1888.

Féret (l'abbé Pierre), écrivain ecclésiastique français, né, à Mesnil-Verclives (Eure), en 18..; il a publié: « Le Christ devant la critique au second siècle », Paris, 1865; « La divinité de Jésus attaquée par Celse et défendue par Origène », thèse de doctorat, id.; « Dieu et l'esprit humain ou l'existence de Dieu devant le bon sens, la philosophie et les sciences, conférences de Sainte-Geneviève », 1870; « Le Droit divin et la Théologie », 1874; « Henri IV et l'Église », 1875 (l'abbé F. était aumônier aux lycées Saint-Louis et Henri IV); « Le Cardinal du Perron, orateur, controversiste, écrivain », 1887; « Un curé de Charenton au XVII siècle », 1881; « L'Abbaye de Sainte-Geneviève et la Congrégation de France », 188.; « Le pouvoir civil devant l'enseignement Catholique », 1888.

Fergola (Emmanuel), illustre mathématicien et astronome italien, professeur à l'Université de Naples, second astronome à l'Observatoire de Capodimonte, membre de nombreuses académies scientifiques, entr'autres, des Lincei et de la *Società italiana dei quaranta,* né, à Naples, en 1830; il a fait ses études à l'école privée du mathématicien Trudi. On lui doit une trentaine de mémoires insérés dans différents recueils scientifiques, tels que les *Memorie della Società italiana dei quaranta,* les *Atti della R. Accademia delle Scienze di Napoli,* les *Annali di matematica pura ed applicata,* le *Memorie della R. Accademia delle Scienze* de Naples, le *Rendiconto* de la même Académie, etc. Citons: « Ricerche relative alle curve inviluppi », 185.; « Sopra alcune proprietà delle superficie di secondo grado », 1851; « Sopra due formule di calcolo differenziale », 1858; « Sopra la condizione per la possibilità dello sviluppo di qualunque funzione », 1857; « Sulla risoluzione per serie delle equazioni trinomie di grado qualun-

que », 1862; « Elementi della Cometa *V* del 1863 », 1863; « Sopra una proposta elementare di calcolo integrale », 1864; « Determinazione degli errori costanti doll'equatoriale di Merz esistente nella R. Specola di Napoli », 1865; « Osservazioni del pianeta *Psiche* e della Cometa scoperta il 5 luglio 1864 dal sig. Tempel a Marsiglia », 1864; « Osservazioni ed elementi dell'orbita del pianeta *Clio* », 1865; « Ricerca dei più probabili elementi del pianeta *Clio* », 1865; « Sulla differenza di longitudine fra Napoli e Roma » (en collaboration avec le Père Secchi), 1871-1887; « Determinazione novella della latitudine del R. Osservatorio di Capodimonte », 1872-1884; « Sopra taluni valori della latitudine di Roma », 1873; « Sulla posizione dell'asse di rotazione della terra rispetto all'asse di figura », 1874-1876; « Osservazioni di *Marte* », 1879-80; « Osservazioni della Cometa *b* », 1881; « Di alcune equazioni relative alla teoria delle funzioni ellittiche », 1882; « Proposta alla conferenza geodetica tenuta a Roma nel 1883 per verificare l'invariabilità delle latitudini e dimostrare con le osservazioni le variazioni dell'asse di rotazione della terra » (dans les Comptes-rendus de la 7me conférence géodétique internationale).

Fermé (Albert), littérateur français, a collaboré, étant encore étudiant, à plusieurs journaux littéraires du quartier latin: *Le Travail*, *La Jeunesse*, *Le Mouvement*, *La Voix Nouvelle*, avec MM. Isambert, A. Dusolier, Millot, etc.; il a, depuis, publié quelques nouvelles sous le pseudonyme d'*Arthur Arc* et d'*Albert Marie*.

Fernandes Costa (Joseph), publiciste portugais, capitaine d'artillerie, né, à Lisbonne, le 5 juillet 1848. Il a collaboré aux journaux suivants: *Gazeta do Povo*, *Novidades*, *Noticiario Portuguez*, *Noticias*, *Revoluçaõ de Setembre*, *Jornal da Noite*, *Diario da Manhã*, *Correio da Manhã*, *Diario ilustrado* (dont il a été, pendant neuf ans, un des principaux rédacteurs), *Correio da Europa*, *O Brazil*, *O Atlantico*, *Revista de Portugal e Brazil*, *Commercio de Lisbôa*, *Jornal do Commercio*, *Occidente*, *Galeria militar contemporanea*, etc.; et au *Diccionario Popular ilustrado* qu'il a dirigé pendant quelques années. Il a traduit en vers portugais l'*Ahasverus* de Quinet, le *Macbeth* de Shakespeare, *l'Histoire universelle* de Lévi Alvarés. Il dirige la *Bibliotheca Universal*, pour vulgariser les connaissances utiles au Portugal et au Brésil. En 1880, il publia le « Programma para os exercicios da escola pratica de artilleria »; et l'on annonce comme imminentes quelques autres publications militaires du même écrivain. Tout dernièrement, il a publié un volume de poésies intitulé: « O Livro das Soledades », où la critique a relevé un profond sentiment uni à une grande simplicité de forme; l'auteur s'y est surtout inspiré à la poésie populaire de l'Andalousie.

Fernandez-Flores (Isidore), publiciste espagnol, journaliste populaire, le premier chroniqueur de la presse espagnole, né en 1833, est plus connu sous son nom abrégé, devenu un pseudonyme, de *Fernanflor*. Il appartient au parti démocratique, ce qui ne l'empêche pas de fréquenter, en même temps, le monde élégant. Il débuta dans la presse en 1868 en collaborant au journal *El Imparcial*, et devint en 1880 un des principaux rédacteurs et des plus forts actionnaires du journal *El Liberal*. Pendant la période révolutionnaire et sous le règne constitutionnel de D. Amédée, il a été gouverneur de différentes provinces et Directeur au Ministère d'*Ultramar* (des Colonies). Il fut le créateur, dans la presse espagnole, des suppléments littéraires aux journaux politiques.

Fernandez y Gonzalez (François), polygraphe espagnol, professeur d'esthétique à l'Université de Madrid, l'un des collaborateurs les plus distingués de la *Revista de España*, où il a inséré des essais de philosophie: « Las doctrinas del Doctor iluminado Raimondo Lulio », 1870-72; d'histoire: « Establecimiento de los Españoles y Portuguezes en las comarcas occidentales de Africa », 1885; « De los Moriscos que permanecieron en España despues de la expulsion decretada por Felipe III », 1871; « El Mesianismo israelita en la Peninsula Iberica durante la primera mitad del siglo XVI », 1885; d'esthétique: « De la Escultura y Pintura entre los pueblos de raza semitica y señaladamente entre los judios y arabes », 1872. Les études arabiques lui sont familières. Il est l'auteur d'un essai remarquable sur l'État politique et social des Mudejars espagnols.

Fernandez y Gonzales (Modeste), économiste et publiciste espagnol du parti conservateur. Il a occupé de hautes places au Ministère des Finances. Écrivain distingué, il est l'auteur de plusieurs livres appréciés d'économie politique et de littérature. Citons, entr'autres: « La Hacienda de nuestros abuelos », 1872; « Retratos y semblanzas », 1872.

Fernandez-Guerra y Orbe (Aurelien), illustre polygraphe espagnol, membre et bibliothécaire de l'Académie espagnole, ancien professeur à l'Université de Grenade, né, en cette ville, le 16 juin 1816. Après avoir pendant nombre d'années servi au Ministère de l'Instruction Publique, il passa à l'Université de Madrid comme professeur des littératures étrangères. Au théâtre, il a donné: « Le supplice des Amoureux », 1839; « Alphonse Cano ou la Tour de l'or », 1842, et un drame écrit en 1853 en collaboration avec Manuel Tamayo y Baus; en fait de poésies lyriques, on lui doit, entr'autres: « Odes et romances », 1842-68; parmi ses publications historiques, on doit citer: « Le Livre de Santoña », 1872; « Don Rodrigue et la Cava »,

1877; « L'ordre de Calatrava », 1864; « Le Roi Don Pedro de Castille », 1868; « La Conjuration de Venise en 1618 », 1856; à la géographie historique, il a contribué par l'« Itinéraire de l'Espagne romaine », 1862; « La Munda de Pompée », 1866; « La Tetende et les religions orientales dans l'Ibérie », 1875; « Les Cantabres », 1878; « Ocitania », 1879; en fait d'archéologie et d'épigraphie on doit citer: « Monuments chrétiens espagnols du premier au dixième siècle », ouvrage inédit dont il a seulement publié quelques chapitres; mais il s'est surtout distingué comme critique littéraire par une foule d'articles et d'essais, et surtout par l'édition et illustration des ouvrages et de la vie de Quevedo et de Cervantes.

Fernandez-Guerra y Orbe (Louis), auteur dramatique et littérateur espagnol, frère puîné du précédent, membre de l'Académie Espagnole, ancien employé au Ministère des Colonies (Ultramar), né, à Grenade, le 11 avril 1818. Depuis 1848, il a donné au théâtre: « Merecer para alcanzar »; « El Castillo de Balsavi »; « El Niño perdido ». Mais son nom est surtout devenu illustre par un ouvrage couronné avec une médaille en or par l'Académie Espagnole, intitulé: « Don Juan Ruiz de Alarcon y Mendoza », tableau fidèle et achevé de la civilisation espagnole et américaine aux XVIe et XVIIe siècles.

Fernandez-Grillo (Antoine), poète d'Andalousie, né à Cordoue; parmi ses poésies, on distingue, surtout par l'élévation des idées, trois poèmes: « A l'aigle; Au XIXe siècle; La Campagne ».

Fernet (Jacques-Émile), physicien français, ancien élève de l'École Normale Supérieure (1855), ancien professeur de physique au Lycée de Bordeaux (1854), au Lycée Saint-Louis (1854-74), répétiteur de physique à l'École Polytechnique (1860), né, le 19 décembre 1829, à Paris; il est actuellement inspecteur général de l'instruction publique. On lui doit: « Sur les éléments du sang et les gaz de la respiration », 1858, thèse; des communications à l'Académie des Sciences sur diverses questions d'électricité et sur l'induction; « Traité de physique élémentaire », en collabor. avec M. Ch. Driou; et divers autres ouvrages d'enseignement.

Féron (Émile), avocat et homme politique belge, né, à Bruxelles, le 11 juillet 1841. Ancien membre de la Chambre des représentants, où il siégeait à l'extrême gauche, aujourd'hui président de l'Association libérale de Bruxelles; il a donné de nombreuses conférences, parmi lesquelles nous en citerons une sur « La réparation des erreurs judiciaires », faite au jeune barreau et publiée à Bruxelles en 1867. Il est depuis quelques années le directeur politique du journal *La Réforme*.

Ferrai (Eugène), homme de lettres et helléniste italien, ancien professeur de grec au Lycée de Florence (1858-59), à l'Université de Sienne (1859-66) et professeur depuis 1866 à l'Université de Padoue, où il a aussi présidé la faculté des lettres, est né, à Arezzo, le 22 février 1833, et il a fait ses études à Montepulciano et à Pise. On lui doit des traductions de l'allemand: « Grammatica greca », de Dübner, 1856; « Storia della letteratura greca », de O. Müller, en collaboration avec Joseph Müller, Florence, 1858; des livres de texte pour les écoles: « Corso di temi greci »; « Commenti socratici » de Xénophon; « Filottete » de Sophocle; « Platone, dialoghi scelti, testo rivisto con note; vol. I. L'Apologia di Socrate »; « Lisia, orazioni scelte e commentate; vol. I. Le accuse di Eratostene e di Agorato », Turin, 1886; la traduction des Dialogues de Platon dont quatre volumes ont paru (1873-1882); « Per l'inaugurazione della sala della Scuola di magistero in lettere e filosofia », Padoue, 1881; « Delle relazioni che vogliono stabilirsi tra il Busiride d'Isocrate e il dialogo platonico dello Stato », Venise, 1884; « Del luogo del Teeteto preso come canone all'ordinamento dei dialoghi di Platone », Padoue, 1886; « I frammenti della politica di Aristotile nel Papiro CLXIII del Museo egizio di Berlino », Padoue, 1888.

Ferrán (Ignace-Marie), publiciste espagnol: il a publié, entr'autres, un livre intitulé: « La cuestion social », 1873.

Ferrand (A.), médecin français, président de la Société Médicale de Saint-Luc, Saint-Côme et Saint-Damien et de la Société Médicale du septième arrondissement de Paris, médecin de l'hôpital Lacnuse, chevalier des ordres pontificaux de Pie IX et de Saint-Grégoire, né, à Montfort l'Amaury (Seine-et-Oise), en 1835; on lui doit « Traité de Thérapeutique médicale »; « Formulaire de Thérapeutique »; « Leçons sur les bronchites et sur la phthisie pulmonaire »; « Études de psychologie physiologique ».

Ferrand (Joseph), administrateur français, ancien préfet, né, à Limoges, en 1827. On lui doit, entr'autres: « Les Institutions administratives en France et à l'étranger », Paris, 1879; « La réforme municipale en France et en Italie », 1881; « Les pays libres, leur organisation et leur éducation, d'après la législation comparée », 1884, ouvrage couronné par l'Institut; « L'organisation municipale de Paris », 1877.

Ferrara (Vincent-Aimé), publiciste italien, résidant tantôt à Milan, tantôt à Naples, est né, à Capoue, le 19 juin 1864. Il débuta, presqu'enfant, dans le journalisme napolitain en 1880. Il collabora aux journaux: *Roma*, *Giornale di Napoli*, *Gazzetta di Napoli*, *La Posta*, *La Discussione*, *Il Pungolo*. Plus tard, il diri-

gea à Rome l'*Araldo*, et à Naples la *Cronaca Azzurra* e *Il Becchino*, tout étant correspondant de plusieurs journaux italiens, anglais, français et américains. On lui doit des revues d'expositions, des articles d'art, des conférences philosophiques qu'il a tenues à Genève et à Naples, quelques pièces de théâtre, deux volumes de nouvelles, Naples, Tornese, 1882–83; une étude sur « Paris et les Parisiens », parue en français à Bruxelles, chez Lebégue, 1869; et un ouvrage sur la Belgique, Milan, Rozza, 1889. On lui doit aussi des traductions nombreuses de l'anglais, de l'allemand, de l'espagnol, du français publiées par les éditeurs Treves et Sonzogno de Milan, Cioffi de Naples, etc.

Ferrari (Charlotte), femme–poète et musicienne italienne, née, à Lodi, vers l'année 1840, résidant à Broccaindosso près Bologne. Son œuvre littéraire a été réunie en quatre volumes, précédés d'une lettre magnifique de feu le sénateur Siotto–Pintor; elle comprend des vers, des morceaux en prose, des drames, qui ont remporté des éloges très–flatteurs de la part de plusieurs écrivains italiens de premier ordre, tels que Tommaseo, Prati, Dall'Ongaro, Vannucci, Manno, Cibrario, Augusto Conti, Bersezio. Comme musicienne, elle a composé deux opéras: « Ugo » et « Eleonora d'Arborea », et une Messe qui ont obtenu le plus brillant succès. Depuis la publication de ses quatre volumes, elle a publié: « San Filippo Benizi, ottave », Bologne, 1885; la troisième édition de son poème en dix chants: « Dante Alighieri », Bologne, 1888; « Nuove Liriche », id., id.

Ferrari (Émile), poète lyrique espagnol, une des personnalités les plus marquantes de la jeunesse littéraire de l'Espagne. Il est l'auteur d'un poème qui a eu beaucoup de succès, intitulé: « Pedro Abelardo ».

Ferrari (Joseph), écrivain italien, docteur en Droit, professeur de littérature italienne et de Droit à l'Institut technique de Reggio (Émilie), où il est né le 19 mars 1845. Membre de la Députation de l'Histoire Nationale et de la Commission pour la conservation des monuments, il a publié: « Della vita e degli scritti di Guido Panciroli giureconsulto »; « Un grande alienato »; « Relazione sulle rovine di Canossa e proposte di scavi », en collaboration avec E. Spagni; « La Rotta di Muhlberg », récit, Reggio; « Estasi », nouvelle, Bologne; « Poésie », Modène; « Di alcune costumanze nuziali del secolo XIII »; « La Canzone XI del Petrarca »; « Una pagina di storia patria con ragguagli nuovi del Bojardo »; « Il Gerione Dantesco »; « Il Canzoniere di M. M. Bojardo », Reggio; « Tempi liberi », drame; « Rime »; plusieurs articles dans l'*Illustrazione Italiana* de Milan, dans la *Gazzetta italiana illustrata* de Rome, dans la *Rivista Emiliana*, dans l'*Italia Centrale della Domenica* qu'il dirige.

Ferrari (Severino), poète et homme de lettres italien, professeur de Lycée à Faenza, né, en 1856, à Alberino près de Bologne; il fit ses études philologiques à l'Institut des Études supérieures de Florence; âgé de vingt ans, il publiat à Modène un petit volume de vers, sous le titre: *Sibi suis;* et il collaborat avec ses camarades, à la revue *I Goliardi;* en 1884, il publiat une vision en vers intitulée: « Il Mago »; le magicien est son ami Hugo Brilli; en 1882 il avait commencé la *Biblioteca di letteratura popolare* et l'édition critique des vers de Pistoia. Suivirent en 1885 un nouveau recueil de vers: « Bordatini », publié à Ancone, et un « Secondo libro dei Bordatini », publié en 1886 à Florence. Poète original, critique érudit, esprit indépendant, il a eu la chance d'être publiquement loué par Giosuè Carducci, ce qui en Italie est un grand titre de gloire.

Ferrario (Ercole), médecin italien, membre correspondant de l'Institut Lombard et d'autres sociétés scientifiques, inspecteur des fouilles et des monuments dans l'arrondissement de Gallarate, professeur de sciences naturelles à l'École Technique de Gallarate etc., est né, à Samarate (province de Milan), le 23 mars 1816; il a fait ses études à l'Université de Pavie; attaché d'abord à l'hôpital militaire de Saint–Ambroise à Milan, puis chef du service sanitaire militaire au Stelvio (Valtelline); après la guerre, médecin à Busto Arsizio, enfin à Gallarate. En dehors de nombreux articles scientifiques et biographiques de médecins et naturalistes (tels que Redi, Cocchi, Vallisnieri, Settala, Trevisio, Tadino, Malpighi, Strambio) insérés dans différents journaux et recueils, il a publié: « Qual'è la mortalità dei contadini, e come possa migliorarsi », Milan, 1875, ouvrage couronné par l'Institut Lombard »; « Le condizioni dell'agricoltura e della classe agricola nel Circondario di Gallarate », ouvrage couronné par la Commission de l'Enquête Agraire, Rome, 1882; « Osservazioni e considerazioni agronomiche intorno alle brughiere dell'alto Milanese », Milan, 1881.

Ferraris (Charles–François), économiste, jurisconsulte et homme politique italien, député au Parlement National, né, le 15 août 1850, à Moncalvo (province d'Alexandrie). Reçu docteur en Droit à l'Université de Turin, en 1870, sa thèse de doctorat fut couronnée par le Conseil Supérieur de l'Instruction Publique; il alla se perfectionner à l'étranger, en Allemagne, en Angleterre et en France; de retour, il fut appelé par M. Bodio à la Direction générale de la Statistique, et puis, par Quintino Sella, à la rédaction du journal de Turin, *Il Risorgimento*, où il resta jusqu'au mois d'octobre 1877; en 1878, il fut appelé à la chaire de Science de l'Administration à l'Université de Pavie, puis nommé Directeur–chef de Division au Ministère d'Agriculture, Industrie et Commerce, et, occupant cette place,

il rédigea le projet de loi « Sull'Ordinamento degli Istituti d'emissione », présenté à le Chambre en 1883. En 1885, il fut nommé professeur de Statistique à l'Université de Padoue, où il remplaça l'illustre économiste Morpurgo, et il inaugura son cours par une leçon d'ouverture qui a eu un succès brillant, sous le titre : « La statistica nelle Università e la statistica delle Università ». Membre du Conseil Supérieur de statistique et de plusieurs Sociétés scientifiques, conseiller municipal de Moncalvo, député d'Alexandrie au Parlement National depuis 1886, collaborateur de la *Nuova Antologia*, de l'*Archivio giuridico*, du *Giornale degli Economisti*, de la *Rassegna Settimanale*, de l'*Archivio di Statistica*, il a publié : « La Rappresentanza delle Minoranze in Parlamento », Turin, 1870 ; « Nuovi studii sulla Rappresentanza delle Minoranze » ; « La Costituzione dell'Impero Germanico » ; « L'ordinamento dei Circoli in Prussia secondo la legge del 1872 » ; « La questione agraria in Inghilterra », 1874 ; « L'indennità di guerra della Francia alla Germania » ; « La circolazione cartacea », 1874 ; « La Statistica e la Scienza dell'Amministrazione nelle Facoltà giuridiche », Padoue, 1878 ; « Moneta e Corso forzoso », Milan, 1879 ; « Saggi di Scienza dell'Amministrazione e di Economia politica », Turin, 1879 ; « I contadini nella Russia Centrale », 1881 ; « Le ultime fasi della questione monetaria », id. ; « Annuario delle Scienze giuridiche, sociali e politiche », Milan, Hoepli ; « L'Insegnamento delle Scienze politiche nelle Università italiane », Milan, 1882 ; « L'abolizione del corso forzoso », 1883 ; « L'imposta militare », id. ; « Les projets de législation sociale en Italie par rapport spécialement à la prévoyance », Rome, id. ; « La Statistica nelle Università e la Statistica delle Università », Padoue, 1886 ; « Norme alle quali debbono uniformarsi le Società di Mutuo soccorso per ottenere la personalità giuridica in attesa di legge speciale », Rome, id. ; « Proroga del Corso legale dei biglietti degli Istituti d'Emissione », id., 1886 ; « Examen des difficultés particulières que rencontre la statistique du mouvement des métaux précieux dans le commerce international », id., 1887 ; « Un nuovo trattato di Economia sociale », 1887 ; « Gli insegnamenti della facoltà giuridica in Austria e in Italia », Bologne, 1888 ; « Le Istituzioni di beneficenza davanti al Parlamento », Rome, 1889 ; « Le nuove riforme amministrative », id., id. Les études très-sérieuses de M. F. n'empêchent pas qu'à ses heures perdues il ne cultive la Muse, car c'est un savant doublé de poète.

Ferraris (Galilée), physicien italien, directeur de l'Institut électrotechnique, du Musée industriel à Turin, né, le 3 octobre 1847, à Livourne (Piémont), reçu ingénieur à Turin en 1869, docteur agrégé ès-sciences physiques et mathématiques en 1872, membre de l'Académie des sciences de Turin en 1880 et de plusieurs autres académies, professeur de physique au Musée Industriel, à l'École des Ingénieurs, à l'École Supérieure de la guerre, a publié : « Sulla teoria matematica della propagazione dell'elettricità nei solidi omogenei », Turin, 1872 ; « Le proprietà cardinali degli strumenti diottrici, esposizione elementare della teoria di Gauss e delle sue applicazioni », Turin, 1877 (traduit en allemand par le prof. Lippich de l'Université de Prague et imprimé à Leipzig en 1879) ; « Sul Telefono di Graham Bell », Turin, 1878 ; « Di una dimostrazione del principio Helmholtz sulla tempera dei suoni ricavata da alcuni esperimenti fatti col telefono », id., id. ; « Sull'intensità delle correnti elettriche e delle estracorrenti nel telefono », id., id. ; « Sulla illuminazione elettrica », cinq conférences, id., 1879 ; « Teoremi sulla distribuzione delle correnti elettriche costanti », Rome, id. ; « Sui canocchiali con obbiettivo composto di pari lenti, a distanza le une dalle altre », Turin, 1880 ; « Sopra un metodo per la misura dell'acqua, trascinata meccanicamente dal vapore », id., 1881 ; « Relazione sulle applicazioni industriali della corrente elettrica alla Mostra internazionale d'elettricità in Parigi nel 1881 », Rome, 1882 ; « Sui lavori della prima sessione della conferenza internazionale di elettricità in Parigi nel 1882 », id., 1883 ; « Ricerche teoriche e sperimentali sul generatore secondario Gaulard e Gibbs », Turin, 1885 ; « Résultats de quelques experiences sur le transformateur Zipernowsky, Déri et Bláthy (lumière électrique) », Paris, id. ; « Sulle differenze di fase delle correnti, sul ritardo dell'induzione e sulla dissipazione di energia nei trasformatori », Turin, 1887 ; « Rotazioni elettrodinamiche prodotte per mezzo di correnti alternate, nota », id., 1888 ; « Sulle differenze di fase delle correnti, sul ritardo dell'induzione e sulla dissipazione di energia nei trasformatori, ricerche sperimentali e teoriche », id., Loescher, id.

Ferraro (Joseph), écrivain italien, ancien professeur de Lycée, actuellement président du Lycée de Parme, de différentes députations pour l'Histoire nationale, travailleur ardent qui a bien mérité surtout de la littérature du *folklore* italien, est né, en 1846, à Carpeneto d'Acqui. Il fit ses études universitaires à Pise, et y fut reçu docteur ès-lettres en 1870. On lui doit : « Canti popolari monferrini », Turin, 1870 ; « Statuti di Carpeneto », Mondovì, 1844 ; « Nuovi canti popolari », Florence, 1874 ; « Poesie religiose popolari del Trecento », 1875 ; « La Navigazione di Colombo », 1875 ; « I Vini d'Italia giudicati da Paolo III nel 1536 », 1876 ; « L'arte della lana in Ferrara nel secolo XVI », 1877 ; « Canti popolari ferraresi », 1877 ; « Viaggio di frate Alessandro Ariosto in Egitto, S.

ria e Palestina », 1878; « Gli Eudemoni, commedia di Cinzio Giraldi », 1878; « Poesie del secolo XV », 1879; « Canti popolari del Basso Monferrato », 1879; « Sugli Usi Natalizii del Monferrato », 1879; « Il Libro delle medicine dei falconi del secolo XIV », 1879; « Glossario Monferrino », Turin, Loescher, 1881; 2e éd., 1888; deux « Relazioni di Ambasciatori Veneziani », l'une de la Hollande de l'années 1638, l'autre de France de l'année 1629 », Venise, 1884; « La Botanica popolare di Carpeneto d'Acqui », Palerme, 1885; « Poesie popolari ferraresi tratte da un manoscritto del secolo XVIII », id., 1885; « Ferrara nella storia del risorgimento italiano dal 1814 al 1860 », en collaboration avec M. P. Antolini, Ferrare, 1885; « Diario del Viaggio fatto in Inghilterra nel 1639 dal Nunzio Pontificio Rossetti », Bologne, 1885; « Curiosità, superstizioni e proverbi monferrini », Palerme, 1886; « Rotta facta per il Duca di Ferrara alla Bastia, poemetto inedito del secolo XVI », Bologne, 1886; « Relazione del Cardinale Rossetti della sua Nunziatura », id., 1886; « Tradizioni ed usi popolari ferraresi; Appunti di medicina popolare », Palerme, 1878; « Viaggio fatto dal Cardinal Rossetti nel 1644 da Colonia a Ferrara », Bologne, 1888; « Canti popolari del Basso Monferrato », Palerme, 1888.

Ferraz (Marin), philosophe français, professeur émérite de philosophie à la Faculté des Lettres de Lyon, ancien membre du Conseil Supérieur de l'Instruction publique, où, sur désignation de M. Paul Janet, il représentait en 1880 ses collègues des Facultés des Lettres, né, à Ceyzérieux (Ain), le 25 mars 1820; il a publié: « De la psychologie de Saint-Augustin », 1862, ouvrage couronné par l'Académie Française; « Philosophie du devoir », 1868, ouvrage couronné par l'Académie Française; « Étude sur la Philosophie en France au XIXe siècle; le Socialisme, le Naturalisme et le Positivisme », 1877, ouvrage couronné par l'Académie Française; « Nos devoirs et nos droits: Morale Pratique », 1881; « Histoire de la Philosophie en France au XIXe siècle: Traditionnalisme et ultramontanisme », 1880; « Histoire de la Philosophie en France au XIX siècle: Spiritualisme et libéralisme », 1887, ouvrage récompensé par l'Académie des sciences morales et politiques.

Ferreras (José), journaliste politique espagnol, député aux Cortes; il dirige le journal libéral *El Correo*, organe officieux du gouvernement de M. Sagasta. Il a redigé, pendant une suite d'années, les chroniques de la politique intérieure (1871-74), et de la politique étrangère (1874-79), à la *Revista de España.*

Ferreri (Angelo-Livio), poète et jurisconsulte italien, éditeur du Recueil des sentences de la Cour de Cassation de Rome, où son père était Conseiller; il est petit-fils par sa mère de l'illustre et regretté savant et patriote Sylvestre Gherardi de Lugo. Il est né, à Coni, le 10 avril 1858; il débuta par des poésies lyriques dans le goût de Leopardi et par un drame romain « *Silio* », publié en 1885 à Rome, chez Sommaruga.

Ferrers (Norman-Macleod), mathématicien anglais, ancien professeur et Master du Gonville and Caius College à Cambridge, Vice-chancelier de l'Université en 1884-85, nommé *Governor* de la *Saint-Paul's School* en 1876, de l'*Eton College* en 1885, membre de la *Royal Society* depuis 1877, est né, le 11 août 1829, à Prinknash Park dans le Glocestershire, et il a fait ses études à Eton et à Cambridge. Il a publié: « Elementary Treatise on Trilinear Coordinates », 1861; « Elementary Treatise on Spherical Harmonies », 1877; et rédigé avec le professeur Sylvester depuis 1855, le *Quarterly Journal of Mathematics.*

Ferretti (Angelo), écrivain italien, professeur de la langue française à l'Institut technique de Reggio dans l'Émilie, membre de la Députation d'Histoire Nationale pour les provinces de l'Émilie, né, à Reggio, le 25 avril 1845, reçu docteur en 1868 à Bologne, ancien professeur d'histoire, de géographie et de littérature italienne aux écoles moyennes, a publié: « Canossa, studii e ricerche », 1876; 2me éd., Turin, 1884; « De l'enseignement des langues étrangères », Reggio, 1876, deux éditions; « Castelnuovo né'Monti », id., 1877; « I Morti viventi, versi », id., 1879; « Manfredo, leggenda del IV secolo dell'era volgare », id., 1880; « Di un'opera storica, inedita, sulla contessa Matilde dell'abate P. Valestri », id., 1881; « Gilberto, racconto storico del secolo XIII », id., id.; « Arduino delle Parade, memoria storica », id. 1882; « Branciana, dissertazione sopra un verso del poema *Vita Mathildis* di Donizone », id., 1884; « Andrea Chénier », id., 1887. Signalons encore un mémoire sur le « Volapük », inséré en 1887 dans la *Rivista Emiliana*, traduit par la *Neue Freie Presse* de Vienne et par l'*Echo* de Berlin.

Ferretti (Vedi EMMA).

Ferri (Henri), jurisconsulte italien, ancien professeur de Droit pénal à l'Université de Sienne, professeur libre à l'Université de Rome, député de Mantoue au Parlement National depuis 1886, promoteur, en 1885, avec le Dr Lombroso du premier Congrès international d'Anthropologie criminelle, dont le second a lieu cette année à Paris, est né, le 25 février 1856, à S. Benedetto-Po (prov. de Mantoue). M. Ardigò a été son maître au lycée de Mantoue, M. Ellero à l'Université de Bologne, M. Carrara à l'Université de Pise. De pareils maîtres, il ne pouvait sortir qu'un élève très-libéral. En 1879, il alla se perfectionner pen-

dant un an à la Faculté de Paris, et il profita de son séjour dans la grande ville pour y étudier les 52 volumes de la statistique criminelle (qui vont de 1826 à 1878); en 1880, il fit un cours libre de Droit pénal à l'Université de Turin; chargé en 1881 de remplacer son ancien maître Ellero dans le cours de droit et de procédure pénale, son cours d'ouverture a eu le plus grand retentissement; en 1883, il passa à l'Université de Sienne, et il y resta jusqu'en 1886, année dans laquelle il renonça à la chaire pour entrer comme député au Parlement National. On lui doit: « Teorica dell'imputabilità e negazione del libero arbitrio », Florence, 1878, deux éditions; « Studii sulla criminalità in Francia dal 1826 al 1878 », Rome, 1880; « I sostitutivi penali », id.; « I nuovi orizzonti del diritto e della procedura penale », Bologne, 1881, deux éd., traduit en espagnol en 1887; « Socialismo e criminalità », Turin, 1883; « L'omicidio-suicidio », id., 1884, deux ed.; « La scuola criminale positiva », conférences, Sienne, 1884, Naples, 1885; « Polemica in difesa della scuola criminale positiva », Bologne, 1886; « Das Verbrechen in seiner Abhängigkeit von dem jahrlichen Temperaturwechsel », 1882; « Variations thermométriques et criminalité », Lyon, 1887; « Uno spiritista del diritto penale », Turin, 1887; « L'omicidio nella sociologia criminale, nella legislazione e nella giurisprudenza », deux vols., avec « Atlante antropologico-statistico », Bologne, Zanichelli, 1888-89. Il a fondé à Sienne, et dirigé, pendant trois ans, les « Studii Senesi nel circolo giuridico della R. Università »; et il a fondé et il dirige avec le prof. Lombroso: « L'Archivio di psichiatria, scienze penali ed antropologia criminale », qui paraît à Turin depuis 1880.

Ferri (Louis), illustre philosophe italien, professeur à l'Université de Rome, membre correspondant de l'Institut de France, membre de l'Académie des Lincei et du Conseil Supérieur de l'Instruction publique, chevalier de l'Ordre du Mérite Civil de Savoie, est né, à Bologne, le 15 juin 1826. Son père était peintre et architecte en décors renommé. Il fit ses premières études dans sa ville natale. Son père ayant été appelé à Paris pour y décorer le Théâtre Italien, il le suivit et fréquenta à Paris le Lycée Bourbon, où il remporta le premier prix par sa thèse de philosophie en langue latine. Bachelier ès-lettres en 1845, licencié ès-lettres de l'École Normale Supérieure en 1850, il enseigna successivement dans les Collèges de Châlons, Évreux, Dieppe, Blois et Toulon; son père ayant été appelé en Piémont comme peintre de la Cour, le professeur Ferri vint, en 1855, enseigner la philosophie, d'abord à Annecy, ensuite au Collège de Casal Monferrat. En 1858, il fut nommé inspecteur des écoles moyennes pour la philosophie; chef du cabinet particulier du ministre de l'in-truction publique Mamiani en 1860, il fonda à Turin et rédigea avec Biagio Miraglia l'*Effemeride della pubblica istruzione*, organe des idées du Ministre. En 1863, il fut appelé à la chaire d'histoire de la philosophie à l'Institut des Études Supérieures, d'où, en 1871, il fut transféré à l'Université de Rome comme professeur de philosophie théorétique. Ses enseignements ainsi que ses écrits se distinguent par une grande clarté d'exposition; M. F. est doué d'un esprit fin, délicat et mesuré. L'élève de Cousin, l'ami de Mamiani, est aussi ecclectique que ces deux philosophes, apprécié en France ainsi qu'en Italie. Au nombre de ses écrits, signalons: « Della Filosofia del Diritto presso Aristotile », dans le *Cimento* de Turin, 1855; « Le Confessioni di un Metafisico di Terenzio Mamiani », dans la *Rivista Contemporanea*, Turin, 1857-59; « Sullo attinenze della Filosofia e sua storia colla libertà e col l'incivilimento », Florence, 1863; « Il Genio di Aristotile », id., 1866; « Il senso comune nella filosofia e sua storia », Rome, 1872; « Sulle vicende della Filosofia in Roma », Rome, 187.; « Il Materialismo e la scienza moderna », dans la *Nuova Antologia* de 1870; « L'Accademia Romana di S. Tommaso d'Aquino; l'Istruzione filosofica del clero », id., 1880; « La questione della schiavitù nella storia delle idee », id., 1885; « Studii su Leonardo da Vinci », dans l'*Arte in Italia*, Turin, 1871 et dans la *Nuova Antologia*, Turin, 1873-83; « Studii sulla .. scienza », dans la *Filosofia delle Scuole Italiane*, 1875-76-77; « Osservazioni sopra una bambina », id., 1879-81; « Il fenomeno nello .. relazioni con la sensazione, la percezione e l'oggetto », id., 1883; « Studii sull'amore in Platone e in Marsilio Ficino », id. 1874-84; « Le malattie della memoria e la sostanzialità dell'anima », id., 1884; « Sulla dottrina psicologica dell'Associazione », dans les *Memoria dell'Accademia dei Lincei*, 1878; « La Psicologia di Pietro Pomponazzi, secondo un manoscritto della Biblioteca Angelica di Roma », id 1877; « Analisi del concetto di Sostanza e sue relazioni coi concetti di Essenza, di Causa e di Forza », id., 1885; « Della idea del Vero e sua relazione colla idea dell'Essere », id., 1887; « Il fenomeno sensibile e la percezione esteriore, ossia i fondamenti del Realismo nella Filosofia greca », id.; « Commemorazione di Terenzio Mamiani », id., 1886; « Insegnamento pedagogico superiore in Germania, in Francia, nel Belgio ed in Italia », Florence, Sansoni, 1875. En langue française, il a publié deux ouvrages remarquables: « Essai sur l'Histoire de la philosophie en Italie au XIXe siècle », 2 vol., Paris, Durand, 1869; « Morceaux choisis des classiques italiens, publiés avec une introduction, des notices biographiques et des notes en français », Paris, 1868; « La psychologie de

l'Association depuis Hobbes jusqu'à nos jours », Paris, Germer-Baillière, 1883, ouvrage couronné à l'Institut sur le rapport de M. F. Bouiller.

Ferrier (Paul), auteur dramatique français, fils d'un avoué, né, à Montpellier, le 29 mars 1843; il fit son Droit à Toulouse et y plaida pendant deux ans; en 1866, poussé par sa passion pour le théâtre, il se rendit à Paris. En 1868, le Théâtre Français jouait sa « Revanche d'Iris ». Depuis, il a fait jouer au même théâtre, au Palais-Royal, aux Menus-Plaisirs, une cinquantaine de pièces, parmi lesquelles on signale: « Chez l'Avocat »; « Tabarin »; « La Femme de chambre »; « La Doctoresse »; « Les Incendies de Massoulard »; « La partie d'échecs »; « Les députés en robe de chambre »; « La vie facile »; « Les Mousquetaires au Couvent »; « Joséphine vendue par ses sœurs »; « Babolin »; « Le Parisien »; « Les Mille et une nuits »; « Dix jours aux Pyrénées »; « La Flamboyante »; « La petite Mousquetaire »; « La Rignedondaine », 1886; « Cléopâtre », 1887; « Paris sans paris », 1887. Il a aussi, pendant trois ans, fourni au *Gaulois* une collaboration spirituelle et rimée.

Ferrière (Émile), philosophe français, ancien professeur de philosophie, né, à Paris, en 1830. On lui doit: « Littérature et philosophie », 1865; « Le Darwinisme », 1878; « Les Apôtres, essai d'histoire religieuse d'après la méthode des sciences naturelles », 1879; « L'âme et la fonction du cerveau », 2 vol.; 1883; « Le paganisme des Hébreux jusqu'à la captivité de Babylone », 1884; « La Matière et l'Énergie », 1887; « La Vie et l'âme », 1888. Toutes ces publications ont paru à la librairie Germer-Baillière.

Ferrieri (Pio), homme de lettres italien, professeur d'italien au Lycée de Pavie, professeur libre à l'Université, et chargé de cours à l'Institut Supérieur technique de Milan, né, à Ripe di Senigallia, le 2 avril 1853. Il fit ses études universitaires à Pise, où il fut reçu docteur ès-lettres en 1876. Depuis lors, il enseigna tour-à-tour aux Lycées de Camerino, Syracuse, Messine, Palerme et Pavie. Parmi ses écrits, on signale: « Ricordo di Tommaso Giorgi », Pise, 1876; « Il romanzo a tesi », Parme, 1877; « Il dramma filosofico sociale e la Donna e lo scettico di Paolo Ferrari », Parme, 1877; « L'istruzione e l'educazione, considerate in sè e in rapporto alla famiglia, alla scuola, alla società », Camerino, 1877; « Arte e critica », Syracuse, 1878; « La Critica moderna o il Rinascimento », Syracuse, 1878; « La scuola e la vita civile », Syracuse, 1879; « Ricordo della contessa Rachele Bruschetti », Bologne, 1879; « La riforma romantica nella tragedia manzoniana », Syracuse, 1879; « Elvira Santerini », 1881; « Gli Acarnesi di Aristofane », monographie, thèse de doctorat, Palerme, 1881; « Dell'odierno rinnovamento nella storiografia della letteratura italiana », introduction à un cours libre à l'Université de Palerme, Palerme, 1882; « Guida allo studio critico della letteratura », Rome, Paravia, 1882; « Francesco De Sanctis e la critica letteraria », Milan, Hoepli, 1888; « Dalla via del Monte di Pietà allo Spielberg », conférence, Milan, 1889.

Ferrigni (Pierre-François-Léopold-Coccoluto), avocat et homme de lettres italien, le plus brillant des feuilletonistes, le plus spirituel et le plus érudit des critiques contemporains d'Italie, pétri d'esprit, d'une mémoire prodigieuse, maniant la langue toscane avec une aisance incomparable, est né, à Livourne, le 15 novembre 1836. Il est populaire en Italie, surtout en Toscane, sous le nom de plume de *Yorick*, emprunté à Shakespeare. Sa famille est napolitaine d'origine et a donné des jurisconsultes distingués; Yorick lui-même s'est montré dans plusieurs pladoyers avocat habile en matière civile. Il étudia à Livourne et à Pise; au Collège de *Santa Caterina* de Pise, il donna souvent des preuves éclatantes de sa mémoire prodigieuse. Il n'avait que quinze ans lorsqu'il passa à l'Université pour y faire son Droit, et il fut reçu docteur à Sienne, en 1857. A l'âge de seize ans, il avait fait ses débuts littéraires dans le *Scaramuccia* de Charles Lorenzini et *L'Arte* de M. Jacques Sorvadio, journaux littéraires; en 1856, il commença à écrire pour le journal *La Lente*, fondé par César Tellini, qui devint plus tard *La Gazzetta del Popolo di Firenze*, et, en dernier lieu, *La Vedetta*, où l'article signé Yorick a, pendant plusieurs années, servi de réclame. C'est à *La Lente*, et à l'âge de 20 ans, qu'il signa, pour la première fois, de ce nom de *Yorick* auquel il est resté fidèle, et, avec raison, puisque son esprit n'a jamais été en faute ou en défaut: le public l'a toujours fêté, et les éditeurs de journaux tiennent à ce qu'il garde ce nom d'art qui donne de la vogue à tout ce qu'il écrit. En 1857, c'est-à-dire après son doctorat, il était aussi devenu collaborateur assidu au *Spettatore* de Celestino Bianchi, la meilleure revue littéraire du temps avec le *Crepuscolo* de Milan. Avec Bianchi et les autres libéraux toscans, il travailla à préparer la révolution du 27 avril 1859 qui obligea le Grand-Duc à quitter la Toscane; après la révolution, il suivit M. Pierre Puccioni nommé Commissaire à Sienne; puis, il entra comme sous-lieutenant d'infanterie dans le cinquième corps d'armée qui devait opérer en Lombardie sous le commandement du général Ulloa; mais la paix de Villafranca arrêta tout ce mouvement; le général Ulloa avait choisi M. F. comme son secrétaire; remplacé par Garibaldi, le grand général le garda à son service particulier, et, lors même de ses démissions, lui confia une mission confidentielle auprès du Roi Victor Emmanuel. Il suivit Garibaldi en Sicile, fut blessé à Milazzo et porté, pour sa bravoure,

à l'ordre du jour, promu capitaine et décoré de la médaille à la valeur militaire. Après la prise de Gaëte, il quitta le service, et, revenu à Florence, il y reprit la plume. Depuis lors, il n'a fait qu'écrire et plaider: la *Domenica Fiorentina* rédigée, en grande partie, par lui seul prouve que son esprit est inépuisable. Il a contribué à la création du *Fanfulla;* il a collaboré par plusieurs centaines d'articles, à la *Nazione*, à la *Vedetta*, à l'*Illustrazione*, à la *Nuova Antologia*, au *Giornale Napoletano*, à l'*Indépendance Italienne*, à la *Neue Freie Presse* (il écrit en français et en allemand), à l'*Italia* de Charles Hillebrand, et à une foule d'autres journaux, revues, recueils, qui aiment à se parer du nom d'un écrivain aussi populaire, et qui a la causerie toujours spirituelle et agréable. Sans tenir compte des articles disséminés dans les journaux et qui n'ont jamais été réunis, nous citerons ici ses écrits, qui ont paru séparément ou dont on a fait des tirages à part. Commençons par ses mémoires scientifiques: « La tassa sul macinato »; « La Pesca del Corallo »; « La Pesca del pesce nel Regno d'Italia »; « Sui Docks e Magazzini generali della città di Livorno »; « Teatro e Governo », Florence, 1888; suit la liste de son œuvre littéraire: « un Viaggio attraverso l'Esposizione italiana del 1861 », Florence, 1861; « Cronache dei bagni di mare » (que le *Morning Post* a traduites en grand partie); « Fra quadri e statue », Milan, 1872; « La Festa dei Fiori », Florence, 1874, plusieurs éditions; « Vedi Napoli e poi.... », Naples, 1877, traduit en grande partie par la *Koelnische Zeitung;* « Il Re è morto », 1878, merveilleux morceau en prose sur la mort du Roi Victor-Emmanuel (cent mille exemplaires épuisés en quelques semaines); « Su e giù per Firenze », Florence, 1877, plusieurs éditions; « Passeggiate », id., 1879; « Lungo l'Arno », Milan, 1882; « Il pubblico », conférence, Livourne, id.; « I bottoni », id., Florence, id.; « Appigionasi la villa », nouvelle, id., 1888; « Giostre e tornei », Rome, 1883; « Dove si va? Domande e risposte », id., 1886; « Tribunali umoristici », id., id.; « Teatro spicciolo », traductions de pièces étrangères, Florence, Barbèra, 1884; « Almanacco umoristico per l'anno 1884 », Rome, id.; « Storia dei burattini », Florence, id.; « La morte di una musa » (histoire de la tragédie contemporaine); « Il Gran Re al Pantheon », Rome, id.; « Lettera al cav. avv. Ugo Chiellini », Livourne, 1883; « La Lepanto », ricordi, notizie, ghiribizzi, Florence, id.

Ferri-Mancini (Philippe), écrivain italien, prélat domestique du Pape, ancien professeur d'italien et de grec au Lycée Campana à Osimo, membre de plusieurs académies et de la Société Géologique Italienne, président du Lycée-Gymnase pontifical *Angelo Mai* à Rome depuis 1879, né, en 1842, à Recanati; il fit ses études dans sa ville natale soutenu par son oncle Silvano Aurelj, un lettré passionné pour le Dante, et à Rome où il apprit le Droit et les langues anciennes. On lui doit: « Dialoghi varii di argomento filosofico », Osimo, 1877; « Manuale di Genealogia », trois éditions, 1875, 1878, 1883; « Di alcune dottrine filosofiche di Dante », Rome, 1881; « Il nodo di Buonagiunta », id., 1883; « Pietro Metastasio e il suo Teatro », id., 1886; « Alessandro Manzoni », id., 1885; « I pessimisti », id., 1882; « Il centenario di Angelo Mai », id., 1882; « Cenni storico-critici sulle tendenze presenti delle lettere e delle scienze », id., 1880; « L'Islamismo nella storia della civiltà », id., 1884; « L'arte romana medievale in Roma », id., 1887; des nécrologies, des articles sur l'art dans plusieurs journaux.

Ferron (Théophile-Adrien), général et écrivain militaire français, ancien ministre de la guerre, commandant depuis 1888 de la 34e division d'infanterie au 17e corp, né, le 13 septembre 1830, à Pré-Saint-Evroult (Eure-et-Loir), a publié: « Considérations sur le système défensif de la France », 1873; « Considérations sur le système défensif de Paris »; id.; « Instruction sommaire sur le combat », 1883.

Ferrouillat (Jean-Baptiste), homme politique, avocat, sénateur français, ministre de la Justice et des Cultes, né, le 4 mai 1820, à Lyon, issu d'une famille d'industriels; il se distingua par des discours, des rapports, des projets de loi qui ont exercé une influence sensible sur une partie de la législation actuelle de la France, mais rien de lui n'a été publié en librairie.

Ferry (Gabriel), auteur dramatique et romancier français, fils de l'auteur du *Coureur des bois*, ancien attaché aux bureaux du Crédit Foncier de Paris, né, à Paris, le 30 mai 184[illegible], a donné au théâtre: « L'Éclipse de Lune », un acte, 1868; « Les Menus de Georgette », 1873; « Réginah », drame en trois actes, 187[illegible]; « Les Sauvages du Vésinet », opérette en un acte, 1874; « Le Garçon malgré lui », 187[illegible]; « La Couronne nuptiale », 1881, etc. Ancien collaborateur du *Figaro*, en 1876 il fonda la *Gazette*, où il inséra plusieurs séries d'articles: « Lettres d'un vieux monsieur de province qui ne lit pas les journaux »; « Les ricochets parisiens », etc. De 1876 à 1880, il publia au *Journal Illustré*: « Les Souvenirs de Jadis »; il contribua en 1882 au monument à Alexandre Dumas, par son livre: « Les Dernières années d'Alexandre Dumas ». Il est aussi l'auteur de « Souvenirs sur Théodore Barrière », 188[illegible], de « Balzac et ses amies », 1885-86; « Souvenirs sur la Mère d'un auteur dramatique (la mère d'Alexandre Dumas fils), et d'un roman historique: « Les patriotes de 1816 », 1883.

Ferry (Jules), homme politique et publiciste français. Travailleur opiniâtre, parlementaire intrépide, grand orateur, habile ministre, né, le

avril 1832, à Saint-Dié (Vosges), reçu docteur en Droit à Paris. Nous n'avons pas à suivre ici sa carrière politique que tout le monde d'ailleurs connaît; nous nous bornons donc à prendre note de son œuvre littéraire. De 1855 à 1859, il collabore à la *Gazette des Tribunaux;* sous le pseudonyme de *Jules Robert*, il devient de 1858 à 1859 le courriériste judiciaire de l'*Illustration;* en 1854, il avait prononcé à la conférence des avocats son premier discours public: « De l'influence des idées philosophiques sur le barreau du dix-huitième siècle », et y avait inséré des *pensées inédites de Voltaire;* il collabore ensuite à la *Presse* d'Émile de Girardin, au *Courrier de Paris* de Clément Duvernois, d'où a été tiré et publié à part son essai intitulé: « Marcel Roulleaux, sa vie et ses œuvres »; depuis 1862, à la *Revue de philosophie positive* de Littré et Wyroubow; en 1862, il publia avec Hérold, Dréo, Hérisson, Clamageran et Floquet, un « Manuel Électoral »; en 1863, il publie sa fameuse brochure: « La lutte électorale en 1863 » dédiée « aux cinq députés démocrates et libéraux qui ont reconstitué en France l'opposition légale ». En 1865, il insère dans la *Presse* deux séries d'articles importants, l'une sur « *La Révolution* d'Edgar Quinet », l'autre « Sur la crise cotonnière ». Lorsqu'Émile de Girardin commença à pencher vers l'Empire, M. F. quitta la *Presse* et passa à la rédaction du *Temps;* en 1868, il collabora à l'*Électeur Libre* dirigé par Ern. Picard, et à la *Tribune* de Pelletan; il fut condamné à 10,000 francs d'amende pour un délit de presse relevé dans son article: *Grandes manœuvres électorales*, inséré dans l'*Électeur Libre.* Ses articles spirituels sur l'administration du Préfet de la Seine, insérés dans le *Temps*, furent réunis en volume en 1868 sous le titre de: « Comptes fantastiques d'Haussmann ». Il a aussi collaboré à la *Revue Libérale* de l'éditeur Charpentier et il s'y fit remarquer par des articles: « Sur les conséquences de la guerre de 1866 ». Son *discours* devant la Commission d'enquête sur les événements qui ont suivi la révolution du 4 septembre et la Commune fut publié chez Germer-Baillière. Élu député de Paris en 1869, il remplit les fonctions de secrétaire dans le gouvernement de la Défense Nationale. Nommé Préfet de la Seine après la Commune, dix jours après M. Léon Say l'y remplaça et il partit pour Athènes comme Ministre de France. Il revint en 1873; en 1879, il devint Ministre de l'Instruction Publique, sous le Présidence de M. Grévy, puis chef du Ministère. Signalons encore ses discours à l'Assemblée sur le Tonkin, sur la Tunisie, sur l'instruction laïque. Sous le titre: *Les Affaires de Tunisie*, ont été publiés, à la Librairie Hetzel, les deux grands discours prononcés par J. F. dans les séances du 5 et du 9 novembre 1881; ont peut assi consulter: « L'Affaire du Tonkin. Histoire diplomatique de l'établissement de notre protectorat dans l'Annam et de notre conflit avec la Chine, 1882-85, par un diplomate », Paris, Hetzel éditeur.

Fersi (Hedvige), nom de plume d'une dame suédoise, Mme la comtesse HEDVIGE TOMMASSUCCI, née de Klinkowström, qui demeure depuis sa première jeunesse à Florence; sa mère étant une demoiselle De Fersen, elle ne fit qu'italianiser le nom de sa mère. Douée d'une imagination digne d'une fille du nord, d'un talent délicat et original, passionnée pour l'art, elle a publié à Florence trois romans qui ont révélé un talent primesautier: « Il Milionario »; « La Vocazione »; « Vita d'Artista », 1889. Ce dernier ouvrage se recommande par un style vigoureux, une force de conception et une finesse d'observation très-remarquables.

Fertiault (François), poète et homme de lettres français, fils de militaire, né, à Verdun sur Doubs (Saône-et-Loire), le 25 juin 1814. A seize ans, il écrivit son premier poème: « La nuit du génie » (publié en 1835); en 1836, il entra chez un banquier de Paris; le jour, à la banque, il chiffrait; le soir, chez lui, il composait des vers. Outre les deux livres publiés en collaboration avec sa femme, et le poème; « Le XIXe Siècle », publié en collaboration avec Eugène Nus, il a donné en fait de vers: « Le Carillon du Collier », 1867; « Les Amoureux du livre », 1877; « Les Sonnets du Salon », depuis 1870, dans le *Journal des Arts* de Paris; « Le vin de Cambyse », poème, 1884; « Sonnets Verdunois », 1885; « Les Légendes du livre », Paris, Lemerre, 1886; et en prose, un grand nombre de « Nouvelles » pour le *Bulletin de la Société des Gens de Lettres* et pour la *Revue de la Mode;* « La Chambre aux histoires », choix de nouvelles; « Les petits drames rustiques », scènes et croquis d'après nature; « La récompense de Pierre »; « Le Garçon à Sylvain », roman; « Les Féeries du travail », conférences familières sur les travaux des dames, 1873; « De la Levée du Doubs à la Pointe du Pré », promenade Verdunoise, 1884; « Les Noëls Bourguignons de B. de la Monnaye », traduction, 1842, 2me éd., 1858; « Histoire pittoresque et anecdotique de la danse chez tous les peuples », 1854; « Les rimes de Dante », traduction littérale, 1848-54; « Histoire d'un chant populaire de Bourgogne », 1883; « Les deux vignerons », en patois bourguignon, 1884; « Le Berger du Béage », 1880 (un berger devenu sculpteur); « Les Causeries d'un flaneur au Salon »; « Dictionnaire du Patois de Saône-et-Loire »; « Les Madrigaux italiens », 1885, etc.

Fertiault (Marie-Julie Rodde, dame), femme-auteur française, fille de J.-F. Victor Rodde, fondateur et rédacteur en chef du journal *Le Bon sens* (1832-35), femme du précédent, est née

à Aubenas (Ardèche). En collaboration avec son mari, elle publia : « Le Poème des Larmes », après la mort de son fils unique, 1858-60 ; et « Voix amies », 1864 ; depuis un certain nombre d'années, elle s'est fait, par ses causeries philosophiques et toutes maternelles, un nom dans les journaux de dames ; après avoir collaboré pendant dix ans au *Conseiller des Dames*, à la *Joie du foyer* et au *Journal des jeunes filles*, elle a fait paraître successivement à la librairie académique de Didier et Cie quatre volumes qui contiennent un cours complet d'éducation morale de la femme ; « L'éducation du cœur », pour les jeunes filles ; « Le Bonheur au foyer », pour les jeunes femmes ; « Entre deux jeunes mères » et « La science de la jeune mère », comme leurs titres le disent, pour les jeunes mères. A ce bagage littéraire, ajoutons de nombreuses nouvelles dans le *Bulletin de la Société des Gens de Lettres* (dont elle fait partie comme son mari) et dans la *Revue de la Mode*.

Fesca (Maximilien), agronome allemand, professeur d'agronomie à l'Université de Goettingue, a publié : « Landwirtschaftliche Studien in England und Schottland », Goettingue, 1876 ; « Die agronomische Bodenuntersuchung und Kartirung auf naturwissenschaftlichen Grundlage », 1879 ; « Beiträge zur agronomischen Bodenuntersuchung und Kartirung ».

Feth (Athanase), poète russe, né, en 1821, à Novosselki dans le district de Mzensk, province d'Orel, fils d'adoption de M. Scenscin, et beau-frère du célèbre docteur Botkine, dont il épousa la sœur. Il a servi pendant douze ans dans la cavalerie russe ; depuis 1856, il s'est retiré dans sa terre de Novosselki dans le gouvernement d'Orel. A dix-neuf ans, il avait publié son premier recueil de poèmes lyriques, dont on remarqua l'élégance classique, suivi d'autres pièces lyriques réunies en 1863 et publiées en deux volumes, à Moscou. Il a donné en 1856 une traduction russe des « Odes d'Horace », du « Jules César » et de l'« Antoine et Cléopâtre » de Shakespeare ainsi que de l'*Hermann und Dorothea* de Goethe.

Fétis (Édouard), érudit belge, né, à Bouvignes, le 12 mai 1816. Conservateur en chef de la Bibliothèque royale de Belgique, M. F. est membre de l'Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts, vice-président de la Commission directrice des Musées Royaux de peinture et de sculpture, membre honoraire du corps académique de l'Académie des beaux-arts d'Anvers et professeur d'esthétique à l'Académie des beaux-arts de Bruxelles. Voici la liste de ses principales publications : « Légende de Saint-Hubert, précédée d'une préface et d'une introduction », Bruxelles, 1846 ; « Les musiciens belges », id., 1846-48 ; « Les splendeurs de l'art en Belgique », id., 1848 (en collaboration avec Moke et Van Hasselt) ; « Les artistes belges à l'étranger ; études biographiques, historiques et critiques », id., 1857-65 ; « Catalogue descriptif et historique du Musée de Bruxelles », id., 1863, plusieurs éditions ; « Paysages et chasses de Rubens, reproduits en lithographie avec texte explicatif », id., 1857 ; « La Bible de Rubens ; quarante photographies avec texte explicatif », id., 1858 ; « Allégories sacrées, vierges, saints et martyrs de Rubens ; quarante photographies avec texte explicatif », id., 1860 ; « Galerie du vicomte du Bus de Ghisegnies », id., 1878. Le tome XXII des *Mémoires de l'Académie Royale* de Belgique (1870) renferme une longue et magistrale étude de M. F. sur « L'art dans la Société et dans l'État ». Il a donné, en outre, une foule de notices aux autres publications de l'Académie : *Bulletin*, *Annuaire*, etc. ; au *Bulletin des Commissions royales d'art et d'archéologie*, aux *Documents iconographiques et typographiques de la Bibliothèque royale*, à l'ouvrage « Les Belges illustres », à la *Revue Nationale*, à la *Revue de Paris*, à la *Gazette Musicale* de Paris, etc. Enfin, depuis 1837, il a écrit la Chronique des Beaux-Arts et la Chronique Musicale de l'*Indépendance belge*.

Feuillet (Octave), célèbre romancier et auteur dramatique français, membre de l'Académie Française, où il remplaça Eugène Scribe (1862), le plus délicat, peut-être, et le plus élégant parmi les grands écrivains de la France contemporaine, peintre exquis et fidèle du monde aristocratique, faisant harmoniser avec un bon goût parfait, la fidélité des tableaux de la vie réelle avec les exigences de l'art, est né, le 11 août 1822, à Saint-Lô (Manche) dans une famille jouissant d'une fortune considérable. Après avoir achevé ses études au Lycée Louis-le-Grand, il débuta, en 1845, sous le pseudonyme de *Désiré Hazard* dans le feuilleton du *National*, en écrivant des romans en collaboration avec A. Aubert et Paul Bocage. Il collabora ensuite au *Diable à Paris*, à la *Revue Nouvelle*, à la *Revue des Deux Mondes*, en faisant paraître successivement : « Sous le marronier des Tuileries » ; « Sous les tilleuls de la place royale » ; « Polichinelle » ; « Onesta », 1846 ; « Alix », 1848 ; « Rédemption », 1849 ; « Bellah », 1850 ; « La partie des dames » ; « La clef d'or » ; « L'ermitage » ; « Le village », 1851-52 ; « Le cheveu blanc », 1853 ; « La petite Comtesse », 1856 ; « Le roman d'un jeune homme pauvre », 1858 ; « Histoire de Sibylle », 1862. « Monsieur de Camors », 1867 ; « Julie de Trécœur », 1871 ; « Un mariage dans le monde » ; « Les amours de Philippe », 1878 ; « Le Journal d'une femme », 1879 ; « Histoire d'une parisienne », 1881 ; « La Veuve » ; « Le Voyageur », 1884 ; « La Morte », 1886. Ses succès de théâtre n'ont pas été moins retentissants : citons : « La Nuit terrible », 1846 ; « Le bourgeois de Rome », id. ; « La crise », 1854 ; « Le

pour et le contre », 1854; « Péril en la demeure », 1855; « Le Village », 1856; « La fée », id.; « La Cheveu blanc », id.; « Dalila », 1857, des centaines de représentations; « Le roman d'un jeune homme pauvre », 1858 (id.); « La Tentation », 1860; « La Rédemption », id.; « Montjoye », 1863; « Belle au bois dormant », 1865; « Julie », 1869; « L'acrobate », 1873; « Le Sphinx », 1874; « Les portraits de la Marquise », 1882; « La Partie de Dames », 1883; « Un roman parisien », 1882; « Chamillac », 1886. M. Calman Lévy a édité toute l'œuvre littéraire de M. F. On ne doit pas oublier non plus que M. F. a collaboré au *Romulus* d'Alexandre Dumas, et à quelques pièces de Paul Bocage, tels que: « Échec et mat »; « Palma »; « La Vieillesse de Richelieu »; « York ».

Feussner (Guillaume), savant allemand, professeur de physique mathématique à l'Université de Marbourg, né, en 1843, à Hanau; il a fait ses études à Heidelberg, Marbourg et Berlin; de 1872 à 1886, il a occupé une place à la Bibliothèque de Marbourg. Parmi ses publications, citons d'abord sa dissertation: « Ueber die Messung der Wärme durch die Veränderung des electrischen Widerstandes der Temperatur », Marbourg, 1867. Suivirent plusieurs mémoires dans les *Actes de l'Académie des Sciences* de Berlin, de la Société pour l'Histoire et le Progrès des Sciences Naturelles de Marbourg, dans les *Annalen der Physik und Chemie* (entr'autres: « Neuer Beweis der Unrichtigkeit der Emissionstheorie des Lichtes »); « Zwei Methoden zur Höhen Messung der Wolken »; « Ueber unmittelbar integrable Differentialausdrücke »; « Ueber die Interferenz- erscheinungen dünner Blättchen »; « Bestimmung der Winkel und Breckungs-exponenten von Prismen mit Fernrohr », etc.

Fèvre (l'abbé Louis-Pierre-Justin), historien français, curé de Louze (département de la Haute Marne), depuis trente ans prélat de l'église par *motu proprio* du Pape Pie IX, protonotaire apostolique, membre de l'Académie Tibérine, né, à Riancourt, en 1829. On lui doit, entr'autres, une réédition de Bellarmin et de Rohrbacher, et une Vie des saints (en tout 37 vols in-4°), une « Histoire apologétique de la Papauté », en sept vol.; une « Histoire générale de l'Église dans les temps modernes », en 10 vol.; une « Histoire du Cardinal Gousset »; une « Vie de Saint-Camille de Lellis »; une réédition des œuvres d'Albert le Grand; une Somme des Conciles; « N.-D. de Lourdes et l'Immaculée Conception »; « Exposition de la Règle de Saint François »; « La Madone de Saint-Luc »; « Barrabas et le Libéralisme », etc. Il travaille actuellement à une « Histoire du catholicisme libéral », et à une « Histoire contemporaine de l'Église au Canada ». Louis Vinés est son principal éditeur à Paris.

Fiala (monseigneur Frédéric), écrivain suisse, fils d'un médecin d'origine tchèque, évêque de Bâle, né, le 21 juillet 1817, à Nidau sur les bords du lac de Bienne. Les travaux de monseigneur F., dont plusieurs ne dépassent pas les proportions d'un article de revue, se rapportent tous à l'histoire locale et se distinguent par la sureté de la méthode critique comme par l'élégance de l'exposition. Nous mentionnerons, entr'autres: « Biographie du Prévôt Félix Hammerling », 1857; « Archives pour l'Histoire de la Réformation en Suisse », 2 vol., 1868-69; « Histoire de l'École à Soleure », 1875-81; « Le Collège des Jésuites et le Convict pédagogique à Soleure aux XVIIe et XVIIIe siècle », 1876; « Documents pour l'Histoire de l'ordre des Johannites », 1879; « Conrad de Mur, prévôt du chapitre de Zurich et son livre: *Des sacraments* », 1879; « La diète tenue près de Waldshut », 1881; « La bataille de Sempach », 1882; « Le bréviaire de Michel Eggendsdorff, dernier abbé du Couvent de Tous les Saints à Schaffouse », id.; « Les noms des chanoines de Bâle », 1883. M. F. prend le plus grand intérêt à l'art et à la conservation des monuments nationaux; dans l'*Indicateur* ses articles sont remarqués; il collabore aussi à la *Gazette Archéologique* et à l'*Allgemeine Deutsche Biographie*.

Fibiger (Jean-Henri-Tauber), poète danois, né, le 27 janvier 1821, à Nykiöbing; il a étudié la théologie pour entrer dans les ordres. On lui doit des drames bibliques: « Jephtas Datter »; « Jeremia »; « Johannes den Dober », joué avec succès, et une tragédie fort applaudie: « Kors og Kjaerlighed ». On lui attribue aussi un poème anonyme qui a paru en 1880 sous le titre: « Den owige trid ».

Fichert (Louis), écrivain de la Dalmatie, professeur dans les écoles techniques italiennes, né à Zara (où son père, un français, s'était établi), a étudié à l'Université de Padoue, où il fut reçu docteur en droit. Par le petit poème: « La Madre Slava », loué par le *Crepuscolo*, il avait fait un début brillant dans le monde littéraire; mais les persécutions du gouvernement autrichien et une chance constamment adverse le firent demeurer dans l'obscurité, malgré une série de publications estimables. Citons: « La Fidanzata immortale »; « La Stella di Varsavia »; « Le notti adriatiche »; « Veneti e Schiavoni », roman; « La Contessa del Paradiso », roman, « Bielka di Bosnia »; « Emancipatele! »; « La Madre Triestina ».

Fick (Adolphe), illustre physiologue allemand, professeur de physiologie à l'Université de Würzbourg, né, le 3 septembre 1829, à Cassel; il fut reçu docteur à l'Université de Zurich en 1852, et il y enseigna lui-même de 1856 à 1868; depuis 1868, il occupe la chaire de Wurzbourg. Parmi ses nombreuses publications, on doit si-

gnaler: « Die medicinische Physik », Brunswick, 1857, troisième édit., en 1855; « Compendium der Physiologie des Menschen », Vienne, 1860, troisième édition, en 1882; « Untersuchungen über elektrische Nervenreizung », Brunswick, 1864; « Lehrbruch der Anatomie und Physiologie der Sinnesorgane », 1864; « Untersuchungen über Muskel-Arbeit », Bâle, 1867; « Ursache und Wirkung », Cassel, 1867; 2me éd., 1882; « Die Natur-Kräfte in ihrer Wechselbeziehung », conférence populaire, Wurzbourg, 1869; « Untersuchungen aus dem physiolog. Laborator. der Zürch. », Vienne, 1869; « Die Welt als Vorstellung », dissertation académique, Wurzbourg, 1870; « Beiträge zur vergleichenden Physiologie der irritablen Substanzen », Brunswick, 1873; « Der Kreislauf des Blutes », 1873; « Ueber das Wesen der Müskelarbeit », 1877; « Das Grössengebiet der vier Rechnungsarten », 1880; « Mechanische Arbeit und Wärmeentwicklung bei der Müskeltätigkeit », Leipzig, 1882; « Philosophischer Versuch über die Wahrscheinlichkeiten », Wurzbourg, 1883; « Ueber die Vorbildung zum Studium der Medicin », Berlin, 1883; « Myothermische Fragen und Versuche », Wurzbourg, 1884; « Versuche über Wärmeentwicklung im Muskel bei verschiedenen Temperaturen », id., 1885; « Betrachtungen über den Mechanismus des Paukenfelles », id., 1886; « Die Druckcurve und die Geschwindigkeitscurve in der Arteria radialis des Menschen », id., 1886; plusieurs essais et mémoires dans les revues médicales, etc.

Fick (Auguste), illustre linguiste allemand, investigateur original, professeur de linguistique comparée à l'Université de Goettingue, né, dans la Westfalie, le 5 mai 1833; il a étudié à Goettingue, où Théodore Benfey a été son grand maître. Son ouvrage principal est le « Vergleichendes Wörterbuch der indogermanischen Sprachen », Goettingue, 1868; la troisième éd. en quatre vol. a paru dans les années 1874-76. Suivirent: « Die griechische Personennamen nach ihrer Bildung erklärt und systematisch geordnet », id., 1874; « Die Göttinger Familiennamen », id., 1875; « Die ehemalige Spracheinheit der Indogermanen Europas », id., 1875; « Die homerische Odyssee, in der ursprünglichen Sprachform wiederhergestellt », 1883; « Die homerische Ilias nach ihrer Entstehung betrachtet und in der urspr. Sprachform wiederhergestellt », 1885-86. Il collabore à la « Sammlung der griechischen Dialektinschriften ».

Fick (Eugène), médecin allemand, professeur libre pour les maladies des yeux à l'Université de Zurich, né, en 1852, à Marbourg; il a étudié à Wurzbourg, à Zurich, à Fribourg, à Marbourg et à Berlin; de 1879 à 1886, il a exercé la profession de médecin oculiste à Richmond, Colonie du Cap. Il a publié une quinzaine de mémoires scientifiques dans les *Annales de la Société physiologique et médicale* de Wurzbourg, dans l'*Archiv fur Anatomie* de Leipzig (1878-79), dans l'*Archiv* de Pflüger, dans l'*Archiv für Augenheilkunde* et ailleurs.

Fick (Henri-Alexandre-Frédéric), professeur et jurisconsulte allemand, professeur au Polytechnique de Zurich, est né, le 12 juillet 1822, à Cassel dans la Hesse-électorale. Son père, un architecte de talent, le destinait à la théologie, mais le jeune homme se tourna au bout d'une année du côté de la jurisprudence qu'il étudia de 1843 à 1845 aux Universités de Marbourg, de Vienne et de Berlin. Le grade de docteur *utriusque juris* et l'autorisation de donner des cours en qualité de *privat-Docent* lui furent octroyés en 1847 sur la présentation de la thèse: « Quid intersit quoad vim tempore in jus exercitam inter exceptionem temporis actionibus perpetuis opponendam et alias quas dicunt temporis præscriptiones ». De 1847 à 1851, M. F. enseigna à Marbourg le Droit commercial, le Droit germanique, le Droit romain, et publia, lors des évenements de 1848, deux brochures dans lesquelles, en sa qualité de Hessois et de libéral, il se prononçait pour l'exclusion de l'Autriche hors de la Confédération germanique et la possession héréditaire par la Prusse de la dignité impériale (Mémoire à la souveraine Assemblée constituante de l'Allemagne — Quelques remarques pour la justification du 17me projet); mais le ministère rétrograde présidé par Hassenpflug mit fin en 1850 non seulement à ses essais politiques, mais à sa carrière universitaire en Allemagne. Un nouveau champ d'activité lui fut ouvert à Zurich dont l'Université l'appela en 1851 comme professeur extraordinaire, en 1864 comme professeur ordinaire pour le Droit romain, le Droit de commerce et de change, d'assurances et de chemins de fer; une chaire de jurisprudence fut aussi occupée à partir de 1876 par lui au Polytechnicum. De 1855 à 1880, M. F poursuivit parallèlement à des fonctions académiques sa carrière d'avocat pratiquant, et siégea, de 1880 à 1881, à la Cour de cassation On lui doit, entr'autres: « Essai sur les lettres de change », 1853; « Examen critique de la législation suisse en matière commerciale », 1862; « Les conventions de bourse sur la prestation des valeurs », 1872; « La fixation des délais en matière de change international », id.; « Les efforts vers l'unification du Droit suisse dans le domaine des voies ferrées », 1874; « Commentaire sur le Code suisse des Obligations », 1882, 2me éd., 1883, en collaboration avec le prof. Albert Schneider, traduit de l'Allemand par E. Stoecklin, 1886. L. Dr F. a envoyé de nombreux et substantiels articles aux *Archives pour le Droit de change germanique*, redigées par Siebenhaar, aux *Annales* de Hildebrand pour l'*Économie nationale*, à la *Revue* de Gold

schmidt, pour le *Droit commercial*, à la *Revue critique de jurisprudence.* En dehors des travaux relatifs à sa profession nous possedons de lui deux brochures appartenant l'une à la littérature des voyages, l'autre à la biographie: « Du Jura à la Forêt-Noire », 1885; « Walter Munzinger, sa vie et son œuvre », id.

Fidler (Henri), médecin et écrivain polonais, né, à Radom, en 1864. En dehors de nombreux ouvrages sur la médecine, il aussi publié des romans, tels que: « Pour les fautes d'autrui »; « La vie d'un idéaliste »; « Le Temple de la misère », et des ouvrages philosophiques comme: « Lebrun en province »; « La Foi et les Miracles »; « La Perte de l'Idéal », etc.

Fiedler (Othon-Guillaume), mathématicien allemand, professeur de mathématiques au Polytechnicum de Zurich, né en 1832; en dehors de nombreuses notes insérées dans les revues et les journaux de physique et de mathématiques, il a publié: « Die Elemente der neueren Geometrie und der Algebra der binären Formen », Leipzig, 1862; « Die darstellende Geometrie in org. Verbindung mit der Geometrie der Lage », Leipzig, 1871, trois éditions, la troisième en trois vol. est de l'année 1887 (la première édition avait été traduite en italien, Florence, 1874); « Cyclographie oder Construction der Aufgaben über Kreise und Kugeln und elementare Geometrie der Kreis- und Kugelsysteme », Leipzig, 1882. En 1863, il avait publié sous le pseudonyme de *V. Willer:* « Mythologie und Naturanschaung ».

Field (Henry-Martin), écrivain américain, né, le 3 avril 1822, à Stockbridge (Massachusetts); reçu docteur en théologie, en 1842 il devint pasteur d'une église presbytérienne à Saint-Louis (Missouri); il renonça à son poste en 1847 pour visiter l'Europe, où il resta deux ans. Retourné en 1851 en Amérique, il devint pasteur de West-Springfield (Massachusetts), et en 1854 l'un des propriétaires et le directeur d'un journal religieux du New-York, dont il est actuellement propriétaire. En 1858, il entreprit un nouveau tour d'Europe, qu'il a décrit dans ses « Summer Pictures from Copenhagen to Venice ». En 1867, il visita l'Exposition de Paris; en 1877, il acheva un voyage autour du monde. On lui doit: « The Good and the Bad in the Roman Catholic Church », 1848; « The Irish Confederates, a History of the Rebellion of 1798 », 1851; « History of the Atlantic-Telegraph », 1866; « From the Lakes of Killarney to the Golden Horn », 1876; « From Egypt to Japan », 1878; « On the Desert », 1883; « Among the holy Hills », 1883; « The Greek Islands and the Turkey after the War », 1885.

Field (rév. John), écrivain anglais, recteur de l'Église de West Rounton (Yorkshire), reçu docteur à Oxford en 1837, né, en 1812, à Wellingford (Berkshire). Il a publié: « Prison Discipline », en deux vols., 1848; « The Life of John Howard », 1850; « University and other Sermons », 1853; « Convict Discipline », 1855; « Correspondence of John Howard », 1856; « Remarks on the Lord's Prayer », 1857; plusieurs brochures et sermons, des essais publiés par la *Society for Promoting Christian Knowledge;* des articles dans les *Transactions of the Social Science Association.*

Fiessinger (Carles-Albert), médecin français, né, à Mutzig (Basse-Alsace), le 5 avril 1857; ancien professeur d'Histoire naturelle à l'École professionnelle de Nancy, reçu docteur en médecine à la Faculté de la même ville en 1879, correspondant de plusieurs sociétés savantes, médecin à Oyonnax (Ain), a publié, soit en brochures, soit dans les journaux de médecine de nombreux travaux scientifiques, dont voici les principaux: « De l'élimination des éléments sulfurés par les mines », thèse, Nancy, 1879; « L'étiologje de la fièvre typhoïde », Épinal, 1881; « Notes cliniques », Berger-Lévrault, 1882-83; « Le bacille de la tuberculose », id., 1884; « La pleurisie diaphragmatique », id., 1885; « Relation d'une épidémie de fièvre typhoïde », Och-Doin, 1887; plusieurs mémoires dans la *Revue médicale de l'Est*, la *Gazette médicale de Paris*, le *Lyon médical.*

Figueroa (marquis de), jeune écrivain espagnol, du parti conservateur, né vers l'année 1860, en Galicie. Il a publié quelques romans qui ont eu du succès, entr'autres: « Antonia Fuertos », et « La Vicomtesse de Armas », où la bonne société de Madrid est fidèlement reproduite. Le marquis de F. fait aussi à l'Athénée de Madrid des conférences remarquables.

Figuier (Louis), illustre savant français et brillant vulgarisateur de la science, né, à Montpellier, le 15 février 1819; son père Jean était pharmacien dans cette ville; son oncle, Pierre Figuier, professeur de chimie à l'École de pharmacie de Montpellier, découvrit les propriétés décolorantes du charbon animal et en fit la première application pratique. M. F. fut reçu docteur en médecine à la Faculté de Montpellier, le 16 janvier 1841; arrivé, après son doctorat, à Paris, il y travailla dans le laboratoire de la Sorbonne, sous M. Balard de l'Institut. Nommé, en 1846, professeur agrégé à l'École de pharmacie de Montpellier, il y resta cinq ans. En 1848, il épousa Mlle Juliette Bouscaren (morte en 1879) qui s'est fait connaître par de charmantes nouvelles publiées dans la *Revue des Deux Mondes* et par des œuvres dramatiques représentées aux théâtres du Vaudeville et de Cluny. En 1850, M. F. prit le grade de docteur ès-sciences physiques devant la Faculté de Toulouse; il retourna à Paris en 1852, et il y obtint l'agrégation à la Faculté de Médecine. En 1855, il fut chargé par le journal *La Presse*

de rédiger le feuilleton scientifique que, depuis cette époque, il n'a cessé de donner tous les quinze jours. En 1856 et 1857, il attaqua les idées de Claude Bernard, relativement à la sécrétion du sucre par le foie; et cette discussion, qui fit alors un bruit considérable dans le monde scientifique, mit en relief le nom de M. Figuier. C'est vers cette époque que M. F., déjà connu par un certain nombre de travaux originaux et de découvertes en chimie, renonça complètement à l'enseignement officiel pour se livrer tout entier à la vulgarisation des sciences, qui est devenue l'œuvre de toute sa vie. On a de lui: « Exposition et histoire des principales découvertes scientifiques modernes », 4 vol., six éd., Paris, 1851-62; « Les applications nouvelles de la science à l'industrie et aux arts en 1855 », 1856-57; « L'Alchimie et les alchimistes. Essai historique et critique sur la philosophie hermétique », 1854-56-60; « Histoire du merveilleux dans les temps modernes », 1869-61-73-86; « L'Année scientifique et industrielle », 1857-1888; « Les Eaux de Paris, leur passé, leur état présent, leur avenir », 1862-63; « Les grandes inventions anciennes et modernes dans les sciences, l'industrie et les arts », 1861-76; « Le savant du foyer, ou notions scientifiques sur les objets usuels de la vie », 1862-80; « La Terre avant le déluge », 1863-79; « La Terre et les Mers », 1864-74; « Histoire des Plantes », 1865; « Les Zoophytes et les Mollusques », 1866; « Les Poissons, les Reptiles et les Oiseaux », 1867; « Les Animaux articulés et les Insectes », 1868-75; « Les Mammifères » 1869-79; « L'homme primitif », 1870-76; « Les Races humaines », 1871; « Vies des Savants illustres de l'antiquité, jusqu'au dix-neuvième siècle », 1865-70; « Les Merveilles de la science, ou description populaire des inventions modernes », 1866-69; « Les Merveilles de l'industrie, ou description populaire des procédés industriels depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours », 1871-74; « Le Lendemain de la mort, ou la vie future selon la science », 1871-78; « Connais-toi toi-même, notions de physiologie à l'usage de la jeunesse et des gens du monde », 1879; « Les nouvelles conquêtes de la science », 1881-85; « Théâtre scientifique: Les six parties du monde »; « Denis Papin », drame en cinq actes, joué avec succès à Paris, au théâtre de la Gaîté, en 1882; « Guttenberg », 1877-82-86; cette dernière pièce a été représentée en Alsace-Lorraine et en Hollande, sous la direction de l'auteur; « La force de Saint-Clair », drame en cinq actes, représenté à Paris au théâtre de l'Ambigu; « Les Manies de M. Lédredon », comédie en trois actes, représentée au théâtre Déjazet »; « L'éclairage électrique dans les théâtres de Paris », brochure, 1887. M. Hachette a été l'éditeur des grands ouvrages scientifiques de M. F.

Figurey (Ernest), publiciste français, ancien professeur, traducteur et rédacteur à l'Agence Havas depuis 1867, né, à Dôle (Jura), le 19 avril 1836; il a débuté à l'*Album Dôlois* (1857-58) ed à la *Sentinelle du Jura* (1861-67). Par sa collaboration fréquente au *Publicateur* de Dôle, au *Républicain du Jura* et à la *Démocratie franc-comtoise*, il a contribué au réveil des esprits dans le Doubs et dans le Jura. M. E. F. s'est beaucoup occupé de l'étude des langues; il a fait une étude particulière de l'allemand. En 1859-61, il a passé deux ans et demi en Allemagne; de 1858 à 1860, il a envoyé de Wismar, sur les bords de la Baltique, des correspondances remarquées à l'*Opinion nationale*. Dès son retour en France, il s'est fait le coadjuteur dévoué de MM. Emmanuel Vauchez et Jean Macé pour la propagation de la ligne française de l'enseignement et de l'œuvre de l'Éducation civique et militaire. Il a collaboré, ou collabore à la *Semaine anti-cléricale*, au *Patriote Morezien*, au *Rochefortais*, au *Stephanois*, au *Progrès de Bergerac*, au *Réveil de l'Isère*, etc. Il a publié en collaboration avec Ad. Chevassus, un *Almanach démocratique* jurassien, 1869; en collaboration avec D. Corbies: « Le procès d'Arnim », traduction de tous les documents officiels relatifs à cette affaire; « La Société russe », traduction de l'allemand; « Quinze jours aux bords de la mer », 1887. Il a traduit en vers une partie des poésies de Henri Heine (*Lieder*, *Romancero*, Cycle du *Retour*); il s'est essayé en divers genres: satire politique, pièces fugitives, traductions, imitations, adaptations; on annonce maintenant une traduction-adaptation en vers des poésies d'Horace, et un volume de « Poésies diverses ».

Fileti (Michel), chimiste italien, fils de M[me] Concettina Fileti-Ramondetta, femme-auteur sicilienne, né, à Palerme, le 3 octobre 1851. Élève du professeur Cannizzaro, il fut reçu docteur en chimie et physique en 1874. Ancien professeur de chimie à l'Université de Catane, il passa en 1881 à l'Université de Turin, où il réside actuellement. Il a publié: « Sopra alcuni derivati del fenolbenzilato »; « Nuove ricerche sul fenolbenzilato »; « Azione della luce sull'acido nitrocuminico »; « Sopra i due acidi amidocuminici »; « Nuovo modo di formazione del fenolbenzilato »; « Esperienze per ottenere un acido cimencarbonico » (en collab. avec le prof. Paternò); « Sopra un glucosato di rame »; « Sul cianuro di acetile »; « Sulla costituzione della cianamide » (en collaboration avec M. R. Schiff); « Sulla natura chimica delle essenze di lauro ceraso e di mandorle amare »; « Ricerche sulla cinconina »; « Decomposizione del cloridato di feniletilamina col calore » (en collaboration avec M. Piccini); « Sopra un nuovo cumofenol »; « Influenza della luce sulla produzione dell'emoglobina »; « Studi patologici

... sulla funzione ematopoetica » (en collab. ... Tizzoni); « Contribuzioni all'analisi dei ... »; « Sulle due modificazioni dell'acido amicuminico e sull'acido acetilamidocuminico »; « Distillazione della cinconina sullo zinco »; « Peso molecolare del cloruro mercuroso »; « Sintesi dello scatol in indol e preparazione dell'indol »; « Sull'etere cumilico e sulla preparazione dell'alcool cuminico »; « Sull'ortoisopropilfenol »; « Azione del solfocianato potassico sugli acidi benzoico e cuminico »; « Sull'acido bromotereftalico »; « Sulla trasformazione dei derivati cuminici in cimenici e reciprocamente »; « Clorocimene e bromocimene del timol, riduzione e ossidazione » (en collab. avec M. Crosa); « Sulla trasformazione dei derivati cuminici in cimenici e reciprocamente, risposta a Widman »; « Tavole di analisi chimica con esercitazioni pratiche », trois éditions.

Fileti-Ramondetta (Concettina), femme-poète italienne, née, à Palerme, le 31 décembre 1830; son père était François Ramondetta di San Martino, sa mère Anne Tarallo des Ducs de la Ferla. A l'exception de quelques leçons reçues de Gaetano Daita, elle se forma elle-même par la lecture. A seize ans, elle composait des vers dans le goût de l'école romantique italienne et surtout de Thomas Grossi. Mariée à Domenico Fileti, et devenue mère de dix enfants, elle se voua entièrement aux soins de mère de famille, et toute sa poésie depuis ce temps a été inspirée par les affections domestiques. Un premier recueil de ses vers a paru à Palerme en 1862, le second à Imola en 1876, le troisième à Palerme en 1887.

Filhol (Henri), naturaliste français, paléontologiste éminent, spécialement connu pour ses recherches sur les phosphorites du Quercy, sur les fossiles, sur les mammifères de Ronzon et sur la faune des grandes profondeurs océaniques, ancien professeur de zoologie à la faculté de Toulouse, sous-directeur du laboratoire de zoologie anatomique au Muséum d'histoire naturelle de Paris depuis 1885, né, à Toulouse, en 1845, a fait partie de la commission pour l'étude du passage de Vénus en 1875, exploré l'île Campbell, la Nouvelle-Zélande, les îles Fidj et la Nouvelle-Calédonie, et a pris part, comme membre de la commission des dragages sous-marins, à l'expédition du *Talisman* en 1883. En 1876, il a obtenu le prix Lalande-Guérinau à l'Académie des sciences, et la médaille d'or au Congrès scientifique de la Sorbonne; en 1879, le grand prix des sciences physiques et naturelles à l'Académie des sciences; en 1883, le prix Petit-d'Hormoy. Sur une centaine de mémoires qu'il a publiés, nous signalons: « Recherches sur les phosphorites du Quercy », Paris, 1877; « Notes sur quelques mammifères fossiles de l'époque miocène », Lyon; « La Vie au fond des mers », Paris, 1895; « Zoologie descriptive », id., id.; « Faune des crustacés de la Nouvelle-Zélande », id, 1885.

Fillion (Louis-Claude), théologien français, prêtre de Saint-Sulpice, professeur d'exégèse au grand Séminaire de Lyon depuis 1874, né, à Saint-Bonnet-de-Joux (Saône-et-Loire), le 25 juin 1843, a publié: « Évangile selon Saint-Mathieu, introduction critique et commentaires », 1878; « Évangile selon Saint-Marc, introduction critique et commentaires », 1882; « Synopiis evangelica, seu quatuor Sancta Jésu Christi Evangelia, secundum vulgatam editionem ordine chronologico in harmoniam concinnata », id.; « Atlas archéologique de la Bible, d'après les meilleurs documents soit anciens soit modernes, et surtout d'après les découvertes les plus récentes faites dans la Palestine, la Syrie, la Phénicie, l'Égypte et l'Assyrie, destiné à faciliter l'intelligence des Saintes-Écritures », Lyon, 1883, deux. édit. augmentée, id., 1886, « Atlas de l'histoire naturelle de la Bible d'après les monuments anciens et les meilleures sources modernes et contemporaines, destiné à faciliter l'intelligence des Saintes-Écritures », Lyon, 1884; « Essai d'Exégèse, exposition, réfutation, critique, mœurs juives », id., id.; « Novum Testamentum juxta Vulgatæ exemplaria et correctoria romana denuo editum », Paris, 1885; « Évangile selon Saint-Jean, introduction critique et commentaires », id., 1886; « Biblia sacra juxta Vulgatæ exemplaria et correctoria romana denuo edita », Paris, 1887; « La Sainte Bible », texte latin et traduction française, commentée d'après la Vulgate et les textes originaux à l'usage des Séminaires et du Clergé (l'ouvrage complet formera 8 vol. in-8°; les trois premiers ont paru en 1888); « Introduction générale aux Saints-Évangiles », Paris, id.

Filomusi-Guelfi (François), jurisconsulte italien, professeur de la philosophie du Droit à l'Université de Rome, né, à Tocco (Abruzzes), le 23 novembre 1842; il a fait ses études à Aquila et à Naples, où il a enseigné, pendant quelques temps, comme professeur libre, l'Encyclopédie juridique, l'Histoire du Droit et le Droit romain. On lui doit la traduction italienne de l'ouvrage de Keller: « Il processo civile romano e le azioni »; « Rivista cristiana sulla teoria della quota di riserva del coniuge superstite, nel codice italiano »; « Sul processo civile romano »; « La dottrina dello Stato nell'antichità greca »; « Sul concetto del diritto naturale e del diritto positivo, prolusione »; « Del matrimonio religioso e del diritto, dissertazione »; « Conditio viduitatis e matrimonio »; « Sui matrimoni di coscienza »; « Sulle condizioni che escludono o diminuiscono l'imputabilità »; « Enciclopedia giuridica », en deux parties, trois éditions, la troisième a paru en 1885; « Sopra un'iscrizione latina scoperta in Tocco-Casauria », Chieti, 1881; « Della disposizione per l'anima o a fa-

vore dell'anima nel diritto civile italiano », Rome, Loescher, 1886; « La codificazione civile e le idee moderne che ad essa si riferiscono », id., 1886-87; « Il divorzio tra stranieri in Italia » (extrait du *Fòro Italiano*, vol. IX).

Filon (Pierre-Mario-Augustin), écrivain français, agrégé de l'Université, ancien élève de l'École normale supérieure, ancien professeur à Nice et à Grenoble, ancien précepteur du Prince Impérial de 1867 à 1875, né, à Paris, le 23 novembre 1841. De 1873 à 1876, il collabora à la *Liberté*, et à la *Journée Anglaise, notes de voyage en Irlande;* il écrivit aussi dans le *Paris Journal*, et dans le *Constitutionnel* sous le pseudonyme de *Pierre Sandrié;* depuis 1885, il est attaché à la *Revue des Deux Mondes*. On lui doit: « Les Mariages de Londres »; « Les Émotions de Sidney »; « Lilian »; « La Belle-Sœur », Paris, Lachaud, 1875, sous le pseudonyme de *Pierre Sandrié;* « Histoire de la littérature anglaise depuis ses origines jusqu'à nos jours », Paris, Hachette, 1885, ouvrage couronné par l'Académie Française; « Nos grands pères », Paris », Hachette, 1887; « Amours anglaises », nouvelles, Paris, Hachette, 1888.

Filopanti (Quirico), savant et patriote démocrate italien; il est né, le 20 avril 1812, à Budrio (Romagnes). Son père, François Barilli, était un simple menuisier; le fils porta le nom de son père jusqu'en 1837, année dans laquelle il publia son discours: « Sull'incivilimento », choisissant comme nom de plume le mot Filopanti, censé, d'après lui, exprimer non pas seulement l'amour pour tous les hommes, mais aussi la vénération pour le Créateur Universel. Ce nom de plume lui resta, et on ne l'appela plus autrement que Filopanti. Dès l'âge de quatorze ans, il avait donné des preuves de sa capacité extraordinaire pour les mathématiques, par une nouvelle démonstration du théorème pythagoricien sur le carré de l'hypothénuse. Après ce début, il passa à l'Université de Bologne, où, en 1835, il fut reçu docteur ès-sciences. En 1846, il commença la publication par livraisons d'un « Trattato elementare e popolare di Fisica », resté inachevé. En 1848, à la suite d'un concours, il fut nommé professeur de Mécanique et d'Hydraulique à l'Université de Bologne. Mais il interrompit bientôt ses leçons, pour prendre part avec ses élèves à la guerre de l'indépendance italienne (1848-49); en 1849, il siégea comme l'un des députés de Bologne à l'Assemblée Constituante romaine; et il défendit Rome assiégée par les Français, comme soldat, en combattant à San Pancrazio, et, comme député, par une protestation énergique contre l'invasion étrangère. Exilé, il passa dix ans en Angleterre et en Amérique, en donnant des leçons d'italien et de mathématiques. A Londres, il publia un ouvrage un peu mystique, en anglais, intitulé: « Miranda ». Rentré en 1859, il obtint de nouveau une chaire de Mécanique à l'Université de Bologne, qu'il résigna en 1864 ne voulant point prêter serment avec la formule qu'on imposa alors aux professeurs. En 1866, il combattit sous Garibaldi dans le Trentino; il y fut blessé et reçut la médaille militaire. En 1867, il construisit les barricades mobiles, grâce auxquelles l'occupation de Monte-Rotondo par les Garibaldiens devint facile. De 1868 à 1870, il fit de nombreuses conférences populaires sur l'astronomie. En 1872-75, il publia, en trois volumes, son ouvrage principal: « L'Universo »; en 1877, les « Lezioni di Astronomia », fort appréciées par son illustre collègue le professeur Jean Schiaparelli. Suivirent: « Dio Liberale », Bologne, Zanichelli, 1870; « Dio esiste, sintesi enciclopedica », Milan, Treves, 1881; « Sintesi della Storia Universale, e specialmente della Storia d'Italia », en quatre vol.; « Storia d'Italia », un extrait de l'ouvrage précédent, 1883; « Acquedotti economici », id., 1885; « Dono patriottico », 1886, paroles et musique; « Origine dell'Università di Bologna », 1888-89. Il vient aussi de faire des études théoriques et pratiques pour rendre plus économique la machine à vapeur.

Finali (Gaspard), homme de lettres et homme d'état italien, ancien représentant de l'Assemblée Constituante des Romagnes (1859), ancien député au Parlement National, ancien conseiller à la Cour des Comptes, ancien sous-secrétaire d'état au Ministère des Finances, ancien ministre d'agriculture et du commerce, sénateur du Royaume, professeur de comptabilité officielle à l'Université de Rome, a été appelé dernièrement par M. Crispi à faire partie du ministère. Comme écrivain et comme administrateur il a des qualités brillantes; doué d'une instruction classique et juridique étendue, d'un esprit ouvert et élevé, aussitôt lancé dans les affaires publiques il sut gagner l'estime et la confiance des premiers hommes politiques de l'Italie, tels que Cavour, Farini, Ricasoli, Sella et Minghetti. Il est né, à Césène (Romagnes), le 20 mai 1829, et il a fait ses études dans sa ville natale, à Ancone, à Rome, à Bologne, où, en 1850, il fut reçu docteur en Droit. Il donnait ses loisirs à la littérature, mais son but essentiel était de se rendre utile à son pays, et il ne négligea aucune occasion de faire servir son intelligence à la cause du bien-être et du progrès national. Dès l'année 1855, il avait déjà publié un mémoire remarquable: « Sul commercio e la viabilità tosco-romagnola ». Mais, ayant pris une part active au mouvement libéral des Romagnes avec son frère Amilcar, les deux frères Finali, condamnés à mort en contumace par le Gouvernement pontifical, se réfugièrent en Piémont, où Amilcar Finali entra dans l'armée, et Gaspard Finali fut admis d'abord dans l'administration de l'Intérieur, et depuis dans celle

des Finances, faisant, grâce à la sympathie qu'il éveillait partout et à ses talents, des pas rapides dans sa nouvelle carrière. Parmi ses écrits, on doit citer deux traductions élégantes et fidèles de deux comédies de Plaute: *Captivei* et *Miles Gloriosus*; une brochure: « L'Assemblea dei Rappresentanti del popolo delle Romagne », 1856; l'article sur l'Italie dans le *Dictionnaire général de la politique* de Block; et, dans la *Nuova Antologia*: « Ricordi della Vita di L. C. Farini », 1878; et plusieurs articles de politique et d'administration, entr'autres: « Il prestito e l'abolizione del Corso forzoso »; « La finanza italiana, sua storia e suoi problemi »; « Il Movimento commerciale dell'Italia e i trattati di commercio »; « Lettere e documenti del barone Bettino Ricasoli ». Le 14 mars 1888, il prononçait un beau discours sur « Marco Minghetti » devant l'Association constitutionnelle des Romagnes; parmi ses rapports parlementaires, on doit signaler celui « Sulla perequazione dell'imposta fondiaria e sul riordinamento del Consiglio di Stato ». Signalons en outre son discours au Sénat pour l'institution d'une chaire consacrée au Dante à Rome; la loi a passé, grâce à un amendement proposé par M. Finali.

Finelius (Charles-Auguste), grammairien finlandais, pasteur à Abo, né en 1814; il a publié: « Finsk språklära för lägre elementarskolar », 1845; « Försök till lärubok i geografien for nybegynnare », 1848; « Försök till lärobok i Finlands historia », 1850.

Finger (Ernest), médecin allemand, professeur libre de dermatologie et de syphilographie à l'Université de Vienne depuis 1883, membre de plusieurs sociétés scientifiques, né, à Prague, en 1856; il a fait ses études dans sa ville natale et à Vienne. On lui doit, en dehors d'une foule de mémoires insérés dans différentes revues et spécialement dans la *Wiener Med. Wochenschrift*: « Die Syphilis und die Venerischen Krankheiten. Ein kurzgefasstes Lehrbuch zum Gebrauch für Studirende und praktische Ærzte », Vienne, 1886; seconde éd., 1888 (traduit en italien par V. Tommasoli, Milan, Vallardi, 1887; en russe par V. Schadek, Kiew, 1888); « Die Blenorrhee der Sesualorgane und ihre Complicationen », Vienne, 1888. Il a inventé de nouveaux appareils pour le traitement de l'urethrite aiguë.

Finger (Joseph), physicien allemand, professeur libre de mécanique analytique à l'Université de Vienne, professeur de mécanique théorique à l'École Supérieure technique de la même ville, né en 1841, a publié en dehors de ce qu'il a inséré depuis 1867 dans les Programmes des Écoles moyennes, et depuis 1873 aux Actes de l'Académie des Sciences de Vienne: « Directe Deduction der algebraischen Operationen aus dem Grössen- und Zahlenbegriffe », Luibach, 1873; « Elemente der reinen Mechanik », 1886.

Finkel (Louis), historien polonais, docteur ès-lettres, agrégé de l'Université de Léopol (Lemberg), né, en 1858, à Bursztyn (Galicie). Il a fait ses études à Tarnopol et à Lemberg, ensuite à Berlin et à Paris. Il a publié, en polonais: « Les légations de Jean Dantiscus (Dantyszck) », 1879; « Nicolas Szarzynski, poète polonais du XVI[e] siècle », 1880; « Martin Kromer et son histoire polonaise », publié en 1883 par l'Académie de Cracovie »; « L'élection du roi Stanislas Leszczynski », 1884; « La relation de Louis de Gonzague sur la Pologne », 1887; « Essai sur Sigismond-Auguste », 1888, et quelques autres ouvrages dans les revues polonaises; et, en allemand, dans les *Mittheilungen für österreische Geschichte*; « Les nouvelles publications sur l'histoire polonaise ».

Finkelnburg (Charles-Marie), hygiéniste allemand, fondateur et directeur depuis 1882 du *Centralblatt für allgemeine Gesundheitspflege*, professeur d'hygiène à l'Université de Bonn, né en 1832; il a publié, entr'autres: « Ueber Willensstörungen ohne Intelligenzstörung », mémoire couronné, Bonn, 1862; « Ueber den Einfluss des Nachahmungstriebes auf die Entstehung des Irrsinns », id., 1863; « Erfahrungen über Kaltbadecuren bei Seelengestören », id., 1864; « Ueber den Einfluss der Volkserziehung auf die Volksgesundheit », id., 1873; « Zur Naturgeschichte der städtischen Brunnenwässer im Rheinthale », id., 1873; « Die öffentliche Gesundheitspflege Englands », id., 1874; « Ueber den Einfluss der heutigen Unterrichtsgrundsätze auf die Gesundheit des heranwachsenden Geschlechts », id., 1878; « Ueber die Aufgabe des Staates zur Bekämpfung der Trunksucht », Magdebourg, 1881; « Ueber Ziele und Wege der internat- Gesundheitspflege », 1881; « Das Gesetz, betreffend den Verkehr mit Nahrungsmitteln, Genussmitteln und Gebrauchsgegenständen vom 14 mai 1879 her » (en collaboration avec Fr. Meyer), Berlin, 1880; seconde éd., 1885.

Finsler (Georges), historien et théologien suisse, docteur *honoris causa* de l'Université de Bâle, *antistes*, c'est-à-dire, président du synode et du conseil ecclésiastique de son canton, né, à Zurich, le 24 décembre 1819. Le parti du centre le regarde comme un de ses chefs les plus capables et les plus autorisés. Il a publié: « Statistique ecclésiastique de la Suisse réformée », 1854-56; « Notice biographique sur J. J. Fuessli ancien antistes », 1860; « Biographie de l'antistes Gessner (son aïeul maternel), 1862; « Trois conférences sur Ulrich Zwingli », 1873; « Histoire du développement théologique et ecclésiastique dans la Suisse allemande, réformée depuis 1830 », 1882; « Ulrich Zwingli » à l'occasion du 400[e] anniversaire de la naissance de ce Réformateur, écrit populaire divul-

gué à 63,000 exemplaires, 1883; « Zurich dans la deuxième moitié du XVIIIe siècle », 1884. M. F. a été de 1845 à 1867 l'un des plus assidus collaborateurs du *Kirchenblatt*, rédigé par le professeur Hagenbach de Bâle.

Finsler (Georges), écrivain suisse, fils du précédent, ancien professeur, recteur du Gymnase de Berne depuis 1886, né au village de Berg près de Hinweil, le 22 février 1852; il a fait ses études à Zurich et à Berlin, et publié: « Histoire de la Société archéologique de Zurich », 1882; « Histoire du Gymnase de Zurich », 1883; « Raverne sous les Empereurs romains », 1885; « Du portefeuille d'un touriste, esquisses d'un voyage en Italie et en Grèce », 1885.

Finot (Jules), archiviste français, directeur des Archives du Nord, chevalier de l'ordre de Charles III d'Espagne, né, le 27 avril 1842, dans le Jura. Ancien élève de l'École des Chartes, licencié en Droit, ancien archiviste des départements du Jura et de la Haute-Saône; il a publié: « Origines de la Gabelle », 1866; « Recherches sur les incursions des Grands Compagnons dans les deux Bourgognes », distingué par une mention honorable de l'Institut en 1872; « Le Géographe Junior et sa description du monde romain », 1875; « Les procès de sorcellerie jugés en baillage d'Amont », 1875; « Étude de géographie historique sur la Saône », 1878; « La Mainmorte dans le baillage d'Amont », 1881; « Une mission militaire en Suisse au dernier siècle », 1882; « Les Seigneurs de Faucoyney vicomtes de Vésoul », 1886; « Un complice de Ravaillac arrêté à Bruxelles », 1886; « Inventaires des archives du Jura, de la Haute-Saône, du Nord », 1870-84-85-88; nombreux articles, etc.

Finsch (Othon), illustre naturaliste et voyageur allemand, né, le 8 août 1839, en Silésie; il entreprit de bonne heure des voyages en Hongrie et dans les Balkhans. Après avoir été assistant au Musée d'histoire naturelle de Leyde, il passa à la direction du Musée d'histoire naturelle et ethnologique de Brême, qu'il a dirigé jusqu'en 1878. Il reprit ensuite ses voyages en Allemagne, Angleterre, Italie, France, Scandinavie, Amérique septentrionale; en 1876, avec le célèbre docteur Brehm, il visita une partie du Turkestan, le Nord-Ouest de la Chine, l'Altaï septentrional, et, en parcourant le fleuve Ob, il descendit jusqu'à la Mer de Kara. En 1879, chargé par l'Académie des Sciences de Berlin, il parcourut les Mers du Sud, visitant les îles Havaï, une partie de la Micronésie, de la Mélanésie, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande; revenu en 1885, il commença à mettre en ordre ses vastes collections zoologiques, ethnologiques et anthropologiques. Parmi ses publications, on doit signaler: « Neuguinee und seine Bewohner », Brême, 1865; « Die Papugaien monographisch bearbeitet », Leide, 1867-69, en deux vol.; « Beitrag zur Fauna Centralpolynesiens », Halle, 1867; « Die Vogel Ostafrikas », Leipzig, 1870; « Wirbelthiere Westsibiriens », Vienne, 1879; « Reise nach Westsirien », Berlin, 1879, en deux vol. Sur l'invitation de la Commission allemande de la Nouvelle-Guinée, M. F. explora en 1884 la côte Nord-Est de cette grande île qui tomba depuis sous le protectorat de l'Allemagne, avec le nom de Kaiser Wilhelmsland. Le Dr F. a publié en outre: « Anthropologische Ergebnisse einer Reise in der Sudsee und dem Malaïschen Archipel in den Jahren 1879-82 », 1883; « Ueber Bekleidung, Scharuck und Tatowierung der Papuas der Sud-Ostküste von Neu-Guinea », Vienne, 1886.

Finzi (Joseph), littérateur italien, professeur de littérature italienne au Lycée Cavour de Turin, né, le 12 novembre 1852, à Busseto, a publié, entr'autres: « L'Asino nella Leggenda e nella Letteratura », Turin, 1883; « La presente letteratura in Italia », Paris, 1885, Città di Castello, 1886; « Lezioni di Storia della Letteratura », en quatre vol., Turin, 1888; « Commento alle Odi di G. Parini, alle *Rime* di F. Petrarca ed ai *Canti e Poemi* di V. Monti », Turin, Paravia; « Canti di Quaresima, versi », Turin, 1886, deux éditions; « Principii di stilistica italiana », Turin, 1888, deux éditions; « Tavole storico-bibliografiche della Letteratura italiana », id., id.; « Sommario della Storia della Letteratura italiana », id., id., deux éditions.

Fiorani (Jean), médecin italien, professeur libre de médecine opérative et de Pathologie chirurgique à l'Université de Pavie, membre correspondant de l'Institut Lombard et d'autres sociétés scientifiques, ancien chirurgien en chef de l'hôpital de Lodi (1868), de l'hôpital Civil de Venise (1885), et actuellement, depuis 1886, du grand hôpital de Milan, a publié: « Sullo sfintere vescicale nell'uomo », Lodi, 1868; « Considerazioni sopra alcune forme morbose dell'apparato uro-genitale »; « Dell'acido fenico e sua applicazione sulle mucose »; « Rendiconto clinico della sezione chirurgica dello Spedale Maggiore di Lodi »; « Contribuzione alla cura della sifilide con le iniezioni ipodermiche di calomelano »; « Sulla legatura elastica in chirurgia »; « Lussazione iliaca del femore, riduzione col metodo razionale »; « Incertezza dei dati sintomatici nella diagnosi differenziale delle malattie dell'anca »; « Diagnosi differenziale delle malattie dell'anca »; « Diagnosi differenziale basata su una speciale sintomatologia »; « Nuovi legamenti del cotile », Milan, 1872; « La Meccanica delle lussazioni recenti del femore e della loro riduzione, basata su nuove ricerche anatomiche », Lodi, 1872; « Sulle lussazioni della spalla », Milano, 1874-75; « Sulle lussazioni posteriori del cubito », 1876; « Le filaccie e la risipola degli spedali », 1877; « Corpi

stranieri in vescica di donna », 1879; « Le malattie della vescica e della prostata », 1877; « L'enteroclismo e gli strozzamenti erniari », 1879; « Sulla dieresi mediante il laccio elastico », 1880; « Cateterismo difficile; false vie; *quid faciendum* », 1881; « L'esportazione del gozzo mediante il laccio elastico », 1881; « Sopra una forma speciale di zoppicamento », 1881; « Osteo-sinovite fungosa del ginocchio destro con anchilosi angolare, resezione, guarigione », 1881; « Nuovo processo per l'amputazione totale della lingua », 1882; « Sullo stiramento dei nervi », 1882; « Gozzo parenchimatoso, esportazione mediante il laccio elastico, guarigione », 1882; « Sciatica ribelle guarita collo stiramento incruento, osservazioni e studii sperimentali », 1883; « Resezione totale del ginocchio sinistro per tubercolosi dello ossa, guarigione, proposta di una nuova stecca », 1883; « Osteo-sinovite fungosa del ginocchio destro con anchilosi angolare complicata da vasto accesso periarticolare, resezione totale del ginocchio, guarigione », 1883; « Sull'importanza di alcuni sintomi nelle malattie dell'anca », Milan, 1884; « Un caso assai raro di vizio congenito della vescica urinaria », id., 1885; « La medicatura chiusa », 1886; « Sopra alcune forme morbose dell'apparato vescicale », id., 1887.

Fiorelli (Joseph), illustre archéologue italien, sénateur du Royaume, membre de l'Académie des Lincei, directeur général des Musées et des Fouilles du Royaume ainsi que de la division des Beaux-Arts au Ministère de l'Instruction publique, chevalier et conseiller de l'Ordre du mérite civil, est né, à Naples, le 8 juin 1823. A l'âge de vingt-trois ans, sa réputation d'érudit et de savant était déjà faite, puisque les savants réunis au Congrès de Gênes en 1846, le proclamaient leur vice-président. Nommé d'abord inspecteur des fouilles à Pompéi, il garda cette charge jusqu'en 1849, et il la reprit en 1860. A l'âge de vingt ans, il avait publié des « Osservazioni sopra alcune monete rare di città greche », Naples, 1844; suivies des « Monete inedite dell'Italia antica ». De 1846 à 51, il rédigea les *Annali di Numismatica;* en 1853, il illustra les « Antichità del Gabinetto del Conte di Siracusa », 1853; en 1854, le « Iscrizioni Osche di Pompei », et après les « Vasi fittili dipinti rinvenuti a Cuma ». Dans sa qualité de surintendant des Fouilles, il entreprit la publication du *Giornale degli Scavi di Pompei ;* comme directeur du Musée National de Naples, il en compila le Catalogue; ces deux charges, ainsi que la chaire de professeur d'archéologie à l'Université, sont maintenant confiées à son éminent élève, M. Jules De Petra. En 1876, il entreprit la publication des « Notizie degli Scavi di Antichità », communiquées de mois en mois à l'Académie des Lincei ; elle compte maintenant treize volumes (1876-1888). En 1889, a paru à Rome, par les soins de M. F. le quatrième volume des *Documenti inediti per servire alla storia dei Musei d'Italia.* Citons encore de lui : « Istituzioni di antichità romane ad uso delle scuole ginnasiali e liceali », 2me éd., Turin, 1883 ; « Ordinamento del Museo archeologico, relazione », Rome, 1886; « Guide de Pompéi », nouvelle traduction revue et corrigée, Naples, 1888.

Fiore (Paschal), éminent jurisconsulte italien, professeur de Droit international à l'Université de Naples, membre de l'Institut de Droit International, est né, à Terlizzi (province de Bari), le 8 avril 1837; il fit son Droit à l'Université de Naples. Il débuta comme professeur de philosophie, en 1861, au Lycée de Crémone; il passa en 1863 à la chaire de Droit constitutionnel et de droit international à l'Université d'Urbin ; à la suite d'un concours, il obtint en 1865 la chaire de Droit international à l'Université de Pise, où il enseigna pendant dix ans; en 1875, il passa à la chaire de Turin et de là à celle de Naples. Toute la vie de ce jurisconsulte distingué est dans son enseignement et dans son œuvre. Nous faisons suivre la liste de ses écrits : « Elementi di Diritto costituzionale », 1862; « Diritto internazionale privato », traduit et commenté en 1875 en français par M. Pradier-Fodéré, qui s'exprimait ainsi à l'égard de son confrère italien: M. F. est une intelligence élevée, un travailleur modeste et désintéressé, qui cultive la science pour elle-même, un infatigable pionnier du progrès. Son nom, répandu aujourd'hui dans le monde savant, honore l'Université de Pise; ses travaux éclairés par les rayons d'une saine philosophie et réchauffés par l'ardeur du plus pur patriotisme, peuvent être révendiqués avec fierté par l'Italie. « Del fallimento nei rapporti del Diritto internazionale »; « Effetti internazionali delle sentenze penali », Turin, 1876; « Sul problema internazionale », id., 1878; « Esame critico del principio di nazionalità », 1879; « Trattato di Diritto internazionale pubblico », 1879, traduit en français et en espagnol; « Trattato di Diritto internazionale penale », traduit en français, Paris, 1880, et en espagnol par M. Garcia Moreno, avec préface de Crist. Martos, et édité par la maison Gongora de Madrid ; « Trattato di Diritto internazionale », troisième édition augmentée, en deux vol. 1887-88 (cet ouvrage a aussi eu l'honneur d'une traduction française et d'une traduction espagnole) ; « Diritto internazionale privato », 3me édition, 2 vol., 1888. M. Calvo, l'auteur du *Droit international théorique et pratique*, en quatre volumes, après avoir examiné les différents ouvrages des juristes contemporains italiens, consacre ces lignes flatteuses à M. F.: « A M. Pasquale Fiore, il était réservé de faire pour l'Italie ce que Wheaton a fait pour l'Amérique, sir Robert Phillimore et sir Travers Twiss pour l'Angleterre ». On doit

à M. F. sur *Le nouveau Droit international public suivant les besoins de la civilisation moderne*, un livre plein de sages aperçus de sentiments humanitaires, dans lequel l'auteur a appliqué le précepte recommandé par un autre publiciste, son compatriote, M. Ercole Vidari, professeur de Droit commercial à l'Université de Pavie, savoir : « Le concours de la science et de la pratique ». M. F. a publié, en outre, une foule d'articles, essais, recueils, mémoires dans différents journaux et revues de l'Italie et de l'étranger. Citons, entr'autres, le *Digesto Italiano*, *La Legge*, le *Filangieri*, *Journal de Droit International privé*, *France Judiciaire*, *Revue de Droit International*, *Annuaire de l'Institut de Droit International*, *Revista General de Legislacion y Jurisprudencia de Madrid*, *Revista de Derecho Internacional*.

Fiorentini (Lucio), avocat, patriote et administrateur italien, ancien préfet de la province de Bergame, membre de plusieurs Académies, né, le 25 octobre 1829, à Vestone dans la province de Brescia. Il fit ses études aux Universités de Turin, de Pavie et de Padoue. Il fut un des principaux auteurs de la glorieuse insurrection de Brescia en 1849, pendant laquelle il a pris part à plusieurs combats. Poursuivi et mis en prison par l'Autriche en 1851 comme conspirateur, il émigra en 1859, et en 1860 il entra dans les préfectures. On lui doit, entr'autres : « Prolusione ad un corso di lezioni sul Diritto costituzionale », Brescia, 1860; « Guida alla politica pel popolo italiano », Milan, id., 2me éd., Naples, 1867; « La Religione e il potere temporale dei Papi », 1860; « Lo Statuto spiegato al popolo », neuf éditions depuis 1861, la dernière est de Bergame, 1887; « Gli ultimi venti anni in Italia », Naples, 1887; « Il terremoto del 29 giugno nella provincia di Treviso », 1873; « Monografia della Provincia di Bergamo », 1888.

Florentino (Vincent), écrivain et compositeur italien, né, le 22 août 1846, à Cagliari, et résidant tantôt à Naples, tantôt à Rome. Il écrit lui-même les paroles de sa musique; en dehors de ses compositions musicales, il a publié: « Prose e Poesie Italiane della Raccolta Arborense », 1870, où l'on essaye d'attribuer à la Sardaigne l'origine de la langue italienne; « Prefazione su le Carte d'Arborea », 1874, destinée à une seconde édition du volume précédent qui n'a point paru; « Cavallo e Popolo », 1878-79 (monographie historique sur le cheval); « Lettere aperte », contre le Duel, sur l'Asinara, sur Posilipe, etc.; « La Foresta, lettera aperta al Ministro d'Agricoltura e Commercio »; « Wagner », 1883; enfin un gros volume rempli d'érudition « La Musica: Lavoro storico-filosofico-sociale — La Natura: Istoria, Scienza ed Arte — Teatro e Società, con frontispizio figurato e quattro tavole per la genesi della notazione », 1886; « L'Italia e la sua provincia di Sardegna », Rome, 1889.

Fiorini (Antoine), jurisconsulte et poète italien, procureur auprès du tribunal civil et correctionnel de Livourne, né, en cette ville, le 5 juin 1846; on lui doit la traduction du latin en italien du traité d'Albéric Gentile sur le droit de guerre, avec un remarquable discours d'introduction, Livourne, 1877, et d'« Alcune facezie di Poggio Bracciolini », id., 1882; suivirent : « Ai signori Consiglieri del Municipio di Livorno », id., 1883; « Ancora sulla questione dell'acqua », id., 1884; « A un'alunna dell'Accademia di Belle Arti », id., 1886; « Versi », id., 1887; « Al giornale *Il Popolano* e al suo perito ragioniere anonimo », id., 1888; « Del resoconto della Giunta municipale livornese per l'anno 1887, note », id., 1888; « Santa Giulia, versi », id., id.

Fiorini (Mathieu), ingénieur et géodète italien, professeur à l'Université de Bologne, né, à Felizzano (province d'Alexandrie), au mois d'août 1827. Il acheva ses études de mathématiques à Turin en 1848; en 1855, il fut reçu docteur agrégé de l'Université de Turin, à la suite d'un concours. Il enseigna, pendant quelques années, comme professeur privé les mathématiques, et pendant 1858-59, ayant fait partie de l'administration du Cadastre, il présenta à la direction de ce Bureau plusieurs mémoires de Trigonométrie. En 1860, le ministre Mamiani l'appela à la chaire de Géodésie à l'Université de Bologne, où, depuis ce temps, il a toujours enseigné. On lui doit, entr'autres : « Delle alluvioni secondo il Diritto Romano », Bologne, 1887; « Le alluvioni, trattato della natura, acquisizione e divisione degli incrementi fluviali », Bologne, 1878, ouvrage d'importance capitale pour la matière; « Note sulle svolte stradali », Alexandrie, 1879; « Le proiezioni delle carte geografiche », avec atlas, Bologne, 1881; « Note sopra la proiezione cartografica isogonica », id., 1883; « Note ipsometriche sopra la Regione bolognese e sulla Montagna pistoiese », id.; « L'Avulsione », Florence, 1884; « Misure lineari, superficiali e angolari offerte dalle carte geografiche », id., 1887; « Le proiezioni quantitative ed equivalenti della cartografia », Rome, id. — Son fils André, avocat, reçu docteur en Droit à l'Université de Bologne en 1878, a publié différentes brochures, entr'autres : « L'imposta considerata sotto l'aspetto amministrativo ed economico »; « La questione di Firenze »; des descriptions d'excursions sur les montagnes, etc.

Fisch (Charles), botaniste allemand, professeur libre de botanique à l'Université d'Erlangen, né en 1859; il a publié, entr'autres: « Flora von Rostock und Umgegend », en collaboration avec E. H. L. Krause, Rostock, 1879; « Aufzählung und Kritik der verschiedenen A...

sichten über das pflanzliche Individuum », id., 1880; « Beiträge zur Kenntniss der Chytridiaceen », Erlangen, 1884, et plusieurs essais dans les recueils et les revues, telles que l'*Archiv des Verein d. Freunde der Naturgeschichte in Mecklembourg*, les Actes de la Société physico-médicale de Erlangen, la *Botanische Zeitung*, les Actes de la Société botanique allemande, le *Biologische Centralblatt*, la *Zeitschrift für wissensch. Zoologie.*

Fischbach (Frédéric), écrivain d'art allemand, directeur de l'École des Arts appliqués à l'Industrie de la ville de Saint-Gall depuis 1883, est né, le 10 février, à Aix-la-Chapelle; il fit ses études à Cologne, à Berlin, à Vienne; en 1870, il fut nommé professeur à la Real-Schule de Hanau. On lui doit: « Album de broderies », 1867; « L'ornementation chez les Slaves du Sud », 1872; « La dentelle », 1873; « Les tapis », 1873; « L'ornementation domestique en Hongrie », 1878; « Histoire des tissus à toutes les époques et chez tous les peuples », 1881; « Histoire de l'industrie textile », 1882; « La décoration artistique d'une demeure bourgeoise », 1883; « Raphaël et Cornelius », 1884; « Comment élever en Suisse le niveau de l'industrie artistique? », 1884; « Introduction en Suisse de nouvelles industries existantes », 1884; « Dentelles anciennes et nouvelles », 1885.

Fischbach (Gustave), publiciste et homme politique alsacien, adjoint du maire de Strasbourg, membre du Conseil Général de la Basse-Alsace et de la Délégation d'Alsace-Lorraine, directeur du *Journal d'Alsace*, né, à Strasbourg, le 5 février 1847, a publié: « Le Siège et le Bombardement de Strasbourg », 1871; « Révolution française. La Fuite de Louis XVI d'après les Archives municipales de Strasbourg », 1879; « De Strasbourg à Bayreuth. Notes de voyage et notes de musique », Strasbonrg, 1882; « Au Hasard de la plnme, chroniques et causeries », 1886.

Fischbacher (Voir LIBRAIRIE FISCHBACHER).

Fischer (Albert-Frédéric-Guillaume), écrivain et théologien allemand, fils d'un diacre, docteur *honoris causa* de l'Université de Jena, pasteur à Ziesar, où il est né le 18 avril 1829, et depuis à Gross-Ottersleben près de Magdebourg. Il s'est surtout consacré à l'étude de l'hymnologie; depuis 1883, il rédige, en collaboration avec le docteur Linke, à Altenbourg, les « Blätter für Hymnologie »; on lui doit le « Kirchenlieder Lexicon », qui contient des renseignements snr 4500 chants d'église et qui a paru en deux volumes en 1878-79; et il a remanié en 1881 l'« Allgemeine evangelische Gesang und Gebetbuch von E. K. J. von Bunsen ». Citons, en outre, de lui: « Un choix des Lieder d'Anna Karbe », avec préface; 2me éd., 1886; « Die sonn- und festtägliche Liturgie », 1881.

Fischer (Alexandre), littérateur allemand-hongrois, qni s'est spécialement voué à la tâche de faciliter aux Allemands la connaissance de la littérature hongroise, est né, à Budapest, en 1855; il est administrateur de la Caisse d'Épargne de sa ville natale. Il débuta par des feuilletons dans les journaux hongrois et allemands de la capitale hongroise; et il a fait des conférences appréciées sur le développement du théâtre allemand et sur la poésie au moyen-âge. En 1886, il a donné une traduction allemande de la « Tragédie humaine », du poète Emerich Madach; en 1887, il publia une large monographie sur Alexandre Pétöfi, et une étude littéraire sur Madach.

Fischer (Frédéric-Guillaume-Hermann), technologue allemand, professeur de Technologie mécanique à l'École Supérieure Technique de Hanovre, né en 1840; en dehors d'une foule d'articles et d'essais insérés dans les revues spéciales, telles que la *Zeitschrift* de la Société des Architectes et Ingénieurs du Hanovre, les *Mittheilungen* de la Société Industrielle du Hanovre, le *Journal Polytechnique de Dingler*, la *Zeitschrift* de la Société des Ingénieurs allemands, la *Wochenschrift* de la même Société, etc., il a publié: « Die Holzsäge, ihre Form, Leistung und Behandlung », Berlin, 1879; et en collaboration avec Karmarsch: « Mechanische Technologie », six éditions, la sixième est de Leipzig, 1887.

Fischer (Guillaume), poète et nouvelliste allemand, ancien maître d'école, ancien directeur d'école communale, ancien inspecteur d'écoles, retraité depuis 1884 à Buckeburg, né, le 28 février 1833, à Wermelskirchen, a publié, entr'autres; « Gedichte », 1862; « Graf Edmund », 1863; « Holländische Geschichten », 1870; « Du sollst nicht stehlen », deux éditions; cinq nouvelles pour la jeunesse: « Pascha und Posttyrann; Glückauf! Parathina, Badeleben auf Borkum, Luft und Lehre ».

Fischer (Jean-Georges), poète allemand, ancien professeur à la *Realschule* supérieure de Stuttgard, retraité depuis 1887, est né, le 25 octobre 1816, à Gross-Süssen. Il a fait ses études (d'histoire naturelle, de littérature et d'histoire) à Tubingue. En dehors des poésies éparses dans les journaux, dont on a souvent apprécié l'élégance de la forme et la profondeur du sentiment, il a publié: « Gedichte », 1851; « Saul », 1864; « Friedrich II », 1863; « Neue Gedichte », 1865; « Florian Geyer », 1866; « Kaiser Maximilian von Mexico », 1868; « Den deutschen Frauen », 1869; Aus frischer Luft », 1872; « Neue Lieder », 1876; « Merlin », 1877; « Der glückliche Knecht », 1881.

Fischl (Joseph), médecin austro-tchèque, professeur libre pour les maladies internes à l'Université de Prague, né en 1829; il a publié: « Beiträge znr Pathologie des Morbus Bright », Pra-

gue, 1874, et une foule d'articles et essais dans l'*Allgemeine Wiener Med. Zeitung* (1859-66), dans le *Jahresbericht des Vereins d. Ærzte in Prag* (1869-72), dans la *Prager Vierteljahrsschrift*, dans le *Prager Correspondenzblatt*, dans la *Prager Med. Wochenschrift für Heilkunde* (1882-84).

Fischer (Hermann), philologue et historien littéraire allemand, ancien bibliothécaire de Stutgard, professeur de philologie allemande à l'Université de Tubingue depuis 1888, né, à Stutgard, le 12 octobre 1851; il a étudié à Tubingue et à Leipzig, et publié une série d'ouvrages intéressants: « Die Forschungen über das Nibelungenlied seit Karl Lachmann », 1874; « Briefwechsel zwischen Jacob Grimm und Fr. D. Gräter aus den Jahren 1810-13 », 1877; « Zur Kritik der Nibelungen », 1879; « Eduard Mörike », 1881; « Ludwig Uhland », 1887; « Zur Geschichte des Mittelhochdeutschen », 1889.

Fischer (Hermann), chirurgien allemand, professeur de chirurgie à l'Université de Breslau, né en 1831; il a publié: « Lehrbuch der allgemeinen Kriegs-Chirurgie », Erlangen, 1868; 2e éd., Stutgard, 1882; « Die septische Nephritis », Breslau, 1868; « Ueber den heutigen Stand der Forschungen in der Pyämielehre », Erlangen, 1872; « Ueber die Gefahren des Lufteintritts », 1877; « Handbuch der Kriegs-Chirurgie », 2e éd., Stutgard, 1880; « Ueber paranephritische Abscesse », 1885; « Zur Theorie des Wundfiebers », Berlin, 1886; « Ueber den Einfluss der Rückenmarksläsionem auf die Körperwärme », 1869; « Trophische Störungen und Nervenverletzungen », 1871.

Fischer (Kuno), illustre philosophe allemand, ancien professeur de philosophie d'abord à l'Université de Heidelberg, puis de 1853 à 1872 à celle de Jena, et depuis 1872 de nouveau à celle de Heidelberg, où il enseigne encore, est né, le 23 juillet 1824, à Sandevalde. Il a étudié la philologie, la philosophie et la théologie à Leipzig et à Halle. *Privat-Docent* à Heidelberg de 1849 à 1853, il y brillait par son talent et par l'éclat de son exposition claire et sympathique. Mais ses idées avancées, inspirées à son commerce littéraire avec Strauss, Gervinus, etc., déplurent au gouvernement, qui lui défendit de continuer son enseignement. Appelé à Jena, sa demeure de presque vingt ans dans cette ville, fut pour lui un triomphe presque continuel; le Grand-Duc de Saxe-Weimar le nomma son conseiller intime, et à l'époque du voyage en Italie du prince héritier, le philosophe Kuno Fischer fut prié de l'accompagner. Parmi ses ouvrages importants, on doit surtout relever: « Diotima, die Idee des Schönen », 1849; « Logik und Metaphysik », 1852; « Geschichte der neueren Philosophie », 1852; « F. Bacon und sein Nachfolger », 1856; « Kritik der Kantischen Philosophie », 1883, et une série de monographies sur Spinoza, Leibnitz, Kant, Fichte, Schelling, etc.

Fischer (Louis), botaniste suisse, professeur de botanique à l'Université de Berne, né en 1828; en dehors de plusieurs essais dans les revues botaniques, il a publié la « Flora von Bern », quatre éditions, la quatrième en 1878, et « Verzeichniss der Gefässpflanzen des Berner Oberlandes », Bern, 1875.

Fischer (Othon), jurisconsulte allemand, professeur de Droit à l'Université de Greifswald depuis 1881, né, le 30 mars 1853, à Ludenscheid; il a étudié à Leipzig, Bonn, Heidelberg et Marbourg, et publié: « Anwendbarkeit der Activ Pauliana auf den Fall der Zahlung, Hingabe an Zahlungstalt und Pfandlestellung », 1875, Paderborn; « Termin und Ladung im deutschen Civilproces », Berlin, 1882; « Das preussische Gesetz, betreffend die Zwangsvollstreckung in das unbewegliche Vermögen vom 13 Juli 1883, Commentar mit grösserer Einleitung », Berlin, 1884-86, en collaboration avec J. Krech; « Lehrbuch des preussischen Privatrechts », Berlin, 1887; « Soll Kauf Miethe brechen? », id., 1888; « Recht und Rechtsschutz », id., 1889; plusieurs essais dans les revues juridiques.

Fischer (Paul-Henri), naturaliste français, directeur, depuis 1856, du *Journal du Conchyliologie*, en collaboration avec M. J. Crosse, aide-naturaliste de la chaire de paléontologie du Muséum, membre de la Commission des dragages sous-marins, plusieurs fois couronné pour ses travaux d'exploration sur la faune aquatique, sur les mollusques et sur les fossiles, né, le 7 juillet 1835, à Paris. On lui doit entr'autres « Paléontologie de l'Asie-Mineure », en collaboration avec MM. d'Archiac et De Verneuil; « Mollusques du Mexique et de l'Amérique centrale », trois vol., 1869-88, en collaboration avec M. Crosse; « Iconographie des coquilles vivantes », 2 vol., 1871-80; « Animaux fossiles du mont Léberon », en collaboration avec Gaudry et Tournouer, 1873; « Paléontologie de l'île de Rhodes », 1877; « Cétacés du sud-ouest de la France », 1881; « Manuel de Conchyliologie et de paléontologie conchyliologique », 1880-87.

Fischer (Robert), économiste, polygraphe, homme d'État allemand, ministre à Gera, né le 19 juillet 1829. Il a fait ses études de jurisprudence à Leipzig de 1849 à 1852, et publié: « Kaufmännische Rechtskunde », deux éditions, la seconde de 1881; « Das Autorenrecht », deux éditions, la seconde de 1881; « Verwaltungsgesetze des Norddeutschen Bundes », 1872; « Die Gewerbeordnung des Fürstentums Reuss jung Linie », 1863; « Katechismus des Handelsrechts », trois éd., la troisième en 1885; « Bildung », conférence, 1874; « Arbeit », id.; « Kapital », id., 1875; « Geld », id.; « Preis und Lohn », id.; « Kredit », 1865; « Leichenverbrennung », id., 1877; « Journal für Stenographie », 1852; « Die Stenographischen Sy

... von Gabelsberger und Stolze », 1852; « Stenographisches Schiller und Goethe-Album », quatre éd., la quatrième en 1880; « Stenographische Unterrichtsbriefe », 1861; « Theoretisch-praktischer Lehrgang der Gabelsbergerschen Stenographie », 28 éd., la dernière en 1886; « Theoretisch- praktischer Lehrgang der Satzkürzung des Gabelsbergerschen Systems », 1881; « Vorlegeblätter zum Unterricht in der Gabelsbergerschen Stenographie », 1880; « Stenographisches Wörterbuch », sept éd., la dernière en 1887; « Handbuch der Gabelsbergerschen Stenographie », 1884; « Der Unterricht in der Gabelsbergerschen Stenographie », 1886; « Briefwechsel zwischen Gabelsberger und Wigand », deux éd., la 2e en 1887; « In Freud und Leid, Gedichte von R. Fischer in stenographischer Schrift », 1884; « Stimmen des Lebens, Gedichte von R. Fischer in stenographischer Schrift », ...; « Katechismus der Freimaurer », en quatre parties, plusieurs éditions; « Akazienzweige, Grabreden », 1871; « Maurerweicke, liturgische Beiträge », deux éd., la seconde en 1878.

Fischer (Théobald), géographe allemand, professeur de géographie à l'Université de Marburg, chevalier de la couronne d'Italie, membre de nombreuses sociétés géographiques, né, à Kirchstüz en Thuringe, le 31 janvier 1846; il a étudié à Heidelberg, Halle et Bonn. Il a visité, en différents voyages, toute l'Europe, l'Asie-Mineure, l'Algérie, le Maroc, la Tunisie et le Sahara Tunisien; chaque année, il entreprend avec ses élèves de l'Université un voyage d'étude, et il prépare, depuis des années, un grand ouvrage sur les pays riverains de la Méditerranée. On lui doit: « Beiträge zur physischen Geographie des Mittelmeerländer, besonders Siciliens », Leipzig, 1878; « Studien über das Klima der Mittelmeerländer », Gotha, 1879; « Dreiattelpalme », Gotha, 1881; « Raccolta di Mappamondi e carte nautiche di origine italiana », Venise, 1881; « Beiträge zur Geschichte der Erdkunde und der Kartographie in Italien im Mittelalter », id., Ongania, 1886; « Norvegen », Heidelberg, 1883; une foule d'articles dans les journaux anglais, italiens et dans les *Petermann's Mitheilungen*.

Fischer von Rislerstamur (Édouard), publiciste allemand, né, le 4 juin 1848, à Vienne, après avoir rédigé des journaux à Berlin, Hamburg, Stettin, il s'est établi en 1881 à Gratz, où il demeure. En 1871, il avait publié à Leipzig, chez Wigand, une étude historique et politique, sous le titre: « Das Deutschthum in Œsterreich ». Mais sa spécialité est l'authographie; il s'en est occupé en amateur et en savant, à un point de vue nullement subjectif, sans aucune arrière-pensée personnelle. Tout ce qui peut servir à la connaissance des authographes l'intéresse et l'occupe, et sa revue spéciale: *Mittheilungen für Autographensammler* rend des services précieux aux collectionneurs. Il a aussi publié un livre très-utile, malgré son titre modeste: « Adressbuch der Autographen- und Porträtsammler », Gratz, 1887, et traduit en allemand le livre de M. Etienne Charavay: « Autographe und Autographen- Sammlungen ».

Fischhof (Adolphe), publiciste, médecin et homme politique austro-hongrois, depuis plusieurs années retiré dans une maison de campagne près de Klagenfurt, né, à Bude, le 8 décembre 1816. Il a fait ses études à Pesth et à Vienne, où il fut reçu docteur en médecine. Le 13 mars 1848, il se révéla pour la première fois comme orateur populaire; sa première allocution fut l'étincelle qui souleva la révolution de Vienne; le 15 mars l'Autriche devenait un pays constitutionnel. Elu député, il obtint bientôt le grade de conseiller au Ministère de l'Intérieur; emprisonné par la réaction le 7 mars 1849, il demeura pendant neuf mois en prison; à sa sortie de prison, il reprit avec un immense succès sa pratique comme médecin dans la ville de Vienne. En 1861, il publia avec le futur ministre Unger: « Zur Lösung der ungarischen Frage », et il inséra une série d'articles importants dans le *Pester Lloyd*, et dans la *Neue Freie Presse*, et, en outre: « Ein Blick auf Œsterreichs Lage »; « Zur Erweiterung der Munizipal-Autonomie », et son ouvrage principal: « Œsterreich und die Bürgschaften seines Bestandes ». Citons encore: « Die Sprachenrechte in den Staaten gemischter Nationalität » et une série d'articles sur la réduction de l'armée continentale qui a eu l'honneur d'une traduction anglaise.

Fischler (Per-Edward-Magnus), auteur suédois, né en 1852; il a écrit pour les écoles une nouvelle: « Biblisk Historia», 1879, réimprimée en 1881 et remanié l'ouvrage de K. J. L. Almqvist: « Svensk rättstafningslära », 1881.

Fiske (John), philosophe américain, né, le 30 mars 1842, à Hartford dans le Connecticut. Il reçut de bonne heure une excellente instruction classique; à quinze ans, il lisait couramment les auteurs grecs et latins, il apprenait avant sa dix-septième année l'allemand, le français, l'italien, l'espagnol et le portugais, à dix-sept ans l'hébreu, à dix-huit le sanscrit. Reçu docteur en loi pour se faire une position, il trouva cependant dans son talent d'écrivain ses meilleures ressources. En 1869, il ouvrit un cours de lectures sur la philosophie positive à l'Harvard University; en 1871, il donna trente-cinq lectures sur la doctrine de l'évolution qu'il a ensuite remaniées et développées dans ses *Outlines of Cosmic Philosophy*. Nommé assistant à la Bibliothèque, il garda cette place pendant sept ans. Il a contribué par ses conférences brillantes à rendre populaires en Amérique les théories de Spencer et de Darwin; on cite en outre deux essais remarquables de

lui : « The Destiny of Man » et « The Ideas of God ». Il habite la ville de New-Cambridge (Massachussetts).

Fiske (Willard), éminent bibliographe et bibliophile américain, résidant, depuis quelques années, à Florence, avec ses deux riches et incomparables collections de livres qui se rapportent à Pétrarque et à la littérature, la géographie et l'histoire de l'Islande, est né, le 11 novembre 1832, à Ellisburgh dans l'État de New-York. Arrivé, en 1850, en Europe, il étudia à Copenhague et à Upsal les langues scandinaves; de 1853 à 1859, il occupa à New-York les fonctions de bibliothécaire adjoint de la bibliothèque Astor; de 1859 à 1861, celles de secrétaire général de la société géographique américaine. Lors de la fondation de la nouvelle université Cornell à Ithaca, en 1868, il fut nommé professeur des langues du nord de l'Europe et bibliothécaire. Sous sa direction, la bibliothèque de la Cornell University atteignit le chiffre de 70,000 volumes. Il a dirigé, pendant quelque temps, l'*Hartford Courant*, l'un des journaux les plus anciens de l'Amérique, et collaboré à la *Nation* de Boston, à la *Tribune* et au *Times* de New-York. Il a publié séparément une *Histoire des Échecs en Amérique* (History of Chess in America), entrepris le « Bulletin of the Cornell University Library », et publié un « Catalogue of Petrarch Books », avec notes, 1882; et quatre séries de « Bibliographical Notices ».

Fiter y Engles (Joseph), publiciste espagnol, professeur à l'Académie de Commerce et Directeur du Musée de Barcelone, membre de plusieurs sociétés littéraires, secrétaire de l'Athénée de Barcelone, secrétaire général du *Fomento de la Producion Espagnole*, est né, à Barcelone, le 25 novembre 1855. Il a publié, entr'autres: « La Virgen de los Reyes de Sevilla »; « Espulsion de los Yudios de Barcelona »; « La Cordanya », etc.

Fittger (Arthur), poète et peintre allemand, né le 4 octobre 1849, à Delmenhorst; ayant montré de bonne heure du talent pour la peinture, il fut envoyé à l'Académie de Munich, et de là il entreprit un voyage artistique en Italie, et compléta ses études à Rome. Ses tableaux historiques ont eu un grand succès dans plusieurs expositions de beaux-arts, et ses drames ont trouvé sur la scène allemande un accueil très-sympathique. Citons: « Roland und Rose », 1871; « Albrecht Dürer in Bologna und I. Kopfler »; « Adalbert von Bremen », 1873; « Fahrendes Volk », 1875; « Die Hexe », 1876; « Winternächte », 1881; « Von Gottes Gnaden », 1883.

Fittica (Frédéric-Bernard), chimiste hollandais-allemand, professeur de chimie à l'Université de Marbourg, membre de l'Académie des Sciences de New-York, né, à Amsterdam, en 1850; il a reçu son éducation scientifique en Allemagne; à l'âge de sept ans, il avait perdu son œil droit; il devint orphelin de bonne heure; deux fois marié, il est déjà veuf pour la seconde fois; la science et la littérature lui ont un peu adouci les chagrins d'une vie souvent malheureuse. Parmi ses écrits littéraires, citons deux drames (1876–1878), une comédie (1877), un volume de « Gedichte », 1880. Il dirige depuis 1876 le *Jahresbericht der Chemie* fondé par Liebig, où il a publié, ainsi qu'en d'autres revues, un grand nombre de ses essais scientifiques.

Fittig (Rodolphe), chimiste allemand, professeur de chimie à l'Université de Strasbourg, né en 1835; il a publié: « Ueber Aceton », Goettingue, 1858; « Ueber die Constitution der sogenannten Kohlenhydrate », Tubingue, 1871; « Grundriss der Chemie », en deux parties, trois éditions, 1872–77–82; « Das Wesen und die Ziele der chemischen Forschung und des chemischen Studiums », Leipzig, 1870; plusieurs articles dans les revues de chimie.

Fitting (Henri-Hermann), jurisconsulte allemand, conseiller intime, professeur du Droit et de procédure civile à l'Université de Halle, né, le 27 août 1831, à Manchenheim dans la Bavière Rhénane, ancien *privat-Docent* à Heidelberg, ancien professeur à Bâle, a publié entr'autres: « Ueber den Begriff der Rückziehung », Erlangen, 1856; « Die Natur der Correal- obligationen », id., 1859; « Ueber das Alter der Schriften römischer Turisten von Hadrian bis Alexander », Bâle, 1860; « Ueber die sogenannte Turiner Institutionen-glosse und den sogenannten *Brachylogus* », Halle, 1870; « Das castrense peculium », id., 1871; « Glosse zu den Exceptiones Legum Romanorum des Petrus », id., 1874; « Zur Geschichte der Rechtswissenschaft am Anfange des Mittelalters », id., 1875; « Juristische Schriften des früheren Mittelalters », id., 1876; « Der Reichs-Civilprocess », Berlin, 1878, six éditions; « Ueber die Heimat und das Alter des sogenannten *Brachylogus* », id., 1880; « Das Reichs- Concursrecht und Concursverfahren », id., 1881, deux éd.; « Die Anfänge der Rechtsschule zu Bologne », Berlin et Leipzig, 1888; nombreux essais dans l'*Archiv für civilistische Praxis*, dans la *Zeitschrift für Rechtsgeschichte und in der Zeitschrift der Savigny- Stiftung fur Rechtsgeschichte*, etc.

Fitzgerald (Percy-Hetrington), écrivain irlandais, né, en 1834, à Fane Valley (Louth, Irlande); il fit ses études de Droit au Trinity College de Dublin, et il entra dans la magistrature: il est Procureur de la Reine dans les Tribunaux de l'Irlande. Plusieurs de ses livres d'imagination ont paru dans les journaux: *All the Year Round* et *Once a Week;* on lui doit « Never Forgotten »; « The Life of Sterne », 2 vol.; « Life of Garrick », 2 vol.; « Charles

Townshend »; « A Famous Forgery » (la vie du Dr Fodd); « Charles Lamb »; « Principles of Comedy »; « The Romance of the English Stage »; une édition en trois vol. de la « Life of Johnson », de Boswell; une édition en six vol. des œuvres de Charles Lamb; « Recreations of a Literary Man », en deux vol.; « The World behind the Scenes »; « A New History of the English Stage », en deux vol., 1882; « Kings and Queens of an Hour »; « Records of Love, Romance, Oddity and Adventure », en deux vol., 1883; des petites pièces de théâtre représentées à Londres; en collaboration avec W. G. Wills: « Vanderdecken », représenté par Irving au Lyceum de Londres.

Fitzpatrick (William-John), écrivain irlandais, magistrat et grand juge pour les comtés de Dublin et de Longford, professeur d'histoire à la Royal Hibernian Academy (1876), High Sheriff du comté de Longford, membre de l'Académie Royale Irlandaise (1883), né le 31 août 1830. Il a publié: « The Life, Times, and Correspondance of Bishop Doyle », en deux vol., deux éd.; « The Life, Times, and Contemporaries of Lord Clancarry »; « The Friends, Foes, and Adventures of Lady Morgan »; « Lady Morgan, her Career, Literary and Personal »; « Anecdotal Memoirs of Archbishop Whately », en deux vol.; « Lord Edward Fitzgerald and his Betrayers, or Notes on the Cornwallis Papers »; « The Sham Squire and the Informers of 1798 »; « Ireland before the Union », six éditions; « Irish Wits and Worthies », et « Dr Lanigan, his Life and Times »; « Charles Lever », biographie; plusieurs brochures historiques, littéraires et politiques.

Flach (Jacques), publiciste français, professeur de législation comparée au Collège de France, où il a remplacé Laboulaye, professeur à l'École des sciences politiques et à l'École d'architecture de Paris, ancien avocat à la Cour d'appel de Paris; né, à Strasbourg, en 1846, il a publié: « De la subrogation réelle », 1870; « La *bonorum possessio* sous les empereurs romains », 1870; « Étude historique sur la durée et les effets de la minorité en Droit romain et dans l'ancien Droit français », 1870; « La Table de bronze d'Aljustrel », 1879; « Cujas, les Glossateurs et les Bartolistes », 1883; « Jonathan Swift », 1885; « Les origines de l'ancienne France; le régime seigneurial aux Xe et XIe siècles », 1883, premier volume d'une « Histoire du Droit français.

Flach (Jean), philologue allemand, professeur habilité en 1874 à Tubingue, né, le 1er mars 1845, à Pillau, dans la Prusse Orientale, membre honoraire du Syllogos de Constantinople; il a publié une: « Geschichte der Griechischen Lyrik », 1882-85, et, en outre, une brochure: « Die Akademische Karriere der Gegenwart », qui fit beaucoup de bruit à Tubingue, où plusieurs professeurs se trouvèrent blessés; à la suite de cette brochure, il quitta la ville de Tubingue et se voua entièrement dans la ville de Rudolstadt à la carrière d'écrivain. On lui doit encore: « Altgriechische Novellen », 1886; « Sappho », nouvelle; un petit volume de « Federzeichnungen », et quelques brochures: « Der deutsche Professor der Gegenwart; Kulturbilder aus Württemberg; Klassizismus oder Materialismus; Die Einheitschule der Zukunft; Der deutsche Student der Gegenwart ».

Flach (Josephine-Adélaïs-Mathilde), femme-auteur allemande, fille d'un employé, née, à Wiesbaden, le 6 août 1826. Elle débuta seulement en 1878 par la nouvelle: « Gabriele ». Suivirent: « Lorna », 1880; « Unter der Herreneiche », 1881; « Herzenswirren », 1883; « Eine alte Jungfer », 1884; « Durch Kampf zum Ziel », 1885; « Wogen des Lebens », 1886; « Fürst und Bettler », 1886; « Die Grafen von Templeville », 1887.

Flach (Ulrich-Ferdinand), grammairien suédois, maître de langue allemande, lecteur à Skara, né en 1820; il a publié: « Tysk läsebok », 1857; troisième éd., en 1876; « Förberedande läsöfningar i tyska språket », 1860; 2e éd., 1862; « Tysk språklära », 1861; 4me éd., 1874; « Tysk elementarbok », 1868; 3me éd., 1874; « Extemporaliebok........ til författerens tyska språklära », 2e éd., 1871.

Flammarion (Nicolas-Camille), illustre astronome et brillant écrivain français, né, à Montigny-le-Roi, le 25 février 1842. Il montra de bonne heure de grandes aptitudes pour l'Astronomie, et se révéla enfant prodige; à l'âge de seize ans, il avait obtenu à Paris tous ses brevets. En 1858, il fut reçu élève astronome à l'Observatoire de Paris. Ses travaux lui inspirèrent le chef-d'œuvre de sa jeunesse, l'ouvrage sur « La pluralité des Mondes », accueilli avec enthousiasme, et par lequel le lendemain de la publication il se trouva célèbre. Une discussion avec Le Verrier, le Directeur de l'Observatoire, décida le jeune astronome à quitter l'Observatoire, et il entra, en 1862, au Bureau des Longitudes. L'abbé Moigno lui ayant demandé sa collaboration au journal *Les Mondes*, M. F. resta de longues années à ce journal, ainsi qu'au *Siècle* et au *Magasin pittoresque*, dont il est toujours un des principaux et des plus fidèles rédacteurs. Par une série d'articles remarquables insérés au *Siècle*, le jeune astronome entretint une polémique avec Le Verrier, dont il signalait les injustices, ce qui força Le Verrier à quitter l'Observatoire en 1870. Ce fut à cette même époque que M. C. F. fonda à l'école Turgot ses admirables Cours d'Astronomie populaires et ses magnifiques Conférences à la Salle du Boulevard des Capucines. Ses voyages en ballon, dont le premier eut lieu le 30 mai 1867, suivi de plusieurs autres ascensions, avaient

aussi attiré sur lui l'attention publique. Dans ces ascensions il fit des observations météorologiques fort curieuses et fort intéressantes. L'œuvre géniale de M. F., où la science et la poésie et jusqu'à un certain point la science et la religion se trouvent d'accord est immense; nous devons nous borner ici à citer ses principaux ouvrages : « La Pluralité des Mondes habités au point de vue de l'Astronomie et de la physiologie naturelle », trente-trois éditions, la première de l'année 1843; « Les Mondes imaginaires et les Mondes réels, revue des théories humaines sur les habitants des astres », 20 éd., la première de 1865; « Dieu dans la Nature, ou le Spiritualisme et le Matérialisme devant la science moderne », 21 éd., la première de 1867; « Récits de l'Infini : Lumen. La Vie Universelle et éternelle », plusieurs éd., la première en 1872; « Les derniers jours d'un philosophe ». Entretiens sur la nature et sur les sciences de sir Humphry Davy », traduit de l'anglais et annoté, première éd., 1868; « Les voyages aériens, journal de bord de douze voyages en ballon avec plans topographiques », première éd., 1870; « Contemplations scientifiques », deux séries, 1870-1887; « Histoire du Ciel et des différents systèmes imaginés pour expliquer l'univers », première éd., 1869; « Astronomie stellaire ; catalogue des étoiles multiples en mouvement », 1878; « Études sur l'Astronomie; recherches sur diverses questions », neuf vol., 1867-80; « Les Merveilles célestes », lectures du soir, 44 éd., la première en 1866; « Petite astronomie descriptive », 1875; « Grande carte céleste », 1886; « Planisphère mobile », 1887; « Carte géographique de la lune », id.; « Globe géographique de la planète Mars », 1884; « Astronomie populaire », ouvrage couronné par l'Académie française, cent éd., la première éd. en 1879; « Les Étoiles et les curiosités du Ciel », supplément de l'« Astronomie populaire », 40 éd., la première en 1881; « Les Terres du Ciel », 45 éd., la première en 1877; « L'Atmosphère », 20 éd., la première en 1860; « Le Monde avant la création de l'homme », 50 éd., la première en 1885; « Dans le Ciel et sur la Terre », 1re éd., 1886. Les travaux purement scientifiques de M. F. sont considérables. La *Bibliographie générale de l'Astronomie*, publiée en 1881 par M. Hauzeau directeur de l'Observatoire de Bruxelles et par M. Lancaster bibliothécaire de cet établissement, établit par la statistique officielle que de tous les astronomes qui ont illustré la science dans tous les pays, c'est M. F. qui a produit le plus grand nombre de travaux; il produit en moyenne onze mémoires originaux par an; signalons parmi ses principaux travaux astronomiques : ses études et ses observations sur les étoiles doubles et multiples; recherches sur les systèmes stellaires; détermination théorique (1879) de la position de la planète trans-neptunienne d'après les aphélies cométaires; observations sur l'éclat des satellites de Jupiter; carte et globe géographique de la planète Mars; étude sur la constitution physique des comètes. Un grand nombre de Sociétés scientifiques ont pris pour devise le nom de Flammarion et se sont fondées sous ce nom en France, en Belgique, en Espagne, en Colombie ; M. F. est aussi l'une des rares illustrations qui ont vu de leur vivant leurs noms donnés à des rues et à des places publiques. Nous ne disons rien du charme de sa figure et de son éloquence séduisante; nous ne ferons non plus mention des nombreuses décorations étrangères qui constellent sa poitrine. Rappelons seulement qu'il a fondé à Juvisy (Seine-et-Oise) un Observatoire important qui a été inauguré en 1887 par l'Empereur du Brésil. C'est dans cette délicieuse résidence que M. F. fait ses observations astronomiques pendant les mois d'été. Sa demeure à Paris est à l'Avenue de l'Observatoire à la hauteur des coupoles de l'Observatoire. Son cabinet de travail se noie sous les livres, les brochures, les feuillets couverts de notes et de chiffres. Sa bibliothèque est fort belle; elle se compose de plus de dix-mille volumes, dont la collection astronomique est une des plus complètes qui existent. La gloire de M. C. F. est d'avoir révélé la philosophie de l'Astronomie et de l'avoir vulgarisée sous toutes ses formes avec une supériorité d'intelligence et un dévouement sans limite.

Flammarion (Ernest), éditeur français, né à Montigny-le-Roi (Haute-Marne), le 26 mai 1846. Ancien voyageur de la Librairie Académique Didier, il devint l'associé de M. Ch. Marpon en 1873. A partir de cette époque la nouvelle Société fonda des succursales dans Paris et acheta plusieurs fonds d'éditeurs, notamment celui de la Librairie internationale A. Lacroix et Cie. Frère de l'illustre et sympathique astronome, il publia une édition populaire illustrée des œuvres de Camille Flammarion. La Librairie Marpon et Flammarion a conquis rapidement une des premières places parmi les éditeurs français. L'élégance et le bon marché de ses livres, et le choix des auteurs et des titres lui ont donné une grande vogue.

Flammermont (Jules), historien français, professeur d'histoire à la Faculté des Lettres de Lille, est né, à Chaumont-en-Vesin (Oise), le 5 février 1852. Il a publié: « Le Chancelier Maupeou et les Parlements », 1884; « L'Expulsion de l'Allemagne », 1885; « Négociations secrètes de Louis XVI et du baron de Breteuil avec la Cour de Berlin (décembre 1791-juillet 1792), lettres et documents authentiques », 1885; « Etudes critiques sur les sources de l'Histoire au XVIIIe siècle », 1886; « Remontrances du Parlement de Paris au XVIIIe siècle », un vol. in-4o, 1888. Il prépare l'édition de la « Co

respondance secrète du comte de Mercy-Argentau avec Joseph II[e] et le prince de Kaunitz », en collaboration avec le chevalier d'Arneth, directeur général des Archives d'Autriche.

Flandin (Jean-Marie-Etienne), magistrat et littérateur francais, né, à Paris, le 1[er] avril 1853, depuis 1887 substitut du procureur général près la Cour d'appel de Paris. Il a publié: « Vauban, sa vie, ses œuvres », Avallon, Odobé, 1873; « Des assemblées provinciales dans l'Empire romain et l'ancienne France », Paris, 1878; « Un des fondateurs de l'unité italienne: le marquis Giorgio Pallavicino-Trivulzio », dans la *Nouvelle Revue* de l'année 1880; « La Révolution française et l'enseignement supérieur », discours, Alger, 1881; « De la récidive et des moyens de la prévenir », id., Pau, 1883; « L'assemblée constituante et le pouvoir judiciaire », id., 1885; « Alexis de Tocqueville », id., id., 1887.

Flathe (Henri-Théodore), historien allemand, professeur à Meissen en Saxe, depuis 1868, né, le 1[er] juin 1827, à Tonneberg, a publié: « Sanct Afra: Geschichte der Königl. Sachs. Fürstenschule zu Meissen », Leipzig, 1879; « Katechismus der allgemeinen Weltgeschichte », id., 1876; « Geschichte der Restauration und Revolution 1815-51 », Berlin, 1883; une nouvelle édition remaniée de deux ouvrages historiques: la « Geschichte des Kurstaates und Königreich Sachsen », de Böttiger, en 3 vol., Gotha, 1867-73, et la « Vaterlandkunde des Königreich Sachsen », de Engelhardt, Leipzig, 1877; plusieurs monographies dans l'*Archiv für sächsische Geschichte* de Weber, etc.

Flechia (Jean), illustre philologue italien, professeur des langues comparées classiques et néolatines à l'Université de Turin, ancien professeur de sanscrit, membre de l'Académie des sciences de Turin, chevalier de l'ordre du mérite civil de Savoie, né, à Piverone en Piémont, vers l'année 1812. Reçu docteur ès-lettres à l'Université de Turin, il fit son début littéraire par une excellente traduction de quelques poésies de Moore. Autodidacte pour l'anglais et pour l'allemand, il le fut de même pour le sanscrit, dans un temps où cette langue n'était pas encore enseignée en Italie; le premier, M. F. publia en Italie une « Grammatica sanscrita », 1856, et ouvrit à l'Université de Turin un cours de sanscrit. Dès 1848, il avait donné à l'*Antologia Italiana* de Turin la traduction de deux épisodes du *Râmâyana* et du *Mahâbhârata*: « La morte di Giatayu » et « L'Episodio di Vaka ». Suivirent, dans le *Cimento* de Turin, la traduction de « l'épisode de Sampati et Hanumant », tiré du *Râmâyana*, et de la fable de *Pantchatantra*: « L'Uccellatore e la Colomba », et dans l'*Album delle famiglie* de Turin la traduction de la légende: « La Colomba e lo Sparviere », tiré du *Mahâbhârata;* une traduction qu'il a toute prête depuis longtemps du *Meghadûta* est restée inédite; à l'occasion du Congrès International des Orientalistes de Florence, il fut élu vice-président de la section indienne; il assista, comme délégué du Gouvernement italien, au Congrès International des Orientalistes de Berlin et il présenta à cette occasion une traduction du chant de *Francesca da Rimini* du Dante en vers sanscrits, un vrai tour de force. Mais toute son activité scientifique s'est surtout, dans ces derniers trente ans, dépensée dans des recherches linguistiques sur les dialectes italiens; les matériaux qu'il a amassés pour une future grammaire historique de la langue italienne sont immenses; les échantillons qu'il en a donnés au public font désirer qu'il ne tarde pas à livrer tout son trésor; citons: « Postille etimologiche »; « Di un'iscrizione celtica scoperta nel Novarese », Turin, 1864; « Di alcune forme di nomi locali dell'Italia Superiore », id., 1871; « Dell'origine della voce sarda Nuraghi », 1872; « Confessione latino-volgare, edita ed illustrata » (dans l'*Archivio Glottologico*), 1883; « Annotazioni sistematiche alle antiche rime genovesi e alle prose genovesi, parte 1[a], Lessico », (id.), 1882-85; « Etimologie Sarde » (dans la *Miscellanea filologica e linguistica in memoria di N. Caix e U. A. Canella*), Florence, 1886; « Nel 25° anniversario cattedratico di G. I. Ascoli, Studii filologici », Turin, 1887.

Flechsig (Paul), médecin allemand, professeur de psychiatrie à l'Université de Leipzig, né en 1847; il a publié: « Die Leitungsbahnen im Gehirn und Rückenmark des Menschen », Leipzig, 1876; « Die Körperlichen Grundlagen der Geistesstörungen », i6., 1882; « Plan des menschlichen Gehirns », id., 1883.

Fleischl V. Marxow (Ernest), physiologue allemand, professeur de physiologie à l'Université de Vienne, né en 1846; on lui doit: « Eine Lücke in Kant's Philosophie und Ed. v. Hartmann », Vienne, 1872; « Pro domo, Streitschrift », id., 1882; « Ueber den Bau der sogenanten Schilddröse des Frosches », dans les Actes de l'Académie de Vienne de 1868; « Untersuchung über die Gesetze der Nervenerregung », sept mémoires, Vienne, 1875-83; « Physiologisch-optische Notizen », trois communications à l'Académie des Sciences de Vienne, 1881-83, et autres essais intéressants dans les Actes de la même Académie de 1868 à 1886. Il a traduit de l'anglais en allemand l'ouvrage de Maxwell: « Matter and Motion ».

Fleischmann (Guillaume), agronome allemand, professeur d'agronomie à l'Université de Königsberg, né en 1837, a publié, entr'autres: « Das Swartz'sche Aufrahmungsverfahren und dessen Bedeutung für die Mayersennerei », Brème, 1874, 2[e] éd., 1878 (cet ouvrage a été traduit en hollandais); « Das Molkereiwesen, ein Buch für Praxis und Wissenschaft », Bruns-

wick, 1876 (ouvrage traduit en français et en russe); « Die Centrifugentrieb in der Milchwirthschaft », Brême, 1885.

Flemming (Walther), médecin allemand, professeur d'anatomie et directeur de l'institut anatomique auprès de l'Université de Kiel (Prusse), né, en 1843, à Schwerin dans le Mecklembourg; il a collaboré au *Jahresbericht für Anatomie und Physiologie* (1872-76), à l'*Archiv für mikroskopische Anatomie*, à l'*Archiv für Anatomie und Entwicklungsgeschichte*, à la *Zeitschrift für wissenschaftliche Zoologie*, à la *Zeitschrift für wissenschaftliche Mikroskopie;* et publié séparément: « Studien in der Entwicklungsgeschichte der Najaden », Vienne, 1875; « Beiträge zur Kenntniss der Zelle und ihrer Lebens », 1878-80; « Zellsubstanz: Kern and Zellsheilung », Leipzig, 1882; « Studien über Regeneration des Gewebes », Bonne, 1885.

Flensburg (Guillaume), théologue suédois, évêque de Lund, né en 1819; il a publié, entr'autres, des mémoires: « Om den naturliga viljans formåga i andligt häuseende », 1868; « Om den närvarunde religiösa rorelsen inom den svenska kyrkan », 1876.

Fleres (Hugo), poète italien, né, à Messine, au mois de décembre 1857. Il débuta avant sa vingtième année par une foule de drames et de tragédies; il y a dans le nombre un « Giordano Bruno »; mais ils n'ont jamais été ni publiés, ni représentés; une comédie en trois actes seulement intitulée: « Eredità vincolata » et un drame satirique: « Le vittime », en trois actes, en collaboration avec L. A. Vassallo ont été acceptées à la scène. Son vrai début d'auteur a été dans le *Capitan Fracassa* de Rome, par des feuilletons sur « La Musica dell'occhio ». En 1881, il publia son premier recueil de « Versi », Rome, Sommaruga; il fut remarqué, mais l'auteur a fait depuis de grands progrès. M. G. Mazzoni nous annonce deux poèmes de lui qui resteront: « La giovinezza del Cid » et « Don Juan ». On lui doit, en outre, les « Profane Istorie », 1886. Deux romans: « Extollat »; « Vortice » et un volume de Nouvelles, publiées en 1888 à Parme, chez Battei.

Fleury (Jean), littérateur français, professeur de littérature française à l'Université de Saint-Pétersbourg, membre d'un grand nombre de Sociétés savantes en France, en Angleterre et en Russie, décoré de plusieurs ordres, né le 14 février 1816, à Vasteville, arrondissement de Cherbourg, ancien professeur à Cherbourg, à Paris (1841-1856), établi en Russie. Il est le père de l'illustre romancière qui signe *Henry Gréville*. Depuis 1837, il a publié une quantité considérable d'articles politiques, littéraires, artistiques, pédagogiques, linguistiques, dramatiques, etc., dans un grand nombre de journaux et publications, entr'autres, dans la *Démocratie pacifique* (1844-51), où l'on trouve des articles très-sympathiques pour la cause italienne, l'*Encyclopédie du XIXe siècle*, le *Journal des Mères et des Enfants*, et dans ces dernières années au *Journal de Saint-Pétersbourg*, auquel M. F. a fourni un grand nombre de critiques littéraires intéressantes et judicieuses qui, réunies, formeraient maintenant plusieurs volumes. Il a donné une série d'ouvrages pour les écoles, et pour les familles, seul ou en collaboration, entr'autres, avec Mme Pape-Carpentier; des ouvrages pour l'enseignement des beaux-arts, de la pédagogie, de la langue française aux Russes; un roman, des nouvelles, des poésies, etc. Parmi ses livres, citons ici les principaux: « La Grammaire en action », pour les Français, trois vol.; « Id. », pour les Russes, en deux vol., avec un recueil d'Exercices composés d'historiettes; « Récits et descriptions », en russe et en français avec vocabulaires; « Cherbourg et ses environs », 1840; « Vie de Bernardin de Saint-Pierre », 1843; « Krylow et ses fables », Paris, Hachette, 1869; « Rabelais et ses Œuvres », 2 vol., Paris, Didier, 1876; « Marivaux et le Marivaudage », Paris, Plon, 1881; « Littérature populaire de la Basse Normandie », charmant vol., contribution intéressante au *folklore* français, Paris, Maisonneuve, 1886; « Essai sur le patois normand de la Hogue », id., « Histoire élémentaire de la littérature française depuis les origines jusqu'à 1887 », 2 vol., plusieurs éditions, la dernière de Paris, Plon, 1887. Parmi ses brochures, on doit signaler: « Du caractère spécial de la langue et de la littératute française », Saint-Pétersbourg, 1873; « Les Ignorances de Don Basile », pamphlet, 1876, « Un peuple retrouvé par la Grammaire », notions élémentaires de linguistique, Paris, 1879. Citons encore un volume de poésies: « Mes délassements », Saint-Pétersbourg, 1887.

Flor (Charles, dit *Flor O'Squarr*), publiciste belge, né, à Bruxelles, le 22 mars 1830. Correspondant bruxellois du *Figaro*, où il signe du pseudonyme *Perkéo*, M. F. est surtout connu comme journaliste; il a collaboré à une foule de journaux, parmi lesquels nous nous bornerons à citer, en Belgique: l'*Étoile belge*, l'*Écho de Bruxelles*, l'*Europe*, la *Chronique;* en France le *Soir*, la *Liberté*, l'*Événement*, le *Voltaire*. On a encore de lui des vers, des brochures de circonstance, de nombreuses traductions d'ouvrages anglais, américains et suédois, un roman intitulé: « Katinka », Bruxelles, 1857, des revues de fin d'année jouées avec grand succès sur les théâtres bruxellois, des comédies-vaudevilles écrites d'ordinaire en collaboration, etc. — Son fils, fixé à Paris, est également un écrivain de valeur.

Flores (Adolphe), éminent publiciste et homme politique de la Colombie, résidant à Bogota Il a été secrétaire général de l'État souverain du Cauca, député aux Assemblées de Cauca

...marca et Boyacà, et membre du Congrès National pendant les années 1880, 1881, 1882, 1883.

Florinsky (Basile), médecin russe, professeur d'accouchage à l'Académie médico-chirurgique de Saint-Pétersbourg; en dehors de plusieurs mémoires, il a publié un traité qui est fort apprécié.

Floureus (Louis-Émile), homme politique et jurisconsulte français, fils du physiologiste, frère du communard, gendre de l'économiste Michel Chevalier, beau-frère de l'économiste P. Leroy-Beaulieu, ancien professeur à l'École des Sciences politiques, conseiller d'état, directeur des cultes, député des Hautes-Alpes, ministre des affaires étrangères (1886-88), né, à Paris, en 1840, a publié un ouvrage couronné par l'Institut et intitulé: « Organisation judiciaire et administrative de la France et de la Belgique, 1814-1875 ». — Son frère ABEL, maître des requêtes au Conseil d'État a publié: « Origine et développement en France de la législation sur les droits d'auteur ».

Flower (William-Henry), zoologue anglais, directeur de la branche de l'Histoire Naturelle au *Britisch Museum* de Londres et président de la *Zoological Society* de Londres, né, en 1831, à Stratford sur l'Avon (Angleterre); il fit ses études à l'University College de Londres; chirurgien à l'armée pendant le guerre de Crimée (1854-55), conservateur du Musée (1861-84) et professeur d'anatomie comparée et de physiologie au *Royal College of Surgeons*, a publié: « Osteology of the Mammalia », 3me éd., 1885; l'article « Mammalia », dans l'*Encyclopædia Britannica*, 1882; le « Catalogue of Osteological Specimens in Museum of the Royal College of Surgeons »; plusieurs mémoires, essais, notes sur l'Anatomie, la Zoologie et l'Anthropologie dans les Actes de différentes sociétés savantes.

Flückiger (Frédéric-Auguste), chimiste allemand, professeur de chimie pharmaceutique à l'Université de Strasbourg, né en 1828; il a publié: « Beiträge zur älteren Geschichte der Pharmacie in Bern », Schaffouse, 1862; « Lehrbuch der Pharmakogenie des Pflanzenreiches », Berlin, 1867, seconde édition, en 1882; « Grundlage der pharmaceutischen Waarenkunde », Berlin, 1873; « Die Frankfurter Liste. Ein Beitrag zur mittelalterliche Geschichte der Pharmacie », Halle, 1873; « Grundlagen der pharmacognosie (en collab. avec Tschirsch), Berlin, 2e éd., 1885; « Pharmacographia » (en collab. avec Hanbury), Londres, 1875, traduit en français, Paris, 1878; « Dokumente zur Geschichte der Pharmacie », Halle, 1876; « Pharmaceutische Chemie », deux parties, Berlin, 1878; « Die Chinariden », Berlin, 1883 (traduit en anglais en 1884); « Grundriss der Pharmacognosie », Berlin, 1884, etc.

Flygare (cfr. Émilie Carlén).

Foà (Pio), médecin italien, professeur d'anatomie pathologique à l'université de Turin, né, le 26 janvier 1848, dans province de Mantoue; il a fait ses études classiques à Milan, les scientifiques à l'université de Pavie, se perfectionnant à Turin, chez le professeur Bizzozero, puis de nouveau, en 1874, à Pavie, enfin à Strasbourg, en 1875, chez le professeur Recklinghausen. Nommé d'abord professeur à l'Université de Modène, il a obtenu ensuite la chaire de Turin. En 1868, il avait pris part, comme volontaire à la campagne de Garibaldi dans le Trentino. On lui doit ces mémoires: « Sull'anatomia patologica del midollo delle ossa », 1872; « Sulla Leucemia », 1873; « Sull'anatomia patologica del gran simpatico », 1874; « Osservazioni anatomiche fatte nel manicomio di Pavia », 1874; « Sulle cavità plasmatiche del connettivo », 1875; « L'anatomia patologica e le altre scienze mediche », 1876; « Sulla dottrina della tubercolosi », 1876; « Sulla legatura del dotto coledoxo », 1877; « Sullo stringimento della vena porta », 1878; « Sull'origine dei globuli rossi », 1879; « Sullo sdoppiamento del midollo spinale », Reggio, 1880; « Sull'organizzazione del trombo », 1880; « Un caso di morte di Addison », id.; « Un caso di anchilostomia », 1881; « Micosi del pancreas e delle sierose », 1882; « Sulla fisipatologia del sangue », 1881; « Sulla morte per bruciature », 1882; « Sull'ematopoesi », id.; « Sull'azione del ferro nel sangue », id.; « Sul fermento fibrinogeno », 1883; « Sulla tubercolosi del laringe »; « Sulla fisiopatologia della milza », 1883; « Micosi fibromatosa cutanea », 1884; « Sul pneumococco », 1885; « Sull'eziologia della meningite cerebro-spinale », 1887; « Sur les maladies causées par les Protens », Turin, 1887; discours: « Sulle conquiste della scienza moderna », Modène, 1883; « La scuola d'anatomia patologica di Torino », Turin, 1884.

Fochi (Clelia), femme-auteur italienne, née, à Parme, le 25 septembre 1842. Après avoir enseigné pendant quatre ans à Capoue, de 1866 a 1870, elle passa à Rome, où d'abord elle dirigea une des écoles élémentaires de la ville; depuis plus qu'une dizaine d'années elle enseigne l'histoire et la géographie à l'École Supérieure Fuà-Fusinato de Rome. En dehors des écrits insérés dans le *Corriere Campano*, dans les *Prime Letture* de Milan, dans les *Letture per le Famiglie* de Florence, dans le *Diritto*, etc., elle a publié: « Appunti per cinquanta lezioni di Storia Romana », Rome, Paravia, 1883; « Avviamento allo studio della Geografia », seconde éd., Rome, Loescher, 1888.

Fochier (Victor), magistrat français, avocat et fils d'avocat, procureur général à Dijon, depuis 1881, né, à Bourgoin (Isère), le 15 septembre 1843, a publié un livre posthume intéressant de son père Louis, intitulé: « Souvenirs histo-

riques sur Bourgoin, titres et documents divers relatifs à cette ville », Paris, Thorin, 1880, et en outre : « Administration et justice », discours, Lyon, 1867 : « Séduction et recherche de la paternité », discours, Lyon, 1880 ; « Discours d'installation commme procureur général à Dijon », Dijon, 1881 ; « Allocution comme président à la distribution des prix du lycée de Dijon », id., 1882 ; « Discours à l'occasion de l'installation de M. Marignan, comme premier président de la cour de Dijon », id., 1883 ; « La *Chambre dorée* du Parlement de Dijon », discours prononcé à l'audience de rentrée de la cour de Dijon, id., 1888.

Focillon (Adolphe-Jean), naturaliste français, directeur de l'École Supérieure Colbert à Paris depuis 1868, ancien préparateur de sciences naturelles au Collège de France (1845-55), ancien professeur de physique et de chimie au Lycée Louis-le-Grand (1845-68), né, à Paris, le 11 octobre 1823, a donné, avec M. Privat-Deschanel, le « Dictionnaire général des sciences théoriques et appliquées », en deux grands vol., 1864-69 ; a traduit de l'allemand l'ouvrage de A. Vogt: « Des Aliments », et publié, entr'autres : « Premiers enseignements de Chimie », Tours, Mame, 1881 ; « Leçons primaires de sciences physiques et naturelles », Paris, Lecène et Oudin, 1885 ; « Les Grandes Inventions des temps modernes », Tours, Mame, id. ; « Expériences et instruments de Physique », id., 1884 ; « Exquisses des animaux mammifères les plus remarquables », etc.

Fock (baron Alfred-Henri-Édouard), physicien suédois, ancien professeur, né, en 1818, membre de l'Académie des Sciences de Stockolm, a publié : « Geometriska konstruktioner och beräkningar », 1858, troisième édition en 1864 ; « Föreläsningar i fysik » ; « Til lämpae värmelära », 1851, 2e éd. en 1864 ; « Lärobok i fysiken », 1853-55, troisième éd.

Foëx (Gustave), agronome français, professeur à l'école nationale d'agriculture de Montpellier; avec le D. Cazalis il a traduit de l'italien l'*Essai d'une ampélographie universelle* du comte de Roasenda, et publié avec Pierre Viola : « Ampélographie américaine, description des variétés les plus intéressantes des vignes américaines, avec une introduction », 2e éd., Montpellier, 1885; « Le Mildiou ou peronospora de la vigne », id., 1884, et tout seul : « Pour la reconstitution des vignobles méridionaux, vignes américaines, submersions, plantation dans les sables », id., 1881.

Fogazzaro (Antoine), charmant poète et romancier italien, né, en 1842, à Vicence, où il demeure. Disciple en littérature de l'abbé Zanella, reçu docteur en Droit à l'Université de Turin en 1861, toutes ses publications en vers et en prose ont été remarquées par la puissance du sentiment de la nature et de la vie et par l'élégance et l'originalité de la forme. Citons : « Miranda », nouvelle en vers, Florence, Le Monnier, 1874, 2me éd., Turin, Casanova, 1888 ; « Valsolda », Milan, Brigola, 1876 ; « Valsolda. Poesie disperse », Turin, Casanova, 1886 ; « Profumo, poesie », Milan, 1881 ; « Frammenti di canti nuziali finnici, versione libera », id., id. ; « Malombra », roman, Milan, Brigola, 1882, trois éditions ; « Un pensiero di Ermes Torranza », id., id., 1882 ; « Daniele Cortis », roman, Turin, Casanova, 1885, deux éditions ; « Il fiasco del maestro Chieco », Rome, 1885 ; « Fedele, altri racconti », Milan, Galli, 1887, deux éditions ; « Una opinione di Alessandro Manzoni », conférence, Florence, 1887 ; « Il Mistero del poeta », roman, Milan, Galli, 1888.

Fogelmarck (Frédéric-Émile-Théodore), mathématicien suédois, professeur et bibliothécaire de l'École supérieure technique de Stockholm, né en 1833, a publié : « Lärobock i analytisk geometri », 1859, 2e éd., 1862; « Bihang till algebran », 1856 ; « Lärokurs i differentialräkning », 1873-77.

Foglar (Louis), poète autrichien distingué, né, le 24 décembre 1820, à Vienne, où il occupe une place dans l'administration de la Compagnie des Bateaux à Vapeur du Danube. On lui doit : « Cypressen », 1842 ; « Strahlen und Schalten », 1845 ; « Ein Stück Leben », 1847 ; « Freiheits-Brevier », 1848 ; « Geschichten und Sagen », 1848 ; « Erzählungen », 1858 ; « Neue Gedichte », 1859 ; « Still und bewegt », 1859 ; « Donausagen », 1860 ; « Minnehof », 1864 ; « Freudvoll und leidvoll », 1867 ; « Geschichten und Gedenkeblätter », 1883 ; « Gedichte », 1883.

Fogliani (Tancrède), écrivain militaire italien, chef de bataillon dans l'armée italienne, attaché au Ministère de la Guerre, ancien professeur à l'École Militaire de Modène, Directeur de la *Rivista Militare Italiana*, et auteur d'un excellent traité de « Geografia fisica e politica », plusieurs fois réimprimé, est né, près de Crémone, le 22 février 1829, et entré au service militaire en 1848.

Foglietti (Raphaël), historien et jurisconsulte italien, né, le 6 novembre 1846, à Falerone (province de Fermo), établi depuis 1853 à Macerata, où il fit son Droit. En dehors de ce qu'il a inséré pendant trois ans dans son *Bollettino legale di Macerata* (1874-77), il a publié : « Del cattolicismo in Ginevra », 1867 ; « Della libertà della stampa », 1873 ; « Sugli art. 18 e 27 della legge sui Giurati », 1878 ; « Sulla presenza dei testimoni alla consegna del testamento segreto », id. ; « Cenni storici sulla Università di Macerata », id. ; « Cenni storici su S. Giuliano I ospitatore », 1879 ; « Documenti dei secoli XI e XII per la Storia di Macerata, con prefazione ed annotazioni », id. ; « Ci son leggi in Italia ? », 1880 ; « Le leggi in Italia », 1881 ; « Il catasto di Macerata dell'anno 1268 », Macerata, id. ; « Le *Constitutiones Marchiæ An*

cunitanæ », id.; « La pretofobia stolta »; « Conferenza sulla storia antica dell'attuale territorio maceratese », 1884; « Storia per uso del popolo di S. Giuliano l'ospitatore, patrono principale di Macerata », 1885; « Alcune osservazioni sulla storia del diritto italiano, con appendice », 1886; « Opuscoli di storia del diritto », id.; « Garibaldi in Macerata negli anni 1848-49 », 1888.

Fol (Hermann), médecin et naturaliste suisse, professeur à l'Université de Genève, où il est né, en 1845, a publié, entr'autres: « Zoologie générale, leçons données à l'université de Genève », 1re livr. Genève, 1884; « Recueil zoologique suisse », trois vol., id., 1883-86; « Sur le Sticholonche Zanclea et un nouvel ordre de Rhizopodes », id., 1883; « Recherches sur la fécondation et le commencement de l'hénogénie chez divers animaux », 1879; « Recherches sur le nombre des germes vivants que renferment quelques eaux de Genève et des environs », en collaboration avec P. L. Dunant, id., 1884; « Les Microbes », résumé de deux conférences, id., 1885. — Son frère Walther, ingénieur et archéologue, a illustré par un catalogue détaillé le musée qui porte son nom et publié, en quatre volumes, des « Études d'art et d'archéologie sur l'antiquité et la renaissance ».

Folaierski (Ladislas), mathématicien polonais, né, en 1840, à Varsovie, résidant à Paris, où il est secrétaire de la Société polonaise des sciences. On lui doit de nombreux mémoires de mathématiques.

Folchetto, pseudonyme de JACQUES CAPON, vénitien, le spirituel correspondant de Paris, au *Fanfulla* de Rome, à la *Perseveranza*, à l'*Illustrazione italiana* de Milan et à la *Tribuna* de Rome.

Folie (François-Jacques-Philippe), mathématicien belge, ancien professeur à l'Université, administrateur et inspecteur de l'Université de Liège, membre de l'Académie Royale de Belgique, directeur, depuis quelques années, de l'Observatoire de Bruxelles, né, à Venloo (Belgique), le 11 décembre 1883; en dehors de nombreuses contributions aux publications de l'Académie et de l'Observatoire, aux *Annales du génie civil*, aux *Mémoires* de la Société Royale des Sciences de Liège, aux *Annales de l'Enseignement public*, à la *Belgique Contemporaine*, au *Journal des Mathématiques* de Liouville, aux *Comptes Rendus* de l'Académie des Sciences de Paris, il a publié un « Précis de Géometrie élémentaire », Liège, 1876; une « Petite climatologie à l'usage de l'amateur et de l'agriculteur belges », Bruxelles, 1887; « Recherches de géométrie supérieure », id., 1878; « Éléments d'une théorie des faisceaux », id., 1879; « Douze tables pour le calcul des réductions stellaires », id., 1884. Il a aussi publié, d'après les manuscrits des auteurs, le « Cours de mécanique appliquée », du prof. Brasseur, et le « Cours de calcul des probabilités », du prof. Meyer. Il a traduit, de 1868 à 1887, les travaux de R. Clausius sur la théorie mécanique de la chaleur.

Folleville (Daniel de), jurisconsulte français, avocat à la Cour d'appel, doyen de la Faculté de Droit de Douai, transférée depuis 1887 à Lille, professeur de Droit civil et international à la même faculté, vice-président de l'Association Internationale pour la réforme et la codification du Droit des gens, né, à Paris, le 5 janvier 1841, couronné par la première médaille d'or au concours de doctorat de 1863, reçu agrégé des Facultés de Droit à Paris, le 19 mai 1863; on lui doit: « Étude sur les associations commerciales en participation »; « Traité de la possession des meubles et des titres au porteur »; « Traité de la naturalisation et des effets généraux des Lois »; « Recueil des réglements des facultés de Droit »; de nombreux articles dans les Revues françaises et étrangères.

Folliet (Eugène), publiciste et homme politique français, inscrit comme avocat au barreau de Paris, député de la Haute-Savoie, et souvent rapporteur, est né, à Saint-Jean de Maurienne (Savoie), le 18 mars 1838; il fit ses études à Turin et y fut reçu docteur en Droit en 1861. Devenu français par l'annexion de la Savoie, il a collaboré à la *Nouvelle Revue de Paris*, à la *Revue libérale*, à la *Revue moderne*, à l'*Investigateur*, au *Dictionnaire universel du dix-neuvième siècle* de Larousse, *au Peuple souverain* de Pascal Duprat, et publié séparement: « Études historiques sur la Révolution et l'Empire en Savoie »; « La Presse italienne et sa législation »; « Histoire des Maréchaux de Savoie »; « Les Députés savoisiens aux Assemblées de la Révolution »; « Les Volontaires de la Savoie (1792-99) », Paris, Librairie militaire Baudoin, 1887.

Foncin (Pierre), historien et géographe français, ancien professeur à Bordeaux et à Douai, inspecteur général de l'enseignement secondaire depuis 1882, secrétaire général de l'Alliance pour la propagation de la langue française, né, à Limoges, le 2 mai 1841, a publié: « Textes et récits de l'Histoire de France », 1872; « Essai sur le Ministère Turgot », 1876, couronné par l'Académie Française; un cours de « Géographie », en trois volumes in 4°, 1874-85; une « Géographie générale », 1887 et un « Atlas historique », 1888.

Fonseca Benavides (François DE), historien et physicien portugais, professeur de physique à l'Institut industriel et d'artillerie à l'École navale de Lisbonne, né, en cette ville, le 28 janvier 1835; son père était médecin de la Reine; sa mère Geltrude Arbini, d'origine italienne. Il était déjà capitaine de vaisseau, lorsqu'il fut nommé professeur. Quelques appareils

de son invention ont remporté des prix aux expositions de Vienne et de Paris (1878); et à presque toutes les expositions internationales il a figuré comme délégué et commissaire de son gouvernement. Il a la direction du Musée technologique de Lisbonne, auquel il a donné un développement considérable; nommé en 1884 inspecteur des Écoles industrielles, il entreprit un voyage en France, en Allemagne, en Angleterre, en Italie, dans le but d'améliorer la condition des écoles portugaises. Membre des Académies de Lisbonne et de Madrid, il a publié un grand nombre d'ouvrages estimés, parmi lesquels nous signalons: « Éléments de balistique », 1872, seconde édition en 1882; « Physique moderne », en deux vol., 1880, deux éditions; « Rapports sur l'Exposition de Turin de 1884 »; « Las Rainhas de Portugal », 1878-79, deux gr. vol. dédiés à la reine Marie Pie; « Le Théâtre Royal de Saint-Charles à Lisbonne », 1883 (c'est une histoire de l'opéra portugais).

Fontaine-Borgel (Claude), historien suisse, employé à la Chancellerie de la ville de Genève, né, en cette ville, en 1838, a publié: « Recherches historiques sur Carouge », 1857; « Recherches historiques sur Versoix », 1863; « De l'instruction publique à Versoix, antérieurement et depuis la réunion à la république genevoise », 1868; « Notice sur les châteaux de Versoix, forts de Saint-Maurice et de Saint-Loup », 1872; « Relation historique sur l'établissement des premières loges maçonniques à Genève et leur dissolution (1736-1796) », 1875; « Louis-Auguste Brun, peintre attaché à la Cour de Louis XVIe et Louis Simond, littérateur, anciens maires de Versoix », 1878; « Histoire de Lancy depuis les anciens temps jusqu'à nos jours », 1883; « J.-P. Béranger, historien, publiciste et ancien syndic de Genève (1737-1807) », 1885. M. F.-B. travaille actuellement à une histoire d'ensemble des communes genevoises, sous la forme d'un journal historique.

Fontaine de Resbecq (comte Eugène-Hyppolite-Marie-Théodore de), pédagogiste français, ancien sous-directeur de l'enseignement primaire, né, à Paris, en 1837. On lui doit, entr'autres: « Histoire de l'enseignement primaire avant 1789, dans les communes du nord », Lille, 1878; « Les projets de loi sur l'enseignement primaire avant 1789 dans les communes du Nord », Lille, 1878; « Les projets de loi sur l'enseignement primaire », 1881; « Les lois scolaires », 1886; « L'administration de la marine et des colonies », 1886.

Fontaine (Hyppolite), ingénieur français, directeur de la *Revue Industrielle*, né, à Dijon, en 1832; il a publié, entr'autres: « L'Industrie aux États-Unis, renseignements pratiques sur la métallurgie, les ponts métalliques, les machines-outils, les moteurs, les chemins de fer et les appareils hydrauliques », Paris, Baudry, 1873; « Éclairage à l'électricité », id., 2e éd., 1879; « Transmissions électriques, renseignements pratiques », id., 1885; « Électrolyse, renseignements pratiques sur le nickelage, le cuivrage, la dorure, l'argenture, l'affinage des métaux et le traitement des minerais au moyen de l'électricité », id., 1881.

Fontana (Barth.), philosophe et historien italien, ancien professeur de lycée, professeur actuel, depuis 1871, à l'Institut Technique, docteur ès-lettres et docteur en philosophie de l'Université de Turin, né, le premier novembre 1835, à Alassio sur la rivière de Gênes. Il traite l'histoire à un point de vue philosophique suivant les principes de Vico, de Romagnosi, de Joseph Ferrari et des autres grands maîtres de la philosophie de l'histoire. On lui doit: « La Filosofia della Storia nei pensatori italiani », 1873; « Sulla Dottrina dell'incivilimento », 1879; « Sulle casse di risparmio e sulla cassa nazionale di pensioni per la vecchiaia, lettera a S. E. il Ministro Berti », Rome, 1882; « Del Principe nelle dottrine politiche del nostro tempo », Imola, 1883; « Documenti dell'Archivio vaticano e dell'estense circa il soggiorno di Calvino a Ferrara », Rome, 1885; « Documenti dell'Archivio vaticano e dell'estense sull'imprigionamento di Renata di Francia, duchessa di Ferrara », 1886; « Documenti vaticani di Vittoria Colonna, marchesa di Pescara, per la difesa dei Cappuccini », id., id.; « Documenti vaticani e camerinesi sulla fede e sulla pietà di Vittoria Colonna, marchesa di Pescara », id., 1887; « Documenti vaticani di un plebiscito in Ferrara sul principio del secolo XVI », 1887. Toutes ces études préparatoires sur la même époque font partie du grand ouvrage tout récent de M. Fontana qui porte le titre: « Renata di Francia, duchessa di Ferrara, sui documenti dell'Archivio estense, del mediceo, del Gonzaga e dell'archivio secreto vaticano ».

Fontana (Charles), écrivain italien, né, à Castello Valsolda, le 2 juillet 1826; en dehors de quelques écrits d'occasion, il a publié des « Escursioni nella Valsolda », et la traduction italienne de l'important ouvrage allemand du Dr Jean Scherr: *Allgemeine Geschichte der Literatur.*

Fontana (Ferdinand), poète et journaliste italien, esprit frondeur et original, né, à Milan, le 30 janvier 1850. Il commença à faire du bruit par sa poésie: « Il Rebecchino », insérée au journal *Il Pungolo* de 1875; et publiée ensuite avec d'autres dans un premier recueil de vers, suivi d'un autre petit volume de contes en vers. Ses pièces en patois milanais: « El barchett de Buffalora » et « La Statua del sor Incioda », ont eu à Milan un succès éclatant. Il a collaboré à différents journaux italiens; *Pungolo*,

Illustrazione, *Lombardia*, *Corriere della Sera*, *Unione*, *Movimento*, *Gazzetta Piemontese*. Il a beaucoup voyagé en France, en Allemagne, aux États-Unis; sa vie est pleine d'aventures; il a même servi à bord d'un navire comme *homme à tout faire*. Son œuvre littéraire se ressent de cette vie accidentée. Ses poèmes: « Il canto dell'odio »; « Il Convento »; « Il Socialismo », nous montrent une nature forte et indépendante, un peu trop sauvage peut-être, mais toujours ouverte et hardie. Il a aussi composé des librettos d'opéras; citons entr'autres l'« Asraël » pour le baron Franchetti, Reggio (Emilia), 1887; le ballet « Hannibal », pour le coréographe Pogna, avec musique de R. Marenco; « Marchionn di Gambavert », opéra-bouffe en trois actes, musique de E. Bernardi; « Le Villi », opéra-ballet en deux actes, Milan, 1884; « Leggenda di un Rosario », musique de Bertini, Milan, 1883; « Anna e Gualberto, melodramma in un atto e due parti », id., id.; « Flora Mirabilis », légende avec musique de Spiro Samara; « Colomba », scènes côrses, en trois actes, musique de V. Radeglia, Milan, 1887. Citons, en outre: « Parigi — Nuove poesie — Ellenia moderna », Bologne, Zanichelli, 1881; « Alla Contessa Adriana Marcello, dama di Corte di S. M. la Regina d'Italia », Milan, 1881; « Versi », id., Ricordi, 1885; « Un briciolo di mezzaluna, note di una gita in Algeria », id., Galli, 1883; « In Tedescheria, quadri di un viaggio in Germania », id.; « Pennelli e Scalpelli, esposizione internazionale di Belle Arti, Roma, 1883 », id.; « Calendario poetico pel 1884 », Turin, Roux e Favale, 1883; « In Teatro », Rome, Sommaruga; en collaboration avec L. Illica: « Herick Arpad Tékeli », drame, id., Barbini, 1889.

Fontana (Hyacinthe), philosophe et littérateur italien, professeur de philosophie au Lycée *Virgilio* de Mantoue, professeur libre de philosophie à l'Université de Padoue, né, à Mantoue, en 1836; il fit ses études littéraires et théologiques dans sa ville natale, où il fut ordonné prêtre en 1859, et son Droit à l'Université de Padoue, où il fut licencié en 1864. Il débuta dans la *Rivista Contemporanea* de Turin, par ces écrits: « Intorno all'Epopea dei Nibolunghi »; « Sullo studio delle Leggende »; « Sulle antiche popolazioni d'Italia »; « Sulla Storia generale delle storie », suivis d'une série d'ouvrages aussi importants que bien écrits. Citons: « Sull'immortalità dell'anima di Pietro Pomponazzi », Sienne, 1869; « Di Baldassarre Castiglioni », Mantoue, 1871; « Idea per una filosofia dolla storia », Florence, Cellini, 1876; « L'Epopea e la Filosofia della storia », Mantoue, 1878; « La Filosofia e la Coltura Italiana nel modorno evo », Milan, Dumolard, 1882; « L'Arte in Virgilio », dans l'*Album Virgiliano*, Mantoue, 1883; « Genesi della filosofia morale contomporanea », Milan, Dumolard, 1885; « La Morale e il Diritto ». Il a aussi collaboré à la *Filosofia delle scuole italiane* de Rome.

Fontana (Louis), écrivain italien, né, en 1839, à Trento; il combattit comme simple artilleur dans les campagnes italiennes de 1859 et 1866, et dans la guerre de sécession américaine dans les rangs des fédéraux; il se retira avec le grade de capitaine. Il collabora à la *Gazzetta di Milano* et au *Gazzettino Rosa*; on a de lui: une comédie en quatre actes: « Massimo d'Azeglio a Roma », Milan, 1872; « Vita di Giuseppe Mazzini », id., id.; « Il Riscatto », drame en vers représenté avec succès, id., 1873; « La Ragion di Stato », drame en un acte, id., 1874; « Sulla filosofia della storia di Giuseppe Ferrari », Rome, 1875; « L'Insurrezione Slava », Milan, 1876; « L'Ideale antico e moderno », Rome, 1878. On lui doit aussi une traduction italienne de l'*Hamlet* et du *Coriolan* de Shakespeare.

Fontane (Marius), littérateur français, de l'École de Michelet, ancien secrétaire de M. de Lessops, d'abord à la Compagnie du Canal de Suez, ensuite à celle de l'Isthme du Panama, né, le 4 septembre 1838, à Marseille; parti à l'âge de dix-sept ans pour l'Orient comme agent d'une maison de commerce, il rencontra M. de Lesseps, et cette rencontre fixa son avenir. Tout en vaquant à ses fonctions laborieuses, M. F. a cultivé les lettres avec passion et produit une œuvre littéraire considérable et considérée. Citons: « Les Marchands de femmes », 1883; « Confidences de la vingtième années », id.; « La tribu des Chacals », 1864; « Sélim l'égorgeur », épisode des massacres de Syrie, 1865; « Zaïra la rebelle », 1866; « La guerre d'Amérique », récit d'un soldat, en deux vol., 1866; « De la marine marchande, à propos du percement de l'Isthme de Suez », 1868; « Le Canal maritime de Suez, histoire du Canal », 1866; « Essais de poésie védique », 1876; les cinq premiers volumes d'une *Histoire universelle* poétique et populaire, qui contiennent: « L'Inde Védique — Les Iraniens — Les Égyptes — Les Asiatiques — La Grèce ». Vulgarisateur de l'histoire, il anime le récit par le drame, et il ressuscite les peuples dont il raconte les destinées.

Fontane (Théodore), éminent critique, poète et publiciste allemand, rédacteur d'articles sur l'Angleterre, où il a passé quatre ans, pour la *Neue Preussische Zeitung*, et critique des théâtres à la *Vossische Zeitung* de Berlin, où il demeure depuis 1859, est né, en 1819, à Neu-Ruppin. Il a publié: « Gedichte », 1851; « Aus England », 1860; « Balladen », 1861; « Wanderungen durch Brandeburg », 1862; « Jenseits des Tweed », 1862; « Der schleswig-holsteinische Krieg », 1866; « Der Œsterreichische Krieg », 1870; « Der deutsch-französische Krieg », 1876; « Vor dem Sturm », 1878;

« Crete Minde », 1880; « Ellernklipp », 1881; « Schach von Wuthenow », 1883; « Graf Petöfi », 1885; « Unterm Birnbaum », 1886; « Cécile », 1887.

Fontanelli (Charles), économiste italien, professeur d'économie politique à l'École de Commerce de Florence, reçu docteur en Droit à l'Université de Sienne, écrivain brillant, né, à Florence, en 1843; on lui doit des conférences et des essais sur Ippolito Nievo, Emma Fuà-Fusinato, Sallustio Bandini, Massimiliano Giarrè, Giuseppe Bellucci, Gli Uomini Oscuri, Vittorio Emmanuele, etc., et, en outre: « Del Governo rappresentativo, discorsi di un Maestro di scuola », Florence, 1864; « Manuale popolare di Economia Sociale », id., 1870; « Le nostre istituzioni », Milan, 1874; « Il lavoro a Firenze », 1874; « Gli scioperi », ouvrage couronné, Naples, 1874; « Manuale popolare di economia sociale », Florence, Paggi, 1881; « L'insegnamento delle scienze sociali e la scuola di scienze sociali in Firenze », id., 1883; « Intorno al riordinamento degli Istituti di emissione » Florence-Rome, Bencini, 1886; « Il potere regio e la dinastia di Savoia », 1884.

Fontanès (Ernest), prédicateur réformé français, pasteur titulaire et président du Consistoire au Havre, né, à Nîmes, le 31 janvier 1828; il à fait ses études à Nîmes, à Genève, à Strasbourg, et visité les universités allemandes en 1850-51; il a collaboré au *Disciple de Jésus-Christ* et au *Lien*, feuilles protestantes, à la *Revue Germanique*, à la *Revue Bleue* et à la *Revue des Deux Mondes*, et publié séparément une « Étude sur Lessing », considéré comme représentant du christianisme moderne, Paris, Germer-Baillière; un volume de sermons, sous le titre: « Christianisme libéral »; plusieurs conférences faites au Havre et à Rouen sur « La libération du territoire », sur « Cavour », 1875, sur « Gambetta », au lendemain de sa mort; « Les protestants libéraux et la Réforme ». Citons en outre sa thèse de doctorat en théologie, soutenue avec éclat devant la Faculté de Strasbourg en 1850, sous le titre: « Les Fondements de l'Église.

Fontannes (Francisque), géologue et zoologue français, attaché au service de la Carte Géologique de France, né, en 1839, à Lyon; il a publié, entr'autres: « Études stratigraphiques et paléontologiques pour servir à l'histoire de la période tertiaire dans le bassin du Rhône », sept vol., Lyon, Georg, 1877-83; « Les Invertébrés du bassin tertiaire du sud-est de la France », 2 vol., id., 1880-82; « Description des ammonites de la zone à ammonites Tenuilobatus du Crussol (Ardèche) »; « Description des ammonites des calcaires du château de Crussol », id., 1880; « Description sommaire de la faune malacologique des formations saumâtres et d'eau douce du groupe d'Aix (bartonien-aquitanien), dans le Bas-Languedoc, la Provence et le Dauphiné », id., 1884; « Étude sur les alluvions pliocènes et quaternaires du plateau de la Bresse dans les environs de Lyon, suivie d'une note sur quelques mammifères des alluvions préglaciaires de Sathonay, par le docteur Ch. Depéret », id., 1884.

Fonvielle (Wilfrid DE), publiciste français, né, à Paris, en 1826; après avoir fait ses études au Collège Sainte-Barbe, il renonça vite à la carrière de l'enseignement; il collabora à la *Presse*, à la *Liberté*, à l'*Histoire*, au *Petit Moniteur*, au *Monde Illustré*, au *Musée Universel*, à la *Nature*, au *Journal des Voyages*, etc. Il a été rédacteur en chef d'une revue scientifique: l'*Électricité* (1881-82). S'intéressant aux progrès de la science aérostatique, il a accompli un grand nombre d'ascensions intéressantes et dont quelques unes n'ont pas été sans danger. Pendant le siège de Paris, il a franchi les lignes prussiennes en ballon. Il est parti en plein jour, malgré le Gouvernement, qui lui a refusé les dépêches, alléguant qu'il serait pris; son ascension a été très heureuse tandis que les messagers partis de nuit se sont égarés ou ont été pris. M. W. de F., qui avait déjà pris part à la révolution de février, dans la colonne d'étudiants qui envahirent la Chambre des députés, fut transporté en Algérie après le coup d'État. Pendant la Commune, il a été condamné à mort par les insurgés dont il n'a jamais cessé de combattre les doctrines avec énergie et qu'il considère « comme les pires ennemis du régime républicain ». M. W. de Fonville, qui a été lauréat de l'Académie en 1888, pour la mesure du mètre, a publié: « L'Homme fossile », 1865; « Les Merveilles du monde invisible », id.; « Éclairs et Tonnerres », 1866; « L'Astronomie moderne », 1868; « Les Voyages aériens », 1870; « Les Ballons pendant le siège de Paris », 1871; « Physique des miracles », 1872; « La Conquête de l'air », 1875; « Aventures aériennes », 1876; « Comment se font les miracles en dehors de l'Eglise », 1879; « L'Espion aérien », 1884; « Les Affamés du pôle nord », 1885; « Les Voyages d'un enragé », 1886; dans le *Journal des Voyages*: « Lettre d'un condamné à mort par la Commune », etc. M. W. de F. est, par sa grand'mère maternelle, petit-neveu de Barras, ancien président du Directoire.

Foras (comte Amédée de), savant héraldiste français, né, à Thonon en Savoie, en 1830, résidant à Chambéry, a publié des livres classiques, œuvres de patience, d'érudition, de bon sens et de bon goût; citons: « L'Armorial et nobiliaire de Savoie », in-fol., 1864 et années suivantes; « Liste et blasons des chevaliers du collier de l'Annonciade du duché de Savoie », 1873; « Le Blason, dictionnaire et remarques », 1885.

Forbes (Archibald), éminent journaliste écossais, né en 1838; après avoir étudié à l'université d'Aberdeen, il entra dans un régiment de dragons; ses connaissances militaires en ont fait un admirable correspondant de guerre. Ses correspondances aux *Daily News*, pendant la guerre franco-allemande, pendant la Commune, pendant la famine de 1874 dans l'Inde, pendant les guerres des carlistes, des républicains, et des alphonsistes en Espagne, pendant le tour du prince de Galles dans l'Inde, pendant la guerre turco-russe et pendant la première occupation de Chypre par les Anglais sont un modèle du genre. On se rappelle ses émouvantes descriptions du passage de Chipka et de la bataille de Plewna. Il a fait des conférences brillantes sur ses impressions de voyage en Angleterre, aux États-Unis, et en Australie. Il a publié séparément : « Drawn from Life », nouvelle militaire; « My Experiences of the war between France and Germany »; « Soldiering and Germany »; « Soldiering and scribbling, a series of sketches ».

Forbes (Henri), voyageur et botaniste écossais, né, le 30 janvier 1851; il a fait ses études en Écosse; de 1878 à 1883, il a visité les archipèles de l'Inde Orientale et la Nouvelle-Guinée. Il a publié les résultats de ses voyages dans ces livres « A Naturalist's Wandering in the Eastern Archipelago », Londres, 1885, traduit en allemand par Teuscher, Jena, 1886; et « New Guinea », Londres, 1886, et les articles insérés aux actes de la Société Géographique de Londres, sous le titre de: « Progress of an expedition to New Guinea », 1886.

Forbes-Roberston (John), écrivain d'art, journaliste et conférencier écossais, né, à Aberdeen, le 30 janvier 1822. En 1844, il arriva à Londres; en 1845, il visita la France et les États-Unis; peu de temps après, il s'occupa du commerce et de la pêche, et de la multiplication artificielle des poissons. Tout en s'occupant d'affaires, il écrivait dans les journaux; il a dirigé, pendant quelques années, l'*Art Pictorial and Industrial*, le *Pictorial World*, et autres journaux artistiques; il a fourni des articles sur l'art à l'*Art Journal*, aux *Illustrated London News*, au *Magazine of Art;* en 1877, il a publié un gros volume in-4 intitulé: « The Great Painters of Christendom ». Il a aussi donné une biographie du peintre écossais Georges Jameson e de l'artiste N. May Phelps.

Forchhammer (Pierre-Guillaume), docte et vénérable archéologue allemand, né le 23 octobre 1803, ancien professeur d'archéologie à l'Université de Kiel, nommé en 1837, a publié, entr'autres : « Hellenika », 1837; « Sokrates und die Athener », id.; « Topographie von Athen », 1841; « Die Cyklopischen Mauern », 1847; « Beschreibung der Ebene von Troya », 1850; « Achilles », 1853; « Das Schöne ist schwer », 1863; « Die Erfindung Roms », 1868; « Argonauten », 1880; « Zur Reform des höheren Unterrichtswesens », 1882; « Erklärung der Ilias mit Karte », 1884; « Kunstbestrebungen », 1886. — De 1832 à 1835 il a habité la Grèce, et en 1838 visité la Grèce, l'Asie Mineure et l'Égypte.

Forel (Auguste-Henri), médecin et naturaliste suisse, professeur de psychiatrie à l'Université et Directeur de l'Asile Cantonal des Aliénés à Zurich depuis 1879, né, le 1er septembre, à Morges (Vaud); il a fait ses études à Munich et publié: « Observations sur les mœurs du Solenopsis fugax », 1869; « Beiträge zur Kenntniss des thalamus opticus und der ihm ungebenden Gebilde bei den Säugethiere », Vienne, 1872; « Les Fourmis de la Suisse, Systématique, Mœurs, Anatomie et Philologie », ouvrage couronné par l'Institut de France, 1874; « Das Gedächtniss und seine Abnormitäten », Zurich, 1885; « Untersuchungen über die Haubenregion und ihre oberen Verknüpfungen im Gehirn des Menschen und d. Säugethiere », dans l'*Archiv für Psychiatrie* de 1877; « Der Hypnotismus, seine Bedeitung und seine Handhabung », 1889.

Forel (François-Alphonse), naturaliste suisse, professeur à l'Académie de Lausanne, résidant à Morges, où il est né le 2 février 1841. Il a publié près de cent-cinquante mémoires sur l'histoire naturelle du lac Léman, sur la limnologie générale, sur les glaciers, sur l'archéologie préhistorique. Citons parmi ses ouvrages principaux: « Les causes des Seiches », 1878; « Les Seiches », id.; « Contributions à l'étude de la limnimétrie du lac Léman », 1878-81, 5 séries; « Températures lacustres », 1880; « Les Variations périodiques des glaciers des Alpes », 1881; « la Faune profonde des lacs suisses », 1885.

Forestié (Édouard), écrivain et imprimeur à Montauban, secrétaire de la Société archéologique de Tarn-et-Garonne, archiviste de l'Académie des Belles-lettres de Montauban, né, en cette ville, en 1847; il est le fils de l'ancien imprimeur Eiméran Forestié, conservateur honoraire des archives de la ville, né en 1816, auteur des « Notes Historiques ou Ephémérides montalbanaises et du Tarn-et-Garonne », publiées en 1882. A M. Éd. F. on doit: « Les anciennes faïenceries de Montauban, Ardus, Négrepelisse, Auvillar, Bressois, Beaumont », Montauban, 1876; et « Jean-Marie-Joseph Ingres père, peintre et sculpteur. Notice biographique lue à la Sorbonne en 1885 », id., 1885.

Forestier (Claudius), sourd-muet, directeur de l'institut des Sourds-Muets de Lyon, né, à Aix-les-Bains, en 1810; on lui doit: « Parallèle entre l'instruction des sourds-muets par le langage des signes et leur enseignement par l'articulation artificielle, suivi de quelques observations sur la méthode du célèbre Péreire et

sur les résolutions qu'a votées contre l'enseignement par le langage des signes le Congrès International tenu à Milan (cfr. *Fornari*) du 6 au 12 septembre 1880, pour l'amélioration des sourd-muets », Lyon, 1883.

Forgemol de Bostquénard (Edmond), poète français, né, à Tournon (Seine et Marne) le 20 novembre 1851, descendant d'une vieille famille d'épée, originaire du Limousin, fils d'un docteur qui a bien mérité de la santé publique et dont le buste a été élevé sur la place publique de Tournon, licencié en droit à la Faculté de Paris, rédacteur principal au Ministère de la guerre, membre du conseil d'arrondissement de Melun, décoré de plusieurs ordres étrangers, est auteur d'un livre de poésies « Ghazels », publié chez Calmann-Lévy. On annonce un second volume intitulé « Nouveaux Ghazels ». M. E. Forgemol de B. a collaboré à divers journaux de province et de Paris, et à diverses revues; citons entr'autres, le *Monde poétique* et la *Revue contemporaine.*

Forman (Harry-Buxton), critique littéraire anglais, collaborateur des revues: *Fortnightly Athenæum, Contemporary Macmillan's Magazine, Gentleman's Magazine, Manhattan, London Quarterly Review,* directeur du service de l'étranger et des colonies à l'administration des postes, est né à Londres le 11 juillet 1842. On lui doit: « Our Living Poets, an essay in criticism », 1871; « The Shelley library, an essay on bibliography », 1886; des nouvelles éditions critiques des ouvrages de Shelley, de John Keats, de Lord Byron, avec des introductions, des notes, des suppléments, etc.

Formentin (Charles), avocat et littérateur français, licencié ès-lettres et en Droit, ancien professeur, né, en 1853, à Aix en Provence. On lui doit: « Essai sur les fabricants français du XIIe et XIIIe siècle », Saint-Étienne, 1877; « Quomodo præcipua vectigalia seu reipublicæ seu imperii temporis Romæ ordinata fuerint », id., 1877; « Essai sur les origines du drame moderne en France », Paris, Pedone-Lauriel, 1880.

Fornaciari (Raphaël), littérateur italien, écrivain élégant, membre de l'Académie de la Crusca, membre du Comité de la Società Dantesca, professeur libre d'Université, professeur titulaire de littérature italienne au Lycée Dante de Florence, fils de l'illustre littérateur et avocat toscan Louis Fornaciari, né, à Lucques, le 24 février 1837. Il a fait ses études dans sa ville natale, à Florence et à l'Université de Pise, où il fut reçu docteur en 1859. En 1860, il enseignait le latin et le grec au lycée Forteguerri de Pistoia; en 1870, il passa, comme professeur de littérature italienne, au lycée de Lucques, et de là, en 1874, à l'École Normale des jeunes filles et bientôt après au Lycée Dante de Florence; il enseigne aussi la philosophie au Collège militaire de Florence. Tout en gardant les bonnes traditions de l'École classique italienne, M. F. non seulement n'a point dédaigné les progrès de la philologie moderne, mais il s'est mis au courant de sa littérature, et il a contribué lui-même à la vulgariser par des traductions et des réductions de livres étrangers estimés. Parmi ses nombreuses publications, citons: « Grammatica della lingua italiana », tirée et résumée de la Grammaire des langues romanes de Fr. Diez; « Le Narrazioni d'Erodoto », un choix avec commentaire; « Le Orazioni di Demostene », id.; « Le novelle scelte del Boccaccio », id., avec introduction, Milan, 1870; « Disegno storico della letteratura italiana, dalle origini fino ai nostri giorni », cinq éditions, la 5me de Florence, Sansoni, 1885, avec un supplément de « Dichiarazioni ed esempi », réimprimé et augmenté en 1883; « Grammatica italiana dell'uso moderno », Florence, Sansoni, 1879; « Sintassi italiana dell'uso moderno », id., 1881; « Grammatica italiana dell'uso moderno, compendiata ad uso delle scuole », id., 1884, en deux petits volumes (le meilleur livre que l'on puisse aussi recommander aux étrangers qui désirent apprendre la langue vivante italienne); « Studî su Dante, editi e inediti », Milan, Trevisini, 1883; « La letteratura italiana nei primi quattro secoli », Florence, 1884, avec des biographies assez étendues; « La prosa e la poesia italiana del secolo XIX », Florence, Paggi, 1877, en deux volumes. Citons en outre: « Primo passo al bello scrivere in prosa », Milan, Trevisini, 1884; « Leardi Carlo. I tempi della pronunzia italiana, saggio postumo pubblicato per cura di M. R. F. », Florence, Succ. Le Monnier, 1884; « Stoll E. Guglielmo. Manuale della religione e mitologia dei Greci e Romani », traduit de l'allemand, 3me éd., Florence, Paggi, 1882; « Ulisse nella Divina Commedia, lezione », dans les *Atti della R. Accademia della Crusca,* 1881; « Leopardi Giacomo. Prose scelte ed annotate », Florence, Barbèra, 1882; « Sintassi italiana dell'uso moderno », id., Sansoni, 1881; « Elementi di filosofia secondo i nuovi programmi ministeriali pei collegi militari del regno: parte I, Logica », id., id., 1888, « parte II, Psicologia », id., 1889; « Il passaggio dell'Acheronte e il sonno di Dante a proposito di una recente interpretazione », dans la *Nuova Antologia* de l'année 1887; « Metafore di moda », dans la *Nuova Antologia* de l'année 1888.

Fornari (Pierre), philologue, pédagogiste et écrivain italien, né, à Borgomanero (prov. de Novare), en 1837. Il s'est voué de bonne heure à l'enseignement, à l'éducation, à la littérature pédagogique. La liste de ses livres pour les écoles publiés chez les éditeurs Paravia, Agnelli, Carrara, Gnocchi, Hoepli, formerait à elle seule tout un catalogue. Depuis bientôt vingt-

cinq ans il est professeur dans l'Institut des Sourds-Muets de Milan, où il apporta des réformes qu'il a développées dans sa brochure: « Le Sourd-Muet qui parle ». Nommé secrétaire géneral du Congrès International de Milan pour les Sourds-Muets, il en rédigea les Actes en italien et en français, et il siégeait comme commissaire italien au douzième Congrès International réuni à Bruxelles en 1883. De retour d'un voyage en Suisse et en Hollande, où il visita les différents établissements des Sourds-Muets, il publia son ouvrage estimable intitulé: *Surdus bene loquens*. Il a traduit en italien les *Lese-Uebungen* de Hiller et il a écrit lui-même et publié: « La chiave per far parlare i sordo-muti italiani », et un journal à l'usage des sourd-muets: *L'Amico dei Sordo-Muti*. Il signe *Minimus* les articles intitulés: « Petits mots d'un petit instituteur pour l'éducation des Sourds-Muets », à la *Revue Internationale* de Paris.

Fornari (Abbé Vito), illustre philosophe et écrivain italien, préfet de la Bibliothèque Nationale de Naples, chevalier de l'Ordre du Mérite civil de Savoie, né, le 10 mars 1821, à Molfetta (prov. de Bari); il fréquenta l'École du marquis Basile Puoti à Naples, philologue et surtout grammairien célèbre; il s'appliqua de bonne heure à l'interprétation des papyrus d'Herculanum. A la mort de Puoti en 1847, l'abbé Fornari en fit l'éloge public; nommé correspondant de la Crusca en 1879, il a écrit pour l'occasion un second discours sur Puoti. En 1850, il publiait son beau livre philosophique fort bien écrit, et intitulé: « Ragionamenti dell'Armonia Universale », réédité à Florence, chez Barbèra, en 1862, et une troisième fois à Naples, en 1878. De 1857 à 1868, il publia en quatre volumes un livre d'esthétique littéraire de venu classique: « L'arte del dire ». Son dernier grand ouvrage est la « Vita di Gesù Cristo », dont deux parties en quatre volumes ont paru depuis 1874; une troisième partie est en préparation. Citons, en outre: « Considerazioni intorno alle parole di Marco Giunio Bruto in sul morire », Naples, 1880; « Rime e prose consolatorie », Imola, 1881; « L'Età dell'oro. Lettera a Carlo Troya intorno alla natura del linguaggio »; « Notizia della Biblioteca di Napoli »; « Sul Convito di Dante, in occasione del centenario del poeta, celebrato nel 1865 ».

Fornelles (Albert), pseudonyme de Mlle FOURNIER, née Amélie Bauche, femme de lettres française, née, à Paris, en 1844; on lui doit: « L'aventure de M. de Troenic », 1877; « Souvenirs de la piraterie barbaresque; La Campagne de l'*Invincible* », 1882; « Le Cantique des Cantiques », traduction en vers, 1885.

Fornelli (Nicolas), écrivain et pédagogiste italien, ancien professeur d'histoire au Lycée de Foggia et au Lycée Visconti de Rome, professeur libre d'histoire du moyen âge à l'Université de Padoue, actuellement professeur de pédagogie à l'Université de Bologne, l'un des rédacteurs de la revue qui se publie à Bologne sous le titre: *L'Università*, est né, à Bitonto (prov. de Bari), le 23 mai 1843. Il doit tout ce qu'il est à sa volonté, à son talent, au désir ardent de se rendre utile à son pays. Il y a dans tous ses écrits l'éloquence d'une profonde conviction. On lui doit: « Sull'istruzione obbligatoria e sul modo di applicarla in Italia »; « Saggio Storico-critico sulle vere cause delle Cròciate »; « Sul libro del Padre Curci e i partiti politici in Italia », 1878; « Storia del Medio-Evo, specialmente in Italia », 1878; « Sull'insegnamento pubblico ne'tempi nostri », Rome, 1881; « La critica storica odierna », en réponse au livre du prof. Morosi sur Eudoxie et Genséric, 1882; « Educazione moderna », Turin, 1884; « Vita pubblica, conferenza popolare », Chieti, 1885; « Il nostro ideale nell'Educazione »; « La pedagogia secondo Herbert e la sua scuola »; « Il fondamento morale della pedagogia secondo Herbert e la sua scuola »; « Delle lauree filosofiche », Bologne, 1888; « Una proprietà dei classici latini », Rome, 1889.

Forrer (R.), archéologue, antiquaire et collectionneur suisse, rédacteur de la feuille archéologique qui se publie en Suisse sous le titre: *Antiqua*, membre de la Société des Antiquaires de Zurich depuis 1883, né le 7 février 1866, a publié une foule d'articles, essais, notes dans les journaux et les revues spéciales.

Forsman (Georges-Zacharie), historien et homme politique finlandais mieux connu sous son pseudonyme de *Koskinen*.

Forssell (Jean-Louis), historien et homme d'état suédois, né, le 14 janvier 1843 à Gefle; il a fait ses études à l'Université d'Upsal, où il fut reçu docteur en philosophie, en 1866; en 1875 il a été ministre des finances. En 1869, il rédigeait la *Svensk literatur-tidskrift*, de 1870 à 1875, la *Svensk tidskrift*. Ses ouvrages historiques sont très estimées, et lui ont ouvert, en 1881, les portes de l'Académie Suédoise. Citons: « Sveriges inre historia från Gustafden förste, med särskild afseende på förvaltning och ekonomi », 1869-75; « Sverige 1571 », en deux vol., 1872, 1884; « Studier och kritiker », 1875; « Anteckningar om sveriges jordbruksnåring i 16 seklet », 1884; « Anders Fryxell » et « Hans Järta », 1882-84.

Forstenheim (Anne), pseudonyme de Madame ANNE HIRSCHLER, poète et romancière autrichienne, née, à Agram, le 21 septembre 1846. En 1867, elle fixa sa résidence à Vienne, après son mariage avec le banquier Hirschler. On lui doit le drame: « Caterina Cornaro », Vienne, 1875; le roman: « Le Prince Tantale », Berlin, 1882; un volume de poésies: « La Belle

Mélusine », Stuttgard, 1882; et le poème: « Manoli », Vienne, 1883.

Förster (Guillaume), astronome allemand, professeur d'astronomie à l'Université de Berlin, né en 1832. On lui doit, entr'autres: « Joh. Keppler und die Harmonie der Sphären », Berlin, 1862; « Wahrheit und Wahrscheinlichkeit », id., 1875; « Sammlung wissenschafts. Vorträge », id., 1876; « Sammlung populärer astronomischer Mittheilungen », 1878, 2me éd., 1884; « Alexander von Humboldt, Gedächtnissredo », Berlin, 1883; « Ortzeit und Weltzeit », id., 1884; « Sammlung von Vorträgen und Abhandlungen », 2 vol., Berlin, 1886–87.

Förster (Richard), philologue et archéologue allemand, professeur de philologie classique à l'Université de Kiel, né en 1843; en dehors des articles et essais dans les journaux et dans les revues, il a publié une série d'ouvrages intéressants: « De attractionis in græca lingua usu: De attractionis usu Æschileo », Breslau, 1866; « Die Hochzeit des Zeus und der Hera », id., 1867; « Questiones de attractione », Berlin, 1868; « Der Raub und die Rückkehr der Persephone in ihrer Bedeutung für die Mythologie », Stuttgard, 1874; « De antiquitatibus et libris manuscriptis Constantinopolitanis », Rostock, 1877; « De Libanii libris manuscriptis Upaliensibus et Lincopiensibus », id., 1877; « Francesco Zambeccari und die Briefe des Libanios », Stuttgard, 1878; « Farnesina- Studien », Rostock, 1880; « Ueber die ältesten Herabilder », Breslau, 1868; « De Aristotelis quæ feruntur physiognomicis », Kiel, 1882; « Das Porträt in der griechischen Plastik », id., id.; « De translatione latino physiognomicorum quæ feruntur Aristotelis », id., 1884; « De Polemonis Physiognomicis », id., 1886; « Die classische Philologie der Gegenwart », discours prononcé comme recteur, id., 1886.

Förster (Richard), médecin oculiste allemand, professeur d'ophtalmologie à l'Université de Breslau, le premier qui ait introduit le photomètre et le périmètre dans l'ophtalmologie, né en 1826; en dehors des mémoires et articles insérés dans un grand nombre de revues, il a publié: « Ueber Hemeralopie und die Anwendung eines Photometers im Gebiete der Ophtalmologie », Breslau, 1857; « Ophtalmologische Beiträge », id., 1862; « Ueber die Verbreitung der Cholera durch Brunnen », id., 1873; « Beziehungen der Allgemeinleiden und Organerkränkungen zu Veränderungen und Krankheiten des Sehorgans », 1877.

Förster (Wendelin), philologue allemand, professeur de langues et littératures romanes à l'université de Bonn, né, à Windschütz, près Trautenau (Autriche), en 1844, a publié: « Aiol et Mirabel et Élie de Saint-Gille », 2 vol., 1876–1883, Heilbrunn; « Les chevaliers à deux espées », Halle, 1877; « Li dialoge Gregoire le pape », le texte traduit en français du XIIe siècle, Halle, 1875; « Saint Bernart li sermon », Erlangen, 1885; « Altfranzösichen Uebungsbuch zum Gebrauch bei Vorlesungen und Seminarübungen », en collaboration avec M. Koschwitz, deux parties, 1884-86; « Œuvres de Chrestien de Troyes, d'après tous les manuscrits (I Cligès, 1888. II, Yvain, 1887. III, Erec, 1889 », édition critique et complète des célèbres; « Glosses de Reichenau », dans le *Altfranz-Uebungsbuch*, 18..; en outre, des textes provençaux: « Girart de Rossillon », 1880; « L'Évangile selon St-Jean, de la Bible de Lyon », 1878; un texte catalan « En Buc », 1877; des textes italiens: « Sermons gallo-italiens du XIIe siècle », 1879, avec une ample introduction dialectale; « Antica perifrasi di S. Girolamo », 1880, en dialecte lombard. En outre, on lui doit des éditions critiques de Rob. Garnier: « Tragédies », 4 vol., 1882–87; de L. Meigret: « Grammaire », 18..; « Las Nocedades del Cid », de Guillem de Castro, 1878. Non seulement dans les commentaires très-développés de la plupart de ses éditions, mais aussi dans plusieurs compte-rendus, « Durnart », 1877; « Rolant de Müller », 1877, « Isidori Synonyma », 1879 etc., il a donné de larges contributions pour la grammaire et le dictionnaire de l'ancien français. Pour l'histoire littéraire, voir ses travaux sur Durnart, 1873; le Gliglois de Turin, 1878; l'âge de la traduction de St-Bernard, 1879; sur les origines des récits celtiques de Chrestien de Troyes, 1887; et son important travail sur les Vaudois et la question Vaudoise, 1888. Il a fait de nombreux disciples, parmi lesquels il suffit de nommer F. Apfelstedt, E. Goerlich, E. Seelmann, etc.

Forsyth (Guillaume), jurisconsulte, homme politique et écrivain anglais, ancien député au Parlement, né, à Greenock, en 1812; en dehors des articles insérés à la *Quarterly Review*, à l'*Edinburgh Review* et au *Blackwood's Magazine*, il a publié: « On the Law of composition with creditors », 1841; « Hortensius, or the Duty and office of an advocate », 1849; « On the Law relating to the custody of infants », 185.; « The History of Trial by Jury », 1855; « Napoleon at St. Helena and Sir Hudson Lowe », 1853; « The Life of Cicero », 1864; « Cases and opinions in constitutional Law », 18..; « The novels and Novelists of the Eighteenth Century, an illustration of the Manners and morals of the age », 1871; « Hannibal in Italy, an historical drama », 1872; « Essays critical and narrative », 1874; « The Slavonic provinces south of the Danube », 1876.

Fort (Aristide-Joseph-Auguste), médecin français, né, à Mirande (Gers), en 1836, établi depuis 1881, à Rio de Janeiro (Brésil), où il jouit d'une grande vogue. Il a publié à Paris: « Leçons sur les centres nerveux », 1878; « Cours de médecine opératoire », 1879; « Manuel de ...

thologie interne », en collaboration avec le docteur Guichet, 1879; « Manuel de physiologie humaine », 1880; « Anatomie descriptive et dissection », en trois vol., 1887.

Forti (Angelo), mathématicien italien, professeur de mathématiques et de mécanique au Lycée de Pise, né, à Pesaro, en 1818; il fit ses études dans sa ville natale et à Pise. Élève de Matteucci et de Mossotti, il les a aidé dans leurs recherches, et a continué à appliquer et à développer leurs doctrines. On lui doit, entr'autres: « Di un obbiettivo acromatico a tre lenti », Florence, 1853; « Di un oculare acromatico a due lenti », id., 1854; « Tavole dei Logaritmi delle funzioni circolari ed iperboliche precedute dalla storia e teoria di esse funzioni », Pise, 1863, ouvrage réédité et augmenté en 1870, Turin et Milan, Paravia; « Determinazione di un apparecchio fotografico acromatico a tutte le distanze dell'oggetto », Pise, 1862; « Lezioni elementari di meccanica », Milan, 1865; « Monografia degli spettri luminosi », Pise, 1865; « Sulla Geometria immaginaria o non Euclidiana », id., 1867; « Cenni intorno all'identità di origine delle comete e delle stelle cadenti », id., 1868; « Intorno alla vita e alle opere di Luigi Lagrange », id., 1868; « Intorno agli scritti di Wolfgang e Giovanni Boulay di Bolya matematici ungheresi », Rome, 1868; « Teoria elementare dell'attrazione delle sfere e dei solidi geometrici che da esse derivano », id., 1874; « Intorno all'attrazione di un piano di grossezza minima sopra un punto esterno, con applicazione alla sfera e al moto dei pianeti », id., 1875; « Saggio di nuove tavole di funzioni iperboliche, aventi per argomento il loro doppio settore, preceduto dalla loro storia, dalla teorica e da applicazioni », Pise, 1881; « Intorno alle macchie solari », Rome, 1886; « Intorno alle stelle meteoriche », Pise, 1887; « Intorno ad una nota del sig. Gius. Bertrand alla *Mécanique analytique* del Lagrange, ed alcuni passi della *Géométrie de position* del Carnot », Pise, 1888, 2e éd. Son fils Auguste, ingénieur, né, à Pise, en 1857, reçu docteur ès-mathématiques à Turin en 1879, chef de Section pour le projet d'un chemin de fer entre Modène et Lucques, a publié une brochure sur les tunnels.

Fortis (Léon), critique, auteur dramatique et publiciste italien des plus brillants, né, à Trieste, le 5 octobre 1824; son père David Forti, de Reggio-Emilia, était médecin à Trieste; sa mère Hélène Wollemborg, était une femme de lettres de Padoue. *Forti* était son vrai nom de famille, mais dans les écoles on commença à l'appeler *Fortis* et ce nom lui resta. Il fit ses études à Padoue et il débuta par des poésies lyriques, et par une nouvelle en vers: « Luigia », 1847; c'était naturel; la maison de sa mère était alors fréquentée par les poètes Prati, Aleardi, Dall'Ongaro, Cabianca, etc. et il collabora au journal *Caffè Pedrocchi* de Padoue. Dans la même année, il donnait au théâtre de Padoue un drame à sensation écrit en collaboration avec le médecin Alfred Romano, intitulé: « La Duchessa di Praslin », avec des allusions patriotiques qui firent alors grand bruit. A cause de ce délit politique il fut relégué à Trieste. Il prit une part active à la révolution de la Lombardie et de la Vénétie, soit comme soldat, soit comme journaliste; à Milan, il rédigea un journal pour le peuple: *Il Vero Operaio;* à Florence, pendant quelques mois, le journal *L'Alba*. Retourné à Padoue en 1850, il y donnait son drame « Camoens », qui obtint le plus brillant succès; on le répéta avec le même succès à Milan et à Turin, où Ernesto Rossi avait fait du poète portugais une de ses plus admirables créations. Nous le trouvons quelque temps après feuilletoniste du *Corriere Mercantile*. Suivirent deux drames: « Cuore ed Arte », son meilleur ouvrage; et « Industria e Speculazione », après lesquels il fut appelé à la Direction des Spectacles de la Scala à Milan, où il s'établit définitivement; en 1857, il collabora au journal humoristique de Venise: *Quel che si vede e quel che non si vede*, qu'il dirigea lui-même pendant quelque temps, jusqu'à sa suppression et à sa resurrection à Milan sous le titre: *Il Pungolo*, journal humoristique et illustré qui a fait contre l'Autriche une brillante campagne patriotique. Le *Pungolo* fut remplacé par le *Panorama*, qui fut supprimé à son tour; le Directeur F., ayant été une seconde fois relégué à Trieste, il fonda le journal *La Ciarla*. Le Gouvernement autrichien donna l'ordre de le saisir; il s'échappa; refugié d'abord en Piémont, il rentra à Milan après la bataille de Magenta, et il y créa le journal politique *Il Pungolo* qui vit encore, et auquel il donna à Naples un frère sous le même titre en 1860. Il fonda encore en 1866 à Venise il *Corriere della Venezia* et en 1870 à Rome *La Nuova Roma*. A l'*Illustrazione Italiana* de Milan il donna toute une série de causeries spirituelles, littéraires et artistiques, sous le pseudonyme de *Doctor Veritas* et sous le titre de *Conversazioni*, qu'il a réunies en trois volumes, dont deux publiées à Milan chez Treves, le troisième à Rome chez Sommaruga. En 1888, il a publié à Milan chez Civelli ses drames précédés de préfaces historiques fort intéressantes: « Drammi, con prefazione e ritratto dell'autore ». Citons, en outre, de lui: « Comitato pel teatro drammatico italiano; Programma per la istituzione in Milano di una Compagnia drammatica permanente, relazione », Milan, 1881; « Relazione del Giurì drammatico nazionale residente in Milano al terzo Congresso drammatico », Milan, 1881; « Pareri sopra un passo delle disposizioni testamentarie del fu cav. Leone Rocca », Venise, 1881.

Fortunato (marquis Justin), é[illegible]niste et littérateur italien, né, à Rionero in Vulture, en 1848, reçu docteur en Droit à l'Université de Naples en 1869. Élu député de Bari à peine âgé de trente ans, il y prononça deux discours remarquables sur les « Monti frumentarii », et sur le « Suffragio Universale ». Secrétaire de la Chambre, il est membre de plusieurs commissions. Rédacteur de la *Rassegna Settimanale* de Rome, membre de la *Società di Storia Patria Napoletana*, il a publié, entr'autres: « Un'ascensione sul Gran Sasso d'Italia », Naples, 1874; « Sull'undecima Esposizione della Promotrice di Belle Arti », id.; « Le Società cooperative di credito », Milan, Treves, 1876; « La questione demaniale nelle provincie Meridionali », Rome, Botta, 1884; « I Napoletani del 1799 », Florence, Barbèra, 1884.

Fortunio, pseudonyme de M. Paulin Niboyet, romancier et auteur dramatique français, ancien Consul de France, né en 1848, à Mâcon. Chez l'éditeur Dentu ont paru de lui, entr'autres: « Jane Hartley », pièce en cinq actes », 1877; « Le Roman d'un prince russe », 1877; « Le Nouveau Juif Errant », 1879; « Don Juan de Paris », 1880; « Le Roman d'une anglaise », 1882; « La Vierge de Bélem », 1884; et chez l'éditeur Boulanger: « L'Américaine », 1885.

Fortunio, pseudonyme de M. Henry Montecorboli (voyez ce nom) au *Capitan Fracassa* de Rome et à plusieurs autres journaux italiens.

Fortunio, pseudonyme de M. Achille Bizzoni, journaliste italien à la *Capitale* de Rome et aux journaux de teinte radicale.

Fossi (Pierre), ingénieur, topographe, géodète italien, professeur depuis 1864 de Géométrie pratique à l'École d'application pour les Ingénieurs de Naples, né en cette ville. Il a publié un « Trattato teorico-pratico di Topografia », Naples, 1868; « La Geometria pratica dell'Ingegnere », id., 1878; « Topografia celere », 1883; « Topometria; lezioni di celerimensura, dettate nella Regia Scuola di applicazione degli Ingegneri », Naples, 1887.

Fouard (l'abbé Constant), prêtre et écrivain ecclésiastique français, docteur en théologie et chanoine honoraire de l'église métropolitaine de Rouen, professeur honoraire de la Faculté de théologie de Rouen, né, à Elbeuf-sur-Seine, le 6 août 1837, a publié: « La passion de N.-S. Jésus-Christ », Rouen, 1876; « Les origines de l'église », première partie, en deux vol.; « Vie de N.-S. Jésus-Christ », 5 éditions, 1881-89, seconde partie en un vol.; « Saint-Pierre et les premières années du christianisme », Paris, Lecoffre, deux éditions, 1886 et 1889.

Foucart (Nestor), instituteur communal à Mignault en Belgique; il est l'auteur des ouvrages suivants: « Cours de langue française », Mons, 1879; « Les sciences naturelles à l'école primaire », en deux parties, id., 1880-8[illegible]; « Traité élémentaire d'hygiène à l'usage des écoles primaires proprement dites, des écoles primaires supérieures, des écoles d'adultes, des pensionnats et des familles », id., 1882.

Foucart (Paul), historien militaire français, capitaine au 26e bataillon des chasseurs à pied, né en 1825; il a publié: « La Cavalerie pendant la Campagne de Prusse 1806-1807 », Paris, Berger-Levrault, 1880; « Campagne de Pologne; Pultusk et Golymine, 1806-1807 », id., 1882.

Foucart (Paul), archéologue français, membre de l'Institut, depuis 1878, directeur de l'école française d'Athènes, en remplacement de M. Dumont, né, à Paris, en 1836, a publié, en 1881, la première livraison des « Mélanges d'épigraphie grecque ».

Foucault (Maurice vicomte de), administrateur et publiciste français, né, à Orléans, en 1839, entra en 1861 dans l'Administration et y resta jusqu'en 1878. Il fit ses débuts dans la presse par des articles sur la philosophie de M. Littré, dans le *Correspondant*. Entré au *Moniteur de Rome* à la fondation de ce journal, il en est resté depuis le correspondant politique à Paris. M. de F. a écrit de nombreux articles dans le *Figaro* et dans l'*Observateur français*.

Foucaux (Édouard), éminent orientaliste français, ancien professeur de thibétain à l'École Spéciale des Langues Orientales vivantes (1842-52), professeur de sanscrit au Collège de France, où il a remplacé son maître Eugène Burnouf, né, en 1811, à Angers, où il a fait ses premières études. On lui doit: « Grammaire de la langue thibétaine », 1859; « Le Bouddhisme au Thibet », 1864; « Doctrine des Bouddhistes sur le Nirvâna », 1864; « Histoire du Bouddha Sâkya Muni, texte thibétain et traduction », 2 vol., 1848; « Parabole de l'enfant égaré, texte sanscrit et thibétain, avec traduction française », 1854; « Le trésor des belles paroles, choix de sentences thibétaines, texte et traduction », 1858; « Vikramorvacî, drame de Kâlidâsa traduit en français », 1861; « Sakountalâ, drame de Kâlidâsa, traduit en français », 1877; « Onze épisodes traduits du Mahâbhârata », 1862; « Traduction complète du *Lalitavistara*, sur le texte sanscrit de l'édition de Calcutta » (t. I, 1884; le t. II est en préparation); « Examen du Cathéchisme Bouddhique de M. Olcott », dans la *Revue de l'Histoire des Religions*, 1883; « Examen d'un mémoire espagnol sur le Nirvâna bouddhique par M. Ayuso », dans la même revue de l'année 188[illegible]. Quant aux œuvres de Mme Foucaux, née Mary Summer, voir *Summer*.

Foucher de Careil (Comte Louis-Alexandre), littérateur, philosophe, publiciste, diplomate, sénateur français, ancien membre du Conseil g[illegible]

néral du Calvados pour le canton de Dozulé, où il possède de grandes propriétés (1861-70); président de la Société Nationale d'Encouragement à l'agriculture et de la Société d'Économie politique, directeur général des ambulances des légions mobilisées de la Bretagne pendant la guerre franco-allemande, ancien préfet (1871-73), élu sénateur en 1876, ambassadeur à Vienne (1883-86), décoré du grand cordon de l'ordre autrichien de Saint-Étienne, des ordres de Saint-Maurice et Lazare d'Italie, de l'Étoile polaire de Suède, de l'ordre espagnol d'Isabelle, est né, à Paris, le 1er mars 1826; fils d'un général du premier empire, il a beaucoup voyagé en Europe, et visité en 1869 les États-Unis. On lui doit, outre son édition des œuvres de Leibnitz: « Réfutation inédite de Spinoza par Leibnitz », 1854; « Lettres et opuscules inédits de Leibnitz », 1857; « Lettres de Leibnitz, Bossuet, Pellisson », 1859; « Mémoire sur le projet d'expédition en Égypte, présenté par Leibnitz à Louis XIV »; « Leibnitz, la philosophie juive et la Cabale », 1861; « Descartes et la Princesse Palatine », 1862; « Hegel et Schopenhauer », id.; « Leibnitz, Descartes et Spinoza », 1863; « Goethe et son œuvre », 1865; « Leibnitz et les deux Sophies », 1876; diverses études sur Goethe, Dante, etc., 1864; une polémique savante soutenue contre M. Albert de Broglie sur le *Systema Theologicum* de Leibnitz; des brochures de circonstance: « La Liberté des Haras et la crise chevaline en 1864 »; « Le Luxembourg à la Belgique », avec pièces justificatives, 1867; « Les habitations ouvrières et les constructions civiles », 1873; un volume de discours sur la décentralisation et la dépopulation des campagnes; « Descartes, la Princesse Elisabeth et la Reine Christine d'après des lettres inédites », Paris, Germer-Baillière, 1879.

Foucher (Victor-Charles-Paul), publiciste français, rédacteur en chef du *National* de 1885, rédacteur actuel du *Siècle*, membre du syndacat des journalistes et des directeurs de journaux parisiens, né, à Paris, le 8 septembre 1839. Malgré la modération de son esprit éloigné de tous les excès, il eut, à cause de ses polémiques, à soutenir deux duels, l'un avec le commandant Blanc, directeur du *Petit Caporal*, l'autre avec M. Alph. Humbert, directeur du journal l'*Action*, qui tous deux eurent pour M. F. une issue favorable. On lui doit: « Petit catéchisme du républicain libre penseur », 1881; « Ceux qui souffrent », roman, 1885.

Foudras (comte Théodorit du), ancien officier et écrivain français, né, à Nevers, en 1826; il a publié: « Gens d'épée et gens de potence », 1879; « Le Lieutenant Trompe-la-Mort », 1871; nouv. éd., 1883; « Une page d'histoire; Les Francs-Tireurs de la Sarthe, journal d'un commandant », neuf éditions, la dernière en 1885.

Fouillée (Alfred), philosophe français, ancien maître des conférences de philosophie à l'École Normale supérieure de Paris, retiré, pour cause de santé, depuis 1876, collaborateur de la *Revue des Deux Mondes* et de la *Revue Philosophique*, correspondant de l'Académie des Sciences morales, depuis 1869, né, le 18 octobre 1838, près d'Angers. Il fut reçu le premier dans un des plus brillants concours de l'agrégation de philosophie. En 1872, il soutint une thèse de doctorat sur « La liberté et le déterminisme », qui fit grand bruit et excita dans la presse de nombreuses polémiques. Il a publié: « La philosophie de Platon », en deux volumes, 1869, seconde édition, Hachette, 1888, ouvrage couronné par l'Académie des sciences morales; « La philosophie de Socrate », en deux vol., 1872, Alcan, ouvrage couronné par l'Académie; « La liberté et le déterminisme », 2e éd., 1873, Alcan; « Critique des systèmes de morale contemporaine », 1874, Alcan; « Histoire générale de la philosophie », 1873, quatre éd., Delagrave; « L'idée moderne du Droit en Allemagne, en Angleterre et en France », 2e éd., Hachette; « La science sociale contemporaine », id.; « La propriété sociale et la démocratie », Hachette; « L'avenir de la morale, de l'art et de la religion d'après M. Guyau », Paris, Alcan.

Foulon (Joseph-Alfred-Foulon), écrivain français, archevêque de Lyon depuis 1886, ancien professeur de rhétorique, ancien évêque de Nancy et de Toul, ancien archevêque de Besançon, né, à Paris, le 29 avril 1823; il a publié: « Œuvres pastorales », en deux vol., Nancy, 1882; « Vie de l'abbé Postel », Paris, sans date; « Histoire de la vie et des œuvres de Monseigneur Darboy, archevêque de Paris », Paris, 1889. Ces ouvrages justifient la haute renommée d'écrivain religieux que Monseigneur F. s'est acquise et la réputation qu'on lui a faite de premier prosateur de l'épiscopat français.

Foulques (Eugène-Wenceslas), écrivain international, professeur de langues modernes à Naples, travailleur consciencieux et infatigable, en possession de connaissances étendues sur les littératures étrangères contemporaines, directeur de la *Casa Editrice Poliglotta*, est né, à Kharkoff (en Russie), le 17 février 1852, d'un père français et d'une mère anglaise. Il vint en Italie à l'âge de 15 ans. Ayant passé à dix-huit ans un brillant examen pour avoir le diplôme d'enseignement des langues modernes, il s'est établi à Naples, où il enseigne depuis 18 ans les langues française, anglaise et allemande. En 1880, un an avant son mariage avec une demoiselle grecque, il a pris la nationalité italienne. Écrivain en français et en italien, il a publié beaucoup de livres pour l'enseignement; il a fait ses débuts littéraires dans le *Corriere del Mattino* de Naples, lorsque M. Martino Cafiero le dirigeait; ensuite, il collabora aussi au *Voltaire* de Paris,

au *Fanfulla della Domenica* de Rome, à l'*Illustrazione popolare* de Milan. En librairie, il a publié: « Il tesoro della lingua francese », six éditions; « Il tesoro della lingua inglese », quatre éditions; « Le trésor de la langue anglaise », quatre éditions; « Le Parleur français et anglais », cinq éditions; « The English Speaker »; « Der deutsche Sprecher », trois éditions; et des traductions de l'italien en français: « Hector Caraffa », roman de Torelli-Viollier; du russe en italien, en collaboration avec D. Ciàmpoli: « Melodie Russe », avec préface de A. De Gubernatis, Leipzig, 1884; « *Il Demone* » de Lermontof et « *Gli Zingari* » de Pouchkine, Milan, 1885.

Foulques de Villaert (M[lle] Amicie), femme-auteur française, ancienne élève de la maison d'éducation de Saint-Denis, a publié chez l'éditeur Herlui d'Orléans les ouvrages suivants: « L'enseignement des lettres et des sciences dans l'Orléanais, depuis les premiers siècles du Christianisme jusqu'à la fondation de l'Université d'Orléans », 1876; « L'Instruction primaire avant 1789 à Orléans et dans les communes de l'arrondissement, d'après des documents inédits », 1882; « Recherches historiques sur l'ancien chapitre de l'église d'Orléans, de son origine jusqu'au XV[e] siècle, avec documents inédits et plans de l'ancien cloître », 1882; « Les antiquités de Saint-Paul d'Orléans, d'après des documents inédits », 1884.

Fouqué (F.), minéralogiste et géologue français, professeur au collège de France et membre de l'Institut, né, à Mortain (Manche), en 1828. On lui doit: « Introduction à l'étude des roches éruptives françaises », 1879, en collaboration avec A. M. Lévy; « Santorin et ses éruptions », 1879; « Synthèse des minéraux et des roches », avec A. Lévy, 1882; « Les volcans », conférence, 1886.

Fourcaud (Louis de Boussès de), écrivain d'art français, né, à Beaumarchez (Gers), le 5 novembre 1853; il fit son Droit à Toulouse et, en même temps, fréquenta le Conservatoire de Musique dirigé par Mériel. Après la guerre franco-allemande, durant laquelle il s'était engagé dans les volontaires de l'Ouest, il voyagea en Allemagne, où il fit un séjour d'études à Jena. Il débuta dans la presse parisienne en 1877 par des articles sur les arts, la littérature et les mœurs publiés par le *Gaulois*, et s'adonna tout particulièrement à la critique d'art et à la critique musicale. Il a aussi collaboré au *Parlement* de M. Dufaure, à la *Vie Moderne*, au *Correspondant*, à la *Gazette des Beaux-Arts*, à la *Revue des Arts décoratifs*, à la *Revue Indépendante*, à la *Revue de Paris et de Saint-Pétersbourg*, à la *Revue Illustrée*, à l'*Universal Review*, etc. On a de lui, entr'autres, des Etudes sur le XVIII[e] siècle, des Études critiques sur les maîtres modernes, tels que Th. Ribot, J. Bastien, Lepage, etc. On annonce encore de lui: « L'École Française au Musée du Louvre », et « François Rude et son temps », donné d'abord à la *Gazette des Beaux-Arts*.

Fourès (Auguste-Armand) journaliste et poète languedocien, rédacteur en chef depuis 1885 du *Petit Toulousain illustré*, supplément littéraire de la *Dépêche* qui se publie à Toulouse, né, à Castelnaudary, le 8 avril 1848. Il débuta en 1869 dans le *Midi-Artiste*. En 1872, il publia à Paris, chez Vanier, « Oiselets et Fleurettes », poésies, puis « Anthée », poème 1873, et enfin « Les Grilhs » (Les Grillons), volume de vers languedociens, pleins de mouvement et de caractère, avec traduction française en regard, 1888, à Paris, chez Maisonneuve et Leclerc. On annonce deux autres volumes: « En Lanraguas », études; « Les Coureurs de grands chemins », vers. Membre de la *Cigale* et de l'*Alliance latine*, organisateur de plusieurs sociétés, du *Son des écoles laïques* dans l'Aude et Tarn, il a collaboré à plusieurs journaux et revues; citons l'*Alliance des Arts et des Lettres*, 1875; la *Vie Littéraire*, 1876; le *Progrès du Tarn*; la *Revue des Langues Romanes*, 1876-79; la *Lausetto*, 1877-79; l'*Alliance Latine*, 1878; le *Progrès Républicain*, 1879; la *Revue du Monde Latin*; la *Revue Lyonnaise*; la *Revue provinciale*; le *Radical de l'Aude*; la *Revue Félibréenne*, etc.

Fourès (Élie), publiciste et littérateur français, ancien rédacteur du *Messager du Sud-Ouest*, qui a cessé de paraître en 1869 à Bordeaux à la suite de procès politiques, né, le 3 septembre 1846, à Layrac. Il a collaboré à la *Revue Bleue*, où il a inséré deux nouvelles: « Amour et mariage », 1881; « La Guérison d'Ophélie », 1882; à la *Revue Lyonnaise*, où il a fait paraître: « Souvenirs d'un mobilisé, guerre de 1870-71 »; « Un Sculpteur félibre » et « Amy »; au *Drapeau* qui a publié de lui: « La patronne de la patrie: Jeanne D'Arc », 1884; au *Bulletin de la Société de gens de lettres*, où parut en 1886 son poème: « La Croix de la Saint-Jean ». Il a, en outre, publié séparément: « Ondeline », nouvelle éd., 1872: « Le premier amour de lord Byron », 1885; « Au Pays des Félibres », notes de voyage, 1887.

Fourgeaud-Lagrèze (Napoléon), avocat et érudit français, ancien conseiller de préfecture, né, à Paris, en 1834; il a publié, entr'autres, à Bibérac, les essais historiques suivants: « L'imprimerie au Périgord », 1876; « La Boëtie », 1876; « Marc de Mailliet ou Maillet poète », 1876; « Savinien de Cyrano-Bergerac », 1876; « La Calprenède », 1877.

Fournel (Victor), littérateur et publiciste français, né, le 8 février 1829, à Chappy près de Varennes; il a fait ses études à Verdun et à Paris. Il était sur le point de présenter sa thèse de doctorat ès-lettres, quand il en fut détourné par sa

rencontre avec son maître Hippolyte Rigault, qui avait traité le même sujet que lui : « La Querelle les anciens et des modernes ». Il a épousé la fille unique de Ducherne de Gisors, le meilleur peintre en miniature et en émail de la Restauration et du règne de Louis-Philippe. Il a beaucoup voyagé en Europe et visité l'Égypte. Sa vie a été très laborieuse; ses publications sont très nombreuses; ancien rédacteur du journal *Le Français*, il a donné des chroniques au *Moniteur universel* (1879-85), au *Gaulois* (1885), au *Journal de Bruxelles*, à l'*Émancipation Belge* depuis plus de vingt ans. Parmi ses nombreux écrits, signalons : « Les contemporains de Molière, recueil de comédies rares ou peu connues, jouées de 1659 à 1680, avec l'histoire de chaque théâtre, des notes et notices biographiques, bibliographiques et critiques », trois volumes, Paris, F. Didot, 1863-66-76; « Curiosités théâtrales, anciennes et modernes, françaises et étrangères », 1859, 2me éd., 1878; « Esquisses et croquis parisiens, petites chroniques du temps présent », Paris, Plon, 1876, réimpression des chroniques publiées dans le *Français*, sous le pseudonyme de *Bernadille;* 2me série, 1878; « Vacances d'un journaliste. Huit jours dans les Vosges. De Paris à Madrid. Simple coup d'œil sur Londres. A travers l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie », 1876; « Promenades d'un touriste. Voyage en Hollande. Excursion en Savoie et en Suisse », 1877; « Voyages hors de ma chambre. En Danemark. Une excursion en Suède. De Paris à l'Exposition de Vienne. La Hollande artistique », Charpentier, 1878; « Aux pays du Soleil. Un été en Espagne. A travers l'Italie. Alexandrie et le Caire », id.; nouvelle éd., 1883; « Les Rues du Vieux Paris, galerie populaire et pittoresque », 1879, complété en 1887 par « Le Vieux Paris. Fêtes, jeux et spectacles »; « L'ancêtre, légende contemporaine », 1881; « Figures d'hier et d'aujourd'hui », 1883; « De Malherbe à Bossuet », 1885; « De J.-Bapt. Rousseau à André Chénier », 1886; « Petites comédies rares et curieuses du XVIIe siècle, avec notes et notices », deux vol., 1884; « Les artistes français contemporains », 1885; des éditions de Boursault, de Corneille, de Racine, de Quinault, etc.

Fournier (Alfred), médecin français, professeur de médecine, médecin de l'hôpital Saint-Louis à Paris, ville où il est né en 1832 et où il a publié: « Des Glossites tertiaires », 1877; « La syphilis du cerveau », 1879; « Syphilis et mariage », 1880; « De l'ataxie locomotrice d'origine syphilitique », 1882; « La Syphilis héréditaire tardive », 1883; « Leçons sur la période préataxique du tabes d'origine syphilitique », 1887; « Prophylaxie publique de la syphilis », 1887.

Fournier (Auguste), historien allemand, docteur en philosophie, professeur d'histoire universelle à l'Université allemande de Vienne; il a fait ses études en Hongrie et à Vienne, séjourné à Paris en 1877-78, enseigné à l'Université de Vienne en 1880, dirigé les Archives du Ministère de l'Intérieur en Autriche de 1878 à 1883, année dans laquelle il s'est transféré à Prague. Parmi ses publications, on doit signaler: « Abt Johann von Viktring und sein Liber certarum historiarum », 1875; « Gerhard van Swieten als Censor », Vienne, 1877; « Gentz und Cobenzl, Geschichte der Œsterreichischen Diplomatie von 1801 bis 1805 », Vienne, 1880; « Historische Studien und Skizzen »; « Napoleon I », en trois vol., Leipzig et Prague, 1886-89; « Handel und Verkehr in Ungarn und Polen um die Mitte d. 18 Jahrhunderts », Vienne, 1887; « Eine amtliche Handlungs-reise nach Italien im J. 1754 », Vienne, 1888; plusieurs essais sur Stein, Talleyrand, etc., dans la *Deutsche Rundschau* (1887-88).

Fournier de Plaix (Ernest), publiciste français, né, à Bordeaux, en 1824, a publié à Paris chez Guillaumin les ouvrages suivants: « Études économiques et financières », 1883; « L'Indépendance de l'Égypte et le régime international du canal de Suez », 1884; « L'Impôt sur le pain; la réaction protectionniste et les résultats des traités de commerce », 1885; « La Réforme de l'impôt en France; tom. I: Les Théories fiscales et les Impôts en France et en Europe aux XVIIe et XVIIIe siècles », 1885.

Fournier (Henri), publiciste et homme politique français, du parti monarchique et conservateur, ancien sénateur, né le premier septembre 1830; avocat, ancien élève de l'École des Chartes; il a fondé la *Revue du Berry;* outre sa collaboration assidue à ce journal, il a publié des travaux historiques dans les *Mémoires de la Société historique du Cher*, dont il fait partie. De temps en temps, il fait des conférences en faveur de la restauration monarchique; ses articles au *Correspondant* ont été remarqués. M. F. s'est retiré depuis 1885 dans ses terres.

Fournier (Paul), publiciste français, archiviste-paléographe, professeur à la Faculté de Droit de Grenoble, né, à Calais, en 1853; il a publié: « Les Officialités au Moyen-âge; étude sur l'organisation, la compétence et la procédure des tribunaux ecclésiastiques ordinaires en France de 1180 à 1328 », Paris, Plon, 1880; « La question agraire en Irlande », id., 1882.

Fourvières (Albert Rieux dit *Père Xavier de*), poète, prédicateur et religieux prémontré français, né, à Robion (Vaucluse), en 1853, est l'auteur de pastorales et de cantiques en langue provençale très répandues dans la France méridionale.

Foville (Alfred DE), éminent économiste français, ancien élève de l'École polytecnique, ancien auditeur au Conseil d'État, professeur d'é-

conomie industrielle et statistique au Conservatoire des arts et métiers, professeur à l'École libre des sciences politiques depuis 1882, ancien président de la Société de statistique, chef de la statistique au Ministère des finances, où il est entré en 1871, et a été l'un des collaborateurs directs de Léon Say et de Sadi-Carnot, comme chef de cabinet, est né, à Paris, le 26 décembre 1842. Il a débuté en 1872 dans la science économique par un mémoire « Sur les variations des prix au IXe siècle » que l'Académie des sciences morales et politiques a couronné, publié en grande partie dans l'*Économiste français*, 1874-78. Suivirent: « La transformation des moyens de transport et ses conséquences économiques et sociales », Paris, Guillaumin, 1880, ouvrage couronné; « L'Administration de l'Agriculture au Contrôle général des finances, 1785-87 », 1882; « Le Morcellement, études économiques et statistiques sur la propriété foncière », 1885, couronné par une médaille d'or; « La France économique, statistique raisonnée et comparative, année 1887 », Paris, Armand-Colin, œuvre admirable de synthèse et de vulgarisation qui a obtenu le plus grand succès, dont il va paraître, pendant que nous écrivons, une nouvelle édition mise au jour; « Choix des œuvres de Bastiat, avec introduction ». Il préside, depuis 1877, au *Bulletin mensuel de statistique et législation comparée*, et il publie: « Les Atlas de statistique financière ». On trouve encore une foule d'articles de lui dans l'*Économiste Français*, dans le *Journal des Économistes*, dans la *Revue d'Administration*, dans le *Journal de la Société de Statistique de Paris*, dans le *Bulletin du Conseil Supérieur de Statistique*, dans le *Bulletin de l'Institut international de Statistique*, dans le *Bulletin du Comité des travaux historiques et scientifiques*.

Fowler (rév. Thom.), éminent philosophe anglais, président du Collège Corpus Christi depuis 1881, et professeur de logique à l'Université d'Oxford depuis 1873, fellow du Lincoln College de la même ville depuis 1855, est né, à Burton on Stather (Lincolnshire), le premier septembre 1832. Il a fait des études brillantes à Oxford (1850-54), après lesquelles il fut nommé successivement Fellow, Proctor, Examiner, Preacher, Professeur et Président de Collège. On lui doit: « The Elements of Deductive Logic », 1869, neuf éditions, la dernière en 1887; « Inductive Logic », 1870, quatre éditions, la quatrième en 1883; une nouvelle édition critique du « *Novum Organum* de Bacon », 1878; une nouvelle édition critique de la *Conduct of the Understanding* de Locke, 1881 (2e éd. en 1882); « Principles of Morals », en deux parties, la première formant l'Introduction, en collab. avec J. M. Wilson, 1886; la seconde, qu'il a écrite et publiée tout seul en 1887, contient la partie essentielle de l'ouvrage. Tous ces ouvrages ont paru à la Clarendon Press d'Oxford. Citons, en outre, trois autres livres qui ont paru à Londres: « Progressive Morality », Macmillan, 1884; « Francis Bacon », Sampson and Low, 1881; « Shaftesbury and Hutchison », id., 1882.

Frabasile (Antoine), écrivain greco-italien, né, en 1854, à Episcopia (Basilicata), résidant depuis 1875 à Athènes, où il enseigne et il écrit. Il a étudié à Salerne et à Naples, où il a aussi appris le sanscrit. Il écrit également en grec et en italien, excellent médiateur entre l'Italie méridionale et la Grèce. On lui doit entr'autres: « Athènes et Rome », recueil d'épigrammes traduits du grec en latin; des traductions en italien de l'*Hélène de Milète* d'Ampelas, du *Néron* et de la *Messaline* de Paparrigopolus, des poésies de Solomos, de Valaoritis, de Zalacosta, de Vlachos et autres; une monographie « Sulla satira nella Roma d'oggidi » qui fait partie d'une série de conférences données par lui au *Parnasse* d'Athène dont il est un des membres les plus éminents et les plus actifs; une traduction du russe en grec du roman: « Épée et Croix »; une traduction du grec en italien de l'ouvrage historique d'Em. Rhoïdis: « La Papesse Jeanne », 1876; et une autre de la *Galathée*, drame en cinq actes de Spiridion Basiliadès; de l'élégie d'Achille Paraschos sur la mort de Victor-Emmanuel, des vers, etc.

Fraccaroli (Joseph), littérateur italien, ancien professeur de lycée (1873-76), ancien directeur du collège provincial pour les garçons à Vérone (1882-86), et, depuis 1886, professeur de littérature grecque à l'université de Palerme, né, à Vérone, le 5 mai 1849, reçu docteur en Droit et docteur ès-lettres à l'université de Padoue, a publié: « Versi », 1874; « Giuseppe Borghi », Palerme, 1875; « Un epitalamio di Catullo », Vérone, 1876; « La poesia passata e presente », Assisi, 1876; « I Persiani », traduction d'Eschyle, Turin, 1876; « L'ode olimpica XVI di Pindaro », traduction, Vérone, 1877; « Le due odi di Saffo », traduction, id., 1878; « Saggio sopra la genesi della metrica classica », 1881; « La Pitia X di Pindaro », Vérone, 1880; « Lo scultore Innocenzo Fraccaroli », id., 1885; « Emendamenti ed osservazioni al primo cantico dell' *Agamennone* », 1885; « De Euripidis scribendi artificio », Turin, Loescher, 1885; « Di alcune recenti pubblicazioni Eschilee », 1886; « L'Ode Pitia I di Pindaro, dichiarata e tradotta », Vérone, 1885; « L'Ode Pitia XI di Pindaro », id. 1886; « Gli umoristi dell' antichità », id., 1885; « Critica di critica, con alcuni luoghi delle *Rane* », 1886; « Di una teoria razionale di metrica italiana », Turin, Loescher, 1887; « Odi », Zanichelli, id.; « Le due odi di Pindaro per Trasibulo d'Agrigento », id., id.; « Del realismo nella poesia greca », discours d'ouverture à l'université de Palerme, id., id.

Fraccia (Jean), archéologue italien, ancien directeur du Musée de Palerme, dont il a été le fondateur et le premier illustrateur (1867-73), chargé, par *interim*, des fonctions de sous-directeur au Musée de Cagliari (1879-82), au Musée de Modène (1882), nommé sous-directeur des Musées et Galeries du Royaume en 1887, actuellement en disponibilité à Palerme pour raisons de santé, est né, en cette ville, en 1824. On lui doit : « Ricerche ed osservazioni ultimamente fatte in Segesta », 1855; « Sopra ciò che ultimamente erasi incominciato a scoprire in Segesta », 1856; « Sopra tre greche iscrizioni Segestane », 1857; « Il Crocifisso dell'Abbondanza », id.; « Autografia di una iscrizione laterizia », 1858; « Sopra un Nummo Elymo-Erycino inedito », 1858; « Segesta e i suoi monumenti; parte Iª storica », 1859; « Lettera al dottor Bandiera », 1860; « Proposta archeologica », 1861; « Preventiva sposizione di taluni monumenti Segestani inediti e di talune nuove ricerche archeologiche », 1861; « Guardato a Suez », brochure anonyme, id.; « Di una iscrizione scoperta in Solunto », 1865; « Antiche monete siciliane inedite o nuove del R. Museo di Palermo », id.; « Altre due monetine nuove del R. Museo di Palermo », id.; « Antiche monete siciliane inedite e nuove del R. Museo di Palermo », 1866; « Monetina inedita del R. Museo di Palermo », id.; « Memoria », 1867; « Esposizione del concetto relativo all'adattamento dell'Olivella a Museo », id.; « Id., seconda relazione », 1868; « Studii epigrafici. I. La iscrizione Erycina di Pagion », id.; « Il Trittico Malvagna del R. Museo di Palermo e la Madonna della Galleria Barung di Londra », 1871; « Regolamenti e pianta lineare del R. Museo di Palermo », 1869; « Serie degli atti riguardanti la vita letteraria e pubblica del cav. G. Fraccia », Naples, 1874; « Memoria legale », 1878; et il a collaboré aux « Documenti inediti per servire alla Storia dei Musei d'Italia, pubblicati per cura del Ministero della pubblica istruzione », Florence-Rome; 1878-80. Ce que M. F. a dans son portefeuille dépasse de beaucoup ce qu'il a publié; on nous parle d'une « Guida storica all'Archeologia sicula », d'une « Geografia cronologica delle antiche città di Sicilia », d'une « Storia antica della Sicilia Occidentale », etc.

Fraknoï (monseigneur Guillaume, ci-devant *Frankl*, nom d'origine allemande magiarisé), illustre et docte historien hongrois, chanoine et secrétaire général de l'Académie Nationale de Budapest, né, le 17 février 1843, à Uermeny dans la province de Neutra, esprit large, pénétrant et érudit, abbé élégant, causeur spirituel, politique adroit, malgré son humble origine, déjà très-bien posé pour l'évêché. En dehors de son grand travail monumental, la série illustrée des documents d'histoire hongroise qui se trouvent au Vatican, ouvrage pour lequel monseigneur Fraknoi a souvent visité l'Italie et surtout Rome, on lui doit, entr'autres, ces écrits rédigés en hongrois : « Origine et développement historique de la dignité de Palatin et Grand Juge du Pays », Budapest, 1863; « Esquisse sur l'état de la civilisation des Magiars sous les Ducs », id., 1862; « Pierre Pazman et son temps », en deux vol., 1868-69; « L'instruction nationale et étrangère au XVIᵉ siècle », id., 1873; « Histoire de la Hongrie », id., plusieurs éditions; « Histoire de la diète hongroise », en deux vol., 1874-75; « Sur la civilisation hongroise avant la bataille de Mohacs, 1516-1526 »; et en latin : « Monumenta comitialia Regni Ungarici », six vol., Budapest, 1873-78; « Johannis Episcopi Varadiensis Orationes et Æneæ Sylvii ad eum scriptæ litteræ », id., 1878.

France (Anatole), poète, romancier, critique littéraire français, conteur agréable, spirituel et délicat, étoffe d'académicien, collaborateur de la *Vie Littéraire*, du *Journal des Débats* et du *Temps*, où il publie chaque semaine une brillante causerie sous le titre : *La Vie Littéraire*; une première série de ces causeries, réunies en volume, a paru en 1888. M. Anatole France est né, à Paris, le 16 avril 1844; il fit ses études au collège Stanislas et débuta par une étude sur « Alfred de Vigny », 1868. Il a écrit d'intéressantes notices placées en tête des éditions de bibliophiles; citons : *Œuvres* de Jean Racine; *Contes et Lettres de Lucile* de Chateaubriand; *Fables* de La Fontaine; *Diable boiteux* de Lesage; *Œuvres* de Molière; *Œuvres* de Bernard Palissy; *Paul et Virginie* de Bernardin de Saint-Pierre. Parmi ses livres, on doit signaler : « Les poèmes dorés », 1873; « Les Noces corinthiennes », poésies, 1876; « Le chat maigre », 1879; « Le crime de Sylvestre Bonnard », roman couronné par l'Académie française en 1881; « Les désirs de Jean Servien », 1882; « Abeille », conte, 1883; « Le livre de mon ami, souvenirs d'enfance », 1885; « Nos enfants, scènes de la ville et des champs », Paris, Hachette, 1887; « Les Autels de la Peur », nouvelle.

France (Hector), romancier français de l'école réaliste, professeur à l'Académie militaire de Woolwich (Angleterre) depuis 1875, est né, à Mirecourt, dans les Vosges, en 1840. Fils d'un chef d'escadron de la gendarmerie coloniale, il fit ses études au Prytanée militaire de la Flèche. Il entra, à 19 ans, au 3ᵐᵉ Spahis, en Algérie, fut envoyé à l'école de cavalerie de Saumur et retourna en Afrique, où il guerroya dix ans et amassa des souvenirs recueillis plus tard dans « L'Homme qui tue », sorte d'autobiographie; « L'amour au Pays bleu », et « Sous le Bournous », scènes de mœurs algériennes et militaires. Il quitta l'armée à la suite d'une aventure galante, obtint un emploi dans les contributions indirectes, collaborant au *Moniteur des*

tirages financiers, et en 1870 il reprit l'épée; à la fin de la campagne, il était capitaine commandant au 4e chasseurs à cheval et porté, le premier de son corps, pour la Légion d'honneur. Rentré à Paris à l'armistice, il fut du nombre des officiers qui protestèrent contre la paix et prit part au mouvement insurrectionnel. Réfugié en Angletere, il écrivit au *Qui vive* et à l'*Union démocratique*, et il fonda l'*Avenir*. Après avoir traversé des moments assez critiques, il parvint à donner des leçons de français à l'Université de Londres, puis au Collège de Douvres, enfin à l'Académie militaire de Douvres. Il a collaboré à l'*Estafette*, au *Petit Parisien*, au *Reveil*, à l'*Écho de Paris*, au *Mot d'ordre*, au *Voltaire*, au *Gil Blas*, à l'*Avenir Militaire*, où il a publié une série d'articles sur l'armée anglaise, au *Paris illustré*, où il a écrit un numéro sur Londres, et à la *Revue illustrée*, où il à donné des études de mœurs anglaises. Hector France est un apôtre ardent de l'éducation physique anglaise, membre du *Cycling Touring Club* de Londres, il a parcouru, soit à pied, soit en velocipède, une partie de l'Angleterre, et a traversé, pendant l'été de 1886, l'Espagne à pied, d'Irun à Gibraltar. En 1879, il publia à Bruxelles un roman qui fit du bruit « Le Roman du curé », où il analyse avec un réalisme impitoyable la vie du presbytère. Suivirent dans le même genre, poussé plus loin: « L'amour au pays bleu », 1880; « Les péchés de sœur Cunegonde », id.; « Marie-queue-de-Vache », 1883; « Les Va-nu-pieds de Londres », id.; « La pudique Albion », id.; « Les nuits de Londres », 1885; « Les cent curés paillards, litanies en gras double », publiés, en 1884, à Paris, et qui lui valurent alors six jours de prisons et 500 francs d'amende. Citons encore: « L'armée de John Bull », 1887; « Sac au dos à travers l'Espagne », 1888, une plaquette de poésies « Sur l'oreiller », et diverses brochures.

France (Isabelle), pseudonyme de Mlle Marcelle Ferry, née, à Saint-Die (Vosges), en 1859; elle a publié sous ce nom: « Fleurs-des-Glaces, légende danoise », Paris, Didier, 1877; « Pélerinage national à Lourdes », 1879; « La Petite Promise », 1878.

France (Mme Jeanne), femme-auteur française, mariée avec le colonel du Génie, Garnier, née, le 23 septembre 1848, à Bruis-les-Baronnies (Drôme); elle a écrit avec succès pour la jeunesse: « Le mystère d'un vieux château »; « Don Alphonse »; « Le tombeau d'une mère »; « Les drames du château de Joure », ouvrages couronnés à de récents concours littéraires; des études de mœurs très-approfondies comme « La Baronne de Langis »; « Madame Fullert »; « Marie »; et une série de nouvelles.

Franceschi (Jean), illustre médecin et philosophe italien, professeur de thérapeutique et de matière médicale à l'Université de Bologne, né, à Narni, en 1805. Il fit ses études à Osimo, à Macerata et à Bologne, où il fit reçu docteur; il exerça, pendant quelques années, sa profession comme médecin à Montefiore, Ripatransone, Narni et Ancone; depuis bientôt trente-cinq ans, il enseigne à l'Université de Bologne. Membre de nombreuses Académies, on lui doit: « Trattato di Terapia Medica »; « Fondamenti di Terapia generale », Bologne, 1865; « Febbre e medicatura anti-febbrile », 1866-67; « Flogosi e medicatura anti-flogistica », 1869; « Spasimo e medicatura anti-spasmodica », 1870; « Delle febbri di periodo », 1865; « Sull'Albuminaria », id.; « Proposta contro il Colèra-morbus », id.; « Forza e Materia », id.; « Il tetano e il curare », 1866; « La sensibilità », id.; « L'uomo e la sua struttura », 1867; « L'uomo e la sua grandezza », 1868; « La Natura e la specie di Carlo Darwin », 1869; « Del sovrasensibile nelle scienze sperimentali », id.; « La scienza », id.; « Büchner e la forza vitale », 1872; « La Sifilide e gli Anti-sifilittici », id.; « Francesco Puccinotti », 1873; « Della Medicina sperimentale », 1874; « Il sangue e le trasfusioni del sangue », 1874-75; « L'Amore », 1876; « La Morte », 1878; « Dottrina dei morbi cronici e loro medicature », 1877; « Goffredo Franceschi », en souvenir de son fils bien-aimé, mort en 1877; « La sanità e la malattia », 1881; « Per gli esami di terapia e materia medica », 1882; « Azione dell'acido solforico sul sublimato corrosivo », mémoire, Rome, 1889 (extrait du *Bollettino Farmaceutico* de cette année).

Franceschini (Jacques), écrivain italien, né, à Vittorio (prov. de Trévise), en 1860, reçu docteur ès-lettres en philosophie à l'Université de Padoue, professeur au gymnase de Pallanza, sur le Lac Majeur, a publié: « Dell'Umane facoltà », essai, Novare, 1885; « La psicologia nell'educazione », discours, id., 1884; « Amore educativo », conférence, id., 1885; « Onori e lacrime », vers, pour les italiens tombés à Dogali, id., 1887, et autres pièces de vers d'occasion.

Franceschini (Pierre), libraire, bibliophile et écrivain d'art italien, autodidacte d'un esprit original et pénétrant, et défendant à lui seul les intérêts artistiques de Florence avec une chaleur, une conviction et une intelligence qui lui ont mérité l'estime et la sympathie de tout ce qu'il y a de plus intelligent à Florence, est né, en cette ville, le 17 juillet 1836. Il a fait son éducation littéraire devant les monuments de sa ville et au milieu des livres anciens de toute espèce qu'il achète et qu'il revend, et en causant avec vivacité avec ses clients; il ne partage pas souvent l'opinion des autres, car il a le plus souvent une opinion à lui, qui se trouve être juste et qu'il défend avec vivacité. Il est son propre éditeur, et on l...

doit: « Di alcune Iscrizioni patriottiche e di Pietro Fanfani »; « Argomenti fiorentini »; une poésie pour la mort de Napoléon III sur les mêmes rimes du *Cinque Maggio* di Manzoni; « Doveri di Firenze e dell'Italia sul Tempio di Santa Croce », 1881; « A Roma, impressioni e ciarle di un fiorentino », id.; « Le facciate di Santa Maria del Fiore », 1883; « Giuseppe Tassinari, ricordo di famiglia agli amici », 1884; « Il Nuovo Osservatore Fiorentino », journal qu'il a publié et écrit presque seul dans les années 1885-86, et où se trouve, entr'autre, un essai rempli de vues originales sur la Basilique de Saint-Laurent et ses annexes. Cet essai mériterait d'être tiré à part et traduit; ce qu'il y est dit au sujet des statues de Laurent et de Julien des Médicis est tout à fait nouveau; « Santa Maria del Fiore da Arnolfo a Brunellesco, Notizia storica », 1887; « Il concorso delle porte in bronzo per Santa Maria del Fiore », Florence, id. M. Ferdinando Martini étant sous-secrétaire d'état au Ministère de l'Instruction publique lui annonçait ainsi le 7 janvier 1886, que S. M. le Roi l'avait décoré de l'Ordre de la Couronne d'Italie: « J'ai désiré faire signaler au Gouvernement un noble exemple de vie honnête, modeste, active, d'une érudition acquise, sans aides officiels, par sentiment de dignité personnelle, par amour du bien; j'ai désiré qu'on fit honneur, par vous, à ces hommes du peuple florentins, auteurs de tant de merveilles, dont vous êtes l'un des héritiers légitimes ».

Francesconi (Pierre-Émile), poète et critique italien, ancien directeur de l'*Albo de'Giovani*, du journal *La Ronda* et collaborateur des journaux *L'Arena* et l'*Adige*, né, en 1854, à Vérone, où il occupe un modeste emploi. On lui doit des essais: « Cesare Betteloni »; « Baretti e il suo tempo »; « Delle letture femminili »; « Emilio Praga »; « Alfredo Tennyson »; des nouvelles: « Larva d'amore »; « Il Dio Pazzo »; « L'Allievo di Mercadante »; trois volumes de vers: « Poesie », avec préface de Dario Papa; « Veglie Perugine », Pérouse, 1878; « Carmina »; « A Sipario Calato », monologue en vers, 2me éd., Vérone, Civelli; « Diana », roman intime; « Desdemona », Vérone, Annichini, 1887-88.

Franchetti (Auguste), historien et littérateur italien, avocat, assesseur de la municipalité de Florence, professeur d'histoire à l'École des Sciences Sociales, professeur libre d'Histoire moderne à l'Institut Royal des Études Supérieures, secrétaire de l'Académie des *Georgofili*, de la *Società Dantesca italiana*, du *Circolo Filologico*, sous-directeur des *Scuole del Popolo*, etc., citoyen actif et intelligent, homme de goût et d'une grande érudition, est né, à Florence, le 10 juillet 1840. Il a fait son lycée à Marseille, son droit à Pise, où il fut reçu docteur en 1863. Critique dramatique de la *Nazione*, et, ensuite, de la *Nuova Antologia*, où il remplaça Angelo Brofferio, le goût que les comédies d'Aristophane lui avaient inspiré, le poussèrent à approfondir sa connaissance du grec, et il est aujourd'hui un helléniste achevé, ainsi qu'il l'a prouvé par ses traductions: « *Le Nuvole* di Aristofane tradotte in versi italiani con introduzione e note di Domenico Comparetti », Florence, Sansoni, 1881; « *Le Rane* di Aristofane tradotte in versi italiani con introduzione e note di Domenico Comparetti », Città di Castello, Lapi, 1886; « Alcuni frammenti dei *Cavalieri* d'Aristofane », insérés dans le second volume de la *Storia Universale della Letteratura* d'Angelo De Gubernatis et dans la *Storia antica in Oriente e in Grecia* de Ruggiero Bonghi. Aux études historiques, il a contribué par un livre très-important intitulé: « Storia d'Italia dal 1789 al 1799 », et par différents essais ou articles insérés à la *Rassegna settimanale* et à la *Nuova Antologia;* citons: « Un giacobino Massese del 1796 »; « Il Principe di Metternich »; « Gioacchino Murat secondo i documenti degli archivi di Vienna »; « Carolina di Napoli »; « La carità di un Barone »; « Bonifazio VIII »; « Il comune di Firenze secondo i documenti vaticani »; parmi ses essais de critique dramatique, on doit citer celui sur « Pietro Cossa », qui a paru dans la *Nuova Antologia* (1881); au Cercle philologique, M. Franchetti a fait, en 1882, une conférence sur le linguiste « Napoleone Caix »; citons, en outre, deux mémoires juridiques de l'année 1867: « Sul Testamento olografo », dans la *Rivista di Legislazione e Giurisprudenza*, et « Sul diritto di palco nei teatri », dans l'*Archivio Giuridico*; trois rapports annuels à l'*Accademia dei Georgofili*, pour les années 1885, 1886, 1887. M. Franchetti possède une des plus belles collections sur le Dante, réunie par son père Alexandre, et qu'il a soigneusement conservée et augmentée.

Franchetti (Léopold), publiciste, économiste et homme politique italien, député au Parlement, l'un des esprits les plus remuants, actifs, et indépendants de la Chambre italienne, né, à Florence, en 1847, a fait son Droit à Pise. Possesseur d'une jolie fortune, il est à la Chambre un des députés les moins prodigues de l'argent budgétaire; sa sincérité va souvent jusqu'à la dureté. Il déteste la thétorique, la métaphysique et les compliments; il mériterait d'être homme politique en Angleterre, où ses qualités positives seraient appréciées davantage. Sa notoriété a commencé à la suite d'un voyage entrepris avec le baron Sidney Sonnino en Sicile, pour y étudier les conditions réelles de la contrée; il examina la question politique et sociale, laissant à son ami l'étude de l'agriculture; deux volumes remarquables ont été le résultat de cette enquête généreuse et patriotique et ont ouvert aux deux auteurs la vie politique parlamentaire. En 1878,

les deux amis fondaient une espèce de *Saturday Review* ou de *Revue critique* italienne, sous le titre : *La Rassegna settimanale*. Leur but essentiel était d'abattre les idoles du jour : positivistes absolus, les deux directeurs, malgré des sacrifices considérables d'argent, n'ont reussi à gagner à leur cause qu'un public très restreint parmi les esprits d'élite ; quelque temps après, ils transformèrent la revue hebdomadaire dans le journal quotidien *La Rassegna*, qui se publia à Rome, et, pendant quelque temps, exerça dans certaines sphères quelque influence; mais aucun journal politique ne se maintient sans popularité, et la rude franchise des rédacteurs de la *Rassegna* n'était pas faite pour plaire à tout le monde. M. Franchetti a continué son opposition pessimiste au Parlement et dans les nombreuses commissions où son zèle est recherché; ses rapports, ses projets, ses discours sont nombreux; le bon sens y domine ainsi que l'esprit de discipline. Comme complément de son œuvre comme journaliste et comme député, il nous faut citer ici son discours prononcé le 30 avril 1882 devant l'assemblée de l'*Unione Liberale-Monarchica Umbra*, et publié, en 1882, à Città di Castello.

Franchi (Ausonio), pseudonyme littéraire de l'illustre philosophe italien CHRISTOPHE BONAVINO.

Franchi (Carlo), maison italienne de librairie, fondée en 1843 à Come par Charles Franchi, né, en cette ville, en 1812 et mort le 12 août 1885, et continuée par son fils Achille. Parmi ses publications, on distingue les ouvrages d'Emilio Albani, Solone Ambrosoli, Martino Anzi, Emilio Baragiola, Vincenzo Barelli, Carlo Bazzi, Giuseppe Bernasconi, Giuseppe Brambilla, Achille Bruggi, Erasmo Buzzi, G. Camolli, Pasquale Contini, Ercole Donati, F. Fossati, Pietro Gagliardi, Benedetto Giovio, Camillo Manzoni, Pietro Pinchetti, Luigi Pomi, Francesco Regazzoni, Antonio Ramano, G. B. Scalabrini, Francesco Scalini, Giberto Scotti, Alessandro Tapani, Rocco Traversa, Giacomo Venini ; le « Guide du Lac de Come », des Notices historiques sur la ville de Come, et une Notice sur les poissons du lac ; plusieurs journaux et revues, tels que le *Patriota* (1860), la *Gazzetta di Como* (1867-68), la *Manifattura serica* (1878-79), la *Rivista Archeologica*, la *Gazzetta Numismatica*, et, depuis 1884, la *Guida Commerciale di Como*.

Franchi (Sixte), écrivain italien, secrétaire de la municipalité de San Giorgio di Piano (Romagne), né, le 26 août 1850, à Bologne. On lui doit : « Lotta del cuore », Milan, 1871 ; « Trattato teorico e pratico per gli aspiranti all'ufficio di segretario comunale », Bologne, 1877 ; « Considerazioni sul progetto di riforma della legge comunale e provinciale », id., 1877 ; deux comédies : « Maddalena », et « Tempeste di cuore » ; « Commemorazione di Giuseppe Garibaldi, discorso », Bologne-Modène, Zanichelli, 1882 ; « La riforma della legge comunale e provinciale, considerazioni », Bologne, 1883 ; « Monografia delle scuole elementari nel comune di San Giorgio di Piano », id., 1884 ; « Cenni sulla fondazione, sullo sviluppo e sullo stato attuale della società operaia di San Giorgio di Piano », id., 1883 ; « Dell'amore patrio nelle scuole, discorso », id., id.

Franck (Adolphe), illustre philosophe français, membre de l'Institut de France, professeur honoraire du Collège de France, collaborateur du *Journal des Débats* et du *Journal des Savants*, né, en 1809, à Liocourt dans la Meurthe. Il fit ses études à Nancy et à Toulouse; il enseigna tour-à-tour dans les lycées de Douai, Nancy, Versailles, Paris, puis à la Sorbonne, enfin au Collège de France, où la chaire de Droit naturel des gens lui fut confiée. On lui doit, entr'autres ouvrages remarquables : « Esquisse d'une histoire de la logique », 1838; « La Kabbale ou philosophie religieuse des Hébreux », 1843, traduite en allemand par Jellinek ; « Le Communisme jugé par l'Histoire », plusieurs éditions ; « Études Orientales », 1861 ; « Réformateurs et publicistes de l'Europe », 1864, « Philosophie du droit ecclésiastique », id., « La philosophie mystique en France à la fin du XVIII[e] siècle », 1866 ; « Philosophie et religion », 1867 ; « Morale pour tous », 1868 ; « Moralistes et philosophes », 1871 ; « Dictionnaire des sciences philosophiques », 1841, Hachette en 1876 ; « La religion et la science dans le Judaïsme », Paris, Alcan, 1883 ; « Essais de critique philosophique », id., 1885 « Philosophie du droit civil », id., 1886.

Franck (Jean), philologue germaniste allemand, professeur de philologie germanique à l'université de Bonn, né, en 1854, a publié, entr'autres ; « Mittelniederländische Grammatik nebst Lesestücken und Glossar », Leipzig, 18.. ; « Etymologisch Woordenboek der Nederlandsche Taal », La Haye, 1883-86.

Francillon (Robert-Édouard), avocat et écrivain anglais, né, à Glocester, en 1841, directeur du *Law Magazine* en 1867, ancien rédacteur du journal *The Globe*, où il inséra une série amusante d'articles, sous le titre : « National Characteristics and Flora and Fauna of London ». En dehors des bluettes et des articles insérés aux journaux et aux revues, et de quelques libretti d'opéra, on lui doit: « Grace Owen's Engagement », 1868, paru d'abord dans la *Blackwood Magazine;* « Earl's Dene », 1870; « Pearl and Emerald », 1872 ; « Zelda's Fortune », 1873; « Olympia », 1874 ; « A Dog and his Shadow », 1876 ; « Strange Waters », 1878.

Franciosi (Jean), littérateur italien, écrivain très-élégant, ancien professeur de littérature à Modène, à Florence, à Palerme et à Sienne, il dirigé l'École Normale Supérieure pour les jeunes filles, né, à Ceppato prés Pise, le 26 oct

1843; il fit son Droit à Pise, où, en 1863, il fut reçu docteur. Il débuta dans les lettres en 1866 par un écrit sur le « Paradiso terrestre » de Dante, inséré dans la revue *La Gioventù* de Florence. Suivirent: « Gli accenni di Filosofia della storia tolta dall'Evangelo di San Giovanni e dall'Epistola di San Paolo », 1869; « Della vita e delle opere di Carlo Sigonio », 1870; « I primi poeti d'amore », id.; « I Leoni simbolici alle porte degli antichi templi Cristiani », id.; « Dell'Eloquenza rispetto alle condizioni morali e civili dei popoli », 1871; « Le ragioni supreme dell'Istoria secondo la mente di Dante », id.; « Di Francesco Bocchi come precorritore al Montesquieu », 1872; « La *Venus lucretiana* », id.; « Il Fiore delle donne italiane », 1873; « Dell'EvidenzaDantesca studiata nelle metafore, nelle similitudini e nei simboli », 1874; « I fanciulli nell'arte raffaellesca », 1875; « Le meraviglie del pensiero, canto », id.; « L'Invisibile, carme », 1877; « Le immagini della Donna nel poema dantesco e nei drammi dello Shakespeare », Turin, 1876; « Quanto v'abbia di vero nell'antico paragone fra Michelangiolo e Dante », Gênes, 1876; « Pensieri e discorsi in materia di lettere », Modène, 1875; « Scritti Danteschi », Florence, Succ. Le Monnier, 1876; « Scritti varii », id., 1878; « Il Volere, canto », 1879; douze petits recueils de vers: « Fantasie del cuore », 2me éd.; « Saggio di postille su Dante », Turin, 1881; « Gli amori dell'Idea, carme », 1882; « Dante e Raffaello », 1883; « Alfa ed Omega, carme »; « Nuovo saggio di postille su Dante », Modène, id.; « Il sonetto del Saluto nella *Vita Nuova* di Dante », id., id.; « I Fenomeni dell'aria nell'*Iliade* e nella *Divina Commedia* », 1884; « Della sincerità dell'arte e delle scuole, discorso », Florence, id.; « Ludovico Castelvetro; Sposizione a XXIX canti dell'*Inferno* dantesco », Modène, 1885; « La gioventù del pensiero e dell'arte nel poema di Dante », Sienne, 1886; « L'aquila nel pensiero e nell'arte cristiana dei tempi di mezzo », id., 1887; « L'aria del mio pensiero, canti », Parme, 1888; « Nuova raccolta di scritti danteschi », id., 1889.

Franco (André), écrivain et paléographe italien, docteur en philosophie, professeur au gymnase de Côme, membre de plusieurs Académies, né, à Venise, le 6 mai 1837; il a fréquenté d'abord le cours de paléographie à Venise (1849), et il est allé se perfectionner à Vienne (1860); en 1866, il achevait ses études philologiques et philosophiques à Padoue. Il a publié: « De arte poetica et de poeta », Trieste, 1867; « L'innocenza », pièce en vers, Milan, Barbini, 1872; « Intorno alla vita ed alle opere di Leonardo da Vinci, notizie storiche », 1872; « Al cigno d'argento », nouvelle, id., 1873; des poésies d'occasions, id., 1874; « Dell'Istruzione pubblica in Italia », dans la revue anglaise publiée, en 1880, à Rome: *The Minerva*; « In morte di Giuseppe Garibaldi », discours fait à Velletri, en 1882; « Cenni storici di Cortona », Prato, 1885; « Dell'importanza ed utilità degli studii classici in Italia », conférence au Cercle Philologique de Florence, 1886; « Sunto di lezioni intorno ai principali componimenti in prosa ed in poesia », Prato, id.; « Dei collegi convitti in Italia », Come, 1887, etc.

Franco (Dominique), médecin italien, ancien professeur libre de pathologie spéciale médicale à l'université de Naples, professeur d'hydrologie médicale, né, à Caulonia (Calabre), au mois d'avril de l'année 1842. Après des études brillantes, il fut nommé assistant à la clinique médicale du professeur Cantani, sur laquelle il publia une série d'« Osservazioni »; suivirent des essais et des notes: « Caso di eczema cronico »; « La malaria in alto mare »; « Sulla difterite », ouvrage couronné par l'*Accademia medico-fisica Fiorentina*. Il a fondé d'abord le *Giornale Internazionale delle scienze mediche*, et bientôt après *La scuola medica napoletana*, où il a inséré une note « Su l'ossaluria », la fièvre de Naples. En 1883, il publiait à Naples, en collaboration avec le docteur F. Massei, la traduction italienne « Trattato completo delle malattie dei bambini », du professeur Gerhardt; en 1888: « L'Idroiatria nella storia della scuola medica napoletana », discours d'ouverture à son cours d'hydrologie médicale, Milan, Vallardi, id.; « L'idrologia medica nell'insegnamento universitario », Turin, Pozzo, 1889.

Franco (Père Jean-Joseph), romancier de l'Ordre de la Compagnie de Jésus, l'un des rédacteurs de la *Civiltà Cattolica*, où il remplaça le célèbre père Antoine Bresciani, est né, à Turin, en 1824. Entré à l'âge de quinze ans dans la Compagnie, il suivit l'exemple de son frère Secondo, auteur de livres d'ascétique et prédicateur distingué, et de son autre frère Michel, missionaire dans la République de l'Équateur. Il fit ses études scientifiques en Piémont, en France et en Belgique; revenu en 1852, il prêcha dans plusieurs villes de l'Italie, et de 1857 en 1868, en Corse, après avoir enseigné les lettres et les sciences, surtout l'histoire naturelle, dans les Collèges des Jésuites à Massa di Carrara, à Naples, à Reggio di Calabria. Appelé en 1863 à la rédaction de la *Civiltà Cattolica*, il y commença une série de romans à tendance: « Il Tigranate »; « Simon Pietro e Simon Mago »; « La Savia e la Pazza »; « I Cuori popolani »; « Le Gemelle Africane »; « La Sposa della Sila »; « Gli Spiriti delle tenebre »; « La Contessa Internazionale »; « Massone e Massona », 1888, admirablement bien écrits et méritant d'occuper une place distinguée dans la littérature contemporaine. Citons encore les « Sei Racconti », et l'amusante nouvelle: « La Capanna di Don Ciccio ». Les romans du R. père F. ont

eu l'honneur de plusieurs éditions et de différentes traductions en français, en allemand, en anglais, en espagnol et même en arabe; quelques échantillons en ont été donnés dans l'*Antologia Italiana*, publiée à Vienne et approuvée pour les écoles autrichiennes. Le P. F. a encore publié: « I Crociati di San Pietro », récit animé des guerres soutenues par la Papauté, en trois volumes, Rome, 1869-70, traduit en plusieurs langues et illustré à Madrid; « Vera idea dello spiritismo », Prato, 1885; « L'Ipnotismo tornato di moda », id., 1886; « Biografie ».

Francolini (Erménégilde), professeur de mathématiques italien, né, à S. Casciano près Florence, le 27 décembre 1820. Il étudia les rudiments au Collège Calasanziano et à l'Academie de Beaux Arts de Florence. En 1842, il fut reçu docteur ès-sciences physiques et mathématiques à l'Université de Pise; et en 1843 ingénieur lauréat. En 1846, il fut nommé R. professeur de physique et de mathématiques; il enseigna publiquement pendant vingt-deux ans dans plusieurs institutions de l'État, tout en s'occupant de sa profession d'ingénieur. Nous avons de lui en librairie: « Memorie storiche di San Casciano in Val di Pesa, con piante topografiche », Florence-Montepulciano, 1847; « Epigrafi Francolini », Florence, 1865; « Trigonometria applicata alla geodesia ed astronomia », id., 1863; « Trattato di trigonometria piana e sue applicazioni », Pistoia-Florence, 1866-82, quatre éditions; « Sulla proprietà delle Mura Castellane di San Casciano », Florence, 1881; « Pietro Cipriani », « Mariano Mucciarelli », Turin, 1888; « Nota sul Premio Francolini, da lui fondato, ed eretto in ente morale nel 1883 », Naples, id.; « Agli operai dell'Associazione di S. Casciano », Florence, 1889. M. F. donna au R. Archive d'État de Florence dés codes précieux et fort rares de 1427 et 1478; une Bulle en parquemin, du Pape Innoçent XII, et un Code in fol. contenant les Mappes et des anciennes descriptions à l'égard des possessions du Couvent de *S. Giuliano*. M. F. a été un des collaborateurs assidûs du journal *Istruzione e diletto* e de la *Rivista matematica*; il est membre de plusieurs académies et sociétés savantes, ainsi que chevalier de plusieurs ordres.

Francolini (Félix), illustre architecte italien, président du Collège des Architectes et ingénieurs depuis 1886, président de l'Académie des Beaux-Arts de Florence depuis 1883, où il a remplacé l'architecte De Fabris, né, à Florence, le 9 juin 1809. Son père Vincent était menuisier et marchand, sa mère était Mme Madeleine Casaglia. Il fit ses études littéraires et scientifiques dans sa ville natale; en 1823, il commença à fréquenter l'École d'architecture à l'Académie des Beaux-Arts. Il y resta jusqu'en 1831, les deux dernières années comme assistant à la chaire d'architecture. Durant son professorat et même après, il exerça avec le plus grand succès la profession d'ingénieur et d'architecte, il donna lecture de vingt-sept mémoires à l'Académie des Georgofili, il compila la correspondance de l'Académie des Beaux-Arts en qualité de secrétaire (1874-83), il présida le Congrès des Architectes et des Ingénieurs italiens (1875). Il débuta comme écrivain en 1839 par un Mémoire lu aux Georgofili et inséré au *Giornale Agrario*: « Delle stime degli immobili e del modo di renderne conto »; suivirent vingt mémoires en matière économique, vingt-six en matière hydraulique, cinq nécrologies, vingt-six ouvrages différents. Signalons: « Alessandro Cialdi », « Emilio De Fabris », 1883; mais son grand ouvrage est le « Dizionario tecnico dell'Architetto e dell'Ingegnere civile ed agronomo », en trois volumes, Florence, Civelli, 1883-88-89; citons en outre: « Sulla Perequazione del tributo fondiario », 1883; « Sull'ordinamento degli studii dell'Ingegnere », 1871; « Dei lavori di miglioramento al R. Arcispedale di S. M. Nuova e della igiene delle infermerie », 1883; « Delle opere pubbliche e private dell'architetto G. Poggi », 1887; « Sull'Ordinamento dei Manicomii e particolarmente in Firenze », 1876; « Celebri Cantorie di Donatello e Luca Della Robbia », 1887; « Norme proponibili per i concorsi artistici accademici », 1886; « Sulla Facciata di Santa Maria del Fiore », 1883; « Sul Porto di Livorno », 1852; « Sul Moto ondoso del mare e sulle sue correnti », 1858-67; « Delle acque potabili per Firenze », 1862; « Di un nuovo Porto a Civitavecchia e sul regolamento del Tibisco », 1863; « Sul prosciugamento del Padule di Fucecchio », 1864 »; « Sul Regolamento dell'Arno e sulla stabile sistemazione delle acque di Valdichiana », 1868; « Sull'ingrandimento del Porto di Genova », 1876; « Sul prosciugamento del Lago Trasimeno »; « Il mio passatempo », livre posthume de l'ingénieur Alexandre Manetti, avec préface et notes: cfr. *Atti dei Georgofili*, *Giornale Agrario*, *Atti della R. Accademia delle Belle Arti* di Firenze, etc., où se trouvent plusieurs autres écrits de cet illustre et architecte et ingénieur plusieurs fois décoré, membre de nombreuses académies et entouré du respect de tous ses concitoyens.

Franconi (Victor), écuyer français, né, à Strasbourg, en 1811, directeur des cirques des Champs-Élisées et des Filles du Calvaire, a publié deux ouvrages sur la haute école: « Le cavalier, cours d'équitation », 1855; « L'Ecuyer », 1860; une pantomine comique, en trois tableaux sous le titre: « Le Bandit », 1837.

Frank (Albert-Bernard), botaniste allemand, professeur de physiologie et de pathologie végétale à l'École Supérieure d'agronomie de Berlin, né en 1838; on lui doit, entr'autres: « Ueber die Entstehung der Intercellularräume der Pflanzen », Leipzig, 1867; « Beiträge zur Pflanzenphysiologie », id., 1868; « Pflanzenta

…llen zur leichten, schnellen und sicheren Bestimmung der höheren Gewächse Nord- und Mitteldeutschlands », id., 1869, 5e éd., en 1887; « Die natürliche wagerechte Richtung von Pflanzentheilen und ihre Abhängigkeit vom Lichte und von der Gravitation », id., 1870; « Die Krankheiten der Pflanzen », 1880; « Grundzüge der Pflanzenphysiologie », Hanovre, 1882.

Frank (Félix), poète et érudit français, né, en 1837, à Paris; après avoir publié quelques livres d'érudition comme le *Cymbalum Mundi* (1873), les *Marguerites* de la Reine de Navarre (1874), l'*Heptaméron* (1879), il donna des recueils en vers de sa composition: « Chants de colère », 1871, cri d'indignation contre le second Empire; le « Poème de la Jeunesse », 1876; « La Chanson d'Amour », 1885.

Frank (Gustave), théologien allemand, professeur de théologie évangélique et conseilleur au concistoire suprême, à Vienne, né, en 1832, à Schleiz (principauté de Reuss), ancien étudiant et ancien professeur de l'Université de Vienne, a publié: « Memorabilia quaedam Flaciana », Schleiz, 1856; « De Luthero rationalismi precursore », Leipzig, 1857; « Die Jenaïsche Theologie in ihrer geschichtliche Entwickelung », id., 1858; « De Flacii in libro sacros meritis », id., 1859; « Johann Major, de Wittenberger Poet », Halle, 1863; « Carl Friedrich Bahrdt », 1866; « Die k.k. evang. theol. Fakultät in Wien », Vienne, 1871; « Geschichte der protest. Theologie », trois parties, Leipzig, 1862-1865; « Das Toleranzpatent Kaiser Joseph II », Vienne, 1881; « Mysticismus und Pietismus und 19 Jahrhundert », 1887; « Kant und die Dogmatik », 1889, et des articles nombreux dans la *Realencyclopädie* de Herzog et dans l'*Allgemeine Deutsche Biographie*.

Frank (Malvina), femme auteur italienne, née, vers 1830, à Venise; fille de M. Jean De Stadler de Trieste, et de la comtesse Augusta D'Adda de Venise, qui nièce du poète François Gritti, et poète elle-même, donna le goût de la poésie à sa petite Malvine. A peine âgé de quinze ans, elle fut mariée avec un employé vénitien, M. Frank, dont elle est restée veuve à vingt-quatre ans; n'ayant point d'enfant, le besoin de la maternité lui fit adopter une orpheline, qu'elle a eu la douleur de perdre. M.me Frank vit maintenant, depuis plusieurs années, dans une villa près de Trévise, où elle continue à écrire, à étudier et, dans ses loisirs, à sculpter en bois et à exercer une large bienfaisance. Sa pensée originale, son esprit indépendant, son style robuste qui se sont révélés dans une belle série d'articles et de conférences, et dans deux livres: « Le Fidanzate », et « Mogli e mariti », l'on fait comparer à Madame Fanny Lewald Stahr. A l'*Ateneo Veneto*, dont elle est membre, elle a fait une conférence remarquable sur « La Dottrina di Paolo Marzolo sulla origine dei segni alfabetici ». Citons en outre ses essais: « Sulla ginnastica morale », et « Sulla ignoranza delle leggi patrie », et deux discours « Sulla morale nella letteratura », et sur « Lidia Poet e l'avvocatura ».

Fränkel (Charles-Arthur-Jules), écrivain allemand, né, le 21 juillet 1852, à Dorpat (Russie), et actuellement professeur des langues classiques au Gymnase de Schaffouse (Suisse). Il a publié, en allemand: « Sur la situation et les droits des alliés d'Athènes », 1877, thèse de doctorat présentée à Leipzig; « Les sources auxquelles ont puisé les historiens d'Alexandre », 1883; « Études d'histoire romaine », 1884; « Les plus belles comédies que nous ont laissés les Grecs et les Romains », 1888; « Le voisin de l'est, tableaux de civilisation et de mœurs russes », 1888; « La situation militaire et financière de la Russie; ses rapports avec l'Allemagne », 1888.

Fränkel (Sigismond), orientaliste allemand, professeur des langues sémitiques à l'université de Breslau, né en 1855: on lui doit, entr'autres: « Beiträge zur Erklärung der mehrlautigen Bildungen im arabischen », 1878; « De vocabulis in antiquis Arabum carminibus et in Corano peregrinis », 1880; « Die syrische Uebersetzung zu den Büchern der Chronik », 1879; « Die aramäischen Fremdwörter im arabischen », Leide, 1886; il est l'un des éditeurs des Annales de Tabari, pour la seconde série, Leide, 1880-82.

Frankl voir Fraknoi.

Frankl (Louis-Auguste, chevalier de Hochwart), poète et écrivain allemand, né, le 3 février 1810, à Ehrast en Bohême, citoyen honoraire de sa ville natale et de la ville de Vienne, depuis 1851 directeur de la Société Musicale de Vienne et professeur d'Esthétique, depuis 1866 conseilleur pour les écoles; il a étudié d'abord la philosophie, ensuite la médecine à Vienne, et dirigé pendant quelque temps les « Sonntags Bläter » et l'« Osterreich. Morgenblatt ». On lui doit: « Habsburglied », 1832; « Sagen aus dem Morgenlande », 1834; « Christof Colombo », 1836; « Rachel », 1842; « Don Juan de Austria », 1846; « Ein Magyarenkönig », 1850; « Hippokrates und die Cholera », 1853; « Libanon », 1855; « Aus Ægypten », 1860; « Heiden- und Liederbuch », 1861; « Primator », 1864; « Gesammelte poetische Werke », 1880; « Biographie Grillparzers », 1883; « Andreas Hofer in Lied », 1884; « Nikolaus Lenau », 1885.

Franklin (Alfred), littérateur et bibliophile français, administrateur de la bibliothèque Mazarine, en remplacement de M. Frédéric Baudry décédé, né, à Versailles, le 16 décembre 1830, fit ses études à Paris au collège Bourbon, et débuta dans la carrière littéraire par des feuilletons et des revues dramatiques publiés dans la presse périodique de l'époque. En 1856, il publiait une brochure politique: « L'instruction à Naples et le règne de Ferdinand II ». Atta-

ché peu après à la bibliothèque Mazarine, il se tourna définitivement vers l'érudition historique. Il collabora au *Bulletin du bouquiniste*, au *Bulletin du bibliophile*, au *Bibliophile illustré*, à la *Nouvelle biographie générale*, à *Paris à travers les âges*, au *Bulletin de la Société d'histoire du protestantisme français*, dont il est depuis vingt ans le trésorier, au *Protestant libéral*, au *Lien*, au *Disciple de Jésus-Christ*, à l'*Intermédiaire des chercheurs et des curieux*, qu'il a dirigé pendant quelque temps. On doit à M. Alfred Franklin : « Histoire de la Bibliothèque Mazarine, depuis sa fondation jusqu'à nos jours », 1860 ; « La bibliothèque Impériale, son organisation, son catalogue », 1861 ; « Les origines du palais de l'Institut, recherches historiques sur le palais des Quatre Nations, d'après des documents entièrement inédits », 1862 ; « Recherches sur la bibliothèque publique de l'église Notre-Dame, au XII siècle, d'après des documents inédits », 1863 ; « Recherches historiques sur la bibliothèque de la faculté de Médecine de Paris », 1864 ; « Histoire de la bibliothèque de l'abbaye Saint-Victor de Paris », 1867-73, ouvrage couronné par le préfet de la Seine et par l'Académie des Inscriptions ; « Préface du catalogue de la bibliothèque Mazarine », rédigé, en 1851, par le P. Desmarais, bibliothécaire, traduit en français et annoté », 1867 ; « Étude historique et topographique sur le plan de Paris de 1540 dit *plan de tapisserie* », 1869 ; « Mémoire confidentiel adressé à Mazarin par Gabriel Naudé, après la mort de Richelieu, publié d'après le manuscrit autographe et inédit », 1870 ; « Estat, nom et nombre de toutes les rues de Paris, en 1386 », 1873 ; « Les rues et les cris de Paris au treizième siècle », 1874 ; « Ameline Dubourg », ouvrage couronné par l'Académie française ; « Dictionnaire des noms, surnoms et pseudonymes latins de l'histoire littéraire du moyen-âge », 1875 ; « Les sources de l'Histoire de France », 1877 ; « Les anciens plans de Paris », 1878-80 ; « La vie privée d'autrefois », 1887-88. En 1864, il avait donné une édition de la *Vie de Calvin*, de Théodore de Bèze, augmentée et précédée d'une introduction.

Franko (Jean), écrivain ruthène, né, en 1856, à Nahujowice en Galicie. Fils d'un simple paysan, il a fait ses études à Lemberg, où il collabora de bonne heure à la Revue *Druh* (L'Ami), publiée par le Cercle académique petit-russien. En dehors des poésies éparses, des traductions et des critiques insérées aux journaux, il a publié : « La famille Petrij et Doboszizuk », roman, 1873-74 ; « Boryslaw », 1877, série d'esquisses sur la vie des ouvriers qui travaillent aux mines de pétrole à Boryslaw ; citons, en outre, une série d'essais écrits tous plus ou moins dans un but socialiste : « Démonstrations patriotiques », esquisse satirique ; « Boa constrictor », étude psychologique ; « Ma rencontre avec Oleksa », récit d'un proscrit », « Lettres critiques sur le mouvement intellectuel en Galicie » ; « Le chant du maudit Plattstirn », satire ; « Les Ruthènes » ; « La science et sa situation en face des classes ouvrières ». Arrêté en 1880, dans le district de Kolomir, pendant qu'il voyageait dans un but de propagande socialiste, et mis en prison, il profita de son séjour au cachot pour composer plusieurs poésies, et pour recueillir de la bouche des prisonniers un grand nombre de chants, contes, proverbes, expressions populaires, matériaux qui ont déjà été en partie utilisés par le Dictionnaire Ruthène- Allemand du regretté professeur Zelechowski. Délivré de la prison après trois mois et renvoyé malade à son village, il eut beaucoup à souffrir pendant ce trajet, souffrances qu'il a décrites bientôt après dans une nouvelle émouvante intitulée : *Nadia*, qui a paru en ruthène à Lemberg, et fut immédiatement traduite en polonais. Depuis 1879, il avait commencé à s'occuper de la traduction du *Faust* de Goethe en langue ruthène, dont a paru en 1882 (grâce aux soins du prof. Dragomanow) la première partie, qui lui fit grand honneur. Dans l'hiver 1880-81, il publia, avec Ivan Belci, une nouvelle revue mensuelle intitulé *Swit* (L'Aube), où il commença la publication de son roman : « Borislaw ». Il donna ensuite quelques nouvelles, une traduction de l'*Allemagne* de Heine, un roman de mœurs de la Russie Rouge au XIII[e] siècle, la biographie de l'écrivain et député Fedorovicz ; des articles aux deux revues, *Dilo* et *Zorja* (1884) ; des correspondances politiques aux journaux polonais : *Prawda* de Varsovie, *Kraj* de Saint-Pétersbourg. Il rentra en 18[illegible] à la rédaction de la revue *Zorja*, mais pour la quitter de nouveau après un an à cause de ses idées avancées. En 1887, il publia, avec une nouvelle, un premier recueil de ses poésies, sous le titre : « D'en haut et dans les profondeurs ». A Varsovie, on prépare une traduction de ses meilleures nouvelles ; il a commencé lui même à Lemberg une Bibliothèque Scientifique en petit-russien et depuis 1888 il publie dans la revue de Varsovie *Glos* une série d'Esquisses sur l'histoire littéraire ruthène.

Franqueville (Charles de), publiciste et administrateur français, membre de l'Institut depuis le 14 janvier 1888, né, à Paris, en 1846 ; il a publié, entr'autres : « Local Government in France », en anglais, 1878 ; « L'État et les chemins de fer en Angleterre », 1880 ; « La Commission des chemins de fer en Angleterre », 1881 ; « Le Gouvernement et le Parlement britanniques », ouvrage très-important, fruit de ses voyages fréquents et de ses profondes études sur l'Angleterre, en trois vol., 1887, qui lui a valu sa nomination à l'Académie des Sciences morales et politiques.

François (Marie-Louise), femme-auteur all

mande, née le 27 juin 1842, à Herberg; elle vit dans la retraite à Neisssenfels, occupée de ses travaux littéraires, parmi lesquels on doit signaler « Gesammelte Novellen », 1867; « Die letzte Reckenbürgerin », 1871; « Gesammelte Erzählungen », 1871; « Stufenfahre eines Glücklichen », 1877; « Der Katzenjungfer », 1879; « Der Posten der Frau ». 1881; « Judith », 1883.

Frantz (Adolphe), jurisconsulte allemand, professeur de Droit canonique et de Droit national allemand à l'Université de Kiel, né, en 1851, à Ringleben (Schwarzbourg-Rudolstadt), a publié: « Die evangelische Kirchenverfassung in den deuthschen Städten des 16 Jahrunderts », Halle, 1876, 2e édition Leipzig, 1878; « Das katholische Directorium des Corpus evangelicorum », Marbourgh, 1880; « Die Patronats-befügnisse in Bezug auf den Gemeinde-Kirchenrath », id., 1883; « Die Wahlberechtigung der Geistlichen bei den kirchlichen Gemeindewahlen », id., 1885; « Lehrbuch des Kirchenrechts », Goettingue, 1887; des essais dans la *Zeitschrift für Kirchenrecht*, dans l'*Archiv für öffentliches Recht*, dans la *Theologische Literatur Zeitung*.

Frantz (Erich), archéologue et esthéticien allemand, professeur à l'Académie de Munster, né en 1842, a publié: « Das heilige Abenmahl des Leonardo da Vinci », Fribourg, 1875; « Fra Bartolommeo Della Porta », Ragensbourg, 1879; « Giotto in Padua », 1880; « Sixtus und die Republik Florenz », id.; 1880; « Geschichte der christlichen Malerei », 1er vol., Fribourg, 1887; « Die Kunstbücher des Mittelalters », id.

Franzisci (François), écrivain autrichien, né, le 26 décembre 1826, à Klagenfurt, chapelain à Grafendorf (Gailthal). On lui doit: « Kultur-studien über Volksleben, Sitten und Gebräuche in Kärnten », 1879; « Märchen aus Kärnten », 1884; « Touristische-Farbenskizzen aus Kärnten », 1885.

Franzolini (Ferdinand), médecin et écrivain italien, chirurgien en chef de l'hôpital civil provincial d'Udine (Frioul), né, en cette ville, le 26 février 1840, reçu docteur en médecine à Padoue, en 1863. On lui doit: « Scartabellata di un volume della pneumatologia del signor di Mirville », lettres critiques, 1866; « Sguardo filosofico alla direzione del movimento intellettuale moderno », 1868; « Tetano traumatico in bambino guarito colla tintura di Fava del Calabar per uso ipodermico », Padoue, 1869; « Tetano traumatico curato senza successo colla Fava del Calabar e col cloralio », 1871; « Verità e certezza », dialogue, Udine, id.; « La filosofia positiva e la Storia naturale delle religioni », Trévise, id.; « Ferita penetrante del torace con lesione del polmone », Padoue, 1872; « Bozzetti medico-sociali per la donna: La toilette e l'igiene », Pordenone, 1872; « Una perizia medico-chirurgica ed il Pubblico Ministero alla corte di Assise in Udine », Trévise, id.; « Fisiologia ed igiene della nutrizione », Padoue, 1873; « La medicina nella connessione delle scienze naturali e nella società », id., 1872; « La chirurgia nei suoi rapporti con la scienza medica », 1873; « Contributo alla storia dell'applicazione dell'acido fenico in terapia chirurgica », Venise, 1875; « Il popolo e la medicina », Trévise, id.; « Tetano reumatico guarito col bagno caldo protratto e coll'ipnotismo continuo per cloralio e morfina », Venise, id.; « Vaccinazione e rivaccinazione », conférence, Udine, id.; « Aneurisma misto dell'aorta ascendente, trattato coll'elettro-puntura », Venise, 1877; « Relazione chirurgica sopra ventidue operazioni per pietra in vescica, senza mortalità », id., id.; « I giudizii sullo stato mentale alle Corti di Assise e la giuria suppletoria », id., id.; « Contributo alla causistica degli aneurismi dell'aorta toracica, trattati colla elettro-puntura », Venise, 1888; « Contributo all'oyariotomia ed alla Laparo-isterotomia in Italia », id., 1879; « L'epidemia di Istero-demonopatia in Verzegnis », Reggio-Emilia, 1879; « Contributo alla casuistica italiana dell'ovariotomia », Turin, 1880; « La prima ooforectomia completa per frenosi isterica eseguita in Italia », Padoue, id.; « Della estirpazione della milza all'uomo e di un caso operato e guarito », Turin, 1882; « La nervosità, il temperamento e la moda della società nostra », Venise, 1844; « Regola per i processi antisettici quali si attuano nel riparto chirurgico dell'ospedate civile di Udine », id., 1885; en collaboration avec G. Baldissea: « Del veneficio per solfato di ferro, studii ».

Franzos (Charles-Émile), romancier et écrivain autrichien, né, le 3 octobre 1848, sur la frontière autro-russe, fils d'un médecin israélite. Il étudia le Droit à Vienne et à Gratz. Il entra de bonne heure dans le journalisme d'abord à Vienne, ensuite à Pesth; mais il doit surtout à ses romans de mœurs, à ses récits ethnographiques sa réputation d'écrivain. Citons: « Aus Halb-Asien (la demi-Asie est représentée par la Galicie, la Bookovine, la Roumanie et la Russie Méridionale), première partie d'un ouvrage en six volumes qui a paru à Leipzig de 1876 à 83, sous le titre général de *Halb-Asien Land und Leute des östl. Europa;* « Moschko von Parena, Geschichte eines jüd. Soldaten », Leipzig, 1889; « Ein Kampf ums Recht », Breslau, 1882, 2me éd.; et ses nouvelles: « Die Jüden von Barnow », 1880, 3me éd.; « Junge Liebe », 1880, id.; « Stille Geschichte », 1883, id.; « Mein Franz », nouvelle en vers, Leipzig, id.; « Der President », 1884, roman qui a paru d'abord dans le *Journal de Saint-Pétersbourg* et dans la *Neue Freie Presse:* « Tragische Novellen », 1885. Il a, en outre, publié un « *Deutsches Dichterbuch aus Oesterreich* », 1883. Il est un des collaborateurs assidus de la *Neue Freie Presse* de Vienne.

Frary (Raoul), littérateur, ancien professeur

et journaliste français, rédacteur en chef du journal *La France*, né en 1840. Ancien collaborateur du *Courrier de France* et de l'*Écho*, ancien rédacteur du *Soir* et du *National*, a publié quatre ouvrages empreints d'originalité et de bon sens: « Le Péril National » (sur le caractère des guerres modernes, sur la permanence des instincts belliqueux de la race germanique, sur les mœurs et l'état actuel des forces en France), 1881; « Le Manuel du démagogue », 1883 (satire mordante de la manière dont on fait les élections politiques et du suffrage universel); « La question du latin », 1885 (l'auteur s'y prononce contre l'enseignement forcé et généralisé des langues classiques); « Mes tiroirs », 1886, recueil d'études historiques, philosophiques ou littéraires d'une haute portée.

Fraser (Alexandre-Campbell), philosophe écossais, professeur de logique et métaphysique à l'Université d'Édimbourg, né, en septembre 1819, à Ardchattan, a débuté en 1842 par un essai couronné: « On Toleration »; de 1850 à 1857, il a été le Directeur de la *North British Review*. Il a collaboré au *Macmillan's Magazine* et à l'*Encyclopedia Britannica*. On lui doit, entr'autres: « Essays on philosophy », 1856; « Rational philosophy », 1858; « Collected edition of the Works of Bishop Berkeley, with Dissertations and Annotations », en trois vol., 1871; « Life of Bishop Berkeley with an account of his philosophy », Oxford, Clarendon Press, id.; « Selections from Berkeley, with a Historical Introduction », 1874; une monographie sur « Berkeley », 1881; « Reminiscences », 1886.

Frassati (Alfred), écrivain italien, né, à Pollone (Bielle), en 1868, a fait son Droit à l'université de Turin; après son doctorat, il entreprit un voyage d'études en Allemagne. En dehors des articles insérés à l'*Eco dell'Industria di Biella*, dont il a été pendant ces dernières années le rédacteur principal, à la *Gazzetta Piemontese*, à la *Perseveranza*, à la feuille du dimanche de la *Gazzetta del Popolo*, à la *Gazzetta letteraria*, et à la *Rassegna Nazionale* de Florence, où il publia un essai sur « La Ginecocrazia », on lui doit un volume publié à Turin, chez Roux, sous le titre: « Le donne elettrici in rapporto alla vita sociale e alle condizioni presenti d'Italia », 1888.

Frassi (Jacques), écrivain italien, né, à Melegnan (Lombardie), le 21 mai 1831. On lui doit: « Il governo feudale degli Abati del monastero di Sant'Ambrogio Maggiore di Milano, nella terra di Civena », Milan, 1879; « Notizie sulla sorgente del Lambro »; « Nozioni popolari sul tempo vero, il tempo medio e il tempo di Roma », Milan, 1871; « Manuale pratico per la costruzione degli orologi solari a tempo di Roma », Milan, 1870; « Albero genealogico della famiglia Frassi »; « Cronaca del combattimento di Melegnano », dans les *Atti dell'Accademia fisio medica statistica* de Milan, 1881.

Frati (Louis), archéologue et bibliographe italien, né, à Bologne, le 5 août 1815; reçu docteur ès-sciences mathématiques en 1839; docteur ès-lettres en 1846, membre de nombreuses Académies, directeur de la Section du moyen âge du Museo Civico et de la Bibliothèque de Bologne, a publié: « Di un Calendario runico dell'Università di Bologna », 1841; « Dell'antico Ponte romano sul Reno lungo la via Emilia e della precisa postura dell'Isola del Congresso triumvirale », 1868; « Di un'insigne raccolta di Maioliche dipinte possedute da Geremia Delsette », 1844; « Del Museo Pasolini in Faenza », 1852; « Di un Pavimento in Majolica nella Basilica Petroniana », 1853; « Sulle Memorie storiche delle Majoliche di Faenza, pubblicate dal dottor Carlo Malagola », 1880: « Sul libro del signor E. Molinier: *Les Majoliques italiennes en Italie* », 1881; « Lettera al G. V. Fusco intorno l'opera da lui pubblicata sulle monete di Carlo VIII », 1850; « L'Illustrazione delle medaglie coniate ad onore di M. Malpighi », 1856; « Della Zecca di Bologna, brevissimi conni », 1857; « Delle antiche monete d'oro ritrovate in Reno », id.; « Tesoro monetale di bronzi primitivi scoperto in Bologna », 1877; « Delle Monete gettate al popolo nel solenne ingresso di Giulio II in Bologna per la cacciata di Gio. II Bentivoglio »; « Catalogo delle monete dell'Università »; « Bibliothecæ Archiepisc. Bononiens Catalogus adnotatiunculis illustratus », 1856; les biographies de l'helléniste J.-B. Bianconi et du comte Salina, avocat; « Le due spedizioni militari di Giulio II tratte dal Diario di Paride Grassi bolognese »; « Statuti di Bologna del secolo XIII », trois grands vol. in 4°, avec un *Glossarium* qui a servi à la nouvelle édition du fameux *Glossarium* de Ducange.

Frauer (Louis), philologue allemand, professeur de langue et littérature allemande au Polytechnicum de Stuttgard, a publié: « Lehrbuch der althoch. deutschen Sprache und Litteratur », Oppenheim, 1860, 2e éd., en 1869; « Die Verwendung des deutschen Lesebuchs für den deutschen Unterricht in Gymnasien und Realschulen », Schaffouse, 1861; « Neuhochdeutsche Grammatik », Heidelberg, 1881.

Fréchette (Louis), poète franco-canadien, avocat, ancien député et journaliste, membre de la Société Royale du Canada, né, à Lévis, près Québec, le 16 novembre 1839; il fut admis au barreau de Québec (1864); puis il alla habiter Chicago de 1866 à 1871, où il publia le journal: *L'Amérique*. De retour à Québec, il fut nommé député à la Chambre fédérale en 1874. Il rédigea tour à tour le *Journal de Québec*, le *Journal de Lévis* et la *Patrie de Montréal*, ville où il réside maintenant. M. F. est docteur ès-lettres de l'Université Laval de Québec et de la *Queen's University* de Kingston; il est docteur en Droit de l'Université Mac-Gill de Montréal.

a publié : « Mes loisirs », poésies, Québec, ...3; « La voix d'un exilé », poëme, Chicago, 1867; « Pêle-mêle », fantaisies et souvenirs poétiques, Montréal, 1887; « Papineau », drame historique canadien, Montréal, 1880; « Félix Poutré », drame historique en 4 actes, Montréal, 1880; « Les Fleurs boréales; les oiseaux de neige », poésies canadiennes, Paris, 1881, ouvrage couronné par l'Académie Française; « La Légende d'un peuple », épopée canadienne, à la Librairie illustrée, Paris, 1887.

Frédéricq (Paul), éminent publiciste et historien belge, professeur à l'Université de Gand, correspondant littéraire de l'*Athenæum* de Londres, collaborateur de la *Revue Historique* de Paris, né, à Gand, le 12 août 1850. Il écrit dans les deux langues nationales de son pays, le néerlandais et le français. Il est un des chefs de la fraction libérale du parti flamingant, qui, en Belgique, dirige le réveil littéraire et politique des Flamands, lesquels forment la moitié de la population entière du royaume et parlent la même langue que les Hollandais. A l'époque où il achevait ses études, il collaborait au *Nederlandsch Tijdschrift*, et à l'Almanach des étudiants gantois (*Gentsche Studenten Almanak*) où il a publié plus tard, en 1880, une étude sur l'écrivain flamand Anton Bergmann; nous noterons d'ailleurs en passant que M. F. a toujours pris une part importante au « mouvement flamand ». En 1874, il signa du pseudonyme *Frits* ...x actes intitulés: « Bertha » dans le *Nederlandsch Museum*, où il n'a point cessé d'écrire. Parmi les autres feuilles périodiques auxquelles il a collaboré ou collabore encore, il faut citer: ...*Revue de Belgique*, *The Athenæum* de Londres, où il fait chaque année avec M. Émile de Laveleye une revue de littérature belge, *De ...komst*, l'Annuaire (*Jarbock*) de la grande Société d'instruction populaire, le *Willems-Fonds*, ...*Revue de l'instructions publique en Belgique* ...la *Revue internationale de l'enseignement* de Paris, auxquelles il a donné de nombreux articles sur l'enseignement de l'histoire et de la géographie dans les différents pays, la *Flandre ...rale*, la *Revue historique* de Paris, où il apprécie depuis 1876 les œuvres historiques qui paraissent en Belgique, l'*Athenæum belge*, la *...schrift Voor Nederlandsche Taal- en Letterkunde* de Leyde, l'*Archief Voor Nederlandsche ...rkgeschiedenis* de La Haye, la *Grande Encyclopédie* de Paris, etc. Dans la *Belgique illus...* grand ouvrage publié naguère sous la direction d'Eugène Van Bemmel, il a écrit en collaboration avec M. A. Wagener le chapitre consacré à la ville de Gand. Enfin, on a pu lire ...*Moniteur belge* du 20 août 1886 le très-long ...très-remarquable rapport qu'il a rédigé au ... du jury chargé de juger le dernier concours ...quennal d'histoire nationale. — Il existe des tirés à part de certains des travaux mentionnés en bloc dans les lignes qui précèdent; nous ne nous y arrêterons point, et nous passerons immédiatement à l'énumération des livres de M. F. L'ouvrage qui a fondé sa réputation est un savant « Essai sur le rôle politique et social des Ducs de Bourgogne dans les Pays-Bas », Gand, 1876. Il a écrit dans les deux langues (français et flamand) le texte du superbe « Album du cortège historique de la Pacification de Gand », id., 1876; il a publié sous les auspices du *Willem-Fonds*, la Société dont nous avons parlé plus haut: « Marnix en zijne Nederlandsche geschriften » (Marnix et ses écrits néerlandais), id., 1881; et « De Nederlanden onder Keizer Karel » (Les Pays-Bas sous Charles-Quint), tom. 1er, id., 1885, ouvrage dont le prompt achèvement et la traduction en langue française sont hautement désirables; il a fait paraître les « Travaux du cours pratique d'histoire nationale de l'Université de Liège », Gand et La Haye, 1883-1884, qui renferment des dissertations de l'auteur et de ses élèves sur le XVIe siècle. Mais c'est surtout l'histoire de l'Inquisition aux Pays-Bas qui préoccupe depuis longtemps M. F.; et il vient de commencer la publication d'un ouvrage considérable qui permettra enfin d'écrire cette histoire: « Corpus documentorum Inquisitionis hæreticæ pravitatis Neerlandicæ », tome 1er, Gand et La Haye, 1889. Ce premier volume renferme les documents relatifs à l'Inquisition belge pendant le moyen-âge et jusqu'à la réorganisation du Saint-Office sous Charles-Quint; et en le présentant à l'Académie royale de Belgique, M. Émile de Laveleye a justement fait remarquer que M. F. a composé son recueil avec la plus grande impartialité et dans un esprit exclusivement scientifique.

Frédéricq (Léon), célèbre physiologiste belge, frère du précédent, né, à Gand, le 24 août 1851. Docteur en sciences naturelles, docteur en médecine et docteur spécial en sciences physiologiques, M. L. F. fut, de 1871 à 1879, préparateur de physiologie et d'anatomie comparée à l'Université de Gand; depuis 1879, il est professeur de physiologie à l'Université de Liège dont il a porté très-haut le renom à l'étranger. Il a été élu correspondant de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique en 1879, correspondant de l'Académie de médecine de Belgique en 1882, etc. Nous avons de lui: un mémoire couronné au concours universitaire de 1873-74 sur la « Génération et structure du tissu musculaire », Bruxelles, 1875; une dissertation inaugurale: « Recherches sur la constitution du plasma sanguin », Gand et Leipzig, 1878; un travail couronné par l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts: « Sur la régulation de la température chez les animaux à sang chaud », Bruxelles, 1882; des « Éléments de physiologie

humaine à l'usage des étudiants en médecine », écrits en collaboration avec M. le professeur Nuel, Gand, 1883, 2e éd., id., 1889; une notice sur l'illustre physiologiste « Théodore Schwann », Liège, 1884, publiée d'abord dans l'*Annuaire* de l'Académie royale de Belgique; un excellent livre populaire auquel cette même Académie a accordé l'un des prix de la fondation De Keyn: « Le Corps humain », Bruxelles, 1884; une étude « De l'action physiologique des soustractions sanguines » (dans les Mémoires couronnés et autres Mémoires, série in-8°, 1886, de l'Académie de médecine de Belgique); les « Travaux du laboratoire de Léon Frédéricq, professeur de physiologie à l'Université de Liège, 1885-88 »; des recherches de physiologie comparée exécutées aux laboratoires de Roscoff et de Banyuls et publiées dans la *Bibliothèque scientifique contemporaine* de J.-B. Baillière et fils, sous ce titre: « La lutte pour l'existence chez les animaux marins », Paris, 1889. Ajoutons que dans sa séance du 24 décembre 1888, l'Académie des sciences de Paris a décerné à M. L. F. le titre si envié de lauréat de l'Institut de France pour un mémoire sur la pulsation du cœur. — Nous devons nous borner à signaler, sans pouvoir entrer dans le détail, les travaux, en général très-importants et très-suggestifs, qu'il a fournis en outre à une foule de publications: *Bulletins de l'Académie des sciences, des lettres et des beaux-arts* et de l'*Académie de médecine de Belgique, Comptes-Rendus de l'Académie des sciences*, de la *Société de biologie* et de la *Société d'anthropologie* de Paris, *Annales de la Société de médecine* de Gand et de la *Société médico-chirurgicale* de Liège, *Archives de biologie, Archives de zoologie expérimentale et générale* de Paris, *Revue scientifique, Zoologischer Anzeiger, Archiv für Anatomie und Physiologie, Verhandlungen der physiologischen Gesellschaft zu Berlin, Archiv für die gesammte Physiologie, Nature*, etc. etc.

Frédérix (Edmond-Barthélemy-Philippe), ingénieur civil et publiciste belge, né, le 1er janvier 1833, à Liège, où son père, le général major Frédérix, dirigea la fonderie de canons. Il a publié: « L'avenir du commerce extérieur de la Belgique », Liège, 1877; « La Belgique à l'Exposition universelle de 1878 », Bruxelles, 1878; « La Belgique industrielle et commerciale », id., 1880; « La question des chemins de fer vicinaux et industriels à voie étroite », id., id. En 1880, il présenta au Congrès international du commerce et de l'industrie réuni à Bruxelles des mémoires sur les Sociétés anonymes, sur les tarifs internationaux de transport, sur les impôts. Enfin, il est l'auteur de la brochure suivante, signée *Un tisserand*: « La filature de lin, de chanvre et de jute et le tissage, à propos de traités de commerce », Paris, 1880.

Frédérix (Gustave-Adolphe-Henri), critique belge, frère du précédent, né, à Liège, le 19 mai 1834. M. F. a débuté, en 1855, dans la *Tribune* de Liège, et il a donné depuis cette époque de très-nombreux articles de critique littéraire et théâtrale à l'*Écho du Parlement* de Bruxelles, au *Journal des Débats* et au *Temps* de Paris, à l'*Indépendance belge* surtout, journal auquel il est attaché depuis 1860. En dehors de ces articles, qui ont suffi d'ailleurs pour lui ouvrir les portes de l'Académie royale de Belgique, nous n'avons à citer de lui que quelques communications dans le *Bulletin* de cette Compagnie et une préface écrite pour la 2e édition de l'*Histoire de la Révolution du XVIe siècle dans les Pays-Bas*, de Nestor Considérant.

Fredin (Nils-Édouard), jeune littérateur de Stockholm, né en 1857, a publié: « Fria tankar, föredrag och afhandlingar af Robert Ingersoll », 2e éd., 1884; « Skilda stämmor, efterbildningar från moderne diktare ».

Fredro (Jean-Alexandre), auteur dramatique polonais, fils du célèbre auteur Alexandre Fredro, est né, à Lemberg, en 1829, et il a écrit pour le théâtre national. Il a débuté par un vaudeville: « Après le déjeuner », représenté, avec succès, à Lemberg. Suivirent, entr'autres, « Le fils du sieur Prospero »; « La chanson de l'onde »; « Il faut connaître avant d'aimer »; « La fille unique avec une grosse dot »; « Le Mentor »; « Éléments étrangers ». Les pièces de M. Fredro se distinguent par la *vis comica* et la justesse des observations.

Freeden (Guillaume Ihno A. von), écrivain allemand, directeur de la revue *Hansa, Zeitschrift fur Seewesen* (Revue de la marine), d'abord en collaboration avec Teklenburg, maintenant seul, est né, le 12 mai 1822. En 1867, il a fondé, à Hambourg, la *Deutsche Seewarte* institution qu'il a présidée jusqu'en 1876. On lui doit encore; « Die Praxis der Methode der kleinen Quadrate », 1863; et un manuel pour la navigation: « Handbuch der Nautik », 1864.

Freeman (Édouard-Auguste), historien anglais, membre honoraire de plusieurs Universités et de plusieurs sociétés savantes, entr'autres des Universités d'Oxford, Cambridge, Édimbourg, Saint-Pétersbourg, des Académies des Lincei de Rome, de Saint-Pétersbourg, de Munich, de Copenhague, de Belgrade, décoré de plusieurs ordres étrangers, entr'autres, de l'ordre hellénique du Sauveur, de l'ordre de Danilo du Monténégro, de l'ordre de Takova de la Serbie, est né, à Harborne, Staffordshire, en 1823. Il a beaucoup voyagé en Europe et un peu aussi en Amérique dans le but spécial de ses recherches historiques. Il n'est pas seulement un historien, mais un grand écrivain de l'école qui a donné les Gibbon et les Robertson, les Grote et les Macaulay. Ses vues sont larges, sa critique est profonde, son style brillant. Dans ces dernières années, il a consacré son talent original et sa grande érudition à

la gloire de la Sicile, qu'il ne considère pas seulement comme une partie importante de l'Italie, mais comme l'île de repos de la Méditerranée, comme la sœur méridionale de la Grande-Bretagne. Il a visité cette île trois fois, depuis 1877, en y passant plusieurs mois. La liste de son œuvre glorieuse est bien longue; citons ses ouvrages les plus importants: « A History of architecture », 1849; « Essay on window tracery », 1850; « The architecture of Landoff cathedral », 1851; « The History and conquest of the Saracens », 1856; « The History and antiquities of St.-David »; « History of federal government », dont le premier vol. a paru en 1863; « History of the Norman conquest », le plus important de ses ouvrages, en 5 vol., 1867-76; « Old English History », 1869; « History of the cathedral Church of Wells », 1870; « Growth of the English constitution », 1872; « General Sketch of European History », 1872; « The Unity of History », conférence, id.; « Historical essays », en trois vol., 1872-79; « Comparative politics », 1873; « Disestablishment and disendowment, what are they? », 1874; « Historical and architectural Sketches, chiefly Italian », 1876; « The Ottoman Power in Europe, its nature, its growth, and its decline », 1877; « Sketches from the subject and Neighbouring Lands of Venice »; « The Historical geography of Europe », en deux vol., 1881; « Accession of Henry I », 2 vol., Oxford, 1882; « Some Impressions of the United States », 1883; « English Towns and Districts ». id.; « Lectures to American audience », id.; « Methods of Historical Study », 1886; « Chief periods of European History », 1887; « Four Oxford Lectures », 1888.

Freer (Marta-Walker), femme-auteur anglaise, née, le 23 octobre 1822, à Leicester; elle a voyagé en France, en Italie et en Espagne; quoiqu'en 1860 elle ait épousé le rév. Jean Robinson, elle a continué à écrire sous son nom de jeune fille. On lui doit une série d'ouvrages historiques sur la France: « The Life of Marguerite d'Angoulême, Queen of Navarre », 1854, en deux vol.; « Elisabeth de Valois and the Court of Philip II », 1857, en deux volumes; « Henry III King of France and Poland, his Court and Times », 1858, en trois volumes; « History of the Reign of Henri IV », 1860, en deux volumes; « Henry IV and Marie de Medici », 1861, id.; « The married Life of Anna of Austria », 1864, id.; « The Regency of Anna of Austria », 1866, id.

Frelles (Manuel-Richard), écrivain argentin, directeur des archives de la République Argentine, né, en 1823, à Buenos-Ayres, où il demeure. Il a été pendant plusieurs années le chef de la statistique et il a fondé le *Registro Estadistico* et la *Revista de l'Archivio general*, suivie de 1879 à 1882 par la *Revista de la Biblioteca publica de Buenos Aires*, (quatre vol. in-4). Il a collaboré à plusieurs journaux et revues, surtout à la *Revista de Buenos Ayres*, et, à présent, il publie la *Revista patriotica del pasado argentino*.

Frémine (Aristide), poète français, né, à Bricquebec (Manche), le 7 janvier 1837; il profite de ses loisirs comme receveur des contributions indirectes, pour se livrer aux études poétiques, qu'il a déjà réunies en trois recueils: « Le Long du Chemin », 1863; « Légendes de Normandie », 1886; « Chants de l'Ouest », 1889.

Frémine (Charles-Armand-Camille), poète et journaliste français, frère du précédent, collaborateur de la *Renaissance*, de la *Vie Littéraire*, de la *Jeune France*, de l'*Illustration*, du *Livre*, de l'*Artiste* et du *Journal Officiel* et depuis onze ans rédacteur du journal *Le Rappel*, né, le 3 mai 1841, à Villedieu (Manche); arrivé en 1868 à Paris, il y fonda: *Le Voyageur de commerce*, avec Gaston Robert de Selles et Charles Vincent. En 1870, il publia chez Lemerre un volume de vers: « Floréal ». En 1876, en collaboration avec son frère A., il a fait paraître chez Fischbacher un livre intitulé: « Armand Lebailly ». En 1884, il publiait chez Lemerre son second recueil de vers: « Vieux airs et jeunes chansons ». En 1888, en collaboration avec son frère, il donnait le volume: « Les Français dans les îles de la Manche ». On cite encore deux de ses brochures: « Les Eerehou », et « Au pays de J. Millet ».

Frémy (Edmond), illustre chimiste français, créateur du Laboratoire de chimie au Muséum d'histoire naturelle de Paris, qu'il dirige et où l'enseignement est entièrement gratuit, né le 28 février 1814. On lui doit une foule de découvertes, dont plusieurs ont contribué au progrès des industries chimiques. Il publie depuis 1882 l'*Encyclopédie chimique*, en collaboration avec plusieurs savants. En dehors de plus qu'une centaine de mémoires insérés aux *Annales de Chimie*, aux *Comptes-Rendus* de l'Académie des Sciences dont il est membre, et dans d'autres recueils, il a publié: « Le Guide du Chimiste, répertoire de documents théoriques et pratiques à l'usage des laboratoires de chimie pure et de chimie industrielle », 1885, en collaboration avec A. Terreil. Ses découvertes et recherches ont porté principalement sur l'acide ferrique, sur le réactif des sels de soude, sur l'acide osmieux, sur les plombates, sur les sulfures décomposables par l'eau, sur les sulfazotés, sur les bases ammoniaco-cobaltiques, sur les bases ammoniaco-chromiques, sur la saponification sulfurique, sur la fermentation lactique, sur la fermentation pectique, sur l'acide palmitique, sur l'acide ammonique, sur les acides métalliques, sur l'or, sur les hydrates, sur l'ozone, sur les baumes, sur la graisse cérébrale, sur l'acide méca-antimonique, sur les fluorures et le fluor, sur le platine, sur l'acide stannique, sur l'acide silicique, sur la production artificielle des pierres précieuses, sur l'oléine, sur l'acide tartarique,

sur les tissus végétaux, sur la cellulose, sur la chlorophylle, sur la houille, sur la composition des os, de l'albumine, des muscles, sur l'osséine comme aliment, sur l'acide sulfurique préparé à l'aide du sulfate de chaux, sur l'acide chlorhydrique décomposé par l'air, sur les fonctions de la tour de Gay-Lussac dans la préparation de l'acide sulfurique, etc.

Frenay (Félix), poète belge, né, à Bruxelles, le 10 février 1838. M. F., sorti des rangs de la classe ouvrière, est aujourd'hui directeur de l'hôpital Saint-Jean à Bruxelles. Il a collaboré à la *Tribune du Peuple* (1861-62), au *Prolétaire* (1865), à la *Revue Belgique* (depuis 1871), etc. Son recueil de vers le plus important est intitulé : « Aux Champs et dans l'atelier », Bruxelles, 1877 ; avec M. Charles Potvin, il a fait paraître en outre un « Essai de poésie populaire », Verviers, 1882. — M. F. a publié aussi quelques courts travaux scientifiques et, tout récemment, une brochure sur « Les religieuses dans les hôpitaux de Bruxelles », Bruxelles, 1889, où il combat, bien qu'appartenant à la Société *La Libre Pensée*, l'idée de la laïcisation des établissements hospitaliers.

Frenfanelli (comte Séraphin), écrivain et homme politique italien, ancien député au Parlement national, né, à Foligno, en 1838. Après avoir achevé ses études de physique et de mathématiques, il entreprit de longs voyages en Angleterre et aux États-Unis, où il a fait un long séjour. En dehors de sa collaboration à l'*Eco d'Italia* et à l'*Evening Express* (de 1860 à 1863), on lui doit des « Cenni storici sugli Stati Uniti d'America », Foligno, 1876 ; et un essai inséré, en 1868, à la *Rivista Bolognese*, sous le titre : « Il movimento intellettuale negli Stati Uniti d'America » ; en 1872, il publia, à Florence, chez Barbèra, une excellente monographie sur : « Niccolò Alunno e la scuola Umbra », et, en 1882, à Rome, chez Forzani, une traduction de « Scritti varii », de William Briant.

Frensdorff (Ferdinand), historien et juriste allemand, professeur d'histoire du droit allemand à l'Université de Goettingue, né, en 1833, a publié, entr'autres : « Die Stadt-und Gerichtsverfassung Lübecks in 12. und 13. Jahrhundert », Lubeck, 1881 ; « Die Chroniken der Stadt Augsburg », en deux vol., 1865-86 ; « Das Lübische Recht nach seinen ältesten Formen », id., 1871 ; « Göttingen in Vergangenheit und Gegenwart », Goettingue, 1878 ; « Zur Erinnerung an Heinrich Thöl », conférence, Fribourg, 1884 ; « Die Stadtverfassung Hannovers in alter und neuer Zeit », 1883 ; « Jacob Grimm in Göttingen », 1885.

Frenzel (Charles), écrivain allemand, rédacteur de la *National Zeitung* de Berlin depuis 1862, romancier et nouvelliste très-apprécié, né, le 6 décembre 1827, à Berlin ; il a publié : « Dichter und Frauen », 1859 ; « Melusine », 1860 ; « Vanitas », 1860 ; « Die drei Grazien », 1862 ; « Charlotte Corday », 1864 ; « Papst Ganganelli », 1864 ; « Auf heimischer Erde », 1866 ; « Freier Boden », 1868 ; « Im goldnen Zeitalter », 1870 ; « La Pucelle », 1872 ; « Lucifer », 1873 ; « Lebenrätsel », 1875 ; « Renaissance und Rokokkó », 1875 ; « Berliner Dramaturgie », 1877 ; « Nach der ersten Liebe », 1884 ; « Novellen », 1884 ; « Gold », 1885 ; « Des Lebens Ueberdruss », 1886.

Freppel (monseigneur Charles-Émile), prélat français, évêque d'Angers, ancien professeur, député du Finistère, né, le 1er juin 1827, à Obernai (Alsace). Son père était greffier de la justice de paix ; entré au petit Séminaire il y fut, très-jeune, nommé professeur. Après avoir dirigé pendant deux ans le Collège de Saint-Arbogast, à Strasbourg, il fut envoyé, en disgrâce, comme humble vicaire dans une modeste paroisse ; c'est de là qu'il fut nommé chapelain de Sainte-Geneviève. En 1862, il prêcha le carême à la Chapelle des Tuileries. En 1872 et 1873, il se signala par son zèle, et fut l'un des organisateurs les plus actifs des fameux pèlerinages à Paray-le-Monial, au Puy, à Lourdes. Il a prononcé les oraisons funèbres du général Lamoricière et de l'amiral Courbet. En dehors des sept volumes d'« Œuvres polémiques », publiées chez l'éditeur Palmé, 1881-85, on lui doit « A propos du centenaire de Luther », 1883 ; « De l'assistance aux Vêpres », 1878 ; « Les Devoirs du chrétien dans la vie civile », 1876 ; « Discours prononcé dans la cathédrale de Nantes en l'honneur du général Lamoricière », 1879 ; « Oraison funèbre de l'amiral Courbet », prononcée le premier septembre 1885 à Abbeville, 1885 ; « Lettre d'un prêtre du diocèse d'Angers à un de ses collègues », 1885.

Frère (Hubert-Joseph-Walter), ou Frère-Orban (comme il signe depuis le jour où, simple avocat encore, il épousa Mlle Orban), illustre homme d'État et publiciste belge, né, à Liège, le 24 avril 1812. Chef du parti libéral belge, membre de la Chambre des représentants, Ministre d'État, ancien Ministre des Travaux Publics, des Finances et des Affaires étrangères, il a exercé sur les affaires de son pays et même sur la politique générale de l'Europe une influence trop connue pour que nous ayons à y insister ici, où l'écrivain seul d'ailleurs doit nous préoccuper. Encore ne pouvons-nous pas songer à énumérer tous les recueils de documents publiés par ses soins sur les grandes questions en discussion aux Chambres belges (institution de la Banque nationale, institution de la Caisse générale d'épargne et de retraite, établissement d'un impôt sur les boissons enivrantes, rupture des relations diplomatiques entre la Belgique et le Saint-Siège), toutes les brochures de simple actualité qu'il a fait paraître souvent sous le voile de l'anonyme ou du pseudonyme. Nous nous bornerons donc à citer de

lui: « Trois jours ou une Coquette », comédie en trois actes et en prose, Liège, 1832; « La main-morte et la charité », Bruxelles, 1857, important ouvrage de 550 pages, signé du pseudonyme *Jean Van Damme;* « De l'abus des boissons enivrantes », Bruxelles, 1874. Dès 1830, M. F. collaborait au *Citoyen*, journal politique, scientifique et littéraire liégeois; il donna plus tard des articles à l'*Écho du Parlement* de Bruxelles; et il en envoie encore aujourd'hui au *Journal de Liège.*

Freschi (comte Gerhard), vénérable agronome italien, président de l'association agraire du Frioul, résidant à San Vito del Tagliamento, né, à Udine, le 13 décembre 1804; il a fait ses études à Padoue, entrepris des voyages à l'étranger, visité les établissement agraires les plus importants, pris part aux différents Congrès des savants italiens avant 1848. De 1842 à 1848, il a dirigé le journal populaire *L'Amico del Contadino*, qui se publiait à San Vito del Tagliamento. Exilé, en 1849, il se réfugia, pendant sept ans, en France, où il contribua avec B. Mure et avec le baron M. De Lachâtre à vulgariser les sciences. Revenu dans son Frioul, il y travailla activement au développement des ressources agricoles; en 1859-60, il entreprit un voyage aux Indes et en Chine, dans le but spécial d'y étudier la culture du vers à soie. Toujours très-vert malgré son grand âge, il a publié: « L'educazione della donna », San Vito, 1837; « Guida per allevare i bachi », plusieurs éditions; « Trattenimenti d'agricoltura scientifica e pratica, di economia rurale e domestica »; « Discorsi varii e conferenze agrarie »; « Teoria del lavoro e del concime », ouvrage qui a été traduit en français; « L'economia nazionale e l'agricoltura »; « Guida teorico-pratica del potatore »; « Delle cure da prestarsi alle produzioni e preparazioni dei letami »; « Dell' istruzione necessaria al contadino »; « Del podere scuola »; « Dell'esperienza scientifica »; « La fertilità »; « Delle cure necessarie nel piantare, coltivare e potare i gelsi », 1845; « Dell'influenza delle leggi sul progresso dell'agricoltura », 1847; « Notizia statistica agraria della provincia di Udine », 1870; « Dell'adattamento della bigattiera al governo razionale dei bachi da seta », 1873; « Di che guadagni vada l'agricoltura debitrice alla chimica e all'esperienza scientifica », 1877; « Dei criterii che devono guidare nella formazione della statistica agraria », 1878; « Della speciale potatura del gelso rispetto al metodo friulano di pascere i bachi sulle frasche », 1874; « Il testamento di un vecchio bacologo », 1875; « A quali condizioni possa l'agricoltura basata sul letame elevarsi al grado d'industria », 1879; « Nuovi studi e vedute dell'azione del terreno sulla nutrizione delle piante »; « La crisi agraria e l'unica via di uscirne »; « La crisi agraria e commerciale, la giustizia industriale e commerciale, e la giustizia indiscutibile del dazio protettivo »; de longs articles dans le *Bollettino dell'associazione agraria friulana ;* trois leçons « Sulla viticoltura friulana »; « Sull'arte di fare il buon vino da pasto e sorbevole »; « Sull'industria bacologica », où il montre « Il Gelso banchiere dell'agricoltura », contribution à l'étude du livre de *la Pellagre e i Forni rurali* de Joseph Manzini, Udine, 1887.

Fresenius (Auguste), écrivain allemand, né, le 5 mars 1834, à Francfort; après avoir fréquenté les Universités de Heidelberg et de Munich, il passa quelques années à Paris pour approfondir ses connaissances de la langue, de la littérature et de la scène française. A son retour de France, il s'établit à Munich, où il donna au théâtre allemand plusieurs traductions de pièces françaises, qu'il remania souvent, et quelques pièces originales.

Fresenius (Charles-Rémy), illustre chimiste allemand, conseiller intime, directeur du Laboratoire qu'il a fondé, en 1848, à Wiesbaden, et qui occupe actuellement cinq docents, un président de section, seize assistants et 70 étudiants, né, le 28 décembre 1818, à Francfort sur le M. En dehors de plusieurs analyses d'eaux minérales, mémoires, articles, on lui doit: « Anleitung zur qualitativen chemischen Analyse », Bonn, 1841, nombreuses traductions en langues étrangères, quinze éditions, la quinzième en 1886; « Anleitung zur quantitativen chemischen Analyse », Brunswick, 1846, nombreuses traductions à l'étranger, six éditions, la sixième en 1875; « Lehrbuch der Chemie für Landwirthe, Förstmänner und Cameralisten », Brunswick, 1847; « Geschichte des chemischen Laboratoriums zu Wiesbaden », Wiesbaden, 1873; *Zeitschrift für analytische Chemie*, depuis 1862; « Chemische Untersuchung der wichtigsten Mineralwasser Nassau's », Wiesbaden, 1850-57; en collaboration avec M. Will: « Neue Verfahrungsweisen zur Prüfung der Pottasche und Soda, der Aschen, der Säuren und des Braunsteins », Heidelberg, 1843.

Fresenius (Henri), chimiste allemand, fils du précédent, docent et président de section du laboratoire de chimie de Wiesbaden, président de la station de chimie agricole, pour le Nassau, né, le 14 novembre 1847, à Wiesbaden. Il a fait ses études dans sa ville natale, à Leipzig et à Berlin, et publié: « Chemische Untersuchung der Schützenhofquelle zu Wiesbaden », Wiesbaden, 1886; « Berichte über die Fortschritte der analytischen Chemie », 1872-1881; et plusieurs mémoires de chimie agricole dans différentes revues.

Freudensohn (Daniel-Zglinski), écrivain polonais, feuilletoniste de plusieurs journaux de la Pologne; en dehors de plusieurs traductions du français et de l'allemand et des deux tragédies: « Richard » et « Thomas Valle », il a publié les « Réminiscences d'un acteur ».

Freudenthal (Axel Olaf), linguiste finlandais, professeur de langue suédoise à l'Université de Helsingfors, docteur *honoris causa* de l'Université d'Upsal, né en 1836, a publié: « Einar Skålaglams Vellekla öfversatt och förklarad »; 1865; « Om svenska ortnamn i Nyland », 1867, « Om svenska ortnamn i Egentliga Finland », 1868; « Om Alands ortnamn »; « Om svenska allmogemålet i Nyland », 1870; « Upplysningar om Rågö-och Vichterpalmålet i Estland », 1875; « Om nyländska mans-och quinnanamn under medeltiden », 1877; « Bidrag till ordbok öfver Närpomålet », 1878; « Om svenskarnes inflytningar till Finland », 1882.

Freudenthal (Jacob), philosophe allemand, disciple de Hermann Lotze, professeur à l'Université de Breslau, né, en 1839, à Badenfelde près de Goettingue, a publié: « Ueber den Begriff des Wortes φαντασία bei Aristoteles », Goettingue, 1863; « Zur Kritik und Exegese von Aristoteles περὶ τῶν κοινῶν ψυχῆς καὶ σώματος ἔργων », 1870; « Zur Geschichte der Anschauungen über die jüdisch-hellenistische Religionsphilosophie », Breslau, 1869; « Hellenistische Studien », trois livraisons, I, II, Breslau, 1875, III, Berlin, 1879; « Ein ungedruckter Brief Kants und eine verschollene Schrift desselben wider Hamann », 1879; « Zu Phavorinas und der mittelalterlichen Florilegienlitteratur », 1880; « Zu Proklus und Olympiador », Berlin, 1881; « Die durch Averroes erhaltenen Fragmente Alexanders zu Metaphysik des Aristoteles », Berlin, 1885; « Ueber die Theologie des Xenophanes », Breslau, 1886; « Spinoza and die Scolastik », Leipzig, 1887; « Zur Lehre des Xenophanes », Berlin, 1888; « Ueber die Lebenszeit des Proklus », id.; « Zu Aristoteles de memoria », Berlin, 1889. Tous ces mémoires, à l'exception du premier ainsi que des petits essais ou articles, ont paru dans des revues ou recueils.

Freuin (Robert), historien hollandais, directeur des *Nyhoff's Bydragen*, collaborateur des principales revues néerlandaises, professeur d'histoire nationale à l'Université de Leyde, né, à Rotterdam, le 14 novembre 1823. Parmi ses nombreux écrits, on cite: « De Manethone librorumque ab eo, scriptorum reliquia », 1848; « La raison d'État antirévolutionnaire de G. Groen van Prinsterer »; « Des préoccupations antirévolutionnaires de G. Groen van Prinsterer contre notre État et contre notre Société »; « Dix années de la guerre de quatre-vingt ans »; « L'impartialité de l'histoire », discours académique, etc.

Freuler (Bernard), écrivain suisse, pasteur à Glaris, où il réside depuis 1866, et où il est né en 1820. Parmi ses œuvres littéraires, écrites en allemand, dans les loisirs de son ministère ecclésiastique, on doit citer: « Les Helmines », drame, 1846: « Les pélerins à Rome », poème dramatique, 1850; « Poésies », 1851; « Mazullah », poème dramatique, 1860.

Freund (Guillaume), philologue allemand, résidant à Breslau depuis 1870, né à Kempen. Son « Wörterbuch der lateinischen Sprache », 1834-45, suivi du « Gesammtwörterbuch der lateinischen Sprache », 1844-45, est devenu fameux. Citons en outre: « Virgil mit Anmerkungen », 1852; « Sechs Tafeln Literaturgeschichte » troisième éd. en 1873; *Triennium philologicum*, 2e éd. 1879-85; « Wie studiert man Philologie », cinquième éd., en 1885.

Frey (Adolphe), littérateur suisse, professeur libre de littérature allemande moderne à l'Université de Zurich, ancien professeur de gymnase à Aarau, né, en cette ville, le 15 février 1855, reçu docteur à Berne, en 1878, après avoir étudié à Berne, Zurich, Leipzig et Berlin a publié entr'autres: « Albrecht von Haller-poetische Sprache », Berne, 1878; « Albrecht von Haller und seine Bedeutung für die deutsche Literatur », Leipzig, 1879; « Schweizer Sagen », id., 1881; « Gedichte », id., 188[illegible] « Gessners Werke mit Einleitnng », Zurich, id.; « Die helvetische Armee und ihr General Stabschef. J. G. von Salis Seervis 1799 », id., 18[illegible], « J. G. von Salis-Seervis », biographie, Frauenfeld, 1889, des critiques et des feuilletons dans le *Bund*, dans la *Neue Züricher Zeitung*, dans la revue *Vom Fels zum Meer*, dans la *Deutsche Literaturzeitung*, dans la *Deutsche Rundschau*.

Frey (Henry-Nicolas), écrivain militaire colonel d'infanterie de marine, né le 9 janvier 1847. Il s'est distingué comme commandant de la sanglante et laborieuse expédition militaire accomplie par la France dans le Haut-Sénégal et dans le Haut-Niger en 1885-86, campagne qu'il a décrite lui-même de la façon la plus dramatique et la plus imagée dans un livre qui a paru en 1888 sous le titre: « Campagne dans le haut Sénégal et dans le haut Niger ».

Freycinet (Charles de), ingénieur et homme politique français, sénateur, ancien Ministre des Travaux Publics, des Affaires Étrangères, ancien Président du Conseil, Ministre de la Guerre sous le Ministère Constans, est né, à F[illegible] (Ariége), en 1828. Élève de l'École Polytechnique, il en sortit un des premiers en 1848. Après quelque temps passé comme ingénieur de l'État, il dirigea, pendant cinq ans, l'exploitation des *Chemins de fer du Midi*. En même temps il publia plusieurs ouvrages: « Traité de mécanique rationnelle »; « Théorie mathématique de la dépense des rampes de chemins de fer »; « De l'analyse infinitésimale, étude de métaphysique du haut calcul », 1860; 2e éd., revue et corrigé, chez Gauthier-Villars, en 1881. Rentré au service de l'État, il fut chargé de diverses missions scientifiques et industrielles en France et à l'étranger. Il adressa alors au Ministère des Travaux Publics des rapports « Sur l'assainissement des industries en Angleterre », 1851; « Sur l'assainissement industriel et [illegible]

cipal en France », 1866; « Sur l'emploi des eaux d'égoût à Londres »; « Sur le Travail des enfants et des femmes dans les manufactures de l'Angleterre », 1876-69; ce dernier rapport a été couronné par l'Institut. M. de F. résuma les résultats essentiels de ses nombreuses investigations dans deux ouvrages publiés en 1870; « Traité d'assainissement industriel », et « Principes de l'assainissement des villes ». Tant que dura l'Empire, M. de F. se renferma dans sa profession d'ingénieur, et s'occupa exclusivement d'administration, d'études économiques et de questions sociales. La guerre déclarée, après les défaites, M. de F. alla droit au Gouvernement de la Défense Nationale; il expliqua à M. Gambetta l'idée générale qu'il se faisait de la situation du pays, de ses ressources et des moyens de défense qui restaient. Son intelligence remarquable était appuyée d'une volonté énergique et précise; il savait organiser les hommes comme les affaires. Il avait alors quarante-deux ans. Gambetta le nomma d'abord, le 6 septembre, Préfet de Tarn-et-Garonne, puis le 10 octobre, délégué du Ministre au département de la Guerre. Dans son livre: « La Guerre en Province pendant le siège de Paris » (Calmann Lévy), M. de F. a expliqué les difficultés d'alors et les résultats obtenus.

Freymoud (Émile), philologue allemand, professeur de philologie romane à l'université de Heidelberg, né, en 1855, a publié: « Ueber den reichen Reim bei altfranz. Dichtern », Halle, « Jongleurs und Menestrels », id., 1883; « Précis de la littérature française au moyen-âge », Paris, 1887.

Freytag (Gustave), célèbre romancier, auteur dramatique et littérateur allemand, né, le 13 juillet 1816, à Kreuzbourg en Silésie; il fit ses études de philosophie et de philologie aux Université de Breslau et de Berlin, où il fut reçu docteur sur la présentation de la thèse: « De initiis poeseos scenicæ apud Germanos ». Nous avons de lui: « Die Brautfahrt », drame, 1842; « Der Gelehrte », 1844; « In Breslau », 1845; « Die Valentine », 1846; « Graf Valdemar », 1847; « Die Journalisten », 1853; « Soll und haben », 1855, trente-six éditions, la dernière en 1886, son chef-d'œuvre, le tableau le plus fidèle, le plus frappant, le plus attrayant de la vie et des mœurs de la bourgeoisie marchande de l'Allemagne; « Die Fabier », 1859; « Die Technik des Dramas », 1863, cinq éditions, la cinquième en 1886; « Die Verlorene Handschrift », 1864, 15 éditions, la 15me en 1885; « Die Ahnen »; « Jago und Ingraban »; « Das Rest der Zaunkönige »; « Karl Matley »; « Die Brüder vom deutschen Hause »; « Markus König »; « Die Geschwister »; « Aus einer kleinen Stadt »; « Bilder aus der Vergangenheit », 31e éd. en 1886; « Aus einer Kleinen Stadt », quatrième édition en 1881; « Doctor Luther, eine Schilderung ». A l'occasion de l'anniversaire de sa 70me année, un décret impérial lui décerna une statue aux frais de l'état à la Galerie Nationale de Berlin. En 1886, on a commencé à Leipzig la publication de ses œuvres complètes: « Gesammelte Werke ». De 1848 à 1870, il a rédigé avec Julian Schmidt les *Grenzboten*; pendant la guerre franco-prussienne, il suivit le quartier général du Prince héritier. Après la guerre, il demeura tantôt à Leipzig, tantôt dans ses terres de Siebleben près de Gotha, d'où il rédigeait la revue *Im deutschen Reich*; en 1879, il se transféra à Wiesbaden, où il est vénéré par tout le peuple allemand, comme le favori de ses écrivains.

Freytag (Louis), écrivain allemand, professeur au Friedrichsgymnasium de Berlin, rédacteur du *Zentral-Organ für die Interessen der Realschulwesen*, né, le 3 mai 1842, à Brême, a publié: « Preussens Ruhm », 1886; « Kampf und Sieg », 1860; « Tiberius und Tacitus », 1870; « Jephtah », 1871; « Byron's Manfred », 1871; « Graf Tankred », 1875; « Hervora », 1883; des traductions des *Niebilungen*, de la *Frithiofsaga*, du chant de Gudrun, etc.

Fricke (Frédéric-Guillaume), écrivain allemand, qui maintenant s'efforce à Wiesbaden de renouveler l'ortographe allemande (on assure que la Société fondée par lui dans ce but compte déjà plusieurs milliers d'adhérents); il est né le 4 décembre 1810 à Brunswick; on lui doit: « Weltgeschichte von Gedicht », 1862; « Leitfaden für den Geschichtesunterricht », 1872; « Die Orthographie nach den in der deutschen Sprache liegenden Gesetzen », 1876; « Sittenlehre », 1882; « Erziehung und Unterrichts-Lehre », 1882; « Ueberbürgung der Schuljugend », 1885; « Abriss der vereinfachten Volksortographie », 1885; « Kurze deutsche Sprachlehre », troisième éd., en 1885; « Prinzess Ilse », seconde édition, en 1887.

Fricke (Gustave-Adolphe), théologien allemand, conseiller secret pour les affaires de l'Église dans le royaume de Saxe, ancien professeur à Kiel, et actuellement professeur de théologie à l'Université de Leipzig, né, dans cette même ville, le 23 août 1822, a publié: « Argumenta pro dei existentia exponuntur et judicantur », Leipzig, 1847; « Woher kommt das anarchische Treiben und wie ist ihm abzuhelfen? », id., 1848; « Lehrbuch der Kirchengeschichte », id., 1850; « Die Erhebung zum Herrn im Gebete », id., id., 2me éd., 1861; des sermons; « Ueber Renan's Leben Jesu », conférence, Schleswig, 1864; « Rede an der neuen Gellertstatue im Rosenthale zu Leipzig », Leipzig, 1865; « Ueber Schleiermacher », conférence, id., 1869; « Das exegetische Problem im Briefe Pauli an die Galater », id., 1880; « De mente dogmatica loci Paulini ad Rom », id., 1880; « Metaphysik und Dogmatik unter besond. Beziehung auf die Ritschl'sche Theologie », id., 1882.

Fricken (Alexis DE), archéologue russe, résidant à Florence, ancien élève de l'Institut des Pages, ancien capitaine de cavalerie dans la Garde Impériale, né, en 1830, dans la ville de Novgorod, il habite l'Italie, d'où il a envoyé de 1860 à 65 de nombreuses correspondances sympathiques pour l'Italie aux journaux russes, et entrepris des études archéologiques intéressantes, dont les résultats se trouvent réunis dans un ouvrage très-érudit, publié en quatre volumes, en russe, à Moscou, sous le titre: « Les Catacombes de Rome et l'art chrétien primitif ». Il prépare actuellement un autre ouvrage sur l'Art Italien de la Renaissance.

Fricker (Barthélemy), écrivain suisse, professeur au Gymnase de Bade (Argovie), né, le 24 août 1844, au village de Wittnau près de Lausenbourg; il débuta, comme écrivain, en 1873, par une « Histoire Suisse », destinée aux écoles. Depuis lors, ses recherches ce sont concentrées sur le passé de la ville, dans laquelle s'exerce son activité pédagogique: « Guide illustrée de l'étranger pour Bade », 1874; « Histoire de la ville et des bains de Bade », 1880; « Anthologia ex Termis Badensibus », 1883; « Guide aux sources et aux stations thermales de la Suisse ».

Friedberg (Émile), illustre jurisconsulte allemand, conseiller secret à la Cour du Roi de Saxe, décoré de plusieurs ordres nationaux et étrangers, docteur *honoris causa* de l'Université de Bologne, né, le 22 décembre 1837, à Konitz dans la Prusse occidentale, a fait ses études à Berlin et à Heidelberg, et enseigné d'abord à Berlin, à Halle, à Fribourg. Depuis 1869, il est professeur à l'Université de Leipzig, où il enseigne le Droit civil, le Droit ecclésiastique, le Droit national, le Droit commercial et l'histoire du Droit. Il rédige avec Dove, depuis 1864, la *Zeitschrift für Kirchenrecht*, et on lui doit, entr'autres: « De finium inter ecclesiam et civitatum regundorum judicio quid medii ævi doctores et leges statuerint », Leipzig, 1861; « Ehe und Eheschliessung im deutschen Mittelalter », Berlin, 1864; « Das Recht der Eheschliessung », Leipzig, 1865; « Die evangelische und katholische Kirche der neu einverleibten Länder », Halle, 1867; « Aus deutschen Bussbüchern », id., 1868; « Das veto der Regierungen bei Bischofswahlen in Preussen und der oberrhein. Kirchenprovinz », id., 1869; « Geschichte der Civilehe », Berlin, 1870, 2me éd., 1877; « Der Staat und die kathol. Kirche im Grossh. Baden », Leipzig, 1871, 2me éd., 1874; « Die Grenzen zwischen Staat und Kirche », Tubing, 1872; « Sammlung der Actenstücke zum ersten vatican. Concil », id., id.; « Johannes Baptista Baltzer », Leipzig, 1873; « Der Staat und die Bischofswahlen in Deutschland », id., 1874; « Actenstücke die altkathol. Bewegung betreffend », Tubing, 1876; « Verlobung und Traung », Leipzig, 1876; « Lehrbuch des kathol. und evang. Kirchenrechts », id., 1872, 2me éd., 1884; « Die Grundlagen der preuss. Kirchenpolitik unter Friedrich Wilhelm IV », id., 1882; « Das collegium iuridicum », id., id.; « Die geltenden Verfassungsgesetze der evang. deutschen Landeskirchen », Fribourg, 1885; « Die allgemeine rechtliche Stellung der evangelischen Kirche zum Staate », Leipzig, 1887. Il a donné des éditions critiques du *Corpus juris canonici*.

Friedel (Charles), illustre chimiste français, né, à Strasbourg, le 12 mars 1832. Arrivé en 1852 à Paris, où son grand-père maternel, J.-L. Duvernoy était professeur au Muséum et au Collège de France, il suivit les cours de la Sorbonne. Licencié ès-sciences physiques et mathématiques, il entra au laboratoire de chimie de la Faculté de médecine, dirigé par Wurtz, qui le compta parmi ses premiers adeptes. En 1856, il fut nommé Conservateur des collections minéralogiques à l'École des mines; en 1876, il fut appelé à la chaire de minéralogie à la Faculté des Sciences de Paris, en remplacement de Delafosse; en 1884, il a remplacé Wurtz dans la chaire de chimie. Les travaux de M. F. peuvent être groupés sous cinq titres principaux: Le premier réunit les recherches relatives aux acétones et aux aldéhydes et comprend notamment la découverte du premier alcool secondaire, l'alcool isopropylique et la première synthèse de la glycérine (en collab. avec M. Silva). L'ensemble des travaux sur les acétones constitue la thèse que M. F. soutint en Sorbonne en l'année 1869, et à la suite de laquelle il fut reçu docteur ès-sciences physiques. Le deuxième titre a pour objet l'étude des acides organiques et en particulier les recherches faites en commun avec Wurtz, sur les anhydriques lactiques (1860). Dans le troisième titre, on peut ranger les travaux sur les combinaisons du silicium (1867-72) faits en partie avec la collaboration de MM. Crafts et Ladenburg et constituant, dans leur ensemble, la chimie organique du silicium. On peut y joindre ceux qui ont pour sujet les composés du titane (en commun avec M. Guérin). Le quatrième renferme une série d'études faites en commun avec M. Crafts sur une méthode générale de synthèse des combinaisons aromatiques, travail considérable, commencé en 1877, et dans lequel nous citerons les synthèses de l'hexamethylbenzine, de la mellite, du triphenylméthane, etc. Non seulement le procédé par le chlorure d'aluminium, dû à MM. Friedel et Crafts, leur permit de faire ces mémorables recherches; mais encore il est tellement fécond que, mis entre les mains d'une foule de savants français et étrangers, il a agrandi d'une façon extraordinaire le domaine de la chimie organique. Enfin, au dernier titre appartiennent les recherches qui se rapportent à la minéralogie, à la cristallographie et à l

...métallophysique. Nommons au hasard la découverte de nouvelles espèces minérales telles que la Wurtzite, la delafossite, l'adamine, la reproduction du quartz, de la calcite, du feldspath (en commun avec M. Sarasin) et la découverte de la pyro-électricité dans le quartz et la topaze. M. F. avait présenté comme seconde thèse de doctorat le travail sur la pyro-électricité dans les minéraux bons conducteurs. M. F., deux fois couronné en 1869 et en 1873 par l'Académie des Sciences, est membre de l'Institut depuis 1878, des Académies de Turin, des *Lincei* de Rome et de Munich. La Société Royale de Londres lui a accordé en 1881 une de ses plus hautes récompenses, la médaille Davy. Il est commandeur de l'ordre de Saint-Jacques du Portugal.

Friedländer (Louis), philologue allemand, professeur de philologie classique à l'université de Koenigsberg, né, en 1824, a publié, entre autres: « De operibus anaglyphis in monumentis sepulcralibus Graecis », 1847; « Nicanoris περὶ Ἰλιακῆς στιγμῆς reliquiae emendatiores », 1850; « Beschreibung der Gypsabgüsse nach Antiken in Museum zu Königsberg », Koenigsberg, id.; « Ueber den Kunstsinn der Römer in der Kaiserzeit », id., 1852; « Aristonici περὶ σημείων Ἰλιάδος reliquiae emendatiores », Goettingue, 1853; « Die homerische Kritik von Wolf bis Grote », Berlin, 1853; « Analecta homerica », Leipzig, 1859; « Zwei Homerische Wörterverzeichnisse », id., id.; « Mittheilungen aus Lobeck's Briefwechsel », id., 1861; « Darstellungen aus der Sittengeschichte Roms von August bis zum Ausgang der Antonine », en trois vol., id., id., 1862-71; cinquième édition, 1886; en 1881: « Martialis Epigrammata ».

Friedrich (Guillaume), éditeur allemand; il publie à Leipzig une revue mensuelle littéraire et artistique, fondée, en 1885, par le docteur M. G. Conrad, lequel, quoique résidant à Munich, en rédige toujours la partie originale, sous le titre: « *Die Gesellschaft* », revue intéressante dont la partie critique est spécialement soignée par Charles Bleibtreu.

Friedrichs (Hermann), poète et nouvelliste allemand, né, à S.-Goar sur le Rhin, le 14 juin 1854; en vrai troubadour, il voyage de pays en pays avec son luth; la Belgique, la Suisse, l'Italie, la Grèce l'ont vu tour-à-tour; dernièrement, il habitait Messine, où un autre troubadour, qui a traduit plusieurs de ses vers, M. Cannizzaro l'avait captivé. En 1885-86, il avait été à la direction du *Magazin für die Literatur des In- und Auslandes*, qu'il abandonna, après quinze mois, ne pouvant se faire au goût de la littérature en vogue. On lui doit: « Die Rache der Bajadere », Zurich 1880 (epopée-lyrique); « Erloschene Sterne », Leipzig, 1884 (id.); « Margaretha Menkes », id., 1885; « Gedichte », Leipzig, 1886; « Lebensbilder », Zurich, 1887, recueil de poésies lyriques; « Liebeskämpfe », nouvelles, Zurich, 1888.

Friedrick (Thomas), historien allemand, professeur d'histoire de l'Ancien Orient à l'Université d'Innspruck, né, à Vienne, en 1855. Il a été nommé professeur sur la présentation de la première partie d'un ouvrage qu'il prépare sur l'histoire politique des Phéniciens. On lui doit: « Biographie des Barckiden Mago, ein Beitrag zur Kritik des Valerius Antias », Vienne, 1880; « Palast und Tempel Salomos, Denkmäler phoenikischer Kunst », Innspruck, 1887; « Schöpfung Paradies und Sündflut nach Keiltextlichen Berichten », conférence populaire, 1887.

Friesendorff (Ernest-Frédéric-Édouard), pédagogiste russe, né, le 11 janvier 1847, à Riga, Directeur de l'École Supérieure de Saint-Pierre à Saint-Pétersbourg; en collaboration avec M. Kurz, il a publié la « Griechische Schulgrammatik », dont en 1867 a paru la quatrième édition; et, en outre, une « Grundriss der Unterrichtlehre », 1881; et de petits essais pédagogiques.

Frieze (Henry-Simmons), philologue américain, professeur de latin à l'université de Michigan aux États-Unis, né, à Boston, le 15 septembre 1817. Il étudia, pendant quelques temps, et enseigna la musique, pendant qu'il se préparait pour ses études universitaires dans la *Brown University* à Providence (Rhode Island). En 1841, il était reçu docteur, après les plus brillants examens. Il commença à enseigner la grammaire des langues classiques, à l'Université où il avait étudié; ensuite il passa à celle de Michigan, où il enseigne encore, et où il a été deux fois président, de 1869 à 1871 et de 1880 à 1882. En 1861, il publia une édition de l'*Énéide* de Virgile avec un commentaire; en 1863, une édition complète des œuvres de Virgile, avec un commentaire et un Dictionnaire Virgilien; en 1867 son « Tenth and Twelfth Books of Quintilian »; en 1876, sa biographie de « Giovanni Duprè », tirée de la correspondance et des mémoires du célèbre sculpteur florentin. Citons en outre son essai intitulé: « Memorial Address on the life and works of Henry Phillip Tappan, first President of the University of Michigan »; ses quatres Rapports annuels comme président de l'Université, et l' « Address on the semi-centennial anniversary of the University of Michigan », 1887. Il est membre de l'*Americain Philosophical Society of Philadelphia* depuis 1884, et il a sa résidence à Ann Arbor Michigan.

Frigell (Anders), philologue suédois, professeur de latin à l'École Supérieure d'Upsal depuis 1882, né en 1820; il a publié une nouvelle édition critique des Commentaires de César; une nouvelle traduction suédoise d'Horace; des études critiques sur le texte de Tite-Live et sur les Lettres de Cicéron.

Frigieri (Antoine), publiciste, prêtre, patriote et instituteur italien, ancien directeur de l'*Unitario* de Modène, ancien directeur des écoles, et

proviseur provincial des études en Sicile, né, à Brugneto près de Guastalla, le 6 juillet 1826; il a publié, entr'autres: « L'avvenire della istruzione elementare »; « Il Gabinetto francese e l'Italia »; « La Reazione »; « Il Papa a Gerusalemme »; « Studii sul Cholèra »; « Un nuovo avviamento allo studio della lingua italiana »; « Elogi a Vittorio Emmanuele », etc.

Friis (Jens-André), philologue norvégien, professeur de langue laponne et de langue finnoise à l'Université de Christiania depuis 1863, né en 1821 à Sogndal (Norvège). Il entreprit après l'année 1840 plusieurs voyages en Laponie et au Finmark, dans le but d'en apprendre à fond les langues. Le résultat de ses recherches se trouve dans une longue série de publications. Citons: « Lappisk Grammatik », Christiania, 1856; « Lappiske Sprogprover. En Samling of lappiske Eventyr, Ordsprog og Gaarder. Med Ordbog », id., 1856 (traduit en partie par Liebrecht en allemand dans la *Germania*); « Dr M. Luther ucca Katekismusas », id., 1860; « Samegiel ja Darogiel Abes, daihe vuostas lokkamgirje Samemanaidi », id., 1863; « Oanedubme Dr Erik Pontoppidet Cilgitusast », id., 1873; « Etnografisk Kart over Finmarken », id., 1861-62; « Lappisk Mythologi, Eventyr og Folkesagn », id., 1871; « Lappiske Eventyr og Folkesagn », id.; « En Sommer; Finmarken, Russisk Lappland og Nordkarelen », id., 1871; 2e éd., 1880 (traduit en suédois); « Tilfjelds i Ferierne eller Jæger og Fisker-liv i Heifjeldene », id., 1876; nouvelle édition en 1887; « Fra Finmarken, Skildringer », id., 1881, traduit en suédois, en allemand et en anglais sous le titre de *Laila, or Sketches from Finmarken;* « Klosteret i Petschenza », id., 1884, traduit en 1886 par O. Gleiss en allemand sous le titre: « Das Kloster zu Petschenga, Schilderungen aus dem russischen Lappland nach geschichtlichen Quellen und Volkssagen », Stutgard.

Frimberger (Jean-Georges), auteur dramatique et nouvelliste autrichien, né, le 16 décembre 1851, à Gross-Inzersdorf, emploie souvent le dialecte de la Basse-Autriche dans ses conférences et dans ses articles; il est attaché au Bureau des Constructions du Chemin de fer du Nord à Vienne. Parmi ses écrits, on cite: « Rheuma », comédie, 1880; « Die Königin der Nacht », 1881; « Dorfgeschichten », 1881; « Geschichten aus Dorf und Stadt », 1882; « Der Sprung des Tiberius », 1882; « Gedichte und Rätsel », 1884; « Von daham. Geschichtin und Gedichtin » (en dialecte), 1884.

Frimmel (Théodore), écrivain d'art autrichien, né, le 15 décembre 1853, à Amstetten. Il a fait ses études littéraires, médicales, philosophiques et musicales à Vienne. En 1879, il était reçu docteur en médecine; mais il ne pratiqua pas longtemps, pour s'adonner presqu'entièrement aux beaux-arts. Il entreprit plusieurs voyages artistiques; il organisa avec succès plusieurs expositions, dont il prépara le catalogue et en 1885 il fut nommé conservateur du Musée Autrichien à Vienne. Il collabore à plusieurs revues d'art, entr'autres, à la *Neue Zeitschrift für Musik*, la *Zeitschrift für bildende Kunst*, le *Jahrbuch der königl. preussischen Kunstsammlungen*, le *Repertorium für Kunstwissenschaft*, les *Mittheilungen der K. K. Centralcomission zur Erhaltung und Erforschung der Kunstdenkmäler*, etc., et, en outre, à la *Presse*, à la *Neue freie Presse*, à la *Wiener Zeitung*, à la *Chronique des Arts*. Il a publié séparément: « Beethoven und Goethe, eine Studie », Vienne Gerold, 1883; « Zur Iconographie von Dürers Apokalypse », id., 1884; « Die Apokalypse in den Bilderhandschriften des Mittelalters », id., 1885; « Neue Beethoveniana », id., 1887; « Der Anonimo Morelliano; Marcanton Michiel's notizia d'opere di disegno », id., 1887-1889 (deux parties, texte, traduction, commentaire).

Frischbier (Charles-Hermann), folk-loriste allemand, recteur de l'École pour les jeunes filles de Königsberg, né, le 10 janvier 1823, en cette ville; il a publié: « Preussische Sprichwörter und volkstümliche Redensarten », 1864; « Preussische Volksreime und Volkspiele », 1867; « Hexenspruch und Zauberbann », 1870; « Preussische Volkslieder in plattdeutscher Mundart », 1877; « Preussisches Wörterbuch », 1882.

Fritch (*Eric*-Antoine), naturaliste tchèque, professeur de zoologie à l'université de Prague, où il est né en 1832. Le catalogue de ses publications occupe six pages imprimées. Citons « Ceske ptactvo » (les oiseaux de la Bohême, avec l'indication de leurs noms tchèques, allemands et latins); « Instructions pour préparer des objets zoologiques » (en tchèque) 1851; « Reise nach deus Banate », 1853; « Naturgeschichte der Vögel Europas », 1853-72 (un vol. de 506 pages in-8, avec 61 tables coloriées et 708 gravures; « Bemerkungen über die europäischen Falkenarte », 1855; « Ornithologisches aus Kroatien, Dalmatien und Montenegr », 1858; « Netopyr », 1858, (monographie sur les chauves-souris de la Bohême); « Cescke ryby », 1859 (monographie sur les poissons de la Bohême); « Cesta do Chorvatska, Dalmatie a na Cernou Horu (voyage en Croatie, Dalmatie et Monténégro », 1864; « Palaentologische Untersuchungen », 18..; « Cesta do Kodane », (voyage au Danemark 1871; « Ueber die Fauna der Böhmarwaldseen », 1871; « Die Wirbelthiere Böhmens », 1872; « Die Krustenthiere Böhmens », id.; « Die Flussfischerei in Böhmen », id.; « Fauna der Steinkohlenformation Böhmens », id.; « Die küntstliche Fischsucht in Böhmen », 1874; « Ueber die wirbelthierfauna in der Vorzeit Böhmens », 1877; « Reptilien und Fische der böhm. Kreideformation », gros vol. in-4, 1878; « Cestado Shotska » (Voyage en Écosse), 187.

« Studien im Gebiete der böhmischen Kreideformation », id.; « Fauna der Gaskohle und der Kalksteine Böhmens », 1879; « Die crustaceen der böhmischen Kreideformation », en collab. avec Josef Kafka », gros vol. in-4, 1887; « Kurze Anleitung zur Saibling und Forellenzucht », Prague, 1888.

Fritsche (Othon-Fridolin), écrivain allemand, professeur d'histoire ecclésiastique à l'Université de Zurich depuis 1837, bibliothécaire depuis 1844, citoyen honoraire de cette ville depuis 1875, né, le 23 septembre 1812, à Dobrilugk, près de Francfort sur l'Oder. Parmi ses nombreux ouvrages, on doit mentionner: « De Theodori Mopsuestini vita et scriptis », 1836; « Vita J. Jac. Zimmermanni, celeberrimi quondam theologi Turicensis », 1841; « Catalogi librorum et manuscriptorum qui in bibliotheca reipublicæ turicensis adservantur, pars prima », 1844; « Catalogue des bibliothèques des établissements cantonaux d'instruction zurichois », 1859; « Calvin », discours, 1864; « La confession helvétique », 1866. De tous les travaux de M. F., le plus important demeure cependant son Commentaire biblique « Kurz gefasstes exegetisches Handbuch » entrepris en 1851 avec le professeur Willibald Grimm de Jena. On lui doit, en outre, plusieurs éditions critiques de livres ecclésiastiques, et des articles nombreux dans les revues de théologie.

Fritzner (Jean), illustre philologue norvégien, pasteur pensionné, né en 1812 à Ashö (diocèse de Bergen), créateur des études sur l'ancienne langue norvégienne; il a publié, entr'autres: « Observations sur la Grammaire laponique du Pasteur Stöcfluth », 1846; « Compte-rendu et critique de la grammaire *Norvisa* (ancienne norvégienne) des professeurs Munch et Unger; plusieurs mémoires de linguistique dans les *Actes de la Société des Lettres et Sciences* de Christiania; « Dictionnaire de l'ancienne langue norvégienne », deux éditions, son chef-d'œuvre; « Paganisme et Sorcellerie des Lapons comparés avec les superstitions des autres peuples, spécialement des Norvégiens ».

Frizzo (Jacques), mathématicien italien, directeur et professeur de l'École technique Sanmicheli à Vérone, où il enseigne les sciences naturelles, est né, en 1843, à Vérone; il a fait ses études universitaires à Padoue. On lui doit: « Il calore e i principii fondamentali della fisica moderna », Vérone, 1867; « Trattato di aritmetica elementare per le scuole secondarie del Regno », id., 1888, six éditions; « Trattato di geometria elementare per le scuole secondarie del Regno », id., 1886, quatre éditions; « Nozioni di aritmetica per le scuole elementari inferiori », id., 1888, sept éditions; « Nozioni di aritmetica per le scuole elementari superiori », id., 1887, six éditions; « Le regoluzze di maestro Paolo dell'Abbaco, matematico del secolo XIV », Vérone, 1883.

Fröhlich (François), historien et philologue suisse, professeur à l'École cantonale d'Aarau, né, le 4 novembre 1849, à Brugg (Argovie). On lui doit, en allemand: « Matériaux pour la littérature de César », 1876; « Le triomphe de Germanicus », 1879; « A la mémoire de l'ancien recteur et professeur Dr Rodolphe Rauchenstein », 1880; « Les troupes de la garde sous la république romaine », 1884; « Le rôle de la deuxième guerre punique pour le développement de l'armée romaine », 1884; « La mode dans l'ancienne Rome », 1885; « Matériaux pour l'histoire de la stratégie et l'art militaire pendant la république romaine », 1886; « Observations littéraires et historiques sur la phraséologie de Tacite », 1886; « Le style et les faits chez César et ses continuateurs », 1887.

Fröhlich (Gustave), pédagogiste allemand, inspecteur des écoles à S.-Johann, dans les provinces Rhénanes, né le 1er juin 1827; on lui doit: « Die Schulorganisation nach den Forderungen des Staats- und Kirchenrechts », 1873, ouvrage couronné; « Die deutsche Mittelschule », 1874; « Die Simultanschule », 1876, ouvrage couronné; « Die Erziehungschule », 1877-78, ouvrage couronné; « Die wissenschaftliche Pädagogik Herbart-Ziller-Stoys », 1887, ouvrage couronné; « Die Grundlehren der Schulorganisation », ouvrage couronné; 2e éd., 1887; « Stoys Leben, Lehren und Werken », 1885.

Frohschammer (Jacob), illustre philosophe allemand, professeur de philosophie à l'université de Munich, né, à Iukofen sur le Danube, près de Regensbourg, en 1821. Il a fait ses études à Munich. Il commença par enseigner la théologie, et, depuis 1855, la philosophie, soutenant, cependant, des principes que la Cour de Rome a trouvé dangereux et fait condamner à plusieurs reprises par le pape Pie IX; son attitude résolue contre le Concile du Vatican a surtout déplu à la cour pontificale, mais donné en même temps une grande popularité en Allemagne au professeur Frohschammer, dont on a admiré le caractère. On lui doit, entr'autres: « Beiträge zur Kirchengeschichte », Landshut, 1850; « Ueber den Ursprung der menschlichen Seele », Munich, 1354; « Menschenseele und Physiologie », écrit polémique contre Charles Vogt, id., 1858; « Einleitung in die Philosophie und Gundriss der Metaphysik », Munich, 1858; « Ueber die Aufgabe der Naturphilosophie und ihr Verhältniss zur Naturwissenschaft », id., 1861; « Ueber die Freiheit der Wissenschaft », id., 1861; « Die histor. polit. Blätter und die Freiheit der Wissenschaft », id., 1861; « Ueber das Recht der neueren Philosophie gegenüber der Scholastik », conférence, Munich, 1863; « Beleuchtung der päpstlichen Encyclica 1864 und der Syllabus in 80 Sätzen », Leipzig, 1865; « Das Christenthum und die moderne Naturwissenschaft », Vienne, 1868; « Das

Recht der eigenen Ueberzeugung », Leipzig, 1869; « Die Unfehlbarkeit des Papstes », Munich, 1871; « Das neue Wissen und der neue Glaube », Leipzig, 1873; « Ueber die religiösen und kirchen-politischen Fragen der Gegenwart », recueil de mémoires, Elberfeld, 1875; « Die Phantasie als Grundprincipe des Weltprocesses », Munich, 1877; « Die wahre Bedeutung des Kulturkampfes », Elberfeld, 1678; « Monaden und Weltphantasie », Munich, 1879; « Ueber die Bedeutung der Einbildungskraft in der Philosophie Kant's und Spinoza's », id., id.; « Ueber die Genesis der Menschheit und deren geistige Entwicklung in Religion, Sittlichkeit und Sprache », id., 1883; « Ueber die principien der aristotel. Philosophie und die Bedeutung der Phantasie in derselben », id., 1884; « Die Philosophie als Idealwissenschaft und System », id., 1884; « Ueber die Organisation und Kultur der Gesellschaft », id., 1885; « Die Philosophie des Thomas von Aquino », Leipzig, 1889.

Frojo (Jean), pianiste, compositeur et écrivain musical italien, né, à Catanzaro (Calabre), le 1er juin 1847. Il a étudié la musique chez le professeur de violon Joseph Bassi de Gênes, au *Collegio di Musica* de Naples, et chez les professeurs Cesi et Pappalardo; son maître en littérature a été le Révérend Dom. Fabricius Trapasso. En 1873, il a été nommé professeur de musique à l'*Educandato* provincial de Catanzaro. En dehors de ses nombreuses compositions musicales, on lui doit: « Scuola del meccanismo », nouvelle méthode pour le piano; « Ragionamenti musicali, osservazioni sulla musica », Catanzaro, 1872; « Saggio storico-critico sulla musica indiana, egiziana, greca e principalmente italiana », id., 1873, « Muzio Clementi, sua vita e sue opere », Milan, Ricordi, 1878; « Girolamo Frescobaldi, sua vita e sue opere », mémoire couronné par l'Institut musical de Florence; « Dizionario critico-biografico dei più notevoli pianisti-compositori italiani antichi, moderni e contemporanei »; « Origini e sviluppo dell'Arpa », Tip. Musicale, 1887.

Frollo (Jean-Louis), philologue italo-roumain, né, à Venise, en 1832, reçu docteur en Droit à Padoue, il s'expatria de bonne heure, et devint en Roumanie professeur de langues, il s'appliqua surtout, sur les traces du professeur Hasdeu, à relever la condition des études philologiques en Roumanie. On lui doit, entr'autres: « Lectiuni elementare de Gramatica italiana »; « Limba Romàna zi Dialectele italiane », Braila, 1860; « Vocabolario Italiano-Romanesco », Pest, 1869; « Limba nationala zi Limbile streine in Scolele romànie », Bucarest, 1871; « O noua incercare de solutione a problemului ortografic », 1875; « Utilitatea Studielor neo-latine in Romania », 1878, etc.

Fromm (Guillaume-Jean-Henry), journaliste français, allemand d'origine, l'un des rédacteurs les plus assidus et les plus appréciés du journal *L'Univers*, né, à Wertheim (en Franconie), le 21 mars 1845. A l'âge de 15 ans, il fut envoyé à Paris pour y apprendre le français et le commerce, mais il montra une profonde aversion pour cette carrière et se rendit à Rome, où il obtint la protection du Père Dominique Sandrini, général des Somasques et Supérieur du Collège Clementino, qui encouragea ses études. Ayant appris plusieurs langues, il entra au service de la municipalité de Metz, et il y rendit en 1871 des services précieux qui ont été reconnus par la ville. Entré ensuite dans le journalisme comme rédacteur politique de l'*Agence Havas*, il passait en 1878 à l'*Univers*, tout en poursuivant ses études et en fréquentant les cours d'Albert Sorel, de Flourens, de Levasseur, de Leroy-Beaulieu à l'École des Sciences politiques. A l'*Univers*, il s'occupe principalement de politique étrangère; il représente souvent ce journal à l'étranger; ses lettres de Frohsdorf et de Goritz ont été remarquées; on a également apprécié ses biographies d'hommes célèbres, notamment celles des membres du Sacré Collège. Il collabore, en outre, au *Volksfreund*, feuille populaire de Strasbourg, au *Volkblatt* de Vienne, au *Vaterland* de Lucerne, à l'*Alte und Neue Welt*, revue suisse, et à plusieurs autres feuilles catholiques importantes; il a été le correspondant parisien de l'*Union d'Alsace*, aujourd'hui supprimée. Il y a quelques année, il a publié des articles politiques et historiques dans une revue catholique *La Croix*, disparue aujourd'hui, et il a publié des Légendes et des Contes de l'Alsace dans la *France illustrée*.

Fromman (Charles), médecin allemand, ancien *resident physician* à l'hôpital allemand de Londres (1858-60), ancien médecin à Weimar (1861-69), professeur d'histologie normale et de pathologie à Heidelberg (1870-72) et à l'Université de Jena depuis 1873, a publié une trentaine d'ouvrages et mémoires, parmi lesquels nous signalons: « Untersuchungen über die normale und pathologische Anatomie des Rückenmarks », deux parties, Jena 1864, 1867; « Untersuchungen über die normale und pathologische Histologie des centralen Nervensystems », id., 1876; « Untersuchungen über die Gewebeveränderungen », id., 1878; « Beobachtungen über Structur, Lebenserscheinungen des Protoplasma der Pflanzen- zellen », id., 1880; « Id. und Reactionen thierischer und pflanzl. Zellen », id., 1884; les autres mémoires sont insérés dans différentes revues scientifiques. Citons: *Deutsche Klinik*, *Virchow's Archiv*, *Centralblatt für med. Wissenschaft*, *Jenaische Zeitschrift für Naturwissenschaft*, etc.

Fromme (Charles), physicien allemand, professeur de physique à l'Université de Giessen depuis 1875, né, le 11 juin 1852, à Cassel, a

publié différents mémoires sur le magnétisme et le galvanisme, et spécialement sur les forces motrices de l'électricité dans les *Annalen der Physik* et dans les *Nachrichten von der K. Gesellschaft der Wissenschaften in Göttingen*, des années 1874-1889 et dans les *Wiedemann's Ann.* Citons entr'autres: « Die Magnetisirungs-function einer Kugel aus weichem Eise », 1874, « Untersuchungen über den Magnetismus von Stahlstäben »; « Magnetische Experimental-Untersuchungen », 1878; « Electrische Untersuchungen », 1883; « Ueber die durch kleine elektromotorische Kräfte erzeugte galvanische Polarisation », 1886.

Frontaure (Charles), fécond écrivain espagnol, ex-Préfet, directeur de l'Imprimerie Nationale à Madrid, membre de plusieurs sociétés littéraires, ancien directeur et rédacteur unique du célèbre journal satirique *El Cascabel*, politique et littéraire, directeur actuel de la revue comique illustrée *La Rica*, rédacteur de l'*Ilustracion Española y Americana*, où il publie ses intéressants: *Tipos Madrileños*. Il est né, à Madrid, le 4 septembre 1834. Au théâtre espagnol, il a donné: « El velo de encaje »; « El hijo de la Alpujarra »; « El filantropo »; « El novio de China »; « Los criados »; « Los hijos de su madre »; « Desde el cielo! »; « Por dinero balla el perro »; « Pepe Carranza »; « El ahorro »; « Las tres Rosas », comédies; « Un caballero particular »; « El hijo de Don José »; « Cefiro y Flora »; « Doña Mariquita »; « Un primo »; « Los conspiradores »; « El corneta »; « El hombre feliz »; « El duende del mesón »; « El caballo blanco »; « En las astas del toro »; « Los pecados capitales »; « Campanone »; « El elixir de amor »; « Giralda o el marido misterioso »; « Eran dos? Pues ya son tres »; « La señora del sombrero »; « La circasiana »; « Matilde y Malek Adhel »; « El Maestro de Ocaña »; « De incognito »; « El mudo », zarzuelas ou opérettes. M. F. a écrit, en outre, une série de nouvelles; « Brigida »; « La doncella del Piso secundo »; « El hijo del sacristán », en deux vol.; « Las Madres », deux éditions; « Doce maridos »; « La maldita vanidad »; « Mano de Angel », deux éditions; « El rigor de las desdichas », en deux vol.; « Lopez y su mujer », deux éditions; « Lances de la vida »; « Venturas y desventuras de Rosita »; « Miedo al hombre »; il est, enfin, auteur d'une série d'*obras varias;* citons: « Caricaturas y retratos »; « Viaje comico a la Exposicion de Paris »; « Cosas de Madrid »; « Romances populares »; « Historias tristes »; « El caballo bianco, memorias de un empresario »; « Horas perdidas, poesias »; « Un ramo de violetas »; « Los niños », en 14 vol.; « Las tiendas », quatre éditions; « Cuadros infantiles »; « Cuadros y semblanzas infantiles »; « Los sermones de Dona Pasquita »; « Galeria de matrimonios »; « Tipos madrileños ». M. F. écrit avec beaucoup de verve et son esprit semble être inépuisable.

Frossard (Charles-Louis), écrivain français, pasteur protestant auxiliaire pour les stations thermales de Bigorre; secrétaire de diverses sociétés religieuses, archiviste du synode, dont il a publié les *Actes*, né, à Nîmes, le 22 octobre 1827, a fait paraître: « Introduction au livre de Ruth »; « Catéchisme protestant »; « Chronique de l'église réformée de Lille »; « St-Paul, sa vie et ses écrits »; « Révision du nouveau Testament d'Ostrewald », treize éditions (plus de 500,000 exemplaires); « Origine de la faculté de Montauban »; « Les marbres des Pyrénées »; « Les grottes préhistoriques d'Aurensan et de Lourdes »; « Une corbeille de miettes »; soixante brochures sur les affaires ecclésiastiques, l'histoire ecclésiastique, l'histoire protestante, l'archéologie, la géologie, la bibliographie, la numismatique, la minéralogie, etc. Héritier de la collection géologique de son père, Ch.-L. Frossard ne s'est pas borné à l'entretenir; il y a ajouté une importante collection archéologique; les deux réunies forment un musée de 30,000 pièces.

Frostèrus (Jean-Gustave), historien finlandais, professeur d'histoire et inspecteur des écoles élémentaires à Helsingfors, né en 1826; il a publié plusieurs essais et monographies sur l'histoire de France, dont quelques uns en français: « Souvenirs de la Guerre des Camisards, mémoires inédits d'un gentilhomme protestant » (dans la *Bibliothèque Universelle* de Lausanne de 1866); « Les insurgés protestants sous Louis XIV, études et documents inédits », 1868; « Les généraux de Louis XIV en Languedoc », 1869; « Coup d'œil sur les peuplades finnoises occidentales dans l'antiquité », 1879.

Fronde (Jacques-Antoine), illustre historien anglais, né, à Dortington dans le Devonshire, le 23 avril 1848. Il a fait ses études à l'Oriel College d'Oxford; en 1842, il remporta le Chancellor's Prize pour son essai: « The influence of the Science of Political Economy on the Moral and Social Welfare of the Nation »; dans la même année, il fut nommé *Fellow* de l'Exeter College. Diacre de l'Église Anglicane en 1844, il écrivit les « Lives of the English Saints », sous le pseudonyme de *Zeta;* en 1847, il publia un volume intitulé: « Shadows of the Clouds »; en 1848, parut sa « Nemesis of the Faith », livre par lequel il se détacha de l'Église Anglicane, protestant contre son culte pour la Bible qu'il qualifiait d'*Hebrew Mythology*. Il dut renoncer alors à son grade de fellow, et il écrivit assidûment dans le *Fraser's Magazine* et dans la *Westminster Review*. En 1856, il publia les deux premiers volumes de son histoire classique nationale intitulée: « History of England from the Fall of Wolsey to the Defeat of the

Spanish Armada », qui fut achevée en 1870 en douze volumes. En 1867, il réunissait en un volume ses essais les plus importants sous le titre: « Short Studies on Great Subjects ». En 1869, il était créé Recteur de l'Université de St. Andrew en Écosse. Il dirigea pendant quelques temps le *Fraser's Magazine*, dont il résigna cependant la direction en 1871. En 1872, il fit un tour comme conférencier aux États-Unis et dans une série de lectures il examina l'histoire des relations entre l'Angleterre et les États-Unis. En 1874, il fut envoyé par Lord Carnarvon, ministre des Colonies, au Cap de Bonne-Espérance pour y faire une enquête sur l'insurrection des Cafres. Avant de partir, il avait publié en trois volumes: « The English in Ireland in the Eighteenth Century ». Revenu en 1875, il reprit ses travaux littéraires. Citons: « Caesar, a sketch », 1879; « Reminiscences of the High Church Revival », 1881; « Reminiscences », sur Thomas Carlyle, dont il avait été nommé exécuteur testamentaire, en deux vol., 1881; « Thomas Carlyle: a History of the first forty years of his Life », 1882; « Carlyle. Reminiscences of his Irish Journey in 1840 », 1882; le volume *Oceania* paru en 1886 est le compte-rendu d'un récent voyage en Australie.

Fubini (Simon), médecin et physiologue italien, professeur agrégé de l'Université de Turin, né, à Casal Monferrat, en 1841; il a étudié l'électrothérapie à Paris avec M. Hiffelsheim, assisté, dans son laboratoire de Turin, le professeur Moleschott, et a fait des cours de physiologie à l'Université de Turin. Il a dirigé, pendant quelques années, la *Gazzetta Medica*, où il inséra toute une série de notes sur l'électrothérapie. En collaboration avec le prof. Moleschott, il a publié un mémoire « Sulla Condrina », et en outre: « Il campo del Microscopio considerato quale un laboratorio di fisica e di chimica »; « Di alcuni fenomeni che avvengono durante la compressione del midollo spinale di rana »; « Della sostanza condrogena nella cornea di varie specie di animali »; « Contributo allo studio della lente cristallina »; « Influenza degli occhi sopra alcuni fenomeni della vita »; « Azione della luce sulla emissione di anidride carbonica nelle rane prive di polmoni »; « Influenza della luce sulla respirazione del tessuto nervoso »; « Peso del sistema nervoso centrale paragonato col peso del corpo dell'animale »; « Annotazioni sopra esperienze fatte coll'ischemia artificiale sull'uomo »; « Sulla perspirazione di anidride carbonica nell'uomo »; « Annotazioni sopra la saliva parotidea e sopra il sudore »; « Gemelli », en collaboration avec le docteur Angelo Mosso; « Rivista di fisiologia », extrait des *Annali Universali di Medicina* de Milan, 1880; « Uno sguardo alle principali questioni di metalloterapia », conférences réunies par le docteur G. B. Bono », Turin, 1881; « Influenza di alcuni alcaloidi dell'oppio sulla quantità di urea emessa colle urine, esperienze fatte sull'uomo e sopra animali omoiotermici », extrait des *Annali di Universali di Medicina* de Milan de l'année 1881; « Influenza delle correnti elettriche d'induzione del cloruro di sodio e del laudano liquido del Sydenham sulla velocità di movimento dell'intestino tenue »; « Influenza della caffeina e dell'infuso caffè sulla quantità di urea emessa dall'uomo nelle urine »; « Esperienze comparative fra il grado di velenosità dell'acido fenico, del timol naturale, del timol cimale », Turin, 1882; « Sopra alcune esperienze riguardanti la fisiologia dell'intestino », id., 1883, en collaboration avec M. D. M. Luzzati; « Influenza degli eccitamenti termici sopra i movimenti dei cuori linfatici nei batraci », id., id., en collaboration avec M. F. Spallitta; « Osservazioni sopra un giustiziato con fucilazione », Turin, Bocca, 1884.

Fucini (Renato), brillant écrivain italien, plus connu sous son anagramme littéraire de *Neri Tanfucio*, inspecteur des Écoles élémentaires dans la province de Florence, fils de médecin, né, à Monteretondo (prov. de Pise), le 8 avril 1843; il fit ses études à Livourne, à Empoli, à Vinci et à Pise, où il a été licencié en agronomie et architecture rurale. Attaché au bureau d'art à la Municipalité de Florence, il y resta pendant douze ans; de là, il fut transféré, pendant quelque temps, à une école technique; ensuite nommé inspecteur des écoles primaires à Pistoia et enfin à Florence, où il demeure. Lorsqu'il étudiait à Pise, il avait souvent réjoui ses camarades par des vers comiques extrêmement amusants; il reprit ce passe-temps à Florence, en 1870, en écrivant des sonnets dans le patois de Pise. Le succès fut énorme et le jeune poète prit aussitôt sa place auprès de Charles Porta et de Joachim Belli qui avaient écrit en dialecte milanais et en dialecte romain. Edmondo De Amicis a été son premier biographe et son prôneur devant le grand public. Les cent sonnets furent suivi d'un livre pétillant d'esprit et écrit avec une verve délicieuse, intitulé: « Napoli a occhio nudo ». En 1882, on réimprimait à Pistoia ses « Poesie coll'aggiunta di 50 nuovi sonetti in vernacolo », dont, en 1888, paraissait la septième édition. Suivirent: « Le veglie di Neri, paesi e figure della campagna toscana »; quatre éditions, dont trois chez Barbéra, une quatrième illustrée chez Sansoni, avec l'addition de deux contes inédits.

Fuerison (Joseph-Jean), littérateur et professeur belge, né, à Gand, le 13 décembre 1819. M. F. a enseigné, pendant longtemps l'histoire de la littérature française à l'Université de sa ville natale, dont il a aussi été recteur; il a été élevé à l'éméritat en 18.. Nous avons de lui, sans parler d'intéressant...

articles dans la *Revue trimestrelle* de Bruxelles et autres périodiques: « De la théorie du drame antique et moderne », Bruxelles, 1843; « Histoire de la littérature française au moyen âge », Gand, 1855; « Considérations sur l'art contemporain », id., 1873; « Études littéraires; du mouvement et des tendances de la littérature et de l'art contemporains », id., 1874. — M. F. est Commandeur de l'ordre de Léopold et Commandeur de l'ordre de Charles III d'Espagne.

Fuld (Louis), jurisconsulte allemand, né, le 23 décembre 1859, à Mayence, où il demeure, est l'auteur de plusieurs essais remarquables: « Einfluss der Lebensmittelpreise auf die Bewegung der strafbaren Handlungen »; « Die Entwickelung der Moralstatistik »; « Das jüdische Verbrechertum »; « Das rückfällige Verbrechertum »; « Zur Reform des deutschen Strafverfahrens »; « Kommentar zu dem Unfallversicherungsgesetz vom 6 mai 1886 »; « Realismus im Strafrecht und Kommentar zu den Unfallgesetze vom 11 juli 1887 »; « Sozialreform im Deutschen Reich ».

Fulda (Charles-Henri-Sigismond), littérateur et jurisconsulte allemand, juge en retraite, né, le 21 octobre 1820, à Cassel; il a fait des voyages en Allemagne, en France, en Belgique, en Hollande et en Suisse, visitant les différents établissements pénitentiaires et rendant compte de ses recherches et observations dans un grand nombre de mémoires. Parmi ses nombreux écrits littéraires, signalons: « Wilhelm Shakespeare, eine Studie », deux éditions; « Leben Charlotte's von Schiller »; « Adalbert von Chamisso und seine Zeit », 1881; « Die dramatische Kunst auf der deutschen Bühne; Hessische Zeiten und Hessische Persönlichkeiten von 1751–1831 »; « Friedrich Fröbel und die Kindergarten »; « Festschrift zur Säkularfeier der Geburt Ludwig Uhland's », 1887.

Fulda (Louis), écrivain allemand, né, à Francfort, le 15 juillet 1862, résidant depuis 1884 à Munich, a publié, entr'autres: « Die Aufrichtigen », comédie, 1883; « Satura », poème, 1884; « Das Recht der Frau », comédie, 1884; « Unter vier Augen », comédie, 1886; « Neue Jugend », nouvelle en vers, 1887; « Ein Moteor », comédie, 1887.

Fulgenio (Fulvio), poète et journaliste italien, né, vers l'année 1835, à Firenzuola d'Arda; collaborateur de l'ancien *Gazzettino Rosa*, du *Trovatore* et de l'*Arte drammatica*, il appartient à la bohême littéraire de Milan, et il écrit souvent sous les pseudonymes de *Farfarello*, *Marameo* et *Strimpellatore*. On lui doit des poésies lyriques et satiriques, des poèmes, des drames, des mélodrames, et une foule d'articles; citons: « La Meetingheide, poemetto in sesta rima »; « La pace di Villafranca, poemetto lirico »; « Beatrice di Tenda, tragedia »; « Zuleica, tragedia ». « Il pugnale di mio padre, dramma »; « Amore e Poesia, dramma »; « Torquato Tasso »; « I Pezzenti, melodramma in quattro atti », Milan, 1881; « Bianca di Cervia, dramma lirico in 4 atti », id., 1882; « Tito Vezio, dramma lirico in 4 atti », id., 1885; « Nestorio, dramma lirico in 4 atti », 1888.

Füllborn (Charles-George), écrivain allemand, né, le 5 décembre 1837, à Elbing, résidant à Trachau près de Dresde; en dehors de son poème épique: « Königin Schönhild », dédié en 1885 à la Reine Karola de Saxe, il a publié plusieurs romans, entr'autres: « Die schwarze Brüderschaft »; « Isabella »; « Marietta »; « Anna von Œsterreich »; « Arbeiter und Fabrikant »; « Leonore »; « Die Milde Rose von Ellernbruch ».

Fuller (Rév. Morris), écrivain anglais, recteur de l'Église de Ryburgh depuis 1884, fils du feu maire de Brighton, descendant du célèbre historien et philosophe anglais du XVII[e] siècle Thomas Fuller. Il a fait ses études à Brighton et à Cambridge. Ordonné diacre en 1857, il a été nommé curé de Lydford et Princetown à Dartmoor, le désert, la Sibérie de l'Angleterre, où il a passé treize ans assisté par son vicaire Lach-Szyrma, homme de lettres comme lui. Il a publié: « Life, Times and Writings of Thomas Fuller », 2 vol.; « Pulpit Sparks »; « Letters on Disestablishment »; « Corporate Reunion »; « The Church of England »; « Lord's Day or Christian Sunday »; « A Voice in the Wilderness »; « Court of Final Appeal ».

Fulvia, pseudonyme littéraire de M[lle] RACHELE SAPORITI de Milan, jeune écrivain de talent qui a fait ses débuts par des nouvelles dont on a goûté la finesse et l'esprit. Le professeur Santo Polli a été son premier maître; la lecture, l'observation et le talent ont fait le reste. Elle a donné des nouvelles et des articles au *Fanfulla della Domenica*, à l'*Illustrazione popolare*, à la *Cordelia* et à plusieurs autres journaux; citons: « Fuor di strada », et « Due Fanciulle », au *Pungolo della Domenica* de Milan (1855); « Padre e figlio », à la *Letteratura* de Turin (1886); « Realtà », et « Maestra di campagna », à la *Gazzetta Letteraria* de Turin (1886-87); « Troppo fiera? », à la *Perseveranza* de Milan (1887).

Fumagalli (Charles), philologue italien, l'un des plus actifs et féconds professeurs des lycées de l'Italie, né, en 1846, à Crémone, reçu docteur à Milan en 1866; en dehors de nombreuses éditions de classiques latins, avec des commentaires (tels que César, Fèdre, Virgile, Tite-Live, Cicéron, Quintus Curtius Rufus, Sallustius, Cornelius Nepos), il a publié: « Madwig, Grammatica della lingua latina », traduction italienne, Bielle et Milan, en deux vol., 1867-69; « Madwig, Compendio della Grammatica della lingua latina », id., 1870; « Esercizi sulle regole della sintassi latina secondo la Gramma-

tica del Madwig », id., id.; « Morfologia della lingua latina secondo i più recenti studi », Milan, 1876: « Senofonte, L'Impresa di Ciro, versione italiana », Vérone, 1881; « Osservazioni circa la sintassi della congiunzione *cum* », Rovigo, 1880; « Brevi principii di stile latino ad uso delle scuole », Vérone, Drucker et Tedeschi, 2me éd., 1883; « Esercizii sulla sintassi dei tempi e modi latini »; « Freund Guglielmo: Le principali varietà del dialetto ionico, brevemente esposte e tradotte », Padoue, 1883; « Compendio della storia della letteratura greca pei licei », Vérone, 1884; « Nozioni elementari sulle antichità private greche e romane », id., 1884; « I metri oraziani brevemente esposti ad uso dei corsi liceali », id., id.; « I principali sinonimi della lingua latina », id., id.; « Nozioni elementari sulle antichità pubbliche greche e romane ad uso dei ginnasi », id., 1885; « Cento eleganti brani di prosa, tratti da ottimi latinisti moderni e brevemente annotati », id., id.; « Esercizi di stile latino », id., 1868; « La vita domestica e pubblica dei greci e dei romani brevemente esposta », id., 1889; « Le principali etimologie della lingua latina », id., id.

Fumi (Faust-Gerhard), philologue italien, professeur de glottologie et chargé du cours de sanscrit à l'Université de Palerme, membre de plusieurs Sociétés Littéraires, né, à Montepulciano, le 17 octobre 1841, a étudié à l'Université de Pise et à l'Institut des Études Supérieures de Florence, enseigné de 1864 à 1877 dans les Lycées de l'État, et depuis 1877 à l'Université de Palerme. Parmi ses nombreuses et remarquables publications, on doit signaler: « Illustrazioni alla grammatica greca di G. Curtius », traduction et additions, Naples, 1868; « Formazione latina del preterito e futuro imperfetti », Milan, 1876; « Dell'insegnamento delle lingue classiche », Palerme, 1878; « Glottologia e Neogrammatici », Naples, 1881; « Note Glottologiche », id., 1882; « Glottologia e Preistoria », id., 1884; « Postille romanze », id., 1885; « Limen indicum, avviamento alla grammatica sanscrita », id., 1887; « Fonistoria protaria, congetture », id., 1888.

Funck Brentano (Théophile), professeur et publiciste français, né, à Luxembourg, le 23 août 1830. Après avoir achevé ses études de Droit en France, il visita successivement les principales universités d'Allemagne, d'Autriche, d'Italie et d'Angleterre. En 1868, il publia les *Sciences humaines*, dont le premier volume traite de la philosophie. Entré dans les ambulances françaises à la guerre de 1870, il obtint la grande naturalisation, la croix de la Légion d'honneur et celle de la Couronne du chêne du gouvernement de son pays d'origine. Ses principales publications sont: « Les Sciences humaines »; « La philosophie »; « La pensée exacte en philosophie »; « La Civilisation et ses lois »; « Morale sociale »; « Pièces du droit des gens », en collaboration avec M. Albert Sorel; « Les principes de la découverte »; « Les Sophistes grecs et les sophistes contemporains »; « Les sophistes allemands et les nihilistes russes »; « La Correspondance diplomatique de M. de Bismarck »; « Nouveau précis d'économie politique »; « Les Eléments »; « La Logique de Port-Royal », reprise et complétée au point de vue des progrès de la science et de l'abus de la sophistique moderne.

Funk (François-Xavier), historien ecclésiastique allemand, professeur d'histoire de l'église, de patrologie et d'archéologie à l'Université de Tubingue, né en 1840. En dehors d'une foule d'articles et essais insérés dans les revues, il a publié: « Zins und Wucher », Tubingue, 1868; « Opera patrum apostolicorum », deux vol. Tubingue, 1879, troisième éd., en 1887; « Lehrbuch der Kirchengeschichte », Rottenburg, 18..; « Doctrina duodecim apostolorum », 1887.

Funke (Walter), agronome allemand, professeur d'économie agricole à l'Université de Breslau, né en 1832; il a publié, entr'autres: « Ueber den Capitalcharakter des Grundeigenthums », Breslau, 1863; « Die Entwickelung der deutschen Landwirtshchaft », Stutgard, 1865; « Ehemals und jetzt in der Landwirtschaft », id., 1867; « Betrachtungen über die Wirthschaftorganisation », id., 1868; « Ueber Untergrundsdüngung und einen Untergrundsdüngepflug », Breslau, 1872; « Die höhere landwirthschaftliche Unterricht in Würtemberg », Stutgard, 187.; « Das Studium des Landwirtschaft an der K. Universität zu Breslau », 1882.

Furnivall (Frédéric-Jacques), littérateur anglais, fondateur de plusieurs sociétés littéraires, comme la *Early English Text Society*, la *Chaucer Society*, la *Browning Society*, la *Shelley Society*, né, le 4 février 1825, à Egham (Surrey), a publié un grand nombre de textes anglais avec illustrations, comme le *Folio Ms. of Ballads and Romances* de Percy, le *Book of Curtseye* de Caxton, les *Canterbury Tales* de Chaucer, d'après six textes, les éditions parallèles des *Minor poems* et de *Troilus and Cressida* de Shakespeare, le « Book of Quinte Essence » et « Saint Graal, the history of the Holy Graal ».

Furrer (Conrad), écrivain suisse, professeur d'archéologie biblique et d'histoire ecclésiastique à l'Université de Zurich, né, le 5 novembre 1838, à Fluntern dans la banlieue de Zurich. On lui doit en allemand: « Histoire de la paroisse de Fluntern », 1858; les biographies d'« Hottingerer », 1860; « Courses à travers la Palestine », 1865, traduit en français par M. Gust. Revilliod; « La Palestine », en 2 vol. 1886; « L'importance de la géographie pour l'exégèse de la Bible », 1869; « L'enseignement religieux non confessionnel », 1872; « L'Histoire de la Religion et la culture religieuse

1884: « L'État scientifique actuel de l'histoire des religions », 1885; « La langue hébraïque dans les rapports avec la Bible », 1887; des articles nombreux dans les revues religieuses.

Fürst (Camille), médecin autrichien, professeur de gynécologie à l'Université de Gratz depuis 1883, né, à Wells, en 1852, reçu docteur en 1878. On lui doit, entr'autres: « Klinische Mittheilungen über Geburt und Wochenbett mit Rücksicht auf deren Behandlung », Vienne, 1883; « Die Antisepsis bei Schwangeren, Gebärenden und Wöchnerinnen », id., 1885, et une foule d'essais, notes et articles dans la *Wiener med. Wochenschrift*, dans l'*Archiv* de Langenbeck, dans l'*Archiv fur Gynäkologie*, dans l'*Archiv de Virchow*, dans les *Mittheilungen des Vereines der Aerzte in Steiermark*, dans les *Wiener med. Blätter*, dans la *Wiener Klinische Wochenschrift*, dans le *Centralblatt für Gynäkologie*, dans la *Wiener medizinische Presse*, dans la *Wiener medizinische Wochenschrift*.

Furtwängler (Adolphe), archéologue allemand, professeur d'archéologie classique à l'Université de Berlin, né en 1853, a publié, entr'autres: « Eros in der Vasenmalerei », Munich, 1874; « Der Dornauszieher und der Knabe mit der Gans », Berlin, 1876; « Mykenische Tongefässe », en collaboration avec Loeschcke, id., 1879; « Der Satyr aus Pergamon », id., 1880; « Der Goldfund von Vettersfelde », id., 1883; « Die Sammlung Iaburoff, Kunstdenkmäler aus Griechenland », Berlin, 1883-87, avec Atlas; « Einleitung zu Genick's Keramik », 1884; « Beschreibung der Vasensammlung im Antiquarium zu Berlin », 2 vol., 1885; « Mykenische Vasen », en collaboration avec Loeschke, 1886, avec Atlas.

Fusco (Jean), pseudonyme littéraire d'une femme-auteur belge, Mme Bron, née Alice de Fré, née, il y a une trentaine d'années, à Bruxelles, mariée à Charleroi avec un riche maître de forges, M. Arth. Bron. Fille du mordant pamphlétaire Louis Joseph de Fré, cette femme charmante et spirituelle, débuta par un pamphlet: « Isidore Pistolet », qui ne passa point inaperçu. Mais elle a déployé tout son talent, sa grâce et sa sensibilité dans trois romans publiés chez Ollendorff à Paris: « Mademoiselle Ervin »; « Chez Nous » et un troisième, dont la *Revue Générale* de Paris avait donné un échantillon au mois d'août de l'année passée et dont la trame se noue à Florence et se dénoue à Capri; ce dernier roman a été écrit après un séjour d'hiver en Italie.

Fusier (René), jurisconsulte français, docteur en Droit, quatre fois lauréat des concours de la Faculté de Grenoble, avocat à la Cour d'Appel de Chambéry, membre correspondant de la Société de médecine légale de France et de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Savoie, né le 25 mai 1859, à Chambéry; il a publié en 1880 ses deux thèses de doctorat: « Ad senatusconsultum Velleianum »; « De la capacité de la femme séparée de biens sous le régime de la Communauté et sous le régime dotal », et, en outre: « De la capacité juridique des Aliénés et de leur Liberté individuelle », Paris, 1886.

Fusinato (Guy), jurisconsulte italien, fils de l'illustre et regretté poète Arnaldo et de Mme Erminia Fuà, professeur de Droit à l'Université de Turin, membre associé de l'*Institut de Droit International*, fondateur avec le prof. Schupfer et directeur de la *Rivista critica di scienze giuridiche e sociali* (1883), transformée depuis 1886 en *Rivista italiana per le scienze giuridiche* qui se publie à Rome, est né, à Castelfranco Veneto, le 15 février 1860; il a fait des études brillantes à Rome et à Berlin, et publié: « Dei Feziali e del diritto feziale », Rome, 1884 (inséré aux *Atti dell'Accademia dei Lincei*); « L'esecuzione delle sentenze straniere in materia civile e commerciale », Rome, 1884; « Le mutazioni territoriali, il loro fondamento giuridico e le loro conseguenze », Lanciano, 1885; « Questioni di diritto internazionale privato », Turin, 1884; « Il principio della scuola italiana del diritto internazionale », Macerata (où il a enseigné de 1884 à 87); « Introduzione a un corso di diritto internazionale pubblico e privato », id., 1885; « Gli infortunii sul lavoro », Rome, 1887.

Fustel de Coulanges (Numa-Denis), historien et écrivain français des plus éminents, membre de l'Institut, où il a remplacé, en 1875, M. Guizot, ancien directeur de l'École Normale supérieure, professeur d'histoire du moyen-âge à la Sorbonne, né, à Paris, le 18 mars 1830. On lui doit: « Quid Vestae cultus in institutis veterum privatis publicisque valuerit »; « Polybe, ou la Grèce conquise par les Romains », 1858; « Mémoire sur l'île de Chio », 1857; « La cité antique », étude sur le culte, le droit, les institutions de la Grèce et de Rome », 1864, ouvrage couronné par l'Institut, traduit en plusieurs langues, plusieurs fois réimprimé: « L'Alsace est-elle allemande ou française? », 1870; « Étude sur la propriété à Sparte »; « Histoire des institutions publiques de l'ancienne France », ouvrage couronné par l'Académie Française », 1875; « Recherches sur quelques problèmes d'histoire », 1885; « La monarchie franque », 1888; « Recherches sur le tirage au sort appliqué à la nomination des archontes athéniens », 1879; « Étude sur le titre: *De Migrantibus* de la loi Salique », 1886; « Quelques recherches sur la loi dite des Francs Chamanes ». 1887; « L'École normale », 1884.

Fuster (Charles), poète et critique franco-suisse, né, le 22 avril 1866, à Yverdun (Suisse), habitant Paris, où il dirige le *Semeur* et la *Poésie*. Il a débuté à Bordeaux en 1880 par

diverses pièces de vers ou articles littéraires publiés dans les journaux locaux, qui lui ont valu quelques prix académiques (entr'autres, un vase de Sèvres offert par le Ministre de l'Instruction Publique pour le meilleur poème sur *La Fontaine*). Écrivain exquis, on lui doit: « L'âme pensive », poésies, Ghio éditeur, 1884; « Contes sans prétention », en prose, 1885; « Critique et critiques », 1886; « Essais de critique », 1886, trois éditions; « Les Tendresses », poésies, 1887; « Poèmes », 1888, deux éditions; il vient de publier un volume délicieux intitulé: « L'âme des choses », et le « Poëme du Jura », poésies. Citons, en outre, ses brochures: « Théodore Aubanel »; « Art et patriotisme » et « La question brûlante », et sa collaboration à la *Revue Internationale* de Rome, à la *Revue du Monde Latin* et à la *Revue d'art dramatique*.

G

Gabardi-Brocchi (comtesse Isabelle, née Rossi), femme-auteur italienne, née, à Florence, le 25 novembre 1808. Son père était le savant jurisconsulte Anton-Cino Rossi, sa mère était Elvira Giampieri, femme-poète bien connue. La jeune Isabelle avait inspiré de bonne heure une vive sympathie au jeune poète devenu depuis célèbre, Joseph Giusti, qui lui adressa des lettres très-passionnées. Avant l'année 1840, elle avait collaboré au *Museo* de Turin, et publié des vers d'occasion, entr'autres, un chant « In morte di Gerolamo Segato ». Elle se maria avec le poète et historien comte Olivo Gabardi-Brocchi de Carpi, résidant alors à Bologne; mais en 1843 elle se transféra avec lui à Florence, où son mari obtint un modeste emploi à l'Académie des Beaux-Arts. A l'occasion de son mariage, on avait publié à Florence un recueil en deux volumes intitulé: « Prose e Poesie d'Isabella Rossi ». En 1846, elle publiait un roman intéressant de mœurs contemporaines florentines, sous le titre: « Dio non paga il sabato », que l'éditeur Salani de Florence a réédité en 1888. Elle a pris une part très-active aux scènes populaires des années 1847-48, apostrophant souvent le peuple dans les réunions publiques; amie de Giusti, de Capponi, de Niccolini, de Salvagnoli, d'Azeglio, de Gioberti, de Tommasèo, elle se montrait ardente patriote tout en donnant des conseils de modération et en soutenant à côté des intérêts de la patrie les principes du Catholicisme. En 1873, elle publiait à Milan un livre de méditation et de prières en vers, une espèce de nouvelle Philothée, sous le titre: « L'Eco dell'Anima all'Eva Cattolica »; suivirent, des « Salmi patriottici »; des poésies éparses, des discours d'occasion, écrits dans un ton demi-biblique et avec un sentiment toujours élevé. Agée de 80 ans, elle écrivait encore des vers pour la *Strenna a beneficio dei Rachitici* de Gênes, publiée par le prof. Brignardello.

Gabardi-Brocchi (comte Gabardo), journaliste italien, fils de la précédente, né, à Florence, le 17 janvier 1845. Agé de huit ans, il collaborait à l'*Album dei fanciulli* du prof. Silorata. Il fit ses études au *Collegio San Carlo* ou *Collegio de' Nobili* de Carpi, d'où sorti bachelier, en tout honneur, en 1860, il laissa, selon l'usage, son portrait à l'huile avec cette inscription: « Gabardo Gabardi-Brocchi *principe in scienze e lettere* ». Il continua ses études à Pise, où il fut reçu Docteur en Droit constitutionnel et administratif. A son retour de Pise, il fut pendant dix ans employé comme réviseur de la Chambre des députés. Depuis il est entré dans le journalisme et il ne l'a plus quitté. Il a souvent écrit au *Fanfulla* et au *Fieramosca* sous ses deux anagrammes de *Brigada* et de *Conte di Barga*. Ses courriers du *high-life* et ses courriers de musique ont été spécialement goûtés. Musicien lui-même, le comte G.-B. a publié un « Album musicale ». Il a collaboré, ou il collabore, à la *Gazzetta d'Italia*, au *Corriere della Sera* et à l'*Illustrazione Italiana* de Milan, à la *Gazzetta Musicale* de Ricordi, à la *Gazzetta Letteraria* de Turin, et il a aussi envoyé des correspondances à l'*Événement* et au *Figaro* de Paris. M. G. est officier d'Académie. En librairie, il a publié: « Un dramma aristocratico », Rome, Sommaruga, 1883; « A caso », proses et poésies, Rome, Forzani, 1883; « Firenze elegante », Florence, Ricci, 1886.

Gabba (François), illustre jurisconsulte italien, de 1862 à 1888 professeur de la philosophie du Droit et par *interim*, du droit international à l'Université de Pise, depuis 1888 professeur de la philosophie du Droit et de Droit civil à la même Université, et, en même temps, professeur de Droit international à l'Institut des Sciences Sociales à Florence, membre effectif de l'Académie des *Lincei* de Rome et de l'Institut International de Gand, vice-président de l'*Association for the Reform and Codification of the laws of nations*, membre correspondant de l'*American social science association*, etc., né, à Lodi, en 1838. Professeur brillant et sympathique et écrivain éloquent, il a exercé sur la jeunesse italienne une influence bienfaisante par son long enseignement et par ses écrits, dont nous faisons suivre les titres: « Philosophie du Droit de succession », ouvrage couronné, Bruxelles, 1858; « Della condizione giuridica delle donne nelle legislazioni austriaca, francese

arda », Milan, 1861; « Studii di legislazione civile comparata in servizio della nuova codificazione italiana », id., 1862; « Il pro e il contra nella questione della pena di morte », Pise, 1866; « I due matrimoni civile e religioso nell'odierno Diritto italiano », lettre à l'avocat Antonio Mosca, Pise, 1866; « Teoria della retroattività delle leggi », id., 1868-74, en quatre vol.; seconde éd., Turin, 1883-1886; « Della retroattività in materia penale », Pise, 1869; « Le second mariage de la Princesse de Beauffremont et le Droit international », Paris, 1877; « Intorno ad alcuni più generali problemi delle scienze sociali », conférences à l'École des Sciences sociales de Florence, 1er vol., Turin, 1876; 2e, Florence, 1881; 3e, Bologne, 1887; « Prolusione ad un corso di legislazione civile comparata », Pise, 1874; « Della condizione giuridica della donna, studii e confronti », 2e éd., partie historique, Turin, 1880; « Questioni di diritto civile », Turin, 1882; 2e éd., Turin, 1883; « La propaganda del divorzio in Italia », dans l'*Annuario delle Scienze giuridiche*, Milan, 1880-81; « Le donne avvocate; considerazioni », Pise, 1884; « Il nuovo disegno di legge intorno all'istruzione superiore in Italia, considerazioni », Pise, 1883; « Il divorzio nella legislazione italiana », id., 1885; 2e éd., 1887; « Intorno ad una quistione di Diritto civile in materia di credito agrario », lettre au Sénateur De Vincenzi, id., 1886; « Studii sul diritto enfiteutico », Turin, 1888; « Prolusione al corso di Diritto civile nella R. Università di Pisa », Bologne, 1888; et un grand nombre d'essais et articles dans les revues italiennes et étrangères.

Gabelentz (Hans-George-Conon von der), illustre orientaliste allemand, fils du célèbre linguiste Hans-Conon der Gabelentz, professeur de chinois et de japonais à l'Université de Leipzig, né à Poschwitz dans le Duché de Saxe-Altenbourg le 16 mars 1840; il étudia à Altenbourg et le Droit à Jéna et à Leipzig; en 1863 il entreprit un voyage en Transylvanie; en 1864 il entra dans la carrière judiciaire; en 1871-72 il appartenait à l'administration provisoire de l'Alsace. Reçu docteur en philosophie en 1876 à l'Université de Leipzig, il entra en 1878 dans l'enseignement. La même année, il assistait au Congrès des Orientalistes à Florence, où il était nommé vice-président de la section des langues de l'extrême Orient. On lui doit un tracé de système développé de conjugaison en langue Daïaque (1859), des Idées pour une Syntaxe comparée (1869-74); des Mélanges linguistiques (1874), et en outre: « Hai-Kih-thû, des Tscheu-Tsï Tafel des Urprincip's », Dresde, 1876; « Chinesische Grammatik mit Ausschluss des niederen Stiles und der heutigen Umgangssprache », Leipzig, 1881; « Anfangsgründe der chinesischen Grammatik mit Uebungsstücken », id., 1883; en collaboration avec A. B. Meyer: « Beiträge zur Kenntniss der Melanesischen, Mikronesischen und Papuanischen Sprachen » (dans les *Mémoires de l'Académie des sciences* de la Saxe), id., id.; « Beiträge zur chinesischen Grammatik. Die Sprache der Chuang-tsï » (dans le même recueil, id., 1888); il a aussi collaboré à l'*Allgemeine Encyclopädie* de Hirsch et Gruber.

Gabelli (Aristide), illustre publiciste, pédagogiste et jurisconsulte italien, ancien proviseur des études à Rome, député au Parlement, résidant actuellement à Padoue, né, le 22 mars 1830, à Belluno. Ancien collaborateur de l'*Eco dei Tribunali*, du *Monitore dei Tribunali*, qu'il fonda à Milan avec l'avocat Porro, de la *Perseveranza* et du *Politecnico*, il a donné des essais remarquables à la *Nuova Antologia*. Pédagogiste éminent, il a fait servir l'éducation à la politique, et mis les autres sciences à contribution de la science politique. Écrivain sincère et bien inspiré, il est toujours sympatique et éloquent. Parmi ses écrits les plus remarquables, citons: « I Giurati nel nuovo Regno italiano », Milan, 1861; « Sulla valutazione preventiva delle circostanze attenuanti »; « Il nuovo Codice di procedura penale »; « La legislazione della stampa »; « La Statistica penale »; « Schlosser, Gervinus e Ranke »; « La questione religiosa in Italia »; « La Libertà della chiesa »; « La Conciliazione col Papa »; « L'ordinamento dei convitti »; « Sul metodo d'insegnamento »; « L'Istruzione elementare all'Esposizione di Vienna »; « Il Principio d'Autorità nella scienza e nella vita »; « La Istruzione della donna in Italia »; « Gli Scettici della Statistica », plusieurs éditions et traduction française; « L'Uomo e le scienze morali », monographie admirable, Milan, 1869, réimprimée en 1871 à Florence, chez Le Monnier; « Sul metodo d'insegnare nelle scuole », six éditions, la première en 1880, la dernière, Rome, Paravia, 1884; « Roma e i Romani », quatre éditions, la dernière, Rome, tip. Elzeviriana; « Pensieri », Milan, id; « Il Mio e il Tuo », id., Treves, 1885, deux éditions, traduit en français par le professeur Villiquet en 1888 et publié à Mons; « La Nuova Scuola di diritto penale in Italia »; « La politica ecclesiastica del Governo italiano »; « La Conciliazione col Papa »; « Vent'anni dopo »; « La Scuola educativa », etc. (dans la *Nuova Antologia*).

Gaberel (Léon), pasteur, prédicateur, conférencier et historien suisse, né, au village de Jussy près de Genève, le 31 mars 1810; il fit ses études à Genève, où il fut consacré au Saint Ministère en 1838. De 1841 à 1849, il fonctionna comme pasteur de l'église protestante à Gênes. Rentré à Genève, il inaugura une série de conférences publiques et gratuites sur l'histoire religieuse et nationale qui eurent un grand succès. En 1856, il fit une conférence sur

l'Escalade, suivie de plusieurs autres, dans lesquelles, par des documents nouveaux, il démontra l'importance européenne de ce coup de main du Duc de Savoie. Le *Casino*, devenu trop étroit, fut abandonné pour le *Cirque* qui, à son tour, devint insuffisant pour l'auditoire nombreux qui remplissait pendant de longues années la vaste salle de la Réformation. En 1859, pour le jubilé des Églises Réformées de France, il fut chargé du discours anniversaire à Genève; en 1863, il fut appelé par la Société de la Mission intérieure du Languedoc à faire une tournée de conférences sur divers sujets de l'Histoire de la Réformation. Pendant un séjour qu'il fit à Hyères dans l'hiver 1871-72, M. G. fut appelé à Toulon pour y donner deux conférences sur l'hospitalité suisse envers l'armée de Bourbaky. Ces discours furent suivis de six études sur les bienfaits de l'instruction populaire universelle. Pendant l'hiver 1873-74, il se chargea de la prédication en langue française à Rome. De 1865 à 1871 et de 1883 à 1886, il a été chapelain des prisons de Genève. Plusieurs de ses conférences (près de 230) faites en Suisse, en France, en Italie et en Allemagne, depuis 1850 jusqu'en 1884, ont été réunies en volumes. Il a, en outre, publié: « Calvin à Genève », thèse de doctorat, 1835; « Les artistes suisses », 1843; « L'Escalade, son origine et ses conséquences », 1852; « L'Escalade et Saint-François de Sales », 1853; « Histoire de la mission de Saint-François de Sales »; « Histoire de la Réformation à Genève », 1858; « Rousseau et les Genevois », 1858; « Voltaire et les Genevois », 1858; « Histoire de l'Église de Genève depuis le commencement de la Réformation jusqu'en 1815 », 3 vol., 1858-62; « Martyre et Refuge », 1859; « La Suisse romande et les réfugiés de Nantes », 1860; « Souvenirs religieux », 1862; « Jacques Saurin, sa vie et sa correspondance », 1864; « Au Nord et au Midi, études historiques, littéraires et religieuses », 1865; « Le Château de Chillon et Bonivard », 1869; « Patria ou les Beautés de l'Histoire de Genève », 1870; « Le monument de Pierre Viret à Orbe », 1873; « Alma Mater, Rome et la civilisation chrétienne », 1877; « Calvin et Rousseau, étude littéraire, sociale et religieuse pour le centenaire de Rousseau », 1878; « Les hommes d'hier », recueil d'articles biographiques, 1878; « Les guerres de Genève aux XV et XVII siècles et l'Escalade », 1880.

Gabotto (Ferdinand), jeune littérateur et journaliste italien, directeur de l'intéressant journal *La Letteratura*, fondée par lui avec quelques amis en 1885 et qui continue avec courage et vaillance ses publications depuis quatre ans, est né, à Turin, le 7 juin 1866; on lui doit: « Re Giannino, saggio storico », Turin, 1883; « Ulrico Zwingli », id., id.; « Una *Jacquerie* in Piemonte sotto Carlo III », id., 1884; « Una nuova ipotesi sulle origini di casa Savoia », dans le *Giornale Araldico* », 1886; « Appunti per la Storia della Leggenda di Catilina nel Medio Evo », Turin, 1887; « Dodici poesie inedite di Carlo Emanuele I duca di Savoia » (en collaboration avec Angelo Badini-Confalonieri), Turin, 1877; « Giason del Maino e gli scandali universitari nel Quattrocento », 1888; « La Storia Genovese nelle poesie del Pistoia », Gênes, id.; « Le Isole immaginarie dell'Oceano Atlantico », Turin, id.; « Nuovi documenti e notizie su Giasone Del Maino », id., id.; « Saggi critici di Storia letteraria », Venise, Merlo, id.; « La Poesia Macaronica e la storia in Piemonte sulla fine del secolo XV » (en collaboration avec M. Domenico Barelli); « Francesco D'Ambra e le sue commedie »; « La Giovinezza di Carlo Emanuele I nelle poesie e negli altri documenti letterari del tempo »; « Francesismi e antifrancesismi in due poeti del quattrocento ».

Gabrieli (André), poète et littérateur italien, professeur de littérature italienne à l'Institut technique de Bari, né, à Noci, le 9 juin 1838, il a fait ses études à Conversano et à Naples, où il a eu le bonheur de suivre les cours de Vito Fornari, Francesco De Sanctis et Luigi Settembrini. Au nombre de ses écrits, œuvres de bon goût et de bon sens, en dehors des poésies éparses, telles que: « La Polonia »; « Alla Libertà »; « Al Re, alla Regina e al Principe Ereditario »; « Il mio vecchio ideale »; « L'Allodola, Mors, L'Alcione, A Lei » (dans un recueil pour les victimes de Casamicciola, publié à Bari en 1883), on lui doit: « Ludovico e lo studio della vita »; « Letture di morale e educazione »; « Sul concetto filosofico della Divina Commedia »; « Marito per forza », nouvelle; « Saggi critici »; « L'educazione del carattere », signalée par une mention honorable au concours Ravizza de Milan; « Il coraggio nella storia della civiltà »; « Rancidumi. Lettere a Domenico », où s'engage une discussion intéressante sur le *vérisme* et l'*idéalisme*, Milan, Battezzati, 1880; « Discorso sulla IV Ecloga di Virgilio » (dans l'*Album Virgiliano*, Mantoue, 1882; « Curiosità Manzoniane », Naples, Morano, 1888, contenant des détails intéressants sur le grand écrivain milanais.

Gabriely (Adolphe), ingénieur autrichien, professeur à l'École Supérieure technique de Gratz, né en 1829, a publié, entr'autres, des « Grundzüge des Hochbaues », Brunn, 1854, 2me éd., 1887; « Constructions-Details für schmiedeiserne Brücken », Gratz, 1879.

Gabussi (Charles), ingénieur et mathématicien italien, né, à Bologne, le 9 octobre 18.. Il s'est beaucoup occupé des chemins de fer italiens, et aussi des mêmes constructions en Russie et du Canal de Suez. Parmi ses écrits, dont le premier qui parut fut une brochure « Sulla potenza idraulica in Italia », on doit ci-

ter: « Del problema della navigazione aerea », dans les *Annali delle scienze fisico-matematiche* de Tortolini; « Sul calcolo delle macchine a vapore », mémoire publié à Milan; dans les *Atti del Congresso degli Ingegneri di Firenze*, une note scientifique avec de nouvelles formules sur le calcul des ponts métalliques; un traité avec atlas sur la résistance des matériaux et spécialement sur la construction des ponts en fer; nombreux essais et articles dans les journaux scientifiques de Milan, dans le recueil des discussions de la Société Adam Smith sur les chemins de fer, dans les Actes de l'*Accademia dei Georgofili*, dans les *Atti del Collegio degli Ingegneri di Firenze*, où il a publié plusieurs mémoires professionnels et, en 1886, une dissertation étendue avec dessins ayant pour titre « Roma Porto di mare », but qu'il se propose d'atteindre avec les eaux éclusées du Tevere. Ce mémoire fut suivi par un article publié dans la *Rassegna Nazionale* sur même argument. Il a encore collaboré et collabore dans le journal l'*Economista*.

Gad (Jean), physiologiste allemand, professeur de physiologie à l'Université de Berlin et président d'une section de l'Institut physiologique de la même ville, ancien assistant du professeur Du Bois-Reymond à Berlin, du professeur Fick à Wurzbourg, né, à Posen, le 30 avril 1872. Il dirige le *Centralblatt für Physiologie*, et il a inventé l'*Aeroplethysmographe*. Tous ses mémoires et essais scientifiques ont été publiés depuis 1875 dans les *Verhandlungen de la Société Physiologique* de Berlin et de Wurzbourg, dans l'*Archiv für Anatomie und Physiologie*, dans les *Annuaires* de Hirsch et Virchow; il a aussi collaboré à l'*Eulenburg's Realencyklopädie* (les articles: *Coordination*, *Gehirn*, *Hirnstamm* sont de lui).

Gaedechens (Rodolphe), historien de l'art allemand, professeur honoraire de l'histoire de l'art à l'Université de Jena, né en 1834, a publié comme thèse de doctorat en 1859 à Goettingue: « Glaukos, der Meergott »; « Der marmorne Himmelsglobus des fürst. Waldeckischen Antikenkabinets zu Arolsen », Goettingue, 1862; « De Graeis », id., 1863; « Die Antiken des fürstlichen Waldeckischen Museum zu Arolsen », Arolsen, 1863; « Unedirte antike Bildwerke », Jena, 1873; plusieurs mémoires dans différentes revues.

Gaedeke (Arnold), historien allemand, professeur d'histoire au Polytechnicum de Dresde, né en 1844, a publié: « Das Tagebuch des Grafen Ferd. Bon. von Harrach während seines Aufenthaltes am Spanischen Hofe 1697-98 », Vienne, 1872; « Die Politik Oesterreichs in der spanischen Erbfolgefrage », avec les documents, 2 vol., Leipzig, 1877; « Maria Stuart », Heidelberg, 1879; « Wallenstein's Verhandlungen mit den Schweden und Sachsen 1631-1634; mit Acten und Urkunden aus dem kgl. sächs. Hauptstaatsarchiv zu Dresden », Francfort, 1885; « Die Mission des Grafen Aloys Louis von Harrash an dem Spanischen Hof und seine Finalrelation an Kaiser Leopold I, 1696-97 », dans l'*Historische Zeitschrift* de Sybel, de l'année 1873.

Gaederz (Charles-Théodore), écrivain allemand, assistant à la Bibliothèque Royale de Berlin, né, le 5 janvier 1855, à Lubeck, a étudié la philologie à Leipzig et à Berlin. Il a débuté par des poésies et une comédie en dialecte platt-deutsch qui ont eu du succès. Il a réuni des matériaux précieux pour l'histoire de la comédie en bas-allemand, pour lesquelles le Sénat de Hambourg lui décerna un prix d'honneur. Citons encore de lui: « Gabriel Rollenhagen », 1881; « Fritz Reuter-Reliquien », 1885; « Emmanuel Geibel », biographie, 1886; des traductions de Corneille, de Racine, d'Horace, etc.

Gaederz (Théodore), écrivain d'art allemand, père du précédent, avocat, administrateur, ancien secrétaire, ancien directeur de la Société Artistique de Lubeck, où il est né le 6 décembre 1815; on lui doit: « Adrian van Ostade, sein Leben und seine Kunst », 1869; « Hans Holbein der Jüngere und seine Madonna des Bürgermeisters Mayer », 1872; « Rubens und die Rubensfeier in Antwerpen », 1878; « Erinnerungen aus Wisbys Vorzeit », 1883; « Rathsherr Thomas Friedenhagen und der von ihm gestiftete Hochaltar in der Marienkirche zu Lübeck », 1885; « Der vormalige Altarschrein in der Siechenhauskapelle in Schwartau », 1886.

Gaenge (Christian), chimiste allemand, professeur libre de chimie à l'Université de Jena, né en 1832; en dehors de sa thèse de doctorat: « Optische Untersuchungen über die Metalloide und ihre Verbindungen », Halle, 1878, on lui doit: « Lehrbuch der angewandten Optik in der Chemie », Brunswick, 1886.

Gaertner (Auguste), hygiéniste allemand, professeur d'hygiène et de médecine légale à l'Université de Jena, né en 1848; il a fourni le chapitre *Heilkunde* à l'ouvrage de Neumayer: *Anleitung zu wissenschaftlichen Untersuchungen auf Reisen*, et publié séparément: « Anleitung zur Untersuchung von Wasser ».

Gaetani-Tamburini (Emmanuel), écrivain et pédagogiste italien, maître d'école à Pesaro, né, à Ascoli, en 1858. Il a été éditeur de plusieurs journaux: *Il Manzoni; Scienza e Virtù; L'Albo delle fanciulle; Il Bibliografo marchigiano; La nuova vita della scuola e degli insegnanti primarii*, revue pédagogique et didactique (Pesaro, 1881), et publié plusieurs biographies; citons celles de *Giulia Centurelli*, *Candido-Augusto Vecchj*, *Niccola Gaetani-Tamburini* (son oncle), *G. B. Carducci*, *Angelo De Carli*, *Luigi Salina* (Bologne, 1888, typ. Assoguidi).

Gaffarel (Paul-Louis-Jacques), historien et géographe français, professeur et doyen de la

Faculté des Lettres de Dijon, membre de nombreuses sociétés scientifiques nationales et étrangères, vice-président du Club Alpin Français (section de la Côte-d'Or et du Morvan), fondateur et secrétaire-général de la Société de Géographie de Dijon, est né, à Moulins (Allier), le 2 octobre 1873. Il a publié toute une série d'ouvrages intéressants: « Les Campagnes de la première République », Paris, Hachette, cinq éditions; « Les Campagnes du Consulat et de l'Empire », id.; « La défense nationale en 1792 », Paris, Alcan; « Résumé de l'histoire ancienne des peuples de l'Ouest », id., Lemerre, quatre éd.; « Les Phéniciens en Amérique », 1875; « De Franciæ Commercio regnantibus Karolinis », id., Thorin; « Lectures d'histoire contemporaine », id., Garnier, deux éd.; « Une édition classique du Siècle de Louis XIV de Voltaire », id., trois éditions; « Rapport de l'Amérique et de l'ancien continent avant Colomb », id., Thorin; « La Mer des Sargasses »; « Histoire de la Floride Française », id., Didot; « Histoire du Brésil Français au XVIe Siècle », id., Maisonneuve; « L'Algérie, conquête et colonisation », id., Didot; « Les Colonies Françaises », id., Alcan, quatre éditions; « Les Explorations françaises de 1870 à 1880 », id., Degorce-Cadot, trois éditions; « Le Sol de la France, montagnes et plaines », 1887.

Gagliardi (Élie), jurisconsulte et magistrat italien, né, à Messine, le 3 juin 1831; il a fait ses études à Reggio de Calabre et à Naples, et publié entr'autres: « Della denuncia », quatre éditions; « Delle conoscenze eccezionali spettanti in materia civile ai Pretori di mandamento »; « Profili di procedura penale »; « Commento sul Decreto e Regolamento che concerne la Consulta araldica » (l'auteur appartient à une vieille et noble famille napolitaine); des notes héraldiques (citons celles sur les écussons d'Ariano et de Benevento), des nécrologies (signalons celle sur le jurisconsulte Jean-François Lanzilli), des vers, des discours, etc.

Gagneur (Mme Louise, née Mignerον, femme du député *Wladimir Gagneur*), romancier français, née, dans le Jura, en 1839; elle a publié des romans, où elle s'est engagée dans une lutte ardente contre le cléricalisme; citons: « Les Vierge russes », 1879; « Un chevalier de sacristie », 1880; « Le Roman d'un prêtre », 1882; « Le crime de l'abbé Maufrac », 1882; « La Vengeance du beau vicaire », 1883; « La Fournaise », 1885; « Le supplice de l'amant », 1888.

Gagnon (Ernest), musicien canadien, organiste à la basilique de Québec (Canada); en dehors d'un volume de « Lettres de voyage », publié en 1876 à Québec, il a imprimé dans la même ville un recueil intéressant de « Chansons populaires du Canada », avec annotations, dont la seconde édition a paru en 1880.

Gaidoz (Henri), archéologue et philologue français, professeur de langue et de littérature celtiques à l'École des sciences politiques, directeur à l'École pratique des Hautes-Études, fondateur de la revue de *folk-lore* intitulé: *Mélusine*, 1878, et de la *Revue celtique*, collaborateur de la *Revue d'archéologie* et de la *Revue de l'histoire des religions*, né à Paris, en 1842. On lui doit une série d'ouvrages érudits fort intéressants: « La Religion gauloise », 1879-81; « Les Religions de la Grande-Bretagne », 1885; « La Mythologie gauloise (le Dieu du Soleil) », 1886; « Le Blason populaire de la France », 1884; « L'Art de l'empire gaulois », 1886; « La Rage et Saint-Hubert », 1889, premier volume d'une nouvelle *Biblioteca mythica* qu'il dirige. Il a réimprimé la *Welsh Grammar* de Griffith Roberts, 1883, et traduit de l'anglais les « Abords de la région inconnue », de Markham.

Gaillard (Jules), publiciste, avocat et homme politique français, député de Vaucluse, né, à Apt (Provence), le 10 avril 1847. Il a fait ses études à Avignon et son Droit à Paris. Il est administrateur de la Société des *Amis de la Paix* avec MM. F. Passy et Franck, ainsi que de la *Ligue internationale de la Paix et de la Liberté*. Il hait la guerre et croit à la possibilité d'établir l'arbitrage entre les nations. Poète à ses heures, membre de plusieurs sociétés littéraires parisiennes et provençales, M. J. G. possède à un degré étonnant le talent d'improvisateur.

Gaillard (Père), cordonnier français, membre de la Commune de Paris en 1871. Nous citons à titre de curiosité, son livre, paru en 1877 à Genève, chez Georg, sous le titre: « L'Art de la chaussure ou Moyen pratique de chausser le pied humain d'après les règles de l'hygiène et de l'anatomie ».

Gaillet (Eugène), publiciste français, auteur de deux livres qui ont fait quelque bruit et même du scandale: « Nana, Judith, Lolo et Cie », Paris, 1884; « La Vie de Marie Pigeonnier, par un de ses ***, préface de J. Michepin », id. Cet ouvrage est une réponse aux *Mémoires de Sarah Barnum* par Marie Colombier. Quoiqu'anonyme, les noms des auteurs (Gaillet et Liebold) ont été révélés devant la Cour d'assises, qui les a condamnés à trois mois de prison chacun.

Gainet (Jean-Claude), écrivain français, curé de Travers (Haute-Saône), né en 1805; il fait ses études à Besançon; tout le reste de sa longue vie s'est passée dans son presbytère, il a réuni une riche bibliothèque de livres anciens, rares et curieux. Il a publié, entr'autres: « Pascal et les Provinciales », quatre vol.; « Histoire de Saint-Vincent de Paule », quatre vol.; « Vie de Voltaire », deux vol.; « La Société Vierge »; « Crétineau-Joly »; « Monseigneur Dupanloup et Lagrange ».

Galral (Jean-André-Marie-Simon), écrivain, publiciste et avocat français, professeur à la Faculté libre de Droit de Lyon, collaborateur de la *Revue des Institutions et du Droit*, de la *Controverse* et du *Contemporain*, né, à Lyon, vers 1845, a publié des brochures intéressantes, parmi lesquelles on doit signaler: « La Question juive en 1879 »; « Les Procès et les Plaideurs » et quelques études sur le Droit international, ainsi que des travaux de critique littéraire.

Galtan (José), littérateur colombien, ancien imprimeur, fondateur, en 1869, du *Diario de Cundimarca*, devenu, depuis 1877, le journal officiel de la Colombie, né, en 1827, à Bogota, fit son début par un article très-remarqué sur « Le peuple souverain ».

Galter (Louis), écrivain et chanoine italien, ancien professeur de lycée, né, le 5 novembre 1815, à Caprino près de Vérone. Il fit ses études à Vérone, où il reçut les ordres en 1838, et à l'Université de Padoue. En dehors de plusieurs articles insérés aux *Atti dell'Accademia di Agricoltura, Arti e Commercio* de Vérone, à l'*Enciclopedia Italiana*, à l'*Enciclopedia Ecclesiastica*, à la *Rivista Universale*, il a publié: « La Prigioniera del Lago di Garda », nouvelle en vers, Véroné, 1834; « Poesie », trois livraisons, id., 1843; « Poesie sacre », id., 1853; « Principii di letteratura italiana », id., 1856, « Sulla lingua tecnica in Italia », id., 1863; « Fede di Dante Alighieri », id., 1865; « Il dialetto di Verona nel secolo di Dante », Bologne, 1873; « I nomi delle vie di Verona », Vérone, id.; « Storia del Sangue di Cristo venerato a Mantova », Mantoue, 1876; « Illustrazione dell'Epigrafe Scaligera sul Ponte delle navi a Verona », Bologne, 1877; « Elogio dell'abate B. Lorenzi », Vérone, 1876; « Scritti critici », id., 1874; « Il tesoro di Brunetto Latini, riscontrato per la prima volta sul testo originale francese, criticamente emendato con più manoscritti ed illustrato », Bologne, 1879-82, en trois volumes; « L'immortalità dell'anima », élégie, Imola, 1881; « La storia e l'uomo, prolusione », Turin, 1884; « Sulla *Crisi letteraria* del professor Graf, osservazioni critiche », id., Canonica e figli, 1889; et toute une série d'articles et études insérés au *Propugnatore* de Bologne; citons: « Sulla proposta di una correzione al Canto V del *Purgatorio* di Dante », 1881; « Dante in Germania », 1881; « Vocaboli dei dialetti siciliano e veronese, riscontrati nella *Divina Commedia* di Dante », id.; « Postille al commento della *Divina Commedia* »; « Lettera al Prof. A. Stoppani sulla questione: *De Aqua et de Terra*, recitato a Verona dall'Alighieri », 1883; « Antonio Cesari », 1884; « Se la *Bibbia volgare* possa dirsi *Libro di pagine morte* », 1886; « Mal perverso? o amor perverso? », osservazioni sopra una variante nuovamente proposta nel canto V, dell'Inferno », 1887.

Gal (Louis), publiciste français, ancien officier de marine, né, à Marseille, en 1826; il dirige, depuis 1876, le journal *La Liberté*.

Galanti (Antoine), agronome et écrivain italien, né, à la Pieve à Presciano en Toscane (Valdarno Superiore), le 12 janvier 1824; il fit son éducation dans l'Institut Agraire de Meleto, fondé en 1836 par le marquis Côme Ridolfi; en 1842, il suivit son maître et chef Ridolfi au Congrès des Savants Italiens qui avait lieu à Turin; de Meleto, il passa à l'Université de Pise, où enseignaient alors Ridolfi, Matteucci, Piria, les deux Savi, Pilla, Tonelli, Centofanti et Montanelli, et dont il fréquenta les cours, ajoutant à son instruction scientifique et pratique une éducation littéraire distinguée. En 1845, il fut engagé à la direction d'une nouvelle institution agraire dans l'île de Corfou, et y épousa en 1847 la fille de l'illustre Orioli, alors émigré dans les Iles Ioniennes. Il rentra en Italie avec son beau-père en 1848, et fixa sa demeure à Rome, mais pour passer bientôt après d'abord à Jesi comme professeur de science agronomique, puis à Fermo et à Pérouse, où successivement il fit valoir ses connaissances et son activité, qui ont contribué d'une manière considérable à l'amélioration des conditions agricoles des Marches. Après la création de l'Institut technique de Santa Marta à Milan, M. G. y fut appelé comme professeur d'agronomie, et depuis 28 ans il y enseigne avec le plus grand succès. Ses publications sont nombreuses, mais ses écrits inédits sont encore plus volumineux. On a compté qu'il a publié 1987 pages, et qu'il en reste 3614 à publier; ce sont des articles, des relations, des monographies qui concernent la science agraire et ses leçons; on nous promet maintenant son « Corso d'economia rurale », le résumé de ses 28 années d'enseignement à Milan.

Galanti (Arthur), écrivain italien, fils du précédent, professeur d'histoire et de géographie au Lycée Terenzio Mamiani de Rome, et à l'École Supérieure pour les jeunes filles E. Fuà-Fusinato, né le 29 mars 1854, à Rome; il a fait ses études à Pérouse et à Pise, où il fut reçu docteur en 1874. On lui doit un ouvrage historique remarquable, intitulé: « I Tedeschi sul versante meridionale delle Alpi », couronné en 1882 par l'Académie des Lincei de Rome et publié par la même Académie en 1885. On lui doit, en outre, un essai inséré en 1888 à la *Rassegna Nazionale* de Florence, sous le titre: « Il problema della popolazione e l'avvenire dell'Italia ».

Galanti (Carmine), littérateur italien, ancien professeur, chanoine et théologien de la cathédrale de Ripatransone, né, à Cossignano, le 16 juillet 1821. En dehors de ses discours publics à l'église de Ripatransone sur le Livre de Job et sur la divinité du Christianisme, et d'un

grand nombre d'épigrammes et de poésies d'occasion, on lui doit deux séries de lettres sur le Dante; la première série comprend trente-six lettres, la seconde vingt-neuf lettres, qui ont été fort appréciées par les Dantophiles, et surtout par M. Scartazzini; citons, en outre, de lui: « Elogio funebre del can. Gian Bernardino Mascaretti »; « Elogio funebre del comm. Giuseppe Fracassetti ».

Galanti (Ferdinand), écrivain élégant, poète délicat italien, président du lycée de Padoue depuis 1887, professeur libre de littérature moderne à l'Université depuis 1888, né, en 1840, à Venise; il fit son Droit à Padoue, où étant étudiant, en 1859, il publia un poème intitulé: « Il Dolore » qui fut immédiatement défendu par l'Autriche. Il se réfugia en Piémont, où il entra dans le journalisme et se consacra entièrement à la littérature. En 1864, il publia son hymne très-apprécié: « La libertà universale ». Suivirent quelques scènes et un chœur élégiaque qui font partie d'un drame resté inédit sur Cola di Rienzo. Rentré en 1866 dans la Vénétie, il y fonda et rédigea la *Gazzetta di Treviso*. Nommé d'abord professeur au lycée de Trévise, puis au Lycée Foscarini de Venise, il y forma deux jeunes littérateurs maintenant bien connus: Pompeo Molmenti et Raffaello Barbiera. A Venise, avec D. Pascolato et Enrico Castelnuovo, il fonda le journal: *La Stampa*. En 1871, le ministre de l'Instruction publique Correnti l'appela à Rome comme chef de son cabinet. Lorsque ce ministre eut donné ses démissions, M. G. reprit son enseignement à Venise, et il le garda jusqu'en 1877, année dans laquelle il fut appelé à la présidence du lycée à Padoue. Ses écrits ne sont point nombreux, mais exquis; citons ses deux discours sur « Alessandro Manzoni », 1872, et sur le « Tintoretto », 1877; un recueil de ses vers choisis, avec préface des poètes Fusinato et Maffei, un bijou; et une excellente monographie sur Charles Goldoni et son temps.

Galassini (Jérôme), écrivain italien, professeur de philosophie du Droit à l'Université de Modène et de philosophie au Collège de Saint-Charles, dans la même ville, notaire et conseiller provincial, est né, le 15 juillet 1824, à Pievepelago. Il a fait ses études à Modène et à Bologne. On lui doit, en dehors d'un certain nombre de vers et d'articles épars: « Il Lavoro, carme »; « Intorno a Ippolito Pindemonte », discours; « Sull'insegnamento obbligatorio », discours; « Sui Giornali », discours couronné, Modène, 1862; « Sulla Mendicità », id., 1865; « Sulla libertà politica », mémoire distingué par une mention honorable; « Sui pubblici tributi »; « Sulla proprietà letteraria »; « Sul Matrimonio civile e religioso », mémoires publiés par l'Academie des Sciences de Modène. Il a aussi édité un ouvrage inédit de Muratori intitulé: « La Morale del Principe »; « Ristretto di Economia politica », id., [illegible].

Galassini (Adolphe), littérateur [illegible], du professeur Jérôme, professeur de [illegible] italienne au Lycée de Reggio-Emilia, né à Pievepelago, le 29 mai 1848, a fait [illegible] Modène et à Florence, où il fut reçu [illegible] ès-lettres en 1877. En dehors de [illegible] sies d'occasion, on lui doit: « Sul [illegible] *Polemica* dello Stecchetti », Modène, [illegible] « Sulla fisiologia de'dipinti del 300 », Florence, 1879; « Nuove osservazioni sullo stesso argomento », id., 1882; « Le Vite dell'Alfieri e del Cellini », id., 1880; « Letteratura e Belle Arti », Florence, 1881; « Giovanni Dupré ne'suoi scritti minori », id., 1883; « Giovanni Gersenio e il disprezzo del mondo nel medio-evo », Turin, 1885. On lui doit aussi la publication d'un livre posthume d'Ercole Ricotti sur la Révolution française, avec une préface et des notes, 1888.

Galassini (Alfred), technologiste italien, frère du précédent, professeur de Technologie mécanique et de construction des machines à l'Institut technique de Turin, né, à Modène, le 23 avril 1857; il a publié, entr'autres: « Il regolo calcolatore di Mannheim »; « La filatura della lana », Turin, 1887; « L'Esposizione Italiana in Torino », Florence, 1884; « Sul tacheometrino e sul regolo Soldati »; « Descrizione del Self-acting di Platt », Turin, 1887; « Le Macchine da cucire », 1888.

Galasso (Antoine), philosophe italien, l'un des bibliothécaires de la Bibliothèque Nationale de Naples, né, en 1833, à Avellino, où il fit ses premières études continuées depuis 1853 à Naples. Après avoir achevé son Droit, il s'adonna presqu'entièrement aux études littéraires et philosophiques. Pendant plusieurs années, depuis 1856, il fit des cours privés de philosophie; et de 1856 à 1860, il inséra plusieurs essais et articles aux revues de Naples *Lo Spettatore* e *L'Antologia*; est à signaler, entr'autres, celui sur le développement philosophique et historique de la poésie ionienne. Suivirent: « Del Sistema Hegeliano e sue pratiche conseguenze », couronné en 1865 à Milan par le prix Ravizza, imprimé à Naples, Fibreno, en 1867; « Le cinque orazioni inedite di G. B. Vico », Naples, Morano, 1887, avec une Introduction sur la « Storia intima della Scienza Nuova »; « Del Criterio della verità nella scienza e nella storia secondo G. B. Vico », Milan, Hoepli, 1877; en présentant cet ouvrage à l'Institut de France, M. Ad. Franck s'exprimait ainsi au sujet de cette publication: « En faisant la part de ce qu'il y a d'exagéré et d'exclusif dans l'admiration de M. G. pour son illustre compatriote, il faut reconnaître que son livre est une étude approfondie et une analyse savante de la doctrine de Vico; c'est aussi un exposé exact et

très-complet, une critique souvent judicieuse des philosophes modernes de l'Italie, de l'Allemagne, de la France et de l'Angleterre. Le livre est de ceux qu'on ne peut lire sans apprendre beaucoup et sans éprouver pour l'auteur une profonde estime ». En dernier lieu, citons: « Della conciliazione dell'egoismo coll'altruismo », discours, Naples, 1883; « Saggio di filosofia morale: I. Del bene », id., Morano, 1885; « Le idee nelle scuole filosofiche prima di Platone », id., 1887.

Galateo (Antoine), poète et nouvelliste italien, d'abord avocat à Turin, puis consulteur légal de la Société des Chemins de fer de la Haute-Italie à Milan, reçu docteur en Droit à l'Université de Naples, né, le 6 janvier 1850, à Padoue. Il débuta à quinze ans par un « Carme a Gioberti » et à dix-sept par des discours publics sur Angelo Brofferio et Alessandro Borella, et par des leçons pour les ouvriers. Collaborateur du *Velocipede* et des *Serate Italiane*. Parmi ses poésies, on a distingué l'ode: « Il Nove gennaio », pour la mort du Roi Victor-Emmanuel; parmi ses drames: « Tonio » et « Pia »; parmi ses nouvelles: « Amante e Poeta »; « Le seconde nozze della signora Evangelina »; « Miss Adah »; parmi ses romans: « Stella-Carmen ».

Galati (Dominique), écrivain, poète, orateur et homme politique italien, né, à Palerme, le 25 août 1876. A l'âge de 18 ans, il était avocat; il n'avait que dix-neuf ans lorsqu'il plaida à la Cour d'Assises pour une pauvre jeune femme de Bagheria accusée d'avoir tué son amant et la fit acquitter. Mais une autre scène l'attirait bientôt, et il écrivit pour Mme Ristori sa tragédie « Stefania », 1866; en 1869, une autre pièce en vers « Joanna », pour la célèbre artiste polonaise Mme Modrzejewska qui la fit applaudir à Vienne, à Varsovie, à Saint-Pétersbourg et à Londres. Suivit une troisième pièce: « Paolo », qui obtint également un beau succès. Après un long séjour à Paris, pendant lequel il se lia avec MM. Gambetta, Jules Simon, Dumas fils, Ferry, il passa à Rome, où, avec M. Crispi, il fonda *Lo Spillo*, journal démocratique; et ensuite à Naples *La Riforma Sociale*, où dès le premier numéro, à titre de programme, fut publiée une lettre admirable de M. Jules Simon; suivirent des lettres de Louis Blanc et de Jules Ferry, qui ont fait beaucoup de bruit et le tour de plusieurs journaux européens. En 1885, M. Galati fonda un autre journal: *Il Lampo*. Esprit remuant, il possède aussi le secret d'agiter les masses par l'éloquence, ainsi qu'il le prouva dans deux meetings célèbres, à Naples et à Milan. Comme poète, il occupe un rang distingué dans la littérature contemporaine italienne; comme polémiste, il éreinte ses adversaires. En librairie, il a publié: « Dopo Sedan », Florence, 1874; « Gli uomini del mio tempo », Bologne, Zanichelli, 1879; « La Vita Italiana », Naples, 1881; « Le Visioni », un vol. de vers, Bologne, Zanichelli, 1888; citons, en outre: « La Signora rossa », roman publié par le journal *Il Friuli*.

Galdo (Manuel-Maria-José DE), savant espagnol, a souvent représenté le gouvernement espagnol dans les congrès scientifiques internationaux; il est professeur d'histoire naturelle à l'Université de Berlin; nous espérons fournir au supplément de plus amples renseignements sur cet écrivain.

Galeati (Paul), imprimeur italien, propriétaire de l'Imprimerie Ignazio Galeati e figlio à Imola; Ignace Galeati, né en 1783, mort en 1856, avait commencé à imprimer sous son nom en 1825. Son fils unique Paul, né en 1830, le remplaça en 1856. Il avait été envoyé par son père à Florence, auprès de M. Félix Le Monnier, pour y apprendre l'art de l'imprimerie et auprès de Pietro Thouar, pour y achever son éducation littéraire. Dans les années 1851-52, il entreprit un voyage en Piémont, en Lombardie, dans la Vénétie, en Autriche, en Allemagne et en Hongrie, pour se perfectionner dans son art. Revenu à Imola, il monta l'ancienne imprimerie de son père sur un nouveau pied; et malgré l'opposition et les persécutions du Gouvernement pontifical, il parvint à en faire un établissement de premier ordre. En 1858, pour avoir applaudi au théâtre un vers du *Nabuchodonosor* de Verdi: — *Che dia morte allo straniero!* — il fut saisi par la police et gardé pendant un an dans la même prison où était enfermé le fameux brigand Gasparone. Délivré en 1859, il eut pendant quelques années de la peine à réparer les pertes causées par son emprisonnement, et ce ne fut qu'en 1867 que l'établissement Galeati reprit de la vogue. L'élégance de ses éditions lui procura de nombreuses commissions; parmi les auteurs qui en ont profité, signalons le cardinal Baluffi, Clemente Giovanardi, Scarabelli, Zambrini, Ferrucci, Ant. Manzoni, Bissolati, P. A. Castagnola qui a spécialement contribué au succès de la maison Galeati, Achille Monti, Cannonero, Fontana Bart., Gnoli, Cagnoni, Caselli, Ciampi, Pitrè, Corradi, Novelli, Finali, Lozzi, Pasolini, Nannarelli, Chiarini, Alvisi, Cerquetti, Raggi, Guerrieri Gonzaga, Carducci, Monaci, etc.

Galerita, pseudonyme de Mme Hubert Castex, femme du général Castex, née Hermine-Adélaïde-Sophie Matenas, qui a publié, chez Lemerre, en 1885, « Un Trousseau de clefs, Croquis de Tiret-Bognet ». Elle est née, à Rouen, en 1833.

Galesloot (Louis), archiviste belge, chef de section aux archives du royaume de Belgique, né, en 1821, à Bruxelles, a publié, entr'autres: « Le Duc de Wellington à Bruxelles. Souvenirs divers », Bruxelles, 1884; « Inventaire des archives de la cour féodale de Brabant », 2 vol., id. Dans le *Bulletin de la commission royale*

d'histoire, de l'année 1887, il avait publié les « Mémoires secrets d'Adrien Foppens sur le gouvernement et les affaires des Pays-Bas pendant les années 1680-82 ».

Galezowski (Joseph), écrivain militaire polonais, a publié, entr'autres, une étude sur « Les canons rayés et sur le fusil à aiguille », adoptés par la Russie.

Galezowski (Xavier), médecin-oculiste polonais, résidant à Paris, où il est professeur libre d'ophtalmologie, est né, à Lipowice (Pologne), en 1832; il a fait ses études à Saint-Pétersbourg et à Paris, et a publié en français: « Des Amblyopies et des amauroses toxiques », Paris, Asselin, 1879; « Échelles portatives des caractères et des coulenrs ponr mesurer l'acnité visuelle », id., Baillière et fils, 1880; « Diagnostic et traitement des affections oculaires », id., 1883, en collaboration avec le docteur V. Daguenet; « Échelles optométriqnes et chromatiques ponr mesurer l'acuité de la vision, les limites du champ visuel et la faculté chromatique, accompagnées de tables synoptiques pour le choix des lunettes »; « Traité iconographique d'ophtalmoscopie, comprenant la description des différents ophtalmoscopes, l'exploration des membranes internes de l'œil et le diagnostic des affections cérébrales et constitutionnelles », 2e éd., id., 1885; la 1re éd. était de l'année 1876; « Des Cataractes et de leur traitement », Paris, Alcan, 1885.

Galiffe (John-Barthélemy-Gaïfre), historien et héraldiste suisse, né, à Genève, le 31 juillet 1818, fils de Jacques-Augustin Galiffe, historien et généalogiste distingué. Il a publié de grands ouvrages sur l'histoire de Genève, entr'autres: « Genève historiqne et archéologique », 2 vol in-4°, 1869-72; « Armorial genevois », 1859, deux éditions. Il a continué les « Notices généalogiques sur les familles genevoises », ouvrage commencé par son père et qui compte déjà six volumes. Signalons encore un volume sur « Le Refuge italien à Genève aux XVIe et XVIIe siècle », 1881.

Galipaux (Félix), artiste et anteur dramatique français, acteur au théâtre de la Renaissance à Paris, né vers l'année 1862; il a écrit, en collaboration avec Crotoy, Lheureux, Boucher, Samson, Chérié, Guérin, Passerieu, les pièces suivantes: « La Confession, duo mimique »; « Divorce et dynamite », comédie; « Monologues et récits »; « Un Monsieur qui a un tic », monologue en prose, 1883; « Le Petit dernier des Mohicans », 1884; « La Poire en deux », saynète; « Quel concert! », id.; « Spécialité de la maison », monologue; « Le Strapontin », monologue; « Sur les mains », monologue.

Galland (Georges), historien de l'art allemand, professeur de l'histoire de l'art moderne à l'École technique supérieure de Hanovre, né en 1857, a publié: « Renaissance in Holland », Berlin, 1882; « Classiker der Baukunst (Italien. Renaissance), I. Leipzig, 1884; « Monographie der St. Nicolai-Kirche zu Berlin », dans les *Christs. Kunstbl.*, 1879; « Renaissance-Studien in Hannover », dans l'*Allgemeine Bauzeit*, 1886-87; « Der Franz Hals der holländ. Architektur », dans la *Leipziger Kunstchronik*, 1886.

Gallard (Théophile), médecin français, médecin en chef de l'Hôtel-Dieu à Paris, né, à Guéret, en 1828, a publié, entr'autres: « Clinique médicale de la Pitié », 1877; « De l'avortement au point de vue médico-légal », 1878; « Le Cuivre et les conserves de légumes », 1883; « Pathologie des ovaires », 1884-86; « Le Traitement du cancer utérin », 1884; « La Gynécologie à l'Hôtel-Dieu de Paris », 1887; « Leçons cliniques snr les maladies des femmes », deux éd., Paris, Baillière et fils, 1re éd., 1873, 2e éd., 1879.

Gallavresi (Louis), jurisconsulte italien, reçu docteur en Droit à l'Université de Pise, né, à Milan, le 3 avril 1852; il a débuté dans le *Monitore dei Tribunali* de Milan par une série d'études critiques sur les ouvrages de S. Luzzati, Assuero Tartufari et Baldassarre Paoli et par une monographie: « Intorno alla condizione risolutiva sottintesa nei contratti bilaterali », 1877, trois éditions; « Intorno ai diritti del coniuge superstite nella successione del coniuge defunto », mémoire lu à l'Institut Lombard, dont il est membre depuis 1878. Suivirent: « Giurisprudenza e critica. Sunto », Milan, 1881; « Un'osservazione intorno all'art. 339 del nuovo Codice di commercio italiano », id., 1883; « Caso fortuito », id., 1882; « I diritti della moglie indotata verso l'eredità del marito durante l'anno del lutto », id.; « La cambiale nel nuovo codice di commercio italiano, note illustrative », Milan, Treves, 1882; « L'assegno bancario (check), studio teorico-pratico », id., 1883. « La dichiarazione di fallimento ad istanza dei creditori nel nuovo Codice di commercio », 1884.

Galle (Jean-Gottfried), astronome allemand, conseiller intime, professeur d'astronomie à l'Université et directeur de l'Observatoire de l'Université de Breslan, né en 1812; il a découvert trois nouvelles comètes, et on lui doit, en dehors des mémoires insérés dans les revues et les recueils scientifiques: « Register zu von Zach's monatlicher Correspondenz zur Beförderung der Erd-nnd Himmelskunde », Gotha, 1850; « Grundzüge der schlesischen Klimatologie », Breslau, 1857; « Ueber die Bahn des am 30 Jän. 1868 beobachteten und bei Pultnsk im Konigreich Polen als Steinregen niedergefallenen Meteors durch die Atmosphäre », id., 1868; « Ueber eine Bestimmung der Sonnenparallaxe aus correspondirenden Beobachtungen des Planeten Flora auf mehreren Sternwarten der nördlichen nnd südlichen Halbkugel im oct. und nov.

1873 », id., 1875; « Mittheilungen der Breslauer Sternwarte », 1879.

Gallenga (Antoine), illustre publiciste et homme politique italien, né, en 1810, à Parme, où son père, originaire de Castellamonte en Piémont, était employé, residant depuis des années, tantôt à Londres, où il s'est marié deux fois, tantôt à Pérouse, où il a une partie de sa famille. Il a eu une jeunesse orageuse; étudiant, il connut à vingt ans la prison et l'exil; conspirateur avec Mazzini, il avait reçu du célèbre agitateur la mission de poignarder le roi Charles-Albert; à la dernière heure, le courage lui en manqua et il quitta le Piémont, sous le nom de Luigi Mariotti, séjournant à Malte, aux États-Unis et en Angleterre, tour-à-tour maître, professeur, journaliste. Sa « Grammatica pratica della lingua italiana ad uso degli Inglesi in lingua inglese », a eu, depuis 1851, une douzaine d'éditions. Revenu en Piémont en 1848, il y soutint la politique libérale constitutionnelle. Après la bataille de Novare, il regagna Londres, d'où il revint cependant, en 1854, engagé à se fixer en Piémont par le comte de Cavour qui le fit nommer député de Castellamonte. Son « History of Piedmont », parue à Londres, en 1855, en trois volumes (traduite en italien, Turin, 1856), où sa version de l'attentat, donna lieu à de très-vives récriminations et dénégations de la part des Mazziniens. Il dut se retirer du Parlement et rentrer dans la vie privée, pendant quelques années. Nous le retrouvons député en 1858, et, en attendant et successivement, brillant correspondant du *Times* en Italie, en Amérique, en Danemark, en Espagne. Il rendit souvent dans le *Times* des services remarquables à l'Italie, malgré la rude franchise de certaines appréciations, qui lui ont fait bien des ennemis. Parmi ses écrits, en dehors de l'histoire du Piémont et d'une foule d'articles insérés au *Times*, à la *Quarterly Review* et autres revues anglaises, américaines et italiennes (telles que le *Cimento* et la *Rivista Contemporanea* de Turin), on doit citer: « Oltremente ed oltremare, canti d'un Pellegrino », Boston-London, 1844; « The Bakgown's Papers », en deux vol., Londres, 1846; « Italy past and present, by L. Mariotti », Londres, 1846, nouv. éd., en 1848; « A che ne siamo? Pensieri d'un italiano d'oltremonte », 1849; « Scenes from italian life, by L. Mariotti », Londres, 1850; « Italy in 1848, by L. Mariotti », id., 1851; « A historical memoir of Fra Dolcino and his times », id., 1853; « Castellamonte, an autobiographical sketch », id., 1856; « Country Life in Piedmont », id., 1858; « Manuale dell'Elettore. Ricordi per le prossime elezioni », Sienne, 1861; « La Perla delle Antille », Milan, Treves, 1874; « Un viaggio estivo in Russia », Parme, Battei, 1883; « La democrazia di là dello stretto », id., Adorni, id.; « L'Italia presente e futura », Florence, Barbèra, 1886; « Vini italiani (Esposizione italiana di Londra), Londres, 1888.

Gallenga (Hyacinthe), écrivain et ingénieur piémontais, né, en 1830, à Turin, reçu docteur en 1854. Collaborateur au *Fischietto* sous les pseudonymes de *Fritz* et de *Graff*; au *Conte Cavour*, sous le pseudonyme de *Scerola*, au *Corriere Italiano*, au *Diavolo*, à la *Gazzetta dei Tribunali*, à l'*Evening Star*, en dehors d'un volume de poésies, il a publié un volume couronné avec le prix Barutfi, sous le titre: « Codice delle persone oneste e civili, ossia Galateo Morale », Turin, 1871; 2e éd., 1883 (un vol. de 623 pages).

Gallet (Louis), littérateur et auteur dramatique français, directeur de l'Hôpital Lariboisière à Paris, né, à Valence (Drôme), en 1835; il fait la critique musicale à la *Nouvelle Revue* depuis 1880; en dehors de ses travaux d'économie hospitalière, de ses deux romans: « Le Capitaine Satan » et « Sarah Blondel » et de son « Patria. Momento de l'année 1870-71 », il a donné des librettos appréciés au théâtre: « Marie-Magdeleine », drame lyrique en trois actes, 1887; « Le Kobold », opéra-comique en un acte; « La Coupe du Roi de Thulé », opéra en trois actes; « Djamileh », opéra-comique en un acte; « Ève », poème lyrique en trois actes; « Cinq-Mars », drame lyrique en quatre actes, en collaboration avec M. Poirson, 1877; « Le déluge », poème lyrique en trois parties; « Le Roi de Lahore », opéra en cinq actes; « La Clé d'or », comédie lyrique en trois actes, en collaboration avec M. Octave Feuillet, 1878; « Endymion », poème lyrique en trois actes; « Étienne Marcel », opéra en quatre actes, 1879; « Crispin battu », comédie en un acte et en vers, 1887; « Le Cid », opéra en quatre actes, en collaboration avec D'Ennery et Blau, 1885; « Le Chevalier Jean », opéra en quatre actes, avec M. Ed. Blau, id.; « Patrie », opéra en cinq actes; « Proserpine », drame lyrique en quatre actes, id.; « Marie-Magdeleine », drame sacré, 1887.

Gallet (Marcel), écrivain français qui signe du pseudonyme de *Saint-Ligny*. Voir ce nom.

Galli (Amynthor), compositeur et écrivain musical italien, né, en 1845, à Rimini. Ancien élève du Conservatoire de Milan, ancien directeur de l'École musicale de Modène, il fut appelé à Milan à la direction de l'établissement musical Sonzogno, où il a rédigé la partie musicale du journal *Il Secolo* et la *Musica per tutti*. On lui doit: « Espiazione », poème lyrique exécuté au Conservatoire de Milan; « L'Arte fonetica »; « La Musica militare in Europa »; « Ortofonia: l'armonia e la melodia rese all'intelligenza di tutti », Milan, Sonzogno, 1884; « Otello, dramma lirico di A. Boito, cenni analitici », id., 1887; « Manuale del capo-musica; trattato di strumentazione per banda, contenente

le nozioni storiche sulla musica militare in Europa, le regole d'armonia necessarie a conoscersi dai capo-musica », Milan, Ricordi e Lucca, 1889.

Gallina (Hyacinthe), auteur dramatique italien, très-populaire à cause de ses comédies en dialecte vénitien dans le style de Goldoni et qui sont de véritables tableaux de genre, est né, à Venise, en 1852. Il avait débuté par des pièces en italien, qu'il renie: « Ipocrisia », 1870, et « L'Ambizione di un operaio », 1871. Ses succès datent de 1872, par « Le Barufe in famegia », et par la « Famegia in rovina », qui lui donnèrent immédiatement la célébrité. Suivirent: « Le serve al pozzo », 1873; « El Moroso de la Nona »; « La Chitara del Papà »; « Zente refada »; « Tuti in campagna », 1875; « Telèri veci » et « Il primo passo », cette dernière en italien, 1876; « Mia fia », 1877; « Oci del cor », 1878; « Gnente de novo », un acte; « Amor in paruca », un acte, Milan, Barbini, 1882; « Così va il mondo, bimba mia », deux actes, Milan, Treves, 1882. L'éditeur Sacchetto de Padoue a publié en 1886 une traduction italienne de quelques unes des pièces vénitiennes de M. Gallina; citons: « Le baruffe in famiglia »; « Gli occhi del cuore »; « La mamma non muore ».

Gallo (Joseph), savant piémontais, docteur agrégé de l'université de Turin, né, à Tarantasca (en Piémont), en 1816. On lui doit, entr'autres: « Trattati di Farmacia e di Terapeutica », en deux vol., 1847; « Théorie d'attraction et de rotation contenant toutes les sciences de l'Univers », 1854; « Introduction à la Mécanique et à la philosophie de la nature », 1355-60; « Principii fondamentali di filosofia della storia », 1860; « Teoria meccanica del calore »; « Trattato elementare d'ontologia universale », 1871-73; « Catechismo di morale religiosa », 1875; « Catechismo di Cosmologia ».

Gallo (Nicolas), écrivain, avocat et homme politique italien, député au Parlement depuis 1882, professeur libre d'esthétique à l'Université de Rome, né, à Girgenti, en 1849. Il débuta par des poésies insérées à l'*Eco degli Studenti Italiani*, par deux tragédies: « Cola di Rienzo », Palerme, 1870; « Fiore », id., 1871, et par des essais: « La Genesi dell'Idea del Diritto », Palerme, 1870; « La Pena di Morte », id. Suivirent: « L'Idealismo e la Letteratura, introduzione alla storia razionale della letteratura e della sua storia », Rome, 1880; « La scienza dell'arte », Turin, Roux, 1887; « Antonio Tari », étude critique, Rome, 1884; « Francesco De Sanctis », conférence à l'Université de Palermo, 1882.

Gallois (Étienne), écrivain français, ancien professeur au Collège de Sainte-Barbe-Rollin, bibliothécaire en chef du Palais du Luxembourg, actuellement retraité, chevalier des ordres de Danebrog et de Wasa, vice-président de la Société agricole de Mantes, etc., né, à Vitry-le-François, en 1809; il a publié: « Le Théâtre des Grecs », à l'usage des collèges, composé d'extraits avec notices de toutes les pièces restantes de l'ancien théâtre grec, 1840; « Les ducs de Champagne », 1843; « Lettres inédites de Penquières », tirées des papiers de famille de Mme la Duchesse Decazes et des Archives du Ministère des Affaires-Étrangères, correspondance se rapportant au XVIIe Siècle, 1845-1846, en cinq volumes; « L'Expédition de Siam sous Louis XIV », 1853; « L'Ambassade de Siam sous Louis XIV », 1862; « Catalogue de la Bibliothèque du Sénat », 1868, portant la nomenclature d'environ 50,000 volumes dont se compose aujourd'hui la Bibliothèque du Luxembourg, accrue du double sous la direction de M. E. G. De 1872 à 1880, il a publié sous le titre de « Passim », à la Librairie Didier, un ensemble de Variétés formant des publications distinctes: « Lettres d'un Champenois, le docteur Eug. Valentini »; « La langue et la littérature du royaume de Siam »; « M. le Duc et Mme la Duchesse Decazes »; « Michelet »; « Le Royaume de Siam à l'Exposition Universelle du Champ de Mars en 1878, et à la Cour de Versailles en 1886 »; « Le Collège Sainte-Barbe-Rollin ». De 1880 jusqu'à ce jour, il a collaboré activement au *Bulletin de la Société Agricole* de l'arrondissement de Mantes. Lauréat de l'Institut, l'un des plus anciens membres de la Société de l'Histoire de France, M. E. G. est aussi membre de la plupart des sociétés savantes de la Champagne.

Gallot (Mme Élisabeth-Sophie), femme de lettres française, veuve du baron Paul Garreau, née, au Château de Condé (Charente-Inférieure), en 1826. On lui doit: « Péricla, tableaux historiques », Paris, Meyrneis, 1858; « La Fille des Cèdres », id.; « Isabelle de Mélindre », tableaux historiques en trois vol., id., id.; « Rome et les vallées vaudoises », id., Grassart, 1885.

Galtier (Victor), vétérinaire français, professeur de police sanitaire à l'École nationale vétérinaire de Lyon, né, à Langogne (Lozère), en 1847. On lui doit: « Traité des maladies contagieuses et de la police sanitaire des animaux domestiques », Lyon, 1880; « Traité de jurisprudence commerciale et de médecine légale vétérinaire, suivi d'un aperçu sur les devoirs et les droits des vétérinaires », Paris, Asselin, 1883; « Manuel de police sanitaire », Lyon, 1884; « Manuel de l'inspecteur des animaux et des viandes de boucherie ».

Galton (François), voyageur et savant anglais, cousin de Charles Darwin, président de l'Institut anthropologique de Londres, né en 1822. Après avoir étudié la médecine en 1846, il voyagea en Afrique, parcourant les régions du Nil Blanc, de Damara et d'Ovampo, en ce temps-là presqu'inconnues. Il a décrit ce voyage dans un livre paru en 1853 sous le titre de

« Narrative of an Explorer in Tropical South Africa », couronné avec une médaille d'or par la Société Géographique de Londres. Suivirent: « The Art of Travel or Shift and Contrivances in Wild Countries », 1855, plusieurs fois réimprimé; « Meteorographica », premier essai de constitution de la Météorologie sur des bases scientifiques (ce qui lui a valu l'honneur de remplacer, après sa mort, l'admiral Fitzroy dans le bureau Météorologique soutenu par le Gouvernement); « Hereditary Genius, its Laws and Consequences », 1869; « English Men of Science, their Nature and Nurture », 1874; « Inquiries into human Faculty and its Development », 1883; plusieurs mémoires dispersés dans les revues et dans les recueils scientifiques.

Galvagni (Hercule), médecin italien, professeur de clinique médicale à l'Université de Sienne depuis 1879, et à Modène depuis 1886, directeur de la *Rivista clinica* de Bologne, en collaboration avec le docteur Auguste Murri, est né, à Bologne, le 5 septembre 1836; on lui doit une série de mémoires appréciés et qui ont été insérés en grande partie, à la *Rivista clinica*: « Storia ragionata di un polipo al cuore », 1863; « Endonitide ateromatosa, con insufficienza delle valvole aortiche », 1864; « Un caso di edema polmonare in puerpera, con albuminaria ed anasarca »; « Cenni sulle malattie della Sinfisi del bacino nella gravidanza, nel parto e nel puerperio », 1868; « Dei fatti che infirmano il valore diagnostico del rientramento sistolico », 1869; « Sulla peritonite ed essudato sieroso e siero fibrinoso », id.; « La pigmentazione cutanea nella Tubercolosi miliare », 1870; « Storia di una lussazione metacarpo-falangéa posteriore completa del mignolo della mano destra »; « Proposta di un nuovo ago per l'innesto del vaccino animale », 1872; « Un caso di trombosi primaria della vena epigastrica destra », id.; « Sopra un accesso freddo prevertebrale della regione lombare », id.; « Studio clinico sulla Sinfisi cardiaca e sul rientramento sistolico », id;; « Ueber Scapularkrachen », dans les *Medizinische Jahrbücher* de l'année 1873 (et en italien: « Sullo scrozio scapolare », id.); « Ueber Auscultation der Mundhöhle », dans la même revue de 1875 (traduction en italien sous le titre de: « Sull'ascoltazione della bocca e più precisamente sul rantolo orale »); « Nota clinica sugli infasti polmonari non emboloci », 1877; « Sulla Miosite infeziosa », 1878; « Sulla Gangrena polmonare diffusa consecutiva a pleurite purulenta », id.; « La corrente indotta nei versamenti pleuritici », 1884; « Sopra un caso di mesenterite in un saturnino », id.; « Un caso rarissimo di ascite essenziale acuta », id.; « Studio statistico sul vajuolo », id.; « Contributo clinico alla localizzazione del centro olfattivo », 1885; « Su di un caso di albuminaria durante una prurigine », id.; « Alcune osservazioni su speciali forme di bagni », id.; « Un caso di raddoppiamento del secondo tono nelle arterie del collo », id.; « Contributo alla diagnosi della peritonite tubercolare », 1886; « Su di una forma insolita di emicoria idiopatica in un uomo attempato », id.; « Su due casi di umore musicale cardiaco senza le solite lesioni che sogliono produrlo »; « Le iniezioni sottocutanee di olio come mezzo ausiliario nella cura dell'ulcere gastrica », id.; « L'avvenire della medicina », discours d'ouverture aux cours de l'Université de Modène, 1886-87.

Gamba (Albert), illustre médecin italien, professeur et président de l'Académie de Médecine de Turin, médecin de S. A. le Duc d'Aoste et de S. A. R. le Duc de Gênes, médecin et chirurgien en chef de l'Hôpital Siphyl. pour les femmes, né, à Turin, le 22 novembre 1822, et reçu docteur en 1843. On lui doit une série bien longue et importante de publications. Citons: « Lezioni di Anatomia estetica ad uso degli allievi della R. Accademia Albertina », un vol. de 500 pages, avec illustrations, ouvrage couronné au Congrès Pédagogique italien, nouvelle éd. augmentée en 1878; « Lezioni d'Anatomia e d'Igiene applicata alla Ginnastica ad uso degli allievi del Corso Magistrale », ouvrage couronné; « Trattatello d'Igiene Infantile », deux éditions; « Acclimatazione e deportazione », 1860; « Saggio sulla classificazione delle Razze umane ad uso del Museo Craniologico della R. Accademia di Medicina di Torino », 1861; « Cenni storici sulla Società Smithsoniana di Washington », 1871; « Sunto di lezioni intorno all'Igiene del viaggiatore pedestre », 1871; « Considerazioni teorico-pratiche circa le varie teorie sulla sifilide », 1870; « Dell'unicismo e del dualismo del virus sifilitico »; « Considerazioni intorno alla zimosi nei morbi settici », 1877; « Sunto delle Lezioni di Anatomia fisiologica e d'Igiene applicata alla Ginnastica per gli allievi dei Corsi Normali superiori », 1877; « Cenni popolari sul rachitismo e sull'educazione fisica dell'infanzia », 1877; « Sulla resezione del ginocchio, del gomito, del carpo, dell'osso mascellare e della mandibola », 1869; « Cura delle ferite delle arterie, dell'elefantiasi degli Arabi, estirpazione del globo oculare, amputazione tibio-tarsiana col metodo Syme e Pirogoff », 1869; « Amputazione del ginocchio, cura della frattura del femore, cura della frattura della tibia in vicinanza dell'articolazione tibio-tarsiana, di alcune rare affezioni delle ossa e delle articolazioni », 1869· « Del labbro leporino, della litotomia nel bambino e nel fanciullo, dissezioni di briglie cicatriziali, estirpazione di tumori cancerosi, cura radicale dell'idrocele, cura del tetano traumatico, operazione di aneurisma dell'arteria succlavia », 1869; « Rapporto intorno alla Memoria del conte Gozzadini di Bologna, intitolata: *Sui cranii rinve-*

nuti nella Necropoli di Marzabotto nel Bolognese », 1869; « Antropologia dell' Etruria », 1873; « Antropologia del Lazio », 1873; « Antropologia della Sicilia », 1873; « Sulla Sifilide da allattamento o forme iniziali della Sifilide », 1865; « Sulla Ginnastica medica, sulla Ginnastica svedese e sull'utilità della Ginnastica per la cura del rachitismo », 1866; « Questioni di Oftalmologia », 1872; « Dell'amministrazione delle Istituzioni ospedaliere in Italia », 1872; « Rapporto intorno ad un nuovo metodo di cura dell'entropio e dell'ettropio proposto dal dottor Felice Sperino », 1873; « Questioni di Sifilografia », 1869; « Questioni di Ginnastica », 1873; la traduction italienne de l'ouvrage allemand du docteur Voltolin de Breslau: « La galvano-caustica nelle malattie della laringe, del naso e dell'orecchio », 1875; « Le scuole dei rachitici », 1882; « La cura della sifilide in relazione coi dati della scienza moderna », 1883; « Sunto delle lezioni orali di anatomia, fisiologia ed igiene applicate alla Ginnastica per gli allievi-maestri del Corso Normale di Ginnastica raccolte dal dott. Carlo Gozzano », 2e édition, Florence, Arte della Stampa, 1882; « Igiene infantile; consigli alle madri di famiglia », Turin, 1882; « Le scuole-asilo per ragazze e ragazzi rachitici », 1884; « Conferenze ginnastiche di Torino »; 1883; « Dermatite generalizzata », 1886; « Rapporto sulle endenie di cretinismo e gozzo costituzionale nelle valli della provincia di Torino », 1883; « Il bastone Jäger, esercizii cogli attrezzi e lezioni di anatomia », 1882; « La ginnastica medica », 1882; l'introduction à la traduction italienne de l'ouvrage de Klencke: *Igiene popolare*, 1884; « Nota relativa ad alcuni preziosi oggetti archeologici tratti dagli scavi dell'Isola di Cipro dal signor conte A. Palma di Cesnola e dal medesimo donati al Museo Craniologico di Torino », 1881; « Presentazione della maschera della faccia e del cranio di Vincenzo Bellini per la raccolta frenologica del Museo Craniologico di Torino »; « Relazione dello stato del R. Museo Craniologico di Torino al dicembre 1886 »; « Ragioni anatomiche e fisiologiche degli esercizi », complément du *Manuale di Ginnastica educativa ad uso dei maestri elementari* de Filippo Tommasini, 1883.

Gamberini (Pierre), illustre médecin italien, professeur de dermatologie et de syphilographie à l'Université de Bologne, membre de plusieurs sociétés savantes, né, à Bologne, le 28 juin 1815; parmi ses nombreuses publications, signalons: « Idrologia minerale e medica dello Stato romano », Bologne, 1848; « Manuale eclettico delle malattie rare indigene e straniere »; « Della sifilizzazione »; « Manuale delle malattie degli organi sessuali della donna », Bologne, 1869; « Anatomia patologica della Sifilide », Milan, 1869; « La Sifilide e la Vaccinazione », id., 1870; « Manuale delle malattie della pelle », livre devenu classique, id., 1871; « Trattato teorico-pratico delle malattie veneree », id., 1873; « Compendio di anatomia patologica della dermatosi », id., id.; « Compendiata monografia patologico-clinica delle Glandule sebacee », id., 1874; « Il vaccino patologicamente studiato », Bologne, 1876-77; « Il Raschiamento applicato alla cura di talune malattie cutanee », id., 1877; « Diciotto rapporti politici, amministrativi, clinici della prostituzione in Bologna »; « Un decennio di clinica delle malattie cutanee nella clinica dello Spedale di Sant'Orsola », Bologne, 1875; « Due casi di Blenorragia uretrodinia, guariti colle iniezioni ipodermiche d'idroclorato di morfina », id., id.; « Storia di un cancro tifoide atrofico, osservato e curato nella clinica sifilitica di Bologna », id., id.; « Un decennio di clinica sifilografica all'Ospedale di Sant'Orsola », id., id.; « Il Sistema nervoso in rapporto alle malattie cutanee », id., 1877; « Storia di polimorfa dermopatia », id., id.; « Prolusione al Corso tecnico di Sifilografia e Dermatologia », id., 1877-78; « La Sifilide cerebrale », id., 1878; « Il nuovo Regolamento di Bruxelles per la sorveglianza della prostituzione »; « Caso d'Ezema alle gambe e agli avambracci, guarito coll'uso dell'elettricità », 1878, en collaboration avec le Dr. Sébastien Giovannini; « Le malattie dei peli e delle unghie », Bologne, 1882; « Sulla pretesa incurabilità della Sifilide », Milan, 1881; « La dottrina dei microbi, applicata alla dermopatologia e sifilografia », Bologne, 1883; « Il lupus è una tubercolosi? », id., 1885; « Le pigmentazioni cutanee », id., 1884; « Studii teorico-clinici sulla Sifilide ereditaria », Milan, 1888; « Una particolare neurosi periferica della pelle », id., id.; « L'idrosadenia, il lichene rosso, ecc. », Bologne, 1887; « Il fenicato di mercurio », Plaisance, 1886; « Il processo antirabico del Pasteur nella cura della Sifilide », Milan, id.; « Storia di idrosadenite neoplastica », Bologne, id.; « Malattie della lingua, trattato », id., 1883; « Appendice al mio trattato delle malattie della lingua », 1883; « Appendice seconda », 1885; « La dermatologia in Italia, prolusione al corso dell'anno 1882-83 »; « La Blenorragia in rapporto medico forense »; « Rapporto (19-26) politico-clinico-amministrativo sulla prostituzione in Bologna », 1881-88; « Contribuzioni allo studio teorico-clinico de Lichene », 1883; « I Sifilografi e Dermatologi bolognesi », Milan, 1884; « Storia di un sistema polimorfo essudativo d'origine nerveo-centrale e bromica », id.; « La dermite in attinenza con varie malattie cutanee », id.; « L'urina in rapporto colla dermopatia », Milan, id.; « La dermite esfogliativa universale », Naples, id.; « Relazione statistica e terapeutica della clinica dermo-sifilitica di Bologna per l'anno 1883 », 1884; « Rapporto delle dermopatie col sistema ner-

rosso », Milan, 1883; « Biografia scientifica di Girolamo Fracastoro, prolusione al corso dermo-sifilopatico 1884-85 », Milan, 1885; « Contribuzione allo studio della cura dell'Eczema », Naples, id.; « Compendio dell'opera del Luisini: *Sifilografi italiani* », Milan, 1884; « Le trasformazioni delle Dermatosi e della Sifilide », Milan, 1886; « Contribuzione teorico-clinica allo studio Zoster », Naples, id.; « Relazione istorica e terapeutica delle malattie veneree, sifilitiche e cutanee, accolte e curate nella clinica dermo-sifilopatica di Bologna nell'anno 1886 », Naples, 1887; « L'idrosadenia, il lichene rosso e l'eczema », Bologne, id.; « Le malattie trasmissibili dai bruti all'uomo e da questi a quelli », Milan, id.; « Caso di micosi fungoide »; « Studi teorico-clinici relativi alla sifilide ereditaria, specialmente tardiva », id., id.; « Relazione sanitaria per l'anno 1882 dell'Opera pia degli Ospizii Marini pei fanciulli scrofolosi poveri della città e provincia di Bologna », Bologne, 1883.

Gampe (Théodore-Henri), écrivain allemand, ancien négociant, résidant à Dresde depuis 1878, né, le 3 novembre 1845, à Chemnitz; on lui doit: « Peter und Alexei », drame; « Lied und Leben », drame; « Kunst und Arbeit », drame: « Kambyses in Ægypten », drame; « Wandersprüche »; « Dresden », cinq éditions; « Die Albrechtsburg », trois éditions; « Die Stiefbrüder », nouvelle.

Gamurrini (François), archéologue italien, fondateur des Musées étrusques de Florence et de Fiesole, né, en 1835, à Arezzo, où il a travaillé longtemps pour l'agrandissement de la Bibliothèque et du Musée de la ville, et où il dirigea pendant plusieurs années l'Institut de Bienfaisance intitulé *Fraternità dei Laici*, dont il réforma les statuts qui remontaient à l'année 1262; maintenant il vit retiré dans sa terre de Monte San Savino, près d'Arezzo. M. G. a aussi contribué par des dons précieux et par ses conseils à l'agrandissement des Musées étrusques de Chiusi et d'Orvieto. Parmi ses publications, on doit citer: « Sugli antichi vasi aretini », Rome, 1859; « Sulle monete d'oro dell'Etruria », Florence, 1874; « Appendice al *Corpus Inscriptionum Italicarum* di Ariodante Fabretti »; « Di un Codice perduto delle Orazioni di Plinio il Giovane e di una di Svetonio » (extrait des *Studii e documenti di storia e di Diritto*), 1883; « Volsinii etrusca in Orvieto »; « Di alcuni bronzi trovati a Chianciano »; « Di due antichissimi vasi di Etruria (dans les vol. 53, 54, 56 des *Annali dell'Instituto di Corrispondenza archeologica)*; « I Misteri e gli Inni di Sant'Ilario vescovo di Poitiers e una peregrinazione ai Luoghi Santi nel IV° secolo scoperti in un antico Codice », Rome, 1884; « Di qual tempo fosse la dottrina dei Dodici Apostoli », Florence, 1887; « Prolusione », Arezzo, 1887; « Degli antichi vasi aretini », id.; « Di un frammento di lapide romana », id.; « Dissertazioni archeologiche », Arezzo, 1888; « Sopra un'antica tazza di Lucio Canuleio, note » (dans les *Atti della R. Accademia dei Lincei*), Rome, 1888; « Le antiche cronache di Orvieto » (dans l'*Archivio Storico Italiano* de l'année 1889).

Ganderax (Louis), poète, auteur dramatique et critique à la *Revue des deux Mondes*, collaborateur du *Parlement*, de la *Vie Parisienne*, du *Figaro*, du *Gaulois*, de la *Revue illustrée*, de la *Revue des Lettres et des Arts*, de l'*Univers illustré*, où il a fait le *Salon* de l'année 1878, de la *République Française*, où il a fait le *Salon* de l'année 1886, est né, à Paris, le 25 février 1855. On lui doit: « Miss Fanfare », comédie en 3 actes, écrite en collaboration avec Émile Krantz, son camarade pendant le temps qu'ils étaient encore à l'École Normale supérieure, et une autre comédie en collaboration avec M. Henri Meilhac, en 1888; deux conférences faites en Belgique, la première en 1885 sur « Les Parisiennes », la seconde en 1886 sur « Le Théâtre de Victor Hugo ».

Gandino (Jean-Baptiste), latiniste italien, professeur de littérature latine à l'Université de Bologne, docteur agrégé de l'Université de Turin, où il a fait ses études, est né, en 1827, à Bra (Piémont). Il a pris part aux campagnes de l'indépendance italienne en 1848-49. Il écrit et il parle le latin avec aisance et élégance; on lui doit, entr'autres: « De Phædri fabulis Æsopiis »; « De symphonia Græcorum organica »; « De Lingua rustica Romanorum »; « Intorno al Falencio endecasillabo Catulliano », 1864; « Vite di Cornelio Nepote », avec introduction biographique et critique et avec des notes en latin; « Osservazioni critiche sull'argomento acrostico del *Miles Gloriosus* di Plauto »; « Studii di latino antico », Turin; « Anthologia latina in quinque libros digesta in usum gymnasiorum concinn. », plusieurs éd., la dernière en 1882; « La sintassi latina », Turin, 1883; « Esercizii latini con regole ed osservazioni, ecc. », trois vol., Turin, 1884; « Osservazioni sopra un verso del poema provenzale su Boezio », 1886; « Lettere scelte di Cicerone per uso delle scuole », Turin, 1888; « Elegie scelte d'Ovidio e di Tibullo », id., Paravia, 1888; « Lettere latine per uso delle scuole », id.

Gandoger (Michel), botaniste français, membre de la Société botanique de France, né, à Arnas près Villefranche (Rhône), en 1850. Il publia en vingt-cinq volumes gr. in 8°, chez l'éditeur Savy de Paris, la « Flora Europæ terrarumque adjacentium, novo fundamento instauranda ». On lui doit, en outre: « Rosæ novæ Galliam austro-orientalem colentes », 1877-78; « Decades plantarum novarum præsertim ad floram Europæ spectantes », 1877-80, etc.

Ganea (Nicolas), poète, nouvelliste et homme d'État roumain, ancien préfet, ancien président

de la Cour d'appel, ancien maire de la ville de Jassy, ancien ministre des domaines, de l'agriculture et de l'industrie en Roumanie sous le gouvernement de M. Jean Bratiano, actuellement Sénateur élu par l'opposition libérale dans le district de Soutzelrva et résidant à Jassy. Il est né, à Foltischeny, chef-lieu du district de Soutzeava, le 1er février 1838; il débuta par des poésies lyriques, et par des nouvelles insérées au *Convorbire litteraire.* Ses nouvelles surtout ont eu le plus grand succès et ont été plusieurs fois réimprimées; deux d'entre elles: « Santa », et « Andrei Florea », ont été traduites en allemand, une autre « Piatza lui Osman », en français. Les ouvrages principaux de cet écrivain (en grande partie traduits en français) ont été réunis en quatre volumes. Les trois premiers volumes publiés à Bucarest, par l'éditeur Soccek, contiennent 27 nouvelles, dont voici les titres en roumain: « Domnitza Ruxandra »; « Fluerul lui Stefan »; « Piatra lui Osman »; « Comoara de pe Rarèu, Pivighitoarea socolei »; « Vênâtoarea »; « Aliutâ »; « Hatmanul Baltag Santa »; « Astronomul si Doftorul »; « Doué Nebunii Duduca Balasa, Petru Rares »; « Andrei-Florea-Curcanul »; « Ochii mamei »; « Canele Balan »; « In Vacante »; « Sfantul-Andrei »; « Stejarul din Borzesti »; « Sgarcitul »; « Joan Urdilâ »; « Ura-din copilarie »; « Petrea Dascalul »; « Friguri de autor »; « Agatocle Leustean »; « Doue-zile la Slânic »; « Dac a vrea Dumnezeu »; le quatrième volume a paru à Jassy à la librairie Sarga et contient 26 poésies originales et la traduction, d'après le texte italien, de sept chants de l'*Enfer* du Dante.

Ganeval (Athanase), écrivain français, professeur de géographie économique à l'École supérieure de commerce de Lyon, né, en cette ville, en 1840, est l'auteur de deux ouvrages anonymes, intitulé: « L'Égypte, notes d'un résident français », 1882; « Égypte. Notes et itinéraires », id. Son père Louis Ganeval, né, en 1815, à Véziat (Ain), était professeur en Égypte, et a publié en 1874-1879 à Genève, chez Vérésoff, un ouvrage interdit en France qui porte ce titre: « Jésus devant l'histoire n'a jamais vécu ».

Ganghofer (Louis-Albert), écrivain allemand, nouvelliste et auteur dramatique à succès, résidant depuis 1881 à Vienne, est né le 7 juillet 1855, à Kaufbeuren; il a fait ses études à Augsbourg, Regensbourg et Berlin, et publié: « Vom Stamme Afra », poésies; « Der Anfang vom Ende », comédie; « Johann Fischhart und seine Verdeutschung des Rabelais »; « Der zweite Schatz », drame; « Der Herrgottschnitzer von Ammergau », drame, cinq éditions; « Der Prozesshansel », trois éditions; « Bergluft », nouvelle; « Der Geigenmacher », drame; « Heimat und Fremde », nouvelle; « Die Sünden der Väter », roman.

Ganneau (Charles, *Clermont-*), orientaliste français, secrétaire-interprète du gouvernement, directeur-adjoint à l'École des Hautes-Études, membre de l'Institut depuis 1883, né, à Paris, en 1846; il a publié, entr'autres: « La Palestine inconnue », 1876; « L'authenticité du Saint-Sépulcre et le tombeau de Joseph d'Arimathée », 1877; « Le Dieu Satrape et les Phéniciens dans le Péloponèse », 1877; « Études d'archéologie orientale: la Coupe phénicienne de Palestrina », 1880; « Origine perse des monuments araméens d'Egypte »; « Mission de 1881 en Palestine et en Phénicie », 1883; « Sceaux et cachets israélites, phéniciens et syriens », 1883; « Les fraudes archéologiques en Palestine », 1885; « Recueil d'archéologie orientale », 1885; « La Stèle de Mésa », 1887; « Notes d'épigraphie et d'histoire arabes », 1887.

Ganneron (Émile), écrivain français, secrétaire rédacteur du Sénat depuis 1876, né, à Pontoise, le 3 février 1810, a publié: « L'Amiral Courbet », ouvrage couronné par l'Académie Française; et « Histoire d'Irlande, depuis les temps les plus reculés jusqu'en 1886 ».

Ganser (Antoine), philosophe allemand, ancien négociant retiré des affaires et résidant à Gratz, est né, en 1835, à Vienne. En dehors d'un recueil de vers publié en 18-5 sous le titre: « Aus drei Dezennien », on lui doit; « Was sollen und können wir glauben? », 1878; « Ein philosophisches Problem », 1880; « Das Ding an sich », 1881; « Pantheismus und Entwickelungstheorie », 1882; « Materie aus Nichts », 1883; « Unser Wissen », 1885; « Die Enstehung der Bewegung », 1887; « Das Ende der Bewegung », 1888.

Gantrelle (Joseph), philologue belge, né, à Echternach (Grand-Duché de Luxembourg), le 18 janvier 1809. Docteur en philosophie et lettres, M. G. s'est voué à l'enseignement public: il est actuellement professeur émérite de l'Université de Gand. Outre des communications insérées dans le *Bulletin* de l'Académie Royale de Belgique, dont il est membre, et des articles publiés dans le *Moniteur Belge*, la *Revue de l'instruction publique en Belgique*, les *Nouvelles archives historiques* de Gand, le *Moniteur de l'Enseignement*, la *Revue critique d'histoire et de littérature* de Paris, les *Neue Jahrbücher für Philologie* de Leipzig, etc., on a de lui: « Manuel de l'histoire générale du monde », Bruxelles, 1833, plusieurs éd.; « Mémoire (couronné) sur la part que les Flamands et d'autres Belges ont prise à la conquête de l'Angleterre par les Normands, à l'établissement des vainqueurs dans le pays et aux guerres dont il devint le théâtre sous les rois Étienne et Henri II », Gand, 1839; « Nouvelle grammaire latine », id., 1840, nombreuses éditions, abrégés, etc.; « Grammaire et style de Tacite », Paris, 1874; 2e éd., id., 1882; « Contributions à la critique et

l'explication de Tacite », Gand et Paris, 1875, et enfin d'excellentes éditions critiques de l'*Agricola* (Paris, 1875), des *Mœurs des Germains* (id., 1877), et des *Histoires* (id., 1881) de Tacite. — Plusieurs des premiers ouvrages de M. G. sont signés *Gantrel*.

Garbasso (Georges), agronome italien, membre de plusieurs sociétés agraires, président de la Commission Ampélographique pour la province de Verceil, collaborateur du *Bullettino mensile del Comizio agrario del Circondario di Vercelli*, né, à Olcenengo (arrondissement de Verceil), en 1819; il est l'auteur d'un « Manuale del Viticoltore », 1867.

Garbe (Richard), indianiste allemand, professeur de sanscrit à l'Université de Königsberg, né, à Bredow près de Stettin, le 9 mars 1857; il a étudié à Tubingue avec le professeur Roth (1873–77) et entrepris, à la charge du Gouvernement prussien, un voyage aux Indes (1885–86); il a surtout approfondi ses recherches dans le domaine de la grammaire indienne. On lui doit: « Vaitâna Sûtra », le texte, Londres, 1878; « Vaitâna Sûtra », la traduction allemande, Strasbourg, 1878; « The Srauta Sûtra of Âpastamba with the commentary of Rudradatta, edited », vol. I, Calcutta, 1882; vol. II, id., 1885; « Die indischen Mineralien », Leipzig, 1882; « Szywid's Punkty Kazan vom Jahre 1629, mit einer grammatischen Einleitung herausgegeben », Goettingue, 1884; « Aniruddha's Commentary and the original parts of Vedântier Mahâdeva's commentary to the Sâmkhya Sûtras edited », Calcutta, 1888; « Indische Reiseskizzen », Berlin, 1889.

Garcia-Ramón (Léopold), romancier et critique espagnol, établi depuis vingt ans à Paris, est né, en 1849, à Séville. Fils de militaire, il a fait ses études, en suivant les garnisons de son père, tour-à-tour à Séville, Barcelone, Lérida, Tarragone et de nouveau à Séville. A la mort de son père en 1866, il quitta ses études; peu après, il se rendit en France; pendant la guerre de 1870–71, il servit dans la Cie Humanitaire italienne pour aller recueillir les blessés sur le champ de bataille. Il a débuté par des traductions en espagnol: « Contes d'Andersen »; « Contes de Boccaccio » (avec une suite des « Contes de Lafontaine »), en vers; « Histoire naturelle de Buffon » (en extrait); « L'Acoustique »; il a donné des éditions du Théâtre de Calderon, du Théâtre d'Alarcòn, des Œuvres de Quintana, avec des études sur les auteurs. Pendant dix-huit ans, il a fourni près de 300 articles de critique littéraire au *Correo de Ultramar*, à la *Revista de España*, à la *Revista Contemporánea*, à la *Revista Puertorriqueña* et à différents journaux politiques. On lui doit, en outre: « El arte de fumar », plaquette; « Seres humanos », nouvelles, 1884; « Dos Amores », roman, 1886; « La Nena », roman, 1889.

Garcin (Madame Eugène, née Euphémie Vautier), femme de l'ancien sous-préfet et publiciste Eugène Garcin, auteur des « Soldats-Citoyens », est née, en 1833, à Montignac en Dordogne; elle enseigne l'histoire à l'École Supérieure des jeunes filles de la ville de Paris. On lui doit, entr'autres: « L'Honneur des femmes. Hélène », 1879; « Madame Roland », 1880; « Le Calvaire d'une enfant », 1881; « Une Expiation », id.; « Jacques Cœur », id.; « Étienne Marcel », 1882; « Nora », id.

Garçon (Georges-Augustin), publiciste français, ancien officier de l'armée territoriale, actuellement professeur à l'Association Polytechnique, est né, à Paris, le 28 septembre 1845; il a publié, en dehors de plusieurs articles insérés au *Rapide*, au *Territorial*, à la *France Militaire*, au *Bulletin de la réunion des Officiers*, au *Courrier de Cannes*, à l'*Exploration*, les ouvrages suivant: « Guerre du Soudan (le Mahdi) », 1884, Lavauzelle; « Histoire de Panama », avec carte du canal, Challamel; « L'Armée Anglaise », 1885, Lavauzelle; « La Marine Anglaise », id.; « L'Éducation militaire à l'École », 1886, id.; « Les batailles imaginaires », 1885–86, id.; « Histoire du canal de Panama », un vol., avec préface de M. De Lessops, 1886, Challamel; « L'Armée Portugaise », 1887, Lavauzelle; « Armées étrangères contemporaines », 2 vól., 1888, Lavauzelle.

Gardin (Alexandre), archéologue et historien français, né, le 10 août 1832, à Bernay (Eure), où il a fait ses études; il a découvert le cimetière gallo-romain de Menneval, et, en 1857, il y fit opérer des fouilles en collaboration avec M. Lemaitayer Masselin; les résultats en furent constatés dans trois rapports imprimés à Bernay. Presque tous ses ouvrages ont paru à Bernay, où il demeure. Citons: « Notice historique sur la ville de Concher », Évreux, 1865; « Histoire de la garde nationale de Bernay », Brionne, 1872; « L'ancienne élection de Bernay », Bernay, 1874; « Les Porches et les Étaux de l'ancien Bernay », id., 1875; « Histoire de Fontaine-l'Abbé », id., id.; « Étude historique sur l'arrondissement de Bernay », Orbec, 1876; « Les anciennes divisions du vieux Bernay », Bernay, id.; « Les anciens droits de coutume », id., id.; « Les Erreurs couronnées », Laigle, id.; « Les J. F. funèbres », Bernay, 1883; « Les anciens seigneurs de Menneval », id., et une foule d'essais, entr'autres: « Les Juifs de Bernay et la Sainte-Inquisition au XIIIe Siècle »; « Les anciens Dictons de l'arrondissement de Bernay », etc.

Gardthausen (Victor), historien allemand, professeur d'histoire ancienne à l'Université de Leipzig, né en 1843, a publié: « Conjectanea Ammianea, codice adhibito Vaticano », Kiel, 1869; « Ammiani Marcellini quæ supersunt ». 2 vol., Leipzig, 1874–75; « Griechische Paläo-

graphie », Leipzig, 1879; « Mastarna oder Servius Tullius, mit einer Erklärung über die Ausdehnung des Etruskerreiches », id., 1882; et des mémoires sur Ammianus Marcellinus dans les *Jahrbücher für classische Philologie* et dans l'*Hermes*, et des « Beiträge zur griechischen Palaographie », dans les *Sitzungsberichte d. k. sächs. Gesellschaft d. Wissensch.*, de l'année 1877.

Gareis (Charles), jurisconsulte allemand, professeur de Droit commercial à l'Université de Giessen, né en 1844, a publié: « Die Creationstheorie », Wirzbourg, 1868; « Das Stellen zur Disposition nach modernem deutschen Handelsrecht », id., 1870; « Die Verträge zu Gunsten Dritter », id., 1873; « Staat und Kirche in der Schweiz », 2 vol., Zurich, 1877–78; « Ueber die Bestrebungen der Socialdemokratie », Giessen, 1877; « Grundriss zu Vorlesungen über das deutsche bürgerliche Recht », id., id.; « Das deutsche Patentgesetz vom 25 Mai 1877 »; Berlin, id.; « Joh. Mich. Franz Birnbaum », Giessen, 1878; « Ueber das Erfinderrecht von Beamten, Angestellten und Arbeitern », Berlin, 1879; « Patentgesetzgebung », trois vol., Berlin, 1879–80; « Der heutige Völkerrecht und der Menschenhandel », id., 1879; « Das deutsche Handelsrecht », id., 1880, 2e éd., 1884; « Die patentamtlichen und gerichtlichen Entscheidungen in Patentsachen », 5 vol., id., 1881–86; « Die Klagbarkeit der Differenzgeschäfte », id., 1882; « Der Sclavenhandel, das Völkerrecht und das deutsche Recht », 1884; « Das allgemeine deutsche Handelsgesetzbuch », 1886.

Garelli (Alexandre), économiste italien, professeur d'économie politique à l'École supérieure de guerre et professeur libre de la science de la finance à l'Université de Turin, né, le 21 février 1845, à Villanova, près de Mondovì (Piémont). On lui doit, entr'autres: « Le Banche d'emissione », Turin, 1869; « Le Banche », Turin, 1872, ouvrage couronné à l'*Istituto d'Incoraggiamento alle Scienze naturali, economiche e tecnologiche di Napoli*; « Le Banche agrarie », Turin, 1869; « La pace nell'Europa moderna o il principio di nazionalità e l'equilibrio politico »; « Il discentramento secondo il Diritto romano »; « La cooperazione nell'agricoltura »; « I salarii e la classe operaia in Italia »; « Sulla teoria della ricchezza ».

Garelli (l'abbé Antoine), littérateur et poète italien, chanoine honoraire de Saint-Pétrone, à Bologne, né, à Oliveto (prov. de Bologne), le 4 mars 1819. Reçu docteur en théologie à l'Université de Bologne en 1839, il suivit en 1849 comme aumônier militaire la légion de Bologne à la guerre de l'indépendance italienne, ce qui lui procura des persécutions de la part de la police autrichienne et pontificale. Parmi ses écrits, citons: « Rime », Bologne, deux éditions; « L'Eden riacquistato », poème, deux éditions, la seconde en 1882; « Iscrizioni italiane in onore degli illustri Bolognesi dal primo secolo avanti Cristo fino ai giorni nostri », 1880; « L'anima di Clelia Vespignani », Imola, 1884; « Terzine in memoria di Clelia Vespignani », id.; « Gabriele Paleotti primo arcivescovo di Bologna », Bologne, 1887; « Elogio funebre di Monsignor Giuseppe Bedetti », 1889.

Garelli (Felix), physicien, agronome et économiste italien, frère aîné du professeur Alexandre, et professeur lui-même, né, en 1831, à Mondovì; on lui doit, entr'autres: « La Sezione dell'Istmo di Suez e la perforazione delle Alpi italiane », 1864; « Sul progetto di una linea di navigazione interna tra il Mediterraneo e l'Adriatico », 1865; « Saggio storico sulle dottrine elettriche nel Secolo XVIII »; « Lezioni popolari di Economia rurale »; « Sul miglior modo di fare i vini comuni »; « La coltivazione della vite in Italia »; « Il buon Coltivatore »; « Manuale di viticoltura e di vinificazione per gli Agricoltori » (nombreuses éd. de la plupart de ces ouvrages); « La bonificazione dell'agro romano », Rome, 1881; « La produzione e le classi lavoratrici nel circondario di Mondovì », mémoire couronné, Mondovì, 1882.

Garelli (Just-Emmanuel, Della Morea), jurisconsulte italien, ancien député, ancien directeur de la *Rivista Contemporanea*, professeur de Droit administratif à l'Université de Turin depuis 1859, né, à Turin, en 1821. Il a publié: « Lezioni di diritto amministrativo », Turin, 1859–79; « Diritto costituzionale italiano », deux éditions; « Principii d'Economia politica », 1872; 2e éd. en 1881; « Relazione sui progressi del Diritto amministrativo in Italia », 1867; « Del principio d'autorità », discours d'ouverture aux cours de l'Université de Turin, 1875; « Michelangelo Tonello », 1881; « Del principio di nazionalità », 1882; « Il quarto stato, studio sulla questione sociale », 1881; « Il Diritto amministrativo italiano », 1885; « Italia e Grecia », 1886; « Premesse ed accenni sulla questione sociale », 1886; « Carlo Corsi di Bonasco », 1886; « Saggio sulla scienza dell'amministrazione », deux éd., 1886; « Annuario di Giurisprudenza amministrativa e finanziaria », 1883–86–87; « Scienza delle finanze con annotazioni sul Diritto finanziario italiano », 1888.

Gargiulo (François-Xavier), jurisconsulte italien, professeur libre de procédure civile à l'Université de Naples, né le 2 décembre 1840; on lui doit, entr'autres, des « Studii di diritto penale » et un « Commento al Codice di procedura penale italiano ».

Garibaldi (Pierre-Marie), médecin et mathématicien italien, professeur de physique à l'Université de Gênes, directeur du Cabinet de physique et de l'Observatoire météorologique, né, à Chiavari, au mois de novembre 1823. On lui doit: « Prolusione al corso di fisica sperimentale nella R. Università di Genova », Gên-

1866; « Per la solenne riapertura degli insegnamenti tecnici serali in Genova », 1865; « Le radiazioni nei loro rapporti col vapore d'acqua e altri corpi gassosi e distribuzione delle relazioni oscure e luminose nello spettro del platino incandescente », mémoire qui a été fort apprécié par les savants, Gênes, 1868; « Relazione intorno alle osservazioni fatte sulle stelle cadenti nel periodo di novembre dell'anno 1869 »; « Relazione sulle osservazioni magnetiche e meteorologiche fatte in occasione dell'eclissi totale di sole del 22 dicembre 1870 e di quello parziale di luna del 6 gennaio 1871 », 1871; « Stato meteorologico della città di Genova per l'anno 1871 », 1871; « Stelle cadenti, gran flusso delle Leonine in novembre 1872 »; « Meteorologia e studii comparativi delle pioggie cadute nel novembre 1872, in confronto degli anni 1833 al 1872 inclusive »; « Prospetto delle pioggie cadute in Genova dal 1º gennaio 1833 al 31 dicembre 1872 »; « Stato meteorologico della città di Genova per l'anno 1872 », 1873; « Osservazioni magnetiche fatte in occasione dell'eclisse anulare di sole del 28 e 29 settembre 1875 »; « Studii per un nuovo ammazzatoio e mercato nell'ex-lazzeretto alla Foce »; « Stato meteorologico della città di Genova per gli anni 1873–74 »; « Estratto dei processi verbali a stampa della Commissione permanente incaricata dal Consiglio di Genova di studiare quale sia il progetto da preferirsi per i lavori di ampliamento e sistemazione del Porto »; « Studii pratici intorno ai movimenti ed agli effetti del vento e del mare, specialmente presso il Porto di Genova », Gênes, 1876; « Le stelle cadenti di novembre, flusso delle Leonidi », 1877; « Resoconto stenografico della conferenza sul Telefono, tenuta alla Società di Letture e Conversazioni scientifiche », 1878; « Estremo vale alla memoria del Senatore Domenico Elena », Gênes, 1879; « Stato meteorologico e magnetico di Genova per gli anni 1880–86 », id., 1881–87; « Climatologia di Genova desunta dai decennii meteorologici 1833–42 e 1871–80 », id., 1884; « Sulla relazione fra le macchie solari e il magnetismo terrestre », dans les *Memorie degli Spettroscopisti italiani*, 1884; « Variazioni ordinarie e straordinarie del magnete di declinazione diurna, osservato in Genova nel periodo 1872–84 », Gênes, 1885; « Sulla relazione fra i massimi e i minimi delle variazioni declinometriche diurne osservate in Genova », dans les *Atti dell'Accademia dei Lincei*, 1885; « Il numero mensile dei gruppi di macchie solari, paragonato colle variazioni mensili del magnete di declinazione diurna », id., 1885; « Le protuberanze solari nei loro rapporti colle variazioni del magnete di declinazione diurna », id., 1888.

Gariel (Charles-Marie), savant français, ingénieur des Ponts-et-chaussées, ancien professeur de physique (1876), et de chimie (1879), à l'École des Ponts-et-chaussées, professeur de physique médicale à la Faculté de Médecine de Paris depuis 1887, Président de la Société de Médecine publique et d'hygiène professionnelle pour l'année 1886, est né, à Paris, en 1841. En dehors de nombreux articles, essais, mémoires scientifiques, principalement sur l'électricité et l'optique, il est l'auteur d'un « Traité pratique d'électricité », en deux vol., 1882–86, et il a publié le *Recueil des travaux scientifiques* de Léon Foucault, 1878.

Garizio (Eusèbe), écrivain piémontais, professeur de latin et de grec au Lycée Cavour de Turin et professeur à l'Université d'abord de géographie et d'etnographie, enfin de littérature latine, né, le 1er mai 1839, à Busnengo en Piémont. Il fit ses études à Masserano, à Novare et à Turin, où il fut reçu docteur ès-lettres en 1861, agrégé à la faculté des lettres en 1865, reçu docteur en Droit en 1870. Parmi ses écrits, en italien, nous signalons: « Considerazioni storico-politiche sulla lotta fra il patriziato e la plebe in Roma »; « La Romanità »; « Iscrizioni ed elogio funebre di Giambattista Cassinis »; « La logica delle imposte di Matteo Pescatore, lettere critiche »; « Idea di un savio ordinamento finanziario »; « Giuseppe Baretti e i suoi tempi »; « La donna e la civiltà »; « Saggio di storia della creazione naturale dell'Universo, e specialmente della Terra »; « Inaugurazione del busto al prof. E. Liveriero »; « Studio critico sul prof. T. Vallauri e sulla sua *Historia critica* »; « Il poema della natura di Lucrezio », Turin, 1887; « Studii critici di letteratura », dans les *Annali dell'Università di Torino*, 1885–86; parmi ses écrits latins, où il montre surtout sa grande familiarité avec le style de Cicéron, nous citons: « De Carolo Bonchcrone »; « De Romanorum ingenio disputatio »; « De exceptionibus apud Romanos »; « De natura et moribus Romanorum »; « De Tito Lucrezio Caro »; « De Horatii Flacci poesi amatoria ». Cette année, en dehors d'un écrit polémique et apologétique, où il se défend avec vigueur contre les attaques du professeur Vallauri, son ancien maître, il a donné à Turin une nouvelle édition des Commentaires de César: « De Bello Gallico », avec notes.

Garnier (Charles), illustre architecte français, membre de l'Institut, né, à Paris, le 6 novembre 1825, a publié: « A travers les arts »; « Le Théâtre »; « Le Nouvel Opéra »; « Patembois », saynète en un acte et en vers; « Temple de Jupiter Pausellemen à Égine », in-folio, avec planches et texte; « Salon de 1874 », dans le *Moniteur Universel*; « Le Baron de Grochaminet », opérette, avec Nuitter; des discours académiques, des articles dans différents journaux et revues.

Garnier (Édouard), critique d'art français,

ancien typographe, ancien attaché à la conservation du Musée de Sèvres, commissaire des Expositions des Beaux-Arts, collaborateur de la *Gazette des Beaux-Arts*, de l'*Art* et du *Magasin Pittoresque*, peintre-dessinateur de ses livres et de ses articles, né, à Orléans, en 1840, a publié: « Histoire de la Céramique », Tours, 1881, 2e éd. augmentée en 1882; « Musée national Adrien Dubouché à Limoges », 1881; « Histoire de la Verrerie et de l'Émaillerie », Tours, Mame, 1885; « Catalogue raisonné de la collection Gasnault »; « French Pottery », ouvrage écrit pour le South Kensington Museum; « Les Nains et les Géants », 1884; « La manufacture de Sèvres en l'an VIII », etc.

Garnier (Jean-Joseph), chimiste et polygraphe franco-italien, directeur, depuis 39 ans, d'une florissante École spéciale de Commerce à Turin, professeur de littérature française à l'École Supérieure de guerre à Turin, frère du sénateur et économiste Joseph, mort à Paris en 1881, né, à Beuil (Alpes-Maritimes), en 1816. Après avoir enseigné à Castres et à Nice, il vint en 1855 s'établir à Turin, qu'il n'a plus quitté depuis. On lui doit: « Des falsifications des substances alimentaires et des moyens chimiques pour les reconnaître », Paris, J.-B. Baillère; « Manuel du cours de chimie organique appliquée aux arts, professé par M. Payen au Conservatoire des arts et métiers de Paris, recueilli et annoté par M. J.-J. Garnier et Rossignon », 2 gr. vol., Paris, Bechet; « Éléments de chimie, à l'usage des Écoles », Paris, Mathias; « Visite à la voirie de Monfaucon », Paris, chez Méquignon-Marvis; « Nomenclature chimique française, suédoise, allemande et synonymie », id.; « Éléments de la tenue des livres », deux édit., Paris, René; « Traité des changes et des opérations de Banque », id.; « Leçon d'inauguration du Cours public de Chimie industrielle fait par M. Garnier aux ouvriers de Castres (Tarn) », Castres, chez la veuve Challiol; « Ignorances et curiosités littéraires historiques », Turin, Roux et Favale; « Trattato di contabilità o computisteria ad uso delle Scuole Tecniche, delle Scuole Normali e degli Istituti di Commercio », quatre éd., Turin, Florence et Milan, Paravia; « Registri per la tenuta dei conti in partita semplice e doppia », Turin, Delgrosso; « De l'enseignement industriel et commercial en Italie », 2 éd., Turin, Florence et Milan, Paravia; « Considerazioni sull'educazione della donna », dans la *Rivista Contemporanea* de l'année 1865; « L'insegnamento commerciale », Lecture, Milan, 1872; « Doveri del Negoziante », Turin, 1876; « Leçons de langue française », deux éd., id., 1877; « Modèles d'analyse et de critique littéraire », Turin, Florence et Milan, Paravia, 1880; « Pensées morales des poètes classiques français du XVI, XVII et XVIII siècle », id., 1881; « Éloquence et lectures militaires, extraites des leçons de littérature française, données à l'École d'application du Corps Royal d'État-Major et l'École de Guerre », id., 1883. Le Ministère de la guerre en France a fait admettre ce livre dans les bibliothèques des garnisons.

Garnier (Pierre), chasseur et écrivain cynégétique français, ancien commandant de l'artillerie à Auxonne, ancien conseiller général du département de la Côte d'Or, est né, à Auxonne, en 1811. On lui doit: « Traité complet de la chasse aux alouettes », 1864; 2e éd., 1866; « Les Tueurs de lions et de panthères », 1868; « La Chasse au chevreuil en France »; « La Chasse du sanglier, du renard, du blaireau et du lapin », 1876; « La Vénerie au XIX siècle », 1880; « La Chasse de la plume au chien d'arrêt en France », 1882; « Les Chasses du globe: Oiseaux », 1885-87, en trois parties; « La Petite Chasse aux chiens courants », 1887.

Garnier (Pierre), médecin français, attaché à l'Asile du Bon-Secours et à l'Infirmerie spécial du dépôt de la Préfecture de Police, né en 1819, à Bagneux (Marne), est l'auteur du « Dictionnaire annuel des progrès des sciences et institutions médicales », Paris, Alcan, 1875-88. On lui doit, en outre: « La Génération universelle. Lois, secrets et mystères chez l'homme et chez la femme », Paris, Garnier frères, 1880; « Impuissance physique et morale chez l'homme et la femme », id., 1882; « La stérilité humaine et l'Hermafrodisme », id., 1882; « L'Onanisme seul et à deux, sous toutes ses formes et leur conséquences », 1884.

Garollo (Gothard), écrivain italien, professeur au Lycée de Ravenne, né, en 1859, à Levico (Trentino); on a de lui: « Gli Ostrogoti prima della loro venuta in Italia », Padoue, 1872; « Teodorico Re de'Goti e degli Italiani », Florence, 1879.

Garrison (Wendell-Phillips), écrivain américain, résidant à Orange (New-Jersey), né, le 4 juin 1840, à Cambridgeport, dans le Massachussets. Reçu docteur à l'Harward College en 1861, il a été le directeur de la *Nation* (le meilleur journal littéraire des États-Unis), depuis sa fondation, au mois de juillet de l'année 1865. Il a écrit pour la jeunesse: « The Mother's Register », New-York, 1872, traduit du *Livret Maternel* de J.-B. Fonsagrives; « What M. Darwin saw », New-York, 1879, adaptation tirée du *Journal of the Voyage of the Beagle* de ce naturaliste; « Bedside Poetry », Boston, 1886; il a aussi publié un ouvrage généalogique: « The Benson Family of Newport », New-York, 1872; et la vie de son père: « William Lloyd Garrison », 2 vol., New-York, 1885.

Garrisson (Gaston), poète, littérateur et avocat français, pendant le Ministère Ferry, de 1883 à 1885, secrétaire de la Présidence du Conseil des Ministres, né, à Montauban, le 8

... 1856; il a publié: « Le Pays des Chênes », poésies, Paris, Lemerre, 1882; « Le suicide dans l'antiquité et les temps modernes », Paris, A. Rousseau, 1885; « Les Œuvres Poétiques de François de Magnard », avec une notice et des notes, en trois vol., Paris, Lemerre, 1885–88.

Garrisson (Gustave-Bernard), écrivain et homme politique français, ancien maire et propriétaire à Montauban, membre du Conseil central des Églises Réformées de France, Sénateur de Tarn-et-Garonne, né, à Montauban, le 28 février 1820; il a publié un volume de poésies: « Les voix du matin », Montauban, 1848; « De la politique du Calvinisme en France, Du Plessis-Mornay », (dans la *Revue des Deux Mondes* de l'année 1848); « Joseph II et son temps », 1847; « Michel-Ange et son temps », dans la *Revue de Toulouse.*

Garrone (Angelo), journaliste et avocat italien, né à Castellazzo-Bormida, reçu docteur en Droit à l'Université de Turin, où il exerce sa profession d'avocat; en dehors de sa collaboration à la *Nuova Torino*, où il écrivait sous le pseudonyme de *Zosimo*, et d'un petit volume de poésies, il a fondé deux journaux littéraires: *La Gentildonna* et *La Piccola Antologia.*

Garsault (Théodore), pédagogiste français, inspecteur de l'instruction primaire au Havre, né à Méry-ès-Bois (Cher), en 1832; on lui doit un « Petit livre de morale pour nos écoles », 1881; « Les Causeries d'un grand-père », 1884; « Pédagogie pratique, simples conseils aux maîtres », 1882; « Programme d'un cours d'histoire de France, à l'usage des écoles primaires élémentaires », Paris, Delagrave, 1884.

Garsonnet (Jean-Baptiste-Eugène), jurisconsulte français, professeur à la faculté de Droit de Paris, né, le 18 novembre 1841, à Caen; on lui doit: « De l'influence de l'abolition de la contrainte par corps sur la législation commerciale », Paris, 1868; « Histoire des locations perpétuelles et des baux à longue durée », id., 1875, ouvrage couronné par l'Académie des Sciences morales et politiques; « Traité théorique et pratique de procédure civile », trois vol. depuis 1882, un quatrième vol. est en préparation; « Précis de procédure civile », id., 1885; et différents articles dans la *Revue pratique du Droit français* et dans la *Jurisprudence générale* de MM. Dalloz et Vergé.

Gärtner (Auguste), médecin allemand, professeur d'hygiène à l'Université de Jena, ancien médecin en chef de la marine prussienne, né, à Ochtrup en Westphalie, le 18 avril 1848, a publié: « Anleitung zur Untersuchung von Wasser », Brunswick », 1887; le chapitre: « Heilkunde », de la *Neumayer's Anleitung zur wissenschaftlichen Untersuchungen auf Reisen;* « Ueber die Fleischvergiftung in Krankenhäusern und den Erreger derselben », 1888; « Die chemische und mikroscopisch- bacteriologische Untersuchungen des Wassers », 1889, etc.

Gartner (Théodore), philologue romaniste autrichien, ancien professeur de gymnase, professeur à l'Université de Czernowitz (Autriche) depuis 1885, né, en 1843, à Vienne; on lui doit: « Die Gredner Mundart », Linz, 1879; « Materialien zum Studium des Rumänischen in Istrien », publiés par Miklosich dans les *Denkschriften* de l'Académie impériale de Vienne, 1881; « Die judicarische Mundart », dans les *Comptes-rendus de l'Académie Impériale* à Vienne, 1882; « Viaggi latini, con un saggio statistico e una carta geografica », Linz, id.; « Sulzberger Wörter », Leipzig, 1883; « Raetoromanische Grammatik », Heilbronn, 1883; des articles dans les *Romanische Studien*, dans le *Literaturblatt für germanische und romanische Philosophie*, dans le *Grundriss der romanischen Philologie* de Gröber.

Garzarolli von Turnlackhh (Charles), chimiste autrichien, professeur libre de Chimie à l'Université de Prague, a publié dans les *Annales de Liebig:* « Zur Kenntniss der Trichlorbuttersäure », 1876; « Ueber einige Salze der Glycerinsäure », 1876; « Ueber einige Salze der chlorigen Säure », 1881; « Ueber das vermeintliche Chlortrioxyd », 1881, dans les *Berich. der deutschen chem. Gesellschaft;* « Ueber die Einwirkung von Zinkäthyl und Zinkmethyl auf gechlorte Aldehyde », 1882–84; « Ueber die Einwirkung von Zinkpropyl nnd Zinkisobutyl auf Butylchloral », 1884, en collab. avec Popper; « Ueber das Chlormonoxyd », 1885, en collab. avec Schacher, 1885.

Gaspar (Enrique) auteur dramatique espagnol de grand talent, né, à Valence, en 1842. Éloigné malheureusement, depuis quelques années, de la scène madrilène, à cause des fonctions consulaires qu'il exerce en Chine, il envoie de temps en temps aux éditeurs de Madrid et de Barcelone de très-jolis romans de mœurs et des études de voyage. Ses pièces les plus renommées sont: « Las Circunstancias »; « La Sevita »; « La nodriza »; « Pobres mujeres », etc.

Gasparin (comtesse Agénor DE), née Valérie Boissier, le 15 septembre 1813, à Genève, dans une riche famille patricienne, venue d'Anduze à l'époque de la révocation de l'édit de Nantes. Douée d'une intelligence aussi vive que brillante, elle reçut une éducation très-soignée; sa mère lui donna la première instruction; elle suivit depuis les leçons du futur pasteur L. Vallette, alors instituteur de son frère Edmond, qui devait, à son tour, devenir un savant célèbre. Dès l'âge de vingt ans, elle fit paraître, sous le pseudonyme d'Antoine Gorce, une série de trois nouvelles, et, deux ou trois ans plus tard, à la suite d'une tournée dans le Midi de la France et en Italie, des impressions de voyage qui révélèrent au public un grand talent litté-

raire. En mars 1837, Mlle Valérie Boissier épousa le comte Agénor de Gasparin, l'illustre écrivain, agronome et philanthrope, et le suivit à Paris, où elle vécut pendant dix ans; après l'année 1848, elle voyagea avec son mari en Grèce, en Égypte, au Mont-Sinaï, en Palestine, en Syrie; enfin, les deux illustres voyageurs fixèrent leur demeure définitive dans la Suisse romande, en hiver à la belle villa du Rivage près Genève, et pendant l'été dans la solitude romantique de Valleyres près Orbe au pied du Jura. Restée veuve, dans la plus profonde désolation, le 14 mai 1871, elle ne quitta plus le Rivage, et s'y voua entièrement à des œuvres de piété et de charité, à publier les ouvrages de son mari, et à écrire d'excellents livres pour la jeunesse. Ses écrits sont nombreux; ses œuvres personnelles portent souvent la signature: l'*Auteur des Horizons prochains*, c'est-à-dire de l'ouvrage de sa prédilection; ses traductions sont signées par le *Traducteur de la grande armée des misérables*. Parmi ses écrits originaux, citons: « Trois nouvelles », 1831, deux éd., la seconde en 1845, sous le pseudonyme de *Gorce*; « Allons faire fortune à Paris », 1844; « Il y a des pauvres à Paris.... et ailleurs », 1846, plusieurs éditions; « Les Horizons prochains », nombreuses éditions; « Les Horizons célestes », 1859, nombreuses éditions; « Vesper », 1861, cinq éditions; « Les tristesses humaines », 1863, cinq éditions; « Camilla », 1866, trois éditions; « Dans les prés et sous les bois », 1887; « Le Mariage au point de vue Chrétien », 3 vol., 1842, trois éditions, abrégé et popularisé en 1845 en un *Livre pour les femmes mariées*; « La lèpre sociale », 1871 (contre la prostitution légale); « Sept hommes », id.; « Contre l'ivrognerie »; « Jésus, quelques scènes de sa vie terrestre », 1885; « Quelques défauts des Chrétiens d'aujourd'hui », 1853, 2 éd.; « Des corporations monastiques au sein du protestantisme » (contre l'institution des diaconesses protestantes), 2 vol., 1845; « Lisez et jugez: Armée soi-disant du salut », 1883; « Simple requête à M. Berth », 1884; « Voyage d'une ignorante dans le Midi de la France et en Italie », 2 vol., 1835; « Journal d'un voyage dans le Levant », 3 vol., 1848, 4 éd.; « La Bande du Jura », 4 vol., 1865-66; « Au bord de la mer », 1866; « A Constantinople », 1867; « A travers les Espagnes », 1868; « Andalousie et Portugal », 1886; « La Chanson des Vautours: Le fait accompli », 1870, poèmes satiriques. Parmi ses traductions, réductions, adaptations et reconstructions de l'anglais: « La grande armée des misérables », 1878; « Les hauts-faits d'une année bissextile », 1879; « Les Américains chez eux », 1880; « Quatre ans de prison », id.; « Cinq fleurs transportées dans le ciel », 1881; « Le masque arraché », id; « Si distingué », 1883; « Un homme de cœur », « Pures amours », id. Sa collaboration à l'*Illustration* de Paris a été fort appréciée; c'est dans une lettre à l'*Illustration* que la comtesse de G. a signalé aux Français le génie musical de Wagner. Cfr. sur le comte et la comtesse de Gasparin une conférence de M. A. De Gubernatis au *Circolo Filologico* de Florence, insérée à la *Rivista Europea*, qu'il dirigea de 1869 à 1876.

Gaspary (Adolphe), philologue allemand, professeur de philologie romane à l'Université de Breslau depuis 1880, né, le 23 mai 1849, à Berlin, a publié: « Die Sicilianische Dichterschule des 13 Jahrhunderts », Berlin, 1878, traduit en italien par S. Friedmann, Livourne, Vigo, 1882; « Geschichte der Italienischen Literatur », 1er vol., Berlin, 1885, traduction italienne de N. Zingarelli, Turin, Loescher, 1887; 2e vol., Berlin, 1888.

Gasperini (Richard), naturaliste dalmate, professeur à l'École technique supérieure de Spalato, né, en cette ville, le 18 janvier 1854, a publié: « Chiave analitica per la determinazione delle piante fanerogame di Spalato e de'suoi dintorni », Spalato, 1882; « Contributo alla conoscenza geologica del *Diluviale dalmata* », Zara, 1885; « Notizie sulla fauna imenotterologa dalmata I. » (*Apidae et Diploptera*), id., 1886; « Secondo contributo alla conoscenza geologica del diluviale dalmato », Spalato, 1887; « Notizie sulla fauna imenotterologa dalmata II. (*Formicidae; Mutillidae; Scoliadae; Sapygidae; Chrisididae*) », Zara, 1887; « Id., III. (*Supplemento agli Hmenoptera aculenta*) », id.

Gasquet (Amédée), historien français, professeur à la faculté des lettres de Clermont-Ferrand, où il est né en 1852. On lui doit, entr'autres: « De l'autorité impériale en matière religieuse à Byzance », 1879; « Précis des institutions politiques et sociales de l'ancienne France », 1885, en deux vol.; « Cours de géographie générale », 1885; « Jean VIII et la fin de l'empire carlovingien », 1886; « L'Empire grec et les Barbares », 1877; « Henri IV », 1884; « Colbert », 1885.

Gass (Guillaume), théologien et historien de l'église allemand, professeur de théologie à l'Université de Heidelberg, né en 1813; on lui doit: « Gennadius und Pletho, Aristotelismus und Platonismus in der griechischen Kirche », Breslau, 1844; « Georg Calixt und der Synkretismus », id., 1846; « Die Mystik des Niklaus Kabasilas », le texte grec avec introduction, Greifswald, 1849; « Geschichte der protestantischen Dogmatik », quatre vol., Berlin, 1854-67; « Zur Geschichte der Athosklöster », Giessen, 1865; « Die Lehre vom Gewissen », Berlin, 1869; « Symbolik der griechischen Kirche », Berlin, 1872; « Optimismus und Pessimismus », Berlin, 1876; « Geschichte der christlichen Ethik », trois vol., Berlin, 1876; « Geschichte der christlichen Welt und Lebensan-

...cht », Berlin, 1876; « Geschichte der christlichen Ethik », trois vol., 1881-87; des essais dans la *Zeitschrift für Kirchengeschichte* de Brinzer, dans la *Real-Encyclopädie fur protest. Teol. und Kirche*, etc. Il a aussi édité la correspondance de Schleiermacher avec J. Chr. Gass, Berlin, 1852.

Gasselin (Édouard), Consul-Général à Singapore, né en 1849. On lui est redevable d'un grand Dictionnaire français-arabe, dont monsieur Ernest Leroux a commencé la publication à Paris en 1880.

Gassier (Alfred), auteur dramatique et journaliste, rédacteur littéraire et critique d'art au *National*, né, à Marseille, en 1849; on lui doit: « L'Aventure de Perdita », et un drame historique contemporain en cinq actes, intitulé: « Juarez ou la guerre du Mexique », publié en 1880, mais dont la Censure française a seulement autorisé la représentation en 1886.

Gasté (Armand-Édouard), littérateur français, professeur à la Faculté des Lettres de Caen depuis 1878, secrétaire de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-lettres de Caen, né, à Vire (Calvados), le 13 janvier 1838, a publié: « Noëls Virois de Jean Le Hiboux », Caen, 1862; « Chansons normandes du XVe Siècle », id., 1866; « Étude sur Olivier Basselin et les compagnons du Vau-de-Vire, leur rôle pendant les guerres anglaises », Caen, 1866; « De scoliis, sive de carminibus convivalibus apud Grecos », Paris, Thorin, 1874; « Jean Le Hiboux et le Vau-de-Vire à la fin du XVIe Siècle », Paris, Thorin, 1874; « Les Vau de Vire de Jean Le Hiboux publiés pour le première fois d'après le manuscrit autographe de la Bibliothèque de Caen »; « Noëls et Vau-de-Vires du manuscrit de Jehan Parée » (l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres décernait à M. Gasté pour l'ensemble de ses travaux sur la questions des origines du Vau-de-Vire, la première mention honorable). En 1887, M. Gasté a résumé tous ses travaux sur le Vau-de-Vire, dans un élégant volume publié chez A. Lemerre, sous le titre: « Olivier Basselin et le Vau-de-Vire », couronné en 1886 par le Ministère. On lui doit, en outre, une foule d'essais d'histoire locale publiés depuis 1876 à Caen, des éditions de classiques (Denis d'Halicarnasse, Cicéron, Racine, Corneille, Molière, Fénelon, Bossuet): « Les Serments de Strasbourg », Tours, 1884; 2e éd., Paris, Belin, 1888; « La Correspondance inédite de Pierre-Daniel Ibuet évêque d'Avranches avec le Saint-Martin Cordelier », dans les *Annales de la Faculté des Lettres de Caen*, 1888; « Les drames liturgiques de la Cathédrale de Rouen », id.

Gastineau (Benjamin), littérateur et journaliste français, ancien typographe, né, à Montreuil-Bellay (Maine-et-Loire), en 1823; on lui doit, entr'autres: « Les secrets du mariage, roman parisien », 1880; « Les femmes et les prêtres », id.; « Les Crimes des Prêtres et de l'Église », 1880. Pour le centenaire de Voltaire, en 1878, il avait publié à Bruxelles, chez Muquardt, un livre intitulé: « Voltaire en exil. Sa vie et son œuvre en France et à l'étranger, avec des lettres inédites de Voltaire et de Mme Du Châtelet ».

Gastinieau (Eugène), capitaine au 94e régiment d'infanterie, né en 1841; en 1880, il a publié, chez Dumaine à Paris, deux traités militaires: « Manuel d'instruction pratique du soldat d'infanterie »; « Manuel de théorie dans les chambrées sur l'éducation du soldat d'infanterie ».

Gastyne (Jules Bénoit, dit Jules de), journaliste et romancier français, né, à Sanxay (Vienne), en 1847 (non pas en 1848, ainsi qu'il se trouve imprimé dans Larousse). Il a fait ses débuts au *Courrier de Vienne* et au *Journal de la Vienne* à Poitiers. Arrivé à Paris en 1869, il a été secrétaire de la rédaction du *Paris-Journal*, administrateur délégué du *Triboulet*, rédacteur en chef du *Nain Jaune*, collaborateur de la *Constitution* et du *Gaulois*. Mais depuis plusieurs années il s'est presqu'entièrement voué au théâtre et au roman. Ses romans surtout, écrits d'une plume facile et intéressants ont eu un beau succès. Parmi ses ouvrages principaux, on doit citer: « Mémoires secrets du comité central de la Commune », 1871; « Les Tripoteurs », 1873; « L'Écuyère masquée », 1878; « La Femme nue », 1883; « L'Amour et l'Argent », 1884; « Le Roi des braves », 1884; « La Farandole », 1884; « L'Abandonnée », 1885; « Blondinette », 1885; « La Grotte du milliard », 1885; « Rayon d'or », 1885; « Le Séquestré », 1886; « Le Nom fatal », 1887; « En flagrant délit », 1887; « Les Femmes de Monseigneur », 1888; « Le Drame des Charrons », 1888; « Divorcés », 1888; « Le secret de Daniel »; « Le Bâtard légitime ». Au théâtre, il a donné: « Le Roi de Malitou », vaudeville en trois actes, 1885, en collaboration avec M. Delacour; « La première visite », vaudeville en un acte, 1885; « Les petites voisines », vaudeville en trois actes; « La vie commune », vaudeville en trois actes, avec M. H. Fugère, 1887.

Gasztowit (Wenceslas), écrivain polonais, né en France à la Guerche (Cher), où son père vivait comme émigré, le 20 octobre 1844. Professeur au Collège Chaptal de Paris, il a souvent porté la parole pour ses frères de Pologne en France. Parmi ses écrits, en dehors de nombreux articles et de vers pour la cause de sa patrie, il a publié en polonais un discours pour le quinzième anniversaire de l'insurrection de 1863; un essai sur la Manière dont les philosophes français du XVIIIe siècle envisagèrent la cause polonaise; et en français la traduction

avec préface des œuvres complètes de Jules Slovacki; « Le centième anniversaire de l'Indépendance américaine célébré par les Polonais, notice historique sur la part prise par Poulawski et Kosciousko à la guerre de l'Indépendance », ouvrage qui a été traduit en anglais; « Quelques réflexions sur la Question d'Orient », Paris, 1877; « Le poète polonais Jules Slovacki », étude biographique et littéraire, Paris, Calman Lévy, 1881.

Gatta (Louis), savant italien, capitaine de l'armée italienne, né, en 1833, à Ivrée. Il a fait les campagnes de l'indépendance italienne et écrit des ouvrages fort estimés; citons: « M. F. Maury, la sua vita e le sue opere » (il a traduit lui-même de l'anglais la Géographie physique et la Météorologie de la mer de cet auteur); « La Guerra e la Meteorologia », trois éditions; « Considerazioni sullo sparo dell'artiglieria e della fucileria sull'atmosfera »; « La Sismologia ed il Magnetismo terrestre secondo le più recenti osservazioni fatte in Italia »; « L'Italia, sua formazione, suoi vulcani e terremoti, con 32 incisioni », Milan, Hoepli, 1882, son ouvrage essentiel; « Le oscillazioni lente del suolo », Rome, 1884; « Le masse armate », id.; « Sismologia », Milan, Hoepli, 1884; « Vulcanismo », Milan, Hoepli, 1885; « I terremoti in Ispagna »; « Massaua e le regioni circostanti »; « Da Cheren a Chartum »; « L'associazione italiana della Croce Rossa » (ces cinq derniers articles ont paru dans la *Nuova Antologia* des années 1885-87); « L'arcipelago delle Filippine secondo Jordana y Morona », Rome, Civelli, 1886; « Da Massaua a Chartum per Keren e Cassala », conférence, Rome, Civelli, 1885; « A proposito del terremoto ligure del 1887 », Rome, Civelli, 1889.

Gattermann (Louis), chimiste allemand, professeur libre de Chimie à l'Université de Goettingue; presque tous ses mémoires, essais et articles ont été publiés depuis 1883 dans les *Berich. der deutschen Chem. Gesellschaft;* citons: « Ueber die Salzbildung des s. Tribromanilins »; « Ueber die Einwirkung von Methylenbromid auf Nitronilin und Nitrotoluidin », 1884; « Ueber eine Modification des Schiff'schen Apparates zur volumetrischen Stickstoffbestimmung » dans la *Zeitschrift für anal. Chemie* de l'année 1884; « Ueber einige Derivate des m-Nitro-p-Toluidins », 1885; « Ueber p. Chlor-m-Nitrotoluol und dessen Reductionsproduct », 1885; « Zur Constitutionsfrage der von meta-substituirten Aminen sich ableitenden Chinolindederivate », 1885; « Untersuchungen über die Structurformel des Tiopheus », 1885; « Ueber *a* und *B*-Thienon. », 1885; « Ueber *p*-und *m* Phenylencyanat », 1885; « Ueber die Einwirkung von halogensubstituirten Aminen auf Phenylencyanat », 1886; « Ueber die Einwirkung von Acetylchlorid auf halogensubstituirte Tiophene », 1886; « Darstellung von Harnstoffchlorid und Isocyansäureäthern », 1887; « Ueber die Einwirkung von Phosgen auf Salmiak. Eine Synthese aromatischer Carbonsäuren », 1887.

Gatti (Ludovic), médecin et poète italien, né en 1834, à Fossano, en Piémont, où il exerce sa profession, collaborateur de la *Gazzetta dell'Associazione Medica* de 1854 à 1870, traducteur du traité latin sur la miliaire du docteur Allioni. En dehors de ses poésies en dialecte et en italien, M. G. a publié des mémoires appréciés sur les fièvres intermittentes de la campagne de Fossano; sur la petite vérole et sur la vaccine; sur le tetanum; sur les fièvres miliaires; sur le ver-à-soie; sur le péronospéra; sur le commerce; sur les routes du territoire de Fossano. Il y a vingt ans, il a contribué à la fondation du journal: *Il Fossanese*, auquel il a collaboré d'une manière assidue.

Gatti de Gamond (Mlle I.), pédagogiste belge, directrice des cours d'histoire d'éducation pour les jeunes filles, institués par la ville de Bruxelles; on lui doit, entr'autres, une « Histoire de la Belgique », 1876; « Cours d'éducation et d'instruction pour les jeunes filles », trois volumes, 1879-81.

Gattola-Mondelli (Nicolas), jurisconsulte italien, né, à Trani, en 1839; il fit ses études à Bari et à Trani sous le professeur Vincent Vischi, avec Niccolò Lo Savio et Giovanni Bovio, et à l'Université de Naples, où il fut reçu docteur en 1861. On lui doit: « Commento filosofico-storico-esegetico al Codice Penale », Naples, 1863, vol. I; « Nozioni di Procedura Penale per uso dei giovani », id., 1886.

Gattuso di Brancaccio (Jean-Baptiste), publiciste italien, ancien officier de l'armée, né, à Palerme, le 6 novembre 1844; il avait commencé à s'occuper de peinture, mais à l'approche de la révolution italienne, il quitta la palette pour le fusil; après avoir fait son devoir comme soldat, rentré dans la vie privée, il se livra à l'éducation du peuple. On lui doit: « Il Primo Amore », roman historique; « Essere o non essere »; « Il vero Dio e la sua legge morale »; « Ragion d'essere del Papato »; « Un giorno di riposo », Milan. Il a collaboré à l'*Avvenire del Lazio*, à la *Lega della Democrazia*, à la *Lince*, au *Martello*, à la *Milizia*, à la *Riserva*, au *Messaggero*, et, pendant quelques années, dirigé à Arezzo le *Venti Settembre*.

Gaucheron (Florentin-Joachim), chimiste et agronome français, pharmacien et professeur de chimie agricole à Orléans, né, à Saint-Péravy-la-Colombe (Loiret), en 1820; on lui doit, entr'autres: « Mes veillées au village, ou Entretiens d'un Beauceron sur l'agriculture », Orléans, 1884.

Gaudry (Albert), savant français, professeur de paléontologie au Museum d'histoire naturelle, membre de l'Institut, né, à Saint-Germain-en-

[illegible] en 1827 ; on lui doit, entr'autres : « Matériaux pour l'histoire des temps quaternaires de la Mayenne », Paris, Savy, 1876 ; « De l'Existence des Saigas en France à l'époque quaternaire », id., 1880 ; « Les Enchaînements du monde animal dans les temps géologiques. Mammifères tertiaires », id., 1877 ; « Les Enchainements du monde animal dans les temps géologiques. Fossiles primaires », id., 1883. Son frère aîné Jules, ingénieur civil, né, à Paris, en 1818, est l'auteur d'un « Guide pratique pour l'essai des matières industrielles d'un emploi courant dans les usines, les chemins de fer, les bâtiments, la marine, à l'usage des ingénieurs, manufacturiers, architectes, officiers de marine », 1876.

Gaufrès (Mathieu-Jules), écrivain français, Conseiller municipal de Paris, né, en 1827, à Vergèze (Gand), étudia la théologie à Montauban et traita dans sa thèse de baccalauréat: « Des Rapports de l'Ébionitisme avec l'Église primitive », 1850; ancien professeur, il devint en 1857 directeur de l'institution Duplessis-Mornay à Batignolles (banlieue de Paris). En dehors de sa collaboration distinguée au *Disciple de Jésus-Christ*, on lui doit des « Lettres au Synode », 1872; « Philippe Mornay de Bauves », 1862; « Claude Baduel et la Réforme des Études au XVI[e] Siècle », Hachette, 1881; « Discours aux jeunes gens et autres opuscules de l'Américain Horace Mann », 1885; « Horace Mann, son œuvre, ses écrits », Delagrave, 1888.

Gaulier (Alfred-Nicolas), journaliste et homme politique français, ancien officier, l'un des députés de Paris, où il est né le 10 novembre 1829. Il a collaboré d'une manière active à l'*Électeur*, au *Temps*, au *Rappel*, à la *République Française*, et fondé, pendant la Commune, le journal *La Politique*, organe de la Ligue des droits de Paris, qui fut successivement supprimé par la Commune et par le Gouvernement de Versailles, dont il condamnait les excès.

Gaullieur (Ernest), historien français, archiviste de la ville de Bordeaux, où il est né en 1827. On lui doit, entr'autres, une « Histoire de la Réformation à Bordeaux et dans le ressort du parlement de Guyenne. Tome I: Les origines et la première guerre de religion jusqu'à la paix d'Amboise (1523 à 1563) », Bordeaux, 1884.

Gaulot (Paul), ancien avocat et romancier français, né, à Lyon, le 6 octobre 1852, a publié: « Mademoiselle de Poncin »; « Le Mariage de Jules Lavernat »; « L'illustre Casanova »; « Miss Nelly »; « La chute d'un ange »; « Valbran »; « Les débuts de Joseph Larvéjols », 1887; « Livia Ginelli », id.; « Les défiances de Marthe », id.; « Monsieur de Le Soime »; « La fin d'une race ». On lui doit en outre: « Le Chemin », saynète en vers, dite par M[lle] Reichenberg; et un volume, chez Ollendorff, 1888: « Un complot sous la terreur », qui contient le récit d'une tentative d'évasion de Marie-Antoinette, et où sont reproduits des fac-similés de billets inédits écrits par elle au chevalier de Jarjayes, un des conspirateurs.

Gaupp (Louis), jurisconsulte allemand, professeur suppléant de procédure civile et de Droit national Wurtembergeois à l'Université de Tubingue, né en 1832, a publié: « Die deutsche Civilprocessordnung. Commentar », trois vol., Tubingue, 1880-81; « Das Staatsrecht des Königreiches Württemberg », dans le *Handbuch* de Marquardsen, Fribourg, 1884; des essais et articles dans le *Württemb. Gerichtsblatt*, dans la *Zeitschrift für freiwill. Gerichtsbarkeit*, dans l'*Archiv für civil Praxis*, dans les *Göttinger Gelehrte Anzeigen*, dans le *Centralblatt für Rechtswissenschaft*.

Gaurishankar Udaya Shankar Oza, illustre homme d'État et savant hindou; nous sommes redevables à M. J. N. Unwállá, fellow de l'Université de Bombay, professeur de l'École Supérieure et Sous-directeur du Samaldos College de Bhaunagar des renseignements qui vont suivre sur ce grand homme du Kathiawar. Quoique M. Gaurishankar se soit surtout distingué dans son pays comme un homme d'État de premier ordre et comme premier ministre de de l'État de Bhaunagar qui lui doit essentiellement sa prospérité actuelle, son ouvrage « Svarûpânusamdhâna », le place aux yeux du monde lettré au rang des premiers penseurs de notre temps, comme connaisseur de tous les secrets de la philosophie trascendentale de l'école védântine. Sur la valeur de ce livre on peut consulter ce qu'a écrit le professeur Georges Bühler, ancien professeur à l'Elphinstone College de Bombay et professeur actuel à l'Université de Vienne dans l'*Osterreichische Monatschrift für den Orient*. Gaurishankar est né, le 11 août 1805, à Gogo, à dix milles de Bhaunagar, de parents très pauvres. Entré à seize ans au service de l'État, il y déploya une intelligence et un zèle si remarquables, qu'en 1847 il était déjà premier ministre. Sa renommée fut bientôt si grande et ses nombreux bienfaits lui créèrent une telle popularité, que les Anglais, aussi bien que les indigènes, le saluèrent par le nom de *père du Kathiawar*. Depuis 1879, il s'est retiré de la vie active, pour faire place à son fils Vajeshankar, illustre savant à son tour, approfondi dans la connaissance des Védas, numismate éminent, fondateur d'une école védique à Bhaunayar, éditeur des anciennes inscriptions du Kathiawar, ministre respecté et homme aimable, et à son petit-fils qui marche sur ses traces glorieuses. Il est décoré depuis 1877 de ordre du *Star of India*. Il a surtout étudié à fond les *Upanishads*; son ouvrage de philosophie védântine est écrit en langue goujérate, mêlée de nombreuses citations sanscrites puisées

dans les différents traités sur la philosophie védânta. On vient de publier d'après ses notes et avis sur les relations entre les États du Kathiawar et le gouvernement anglais, les Mémoires de sa vie et sa correspondance.

Gaussen (Paul), littérateur français, bibliothécaire de la ville d'Alais, né, dans cette ville, vers 1840, y a publié en 1885 : « Li Miragi, pouesio prouvençalo », avec traduction française en regard.

Gaussin (Pierre-Louis-Jean-Baptiste), ingénieur hydrographe en chef de la marine, né, à la Pointe-à-Pitre (Guadeloupe), en 1821; depuis 1838, il a publié chaque année un « Annuaire des marées des côtes de France ». Il a aussi édité en 1876 la « Définition du calcul quotientiel d'Henri Gonnelle ».

Gauthiez (Pierre), écrivain français, agrégé des lettres à l'Université de France, bibliothécaire à l'Arsenal à Paris depuis 1885, né, à Fontenay-aux-Roses, près Paris, le 28 mars 1862; en dehors des articles insérés dans la revue *L'Art* (sur le paysage en montagne, sur P. P. Prud'hon); dans la *Revue Philosophique*, sur Schopenhauer et sur Giordano Bruno ; dans l'*Artiste*, sur Titien et sur Delacroix; il a publié : « Étude sur P. Prud'hon, sa vie et son œuvre »; « Les Voix Errantes », poésies, 1 vol., Lemerre, 1886; « Racine et la Champmeslé », pièce en un acte, en vers; « Tout simplement », un acte, en prose; « La Danaé », roman.

Gauthiot (Charles), publiciste français, professeur d'allemand aux Lycées Saint-Louis et Henri IV, membre du Conseil Supérieur de statistique, de la Commission de réforme consulaire, de la Commission des missions scientifiques et littéraires et d'un grand nombre de sociétés françaises et étrangères, secrétaire-général fondateur de la Société de géographie commerciale de Paris, décoré de plusieurs ordres étrangers, entr'autres, de celui des Saints-Maurice et Lazare d'Italie, est né en 1834. Il a été l'un des rédacteurs assidus du *Journal des Débats* de 1871 à 1887. Son Droit terminé, il avait fait un voyage en Allemagne et en Angleterre, enseignant et écrivant dans les journaux et revues, publiant des travaux de linguistique et des traductions, y traitant aussi des questions de politique étrangère.

Gautier (Adolphe), ingénieur et héraldiste suisse, né, à Genève, le 5 juin 1825, d'une famille patricienne, a publié chez Georg: « Le souterrain du tunnel de Blaisy », 1848; « Des chemins de fer à travers la chaîne des Alpes », 1856; « Les armoiries et les couleurs de la Confédération et des cantons suisses », 1864, réédité, avec additions, en 1876; « Histoire de la République de Gersau », et une adaptation de l'ouvrage de De Amicis *Alle Porte d'Italia*, sous le nouveau titre de: « Les Thermopyles Vaudoises ».

Gautier (Alfred), jurisconsulte français, professeur de Droit administratif à la Faculté de Droit d'Aix, où il est né en 1844, a publié « Traité pratique du marché de travaux publics », 1881, avec E. Jouve; « Cours de Droit administratif », en deux vol., 1879-80; « Précis de l'histoire du Droit français », 1882; « Étude sur le crime d'incendie », 1884.

Gautier (E.-J. Armand), médecin et chimiste français, professeur de chimie organique et médicale à la Faculté de médecine de Paris, né, à Narbonne, en 1837; il a publié: « Les Alcaloïdes dérivés de la destruction bactérienne ou physiologique des tissus animaux », 1882; « De la coloration artificielle des vins », 1876; « La Sophistication des vins », 1877; « Le Cuivre et le plomb dans l'alimentation et l'industrie », 1883.

Gautier (Hippolyte), journaliste, écrivain et avocat français, né, en 1835, à Lyon; il a fait ses premières études à Turin, à Montpellier, à Lyon et Moulins, son Droit à Paris. On lui doit: « Pendant le seize mai », 1881; « Les Français au Tonkin », plusieurs éditions, la cinquème en 1887; « L'an 1789 », grand in-4°, 1888.

Gautier (Joseph), poète et avocat français, résidant à Marseille, est né, le 19 février 1858, à Tarascon (Bouches-du-Rhônes), a fait son Droit à Aix et fut inscrit au barreau de Marseille; collaborateur de la *Revue Félibréenne* et de l'*Armana prevençau*, il a rédigé de 1884 à 1885 un journal littéraire: *L'Écho de Provence*. et publié en 1885 à Aix, avec préface de Jean Aicard, un recueil de poésies françaises, sous le titre de « Bribes poétiques »; en 1887, avec une préface de Mme Joseph Gautier sa femme, un autre recueil de poésies françaises intitulé: « Au bord du nid ».

Gautier (Mme Joseph, dite *Brumoundo de Tarascoun*), femme-poète français très distinguée, résidant à Marseille, née à Tarascon (Bouches-du-Rhône), en 1859, auteur de beaucoup de poésies exquises. Mme Joseph Gautier, née la même année et dans la même ville que son mari, est poète comme lui; seulement elle écrit de préférence en provençal; en 1884, elle obtint le grand prix de poésie provençale, qui est décerné tout les sept ans. On a d'elle deux volumes de poésies provençales: « Li blavet de Mountmajour », 1884; « Velo Blanco », 1887, avec préface de son mari; ce volume a eu un grand succès.

Gautier (Judith), femme de lettres française, fille du célèbre Théophile Gautier, héritière légitime de plusieurs qualités brillantes et séduisantes de son père, femme séparée du poète Catulle Mendès, est née, à Paris, en 1850. Elle apprit fort jeune la langue chinoise d'un mandarin réfugié, commensal de son père, et débuta dans la carrière littéraire, à dix-sept ans, par une collection de pièces diverses, en vers ...

en prose, traduites du chinois sous ce titre: « Le Livre de Jade », 1867, signé *Judith Walther.* Depuis lors, c'est à l'extrême Orient, à la Chine, au Japon, qu'elle puise ses inspirations d'écrivain: « Elle réussit, a écrit M. Francisque Sar« cey, à faire sentir dans son style la préciosité de cette littérature vieille et raffinée. « Elle parle, sans efforts, une langue imagée « où éclatent les couleurs de l'Orient; elle en « a surpris le secret au foyer de famille, en « écoutant causer son illustre père et aussi en « traduisant pour son propre compte tant de « récits empruntés aux romanciers et aux poè« tes de la Chine. Sa langue, qui est parfois « un peu molle, est singulièrement rythmique. « La phrase se déroule presque toujours avec « une harmonie charmante; c'est de la prose « merveilleusement cadencée ». C'est du Livre de Jade de Mlle G. que s'est inspiré l'illustre écrivain italien M. Tullo Massarani pour son charmant volume intitulé: *Il Libro di Giada.* Suivirent: « Le Dragon impérial », roman chinois, 1869, signé *Judith Mendès;* « L'Usurpateur », roman japonais en deux vol., couronné par l'Académie Française en 1875, republié en 1887, en un seul volume, sous le titre: « La Sœur du Soleil »; « Lucienne », 1877; « Les Peuples étranges », recueil d'articles publiés dans le *Journal Officiel* sous le nom de *F. Chaulnes;* « Les Cruautés de l'amour », 1878; « Richard Wagner et son œuvre poétique », 1879; « Isoline », 1881; « Les poèmes de la libellule », traduction en vers de petits poèmes japonais, 1884; « La Femme de Putiphar », 1884; « Iseult », 1885; « Iskender », histoire persane, 1886; « La Conquête du Paradis », 1887; « La Marchande de Sourires », drame en cinq actes, traduit du japonais, 1888; « Les Noces de Fingal », poème lyrique couronné au concours Rossini, 1888. Elle a aussi fait plusieurs *Salons* au *Rappel.*

Gautier (Jules), médecin français, résidant à Marçon, dans la Sarthe; on lui doit, entr'autres: « De la fécondation artificielle et de son emploi contre la stérilité chez la femme », Paris, Baillière et fils, 1869, troisième éd., en 1881; « Du Massage, ou manipulation, appliqué à la thérapeutique et à l'hygiène », id., 1881; « La Chirognomie et la Phrénologie », id., 1883; « Chiromancie et Chirognomie », 1885.

Gautier (Léon), archiviste et paléographe français, professeur de paléographie à l'École des Chartes, membre de l'Institut, secrétaire des Archives nationales, né, au Hâvre, le 8 août 1832. Ses ouvrages se classent en deux groupes bien distincts: 1°, écrits, de polémique religieuse: « Lettres d'un catholique », deux séries; « Vingt nouveaux portraits », 1878; 2°, écrits très-remarquables d'érudition et de critique littéraire; « Les Épopées françaises », deux éditions, en trois vol., 1865–68 et 1875–81; « La Chanson de Roland », dix-sept éditions; « La Chevalerie », 1883, tableau d'histoire qui lui a valu le grand prix Gobert de l'Académie Française; « Histoire de la poésie liturgique au moyen-âge », 1887.

Gautier (Théophile, fils), écrivain français, fils du célèbre Théophile, frère de Mme Judith Gautier-Mendès, ancien sous-préfet, né, à Paris, en 1836; on lui doit, entr'autres: « La Baronne Véra », 1885; « Entre Biarritz et Saint-Sébastien. Toros et Espadas. Notes de touriste », 1885.

Gautier (Victor), médecin suisse, résidant à Genève, où il est né en 1824; on lui doit, entr'autres: « La Desquamation épithéliale », Genève, Georg, 1885; « De la Menstruation et de la maturité précoce des hémorragies génitales des petites filles », 1885.

Gavardie (Henri-Edmond-Pierre, DUFOUR DE), magistrat, publiciste, avocat et homme politique français, ancien député, ancien sénateur des Landes, né, le 2 décembre 1823, à Rennes, a publié un volume remarqué: « Études sur les vraies doctrines sociales et politiques », 1862.

Gavoy (Emile), anatomiste français, médecin principal des hôpitaux militaires, né, à Salelles (Aude), en 1836, a publié: « Morphologie du cerveau pour l'étude des localisations des centres excito-moteurs des hémisphères et de l'opération du trépan, avec planches », Paris, Doin, 1879; « Études cliniques sur le traitement des boubons vénériens; compression combinée à diverses méthodes thérapeutiques », id., 1882; « Atlas d'anatomie topographique du cerveau et des localisations cérébrales », id., 1882, avec 18 planches chromolithographiées, 1882; « L'Encéphale, structure et description iconographique du cerveau, du cervelet et du bulbe », in-4°, avec atlas de 50 planches en glyptographie, id., Baillière et fils, 1886.

Gawalowski (Charles-Guillaume), écrivain autrichien d'origine polonaise, né, le 30 juin 1861, à Zubrschi, près de Koznau; il a fait ses études philologiques à Prague, à Leipzig et à Gratz, où il fut reçu docteur en 1882, et il est actuellement employé à la Bibliothèque du *Joanneum.* On lui doit: « Lieder », 1881; « Egerberg », poème, 1884; « Ramphold Gorenz », poème, 1885; « Steiermärkisches Dichterbuch », « Anthologie », 1887; depuis 1886, il publie avec succès le « Deutsch-national Kalender ».

Gawronski (François), romancier polonais, plus connu sous son pseudonyme de *Rawita,* né, en 1846, en Ukraine. En dehors de nombreux articles d'économie agricole, on lui doit des nouvelles et des romans: « A la frontière »; « Le hetman Mazeppa »; « Les Phalènes »; « Les femmes dans la poésie ruthène de Taras Szewczenko »; « Les droits des femmes », etc.

Gay (Mme Élisa), femme-auteur française, née,

en 1848, à Toulouse; en 1876, elle a publié trois nouvelles: « Les Fiancés de Saint-Cyprien »; « Le Marquis de Savone »; « Le Roman d'une jeune fille pauvre ».

Gay (Jean), bibliographe, bibliophile et libraire français, né, en 1837, à Paris, résidant tantôt à Nice, à Turin, à Paris, et enfin à Bruxelles, souvent poursuivi à cause des livres jugés scandaleux qu'il publiait. En dehors de sa « Bibliographie de l'Amour », il a publié une « Bibliographie des ouvrages relatifs aux pélerinages, aux miracles, au spiritisme et à la prestidigitation publiés en France et en Italie, l'an du jubilé 1875 », Turin, 1876; « Les Abyssiniennes et les femmes du Soudan Oriental, suivi d'une postface ethnologique », 1876; « Anecdotes piquantes de Bachaumont, Mairobert, etc., pour servir à l'histoire de la Société française, à la fin du règne de Lous XV », Bruxelles, 1881.

Gay (Monseigneur Louis-Charles), prélat et écrivain français, évêque titulaire d'Anthédon depuis 1877, ancien vicaire capitulaire de Poitiers, né, le 18 octobre 1815, à Paris. Ordonné prêtre en 1857, appelé à Rome comme consulteur dans les commissions préparatoires du Concile du Vatican en 1868, il a été reconnu comme théologien pontifical du Concile. On lui doit: « De la vie et des vertus chrétiennes considérées au point de vue de l'état religieux », en deux vol., Paris, Oudin, 1874, douze éditions, la dernière en 1888; « Conférences aux mères chrétiennes », en deux vol., id., 1876, quatre éditions; « Élévations sur la vie et la doctrine de Notre Seigneur Jésus-Christ », en deux vol., id., 1878, trois éditions; « Entretien sur les mystères du Saint-Rosaire », deux vol., id., 1886, deux éditions; « Oraison funèbre du Cardinal Pie, évêque de Poitiers », 1880; « Troisième centenaire de Sainte-Thérèse », trois discours, 1883; « Lettre sur l'extension à toutes les Missions catholiques de l'adoration perpétuelle », 1883; « Vie de la Rév. Marie-Thérèse de Jésus (Xavérine de Maistre), prieure des Carmélites de Poitiers, commencée par M. l'abbé Houssaye, terminée et publiée par Monseigneur l'Évêque d'Anthédon », 1883; « Fleurs de doctrine et de piété, extraites des premières œuvres de Monseigneur l'Évêque d'Anthédon », Paris, 1886-88.

Gay (Victor), archéologue français, ancien architecte du gouvernement, est l'auteur du « Glossaire archéologique du moyen-âge et de la Renaissance », dont la publication a commencé en 1882 à la Librairie de la Société bibliographique.

Gayer (Jean-Charles), écrivain forestier allemand, professeur à l'Université de Munich, né en 1822, a publié, entr'autres: « Die Forstbenützung », Berlin, 1863, plusieurs éditions, la sixième en 1883; « Der Waldbau », id., 1880; deuxième éd. en 1882; « Der gemischte Wald », id., 1886.

Gayette-Georgens (Jeanne-Marie, VON), femme de lettres allemande, né, à Colberg, le 11 octobre 1817. Elle débuta en 1844 par le roman: « Elisenhof », publié avec succès sous le simple pseudonyme de *Jeanne-Marie*. Après s'être beaucoup occupée d'éducation, et avoir dirigé en Autriche une institution fondée par son mari M. Georgens, et en avoir fondé une pareille à Berlin, restée veuve en 1886, elle se retira à Doberan, où elle s'occupe exclusivement de travaux littéraires et de la publication de la revue: « Im Hause ». En dehors du *Frauenalbum*, publié en collaboration avec Herm. Klette, on lui doit: « Gedichte »; « Der Geist der Schönen » (Esthétique pratique pour les femmes); « Vom Baume der freien Erkenntniss »; « Maximus Casus »; « Die Frauen im Beruf und Erwerb »; « Brevier der Konversation »; « Hermione »; « Unsere junge Mädchenwelt »; « Claudia »; « Vornehm und Edel »; « Abhängig und Frei »; « Edith »; « Lehr und Wanderjahre »; « Die Schule der Handarbeit »; « Plaudereinen am Theetisch »; « Das Spiel der Jugend »; « Spielbuch für Mädchen »; « Das Kind des Meeres »; « Künsters Lieben ».

Gazeau de Vantibault (Th. P.), géographe et publiciste français, président de la Commission du Trans-Saharien; on lui doit, entr'autres « Le Trans-Saharien », Paris, Challamel, 1879; « Le Trans-Saharien et le Trans-Continental africain », Paris, Bergier, 1881; « Les Bourbons d'Anjou et d'Orléans, exposé de leurs droits avec tous les documents à l'appui », id.

Gazier (Louis), littérateur français, docteur ès-lettres depuis 1875, maître de conférences à la Sorbonne depuis 1880, membre du Comité des travaux historiques, où il est secrétaire de la section d'histoire, né, à Paris, le 29 août 1844. En dehors de nombreux articles insérés à la *Revue Critique*, à la *Revue Historique*, à la *Revue Politique et Littéraire*, aux *Mémoires de la Société de l'Histoire de Paris*, à la *Revue Internationale de l'Enseignement Supérieur*, au *Bulletin du Comité des Travaux historiques et scientifiques*, etc., il a publié: « Les dernières années du cardinal de Retz », thèse, 1875; « De Santolii Victorini sacris hymnis », thèse, id.; « Traité d'explication française »; « Choix de Sermons de Bossuet », couronné par l'Académie française; l'édition des « Maximes de la Comédie », de Bossuet; des éditions classiques de La Fontaine et de Boileau; « Nouveau dictionnaire français illustré » (six éd. en huit mois); « Études sur l'histoire religieuse de la Révolution française »; « Port-Royal des Champs », notice historique à l'usage des visiteurs.

Gazzurelli (Philippe), écrivain militaire italien, colonel de l'état-major, ancien professeur à l'école militaire de Modène, né le 11 août

1836, à Salò, près de Brescia, est l'auteur d'un traité en trois volumes intitulé: « Tattica », qui a paru en 1868.

Gebauer (Jean), illustre philologue tchèque, né, le 8 octobre 1838, à Ubislavice, en Bohême; il a fait ses études à Prague, où depuis 1874 il enseigne la philologie slave à l'Université et rédige la partie slave de la revue: *Listy filologicke (Feuilles Philologiques)*. Ses travaux sont nombreux. Il a traduit des anthologies de chants populaires épiques russes et bulgares, des épisodes sanscrits du *Mahâbhârata* et du *Râmâyana;* il a écrit des mémoires nombreux d'histoire littéraire et de poésie populaire; il a soigné des éditions critiques de textes tchèques du quatorzième siècle; il a fait des recherches importantes sur la langue tchèque, surtout sur la langue ancienne. Signalons parmi ses publications: « Contributions à l'histoire du vocalisme tchèque » (en tchèque), 1870; « Contribution à l'histoire de l'écriture tchèque » (en tchèque), 1870; « Phonologie de la langue tchèque » (en tchèque), 1877; « Ueber die *e* Silben in Altböhmischen », 1878; « Ueber die *a*, *o* und *u* Silben im Altböhmischen », 1879; « Nominale Formen des altböhmischen Comparativs », 1880; « La déclination pronominale dans le vieux tchèque » (en tchèque), 1885; « La déclination nominale dans le vieux tchèque » (en tchèque), 1886. En 1885, il fit paraître dans l'*Encyklopædie von Hisch und Gruber* son grand article sur le manuscrit si contesté dit de *Kralovedvor*, et cet article fait époque dans l'histoire de la philologie slave. « Le premier, écrit M. Gaston Paris dans la *Revue Critique* de 1887, qui ait attaqué la question d'une manière vraiment scientifique est Antoine Vachek, qui, né en Silésie, était moins imbu des préjugés tchèques que les savants nés en Bohême. Voici quelle fut son argumentation: Étudions les monuments authentiques de l'ancien tchèque sans tenir aucun compte des manuscrits en litige; étudions ensuite ceux-ci et comparons les résultats. Le fruit de cette étude, méthodiquement irréprochable, fut la condamnation des manuscrits épiques. Toutes les réfutations opposées à l'ouvrage de Vachek furent impuissantes à en entamer l'inéluctable conclusion; vingt ans après la mort de Vachek, M. G. fit paraître (février 1886) un article où il rendit compte de ses recherches sur la langue des manuscrits. On avait objecté à Vachek le petit nombre des monuments dont il s'était servi. M. G. a étudié de près, pendant des années, la langue de tous les manuscrits connus et accessibles. En outre, il a montré que dans des centaines de cas, les fautes qui se trouvent dans les manuscrits se trouvent également et dans la grammaire de Hanka, écrite avant leur découverte, et dans les falsifications notoires dont la plupart ont pour auteur Hanka lui-même (mort en 1861). Si dans l'histoire des débats sur l'authenticité de ces manuscrits célèbres, la priorité de la bonne méthode appartient à Vachek, c'est à M. G. qu'on en doit l'application rigoureuse ».

Gébelin (Jacques), géographe et historien français, ancien professeur de Lycée, docteur ès-lettres, chargé du cours de géographie à la Faculté des Lettres de Bordeaux, né, le 5 novembre 1848, à Nîmes, a publié: « Étude sur le recrutement des armées pendant les périodes mérovingienne et carlovingienne », La Flèche, 1879; « Quid rei militaris doctrina, renascentibus litteris, antiquati debuerit », Bordeaux, 1881; « Histoire des milices provinciales (1688-1791). Le tirage au sort sous l'ancien régime », Paris, Hachette, 1882; « Les milices provinciales de Nîmes d'après les archives nîmoises. Le tirage au sort à Nîmes au XVIIIe Siècle », Nîmes, 1886; « Éléments de géographie de la France à l'usage des écoles normales primaires », Bordeaux, Féret, 1887; « Éléments de géographie; Europe », 1888. M. G. dirige depuis 1882 le *Bulletin de la Société de Géographie commerciale de Bordeaux.* Sans compter les articles de critique historique dans le supplément littéraire de la *Gironde*, il collabore à la *Revue de l'Instruction des jeunes filles de Bordeaux*, où il publie un « Précis d'histoire générale ».

Gebhardt (Henri-Ernest), écrivain et pasteur allemand, né, le 12 juillet 1832, à Ludwigsbourg (dans le Wurtemberg), où son père remplissait successivement les fonctions d'instituteur et d'économe de la maison de force, reçut sa première éducation dans l'établissement, alors célèbre, des frères Paulus, et étudia la pharmacie, lorsqu'il se sentit attiré vers les contrées lointaines; il émigra avec un de ses frères au Chili et y exploita, pendant quatre ans, un domaine dans les environs de Valdivia. Les impressions piétistes de sa jeunesse, fortifiées par l'éloignement, le poussèrent à embrasser le ministère de l'église, auquel il se prépara par un séjour de deux ans à Brême, dans la faculté de théologie méthodiste. Consacré prédicateur, M. G. s'est voué à l'évangélisation des pays de langue allemande et a successivement résidé à Ludwigsbourg, Heilbronn, Pforzhein, Strasbourg, Zurich, sans parler d'un voyage de deux ans (1881-83) entrepris pour recueillir des subsides, à travers l'Amérique du Nord. Aujourd'hui, il est fixé à Bienne. Son œuvre littéraire se compose de mélodies puisées aux sources les plus diverses pour être adaptées à des textes sacrés: « Chants de l'Évangile », 1881; « Le chanteur du Subili », id. (Chants nègres, traduits en allemand, six éditions); « Le joyeux message », 1883 (vingt-deux éditions); « Les Psaumes » (mis en vers), 1882; « Le Subili de Noël », 1883.

Gebhart (Émile), éminent littérateur français, ancien professeur de littérature française,

ancien professeur de littérature étrangère à la Faculté de Nancy, actuellement professeur de littérature méridionale à la Faculté des Lettres de Paris, né, à Nancy, en 1839; ancien élève de l'École Normale Supérieure, ancien membre de l'École Française d'Athènes, en dehors de ses deux thèses: « De varia Ulyssis apud veteres poetas persona », 1660; « Histoire du sentiment poétique de la nature dans l'antiquité grecque et romaine », id., il a publié les ouvrages remarquables suivants: « Praxitèle, essai sur l'histoire de l'art et du génie grec », 1864; « Essai sur la peinture de genre dans l'antiquité », 1869: « De l'Italie, essais de critique et d'histoire », 1876; « Rabelais, la Renaissance et la Réforme », 1877, livre couronné par l'Académie Française; « Les Origines de la Renaissance en Italie », 1879, volume couronné par l'Institut; « La Renaissance italienne et la Philosophie de l'histoire », 1887.

Geete (Knut-Robert G.), philologue suédois, né, en 1849, attaché à la Bibliothèque de Stockholm, a publié: « Um styrilsi Kununga ok höfdinsa », 1878; « Studier rörande Sveriges romantiska medeltidsdiktning: I. Eufemia-Visorna », 1875; « Om den nynorska språkrörelsen betraktad ur svensk synpunkt », 1881; « Svensk geografisk onomatologi », 1884.

Geffcken (F. Henri), illustre jurisconsulte allemand, ancien Ministre-Résident des Villes Anséatiques à Berlin (1869) et à Londres (1866), ancien syndic du Sénat de Hambourg (1869), professeur de Droit public à l'Université de Strasbourg (1872), retraité depuis 1882, s'était retiré d'abord à Hambourg, comme conseiller privé de justice, et habite actuellement Munich, où il est entièrement absorbé par ses travaux de Droit international. M. G. est né, à Hambourg, le 9 décembre 1830, et en dehors de plusieurs articles insérés à la *Revue du Droit International*, il a publié: « Der Staatstreich vom 2 Dec. und seine Rückwirkung auf Europa », Leipzig, 1870; « Staat und Kirche in ihrem Verhältniss geschichtlich entwickelt », Berlin, 1875, traduit en anglais par I. Taylor, 2 vol., Londres, 1877; « Zur Geschichte des Orientalischen Krieges 1854-56 », Berlin, 1881; « Droit international Martens-Cussy, Guide diplomatique », entièrement refondu, cinquième édition, en deux vol., 1886; « Die Alabamafrage », Stuttgard, 1872; « Martens et Cussy Rec. des Traités », deuxième série, en trois vol., 1882-88; « Der Völkerrechtliche Stellung des Papstes », Berlin, 1855, ouvrage traduit en italien, Pise, 1886; « Das Recht der Intervention », Hambourg, 1887; « Politische Feder-Zeichnungen », Berlin, 1887. Au *Manuel du Droit International* de Holtzendorff, il a fourni l'article: « Garantie ». On lui doit, en outre, une série de conférences; citons sur les alliances, sur le Droit des ambassadeurs, sur le Droit de la guerre maritime, sur la neutralité, sur la question du Danube, etc. On lui doit encore la fameuse et retentissante brochure politique parue en 1888 à la *Deutsche Rundschau* qui amena l'arrestation de l'auteur, son procès devant la Cour de l'Empire de Leipsig et enfin son élargissement prononcé par arrêt de la même Cour de justice. A la suite de ces événements, M. G. s'est retiré en Suisse.

Geffroy (Auguste), écrivain français, représentant de deux des plus illustres familles de Champagne, les de Thannois et les de L'Aigle, par lesquelles il se trouve petit-fils de Diane de Poitiers et du poète Brécaire de la Dixmerie, est né en 1850, à Saint-Dizier (Haute-Marne). Il fit des études brillantes à Vaugirard; il était écolier, lorsqu'il reçut un prix de l'Académie des Jeux Floraux. Licencié en Droit, secrétaire particulier des Préfets du Gers, des Basses-Alpes et du Rhône, et depuis conseiller de préfecture, conférencier à Paris et à l'étranger, chargé de missions scientifiques dans presque toute l'Europe et en Afrique, rédacteur et directeur de journaux en province et à Paris, on lui doit: « Études d'après Fromentin », mélanges; « Poésies de jeunesse »; « Fille d'Irlande », roman; « Les Nomades Sahariens »; « Les Misères de Londres »; « La Serbie et les Serbes »; « L'Algérie actuelle »; « Veuve et martyre »; « Voyages au Maroc, en Irlande, en Indo-Chine, en Hollande »; « Feuille de rose », roman patriotique; « Marquise », roman parisien.

Geffroy (Mathieu-Auguste), illustre historien français, ancien professeur de lycée, ancien maître de conférences à l'École Normale, ancien directeur de l'École française à Rome, professeur d'histoire ancienne à la Faculté de Paris, membre de l'Institut depuis 1874, né, à Paris, le 21 avril 1820. En dehors de sa collaboration à la *Revue des Deux Mondes* depuis 1853, au *Journal des Savants* et à la *Revue d'histoire diplomatique*, etc., il a publié toute une série d'ouvrages remarquables; citons: « Étude sur les pamphlets politiques et religieux de Milton », 1848; « Histoire générale des États Scandinaves », 1851; « Lettres inédites du Roi Charles XII, texte suédois et traduction », 1852; « Notices et Extraits des manuscrits concernant la France conservés en Danemark, Suède, Norvège », 1855, volume publié à la suite d'une mission de recherches dans les bibliothèques de ces États. Il fut décoré, pour cette publication, non pas seulement de la légion d'honneur, mais des croix de Norvège, de Danebrog et de l'Étoile polaire. Suivirent: « Lettres inédites de la princesse des Ursins », 1859; « De l'institution et des mœurs du paganisme scandinave. L'Islande avant le Christianisme d'après les Gragas et les Sagas », 1864; « Gustave III et la Cour de France, avec une étude sur les

[...]itres apocryphes de Louis XVI et de Marie-Antoinette », 2 vol., 1867, deux éditions; « Rome et les Barbares, étude sur la *Germania* de Tacite », deux éditions, la 2e en 1874; « Marie-Antoinette. Correspondance secrète avec Marie-Thérèse, accompagnée des rapports secrets adressés par le comte de Mercy-Argenteau à l'Impératrice », trois vol., 1874, 2e édition, 1876, en collaboration avec M. d'Arneth, directeur des Archives impériales de Vienne; « Œnomaüs, Pélops et Hippodamie, vase peint inédit », 1881; « Les dessèchements du lac Fucin », 1877; « L'Archéologie du lac Fucin », 1878; « L'École française de Rome; ses origines, son objet, ses premiers travaux », 1876; « L'École française de Rome. Ses premiers travaux. Antiquité classique. Moyen-âge », 1884; « Tablettes inédites de la Biccherna et de la Gabella de Sienne », 1882; « L'Épigraphie doliaire chez les Romains », 1886; « Madame de Maintenon, d'après sa correspondance authentique, Choix de ses lettres et entretiens », Paris, Hachette, 1887; « Recueil des Instructions données aux Ambassadeurs et Ministres de France, depuis les Traités de Westphalie jusqu'à la Révolution française: Suède », un vol. de 515 pages, Paris, Alcan, 1867.

Gegenbaur (Charles), illustre médecin allemand, professeur d'anatomie à l'Université de Heidelberg, né en 1826. En dehors d'essais et articles dans les recueils scientifiques, M. G. a publié: « Beiträge zur näheren Kenntniss der Schwimmpolypen (Siphonophoren) », Leipzig. 1854; « Zur Lehre von Generationswechsel und der Fortpflanzung bei Medusen und Polypen », Wurzbourg, 1854; « Untersuchungen über Pteropoden und Heteropoden », Leipzig, 1855; « Grundzüge einer vergleichenden Anatomie », id., 1859, 2e éd. en 1870, traduction anglaise de Jeffray Bellen, 1878; « Untersuchungen zur vergleichenden Anatomie der Wirbelsäule bei Amphibien und Reptilien », Leipzig, 1862; « Untersuchungen zur vergleichenden Anatomie der Wirbelthiere », id., 1867-1865-1872, trois livraisons; « Grundriss der vergleichenden Anatomie », id., 1874, 2e éd. en 1878; « Lehrbuch der Anatomie des Menschen », id., 1883, 2e éd. en 1885; « Zur Kenntniss der Mammaorgane der Monotremen », id., 1886.

Geiger (Guillaume), orientaliste allemand, professeur libre de sanscrit à l'Université de Munich; on lui doit: « Die Pehleviversion des 1. Capitels des Vendidad », Erlangen, 1877; « Aogemadaêcâ, ein Parsentractat in Pâzend, altbaktr. und Sanskrit herausgegeben, übersetzt und erklärt », id., 1876; « Handbuch der Avestasprache », id., 1879; « Ostiranische Cultur im Alterthum », id., 1882.

Geiger (Louis), illustre écrivain allemand, fils du célèbre orientaliste Abraham G., mort en 1874, né le 5 juin 1848, a fait ses études à Heidelberg, à Bonn et à Goettingue, où il fut reçu docteur; professeur libre depuis 1873, il a reçu en 1880 une chaire à l'Université de Berlin. Ses écrits sont d'une grande importance pour l'histoire de la civilisation; citons entr'autres: « Joh. Reuchlin, sein Leben und seine Werke », 1871; « Geschichte der Juden in Berlin », id.; « Petrarka », 1874 (avec l'ouvrage de M. Mezières, l'un des meilleurs livres qui aient été écrits sur le grand poète italien); « Deutsche Satiriker des 16 Jahrhunderts », 1878; « Renaissance und Humanismus in Italien und Deutschland », 1882; il rédige depuis 1880 le *Goethe-Jahrbuch* et depuis 1887 la *Zeitschrift für Kultur und Literatur der Renaissance*, fusionnée avec la *Zeitschrift* de Max Hoch.

Geijerstam (Gustave DE), nouvelliste suédois, résidant à Stockholm, né en 1858, a publié trois recueils: « Gråkallt », 1882; « Strömoln », 1883, et « Fattigt folk », 1884, et un volume d'études littéraires sur la Suède et le Danemarck, sous le titre: *Ur Santiden.*

Geikie (Archibald), illustre géologue écossais, né, en 1835, à Édimbourg. Comme membre de la Commission Géologique de la Grande-Bretagne, il travailla en 1855 avec Sir R. Murchison à la nouvelle carte géologique de l'Écosse. Nommé en 1870 professeur de géologie et de minéralogie à l'Université d'Édimbourg, il passa en 1881 à la direction du Musée géologique de Londres. On lui doit, entr'autres écrits: « The story of a Boulder », 1858; « The Phenomena of the glacial drifts of Scotland viewed in Connexion with its physical geography », 1864; « A Student's Manual of Geology », 1871; « Geological Map of Scotland », 1875; « Outlines of field Geology », 1879; « Geological Sketches at home and abroad », 1882, etc.

Geikie (James), éminent géologue écossais, depuis 1882 professeur de géologie et de minéralogie à l'Université d'Édimbourg, membre de plusieurs sociétés scientifiques de la Grande-Bretagne, membre honoraire des Sociétés Géologiques de Stockholm, de la Belgique, de l'American Philosophical Society, de l'Academy of Natural Sciences of Philadelphia, né, en 1839, à Édimbourg. Couronné, en 1884, de la Macdougall-Brisbane Medal, en 1889 de la Murchison Medal, il a publié: « The Great Ice Age and its relation to the Antiquity of Man », Londres, 1874; deux éd.; « Prehistoric Europe », id., 1881; « Songs and lyrics », traduits de Heine et autres poètes allemands, Édimbourg, 1887; « Outlines of Geology », Londres, 1886, deux éd., la deuxième en 1888; plusieurs essais et articles dans les recueils scientifiques.

Geinitz (Eugène), naturaliste allemand, professeur de minéralogie et de géologie à l'Université de Rostock, né, en 1854; on lui doit, entr'autres: « Uebersicht über die Geologie

Mecklenburgs », Gustrow, 1884; « Der Boden Mecklenburgs », Stuttgard, 1885; « Die Mecklenburg. Höhenrücken und ihre Beziehungen zur Eiszeit », id., 1886; « Die Seen, Moore und Flussläufe Mecklenburgs », Gustrow, 1886, etc.

Geinitz (Hans-Bruno), naturaliste allemand, professeur de minéralogie et de géologie au Polytechnicum de Dresde, né en 1814; on lui doit: « Beitrag zur Kenntniss des Thüringer Muschelkalkgebirges », Jena, 1837; « Charakteristik der Schichten und Petrefacten des sächsisch-böhmischen Kreidegirbes », Dresde, 1839-40; « Die Versteinerungen von Kiesslingswalde », id., 1843; « Gaea von Sachsen », id., 1843; « Grundriss der Versteinerungskunde », id., 1846; « Die Versteinerungen des deutschen Zechsteingebirges », id., 1848-49; « Das Quadersandsteingebirge oder das Kreidegebirge in Deutschland », Freiberg, 1849-50; « Das Quadergebirge oder die Kreideformation in Sachsen », Leipzig, 1850; « Die Versteinerungen der Grauwackenformation in Sachsen und den angrenzenden Länder-Abtheilungen », id., 1852-53; « Darstellung der Flora des Hainichen-Ebersdorfer und des Flöhær Kohlenbassins », id., 1854; « Die Versteinerungen der Steinkohlenformation in Sachsen », id., 1855; « Geognostische Darstellung der Steinkohlenformation in Sachsen, mit besonderer Berücksichtigung des Rothliegenden », id., 1856; « Das Königlich-Mineralogische Museum in Dresden », Dresde, 1858; « Dyas oder die Zechsteinformation und das Rothliegende », Leizig, 1861-62-80-82; « Geologie der Steinkohlen Deutschlands und anderer Länder Europas », Munich, 1865; « Ueber ein Æquivalent der tektonischen Schiefer Nord-Amerikas in Deutschland », Dresde, 1866; « Carbuniformation und Dyas in Nebraska », id., 1866; « Die fossilen Fischschuppen aus dem Plänerkalke in Strehlen », id., 1868; « Uebersicht der im Königreiche Sachsen zur Chausseeunterhaltung verwendeten Steinarten », id., 1869; « Das Elbthalgebirge in Sachsen; zwei Theile », Cassel, 1871-75; « Zur Geologie von Sumatra », Cassel, 1875; « Ueber fossile Pflanzen- und Thierreste in den argentinischen Provinzen San Juan und Mendoza », Cassel, 1876; « Die Braunkohlen Sachsens », programme, 1840; « Die Enitpflanzen des Rothliegenden und des Zechtsteingebirges », programme, 1858; « Die sogenannten Koprolithenlager von Helmstedt, Büddenstedt und Schleweks bei Harzburg », Dresde, 1883; « Ueber die Grenzen der Zechsteinformation und der Dyas überhaupt », 1884; « Paläontolog. Beiträge », Dresde, 1885; « Zur Dyas in Hessen », Cassel, 1886. De 1863 à 1879, il a rédigé avec Leonard le *Neue Jahrbuch für Mineralogie, Geologie und Paläontologie*.

Geiser (Charles-Frédéric), mathématicien suisse, professeur au Polytechnicum de Zurich, né en 1842. En dehors de nombreux essais, mémoires et articles insérés dans le *Journal de Crelle*, et dans d'autres recueils scientifiques (dans le nombre, citons les *Annali di Matematica* de 1867, 1869, 1878, et les *Rendiconti dell'Istituto Lombardo* de 1868), M. G. a publié: « Beiträge zur synthetischen Geometrie », Zurich, 1866; « Einleitung in die synthetische Geometrie », Leipzig, 1869. Il a aussi publié en trois éditions à Leipzig, 1867-88, les *Vorlesungen über synthetische Geometrie* de Jacob Steiner.

Geitler (Léopold), linguiste tchèque, professeur de philologie slave à l'Université d'Agram, né, à Prague, en 1847. Il a étudié à Prague et à Vienne, et voyagé en Lithuanie, en Russie et dans la Macédoine. On lui doit entr'autres: « Littanische Studien », Prague, 1875; « Phonologie de la langue bulgare ancienne », id., 1873 (en tchèque); « Des racines slaves en u », id., 1877 (en tchèque); « Les Traditions poétiques des Thraces et des Bulgares », id., 1878 (en tchèque); « L'étymologie du nom Hrvat », Agram, 1876 (en croate); « L'apostille lithuanienne de Jean Bretkun, de l'année 1591 », id., 1877; « Sur les sifflantes parassites après les gutturales, dans la langue slave », id., 1877-78.

Gelcich (Eugène), écrivain et savant dalmate, né, à Cattaro, en Dalmatie, en 1854. Il a fait ses études à l'Académie Navale de Fiume; en 1873, après un voyage de deux ans dans les Mers des Indes, de Chine et dans l'Océan Pacifique, il était nommé enseigne de vaisseau, et en 1878 professeur de mathématiques et de science navale et directeur de l'École Navale de Cattaro. Actuellement, il est le Directeur de l'*Istituto Nautico* de Lussin Piccolo. En dehors des mémoires insérés dans les *Mittheilungen aus dem Gebiete des Seewesens*, organe du Ministère autrichien de la Marine, dont une partie a été traduite en français, on lui doit: « Die Theorie des Schiffsmagnetismus und ihre Anwendung auf die Praxis, nach englischen Quellen », Vienne, Gerold, 1877; une nouvelle édition remaniée de la *Nautische Astronomie* de Schaub, Vienne, 1878; « Chronometer- Studien und Anwendung der Wahrscheinlichkeits- Theorie auf die Chronometrie »; « Studien zur Geschichte der Schiffahrt, mit besonderer Berücksichtigung der Nautik », Laibach, 1880; « Grundzüge der physischen Geographie des Meeres », Vienne, 1881; « Geschichte der Uhrmacherkunst », Weimar, 1887; « Eine Studie über die Entdeckung der analytischen Geometrie, mit Berücksichtigung eines Werkes des Marius Ghetaldi », Leipzig. Citons, en outre, ses nombreux articles dans les revues suivantes: *Zeitschrift der Berliner Gesellschaft der Erdkunde*; *Zeitschrift für Wissenschaftliche Geographie* (Weimar); *Zeitschrift für Instrumenten-Kunde* (Berlin); *Zeitschrift für Optik und Mechanik* (Leipzig); *Zeitschrift für Mathematik und Physik von Cantor und Sch*

milch (id.); *Rivista della Marina mercantile* (Trieste); *Deutsche Rundschau für Geographie und Statistik* (Vienne); *Deutsche Uhrmacher-Zeitung*. C'est à lui qu'on doit les articles les plus éloquents pour la révendication de la renommée scientifique de Christophe Colomb, indignement attaquée par un parti qui veut attribuer à un pur hasard la découverte de l'Amérique.

Geldner (Charles-Frédéric), orientaliste allemand, professeur libre à l'Université de Halle, né, en 1853, à Saalfeld en Thuringe; il a étudié à Leipzig avec Brockhaus et Curtis, à Tubingue avec Roth. On lui doit des ouvrages remarquables; citons en collaboration avec Kagi: « 70 Lieder des Rigveda », Tubingue, 1875; « Metrik des jung. Avesta », id., 1877; « Studien zum Avesta », Strasbourg, 1882; « Drei Yasht aus dem Zend-Avesta », Stuttgard, 1887; l'édition critique de l'Avesta, traduit en allemand et en anglais, aux frais de l'Académie de Vienne et du Gouvernement des Indes, depuis 1885; « Vedische Studien », en collaboration avec R. Pischel, Stuttgard, 1888; nombreux essais critiques dans les recueils scientifiques.

Gellerstedt (Albert-Théodore), poète et architecte suédois, né, le 6 octobre 1836, à Säterbo dans le Westmanland. Professeur d'architecture à l'École Supérieure technique de Stockholm en 1877, secrétaire de l'Académie des Beaux-Arts, depuis 1881, il a publié deux recueils de poésies: « Dikter », en 1871 et en 1881, et de 1865 à 1877 sept volumes de « Arkitektoniska fragmenter ».

Gelletich (Nicolas), publiciste dalmate, collaborateur de plusieurs journaux politiques, juridiques et littéraires, polyglotte écrivant cinq langues, notaire à Fiume, où il est né en 1840. Comme représentant de sa ville natale, il a pris part, en 1883, aux travaux de la Commission royale de Florence réunie à Budapest.

Gelli (Jacopo), professeur ès-lettres, publiciste italien, esprit remuant et entreprenant, est né, à Orbetello, le 13 septembre 1858. Il a fait ses études à Montalcino, à Pise, à Turin et à l'École militaire de Modène, d'où il sortit sous-lieutenant en 1879; il était lieutenant en 1881; commissionnaire en 1883. Il est actuellement capitaine surnuméraire, et décoré depuis 1887 de l'ordre du Libertador de Venezuela. C'est à sa brillante initiative qu'on est redevable de l'*Esposizione Rossiniana* faite à Florence en 1887 et de l'institution d'une Cour d'honneur permanente (1888); il a pris part en qualité de Commissaire aux travaux de la Commission Gouvernementale pour le réglement de la Gymnastique dans les Écoles italiennes. On lui doit: « Il Duello nella storia della Giurisprudenza e nella pratica italiana », Florence, Loescher, 1886; « Pro Charitate », id., id., 1887; « Responsabilità penale dei duellanti », id., id., id.; « Nuovo Codice cavalleresco. La Tecnica del duello », id., Stianti, 1888; « Resurrectio, Critica alle osservazioni del generale Angelini », id., Niccolai, id.; « Corte d'Onore permanente, Note e regolamento », id., De Angelis, id.; « La Scherma collettiva quale mezzo di educazione fisica », id., Niccolai, 1889; « Poche parole in sostegno del giuoco collettivo di sciabola », id., id., id.; « Brevi Note sulla scherma di sciabola per la cavalleria », id., id., id; « Bibliografia generale della scherma — Bibliographie générale de l'escrime » (textes italien et français), id., id., id.

Gelmetti (Louis), littérateur italien, écrivain de talent, polémiste vigoureux, professeur à l'École technique *Paolo Frisi* de Milan, né, à Dolce (province de Vérone), le 18 mai 1829. Il a fait ses études littéraires et théologiques au séminaire de Vérone, où il fut ordonné prêtre, non sans difficulté, à cause de son goût pour la philosophie et pour les idées libérales de Rosmini. Émigré en 1859 en Lombardie, après la publication de son livre « Roma e l'avvenire della lingua italiana », Milan, Sonzogno, 1864, qui fut remarqué, il put entrer, en 1866, dans l'enseignement public. Depuis ce début, il a publié une série d'ouvrages importants sur la question de la langue, se posant hardiment comme adversaire de la théorie de Manzoni qui accepte la langue parlée à Florence comme type unique de la langue italienne. Le caractère polémique de ses ouvrages a quelque peu nui à leur succès, et empêché de prendre en considération, comme il le méritait, ce qu'il y a de raisonnable dans ses livres, écrits d'ailleurs avec verve et contenant des pages éloquentes. Parmi ses ouvrages, en dehors du premier déjà nommé, nous citerons ici les plus importants: « La lingua parlata di Firenze e la lingua letteraria d'Italia », deux vol., Milan, Saladini. 1874; « Le Scuole tecniche in Italia sotto il rispetto educativo e letterario », id., 1878; « Dottrina Manzoniana sull'Unità della lingua nei suoi difensori L. Morandi e Francesco D'Ovidio », id., 1881; « Riforma ortografica con due nuovi segni alfabetici messi in opera per la prima volta », id., 1886.

Gelmi (Henri), botaniste italien, né, à Trente, vers 1850, a publié en 1886, un ouvrage intitulé: « Le Rose del Trentino ».

Gelzer (Henri), philologue allemand, professeur de philologie classique et d'histoire ancienne à l'Université de Iena, né, en 1847, a publié: « De Branchidis », Leipzig, 1868; « Eine Wanderung nach Troja », conférence faite en Suisse, 1871; « Kleinasiatische Inschriften », dans le *Rheinisches Museum*, 1872; « Lykurg und die delphische Priesterschaft », id., 1873; « Das Zeitalter des Gyges », id., 1875-80; « Die Wanderzüge der lacedämon. Dorier », id., 1877; « Sextus Julius Africanus und die byzantinische Chronographie », deux parties, Leipzig, 1880-85.

Gemma (Adolphe), poète italien, né à Vérono, a fait ses études de jurisprudence à Padoue. En dehors de ses poésies lyriques et d'un poème remarqué intitulé: « I Mari », on lui doit un volume de traductions du grec moderne, avec des notices sur les auteurs.

Gemmellaro (George J.), éminent naturaliste italien, professeur de géologie et de minéralogie à l'Université de Palerme, né, en 1832, à Catane. On lui doit, entr'autres: « Descrizione di alcune specie di minerali dei vulcani estinti di Patagonia », Catane, 1854–56; « Pesci fossili della Sicilia », 1858; « Studii paleontologici sulla fauna del calcare: Terebratula janitor », trois parties, 1869–73.

Génard (Pierre), érudit belge, né, à Anvers, le 27 avril 1830; il est archiviste de sa ville natale et membre de l'Académie flamande. Il nous serait absolument impossible, non seulement d'énumérer toutes les publications périodiques en langue française et en langue flamande, auxquelles a collaboré ou collabore encore M. G., mais même de reproduire seulement la liste complète de ses ouvrages. Sa vie tout entière a été consacrée à éclairer les points obscurs de l'histoire d'Anvers et des Anversois célèbres, à dresser les catalogues des musées, des bibliothèques et des collections particulières de la ville, à publier les documents enfouis dans les archives, et force nous est de nous borner à la mention rapide de trois livres de la plus haute importance: « La Furie espagnole », Anvers, 1876; « P.–P. Rubens », id., 1877 (en flamand); « Anvers à travers les âges », id., 1886 et années suivantes. Ce dernier ouvrage, en cours de publication, est vraiment admirable, tant au point de vue de l'exécution matérielle qu'au point de vue du fond. Citons encore une publication de grand luxe: « Armorial des institutions communales d'Anvers depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours », Anvers, 1888. Ce recueil, publié sous les auspices de l'administration communale d'Anvers, renferme 30 planches en couleurs et 200 pages environ de texte; on en a une édition française et une flamande.

Gener (Pompée), écrivain espagnol, né, en 1846, à Barcelone. Il est l'auteur d'un livre remarquable publié en français à Paris, sous le titre: « La Mort et le Diable », dont le prologue a été fait par Littré, avec un grand éloge de l'auteur. Dernièrement, M. G. a publié, sous le titre d'« Herejias » un nouveau livre, où il combat tous les préjugés qui ont cours dans la plus grande partie de l'Espagne. Esprit très–libéral et hardi, M. G. est un libre–penseur, dont les œuvres sont toujours suivies de polémiques. Il habite généralement Paris, où il travaille à différentes Revues scientifiques.

Generali (Jean), médecin–vétérinaire italien, directeur et professeur de l'École vétérinaire de Modène, né, dans cette ville, en 1834. On lui doit, entr'autres: « Sui muscoli »; « Sull'igiene del sistema nervoso »; « Sulla carne suina, considerata come alimento e più specialmente come causa di Trichinosi nell'uomo »; « Sul numero delle scuole veterinarie in Italia »; « Sull'istruzione elementare in Campogalliano » (commune où M. G. passe ses vacances et où il a été nommé délégué pour les écoles); « Avvelenamento col Nerium Oleander »; « Sopra un cuore anormale di gallo » (en collaboration avec le prof. Canestrini); « Contribuzione alla patologia delle viti dentarie » (en collaboration avec Lanzillotti); « Note di anatomia patologica »; « Trombosi della milza in un cavallo »; « Di un pseudo–ermafrodismo in una capra »; « Le così dette viti dentarie e fistole congenite del collo nel cavallo » (en collaboration avec Lanzillotti); « Ipertrofia della milza in un majale »; « Sull'atrofia acuta del fegato nel cavallo »; « Endocardite ulcerosa della valvola mitrale in un cane »; « Note elmintologiche »; « La rabbia canina »; « Micosi delle vie aree nei colombi »; « Nota intorno alle alterazioni del fegato nel balordone addominale del cavallo », etc.

Gengel (Florian), homme politique et journaliste suisse, né, à Coire, le 27 juin 1834; il fit ses études philosophiques et juridiques à Munich, à Tubingue, à Zurich et à Paris. Après avoir exercé, pendant quelque temps, sa profession d'avocat et de juge de paix dans sa ville natale, il devint rédacteur du *Liberale Alpenbote*, le principal organe des radicaux parmi les Grisons; en 1868, il passa à Berne, où il collabora au *Bund* et à la *Suisse Alpenrosen*. Maintenant, il est nouveau établi à Coire, où il est le directeur et le propriétaire du *Freie Rhaetier*. Membre du Conseil des États Suisses depuis 1878, président en 1879, il a publié séparément « Aphorismes sur les droits politiques dans les démocraties », 1863; « L'extension des droits du peuple », 1868; « J.–G. de Salis Seewis », notice biographique, 1862; « Was nun? ». Il a rédigé les chapitres relatifs à la politique dans la « Suisse » de Berlepsch.

Gengler (Henri–Gottfried), jurisconsulte allemand, professeur de Droit Allemand à l'Université de Erlangen, né, en 1817, a publié une série d'ouvrages aussi importants qu'intéressants; citons: « Die strafrechtliche Lehre vom Verbrechen der Vergiftung », deux livraisons, Bamberg, 1842–43; « De morgengaba secundum leges antiquissimas Germanorum », id., 1843; « Das deutsche Privatrecht in seinen Grundzügen », Erlangen, 1846, 3me éd. en 1876; « Deutsche Rechtsgeschichte im Grundrisse », deux livraisons, id., 1849–50; « Schwabenspiegel's Landrechtsbuch », id., 1851, 2e éd. en 1875; « Deutsche Stadrechte des Mittelalters », id., 1852, 2e éd. en 1866; « Ueber den Einfluss des Christenthum auf das altgerm. Rechtsle-

ben », id., 1854; « Lehrbuch des deutschen Privatrechts », deux vol., id., 1852-55; « De codice sæc. XV Erlangensi inedito, cui promptuarium juris inest », id., 1854; « Das Hofrecht des Bischofs Burchard von Worms », id., 1859; « Ueber Æneas Sylvius in seiner Bedeutung für die deutsche Rechtgeschichte », id., 1860; « Codex juris municipalis Germaniæ medii-ævii. Regesten und Urkunden zur Verfassungs-und Rechtsgeschichte der deutschen Städte im Mittelalter », 1863-67; « Germanische Rechtsdenkmäler, Leges, Capitularia, Formulæ », id., 1875; « Ein Blick auf das Rechtsleben Bayerns unter Herzog Otto I von Wittelsbach », id., 1880; « Deutsche Stadrechts- Alterthümer », id., 1882.

Gennarelli (Achille), archéologue et homme politique italien, professeur d'archéologie à l'Institut des Études Supérieures à Florence, né, en 1819, à Naples, où son père, Grégoire, était officier dans l'armée; sa mère était de Fermo; et c'est à Fermo que le père, exilé du Royaume des Deux-Siciles, se refugia avec son enfant. M. A. G. a fait ses études de grec à Fermo avec Fracassetti; ensuite il étudia le Droit à Rome, où il fut reçu avocat en 1816. En attendant, il continuait à étudier le grec sous M. Sarti, et se passionnait pour les études archéologiques. Il avait à peine 22 ans, lorsqu'il publia son livre « Sulla moneta primitiva d'Italia » qui lui valut une médaille d'or de l'Accademia Archeologica Romana, la croix de Saint-Grégoire du Pape et la croix du Mérite du Roi de Prusse. Avant 1848, il s'occupait aussi, par ordre du Pape, de l'illustration du Musée Etrusque, il réimprimait des ouvrages archéologiques devenus rares, il collaborait aux journaux: *Il Tiberino, Il Saggiatore, L'Unione, Il Contemporaneo, L'Album, Il Giornale Arcadico* et aux *Atti dell'Accademia Romana;* il dirigea, en outre, le nouveau journal de l'Institut Agraire. Il siégeait, en 1848, comme député de la ville d'Ascoli à l'Assemblée constitutionnelle de Rome; la République proclamée, il cessa d'en faire partie, et il continua sa campagne politique dans les journaux *La Speranza* et *L'Epoca*. A la restauration de Pie IX, il fut exilé; il se refugia en Toscane, où nous le trouvons occupé à la publication du fameux *Diario* de Burcardo, dont une partie a paru en 1853, et ensuite à la rédaction du journal *Lo Spettatore.* En 1859, il fut nommé professeur de paléographie et de diplomatie à l'Université de Bologne, et en 1861 à l'Institut des Études Supérieures, où il enseigne toujours. Parmi ses nombreuses publications, nous signalons: « Marmi ottovirali », Rome, 1839; « Di alcuni specchi graffiti », 1840; « Intorno ad un aureo di Flavio Valerio Severo e ad una *sextula* d'oro », 1841; « La Moneta primitiva e i Monumenti dell'Italia antica », 1843 (un vol. in-folio); « Le iscrizioni bilingui etrusche e latine », 1344; « Museum Gregorianum ex monumentis Etruscis », 1843 (2 vol. in folio); « Opere complete di Em. Duni », cinq vol. 1845-49; « Diario del Burcardo », Florence, 1853; des biographies, des mémoires, des articles séparés en matière archéologique, et une série de livres ou brochures politiques: « Processo a carico del P. Francesco Pisani e dei suoi confratelli della Compagnia di Gesù », Florence, 1854; « I Lutti dello Stato Romano e l'avvenire della Corte di Roma », id., 1860; « Il Governo Pontificio e lo Stato Romano », deux vol., Prato, id.; « Il Governo Pontificio surrogato nel decennio da quello Imperiale d'Austria nelle Romagne », Florence, id.; « Processo di morte Locatelli », id., 1862; « La Politica della Santa Sede e gli Atti dei Buonaparte », id., id.; « Le dottrine civili e religiose della Corte di Roma in ordine al dominio temporale »; « Le sventure italiane durante il pontificato di Pio IX »; « Epistolario politico toscano », 1883; « Atti e documenti diversi »; « La Roma degli Italiani e la Roma dei Cattolici »; « I Pericoli dell'Italia Centrale »; « Il diritto pubblico e la libertà religiosa », etc.

Gennari (Achille), jurisconsulte italien, professeur à l'École Supérieure de Commerce de Trieste, né, à Pavie, d'une famille de Trente, en 1837. On a de lui: « Appunti alla storia del Diritto giudiziario », Milan, 1872; « La Gens Longobardorum e loro origine », id., 1873; « Lo Stato e la Chiesa nella filosofia del Diritto », Pavie, 1873; « La Legislazione statutaria milanese », ouvrage couronné par l'Institut Lombard, Milan, 1874; « La Dote nella legislazione romana », id., 1874; « Il Diritto politico della Prussia », par Herm. Schulze, traduit de l'allemand, id., 1875; « Il Warrant », Trieste, 1880; « Manuale educativo per l'operaio italiano », ouvrage couronné par l'Institut Lombard, Trieste, 1882; « Lezioni di economia politica », etc.

Genouillac (Nicolas-Jules-Henri, GOURDON DE), littérateur français, né, à Paris, le 23 septembre 1826. Elève de l'Institut Polymathique, il débuta de bonne heure dans la carrière littéraire, en donnant quelques vaudevilles aux scènes secondaires: « Le droit au travail », 1849; « L'Écran du Roi »; « Une pluie de bouquets »; « Le Bonheur à Paris »; puis il fournit des nouvelles et des romans-feuilletons à divers journaux. Il s'occupa ensuite de recherches héraldiques, et dans cet ordre d'ouvrages on a de lui: « Grammaire héraldique », 1853; « Dictionnaire héraldique des ordres de chevalerie », 1854; « Recueil d'armoiries des maisons nobles de France », 1860; « Dictionnaire des fiefs, seigneuries, châtellenies de l'ancienne France », 1862; « Nobiliaire des Bouches-du-Rhône », avec M. le Marquis de Piolenc, 1863; « Les Mystères du blason, de la noblesse et de la féodalité », 1868; « Les Or-

dres religieux, histoire, constitution, etc. Histoire de l'Abbaye de Fécamp et de ses abbés », 1878; « Histoire des Capitouls et du Capitoulat ». Parmi ses romans-feuilletons réunis en volumes, nous citerons: « La Misère en habit noir »; « La Chevalerie d'Armenson »; « Les Filets de Versailles »; « Les Convulsionnaires de Paris »; « Les Amours à coups d'épée », 1864; « Comment on tue les femmes », 1865; « Un noyé », 1866; « Les Damnés de l'Autriche », 1867; « Une Luronne », 1870; « Le crime de 1804 », 1872; « Les chasseurs de nuit », 1873; « Les voleurs de femmes », 1874; « L'avocat Bayadère », 1876; « Le capitaine Bernard », 1884; « Le roi rouge », 1885; « Au pays des neiges »; « La magicienne de Paris »; « L'Homme à deux femmes »; « A tous les vents »; « Le secret du feu »; « Les folies de Paris »; « Le roman d'un bourgeoise »; « Lisa Patardi »; « L'homme au veston bleu »; « Une vie d'enfer »; « Les quatre manières de les aimer »; « Comment elles agissent », etc. Nous citerons à part: « Paris à travers les siècles », 1879-82, cinq vol., Paris, Roy. M. G. de G. a collaboré, en outre, au *Grand Dictionnaire du XIX*ᵉ *Siècle* de Larousse, et à un grand nombre de journaux politiques et littéraires. Il a été rédacteur en chef de l'*Indicateur*, du *Mercure galant*, du *Passe-temps*, du *Journal des Employés*, du *Journal des médailles de l'Empire*, du *Journal de Fécamp*, et a fondé en 1862 le *Monde artiste* et le *Journal héraldique*. Il fait partie du Comité de la Société des gens de lettres depuis vingt ans et il en a été plusieurs fois élu vice-président.

Gensichen (Othon-François), poète dramatique et publiciste allemand, né, le 4 février 1847, à Driesen en Prusse, fit ses études à Berlin, où il fut reçu docteur en 1869. Il travailla, pendant quatre ans, de 1874 à 1878, pour le *Wallner Theater* de Berlin; ayant obtenu par ses pièces un succès brillant, il regagna bien vite son indépendance, et, depuis 1878, il écrit à loisir. Parmi ses productions littéraires, citons: « Spielmannsweisen »; « Cajus Grachus »; « Jesus von Nazareth »; « Judas Iscariot »; « Danton »; « York »; « Minne-Werden »; « Der Blitzableiter; « Ajas »; « Erloschene Geschlechter »; « Aus sonningen Fluren »; « Euphrosine »; « Phryne »; « Wiedergefunden »; « Die Märchentante »; « Felicia »; « Frau Aspasia »; « Lydia »; « Frauenlob »; « Der Mönch von St. Bernhard »; « Frauenschönheit »; « Robespierre »; « Tamina »; « Immortellen », et, en outre, « Studien-blätter »; et « Vier Erzählungen ».

Gent (Alphonse), publiciste, homme politique et administrateur français, ancien maire d'Avignon, ancien avocat au Chili, ancien préfet des Bouches-du-Rhône, ancien gouverneur civil de la Martinique, ancien député, aujourd'hui sénateur, né, en 1813, à Roquemaure (Gard). Il a été, pendant quelques années, depuis 1861, le correspondant remarqué du *Siècle* et du *Temps*.

Gentile (Iginio), éminent historien italien, professeur ordinaire d'Histoire ancienne à l'Université de Paris, né, à Dongo (province de Come), le 12 mai 1843. Il fit ses premières études à Roveredo (Tyrol), suivit plus tard le cours de Licée à Come, qu'il quitta en 1860 pour s'enrôler avec Garibaldi dans la brigade du général Sacchi. Après la campagne, il reprit ses études qu'il finit à l'Accademia Scientifico-letteraria de Milan, où il obtint en 1865 son diplôme; en 1866, il reprit service dans les volontaires de Garibaldi, et à la fin de l'année fut nommé professeur de littérature grecque et latine au Lycée de Camerino, dont il eut la direction jusqu'à 1871. Nommé Professeur au Gymnase *Parini* de Milan, il quitta Camerino pour sa nouvelle résidence, où il obtint aussi la place de secrétaire de la Regia Accademia Scientifico-Letteraria; en 1879, M. G. obtint la chaire de Professeur extraordinaire d'histoire ancienne près de l'Université de Pavie, et en 1883 il reçut sa promotion à Professeur ordinaire. Dans l'entretemps, il avait été nommé Membre correspondent de l'Institut Lombard. Écrivain de talent incontestable, nourri aux bonnes sources grecques et latines, M. G. a été fort apprécié à l'étranger et M. Gaston Boissy, à la *Revue des Deux Mondes*, a pris pour sujet d'une de ses études magistrales l'ouvrage du professeur G., intitulé: « Le elezioni ed il broglio nella Repubblica Romana », Milan, Hoepli, 1878. Nous avons de lui en librairie: « Clodio e Cicerone, studio di storia romana », id. id., 1876; « Le Elezioni ed il broglio nella Repubblica Romana », id., id., 1878; « Elementi d'archeologia dell'arte — I. Arte greca », id., id., 1883; « II. Arte Romana », id., id., 1884; « Compendio di Storia Romana », id., L. Vallardi, 1885; « La Congiura di Tito Vezio » (dans la *Rivista di filologia classica*, 1877); « Le Beneficenze di Cajo Plinio ai Comensi », Milan, Bernardoni, 1881; « Un rappresentante del realismo nell'arte antica », id., id., 1883; « P. Ventidio Basso, ascolano », Turin, Bocca, 1884; « Il Conflitto di Giulio Cesare col Senato, id., id., 1885; « Tiberio Imperatore, secondo la moderna critica storica », Milan, Hoepli, 1887; « L'Energia morale nella storia », Discours d'inauguration de l'année académique, 1888-89; « Commemorazione di Giuseppe Garibaldi », discours, Pavie, Bizzoni, 1882; « Idealità », oraison funèbre du général Sacchi, Pavie, Tipografia popolare, 1886. M. G. a été l'un des rédacteurs en ce qui regarde l'histoire ancienne de l'antiquité aux Revues suivantes: *Rassegna Settimanale* (1879-81); *Serate Torinesi* (1881-83); *Rivista Storica Italiana* (1884-89); *Lettere ed Arti* de Bologne, 1889; *Biblioteca delle Scuole italiane* de Turin, id.

Gentilli (Albert), auteur dramatique, avocat et publiciste italien, attaché à une Maison de commerce à Trieste, est né, dans cette ville, le 19 décembre 1852. On lui doit ces pièces de théâtre: « Epulo re di Tergeste », tragédie, 1876; « Una notte a Venezia », drame, 1878; « Quello che Diogene cercava », comédie, 1879; « Fior di serra e fior di campo », 1880; « Pietoso inganno », drame, 1881; « Adriana ritorna », comédie, 1882; « Sei anni dopo », comédie, 1883; « Intelligenza e cuore », un acte; « Retaggi paterni », drame, 1887.

George (G. Conrad, Prince de Prusse), poète dramatique allemand, fils du Prince Frédéric de Prusse, né, le 12 février 1826, à Berlin. Il a fait ses études à Dusseldorf, et il appartient à l'armée prussienne, avec le grade de général. Parmi ses drames on signale: « Elektra »; « Der Alexanderzug »; « Don Sylvio »; « Yolante »; « Lurley »; « Christine von Schweden »; « Umsonst »; « Der Talisman »; « Arion »; « Wo liegt das Glück? »; « Medea »; « Adonia »; « Ferrara »; « Bianca Capello » (traduit en italien par Andrea Maffei); « Katharina von Medici »; « Konradin ».

George (Henri), écrivain socialiste américain, né, le 2 septembre 1839, à Philadelphie; il débuta comme imprimeur, partit ensuite pour la Californie, à la recherche de l'or, et fonda en 1871, le journal *San Francisco-Port.* Il fut ensuite nommé inspecteur des gazomètres de la Californie, et directeur de la Bibliothèque publique de San-Francisco; après un voyage dans la Grande-Bretagne, il s'établit à New-York et y fonda un journal pour les ouvriers. On lui doit: « Our Land and Land Policy », 1871; « The Irish Land Question », 1880; « Social Problems », 1883 (traduits en allemand); « Progress and Poverty », 1879 (traduction allemande; l'auteur propose comme remède contre la misère publique l'abolition de la propriété individuelle); « The Land Question », 1884; « Protection of free Trade », 1886. M. H. G. a été maire de New-York avec un conseil communal franchement socialiste. Sa collaboration aux Revues anglaises des dames libérales est très appréciée.

Georgevitch (Vladan), illustre écrivain serbe, ancien colonel, ancien chef de la section sanitaire au Ministère de l'Intérieur, médecin privé du Roi Milan, ancien maire de Belgrade, dernièrement (1887-88) Ministre de l'Instruction Publique et des Cultes, chevalier de l'ordre de la Couronne d'Italie, membre de la Société Scientifique et de l'Académie Serbe, est né, le 21 novembre 1844, à Belgrade, où il a fait ses études classiques. Il fut reçu docteur en médecine à l'Université de Vienne, où il avait été envoyé aux frais de l'État. Retourné à Belgrade, il y exerça avec succès la médecine et la chirurgie, tout en poursuivant ses occupations littéraires de prédilection. Il débuta par un roman historique: « Kotchina Krajina » (La guerre de Kotcha), plusieurs fois réimprimé; suivirent plusieurs volumes de « Nouvelles », trois volumes de « Récits de voyage », une « Histoire des sciences naturelles », d'après Wowel; « La Croix Rouge »; « L'État du service sanitaire en Serbie »; « Ueber Lymphorhœ und Lymphangiome » (en allemand et en serbe); « Ueber Cauterisation der Wunden und der blossgelegten Venen » (id. id.); « L'hygiène militaire »; « L'instruction pour le service des Troupes Sanitaires dans l'armée serbe »; « Lettres d'un médecin militaire »; « La médecine populaire des Serbes »; un drame politique: « Le Peuple et les Seigneurs »; un journal politique: *Otadzbina* (La Patrie); la traduction serbe de l'*Avare* de Molière, et de la tragédie de Lindner: *Brutus et Collatinus;* « La santé du peuple en 1879 »; « Les lois et les ordonnances du service militaire en Serbie de 1835 à 1879 », en quatre volumes (une partie de cette collection, contenant les quatre lois qui contiennent la réforme du service introduite par M. G. pendant son passage au Ministère de l'Intérieur, a été publiée en français et en allemand sous le titres: « Les lois sanitaires en Serbie »; « Die Sanitätsgesetze Serbiens »); *La santé publique,* journal hebdomadaire publié par M. G. de 1881 à 84; « Les Congrès internationaux d'hygiène de Turin et de Genève »; « Die Entwickelung der öffentlichen Gesundheitspflege im Königreiche Serbien seit dem XIII Jahrhundert bis zum Jahre 1883 », Berlin; « Les travaux de la commune de Belgrade », quatre volumes, résultat de ses études pendant qu'il était maire de la ville du 1er août 1884 au 1er août 1885; « Histoire du service sanitaire de l'armée serbe », quatrième vol.; « Le service de campagne pendant la guerre serbo-bulgare » (pendant la guerre de 1885-86, M. G. commandait les troupes sanitaires et les hôpitaux de campagne); « Slivnitza, histoire de nos fautes politiques, stratégiques et tactiques pendant la guerre serbo-bulgaire », soixante-quinze feuilles d'impression qui ont paru dans la revue mensuelle *La Patrie* qu'il continue à diriger avec des vues supérieures et un vaste programme; c'est aussi dans cette importante revue que M. G. a publié un essai sur « Les affaires étrangères de la Serbie depuis 1804 ».

Gérard (Jules), écrivain français, docteur ès-lettres, ancien élève de l'École Normale Supérieure, ancien professeur de lycée et des facultés de Besançon, de Clermont et de Nancy, recteur de l'Académie de Grenoble, depuis 1882, né, à Wissembourg (Bas-Rhin), le 14 avril 1839, est l'auteur d'un ouvrage couronné par l'Académie française: « La Philosophie de Maine de Biran », 1876.

Gerbel (Nikita), poète russe, né en 1827, a

fait ses études au Lycée du prince Bezborodko; en 1849, il embrassa la carrière militaire, qu'il abandonna cependant pour se livrer entièrement à ses goûts littéraires. Il débuta par des poésies lyriques dispersées dans différentes revues, mais il rendit surtout de grands services à la littérature russe par d'excellentes traductions de Shakespeare, de Schiller, de Goethe et de Byron et d'autres grands écrivains étrangers, et en éditant les traductions faites par d'autres écrivains russes, de manière qu'il a réussi à rendre familière au public russe la partie la plus noble et la plus attrayante de la littérature moderne. En même temps, il a fourni une ample anthologie des poètes russes, avec des notices sur les différents poètes, écrites avec impartialité.

Gerbel-Embach (Charles-Nicolas), poète russe de Livonie, résidant à Dresde, né, dans la Russie Centrale, le 21 mai 1837, de parents nobles mais pas riches de Riga, où il a fait ses premières études; il fit son droit à Dorpat, mais il s'occupa surtout de poésie, d'histoire, d'esthétique, de critique littéraire et de philosophie. Depuis longtemps il réside à Dresde, devenue sa seconde patrie. En dehors d'un grand nombre d'articles insérés dans les journaux russes contre les panslavistes et les nichilistes, il a publié plusieurs poésies érotiques et religieuses.

Gerber (Charles-Frédéric-Guillaume), jurisconsulte et homme d'état allemand, ancien professeur de droit à Iena, Erlangen, Tubingue, Leipzig, ancien président du synode et ancien ministre de l'Instruction publique à Dresde, né, le 11 avril 1823, à Eheleben, a publié des ouvrages remarquables : « System des deutschen Privatrechts », quinze éditions, la dernière en 1886; « Gesammelte juristische Abhandlungen », 1872; « Grundzüge eines Systems des deutschen Staatsrechts », trois éditions, la troisième en 1880.

Gerber (Gustave), écrivain allemand, l'un des rédacteurs de la *National Zeitung* de Berlin, né, le 13 janvier 1820, à Berlin, où il a fait ses études de philosophie. Il fut reçu docteur en 1842. Après avoir, pendant plusieurs années, dirigé le gymnase de Bromberg, il se retira en 1886 à Charlottenbourg près Berlin. Pendant la treizième période législative, il a été député au Parlement Prussien. En dehors de ses nombreux articles, on lui doit : « Die Sprache als Kunst », 1871-74, la deuxième éd. en 1885; « Die Sprache und das Erkennen », 1884; « Vom Wesen des Ich ».

Gerdebat (Jean-Louis), polygraphe français et ancien professeur, né, à Guchan (Hautes-Pyrénées), le 13 septembre 1828. Secrétaire de la rédaction du journal *Les Tribunaux* (1866-72), collaborateur du journal *L'Arc-en-Ciel* (1867-71), M. G. a fondé à Paris en 1869 deux journaux espagnols: *A Rio revuelto*, et *El Genil*. Il a été secrétaire de la rédaction à l'*Écho Universel* (de 1868 à 1871); depuis 1860, il était correspondant de l'*Écho des Vallées*, journal de Bagnères de Bigorre. M. G. a publié : « Nécrologie de Niedermeyer », 1861; « Nécrologie de l'architecte Brunet de Baines », 1861; « Origine de Bagnères de Bigorre », 1863; « Études historiques sur les vicissitudes de la Papauté en vue principalement de ses relations avec la France », 1863; « Les Eaux de Nîmes », 1863; « Le Baron Larrey », 1864; « Lettre en faveur de la souscription pour la statue de Larrey »; « La Statue de Larrey », 1864; « Le Comice agraire d'Arreau », 1864; « Paris à vol d'oiseau », 1864; « De l'éducation », 1865; « Les Eaux thermales de Cadéac », 1865; « L'Espagne sous les Bourbons », 1866; « L'Orphelinat d'Ancizan », 1866; « Étude sur l'employé », 1867; « Le comfortable dans les chemins de fer », 1867; « Aperçu historique sur les Hautes-Pyrénées », 1867; « La République d'Andorre », 1867; « Un mot sur la photographie », 1868; « Le 16 mars 1856 », 1868; « Les Théâtres de Paris », 1869; « La Société Académique des Hautes-Pyrénées et son fondateur », 1869; « La République de Saint-Marin », 1870; « Un mot sur la Principauté de Monaco », 1870; « Le plébiscite du 8 mai 1870 », 1870; « Les chemins de fer français », 1871; « Le général Trochu devant l'histoire », traduit de l'espagnol de M. Borrego, 1871; « L'Abbaye de Fécamp », 1872; « Le marquis de Pombal », 1872; « Garcia devant l'opinion », 1873; « Nécrologie d'Achille Jubinal », 1876; « Nécrologie de Louis Paiva », 1878; « Sophronyme Loudier », 1879.

Gerès (Albert), littérateur français, rédacteur en chef de l'*Indépendant Littéraire* fondé en 1886, est né, à Paris, en 1860. En dehors de la collaboration à sa revue littéraire qui a obtenu un beau succès, il a fait représenter deux petits actes en collaboration : « Le Rêve » et « Pierrot Pani »; cette dernière pièce a paru chez l'éditeur Tresse.

Gerhardt (Dagobert von *Amyntor*), publiciste et romancier allemand, plus connu sous le nom d'*Amyntor*, né, le 12 juillet 1831, à Liegnitz, résident dans ses terres près de Potsdam, après avoir, pendant plusieurs années, servi dans l'armée. Dans toute son œuvre littéraire, il a combattue vaillamment pour l'idéalisme dans l'art dans la littérature, dans la vie. Parmi ses romans on doit citer: « Im Hörselberg »; « Das bist du »; « Vom Buchstaben zum Geiste »; « Frauenlob »; « Gerke Suteminne »; parmi ses poésies, on signale les : « Lieder eines deutschen Nachtwächters » et le « Neue Romanzero »; mais on retrouve encore et surtout son esprit idéaliste dans les « Hypocondrischen Plaudereien » dans les « Randglossen zum Buch des Leben »;

dans l'« Auf der Bresche » et dans le livre: « Aus der Mappe eines Idealisten ».

Gering (Hugo), philologue allemand, professeur de philologie scandinave à l'Université de Kiel, né, le 21 septembre, à Lipieniça (district de Thorn, Prusse), a fait ses études à Leipzig, à Bonn et à Halle. Il publie depuis 1887 la *Zeitschrift für deutsche Philologie*, et il a publié séparément: « Finnboha Saga hins ramma », Halle, 1879; « Olkofra páttr », id., 1880; « Islendsk Aventyri », id., 1882-83, en deux vol.; « Kvæpabrot Braga ens gamla », id., 1886; « Glossarzu den Liedern der Edda », Paderborn, 1887.

Gerlach (Hermann-Martin-Théodore), écrivain allemand, depuis 1882 pasteur protestant, avec titre d'archidiacre, à Forst (Lusace), né, le 9 novembre 1841, à Sommerfeld (Neumark), a publié, entr'autres: « Renan's Leben Jesu », 1864; « Die römischen Statthalter in Syrien », 1865; « Die Dotations-Ansprüche der evang. Landeskirche », deux éd., la 2e en 1875); « Allgemeine kirchliche Chronik », 1881.

Gerlach (Joseph), médecin allemand, éminent professeur d'anatomie à l'Université d'Erlangen, né en 1820, a publié: « Handbuch der allgemeinen und speciellen Gewebelehre », Mayence, 1848; « Das Osteoid und der Zottenkrebs », id., 1852; « Mikroskopische Studien », Erlangen, 1858; « Die Photographie als Hilfsmittel der mikroskopischen Untersuchung », Leipzig, 1863; « Ueber das Verhältniss der Nerven zu den quergestreiften Muskelfasern », id., 1874; « Beiträge zur normalen Anatomie des menschlichen Auges », id., 1881, et de nombreux essais dans différents recueils scientifiques.

Gerland (Georges), philologue, ethnologue et anthropologue allemand des plus éminents, professeur de géographie et d'ethnologie à l'Université de Strasbourg, depuis 1875, né, le 29 janvier 1833, à Cassel. On lui doit, entr'autres: « Ueber das Aussterben der Naturvölker », 1868; « Die Völker der Südsee », 1870-72; « Anthropologische Beiträge », 1874; « Atlas der Ethnographie », 1876; « Atlas der Völkerkunde », 1887. Il avait débuté par des ouvrages linguistiques: « Ueber d. altgriech. Dativ », Marbourg, 1859; « Versuch einer Methodik der Linguistik », Magdebourg, 1863; « Intensiva und Iterativa », Leipzig, 1869.

Gerlfus (Georges-Alexandre-Frédéric-François, quatre prénoms qui lui furent donnés à sa naissance en souvenirs des quatre monarques alliés vainqueurs de Napoléon), écrivain allemand, docteur *honoris causa* de l'Université de Zurich, né, le 24 janvier 1815, à Lamperthim (Hesse-Darmstadt); il fit ses études scientifiques à Worms, Darmstadt, Giessen, Strasbourg; en 1836, il se transféra en Suisse, d'abord dans le canton de Bâle, ensuite dans celui de Zurich, professeur à Turbenthal, de 1837 à 1848, et de 1848 à 1881, à Winterthur; bourgeois honoraire de cette ville, où il rendit de très-grands services aux écoles: après avoir débuté par les sciences physiques et mathématiques, il consacra toute son activité à l'histoire de la Suisse. Son ouvrage principal, écrit en allemand, comme tout ce qu'il a publié, porte le titre: « Helvetia ou Histoire et Légende », trois vol., 1859-69, quatre éditions. Parmi ses travaux de moindre étendue, nous mentionnerons: « Influence du climat et du sol sur la civilisation », 1856; « La Charte municipale octroyée en 1264 par Rodolphe de Habsbourg à ceux de Winterthur », 1864; « Vadian envisagé comme géographe », 1865; « Remarques sur le texte explicatif et l'atlas historique de la Suisse, publié par le colonel de Maudrot », 1865 (sans nom d'auteur); « Feuilles détachées de l'histoire de Winterthur », 1867-1872, cinq livraisons; « Origines de la Confédération », 1872; « L'Histoire et la vie sociale de Winterthur au XVIII siècle », 1881; « Notes sur l'année 1830 et le commencement de notre siècle », 1884; « Vie du géographe Dr S. M. Ziegler », id.; « Une prédication au XVIIe siècle », 1887; « Ulrich Hegner en robe de chambre », 1888. M. G. a, en outre, édité le « Récit de la bataille de Sempach », rédigé par Bullinger, 1865, et les « Lettres sur l'Histoire de la Littérature », par W. D. Sulzer, 1866.

Germa (Maurice), littérateur et critique d'art musical français, né, en 1827, à Narbonne. Il fit deux années de Droit à la Faculté de Toulouse; puis il vint à Paris, où il publia une série de nouvelles, intitulée: « La légende d'amour ». Il donna ensuite à la *Revue* et à la *Gazette Musicale* des études spéciales, dont les principales, publiées en 1874, portent ce titre: « L'art scandinave »; « La Musique dans le Danemark, en Irlande, en Norvège et en Suède ». M. G. a publié diverses études d'horticulture, et collaboré aux *Débats*, au *Temps* et à l'*Opinion Nationale* sous le pseudonyme de *Maurice Cristal*.

Germain (Abel-Anasthase), prélat et écrivain français, évêque de Coutances et d'Avranches, depuis 1875, né, à Saint-Sylvain (Calvados), en 1883. Outre ses *Mandements* et *Lettres Pastorales*, M. G. a publié: « Saint-Michel et le Mont Saint-Michel », en collab. avec MM. l'abbé P. M. Brin et Ed. Corroyer, ouvrage illustré, gr. in-8°, Paris, Didot, 1879. Une 2e édition, augmentée d'un guide à l'usage des touristes, a paru en 1883.

Germain (Antoine-Henri-Marie), économiste et homme politique français, ancien député, membre de Institut depuis 1886, né, à Lyon, le 19 février 1824, a publié: « Discours parlementaires sur les finances », 1886, 2 vol.; « La situation financière », id.; « L'Etat politique de la France en 1886 », id.; « Notice sur Victor Bonnet », 1887.

Germain (Léon), historien français, inspecteur de la Société française d'Archéologie, bibliothécaire-archiviste de la Société d'Archéologie lorraine, membre de plusieurs sociétés savantes et littéraires de France, d'Italie et de Belgique, fixé à Nancy depuis 1877, né, à Sarrebourg, le 17 août 1853. Depuis dix ans, il a fait paraître plus de soixante brochures se rapportant aux sujets les plus variés de l'histoire de la Lorraine; il vient d'en faire un choix dans ses « Mélanges historiques sur la Lorraine »; en 1885, en collaboration avec M. H. Lepage, archiviste de Meurthe-et-Moselle, il avait publié un ouvrage intitulé: « Complément au Nobiliaire de Lorraine de Dom Pelletier ». Nous faisons suivre ici la liste des principales brochures de M. L. G.: « Jean de Bourgogne et Pierre de Genève comtes de Vaudémont », 1879; « Ferry I de Lorraine comte de Vaudémont », 1881; « Jean I de Termes, sire de Cons », 1880; « Le titulaire de l'église de Cons-la-Grandville et le patron de la paroisse », 1882; « Monnaie inédite de Jean l'Aveugle », 1882; « Chartes des Archives communales de Marville », 1881; « Notes historiques sur la Maison de Lorraine », 1882; « Les tombeaux de l'église de Lenoncourt », 1882; « Étude historique sur la croix d'affranchissement de Frouard », 1882; « La porte Saint-Georges à Nancy », 1883; « Le camée antique de la Bibliothèque de Nancy », 1883; « Sceau du Cardinal de Bar », 1883; « Recherches généalogiques sur la famille de Pillart de Naives », 1883; « L'enseigne de la compagnie d'ordonnance de Claude de Lorraine, duc de Guise », 1884; « Monuments funéraires de l'église Saint-Étienne à Saint-Mihiel », 1884; « Ancel, sire de Joinville », 1884; « L'étole de saint Charles Borromée à Nancy », 1884; « De la prétendue noblesse des gentilshommes verriers en Lorraine », 1885; « La famille des Richier, d'après les travaux les plus récents », 1885; « Récicourt », 1885; « Le chardon lorrain sous les ducs René II et Antoine », 1885; « Le lit d'Antoine duc de Lorraine », 1885; « Origine de la croix de Lorraine », 1885; « Anciennes cloches lorraines », 1885; « Notice sur la tombe d'Isabelle de Musset, à Marville », 1886; « Monuments funéraires de l'église Saint-Michel à Saint-Mihiel », 1886; « L'Église de Nubécourt », 1886; « Paul Bernard comte de Fontaine », 1886, en collab. avec M. Ch. Guyot »; « Les épitaphes de l'église d'Étain », 1887; « Les fondeurs de cloches lorrains », 1887; « Dun-sur-Meuse », 1887; « René II, duc de Lorraine et le comté de Guise », 1887; « Baslieux », 1887; « Plaque de foyer aux armes de Ch. de Bassompierre », 1888; « Mont-devant-Sassey », 1888; « Pont-Saint-Vincent », 1888; « L'église de Maxéville », 1889.

Germer-Durand (Alexandre-Joseph-François), architecte et archéologue français, correspondant du Ministère de l'Instruction publique pour les travaux historiques, membre de l'Académie de Nîmes depuis 1876, membre de plusieurs sociétés scientifiques et littéraires, ancien élève de l'École des Beaux-Arts, architecte libre à Nîmes de 1869 à 1877, et depuis 1877 architecte du département, résidant à Mende, est né, le 6 mai 1843, à Montpellier. On lui doit: « Enceintes successives de la ville de Nîmes, depuis les Romains jusqu'à nos jours, avec plan », Nîmes, 1877; « Poids et mesures d'Uzès au quatorzième siècle », dans les Mémoires de l'Académie de Nîmes; « Sarcophages chrétiens de Nîmes », id.; « Note sur le monument de Lanuéjols (tombeaux romains) », Mende, 1881; « Communications diverses » au *Bulletin épigraphique* de Paris, de 1881 à 1886; à la *Revue Épigraphique du Midi*, publiée à Vienne (Isère) par M. Allmer; au *Bulletin de la Société des Antiquaires de France*. au Recueil épigraphique de la nouvelle édition de l'*Histoire du Languedoc* (Toulouse, Privat), pour « Les Inscriptions romaines de Nîmes et de l'Ager Nemansensis », travail laissé inachevé par feu M. Eugène Germer-Durand, son père, bibliothécaire et conservateur des Antiques à Nîmes, décédé en 1880.

Germond de Lavigne (Léopold-Alfred-Gabriel), littérateur français, né, à Paris, le 17 octobre 1812, a publié, entr'autres: « La législation des eaux minérales en France », 1872; « Les Pamphlets de la fin de l'Empire, des Cent Jours et de la Restauration », 1879; « Une excursion au Cap Saint-Vincent et au Cap Sagres », 1887.

Germonik (Louis), littérateur autrichien, ancien archiviste à Laybach, fondateur à Vienne du Greillparzerer-Verein, qu'il a souvent présidé, collaborateur du *Wanderer*, de l'*Ost-deutsche Post*, de la *Klagenfurter Zeitung*, fondateur des deux journaux de Vienne *Inland* et *Patriot*, né, le 29 novembre 1823, à Fiume, a fait ses études à l'Université de Gratz. On lui doit, entr'autres: « Kornblumen », recueil de poésies; « Die Weiber von Veldes »; « Veronika »; « Nonne von Mantua »; « Novellen »; « Alpenblumen », recueil de poésies (dix éditions); « Zur Geschichte der Kärtner-Lieder ».

Gerok (Charles von), poète et prédicateur allemand, ennobli par le roi de Wurtemberg, prélat de Stuttgard, né, en 1815, à Vaihingen. Ses livres ont eu l'honneur de plusieurs éditions; citons: « Palmblätter », la 57e édition en 1886; « Pfingstrosen », la 8e édition en 1884; « Blumen und Sterne », la 10e édition en 1882; « Deutsche Ostern », la 6e édition en 1883; « Jugenderinnerungen », la 3e édition en 1876; « Von Jerusalem nach Rom », la 2e édition en 1881; « Der letzte Strauss », la 5e édition en 1887; « Unter dem Abendstern », la 5e édition en 1887.

Gerold (Charles-Théodore), écrivain et théologien allemand, né, en 1837, à Mulhouse; il fit ses études à Strasbourg, où il présenta ces thèses: « Duplessy-Mornay et son influence politique sur l'Église réformée de France », 1861; « Luther, considéré comme exégète », 1866; « De justificatione per fidem quid Lutherus senserit », 1867. Pasteur dans la ville de Strasbourg, il est, depuis 1877, membre du chapitre de Saint-Thomas. Parmi ses écrits tous en allemand, en dehors de sa collaboration au *Progrès Religieux*, dont il est, depuis 1872, le rédacteur en chef, on doit citer: « Jean-Frédéric Bruch », 1874; « La doctrine du Saint-Esprit », 1873; « Le Divorce et la nouvelle union des époux séparés », 1874; « La Bible », 1875; « La polémique au sujet de la divinité du Christ », 1882; « Luther raconté à la jeunesse protestante », 1873; « Le Principe de la Réformation et le principe du libéralisme », 1883.

Gerstaeckher (Adolphe), naturaliste allemand, professeur de zoologie à l'Université de Greifswald, né en 1828, a publié: « Rhipiphoridum Coleopterorum familiæ dispositio systematica », Berlin, 1885; « Entomographien. Abhandlungen im Bereich der Gliederthiere », Leipzig, 1858; « Ueber die Gattung Oxybelus Latr. und die bei Berlin vorkommenden Arten derselben », Halle, 1867; « Zur Morphologie der Orthoptera amphibiotica », Berlin, 1873; « Die Wanderheuschrecke (Œdipoda migratoria Lin.) », id., 1876; « Der Coloradokäfer (Doryphora decemlineata), und sein Auftreten in Deutschland », Cassel, 1877; « Die Arten der Gattung Nysson Latr. », Halle, 1867; il a collaboré au « Handbuch der Zoologie » de Carus, et au « Baron v. d. Decken's Reise in Ostafrika », et édité de 1855 à 1873, avec Brauer, le *Bericht über die Wissenschaftliche Leistungen im Gebiete der Entomologie.*

Gerstenberg (Charles von), écrivain allemand, poète, romancier et peintre, né, le 15 juillet 1846, à Weimar. Il a voyagé en Italie, en Russie, dans l'Asie Mineure; rédigé, pendant quelque temps, l'*Allgemeine Zeitung* d'Augsbourg; donné des conférences sur l'art et sur la littérature dans les provinces baltiques; fondé en 1883 l'*Allgemeine Rundschau auf dem Gebiete der Künste*, dont il continue à être le rédacteur en chef. Il débuta par un volume de « Gedichte », 1862; suivirent: « Schwert und Rose », poésies; « Wandervorträge über deutsche Literatur », 1870; « Literaturgeschichte », 2e édition en 1876; « Die Kirche und das Christenthum der Zukunft », 1871; « Johann Huss », tragédie; « Walhalla der Heiligen », 2e édition en 1873; « Zwanglose Spaziergänge », 1878; « Falsche Perlen », 1879; « Die Rose von Himri », id.; « Aus dem Staube der Hauptstadt », 1884; « Vom Glück vergessen », id.; « Die Verworfenen », 1885; « Ein königlicher Märtyrer », 1886; « O, diese Töchter! », comédie, id.; « Unser Schwiegersohn », comédie, id.; « Das Ungeheur », comédie, id.; « Ein dunkler Ehrenmann », pièce populaire, 1887.

Gerster (François-Charles), médecin et écrivain allemand, résidant à Munich, né, le 25 août 1853, à Regensbourg; il s'est, comme littérateur, surtout distingué par ses écrits satiriques. En dehors de ses feuilletons humoristiques, il a publié en librairie: « Die Plänerbildungen um Ortenburg bei Passau »; « Der Charakter König Ludwigs von Bayern ».

Gerstmann (Adolphe), critique, auteur dramatique et nouvelliste allemand, rédacteur de la *National Zeitung* de Berlin, né, le 31 juillet 1855, à Ostrowo, reçu docteur en philosophie en 1879, après avoir achevé ses études à Berlin et à Heidelberg. On lui doit: « Alphonse Daudet, sein Leben und seine Werke »; « Die Leute von Hohen-Selchow », et « Der Kernpunkt », deux pièces de théâtre; « Aus dem Leben »; « Visionen »; « Assunta Schatz », nouvelles. Il publie aussi depuis quelques années un Annuaire historique du théâtre.

Gertler (Joseph), écrivain allemand, maître d'école, depuis 1874, à Warnsdorf, né, le 10 janvier 1852, à Tünscht, près de Leitmeritz, a publié: « Bunte Bilder aus der Schul- und Lehrerwelt »; « Klatschrosen und Pechnelken »; « Haus und Schule », recueil de poésies qui se prêtent à être déclamées; « Turnerlust », recueil de conférences humoristiques, chants, poésies, en collaboration avec E. G. Fröhlich.

Gesky (Théodore), écrivain allemand, professeur au Gymnase de Geisenheim depuis 1872, né, le 27 août 1837, à Mersebourg, a donné à la scène des pièces qui ont eu du succès, et publié des essais, des articles, des brochures et des poésies patriotiques remarquées. Citons: « Der Rhein soll deutsch bleiben », 1870; « Arndt », 1870; « Der gute Kamerad », 1871; « Eine hübsche Uberraschung », 1875; « Eine Frau, die schnupft », 1875; « Germanicus » poème, 1876; « Ein Attentat auf dem alten Fritz », 1877; « Ein Wechsel in Sicht », 1882; « Spielhagen unter den Nihilisten », 1883.

Gessler (Frédéric), littérateur allemand, devenu marchand, tout en restant poète, a vu le jour le 14 novembre 1844, à Lahr, dans le Brisgau. Il a fait comme volontaire la campagne de 1870, et entrepris un voyage en Grèce, à la suite duquel il composa sa tragédie *Cassandra*. Il demeure dans ses terres, où il a bâti un nid sur la montagne au dessus de sa ville natale, où il se livre entièrement à ses occupations littéraires. Ses « Sonette eines Feldsoldaten »; ses poèmes romantiques « Dieter und Wahleide », et « Hohen-Geroldseck », ainsi que son poème de la Schouabe « Der Röhrle von Häfner-Neuhausen », ont été remarqués.

Geul (Albert), architecte allemand, profes-

seur de constructions à l'École Technique Supérieure de Munich, a publié: « Die Anlage der Wohngebäude mit besonderer Rücksicht auf das städtische Wohn-und Miethhaus », Stuttgard, 1869, 2e éd. à Leipzig, 1884-85; « Das Æussere der Wohngebäude mit besonderer Rücksicht auf des städtische Wohn- und Miethhaus », Stutgard, 1875; « Das Miethhaus », 1881.

Geuther (Antoine), chimiste allemand, professeur de chimie à l'Université d'Iena, né en 1833; on lui doit: « Ueber die Natur und Destillations producte des Torbanehill- Minerals », Goettingue, 1857; « Kurzer Gang in der chem. Analyse », Iena, 4me éd. en 1881; « Erste Uebung in der chem. Analyse », id., 3me éd. en 1881; « Lehrbuch der Chemie gegründet auf die Werthigkeit der Elemente », id., 1869; et de nombreux essais dans le *Berich. d. di chem. Gesellschaft*, et dans les *Annales* de Liebig.

Gevaert (François-Auguste), compositeur belge, né, à Huysse, le 31 juillet 1828. M. G. est directeur du Conservatoire Royal de Bruxelles, maître de Chapelle du Roi des Belges et membre de l'Académie Royale de Belgique. Sans nous arrêter ici à ses œuvres musicales (dont les plus importantes sont les opéras-comiques: « Quentin Durward » et « Le Capitaine Henriot » et la cantate: « Van Artevelde »), ni à ses méthodes, ni à sa contribution au *Bulletin* de l'Académie, nous citerons de lui: « Traité général d'instrumentation », Gand, 1863; « Histoire et théorie de la musique de l'Antiquité », id., 1875-81 (ouvrage couronné en Belgique par un jury officiel); « Nouveau traité d'instrumentation », Paris, 1886.

Gherardi (Alexandre), historien et archiviste italien, attaché aux Archives de Florence, né, dans cette ville, le 8 juillet 1844. Il débuta par une dissertation intitulée: « La guerra dei Fiorentini con Papa Gregorio XI », et insérée dans l'*Archivio Storico Italiano* de l'année 1868. Suivirent: « Di alcune Memorie istoriche, risguardanti l'inondazione avvenuta in Firenze l'anno 1873 » (*Archivio Storico Italiano*, 1873); « Diario d'Anonimo fiorentino, dall'anno 1358 al 1389 »; « Nuovi documenti e studii intorno a Girolamo Savonarola », Florence, 1878-1887; « Statuto dell'Università e Studio Fiorentino, con un discorso del prof. C. Morelli », Florence, Cellini, 1881; « Diario fiorentino di Luca Landucci », 1883; « Le Consulte della Repubblica Fiorentina », 1887-88; « Come si accogliesse in Corte di Francia la nuova dell'elezione del Gonfaloniere Soderini », 1888; « Il R. Arcispedale di S. Maria Nuova, i suoi Benefattori, sue antiche Memorie », 1888.

Ghetti (Dominique), publiciste et avocat italien, né, le 1er mars 1843, à Faenza, reçu docteur en Droit à Bologne en 1865, a publié, entr'autres: « Storia d'un decennio delle Finanze italiane dal 1860 al 1870 », Florence, 1871; « Amministrazione finanziaria comparata dell'Italia e dei principali Stati d'Europa ». « Antichi e Moderni », id.; « Le Finanze italiane negli anni 1876-79 », 1879; « Storia dell'Indipendenza Italiana dalla caduta dell'Impero Napoleonico nel 1814 fino al compimento degli italici destini in Roma nel 1870 », 1879, etc.

Ghil (René), poète français, mais d'origine espagnole, né, le 26 septembre 1862, à Tourcoing, dans le département du Nord. Il débuta en 1884 par un volume de vers intitulé: « Légendes d'âmes et de sangs », qu'il renia ensuite; il vise à une grande originalité, revendiquant pour soi le titre de *Maître de l'Instrumentation et de la Philosophie évolutive*. C'est surtout dans son *Traité du Verbe* qu'il s'est révélé; la première édition en a paru à Paris en 1886, chez Giraud, la deuxième à Paris en 1887, chez Alexandre Lévy, la troisième refondue et définitive à Bruxelles, chez Demand, en 1888. On annonçait pour cette année le livre I de « Nature: Le meilleur devenir », et le livre II, revu et définitif: « Le geste ingénu ».

Ghirlanda (Romualdo), poète italien, directeur d'un établissement industriel, né, à Ferrare, le 30 janvier 1844; on lui doit plusieurs recueils de vers: « Album poetico »; « Penombre »; « Versi »; « Salti di grillo »; « Crepuscoli e penombre », etc.

Ghislanzoni (Antoine), brillant écrivain italien, né, en 1824, à Lecco, où il réside depuis plusieurs années. Son père était médecin et l'avait envoyé à Pavie pour y étudier la médecine; mais en 1846, ayant une belle voix de baryton, il se passionna pour la scène lyrique et s'engagea comme baryton au théâtre de Lodi. En 1848 il passa à Milan, où il rédigea deux journaux radicaux. Le Gouvernement Provisoire de la Lombardie jugea bon de le faire saisir et enfermer dans les prisons de Sainte-Marguerite. Au retour des Autrichiens, M. G. se réfugia en Suisse. En 1849, il parcourut le Piémont, la Toscane, la Campagne Romaine; à Monte-Rotondo, il donna une académie de chant et d'improvisation; il prit part à la défense de Rome; fait prisonnier par les Français, il passa quelque temps dans les prisons de Corse, d'où il s'engagea baryton au théâtre de Bastia, et ensuite au théâtre des Italiens à Paris, où le soir du 2 décembre il chanta le rôle de Charles V dans l'*Ernani* de Verdi. Après trois ans, ayant perdu la voix, il rentra à Milan et se jeta, à corps perdu, dans le journalisme. Ses premiers articles dans le *Cosmorama Pittorico*, écrits dans un style vif, enjoué, presque polisson, lui attirèrent de grandes sympathies; il publia son premier roman: « Gli Artisti da Teatro », qui n'est qu'une espèce d'autobiographie. Suivirent: « I rapporti di parentela »; « Le Vergini di Nyon », et différentes nouvelles. En 1857, il contribua à la fondation du journal

moristique: *L'Uomo di Pietra*, où, en dehors de plusieurs articles pleins de verve, il inséra son roman *Memorie di un Gatto;* en attendant il écrivait des revues d'art pour l'*Italia Musicale*. En 1859, il écrivait à Paris le programme du ballet: « La Contessa d'Egmont », pour Rota, lorsque la Guerre de l'Indépendance Italienne ayant éclaté, il revint à Milan, où il déploya bientôt une activité littéraire fiévreuse; il publia les romans: « Le donne brutte »; « Un suicidio a fior d'acqua »; « I Volontarii del 1866 »; « Angioli nelle tenebre », des nouvelles, des contes, des esquisses, des revues, et une foule de librettos; il fonda un grand nombre de journaux, entr'autres, cette *Rivista Minima*, qu'il passa ensuite aux mains de son ami Salvatore Farina. A Lecco, où il s'est retiré dans une maisonnette à lui, il cultive les fleurs, il collectionne les estampes et les autographes; il a l'air de fuir les hommes, mais il reçoit avec la meilleure grâce du monde ses amis; il continue à écrire et c'est de là qu'il a lancé son *Giornale-Capriccio* et ses cinq petits volumes: « Libro proibito; Libro allegro; Libro serio; Libro bizzarro; Libro segreto ». Parmi ses librettos d'opéra, citons: « I Lituani »; « Aida »; « Salvator Rosa »; « Caligola »; « I due Orsi »; « Il Duca di Tapigliano »; « Papà Martin »; « Francesca da Rimini »; « Fosca »; « I Promessi Sposi »; « Edmea »; « Carmosina »; « Edoardo Stuart »; « I Doria ». Au nombre de ses dernières publications, signalons les deux éditions de ses « Melodie per canto », Milan, 1881-82; « Nuovi racconti da ridere », id., Brigola, 1882; « Racconti », id., Sonzogno, 1884; « La moda nell'arte », comédie en un acte, Milan, 1881; « L'arte di far debiti di Roboamo Puffista », Milan, 1881; « In chiave di baritono », id., Brigola, 1882; « Abrakadabra, storia dell'avvenire », id., 1884; « Capricci letterarii », six vol., Bergame, 1886-89; « Un viaggio d'istruzione. Le acque minerali di S. R., racconti », Milan, Sonzogno, 1888.

Giachi (Valentino), écrivain italien des plus élégants, auteur d'une série d'essais intéressants sur l'ancienne société romaine étudiée d'après les auteurs classiques, né, à Livourne, le 8 avril 1830; il est chef de division au Ministère des Finances, à Rome. Le plus grand nombre de ses écrits ont été publiés par la *Nuova Antologia* et réunis dernièrement en volume sous le titre: « Amori e costumi latini », Città di Castello, Lapi, première édition en 1885, seconde en 1887; plusieurs d'entr'eux ont formé le sujet de conférences spirituelles et attrayantes à la Palombella de Rome. Citons parmi ses essais: « Le donne nella poesia d'Orazio »; « I Damerini al tempo d'Orazio »; « Storia degli amori d'Orazio »; « Le matrone romane »; « L'amore nelle commedie di Plauto »; « Costumi e affetti privati di Cicerone », 1883; « Le nozze romane; La figlia di famiglia; I riti nuziali; Dopo le nozze »; 1884; « Viaggio di Scauro cavaliere romano al golfo di Baia », 1884; « Il Cristianesimo nella società romana, secondo Eusebio da Cesarea », 1885; « La pietà presso gli antichi romani, studio sugli Annali di Tacito », 1886; « Servilia », 1887; « La superstizione nell'antica Roma ». On lui doit aussi des vers d'occasion inspirés et fort bien tournés; citons ses chansons pour le mariage de sa fille, pour la mort de Victor-Emmanuel, pour la noce de S. A. R. le Prince Thomas de Savoie avec la Princesse Isabelle de Bavière.

Giacomelli (Pierre), écrivain italien, né, vers l'année 1836, dans le Trentino, a publié en 1883 à Rovereto, une « Guida della Valle di Ledro ».

Giacomini (Charles), anatomiste italien, professeur d'anatomie à l'Université de Turin et Directeur du Musée anatomique, né, à Sale, près de Tortone, le 25 novembre 1870, reçu docteur à Turin en 1864, prit part comme médecin militaire à la Campagne italienne de 1866, et à la guerre franco-prussienne de 1870-71; il rédige depuis 1867 le journal médical: *L'Osservatore, Gazzetta delle Cliniche*, où il a inséré un grand nombre de ses mémoires scientifiques, dont quelques uns ont eu l'honneur d'une traduction française; entr'autres: « Sopra di un'ampia comunicazione tra la vena aorta e le vene iliache destre », Turin, 1873, et « Esportazione di gran parte delle ossa del cranio e della faccia », id., 1876; il a écrit en français pour le Congrès de Paris de l'année 1878: « Contribution à l'Anatomie du Nègre ». Trois autres mémoires sur le même sujet ont paru en 1882, en 1884 et en 1887: « Varietà delle Circonvoluzioni cerebrali dell'uomo », Turin, Loescher, 1882; « Benderella dell'Uncus dell'Hippocampo nel cervello umano e di alcuni animali », 1882; « Sezioni microscopiche di un intero cervello umano adulto », 1882; « Sulla questione dei cervelli dei delinquenti », 1882; « Nuovo microscopio per esaminare le sezioni dell'intiero encefalo umano adulto »; « Nuovo processo per la conservazione delle sezioni di cadaveri congelati; vertebre cardiache », 1883; « Fascia dentata del grande Hippocampo nel cervello umano », 1883; « Della prematura divisione dell'arteria del braccio; varietà mediana », 1884; « Guida allo studio delle circonvoluzioni cerebrali dell'uomo », 2e éd., 1884; « Contributo allo studio della Microcefalia », 1884; « Nuovo processo per la conservazione delle sezioni microscopiche », 1885; « Sulla topografia del cuore », 1885; « Dell'esistenza dell'os odontoideum nell'uomo », 1886; « Sulla ossificazione della troclea del muscolo grande obliquo dell'occhio »; « Su alcune anomalie di sviluppo dell'embrione umano », deux mémoires, 1887, 1889; « Sul canale neureaterico e sul canale anale nella ve-

scicalo blastodermide di coniglio », 1888; « Sulla teratogenia sperimentale nei mammiferi », 1889; « Sul cervello di un Chimpanzé », 1889; « Studio anatomico della Microcefalia », sous presse.

Giacosa (Joseph), illustre poète dramatique et avocat italien, fils d'un avocat, orateur et poète, né, le 21 octobre 1847, à Colleretto Parella, près d'Ivrée, en Piémont. Antoine Peretti, l'aimable poète de Modène, forma son goût littéraire au Collège d'Ivrée; ensuite M. G. fit son droit à Turin. Il débuta par des pièces qui avaient eu un simple succès de lecture, car M. G. lit admirablement bien ses pièces; mais ses grands succès datent de la « Partita a Scacchi », suivie de « Trionfo d'amore », de « Fratello d'Armi » et de « Conte Rosso », drames ou idylles en vers, qui ont ramené un souffle de poésie délicate sur la scène italienne. Citons encore de lui: « A can che lecca cenere non gli fidar farina », 1872; « Storia vecchia », 1872; « Affari di banca », 1873; « I figli del Marchese »; « Arturo »; « Tristi dubbii »; « Teresa »; « Acquazzoni in Montagna »; « Il Marito amante della Moglie »; « Il filo, scena filosofica-morale per marionette », Turin, 1883; « Novelle e paesi valdostani », 1886; « Fiori e frutta », 1882; « I Castelli della Valle d'Aosta », conférence; « Castello d'Issogne in Val d'Aosta, notizie storiche intorno la famiglia di Challant », 1884. Le plus grand nombre des ouvrages de M. G. a été publié avec le plus grand soin, à Turin, par l'éditeur M. Casanova.

Giambelli (Charles), philologue italien, ancien professeur aux Gymnases et aux Lycées de Voghera, Pignerol, Massa-Carrara et Vérone, depuis quelques années professeur de grec et de latin au Lycée Dante de Florence, né, à Mortare, le 5 mai 1841; il a fait ses études à l'Université de Turin; élève de Vallauri, il écrit le latin avec aisance et avec élégance. Parmi ses écrits, citons: « De Marco Tullio Cicerone », et un essai sur Machiavel fort loués par l'historien Vannucci; « De Rhetoricorum ad Herennium auctore », où il prouve que l'auteur ne peut être Cornificius, et qu'il devait avoir lu le livre de Cicéron « De Inventione »; « Adnotatiunculæ criticæ », où se trouvent une note à Gellius et une note à Cicéron qui ont été approuvées et adoptées par l'illustre philologue néerlandais Boot; plusieurs articles dans la *Rivista di Filologia Classica* de Turin; « De fontibus orationis Q. Fufii Caleni apud Dionem Cassium », Turin, 1881; « Flosculi e latinis scriptoribus collecti », id., 1882; « Sulle falsificazioni Anniane, breve saggio critico », Turin et Pignerol, 1882; « De Bucolicis Vergilianis disputationum historicarum Liber I », id. id., 1883; « Gli scrittori della Storia Augusta studiati principalmente nelle loro fonti », dans les *Atti della R. Accademia dei Lincei*, 1880-81; « Di Vincenzo Bellovacense, nota », Rome, typ. de l'Accademia dei Lincei, 1887; « De Finibus bonorum et malorum », édition critique, avec notes et préface italiennes, première partie, Turin, Loescher, 1889.

Gianandrea (Antoine), écrivain italien, professeur d'histoire au Lycée de Jesi, né, à Osimo, le 26 novembre 1842; M. Fr. Mestica a été l'un de ses maîtres. Il débuta par des pièces de vers et de prose d'occasion et par un « Nuovo Diario storico italiano », présenté en manuscrit à la *Società Pedagogica* de Milan en 1870, et couronné, mais resté inédit; suivirent: « Canti popolari marchigiani », Turin, 1873; « Gasparre Spontini », Lucques, 1876; « Il palazzo del Comune di Jesi », Iesi, 1877; « Di una immigrazione di Lombardi nella città e nel contado di Jesi intorno all'ultimo quarto del secolo XV », Milan, 1878; « Saggio di giuochi e canti fanciulleschi delle Marche », Rome, 1878; « Festa di San Floriano martire in Jesi e tiro a segno colla balestra nel Medio-Evo », Ancone, 1879; « Storie di Jesi di Pietro Golzi scrittore del secolo XVI; Regesto degli Atti e Diplomi dell'Archivio segreto di Jesi, dal secolo XIII alla metà del XVI »; « Serie cronologica dei Podestà e Capitani del popolo della magnifica repubblica di Jesi »; « Della Signoria di Francesco Sforza nella Marca secondo le memorie e i documenti dell'Archivio Jesino », Milan, 1881; « Carte diplomatiche Jesine », 1884. « Della Signoria di Francesco Sforza nella Marca secondo le memorie e i documenti dell'Archivio Sottempedano », Milan, 1885; « Le pergamene del Comune di Staffolo », Foligno, 1886; « Pergolesiana », Jesi, 1885; « Della Signoria di Francesco Sforza nella Marca secondo le memorie e i documenti dell'Archivio Fabrianese », dans l'*Archivio Storico Italiano* de l'année 1889.

Giani (Jules), écrivain italien, professeur de Lycée, né, le 26 décembre 1841, à Pise, où il a fait ses études. Ses nombreux écrits sont rarement de longue haleine, mais éloquents et sympathiques. Citons: « Tributo di dolore e d'amore », Oneille, 1863; trois études biographiques, dont l'une concerne le dantophile véronais Alexandre Torri; « La pena di morte », id., id.; « La peine de mort, lettre à Victor Hugo et réponse de Victor Hugo à l'auteur », id., id.; « Iscrizioni », 1868; « Il Collegio Convitto di Porto-Maurizio », Oneille, 1864. « Padre e figlia o due innocenti in una prigione di Stato », id., 1865; « Doveri e diritti dei cittadini », id., 1863, un vol. de 355 pag., avec un commentaire du Statut; « Dell'importanza degli studii della Lingua e Storia nazionale della Geografia e dei doveri e diritti dei cittadini », id., 1868; « La marchesa Marianna Florenzi Waddington », Pérouse, 1870; « A. L. Boué de Villiers, préface à la traduction de l'ouvrage *Le Dimanche* du même auteur », Sien

ne, 1871; « I Martiri della libertà a Perugia nel 20 giugno 1859 e 14 settembre 1860 », Bologne, 1875; « Francesco Petrarca precursore e iniziatore del Rinascimento », Pérouse, 1874; « Il concetto dell'Unità politica nei poeti italiani secondo Alessandro d'Ancona », id., 1876; « Il canto di Atli nell' Edda », 1876; « Del vocabolo perugino Savia », id., 1878; « Pimpernelli, Giovanni Soldato e Prete Olivo nella Leggenda popolare », id., 1878; « Raffaello », monographie, id., 1876-78, ouvrage couronné avec une médaille d'argent par l'Académie des Beaux-Arts de Pérouse; « Epigrafi in greco, latino e italiano nel funebre solenne a Vittorio Emanuele II »; « Eugenio Pelletan, studio biografico », dans la *Favilla* de Pérouse, de 1886. Dans la revue le *Marche e l'Umbria*, et dans la *Favilla* on trouve de nombreux articles de M. Giani.

Giannini (Crescentino), littérateur italien, ancien professeur de lycée, résidant à Bologne, né, à Santagata (Feltria), le 7 octobre 1818. Il fit ses études à Ravenne et à Rome, et il prit place de bonne heure parmi les meilleurs prosateurs italiens de l'école classique. On lui doit une vingtaine de Biographies d'illustres italiens; une « Grammatica italiana »; une « Grammatica latina »; un « Vocabolario latino-italiano »; une traduction de la Vie d'Aurelius Victor; de nouvelles éditions de la chronique de Ricordano Malespini, du Commentaire de Buti à la *Divina Commedia*, des *Trionfi* de Pétrarque, de l'*Orlando Furioso* d'après l'édition de 1516, du poème de la Table Ronde *Lancellotto*, des *Canzoni* de Guido Guinicelli, de l'*Acquavino* de G. M. Cecchi; un volume de « Brevi precetti di lingua italiana », Ferrare, 1886; un « Saggio di Storia letteraria italiana », Rimini, 1887; plusieurs essais et articles littéraires dans les revues et dans les journaux.

Gianzana (Sébastien), jurisconsulte italien, avocat et professeur de procédure civile et de réglement judiciaire à l'Université de Gênes, depuis 1880, et à la suite de concours), né, le 19 mars 1849, à Casale (Monferat), a fait son droit à Turin et à Naples, où il fut reçu docteur en 1878. En dehors des nombrenx écrits, insérés anx revues, il a publié une série d'ouvrages fort appréciés, dont voici les titres: « Il sequestro giudiziario e conservativo », 1e édit. en 1876, 3e éd. en 1884; « Le acque nel diritto civile italiano », quatre vol., 1879; « I concorsi d'irrigazione, bonifica e difesa », 1880; « L'esame a fntura memoria », 1e éd., Mortara, 1878, 2e éd., Tnrin, 1881; « Le leggi sulla sanità pubblica », id.; « Le leggi snl dazio di consumo », 2 vol., 1881, 2e éd. 1885; « Nuovo codice di commercio italiano, commentato da Stefano Castagnola e Sebastiano Gianzana », 1882-1888; « La teorica delle acque private », 1881-84; « Lo straniero nel diritto civile italiano », 1886; « Codice civile coi precedenti legislativi e confronti », six vol., 1887; « Codice di procedura civile coi precedenti legislativi e confronti », 3 vol., 1888. Tous ces ouvrages ont vu le jour à Turin, par les soins de l'Unione-Tipografica-Editrice. Collaborateur de la *Legge*, du *Foro*, du *Monitore dei Tribunali*, de la *Raccolta della Giurisprudenza italiana*, etc., parmi ses essais les plus remarquables insérés aux revues et journaux, ou publiés séparément, nous signalons: « Se si debba abbuono ai fittabili per la impedita cultura risaia », Milan, 1881; « Una questione transitoria iu materia d'ipoteca », Milan, 1883; « Interpretazione dell'art. 234 del codice di procedura civile sulla notificanza della lista dei testimoni », id.; « La giustizia amministrativa in Italia », id.; « Le bocche di presa convenute rimpetto all'idraulica ed al diritto », 1888; « Del sequestro giudiziario e conservativo », Turin, 1884; « Il diritto commerciale e marittimo internazionale privato », discours d'ouverture aux cours de l'université de Gênes », Gênes, 1885; « La via di fatto è elemento indispensabile per l'azione di spoglio violento? », id., id.; « La via di fatto nell'azione di spoglio violento », id., 1886; « Voto sul regolamento del consorzio di bonifica di Ferrara », Turin, id.; « L'Enfiteusi nel passato e nel presente », id., 1887; « Parere sulla proprietà e piena disponibilità delle acque destinate al serbatoio della valle Usseglia », Gênes, 1889.

Giard (Alfred), naturaliste français, ancien député (1882), ancien professeur de zoologie à la Faculté des Sciences de Lille, professeur de zoologie à l'École normale supérieure de Paris depnis 1887, membre de plusieurs sociétés savantes, fondatenr en 1874 de la Station de Zoologie maritime de Vimereux, né, à Valenciennes (Nord), le 8 août 1846. Élève de l'École Normale Supérieure de 1867 à 1870, il se fit recevoir docteur ès-sciences en 1872, par la thèse: « Recherches sur les arcidies composées », et suppléa M. Dareste dans sa chaire d'histoire naturelle à la Faculté des sciences de Lille; il fut depnis chargé du même cours à la Faculté des Sciences et à celle de Médecine de Lille. M. G. s'est spécialement consacré à l'étude des animaux inférieurs; il a inséré aux *Comptes-rendus* de l'Académie des Sciences plnsieurs mémoires sur les zoophytes, les échinodermes et les crustacés, comme, par exemple: « Sur une nouvelle fonction des glandes génitales de l'Oursin », 1877; « Sur les modifications que subit l'œuf des Méduses phanérocarpes avant la fécondation », 1877; « Sur les premiers phénomènes du développement de l'Oursin », 1877; « Sur les isopodes parasites du genre pertoniscns », 1878. D'autres mémoires et études ont été publiés dans le *Bulletin scientifique du Nord* dont M. G. a été le directeur,

comme: « Classification du règne animal », 1878; « Mémoire sur les Entomophtorées », 1879; « Contribution à l'étude des Bopyriens », travail considérable accompagné de dix planches; « Traduction des *Éléments d'Anatomie comparée des animaux invertébrés* de Ch. Huxley », avec 156 fig. dans le texte, 1877; « Recherches sur le Castroctère parasitaire ». M. G., qui a le plus fait en France pour y vulgariser les doctrines de Darwin, a été désigné par la Faculté des Sciences de Paris pour occuper la chaire d'Évolution des être organisés (Philosophie biologique), récemment créée à la Sorbonne par le Conseil Municipal.

Giarelli (François), publiciste italien, né, à Plaisance, en 1846. Fils d'un avocat, il fut reçu docteur en Droit à l'Université de Parme. En 1869, il entra dans le journalisme, faisant d'abord partie de la rédaction de la *Gazzetta di Milano* où pontifiait alors Joseph Rovani. Il travailla bientôt après à la collection d'ouvrages de jurisprudence populaire pour l'éditeur Pagnoni, à l'*Enciclopedia* de l'éditeur Politti, collaborant successivement comme chroniqueur ou comme correspondant à la *Voce del Popolo*, à la *Ragione*, à la *Riforma*, au *Rappel* de Paris, à différents journaux américains, à la *Farfalla* sous le pseudonyme de *Psiche*, à l'*Illustrazione Italiana*. Citons encore parmi les journaux où sa plume brillante a passé le *Lombardo*, le *Gazzettino Rosa*, la *Gazzetta Musicale*, la *Scena Illustrata*, la *Rivista Minima*, l'*Epoca*, le *Caffaro*, le *Movimento*, le *Corriere del Mattino*, etc. Au théâtre, il a donné: « L'avvocato in famiglia »; « Il consigliere di sè stesso »; « I camisardi »; « Agnese Visconti »; « La tagliata a pezzi »; « Il cronista del Toson d'Oro »; « L'Esposizione di Milano 1881 ». Il s'est retiré depuis 1888 dans sa ville natale, où il prépare une nouvelle et volumineuse: « Storia di Piacenza »; il est aussi en train d'écrire une « Storia della stampa in Italia », pour l'éditeur Agnelli de Milan.

Gibert (Eugène), orientaliste français, secrétaire général de la Société Académique Indo-Chinoise de France depuis le 28 octobre 1880, membre de nombreuses sociétés littéraires et scientifiques nationales et étrangères, commandeur d'Isabelle-la-Catholique d'Espagne, officier du Medjidieh de Turquie, chevalier des ordres du Christ et de la Conception de Portugal, a publié, outre un grand nombre de travaux dans les publications de la Société Académique Indo-Chinoise: « L'Inde Française en 1880 », 1881; « Le Mouvement économique en Portugal et le Vicomte de San Januario », 1881; « Découverte et description des îles Garbanzos », 1882; « Les Igorrotes de Luçon », 1882; « L'Espagne et la question de Borneo et de Joló », 1882; « La Famille Royale de Siam », 1884.

Gibier (Paul), médecin français, attaché à l'enseignement au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, né, le 9 octobre 1851, à Savigny (Cher). On lui doit: « Études expérimentales sur le charbon, la rage, le choléra, la fièvre jaune », aux *Comptes-rendus* de l'Académie des Sciences, il a inséré des « Études expérimentales sur le spiritisme », Paris, 1886.

Gibrac (Camille), romancier et journaliste français de naissance, mais fixé depuis longtemps en Belgique. Il est né, à Saint-Girons, dans le département de l'Ariége, en 1849, et ses pseudonymes *Saint-Girons* et *G. du Garic* rappellent cette origine. Nous lui connaissons au surplus, d'autres noms de plume: *Retz*, *C. de Viviès*, etc. Écrivain de race et d'une distinction rare, M. G. a été le collaborateur de M. A.-N. Lebègue pour plusieurs romans: « Cornélie »; « Roueries d'une ingénue »; « Le dernier des Valois »: « Une famille cléricale au XIXe siècle ». Ses œuvres exclusivement personnelles sont: « Le mystère du Château de Treilhat », Bruxelles, 1877; « Laure de Villandry », id., 1878; « Entre avocats », id., 1879; « Une cantatrice », Paris, 1883; « Lorraine! », id., 1885; « Jules Vigneux, juge d'instruction » id., 1888. M. G. est un des prinpaux rédacteurs du journal bruxellois *L'Office de Publicité*.

Gide (Charles), économiste français, frère du regretté jurisconsulte et professeur de Droit romain Jean-Paul-Guillaume Gide mort à Paris en 1880, est professeur d'économie politique à la Faculté de Droit de Montpellier et rédacteur de la *Revue d'économie politique*. On lui doit, en outre: « Du Droit d'association en matière religieuse », 1872; « Principes d'économie politique », 1884; « Étude sur l'*Act Torrens* », 1886.

Gidel (Charles-Antoine), littérateur français successivement professeur au Lycée Bonaparte, au Lycée Henri IV et au Lycée Louis-le-Grand de Paris, décoré de plusieurs ordres étrangers chevalier de l'ordre du Sauveur de Grèce et de l'ordre de la Rose du Brésil, commandeur de l'Étoile de Roumanie et de l'ordre de Saint-Sava (Serbie), a été plusieurs fois couronné par l'Institut et par l'Académie française. Parmi ses essais couronnés, signalons un « Mémoire sur les imitations faites en grec, depuis le XIIe siècle, de nos anciens poèmes de chevalerie », une « Étude sur Saint-Evremond », et un « Discours sur Jean-Jacques Rousseau ». En dehors de sa collaboration à la *Revue de l'Instruction publique*, à la *Revue de l'Anjou*, à la *Revue archéologique*, à la *Revue contemporaine*, à la *Revue des Cours Littéraires*, à l'*Annuaire de l'Association pour l'encouragement des études grecques*, à la *Grande Encyclopédie*, à la *Revue du Monde latin*, aux *Proceedings* de la Société Philologique de Londres, il a publié séparément « Les Troubadours et Pétrarque », thèse, 1857 « Nouveau recueil de morceaux choisis d'auteurs français », 1865; « Étude sur la litté-

ture grecque moderne », 1866–78, en deux vol.; une édition annotée des *Conciones;* une édition des *Œuvres de Boileau*, précédées d'une substantielle et très-intéressante *Étude sur Boileau et l'histoire littéraire du XVII siècle*, 1869; « Les Français au XVII siècle », 1873; une édition des *Discours de Démosthène sur la Couronne;* une édition de l'*Œdipe à Colone;* « Histoire de la littérature française depuis les origines jusqu'à nos jours », 1875–88; une édition des *Œuvres choisies de Saint-Evremond;* « L'art d'écrire enseigné par les grands maîtres », rhétorique nouvelle extraite des meilleurs critiques; « Deux-cents lettres de Madame de Sévigné »; les extraits de Voltaire; des extraits de Rousseau, etc.

Giehrl (Emmy), femme-auteur allemande, fille de l'ancien Ministre des Finances bavarois Joseph von Aschenbrenner, née, le 1er novembre 1837, à Regensbourg, mariée à Munich avec l'assesseur Rodolphe Giehrl, devenue veuve en 1876, se fit connaître par ses œuvres littéraires seulement après la mort de son mari. Elle a collaboré à plusieurs journaux catholiques sous le pseudonyme de *Tante Emmy* et publié séparément des contes et des nouvelles pour l'enfance qui ont obtenu un succès brillant; citons: « Von der Wiege ins frühe Grab »; « Das illustrirte Märchenbuch für grosse und kleine Kinder », 1880; « Kinderbüchlein der Tante Emmy », 1880; « Meister Fridolin, Maria Hilf », 1881; « Bilderbuch für brave, kleine Kinder », 1882; « Das Buch von den braven Geschwistern », 1884; « Märchen, neue Folge », 1883, 2e éd. en 1887. Depuis 1884, elle dirige l'*Illustrirte Kinderkalender* qui est déjà devenu très populaire.

Gierke (Othon-Frédéric), jurisconsulte allemand, professeur d'histoire du Droit à l'Université de Berlin, fondateur et directeur depuis 1878 des « Untersuchungen z. deutsch. Staats- und Rechtsgeschichte », né en 1841. En dehors des articles insérés dans la *Zeitschrift*, il a publié: « Das deutsche Genossenschaftrecht », trois vol., Berlin, 1868, 1873, 1881; « Der Humor im deutschen Recht », Berlin, 1871; « Das alte und das neue deutsche Reich », 1873; « Joh. Althusius und die Entwicklung der naturrechtlichen Staatstheorien », Breslau, 1880; « Naturrecht und deutsches Recht », Francfort, 1883.

Giesebrecht (Frédéric-Guillaume-Ben. von), célèbre historien allemand, élève de Ranke, ancien professeur à l'Université de Königsberg, professeur à l'Université de Munich, où il a remplacé Sybel, directeur du Séminaire historique, membre de l'Académie des Sciences, conseiller intime, ennobli en 1865 par le Roi de Bavière, est né, à Berlin, le 5 mars 1814, et il y a fait ses études. Il avait débuté par la publication dans les *Annales* de Ranke de l'« Histoire d'Othon II »; mais ce livre a perdu une partie de sa valeur depuis qu'on a reconnu que les documents de la Cava della Santa Trinità de'Tirreni sur lesquels il avait principalement bâti son édifice étaient apocryphes. Suivirent la publication des *Annales Altahensis* et après un long séjour en Italie, la dissertation « De Litterarum studio apud Italos Medii Aevi », plusieurs essais sur l'authenticité de certaines biographies des papes attribuées au moyen âge; la traduction allemande de l'Histoire de l'Évêque Grégoire de Tours (1851, 2me éd., 1878); « De Gregorii VII registro emendando », 1858; « Deutsche Reden », 1872; « Arnold von Brescia », 1873; « Zur mailändischen Geschichtsschreibung im 12 und 13 Jahrhundert », dans les 21e vol. des *Forschungen zur deutschen Geschichte;* la « Gedächtnissrede auf Leopold von Ranke », Munich, 1887. Mais son grand ouvrage monumental, classique à la fois et populaire, est la « Geschichte der deutschen Kaiserzeit », en cinq volumes (la seconde partie du cinquième volume arrive jusqu'à l'année 1181); le premier, le deuxième et troisième volume ont déjà eu cinq éditions; le style en est élégant, le sentiment élevé et la critique profonde. Collaborateur des *Monumenta Germaniae* et de l'*Allgemeine Deutsche Biographie*, rédacteur principal et directeur, depuis 1874, de la *Geschichte der Europäischen Staaten* de Heeren et Uekert, on lui doit encore: « Ueber den Einfluss der deutschen Hochschulen auf die nationale Entwickelung », 1870; « Römische Mittheilungen zur Geschichte des Wendenlandes », 1344; « Neure Erscheinungen der historischen Literatur in Italien », 1845; « Die Weissagung von Lehuia und Christoph Heinrich Oelvea », 1846; « Die Quellen der früheren Papstgeschichte », 1852; « Die Vaganten und ihre Lieder », 1853; « Eine bisher unbekannte Lebenbeschreibung des heiligen Adalbert », 1860; « Die Gesetzgebung der römischen Kirche zur Zeit Gregor VII », 1860; « Cäsar und Kleopatra », 1864; « Die fränkischen Königs- Anna Manegold von Lautenbach und sein Schrift gegen den Scholasticus Wenrich », 1868; « Beiträge zur Genealogie der bayrischen Adels », 1870; « Erinnerungen an Rud. Köpke », 1872; « Ein neues Fragment karolingischer Annalen », 1873; « Sopra il poema recentemente scoperto intorno all'imperatore Federico I », Rome, 1879; « Neue Gedichte auf Kaiser Friedrich I », Munich, 1879; « Kritische Bemerkungen zur Ursperger Chronik », 1881; « Unsere Gymnasien, Pädagogische Briefe », 1883.

Gieseler (Eberhard), technologiste allemand, professeur de physique, mécanique et de machines agricoles à l'Académie agraire de Poppelsdorf, né en 1839; en dehors de plusieurs articles et essais dans les Revues et Encyclopédies, il a publié: « Lehrbuch des Erdbaues », Bonn, 1880; « Berichte über die Leistungen

von Tricurs und Milchcentrifugen », Berlin, 1881.

Giffrard (Pierre-Louis), romancier et journaliste français, rédacteur du *Figaro*, directeur depuis 1887 du service des informations et de la télégraphie au *Petit Journal*, né, à Fontaine-le-Dun, près de Dieppe, le 1er juillet 1853. Après la guerre de 1870-71, pendant laquelle il a servi comme lieutenant d'une compagnie de mobilisés, il a collaboré au *Gaulois* et surtout au *Figaro;* il a aussi rendu de grands services comme vulgarisateur scientifique; parmi ses ouvrages, citons: « Le Téléphone », 1878; « Le Phonographe expliqué », 1878; « La Téléphonie domestique », 1879; « La Lumière électrique », 1879; « Le Sieur de Va-partont », 1880; « Les Français en Égypte », 1883; « La Vie en chemin de fer », 1887; « La Tournée du père Thomas », roman qui a pour sujet la vie des comédiens nomades modernes, 1887; « Ermance ou les trois Étapes », 1877; « Figaro-ci, Figaro-là », 1888, série de chroniques; « La Vie au Théâtre », 1888. Au théâtre, il donné: « Les Procès de Racine », à-propos en un acte et en vers (Odéon, 1877); « Jonathan », comédie en trois actes, en prose avec MM. Gondinet et Oswald (Gymnase, 1879); « La Morse », comédie en un acte (Théâtre Déjazet, 1880); « Le Mannequin », comédie en trois actes (id., id., id.); « Le Volcan » (Palais Royal, 1882); « Le Manuscrit »; « Les Erreurs de la Guerre »; « Le Téléphone chez soi », etc.

Gigli (Joseph), écrivain italien, actuellement professeur dans les écoles moyennes, né, à Manduria, Terra d'Otranto, le 14 avril 1862. On lui doit un volume de poésies: « Fiammelle », Trani, 1886; « Antiquus fons », petit poème, où il expose les origines historiques de Manduria; « Usi, credenze, superstizioni e fiabe popolari in Puglie », traduit en anglais par Mistress Janet Ross; « Gli scrittori Manduriani », des poésies des contributions au *folk-lore*, et des essais séparés. Il est décoré d'une médaille d'argent ponr avoir assisté volontairement les malades pendant la dernière épidemie cholérique.

Giglioli (Henri), zoologiste et voyageur italien, fils d'un naturaliste, né, à Londres, le 13 juin 1845, issu d'une famille originaire de Ferrare. Elève de De Negri et Lessona, à Gênes, de Pameri et Crivelli à Pavie, de De Filippi à Milan, il fut envoyé en 1861 à la *Royal School of Mines* de Londres, où Tyndall, Hoffmann, Smyth, Ramsay, Inkes, Huxley, Faraday et autres savants illustres furent ses maîtres. Revenu en Italie en 1864, il fut reçu docteur ès-sciences à l'Université de Pise, où il rencontra Odoardo Beccari qui devint son ami intime. Nommé professeur d'histoire naturelle au Lycée de Casal, il y enseigna pendant un an; l'année après il fonctionnait comme secrétaire au Congrès des Naturalistes de la Spezia, dont le professeur De Filippi était le président. Il suivait bientôt après cet illustre maître dans le grand voyage de la *Magenta* autour du monde; il revint après trois ans; De Filippi étant mort pendant l'expédition scientifique, il reçut tout l'héritage de cette mission importante, dont il dut préparer le rapport, et mettre en ordre les matériaux, pendant qu'il occupait une place modeste de dissecteur anatomique au Musée Naturel de Florence. Chargé en 1869 du cours de Zoologie et d'Anatomie comparée des Vertébrés, en 1871 fut nommé professeur extraordinaire, et en 1874 professeur ordinaire. Depuis lors, son activité scientifique est devenue merveilleuse; il a pris part à de nombreuses expéditions, amassé des collections précieuses, catalogué et illustré des matériaux immenses et surtout enrichi d'une manière prodigieuse la Faune italienne au Musée d'Histoire Naturelle de Florence. Ses écrits sont nombreux. Citons: « Note intorno alla Fauna vertebrata del l'Oceano », 1870; « I Tasmaniani, Etnologia e storia d'nn popolo estinto », Florence, 1871; « Studii craniologici sui Cimpanzé e altre Scimmie », Gênes, 1872; « I Viaggi di Odoardo Beccari », Florence, id.; « Zoologia della *Magenta*: I Cetacei », Naples, 1874; « Ricerche intorno alla distribuzione geografica dei Vertebrati », Rome, 1873-75; « Relazione del viaggio intorno al globo della pirocorvetta *Magenta* », nn vol de 1070 pages avec gravures, Milan, 1875; « Iconografia dell'Avifauna italica, ossia Descrizione di tutte le specie di uccelli che trovansi in Italia », grand ouvrage in folio; « Zoology of the Fishery Exhibition, notes on the vertebrata » (dans le journal *The Nature* de l'année 1883); « Alcuni cenni intorno ai Dajak di Borneo », 1883; « Cenno intorno alla distribuzione geografica dell'Emittero Pelagico Halobates », Londres, id.; « Manuale di Zoologia » en collaboration avec le Dr Cavanna, Milan, 1884 (M. G. a écrit la partie des vertébrés); « Notizie sui Danakil e più specialmente su quelli di Assab », en collaboration avec le Dr Scaramucci, Florence, id.; « Annotazioni su di un teschio di bue Apis trovato da O. Antinori a Sakarah », id.; « Statnetta d'argento a tipo ariano, scoperta a Tiahuanuco nel Perù »; « L'isola Pasqua »; « Un bisogno urgente dell'Antropologia »; « Morte di uno degli Akka del Miani »; « Sulla ragazza *Krao*, singolare caso di ipertricosi »; « Notizie sulle *Huaca*, sepolcri antichi del Perù »; « Siamesi e Khmer »; « Sui Danakil di Assab », Milan, 1884; « Le Ricerche zoologiche fatte a borbo della R. nave *Vettor Pisani* », 1834; « Relazione sul primo Congresso ornitologico internazionale tenuto a Vienna », Rome, id.; « Proposte generali per la esplorazione biologica completa del Mediterraneo e dei mari adiacenti », id., 1885; « Ri-

che intorno alla corologia dei Vertebrati: Regioni Indo-Malaica e Australo-Polinesica », id., id.: « Notizie sui Kalang di Giava », Florence, id.; « Ornamento litico degli Uaupès Tariános del Rio Negro », id., id.; « Notizie sugli indigeni delle isole Nicobar, e specialmente sui Shom dell'interno della Grande Nicobar », id., id.; « Studii etnologici in Siberia »; « Note archeo-etnologiche della Malesia e dell'Indo-Cina »; « Contribuzione alla etnologia delle isole Filippine »; « Comunicazioni sui Danakil », 1886; « Nota sulla relativa lunghezza del 1° e 2° dito del piede umano », id.; « Notizia sui crani umbri », id., « Commemorazione di G. Nachtigal », id.; « Nota sui Kurilsky, popolo quasi spento », id.; « A Singular case » (note sur un *Mallus barbatus* trouvé dans un *pyrosoma atlanticum*), Londres, id.; « Esposizione coloniale ed indiana, tenuta in Londra nell'anno 1887 »; Rome, 1887; « On lepidosiren paradoxa », Londres, id.; « Doctor Modigliani's Exploration of Nias », id., id.; « Nota intorno ad una supposta nuova specie di Cercopitero del Kaffa, Africa Centrale », dans le *Zoologischer Anzeiger* de Leipzig, 1887; « Nota sulle tribù dell'alto Nilo », Florence, id.; « Cilindri passati nel lobo delle orecchie dai Shom Pen e da altri indigeni delle isole Nicobar », id., id.; « Note etnologiche della Papuasia, della Micronesia e della Polinesia », id., id.; « Di alcuni speciali strumenti degli indigeni dell'Australia occidentale », id., id.; « Avifauna italica », id., Lemonnier, 1886; « Primi resultati dell'inchiesta ornitologica in Italia; parte 1ª Avifauna italica, elenco sistematico della specie di uccelli stazionarii o di passaggio in Italia », id., id., 1889, un vol. de 706 pages; « Pelagos, Saggi sulla vita e sui prodotti del mare », Gênes, 1884, en collaboration avec le prof. Issel; « La scoperta di una fauna abissale nel Mediterraneo », Rome, 1881; « Note intorno ai vertebrati raccolti ad Assab e nello Scioa », Gênes, 1888; « Note intorno agli animali vertebrati raccolti dal conte Augusto Boutourline e dal dott. Leopoldo Traversi ad Assab e nello Scioa negli anni 1884-87 », Gênes, 1888; « Brief notes on the fauna of Corea and the adjoining coast of Mandchuria », Londres, 1887 (en collaboration avec M. T. Salvadori); « Uccelli raccolti durante il viaggio della Corvetta *Vettor Pisani* negli anni 1879-80-81 » (en collaboration avec le même); « Due nuove specie di uccelli della Cocincina, raccolte durante il viaggio della r. Pirofregata *Magenta* » (avec le même); « Due nuove specie di picchi raccolti durante il viaggio intorno al mondo della Pirofregata *Magenta* » (avec le même); « Intorno a due nuovi pesci del golfo di Napoli », dans le *Zoologischer Anzeiger* de Leipzig de l'année 1883; « Fishery in Italy », Londres, 1883. M. Giglioli est membre honoraire de plusieurs sociétés savantes et décoré de plusieurs ordres étrangers; sa femme, madame Constance Giglioli, née Casella, a publié des livres et des articles excellents pour l'enfance, et tenu des conférences applaudies.

Giglioli (Italo), chimiste italien, frère du précédent, professeur de chimie agraire à l'École Supérieure de Portici depuis 1876 et, en même temps, depuis 1881, professeur libre de chimie à l'Université de Naples, est né, à Gênes, le 1er mai 1852, fils de Joseph Giglioli de Brescello, ancien professeur d'anthropologie aux Universités de Pavie et de Pise, a fait ses études à Florence et en Angleterre. Il est *life-member* des Sociétés agraires de l'Angleterre, de l'Highland et de l'Écosse. Il a publié: « Osservazioni sulla trasformazione della Mannite in Glicosio », 1877; « Prolusione al Corso di Chimica Agraria », 1877; « Ricerche sulla resistenza dei semi all'azione prolungata di agenti chimici gasosi e liquidi », 1879; « Dell'idrogeno sviluppato dalle Muffe », 1880; « Chimica agraria, campestre e silvana »; « Frumenti a microbi, saggio d'igiene antimicrobica », Naples, 1884 (de cet ouvrage il a paru une édition en anglais); « Il Frumento, sue varietà e concimi », Portici, 1888; « Relazione sulla educazione agraria Britannica » (dans les *Annali di Agricoltura*). Il a traduit de l'anglais pour l'éditeur Treves de Milan l'ouvrage de Johnson: « Come crescano i Raccolti », 1877; et celui de Remsen: « Chimica Organica », Naples, 1888.

Gigot (Edme-Albert), ancien préfet de police, retraité depuis 1879, né, à Châteauroux, le 1er janvier 1835, a publié un ouvrage intitulé: « La Démocratie autoritaire aux Etats-Unis », 1883.

Gilardin (Isidore), magistrat français, né, à Lyon, en 1832, fils du premier président de la Cour d'appel de Paris, du même nom, a publié, après la mort de son père, un manuscrit laissé inachevé par celui-ci: « Considérations sur les divers systèmes de psychologie », un vol., 1883. Il est aujourd'hui conseiller doyen de la Cour de Lyon. On lui doit aussi: « Pendant le Siège, réflexions politiques et morales », 1883; c'est un récit des impressions de son père pendant le siège de Paris en 1870.

Gilbert-Martin (Charles), journaliste et caricaturiste français, éditeur et directeur du *Don Quichotte* qu'il publia, pendant treize ans, à Bordeaux, et que depuis 1887 il a transféré à Paris; généralement il y accompagne ses dessins-caricatures d'un commentaire en vers. M. G.-M. est né, à Pleine-Selve, dans la Gironde, en 1839, et a publié en librairie: « Le Grand Ministère », petit poème satirique paru lors de l'avénement de Gambetta au pouvoir, 1882; « Son vieux père »; « Le 57e »; « Le Fils de la Veuve », d'autres poèmes, et des nouvelles en prose réunies en un volume sous le titre: *Les originaux*, 1887. Sous le pseudonyme de *Guil-*

laumet il a inséré des « Propos familiers », à la *Victoire* et au *Petit Bordelais*.

Gildemeister (Jean), illustre orientaliste allemand, professeur de langues sémitiques à l'Université de Bonn, né en 1812, a publié : « De rebus indicis scriptorum arabum », Bonn, 1838; « Die falsche Sanskritphilologie », id., 1840; « Kalidasae Meghaduta et Çringaratilaka », 1840, 2me éd., 1841 ; « Die heilige Rock zu Trier und die 20 anderen heiligen ungenähten Röcke » (en collaboration avec Sybel), deux parties, Dusseldorf, 1841, 3me éd., 1845 ; « Blendwerk des vulgaren Rationalismus », Brême, 1841; « Bibliothecæ sanscritæ specimen », Bonn, 1847; « De evangeliis in arabicum ex simplici syriaca translatis », id., 1865 ; « Ueber die an. der univ. Bonn entdeckten neuen Fragmente des Makarius », Leipzig, 1866; « Acta Sanctæ Pelagiæ, syriace ed. », Bonn, 1879 ; « Der Schulchanaruch und was daran hängt. Gutachten », id., 1884.

Giles (Ernest), illustre voyageur anglais, résidant à Melbourne en Australie. Il a fait de grandes explorations en Australie, endurant des fatigues remarquables et surmontant d'énormes difficultés. Il a publié en 1874 à Melbourne une description intéressante de ses voyages. Son frère, consul de la Grande-Bretagne à Thamsui, est un sinologue et folk-loriste apprecié, et l'un des membres les plus actifs de la *North-China Branch of the Royal Asiatic Society*.

Gilkinet (Charles-Alfred), savant belge, né, à Ensival, le 21 mai 1845; professeur à l'Université de Liège et membre de l'Académie Royale de Belgique, on a de lui, outre de nombreux travaux insérés dans le *Bulletin* de cette Académie, un mémoire couronné par elle, sur « Le polymorphisme des champignons », Bruxelles, 1874, et un grand « Traité de chimie pharmaceutique », Liège, 1885. M. G. a en outre écrit « L'Histoire des sciences naturelles en Belgique » depuis 1830 pour l'ouvrage collectif « Cinquante ans de liberté », publié à Bruxelles en 1880.

Gille (Philippe-Émile-François), auteur dramatique, journaliste et littérateur français, né, à Paris, le 18 décembre 1831. Il étudia d'abord la statuaire, tout en faisant son Droit et a exposé plusieurs morceaux aux Salons de 1851, 1852, etc. Il a été employé à l'Hôtel de Ville, comme H. Rochefort, Guillemot, et débuté dans la littérature par des pièces de théâtre; comme journaliste, il a collaboré au *Soleil* de Millaud, au *Petit Journal*, à l'*Histoire*, à l'*International*, où il écrivait des articles de critique ; plus tard, en 1859, il entra au *Figaro*, où, outre le *Masque de fer*, dont il a la direction, il a rédigé, d'une manière supérieure, la *Revue Bibliographique*. On lui attribue les six volumes des « Mémoires d'un journaliste » de Villemessant; la vérité est qu'il s'est contenté de mettre en ordre les souvenirs du fondateur du *Figaro*, sous sa direction, en élaguant tout ce qui pouvait être entaché de passion. C'est surtout comme auteur dramatique que nous parlerons de M. P. G. Sa première pièce : « Vent du soir », date de 1857 ; il avait pour collaborateur musical Jacques Offembach. Son bagage est considérable; dans la liste de ses ouvrages, nous signalerons : « Les Charbonniers » (1877), un acte qui a fait le tour de l'Europe et qu'on joue encore aujourd'hui partout ; « Les Trente millions du Gladiateur » (1875) ; « Cent mille francs et ma fille », une pièce qui obtint 200 représentation au théâtre Déjazet ; « Monsieur de Bonne-Étoile », avec Delibes; « Le Serpent à plumes », avec Cham; « Les Bergers », avec Offembach; « les Horreurs de la guerre », où se trouvait le fameux refrain :

Nous avons des fusils
Se chargeant par la culasse;

« L'Écossais de Chatou » ; « La Cour du roi Pétaud » ; « Les Prés Saint-Germain », avec V. Sardou ; « Le Docteur Ox », avec J. Verne, le dernier arrangement de « Robert Macaire » et de « L'Auberge des Adrets » ; à l'Opéra « Yedda » et la « Farandole », deux ballets à grand succès ; à l'Opéra-Comique : « Jean de Nivelle » ; « Lakmé », avec musique de Léo Delisles; « Manon », avec Massenet; « Rip », la légende américaine, avec Meilhac; au Palais Royal : « Le Mari à Babette » ; « Ma Camarade » ; au Gymnase : « La Ronde du commissaire », avec Meilhac également, etc., etc. A l'occasion du centenaire d'Auber, en 1882, M. F. G. fut choisi pour écrire la cantate de l'Opéra. Il rappela en quelques vers d'une rare éloquence, le patriotisme de l'auteur de la « Muette » qui le fit rester, malgré son âge, au milieu des Parisiens assiégés. L'effet du duo de la Muette « Amour sacré de la patrie », chanté par tous les chœurs et tous les artistes de l'Opéra, fut électrique. Comme membre de la Commission des auteurs dramatiques, il s'est trouvé à même de rendre de grands services à ses confrères ; malgré les opinions du journal le *Figaro*, auquel il appartient comme rédacteur, il est fréquemment consulté par l'administration qui l'a prié de faire partie de plusieurs Commissions artistiques ; il a eu l'initiative des souscriptions pour les monuments à élever aux peintres Eugène Delacroix et P. Millet. Grand amateur de curiosités, il possède les vêtements de Louis XVII au Temple, des meubles rares, une superbe collection de livres à gravures du XVIII siècle. Un recueil de vers de lui et qui a obtenu un très-légitime succès a paru en 1887, sous le titre de « L'Herbier », chez l'éditeur Lemerre. Ajoutons que M. F. G. a épousé la fille de Victor Massé, l'illustre professeur français. Outre ses articles qui forment un bagage considérable et ses pièces de théâtre, M. G. a écrit

un grand nombre de chœurs d'orphéon et publié dans divers recueils des pièces de vers très appréciées dans le monde du Parnasse ; parmi elles, citons: « La Figurine » ; « L'Envolée », etc., etc.

Giller (Agathon), écrivain polonais, né, en 1831, à Opatowek, a fait ses études à l'Université de Varsovie. Exilé en Sibérie, il trouva le moyen d'en évader, et se réfugia à l'étranger où il a publié différents ouvrages; citons: « Un voyage en Sibérie », 1886; « Description du pays au delà du Baïkal », 1867; Histoire de la Révolution polonaise » ; « La Pologne à l'Exposition de Vienne », etc.

Gilliodts-Van Severen (Louis), historien belge, né, à Bruges, en 1827. Docteur en Droit, archiviste de la ville de Bruges, membre de la Commission Royale d'histoire et de la Commission pour la publication des anciennes lois, il a fait paraître : « Du régime parlementaire », Liége, 1852 (signé: *Un paysan de la Herbaye*) ; « Études sur l'histoire de Belgique, considérée dans ses rapports avec l'histoire de la société au moyen-âge », 1re partie, id., 1853 (resté malheureusement inachevé) ; « Inventaire des archives de la ville de Bruges », 1871 et années suivantes (un chef-d'œuvre) ; « Coutume de la ville de Bruges », Bruxelles, 1874-75 ; « Coutume du Franc de Bruges », id., 1879-80 ; « Coutume de la Prévôté de Bruges », id., 1887-88 ; « Histoire de la magistrature brugeoise », Bruges, 1888 (24 pages seulement). On a en outre de lui des articles dans la *Belgique judiciaire*, la *France judiciaire*, dans la *Flandre*, etc., etc.

Gilliot (François-Philibert), publiciste, homme politique et administrateur, ancien avocat à Dijon, ancien député (1881), ancien préfet des Basses-Alpes (1886), et depuis 1888 préfet de l'Ardèche, né, le 20 juin 1822, à Bligny-sur-Ouche (Côte-d'Or), a fait une campagne vigoureuse contre le Gouvernement de M. Thiers et du maréchal Mac-Mahon dans le journal fondé par lui à Autun sous le titre: *Le Morvan*, qui fut condamné et supprimé en 1873.

Gilon (Ernest), éditeur, publiciste et philanthrope belge, né, à Verviers, le 28 février 1846. Comme éditeur, il a conquis une des premières places dans son pays, et il a créé la *Bibliothèque Gilon*, excellente collection d'ouvrages populaires à soixante centimes dont plus de deux-cents volumes ont paru. Comme publiciste, il a collaboré à l'*Économiste belge*, à l'*Ami du foyer*, à la *Gazette de Bruxelles*, à l'*Indépendance belge*, au *Progrès* de Verviers, aux *Bulletins* et à l'*Almanach* du Cercle des Soirées populaires de Verviers, au *Jacquard* d'Elbœuf, etc., et il a fait paraître les ouvrages suivants, dont beaucoup sont arrivés rapidement à leur 2e édition: « Guide de Verviers et de l'arrondissement », Verviers, 1874; « Une institution à créer partout », id., 1876; « Le barrage de la Gileppe, guide du touriste », id., 1878; « Souvenir du barrage de la Gileppe », id., id.; « Album des vues de la Gileppe », id., 1879; « Nos dents », id., id.; « Les Communes de l'arrondissement de Verviers », id., 1879 ; « Chez les sauvages », id., 1880; « Le pétrole », id., id.; « Jacques Henrion, biographie », id., 1879; « Eugène Mélen, biographie », id., 1880; « Anvers et l'Exposition », id., 1885 (signé de l'anagramme *Nolig*); « Un dernier effort, comédie en un acte », id., id.; « Misères sociales. La lutte pour le bien-être », Verviers et Paris, 1888, ouvrage qui a obtenu en Belgique le prix quinquennal de 10,000 francs, fondé par feu le docteur Guinard pour l'encouragement des travaux utiles aux classes laborieuses, et dont deux éditions ont été enlevées en quelques mois (Cfr. *Rivista Contemporanea* de Florence, août 1888, p. 280 à 282); « Channing », Verviers, 1889. Nommé rapporteur officiel du groupe de l'*Économie sociale* à l'*Exposition universelle de 1889 à Paris*, il a écrit un travail important sur les *Sociétés ouvrières*. Les littérateurs belges lui ont offert son buste en marbre, signé Ch. Wiener, et les œuvres d'enseignement lui ont décerné une médaille d'or et un groupe monumental personnifiant les institutions de charité qu'il a créées. Nous renvoyons le lecteur au livre de M. Paul Combes: « Ernest Gilon », et au rapport du jury qui a décerné au vaillant publiciste le prix Guinard.

Gindely (Anton), écrivain tchèque, professeur d'histoire autrichienne à l'Université de Prague, né en 1829. En dehors de nombreux articles et essais insérés dans les journaux et revues, il a publié en langue allemande des ouvrages historiques fort appréciés; citons: « Geschichte der Böhmisch. Brüder », en deux vol., Prague, 1856-57; « Böhmen und Mähren im Zeitalter der Reformation », premier vol., Prague 1857; « Geschichte der Ertheilung des böhmischen Majestätsbriefes von 1609 », Prague, 1858; « Lehrbuch der allgemeinen Geschichte für Realschulen », deux vol., id., 1860-65; « Quellen zur Geschichte der böhmischen Brüder; Fontes Austriacarum », Vienne, 1861; « Lehrbuch der allgemeinen Geschichte für die oberen Classen der Gymnas. Real. und Handelschulen », trois vol., Prague, 1861-64, plusieurs éditions; une traduction italienne, Prague, 1883; « Rudolff II und seine Zeit 1600-1612 », deux vol., Prague, 1862-65; « Lehrbuch der allgemeinen Geschichte für die unteren Classen der Mittelschulen », trois parties, Prague, 1866-67, (plusieurs éditions, traduction italienne de Vielmetti, Prague, 1881-83); « Geschichte des 30-jährigen Krieges », en quatre vol., Prague, 1869-80; « Lehrbuch der allgemeinen Geschichte für die oberen Classen der Real- und Handelschulen », trois vol., Prague, 1871-76, plusieurs éditions; « Erzählungen aus der allgemeinen Geschichte », Prague, 1874; « Illustrirte

Geschichte des 30-jähr. Krieges », trois vol., Prague, 1884; « Waldstein während seines ersten Generalates », deux vol., Leipzig, 1886. Il a collaboré en 1882, avec deux volumes: « Der 30-jährige Krieg », à la Collection des histoires de la Monarchie Autrichienne.

Gindraux (Paul), pasteur et écrivain suisse, résidant depuis 1877, à cause de sa santé, à Commugny, près Coppet, est né, le 21 novembre 1845, à la Chaux-du-Milieu. Il a fait ses études théologiques à Neuchâtel et à Berlin. On lui doit: « La position sociale de l'ecclésiastique à notre époque », 1874; « Harmonies de l'âme avec l'Évangile », 1876; la traduction d'un ouvrage de M. Funcke; « Saint-Paul sur terre et sur mer », 1879; « Promesses spirituelles », Lausanne, 1884; « Promesses temporelles », id., 1886. M. G. a collaboré à divers journaux réligieux, notamment à la *Lecture* de Genéve, et au *Chrétien évangélique.*

Giner de los Rios (François), philosophe espagnol, ancien professeur de la philosophie du Droit à l'Université de Madrid, destitué en 1875 sous le Ministère Canovas del Castillo, à cause de ses doctrines et de ses enseignements jugés dangereux. En dehors de nombreuses traductions d'ouvrages philosophiques allemands, il a publié des Études de littérature et d'art et des Traités de Psychologie et de Droit Naturel fort appréciés.

Ginisty (Paul), romancier et critique français, critique dramatique au *Petit Parisien*, chroniqueur à la *Vie Populaire pour le XIXe siècle*, critique littéraire au *Gil Blas*, directeur de la *Vie Militaire*, ancien collaborateur de la *Vie Littéraire*, né, à Paris, le 4 avril 1855. Il débuta de bonne heure au journalisme dans le *Musée des Deux Mondes;* il collabora ensuite au *Télégraphe*, à l'*Audience*, au *Gil Blas*. Comme correspondant de ce journal, il suivit l'expédition militaire en Tunisie et assista au couronnement du nouveau Tsar à Moscou. Il a aussi écrit le feuilleton dramatique du *Constitutionnel.* Tous ces travaux de journalisme n'empêchent point M. G. d'être, à ses heures, un lettré délicat; il sait, par exemple, peindre, avec une recherche qui va jusqu'à la préciosité: « Dans un boudoir tendu de satin crême »; « La Parisienne en peignoir de foulard, les pieds nus dans des petites mules cramoisies et fumant »; « Le dos au sofas »; « Des cigarettes de tabac fauve ». On lui doit, entr'autres: « Idylles parisiennes », recueil de poésies, 1878; « Le Manuel du parfait réserviste », ouvrage humoristique, 1882; « La Fange », 1882; « Les Rastaquouères », 1883; « Paris à la loupe », 1883; « La seconde nuit », roman, 1884; « Les Belles et les Bêtes »; « L'amour à trois », 1884; « Quand l'amour va, tout va », recueil de nouvelles, 1885; « Le Dieu bibelot », série d'articles. Quatre volumes ont paru de son *Année Littéraire;* ce sont ses articles du *Gil Blas* classés avec méthode et clarté. En collaboration avec M. Hugues le Roux, il a fait jouer en 1888 avec succès: « Crime et Châtiment », drame en cinq actes et sept tableaux, tiré du terrible roman de feu Dostoïewski: *Nastouplenie i Nakazanie* (*Crime et Expiation*).

Gioda (Charles), littérateur italien fort méritant, ancien professeur et président de lycée, proviseur des études à Turin, pendant quelque temps, attaché au Ministère de l'Instruction Publique à Rome, né, en 1836, à Ceresole d'Alba (Piémont), a fait ses études à Carmagnola et à Turin, où les philosophes Rayneri, Bertini et Berti ont compté parmi ses maîtres. Reçu docteur en philosophie très-jeune, il enseigna tour à tour à Vintimille, Moncalvo, Bergame, Macerata; puis il passa à la présidence des Lycées de Macerata, Ferrare, Catane et Milan; enfin il administra, comme proviseur provincial, l'instruction élémentaire et moyenne des provinces de Milan, Padoue et Turin. Écrivain sympathique et délié, doué d'une instruction variée, il débuta par des feuilletons littéraires dans la *Voce della libertà* de Brofferio, et dans le *Diritto;* suivirent: « Due Vite », roman; « Considerazioni sulla Quistione italiana », 1859; « Studii sulla Istruzione secondaria »; « Saggio di Istruzione morale »; « Le scuole private di Napoli »; « Le scuole secondarie in Italia »; d'excellents livres historiques, tels que le « Saggio di uno studio su la vita di Castruccio Castracani da Lucca »; « Machiavelli e le sue opere »; « Guicciardini e le sue Opere inedite »; « Girolamo Morone e i suoi tempi, studio storico », Turin, Paravia, 1887, qui ont eu l'accueil le plus sympathique de la part du public et de la critique.

Giordan (Claude), physicien italien, professeur de lycée, né, à Nice, le 6 juin 1826, reçu docteur ès-sciences à Turin, en 1858. En dehors de plusieurs contributions scientifiques à différents journaux, tels que l'*Italie*, la *Perseveranza*, *Il Corriere Cremonese*, *La Provincia Cremonese*, etc., il a publié, entr'autres: « La force vitale dans ses rapports avec les forces physiques » (dans la *Bibliothèque Homéopathique* de l'année 1872); « Studii intorno alle comuni macchine elettriche » (dans les *Atti del Regio Istituto Lombardo* de l'année 1869); « Nuove esperienze sul modo di elettrizzarsi dei corpi detti coibenti e sulla origine della elettricità dell'atmosfera » (Id., 1872); « Le dottrine fisiche di Ambrogio Fusinieri », Casal, 1871; « Delle presenti condizioni degli studii classici », id., 1875; « Delle origini e del progresso delle scienze fisiche », id., 1879.

Giordano (Scipion), écrivain et médecin italien, professeur honoraire et docteur agrégé de l'Université de Turin, a publié en 1848 comme thèse d'aggrégation un essai: « De placenta ». Suivirent: « Osservazioni di un caso di gastr-

isterotomia e cenni di tre altri praticati sulla donna viva », 1854; « Dell'Ostetricia in Piemonte », leçon d'ouverture, 1857; « Rendiconto della Clinica ostetrica », id., 1859; « Della febbre puerperale, dell'eclampsia e dell'edema acuto delle puerpere », 1860; « Alcune idee sull'ordinamento degli studii universitarii del Regno », 1860 (écrivain éloquent et doué d'un grand bon sens, il a repris le même sujet une quinzaine d'années plus tard dans la *Rivista Europea* de Florence); « Lezione di commiato », 1860; « Madre o figlio? », leçon d'ouverture, 1861; « De'vizii pelvici, dell'Ostetricia, del Matrimonio nei loro mutui rapporti », 1862; « Cesari e Agrippi », leçon d'ouverture, 1863; « Des vomissements incoërcibles pendant la grossesse », Paris, 1866; « Urgentiora et frequentiora artis », petit bréviaire à l'usage des Médecins, 1866; « Zolfo e cholèra », 1867; « Della perdita involontaria d'orina per fistola genito-orinaria »; « Nuove lezioni di clinica medica fatte all'ospedale di Lariboisière », traduction italienne en collaboration avec A. Scambelluri, Naples, Marghieri, 2e édition, 1882.

Giordano (Vincent), médecin italien, ancien collaborateur du *Libero Pensatore* de Milan, de la *Rivista Partenopea*, du *Bersagliere*, du *Giornale internazionale di Scienze mediche*, est né, le 26 mai 1846, à Salerne, où il exerce la médecine. On lui doit, entr'autres: « Biografia di Domenico Pietri », Naples, 1868; « Pensieri e considerazioni », Salerne, 1870; « L'igiene e l'economia pubblica in Salerno », id., 1870; « Il Cholera in rapporto all'igiene e alla medicina », id., 1873; « Impressioni sulla IX Esposizione della Promotrice di Napoli », id., 1873; « Gli stimolanti alcoolici », Naples, 1878; « L'Acquarium della stazione geologica di Napoli », Salerne, 1878; « La vita e i discorsi parlamentari di G. Nicotera », id., id.; « La malattia del Re, considerazioni medico-critiche », Naples, 1878; « La Ginnastica educativa nelle scuole », Salerne, 1878, etc.

Giorgini (Jean), chimiste italien, ancien professeur de lycée, puis professeur de chimie pharmaceutique à Parme, né, en 1821, à Carpi, a fait ses études à Modène et publié, entr'autres: « Nuovi mezzi di ridurre i metalli nobili e di un liquido atto ad inargentare anche senza l'applicazione della elettricità »; « Metodo per distruggere le impronte argentifere della biancheria »; « Analisi di un'acqua minerale-sulfurea esistente in Gesso »; « Sui vini fatti senz'uva »; « Prove esperimentali sulla torba nell'intendimento di cavarne utili prodotti industriali », une traduction italienne des « Éléments de Chimie », de Ferd. Hoefer, etc.

Giorgini (Jean-Baptiste), illustre homme politique et écrivain italien, sénateur du Royaume, ancien professeur de droit à l'Université de Pise (1840), ancien député d'abord au Parlement toscan et depuis au Parlement italien, gendre d'Alexandre Manzoni, dont il épousa la fille Victoria, fils du mathématicien Gaétan Giorgini, est né, à Lucques, en 1818. Il débuta comme homme de lettres en 1837 par un volume de poésies sentimentales: « Preludii poetici ». Esprit brillant devenu, petit à petit, sceptique, orateur élégant et jurisconsulte érudit, il a joué un grand rôle dans les mouvements politiques de 1847-49 et de 1859-60. Ami de D'Azeglio, de Capponi et de Giusti, après avoir fondé et rédigé avec Montanelli le journal *L'Italia*, il prit part, avec le grade de capitaine, à la guerre de Lombardie. Il écrit aussi bien en prose qu'en vers, en latin qu'en italien. Homme et écrivain de goût, il a écrit une introduction admirable au *Novo Vocabolario della Lingua Italiana* publié sous les auspices de Manzoni et du Ministre Broglio. Ses discours politiques et ses rapports sont des morceaux de fine prose; et il est seulement à regretter qu'un écrivain aussi merveilleusement doué n'ait concentré ses forces sur aucun ouvrage de longue haleine. On attend avec impatience la publication de sa correspondance avec Manzoni et Giusti, qui jettera la plus vive lumière sur l'histoire politique et littéraire italienne de la première moitié de ce siècle.

Giotti (Napoleone), nom de plume du poète, auteur dramatique et romancier italien CHARLES JOUHAUD, fils d'un libraire français établi d'abord à Milan, puis à Florence. M. G. est né, en 1823, à Milan, mais ayant passé presque toute sa vie à Florence, dans la librairie de son père, il est devenu florentin. Il se fit remarquer de bonne heure: comme poète, par son « Canto del Vecchio », comme critique, par deux études sur Schiller et sur Adam Miękiewicz et par ses articles, dans le journal *L'Alba*, rédigé par La Farina, et comme auteur dramatique, par le drame: « Aroldo il Sassone », qui eut un succès éclatant au théâtre du *Cocomero* de Florence. Atto Vannucci, Gustave Modena, Marmocchi, Celestino Bianchi, et autres illustres écrivains étaient de ses amis; Niccolini l'aimait comme un fils. En 1849, il siégea comme député à la *Costituente Toscana*. Dans ses drames, où un sentiment patriotique ardent trouvait souvent un langage éloquent qui allait au cœur du peuple, dans ses poèmes lyriques, dans ses romans historiques, l'inspiration est constante. Écrivain facile et abondant, il a été considéré comme le disciple et le continuateur le plus fidèle du génie littéraire de l'auteur de l'*Arnaldo*. Ses drames sont nombreux; citons: « La Lega Lombarda »; « Gli Ugonotti »; « Guglielmo il Malo »; « Raffaella »; « Brunechilde »; « La Diavolina »; « L'ultimo Duca d'Urbino »; « Renata »; « Pietro il Grande »; mais son vrai, son grand succès de théâtre a été le drame: « Monaldesca », écrit en 1855 pour Mme

Ristori, et qui continue à être populaire en Italie; parmi ses librettos d'opéra on signale: « Arduino d'Ivrea », et « La Gitana »; parmi ses romans: « I Ciompi »; « Gioconda Benucci »; « Imperia »; « Fanfulla »; « Il Sacco di Roma »; parmi ses poèmes celui intitulé: « I cadaveri medicei » est devenu classique. On lui doit aussi une traduction libre du *Conrad Wallenrod* de Mięckiewicz. M. G. a aussi terminé un autre ouvrage qui sera, dit-il, son dernier roman historique, et qui a pour titre: « Gli Orti Oricellari ». A présent il s'occupe d'un roman de mœurs contemporaines.

Giovagnoli (Raphaël), brillant écrivain italien, membre du Conseil Municipal de Rome, ancien professeur de lycée, professeur d'histoire à l'École Supérieure pour les jeunes filles de Rome, l'un des fondateurs et rédacteurs du *Capitan Fracassa*, né, à Rome, le 15 mai 1838, a publié une série intéressante de romans historiques, tirés de la vie romaine antique: « Opinia », traduit en polonais; « Plautilla »; « Spartaco », traduit en allemand par Jules Schanz; « Saturnino »; « La guerra sociale. Aquilonia »; « Faustina », Milan, 1881; « Messalina », Rome, 1855; « Leggende Romane », Rome, 1888; et encore: « La Marchesa di Mirasole », roman social; « Natalina », roman contemporain; « Passeggiate Romane »; le drame: « Marozia »; les comédies: « La vedova di Putifar »; et « Un Angelo a casa del Diavolo »; « Caino ed Abele — ai Fratelli d'Oltralpe », Milan, 1881; « Peccata Juveutntis meæ », Rome, 3e éd., 1883; « Versi », id., 1888; « Frustula et Nugæ », id., id.. M. G. avait débuté à vingt ans par des articles insérés au *Spettatore* de Florence, et au *Giornale delle Strade Ferrate*, publié à Rome sous la direction de J. Checchetelli. Il prit part comme volontaire à la campagne de 1859 contre les Autrichiens, et il y gagna ses épaulettes; en 1860, au siège de Gaëte, il fut distingué par une mention honorable. Après la guerre, il collabora au *Fischietto* et au *Spirito Folletto*, et ses articles pleins de verve et d'esprit furent remarqués. Il prit part comme lieutenant à la bataille de Custoza en 1866; en 1867 il quitta son régiment pour suivre Garibaldi à Mentana, avec le grade de capitaine d'état-major. De 1868 à 1878, il collabora à la *Gazzetta di Firenze*, où il inséra son roman: « Evelina », et il donna au théâtre: « Vecchio e nuovo »; « Le strade e la meta »; « Audacia e timidezza », comédie couronnée au Concours de Brescia. Après l'annexion de Rome, il publia en feuilleton dans le journal *Il Tempo* un roman contemporain: « Fior di Virtù ». Mais ses vrais, ses grands succès sont dus à ses romans et à ses drames de sujet romain. M. G. y a fait au point de vue idéaliste ce que Cossa avait entrepris au point de vue réaliste.

Giovannozzi (le Père Dino-Giovanni), savant italien, de l'ordre des *Scuole Pie*, docteur en chimie, directeur de l'Observatoire Ximénien de Florence depuis 1887, né, à Florence, le 19 avril 1860, a publié: « La teoria anatomica esposta agli studenti di Liceo », 1883; « Della Vita e degli scritti di Alessandro Serpieri », 1887; « Appendice agli elementi di Chimica di F. Cecchi », 1888; « Scritti di Sismologia di Alessandro Serpieri nuovamente raccolti e pubblicati, con prefazione ».

Giozza (Pierre-Hyacinthe), littérateur italien, professeur de lycée, né, à Turin, le 24 avril 1846. Reçu docteur en philologie à l'Université de sa ville natale, il a enseigné la littérature italienne tour-à-tour à Pallanza, Bénévent, Crémone, Palerme, Novare, Alexandrie (Piémont). Écrivain élégant, on lui doit: « Le Pergamene Arboresi », Turin, 1869; « Grido dell'anima », Carmagnole, 1871; « Un'eco del cuore », Pallanza, 1873; « Come dettava amore », Bénévent, 1876; « Le Metamorfosi del pensiero poetico di G. Leopardi e carattere del suo scetticismo », id., 1875; « Eleonora da Toledo », drame historique en quatre actes et en vers, id., 1876; « Il ventiquattro febbraio », tragédie de Werner, réduction de l'allemand et en vers blancs italiens, id., id.; « Notizie sulla vita e sugli scritti di Angelo Costanzo e di Galeazzo di Tarsia », id., id.; « Fantasie-Scintille », Crémone, 1878; « Excelsior », id.; « Iddio nel Paradiso Dantesco », avec une introduction à la *Divina Commedia*, Milan, 1878; « Il Sorriso di Beatrice », Crémone, 1879, ouvrage dédié à la Reine Marguerite; « Fantasie in prosa e in versi », Palerme, 1884; « Iddio e Satana nel poema di Dante »; « Il Convitto Nazionale Vittorio Emanuele di Palermo dalle origini sino ai nostri tempi, notizie storiche », id., id.; « Saggio di metodo per l'insegnamento liceale di lettere italiane », Novare, 1888.

Girard (Jules-Augustin), littérateur français, membre de l'Institut depuis 1874, professeur de poésie grecque à la Faculté des lettres de Paris depuis 1874, né à Paris en 1825. Ancien élève de l'École d'Athènes, il a passé plusieurs années en Grèce. A son retour, il enseigna successivement à Lille, à Montpellier, à Paris. On lui doit, entr'autres: « Mémoire sur l'île d'Eubée »; « De Megarensium ingenio »; « Des caractères de l'Atticisme dans l'éloquence de Lysias »; « Essai sur Thucydide », ouvrage couronné en 1860 par l'Académie française, 2me éd., en 1884, Hachette; « Hypéride »; « Un procès de corruption chez les Athéniens »; « Le sentiment religieux en Grèce », ouvrage couronné en 1868 par l'Académie française, 2me éd., en 1879, Hachette; « Études sur l'éloquence attique: Lysias, Hypéride, Démosthène », 1874; « Études sur la poésie grecque: Epicharme, Pindare, Sophocle, Théocrite, Apollonius », Paris, Hachette, 1884.

Girard (Marius), poète provençal, né, à Saint-Remy de Provence, en 1838, où il est directeur des postes et Télégraphes. Il a publié deux volumes de poésies diverses : « Lis Aupillo (Les Alpilles) », Avignon, 1878 ; « La Crau ». M. G. est chevalier de l'Ordre de Charles III d'Espagne.

Girard de Rialle (Julien), éminent érudit, anthropologue, administrateur et diplomate français, chargé de missions scientifiques en Syrie (1865-66) et en Allemagne (1870), préfet des Basses-Alpes (1871-73), membre de la Commission d'Anthropologie à l'Exposition Universelle de 1878, sous-directeur des Archives au Ministère des Affaires étrangères (1880), membre du Conseil de perfectionnement de l'École des langues orientales vivantes (1880), commissaire pour le Ministère des Affaires étrangères à l'Exposition et au Congrès Géographique de Venise (1881), chef de la Division des Archives au Ministère des Affaires étrangères (1882), premier plénipotentiaire français aux conférences de délimitation sur la côte occidentale d'Afrique entre la France et le Portugal (1885) et entre la France et l'Espagne (1886), Ministre plénipotentiaire (id.), chargé de la Direction de la Division des Archives au Ministère des affaires étrangères, est né, à Paris, le 27 septembre 1841. Élève du linguiste H. Chavée, il s'occupa d'abord de littérature dramatique et de critique d'art, tout en étudiant les langues orientales, principalement le sanscrit et le zend. En 1861, il entreprit un voyage dans la péninsule des Balkans. Il collabora au journal le *Nord*, fondé à Bruxelles et publié plus tard à Paris, ce qui l'amena à étudier les questions de politique étrangère. De 1868 à 1870, il fit un cours libre à la Salle Gerson (avenue de la Sorbonne) sur les Védas, l'Avesta et la Mythologie comparée. Fondateur de la *Revue de Linguistique et de Philologie Comparée* en 1867, il en a pris la direction depuis 1874, et il continue à la diriger : rédacteur politique-littéraire de la *République française* de 1873 à 1880, et de la *Revue Scientifique*, secrétaire de la Société d'Anthropologie de Paris de 1875 à 1877, et secrétaire général adjoint de la même Société de 1882 à 1886, président de la Société des Traditions Populaires en 1887 et 1888, membre de la Commission des Monuments mégalithiques (1889), ce savant distingué, en dehors de plusieurs articles et brochures politiques, et des articles de linguistique et d'anthropologie insérés dans la *Revue de Linguistique*, dans le *Bulletin de la Société d'Anthropologie*, dans la *Revue d'Anthropologie*, dans la *Nature*, dans l'*Homme* et dans la *Revue Scientifique*, a publié : « Mémoire sur l'Asie Centrale, son histoire et ses populations », Paris, Leroux, 1875 ; « La Mythologie Comparée », 1er vol., Paris, 1878 (le second vol. se fait encore désirer) ; « Les peuples de l'Afrique et de l'Amérique et les peuples de l'Océanie, de l'Asie et de l'Europe », 2 vol., Paris, Germer-Baillière, 1880-81 ; « Nos ancêtres, étude de vulgarisation sur la vie préhistorique », 1883. Citons encore de lui : « Projet d'enquête sur les patois français », 1868 ; « Agni, petit-fils des eaux », 1869 ; « Les Diex du vent, Vâyu et Vata », 1873 ; « De l'Anthropologie », 1875.

Girardin (Marie-Alfred-Jules), littérateur français, attaché au lycée de Versailles, né, le 4 janvier 1832, à Loches, a collaboré à la *Revue Européenne*, à la *Mosaïque*, au *Magasin pittoresque*, à la *Revue des Deux Mondes*, à la *Semaine des Familles*, au *Paris illustré*, au *Petit Moniteur*, à la *Mode illustrée*, à *Mon Journal*, au *Journal des Demoiselles*, auquel il donne principalement des nouvelles d'un style aimable et gracieux. On cite de cet écrivain : « Les braves gens », couronné par l'Académie, 1874 ; « Nous autres », 1875 ; « La toute petite » ; « Fausse route », 1876 ; « L'Oncle Placide » ; « Le neveu de l'oncle Placide », 1878-79 ; « Petits contes alsaciens » ; « Les gens de bonne volonté » ; « La disparition du grand Krause » ; « Un peu partout » ; « Chacun son idée » ; « Le locataire des demoiselles Kocher » ; « Les épreuves d'Étienne » ; « Les remèdes du docteur Ernster » ; « La nièce du capitaine » ; « Tout chemin mène-t-il à Rome ? » ; « Récits de la vie réelle » ; « Bonnes bêtes et bonnes gens » ; « La vie de ce monde » ; « Fillettes et garçons » ; « Contes sans malice » ; « Récits et menus propos » ; « Têtes sages et têtes folles » ; « Grand-père », couronné par l'Académie française, 1880 ; « Maman », 1881 ; « Le roman du cœur » ; « Les missions de la tante Zizi », 1883 ; « La famille Gaudry », 1884 ; « Histoire d'un berrichon », 1885 ; « Le capitaine Bassinoire », 1886 ; « Second violon », 1887 ; « Le fils Valaugé », 1888 ; « Quand j'étais petit garçon » ; « Dans notre classe » ; « Contes à Pierrot » ; « Contes à Jeannot » ; « La théorie du docteur Würtz » ; « Miss sans cœur » ; « Aventures de M. Colin Tampon ». Il a traduit de l'anglais : *La chasse au Léviathan* de Mayne-Reid ; *Le Petit Courte*, *Pascharel*, *La Princesse Zourof* et *Musa* de Ouida ; *Tom Brown* et la *Terre de Servitude* de Stanley ; *Mycènes* et l'*Heritière de Court Netherlugh* de Miss Wood ; *Endymion* de Beaconsfield, des ouvrages de W. Scott, de Washington-Irwing, de Fénimore Cooper. Plusieurs livres de M. G. ont été traduit en anglais, en suédois, en italien et en espagnol.

Girgensohn (J), historien russo-allemand, professeur libre d'histoire livonienne à l'École Politechnique de Riga, né en 1848, on lui doit : « Kritische Bemerkungen über das VII Buch der Historia Polonien des Dlugosch », Goettingue, 1872 ; « Prudentius und die Bertinianischen Annalen », Riga, 1875.

Girndt (Othon), auteur dramatique et orientaliste allemand, né, à Landsberg sur la Warthe, le 6 février 1835; il a fait ses études littéraires et philosophiques à Berlin et à Heidelberg, après quoi il commença à collaborer à plusieurs journaux. Ses drames et ses comédies ont fait le tour des différentes scènes allemandes; plusieurs de ses pièces sont restées au répertoire. Citons: « Cäsar Borgia », tragédie; « Paroli », comédie; « Meine Mutter hat's gewollt », drame; « Charlotte Corday », drame (faisant partie d'un recueil publié en 1869 à Hambourg en deux volumes qui contiennent plusieurs petites comédies du même auteur); autres volumes de nouvelles: « Novellen » et « Dramatische Gestalten »; « Lustige Geschichte »; « Gemütliche Gesellschaft », et, en outre: « Die Gouvernante »; « Strafrecht »; « Ein heimliches Verhältnis »; « Orientalische Wirren »; « Die Galoschen des Glücks »; « Romanhaft »; « Vereinsdamen »; « Die Rettung des Königs »; « Dunkelmann »; « Erich Brahe ».

Giron (Aimé), journaliste, poète et romancier français, rédacteur du *Figaro* et du *Gaulois*, né au Puyé-en-Vélais en 1840. Élève du père Lacordaire, il resta vingt ans en province, d'où il envoya, pendant deux ans, le *Premier Paris* à Paris. Il y vint enfin, et tout en collaborant à différents journaux, il publia plusieurs ouvrages séparés pour les enfants: « Le sabot de Noël »; « Les cinq sous du juif errant »; « Les trois rois Mages », et en outre, deux recueils de poésies et sept romans.

Giron (Alfred), jurisconsulte belge, né, à Ixelles-lez-Bruxelles, le 25 octobre 1832. Conseiller, d'abord à la Cour d'appel de Bruxelles, puis à la Cour de Cassation et professeur à l'Université de la même ville, il a publié des mémoires juridiques, collaboré à divers recueils — notamment au grand ouvrage collectif: « Patria Belgica », où il a écrit le chapitre: « Organisation administrative de la Belgique » — et fait paraître des ouvrages dont l'autorité est considérable: Du contentieux administratif en Belgique », Bruxelles, 1857; « Essai sur le Droit commercial de la Belgique », id., 1862; « Le Droit administratif de la Belgique », 1881; « Le Droit public de la Belgique », id., 1884. Ces deux derniers traités sont déjà arrivés à leur 2e édition.

Gisi (Guillaume), historien suisse, né, à Olten, le 19 août 1843; il fit ses études à Soleure, à Genève, à Paris, à Leipzig et à Tubingue, où il fut reçu docteur en 1865. Après avoir enseigné l'histoire à Saint-Gall et à Berne (dans cette dernière ville, il a été tour-à-tour sous-archiviste, premier secrétaire et vice-chancelier, il s'est retiré à Soleure à cause d'une cécité précoce, et il y poursuit cependant ses travaux littéraires. On lui doit: « La participation des Confédérés à la politique européenne pendant les années 1512-1516 », Soleure, 1868 (études continuées jusqu'à l'année 1522 das les *Archives pour l'histoire suisse*, vol. XV et XVI); « La population de la Suisse et de ses différents cantons, essai statistique », Aarau, 1868; « Recueil de sources pour l'histoire suisse », Berne, 1869; « Les origines de la neutralité de la Savoie ». M. G. a rédigé, de 1871 à 1874, la *Revue de Statistique suisse* et fourni de nombreux articles à l'*Indicateur pour l'histoire* (1882-88) et à l'*Indicateur pour les Antiquités suisses*, 1883-84.

Gisi (Martin), écrivain suisse, frère du précédent, né, le 19 février 1847, à Olten, destiné par sa famille au sacerdoce, subit en 1871 l'examen d'état; mais un séjour de plusieurs années à l'étranger lui avait ôté le gout du ministère ecclésiastique auquel il renonça. Précepteur tour-à-tour à Genève, à Lausanne, à Naples, dans le Midi de la France, il reprit en 1872 à Berlin ses études philologiques et s'occupa de préférence des langues romanes, sous la direction du professeur Tobler. Le gouvernement de Soleure l'appela en 1874 à la chaire de langue et de littérature française, devenue vacante à l'école cantonale, et en 1883, aux fonctions de bibliothécaire. On lui doit: « Le troubadour Guillaume Anelier de Toulouse », quatre poèmes provençaux, publiés avec notes explicatives, 1877; « Sedaine, sa vie et ses œuvres », essai suivi d'une nouvelle édition du « Philosophe sans le savoir », 1883; « L'enseignement du français au gymnase », 1884; « Catalogue des manuscrits possédés par la bibliothèque cantonale de Soleure », deux volumes, 1886-87.

Gitlbauer (Michel), philologue allemand, professeur de philologie classique à l'Université de Vienne, né en 1847, a publié: « De codice Liviano vetustissimo Vindobonensi », Vienne, 1876; « Philologische Streifzüge », Fribourg, 1884-86; « Die Ueberreste griechischer Tachygraphie im Codex Vaticanus graecus, 1809 », deux dissertations dans les *Mémoires de l'Académie des Sciences* de Vienne, 1878-84; « Ein Wort über Madvig's Emendationes Livianæ », dans la *Zeitschrift für die österr. Gymnas.* de l'année 1878.

Gittée (Auguste), écrivain belge, né, le 5 janvier 1838, à Gand. Professeur à l'Athénée Royal de Charleroi depuis 1887, il débuta en 1875 par des comptes-rendus et par de petits essais; bientôt il initia sur le folk-lore de la Belgique des travaux de vulgarisation, qui ont eu beaucoup de succès. Grâce à son initiative en 1887, on parvint à fonder une société d'amateurs du folk-lore, sous le titre: *Het Taalverbond*. On lui doit une série d'essais: « Les études folk-loristes en France »; « La Théorie anthropologique en mythologie »; « Le folk-lore et son utilité générale »; « Le Langage des Oiseaux »; « Le Folk-lore en Flandre »; « L

Rime d'Enfant »; « Vraagbuek tot het ramelen van vlaamscho Folk-lore », Gand, 1888; « Haan, Hen en Ei en de Volksverbeelding »; « Usages funèbres »; « La Chevelure dans l'Ethnographie et dans le Folk-lore ». La plupart de ses écrits ont paru dans la *Revue de Belgique;* depuis 1888, M. G. dirige à Gand, en collaboration avec M. Pol de Mons, la revue du Folk-lore flamand : *Volkskunde.*

Giudice (Jean-Antoine), médecin italien, ancien professeur de Pathologie générale à l'Université de Turin, né, en 1840, à Pozzomaggiore (Sardaigne), a fait ses études à Sassari et à Turin, où il publia en 1862 son premier ouvrage: « Sulle varie teorie intorno alla formazione del callo nelle fratture delle ossa ». Devant prêter son service militaire, il entra comme médecin dans l'artillerie et il prit part à la campagne de 1866. On lui doit, entr'autres: « Del tifo e della febbre tifoidea », mémoire couronné par le prix Ribori en 1865; « Malattia e medicamento », Turin, 1868; « Considerazioni sulle malattie endemiche, epidemiche, contagiose, ecc. », Turin, 1868; « Studii sul morbillo », ouvrage couronné en 1868 par le prix Riberi; « Istituzioni di Patologia generale umana », Turin, 1872; « Ragione d'essere della Terapeutica », id.; « Relazione sul servizio vaccinico della città di Torino e dell'Ospizio dell'Infanzia abbandonata », Turin, 1878; des contributions nombreuses au *Dizionario delle Scienze mediche,* à la *Gazzetta Medica Italiana* et au *Giornale della R. Accademia di medicina.*

Giuffrida (Sante), écrivain et éducateur italien, inspecteur des écoles communales et professeur à l'École Normale de Catane, né, dans cette ville, en 1842; il débuta en 1869 par des « Scritti civili e morali ». De 1872 à 1873, il rédigea le journal fondé par lui: *L'Educatore Siciliano,* en 1874 il publia un livre excellent: « Memorie e documenti di un Educatore »; suivirent: « Sull'insegnamento della Storia, osservazioni e precetti », 1877; « Discorsi per solenni promiazioni scolastiche », 1876-78; « Saggio di un Dizionario pedagogico o Metodica speciale », Catane, 1882; « La questione sociale e l'educazione », id., 1884; « Circolari scolastiche », id., 1884; « Scritti morali », id., 1886; « *Surmenage,* o del preteso abuso dell'intelligenza nel tirocinio educativo », id., 1889.

Giuliani (Charles), historien du Trentin, né, en 1832, à Nano, l'un des fondateurs et rédacteurs de l'*Archivio Trentino.* On a de lui: « Il Castello del Buon Consiglio di Trento », Rovereto, 1880; « Lettere di G. B. Spinelli e di M. Colonna a Bernardo Clesio Vescovo di Trento, 1515-1516 », Trente, 1882; « Trento al tempo del Concilio », id., 1883.

Giuliani (Joseph), écrivain italien, professeur de philosophie au Lycée de Trani, né, dans cette ville, en 1835; il a fait ses études à Molfetta, à Trani et à Naples. On lui doit: « Il Secolo XIX, la Scienza Nuova e la Filosofia Italiana », 1858; « Enciclopedia del Diritto di A. Roussel », traduction avec notes, introduction et supplément du traducteur, 1859; « Il Papato e la Civiltà », 1860; « Enrico Ahrens », 1861; « Il Diritto Costituzionale spiegato al popolo », 1862; « Schizzo di un sistema di filosofia », 1863; « Discorso intorno al principio ed al fine della Filosofia Civile », 1866; « Sulle elezioni politiche del 1865, pensieri e speranze »; « L'Ideale dell'Umanità », traduit du texte allemand de Krause, 1866; « Corso di filosofia ad uso delle scuole », 1867; « Sulla riforma elettorale politica », 1877; « Della Ipocrisia politica », 1878; « Il Diritto costituzionale », 1881; « Le Dottrine positiviste », 1882. M. G. a rédigé quatre journaux: *La Libera Ragione,* de 1860 à 1864; *Il Popolo,* de 1870 à 1878; *Il Diritto,* de 1877 à 1880; *Il Liceo Davanzati,* de 1880 à 1882. Presque toutes ces publications ont paru dans une imprimerie de Trani, qui a été, pendant longtemps, la propriété de M. Giuliani.

Giuliari (comte J.-B. Charles), érudit italien, directeur de la *Biblioteca capitolare* et chanoine de la Cathédrale de Vérone, né, dans cette ville, le 22 avril 1810. Il a fait ses études à Vérone et à Rome. En 1836, il fonda dans sa ville natale les premières écoles pour l'enfance sur le modèle des écoles de Vienne. Toute sa vie s'est passée ensuite au milieu des livres; en 1867, il devenait membre de l'Académie de Berlin. Parmi ses nombreuses publications, on doit citer: « Tablinii Jo. Bapt. *Opera omnia* », Vérone, 1827; « Sopra una statua d'Innocenzo Fraccaroli », id., 1832; « Di alcuni autografi inediti di Feo Belcari », id., id.; « Stato della Beneficenza e della Istruzione in Verona », id., 1833; « La missione della Donna », id., 1841; « Il Sacerdote vero amico », id., 1846; « Autobiografia del canonico Ignazio Pellegrini », id., id.; « I Canonici di Verona e la loro Biblioteca », id., 1856; « La Biblioteca Veronese », id., 1858; « I principii dell'89 del Godard », traduction du français, Milan, 1864; « Memoria biografica Dantesca », id., 1865; « Sopra un Codice di Rime stimate inedite dell'Alighieri », Florence, 1865; « Cinque discorsi dell'Alighieri dalla sua statua in Verona », Vérone, 1865-68; « Nuova serie di Aneddoti », id., 1865-80; « Lettera al prof. Mazzucato », Milan, 1866; « Degli studii di Filologia comparata », Vérone, 1866; « L'Italia francata a libertà e nazione », discours, Vérone, 1866; « Cristianesimo e libertà, Sacerdozio e civiltà », id., 1867; « Dei Veronesi cultori delle lingue orientali », dans la *Rivista Orientale* de Florence, 1867; « Colpo d'occhio sulle Biblioteche d'Italia », Vérone, 1867; « Il Medagliere del Museo civico di Verona », id., id.; « Pensieri inediti in argomento

di religione di Scipione Maffei », id., 1868; « I Nuovi Apostoli in Verona e la libertà di coscienza », Gênes, 1868; « Manuale di dottrine in ispecialità religiose al bisogno de'nostri tempi », Vérone, 1868; « Discorso inaugurale per la Biblioteca capitolare », Gênes, 1868; « Di Pietro Pomponacio », Vérone, 1869; « La Biblioteca Giuliari », Gênes, 1869; « Trattato dei Ritmi Volgari di Gidino da Sommacampagna », Bologne, 1870; « Il Libro di Theodolo », id., id.; « Delle emigrazioni letterarie italiane », Gênes, 1871; « Della Tipografia Veronese », Vérone, 1871; « Orazione funebre in onore di G. Garzotti », id., id.; « Album paleografico della Capitolazione », Venise, 1871; « Verona e la sua Provincia », id., id.; « Bibliografia del Dialetto Veronese e proposta per una generale d'Italia », Bologne, 1872; « Una lettera inedita di Torquato Tasso e l'Epistolario dei Conti di Serego in Verona », Florence 1873; « Storia della Musica Sacra in Verona », Florence, 1874–79; « Sopra assai Codici della Libreria Saibante in Verona che esularono d'Italia », Venise, 1874; « Prose del giovane Buonaccorso da Montemagno », Bologne, 1874; « Il Codice Pistoiese dei Sermoni di S. Zeno », Milan, 1874; « Sul restauro dell'antico pavimento della Cattedrale di Verona », Vérone, 1875; « Vita Sancti Zenois », Turin, 1875; « Biografia del conte Francesco Miniscalchi-Erizzo », Vérone, 1876; « Della letteratura veronese e delle sue opere a stampa al cadere del secolo XV », Bologne, 1876; « Francesco Petrarca e la sua scoperta dell'Epistole di M. T. Cicerone in Verona », Florence, 1876; « Spicilegium Capit. Bibl. Veron. », id., 1877; « La Vita di S. Zeno e il Catechismo suo », Vérone, 1877; « Le Constitutiones di Sperandio Vescovo », Florence, 1877; « Diplomi Imperiali recentemente scoperti », Venise, 1879; « Discorso nella seduta generale della Società Veneta di Storia Patria », id.; « Monumenti per la Storia Veronese, ovvero le Fonti prime della storia nostra », Vérone, 1880; « Bolla inedita di Anastasio IV », Florence, 1880; « Storia monumentale letteraria paleografica della Biblioteca Capitolare », dans l'*Archivio Veneto;* « Sermoni di S. Zeno », etc.

Giuriati (Dominique), brillant écrivain et jurisconsulte italien, né, en 1829, à Venise; il a pris part à la défense de Venise en 1849; exilé par l'Autriche, il fréquenta les cours de l'Université de Turin, et en 1853 il y publia un livre plusieurs fois réimprimé: « Commento al Codice di procedura penale degli Stati Sardi ». En 1854, il entreprit la publication de la *Gazzetta dei Giuristi*, qui obtint, pendant huit ans, en Piémont, le plus grand succès, et il collabora à la nouvelle *Enciclopedia Popolare* de Pomba par des articles en matière de jurisprudence et législation. De 1865 à 1874, il publia la Collection des Sentences dite *B[illegible]* [illegible] fournit plusieurs articles à la *Rivista Con[illegible]poranea*, à la *Rivista Europea;* en 1878, il pu[illegible]blia à Turin: « L'Arte Forense »; en 1879, [illegible] volume intéressant aussi bien pour les lettr[illegible] que pour les jurisconsultes, intitulé: « Pecca[illegible] Vecchi », et une relation fort appréciée sur la réorganisation de la Statistique civile en Italie. Suivirent: « Le inondazioni », prologue en vers, Venise, 1882; « Ginseppe Garibaldi », dans les Actes de l'*Ateneo Veneto*, 1882; « Commemorazione dei fratelli Attilio ed Emilio Bandiera e di Dom. Moro », Venise, 1883; « L'epigramma », conférence, id., 1884; « Commiato dalla presidenza dell'Ateneo Veneto », Venise, 1886; « Memorie di un vecchio avvocato », Milan, Treves, 1888, livre attrayant de souvenirs personnels, qui a un intérêt spécial pour l'histoire contemporaine de la législation et de la jurisprudence italienne.

Giussani (Charles), philologue italien, professeur de littérature latine à l'Académie Scientifique et Littéraire de Milan, né, dans cette ville, en 1840; il a fait ses études universitaires à Turin, Milan, Pise, Berlin, Tubingue, Erlangen; il débuta comme orientaliste, par une excellente « Grammatica Sanscrita », publiée en 1868 à Turin chez Loescher comme complément de la *Piccola Enciclopedia indiana* de M. de Gubernatis, par l'édition et la traduction d'un texte philosophique sanscrit: *Ashtavakragîta* et par des articles sur le zend et les langues iraniennes insérés dans la *Rivista Orientale* (1867–68). Depuis cette époque, nommé professeur de latin, d'abord au Lycée Crémon[illegible] ensuite à l'Académie de Milan, il quitta les étu[illegible] des orientales, pour se livrer entièrement à l'enseignement du latin. Il a traduit de l'allemand en italien le livre de Guhl: « Sopra la vita degli antichi Greci e Romani », et publié: « De Horatii epistola ad Pisones » dissertation, Milan, Rebeschini, 1885; « Stud[illegible] di letteratura romana », Milan, Hoepli, 18[illegible] et des « Quæstiones Lucilianæ », Milan, Rebeschini, 1886.

Giusti (Raphaël), libraire-éditeur italien, devenu, petit-à-petit, chef et propriétaire d'un[illegible] librairie et d'une imprimerie considérable à Livourne; il est né, à Lucques, en 1842. Il débuta comme éditeur, en 1874, par l'*Antologia della Prosa Italiana* de M. Targioni-Tozzetti qu[illegible] en est maintenant à sa quatrième édition; [illegible] soin qu'il a mis dans l'impression des livres qu[illegible] ont paru depuis 1881 à son imprimerie lui [illegible] crée une clientèle distinguée.

Gizycki (Georges de), philosophe d'origine polonaise, professeur de philosophie à l'Université de Berlin, né en 1851, a publié: « Philosoph[illegible]sche Consequenzen der Lamarck-Darwinsch[illegible] Entwicklungstheorie », Leipzig, 1876; « D[illegible] Philosophie Shaftesbury's », id., id.; « D[illegible]

[Bli]ck David Hume's in ihrer geschichtlichen Stellung », Breslau, 1878; « Grundzüge der Moral », Leipzig, 1883; et plusieurs articles et essais dans les revues.

Gladrinski (Stanislas), nouvelliste, poète, publiciste et prêtre polonais, directeur de la *Semaine Illustrée Universelle* de Varsovie, né, en 1852 à Wodrianka (Ukraine). On lui doit, entr'autres, un poème fantastique: « L'idéaliste »; « Rêves et Chants »; « Accords brisés »; « Au mètre et au litre », nouvelle; « Une femme sans peur ».

Gladstone (Guillaume-Ewart), célèbre homme d'État, orateur et écrivain anglais, chef du parti libéral démocratique, fils d'un riche marchand de Liverpool, né le 29 décembre 1809. Large et puissante intelligence, il a reçu une instruction classique très-soignée à l'Université d'Oxford. En 1834, il était déjà dépnté au Parlement et il votait alors avec les conservateurs. Rob. Peel le remarqua et il fut nommé sous-secrétaire d'État pour les Colonies. Après la retraite de Peel, il entra dans les rangs de l'Opposition qu'il n'a plus quittée depuis. Sur les traces de Pusey, il écrivit deux ouvrages remarqués sur les Relations de l'État avec l'Église (en 1838) et sur les Principes de l'Église considérés dans leurs résultat (en 1848). En 1845, après avoir publié ses « Observations sur la nouvelle législation commerciale », il entra, pour la seconde fois, comme secrétaire des Colonies dans le second Ministère présidé par Peel. En 1846, à la chute de Peel, il se retira; en 1847, l'Université d'Oxford le nomma son représentant à la Chambre des Communes. En 1851, voyageant en Italie, il étudia de près à Naples le Gouvernement napolitain, et il le dénonça comme la négation de Dieu dans une lettre à Lord Aberdeen, qui divulguée par Lord Palmerston aux différentes Cours de l'Europe a été le point de départ de la resurrection politique de l'Italie. On est aussi redevable à son séjour en Italie de la traduction anglaise de la « Storia dello Stato Romano di L. C. Farini », Londres, 1851-52, en trois vol. Au mois de décembre 1852, il fut nommé Chancelier de l'Échiquier dans le Ministère de coalition Aberdeen; ami de la paix, il fit une opposition très-vive contre la guerre de Crimée, et il dut se retirer le 29 janvier 1855. Dans ses heures de loisirs, il écrivit alors ses Études sur Homère, publiées à Oxford en 1858, en trois volumes. Après la mort de Lord Palmerston en 1865, il devint l'âme du nouveau ministère Russel; ce ministère ayant été remplacé en 1866 par le ministère *tory* représenté par Derby et Disraeli, M. G. fut reconnu comme le chef de l'opposition libérale. Il renversa le ministère *tory*, forma lui-même un nouveau ministère libéral, où il dirigea admirablement, à la fois, le ministère des finances et la présidence du Conseil des Ministres. Il se ritira en 1874 devant une Chambre où l'élément *tory*, se trouvant en majorité, se déclara pour un nouveau ministère Disraeli. En attendant il avait écrit: « Ecce Homo », 1868; « Juventus mundi », 1869; des brochures et des articles contre le Vatican, réunis en 1875 en un seul volume sous le titre: « Rome ». Suivirent une brochure contre les Horreurs de la Bulgarie (1876), une préface à l'ouvrage de Schliemann sur Troie (1877), où il essaye envain de prouver qu'Homère a réellement existé et composé l'*Iliade* au XIV siècle avant notre ère. En 1879, il publia dans la *British Quarterly Review* un essai sur: « Evangelical movements, its Parentage, Progress and Issue », et un recueil de ses écrits, sous le titre de: « Gleanings of Past Years ». En 1880, après un voyage triomphal en Écosse, il renversa le ministère Disraeli et il fut appelé de nouveau à la tête du Gouvernement, s'associant Lord Hartington et Lord Granville. Pendant son ministère, il s'occupa surtout de la question d'Irlande: Alexandrie fut bombardée et Gordon assassiné, ce qui jetta nn peu d'ombre sur sa carrière politique. En 1885, il fut renversé par Lord Salisbury; mais peu de mois après M. G. reprenait le pouvoir et présentait une loi favorable pour le *Home Rule* pour l'Irlande. Son bill au mois de juin de l'année 1866 était rejeté et le força à rentrer dans la vie privée, où tout en poursuivant ses travaux littéraires, il continue à préparer la solution de la question irlandaise. Depuis plusieurs années, il est le principal inspirateur et rédacteur de la *Contemporary Review;* on lui a attribué tout dernièrement l'article paru dans cette revue sur « la triple alliance », sous le nom d'*Outidanos*, et qui a fait si grand bruit.

Glan (Paul), savant allemand, professeur libre de physique à l'Université de Berlin, né, dans cette ville, le 26 février 1846; il y étudia d'abord la médecine, ensuite la physiqne et les mathématiques. On lui doit, en dehors de sa dissertation de doctorat, publiée en 1870 à Berlin: « Ueber die absoluten Phasenveränderungen durch Reflexion », une série d'essais insérés de 1870 à 1880 dans les *Annales* de Poggendorff; citons: « Ueber die Phasenveränderung des Parallel zur Einfallsebene polarisirten Lichts durch Reflexion »; « Ueber ein neues Photometer », 1877; « Ueber den Einflus der Dichtigkeit eines Körpers auf die Menge des von ihm absorbirten Lichts »; « Ueber den Polarisationswinkel des Fuchsins »; « Zur Dichtigkeit des Lichtäthers », 1879; « Ueber die Phasenänderung des Lichts durch Reflexion », 1879; « Ueber ein Spectroteleskop », 1880; dans les *Actes de l'Académie* de Vienne de 1886; « Ein Grnndgesetz der Complementärfarben »; « Ueber die Wirkung von Gasen und Dämpfen auf die optischen Eigenschaften refl. Fl. », Leipzig, 1880; « Ueber Apparate zur Un-

tersuchung der Farbenempfindungen », Bonn, 1881.

Glardon (Auguste), publiciste suisse ; né, à Genève, en 1839, il a fait ses études classiques dans sa ville natale, où il prit les diplômes de maître-ès-arts et de licencié en théologie. Après un voyage en Écosse, il partit en 1861 pour Adjmir dans le Radjputana (Inde Centrale) comme missionnaire au service de l'Église presbytérienne d'Écosse. Contraint par sa santé à quitter les Indes en 1866, il alla se fixer à La Tour de Peilz, près de Vevey (Suisse), où il composa la plupart de ses ouvrages. Collaborateur de la *Bibliothèque Universelle* et du *Chrétien Évangélique*, M. A. G. a publié séparement : « Missions dans l'Inde, Le Radjputana », 1864 ; « Quelques mots sur l'activité missionnaire de l'Eglise », 1865 ; « Mon voyage aux Indes-Orientales », 1869 ; « Behâri Lâl, Histoire d'un brahmane », 1870 ; « William Burns, sa vie et ses travaux en Europe, en Amérique et en Chine », « Mary Lyon, histoire d'une maîtresse d'école » 1873 ; « Les travaux de Fidelia Fiske en Perse »,' 1874 ; « D. Moody, sa vie, ses travaux, sa prédication et sa dogmatique », 1877 ; « Charles Finney, histoire de sa vie et de ses ouvrages », 1878, 2me éd., 1882 ; « Jésus Sauveur des enfants, lettres sur les écoles du dimanche », 1879 ; « Aux parents en deuil », quelques paroles de consolation », 1879 ; « Nouvelles hindoues : Madar » ; « Noël des anges », 1884 ; « Le monde invisible », suivi de deux épisodes de la Guerre des Cipayes, 1885 ; « Les Vanderbilt et leur fortune », chez Firmin Didot, 1888. M. G., dont plusieurs écrits ont été traduit en anglais, en allemand, en italien, en espagnol, collabore aussi à la *Gazette de Lausanne*, à la *Petite Bibliothèque du Chercheur*, au *Chrétien Évangélique*, à la *Famille* et à l'*Ami de la Jeunesse*.

Glasenapp (Maximilien DE), technologiste russe-allemand, rédacteur en chef de l'*Industrie-Zeitung* de Riga depuis 1882, professeur de Technologie chimique et de Mercéologie à l'Ecole Polytechnique de Riga, né en 1845. En dehors de plusieurs mémoires insérés dans les revues technologieues, il a publié : « Chemisch-analytische und mikroskopische Untersuchung des Bodens, des Grundwassers und einiger Brunnen- und ohener Gewässer der Stadt Riga », Riga, 1886 ; « Berichte über Culturfähigkeit der Zuckerrübe in den russischen Ostsee- Provinzen », dans la *Baltische Wochenschrift* des années 1884-87. — C'est à un écrivain du même nom et de la même ville qu'on doit la meilleur biographie en allemand de Richard Wagner.

Glasenapp (Serge DE), astronome russo-allemand, professeur et directeur de l'Observatoire de l'Université Impériale de Saint-Petersbourg, doyen de la faculté des sciences, né, le 25 septembre 1848, à Vishni-Wolotschok, dans le Gouvernement de Twer ; après avoir achevé ses études à Twer et à Saint-Petersbourg, il fut nommé astronome à l'observatoire de Poulkova où il resta de 1870 à 1877 ; il a pris part à l'expédition pour observer le passage de Vénus en Sibérie, et à l'expédition de Petrowsk pour observer l'éclipse totale du soleil. On lui doit : « Comparaison des observations des éclipses des satellites de Jupiter », 1873 ; « Pente de réfringence », 1880 ; « On a graphical method for determining the orbit of a binary star » (*Monthly Not.*, vol. 49) ; « Observation des satellites de Jupiter », 1871-72 ; « Observation du passage de Mercure », 1878 ; « Observations de l'étoile variable », 1880 ; « Comètes et étoiles filantes », 1882 ; « Influence de la pente de réfringence sur la réfraction astronomique », 1880 ; « Occultation de Vénus », 1882 ; « Observation de l'éclipse totale à Petrowsk le 18 août 1887 » : « Orbite of the binary star » (*Monthly Not.*, vol. 48) ; « Catalogus alphabeticus librorum qui in bibliotheca speculæ imperialis Literarum Universitatis Petropolitanæ asservantur », 1888 ; « Orbites des étoiles doubles du catalogue de Poulkova », 1889, et plusieurs autres essais dans les journaux et revues de la Russie et de l'Étranger.

Glaser (Adolphe), romancier et journaliste allemand, ancien marchand, directeur à deux reprises de la *Illustrirte deutsche Monatshefte* de Westermann qui se publie à Brunswick, né, le 15 décembre 1829, à Wiesbaden, a fait ses études littéraires, philosophiques et historiques à l'Université de Berlin. Il débuta par des drames : « Krimhildens Rache », tragédie, Hambourg, 1853 ; « Penelope », drame, id., 1854 publié sous le pseudonyme de R. Reimar ; suivirent sous son propre nom, des romans qui ont eu du succès : citons : « Familie Schaller », Prague, 1857, en deux vol. ; « Erzählungen und Novellen » ; « Was ist Wahrheit? » ; « Leseabende » ; « Schlitzwang » (quatre éditions) ; « Weibliche Dämonen » ; « Zerbrochene Kronen » ; « Wulfhilde » ; « Moderne Gegensätze », « Aus hohen Regionen » ; « Savonarola » ; « Kordula » ; « Das Fräulein von Villecour », « Eine Magdalena ohne Glorienschein » ; « Das entschwundene Dokument » ; on lui doit aussi de nombreuses traductions de romans étrangers, surtout hollandais. Il a habité tour-à-tour Brunswick, Darmstadt, Rome, et Berlin. Il a aussi publié une « Geschichte des Braunschweiger Theaters ».

Glaser (Louis), naturaliste allemand, ancien directeur de la Realschule de Bingen, pensionné depuis 1879, né, le 9 février 1818 à Grünberg dans la Hesse, a étudié à Giessen et à Darmstadt. On lui doit : « Naturkunde zur Bildung rationeller Haus- und Feldwirke, sowie naturkundiger Hausfrauen », 1856 ; « Kurzer Leitfaden der Naturkunde », 1858 ; « Der neue Borkhau-



-en », 1863; « Landwirthschaftliches Ungeziefer », 1867; « Leben der mittleren und niederen Tierwelt », 1870 (avec L. Klotz); « Naturstudien », 1871; « Die schädlichen Obst- und Weinstockinsekten », id.; « Die kleine Tierwelt », 1875; « Etymologisches Taschenwörterbuch für Botaniker », 1885; « Die Kleintierwelt in ihrem Nutzen und Schaden für die Haus- Land- und Fostwirtschaft », 1886; « Catalogus etymologicus Coleopterorum et Lepidopterorum », 1877.

Glasson (Ernest-Désiré), jurisconsulte français, membre de l'Institut, professeur de procédure civile à la Faculté de droit de Paris, né, à Noyon, le 6 octobre 1839. Après de brillantes études à la Faculté de Droit de Strasbourg, reçu docteur à vingt-deux ans, par une thèse sur « Le Droit d'accroissement entre co-héritiers et entre co-légataires en Droit romain » et sur « Le Droit de retention sous l'empire du Code Napoléon », il a publié: « Leçons de procédure civile », quinze éditions; « Du consentement des époux au mariage d'après le Droit romain, le Droit canonique, etc. », 1866; « Etude sur Gaines », 1867, 2me éd. en 1885; « Etude sur les donations à cause de mort », 1870; « Éléments de droit français, considéré dans ses rapports avec le Droit naturel et l'économie politique », 1875, deux vol., 2me éd., 1884, ouvrage couronné par l'Institut, traduit en grec; « Le mariage civil et le divorce dans les principaux pays de l'Europe », 1879, 2me éd., 1880; « Les sources de la procédure civile française », 1882; « La clameur de haro », 1883; « Histoire du Droit et des institutions politiques, civiles et judiciaires de l'Angleterre, comparées au Droit et aux institutions de la France depuis leur origine jusqu'à nos jours », en six volumes; « Les origines du costume de la magistrature », 1882; « Le droit de succession dans les lois barbares », 1885; « Le Code civil et la question ouvrière », 1886; « La réforme de la procédure civile en France », Bucharest, id.; « Origines des institutions de la France », 1887.

Glatron (Georges), romancier français, né, à Paris, le 26 juin 1847. Il a débuté, en 1877, par « Philippe Faucart », roman publié en feuilleton par la *République Française*, puis édité chez Ollendorff; vinrent ensuite: « Un damné »; « La Nièce du curé »; « Les disciples de l'abbé François »; « Speranza »; « La Pénitente »; « La Grande Amie »; « Zo »; « Antonia Seillard »; « Le Rayon »; « Le Petit Lazare »; « Le Passé »; « L'Oublié ».

Glehn (Ernst von), écrivain russo-allemand né, à Réval en Finlande en 1848, a étudié le Droit à Dorpat, à Saint-Pétersbourg et à Leipzig; établi en Allemagne, à Weinsberg, pour cause de santé, depuis 1878, il travaille depuis 1881 à traduire en allemand des nouvelles et des romans d'auteurs russes; citons: « Moritz von Sachson », de Kukolnik, roman; « Die Post », roman du comte Saliás; « Sergei Gorbatoff », roman de Vsewolod Solovieff; « Eine Million », roman du comte Saliás; « Die letzte Seite », nouvelle de Chrustschow-Sokolnikoff; « Das Ende », dernière nouvelle de Tourguéneff; « Russische Bauern », du comte Léon Tolstoï.

Gleich von Giltersberg (Ferdinand), romancier, auteur dramatique et critique littéraire allemand, ancien rédacteur de la *Geraer Zeitung*, né, le 16 décembre 1816, à Erfurt, est le principal rédacteur du *Dresdner Anzeiger*, à Dresde. On lui doit, entr'autres: « Die beiden Komtessen », roman; « Paul Eisenschmidt », roman; « Des Fürsten einzige Liebe », roman; « Aus der Bühnenwelt »; « Herzog Alba »; « 'S Lonerl vom Schliersee », comédie.

Glemocki (Théodore), écrivain polonais, né, en 1810, à Cracovie, où il a fait ses études; entré dans l'armée, il s'appliqua surtout à l'histoire militaire. On lui doit entr'autres: « Esquisses de l'Histoire militaire »; « L'Invasion de Charles-Gustave, roi de Suède, en Pologne »; « La Grande Guerre et la Guerre des partisans »; « Histoire des Écoles militaires en Pologne »; « L'Autriche et la France au sens politique »; « La guerre de 1870 ».

Glöckler (Jean-Philippe), écrivain allemand, professeur à Stuttgard, né, le 12 janvier 1819, à Thuningue (Wurtemberg), a publié, entr'autres: « Heimatklänge », deux éditions; « Schwäbische Frauen »; « Im Leide »; « Joh. Kepler »; « Für stille Studien »; « J. J. Moser »: « Land und Leute Württembergs »; « Deutsches Sprach- und Uebungsbuch »; « Rechtschreibeübungen »; « Auffassübungen »; « J. V. Andreä ».

Glogau (Gustave), philosophe allemand, professeur de philosophie à l'Université de Kiel, né en 1844, a publié: « De Aristotelis ethicon Nicomacheorum notionibus quae sunt μεσότης et ὀρθὸς λόγος », Halle, 1869; « Steinthals psychologische Formeln zusammenhängend entwickelt », Berlin, 1876; « Ueber die Grundprobleme der Psychologie », Halle, 1877; « Abriss der philosophischen Grundwissenschaften », Breslau, 1880, première partie; « Ziel und Wesen der humanistischen Bildung », Zurich, 1881; « Die Phantasie », Halle, 1884; « Grundriss der Psychologie », Breslau, id.; « Ueber politische Freiheit », Kiel, 1885; « Die Entdeckung des Thukydides über die ältere Geschichte Griechenlands », Neumark, 1876.

Gloger (Sigismond), écrivain polonais, né, en 1845, à Kannonka, a fait ses études à Varsovie et à Cracovie. En dehors de plusieurs articles historiques et archéologiques insérés aux journaux, et d'un grand ouvrage ethnographique sur la Pologne, on lui doit: « Usages populaires aux environs de Tikoçin », 1868; « Cérémonies religieuses dans les mariages de la Pologne »;

« Chants populaires cracoviens », 1877; « Anciens chants populaires », id.

Gloria (André), historien italien, professeur de paléographie à l'Université de Padoue, directeur du Musée et de la Bibliothèque Civique de la ville, docteur en droit et en philosophie, né, en 1821, à Padoue. On lui doit, entr'autres: « La strage degli Alticlini e de'Ronchi », 1850; « Annua festività dei Padovani per la vittoria avuta nel 1386 sulle armi di Antonio della Scala », 1850; « Leggi sul Pensionatico, emanate per le provincie venete dal 1200 ai di nostri », 1851; « La Pietra del vitupero nel Salone di Padova », id.; « La Pace del 1823 tra i Padovani *intrinseci* ed *estrinseci* », 1853; « Lucrezia degli Albizzi e il suo secolo », id.; « Dell'Archivio Civico antico di Padova », id.; « Dell'agricolura nel Padovano », 2 vol., 1855; « Dei Podestà di Padova », 1859-60-61; « Intorno ai diplomi dei Principi di Carrara », 1859; « Intorno alla donazione di Opilione al Monastero di Santa Giustina di Padova », id.; « La Bolla della canonizzazione di Sant'Antonio di Padova », id.; « Il Territorio Padovano illustrato », quatre vol., id.; « Pensieri intorno a un migliore regolamento degli Archivi delle venete provincie », 1863; « Di Padova dopo la Lega stretta in Cambrai dal maggio all'ottobre 1500 », id.; « Sulla dimora di Dante in Padova », 1865; « Ponte di Brenta e la Villa Breda », 1866; « Intorno al Comune di Campagna della provincia di Venezia », 1869; « Intorno alla Basilica di Sant'Antonio e altri edifizi eretti dal Comune di Padova », id.; « Disquisizioni intorno alla Terzina sedicesima del canto XI del *Paradiso* », 1871; « Statuti del Comune di Padova dal secolo XII all'anno 1285 », 1873; « Intorno alla pubblica Amministrazione dei Padovani nel secolo XIII », 1874; « Il giuramento de'più antichi podestà di Padova », 1875; « Diploma del solenne Dottorato di Francesco Brazolo », id., « Proposta di un Glossario latino-barbaro e volgare del Medio Evo d'Italia », 1877; « Studio intorno al corso de'fiumi nel territorio padovano, dal secolo I a tutto il secolo XI », 1878; « Codice diplomatico padovano dal secolo VI a tutto l'XI », 1878; « Documenti inediti intorno al Petrarca, e cenni storici della casa di lui in Arquà, e della Reggia dei Da Carrara in Padova », id.; « Intorno al Salone di Padova », 1879; « Codice diplomatico padovano dall'anno 1101 alla pace di Costanza »; « Lettera con documento inedito: La pace del 25 agosto 1157 tra i Monseliciani e i Peruceniani », Padoue, 1880; « Quot annos et in quibus Italiæ urbibus Albertus Magnus moratus sit », Venise, 1880; « Documenti inediti intorno a Fr. Petrarca ed Albertino Mussato », id., 1879-80; « Speronella e la riscossa dei Padovani contro il Barbarossa », Padoue, 1880; « Cenni storici sul museo civico di Padova », id., 1881; « L'agro patavino dai tempi romani alla pace di Costanza », Venise, 1881; « Nuovi documenti intorno ad Albertino Mussato », id., 1882-83; « Poche parole intorno al pittore Jacopo da Monselice », Padoue, 1883-84; « Intorno agli storici dell'Università di Padova e a un nuovo lavoro che la riguarda », Venise, 1883; « Volgare illustre nel 1100 e proverbi volgari del 1200 », id., 1885; « Un errore della Divina Commedia », Padoue, id.; « I primi anni di Albertino Mussato », Turin, 1886; « Intorno alla biografia di A. Mussato scritta da L. Cappelletti »; « L'orologio di J. Dondi nella piazza dei signori di Padova »; « I più lauti onorari degli antichi professori di Padova », Padoue, 1887; « Sulle pubbliche biblioteche e il civico museo di Padova », id., id.; « Monumenti storici dell'Università di Padova », Venise, id.; « Monumenti dell'Università di Padova », Padoue, 1888; « Autografo d'Irnerio e origine dell'Università di Bologna », id., id.; « I monumenti dell'Università di Padova difesi contro il P. Denifle », id., id.; « Antichi statuti del collegio padovano dei dottori giuristi », Venise, 1889; « Alcuni brevi cenni biografici sul conte Girolamo Polcastro », Padoue, id.

Glouvet (Jules DE), jurisconsulte et homme de lettres français, plus connu sous le nom de *Quesnay de Beaurepaire*, nom qui a eu un grand retentissement au mois d'août passé dans le monde entier à cause du réquisitoire contre le général Boulanger. Avocat général près la Cour d'appel de Paris, de la famille de fameux économiste Quesnay, M. J. de G. est né, à Saumur, le 2 juillet 1839. Quittant le siège de procureur impérial à Mainers, il s'engagea comme volontaire pour la campagne de 1870; promu capitaine au cours de la guerre, il prit une part active à la défense de Paris. En 1871, il entra au Conseil général de la Sarthe; nommé le 13 septembre 1881 procureur général de la République près la Cour de Rennes, il revint à Paris en 1883 en qualité d'avocat général. M. de G. à débuté dans les lettres par un volume de Chroniques et Nouvelles Historiques du XV[e] siècle, publié sous le titre de « Histoires du Vieux temps », qui a été réédité plusieurs fois; il a donné ensuite les trois volumes: « Le Forestier, Le Marinier et Le Berger », trilogie dans laquelle il a étudié à fond la campagne et les mœurs des paysans; puis un volume de Nouvelle, sous le titre: « Croquis de femme », des romans du genre sentimental, tels que « L'Idéal » et « Le Père »; des romans d'études sociales: « La Famille Bourgeois »; « L'étude Chandoux »; « La Fille adoptive ». Il s'est aussi essayé au théâtre par une pièce en quatre actes présentée au théâtre du Vaudeville, qui n'a pas eu de succès. En sa qualité de magistrat, M. Quesnay de Beaurepaire (Jules de Glouvet) a fait un curieux travail littéraire

un discours prononcé en audience solennelle de Paris. S'inspirant de ses goût et de ses idées, il a fait l'histoire de tous les magistrats qui ont été en même temps écrivains, depuis la Boëtie jusqu'à Montesquieu, depuis président Hénault jusqu'au conseiller Brillat-Savarin, et il a démontré que les deux états de magistrat et de lettré se doublent presque nécessairement, et se complètent l'un par l'autre. Ce discours, qui a fait événement, a été édité en brochure, et porte pour titre : « De l'amour des lettres ». M. G. de B. a aussi acquis une grande notoriété par ses réquisitoires d'Avocat général. Sans compter le dernier contre le général Boulanger, il a été devant les chambres civiles, le pourfendeur le plus énergique des corsaires financiers, de ces faiseurs qui réalisent le mot de Dumas : « Les affaires, c'est l'argent des autres ». Aux tribunaux, il a soutenu l'accusation dans beaucoup d'affaires retentissantés : le procès Monastério, l'assassinat du Palais-Royal, la bande de Neuilly, Louise Michel, Campi l'assassin anonyme qui a emporté sur l'échafaud le secret de son nom, ont donné à M. de G. une notoriété européenne.

Glovaçki (Alexandre), écrivain polonais qui écrit souvent sous le pseudonyme de Prus, né en 1847, a fait ses études à Varsovie. L'un des rédacteurs et feuilletonistes du *Courrier de Varsovie*, il a publié plusieurs récits et nouvelles, entr'autres : « Les âmes esclaves » ; « La destinée d'un orphelin » ; « La boite de la grande mère » ; « La location du grenier » ; « Le Grand Prix » ; « Le costume de bal » ; « La Nuit terrible » ; « Le Palais et la Cabane » ; « Le Mois des Roses » ; « La Veille de Noël » ; « Le rêve de Jacob » ; « Les disputes d'une Grand'Mère » ; « Bonheur damné », etc.

Glück (Elisabeth), illustre femme-poète autrichienne, mieux connue sous le nom de *Betty Paoli*, née, le 30 décembre 1815, à Vienne. La princesse de Schwarzenberg l'ayant prise de bonne heure en affection, distingua et encouragea son talent poétique, qui depuis a été universellement reconnu. Parmi ses œuvres, se signalent : « Gedichte », 1841 ; « Nach dem Gewitter », 1843 ; « Novellen und Erzählungen », 1844 ; « Lyrisches und Episches », 1856 ; « Neue Gedichte », 1869 ; « Grillparzer's Werke », 1875.

Glück (Thémistocle), médecin et chirurgien allemand, professeur de Chirurgie à l'Université de Berlin, né en 1853 ; on lui doit une longue série d'essais inséré dans l'*Archiv de Virchow*, dans l'*Archiv für Chir.*, et ailleurs : citons : « Experimentelles zur Frage der Nervennaht und Nervenregeneration », 1878 ; « Ueber Neuroplastik auf dem Wege der Transplantation », 1880 ; « Ueber Muskel und Sehnenplastik », 1880 ; « Ueber Transplantation, Regeneration und entzündliche Neubildung », 1880 ; « Osteoma spongios, medullosum genu nach tumor albus'chronicus », 1880 ; « Beitrag zur Casuistik der gelappten Fibrome », 1880 ; « Ueber offene antiseptische Wundelbehandlung in Glasapparaten und über Glasschienen », 1882 ; « Die prophylaktische Resection der Trachea », 1882 ; « Ueber Extirpation der Harnblase und Prostata », 1882 ; « Zur Frage der Nachbehandlung der Ureten nach Extirpation der Harnblase », 1882 ; « Ueber die Bedeutung physiol. chirurg. Experimente an der Leber », 1883 ; « Ueber zwei Fälle von Aorten-aneurysmen nebst Bemerkungen über die Naht der Blutgefässe », 1883 ; « Experimenteller Beitrag zur Frage der Resection und Exstirpation der Lunge », 1883 ; « Nochmals die Lungenresection », 1883 ; « Ueber ein neues Hilfsmittel für Diagnose einseitiger Nierenerkrankungen », 1883 ; « Ueber Meisselresection der Felsenbeinpyramide und Ligatur der carotis interna in ihrem Canale », 1883 ; « Ueber congenitale Blutcysten », 1885 ; « Kriegschirurgische Mittheilungen aus Bulgarien », 1885 ; « Ueber Transplantation und chirurgische Plastik », 1886. Il a aussi collaboré au l'*Handwörterbuch der praktisch Medicin*, et à la *Deutsche Encyklopädie*.

Gluge (Théophile), savant physiologiste belge, né, à Brakel (Westphalie), le 18 juin 1812 ; il est professeur émérite de l'Université de Bruxelles, et membre de l'Académie Royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-arts ainsi que de l'Académie de médecine de Belgique. Les *Mémoires* et les *Bulletins* de ces deux Académies renferment de lui un grand nombre de communications ; il en a adressé également à différents périodiques belges et étrangers. Parmi ses ouvrages, nous citerons surtout : « Die Influenza oder Grippe nach den Quellen historisch-pathologisch dargestelt », Minden, 1837 (couronné par la Faculté de médecine de Berlin) ; « Anatomisch-Mikroscopischen Untersuchungen », Minden-Jéna, 1839-1842 ; « Atlas der pathologischen Anatomie », Jéna, 1843-1850, traduction anglaise, Philadelphie, 1853 (la fin de cet ouvrage, publiée à part sous le titre : « Patologische Histologie », a été couronné par l'Académie des Sciences de Paris), et un traité populaire de « Physiologie », Bruxelles, 1851, qui a eu deux ans plus tard les honneurs de la réimpression.

Glümer (Claire von), femme-auteur allemande, résidant à Dresde, née, le 18 octobre 1825, à Blankenbourg. En dehors de ses écrits politiques et de ses traductions de l'anglais et du français, on lui doit : « Fata Morgana », roman ; « Aus den Pyrenden », 1854 ; « Berühmte Frauen », 1855 ; « Erinnerungen an die Schröder-Devrient », 1862 ; « Aus der Bretagne », 1867 ; « Erlöst », 1867 ; « Die Augen der Valois », 1871 ; « Alteneichen », 1878 ; « Dönninghausen », 1881 ; « Vom Webstuhl der Zeit », 1882 ; « Lutin und Lutine », 1885.

Gmeiner (Christiane), femme-auteur allemande, née, le 8 février 1841, à Lohr, près de Wurzbourg, fonda à Rome en 1871 un institut d'éducation, qu'elle quitta en 1884 pour suivre en Serbie une de ses élèves de prédilection. Elle revint à Rome plus tard, pour y donner des cours de littérature allemande. Parmi ses nouvelles, on signale: « Höhenluft »; « St.-Peter in Sicht »; « Märchen »; « Legenden und Gedichte ».

Gnad (Ernest), publiciste allemand, ancien professeur à Venise et à Padoue, inspecteur des écoles à Trieste, né, le 19 avril 1837, à Pilsen, en Bohême, a écrit de 1870 à 1888, en italien et en allemand, des poésies, des nouvelles, des feuilletons, des conférences sur les poètes et la poésie, qui ont eu un accueil très-sympathique.

Gnéditch (Pierre), romancier et auteur dramatique russe, rédacteur du journal illustré russe intitulé: *Le Nord*, neveu du célèbre traducteur de l'*Iliade*, Nicolas Gnéditch, fils d'un ingénieur, né, à Saint-Pétersbourg, d'une famille d'ancienne noblesse, le 18 octobre 1855. Entré en 1875 à l'Académie Impériale des Beaux-Arts, après trois ans il méritait une médaille en argent pour sa composition: *La mort de Jean le Terrible*. Comme résultat de son séjour à l'Académie et de ses études sur l'art, il a publié, en 1885 un fort volume illustré intitulé: « L'Histoire des Beaux-Arts depuis l'antiquité ». Il débuta comme écrivain en 1877 dans le journal populaire illustré *Niwa;* il écrivit ensuite dans le *Ruskii Wiestnik* de M. Katkoff. Les Théâtres Impériaux de Moscou et de St.-Pétersbourg ont monté une série de ses comédies, dont: « A la campagne »; « Un vieux conte », et « Lettres brûlées », ont eu le plus de succès. Depuis 1882, il fait le cours d'Histoire du Théâtre à l'École Scénique de la Société littéraire-dramatique de Saint-Pétersbourg. Feuilletoniste du Moniteur de Saint-Pétersbourg, il a publié: « Nouvelles et récits », St.-Pétersbourg, 1885; « Six comédies », id., 1887. Les nouvelles avaient d'abord vu le jour dans des journaux, tels que le *Ruskii Wiestnik*, le *Moniteur de Saint-Pétersbourg*, le *Journal des Beaux-Arts*, l'*Horizon*, *Niwa;* parmi ses nouvelles, ont été specialement goûtées: « La cousine Bety »; « Le crâne »; « Au printemps »; « Dans les cités méridionales »; « Pour affaires de famille ». Plusieurs ouvrages de M. G. ont été traduits en allemand et en français.

Gneist (Rodolphe), célèbre jurisconsulte allemand, professeur de Droit romain et de Droit civil à l'Université de Berlin, depuis 31 ans, membre de la Chambre des Députés en Prusse, depuis 21 ans, membre du *Reichstag*, rapporteur au Parlement, dans le conflit entre la Chambre des Seigneurs et la Chambre des députés en Prusse, dans le conflit entre le Gouvernement et le Parlement, au sujet de l'organisation militaire, du budget, de la conclusion des Traités d'État, pour les lois concernant l'Église, pour la loi contre les Jésuites, etc., conseiller intime de l'Empire dans plusieurs questions politiques et sociales déférées à son jugement, est né, le 13 août 1816, à Berlin. Il a étudié au Gymnase d'Eisleben et à l'Université de Berlin. Il a commencé sa carrière comme juge; après un voyage en Italie, en France et en Angleterre, il fut en 1844 nommé professeur de Droit romain à l'Université de sa ville natale, où il fit aussi des cours de Droit et de procédure criminelle. Parmi ses publications, on doit signaler: « Die formellen Verträge der Neueren röm. obligationenrechts », Berlin, 1845; « Ueber die Bildung der Geschwornengerichte », id., 1849; « Adel und Ritterschaft in England », id., 1853; « Englisches Verwaltungsrecht », son chef-d'œuvre, deux vol., Berlin, 1857-63, troisième éd. en 1883; « Syntagma Institutionum », Leipzig, 1858, 2e éd., 1880; « Freie Advocatur », Berlin, 1867; « Die confessionnelle Schule », id., 1869; « Verwaltung, Justiz, Rechtsweg », Berlin, 1869; « Die Selbstverwaltung der Volksschule », id., 1869; « Die Preussische Kreisordnung », id., 1870; « Englisches Selfgovernment », id., 1871; « Der Rechtstaat », id., 1872, 2e éd., 1879; « Vier Fragen zur Deutschen Strafprocessordnung », id., 1875; « Gesetz unt Budget », id., 1879; « Zur Verwaltungsreform in Preussen », Leipzig, 1880; « Die preussische Finanzreform », Berlin, 1881; « Englische Verfassungsgeschichte », id., 1882; « Das Engl. Parlament in 100 jährigen Wandhungen », id., 1885. En 1873, il avait, comme recteur de l'Université, prononcé un discours qui a été publié sous le titre: « Die Eigenart des Preus. Staats ». Collaborateur du *Rechtslexikon* de Holtzendorff, du *Conversation's Lexikon* de Brockhaus, du Staatslexikon de Bluntschli, de la *Gegenwart*, du *Nord und Süd*, de la *Deutsche Revue*, de la *Romänische Revue*, de la *Contemporary Review*, rédacteur de l'*Arbeiterfreund*, il a contribué à la compilation de plusieurs lois, et pris part à de nombreuses réformes, surtout en ce qui concerne l'administration de la justice. En 1850, il s'était cependant définitivement retiré du tribunal pour se vouer entièrement à l'enseignement universitaire, à la science et à la politique. Son influence au Parlement a été toujours très-grande, et son avis tout spécialement recherché et désiré par le Gouvernement. En 1883, il entreprit un voyage dans l'Amérique du Nord, où il a été accueilli avec les plus grandes honneurs.

Gnesotto (Ferdinand), professeur de lycée à Padoue, né, en 1835, à Campese près de Bassano. On lui doit une série d'écrits fort appréciés; citons: « Perchè le commedie latine mancassero del coro », Trévise, 1863; « Canzone sopra l'indipendenza italiana », Padoue, 1866.

« Cesarotti, Tito Livio, Cicero », biographies, Padoue, 1873 (la dernière en latin); « L'eloquenza in Atene e Roma al tempo delle libere istituzioni », 1877; « Animadversiones in aliquot Ovidii Metamorphoseon locos », Padoue, 1881; « Le Metamorfosi espurgate e corredate di note italiane », 2e éd., id., 1882; « Del contegno di Orazio verso Augusto », id., 1884; « Della difficoltà di poter giudicare del merito di Cicerone come scrittore di filosofia », id., 1884-85; « Le Tusculane di M. T. Cicerone, con introduzione e commento », 1886; « Del contegno di Orazio verso gli amici », Padoue, 1886; « Alla sposa, versi », id., 1887; « Orazio come uomo », id., 1888; « Qua de causa Horatius Canidiam insectatus sit », id., 1889.

Gnocchi-Viani (Osvaldo), publiciste italien, de l'école rationaliste, républicaine et socialiste, ancien rédacteur du *Diritto*, de l'*Unità Italiana*, du *Dovere*, du *Movimento*, du *Tipografo*, de la *Plebe*, du *Focolare*, de la *Gazzetta del Villaggio*, tour-à-tour conspirateur et révolutionnaire ardent, volontaire dans la campagne garibaldienne des Vosges, est né, à Ostiglia, dans la province de Mantoue, en 1837. Émigré en 1858, à la suite de sa participation aux mouvements patriotiques de la jeunesse de Padoue, il passa à l'Université de Pavie pour y continuer son Droit, et il fut immédiatement nommé secrétaire du Cercle démocratique des étudiants. Reçu docteur en 1864, il entra à la rédaction du *Diritto*, et depuis lors il n'a plus quitté la plume. Ses « Tradizioni storiche »; sa brochure: « Il Trovatello »; ses livres: « Le Tre Internazionali », 1875; « La Comune di Parigi e l'Internazionale »; « La Rivoluzione dei Partiti », 1885, sa traduction du livre de Bauvier: « Venere ed Imene al tribunale della penitenza », et une foule de brochures et pamphlets (entr'autres: « Il proletario e noi », Milan, 1881; « Il socialismo », id., 1882; « Il nostro ideale », id., 1882; « Il Socialismo moderno », avec portrait de l'auteur et préface biographique », 1886; « I partiti politici e il partito operaio », Alexandrie, 1888), lui ont fait une grande notoriété dans le monde démocratique italien.

Gnoli (Cte Dominique), poète et littérateur italien, écrivain élégant, collaborateur assidu de la *Nuova Antologia*, préfet de la bibliothèque Vittorio Emanuele de Rome, ancien professeur de littérature italienne, né, à Rome, en 1836, est un des meilleurs représentants de la littérature romaine contemporaine. Il a publié des vers, sous le pseudonyme de *Dario Gaddi* et sous son propre nom, un petit volume d'« Odi Tiberine », suivi en 1885 des « Nuove Odi Tiberine », différents essais critiques et un roman: « Vittoria Accoramboni », insérés à la *Nuova Antologia*, une traduction des « Elegie Romane », de Goethe, et, en outre; « Relazione a S. E. il Ministro della Pubblica Istruzione », Rome, 1882; « È morto il Re! », id., id.; « Canto dei pellegrini alla tomba del gran Re », « Studii letterarii », Bologne, Zanichelli, 1883. Il a fondé et dirige depuis 1888 l'*Archivio Storico dell'Arte*, où il a inséré lui même quelques articles, tels que: « Le opere di Donatello in Roma »; « I Sepolcri di Maria Bibiena e di Baldassarre Peruzzi »; « Il Banco d'Agostino Chigi »; « Disegni del Bernini per l'obelisco della Minerva in Roma ».

Goblet d'Alviella (Comte Eugène), illustre publiciste, voyageur et homme politique belge, né, à Bruxelles, le 10 août 1846. Il descend d'une famille dont les chefs avaient, depuis trois générations, représenté leurs concitoyens dans les assemblées électives. Après avoir commencé ses études à l'Athénée de Bruxelles, il les continua à Paris, au Collège Sainte-Barbe et au Lycée Louis-le-Grand, où il obtint une distinction au concours général de rhétorique en 1864. Il étudia ensuite la philosophie et le droit à l'Université de Bruxelles, où il se fit recevoir docteur ès-sciences politiques et administratives. Après avoir commencé son stage au barreau de Bruxelles, il voyagea. En 1865, il avait déjà, durant les intervalles de ses études et de ses examens, parcouru l'Irlande: il visita la Suisse et l'Italie (1867), la péninsule Scandinave, qu'il traversa du golfe de Bothnie au cap Nord par la Laponie (1868), puis l'Écosse (1870), la Sicile, la Corse, la Sardaigne (1871); le Sahara septentrional (1872), les îles Canaries et les côtes du Maroc (1873). Les descriptions et récits de ces voyages ont paru, soit dans les périodiques belges: la *Revue de Belgique*, la *Discussion*, etc., soit en volumes, parmi lesquels nous citerons: « Sahara et Laponie: I. Un mois au sud de l'Atlas; II. Un voyage au cap Nord », Paris, 1873, 2me éd., 1880. Citons encore: « Au pays des Dolomites », en un volume illustré, Bruxelles, 1878-80; puis: « Comment je n'allai pas en Espagne », souvenir d'un voyage dans l'Atlantique, publié dans la collection Gilon, l'éditeur populaire de Verviers. Le premier de ces ouvrages a eu les honneurs de la traduction en anglais par la romancière bien connue, Mme Cashel Hoey; il a été aussi traduit en polonais à Varsovie. En même temps, M. G. d'A. s'occupait d'études historiques et faisait son apprentissage de polémiste dans un journal libéral progressiste, la *Discussion*, en collaboration avec cinq ou six jeunes gens, devenus ensuite des notabilités politiques: MM. Graux, Olin, Buls, etc., qui furent respectivement ministre des Finances, ministre des Travaux publics, et bourgmestre de Bruxelles. Dès l'âge de dix-neuf ans, en 1865, M. G. d'A. avait écrit l'avant-propos du second volume des mémoires publiés par son grand-père, le général-comte Goblet d'Alviella, sous le titre: « Dix-huit mois de politique et de négociations », et relatifs à

la fondation du royaume de Belgique. Quatre années plus tard, il écrivait, en utilisant les papiers de son grand-père: « Établissement des Cobourg en Portugal », étude sur les débuts d'une monarchie constitutionnelle, Bruxelles, 1 vol., 1869. En 1872, il publia, chez Guillaumin, un essai sur les relations internationales, dont le titre indique la pensée: « Désarmer ou Déchoir ». L'auteur expose un plan d'organisation judiciaire internationale chargé de régler les conflits en Europe, où l'écrasante charge des armées permanentes absorbe un sixième du gain des travailleurs. Ayant, en 1875, accompagnée le prince de Galles dans son voyage, il en publia le récit, chez Plon, en 1877: « Inde et Himalaya », 2me éd., 1880. Collaborateur à la *Revue de Belgique* depuis 1871, M. G. d'A. en prit la direction en 1873. Il a publié dans la *Revue des Deux Mondes* un intéressant travail sur le « Développement du rationalisme religieux aux États-Unis. Dans la même période. il adressa au *Temps* de Paris, une série de correspondances sous le titre: « Lettres de Belgique ». L'arrondissement de Bruxelles l'envoya siéger à la Chambre des Représentants en 1878, où il fit une campagne parlementaire pour la séparation complète des Églises et de l'État. Réélu une première fois en 1880, il échoua, en 1884, avec toute la liste libérale. En 1884, il publia: « L'Évolution religieuse contemporaine chez les Anglais, les Américains et les Hindous », premier travail d'ensemble qui ait encore été fait sur ce grand mouvement. La philosophie générale qui se dégage de cet écrit est que toutes les religions sont bienfaisantes en tant qu'elles symbolisent et encouragent la tendance vers la perfection. Cet ouvrage a été traduit en anglais par le rév. J. Moden. Peu de temps après, l'Université de Bruxelles, qui l'avait déjà nommé docteur *honoris causa*, créa pour l'auteur une chaire d'histoire des religions, la première qui ait été établie en Belgique, inaugurant ainsi un enseignement moderne, très-important. Dans son enseignement, le nouveau professeur s'est inspiré du principe que toutes les religions sont des faits naturels, et que, dès lors, elles sont soumises, comme toutes les autres manifestations de l'activité humaine, à la loi du progrès. Les premières sectes religieuses ont été en rapport avec un état de civilisation extrêmement rudimentaire. Ainsi s'expliquent les éléments absurdes qui se rencontrent dans toutes les mythologies, mais par suite du progrès mental, les religions progressives arrivent à renfermer des sentiments plus nobles et contribuent ainsi au progrès de la moralité humaine. Tels sont les points de vue développés dans la « Leçon d'ouverture », ainsi que dans l'« Introduction à l'histoire générale des religions », 1 vol, Bruxelles, 1887, et enfin dans la *Revue de l'histoire des religions*, à laquelle M. G. d'A. collabore depuis 1884, et où il a [illegible] soutenu les théories d'Herbert Spencer sur le but social des religions. En 1887, M. G. d'A. a été nommé membre correspondant de la classe des lettres de l'Académie Royale de Belgique.

Godard (Charles-Anatole), écrivain français, professeur à Montbéliard, né, à Gray, le 28 octobre 1860, a publié: « Histoire de l'ancien collège de Gray », Gray, 1888; « Notice sur le nouveau collège sur le Gray », id., 1887; « Essai sur le gymnase de Montbéliard », Montbéliard, 1889; et inséré plusieurs écrits à l'*Annuaire de l'arrondissement* de Gray, au *Républicain littéraire* de la Haute-Saône, aux *Annales francco-mtoises* et aux *Mémoires de la Société d'émulation* de Montbéliard.

Gödecke (Pierre-Auguste), écrivain suédois qui écrit sonvont sous le psendonyme de *Finn*, docteur en philosophie, ancien rédacteur de l'*Aftonbladet* (1876), depuis 1880, récteur du séminaire pédagogique de Växiö, né, en 1840; on lui doit: « Albion », 1865; « Berättelser och utkast », 1867; « Turistbref frân en resa i Norge sommaren 1875 », 1876; « Sagam om Ragnar Lodbrok och hans söner », 1880; une nouvelle traduction de l'*Edda*, 1877, 2e édit. 1881, et un recueil intitulé: « I folkhögskolans tjenst », 1883.

Godefroy (Frédéric-Eugène), éminent philologue et littérateur français, né, à Paris, le 13 décembre 1826. Son premier maître a été l'abbé Dupanloup au Petit Séminaire de Paris; mais vers sa vingtième année, il recommença son éducation littéraire, dans le but de se préparer à de grands travaux philologiques; dans ce but, il a appris, en dehors des langues classiques, les langues modernes et le sanscrit. Une conversation qu'il eut vers 1856 avec M. de Laborde directeur général des Archives, lui inspira l'idée d'achever et d'étendre, en vue du public, un travail depuis longtemps commencé pour lui-même, et qui paraît sous ce titre: « Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du IXe au XVe siècle », Paris, Vieweg, 10 vol. in 4o. A cet ouvrage le ministre Waddington accorda, en 1875, un subside de 150,000 francs, et l'Institut le second prix Gobert en 1882 et le premier prix Gobert de dix-mille francs en 1883. On lui doit, en outre, une « Histoire de la littérature française depuis le XVIe siècle jusqu'à nos jours », publiée chez l'éditeur Gaume, en dix volumes; une « Histoire de la littérature au moyen-âge », sous presse; un abrégé de l'« Histoire de la littérature française », en trois vol., 1877-80; « Prosateurs français des XVIIe et XVIIIe siècles », 1868; « Poètes français des XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles », 1869; « Prosateurs français du XIXe siècle », 1868; « Morceaux choisis des prosateur et poètes français des XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles », 5 vol., 1872-75; « Morceaux

[illegible] des poètes et prosateurs français du XVI[e] siècle », 1875; « Morceaux choisis des auteurs français du IX[e] au XVI[e] siècle », 1884; « Petite grammaire française élémentaire », 1885; « Grammaire française », 2[e] cours, id.; « Grammaire française », cours supérieur, 1883; « Les Caractères de La Bruyère », 1874; « Fables choisies de la Fontaine », id.; « Théâtre classique », 1880; « Lettres choisies de Voltaire »; « Manuel du baccalauréat spécial »; « Boileau, œuvres poétiques et Choix des œuvres en prose »; « Lexique de la langue de Corneille », ouvrage couronné par l'Académie Française, 2 vol., Didier, 1862; « Œuvres choisies de Massillon », 2 vol., 1868; « Études sur les principaux collèges chrétiens »; « Le Chapelet de virginité », texte du XV[e] siècle », avec préface et lexique, 1864; « La Mission de Jeanne D'Arc », 1878, couronné en 1879, avec le prix Montyon par l'Académie Française; « Lettres Choisies de M[me] de Sévigné », trois vol.; « Œuvres choisies de P. Corneille », deux vol., 1877. En 1870, M. Godefroy avait été chargé par le gouvernement français d'une mission philologique en Italie et a rapporté de ce voyage de précieux matériaux recueillis dans les bibliothèques et archives de Rome, Florence, Milan et Naples. Il entreprit ultérieurement de fécondes explorations dans les principales villes de France, d'Angleterre, d'Allemagne, de Suisse et de Belgique; au mois de novembre de l'année 1888, il faisait de nouvelles recherches dans les bibliothèques de Modène et de Venise. La maison Hachette a sous presse son « Répertoire Universel de la langue française, écrite et parlée, depuis ses origines jusqu'à nos jours ».

Godet (Alfred), écrivain suisse, neveu du théologien Frédéric Godet, professeur au collège latin de Neuchâtel, né, dans cette ville, en 1846, a publié: « Chansons de nos grand'mères », avec musique, 1879, et « Échos du Bon Vieux Temps ».

Godet (Frédéric), théologien protestant, pasteur, professeur et publiciste suisse, né, le 25 octobre 1812, à Neuchâtel; il fit ses études à l'Académie de la même ville, puis à Berlin et à Bonn. Consacré en 1836, vicaire du pasteur de Valangin en 1837, il fut, de 1838 à 1844, précepteur du prince héritier de Prusse. Depuis 1850, il est professeur d'exégèse à la Faculté de théologie de Neuchâtel, où il a été aussi pasteur de 1851 à 1866. Il a reçu le diplôme de docteur en théologie de l'Université de Bâle (1868). M. F. G. a publié: « Histoire de la Réformation et du Refuge dans le pays de Neuchâtel », 1859; « Commentaire sur l'Évangile de Jean », 1863-65, 3[me] éd., 1885; « Commentaire sur l'Évangile de Lucas », 1871, 3[me] éd., 1885; « Examen des principales questions critiques, soulevées par le sujet du quatrième évangile », 1865; « Conférences apologétiques », 1869; « Études bibliques », 1873-74, 3[me] éd., 1876; « Commentaire sur l'Épître aux Romains », 1879-81; « Commentaire sur la première Épître aux Corinthiens », 1886-87, deux vol.

Godet (Georges-Édouard), écrivain ecclésiastique suisse, fils de Frédéric Godet, né, le 18 septembre 1846, à Neuchâtel; il a fait ses études dans sa ville natale, à Goettingue, à Tubingue et à Berlin et est depuis 1887 professeur d'exégèse du Nouveau Testament à la Faculté libre de Neuchâtel, où il a remplacé son père; il a publié: « Les Origines de l'Histoire-Sainte d'après la Genèse, traduit de l'allemand, d'après H. W. Thiersch, avec notes historiques et archéologiques », 1882; et il a collaboré à la *Revue Chrétienne*, à la *Revue de Théologie de Montauban* et au *Chrétien Évangélique*.

Godet (Philippe-Ernest), écrivain suisse, troisième des fils du pasteur Frédéric Godet qui se sont voués à la littérature, professeur de belles-lettres à l'École supérieure des jeunes filles à Neuchâtel depuis 1887, collaborateur de la *Bibliothèque Universelle* depuis 1883, de la *Gazette de Lausanne*, de la *Revue Chrétienne*, du *Journal des Débats*, où il a eu l'honneur de remplacer en 1885 Marc Monnier, est né, à Neuchâtel, le 23 avril 1850. Il a fait ses études de droit, de 1868 à 1873, à Bâle, Berlin, Neuchâtel et Paris. Ancien avocat (1874-1880), ancien rédacteur de la *Suisse libérale* de Neuchâtel (1880-84), il a publié: « Premières poésies », 1873; « Récidives », 1878; « Évasions », 1881; « Le Cœur et les Yeux », 1882; « Les Réalités », 1887; « Scripta manent », causeries sur la magnifique collection d'autographes de M. Alfred Bovet, 1888. Il a aussi édité, en les faisant précéder d'une notice biographique, les « Poésies » d'Alice de Chambrier, 1884, et d'Étienne Eggis, 1886.

Godet (Robert), écrivain suisse-français, né, à Neuchâtel (Suisse), le 2 novembre 1866, a fait ses études au Gymnase de Neuchâtel, au Collège Lerber de Berne et à l'École alsacienne de Paris. Il a publié des nouvelles et des articles ou chroniques dans divers journaux étrangers et revues françaises: la *Gazette de Lausanne*, le *Passant*, la *Vogue*, la *Revue Wagnérienne*, etc. Il a fait paraître, chez Tresse et Stock, éditeurs à Paris, un volume intitulé: « Le M'imer, états d'âme »; un volume d'« Idylles », et des publications musicales.

Godin (Eugène), publiciste, conférencier français, sous-bibliothécaire à la Bibliothèque nationale, né, à Paris, le 12 avril 1856. Il a débuté vers 1877 par une « Lettre à Victor Hugo »; vint ensuite « La Cité noire », 1880, volume de vers où sont agités les plus douloureux problèmes de l'esprit humain; « Le petit Vintignac », nouvelle; « Gulliver »; « Chants du Belluaire », recueil de poésies enflammées, d'où s'exhale le cri éloquent d'une âme juste, à ja-

mais froissée par la brutalité des temps (Ghio éd.); « La populace », poésies, Lévy (ces vers signés du pseudonyme de *Un républicain* ont causé par leur virulence une grande émotion); en 1888, « La Lyre de Cahors », à propos en vers (Lemerre éd.); « La Populace », nouvelle série, publié par l'Anthologie des écrivains français et belges. M. Del Rosso a traduit une nouvelle de M. E. G., intitulée: « Le Manuscrit », dans la *Farfalla* de Milan, en 1879.

Godin-Linz (Amélie), femme-auteur allemande, née, le 22 mai 1824, à Bamberg; mariée avec un officier, elle le suivit dans ses garnisons de Koblenz, Mayence, Stettin, Stralsunde; restée veuve en 1870, elle se retira à Munich, où elle continue à écrire des nouvelles charmantes. On lui doit: « Märchen », 1860; « Märchen aus Feld und Wiese », 1861; « Eine Katastrophe und ihre Folgen », roman, 1863; « Der Magdborn », poème, 1865; « Neue Märchen », 1867; « Wally », roman, 1870; « Frauen-Liebe und Leben », 1874; « Neues Märchenbuch », id.; « Schicksale », nouvelle, 1881; « Mutter und Sohn », roman, 1882; « Gräfin Lenora », roman, id.; « Polnische Volksmärchen », 1883; « Märchen aus aller Herren Ländern », id. Son cousin, le baron Godin, notaire à Aibling (Bavière), poète à ses heures, dirige un journal pour les notaires, où il a publié plusieurs essais qui se rapporte au notariat.

Godlewski (Émile), écrivain polonais, né, en 1847, à Krosleni, docteur en philosophie, professeur de botanique à Dublang, a publié: « La propriété d'absorbement de la terre »; « La respiration des plantes »; « L'influence de la lumière sur la croissance des plantes ».

Godlewski (Joseph), écrivain français, connu sous le pseudonyme littéraire de *Serge-Nossoff*, né, au Puy (Haute-Loire), le 25 janvier 1852, d'un père polonais-russe et d'une mère française. Il a fait ses études au collège de Sarlat (Dordogne), et à Paris, à l'École polonaise. Reçu bachelier en 1870, il commença des études de médecine et prit douze inscriptions; des affaires de famille, l'ayant appelé en Russie, l'empêchèrent de pousser jusqu'au doctorat. M. G. profita de son séjour en Russie pour étudier à fond la langue du pays qu'il parle et écrit avec la plus grande facilité. — Il se proposa de n'écrire que sur la Russie et de passer en revue les mœurs du peuple russe qu'il a étudié avec le plus grand soin. Revenu en France en 1884, après avoir envoyé de Russie des correspondances à plusieurs grands journaux parisiens, notamment au *Globe*, il entra au *Télégraphe*. Il a publié plusieurs nouvelles dans le *Figaro littéraire*. En 1885, il a fait paraître, chez l'éditeur Broncart à Bruxelles: « Une Courtisane russe », roman. En 1886, il a publié en feuilleton, dans le *Voltaire*, la traduction d'un roman russe: « Une étrange histoire »; en 1887, chez Westhausser, à Paris: « Les [illegible] d'un Mi-nor », roman; « Pourriture », vol. de nouvelles; « Nos petits Bismarcks, satires », chez Dentu; « Ténèbres », roman, chez Perrin, librairie académique; « Dans l'attente de la guerre », étude sur la diplomatie allemande; « Le nouvel hypnotisme », en collaboration avec M. Moutin, en 1888, chez Dentu: « La Russie galante », nouvelles; et en 1889: « La Russie comique », nouvelles; on annonce en préparation: « Pétersbourg s'amuse », roman.

Godlewski (Wratislas), jurisconsulte polonais, frère du précédent, auteur de plusieurs ouvrages juridiques, né en 1845, a étudié à Varsovie, à Paris, à Berlin et à Heidelberg. Revenu à Varsovie, il y entreprit une Bibliothèque des sciences juridiques, et il y dirige la revue *Niwa*.

Godwin (Parke), polygraphe américain, né, à Paterson dans le New-Jersey, le 25 février 1816; il étudia la loi, mais pour se vouer ensuite à la littérature et au journalisme, après avoir épousé la fille du célèbre poète Bryant. Il fonda le journal littéraire: *The Path-finder* et il rédigea, pendant longtemps, la revue *Putnam's Magazine*. Une partie des essais publiés dans cette revue ont paru a part en 1870, sous le titre: « Out of the Past ». En dehors de ses occupations de journaliste, il a publié l'*Autobiography* de Goethe, les *Tales* de Zschokke, l'*Undine*, le *Sintram and his Companions*, il compila un *Handbook of Universal Biography*, republié en 1878 sous le titre de *Cyclopædia of Biography*. Au nombre de ses ouvrages originaux, on doit citer: « Popular view of the doctrines of Fourier », 1844; « Constructive Democracy »; « Vala, a mythological Tale », 1851. Il a collaboré à une *History of France*, et, en 1883, il a publié une biographie en deux volumes de son beau-père W. Cullen Bryant, et soigné une nouvelle édition de ses poésies.

Goedeke (Charles), illustre critique littéraire allemand, professeur de littérature allemande à l'Université de Goettingue depuis 1873, né, le avril 1814, à Zelle. Fils d'un marchand, il a fait ses études littéraires à Goettingue, et de 1840 à 1855 il fut à la tête de la librairie Hahn de Hanovre. Il se retira ensuite à Zelle pour y préparer son grand ouvrage, devenu classique. « Grundriss zur Geschichte deutscher Dichtung aus den Quellen », qui lui valut l'honneur d'être nommé d'abord docteur, et enfin professeur de l'Université de Goettingue. Collaborateur des deux recueils: *Deutsche Dichter des 16 Jahrh.*, 18 vol., Leipzig, 1867-83, et *Deutsche Dichter des 17 Jahrh.*, 15 vol., Leipzig, 1885, il a publié: « Novellen », Zelle, 1840, 2me éd., en 1862; « Adolph Freiherr Knigge », Hanovre, 1844; « Eilf Bücher deutscher Dichtung », Leipzig, 1849; « Das Mittelalter », Hanovre, 1854-71, 2me éd., 1859; « Grundriss zur

Geschichte der deutschen Dichtung aus den Quellen », Dresde, 1857-77, 1880-81 ; 2me éd., 1886; « Uebersicht der Geschichte der deutschen Dichtung », id., 1862; « Every- man ; Homulus und Hecastus », Hanovre, 1865; « Emanuel Geibel », vol. I, Stuttgard, 1869; « Deutsches Lesebuch aus den Quellen », en collaboration avec Colshorn, trois parties, Hanovre, 4me éd., 1872 ; « Adolf Ellissen », conférence, Goettingue, id.; « Gottfried August Bürger in Göttingen und Gellinghausen », Hanovre, 1873 ; « Goethes Leben und Schriften », Stuttgard, 1880.

Goenner (Alfred), médecin suisse, agrégé à la Faculté de médecine de Bâle, né, en 1854, à Milan, a étudié à Bâle, Leipzig, Vienne et Paris; il a publié: « Beiträge zur Resection des Handglenks »; « Zur Statik der engen Becken »; « Zur Casuistik des Carcinom der Vulva »; « Flussmessungen bei neugeborenen Kindern »; « Ein Beitrag zur chem. Diagnose der Ovarialflüssigkeiten »; « Zur Therapie der durch Carcinom des Uterus complicirt. Schwangerschaft und Geburt »; « Ueber Mikroorganismen im Secret der weibl. Genitalien »; « Die puerperale Eklampsie », 1884, etc.

Goepp (Édouard), écrivain et administrateur français, chef de bureau au Ministère de l'Instruction publique, l'un des fondateurs de la *Revue Anecdotique*, né, à Paris, le 1er janvier 1830, est auteur d'un roman: « Un aventurier littéraire », 1860; de dix volumes d'excellentes biographies sous le titre: « Grands Hommes de la France », 1872-85; de « La France biographique illustrée: Marins », deux vol., 1877; et du livre: « Le patriotisme en France », 1878.

Goethe (Hermann), agronome et horticulteur allemand, professeur libre, depuis 1885, à la *Wiener Hochschule für Bodenkultur*, né, le 16 mars 1837, à Naumburg, descendant de la branche thuringienne de la famille du grand Goethe. Il a fondé la *Rheinische Gartenschrift*, dirigé et fondé plusieurs écoles et sociétés agraires, et publié: « Der Obstbaum », deux éditions; « Der Weingarten, Handbuch der Ampelographie », deux éditions; « Die Reblaus »; « Atlas der wertvollsten Traubensorten »; « Die Rebenveredlung »; « Die Phylloxera », Vienne, 1887; « Amerik. Reben », Gratz, 1884.

Goette (Alexandre), savant allemand, professeur de zoologie et d'anthropologie comparée à l'Université de Strasbourg, né en 1840, a publié; « Beiträge zur Entwicklungsgeschichte des Darmcanals im Hühnchen », Tubingue, 1867; « Die Entwicklungsgeschichte der Unke (Bombinator igneus) als Grundlage einer vergleichenden Morphologie der Wirbelthiere », Leipzig, 1875; « Ueber Entwicklung und Regeneration des Gliedmassenskeletts der Molche », Hambourg, 1879; « Abhandlungen zur Entwicklungsgeschichte der Thiere », id., 1882-86; « Ueber den Ursprung des Todes », id., 1883.

Goetz (Ferdinand), médecin, homme politique et publiciste allemand, membre du *Reichstag*, directeur de la *Deutsche Turnzeitung*, né, le 24 mai 1826, à Leipzig. Comme député, il appartient à la fraction dite *nationale et libérale*. Parmi ses écrits, on cite: « Das dritte statistische Jahrbuch der deutschen Turnerschaft », 1871; « Das erste, zweite und dritte Handbuch der deutschen Turnerschaft », 1879-84-87; « Bahn frei », 2me éd., en 1878; « Feuerwehrlieder », huit éd., la huitième en 1883; en 1883, pour la 25e année de sa direction de la *Deutsche Turnerschaft*, M. Rod. Lion a publié un recueil d'Essais et Poésies de G., avec une introduction biographique.

Goetz (Guillaume), écrivain et géographe allemand, professeur libre de géographie à l'École technique supérieure de Munich, inventeur d'un *eklipticke* (pour la démonstration du mouvement de la terre) et d'un nouvel instrument pour mesurer les distances, né en 1844, a publié: « Stylistische Compositionslehre », Leipzig, 1877; « Das Donaugebiet mit Rücksicht auf seine Wasserstrassen », Stuttgard, 1882; « Deutsche Geschichte in Fragen und Antworten », Nuremberg, 1886. Il a, en outre, publié, dans l'*Annuaire de la Société Géographique* de Munich de l'année 1886: « Die Reichspoststrasse der persischen Grosskönige ».

Goffinet (Hippolyte-Jean-François), jésuite belge, et l'un des meilleurs historiens de la Belgique, né, à Saint-Vincent, le 7 août 1816. Il a publié: « Cartulaire de Clairefontaine, ou recueil de documents, presque tous inédits, concernant cette ancienne abbaye », Arlon, 1877; « Cartulaire de l'abbaye d'Orval », Bruxelles, 1879 (fait partie de la collection de chroniques belges inédites publiées par ordre du Gouvernement); « Les Comtes de Chimay », Arlon, 1880; et d'autres travaux importants dans les *Annales de l'Institut archéologique de Luxembourg*, les *Publications historiques du Grand-duché de Luxembourg*, le *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, etc. Il ne faut point confondre cet auteur avec son frère Adrien-Anicet, également jésuite et historien (1821-1877).

Gogozki (Sylvestre), philosophe russe, né en 1813. Il étudia d'abord au Séminaire de la province de Kamenez-Podolsk, ensuite à l'Académie ecclésiastique de Kiew, où, sur la présentation de la thèse: « La doctrine de l'Eglise Romaine sur le Chef Visible de l'Église Chrétienne », il fut proclamé maître en théologie; il passa de là à l'Université de Vienne, où il reçut le grade de docteur en philosophie et en philologie; quelques temps après, il fut nommé professeur de l'Université de Vienne, et il fonda à Vienne des cours supérieurs pour les femmes. On lui doit, entr'autres ouvrages: « Sur le caractère de la philosophie au Moyen-Age »; « Développement historique de l'éducation dans

le monde ancien », Vienne, 1853; « Dictionnaire philosophique », en quatre vol., id., 1858-1873; « Karamzin comme moraliste et comme historien », id., 1866; « Sur la différence entre le développement de l'éducation ancienne et celui de la moderne », id., 1874; « Dictionnaire philosophique », id., 1876; « Revue critique de l'ouvrage: La Psychologie allemande contemporaine », id., 1877; « La Philosophie des siècles XVII et XXIII comparée avec l'éducation », id., 1878, etc.

Goiorani (Ciro), écrivain italien, proviseur provincial des études, né, à Pescia, le 21 janvier 1834; il fit ses études littéraires à Pistoia et son Droit à l'Université de Turin, où il collabora aux journaux *Goffredo Mameli, Libertà, Nazionale, Italia e Roma.* Ses opinions républicaines l'ayant forcé à quitter le Piémont, il se réfugia d'abord à Bellinzone, ensuite à Genève, où il fonda la Société de secours mutuel entre les émigrés. Recommandé par Auguste de la Rive au Comte de Cavour, il put enfin rentrer en Piémont, et y occuper la chaire d'histoire et de géographie au Lycée d'Ivrée. Il fit ensuite le tour de plusieurs lycées et de plusieurs provinces de l'État, d'abord comme professeur, ensuite comme président de lycée, enfin comme proviseur des études. Écrivain passionné, poète et prosateur souvent inspiré et éloquent, il avait débuté à l'âge de treize ans par des sonnets, à l'âge de quatorze ans par un « Indirizzo politico ai Livornesi »; à l'âge de quinze ans par une tragédie: « Catilina »; citons les « Versi di un esule toscano », qui lui coûtèrent l'exil du Piémont; « Il grido d'angoscia », daté de Londres, 1856, mais effectivement publié à Genève; « L'Apoteosi del Lavoro », Bellinzone, 1855; « L'Angleterre est-elle perdue? », publié en collab. avec Medoro Savini, sous le pseudonyme du *Baron Ryléieff;* « Il Cigno morente », San Remo, 1862; « I Quietisti della politica », ode à la façon de Giusti, Turin, 1862; « Il Clero e il popolo romano », décasyllabes, Pistoia 1862; « Martirio e speranza », vers blancs, 1863; « A Maria Salvoni bresciana », Faenza, 1863; « Canzone a Dante », avec trois sonnets, Pistoia, 1865 (l'auteur devenu tout-à-coup royaliste envoya ces vers au Roi Victor-Emmanuel, qui lui envoya en échange un bijou avec ses initiales); « La Chiesa di tutti », sorte d'hymne maçonique, Florence, 1865; « Il Deputato ventricolo », Cagliari, 1866, publié sous le pseudonyme d'*Arrigo Jonio.* En fait de prose, en dehors de notes, préfaces, commentaires à ses propres vers, discours académiques, etc., etc. M. G. a publié: « La Letteratura educatrice », 1864; et une « Relazione sulle condizioni dell'Istruzione primaria della provincia di Messina », 1869. Son dernier écrit est un discours lu à l'inauguration du buste de Nicolas Fabrizi à Castelnuovo di Garfagnana, Pise, Mariotti, 1888.

Gol (Iaroslas), écrivain tchèque, docteur en philosophie, professeur à l'Académie de Commerce de Prague, né, à Chlumec, en Bohême, a publié: « Basni », fables, en langue tchèque; « Études historiques »; et un livre intitulé: « Matériaux pour une Histoire des Frères de Bohême ».

Goldbacher (Aloïs), philologue autrichien, professeur de philologie à l'Université de Gratz, né en 1839, a publié: « Apulei Madaurensis opuscula quae sunt de philosophia », Vienne, 1876; « Lateinische Grammatik für Schulen », id., 1883, 2me éd., 1886; « Auffindung einiger Blätter einer alten Handschrift des Garellides », 1863 (dans la *Germania*); « Zur Kritik und Erklärung von L. Apuleius *de dogmate Platonis* », dans les *Actes de l'Académie* de Vienne, 1870; « Ueber Lucios von Patrae; der dem Lucian zugeschriebene Λούκιος ἢ ὄνος und des Apuleius Metamorphosen », dans la *Zeitschrift fur die öst. Gymn.*, 1872; « Zur Kritik von Apuleius: De mundo und über das Verhältniss dieser Schrift zur pseudo-aristotel. περὶ κόσμου », id., 1873; « Ein Fragment des Heraclit », 1876; « Liber περὶ ἑρμηνείας », dans les *Wiener Studien*, 1885.

Goldhann (François), alpiniste autrichien, fils d'un capitaine de l'armée, né, le 10 janvier 185., à Palmanova, résidant à Gratz. En dehors de ses nombreux articles et essais insérés dans les journaux, il a publié séparément: « Streifzüge in den Alpen ».

Goldhann (Louis), auteur dramatique autrichien, oncle du précédent, né, le 8 décembre 1823, à Vienne. Il débuta par des « Dichtungen » et par la tragédie: « Arsinoe ». En 185. il fit une tournée en Italie, qu'il a décrite dans ses *Aesthetische Wanderungen in Sicilien*, 185. En 1857, il donna au théâtre sa tragédie « Der Landrichter von Urbau ». Suivirent « Der Günstling eines Kaisers », tragédie; « Am Rande des Abgrunds », drame; « Ein Königshaus », drame; « Der Solofängen », comédie; « Ein Danz mit der Königin », comédie; « Im alten Raubschloss, Dichtungen und Skizzen aus Mähren »; « Tief im Gebirg », tragédie; « Ein verkauftes Herz », drame; « Eine schlimme Kritik », comédie; « Maria und Martha », drame; « Auf Rigi-Culm », drame; « St. Hubertustag ».

Goldschmidt (Meir), journaliste, nouvelliste et mythologue danois, né, en 1819, à Vordingbourg, a fait ses études à l'Université de Copenhague. Il débuta en 1848 par un journal d'opposition, qu'il dirigea pendant six ans avec succès. Suivirent: « Un Juif », roman, 184.; « Le Nord et le Sud », journal politique littéraire hebdomadaire, rédigé, en grande partie, par lui, de 1848 à 1860; « Récits de la maison de mon oncle », 1848; « L'Héritier », roman, 1861; « Le Corbeau », 1867; « Nouvelles amour...

», 1868; « Simon Levi »; des petits contes, des drames, des comédies, telles qu'« Une petite faute », et « Dans l'autre monde »; « Les Anglais dans l'Inde », études critiques; « Souvenirs et Résultats de ma vie », 1877, autobiographie; « Nemesis », ouvrage original qui essaye de retracer l'origine de toutes les religions. Une partie des ouvrages de M. G. a été traduite en anglais.

Goldschmidt (Levin), jurisconsulte allemand, de 1861 à 1875 professeur de Droit commercial à l'Université de Heidelberg, depuis 1875 professeur à l'Université de Berlin, né, le 30 mai 1829, à Dantzick. Il a étudié dans sa ville natale et à Berlin, Bonn, Heidelberg et Halle. Il a fondé et il dirige depuis 1858 la *Zeitschrift für das gesammte Handelsrecht;* il a rédigé pour l'*Institut de Droit international* de Gand les « Reglements für internat. Schiedsgerichte », 1874-75; l'un des juges avec Grimm et Kiepert dans la question entre l'Angleterre et l'Amérique sur la possession de San Juan, etc., il a publié, entr'autres: « Kritik des Entwurfs eines Handelsgesetzbuchs für die preussischen Staaten », 1857; « Der Lucca-Pistoia Actienstreit », Francfort, 1859, supplément, 1861; « Gutachten über der den Entwurf eines deutschen Handelsgesetzbuchs nach den Beschlussen zweiter Lesung », Erlangen, 1860; « Encyklopädie der Rechtswissenschaft im Grundriss », Heidelberg, 1862; « Handbuch des Handelsrechts », premier vol., Erlangen, 1864, 2me éd., 1874-83; « Das dreijährige Studium der Rechts- und Staatswissenschaften », Berlin, 1878; « Erwerbs- und Wirthschaftsgenossenschaften, Studien und Vorschläge », Stuttgard, 1882; « Rechtsstudium und Prüfungsordnung », id., 1887.

Goldschmidt (Louis), jurisconsulte allemand, assesseur de tribunal, professeur libre à l'Université de Goettingue, né, le 2 novembre 1856, à Breslau, a publié: « Querela non numeratæ pecuniæ und die Reichsprozessgesetzgebung », Jena, 1886; « Civilrechtsfälle ohne Entscheidungen », 1888, Jena; « Kritische Erörterungen zum Entw. l. burger. Gesetzbuches », première livraison; « Die formulen Mangel des Entwurfes », Leipzig, 1889.

Goldszmidt (Joseph), écrivain polonais, d'origine juive, né en 1846, à Hrubicszow, près Lublin, est auteur de plusieurs ouvrages remarquables en polonais; citons, entr'autres: « L'institution du Divorce suivant les lois de Moïse et le Talmud », 1870; « Portraits des Juifs célèbres du XIXe Siècle: sir Moses Montefiore ».

Goldziher (Ignace), illustre orientaliste hongrois, professeur de langues sémitiques à l'Université de Budapest, membre de l'Académie des Sciences, écrivain sympathique et arabiste de renom, né, à Alba Regia, en 1850. Le célèbre Vambéry a été son premier maître; envoyé ensuite en Allemagne pour y poursuivre pendant quatre ans ses études de langues sémitiques, il fréquenta les Universités de Berlin, de Leipzig et de Leyde. En 1873-74, aux frais du ministère, il visita la Syrie et l'Égypte et se fit inscrire comme élève de la Mosquée d'El-Azhar au Caire. En dehors de nombreux articles insérés depuis 1865 aux journaux hongrois, M. G., l'un des premiers orientalistes du jour et auquel l'Université de Budapest aurait déjà dû, pour se faire honneur à elle-même, assurer une position bien plus brillante et solide que l'actuelle, a publié des « Beiträge », à l'histoire de la « Science linguistique chez les Arabes », Vienne, 1871-73; et à l'« Histoire littéraire de la Polémique Sémitique », id., 1874; un ouvrage original sur la mythologie des Hébreux, écrit en allemand et traduit en anglais; des articles et des essais nombreux dans le journal de la *Deutsche morgenländ. Gesellschaft*, dans les actes de l'Académie de Budapest, dans l'*Ægypten in Bild und Wort*, d'Ebers; « Études sur l'histoire de la religion musulmane », en hongrois, Budapest, 1881; « Die Zâhiriten, ihr Lehrsystem und ihre Geschichte », Leizig, 1884; « Le Culte des Saints chez les Musulmans », dans la *Revue de l'Histoire des Religions* », t. II; « Le culte des Ancêtres et le culte des Morts chez les Arabes », t. X; plusieurs essais dans la *Zeitschrift für Völkerpsychologie und Sprachwissenschaft;* une série d'essais sur la science des religions dans la *Budapesti Szemle* et dans d'autres revues; « Muhammedanische Studien », ouvrage couronné par une médaille en or de mille couronnes au huitième Congrès international des Orientalistes à Stockolm, et qui touche à des questions d'histoire de l'Islamisme. Son édition critique du *Kitâb al-alfaz* d'Ibn al-Sikkît, a paru au frais de la *Deutsche morgenländische Gesellschaft.*

Golgi (Camille), médecin lombard, professeur d'istologie à l'Université de Pavie, disciple de Mantegazza et de Bizzozero, né, le 7 juillet 1843, à Corteno. On lui doit: « Sull'Eziologia delle malattie mentali »; « Sulla struttura e sullo sviluppo degli Psaunnoni », 1869; « Sulle alterazioni dei vasi linfatici del cervello », id.; « Contribuzione alla fina Anatomia degli organi centrali del sistema nervoso », 1870-71; « Sulle alterazioni dei muscoli in seguito a taglio dei nervi », en collab. avec le prof. Bizzozero, 1872; « Sulle alterazioni del midollo delle ossa nel vaiuolo », 1872; « Sulla struttura della sostanza grigia del cervello », 1873; « Sulla fina anatomia del cervelletto », 1874; « Sulla struttura dei bulbi olfattori », 1875; « Un caso di Corea gesticolatoria associata ad alienazione mentale », 1875; « Sulla degenerazione calcarea delle cellule nervose centrali », 1876; « Sulla terminazione dei nervi nei tendini e di un nuovo apparato nervoso terminale muscolo-tendineo », 1878; « Di una nuova reazione nera delle cel-

lule nervoso centrali », 1879; « Sulla trasfusione del sangue nel Peritoneo e della sua influenza sulla ricchezza globulare del sangue circolante », en collab. avec le prof. Bizzozero, 1879; « Alterazioni delle fibre muscolari in un caso di atassia locomotrice », Milan, 1881; « Contribuzione alla patologia dei muscoli volontari », 1881; « Origine del tractus olfactorius e struttura dei Lobi olfattori dell'uomo e di altri mammiferi », 1882; « Sulla ipertrofia compensatoria dei reni », 1882; « Osservazioni alla nota del M. C. Giac. Sangallo: Bacterii del carbonchio nel feto di giovenca morta per questa malattia », 1882; « Lo sperimentalismo nella medicina », discours, 1884; « Studii istologici sul midollo spinale », Milan, 1881; « Neoformazione dell'epitelio dei Canalicoli oriniferi nella malattia di Bright », 1884; « Intorno ad una questione climatologica », 1884; « La cellula nervosa motrice », Milan, 1884; « Studii sulla fina Anatomia degli organi centrali del sistema nervoso », Reggio-Emilia, 1884; « Sulla storia naturale e sul significato clinico-patologico delle così dette anguillule intestinali e stercolari », 1885; « Sull'infezione malarica », 1885; « Ancora sull'infezione malarica », 1886; « Contribuzione allo studio delle alterazioni istologiche del sistema nervoso centrale nella Rabbia sperimentale, annotazioni intorno all'istologia dei reni », 1888; « A qual punto del ciclo evolutivo dei parassiti malarici, la somministrazione della chinina arrestandone lo sviluppo, valga ad impedire il più vicino accesso febbrile », 1888; « Il fagocitismo nell'infezione malarica », 1888; « Intorno all'istogenesi dei canalicoli oriniferi dell'uomo e di altri mammiferi », 1888; « Discorso di apertura del XII Congresso medico », 1888; « Intorno al preteso Bacillus Malariæ di Klebs, Tommasi-Crudeli e Schiavuzzi », Pavie, 1888; les notes à la traduction italienne faites par le docteur A. Monti des « Elementi d'istologia normale dell'uomo per medici e studenti ».

Golowin (Prince Ivan), écrivain russe, descendant d'une famille de boyars, né en 1816, a fait ses études à Dorpat, Berlin et Heidelberg; entré au Ministère des affaires étrangères, il fut exilé temporairement en 1843 à cause de ses idées libérales, et à perpétuité depuis son ouvrage à sensation, paru en 1845 sous le titre: « La Russie sous Nicolas Ier », qui avait été précédé par l'« Esprit de l'économie politique », 1843; « Science de la politique », 1844; « Réfutation du livre de M. le Marquis de Custine: La Russie en 1839 », id. Il a résidé tour-à-tour en Allemagne, en Angleterre, en Piémont, en Amérique, en France. A Turin, dans les années 1851-52, il publia le *Journal de Turin*. Citons encore de lui: « Les Économistes et les Socialistes », 1845; « Types et caractères russes », 1847; « Mémoires d'un prêtre russe », 1849; « Stars and stripes, or American impressions », 1855; « Histoire d'Alexandre I », 1859; « Histoire de Pierre I », 1861; « La Russie depuis Alexandre le Bien-intentionné », 1859; « La Constitution », 1862; « Études et essais », 1864; « L'Europe impérialiste », 1866; en russe, une « Histoire de la révolution française », 1860; « L'Allemagne et les Allemands », id.; et, en allemand, son dernier ouvrage, paru chez Reinboth à Leipzig, sous le titre: « Die geschichtliche Entwickelung des Russischen Volkes ».

Golther (Wolfgang), philologue allemand, professeur libre à l'Université de Munich, né, le 25 mai 1863, à Stuttgard, a publié: « Das Rolandslied des Pfaffen Konrad », Munich, 1887; « Die Sage von Tristan und Isolde », Munich, 1887; « Tristan und Isolde von Gottfried von Strassburg und Flore und Blanscheflur von Konrad Fleck », Berlin et Stuttgard, 1889, en deux vol.; « Studien zur germanischen Sagengeschichte », dans les Mémoires de l'Académie de Munich, 1888; « Der hürnen Seyfrid », Halle, 1889; et des essais dans la *Germania*.

Goltz (Adam), économiste polonais, né, en 1827, à Sienawa, a fait ses études à Cracovie, à Berlin, et à Paris. Parmi ses nombreux ouvrages économiques et pédagogiques, citons: « Les écoles du village », 1860; « La situation des propriétaires en Pologne », 1862; « Réformes dans l'éducation de la femme », etc.

Goltz (Frédéric-Léopold), illustre physiologiste allemand, depuis 1872 professeur de physiologie à l'Université de Strasbourg, neveu du célèbre écrivain Bogumil Goltz, né, le 14 août 1834, à Posen, reçu docteur en médecine à Koenigsberg, s'est fait surtout connaître par ses recherches sur les fonctions du cœur, sur le mouvement du sang, sur le toucher. En dehors de ses nombreux mémoires dans les *Archives* de Virchow et de Pflüger et de ses articles dans la *Deutsche Rundschau*, il a publié: « Beiträge zur Lehre von den Funktionen der Nervencentren des Froschen », Berlin, 1869; « Ueber die Verrichtung des Grosshirns », Bonn, 1881; « Wider die Humanaster », Strasbourg, 1883, où il se prononce contre la vivisection.

Goltz (baron Hermann von der), théologien allemand, professeur de théologie à l'Université de Berlin, l'un des éditeurs des *Synodalfragen*, 1874-75, a publié: « Die reformirte Kirche Genfs im 19 Jahrhundert », Genève, 1861; « Gottes Offenbarung durch die heilige Geschichte », Bâle, 1868; « Ueber die sittliche Wertschätzung polit. Charaktere », Gotha, 1872; « Die christliche Grundwahrheiten », I volume, Gotha, 1873; « Die Grenzen der Lehrfreiheit », Bonn, 1873; « Tempelbilder aus Leben d. Herrn Jesu », 2e éd., 1879.

Goltz (baron Théodore von der), économiste et agronome allemand, professeur d'agronomie agraire à l'Université de Jena, né en 1836, a

...: « Ländliche Arbeiterwohnungen », ouvrage couronné, Königsberg, 1865; « Die landwirtschaftliche Buchführung », Berlin, 1865, ...ième éd., en 1886; « Die ländliche Arbeiterfrage und ihre Lösung », Danzick, 1872; « Die Lage der ländlichen Arbeiter im Deutschen Reich », Berlin, 1875; « Landwirtschaftliche Taxationslehre », 1882; « Handbuch der landwirthschaftlichen Betriebslehre », Berlin, 1886.

Golubeff (Étienne), théologien russe, fils de pope, lecteur à l'Académie ecclésiastique de Kiew, né, dans la province de Penza, en 1849; il commença ses études à l'Académie de Penza et les acheva à l'Académie de Kiew. Au nombre de ses œuvres théologiques, citons: « Pierre Moghella et son temps »; et « Matériaux pour servir à l'Histoire de l'Église Russe orthodoxe dans les provinces occidentales de l'Empire russe ».

Gomel (Charles), publiciste français, ancien maître des requêtes au Conseil d'État, né, à Paris, le 16 janvier 1843; en 1879, il fut chargé des fonctions de Commissaire du Gouvernement près le Conseil d'État au Contentieux et près le tribunal des conflits. Il conserva ces fonctions jusqu'en 1886, époque à laquelle il donna sa démission. Depuis qu'il a quitté l'administration, M. C. G. s'est adonné à des travaux économiques et financiers. Il a collaboré au *Journal des Débats*, au *Journal des Économistes*, à l'*Économiste français*. Il a publié des études sur les travaux publics, sur les chemins de fer, sur les questions budgétaires, etc. En 1873, il avait déjà publié un « Essai historique sur les chambres hautes ».

Gomer (Valentin), journaliste et auteur dramatique. Il est né, à Calatayud (Aragon), en 1844. Affilié au parti carliste, il a fait la dernière campagne au quartier général de Don Carlos; il fut un des principaux rédacteurs du fameux journal *El Cuartel Real* (le Quartier Royal) qui, rédigé en campagne, était lancé clandestinement dans tout le pays. La guerre finie, M. G. s'adonna au théâtre, où il fit représenter plusieurs drames historiques avec succès.

Gomes de Amorim (Francisco). Nous signalons une petite erreur échappée dans la notice de cet illustre littérateur portugais. Il n'a point écrit un abrégé de l'Histoire du Portugal; c'est dans ses « Mémoires biographiques de Garrett » qu'il a développé cette émouvante histoire, depuis 1799, année de la naissance du grand poète, jusqu'à 1854, date de sa mort. C'est aussi à ces Mémoires inspirés que l'Académie des Sciences de Lisbonne décerna le prix Don Fernando. Nous profitons de la circonstance que quelques dictionnaires ne portent par le nom de l'écrivain, à la lettre *A*, mais à la lettre *G*, pour faire cette importante rectification.

Gomes Leal (Antonio-Duarte), poète révolutionnaire portugais, né en 1848. On lui doit: « A Canalha », 1873; « Tributo de sangue », id.; « Claridades do Lul », 1875; « A morte de Herculano », 1877; « A Fome de Camoens », 1880; « A Traiçao (Carta do Rei) », 1881; « O Herejo (Carta á rainka) », id.; « O Renegado (Carta a Rodriguez Sampaio) », id.; « A Coça da Hydra », 1882; « A morte do Athleta », 1883; « Historia de Jesus », id.; « A Revolucão de Espanha e os Fusilamentos », id.; « O Anti-christo », 1884, son ouvrage principal auquel il a donné une suite dans les recueils: « O Processo de Jesus »; « Poesia da sciencia » et « Poesia do Extraordinario »; L'*Anti-christo* a rendu le nom de G. L. très populaire en Portugal; et la critique des journaux démocratiques n'a point manqué d'en signaler l'importance, au point de vue révolutionnaire.

Gomot (Hippolyte), magistrat et homme politique français, publiciste, député du Puy de Dôme, conseiller à la Cour de Riom, ancien ministre de l'agriculture, né, à Riom, le 12 octobre 1837. Nommé ministre de l'agriculture le 10 novembre 1885 en remplacement de M. Pierre Legrand, M. H. G. a donné sa démission avec tous les membres du cabinet Brisson le 28 décembre suivant. M. H. G. a publié: « Histoire de l'abbaye royale de Mozat », Paris, 1872; « La peste noire », Riom, 1874; « Histoire du château féodal de Tournoil (en Auvergne) », Clermont-Ferrand, 1881, intéressante monographie de l'ancienne aire féodale; « Marilhat et son œuvre », Clermont-Ferrand, 1884, bonne et complète étude sur l'œuvre entière du paysagiste orientaliste; « Biographie de Francisque Mandat », Paris, 1887. M. G. a été l'organisateur du musée de Riom avec Francisque Mandat, dont il a écrit la biographie, conseiller à la Cour, homme d'un savoir et d'un esprit rares, éminent lettré, comme beaucoup d'anciens magistrats. Le *Musée de Riom* est une société littéraire, qui donne des conférences et se réunit, comme le nom l'indique, dans le musée local, riche en jolis tableaux, très-favorisé par les dons de l'État.

Gomperz (Théodore), éminent philologue autrichien, professeur de philologie classique à l'Université de Vienne, né en 1831. En dehors d'une foule d'articles et d'essais, insérés aux *Grenzboten*, à la *Zeitschrift für öster. Gymn.*, au *Philologus*, aux *Jahrbücher für classische Philologie*, à l'*Academy*, à l'*Hermes*, à la *Revue de philologie*, au *Rheinisches Museum*, aux *Wiener-Studien*, à l'*Archiv epig. Mittheil. a. Oesterr.*, à la *Berliner Philologische Wochenschrift* et à différents recueils spéciaux, tels que les *Commentationes Mommsenianae* et les *Mélanges Graux*, il a publié: « Philodemi de ira liber », Leipzig, 1864; « Demosthenes der Staatsmann », Vienne, 1864; « Herkulanische Studien », id., 1865, 1866; « Traumdeutung und Zauberei », Vienne, 1866; « Beiträge zur Kritik und Erklärung

griechischer Schriftsteller », id., 1875, 1876; « Die Bruchstücke der griechischen Tragischer und Cobet's neueste kritische Manier », id., 1878; « Herodoteische Studien », id., 1883; « Ueber ein bisher unbekanntes griechisches Schriftssystem aus der Mitte des vierten vorchristlichen Jahrhunderts », id., 1884; « Zu Philodems Büchern von der Musik », id., 1885; « Zu Heraklits Lehre und Ueberresten seines Werkes », id., 1886; « Ueber den Abschluss der herodoteischen Geschichtswerkes », id., id.

Gomulicki (Victor), poète et romancier polonais, né, à Ostrolenka, en 1851. Outre une foule de pièces fugitives publiées dans les revues et les journaux de Varsovie, il a publié: « Kolorowe Obrazki » (Images coloriées); « Zotchtani » (Du fond de l'abîme); « Lira polska » (La Lyre polonaise); « Obrazki prawdziwe » (Tableaux vrais); « Przy storiou i przy gazie » (Au soleil et au gaz); « Róze i osty » (Roses et Ronces).

Goncourt (Edmond-Louis-Antoine et Jules-Alfred-Huot DE), illustres littérateurs français, nés, le premier à Nancy le 26 mai 1822, et le second à Paris le 17 décembre 1830. Bien que ce dernier soit mort depuis dix-huit ans, il nous serait à peine possible de séparer son nom de celui de son frère, tant ces deux noms se trouvent intimement liés dans l'œuvre commune. Fils d'un ancien officier de cavalerie et petits-fils d'un député à l'Assemblée nationale de 1789, ils se vouèrent de bonne heure à la carrière des lettres, s'occupant de critique d'art, d'études historiques et morales, roman, théâtre, etc., fondant des journaux littéraires, tels que l'*Éclair*, *Paris* etc. La mort seule a eu le pouvoir de rompre cette collaboration fraternelle constante et d'ailleurs heureuse. Nous citerons parmi les œuvres de M. de G.: « En 18...... », 1851; « Le Salon de 1852 »; « Les mystères des théâtres »; « La lorette », 1853; « Histoire de la Société française pendant la Révolution », 1854; « La Révolution », 1854: « La Révolution dans les mœurs »; « La Société française pendant le directoire »; « La peinture à l'Exposition universelle de 1855 »; « Les Actrices »; « Une Voiture de masques », 1855; « Sophie Arnould d'après sa correspondance et les mémoires inédits »; « Portraits intimes du XVIIIe siècle », 1857-58, 2 vol.; « Histoire de Marie-Antoniette », 1858; « Les Saint-Aubin », 1859; « Les maîtresses de Louis XV », 1860, 2 vol.; « L'Art au XVIIIe siècle », 1862; « Renée Mauperin », 1864; « Germinie Lacerteux », 1865; « Idées et sensations », 1866; « Manette Salomon », 2 vol., 1867; « Madame Gervasais », 1868; « Gavarni, l'homme et l'œuvre »; « La Patrie en danger », drame non représenté, 1873; « Charles Demailly », nouvelle édition des « Hommes de lettres », 1876, etc. Ajoutons à cette liste un drame en trois actes, en prose: « Henriette Maréchal », [illegible] Théâtre-Français, grâce à une haute intervention et joué en décembre 1865 au milieu d'un tapage infernal. Ce drame si bruyamment sifflé à cause des hardiesses qu'il renferme, fut publié en volume et précédé d'un « Exposé historique » et d'un « Prologue » en vers de Théophile Gautier. Il a été repris à l'Odéon avec succès en 1885. M. J.-A. de G. est mort en 1870. M. E. de G. a publié seul un « Catalogue raisonné de l'œuvre de Prudhon », 1876; « L'Œuvre de Watteau »; « La fille Élisa », 1877; « Les frères Zemganno », 1879, etc. Le *Figaro* a commencé au mois d'août 1886 la publication du « Journal des de Goncourt », qui a paru en 1888, en trois vol. Tant que les de G. étaient deux *on pouvait* ne pas s'étonner de les voir exclus de l'Académie française; mais depuis que M. E. G. travaille seul, on serait tenté de se demander comment un écrivain aussi élégant et dont le talent éclate à chaque page n'a pas encore eu l'honneur d'être admis au Cénacle des Immortels, si les hardiesses de langage dans certains ouvrages malséants, ne l'avaient exposé à des attaques violentes qui l'ont fait mettre hors la loi par les Académiciens. Citons encore de lui: « La Maison d'un artiste », description en deux volumes de l'appartement rempli de collections qu'il a longuement habité avec son frère; « La Faustin », 1882; « La Saint-Huberty, d'après sa correspondance et ses papiers de famille »; « Chérie », roman, 1884; « La Saint-Huberty, d'après ses mémoires et sa correspondance », 1885, remaniement avec addition du premier ouvrage du même titre; « Pages retrouvées »; « Préfaces et manifestes d'Edmond et Jules de Goncourt », 1888. En 1887, il a eu le tort de donner à l'Odéon le drame ignoble « Germinie Lacerteux », tiré de son propre roman et qui échoua d'une manière honteuse.

Gönczy (Paul), publiciste, pédagogiste et administrateur hongrois, membre de l'Académie des sciences de Budapest, conseiller ministériel, secrétaire d'État au Ministère de l'Instruction publique, né, à Hajdâc-Szoboszló, le 26 décembre 1817. Après avoir fait ses études primaires et secondaires dans sa ville natale, il fréquenta les cours de philosophie à l'École supérieure calviniste de Debreczin. Ancien maître d'école et instituteur privé, il fut appelé à la direction d'une école d'économie, organisée d'après le système de Pestalozzi et de Fellenberg. En 18[illegible] il entreprit un voyage en Suisse, et il eut occasion de fréquenter la société de Fellemberg et de Wehrli. Il visita, au retour, les établissements scolaires du Grand-Duché de Bade, du Wurtemberg, de la Bavière et de l'Autriche. Les évènements de l'année 1848 l'ayant forcé de fermer son école, il ouvrit une maison d'éducation en 1849 dans sa propriété de K...

En 1850, il se transféra à Budapest comme professeur, et il y fonda un gymnase supérieur calviniste. Le baron Eötvös, ministre de l'Instruction publique, le remarqua, le nomma conseiller pour l'instruction primaire; et il déploya depuis lors une activité merveilleuse pour la réforme de l'enseignement primaire et secondaire en Hongrie. Il a publié: « Guide pour l'enseignement et l'étude de la botanique »; « L'enseignement de la culture des arbres fruitiers, et spécialement du mûrier », ouvrage couronné; « Abécédaire »; « La Flore du Comitat de Pest »; « Lectures élémentaires pour la première classe de l'École primaire »; « Renseignements pour l'usage des globes »; « L'hygiène intellectuelle et physique des écoliers », des atlas, des cartes pour les écoles, des plans de construction d'édifices scolaires. Président de la Section de l'Instruction publique à l'Exposition Nationale de Budapest en 1885, il a célébré en 1888 l'anniversaire de la cinquantième année de son activité scolaire. A cette occasion les instituteurs de la Hongrie lui ont présenté une thèse, et une commission pour les fêtes organisées à cette occasion a réuni en un volume ses « Essais et mémoires sur les questions les plus intéressantes de l'instruction publique », ouvrage publié au bénéfice des orphelins des instituteurs hongrois.

Gonet (Gabriel-Édouard de), éditeur et chansonnier français, né, à Romans (Drôme), le 26 janvier 1818. Fils de J.-B. de Gonet, ancien émigré et chevalier de Saint-Louis, il fut élevé à l'institution Poiloup (devenue le Collège des jésuites de Vaugirard) dans les idées catholiques et légitimistes. La révolution de juillet fit perdre à son père son emploi de percepteur. Grâce à un frère abbé, M. G. de G. put acquérir un fond de librairie et devint éditeur. Comme tel, il a édité les *Fleurs animées* de Grandville, les *Perles et Parures* de Méry, illustrées par Gavarni, les *Mémoires d'un bourgeois de Paris* par le docteur Véron, auquel il fournit de nombreux matériaux; en 1846, les *Juifs Rois de l'Époque* de Toussenel dont il vient de publier en 1886 une nouvelle édition précédée d'une *Notice* sur la vie de l'auteur et d'annotations curieuses. Il a publié ses œuvres dans un splendide volume in-4° intitulé: « Le Musée des Chansons ». Il a fait paraître à part une plaquette d'une centaine de pages intitulée: « Chansons rêvées ou vécues. En 1856, M. G. de G. avait (avant *Le Petit Journal*), créé: *Paris le Soir* journal quotidien à cinq centimes. C'est lui qui, comme éditeur de publications illustrées, fit débuter André Gill, Émile Bayard, Veyrassat, le caricaturiste Tob, etc.

Gonetta (Joseph), publiciste italien, plus connu sous le pseudonyme de *Lucifer*, docteur en Droit, né, à Lerici (Spezia), le 11 mai 1853. Au nombre de ses publications, on doit citer: « G. Boccaccio, studio biografico illustrativo », Pavie, 1870 (l'auteur n'avait alors que dix-sept ans et faisait son droit à Pavie); « Arnaldo da Brescia, Giordano Bruno e Pietro Sarpi (Fra Paolo), studio storico-comparativo », id., 1871; « Svaghi e spensieratezze, versi giovanili », Milan, 1873; « Relazione delle feste celebrate in Oristano per la solenne inaugurazione del monumento ad Eleonora d'Arborea », Naples, 1881; « Cenni storici sulla Società Operaia di Mede-Lomellina », id., 1883; « La donna e l'emancipazione », Livourne, 1885; « Istruzione ed educazione, Consigli e precetti agli Operai, preceduti da una lettera di G. Garibaldi », Pise, 1866; « Il XXV anniversario del risorgimento italiano »; « Cronologia universale e particolarmente d'Italia dalla creazione del mondo sino a tutto il 1870 »; « Le Società di Mutuo Soccorso e cooperative in Europa e specialmente in Italia », 1887. Il a été secrétaire du premier Congrès des Sociétés Militaires du Royaume réuni à Turin (juin 1889); le 1er juillet 1889, il a fondé à Turin le journal politique et littéraire *La Voce Italiana*, et il dirige le journal *Il Risveglio*, organe du comité libéral piémontais pour les prochaines élections.

Gonse (Louis), critique d'art, rédacteur en chef de la *Gazette des Beaux-Arts* et de la *Chronique des Arts*, né, à Paris, en 1846, a dirigé: « L'Art ancien à l'Exposition de 1878 », 1879; « L'Art Moderne à l'Exposition de 1878 », 1879; « Les Beaux-Arts et les Arts décoratifs à l'Exposition de 1878 », 1879, en deux vol., et publié: « L'Œuvre de Jules Jacquemart », 1876; « La Galerie Schneider », 1876; « Le Musée de Lille », 1877; « Le Musée Vicar »; « Eugène Fromentin, peintre et écrivain », 1880; « L'Art Japonais », 1883-1886.

Gonsiorowski (Albert), écrivain polonais, qui écrit sous le nom de *Goronski*. On lui doit, entr'autres: « Le Raskolnik »; « Le Siège de Vienne »; « La Pupille »; « Adam Miękiewicz ».

Gontcharoff (Jean), célèbre romancier russe, résidant à Saint-Pétersbourg, né, à Simbirsk, en 1812. Ayant perdu son père, riche marchand, à l'âge de trois ans, sa mère se chargea de sa première éducation, assistée d'un officier de marine, parrain de l'enfant. Il lui donna, par ses récits, le goût de la mer, qui devait le tenter plus tard. Le jeune G. fréquenta aussi l'école d'un prêtre de campagne, homme d'un savoir exceptionnel dans son état, sa femme qui était française lui apprit les éléments de sa langue, et sa petite bibliothèque très-variée lui fournit pendant longtemps des lectures intéressantes. A l'âge de 12 ans, on l'envoya au Gymnase de Moscou, où il se perfectionna dans le français et où il apprit aussi l'allemand et l'anglais. En 1831, il entra à l'Université de Moscou et il y suivit les cours de philologie. Ses études achevées, il passa à Saint-Pétersbourg au Mi-

nistère des Finances, et en même temps il fréquenta la société du peintre Maïkoff Chez lui il rencontra Pouchkine, avec lequel il compila un journal manuscrit, où parurent ses premiers essais littéraires, deux récits humoristiques; les Revues, en attendant, recevaient ses traductions de romans étrangers, dans lesquelles son style acquérait une aisance, qui n'a pas été le moindre de ses mérites. Mais ce ne fut qu'en 1847, dans le *Contemporain*, revue libérale de Saint-Pétersbourg que son véritable talent se révéla, par le roman intitulé: « Une histoire ordinaire », où l'on admira la puissance de l'auteur dans la création des caractères, la richesse de la fantaisie, la fraîcheur originale de la langue et surtout un humorisme inépuisable; il y expose les aventures d'un idéaliste plein de sentiment qui arrive à Saint-Pétersbourg et se heurte à chaque pas à la froide réalité de la vie bureaucratique russe, et qui finit par devenir lui-même le type le plus accompli du fonctionnaire formalitste. Le plus franc succès couronna cette œuvre de jeunesse, suivie bientôt par un récit comique des aventures d'« Ivan Savitc Poddjabrin », un pauvre diable d'employé russe amoureux de toutes les femmes qu'il rencontre. En 1852, le Gouvernement russe donna M. G. comme secrétaire et historiographe à l'amiral Putiatin, qui entreprenait un voyage autour du monde, et qui était chargé de conclure un traité de commerce avec le Japon. Le voyage dura trois ans, et s'acheva par la traversée assez rude des steppes et des montagnes de la Sibérie; il en résulta un livre admirable de descriptions intitulé: « La Frégate Pallas », 1856-57, souvent réédité. En 1857, aux bains de Marienbad, M. G. écrivit un fameux roman: « Oblomoff », longuement médité, mais écrit en six semaines, avec une fougue vertigineuse. Ce roman a paru en 1858-59 dans la revue *Les Annales de la Patrie* et fut un véritable événement pour la littérature russe; l'héroïne Olga, type de femme russe, y est appelée à un rôle rédempteur, l'homme russe y est représenté bien doué, mais faible, mobile et mollasse. Suivit un autre grand roman: *Abriv* (le Précipice), où il présente le contraste entre la vie axphysiante des salons corrompus pétersbourgeois et la vie saine et fraîche de la campagne. Depuis 1879, M. G. a imprimé, dans le *Wiestnik Evropi* des Souvenirs de ses années universitaires. En 1888, il les a continués, dans la même revue, sous le titre: « Au lieu de ma naissance ». A la *Niwa*, il a donné trois études intitulés: « Les Serviteurs ». Tous ces derniers écrits ont eu un succès éclatant. La critique et le public se sont trouvés d'accord dans le même enthousiasme.

Gonzales (Darius), pédagogiste américain, ancien Ministre de l'Instruction publique dans la République du San Salvador; en dehors de plusieurs livres élémentaires pour les écoles, on lui doit un « Traité de Géographie de l'Amérique Centrale ».

Gonzales (Fr. Zefirino, Cardinal de St.-Maria supra Minervam), philosophe espagnol, archevêque de Séville, de l'Ordre des Prédicateurs, membre de l'Académie Romaine de Saint-Thomas, et de l'Académie des Sciences Morales et Politiques de Madrid, membre du Conseil de Sa Majesté la Reine d'Espagne, Sénateur au Cortès, né, à Vitoria, dans les Asturies, en 1831. Très-jeune, peu de temps après son entrée dans l'Ordre, il passa aux Iles Philippines, et enseigna longtemps la théologie et la philosophie à l'Université de Manille; c'est là qu'il écrivit et publia en 1864 son ouvrage remarquable: « Estudios sobre la filosofia de St.-Thomas ». Revenu en Espagne en 1867, il publia à Madrid sa « Philosophia elementaria », qui fut bientôt adoptée dans tous les Séminaires de l'Espagne et dans plusieurs universités nationales et étrangères, suivie en 1884 de la « Filosofia elemental », en deux vol. Élevé en 1875 à la dignité d'évêque de Cordoue, après trois ans, il publiait à Madrid en trois vol. son « Historia de la Filosofia », rééditée en 1885 et augmentée d'un volume. En 1873, il avait publié en deux vol. à Madrid, ses « Estudios Religiosos, Filosoficos, Cientificos y Sociales ». En 1883 il fut élevé à la chaire archiépiscopale de Séville; et l'année suivante Sa Sainteté Léon XIII couronnait ses vertus et ses mérites en l'agrégeant au Collège des Cardinaux. En 1885, il fut préconisé pour le siège de Tolède, comme Primat d'Espagne, et Patriarche des Indes, Vicaire général de l'Armée de terre et de mer, Aumônier Mayor de la Jurisdiction du Palais, Commissaire général apostolique de la Sainte-Croisade; mais, après un an, il demanda la grâce d'être rappelé, pour cause de santé, à son diocèse de Séville, où il vit, médite et travaille à faire du bien, entouré du respect général.

Goovaerts (Alphonse-Jean-Marie-André), érudit belge, actuellement chef de section aux Archives du Royaume, né, à Anvers, le 25 mai 1847. Son œuvre capitale, couronnée par l'Académie Royale de Belgique, est une « Histoire et bibliographie de la typographie musicale dans le Pays-Bas », Anvers, 1880. En seconde ligne vient son étude bio-biographique sur « Abraham Verhœven, d'Anvers, le premier gazetier de l'Europe », Anvers, 1880 (traduit en flamand par M. E. Van Bergen, id., 1881). On a encore de lui un livre, dont il a paru une édition française et une édition flamande, sur « La Musique d'église; état actuel et histoire abrégé de toutes les écoles d'Europe », Anvers, 1876, des travaux en collaboration, de nombreuses plaquettes biographiques, généalogiques, etc., et une foule d'articles publiés dans le *Bibliophile belge*, le *Journal des Beaux-Arts et de la lit-*

térature, la *Fédération artistique*, le *Bulletin de l'Académie Royale de Belgique*, la *Revue artistique*, la *Biographie nationale*, le *Journal d'Anvers*, l'*Escaut*, l'*Opinion*, le *Jeudi*, *De Vlaamsche School*, *De Vlaamsche Kunstbode*, *De Belgische Illustratie*, *De Eendracht*, *Nederlandsche Dichterhalle*, *Het Handelsblad*, etc. M. G. s'est souvent servi de pseudonymes : *Pierre Phalèse*, *Peter Phalesius*, *Jan Beelaert*, *Baes Jan*, *G. Veritas*, *A. Deséchos*, *Musicus*, *Een kuntsvriend*, *Un Bruxellois*.

Gordon-Cumming (Constance-Frédérique), illustre voyageuse et femme-auteur écossaise, issue d'une noble et ancienne famille; engagée par une sœur mariée dans les montagnes de l'Himalaya à la rejoindre, elle profita de son séjour de douze ans dans ces régions pour les parcourir, poussant ses explorations jusqu'à la Tartarie Chinoise. On lui doit: « From the Hebrides to the Hymalayas » ; « Wanderings in Cornwall and in Egypt » ; « At Home in Fiji » ; « A Lady's Cruise in a French Man-of-War » ; « Fire Fountains of Hawai » ; « Granite Crags of California » ; « Wanderings in China ».

Gordon (Jacob), patriote et auteur polonais, a publié: « Pamietniki », Leipzig, 1864; « Soldat », id., 1865 ; « Kaukas », id. (au Caucase il avait été soldat) ; « Przechadski do Ameryce », Berlin, 1866 (en Amérique il acheta le Droit de cité) ; « Podróz do Nowego Orleans », Leipzig, 1867 ; « Reforma », 1869 ; « Szkice i ramotki », Lemberg, 1870 ; « Maly kantouista », 1672 ; « Gdy sie bylo mlodym », Leipzig, 1871 ; « Turysta », Lemberg, 1873 ; « Meine Kerker in Russland », Leipzig, 1863 ; « Sechs Jahre in Orenbourg », Dresde, 1864 ; « Mes prisons, ou l'exil en Sibérie, Mémoires », Genève, 1862.

Gorecka (Marie), femme-auteur polonaise, fille du célèbre Adam Mickiewicz, née en 1835, a publié des « Mémoires », curieux sur son père, 1875, et traduit en français plusieurs romans polonais, tels que les « Mémoires d'un maître d'école de Posen », d'Henri Sienkiewicz, le « Télégramme inachevé » de Tacharjasiewicz, et autres.

Goretti (Louis), écrivain italien, inspecteur des écoles, né, à Livourne, en 1850. Habilité à l'enseignement de la langue italienne en 1875, il fut envoyé par le ministre Bonghi à la direction de l'École italienne de Beyrouth en Syrie où il apprit l'arabe et le turc; il est professeur libre de langue arabe. Rappelé en Italie par le ministre Coppino, à la suite de la suppression de l'emploi, il fut nommé inspecteur provincial des écoles tour-à-tour en différentes provinces de l'Italie ; en 1888, il était à Reggio de Calabre ; mais il reçut encore d'autres missions en Orient, entr'autres, en 1885, celle de fonder l'école italienne de Constantinople ; et au temps de Rustem Pacha, il fut chargé de la réorganisation des écoles du Liban. On lui doit : « Il Maestro di lingua francese », Turin ; « Drusi e Musulmani », Modène, 1878 ; « La Battaglia di Altopascio », 2me éd., id.; « Rivelazione dei Misteri religiosi dei Nagariat » ; « Biografia di Vittorio Emanuele II », écrite en arabe à l'usage des Arabes ; « Del rinnovamento educativo », conférence, 2me éd., Turin, 1881 ; « Sull'educazione popolare, pensieri vecchi sempre nuovi rimescolati », id., 1882 ; « La Scuola, frammento », 5me éd., Turin, 1883 ; « Sull'amministrazione provinciale scolastica », id., 1883 ; « Riordinamento educativo : La scuola », conférences, trois parties, 7me éd., Come, 1886. Cet ouvrage a été traduit en français, en anglais et en arabe ; « Sulle antiche scuole d'Oriente », conférence ; « Le scuole italiane in Soria, appunti », Turin, 1881 ; « Venti mesi in Soria, appunti », id., 1882, cinq éditions, ouvrage souvent cité ; « La maestrina comunale », Brescia, 1889 ; « Nadra », comédie en cinq actes, avec prologue, id., id., publié sous le pseudonyme de *Scander*.

Gori (Fabius), archéologue italien, professeur de lycée, fondateur et directeur, depuis 1875, de l'*Archivio Storico, Artistico, Archeologico e Letterario della città di Roma*, né, à Subiaco, dans la province de Rome, le 28 janvier 1833. Il fit son Droit à l'Université et débuta en 1855 par le « Viaggio pittorico-antiquario da Roma a Tivoli e Subiaco sino alla famosa Grotta di Collepardo ». Suivirent : « Scorsa a Veio, una delle capitali d'Etruria », 1857 ; « La Via Flaminia sino a Capena ed al Fano di Feronia » ; « Studii storico-topografico-antiquarii dal Ponte Salario di Roma a Fidene, Crustumerio ed Ereto, con descrizione e notizie di Monte Rotondo », 1864 ; « Analisi dei primi due libri della Storia di Giulio Cesare, scritti dall'imperatore Napoleone III » ; « Trattato delle vere sorgenti dell'Acqua Marcia e delle altre acque allacciate dai Romani presso le vie Valeria e Sublacense » ; « Sugli Edifizi Palatini colla relazione degli Scavi eseguiti nel Palazzo de'Cesari », couronné avec une médaille d'or en 1867, sous la domination du Pape, par le Ministère des Beaux-Arts, du Commerce et des Travaux publics ; « Sullo splendido avvenire di Roma e sul modo di migliorare l'interno della città e l'aria delle campagne » ; « Il Santuario del persiano Dio Mitra, scoperto a S. Clemente in Roma », 1871 ; « Letture date nell'Aula Massima dell'Università Romana sulle ultime scoperte avvenute in Roma », 1872 ; « Ichonographia Fori Romani, Lupercalia, Circi Maximi et Palatii Caesarum juxta recentiores effossiones », id. ; « I Giuochi e gli Scavi dell'Anfiteatro Flavio, ed i pretesi Martiri Cristiani del Colosseo », 1874; l'illustration d'un *Mithreum* découvert par lui près de Spolette ; « Sulla somma importanza storica e monumentale della provincia dell'Umbria » ; « Ultimi scavi di Roma : Gli Orti Sallustiani », 1883.

Gori (Pierre), écrivain italien, sous-bibliothécaire de la Bibliothèque Nationale de Florence, licencié en jurisprudence, né, à Florence, le 12 août 1854, a publié : « Pubblicazioni in morte di Vittorio Emanuele II Re d'Italia, bibliografia », Florence, Lemonnier, 1879 ; « L'Amore per i Fiori, loro storia, coltivazione e linguaggio, con poesie edite ed inedite », deux éditions, id., 1883, 1887 ; « Poesie e prose di Filippo Pananti, con un cenno sulla sua vita e la bibliografia degli scritti », id., 1882 ; « Romanze d'amore e canti toscani, con un cenno sulla poesia popolare », id., 1883 ; « Il Canzoniere nazionale (1814-1870), con uno studio sulla poesia nazionale », id., id. ; « Torquato Tasso : La Gerusalemme liberata, con illustrazioni e note », id., 1884 ; « Guadagnoli, poesie giocose, con biografia e note », id., 1886 ; « Bibliografia delle opere poetiche del Dr A. Guadagnoli », id., 1885 ; « Isabella Orsini, racconto di F.-D. Guerrazzi, con la vita dell'autore e la bibliografia delle edizioni », id., 1886 ; « Foscolo, Opere poetiche con biografia e note », id., id. ; « Bibliografia Foscoliana », id., id. ; des articles dans la *Gazzetta d'Italia*, dans la *Rivista delle Biblioteche* et ailleurs.

Göring (Hugo), pédagogiste allemand, professeur à Bâle, né, le 28 décembre 1849, à Berka an der Werra, a publié : « Leben und Schriften J.-B. Basedows », 1880 ; « Jacotots Universalunterricht », 1881 ; « Lessings Leben », 1884 ; « Iselins pädagogische Schriften », 1882 ; « Lessing's sämmtliche Werke », 1882-85 ; « Fröbels Leben und Werke » ; « Sophie Germain als Philosophin ». Il est aussi l'auteur d'un projet d'une *Deutsche Lebenschule*, présenté en 1883 au Ministre de l'Instruction, de Scavenius, de Copenhague et en 1886 au ministre de Gossler à Berlin, et publié en 1887 dans les *Deutsche Blätter für erziehendene Unterricht*.

Gorresio (Abbé Gaspard), illustre indianiste italien, membre et secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences de Turin, dont il publie les Comptes-Rendus, membre étranger de l'Institut de France, chevalier du Mérite Civil, Sénateur du Royaume, Préfet de la Bibliothèque Nationale de Turin, depuis 1859, membre de la Crusca e dei Lincei, né, à Bagnasco en Piémont, en 1808. Il a eu la gloire d'éditer et de traduire, le premier en Europe, le magnifique et volumineux poème indien : *Râmâyana*. Reçu docteur ès-lettres à l'Université de Turin, à l'âge de 22 ans, il se rendit, peu de temps après à l'Université de Vienne, pour y poursuivre ses études de philologie classique. En l'année 1832, il fut nommé professeur d'histoire à l'Académie Militaire de Turin, et en 1834 agrégé à la Faculté des Lettres. Quelques années plus tard, il partait pour Paris, à la suite du marquis Brignole-Sale, ambassadeur de Sardaigne, et se dédiait, sous la direction du grand maître Eugène Burnouf, à l'étude du sanscrit, langue dont, au bout de quelque temps, il est devenu maître. Alors il entreprit, sous les auspices du Roi Charles-Albert, sa monumentale édition et traduction du *Râmâyana*, commencée en 1842, achevée en 1867 par la traduction du dernier livre supplémentaire intitulé *Uttarakanda*. Cette traduction, qui se distingue par une grande fidélité et par l'élégance d'une prose poétique qui rend merveilleusement les grandes beautés de l'original, a valu à l'A. G. l'honneur d'être nommé membre correspondant de la Crusca. L'A. G. profita aussi de son séjour à Paris pour étudier le chinois sous la direction du professeur Julien, dans le but spécial de mieux comprendre les évolutions du Bouddhisme. Pendant que César Balbo écrivait ses *Meditazioni Storiche*, l'A. G. lui communiqua des notes intéressantes sur l'Inde ; il a aussi adressé une lettre érudite sur l'épopée indienne au savant athénien D. Galanos, qui l'inséra dans ses « Fragments critiques », Athènes, 1847 ; une autre lettre sur la culture de la soie aux Indes fut adressée par lui à M. Pariset, qui l'inséra dans son *Histoire de la soie*. Revenu en 1852 en Piémont, l'A. G. y fut chargé, le premier en Italie, d'un cours extraordinaire de sanscrit à l'Université, remplacé ensuite dans cet enseignement par le professeur Jean Flechia. A Turin, il avait fondé avec Charles Marenco et Charles Bon-Compagni la revue littéraire *Il Subalpino*, une des premières fondées en Italie et écrite avec des idées libérales. Dans cette Revue, ainsi que dans les *Actes de l'Académie des Sciences* de Turin, se trouvent plusieurs de ses écrits. Ses derniers ouvrages sont un mémoire sur le nom des Ariens : « Sunto di una lettura sulle condizioni geografiche dell'India », Turin, Loescher, 1882 ; « Cenni storici sulla progressiva conoscenza dell'India », id., 1883.

Gorski (Louis), économiste polonais, collaborateur de plusieurs revues scientifiques, est auteur, entr'autres, de deux ouvrages importants : « Essai sur l'état des travailleurs dans les campagnes de la Pologne » et « Projet d'organisation des Tribunaux de campagne ».

Gorskowski (Marianus), archéologue polonais, résidant à Kieff, entr'autres livres, a publié « Cymeliarchium », histoire et signification de l'anneau nuptial, 1864 et « Choromanie », étude historique sur les danses, 1869.

Gosche (Richard), éminent orientaliste et littérateur allemand, depuis 1863 professeur de langues sémitiques à l'Université de Halle, né à Neundorf près Krossen, le 4 juin 1824, a fait ses études à Leipzig et à Berlin, où il débuta par une dissertation en latin sur la parenté de l'arménien avec les autres langues ariennes ; depuis, il se voua particulièrement à l'étude de l'arabe. Parmi ses publications, on signale sur

ne: « Die Alhambra und der Untergang der Araber in Spanien », 1854; « Ueber Chazzalis Leben und Werke », 1858; « Die Kitab el-awâil », 1867; « Die zehnte Muse », id.; « Gervinus », 1871; « Richard Wagners Frauengestalten », 1883; « Georg Ebers », biographie, 1883.

Gossart (Ernest-Édouard), érudit belge, né, à Ath, le 20 janvier 1837. Il a collaboré au *Bibliophile belge*, où il a publié en 1871 une excellente notice sur « Antoine de La Salle, sa vie et ses œuvres inédites », et en 1876 quelques pages curieuses sur « Le Chroniqueur Garibay chez Plantin ». Dans la *Revue de Belgique*, il a raconté en 1875, sous le titre: « Un auto-da-fé à Valladolid en 1559 », le premier épisode de la répression du protestantisme en Espagne, où l'Inquisition parvint, comme on sait, à étouffer complètement la Réforme (laquelle, suivant l'expression d'un auteur, y courait comme un feu-follet), et il a étudié en 1887 « La domination flamande en Espagne », au début du règne du roi Charles qui devint l'empereur Charles-Quint. Il a donné encore des articles à l'*Écho du Parlement*, et il a fondé en 1878 un journal, *L'Athaeneum belge*, qui n'a eu malheureusement que quelques années d'existence et dont les érudits déplorent encore la disparition. Attaché depuis longtemps à la Bibliothèque Royale de Belgique, où il s'est occupé avec activité de la rédaction des catalogues, M. G. y dirigeait en ces dernières années la section des périodiques; il est aujourd'hui à la tête de tout le département des imprimés.

Gosse (Edmond-Guillaume), fécond écrivain anglais, l'un des collaborateurs les plus assidus de la *Fort nightly Review*, né, le 21 septembre 1849, à Londres, ancien sous-bibliothécaire du British Museum, depuis 1875 traducteur au Ministère du commerce; en 1872-1874 et en 1877 il visita la Norvège, le Danemark et la Hollande pour étudier la littérature de ces trois pays. On lui doit: « Madrigals, Songs and Sonnets », 1876; « On Viol and Flute », recueil de poésies lyriques, 1873; « King Erik », tragédie, 1876; « The Unknown Lover », drame, 1878; « New Poems », 1879; « Firdusi in exile and other Poems », 1886; « The Masque of Painters », drame représenté avec succès en 1885; « Northern Studies », 1879, essais critiques sur les littératures scandinave, hollandaise et allemande; « Life of Gray », 1882; une trentaine d'*Essais* dans les *English Poets* de l'éditeur Ward, 1880-81; « Seventeenth Century Studies »; « Contribution to the History of English Poetry », 1883; « From Shakespeare to Pope », 1885; une édition des « English Odes », 1881 et des œuvres complètes de Gray en quatre vol., 1884. En 1884-85, il fit une tournée dans les États-Unis, donnant des lectures fort applaudies à Boston, aux Université Harvard et Yale, à Baltimore et à New-York.

Gosset (Alphonse), éminent architecte français, président de la Société des Architectes de la Marne, conseiller municipal de Reims, plusieurs fois couronné pour ses travaux d'architecture, ancien élève et lauréat de l'École des Beaux-Arts de Paris, né le 9 mai 1835, a publié: « Hygiène des Logements collectifs », Reims, 1879; « Traité des constructions rurales, avec nombreuses figures », 1879; « Constructions industrielles pour le travail des laines », Paris, id; « Traité de la construction des théâtres », id., Baudry, 1886; « Historique de l'évolution de l'architecture religieuse, avec planches », id., André-Daly, id.; « Aperçu sur les théâtres antiques », 1886; « Les anciennes Églises et les Mosquées de Constantinople », Paris, Chaix, 1888; « Les Coupoles d'Orient et d'Occident », 1889.

Gottberg (Anna VON), femme-auteur allemande, fille du baron de Rottenberg, née dans la propriété paternelle de Reisewitz en Silésie, le 10 mars 1826; elle se maria avec M. de Gotteberg, officier prussien, avec lequel elle alla s'établir ensuite à Dresde. En dehors de sa collaboration aux journaux, on signale d'elle surtout un volume de « Gedichte », et un roman « Was zum Ziele führt », 1887.

Gotti (Aurèle), littérateur italien, écrivain élégant, membre de l'Académie de la Crusca, docteur en Droit depuis 1854, ancien Inspecteur des écoles (1859), ancien Secrétaire de l'Instruction publique (1861), ancien Directeur des Galeries et Musées de Florence (1864-1878), né, à Florence, le 16 mars 1834; il a fait ses études classiques à Livourne et à Florence, son droit à Sienne et à Pise. Il n'avait que vingt ans, lorsqu'il publia à Sienne l'« Aggiunta ai Proverbii Toscani di Giuseppe Giusti », rééditée plus tard à Florence par Lemonnier. Suivirent l'édition du « Volgarizzamento dell'Eneide di Virgilio di Ciampolo di Meo degli Ugurgeri », 1858. Sous les auspices de Lambruschini et de Gino Capponi, il entra très jeune à la Crusca. En 1860, il publia à Florence ses « Diporti di un Maestro di Scuola, per saggio d'insegnamento orale »; en 1866: « Scritti varii in verso e in prosa di G. Giusti »; en 1871: « Giudizio e lavoro »; en 1872: « Storia delle Gallerie di Firenze »; en 1875: « La Vita di Michelangelo Buonarruoti », en deux vol., ouvrage qui a été traduit en français et en anglais; la traduction italienne du *Rasselas* de Johnson, 1883; une longue série d'articles et essais dans les revues: *La Famiglia e la Scuola, Il Liceo, La Rassegna Nazionale;* l'édition des *Lettere e documenti* de Bettino Ricasoli, Florence, quatre vol. in-8°, Lemonnier, en collaboration avec M. Tabarrini; « Casa, Vocabolario metodico della lingua italiana », Turin, Paravia, 1883; « Un padre al suo figliuolo », Milan, Dumolard, 1882; « La Vita di Vittorio Emanuele II re d'Italia,

scritta per i giovanetti », Florence, Cellini, id.; « Commemorazione del prof. Giovanni Taddei », id., Lemonnier, 1886; « Donna Eleonora Corsini, Commemorazione », id., id., 1886; « La Corona di Casa Savoia, con illustrazioni », id., Barbèra, 1887; « Del Trionfo di S. Tommaso, dipinto nel Cappellone degli Spagnuoli nella Chiesa di S. Maria Novella », Florence, 1887; « Santa Maria del Fiore e suoi architetti, narrazione », id., Barbèra, id.; « Le Feste di San Giovanni in Firenze », Ciardi, id.; « Chiarina Morelli-Malatesta », id., Barbèra, 1888. Il prépare une Histoire de Florence des derniers cinquante ans.

Gottschall (Rodolphe VON), illustre poète, auteur dramatique, romancier, critique et publiciste allemand, fils d'un officier d'artillerie, directeur de l'*Unsere Zeit* de Leipzig, revue éditée par Brockhaus, né, le 30 septembre 1823, à Breslau, ennobli depuis 1877, a fait son Droit à Königsberg; il débuta en 1842, étant encore étudiant, par les « Lieder der Gegenwart ». N'ayant pu obtenir, à cause de ses idées avancées et de la vivacité juvénile de son langage, la *venia docendi*, il se voua au théâtre, donnant à la scène en 1846: « Der Blinde von Alcala » et, en 1848, « Lord Byron in Italien ». Nous le trouvons ensuite à Hambourg, à Breslau, à Posen, en 1863 en Italie, en 1865 à la tête de la rédaction des *Blätter für Litterarische Unterhaltung*, et bientôt après aussi de l'*Unsere Zeit* de Leipzig; c'est là qu'il se fixa. Travailleur puissant, il n'a fait rien de médiocre, et dans chaque branche littéraire qu'il a cultivée il a pris un rang élevé. Ses œuvres forment actuellement toute une bibliothèque. Parmi ses ouvrages dramatiques, on doit signaler les tragédies et les drames: « Katharina Howard »; « Mazeppa »; « Der Nabab »; « König Karl XII »; « Bernhard von Weimar »; « Amy Robsart »; « Arabella Stuart »; « Ferdinand von Schill »; « Lambertine von Méricourt »; « Ulrich von Hutte »; les comédies: « Pitt und Fox »; « Die Diplomaten »; « Die Welt des Schwindels ». Parmi les récits en vers, signalons: « Die Göttin »; « Carlo Zeno »; « Sebastopol »; « Maya » et le poème comique: « König Dharao ». Il a donné plusieurs recueils lyriques: « Gedichte »; « Neue Gedichte »; « Kriegslieder »; « Janus, Kriegs- und Friedegedichte »; « Dichtungen »; des romans: « Im Bann des Schwarzen Adlers », 1876; « Welke Blätter », 1878; « Das goldene Kalb », 1880; « Das Fräulein von St. Amaranthe », id.; « Die Erbschaft des Blutes », 1882; « Die Papierprinzessin », 1884; « Schulröschen », 1884; « Verschollene Grössen », 1886; des livres de voyage, entr'autres, les « Reisebilder aus Italien », 1864; plusieurs volumes de biographies d'hommes contemporains; plusieurs volumes de critique littéraire, entr'autres; « Die Deutsche Nationallitteratur in der ersten Hälfte des 19 Jahrhunderts », plusieurs éditions depuis 1855; « Deutsche Poetik », plusieurs éditions; « Portraits und Studien », plusieurs éditions; « Das Theater und Drama der Chinesen », 1887. Talent inépuisable et varié, il a non seulement par son activité littéraire produit d'une manière étonnante, mais par ses entreprises littéraires, par sa revue, par ses éditions, par son influence, il a contribué d'une manière remarquable au mouvement de la littérature allemande contemporaine.

Gottschick (Jean), théologien allemand, professeur de théologie pratique à l'Université de Giessen, collaborateur de la *Realencyklopädie für protest. Theologie*; en dehors d'essais insérés dans les revues et dans des recueils spéciaux, il a publié: « Luther als Katechet », Giessen, 1883; « Der Religions- Unterricht in den oberen Classen der höheren Schulen », id., 1884.

Götz (Guillaume), écrivain suisse, né, le 2? décembre 1848, à Binningen près de Bâle, et actuellement professeur au gymnase de Waldenbourg, dans le même canton, s'est fait connaître par une série d'estimables travaux littéraires et philologiques. Il a publié en allemand « Le procès des Hermokopides », thèse de doctorat; « Esquisse de l'histoire de la langue allemande », 1876; « La poésie germanique dans ses manifestations les plus éclatantes », 1878; « Histoire abrégée de la poésie dans la Suisse allemande », 1885; « La légende scandinave de Nils », id.

Goudeau (Emile), poète français, né, à Périgueux, en 1850. Son père, sculpteur de talent, était obligé de fabriquer des monuments funèbres pour vivre, de sorte que l'enfant fut élevé au milieu des tombeaux. Sans lui rien enlever de la gaieté gasconne, cette vue constante d'objets qui auraient dû le porter à la mélancolie lui a communiqué une sorte de philosophie épicurienne. Après avoir publié ses poésies dans plusieurs journaux, M. E. G. les a réunies en trois volumes: « Fleurs de bitume », 1[re] édition chez Lemerre, 1878, deuxième chez Ollendorff, 1884; « Poèmes chroniques », 1883; et « La Revanche des Bêtes »; « Le Bouquet de Paris », 1889. Ses vers se distinguent par une saveur originale et une grande fraîcheur d'impression, ils ont été édités par P. Ollendorff et par A. Lemerre. M. G. a fondé la Société littéraire des Hydropathes, et le journal *Le Chat Noir*, organe du cabaret du même nom. Il a aussi publié deux romans: « La Vache Enragée », Ollendorff, 1885; « Le Froc », id., 1888; une fantaisie: « Voyages d'A'Kempis », 1886; un volume de nouvelles: « Les Billets bleus », 1887; un volume de souvenirs: « Dix ans de bohême littéraire », 1889.

Gould (Ben. Apti), astronome américain, né le 27 septembre 1824, à Boston, a fait ses é[tudes]

… sous la direction de Gauss à Goettingue … à Altona, où il a été, pendant longtemps, … aide de Schumacher et de Petersen. A son retour aux États-Unis, il fut d'abord employé … la mesuration des côtes, et à la détermination des longitudes. De 1856 à 1859, il dirigea l'Observatoire Dudley à Albany. En 1868, il fonda l'Observatoire National de la République Argentine à Cordoba, assisté par quatre astronomes américains; les résultats de leurs travaux ont été publiés dans l'« Uranometria Argentina », Buenos-Ayres, 1879. Pendant son séjour dans l'Amérique du Sud, il publia une Carte astronomique des Étoiles visibles de l'Émisphère Austral. On lui doit: « Report on the Discovery of the planet Neptune », Washington, 1850; « Investigations of the Orbit of the comet V », 1847; « Discussion of Observations made by the U. S. Astronomical Expedition to Chili to determine the Solar Parallax », Washington, 1856; « On the Transatlantic Longitude », 1869; « Military and anthropological Statistics of American Soldiers », 1869; « Ancestry of Zacheus Gould », 1872. De 1849 à 1861, il a rédigé à Cambridge, Massachussetts, l'*Astronomical Journal.*

Gould (Robert-Freeke), jurisconsulte et publiciste anglais, ancien avocat attaché à l'Inner Temple, né, en 1836, à Ilfracombe dans le Devonshire; il a pris part de 1860 à 1862, comme lieutenant, aux campagnes militaires dans la Chine septentrionale, et en différentes expéditions contre les Tae-pings révoltés; il a publié: « The Atholl Lodges; their authentic history; … Four Old Lodges founders of Modern Freemasonry and their descendants », 1879; « The History of Freemasonry », en six volumes, …2-87; « Commentary on the Regias Ms. », ….

Gould (Rev. Sabine *Baring*), écrivain anglais, juge de paix à Lew Trenchard, sa terre seigneuriale, dans le Devonshire, né, en 1834, … Exeter. L'héritière du manoir de Lew Trenchard avait épousé l'arrière grand-père de M. Baring-Gould, M. Charles Baring, frère de Sir Francis Baring, aïeul du Comte de Northbrook … des Lords Ashburton et Revelstoke. Nous … ns déjà mentionné cet écrivain sous le nom … *ing-Gould.* Ajoutons ici la liste de ses derniers ouvrages: « Cour Royale », 1886; « Les …vroches », 1887; « Richard Cabel », 1888; … Eve », id.; « Les Pennycornequicks », 1889; … Arminell », id.

Gounouilhou (Élie-Gustave), imprimeur et publiciste français, propriétaire depuis 1854 du …nal la *Gironde*, le journal le plus important … plus influent des départements, fondateur, … 1872, de la *Petite Gironde*, journal à un sou, tire plus de 100,000 exemplaires par jour, né le 8 août 1821. Depuis l'année 1885, tous … employés, à quelque titre que ce soit, de la maison Gounouilhou, journaux ou imprimerie, sont admis, après un certain temps de séjour, à participer aux bénéfices de la maison dans une mesure proportionnelle à leurs émoluments.

Gouraud (Charles-Mathurin-Claude), écrivain français, docteur ès-lettres, ancien collaborateur du *Siècle* et de l'*Ordre*, né en 1830, a publié: « Histoire du calcul des probabilités depuis ses origines jusqu'à nos jours et de la légitimité des principes et des applications de cette analyse »; « Essai sur la liberté du commerce des nations »; « Histoire de la politique commerciale de la France »; « Histoire des Causes de la décadence de l'Angleterre »; « Lysis, histoire contemporaine », roman philosophique; « Cornélie », roman; « Ludovic », comédie en prose en cinq actes; « Les destinées de l'égalité entre les hommes »; « La Société française et la Démocratie »; « L'École de la République »; « Le Prétendant ».

Gouraud (Mlle Julie), pseudonime de Mlle Louise d'Aulnay, femme de lettres française, née vers l'année 1830, auteur de plusieurs romans pour la jeunesse fort goûtés et dont la plupart sont entrés dans la *Bibliothèque Rose illustrée* de la Librairie Hachette; citons: « L'Éducation d'Yvonne », Tours, Mame, 1848; « Les Vacances d'Yvonne », id., id., 1852; « Les Filles du professeur », *Bibliothèque Rose illustrée*, 1876; « La famille Harel », id., 1877; « Cousine Marie », id., 1878; « Aller et retour », id., 1879; « Les petits voisins », id., 1880; « Chez grand-mère », id., 1881; « Une nouvelle connaissance », id., 1881; « Le petit bonhomme », id., 1882; « Le vieux château », 1883; « Pierrot », id., 1884.

Gourcuff (Olivier-Pierre-Charles de), écrivain français, né, à Paris, d'une très-ancienne famille de croisés de la Bretagne, le 26 octobre 1853. Collaborateur de la *Revue de Bretagne et de Vendée*, du *Livre*, de la *Jeune France*, de la *Revue Littéraire ed Artistique*, du *Semeur*, de la *Revue Historique de l'Ouest*, de la *Revue Littéraire du Maine*, de la *Revue Littéraire de Nantes*, qu'il a fondée, du *Réveil-Matin de Nantes*, etc.; secrétaire de la Société des Bibliophiles Bretons, vice-président de la Société Littéraire *Le Grillon*, il a écrit, annoté, traduit de nombreux ouvrages, presque tous publiés à Nantes de 1882 à 1888, et intéressants surtout pour l'histoire littéraire de la Bretagne; il a en outre donné en 1884 une « Anthologie des poètes Bretons du XVIIe siècle »; en 1887, publié une brochure sous le titre: « Madagascar il y a cent ans », sous le pseudonyme *Pierre de Kerlon;* on a de lui un recueil de nouvelles. Il est aussi l'auteur d'un roman: « Les Noces sanglantes », avec préface de Paul Eudel, et d'un drame en vers: « La mort de Léonard ».

Gourdault (Jules), écrivain français, né, à Évreux, en 1838, a publié une belle série d'ou-

vrages intéressants, la plupart en éditions de luxe pour la maison Hachette. Citons: « Voyage au pôle Nord de la *Hansa* et de la *Germania* », 1875; « L'Italie », 1877; « La Suisse », 1878-80, en deux vol.; « A travers Venise », 1882; « La Femme dans tous les pays », 1882; « A travers le Tyrol », 1882; « Du Nord au Midi », 1883; « Colbert », 1870; « Sully et son temps », 1873; « La Jeunesse de Condé », 1874; et il a traduit de l'allemand: « Voyage en Afrique », de Nachtigal; « L'Expédition du Tegethof », de Payern; « Quatre ans au pays des Boërs », de Weber.

Goux (Pierre-Paul), prélat français, actuellement évêque de Versailles, né, à Toulouse, en 1827. Élève de l'École des Carmes, il se fit recevoir docteur ès-lettres à la Faculté de Paris, en 1856, et deux ans plus tard docteur en théologie. Directeur du petit Séminaire de Toulouse, vicaire à la Cathédrale (1859), et aumônier du Lycée (1868), M. G. fut nommé à la cure importante de Saint-Sernier à Toulouse en 1871, et à l'évêché de Versailles en 1877. Il a fait paraître: « Lérins au cinquième siècle »; « De Sancti Thomæ Aquinates sermonibus », 1856; « Du développement des dogmes dans la doctrine catholique » 1858. En 1866, M. G. a été reçu membre de l'Académie des jeux Floraux, en récompense de divers articles de critique historique insérés dans la *Revue de l'année.*

Gouzien (Armand), critique dramatique et musical français, inspecteur des Beaux-Arts, Commissaire du Gouvernement près des théâtres subventionnés, né, à Brest, en 1839. Après avoir commencé des études de médecine, il fit de la critique dramatique et musicale à la *Revue nouvelle*, au *Rappel*, à l'*Événement*, au *Gaulois;* en collaboration avec Arnold Mortier, il rédigea les soirées théâtrales du *Figaro*, signées: *Un Monsieur de l'orchestre.* Pendant la guerre (70-71), il fut secrétaire général de l'ambulance de la Presse. Soldat au 229e de marche, il fut décoré de la médaille militaire. Sans compter les articles de journaux, chroniques et critiques, il a fait de nombreuses publications musicales.

Govean (Félix), publiciste italien, fondateur, avec J.-B. Bottero, de la *Gazzetta del Popolo* de Turin, le journal populaire qui a joué un si grand rôle dans le réveil politique du Piémont, est né, en 1819, à Raconis. Il fit ses études à Turin; tour-à-tour employé dans une Société d'Assurance contre les incendies, auteur dramatique, acteur, ouvrier-compositeur, pamphlétaire, il lance en 1848, comme des boulets, des drames et des biographies patriotiques qui font fureur, et, enfin, avec Bottero, l'*Italiano, Gazzetta del Popolo* qui fera sa fortune. Au théâtre, il donna: « L'assedio di Torino »; « L'assedio di Alessandria »; « Il Guttemberg »; « I Valdesi; « Un ballo di Modiste »; « Pinto Ribeiro »; « Gesù Cristo »; « Ma[illegible] », pièces d'éclat, à grands traits, s'adressant au gros public, et surtout au public des dimanches. On cite encore de lui: « La Camera Anonima » et « La Morte ». Retiré depuis plusieurs années du journalisme et de la scène politique, il se repose sur ses lauriers et relit Virgile dans sa villa d'Alpignano, près Turin.

Gowers (William R.), médecin anglais, attaché à l'hôpital de l'University College et à l'Hôpital National de Londres pour les paralysés et pour les épileptiques, né, en 1845, à Londres; il a étudié à l'*University College*, et a été reçu docteur en médecine à l'Université de Londres en 1870. Il a débuté par des ouvrages: « On Diseases of the Walls of the Heart »; « On Leukomia »; « On Hodgkins Disease in Reynolds's System of Medecine ». Suivirent: un « Manual and Atlas of Medical Ophtalmoscopy »; plusieurs ouvrages sur les maladies du système nerveux, un traité sur l'épilepsie, des livres sur les diagnostics des maladies du cerveau et de l'épine dorsale, traduits en plusieurs langues européennes; dernièrement, il a publié un « Manual of Diseases of the nervous system », en deux vol.

Göwil (Maurice), médecin allemand, depuis 1887 professeur de pathologie à l'Université de Innsbruck, membre correspondant de l'Académie médicale de Pérouse, né, en 1851, à Prague, a publié toute une série de mémoires physiologiques et pathologiques dans plusieurs revues médicales de l'Allemagne et de l'Autriche.

Gozzoli (Jean), publiciste italien, employé aux Archives de Rome, né, le 9 novembre 1839 à Brescia. En 1859, il s'engagea comme volontaire dans les Grenadiers de Sardaigne, et il prit part aux batailles de Palestro et de San Martino; il reprit service en 1866 comme volontaire dans le dixième régiment de Garibaldi, qu'il suivit dans le Trentino. Après la conclusion de la paix, il entra dans la rédaction littéraire du *Diritto*, et il y resta jusqu'en 1881. Il prépara depuis son roman historique: « L'Assedio di Gerusalemme », qui a eu l'honneur de cinq éditions; et un dictionnaire biographique sous le titre: « Gli Artisti viventi », qui resta malheureusement inachevé. On lui doit, en outre, une illustration de la « Vittoria », merveille de l'art grec qui se trouve au Musée de Brescia. Il a été, pendant quelques années, directeur à Gênes et à Pérouse d'un hôpital pour les maladies syphilitiques; dans ses loisirs, il a écrit un nouveau roman: « I Giacobini di Roma », et une étude sociale: « La prostituzione in Italia ».

Grabe (François), compositeur et marchand allemand, né, le 12 mars 1843, à Altenbruch, résidant à Ludingworth (Hadelnland), il écrit le plus souvent en *platt-deutsch.* On lui doit: « Dit und dat in Hadler Platt », 1877, 2e éd.

1880; « Von de Eiwkant ut Handelnland », 1880; « Fritz Reuter », 1882; « Die beiden Peter », 1882; « Das Müller-Klärchen », 1882; « Ut ole un nee Tieden », 1886.

Graber (Vitus), naturaliste autrichien, professeur de zoologie à l'Université de Czernowitz, né en 1844, a publié, entr'autres: « Fortgesetzte Untersuchungen über die nachembryonale Entwicklung und die cuticula der Geradflügler », Graz, 1871; « Beitrag zur Histologie der Stachelhäuter », id., 1872; « Die Insekten », Munich, 1878; « Grundlinien zur Erforschung des Helligkeits- und Farbensinnes der Thiere », Prague, 1884; « Die ausseren mechanischen Werkzeuge der Thiere », deux vol., Pague, 1885.

Grabinski (Louis), écrivain polonais, résidant en Allemagne, maître d'école à Ouschin, né, d'un père polonais, à Gross-Lagiewnick, en Silésie, le 13 août 1857; en dehors de poésies et nouvelles polonaises éparses, il a publié: « Die Sagen, der Aberglaube und Abergläub. Sitten in Schlesien ».

Grabow (Henri), auteur dramatique, nouvelliste et feuilletoniste allemand, rédacteur de l'*Annaberger Wochenblatt* depuis 1880, né, le 29 janvier 1853, à Eppendorf; on lui doit: « Elias Regenwurm », deux éditions; « Rauchenborn und Sohn », drame; « Ein verfehmter Name »; « Beiden drei Heiligen », récit humoristique; « Der Kampf ums Recht », drame; « Krauses Zeug », récit.

Grabowski (Bronislas), écrivain dramatique et philologue polonais, né en 1841. Parmi ses ouvrages, on doit citer: « La Bosnie et l'Herzégovine »; « Usages slaves au point de vue de la mythologie comparée »; « Le Pélerinage à la Maison dorée », souvenirs de voyage; les tragédies et drames: « Msciwoj et Swanhild »; « Le Fils du Margrave », et « Le Prince Marco »; les comédies: « Le bonheur d'autrui », et « La Maison près du cimetière ».

Grad (Marie-Antoine-Charles), économiste et homme politique alsacien, député de Colmar au Reichstag, est né, à Turckheim (Alsace), le 8 décembre 1842. Après avoir fait ses premières études au Collège de Colmar, il fut placé dans l'établissement Herzog à Logelbach. Les évènements qui suivirent l'annexion de l'Alsace à l'Allemagne l'amenèrent à s'occuper des affaires publiques; il fut élu successivement au Conseil général de la Haute-Alsace, au Parlement de l'Empire allemand et à la Délégation de l'Alsace-Lorraine. Il a publié: « Considérations sur les finances et l'administration de l'Alsace-Lorraine sous le régime allemand », pour montrer, par des chiffres, le moyen de prévenir les emprunts par l'économie et la réduction des superflus; « Les Assurances ouvrières en Allemagne ». Au Reichstag, M. G., ne s'est pas contenté d'apporter un concours actif à l'élaboration des lois pour l'amélioration des classes ouvrières et pour la protection plus efficace du travail national. Son nom se trouve attaché à toutes les propositions relatives à l'organisation politique de l'Alsace-Lorraine, aux motions présentées pour l'abrogation de la dictature, pour le rétablissement des maires de Strabourg, de Metz et de Colmar, pour la tolérance de la langue française au Landesausschuss, pour le règlement de la question des optants. Élu député de la protestation, il a signé la déclaration des représentants de l'Alsace-Lorraine contre l'annexion. Ajoutons au nombre de ses publications: « Essais sur le climat de l'Alsace et des Vosges », 1870; « Description des formations glacières de la chaîne des Vosges », 1872; « Études historiques sur les naturalisés de l'Alsace: Joseph Koechlin, Schlumberger », 1874; « Orographie des Basses-Vosges: Étude sur le régime des cours d'eau de l'Alsace », 1876; « Heimatskunde, Schilderungen aus dem Elsass », 1877; « Études statistiques sur l'industrie de l'Alsace », Colmar, 1879; « La Météorologie forestière dans l'Alsace-Lorraine », 1887; « Des améliorations agricoles et le pain à bon marché », 1887; « Des Forêts pétrifiées de l'Égypte », 1887; « Le Peuple Allemand, ses forces, ses ressources », 1888; « L'Alsace », 1889, avec illustrations.

Graebe (Charles), chimiste allemand, professeur de chimie à l'Université de Genève, depuis 1878, ancien élève de l'école polytechnique de Carlsruhe, docteur en philosophie de l'Université de Heidelberg, ancien *privat Docent* à Leipzig, ancien professeur de l'Université de Königsberg (1870-78), né, le 24 février 1848, à Francfort, a publié depuis 1865 une série d'ouvrages sur la chimie organique dans les *Annales* de Liebig et dans les *Berichte der deutschen chemischen Gesellschaft.*

Graeber (Ernest), médecin allemand, *privat Docent* à l'Université de Munich, est né, le 24 avril 1856, à Mewe (Prusse-Occidentale). Il fréquenta d'abord le gymnase de Marienwerder, puis les Universités de Berlin, Heidelberg, Königsberg, Halle et Munich. M. G. a été, pendant trois ans, assistant de M. le conseiller intime von Ziemssen, et dirige actuellement une Polyclinique, où il enseigne aussi. Nous donnons la liste de ses principaux ouvrages: « Historisches zur Entwickelung der öffentlichen Gesundheitspflege auf den Gebiete der Fleischnahrung », Leipzig, 1884; « Der electrophysiologische Leitungswiderstand des menschlichen Körpers und seine Bedeutung für die Electrodiagnostik » (en collaboration avec le docteur Sticking), id., 1886; « Histologischer Befund bei der partiellen Entartungsreaction und bei Herabsetzung der electrischen Erregbarkeit » (dans les *Sitzungsberichte der Gesellschaft f. Morphol. und Physiologie*), Munich, 1887; « Zur klinischen Diagnostik der Chlorose » (dans la *The-*

rapeut. Monatshefte de l'année 1887); « Zur klinischen Diagnostik der Blutkrankheiten », Leipzig, 1888.

Graefe (Alfred), oculiste allemand, professeur d'ophtalmologie à l'Université de Halle, inventeur du *Localisations-Ophtalmoscop*, l'un des rédacteurs du *Handbuch der Gesammten Augenheilkunde* (Leipzig, 6 vol., 1874–80), a débuté à Berlin en 1858 par la « Klinische Analyse der Motilitätstörungen des Auges ». Tous ses autres écrits ont été insérés dans les recueils suivants: « *Volkmann's Sammlung klin. Vortr.*, *Archiv. für Augenheilkunde* et *Zehender's klin. Monats'blätter* de 1859 à 1887.

Graefe (Frédéric), mathématicien allemand, professeur de mathématiques à l'école supérieure technique a publié des mémoires et des notes insérés aux Revues, ainsi que: « Erweiterungen des Pascal'schen Sechsecks. », Wiesbaden, 1880; « Vorlesungen über die Theorie der Quaternionen », Leipzig, 1883; « Aufgaben und Lehrsätze aus der analytischen Geometrie des Punktes », Leipzig, 1885. En 1887, il a soigné à Darmstadt la 12[e] édition des *Lauteschläger's Beispielen und Aufgaben zur Algebra.*

Graetz (Henri), illustre historien allemand, professeur honoraire d'histoire et de littérature judaïque à l'Université de Breslau, né, le 31 octobre 1817, à Xions, dans la province de Posen, a fait ses études à l'Université de Breslau, où il est devenu professeur en 1870. On lui doit: « Gnostizismus und Judenthum », Breslau, 1846; « Geschichte der Juden von den ältesten Zeiten bis auf die Gegenwart », onze vol., Leipzig, 1853–82; troisième édition en 1879 et années suivantes; « Die Westgothische Gesetzgebung im Betreff der Juden », Breslau, 1858; « Blumenlese neu-hebraïscher Dichtungen », id., 1862; « Frank und die Frankisten. Eine Sectengeschichte aus der letzten Hälfte des vorigen Jahrh. », id., 1868; « Kohélet oder der Salomonische Prediger », traduction avec commentaire critique, Leipzig, 1871; « Schir-ha-Schirim oder das Salomonische Hohelied », traduction avec commentaire critique, Vienne, 1871; « Shylok in der Sage, im Drama und in der Geschichte », Krotoschin, 1880; « Kritischer Commentar zu den Psalmen », texte et traduction, deux vol., Breslau, 1882–83. Depuis 1869, il a été l'un des rédacteurs en chef de la *Monatschrift für Geschichte und Wissenschaft des Judenthums.*

Graf (Arthur), poète, philologue et critique italien, professeur de littérature italienne à l'Université de Turin depuis 1882, ancien professeur de langues et littératures romanes à la même Université, né, en 1848, à Athènes; il a passé ses premières années et fait ses premières études en Roumanie, et son droit à l'Université de Naples. Il cultiva pour son compte les sciences naturelles et la poésie. Retourné en Roumanie, il y séjourna pendant quelques années jusqu'en 1874, année dans laquelle il fut reçu *privat-Docent* à l'Université de Rome. Depuis lors il s'est entièrement voué à la littérature et à l'enseignement. Esprit original et sérieux, il sait allier la sévérité de la méthode dans la recherche scientifique avec les agréments de la poésie. On lui doit: « Braila », 1874; « Poesie e Novelle », Rome, id.; « Complementi della Chanson d'Huon de Bordeaux », Halle, 1878; « Studii drammatici », Turin, id., « La leggenda del Paradiso terrestre », id., « Medusa », recueil de vers, id., 1879, 2[me] éd., 1881; « Prometeo nella poesia », 1880, 2[me] éd., 1888; « Roma nella memoria e nelle immaginazioni del Medio Evo », id., 1882-83; « Attraverso il Cinquecento », études sur la littérature et les mœurs du XVI[e] siècle, id., 1888; des conférences: « La leggenda dell'amore », Turin, 1881; « Cavalieri ed animali », Florence, Barbèra, 1884; « La Superstizione dell'amore », Turin, 1883; « La Superstizione », id., 1885; une longue série d'articles dans la *Domenica del Fracassa*, dans les *Letture per le Giovinette*, dans la *Nuova Antologia*, dans le *Giornale storico della letteratura italiana*, qu'il dirige avec le prof. R. Renier, dans les *Atti della R. Accademia delle Scienze* de Turin, dont il est membre depuis 1888, et où il a publié: « Questioni di critica » et « Un monte di Pilato in Italia », 1889; citons encore: « L'insegnamento classico nelle scuole secondarie », Milan, 1887 (dans la *Rivista di filosofia scientifica*) et « La Crisi letteraria », discours d'inauguration aux études de l'Université de Turin pour l'année 1888-89, Turin, Loescher; « La Storia del Diavolo », Milan, Treves, 2[me] éd. illustrée, 1889.

Graf (Hugo), esthéticien allemand, professeur libre d'histoire de l'art et d'archéologie artistique à l'École Supérieure Technique de Munich, né en 1844; on lui doit: « Opus francigenum, Studien zur Frage nach dem Ursprunge der Gothik », Stuttgard, 1878; « Studien zur Frage nach dem Ursprung der Gothik », 1879; « Nekrolog Viollet-le-Duc's », 1881; « Sesostris oder Memnon? Versuch über das Felsenrelief von Karabel bei Nymphi in Kleinasien », 1884.

Graf (Jean), mathématicien suisse, professeur libre des mathématiques à l'Université de Berne, né en 1852, rédacteur des *Mittheilungen der Naturforsch. Gesellschaft* de Berne, collaborateur de la *Deutsche Encyclopädie*, a publié: « Vertauschung von Parameterweg und Argumentweg bei einem Normalintegral 3. Art algebraischer Functionen », Berne, 1877; « Beiträge zur Theorie der Riemann'schen Fläche », Zurich, 1878; « Zur Bestimmung der spec. Wärme bei constantem Volumen », Berne, 1880; « Die kartographischen Bestrebungen J. R. Meyer's v. Aarau und andere zeitgenössische

Versuche einer Vermessung der Schweiz », Berne, 1883; « Beiträge zur Auswerthung bestimmter Integrale », id., 1884; « Beitrag zur Kenntniss der ältesten Schweizer Karte », id., 1885; « Der Mathematiker Johann Georg Trelles », id., 1886; « Die Naturforschende Gesellschaft in Bern », à l'occasion du centenaire de la Société, id., 1886.

Graf-Bartholomew (Marie), femme-auteur allemande, née, le 31 mars 1832, à Weinheim (Baden), mariée depuis 1857 avec Georges Graf, employé à la Banque de Francfort, s'est fait connaître par son talent de poète et de nouvelliste, mais surtout par sa propagande littéraire en faveur de l'enseignement théorétique de l'art de la cuisine dans les écoles bourgeoises des jeunes filles, et par ses recettes culinaires en vers.

Grafe (Édouard), théologien allemand, ancien *privat Docent* de l'Université de Berlin (1884), ancien professeur de théologie à l'Université de Halle (1886), actuellement, depuis 1888, professeur à l'Université de Kiel, né, en 1855, à Elberfeld, a étudié à Tubingue et à Berlin, et publié: « Ueber Veranlassung und Zweck des Römerbriefes », Fribourg, 1881; « Die Paulinische Lehre vom Gesetz nach den 4 Hauptbriefen », id., 1884.

Graff (Ludwig), naturaliste allemand, professeur de zoologie et d'anatomie comparée à l'Université de Gratz, éditeur des *Arbeiten aus d. Zool. Institute zu Graz*, collaborateur du *Carus' Zool. Jahresbericht* des années 1879, 1880, 1881, du *Report on the scientifical results of the Voyage of H. M. S. « Challenger »*, de la *Zeitschrift für wissensch. Zoologie*, du *Zoolog. Anzeiger*, de la *Zeitschrift für Thiermed. und Vergleich. Pathologie*, du *Zool. Garten*, du *Morphol. Jahrb.*, du *Bulletin du Musée de Zoologie Comparée de Cambridge*, des *Transactions of the Linn. Society* de Londres, des *Palæontographica*, etc., né en 1851, a publié séparement: « Zur Anatomie der Rhabdocœlen », Strasbourg, 1873; « Das Genus Myzostoma », Leipzig, 1877; « Monographie der Turbellarien », id., 1882.

Graffagni (Louis), publiciste italien, directeur et rédacteur de la *Rivista Marittima*, ancien lieutenant de vaisseau dans la marine italienne, né, le 15 mars 1844, à Gênes, où il a fait ses études. On lui doit un volume attrayant intitulé: « Tre anni a Bordo alla *Vettor Pisani* », récit du voyage autour du monde fait pendant les années 1874-75-76.

Graglia (l'abbé Désiré), écrivain et pédagogiste italien des plus distingués, ancien inspecteur, puis proviseur provincial des études, né le 29 août 1823, à la Croix près de Nice, reçu docteur en théologie et en philosophie à l'Université de Turin, a beaucoup voyagé dans le but d'étudier les meilleures méthodes d'enseignement et parcouru, dans un temps où l'on ne voyageait guère, l'Italie, la France, l'Angleterre, la Suisse, la Hollande, l'Allemagne, l'Autriche, la Hongrie, l'Espagne et le Portugal. On lui doit entr'autres: « I fatti principali della storia sacra », dialogues en italien et en français; « La istituzione economica degli Asili d'Infanzia »; « Il riordinamento degli Asili Italiani »; « Norme generali per l'ispezione delle scuole primarie e magistrali »; « Le premier livre de lectures graduées », plusieurs discours et rapports.

Gragnon-Lacoste (Thomas-Prosper), écrivain français, docteur en Droit, Consul-Général d'Haïti à Bordeaux, né, au château de Saint-Emilion (Gironde), en 1822. Il débuta en 1846 par un « Commentaire sur le titre des successions », suivi par un « Traité du Droit d'alluvion », par un « Manuel de généalogie ou Manière de calculer les degrés de parenté dans les partages de succession », 1849, et par un « Précis historique de la législation consulaire ou introduction au Droit commercial », 1860. Lié avec Isaac Louverture, fils du célèbre général nègre, il écrivit avec son aide l'« Histoire politique de Saint-Domingue », et « Toussaint Louverture », 1877, d'après des documents inédits restés en possession de sa famille. On lui doit aussi une « Notice historique », et des « Notes explicatives », au poème épique en huit chants *L'Haïtiade* de M. Desquiron de Saint-Agnan et d'Isaac Louverture.

Grainert (Joseph), écrivain polonais, directeur d'un journal populaire au service des écoles rurales, intitulé: *Zorya*, né, en 1831, à Kovale. On lui doit des nouvelles, des poésies, des traductions, et une tragédie: « Wanda ».

Gramantieri (Demetrio), jurisconsulte et littérateur italien, professeur de philosophie de l'histoire et de droit à l'Université d'Urbin, né, le 7 avril 1838, à Alfonsine. On lui doit plusieurs discours académiques écrits avec élégance et pleins d'idées élevées; le dernier a été prononcé pour l'inauguration des études: « Sull'indirizzo degli studii in Italia », Urbin, 1883.

Gramont (Louis de), publiciste et littérateur français, né, en 1855, aux environs de Paris, où il est venu tout enfant et qu'il a toujours habité. M. L. de G. est le fils du comte Ferdinand de Gramont, auteur des *Chants du Passé*, des *Sextines*, des *Gentilshommes pauvres*, grand ami de Balzac, pour qui il a composé les blasons de la *Comédie humaine*. — Après avoir étudié le Droit, M. L. de G., a débuté dans le journalisme quelques années après la guerre. Il a collaboré d'abord à diverses petites feuilles littéraires; puis il est entré à *La Lune Rousse* et à la *Petite Lune* avec André Gill. Il a fait une partie des vers composant le petit recueil fantaisiste intitulé: *La Muse à Bibi*. Les autres pièces du volume sont de Gill. (La première édition parue sans nom d'auteurs est fort rare). L. de G. écrivit ensuite au *Mot d'Ordre*

auquel collaboraient alors Rochefort et Henry Maret. Actuellement il est rédacteur à l'*Intransigeant*, où il fait aussi des chroniques et la critique dramatique et musicale. Il a publié en librairie un recueil de nouvelles intitulé: « Documents humains », et deux romans: « L'Idée fixe », et « Loulou ». Au théâtre, M. L. de G., a fait jouer une traduction en vers de l'*Othello* de Shakespeare (Odéon, 1883).

Grand (Jules-Camille-Aimé), publiciste et littérateur français, actuellement chef de Cabinet du résident français au Tonkin, est né, à Brignoles (Var), le 19 août 1854. En 1872, il a publié dans le *Progrès du Var*, en collaboration avec Victor Piétra, un roman historique: « Le Siège de Toulon ». A la même époque, il a collaboré aux divers journaux littéraires du département du Var: *Le Tambourin Provençal*, *Le Troubadour*, etc. Venu dans l'Aude, après avoir abandonné ses études de médecine, il a été de 1880 à 1886 collaborateur, puis rédacteur en chef du journal républicain *Le Bon Sens*. De 1886 à 1888, il a été rédacteur en chef du journal républicain quotidien: *Le Rappel de l'Aude*. Entre temps, il a publié des fantaisies et des poésies françaises ou provençales dans les journaux ou recueils suivants: *Le Petit Toulousain; Le Tron de l'Er*, de Marseille; *Lou Provençau*, d'Aix; *La Lauseto*, de Toulouse; *L'Armana Provençau*, d'Avignon; *Le Cité*, de Carcassonne; *La Revue*, de l'Aude, etc. Il est félibre mainteneur de *La Maintenance de Provence*.

Grand-Carteret (John), écrivain français, né, à Paris, en 1850, a collaboré à la *France*, à l'*Événement*, à l'*Indépendant*, à la *Réforme*, à l'*Art*, au *Journal des Arts*, au *Passant;* il a organisé en 1883 l'Exposition de J.-J. Rousseau, la première exposition iconographique qu'on ait vue à Paris, et il a donné des cours libres sur les arts à l'Université de Genève. On lui doit: « Les Mœurs et la Caricature en Allemagne »; « Les Mœurs et la Caricature en France »; « Raphaël et Gambrinus: L'Art dans la Brasserie »; « La France en Allemagne »; « La France jugée par l'Allemagne »; « La Révolution: Les Hommes: Les Choses: Les Mœurs », iconographie complète de la Révolution, du Directoire et du Consulat; « Pensées d'un Gamin de Paris », anonyme; les préfaces du *Freudenberg* et de la *Nouvelle Héloïse* éditée par Jouhaust. Depuis 1870, M. G.-C. s'est consacré à l'étude de l'Allemagne dans tous les domaines: l'art, les mœurs, le sentiment national, rien ne lui est étranger. Les études sont faites *de visu* par quelqu'un qui connaît bien la civilisation allemande et qui juge sans parti pris.

Grandea (Grégoire-Haralamb), éminent poète, romancier et médecin roumain, dont les débuts littéraires ont été des plus brillants: ancien professeur de physiologie comparée à l'École de Médecine de Bucharest, de littérature à l'École macédo-roumaine, de littérature française au Lycée de Craïova, ancien journaliste politique, secrétaire de la Commission documentaire, inspecteur des écoles de Mehedinti et Gorjiü, né, le 26 octobre 1843, à Tiandarei, en Roumanie; il a fait ses études au Lycée Saint-Sava et à l'École de Médecine de Bucharest, et à la Faculté de Philosophie et Lettres de Liège en Belgique. Ses deux premiers recueils de vers: « Les Préludes », et « Le Myosotis », publié en 1861 et en 1864, à cause de la précocité du talent ont eu en Roumanie l'accueil le plus flatteur. Suivirent « Fulza », ou « Idéal et Réal », 1869, roman qui a eu l'honneur de neuf éditions; « La Nostalgie », nouveau recueil de vers, 1885; « Vlasia », roman historique. Il a aussi rédigé l'*Albina Pindului* revue littéraire et scientifique, et des journaux politiques.

Grandeau (Louis), docteur ès-sciences et en médecine, agronome et publiciste français, professeur de chimie agricole à la Faculté des sciences de Nancy, doyen de cette Faculté, directeur de la Section agronomique de l'Est, membre du Conseil supérieur de l'Agriculture, est né, à Pont-à-Moussou (Meurthe), le 18 mai 1834. M. L. G, a publié: « Annales de la science agronomique françaises et étrangères », années parues: 1884-85-86-87-88; « Traité d'analyse des matières agricoles » (2e éd.); « Annales de la station agronomique de l'Est. Chimie et physiologie appliquées à la sylviculture » (travaux de 1868 à 1878); « Chimie et Physiologie appliquées à l'agriculture et à la sylviculture. Cours d'agriculture de l'École forestière de Nancy »; « Comptes-rendus des travaux du congrès international des directeurs des stations agronomiques »; « La Production agricole en France, son présent et son avenir »; « Études agronomiques (1re série) », 1885-86; « Études agronomiques » (2e série), 1886-87; « Études agronomiques » (3e série), 1887-88,; « L'Alcool, la Santé publique et le Budget », Paris, 1888; « Études expérimentales sur l'Alimentation du cheval de trait » (1er et 2e mémoires), 1883; 3e mémoires, 1887; « Le Commerce des blés et la concurrence de l'Inde orientale, par le Dr Julius Wolf, professeur à l'Université de Zurich », traduit de l'allemand; « L'agriculture au Japon, son état actuel et son avenir », par le Dr Shinkizi Nagal, traduit de l'allemand.

Grandi (Horace), poète et romancier italien, ne, à Montecatini (Valdinievole), en 1851; fils d'un avocat, il a fait ses études à Florence, et débuta très-jeune comme écrivain. En 1874, il publia son premier recueil de vers. Suivirent des nouvelles: « Margherita, o Sulle Rive del Trasimeno »; « La storia di un passero »; « L'oggi e domani »; « La Zingara »; « L'Angelo del focolare »; « Cinquant'anni »; enfin le roman: « L'Abbandono » qui a fixé sa répu-

tation d'écrivain élégant. Ce roman a été remanié et réédité en 1884, et publié avec préface de Terenzio Mamiani. Suivirent: « Battiti d'ale », nouveau recueil de vers, Rome, Forzani, 1880; « Il delitto d'un galantuomo », Turin, Roux et Favale, 1882; « Macchiette e novelle », Milan, Treves, 1884, volume très-apprécié par le professeur Trezza, et par la *Montags-Revue* de Vienne, comme un essai d'études profondes sur le cœur humain; l'une des *Macchiette*, traduite en allemand par Thérèse Salomon: « La Nina della Casa Bianca » a paru dans le *Fremdenblatt* de Berlin. Les dernières publications de M. G. ont été: « Cugino Riccardo », roman, Cesena, 1886 et « La presenza del Nume », nouvelle dédiée à sa fille, Milan, Galli, 1887, et ont eu toutes les deux l'accueil le plus sympathique de la part de la presse et du public. M. G. habite Rome depuis plusieurs années.

Grandidier (Alfred), éminent géographe et naturaliste français, membre de l'Institut (Académie des Sciences), président honoraire de la Société de Géographie de Paris, né, à Paris, le 20 décembre 1886. Il a visité, de 1857 à 1858, les deux Amériques, en 1862 et 1863 l'Inde, en 1864 l'Afrique orientale. De 1865 à 1870, il a exploré l'île de Madagascar qu'il a traversée trois fois dans toute sa largeur, fait de nombreuses excursions dans l'intérieur et dont il a suivi la plus grande partie des côtes. Il a publié son « Voyage dans l'Inde » (*Tour du Monde*), et fait « L'Histoire physique, naturelle et politique de Madagascar », dont 10 volumes in-4° ont déjà paru. Il a en outre dressé la première carte oro-hydrographique exacte de cette île et fait le plan topographique de l'Imerina ou province des Hova. De nombreuses notes géographiques, anthropologiques, géologiques, zoologiques ont, en outre, paru dans divers recueils scientifiques.

Grandmaison (Pierre-Charles-Armand-Loyseau de), paléographe français, né, à Poitiers, le 29 mai 1824; on lui doit, entr'autres: « Documents sur les états généraux du XV siècle »; « Chronique de l'abbaye de Beaumont-les-Tours », 1878; « Tours archéologiqnes: histoire et monuments », 1879; « Notice sur l'hôtel où est née, à Tours, mademoiselle de La Vallière », 1882; « Chartes françaises de Touraine », 1885.

Grandmougin (Charles-Jean), poète et conférencier français, employé au Ministère de la Guerre, né, à Vesoul (Haute-Saône), le 17 janvier 1850. On lui doit: « Les Siestes », 1873, recueil de vers paru sous les auspices de M. Sully-Prudhomme; « Étude sur Richard Wagner », 1873; « Prométhée », drame en quatre parties, 1878; « Nouvelles poésies », 1880; « Souvenirs d'Anvers », 1881; « Orphée », drame antique en quatre actes, 1882; « Poèmes d'amour », 1884; « La Vouivre », poème franc-comtois, id.; « Les Sirènes », 1885; « Rimes de combat », 1886; « Contes d'aujourd'hui », recueil de nouvelles très-originales, 1887; « Le Tasse », musique de M. Ben. Godard, poème dramatique, couronné en 1878 au concours de la ville de Paris; « La Vierge », légende sacrée en quatre scènes, musique de Massenet, 1880; « Yvonne », opéra-comique en quatre actes, musique de Lefèvre, 1885; « La Vigne », scenario de ballet, musique d'Ant. Rubinstein, 1888. M. G. est un lecteur sympathique et applaudi de ses propres poèmes. Nous avons dit que M. G. est employé au Ministère, M. Coppée, employé au bureau des hôpitaux, venait d'en sortir, et au même ministère avaient été employés Paul de Musset et Parny. Il a aussi publié à la *Vie Littéraire*, dirigée par M. Collignon, nombre d'articles sur les théâtres, les lettres et sur ses confrères Aicard, Theuriet, Sully-Prudhomme, D'Hervilly. Nous retrouvons aussi de sa prose dans divers journaux disparus aujourd'hui, tels que le *Coup d'œil*, l'*Esprit moderne*, la *Revue Nationale*, la *Revue Réaliste*, le *XXe Siècle*, dirigé par le sculpteur Stanislas Lami, la *Revue Générale*, etc. Dans le *Charivari* il publia ses « Rimes de combat ». Comme plusieurs autres poètes, il fit des « Salons », même à l'étranger, dans un journal suisse, dirigé par Robert Caze, à Délémont, et, en province, dans *Le Propagateur de l'Aube*. Plus tard, nous le trouvons à la *Nouvelle Revue*, où ont paru beaucoup de ses poèmes, à la *Revue Franc-Comtoise*, au *Supplément* du *Petit Journal*, qui a publié de ses nouvelles, et à la *Revue Alsacienne*. Critique musical, il est de l'école moderne et admirateur passionné de Wagner. En 1887, il a fait joué son « Orphée », à la salle Duprez, lui-même tenant un rôle, celui d'Ermon, a côté de Davrigny de la Comédie française. Membre honoraire de la Société des femmes de France, il a épousé la fille d'Édouard Ourliac. C'est en 1881, à l'occasion d'une Mission du Ministère de l'Instruction publique qu'il a fait des conférences et lu ses vers à Reims, à Marseille, à Béziers, à Besançon, à Vesoul, à Epinal, à Grenoble, à Genève, à Lausanne, à Berne, à Vevey, à Alger, et partout avec un grand succès.

Grandvoinnet (Jules-Alexandre), écrivain agricole français, professeur de génie rural à l'Institut national agronomique, membre titulaire de la Société nationale d'agriculture de France, né, à Pontarlier (Doubs), le 12 avril 1324. De 1853 à 1858, M. J.-A. G. a dirigé le *Journal l'agriculteur praticien*. En 1857, il a fondé le *Journal de Génie rural*, en 1858 l'*Agriculture progressive*. Il a publié de nombreux articles, sur les machines agricoles, dans le *Journal d'agriculture pratique*. Il vient de fonder le *Journal de l'Outillage agricole*, fusionné avec le *Génie rural*. Il a publié nombre d'articles scientifiques sur le

génie rural, la mérinerie, etc., dans les *Annales du Génie civil*, le *Génie civil*, l'*Encyclopédie de l'Agriculture* de Firmin Didot, le *Dictionnaire de l'Industrie* de O. Lamé, les *Annales agronomiques* de M. P.-P. Deherain. En librairie, il a fait paraître : « La pratique agricole des Flandres », 1858, épuisé ; « Mécanique agricole », 2 vol., 1854-58, épuisé ; « Drainage » (L'art de tracer les drains), 1 vol., épuisé ; « Porcheries » (Goin éditeur), 1 vol. ; « Bergeries » (librairie de la Maison Rustique), 1 vol. ; « Constructions rurales », 2 vol., Lacroix éditeur, Génie rural » (Études sur l'Exposition de 1867), 1867, sans compter des brochures diverses sur la meunerie, les machines agricoles, etc.

Grangeneuve (Jean-Jacques-Émile *Morand du Puch*, plus connu sous le pseudonyme de), auteur dramatique, né, en 1842, à Givet (Ardennes). En dehors de deux recueils de poésies ; « Les Triolets à Nini », 1876 et le « Rondeau de Jeanne », 1879, il a publié : « Le Dindon de la farce », comédie en un acte et en vers, 1880, et fait jouer, en 1882, à l'Odéon « Ambra », drame en cinq actes et en vers, publié en 1883.

Granier de Cassagnac (Paul), voir *Cassagnac*.

Granlund (Victor-Gottfried), historien suédois, né, en 1831, docteur en philosophie et archiviste d'état, collaborateur du Lexicon historique, géographique et statistique de la Suède, publié de 1858 à 1865, a publié une description historique et géographique de la : « Palaestina », 1860, 2e éd., 1863 ; « Handlingar rörande Sveriges historia », 1861 ; « Alfabetiskt och kronologiskt registe öfver Handlingar rörande Skandinaviens historia », 1865 ; « Andra kammarens män under riksdagarne », 1867-69, trois éd. ; « En skogslag för Sverige! », 1876 ; « Johan III's byggnads-och befästningsföretag », 1875-76 ; « En svensk koloni i Africa eller svenska afrikanska kompaniets historia », 1879.

Grant (Jacques), romancier écossais, né, le 1er août 1822, fils d'un officier de marine, auteur de plusieurs romans dont le sujet est le plus souvent tiré de l'histoire de l'Écosse et de de l'Angleterre, entr'autres, « The yellow frigate », d'ouvrages historiques et en outre d'un livre en trois volumes sur la presse journalistique, son origine, son développement et ses conditions actuelles, publié de 1871 à 1873.

Grant (Jacques-Auguste), célèbre voyageur écossais, qui a découvert avec Speke les sources du Nil, né, en 1827, à Nairn, où il est juge de paix et député ; il entra en 1846 dans l'armée anglaise des Indes ; il prit part aux deux sièges de Multan et à la bataille de Guzerat, et il fut blessé près de Luknow, lorsqu'il commandait, comme lieutenant-colonel, l'arrière-garde. Dans les années 1860-63, il explora avec le capitaine Speke (mort depuis en conséquence d'un accident de chasse) les sources du Nil, qu'il trouva au grand lac Victoria. En 1868, il accompagna Lord Napier à Magdala en Abyssinie, et pour les services rendus dans cette expédition il fut décoré du *Star of India*. On lui doit : « A Walk across Africa », 1863 ; « Summary of the Speke and Grant expedition », 1872 ; « Botany of the Speke and Grant expedition », etc. La Société Géographique de Londres lui a décerné une médaille d'or, et le Pape Pie IX et le Roi Victor-Emmanuel l'ont décoré.

Gras (Félix), poète provençal de premier ordre, juge de paix à Avignon, auteur de deux magnifiques poèmes : « Les Carbounie », épopée rustique en douze chants, Avignon, 1876, et « Toloza », Paris, 1881, remarquables tous les deux par des descriptions de maître, est né, en 1844, à Malemort (Vaucluse) ; il a débuté, dans l'*Armana provençau* de son beau-frère le poète Roumanille et on lui doit aussi « Le romancero provençal », Avignon, 1887. M. G. est chevalier de plusieurs ordres espagnols et roumains.

Grasberger (*Karl Birkenbühl*, plus connu sous le nom de *Hans*), écrivain autrichien, né, le 1er mai 1836, à Obdach ; on lui doit : « Singen und Sagen », 1869 ; « Sonette », 1873 ; « Aus dem Karneval der Liebe », 1873 ; « Zau Mitnehm » (en dialecte de la Styrie), 1880 ; « A Wandarbüchachl », 1884 ; « Nix für unguat », 1885.

Grasberger (Laurent), philologue et pédagogiste allemand, docteur en philosophie, professeur de philologie classique, de la science de l'éducation et de l'enseignement supérieur à l'Université de Wurzbourg, membre de la commission provinciale pour les écoles primaires de la Franconie inférieure, né, le 9 août 1830, à Hartpenning (Haute-Bavière), a fait ses études à Munich. On lui doit : « De Lucretii Cari carmine », Munich, 1856 ; « De usu Pliniano », Wurzbourg, 1860 ; « Erziehung und Unterricht im classischen Alterthum », trois vol., id., 1864-1866, 1875, 1881 ; « Zu Dionysios von Halicarnass », Wurzbourg, 1868 ; « Noctes Indicæ sive quæstiones in Nalum Mahâbharateum », id., id. ; « Ueber die griech. Stichnamen », id., 1887, 2e éd., 1883 ; « Commentar zu 3 grossen Ephebeninschriften », dans les *Verhandlungen d. Würzb. Phil. Gesellschaft*, 1862 ; « Kritisches zu Dionis von Halikarnass », dans le *Philologus* de l'année 1869, et différents essais et articles dans plusieurs autres revues.

Grashof (François), physicien allemand, professeur de Mécanique appliquée et de la science théorique des machines à l'École Supérieure de Carlsruhe, né en 1826, ancien rédacteur de la *Zeitschrift d. Verein deutscher Ingenieure* (1857-61), a publié : « Theorie der Elasticität und Festigkeit mit Bezug auf ihre Anwendungen in der Technik », 2e éd., Berlin, 1878 « Theoretische Maschinenlehre », en trois volumes, Leipzig, 1875, 1883, 1887.

Grasserie (Raoul DE LA), éminent philologue

jurisconsulte français, né, à Rennes, le 13 ... 1839. Docteur en Droit, juge au tribunal de Rennes, membre de la Société de Linguistique de Paris, il a publié des séries de travaux de différents genres. Parmi ses travaux linguistiques, citons: « Esquisse d'une grammaire du Timucua, langue de la Floride »; « Vocabulaire Timucua »; « Textes analysés Timucua »; « Manuel de la langue Cafre »; « Manuel de la langue Ossète »; « De la catégorie du nombre »; « Du verbe *être* considéré comme instrument d'abstraction et de ses diverses fonctions »; « De la catégorie du Temps »; « De la conjugaison objective »; « De la véritable nature du Pronom »; « Des divisions de la linguistique »; « De la psychologie du langage »; « De la classification des langues »; « De la catégorie des cas »; « De la catégorie des modes »; « Essai de phonétique générale »; « De la possibilité et des conditions d'une langue internationale ». Ces études, après avoir paru dans diverses revues, ont été éditées à Paris, chez Maisonneuve. Parmi ses travaux de législation comparée, on signale: « De la réorganisation des Justices de paix »; « De la réforme de l'instruction publique en France, principalement de l'instruction secondaire »; « De la réforme de la procédure d'Exécution »; « Du rachat des offices ministériels »; « De la représentation des minorités »; « Des vices de nos Codes, en particulier du Code civil »; « De la publicité des Droits et de la réforme hypothécaire »; « De l'interprétation judiciaire et législative des lois »; « De la classification des sciences »; « De la classification scientifique du Droit ». Il a aussi cultivé la poésie, et on lui doit: « Hommes et singes »; « Bretonnes et françaises »; « La Comédie politique ».

Grasset (Comte Emmanuel DE), paléographe français, ancien archiviste et conservateur de la Bibliothèque administrative aux Archives du département des Bouches-du-Rhône, né en 1829, a coopéré au classement et à l'inventaire des chartes de la Tour du Trésor d'Aix et à celles des fonds des Ordres de Malte, du Temple et de Saint-Antoine de Vienne du grand prieuré de Saint-Gilles. Décoré de plusieurs Ordres étrangers, il a publié, en 1866, une notice sur « Les Chartes du Royaume d'Arles »; en 1867, « Les preuves de noblesse des dames du Monastère de Beaulieu en Guercy »; en 1869, un « Essai sur le Grand Prieuré de Saint-Gilles », suivi du « Catalogue des Chevaliers de la langue de Provence et des Possessions de l'Ordre, dépendantes du dit Prieuré »; et un ouvrage sur les biens de l'abbaye de Saint-Victor de Marseille en Castille et en Aragon aux XIe et XIIe siècles. Le C. de G. est membre de la Société de Statistique de Marseille.

Grasset (Joseph), médecin français, professeur de clinique interne à la Faculté de médecine de Montpellier, correspondant de l'Académie de médecine, fils d'un président de la Cour d'appel de la même ville et auteur d'un livre intéressant: « Madame de Choiseul et son temps » (1874), est né à Montpellier en 1849. On lui doit: « Étude clinique sur les affections chroniques des voies respiratoires d'origine paludéenne », 1873; « De la médication vomitive », thèse d'agrégation, 1875; « Des locations dans les maladies cérébrales », 1876; « De la déviation conjuguée de la tête et des yeux », 1879: « L'Art de prescrire », étude de thérapeutique générale, 1881; « Traité pratique des maladies du système nerveux », 1881, ouvrage couronné par l'Institut, 3me éd., 1886; « Contribution physique à l'étude des aphasies », 1884; « Des rapports de l'histérie avec les diathèses scrofuleuse et tuberculeuse », id.: « Fonssagrives, sa vie et son œuvre », 1885; « Leçons cliniques sur les pyréxies pneumoniques », 1888. Dans la même année, il a fourni les articles: « Diathèse » et « Histérie », au *Dictionnaire encyclopédique des sciences médicales*.

Grassi (Angela), femme-auteur italo-espagnole, née à Crema (Lombardie), transférée dans son enfance à Barcelone, débuta à quinze ans par un drame en cinq actes, intitulé: « Crimen y Espiacion ». En 1865, elle quitta Barcelone pour se rendre avec sa famille à Madrid, où elle a obtenu par ses livres les plus beaux succès. Son journal *Correo de la Moda* qu'elle dirige depuis 1868, ses nouvelles: « Riquezas del alma » et « La goda de agua », couronnées par l'Académie Espagnole, son recueil: « Palmas y Laureles », couronné à Caracas; ses ouvrages devenus populaires: « El hijo »; « Los que no siembran no cojen »; « El copo de nieve »; « El capital de la virtud »; « El balsamo de las penas »; « El primer año de matrimonio »; « Marina », lui ont fait une brillante réputation d'écrivain d'une moralité sûre et d'un talent sympathique et agréable.

Grassi (Guido), savant italien, professeur de physique à l'École Supérieure des Ingénieurs à Naples, né, le 25 mai 1851, à Milan, a fait ses études à l'Université de Pavie, où il fut reçu docteur ès-sciences en 1872, et pendant cinq années aide au laboratoire de physique; de là il passa, en 1878, au bureau central de météorologie à Rome, qu'il quitta pour occuper sa chaire actuelle. Ses nombreux mémoires scientifiques (une trentaine) sont répandus depuis 1873 dans les recueils suivants: *Rendiconti dell'Istituto Lombardo, Nuovo Cimento, Supplementi, Notizie e Memorie della Meteorologia italiana, Rendiconti della R. Accademia di scienze fisiche e morali di Napoli* et *Atti dell'Istituto d'incoraggiamento di Napoli*. Séparément, il a publié: « Sulle misure delle altezze mediante il barometro », Milan, Hoepli, 1876; « Istruzioni scientifiche pei viaggiatori, osservazioni meteorolo-

giche », Rome, Botta, 1880; « Corso di fisica applicata », Naples, Pellerano, 1883; « Esperimenti con un nuovo compensatore a stantuffo, applicato al cassetto di distribuzione delle macchine a vapore », Come, Ostinelli, 1885; « Termodinamica », introduction au cours de physique appliquée, Naples, Pellerano, 1886.

Grassmann (Robert), mathématicien et philosophe allemand, né, le 8 mars 1815, à Stettin, a d'abord été précepteur; depuis, il est devenu rédacteur en chef de la Gazette de Stettin et de la *Pommerschen Zeitung*. Parmi ses ouvrages, on doit citer: « Die Weltwissenschaft oder Physik », Stettin, 1862–73, deux vol.; « Die Formenlehre oder Mathematik », 1872; « Die Lebenslehre oder die Biologie », id.; « Die Wissenschaftslehre oder Philosophie », quatre vol., 1875–78; « Das Weltleben oder die Metaphisik », 1881; « Das Gebäude des Wissens », 1882–83.

Grattarola (Joseph), naturaliste italien, professeur de minéralogie à l'Institut des Études Supérieures à Florence, et directeur du Musée de Minéralogie, a publié: « Studii chimici sulla Heulondite e sulla Stilbite di S. Piero (Elba), e studii chimici ed ottico-cristallografici su una varietà di zircone (Beccarite) e su varii prodotti artificiali », 1880; « Contribuzioni mineralogiche: orizite e pseudonatrolite, due nuove specie del sottordine delle zooliti »; « Sopra una nuova varietà (Rosterite) del Berillo albano »; « Impiego di alcune varietà di tormalina elbana come lamine del Polariscopio detto Pinzette a tormaline », 1882; « Sulla composizione chimica di un altro berillo dell'Elba », id.; « Sulla composizione chimica di un berillo dell'Elba », id.; « Analisi del cosidetto Caolino dell'Elba », id.; « Analisi chimica e petrografica di alcune roccie di Sardegna »; « Bibliografia mineralogica italiana per l'anno 1883 », et années suivantes 1883–84–85; « Su un possibile errore nelle misurazioni micropetrografiche », 1883; la traduction de l'allemand en italien du *Lehrbruch der Mineralogie* de G. Tschermak, Florence, Succ. Le Monnier, 1883–1885, deux parties; « Del posto della mineralogia fra le scienze naturali », discours d'inauguration des cours à l'Institut des Études Supérieures de Florence, 1883–84; « Commemorazione di Quintino Sella », Florence, 1884; « I campioni di minerali e roccie raccolti nei suoi viaggi in Africa dal capitano Antonio Cecchi », 1885–86; « Forma cristallina e caratteri ottici della asparagina dolce di Piutti », 1886; « Cerussite di Val Fontana, media Valtellina »; « Sulla determinazione della Cerussite di Val Fontana », 1888; « Studio cristallografico della B-Asparagina Etilica », Sassari, Azuni, 1888; citons en outre: « Dell'unità cristallonomica in mineralogia », 1877; « Note mineralogiche », 1872; « Annuario scientifico ed industriale », 1877 et 1879 (la partie qui concerne la minéralogie, géologie et litologie a été rédigée par le professeur G.); « Guida e pianta del Museo e laboratorio di mineralogia nel R. Istituto di Studii Superiori in Firenze », 1881; « Mineralogia generale secondo G. D. Dana »; 1868. « Quadro sinottico di tutte le specie minerali conosciute fino a tutto settembre 1881 », 1881.

Grau (Rodolphe), théologien allemand, professeur de théologie à l'Université de Königsberg, collaborateur du *Zöckler's Handbuch d. Theol. Wissenschaft in encyklopädischer Darstellung* (*Nördl.* 1883), né en 1835,a publié: « Semiten und Indogermanen in ihrer Beziehung zu Religion und Wissenschaft », Stuttgard, 1864, 2e éd., 1867 (apologie du Christianisme au point de vue de la *Völkerpsychologie*); « Ueber den Glauben als die höchste Vernunft », Gütersloh, 1865; « Ursprünge und Ziele unserer Culturentwickelung », id., 1875; « Bibelwerk für die Gemeinde », deux vol., Bielefed, 1877–80; « Der Glaube die wahre Lebensphilosophie », Gütersloh, 1881; « Die Judefrage und ihr Geheimniss », id., 1881; « Das Selbstbewusstsein Jesu », Nördl., 1887; « Ueber Martin Luthers Glauben », discours académique, Gütersloh, 1884.

Grauert (Hermann), historien allemand, professeur d'histoire à l'Université de Munich depuis 1885, né de famille westphalienne à Pritzwalk en Brandebourg, le 7 septembre 1850, a fait ses études à Wiltstock, à Münster et à Strasbourg, et a publié: « Die Herzoggewalt in Westphalen seit dem Sturze Heinrich's des Löwen », première partie, Paderborn, 1877; « Drei bayrische Traditionsbücher des XII Jahrhunderts », en collaboration avec les docteur Pez et Mayerhofer, Munich, 1880; « Ueber eine Tempelherrenurkunde von 1167 », 1877; « Das Decret Nicolaus II von 1059 », 1880; « Die Constantinische Schenkung », 1882–83; « Georg Waitz », 1887; « Die Kaiserstunden Ludwigs des Bayern und Kaiserstunden in Abbildungen », 1888; plusieurs articles dans l'*Histor. Jahrbuch* des années 1882–83; il rédige et dirige lui même cette revue depuis 1885.

Graux (Georges-Édouard), publiciste et homme politique français, ancien député du Pas-de-Calais, est né, à Saint-Pol, le 15 février 1843. Avocat au barreau de Paris, collaborateur de la *République Française*, et du *Temps*, il fut secrétaire d'Ernest Picard, de 1867 à 1870, attaché à la légation française de Belgique en 1872 et devint, en janvier 1877, chef du cabinet de M. Martel, ministre de la justice. Il a épousé la veuve d'Ernest Duvergier de Hauranne, qui se signala à la fin de 1880 par les accusations portées contre le général de Cissey et son entourage. M. Émile de Girardin porta la question à la tribune et M. G. eut un duel avec M. d'Infreville. Conseiller général du Canton de Saint-Pol depuis le 7 mars 1875, il fut

du député en 1881, prit une part active aux discussions économiques et fut rapporteur de la loi sur les céréales. Porté sur la liste républicaine du département du Pas-de-Calais aux élections du 4 octobre 1885, il a échoué avec toute la liste. M. G.-E. G. représente depuis 1875 le Canton de Saint-Pol au Conseil Général du Pas-de-Calais, dont il est le vice-président. Il a publié: « Les Congrégations religieuses devant la loi », 1880; « Les Conventions avec les Grandes Compagnies », chez Guillaumin, 1884.

Graux (Mme Georges, née de la Rue), a publié sous le nom de Mme *Duvergier de Hauranne*, une « Histoire populaire de la Révolution française », et sous le pseudonyme de *Sylvanecte*: « La Cour impériale à Compiègne », chez Charpentier, 1883; « Profils vendéens », chez Plon, 1886, et un certain nombre d'articles dans le supplément littéraire du *Figaro*.

Gravière (Jean-Pierre-Edmond Jurien de la), amiral et écrivain français, né, à Brest, le 19 novembre 1812, est fils d'un vice-amiral, pair de France sous la monarchie de Juillet. Entré à l'École navale en 1828, il devenait aspirant la même année, puis successivement enseigne en 1832, lieutenant de vaisseau en 1837, capitaine de corvette en 1841 et capitaine de vaisseau en 1850. Après avoir navigué comme aspirant et comme enseigne sur les côtes du Sénégal, du Brésil et du Levant, il faisait, en 1841, comme commandant de la corvette la *Bayonnaise* une campagne dans les mers de Chine. Pendant la guerre d'Orient, il fut chef d'état-major de l'escadre de la Mer Noire commandée par l'amiral Bruat, et assista à la prise de Kinburn. Le 1er décembre 1855, M. J. de la G. était promu contre-amiral et appelé à la présidence de la commission de réorganisation des équipages de la flotte. Nommé en 1858 au commandement de la division de l'Adriatique, il eut pour mission de bloquer, pendant la campagne de 1859, le port de Venise. Il s'y signala par des qualités maîtresses. En 1861, il fut nommé commandant de la division du golfe du Mexique; au mois de décembre suivant, il fut placé à la tête de l'espédition française contre la République Mexicaine, avec des pouvoirs politiques aussi bien que militaires. Il signa, en conséquence, au nom de la France, la fameuse convention de la Soledad, avec les représentants de l'Espagne et de l'Angleterre; cette convention mettait fin à l'expédition; mais on sait que le gouvernement français désavoua son représentant, résolu qu'il était à faire seul la guerre à ses risques et périls. Au moment de l'ouverture des hostilités, l'amiral J. de la G. remettait le commandement des troupes de terre au général de Lorençez, conservant seulement celui de la flotte. Promu vice-amiral le 15 janvier 1862, M. J. de la G. entrait au conseil d'amirauté le 29 juin 1863 et était nommé aide-de-camp de l'Empereur le 25 janvier 1864. Appelé au commandement de l'escadre d'évolution de la Méditerranée en 1868, il était chargé de sa réorganisation en décembre 1870, en prévision de complications possibles amenées en Orient par la révision du traité de 1856, que la Russie réclamait avec insistance. Cette escadre toutefois ne quitta pas le golfe Juan, ou plutôt les côtes méditerranéennes françaises qu'elle surveilla quelque temps. Atteint par la limite d'âge, le vice-amiral J. de la G. a été maintenu dans le cadre d'activité, comme ayant commandé en chef devant l'ennemi. Grand-croix de la légion d'honneur depuis le 4 janvier 1876, il a été décoré de la médaille militaire en 1870 et élu membre de d'Académie des sciences (section de géographie et navigation) en 1866. Il fait partie de l'Académie française depuis le mois de janvier 1868. Il est avec le comte Victor d'Estrées, maréchal de France sous Louis XIV, le seul homme de mer qui ait été *Académicien*. Directeur du dépôt des cartes et plans au Ministère de la marine, il a été nommé membre de la commission scientifique de l'Observatoire le 25 janvier 1877. Il a publié, depuis l'année 1841, date de son premier ouvrage, « La Sardaigne en 1841 » qui parut d'abord dans la *Revue des deux Mondes*, les ouvrages suivants: « La marine d'autrefois », 1 vol., Hachette, Paris; « La marine d'aujourd'hui », id., id.; « Les guerres maritimes de la révolution et de l'empire », 2 vol.; « Les marins du XV et du XVI siècle », 1 vol.; « Voyage de la Corvette *Bayonnaise* dans les mers de Chine », trois éditions; « La station de Levant »; « Souvenir d'un amiral » deux vol., deux éditions. Enfin la série magnifique: « La marine des anciens et les campagnes d'Alexandre », en 10 volumes, où l'auteur se montre un historien militaire de premier ordre.

Grawein (Alexandre), jurisconsulte autrichien, professeur de droit à l'Université de Czernowitz, député au Parlement, chevalier de l'Ordre russe de Sainte-Anne, né, le 2 juillet 1850, à Villach, a fait ses études à Klagenfurth, à Trieste et à Gratz. Il a publié: « Bücher: Die perfection des Acceptes », 1876; « Verjährung und gesetzliche Befressung », 1880; « Die russische Wechselordnung », 1883.

Gray (Asa), célèbre botaniste américain, né, le 18 novrembre 1810, dans l'état de New-York; il étudia d'abord la médecine, mais pour se livrer ensuite exclusivement à la botanique. En 1842, il fut nommé professeur à l'Harward-College de New-Cambridge (Massachussets). Il entreprit de longs voyages en Europe dans les années 1838-39 et 1850-51. On lui doit, entr'autres: « Elements of Botany », New-York, 1836; plusieurs fois réédités à Boston et à Cambridge, sous le titre de « Manual of the Botany for the Northern United States »; « Genera Florae

Americanae boreali-orientalis illustrata », Boston, en deux vol., 1848-49; « Botany of the United States Pacific exploring expedition under Cap. Wilkes », Piladelphie, 1854; « How Plants grow »; « Lessons in Botany »; « The School and Field Book of Botany »; « Structural and Systematic Botany »; « Flora of the Southern United States »: « Free examination of Darwin's Treatise », 1861; « Darwiniana; Essays and Reviews pertaining to Darwinism », New-York, 1876; « New Flora of North America », 1878; « Natural Science and Religion », 1880; « Synoptical Flora of North America », New-York, 1878. Le prof. G. est membre directeur de l'Institut Smithsonien et membre correspondant de l'Académie des Sciences de Paris.

Grazie (Marie-Eugénie DELLE), jeune poète italo-autrichienne, née d'une famille d'origine italienne à Weisskirchen en Hongrie, le 14 août 1864, a fait ses études à Vienne. A l'âge de seize ans elle publia un volume de « Gedichte » fort bien accueilli par la critique; suivit un poème; « Hermann », 1883, 2me éd., 1884; une tragédie: « Saul », 1884; « Die Zigeunerinn », id.; « Andersen als Märchendichter ».

Grazzi (Victor), médecin italien, professeur libre d'otologie à l'Institut des Études Supérieures de Florence, directeur du *Bollettino delle malattie dell'orecchio*, a publié: « A proposito dell'insegnamento e del dispensario otoiatrico di Roma », 1884; « Sulle perforazioni della membrana del timpano; studii clinici e proposte », id.; « Storia della penetrazione nella laringe di una moneta di due centesimi, estratta dopo 43 giorni per le vie naturali », id.; « Della condotta che deve tenere il chirurgo nei casi di penetrazione di corpi estranei nelle vie respiratorie », id.; « Rassegna generale delle pubblicazioni di otologia e di laringologia dell'anno 1883 », *Annuario delle Scienze mediche*, Milano, F. Vallardi, 1883-89; « L'orecchio, le sue malattie e la loro cura », *Enciclopedia medica italiana*, Milan, F. Vallardi, 1885; « Apparecchio per la dosificazione dei medicamenti che s'introducano nella cassa del timpano per il Dr Verdol », trad. de l'espagnol; « Febbre del fieno, o catarro nasale estivo, per il prof. Morell Mackenzie », trad. de l'anglais, 1885; « Perchè l'otologia deve considerarsi come uno dei più importanti insegnamenti speciali? », 1885; « Gomme del timpano per il Dr J. Braratoux », trad., 1884; « Possibili disastri ferroviarii riferibili a malattie degli orecchi degli impiegati », 1886, mémoire qui a été traduit en espagnol par le Dr L. Siñé y Molist; « L'otologia, sue cause e cura », Forli, 1885; « Otoscopia e laringoscopia. Modificazione e proposta d'istrumenti », id.; « Le malattie del laberinto ». 1885; *Bollettino delle malattie dell'orecchio, della gola e del naso*, fondé e dirigé par le docteur V. Grazzi, 1ere année, n. 1, janvier 1882 et années suivantes; « Manuale completo d'otologia ad uso dei medici chirurghi e degli studenti », Florence, 1886; « Indirizzo alla diagnosi ed alla cura dei casi di penetrazione di corpi estranei nelle vie respiratorie », 1886; « Parosmia, sue cause e cura », 1887; « Tosse ed altri fenomeni morbosi d'azione auricolare », id.; « Chirurgia endolaringea: resoconto sommario di alcune operazioni praticate nell'interno della laringe », Florence, 1888; « Tre casi rarissimi di tumori sottoglottici estirpati per la via laringoscopica ». Forli, 18..; « Utile modificazione fatta alle pinzette da tumori endolaringei », 1888. Citons encore: « La medicina e la chirurgia alla Esposizione universale del 1878 », Florence, 1878; « Rapporti della sordità con l'alienazione mentale: nota », Milan, id.; « Difterite pel prof. Morell Mackenzie », traduit de l'anglais, Rome, Civelli, 1879; « Confronti ed analogie fra l'organo della visione e quello dell'udito », Florence, 1879; « L'audizione colorata », id., 1883; « Ancora due parole sull'audizione colorata », 1883; « Igiene del mare: istruzioni ai bagnanti », Florence, Civelli, 1887; « Le istituzioni e gli oggetti di salvataggio e di soccorso agli asfissiati alla Mostra internazionale di Parigi », Florence, 1879; « L'otorrea: causa, effetti e terapia », Milan, Vallardi, 1880; « Della fossite paronchimatosa acutissima », Florence, 1883; « L'alcool rettificato e il cloralio nella cura delle granulazioni polipifere dell'orecchio », id., 1883.

Gréard (Valery-Clément-Octave), illustre écrivain français, membre de l'Académie Française, né, à Vire (Calvados), le 18 août 1828. Élève de l'École normale supérieure, il se fit recevoir agrégé en 1855 et docteur ès-lettres en 1866. Il professa la rhétorique à Metz, à Versailles, puis à Paris, aux Lycées Napoléon, Saint-Louis et Bonaparte. Nommé inspecteur de l'Académie de Paris et directeur de l'enseignement primaire de la Seine, il devint, en 1873, inspecteur général et directeur de l'enseignement primaire au Ministère de l'Instruction publique. Relevé de ses fonctions par M. Batbie en 1873, il reprit la direction de l'enseignement primaire de la Seine. En 1874, M. G. reçut le prix Halphen, comme ayant le plus contribué au développement de l'instruction primaire. En 1877, M. Waddington, ministre de l'Instruction Publique, lui proposa les fonctions de secrétaire général du Ministère qu'il déclina pour achever l'œuvre de création qu'il avait entreprise à Paris dans l'enseignement primaire. En février 1879, M. G. fut nommé vice-recteur de l'Académie de Paris et inspecteur général honoraire. En 1884, la direction de l'enseignement supérieur au Ministère lui fut offerte, et en 1887, à la mort du Directeur de l'enseignement secondaire, le ministre M. Spuller lui demanda de prendre la direction de l'enseignement secondaire et de l'enseignement supérieur réunis. M.

G. exprima le désir d'être maintenu dans le rectorat de Paris. M. G. a été nommé membre de l'Académie des Sciences Morales et Politiques le 15 mai 1875, en remplacement de M. Husson, et de l'Académie française le 19 novembre 1886, en remplacement de M. de Falloux. Il est membre du Conseil de l'Ordre de la Légion d'honneur. On lui doit: « De la morale de Plutarque », 1866, 4me éd. 1885; une traduction des « Lettres d'Héloïse et d'Abélard », 1870; 2me éd. 1875; « La Législation de l'instruction primaire », 1874. 3 vol., épuisé; « Précis de littérature », 1875; 4me éd. 1886; « Extrait des lettres de Madame de Maintenon sur l'éducation », 1883; 1er éd. 1886; « L'Éducation des femmes par les femmes, études et portraits », 1886; 2me éd. 1887; « Éducation et Instruction », 4 vol., 1887; 2me éd. 1888, et d'importants mémoires sur l'enseignement.

Grechi (Charles), physicien et naturaliste italien, ancien professeur au lycée de Sienne, actuellement proviseur des études à Grosseto, inventeur d'un instrument nommé: *avvisatore degl'incendii*, couronné à l'une des Expositions de Londres, né, à Sienne, en 1826. En dehors d'un grand « Manuale di fisica », en deux volumes, resté inédit, il a publié: « Corso elementarissimo di storia naturale, catechismo di cosmografia », Florence, Niccolai, 1860; « Istruzione per bene praticare la solfatura delle viti », Sienne, 1865.

Greco (Jean-Marie), jeune écrivain italien, né, à Cosenza (Calabre), d'une famille distinguée par le culte des lettres, par la bienfaisance et par le patriotisme, a publié en 1885 à Rome, chez l'éditeur Verdesi, un recueil de nouvelles intitulées: « Dal vero », des nouvelles éparses, des mémoires et des essais sur l'histoire locale, et une étude sur « Sibari », insérée dans la *Vita Napoletana* de l'année 1887. Il est délégué des écoles à Cosenza.

Greco (Pierre-Marie), écrivain italien, frère aîné du précédent, né, en 1844, à Cosenza. Il reçut sa première instruction de son père Vincent, jurisconsulte et écrivain distingué, et de son oncle Louis, très-versé dans les littératures classiques et dans l'histoire. Il fit son Droit à Naples, mais pour se livrer ensuite entièrement à ses occupations littéraires de prédilection. En 1868, il fonda avec une élite de jeunes calabrais la revue littéraire: *Il Gravina*, suivie par l'*Era Nuova*, qu'il rédigea presqu'à lui seul; en même temps, il soignait l'édition des *Annali di Calabria Citeriore*, de 1806 à 1811, ouvrage posthume de son oncle Louis, qu'il continue. En 1872, il fut mis à la tête de la Bibliothèque Municipale qu'il organisa. En 1874, il dirigea un journal devenu populaire intitulé: *Il Fanfullino*, et depuis aussi: *Il Gazzettino Bruzio*. Secrétaire de l'Accademia Cosentina, conseiller des écoles, membre de la Commission dirigeante de l'École Normale et de la Commission provinciale pour la conservation des monuments, en dehors de ce qu'il a inséré dans les journaux, il a publié séparément: « Discorsi accademici »; « Lena » (poème en vers blancs sur l'émigration des Calabrais en Amérique); « Le Due Aquile », allégorie de la guerre franco-prussienne, id., 1872; « Colombo », ode; « Libertas », chant; « Raccolta di versi »; « Il fiore della palude », petit poème; « I Brefotrofi »; « Cenni storici sull'Accademia Cosentina »; « All'onorevole Consiglio Municipale di Cosenza », rapport, Cosenza, 1885; « Breve nota storica sul tentativo dei Carbonari della Citeriore Calabria », Cosenza, 1885; « A Mariano Campagna », ode, id., 1886, etc.

Greeff (Richard), naturaliste allemand, professeur de zoologie à l'Université de Marbourg, né en 1829, a publié: « Reise nach den Canarischen Inseln », Bonn, 1868; « Untersuchungen über einige merkwürdige Thiergruppen des Arthropoden- und Wurmtypus », Berlin, 1869; « Ueber das Auge der Alciopiden », Marbourg, 1876; « Die Echiuren (Gephyrea armata) », dans les *Nova Acta der Leopoldin. Akademia d. Naturforsch.*, 1879.

Greffrath (Henri), voyageur et écrivain allemand, bien connu pour ses voyages en Australie et en Polynésie, où il passa quatorze ans, né, le 3 février 1818, près de Teterow, actuellement retiré à Dessau; il collabore activement au *Globus*, à l'*Ausland*, et à la *Rundschau für Geographie und Statistik*.

Grego (Nicolas-Paschal), écrivain italien, professeur au Gymnase de Crème (Lombardie), né, en 1836, à Castelmuschio (Istrie), a fait ses études en Dalmatie, en Istrie et à Vienne; ancien professeur de Gymnase à Fiume et à Capodistria, il émigra en 1862 et il fut nommé professeur à Crème. On lui doit: « I Turchi a Cittanova », Milan, 1865; « La notte di San Sebastiano e Gasparo Calavani », Turin, 1866; « La disfida di Santo Gavardo », Lodi, 1875; « I Sergi e i Jonatasi »; « A Vittorio Emmanuele, canzone », Crème, 1881; « Il potere temporale », conférence, 1888.

Grégoire (Louis), écrivain français, docteur ès-lettres, professeur d'histoire au Lycée Condorcet et au Collège Chaptal, né, à Paris, en 1819, a fait ses études au Lycée Saint-Louis et à l'École Normale Supérieure; on lui doit: « La Ligue en Bretagne », ouvrage couronné par l'Institut; « Sur les Immunités accordées par les Rois Mérovingions et Carlovingiens »; « Cours complet d'histoire pour l'Enseignement secondaire », sept volumes, nombreuses éditions; « Cours complet de géographie pour l'enseignement classique », huit volumes, nombreuses éditions; « Géographie générale illustrée », ouvrage traduit en espagnol; « Histoire de France contemporaine de 1830 à 1875 », quatre vol.;

« Dictionnaire encyclopédique d'histoire, de géographie, etc. »; « Dictionnaire des Lettres, des Arts et des Sciences »; « Atlas général de Géographie », des éditions d'auteurs classiques, des articles, etc.

Gregor (Walter), *folk-loriste* écossais, docteur en Droit, curé de Pitsligo (Aberdeenshire), membre de la *Philological Society* et de la *Folk-lore Society* de Londres, fondateur et secrétaire de la *Scottish Text Society*, né, en 1825, à Forgieside, dans la paroisse de Keith (Écosse), a publié: « Glossary of the Dialect of Banffshire », inséré dans les *Actes* de la Société philologique de Londres de 1866; « Echo of the Olden Time », 1874; « *Folk-lore* of the North-East of Scotland » (dans les *Actes* de la *Folk-lore Society* de 1881), dans le *Journal* de cette Société il aussi inséré plusieurs articles.

Gregorovius (Ferdinand), célèbre historien allemand, partageant depuis 1884 son séjour entre Munich et l'Italie, citoyen honoraire de la ville de Rome, né, le 19 janvier 1821, à Neidenbourg, dans la Prusse orientale, a fait ses études théologiques et philosophiques à l'Université de Heidelberg, mais pour se livrer ensuite entièrement aux études littéraires et historiques. Il débuta par des essais intéressants sur « Werdomar und Vladislas », 1845; sur le « Wilhelm Meister », de Goethe, 1849; sur le Polonisme, 1848, et sur les chants polonais et madjars, 1849; et par une tragédie: « La mort de Tibère », Hambourg, 1851. Suivit en 1851 une monographie remarquable: « Kaiser Hadrian », après laquelle, il décida de se vouer à l'Histoire de l'Italie, qu'à partir de l'année 1852, il a visitée en tous sens, presque toujours habitée et illustrée par une série d'impressions de voyage, sur la Corse, Naples, la Sicile, les Pouilles, Ravenne, la Campagne Romaine, Capri, et surtout par ses « Wanderjahre en Italien », qui résument la plus grande partie de ses écrits détachés. Citons encore ses ouvrages: « Die Grabdenkmäler der Päpste », Leipzig, 1857; « Lucrezia Borgia », Stuttgard, 1874, en deux vol. (traduit en italien); « Athenais », Leipzig, 1882 (traduit en italien et en grec), 1872; « Euphorion »; « Kleine Schriften zur Geschichte und Kultur »; une traduction allemande des poésies siciliennes de Giovanni Meli, Leipzig, 1856, mais surtout son ouvrage monumental qui a fait sa gloire: « Geschichte der Stadt Rom im Mittelalter », puisée aux sources, œuvre de patience, d'érudition et d'art, en huit volumes, commencée en 1859, terminée en 1873, et republiée ensuite. En 1883, l'Académie des *Lincei* publiait à ses frais un plan de la ville de Rome retrouvé par lui: « Una pianta di Roma delineata da Leonardo Besozzo milanese ». A l'histoire de Rome se rapporte aussi sa monographie: « Urban VIII im Widerspruch zu Spanien und dem Kaiser, eine Episode des Dreissigjährigen Krie[illegible] », [illegible] 1879 (traduite par lui-même en italien), [illegible] 1879. Comme résultat de sa demeure en G[illegible] il publia: « Athen in den dunkeln Jah[illegible]ten » (ouvrage traduit en grec). C'est encore lui qu'on doit la publication des « Briefe Alexanders von Humboldt an seinen Bruder Wilhelm », Stuttgard, 1880.

Gregorowicz (Jean), écrivain polonais trè[illegible] populaire, né, à Varsovie, en 1818. Ses « Obrazk[illegible] wejskii » (Tableaux champêtres), en quatre volumes, et ses « Zapysy wiejskie » (Croqu[illegible] champêtres), en deux volumes ont obtenu le plus grand succès; et de ses « Causeries du curé sous les tilleuls » on a épuisé des éditions de quarante mille exemplaires.

Gregorutti (Charles), écrivain italien, avocat et directeur de l'*Archivio Diplomatico* de Trieste, où il est né, vers l'année 1825. En 1876, il publia: « Le antiche lapidi di Aquileia », adoptées en grande partie par Mommsen dans son *Corpus Inscriptionum latinarum;* autres inscriptions découvertes plus tard et qu'il a insérées à l'*Archeografo Triestino*, où il a aussi décrit une *fullonia* découverte en 1875 près de Pola, et une décoration militaire romaine de la catégorie des phalères (1877).

Gregory (Gaspar-René), théologien américain, professeur à l'Université de Leipzig, est né, le 6 novembre 1846, à Philadelphie (Pennsylvanie, États-Unis d'Amérique). De 1864 à 1867, il fit ses études à l'Université de Pennsylvanie, puis, de 1867 à 1873, au Princeton Theological Seminary. Venu en Europe, il fréquenta l'Université de Leipzig, où il fut reçu docteur en Philologie en 1876, licencié en Théologie en 1884 *privat-Docent* la même année, et enfin, *Professor extraordinarius* en 1889. Il a été, de 1876 à 1884, sous-directeur de la *Theologische Literaturzeitung* de Leipzig. Outre plusieurs articles dans la *Bibliotheca Sacra*, Andover, Massachusetts, dans la *Theologische Literaturzeitung*, et dans l'*Allgemeine Er.-Luth. Kirchenzeitung*, on doit à M. G. la traduction de deux ouvrages de C. E. Luthardt: « St. John the Author of the fourth Gospel », Edimbourg, 1875, et « St John's Gospel described and explained », 3 vol., id., 1876-77; plus les deux ouvrages originaux: « Les cahiers des Manuscrits grecs », Paris, 1885, « Prolegomena in Novum Testamentum Tischendorfianum » (ed. VIII crit. mai.), Leipzig, 1884-1889.

Greif (Martin), pseudonyme du poète et auteur dramatique allemand HERMANN FREY, né, le 18 juin 1839, à Spire; fils d'un employé, après avoir achevé son gymnase à Munich, il embrassa la carrière militaire, qu'il quitta en 1867 comme lieutenant, pour se livrer entièrement à ses goûts littéraires. Il demeure habituellement à Munich. Parmi ses ouvrages, nous signalons: « Gedichte », quatre éditions

la première est de l'année 1868, Stuttgard); « Corfiz Ulfeldt », tragédie, deux éditions (la seconde est de 1876); « Nero », id., 1876; « Deutsche Gedenkblätter », 1875; « Marino Falieri », id.; « Prinz Eugen », drame; « Heinrich der Löwe », drame; « Die Pfalz am Rhein », id.; des poésies éparses dans des revues diverses.

Grenacher (Hermann), naturaliste allemand, professeur de zoologie à l'Université de Halle, né, en 1843, a publié: « Beiträge zur Anatomie und Systematik der Rhizostomeen » (en collab. avec Noll), Francfort, 1876; « Untersuchung über das Sehorgan der Arthropoden, insbes. der Spinnen, Insekten, und Crustaceen », Goettingue, 1879; « Abhandlungen zur vergleichenden Anatomie des Auges », Halle, 1884-85.

Grenet-Dancourt (Ernest), homme de lettres et auteur dramatique français, né, à Paris, le 21 février 1859. Ses études faites au Lycée Saint-Louis, M. G.-D. fut quelque temps professeur dans un pensionnat parisien, puis il quitta l'enseignement pour la finance et la finance pour l'étude de la déclamation sous Léon Ricquier. Il s'essaya d'abord au théâtre de la Cour d'Auvergne, puis au théâtre des Nations, enfin à l'Odéon où il créa le rôle de Pierre Puget dans Mme *de Maintenon* de François Coppée. Entre temps, il écrivit quelques monologues pour la Société des Hydropathes dont il fut le vice-président. Comme auteur dramatique il débuta à l'Odéon par: « Rival pour rire », qui eut du succès. Il a fait représenter depuis: « Les noces de Mlle Loriquet », comédie en 3 actes (Cluny); « Divorçons-nous », un acte (Cluny); « La Femme », un acte (Palais-Royal); « Oscar Bourdoche », un acte (Cluny); « Les Mariés de Montgiron », et « Trois femmes pour un mari », comédie-bouffe en trois actes, Ollendorff (1884). Parmi ses monologues, on cite: « La Vie »; « Adam et Ève »; « Les joies matrimoniales »; « Coco »; « Une distraction »; « L'Aurore »; « Le Claqué »; « La nuit terrible »; qui ont été édité par Ollendorff, Paris, 1882.

Grenier (Édouard), poète français des plus délicats, né, à Baume-les-Dames (Doubs), en 1819. Il débuta par un charmant volume de « Petits Poèmes », publié au retour de son premier mémorable voyage en Italie, rempli de souvenirs sympathiques et couronné en 1860 par l'Académie française. Entré dans la carrière diplomatique, il était secrétaire d'ambassade en Orient, lorsqu'il composa son magnifique poème « Elkovan » dont un chant a été traduit par M. Angelo De Gubernatis, et publié dans la *Nuova Antologia*. Suivirent: « Poèmes dramatiques », 1861 (dont font partie: « Stephen »; « In Excelsis »; « Le premier jour de l'Eden »; « Prométhée délivré », tragédie philosophique); une traduction du *Reineke Fuchs* de Goethe; des traductions de Heine dans la *Revue des Deux Mondes*, qui ont été attribuées à tort à Heine lui-même; « Amicis », recueil de vers, où se trouve: « La Mort du président Lincoln », poème couronné en 1867 par l'Académie française; « Marcel », 1874; « Jacqueline Bonhomme », tragédie de la révolution française, 1879. Après un second intéressant voyage en Italie, il publia quelques autres poésies, et le délicieux poème « Francine », 1884, après lequel il entreprit un voyage en Algérie. Ses *Œuvres complètes* ont été publiées chez l'éditeur Lemerre en 1882, moins: « Francine », 1884; « Penseroso », 1885; « Rigolante », 1887 et « Rayons d'hiver » qui ont suivi, enveloppés d'une douce mélancolie.

Gretener (Xavier), jurisconsulte suisse, professeur de droit pénal à l'Université de Berne, traducteur du projet du Code pénal russe (deux parties, Saint-Pétersbourg, 1882, Berlin 1885), né en 1852, a publié: « Begünstigung und Hehlerei in historisch- dogmatischer Darstellung », Munich, 1879; « Zum Entwurfe eines Militärstrafgesetzbuches für die schweizerische Eidgenossenschaft », Berne, 1886; « Ueber die italienische positive Seit des Strafrechts » (dans la *Zeitschrift d. Bern. Juristenverein* de l'année 1884, et séparément); « Ueber die russische Litteratur des Strafrechts und das russische Gefängnisswesen », dans la *Zeitschrift fur d. gesch. Strafrechtswissenschaft* de 1884-1885.

Gretillat (Augustin), écrivain suisse, ancien pasteur, professeur de théologie systématique à Neuchâtel, né, le 15 mars 1837, a Fontainemelon dans le Val de Rnz (canton de Neuchâtel). Son principal ouvrage est un « Exposé de Théologie Systématique » qui comprendra trois volumes, dont le premier a paru en 1885 sous le titre de propédeutique », un travail nouveau et personnel, fortement pensé, également remarquable par l'abondance de l'érudition et par la vigueur de la méthode. On a encore de lui: « Conférence contre le projet de loi ecclésiastique », 1873; « Le Socialisme et l'Évangile », 1879; « Critique de l'analyse métaphysique par M. Alaux », 1870; « Les citations de l'Ancien Testament dans les deux premiers chapitres de Saint-Mathieu », 1878; « J.-J. Rousseau », id.; « La cérémonie du baptême telle qu'elle est pratiquée dans nos églises », 1879; « Place de la théologie dans l'ensemble des sciences », 1880; « De l'autorité en matière religieuse, ses critères et ses droits », 1881; « Pascal et les Jésuites », 1882; « La théorie du sacrifice lévitique d'après Baehr et Oehler », 1881.

Gréville (Madame Alice Durand, née Fleury, plus connue sous le pseudonyme littéraire d'*Henry*), illustre romancière française, fille de l'éminent professeur Jean Fleury (voir ce nom), née, à Paris, le 12 octobre 1842. Son père fut son premier maître et elle le suivit en 1857 à

Saint-Pétersbourg, où après quelques années, elle se maria avec M. P.-E. Durand, professeur de langue française à l'école de Droit de Saint-Pétersbourg. En 1872, elle revint avec son mari à Paris. Elle avait débuté dans la même année au *Journal de Saint-Pétersbourg*, par une nouvelle: « A travers champs ». Mais à Paris elle eut de la peine à se faire connaître: après quatre ans d'attente, en 1876, dans la même semaine, on vit paraître deux de ses romans dans le *Journal des Débats* et dans la *Revue des Deux Mondes:* « Dosia » et l'« Expiation de Savèli ». Depuis, sa collaboration a été fort recherchée et tous ses romans ont été lus avec intérêt; seulement le public a montré une préférence marquée pour tous ses ouvrages dont la scène se passe en Russie; ses romans russes ont donné au public français un avant-goût de ces peintures de la société russe, qu'on admire maintenant, jusqu'à la folie, dans les chefs-d'œuvre du comte Léon Tolstoï. Après les deux premiers romans cités, ont paru: « Les Koumiassine »; « La Princesse Oghérof »; « Sonia »; « Stophane Makarief »; « Autour d'un phare »; « Suzanne Normis »; « Nouvelles russes »; « Les Epreuves de Raïssa »; « La Niania »; « La Maison de Maurèze »; « Marier sa fille »; « Ariadne »; « Bonne-Marie »; « Les Mariages de Philomène »; « Un violon russe »; « Croquis »; « Cité Ménard »; « Lucie Rodey »; « L'Héritage de Xénie »; « Le Moulin Frappier »; « Les Degrés de l'échelle »; « Madame de Dreux »; « Perdue »; « Le Fiancé de Sylvie »; « Rose Rozier »; « Le Voeu de Nadia »; « Une Trahison »; « Louis Breuil »; « L'Ingénue »; « L'Amie »; « Folle Avoine »; « Angèle »; « Le Mors aux dents »; « Les Ormes »; « Un Crime »; « Clairefontaine »; « Idylles »; « Cléopatre »; « Le Comte Xavier »; « La Fille de Dosia »; « Frankley »; « Nikanor »; « Comédies de Paravent »; « La Seconde Mère »; « Chant de Noces », 1889. Elle a écrit pour les écoles un Manuel d'« Instruction civique et morale des jeunes filles », 1882, et tiré de l'un de ses premiers et meilleurs romans: « L'Expiation de Saveli » un drame en cinq actes représenté en 1888 au théâtre de Lille.

Greyerz (Mlle Lina de), femme-auteur suisse, née, à Berne d'une famille patricienne, le 6 mai 1840, a pubblié sous le pseudonyme de *Carle Grey* un roman destiné à la jeunesse: « Sur les hauteurs de Gurniget », 1883.

Greyson (Émile), littérateur belge, aujourd'hui directeur général de l'enseignement moyen et de l'enseignement supérieur, né, à Bruxelles, le 17 août 1823. Il a collaboré à la *Revue trimestrelle*, l'*Étoile belge*, la *Revue de Belgiques*, l'*Actualité*, l'*Echo du Parlement*, le *Nord*, l'*Observateur* d'Anvers, la *Revue de l'instruction publique en Belgique*, le *Journal des Beaux-Arts*, le *Bulletin des Muses Santones*, etc.; et, en outre, fourni des chapitres à trois grands ouvrages collectifs: « Patria Belgica »; « Cinquante ans de liberté »; « La Belgique illustrée »; enfin, il a fait paraître en librairie: « Fi[illegible] Colonna », Bruxelles, 1857; « Les Récits d'[illegible] Flamand », id., 1859; « Le Passeur de T[illegible]gnon », id., 1860; « Jacques le Charron », [illegible] 1862; « L'Oncle Célestin », id., 1863; « [illegible] Hollande: Juffer Daadje et Juffer Doortje, s[illegible] de Faas Schonck », id., 1873; « La mai[illegible] Oudewaeter et Huysman; le commandant A[illegible]son », id., 1876; « Aventures en Flandre [illegible] Verviers, 1872: « Bons ou mauvais au choix [illegible] id., id.; « Entre bourgeois », id., 1883; « L[illegible] aberrations de Maxime sur l'éducation », [illegible] 1888, « Teintes grises, teintes claires et t[illegible]tes sombres », Mons, id. Les ouvrages de [illegible] G. ont souvent eu les honneurs de la r[illegible]pression et de la traduction; nous nous b[illegible]rons à citer une traduction italienne de « F[illegible] Schonck », publiée par M. Francesco Ma[illegible] dans *La Provincia de Cuneo*, nº du 14 ja[illegible] 1875 et suivants. — L'auteur est officier d'A[illegible]démie de France, et certainement l'un des [illegible]vains belges les plus décorés.

Gribaudi (Vincent), écrivain italien, pr[illegible]seur de littérature italienne au Lycée de C[illegible] né, en 1834, à Cambiano (province de T[illegible] Il a publié: « Le amene lettere e le present[illegible] condizioni d'Italia », Coni, 1870; « La Vita [illegible] le opere del conte Gian Francesco Galeani Na[illegible]pione », id., 1872.

Grieben (Hermann), littérateur et publiciste allemand, rédacteur de la *Kölnische Zeitung* [illegible] Cologne, depuis 1859, ancien rédacteur de [illegible] *Ostsee Zeitung*, de la *Lübekische Zeitung* et [illegible] la *Pommersche Zeitung*, né, le 8 février 1822, [illegible] Koslin, a fait ses études à Breslau, où il f[illegible] reçu docteur en philosophie et en philologie [illegible] 1848. Il a publié: « Lieder eines Studenten » [illegible] une traduction du *Prometheus* d'Eschile; « Lie[illegible]fraue », Stettin, 1858; « Norddeutsche Frühlingsterzinen », id., 1859; « Das Kutschke vor d[illegible] Untersuchungsrichter »; « Das Kutschkelied » [illegible] « Zeitstimmen »; « Dante Alighieri », Cologne, 1864; « Rheinische Wanderlieder », id., 187[illegible] « Durch Wald und Wasser »; « Gott grüss[illegible] die Kunst! »; « Gesammelte Gedichte », tr[illegible] éditions.

Griesebach (Édouard), écrivain allemand, ancien auditeur, ancien secrétaire d'ambassade à Rome, à Constantinople et à Saint-Pétersbourg, actuellement consul-général d'Allemagne à Port-au-Prince, né, le 9 octobre 1845, à Gœttingue, reçu docteur en droit à Leipzig, a publié plusieurs ouvrages qui ont eu un succès brillant. Citons: « Deutsche Literatur von 18[illegible] bis 1871 »; le poème « Der neue Tannhäuser » (quatorzième édition en 1887); « Tannhäuser in Rom »; « Kim-Ku-Ki-Kusn »; [illegible] « Chinesische Novellen »; « Die W[illegible]

Novelle »; « Die treulose Wittwe ». Il a aussi soigné une nouvelle édition des ouvrages de *Heinrich von Kleist*.

Griffiths (Arthur-Bower), jeune savant anglais, chimiste et biologue distingué, docteur en philosophie, membre de la *Royal Society of London*, de la *Société chimique* de Paris, de la *Société Physico-chimique* russe, et de la *Microscopical Society of London*, etc. ancien directeur des laboratoires chimiques et de l'école technique de Manchester, ancien professeur des sciences naturelles au Collège *City of London*, actuellement professeur de chimie et de biologie à l'École scientifique de Lincoln (Angleterre), est né, en 1859, à Manchester. Il a étudié à l'Owen's College de sa ville natale et à l'École Royale des Mines de Londres. En 1885, il a épousé mademoiselle Frances E. Wright, auteur de différents écrits sur la botanique; en 1887, il a fait la découverte d'un nouveau *bacterium (bacterium allii)*; en 1888, il a découvert l'*Ustilago cucumis*. On lui doit : « A Treatise on Manures »; « The diseases of Crops »; « Manures and their Uses »; « Inorganic and organic analyses »; « Researches on Microbes », (mémoire présenté, en 1887, par M. Agar consul-général en Écosse au Gouvernement de la République Argentine); « Researches on the Physiology of the Invertebrata »; « Researches on Iron Sulphate as a Manure », 1882-48, mémoire couronné avec un prix de mille francs par le Conseil de la *Chemical Society* de Londres, (ces recherches ont été confirmées par d'autres savants, entr'autres Muntz, Porion, Deherain, De la Charlonnes); « On fungoid Disease in the roots of the Cucumber »; « Carbides of Platinum formed at low temperatures »; « On certain Eocene formations of Western Servia », 1886, etc.

Grifoni (Ulisse), publiciste italien, ancien officier d'infanterie, ancien directeur du journal démocratique de Florence *La Toscana*, collaborateur du *Capitan Fracassa* et de la *Tribuna*, né, à Monticello, dans la province de Grosseto, en 1858, a débuté par des vers, des esquisses et des courriers du *high-life* florentin; mais il s'est fait surtout connaître par un roman scientifique à la Jules Verne, dont la seconde édition artistiquement illustrée a paru à Florence, chez Niccolai, sous le titre: « Dalla terra alle stelle ». Il a aussi donné quelques pièces au théâtre, et il prépare un nouveau roman historique intitulé : « Aspasia », scènes de la vie grecque.

Grigorowitch (Dmitri-Wassilyévitch), écrivain russe des plus lus, auteur de: « Antoine le malheureux »; des « Pêcheurs »; des « Émigrés »; des « Deux généraux »; de « La loterie musicale », etc. Né en 1820, il commença son éducation à l'école du génie à St-Pétersbourg. N'ayant aucune disposition pour les mathématiques, Grigorowitch quitta l'école avant de prendre son grade, fréquenta l'Académie des beaux-arts et hanta la scène. En 1846, parut sa nouvelle « Le village », qui lui donna immédiatement une réputation littéraire, et depuis lors il se livra entièrement à la littérature.

Grill (Jules), théologien et indianiste allemand, professeur de théologie à Tubingue, ancien professeur et directeur du Séminaire de Maulbronn, né, le 10 juillet 1840, à Gaildorf (Wurtemberg), a fait ses études à Tubingue et à Heidelberg. On lui doit une édition critique avec introduction et notes du drame sanscrit *Venisamhâra*, Leipzig, 1871; l'interprétation d'un psaume, Tubingue, 1883; et la traduction de cent hymnes de l'*Athrvaveda*, Stuttgard, 1888.

Grill (Klas-Lorens), cartographe et staticien suédois de l'état major de l'armée, né en 1817, a publié, en dehors d'un certain nombre de brochures; « Karta öfver svenska arméens indelning och förläggning på fredsfot », 1848-50; « Statistickt sammaudrag of svenska indelninverket, eller tabellariska förteckningar öfver, arméens bostallen samt öfver samtliga rusthåll och rotehåll i riket », 1855-56.

Grilo (Antonio-Fernandez), poète espagnol, né à Cordoue, le plus connu des lyriques modernes de l'Espagne. Il réside à Madrid, et on le recherche dans tous les salons. Il lit admirablement et ses vers, déclamés par lui, valent le double. Il était l'ami intime du roi Alphonse XII qui lui fit une pension sur sa cassette particulière, et obtint de plus pour lui un emploi au Ministère de Fomento. La Reine-Mère, Isabelle II, fait les frais de la magnifique édition de ses œuvres qu'on est en train d'imprimer à Paris, et qui sera illustrée par les meilleurs artistes. Grilo a actuellement quarante-six ans. Ses poésies les plus célèbres sont: « Las Ermitas de Cordoba »; « la Noche-buena »; « La oda al mar », etc.

Grimblot (Édouard), journaliste français, ancien officier de l'armée, membre du comité de la Société des gens de lettres et président élu de l'Association de la presse royaliste et catholique des Départements. Après avoir dirigé en province plusieurs journaux royalistes, M. G. est devenu rédacteur en chef de la *Correspondance Nationale*, organe autorisé de M. le Comte de Paris. M. G. est l'auteur de plusieurs romans qui ont eu un véritable succès.

Grimm (Hermann), illustre critique d'art allemand, fils du célèbre philologue Guillaume Grimm, professeur de l'histoire de l'art à l'Université de Berlin depuis 1872, conseiller intime, fondateur de la revue *Ueber Kunstleben und Kunstwerke*, né le 16 janvier 1828, a fait ses études à Bonn et séjourné à Rome de 1850 à 1853. Parmi ses ouvrages, aussi bien écrits que bien conçus, on doit citer surtout: « Armin », 1851; « Demetrius », 1854; « Goethe in Italien », 1850; « Essays », 1850-75; « Unüber-

windliche Mächte ». 1859; « Das Leben Michel-Angelo's », 1870; « Das Leben Rafaels », 1872; « Fünfzehn Essays », quatre éditions, etc.

Grimm (Joseph), théologien allemand, professeur d'exégèse du Nouveau Testament à l'Université de Wurzbourg depuis 1874, et recteur de l'Université en 1888-89, né, le 23 janvier 1827, à Frisingue (Freisig), a fait ses études à l'Université de Munich, et publié: « Geschichte der Samariter », Regensbourg, 1854; « Die Einheit des Lucas- Evangeliums », id., 1863; « Die Einheit der vier Evangelien », id., 1868; « Das Leben Jesu », six volumes, 1876-89.

Grimm (Richard), philologue allemand de la Russie, né, le 9 janvier 1847, à Saint-Pétersbourg, depuis l'année 1855, bibliothécaire privé et conservateur de l'Arsenal de S. M. l'Empereur de Russie. Dans le programme de l'École Supérieure de Saint-Pierre, en 1876, il a inséré un mémoire: « Der Hercules Oetens des Seneca in seinen Beziehungen zu Sophokles' Trachinierinnen ».

Grin (François), publiciste suisse, né, le 2 mars 1847, à Gressy près Yverdun, dans le canton de Vaud, commença à l'Académie de Lausanne des études littéraires et théologiques poursuivies aux universités de Berlin, d'Heidelberg et d'Edimbourg. L'amour des voyages le poussa d'abord à parcourir la plus grande partie de l'Europe, puis à entreprendre, en 1876, le tour du monde. Une visite à l'Exposition de Philadelphie lui fournit l'occasion d'un rapport sur l'éducation et les beaux-arts; le désir d'étudier *de visu* les besoins des classes laborieuses l'amena à un séjour de quelques mois en Australie et dans la Nouvelle-Zélande. Avec les matériaux considérables recueillis au cours de ses incessantes pérégrinations, M. Grin a rédigé les ouvrages suivants en anglais: « A serie of questions », publié sur la demande de la Société Royale Australienne, 1877; « On the conditions of a new Colonial State », 1877; « Here and there », (souvenirs de voyages) 1878. La carrière théologique qu'il avait embrassée dans sa jeunesse ne fut point oubliée au cours de ses pérégrinations; et lorsqu'en 1878 il revint dans le canton de Vaud, il fut nommé pasteur à Suchy près Yverdun. En 1886, il partit encore une fois pour le Chili et la république Argentine afin d'étudier sur place les avantages que ces pays peuvent offrir à l'émigration européenne; à son retour il a publié sur cette question un livre intéressant: « Nos compatriotes au Chili », 1887. Nous possédons encore de lui « Blumhardt », (le pasteur philanthrope) notice biographique, 1882; « Charles Gordon, un héros de notre temps », 1885, trois éditions; « Souvenirs de l'île de Robinson Crusoé, chez les Indiens Mapoutches »; « Conspiration », roman destiné à l'exposition des idées sociales et réformatrices de l'auteur.

Grisar-Hartmann (Constantin-G...), écrivain allemand, père de la Compagnie de Jésus, professeur d'histoire de l'Église à l'Université d'Innsbruck, né, à Coblenz, le 22 septembre 1845. On lui doit, entr'autres: « Galilei Studien, Untersuchungen über die romische Kongregationsdekrete »; « Reformatorenbilder », 1883, sous le pseudonyme de *Constantinus Germanus;* les « Disputationes Tridentinae » du Général des Jésuites Lainez, théologien du Concile avec introduction et notes. Il a entrepris plusieurs voyages en Italie et il a fait des recherches à Rome sur les documents historiques du moyen-âge. On trouve des essais nombreux de ce savant jésuite, dans la *Zeitschrift für kathol. Theologie*, qu'il a rédigée pendant quelque temps.

Grisier (Georges), publiciste et auteur dramatique français, né, à Paris, en 1853. Il est fils du célèbre maître d'armes. Dès son enfance, il eut le goût précoce du journalisme et du théâtre. Au collège il faisait déjà des journaux. A vingt ans, il débuta au *Paris-Journal*, puis au *Figaro*, enfin il entra comme rédacteur à la *Patrie*, dont il est aujourd'hui rédacteur-administrateur. M. Georges Grisier a remporté de nombreux succès au théâtre. Outre plusieurs pièces en un acte, il a fait jouer en collaboration: « Allons voir ça! »; « Clair de lune »; « Pêle-Mêle Gazette »; « Paris en général », et dans un genre plus sérieux « Roger-la-Honte », tiré du roman de Jules Mary. Ce drame, représenté à l'Ambigu tout récemment est un des plus beaux succès de ce théâtre depuis *les Deux Orphelines*.

Grison (Georges-Édouard-Alexandre-Stanislas), romancier français, rédacteur ordinaire du *Figaro*, où il signe le plus souvent *Jean de Paris*, né, à Saintes (Charente-Inférieure) le .. mars 1841. Fils d'un percepteur des contributions directes, ancien employé lui-même des finances, et, depuis, des chemins de fer, il a pris part comme volontaire à la campagne contre l'Allemagne. A son retour, il se voua entièrement à la littérature. Il avait débuté par des articles dans le *Petit Moniteur* et dans la *Petite Presse* et publié en 1868 « La fièvre de l'or ». Suivirent: « Les Départements martyrs, histoire anecdotique de l'occupation allemande », 18..; « Les accidents de chemin de fer », 1882; « Le panier de la rue des Moulins », 1884; « Paris horrible et Paris original », 1884; « 13, rue des Chantres », roman parisien, 1885; « Souvenirs de la place de la Roquette », 1885; « Le comte Pierrot »; « L'ami du commissaire »; « Ventre rouge »; « Le Monde où l'on triche », 18..; « L'Héritier de Rocambole », 1886; « Pigeons et Vautours », 1887; « La Police », 1887; « Le Monde où l'on vole », 1887; « Le Monde où l'on flibuste »; « Le dossier du général Boulanger ». Il a aussi collaboré à des pièces de

théâtre; on cite entr'autres : « Place aux jeunes », revue jouée en 1886 aux Folies-Bergères.

Grobben (Charles), naturaliste autrichien, professeur de zoologie à l'Université de Vienne, né en 1854. En dehors des mémoires insérés depuis 1875 dans les *Actes de l'Académie des Sciences* de Vienne, il a publié séparément: « Die Antennendrüse der Crustacen », Vienne, 1880.

Gröber (Maximilien-Gustave), éminent philologue romaniste allemand, professeur de philologie romane d'abord à Breslau, et depuis 1880 à l'Université de Strasbourg, né, le 4 mai 1844, à Leipzig, reçu docteur en 1869, après la présentation d'une thèse sur l'ancien poème français « Fierabras »; en 1876, il fonda la *Zeitschrift für romanische Philologie*; et, depuis 1886, en collaboration avec plusieurs autres philologues, il publie un « Grundriss der Romanischen Philologie ».

Groll (Théodore), nouvelliste allemand, né, le 3 décembre 1831, à Dusseldorf, a commencé seulement en 1885 à se faire connaître par un volume de poésies en dialecte du Bas-Rhin, intitulé: « Gerschtiaden, Humoresken aus dem Leben Pastor Gerst's ». Suivirent des nouvelles: « Charakter- und Zeitbilder, und Schicksalswege »; « Aus sturmbewegter Zeit »; un roman: « Die Freunde », 1886 et les récits: « Der Pfarrer im Gebirge »; « Das verlorene Dokument », 1887.

Groller (Baudoin), nouvelliste autrichien, rédacteur en chef de la *Neue Illustrirte Zeitung* de Vienne, ancien rédacteur de l'*Allgemeine Kunstzeitung*, né, le 5 septembre 1848, à Arad, a publié séparément: « Junges Blut »; « Weltsche Dinge »; « Prinz Klotz ».

Gromier (Marc-Amédée), homme, politique et publiciste français, directeur de l'Alliance Arméno-Gréco-Latine pour une Union Douanière Méditerranée, petit-fils de Gromier de Coligny, commandant du 1er bataillon des volontaires de la République en 1793, né, à Bourg-en-Bresse (Ain), le 7 octobre 1841. Homme de cœur, esprit remuant, avec les plus nobles aspirations envers la fraternité, la liberté, la paix des hommes, il a passé sa vie à faire des projets humanitaires; et il en a souvent souffert. L'Italie se souvient qu'il a pris part en 1866 à la campagne du Trentin, pendant laquelle il commença sa propagande en faveur d'une alliance gréco-latine avec Franzoia, Bastos, Mauro Macchi et autres, qu'il continua à Ambérieu, où il s'était retiré, la campagne terminée. A Paris, il publia le programme d'une *Union libérale* que l'Empire n'approuva point, forçant même son auteur à s'expatrier. L'amnistie de 1869 le ramena en France, mais il ne tarda pas à compromettre sa tranquillité par des cris de révolte, et il fut condamné à un mois de prison, puis à 5 ans par la Haute-Cour de Blois. Nommé commandant du 74e bataillon de la Garde nationale de la Seine, il fut révoqué par le général Trochu. Il redevint journaliste pendant la Commune; on l'accusa d'excitation à la révolte, et on le condamna à six mois de prison; une seconde condamnation pour le même titre vint aggraver son sort. Il subit la prison successivement au dépôt de la Préfecture de police, à la Conciergerie, à Sainte-Pélagie, à la Santé, à Nevers, à Montargis, à Beauvais, à Rouen et, comme dernière étape, à la maison cellulaire de Tours. Ses « Heures de prison » (1870-76) qui restent inédites sont l'histoire fidèle de ses souffrances. Il n'a point eu le temps de composer et d'écrire des livres; mais il a publié une masse de lettres, articles, programmes, pamphlets; citons: « Lettres sur la musique », Paris, Hachette, 1862; « La Fanfare Bressane », Bourg, 1863; « Souvenirs d'un bressan », id., 1864; « La Colonie », Londres, 1865; « Une élection réussie » (dans le *Progrès* de Lyon, 1867-68); « L'Union libérale », Paris, 1868; « The Glowworm », Londres, 1869; « L'Égypte dévoilée », id., id.; « Le centenaire anti-napoléonien », id., id.; « Le salut de Paris », Paris, 1871; « La patrie en deuil », id.; « La solidarité », id., 1872; « Lettres d'un bon rouge », 1873; « Paris Municipal », id., « Hommes et choses de 1866 à 1872 », id.; « La paix sociale », id.; « Prophéties pour 1878 », Josellin, Genève, 1877; « Credo d'un libre-penseur », id.; « La loi sociale de l'avenir », id.; « Justice et nécessité d'une amnistie », id.; « Les Frondeurs Gènevois », id., 1878; « Lettre aux Gènevois », Florence, id., « Florence la Cité des milliards », Périgueux, id.; « Garibaldi et sa campagne de France », Bordeaux, 1879; « Ai proletari », Florence, 1879; « Ai Borghesi », id.; « Mauro Macchi, in memoriam », Milan, 1881; « Mauro Macchi e la lega latina », Florence, 1882; « I latinofobi francesi ed il senatore Amante », id.; « Histoire de la musique, avec une préface de Marie Escudier », Paris, Degorce-Cadot, 1882; « La Fédération des peuples gréco-latins »; « Un dernier mot aux latins », Florence, 1883; « Le Zollverein Méditerranéen, douze lettres à la presse gréco-latine », id., 1884; « La vraie revanche », id., id.; « An English-Greek-Latin Intelligence », id., 1885; « Alliance latine et Zollverein Méditerranéen », id., id.; « Union Douanière Méditerranée », id., 1886; « Frédéric List, le père du Zollverein Germanique », Lyon, 1888.

Grondal (Bénoît), poète, naturaliste, humoriste islandais, a traduit en langue islandaise l'*Odyssée* d'Homère.

Gross (Charles), jurisconsulte autrichien, professeur de droit canonique à l'Université de Gratz, né en 1837, a publié, entr'autres: « Die Beweistheorie im canonischen Proces », Vienne, 1867, deux parties, Innsbruck, 1880; « Incerti auctoris ordo judiciarius, pars summae le-

gum et tractatus de prescriptione », id., 1870; « Zur Begriffsbestimmung und Würdigung des Kirchenrechts », Gratz, 1872; « Die verschiedenen Arten des canonischen Processes », 1866; « Ueber Urkundenbenediction im Civilprocesse », 1872; « Ueber die Execution's Fähigkeit von Urkunden », 1873.

Gross (Ferdinand), littérateur autrichien, ancien rédacteur de la *Frankfurter Zeitung* et rédacteur actuel du feuilleton de la *Wiener Allgemeine Zeitung*, l'un des plus brillants feuilletonistes du jour, né à Vienne, le 8 avril 1849, a publié entr'autres: « Geheimnisse »; « Kleine Münze »; « Mit dem Bleistift »; « Der erste Brief »; « Aus der Bucherei »; « Passionsbriefe »; « Die neuen Journalisten »; « Blättor im Winde ».

Gross (Gustave), économiste allemand, professeur libre d'économie politique à l'Université de Vienne, collaborateur de l'*Allgemeine deutsche Biographie*, né en 1856, a publié: « Staatssubventionen für Privatbahnen », Vienne, 1882; « Die Lehre vom Unternehmungsgewinn », Leipzig, 1884; « Karl Marx », id., 1885.

Gross (Henri), écrivain allemand, professeur à Trieste, où il s'est marié, né, le 20 juillet 1849, à Niederstadnitz, a consacré tous ses soins à l'illustration de l'histoire littéraire des femmes; on lui doit: « Briefe über das deutsche Frauenschriftum »; « Schriftstellerinnen », 1882; « Deutsche Dichterinnen und Schriftellerinnen in Wort und Bild », 1885.

Gross (Victor), médecin et archéologue suisse, né, le 1er juin 1845, à Neuveville sur les bords du lac de Bienne, où il exerce, depuis 1869, tout en poursuivant avec ardeur ses études archéologiques de prédilection. Ses premières découvertes furent insérées, au fur et à mesure qu'elles se produisaient, dans l'*Indicateur des Antiquités Suisses*. En 1878, fut rédigé par M. Gross la septième rapport de la Société des antiquaires de Zurich sous ce titre: « Résultats des recherches exécutées dans les lacs de la Suisse occidentale depuis l'annnée 1866. En 1883 parut le bel ouvrage: « Des Protohelvètes ou des premiers colons sur les bords des lacs de Bienne et de Neuchâtel », avec une préface de Virchow et 33 planches phototypiques. En 1885 fut publié comme une appendice aux *Protohelvètes*, ouvrage classique spécialement consacré à l'âge du fer, le livre sur « la Tène, un oppidum helvète ». Les travaux scientifiques de M. Gross lui ont valu d'être nommé membre correspondant des Sociétés Anthropologiques de Vienne, de Paris et de Berlin. Citons encore de lui: « Les habitations lacustres du lac de Bienne », 1872; « Dernières trouvailles », 1875; « Les tombes lacustres d'Auvernier », 1876; « La station de Saint-Blaise », 1878; « Marigen et Auvernier », 1878; « La station de Corcelette », 1882.

Gross von Trockhau (Auguste-Jeanne), femme-auteur allemande, fille du baron Frédéric Gross von Trockhau, née, le 3 juin 1845, à Wurzbourg, où elle demeure. On lui doit, entr'autres: « Drei Tage aus dem Leben einer Frau »; « Liebe und Leidenschaft »; « Aus den Bergen »; « Tante Lisbeth »; « Des Sohnes Söhne »; « Gesühnt »; « Ein Nürnberger Kind »; « Contesse Ilka »; « Poesie und Prosa »; « Minneleid und Minnelust », poésies; « Ich heirathe meine Tochter », comédie.

Grosse (Julius), illustre poète, auteur dramatique et romancier allemand, fils d'un pasteur, né, le 25 avril 1828, à Erfurt, étudia, presqu'en même temps l'art, l'architecture et la jurisprudence; mais après un premier succès au théâtre, il se voua entièrement à la littérature. Ancien rédacteur des *Münchener Propylâen*, il est depuis 1870 secrétaire-général de la *Schillerstiftung* de Munich. Écrivain élégant en vers et en prose, il a publié, entr'autres: « Deutschland vorwärts », poésies; « Novellen », trois vol.; « Untreu aus Mitleid », roman; « Eine alte Liebe », nouvelle; « Wider Frankreich », poésies; « Gegen den Strom », roman; « Der neue Abälard », roman; « Der Revolutionär », roman; « Maria Mancini », roman; « Der Stadtengel », roman; « Gesammelte erzählende Dichtungen », six vol.; « Der Wasunger Rath, Abul Kapr. Seelenwanderung, Abenteuer des Kalewiden », poèmes; « Gesammelte lyrische Gedichte »; « Natürliche Magie », roman; « Offene Wunden », récit; « Neue Erzählungen »; « Soph. Monnier »; « Zweierlei Mass », roman; « Ein bürgelicher Demetrius », roman; « Sherwood », roman; « Der getreue Eckhardt », roman; « M... mosen », nouvelles de théâtre; « Das Bürgerweib von Weimar », roman, et les drames « Die Ynglinger »; « Die Schwaben », « Fridrich von der Pfalz »; « Der letzte Grieche »; « Judith »; « Gudrun »; « Dürers Erdenwallen »; « Tiberius »; « Die Herzogin von Ferrara »; « Unter den Linden »; « Prosper...

Grosso (l'abbé Étienne), illustre philol... italien, l'un des écrivains les plus élégants ... italien, en latin et en grec, ancien profes... de lycée, actuellement retraité, résidant ... tôt à Piso, tantôt à Albisola Marina, où ... né le 22 mars 1824. On a raison de s'ét... qu'un littérateur de ce mérite, un hum... aussi érudit n'ait pas occupé en Italie un... re universitaire. Il a fait ses études à Sa... et, en 1842, il entra à Gênes dans l'ordre ... gieux des Pères Somasques. Il enseigna ... à-tour la rhétorique à Valence sur le P... Novi Ligure et à Rapallo; de 1860 à 18... grec et le latin au lycée de Novare, de 1... 1888, au lycée Parini de Milan. Thomas ... lauri, le célèbre latiniste piémontais, pr... l'abbé Grosso *sollertissimus latinarum c...rum arbiter;* Émile Egger, professeur à ...

... en plusieurs occasions, rendit justice à ... humaniste contemporain; Théodore ...msen le fit nommer membre correspondant ... Institut archéologique germanique; le pro... ur Canna, dans une brochure intitulée: « Degli scritti latini di Stefano Grosso », en ..., détailla tous les mérites littéraires de ...bé Grosso; mais l'habit qu'il porte, la fran... de son langage, le grand tort qu'il a d'é... les langues classiques comme un antique, ... un temps, où les philologues dédaignent ... virtuosité littéraire, par une obstination ... ne fait pas honneur aux Conseillers de l'ins...tion publique, les portes de l'Université ita...enne lui furent fermées. Ses écrits sont nom...reux. Citons dans le nombre: « Ragionamento intorno alle opere di Guido Ferrari latinista e archeologo novarese »; « Ragionamento intorno alle opere di Gaspare Garatoni, filologo ravennate »; « Ragionamento sugli studii di Francesco Ambrosoli nelle lettere greche e latine », avec des notes érudites qui sont devenues de véritables dissertations, et qui faisaient désirer par Cesare Correnti, toute une Histoire de l'Humanisme en Italie, écrite par l'abbé Grosso; « Lettera filologica sulla grecità di alcuni epigrammi latini di Ludovico Ariosto », adressée à Giosuè Carducci; « Lettera filologica: Dante e i poeti greci ». adressée à Pietro Fanfani; « Lettera critica intorno al supplemento di A. Urceo Codro alla *Pentolinaria* di Plauto », adressée à Carlo Malagola; « Due lettere critiche a Pietro Fanfani », au sujet de la Chronique de Dino Compagni, dont on critique la langue et le style; « Le poesie latine di Francesco Berni », nouvelle édition critique; « Versi greci »; « Poesie latine di Alessandro Manzoni, di Amadio Ronchini e di altri illustri italiani recate in versi greci »; deux lettres sur le mot grec πρόβατον; « Lezioni elementari di epigrafia latina »; « Epistole latine di Pietro Apollonio Collazio novarese a Pio II per la Crociata contro i Turchi », en collaboration avec l'avocat Charles Negroni; « Discorso proemiale agli scritti editi e inediti di Francesco Ambrosoli »; « Ragionamento storico e critico intorno a Giuseppe Biamonti », Bologne, 1880, sur le même littérateur il a encore écrit dans *Elleboro* de Gênes, des années 1882 et 1883; « Degli studii di Giuseppe Jacopo Ferrazzi su Torquato Tasso e delle postille di Torquato Tasso alla Commedia di Dante, lettere due », Bologne, 1881; « Sul merito del volgarizzamento delle tragedie di Euripide di Giuseppe De Spuches », lettre adressée à M. Carlo Malagola, 1883; « Stephani Grossi, Inscriptiones, Carmina, Commentationes », Milan, Hoopli, 1886; « Sulle poesie latine di Leone XIII », Milan, 1883; « Lettere di Niccolò Tommaseo, Paolo Perez, Eugenio Camerini, Giacomo Zanella, Salvatore Betti, Cesare Correnti, indirizzate a Stefano Grosso », Pise, 1889, (en occasion de la noce Gervasio-Schiappapietra); « Fallo ed ammenda: Sulle postille del Tasso alla Divina Commedia », dissertation, Vérone, 1889 (dans la revue *L'Alighieri*).

Grot (Jacques), illustre écrivain russe, membre de l'Académie des sciences de Saint-Pétersbourg depuis 1855, membre de la Société d'histoire russe et de la Société d'histoire et d'antiquités russes de Moscou, né le 27 décembre de l'année 1812. En 1882 fut célébré son jubilé; à cette occasion, il a reçu un rescrit gracieux et très-flatteur de S. M. l'Empereur, son ancien élève; plusieurs sociétés savantes et presque toutes les universités russes lui ont conféré le titre de membre honoraire. M. G. a fait ses études au Lycée Tsarskoje-Sélo; ses études à peine achevées, il entra dans la Chancellerie du Comité des Ministres et ensuite dans celle du Conseil de l'Empire. Mais les devoirs de son emploi ne l'ont point empêché de consacrer ses loisirs à la littérature et à l'histoire. Il se consacra particulièrement à l'étude des langues et des littératures modernes. Il débuta en 1838 dans le *Contemporain*, revue fondée par Pouchkine, où il inséra des essais importants sur la littérature scandinave et finlandaise, et des traductions du *Mazeppa* de Byron et de la *Frithiof-Saga* de Tegnor. Comme membre et secrétaire du Comité du monument à Pouchkine, il a pris une grande part tant aux travaux qui l'ont préparé (de 1870 à 1880) qu'à l'inauguration de ce monument qui a eu lieu à Moscou au mois de juin 1880. Le compte-rendu du Comité a été rédigé par M. G. et lu par lui dans une séance solennelle à l'hôtel de ville de Moscou. Cette inauguration a donné lieu à des fêtes littéraires qui ont réuni tout ce qu'il y avait de plus distingué en fait de gens de lettres russes; elles ont été signalées, entre autres, par des discours sur Pouchkine, prononcés par plusieurs écrivains éminents comme Aksakoff, Dostoïewski, Katkoff, Kloutchewski et autres; le discours tenu à cette occasion par M. G. avait pour objet un coup d'œil sur le grand poète comme caractère moral. Le 29 janvier 1887 était le 50me anniversaire de la mort tragique de Pouchkine. A cette occasion, beaucoup d'institutions, dans une quantité de villes russes, ont consacré des séances littéraires à la mémoire du grand poète. M. G. a prononcé aussi un discours au Lycée Alexandre, et analysé en cette occasion les pièces composées par le grand poète lorsqu'il était encore élève du Lycée de Tsarskoje-Sélo; plus tard, il a fait entrer ce discours dans un recueil de ses articles, publié en 1888, sous le titre: « Pouchkine, ses camarades et ses instituteurs ». En 1840, M. G., avait déjà quitté la carrière administrative pour se livrer tout entier à la littérature, et il fut nommé professeur d'histoire et de littérature russe à l'Université

de Helsingfors, où il enseigna pendant douze ans. En 1853, il fut chargé de l'instruction du feu Tsarewitch Nicolas ainsi que de l'Empereur régnant Alexandre III, et nommé professeur au même Lycée où il avait fait ses études. Dans les vacances, il faisait souvent des voyages en Finlande, en Suède, en Allemagne, qu'il décrivait ensuite dans les revues russes. L'une de ses descriptions de voyage a été publiée en 1847 séparément sous le titre: « Excursions en Finlande et au lac Ladoga, jusqu'à Tornea ». Parmi ses autres publications, citons encore: « Almanach en souvenir du second centenaire de l'Université Alexandre »; l'édition en neuf volumes des œuvres du poète Derjavine. (Le huitième volume qui a paru en 1880 et qui contient plus de mille pages avec portraits, facsimilés et autres illustrations, renferme la biographie de cet écrivain célèbre et embrasse l'histoire de toute son époque; le 9e volume est supplémentaire pour toute l'édition); l'édition critique des lettres de l'historien Karamzine à Dimitrieff, en collaboration avec feu l'académicien Pekarsky; l'édition critique des œuvres du fabuliste Chemnitzer; trois volumes de papiers de l'Impératrice Catherine II, et, en outre, séparément, deux volumes, dont l'un contient les lettres de Catherine II (écrites en français), à Grimm, le célèbre encyclopédiste, et l'autre celles de Grimm à l'Impératrice (ces deux derniers volumes lui ont fourni le sujet d'une monographie en russe intitulée: « Catherine II dans sa correspondance avec Grimm »); une série d'articles sur Catherine II: (« L'éducation de Catherine II; Catherine II et Gustave III; Les soins donnés par Catherine II à l'instruction primaire; Matériaux pour l'histoire de la révolte de Pougatchev »); une longue série de discours prononcés dans des séances académiques, en l'honneur de Lomonosoff, de Karamzin, de Kriloff, de Derjavine, de Pierre-le-Grand, de Joukovski (1883) et de Batouchkov (1887); « Dictionnaire suédois-russe », imprimé en 1846 en Finlande, aux frais du Gouvernement russe; « Recherches philologiques », deux vol., nouv. édition en 1883; « Manuel de l'orthographe russe », 1884, livre classique pour les écoles russes, six éditions. Actuellement, cet éminent travailleur et sympathique écrivain prépare une édition entièrement refondue du Grand Dictionnaire russe de l'Académie de Saint-Pétersbourg.

Grote (Louis), poète et théologien allemand, né, le 27 février 1825, dans la petite ville hanovrienne de Husum sur les bords du Weser, où son père exerçait le ministère évangelique; il fit ses études théologiques à Goettingue et à Halle; précepteur pendant longtemps, il n'entra dans la carrière ecclésiastique qu'en 1859. Pasteur de 1859 à 1865, il fut exilé, en 1878, du Hanovre, à la suite du refus de prêter serment au roi Guillaume, en 1866, et de ses efforts de douze ans pour ramener sur son trône l'ex-roi Georges V. Il se réfugia d'abord à Genève (de 1878 à 1886), et depuis 1886 à Bâle. On a de lui plusieurs recueils de poésies publiés depuis 1848; « Margareta », roman chrétien, 1860 et différents essais biographiques, entr'autres, « Wolfgang Musculus », 1855; « Barth. Zastrow », 1860; « Leibnitz », 1864; « Lucas Cranach », 1883; des brochures théologiques, etc.

Groth (Klaus), illustre poète, nouvelliste et critique allemand, né, le 24 avril 1819, à Heide (Holstein), professeur de langue et littérature allemande à l'Université de Kiel; il passe pour le meilleur poète en *platt-deutsch*. Il doit presque tout ce qu'il sait à ses lectures et à ses nombreux voyages d'instruction, qui l'ont aussi fait connaître et apprécier à l'étranger. Dans deux de ses derniers voyages en Angleterre et en Hollande (1872-73), il a donné des conférences en allemand sur la littérature de son pays à la Taylorian Institution d'Oxford et à l'Université de Leyde. En 1856, l'Université de Bonn lui conférait le titre de *doctor honoris causa*. Son chef d'œuvre en *platt-deutsch*: « Quickborn », en deux volumes, le plaça immédiatement au rang des premiers poètes de l'Allemagne; la première édition de 1852, à été suivie de quatorze autres éditions; la quinzième est de 1865 (Berchem l'a traduit en *hoch-deutsch* en 1866). Suivirent avec un magnifique succès « Hundert Blätter », Kiel, 1854; « Vertelln », récits en *platt-deutsch*, en deux vol. (plusieurs éditions, traduction en *hoch-deutsch* d'Otto en 1856); « Briefe über Hochdeutsch und Plattdeutsch », Kiel 1858; « Voer de Goern, Kinderreime », Leipzig, 1858; « Rothgeter Meister Lamp un sin Dochder, Gedicht », Hambourg, 1862 (traduction hollandaise); « En Geschichte vun min Vetter vœr min Herzog », Kiel, 1864. « Lieder aus und für Schleswig-Holstein », Hambourg, 1864; « Ueber Mundarten und mundartliche Dichtung », Berlin, 1873; « Ut min Jungsparadies. Dree Vertelln. », Berlin, 1876; « Drei plattdeutsche Erzählungen », Berlin, 1881; des poésies éparses en plusieurs revues; en 1851 il a publié l'*Almanach du Schleswig-Holstein*. En 1861, il avait édité à Kiel les poésies en *platt-deutsch* de Ferdinand Weber. *Quickborn* et *Bör de Görn* ont été illustrés par des artistes célèbres tels que Otto Speckter et Ludwig Richter.

Groth (Paul-Henri), naturaliste allemand, professeur de minéralogie à l'Université de Munich, fondateur et rédacteur principal de la *Zeitschrift fur Krystallographie und Mineralogie*, depuis 1877, collaborateur des *Jahrbücher für Mineralogie und Geologie*, des *Annales de Poggendorff*, des *Bericht. der deutsch. chem. Gesellschaft*, etc. né en 1843, a publié séparément: « Tabellarische Zusammenstellung der Mineralien nach ren chemisch-krystallogr. Beziehungen », B...

-wick, 1874, 2e éd., 1882; « Ueber das Studium der Mineralogie auf den deutschen Hochschulen », Strasbourg, 1875; « Physikalische Krystallographie », Leipzig, 1876, 2e édition, 1885; « Die Mineraliensammlung der Universität Strassburg », Strasbourg, 1879; « Grundriss der Edelsteinkunde », Leipzig, 1887.

Grothe (Wilhelm; pseudonymes *Carl Grey* et *Hugo von Ritterberg*), écrivain allemand, ancien acteur, ancien libraire, auteur dramatique, feuilletoniste, romancier, résidant depuis 1878 à Friedrichshagen, fils d'un directeur d'école, né, le 5 octobre 1830, à Berlin, a écrit: « Correggio in Mantua », et « Wolfram von Eschenbach », drames; « Hiarne », libretto pour le compositeur Marschner; « Jaczko », tragédie; « Schwert und Kapuze oder König Wangeslaw und die Seinen », 1861; « Die Kinder des Papstes », roman, traduit en anglais, en danois, en italien et en tchèque; « Aus dem Reich der Lampen und der Schminke », nouvelles tirées de la vie des acteurs; « Inez de Castro », drame; « Schildhorn und Teufelsee », poème; « Epikureische Gedanken »; « Kriminalnovellen »; « Richelieu », drame; « Zambo », drame; « Berliner Leben »; « Der Bauernkönig und sein Liebchen »; « Die Kinder des Glückes »; « Das Glück und seine Launen », roman, et une quarantaine de nouvelles, entr'autres: « Unter dem geflügelten Löwen »; « Belladonna »; « Russische Rebellen »; « Im Sturm der Leidenschaft »; « Die Filibustier »; « Der Wilderer ».

Grotthuss (baronne Elisabeth de), femme-auteur des provinces allemandes de la Russie, née à Durben, en Courlande; son père était colonel du génie dans l'armée russe; elle fut élevée à Saint-Pétersbourg; et elle eut le malheur d'y perdre la vue. Elle en était au désespoir; elle trouva des consolations dans la religion catholique qu'elle embrassa étant protestante, et elle s'établit à Vienne. Depuis 1867, elle dicte des nouvelles et des romans qui ont eu du succès; citons: « Novellen », 1867; « Die Geschichte einer Grossmutter », 1868, 2e éd. en 1881; « Die Famille Runenthal », 1870; « Die Adoptivgeschwister », 1871; « Die Männer der Loge », 1872; « Die gemischten Ehen », 1874; « Vier Lebensbilder », 1876; « Novellen », 1878; « Ein Bilderbuch ohne Bilder », 1878; « Die beiden Fettern », 1880; « Lucie », 1881; « Die Leibeignen », 1882; « Die Rache Anna Dimitrowna's », 1884; « Hélène Grandsae », 1885; « Wilhelm Hort », 1886; « Ginevra Contarini », 1887.

Grotz (Auguste), prédicateur réformé français, né, en 1825, à Cognac, d'un père wurtembergeois naturalisé, et d'une mère française. Il a fait ses études classiques au lycée de Bordeaux et ses études théologiques à la Faculté de Strasbourg. Ordonné en 1850, il est resté huit ans pasteur-adjoint et professeur du collège à Sainte-Foy-la-Grande. Venu à Nîmes en 1858 comme suffragant de M. Fontaines, il y a été nommé pasteur titulaire quelques années après, et n'a pas, depuis lors, quitté cette église. Il y a fondé, en 1860, un établissement pour les orphelins de un à six ans, les crèches protestantes, ainsi qu'un asile pour les petits enfants malades. Cet asile est situé a Violas (Lozère). Il est président de la Mission intérieure du Gard qui, entre autres œuvres, a, pendant longtemps, recherché et fait instruire, à ses frais, des jeunes gens désireux de se consacrer au pastorat. Il a été député au synode de 1872, et a collaboré à un grand nombre de publications religieuses: *La seule chose nécessaire*, publiée en Hollande; *Le disciple de Jésus-Christ*; la *Revue de Théologie* de Strasbourg; le *Lien;* il fut un des correspondants de l'*Helvétie* et du *Journal de Lyon.* M. Grotz a surtout exercé son activité comme pasteur et comme prédicateur. Il a publié un certain nombre de sermons dont deux, sur l'instruction, ont été traduits en allemand. La société des *Essays and Reviews* a fait traduire un travail de M. Grotz sur la révélation pour son volume « Progress of religious thought in the protestant church of France ». M. Grotz a publié en outre des conférences faites à Strasbourg sur le « Sentiment religieux », traduites, plus tard, en anglais; « J.-J. Rousseau et l'éducation »; « le Pessimisme », dans la *Critique religieuse;* « les Grands hommes », inséré dans les *Étrennes chrétiennes;* une « Étude sur Frédéric Amiel et son Journal intime »; sur « l'Irréligion de l'avenir », par Guyau; « Libéralisme et orthodoxie », etc. Il a été longtemps membre du Bureau de bienfaisance de Nîmes et du Conseil départemental de l'instruction publique. Il fait partie de la Commission de surveillance des prisons. Il est membre de la Délégation des Eglises libérales, de l'Académie de Nîmes, et il a contribué à fonder deux publications: *La Vie chrétienne*, revue mensuelle dont il préside le comité de rédaction, et le *Foyer protestant*, journal populaire bi-mensuel, dont il est le rédacteur-gérant.

Grouchy (vicomte Emmanuel-Henri de), publiciste et diplomate français, ancien secrétaire d'ambassade, ministre plénipotentiaire honoraire, né, à Paris, le 30 août 1839. Après avoir fait ses études au lycée Bonaparte et à Sainte-Barbe, il fut attaché de légation, successivement à Lisbonne, à Madrid et à Turin; après, 3e secrétaire d'ambassade à Saint-Pétersbourg, à Florence et à Berne; second secrétaire à Stockolm, à Rome, et à Bruxelles; premier secrétaire à Bruxelles; ministre plénipotentiaire, en 1882. Il a publié: « Le sire de Monterolier », dans la *Revue du Samedi*, 1882; « Une maison royale », id.; « Histoire des châteaux de Meudon et de Bellevue », 1883; « Un intendant du

duc de Saint-Simon », 1885; « Voyage d'un quidam de Paris à Fontainebleau », 1888, dans la *Revue de l'Histoire de Paris et de l'Ile de France;* « Nicolas de Grouchy » (1510-1572), en collaboration avec Émile Travers, Caen, 1872; « Thomas de Grouchy, sieur de Robertot » (1610-1670), en collaboration avec le comte de Marsy, Gand, 1886; « Correspondance de M. de Maltzen et annexion de Dunkerque à la France », 1880-82 (*Revue générale de Belgique*); « Acquisition du duché de Mayenne par Mazarin ».

Groult (Edmond), publiciste français, avocat à Lisieux (Calvados), fondateur des Musées Cantonaux de France, né à Oreilly-le-Vicomte, reçu docteur en Droit à la Faculté de Caen. Pendant la guerre de 1870, il organisa une compagnie de Francs-Tireurs qui s'illustra dans plusieurs combats, notamment à la barricade de Firfol près Lisieux, où l'invasion prussienne s'arrêta. Depuis 1876, il consacre sa fortune et sa vie à la propagation de l'institution nouvelle en France des Musées Cantonaux et des autres œuvres patriotiques cantonales d'initiative privée. Tous les ans, il publie l'« Annuaire des Musées Cantonaux »; l'exposition collective des Musées Cantonaux figure à la Section d'économie sociale de l'Exposition Universelle de Paris en 1889.

Grousset (Paschal), publiciste français, plus connu sous le pseudonyme littéraire de *Philippe Daryl*, qu'il a adopté pendant son exil en Angleterre, car il ne ne pouvait pas aux termes de la loi signer en France ses productions littéraires. Il signa de ce nom diverses études et nouvelles dans *le Temps*, *le Voltaire*, *la Nouvelle Revue*, etc. A sa rentrée en France, après l'amnistie générale de 1880, il continua à se servir du pseudonyme sous lequel il a publié successivement: « La vie publique en Angleterre », Paris, 1882, Hetzel; « Wassili Samarin », étude, id, 1883; « Signe Meltroi », mœurs berlinoises, id., 1884; « Lettres de Gordon à sa sœur, écrites du Soudan », avec une étude historique et biographique, id,. 1884; « En Yacht », mœurs britanniques, id., 1885; « Le monde chinois », id., 1886; « La Petite Lamblin », scènes de la vie parisienne, id., 1887; « A Londres », notes d'un correspondant français, id., 1887; « Les Anglais en Irlande », notes et impressions, id., 1888; ces ouvrages ont paru sous le titre général de « La Vie partout », et doivent être suivis d'autres études et romans sur les diverses races du globe. Ils ont, pour la plupart, été traduits en anglais par l'auteur lui-même, et ont également paru à Londres. On a aussi de Philippe Daryl, mais en anglais seulement: « A dictionary of painters », Londres, 1877; « How the Paris commune made the French Republic », Londres, 1878; « Leaves from the pocket-book of a state prisoner », Londres, 1879. M. P. G. appartient depuis 1869 à la *Société des Gens de Lettres*. Démissionaire, en 1874, à la suite de la radiation de Jules Vallès, et à titre de protestation contre cet ostracisme littéraire, il est rentré dans la Société, après qu'elle eut réintégré Jules Vallès dans ses droits.

Gruber (Auguste), naturaliste allemand, professeur de zoologie à l'Université de Fribourg, rédacteur des *Bericht. der naturf. Gesellschaft* de Fribourg, collaborateur de la *Zeitschrift für wissenschafsliche Zoologie*, du *Jahresbericht* de la Station Zoologique de Naples (1879-85), du *Bericht über die Verhält. der naturf. Gesellschaft*, de la *Jenaer Zeitschrift für Naturwissenschaft*. des *Nova Acta Leop. Carol.*, né, en 1853, a publié séparément: « Ueber zwei Süsswassercalaniden », Leipzig, 1878.

Gruber (Joseph), médecin autrichien, professeur d'otojatrie à l'Université de Vienne, rédacteur et directeur de la *Monaschrift für Ohrenheilkunde*, né en 1827, en dehors d'une foule de mémoires et notes insérés dans des revues spéciales, a publié: « Anatom. physiol. Studien über das Trommelfell und die Gehörknöchelchen », Vienne, 1867; « Lehrbuch der Ohrenheilkunde », Vienne, 1870, 2e éd., 1887.

Gruber (Venceslas), illustre anatomiste tchèque, résidant en Russie, professeur et directeur de l'Institut Anatomique de Saint-Pétersbourg fondé par Pirogoff, né en 1814, a fait ses études à Prague, et assisté pendant huit ans son maître Hyrtl au laboratoire de Prague. Reçu docteur en 1842, il s'est transféré en 1846 à Saint-Pétersbourg. Depuis 1858, c'est-à-dire depuis son entrée à l'Institut Anatomique il a publié des comptes-rendus annuels des travaux de son laboratoire, où en 1880 il avait déjà disséqué plus de 12,000 cadavres. Ses notes et mémoires se comptent par centaines.

Grucker (Émile), écrivain français, professeur de Littérature étrangère à la Faculté des Lettres de Nancy, membre de l'Académie de Stanislas, né, à Strasbourg, le 30 avril 1828. Il a étudié à Strasbourg et à Paris; en 1852, il était secrétaire de Victor Cousin. On lui doit deux thèses remarquables de doctorat: « François Hemsterhuis », et « Esthétique de Plotin »; et une « Histoire des doctrines littéraires et esthétiques en Allemagne ».

Grueber (Erwin), jurisconsulte allemand, professeur libre de l'Université de Munich, *Master of Arts* et Lecteur de Droit romain à l'Université d'Oxford, puis *fellow* du *Balliol College*, membre correspondant de la Société Juridique de Berlin, né, le 5 août 1846, à Arnsberg en Westphalie; il a fait ses études à Prague où son père Bernard était professeur d'architecture à l'Académie des Beaux-Arts, à Berlin, Greifswald et Munich. On lui doit: « Versuch einer Erklarung der l. 9 S I. D. de jure dotium », Munich, 1874; « Ueber den Einfluss der Eigenthumsklage

die Ersitzung nach römischen Recht », Munich, 1875; « Lex Aquilia. The Roman law of damage to property being a commentary of the title of the Digest ad legem Aquiliam », Oxford, 1886; « Das römische Recht als Theil des Rechtsunterrichtes an den englischen Universitäten zugleich ein Beitrag zur Reform unserer juristischen Studien und Prüfungen », Hambourg, 1889, essai traduit en anglais. Il a soigné la septième et la huitième édition de la *Jurist. Encyclopädie und Methodologie* de Arndt, à Stuttgard, en 1880 et en 1887, et publié des articles nombreux dans les revues.

Gruenhagen (Alfred-Guillaume), savant allemand, docteur en médecine, professeur de physique médicale à l'Université de Königsberg, né, le 28 février 1842, à Königsberg, a publié: « Electromotorische Wirkungen lebender Gewebe », Berlin, 1872-73; « Lehrbuch der Physiologie », en deux vol., Leipzig, 1878-80, nouv. édition, Leipzig-Hambourg, en trois vol., 1884-86; un grand nombre de mémoires sur des questions électrophysiologiques, etc., dans la *Zeitschrift für rationelle Medicin*, dans l'*Archiv* de Pflüger, dans l'*Archiv für mikroskopische Anatomie*, dans le *Jahresbericht für Leistungen der gesch. Medicin*, publié par Virchow et Hirsch depuis 1886. Il a inventé deux instruments appelés *Manometer* et *Thermotonometer*.

Gruenhagen (R. Colmer), historien allemand, rédacteur de la *Zeitschrift d. Verein für Geschichte and Alterth. Schles.* depuis 1863, collaborateur du *Codex Diplomaticus Silesiae* de 1866 à 1885, professeur d'histoire à l'Université de Breslau, né en 1828, a publié: « Erzbischof Adalbert von Hambourg », Leipzig, 1855; « Breslau unter den Piasten als deutsches Gemeinwesen », Breslau, 1864; « Friedrich d. Gr. und die Breslauer in den Jahren 1740 und 1741 », id., id.; « Aus dem Sagenkreise Friedrich d. Grossen », id., id.; « Regesta episcopatus Vratislaviensis » (en collaboration avec Korn), première partie, id., id.; « Ueber Städtechroniken und deren zweckmüssige Förderung durch die Communalbehörden », id., 1865; « Die Correspondenz der Stadt Breslau mit Karl IV in dem Jahren 1347-1355 », Vienne, 1866; « Breslau nach der preussischen Besitzergreifung », Berlin, 1867; « Die Hussitenkämpfe der Schlesier », Breslau, 1872; « Lehns-und Besitzur-Kunden Schlesiens und seiner einzelnen Fürstenthümer im Mittelalter » (en collaboration avec Markgraf), première partie, 1880; « Geschichte des ersten schlesischen Krieges, nach archival Quellen dargestellt », deux vol., Gotha. 1884-86, et des mémoires spéciaux dans différents recueils.

Gruenhut (Charles-Samuel), jurisconsulte autrichien, professeur de Droit commercial à l'Université de Vienne depuis 1874, né, en Hongrie, le 3 août 1844, a publié: « Die Lehre von der Wechselbegebung nach Verfall », Vienne, 1871; « Das Enteignungsrecht », id., 1873; « Das Recht des Commissionshandels », id., 1879; des articles nombreux dans les Revues, et surtout dans la sienne qu'il dirige et rédige depuis 1874, et dont ont paru jusqu'à présent à Vienne 17 volumes: *Grünhut's Zeitschrift für das Privat- und öffentliche Recht der Gegenwart*. En 1885 il a collaboré au *Handbuch des deutsch. Handels- See- und Wechselrecht* d'Endermann.

Grün (Charles), publiciste, critique et littérateur allemand, né, le 30 septembre 1817, à Lüdenscheid en Westphalie, étudia la philosophie à Bonn et à Berlin. En 1842, il rédigeait à Mannheim la *Mannheimer Abendzeitung*, journal radical qui le fit expulser du duché de Baden et de la Bavière. Il se retira à Bologne, où il fit des conférences, et publia son livre: « Friedrich Schiller als Mensch, Geschichtschreiber, Denker und Dichter », 1844. Dans la même année, il visitait la France et la Belgique, et il préparait son livre: « Die soziale Bewegung in Frankreich und Belgien », Darmstadt, 1845. Revenu en 1848 en Allemagne, il était élu membre de l'Assemblée Nationale Prussienne, et au retour de la réaction saisi, condamné et retenu en prison pendant huit mois. Aussitôt libéré, il passa en Belgique, et de là il envoyait des essais statistiques à l'*Unsere Zeit*. Nous le trouvons en 1861-62 en Italie, en 1862 à l'École commerciale et à l'École industrielle de Francfort, et depuis 1868 à Vienne. Parmi ses publications, on doit signaler: « Louis-Napoleon Bonaparte, die Sphinx auf dem französischen Kaiserthron »; 3me éd., en 1866; « Frankreich vor dem Richterstuhl Europas », 1860; « Italien im Frühjahr 1861 », 1861; « Fragmente aus Italien; Natur und Kunst », 1862; « Kulturgeschichte des 16 Jahrhunderts «, 1872; « Ludwig Feuerbach in seinem Briefwechsel und Nachlass », 1874; « Die Philosophie in der Gegenwart », 1876; « Kulturgeschichte des 17 Jahrhunderts », 1880, deux vol., etc.

Grün (Karl), écrivain belge, né, à Mayence (Allemagne), le 16 février 1843. Fils du célèbre publiciste du même nom (1817-1887) — bien connu en Italie par les travaux qu'il a consacrés à la péninsule, — M. G. habite depuis longtemps Verviers. Il a publié: « Essai sur les armées permanentes et leur remplacement par des milices nationales », Liège, 1867 (en collaboration avec M. Ancion); « Les Champs et les bois, poésies », id., 1875; « Je le trouve salé! » comédie en un acte, Verviers, 1875 (couronnée par la Société des Soirées populaires de Verviers); « Contes bleus », Liège, 1877; « La civilisation de l'Afrique Centrale », Verviers, id. (en collaboration avec deux autres auteurs); « Chansons, avec airs notés », id., 1879; « Le pince-nez », id., id.; « Jenny Butler », Liège, 1880; « Seize jours en Suisse »,

di., 1887. On a encore de lui des rapports, des brochures de circonstance et de nombreuses contributions au *Devoir* de Liège, au *Deutsche Museum* de Leipzig, à la *Gazette de Hollande* de Bruxelles, à l'*Annuaire du Caveau de Liège* et à l'*Annuaire du Caveau verviétois*, au *Perron liégeois*, aux *Bulletins de l'Académie Royale* de Belgique et de la *Société linnéenne* de Bruxelles, à divers journaux verviétois : *Le Progrès*, *Journal des fous*, *Bulletin* et *Journal de la Société des Soirées populaires*, *La Feuille du Dimanche*, *Bulletin de la Société industrielle* de Verviers, etc. — Son frère, M. A. Grün, professeur d'allemand à Bruxelles, a toujours pris une part importante au mouvement en faveur de l'enseignement du peuple.

Grunau (Abbé Joseph), poète allemand, né, le 11 décembre 1864, à Cologne, résidant à Strasbourg, a voyagé en France, en Belgique et en Angleterre. En 1886, il fonda, comme organe de la poésie catholique : *Die neue Sionsharfe* qu'il publie depuis 1887 en collaboration avec Leo van Heemstede, sous le nouveau titre de : « Dichterstimmen der Gegenwart ». Au mois de mars 1887, il fonda, dans le même but de propager le goût de la poésie catholique, la *Katolische Dichterschule*.

Gründorf (Charles), auteur dramatique autrichien, né, le 1er mai 1830, à Riegersbourg en Styrie ; il débuta comme auteur, et il fut ensuite secrétaire, directeur de théâtre, employé et bibliothécaire de la Kaiserin Elisabeth-Westbahn, etc. ; parmi ses pièces, on distingue : « Das Tischrücken », 1853 ; « Ira Aldridge », 1853 ; « Trau-schau-wem? », 1856 ; « Ein Guldenzettel », 1857 ; « Eine Schlange », id. ; « Ein Wunderdoktor », 1858 ; « Ein Freund, wie er sein soll » ; « Opfer der Consuln » ; « Noblesse oblige » ; « Zu dreien » ; « Eine moderne Feuerprobe » ; « Ein Nihilist » ; « Don Quixote » ; « In der Einöd' » ; « Modelle » ; « Wasserkuren » ; « Hoch hinauf, tief hinab » ; « Uberall Protektion » ; « Der Sterngucker », 1887. Il est actuellement rédacteur en chef d'un journal de théâtre à Vienne : *Neues Wiener Theaterblatt*.

Grundschöttel (Marie), femme de lettres allemande, ancienne institutrice en Italie et en Angleterre, née, le 20 juin 1832, à Coblentz, enseigne le dessein à l'École supérieure des jeunes filles à Cologne. En dehors de plusieurs traductions de langues étrangères, éparses dans les journaux, elle a publié en 1874 un volume intitulé : « Diesseits und jenseits der Alpen ».

Grundtwig (Svend), philosophe, critique et philologue danois, professeur de philosophie à l'Université de Copenhague, ancien capitaine à l'armée danoise, fils du poète, historien, mythologue, théologien et évêque protestant Nicolas Frédéric, né, le 9 septembre 1824, à Copenhague, s'est occupé surtout de folk-lore et d'ancienne littérature danoise. On lui doit, entr'autres : « Anciennes Chansons populaires danoises » ; « Anciennes traditions danoises », trois vol. ; « Chants populaires islandais », trois vol. ; « L'Edda Saemundar », édition critique ; « La poésie héroïque dans l'Antiquité du Nord » ; « L'ancienne littérature du Nord » ; « Manuel danois » ; « Contes populaires danois », en deux volumes, etc.

Grünert (Maximilien), orientaliste autrichien, professeur de langues sémitiques à l'Université de Prague, né, en 1849, à Brüx en Bohême, a fait ses études à Vienne et à Leipzig, et publié : « Die Imâla, der Umlaut im Arabischen », Vienne, 1876 ; « Neupersische Chrestomathie », en deux parties, Prague, 1881 ; « Ueber die arabische Exceptions-Exponenten « baida », Vienne, 1885 ; « Die Begriffs-Praeponderanz im Altarabischen », id., 1886 ; « Die Alliteration im Altarabischen », id., 1888.

Grünwald (Maurice), écrivain autrichien, rabbin provincial et directeur de l'école primaire à Jungbunzlen en Bohême, rédacteur de la *Jüdische Centralbatt*, collaborateur du *Kürschner's Literaturkalender* et du grand Dictionnaire de la Conversation qui se publie en langue tchèque, né, à Ungarisch Ostra, en Moravie, le 29 mars 1853, a publié, entr'autres : « Ueber den jüdisch-deutschen Jargon », 1re édition, 1876, 2e Budapest et Prague, 1888 ; « Splitter aus der Werkstätte eines Sprachforschers », 1877 ; « Reform der österreichischen Mittelschulen », Prague, 1877 ; « Die Volksschule und das Leben », Wittemberg, 1879 ; traduction allemande de l'*Art de la Lecture* de Ernest Legouvé, 1880 ; « Das Unterrichtswesen zur Zeit Karls des Grossen », Wittenberg, 1880 ; « Zur Geschichte der Culturgemeinde », Breslau, 1881 ; « Die Ethik des Talmud », 1882 ; traduction allemande de l'*Autobiografia di Samuel David Luzzatto*, 1882, « Zur romanischen Dialektologie », 1882 ; « Geschichte der Culturgemeinde », 1882-1885 ; « Predigten », 1884 ; « Einfluss der Bibel auf die Bildung von Redensarten in den Europäischen Sprachen », 1884 ; « Geschichte der Juden in Böhmen », 1886.

Grünwald-Zerkowitz (Sidonie), femme-poète autrichienne, fille d'un médecin issu d'une famille d'ancienne noblesse, née, en 1859, à Tobitschau, mariée en premières noces avec M. Kolokotroni qu'elle suivit à Athènes, divorcée après quelques mois, et remariée avec M. Léopold Grünwald, directeur d'une fabrique à Vienne, où elle vit, est l'auteur d'un livre qui a paru sous le voile de l'anonyme en 1887, dans la forme d'un ancien papyrus, et qui a eu un grand succès et trois éditions, sous le titre de : « Lieder der Mormonin ».

Grunzel (Joseph), orientaliste allemand, né à Alt-Paka en Bohême, le 23 octobre 1866, a étudié les langues orientales à Vienne et à Paris, contribué en 1886 à l'organisation du Congrès des Orientalistes à Vienne, et publié, entr'autres

tres, une: « Geschichte der osmanischen Literatur ».

Grüss (Christian), poète et pédagogiste allemand, directeur d'une école municipale à Berlin, né, le 13 août 1830, à Drachenhausen; parmi ses écrits, ont eu surtout du succès: « Der kleine Kindergarten », 1864; et « Mutterliebe », 1871, recueil de poésies qui a eu trois éditions.

Gruyer (François-Anatole), critique d'art français, ancien répétiteur de chimie à l'Institut agronomique de Versailles, collaborateur de la *Gazette des Beaux-Arts* depuis sa fondation (1859), inspecteur des Beaux-Arts depuis 1872, membre de l'Académie des Beaux-Arts depuis 1875; membre du jury de l'Exposition Universelle de 1878, membre du Conseil Supérieur des Beaux-Arts depuis 1879, conservateur des peintures au Musée du Louvre depuis 1881, inspecteur des Musées de Province depuis 1886, né, à Paris, le 15 octobre 1823, sorti en 1848 de l'École centrale des arts et des manufactures comme ingénieur civil. On lui doit: « Essai sur les fresques de Raphäel », 1858-59 en deux vol.; « Des conditions de la peinture en France », 1862; « Raphäel et l'antiquité », 1864, en deux vol.; « Les Vierges de Raphaël et l'iconographie de la Vierge », 1869, en trois vol.; « Rapport sur les applications de l'Art à l'Industrie », 1871; « Les Œuvres de l'art de la Renaissance italienne au temps du Baptistère de Florence », 1875; « Histoire et description de l'Eglise Sainte-Marie-Madeleine », 1884.

Grylls-Adams (William), illustre savant anglais, *fellow* du St. John's College à Cambridge, professeur de sciences naturelles et d'astronomie au King's College de Londres, président de la section de physique et mathématique de la *British Association*, ancien président de la *Physical Society* et de la *Society of Telegraph Engineers and Electricians*, membre honoraire de la *Royal Cornwall Polytechnic Society*, né, en 1836, en Cornouaille, a fait ses études à Cambridge. On lui doit, entr'autres: « On the application of Screw blades as floats for paddle wheels », 1865; « On the application of the Principle of the Screws to the floats of paddle wheels », id.; « To determine the degree of polarization in a ray of common light rejected by a bundle of parallel plates », 1871; « The Physic of the Arctic Regions », 1875; « On a new Polariscope », id.; « On Forms of Equipotential Curves and Surfaces and on Lines of Flow of Electric Currents », id.; « The Action of Light on Selenium », 1876; « Measuring Polariscopes », 1879; « Some optical properties of Crystal », 1880; « On the Scientific Principles involved in Electric Lightning »; « Cantor Lectures », 1881; « Comparison of Curves of magnetographs at various Observatories », 1880; « Adress to the Walk and physical Section of the British Association », id.; « Magnetic disturbance, Aurorae and Earth Currents », id.; « Inaugural Address as President of Society of Telegraph Engineers », 1884; « The alternate Current magneto-machine as a motor », id.

Grzymala-Bosniaski (Sigismond), géologue et paléontologue polonais, membre de la Société des Sciences naturelles toscane et de la Société de Géologie italienne, né, en 1837, à Zavale, en Pologne. Il a fait ses études à Vienne et à Cracovie. Depuis 1875, il s'est établi en Italie, et depuis neuf ans il s'est construit une villa sur une des hauteurs du Monte Pisano. Ce nid d'aigle est bien connu des géologues italiens et étrangers qui y viennent profiter d'une collection géologique précieuse et de la plus cordiale hospitalité. En dehors d'articles dispersés dans les journaux polonais et allemands, et de comptes-rendus annuels imprimés de 1867 à 1874 à Cracovie, il a publié en italien: « Ricerche e studii sui fossili degli schisti miocenici del Gabbro »; « Sul carattere dell'Ittiofauna e della stratigrafia dei piani a congerie, e del tripoli del Gabbro e suoi dintorni », 1879; « Cenni sopra l'ordinamento cronologico e la natura degli strati terziarii superiori nei monti livornesi », 1879; « Nuove scoperte paleontologiche », 1879; « La formazione gessoso-solfifera e il secondo piano Mediterraneo in Italia », Pise, 1880; « L'età geologica dei monti della Tolfa », id., 1881; « Pesci fossili delle marne di Cutro », id., 1882; « Marne da stoviglie nel Camerinese », id., 1883.

Gscheiden (Richard), physiologue allemand, directeur de la *Breslauer ärztl. Zeitschrift*, depuis 1879, professeur de physiologie à l'Université de Breslau, né en 1842, a publié: « Studien über den Ursprung des Harnstoffs im Thierkörper », Leipzig, 1871; « Physiologische Methodik, Ein Handbuch der praktischen Physiologie », quatre livraisons, Brunswick, 1876-79; « Analyse der Quelle zu Königsdorff-Jastrzemb », Breslau, 1877.

Guadet (Julien), architecte et écrivain d'art français, ancien élève de l'École de Rome, auteur de l'Hôtel des Postes de Paris, professeur à l'École des Beaux-Arts et Architecture, né, à Paris, le 25 décembre 1834, a publié: « Étude sur la construction et la disposition du Colisée », 1879; « L'Enseignement de l'architecture », 1882; « Conférence sur le nouvel Hôtel des postes », 1886; « A propos du nouvel Hôtel des postes », 1887.

Guala (Louis), économiste et publiciste italien, fils de médecin, avocat, conseiller provincial, député au parlement, né, à Verceil, le 14 décembre 1834, a fait son Droit à Turin. Ancien élève du père barnabite Louis Bruzza, son maître de rhétorique et savant archéologue, il prit du goût pour la littérature, et étant encore étudiant, il rédigea à Turin, avec M. Thomas Villa

et M. César Faccio un journal littéraire et politique presque révolutionnaire intitulé: *Goffredo Mameli*, et avec M. Medoro Savini le journal pour l'émancipation de la femme *Eva Redenta*, enfin avec M. Piola, la *Sfinge*. Revenu à Verceil, il fut nommé professeur d'Économie et d'Histoire des Industries aux Écoles Techniques et il y fit école. En 1871, il publiait son « Manuale dei giurati », suivi des « Elementi di Economia politica », ouvrage couronné par le troisième Congrès pédagogique Italien, les « Consigli di Economia domestica », couronnés par le quatrième Congrès pédagogique; « Lezioni sulla famiglia », couronnées au cinquième Congrès pédagogique; un nouveau programme de « Storia economica ed industriale »; les « Confronti di ragione fra il Codice Albertino e quello Italiano »; le « Rapport sur les Caisses postales », à la suite d'une mission en Angleterre, les « Elementi di Statistica Italiana », Bielle, 1867, ouvrage fort loué par la presse et couronné en 1868, à Gênes, par la Société pédagogique italienne; « Scuola e democrazia, a proposito di ordinamenti scolastici elementari », Turin, 1882; « Un problema a proposito di perequazione fondiaria », Verceil, 1888.

Gualdo (Louis), poète et romancier italien, né, à Milan, en 1847. Il est auteur de deux romans en langue française qui ont été appréciés: « Un mariage excentrique », et « Une ressemblance », et de deux nouvelles en italien: « La Gran Rivale », et « Costanza Gerardi ». En 1882, attendu et désiré de longue date, l'éditeur Casanova publiait un recueil de ses vers sous le titre « Le Nostalgie ». Il a traduit en vers italiens le drame en un acte de Coppée: « Deux Douleurs ».

Gualtieri (Louis), journaliste, romancier et auteur dramatique italien, né, à Bologne, vers l'année 1825; de 1848 à 1859, il fit partie de cette sympathique Bohême littéraire que Cletto Arrighi a décrite en partie dans son roman « La scapigliatura », et dont le chef le plus autorisé, si jamais elle eut une tête, fut Cesare Rovani. Son premier roman était en douze volumes « I Misteri d'Italia », publié à Milan, en 1849, par Battezzati. Suivirent: « L'Innominato », deux vol., 1857, dernière éd., en six vol., 1882; « Amore e fede »; « Il capo delle Cento Tribù », 1858; « La Biscia dei Visconti », 1861; « Memorie di Ugo Bassi »; « Dio e l'Uomo », deux vol., 1864, suite de l'Innominato, dernière éd., 1882; « I Piombi di Venezia », 1864, en quatre vol., sixième éd., en 1883; « L'ultimo Papa », deux vol., 1865; « Il Nazareno », deux vol., 1868; « L'Amazzone », deux vol.; « La Campagna », 1869; « La vita romana », 1870, etc. Au théâtre, il a donné: « L'amore di un'ora »; « Silvio Pellico ovvero i carbonari »; « Daniele Manin »; « Le fasi del matrimonio »; « Gulnara »; « I Parenti »; « L'abnegazione »; « La forza della coscienza »; « Lo spiantato »; « Gli studenti di Eidelberga »; « Il Duello »; « Padroni e servi ». Il a épousé la célèbre actrice Giacinta Pezzana qu'il accompagna dans ses triomphes; il y a quelques années on apprit par devenu spiritiste, il s'inspira à ses nouvelles croyances pour écrire son dernier roman: « Le Anime », et on pouvait craindre que sa vie littéraire se terminât par cette évolution spiritiste; mais sa fécondité littéraire ne s'est point arrêtée là; nous devons en conséquence signaler ces autres romans: « La figlioccia di Cavour », 1881; « Malebranche », Milan, 1883, deux vol., « Pape Satan », id., 1884; « Madama Adele », 1885; « La città del sole », suite de l'Innominato et de Dio e l'Uomo, 1885; « I bevitori di sangue », 1886; « La gabbia di ferro », 1887, et les drames: « La contessa di Cellant »; « La signora di Monza », et « I misteri dell'Inquisizione », 1882–85, écrits en collaboration avec Ant. Scalvini.

Guanciali (comte Quintino), poète en latin des Abruzzes, chef de la Bibliothèque Nationale de Naples, né, d'une ancienne famille originaire de Pise, à Loreto Aprutino, le 23 novembre 1814. A l'âge de dix-huit ans, il tomba malade; guéri par l'homéopathie, il se proposa d'écrire un poème en latin sur le système de Hahnemann, et il étudia la médecine pour s'en rendre compte. A l'âge de vingt-six ans, il publiait à Naples son poème « Hahnemannus », qui fit la joie du vieux Hahnemann, reçut les compliments de Walcknaer, secrétaire perpétuel de l'Institut de France et fut traduit en italien par Raffaele D'Ortensio; le ministre de l'Intérieur Santangelo lui offrit une place dans la bibliothèque de son ministère, où le jeune latiniste composa un autre poème: « Epitome Odysseae C. A. Vecchj », en six chants, où il raconte les aventures de son ami Candido Augusto Vecchi et ses amours avec une jeune fille israélite. Suivit à l'occasion du Congrès des savants italiens un poème en quatre chants « De septimo italico Congressu », publié aux frais du Ministère et offert à tous les membres du Congrès. La renommée que le comte Guanciali avait acquise par ses poèmes latins lui procura l'honneur d'une invitation de M. Salvandy, ministre del l'instruction publique de France, pour occuper une chaire au Collège de France: retenu par le ministre Santangelo, le comte G. dut décliner cette haute distinction. Il préparait un nouveau poème « De Theatro Maximo Parthenopaeo », lorsqu'en 1860, la Révolution éclata; alors il lut à l'Académie Pontanienne son carmen « De Regno Italico ». Les derniers vers du comte G., d'une élégance exquise et d'un sentiment toujours élevé, ont été réunis dans un choix publié à Naples, en 187., sous le titre: « Carmina Quintini Guanciali ex editis, atque ineditis excerpta, accedunt quaedam

... italica scripta »; en dehors de la publication de ce volume, nous devons encore signaler la troisième édition rétouchée de son *Hahnemannus*, des vers latins très applaudis au centenaire de la destruction de Pompei « In Nuptias Franc. Savini et Annae ex Baronibus Angeloni », Naples, 1880; « In commemoratione obitus Cleliae Vespignani, elegia », 1880; « Elegia », Imola, 1881; « Ad strenuos arcticos exploratores », ode, Naples, 1881; « Beatissimi Benedicti Cassinensium Patris XIV saeculo a nativitate recurrente », ode, id.; « Il colera e il campo santo di Napoli », poésie du comte G., traduit par N. Tiraboschi, Naples, 1883.

Guardia (Joseph-Michel), écrivain et médecin franco-espagnol, professeur à l'École Monge, né, à Alayor dans l'île de Minorque, le 23 janvier 1830. En collaboration avec M. Vierzeyski, en 1876, il avait publié une « Grammaire de la langue latine, d'après la méthode analytique et historique ». Suivirent: « L'Éducation dans l'École Libre », 1883: « Histoire de la médecine, d'Hippocrate à Broussais et ses successeurs », 1884. En 1869 et en 1870, il avait publié deux ouvrages posthumes de Civiale: « Collection de calculs urinaires », et « Lithotritie et la Taille ».

Guardione (François), avocat et littérateur italien, né à Messine, résidant à Palerme. En dehors d'articles de critique littéraire éparpillés dans les journaux, et de l'édition qu'il a soigné d'un choix d'essais du regretté Charles Gemelli, avec une introduction, il est l'auteur d'une nouvelle: « Storia della Letteratura Italiana », Palerme, 1888.

Guareschi (Icilio), chimiste italien, ancien professeur de chimie à l'Institut Technique de Livourne (1873-76), et à l'Université de Sienne (1876-79), depuis 1879 professeur à l'Université de Turin, né, le 25 décembre 1847, à San Secondo Parmense, a fait ses études à Parme, Bologne et Florence. Élève de Francesco Selmi et de Hugo Schiff, il a pris part, comme volontaire, à la campagne de 1866, et publié une cinquantaine de mémoires et articles dans différents recueils. Il collabora activement, depuis, 1871, à l'*Enciclopedia Chimica* de Selmi, et chaque année il publie à Turin, un grand volume intitulé: « Supplemento annuale all'Enciclopedia di Chimica ». Il a fondé avec Albertoni, et il dirige et rédige avec lui les *Annali di Chimica e di Farmacologia* qui se publient à Milan. Parmi ses mémoires citons: « Intorno ad una resina fossile di Val d'Arno Superiore », dans le *Bollettino del Regio Comitato Geologico* de l'année 1871; « Azione delle amidi sui fenoli » (*Annalen der Chemie*, 1873); « Trasformazione della benzamide in aldeide ed alcool benzoico » (*Jahersbericht für Chemie*, 1874); « Azione dell'urea sull'asparagina » (*Gazzetta Chimica*, 1875); « Nota preliminare sull'acido parabanico », id.; « Nuove ricerche sull'asparagina e sull'acido aspartico » (*Memoria della R. Accademia dei Lincei*, 1876); « Sui derivati della naftalina » (*Atti del R. Istituto Veneto*, 1877); « Sulle densità anmale dei vapori » (*Memoria della R. Accademia delle Scienze* di Bologna, 1877); « Sulla carbotialdina ed altre materie solforate » (*Atti della R. Accademia dei Lincei*, 1878); « Acido etilidendisolforico » id., 1879; « Ricerche sulla podosillina », Sienne, 1879; « Osservazioni tossicologiche sull'acido cianidrico e cianuri », id.; « Dell'arsenico in tossicologia » (*Giornale Internazionale delle Scienze Mediche*, 2e année); « Ricerche sui derivati dalla Naftalina » (*R. Accademia delle Scienze di Torino*, 1881, 1883, 1885); « Les Ptomaïnes, recherches chimiques, physiologiques et médico-légales » (*Archiv. ital. de Biologie*, 1883, et *Journal für prakt. Chemie*); « Ricerche fatte nel laboratorio di chimica del professore Guareschi nel 1884 »; « Trasformazione dei derivati della naftalina in ftalidi sostituite » (*Atti dell'Istituto Lombardo* 1886); « Sulla legge dei numeri pari » (*Atti dell'Accademia delle Scienze* di Torino, 1887); « Sulle clorobromonaftaline », 1887. Dans le laboratoire chimique du prof. Guareschi, ont été publiés plusieurs travaux de ses élèves les plus distingués, tels que Crespi, Florio, Grosso, Del Zanna, Monari, Taccorno, Moine, Marenco, Biginelli, Garzino, Soave, Negri, etc.

Guarin (José-David), écrivain colombien, bachelier en jurisprudence, *sargento mayor* des armées de la République, sous-directeur des Mines d'Emeraudes de Muzo, deux fois secrétaire de la Chambre des Représentants, Gouverneur et Préfet dans plusieurs départements de Cundinamarca, procureur-général de trois états, deux fois député à l'Assemblée de Cundinamarca, sous-secrétaire d'état au Ministère des affaires étrangères, Consul à San Francisco de Californie, professeur de langue castillane à l'Université Nationale, directeur et fondateur du Colegio de Soto, secrétaire-général des États de Santander et Boyacá, fiscal de la province d'occident dans l'État de Boyacá, membre de l'Ateneo de Bogota, membre honoraire de la *San Francisco Art Association* et de la *Semper paratus Academy*, né, le 28 novembre 1830, à Qaetamo, dans l'État de Cundinamarca (République de Colombie). Il a fait ses études à Nuestra Señora del Rosario et à Bogota. Il s'est distingué d'abord comme militaire, ensuite comme homme politique et administrateur; mais nous ne pouvons tenir compte ici que de ses mérites comme écrivain. On doit donc signaler sa nouvelle de mœurs: « Tres semanas »; « Las Aventuras de un Santo »; son « Juicio critico de las obras literarias del Dr Medardo Rivas »; sa collaboration aux journaux littéraires: *El Mosaico*, *El Iris*, *El Museo Literario*, *La Biblioteca de Señoritas*, *La Tarde*, *La pluma;*

aux journaux politiques: *El Eco, La Discussion, La Nueva Era;* une série de lettres sur le percement de l'Isthme de Panama, au *Courrier des États-Unis;* et trois pièces pour le théâtre: « Lo que fuere sonava »; « Cuando dos se quieren bien.... », et « Un duelo terrible », *zarzuela* en vers.

Guarnerio (Pier-Enea), poète et dialectologue italien, ancien élève du célèbre professeur Ascoli, actuellement professeur de littérature italienne au Lycée Andrea Doria de Gênes, né, à Milan, en 1854, reçu docteur en 1876 à l'Académie Scientifique et littéraire de Milan. Il profita de son long séjour en Sardaigne, comme professeur, pour en étudier et en illustrer les dialectes. Son essai intitulé: « Il Dialetto catalano di Alghero » a été couronné par l'Académie des Lincei. Il avait débuté par des vers, d'un réalisme qui effaroncha quelque peu la critique, mais qui annonçaient un talent réel; heureusement l'amour de la science l'emporta, et, suivant l'exemple de Stecchetti, il devint un chercheur, un fouilleur utile. Ses deux premiers recueils de vers s'intitulaient: « Auxilium, sonetti con coda, in prosa », Bologne, Zanichelli, 1878, et « Rime », Turin, Candeletti, 1880. Suivirent: « Primo saggio di novelle popolari sarde, con postille comparative e filologiche », dans l'*Archivio* de Pitré, 1883; « Una novellina nel dialetto di Gallura », à l'occasion de la noce Vivante-Ascoli, Milan, 1884; « Spigolature nella lirica contemporanea », conférence, Come, 1885.

Guastella-Amabile (baron Séraphin), écrivain italien, né à Chiaramonte (Sicile). On lui doit, entr'autres: « Canti popolari del Circondario di Modica », Modica; « L'Antico Carnevale nella contea di Modica », id.; « Leggenda siciliana sulla Beata Vergine della Catena », id.; « La Chiesetta del Crocifisso », fantaisie, id.; « Di Tommaso Campanella e dei suoi tempi », Raguse, 1880.

Guay (Louis-Gilbert LE), écrivain politique français, ancien conseiller d'État, député du Puy de Dôme, est né, à Clermont-Ferrand, le 12 mai 1839. Il est commandeur de la couronne d'Italie et du Nicham, etc., etc., et il a publié: « La situation financière des communes pour 1882, 1883, 1884 », trois vol., petit. in-4°.

Guayda (Joseph), poète et publiciste français, né, à Carcassonne, le 18 juin 1858, a écrit successivement dans divers journaux dont les principaux sont: le *Gil Blas*, l'*Artiste*, l'*Évènement*, le *Figaro* (où il est le collaborateur d'Émile Blavet pour les articles signés *Parisis*), la *France* sous le pseudonyme de *René-Viney*. M. J. G. a publié: « L'Éternel Feminin », poésies, Lemerre, 1881; « Ce brigand d'amour », nouvelles, Ed. Monnier, 1885; « Kallisto », comédie héroïque en 1 acte, en vers, G. Richard, 1886; « Pierrot volage », pantomime-ballet aux *Folies-Bergères*, P. Ollendorff, id.; et « La Lithographie et les lithographes français », à la librairie de l'*Art*, 1886.

Gubernatis (V. *De Gubernatis*).

Guda (Athanase), médecin et écrivain grec, ancien rédacteur d'un journal de médecine qui se publiait à Athènes, traducteur d'un certain nombre d'ouvrages de médecine, a fait ses études à Athènes et à Paris, et a publié une série de Vies Parallèles des Grecs contemporains sur l'exemple de celles de Plutarque.

Guelpa (Jean), écrivain italien, professeur de lycée, né, à Bielle, en 1831, reçu docteur ès-lettres à Turin en 1854, a publié: « Storia antica, orientale, greca e romana », Bielle, en deux vol., quatre éditions, la 4me en 1882; « Storia Nazionale dall'origine dei Comuni alla proclazione del Regno d'Italia », id.; « Corso di storia del Medio Evo, dalla caduta dell'Impero romano d'Occidente alla traslazione della Sede pontificia in Avignone », id.; « Corso di Storia Nazionale da Augusto a Vittorio Emanuele », id.

Guerber (abbé Joseph), publiciste et homme politique alsacien, député au Reichstag et supérieur des Sœurs de charité, est né, à Wissembourg, en 1824. D'abord curé de Mutzig, près d'Haguenau, M. l'abbé G., après avoir été quelque temps professeur au Petit Séminaire de Zillisheim, est aujourd'hui supérieur de la Congrégation des Sœurs de Saint-Vincent de Paul. Il a publié, en langue allemande, une brochure sur l'usure des juifs en Alsace; puis en français: « Les récits alsaciens »; une « Biographie de Monseigneur Ræss »; une « Monographie de la famille Bildstein »; enfin, la « Grande vie de M. Liebermann ». Élu, en 1874, député de la circonscription de Guebviller, M. G. a vu comme ses deux collègues du clergé, MM. Simonis et Winterer, ses électeurs lui renouveler cinq fois son mandat.

Guérin (Victor), voyageur et écrivain français, docteur ès-lettres, chevalier de la Rose du Brésil, officier de l'ordre du Nicham de Tunis, commandeur de l'ordre de Saint-Grégoire le Grand, ancien professeur de rhétorique, ancien élève de l'École française d'Athènes, chargé de nombreuses missions scientifiques en Afrique et en Orient, a publié: « Patmos et Samos »; « L'Ile de Rhôdes »; « Description de la Palestine », sept volumes; « La Régence de Tunis »; « La Terre-Sainte », deux vol.; « La France catholique en Tunisie, en Tripolitaine et à Malte »; « La France catholique en Égypte ».

Guerra Junqueiro, poète portugais, né en 1850, est l'auteur de deux poèmes « La Mort de Don Juan », et « La Mort de Jehova » qui se signalent également par le talent et par l'impiété.

Guerri (Louis), médecin et chimiste italien, professeur de chimie pharmaceutique à l'Institut des Études Supérieures de Florence, a publié en dehors d'un discours d'inauguration des étu

... à l'Institut : « Relazione chimica dell'acqua minerale di Pillo », Florence, 1861 ; « Sul modo di riscontrare l'adulterazione della gomma arabica », 1884 ; et en collaboration avec M. G. B. Nasoli: « Il colera ed i disinfettanti ».

Guerrier (Wladimir), éminent historien russe, professeur d'histoire universelle à l'Université de Moscou, né en 1839, a fait ses études à Moscou, et voyagé pendant trois ans en France, en Allemagne et en Italie. En 1872 il a fondé à Moscou des cours supérieurs pour les femmes, et publié : « La lutte de l'année 1732 pour le trône de Pologne », d'après les documents des archives de Moscou, avec l'Index des documents français et allemands qui se rapportent à cet événement; « Essai sur le développement des sciences historiques »; « Leibnitz, son siècle et ses rapports avec la Russie » ; « Officium et Miracula sancti Willagis », manuscrit latin du XII siècle qui fait partie de la Bibliothèque impériale de Moscou, avec une introduction historique sur l'archevêque Willigise », (en russe et en allemand) ; « La princesse Sophie-Charlotte épouse du Tsarevitch Alexis », d'après les documents des archives de Wolfenbuttel (ouvrage traduit en allemand) ; « Le dilettantisme russe dans la question de la propriété communale », en collaboration avec M. Cicerin, livre destiné à réfuter l'ouvrage du Wassiltchikoff sur la propriété communale en Russie ; « Sur le projet de Réforme des Universités Russes »; « Sur la Révolution française, à propos de l'ouvrage de Taine » ; « Sur l'instruction des femmes » ; « Charles XII ou le dernier des Warègues en Russie » ; « Le traité de Kalisch », conclu en 1813 entre la Russie et la Prusse), et, parus dans ces dernières années : « L'idée de la Souveraineté nationale dans les Cahiers de 1789; » « L'abbé De Mably moraliste et politique », (en français, Paris, Wieweg); « L'Empereur Auguste et la fondation de l'Empire romain » ; « J.-J. Rousseau et ses idées politiques », deux essais sur les historiens russes Koudriawzef et Solovief (ce dernier a été publié aussi en allemand dans la *Historische Zeitschrift* de Sybel).

Guerrier de Haupt (Marie), femme-auteur française, lauréat de l'Académie française, membre de l'*Athénée des Arts*, de la *Société d'Encouragement au Bien*, de la *Société de Protection des Apprentis Orphelins*, née, à Paris, en 1845. Sa vocation littéraire s'est réveilée presque dès l'enfance à l'occasion du baptême d'une jeune sœur, dont elle était la marraine et à qui elle avait adressé des vers. Elle a passé, en Serbie, plusieurs années à la tête d'un établissement d'enseignement pour les jeunes filles, fondé par elle, alors que l'instruction des femmes était encore peu développée dans ce pays. Elle a publié sous son nom un grand nombre d'ouvrages d'éducation, et collaboré sous divers pseudonymes à beaucoup de journaux littéraires et politiques, sur des questions politiques ou sociales; en tout environ 80 volumes et plusieurs centaines d'articles.

Guerrini (Olindo), poète et érudit italien devenu très populaire sous le pseudonyme de *Lorenzo Stecchetti*, fils d'un pharmacien de Sant'Alberto, bourgade près de Ravenne, né le 4 octobre 1845; il a fait ses études classiques à Ravenne et à Turin, son droit à Bologne, où il fut reçu docteur en 1868, et où il réside et travaille en qualité de Bibliothécaire de l'Université. Comme poète, il a révélé un talent original et un style naturel et dégagé, dans les trois recueils: « Posthuma », seizième édition, Bologne, 1889; « Polemica » ; « Nova Polemica », 8e éd., en 1888, qui ont ouvert la carrière à une foule de poètes réalistes, encouragés par ses magnifiques succès; le poème satirique: « Giobbe », publié sous le pseudonyme de *Marco Balossardi* et écrit en collaboration avec un poète resté anonyme (on a prononcé cependant, et avec insistance, le nom de M. Corrado Ricci, collègue de M. Guerrini à la Bibliothèque) est une caricature amusante et spirituelle des différentes écoles poétiques de l'Italie contemporaine. Sa monographie sur « Giulio Croce », et sur « Francesco Patrizio »; son édition des « Versi di Guido Peppi », ses articles, ses préfaces aux éditions des classiques italiens de Sonzogno, les curiosités littéraires qu'il édite révèlent un fouilleur patient, un érudit intelligent, un critique de bon sens et de goût. Parmi ses dernières publications: citons : « Bibliografia per ridere », Rome, Sommaruga, 1884; « Brandelli », id.; « Come fummo dal papa », discours, Bologne, 1883; « La tavola e la cucina nei secoli XIV e XV », conférence, Florence, Barbèra, 1884; « Novissime liriche di amore, edite a cura di una donna e di Arrigo da Sant'Alberto », Bologne, Monti, id.; « Il primo passo, note autobiografiche », Florence, Carnesecchi, 1885 ; la traduction italienne des lettres de Mérimée à Panizzi, Bologne, Zanichelli, 1881 ; « I primi passi di Maurizio Bufalini » (dans la *Nuova Antologia*, de 1881) ; « Fuga di Giuseppe Pignata dalle carceri dell'Inquisizione », Città di Castello, 1887 ; « Frammento di un libro di cucina del secolo XIV », Bologna, Zanichelli, 1887.

Guerrois (Charles des), poète et critique français, licencié en droit, né, à Troyes, en 1817. On lui doit: « Sous le buisson », premiers chants, 1854; « Marie-Nicolas des Guerrois, sa vie et ses ouvrages », 1854; « Paysage de Champagne », id.; « De la causerie et des causeurs Littéraires aux XVIIIe et XIXe siècles », lettre à Sainte-Beuve, 1855; « Le Président Bouhier, sa vie et ses ouvrages », 1855; « Études littéraires et biographiques », 1856; « Jean Passerat, poète et savant », id.; « Essais sur

le XIXe siècle », id.; « Pro Patria »; « Iambes et élégies », 1883; « Nos grandes pages », poèmes de la vie nationale, 1884; « Étude sur mistress E. Browning », suivi d'un choix de ses poèmes, 1885; « La France héroïque », recueil de vers, 1886; « Paroles de poésie », 1887. Il a traduit le *Timon d'Athènes* de Shakespeare, 1887, et modernisé l'ancienne comédie française *Patelin*, 1885.

Guesde (Mathieu-Basile-Jules), journaliste et publiciste socialiste français, rédacteur tour-à-tour de la *Liberté* de l'Hérault, des *Droits de l'Homme* de Montpellier, des *Droits de l'Homme* de Paris, du *Radical*, du *Citoyen*, de l'*Égalité*, du *Cri du peuple* (1887), plusieurs fois condamné, expulsé, en 1871, d'Italie pour propagande socialiste, allié de Louise Michel, conférencier bruyant, né, à Paris, en 1845, a publié ces brochures: « Essai de catéchisme socialiste », 1878; « Collectivisme et Révolution », 1879; « La Loi des salaires et ses conséquences », id.; « Services publics et socialisme », 1885; « Le Collectivisme au collège de France », 1886.

Guetta (Charles), juruisconsulte italien, avocat à Venise, où il est né, en 1852, a fait ses études à Pise, et publié une série de monographies importantes, entr'autres: « Coalizioni industriali e commerciali; Sulla questione della responsabilità dei Direttori di Ferrovie; Sulla prostituzione; Sul diritto di far ricorso alle sezioni riunite di Cassazione », etc.

Guetton (Jonnès), publiciste français, ancien rédacteur en chef de la *Gazette d'Auvergne* à Clermont-Ferrand, depuis 1873, né, en 1848, à Lyon, entré dans le journalisme à l'âge de 17 ans; d'abord rédacteur aux *Missions catholiques* de Lyon, puis à la *Décentralisation* de Lyon, et enfin devenu rédacteur en chef de la *Gazette d'Auvergne*. Il a publié séparément: « Six mois de drapeau rouge à Lyon », brochure tirée, en 1871, à 25,000 exemplaires et épuisée; « Blanc ou rouge », brochure politique; une « Histoire de curé racontée par un journaliste »; diverses nouvelles.

Gueullette (Marie-Charles), littérateur français, actuellement sous-chef agent comptable au ministère des finances, membre du Comité de la Société des gens de lettres, chevalier de Charles III d'Espagne, né, le 12 octobre 1834, à Paris, a fait ses études au Lycée de Versailles; il a publié: « Étude historique sur la dynastie des Bourbons d'Espagne »; « Les Peintres espagnols »; « Les Peintres de genre au Salon de 1863 »; « Les Ateliers de peinture en 1868 »; Quelques paroles inutiles sur le Salon de 1864 »; « Une heure dans le bleu », nouvelles et fantaisies; « Crèpes noirs et Crèpes roses », id., id.; « Récits espagnols »; « Collection de M. H. de Greffulhe » (extraits de la *Gazette des Beaux-Arts*); « Mlle Constance Mazor et Prud'hon »; « Prud'hon et sa fa... (extraits de la *Gazette de Beaux-Arts*); « A... teurs et actrices du temps passé »; édi... avec préfaces des « Fausse envies » et d'« Ar... quin-Pluton », pièces inédites de Thomas Gu... lette; édition avec préface des « Parades iné... dites », de Thomas Gueullette; « Réper... de la Comédie Française », quatre volumes p... rus de 1880 à 1887 (se continue). M. C. G. a collaboré ou collabore aux journaux suivants: *L'Union Libérale de Seine-et-Oise*, *La Patr...*, *Le Mémorial diplomatique*, *Le Moniteur du Bi... bliophile*, *Le Tablette de Pierrot*, *Le Figar...*, *L'Événement*, *Le Gaulois*, *La Gazette des Beaux-Arts* et *L'Europe artiste*.

Guffroy (Maxime), littérateur français, ancien militaire, qui a pris part au siège de Sébasto... pol, né, à Paris, en 1826; il est le petit-fi... du conventionnel Armand G., sur lequel, en 1882, il publia une brochure dans le but ... rectifier certaines biographies de son arrière-grand-père.

Guglielmotti (le révérend père Albert), illustre historien italien, né, le 4 février 1812, à Ci... vitavecchia, entré à quinze ans dans l'Ordre de Saint-Dominique à Rome, où il demeure. Après avoir terminé ses études, il se voua à l'enseignement comme professeur acclamé de physique et de mathématiques au Collège de Saint-Thomas à la Minerve, où il fonda un Cabinet de Sciences physiques et naturelles. Profess... agrégé de l'Université de Rome, membre de l'Académie d'archéologie, il fut nommé prieur du couvent, et en hommage à sa science, après une série de cours sur le texte de Saint-Thomas, provincial de l'Ordre, *definitore* du Chapitre, bibliothécaire de la Casanatense. Pendant les vacances, il voyageait. Il parcourut la France, l'Angleterre, la Belgique, l'Allemagne, la Grèce, l'Orient, visitant partout les Archives, les Bibliothèques, les Musées et surtout les Arsenaux, car le R. P. A. G. est surtout un historien d'art naval et militaire. Ses ouvrages, dont nous donnons la liste, sont le meilleur document technique sur la marine méditerannéenne depuis le IXme siècle jusqu'à 1789. Comme historien, sa liberté d'opinion est très recommandable; elle est toujours puisée dans le fait ... dans les documents qui la prouvent. Ses publications sont aussi importantes que nombreuses, et il y en a, entr'autres, qui sont devenu... classiques; citons: « Le scienze applicate a... storia della marina »; « La fede alla lotta p... la civiltà del Vangelo contro la barbarie d... l'islamismo »; « Marcantonio Colonna alla battaglia di Lepanto », Florence, Lemonnier, 18...; 2me éd., Rome, 1887; « La storia della mari... pontificia nel Medio Evo », deux vol., 1871, troisième éd., Rome, 1886, son principal chef-d'œuvre; « Memorie delle missioni nel Tonchino », Rome, Salviucci, 1844; « il Catalogo dei bibl...

scritti, dei cattedratici e dei teologi casanatensi, e la notizie della stessa fondazione », id., Lugangeli, 1859; « La Rôcca d'Ostia e le condizioni dell'architettura militare in Italia, prima della calata di Carlo VIII », id., tip. Camer., 1860; « I Bastioni di Civitavecchia e i disegni di Antonio da Sangallo », id., tip. Belle Arti, 1860; « Le due Navi romane scolpite a rilievo nel marmo portuense del principe Torlonia », id., 1865, nouv. éd., 1866, 1874; « Elogio del cardinale Angelo Mai » (dans les *Atti dell'Accademia della Crusca*, dont le père G. est membro), Florence, 1876, Rome, 1877; « La guerra dei Pirati », deux vol., Rome, 1869, 2me éd., Rome, tip. Vaticana, 1877; « Le fortificazioni della spiaggia Romana », id., Monaldi, 1880, 2me éd., tip. Vaticana, 1887; « La squadra permanente », id., Voghera, 1882; « La squadra ausiliaria a Candia e alla Morea », id., 1883; « Gli ultimi fatti della squadra romana, da Corfù all'Egitto », id., 1884; « Vocabolario marino e militare », un grand volume de mille pages, id., 1889.

Guiard (Émile), auteur dramatique français, bibliothécaire-adjoint au musée du Louvre, né, à Paris, en 1852, a donné au théâtre: « Volteface », un acte en vers (aux *Français*); « La Mouche », monologue en vers; « Mon fils », trois actes en vers (à l'Odéon); « Feu de paille », un acte en vers (id.).

Guibal (G,), historien français, docteur ès-lettres, professeur d'histoire à la faculté des lettres d'Aix, ancien professeur à la faculté de Strasbourg, né, à Castres (Tarn), le 6 septembre 1837, a publié: « Le poëme de la Croisade contre les Albigeois », thèse française, 1864; « De Joannis Boyssonade et la renaissance à Toulouse », 1865; les monographies de Rigens et de Stephenson, 1865; « Le siège et le bombardement de Strasbourg », 1870; « Histoire du sentiment national en France pendant la guerre des 100 ans », 1875; « Les Bulgares », (dans la *Revue de Géographie*), 1877; « Mirabeau et la Provence, en 1789 », Grenoble, 1887.

Guibert (Louis), publiciste et historiographe français, succesivement chef du cabinet de diverses préfectures, secrétaire-général de la mairie de Limoges, journaliste, vice-président de la Société Archéologique et Historique de Limoges, né, en cette ville, le 30 décembre 1840, a publié: « Le château de Châlucet », Limoges, 1863, 2e éd., 1871; « Crucifixa », Paris, 1863; « Rimes franches », id., 1864; « Dolentia », id., 1865; « Légendes du Limousin », Paris et Tournai, id.; « Limoges et le Limousin », id.; « Quelques notes sur la surveillance légale », Paris, 1870; « Les Employés de Préfecture », id.; « L'Assemblée du 8 février et la Loi électorale », Lyon, 1871; « Un journaliste Girondin », Limoges, id.; « De la Grève, du Travail et du Capital », id.; « Questions électorales », Paris, id.; « Notes de voyage », id., 1872: « La Crise des subsistances et les emprunts de la période révolutionnaire à Limoges », Limoges, 1873; « Monuments historiques de la Haute-Vienne », id., 1874; « Assurances sur la vie », id., 1876; « Une page de l'histoire du Clergé français au XVIIIe siècle. Destruction de l'ordre et de l'abbaye de Grandmont », Paris, 1877; « Rimes couleur du temps », id.; « Sceaux et armes de l'Hôtel de Ville de Limoges », Limoges, 1878; « Le Parti Girondin dans le département de la Haute-Vienne », Paris, id., (*Revue Historique*); « Les Confréries des Pénitents en France et notamment dans le diocèse de Limoges », Limoges, 1879; « Coutumes singulières de quelques confréries et de quelques églises du diocèse de Limoges », id.; « Anciens registres des paroisses de Limoges », id., 1881; « France! chants, poèmes et paysages », Paris, Ollendorff, id,; « Les Hôtels-de-Ville de Limoges », Limoges, 1882; « La famille limousine d'autrefois », id., 1883; « Les corporations de métiers en Limousin », Paris, id.; « La Ligue à Limoges », Limoges, 1884; « Registres consulaires de la ville de Limoges, second registre 1592-1662 », id.; « L'Orfèvrerie et les Orfèvres de Limoges », id., 1885; « La corporation Limousine », id.; « Limoges d'autrefois », id., 1886; « Châlucet », id., 1887; « L'Exposition de Tulle », id.; « L'orfèvrerie et les émaux d'orfèvre à l'Exposition de Limoges », id., 1888; « Peintures murales de l'église de Saint-Victurnien », id.; « L'École Monastique d'orfèvrerie de Grandmont », id., etc.

Guibout (Eugène), médecin français, attaché au service médical de l'hôpital Saint-Louis à Paris, né, en 1820, à Viélaines (Aube), a publié: « Leçons cliniques sur les maladies de la peau », 1876; « Nouvelles Leçons », 1879; « Principes généraux de dermatologie, nosographie et thérapeutique des maladies », 1883; « Traité pratique des maladies de la peau », 1885; « Les Vacances d'un médecin », récits de voyage, en sept vol., 1880-87, chaque volume décrit un nouveau voyage; ainsi les Alpes, les Pyrénées, l'Italie, la Suisse, la Belgique, la Hollande, l'Allemagne, la Russie, la Pologne, la Scandinavie, la Laponie, etc., ont été visitées et décrites.

Guidi (Ignace), éminent orientaliste italien, professeur d'hébreu et de langues sémitiques à l'Université de Rome, membre de l'Académie des *Lincei*, l'un des trois délégués du Gouvernement italien au dernier Congrès International des Orientalistes à Stockholm et à Christiania, décoré de l'Étoile polaire de Suède, maître de plusieurs langues orientales, est né, à Rome, le 31 juillet 1844. Il a étudié l'arabe sous la direction du père Zingerle et de l'arabe Sciauhân, le syriaque sous la direction de l'abbé Scappaticci, l'hébreu et la langue rabbinique sous la

direction de l'abbé Vincenzi. Mais il a appris beaucoup par soi-même, aidé par une volonté de fer, une intelligence profonde et une souplesse d'esprit admirable; toutes ses qualités sont accompagnées d'une rare modestie et d'une complaisance sans borne envers les orientalistes italiens et étrangers qui réclament son aide dans les recherches sur les manuscrits orientaux. En dehors de notices insérées dans les revues, signalons parmi ses publications: « Studii sul testo arabo di Calila e Dimna », Rome, d'après l'édition du « Commentaire arabe d'Ibn Hislam », publié à Leipzig; « Catalogo ragionato dei Codici Orientali della Biblioteca Vittorio Emanuele di Roma »; « La fondazione di Roma », Rome, Salviucci, 1881; « La lettera di Filosseno ai monaci di Tell'addá » (dans les *Atti dell'Accademia dei Lincei*, 1884); « Testi orientali inediti sopra i Sette Dormienti di Efeso » (id., 1883; « La lettera di Simeone vescovo di Bêtti-Orsâm sopra i martiri emeriti » (id., 1880–81); « Il Salmo 104 » (id., 1884); « Le traduzioni degli Evangelii in arabo e in etiopico » (id., 1888); « Di una versione persiana del Pentateuco ». (*Rendiconti della R. Accademia dei Lincei*, 1885); « Mosè di Aghel e Simeone Abbate » (id., 1886); « Storia di Abdel Malik Walid e Suleiman » (id., 1880); « Sui poeti citati nell'opera Khizânat-al-adab » (id., 1888); « Frammenti copti » (id., 1883); « Il testo siriaco della descrizione di Roma, nella Storia attribuita a Zaccaria rettore », Rome, 1885; « La prima stampa del *Nuovo Testamento* in etiopico fatta in Roma nel 1548–49 », Rome, 1886; « Alcune osservazioni di lessicografia araba », Vienne, 1887; « Gli atti apocrifi degli Apostoli nei testi copti, arabici ed etiopici » (*Giornale della Società Asiatica Italiana*, 1888); « Il terzo viaggio di Prszewalski, relazione » (*Bollettino della Società Geografica Italiana*, 1884); « Il battesimo di Costantino, secondo un nuovo documento » (*Nuova Antologia*, 1883); « Le lingue e i popoli di Abissinia » (id., 1887); « Annales auctore Abu Djafar al-Tabari » (dans les *Actes du Congrès de Leide*, 1886); « Beiträge zur Kenntniss des neuern Fellihî-Dialektes », Leipzig, 1885 (dans la *Zeitschrift d. deutschen morgenl. Gesellschaft*); « Die Kirchengeschichte des Qatholikos Sabh riso I » (id., 1888).

Guido (Joseph-Thomas), écrivain de l'Amérique Espagnole, né, vers 1818, à Santiago du Chili. Ancien colonel d'artillerie, ancien député de la Convention qui a donné à la République Argentine sa constitution actuelle, il a rédigé les journaux: *Pensamiento Argentino* et *Estandarte Catolico*, publié un grand nombre d'essais politiques et littéraires, et les biographies, entr'autres, de l'amiral Brown et du gouverneur Dorrego.

Guido y Spano (Charles), poète de l'Amérique Espagnole, frère puîné du précédent, né, en 1827, à Buenos-Aires, où il dirige les Ar... Nationales. Il a voyagé en France et en An-gleterre; il a assisté à la révolution fran... de 1848 et harangué en français le peup... Paris. Ses poésies, appréciées par Victor H... ont été recueillies en 1880, en trois volumes, sous le titre: « Hojas al viento ».

Guiffrey (Jules-Marie-Joseph), érudit, paléo-graphe et historien d'art français, licencié en Droit, attaché aux Archives Nationales depuis 1866, membre de la Société des Antiquaires de France, rédacteur des *Nouvelles Archives de l'art français* depuis 1870, né, à Paris, ... 29 novembre 1840, a publié: « Histoire de la réunion du Dauphiné à la France », ouvrage couronné par l'Institut, 1866; « Les Caffieri », 1877; « Histoire générale de la tapisserie », en collaboration avec Müntz et Pinchart, 1878-8..; « Antoine Van Dyck, sa vie et son œuvre », 1881; « La Tapisserie depuis le moyen-âge jusqu'à nos jours », 1885; « Comptes des Bâ-timents du Roi sous le règne de Louis XIV »; « Inventaire du mobilier de la couronne sous Louis XIV »; « Livrets des anciennes exposi-tions »; des articles dans le *Bulletin* du Comité d'Archéologie du Ministère de l'Instruction pu-blique, dans la *Gazette Archéologique*, dans la *Gazette des Beaux-Arts*, et dans l'*Art*.

Guigon (Juste-Louis-Henry), jurisconsulte français, docteur en Droit, avocat, ancien no-taire, syndic de la Compagnie des notaires de Marseille, fondateur, professeur et doyen de la Faculté Libre de Droit de Marseille, orateur populaire, conférencier et professeur applaudi, rédacteur et collaborateur de la *Revue des Institutions et du Droit*, petit-neveu et filleul de Juste-Marie Raynouard, le secrétaire perpétuel de l'Académie Française, est né, à Brignoles (Var), le 16 juin 1832.

Guijarro (Miguel), éditeur espagnol, qui, de la modeste position de libraire en vieux, est arrivé à faire une grande fortune en publiant les œuvres de Fernandez y Gonzalez, Perez Escrich et quelques autres romanciers, depuis 1856 jusqu'à aujourd'hui. Il appartient au parti conservateur, et bien que propriétaire de plu-sieurs immeubles à Madrid et en province, a conservé sa librairie. Il a été Conseiller mu-nicipal de Madrid.

Guilbert (Aimé-Victor-François), écrivain, prélat français, ancien évêque de Gap (187.), d'Amiens (1879), archevêque de Bordeaux de-puis 1883, né, à Cérisy-la-Forêt (Manche), 15 novembre 1812, a publié: « La Divine Syn-thèse ou l'exposé au double point de vue apo-logétique et pratique de la religion révélée », Valognes et Paris, 1864, 2e édit.; « Lettre à un sénateur », sur l'accord de la politique avec la religion (dans le *Français*, 1879); « Lettre pastorale de Mons. l'évêque de Gap au clergé de son diocèse », 1876; « La Crise religieuse

la Pacification », 1880; « La Démocratie, son avenir social et religieux », 1886.

Guillaume (Edmond), illustre architecte et écrivain français, rédacteur de la *Revue de l'Architecture et des Travaux publics*, architecte des Palais du Louvre et des Tuileries, professeur à l'École Nationale des Beaux-Arts, né, à Valenciennes (Nord), le 24 juin 1826; en 1856, il a obtenu le grand prix de Rome; en 1856 et en 1861, accompli une mission importante dans l'Asie-Mineure, qu'il a décrite en deux volumes sous le titre: « Mission archéologique en Galatie (Bithynie) », en collaboration avec MM. G. Perrot et J. Delbet. Son principal ouvrage devenu classique est « L'Histoire de l'art et de l'ornement ».

Guillaume (Léon-François), philosophe français, né, à Gray (Haute-Saône), le 25 novembre 1853. Il a voyagé, pour s'instruire, en Angleterre, Allemagne, etc., puis dans les deux Amériques, visitant successivement les États-Unis, le Mexique, la Colombie, l'Équateur, le Pérou et le Chili. C'est durant ces voyages qu'il fut attiré vers les doctrines de Darwin, frappé par le grand nombre de phénomènes biologiques qu'expliquait la théorie de l'évolution et du transformisme. Il en vint à fixer l'évolution des mondes et des êtres organisés comme la stricte expression de lois purement mécaniques. C'est ainsi que naquit l'ouvrage intitulé: « L'Univers a-t-il été créé? ou que sommes-nous? », Paris, Dentu, 1888.

Guillaume (l'abbé Paul), historien et archiviste français, archiviste des Hautes-Alpes, chanoine honoraire de Gap, secrétaire de la Société d'Études de ce département, correspondant du Ministère de l'Instruction publique et du Comité des Sociétés des Beaux-Arts des départements, né, à Vars (Hautes-Alpes), le 22 août 1842. Après ses premières études à Guillestre et à Bordeaux, où il fut reçu bachelier ès-lettres, en 1864, il alla les compléter à Rome, devint professeur aux Collèges du Monte-Cassino (1868) et de l'abbaye de Cava (1879), sous la direction du Cardinal Sanfelice, présentement archevêque de Naples; il suivit, comme auditeur libre, les cours de l'École des Chartes; fut nommé archiviste des Hautes-Alpes en 1879; secrétaire de la Société d'études depuis son origine (10 juillet 1881); a essayé d'organiser un musée départemental à l'Hôtel de la Préfecture à Gap. On lui doit toute cette série de publications intéressantes: « Descrizione storica e artistica di Monte-Cassino », 1re édition, Monte-Cassino 1874; 2e édition, id., 1880 (quelques exemplaires seulement); « Vita di Sant'Alferio, fondatore e primo abate del Cenobio della Santa Trinità di Cava », Naples, 1875; « Un Monaco ed un Principe del secolo XI », id., 1876; « L'ordine Cluniacense in Italia », id., 1876; « Le navi Cavensi nel Mediterraneo durante il medio-evo », id., 1876; « Essai historique sur l'Abbaye de Cava, d'après des documents inédits », Cava dei Tirreni, 1877; « La Station préhistorique de Panacelle et les peuples anciens du bassin de Guillestre », Bordeaux, 1878; 2e éd., Gap., 1878; « Les premières fortifications de Briançon, d'après des documents inédits », id., 1879; « Une excursion à Pompei », id., 1880; « L'abbaye du Mont-Cassin et le quatorzième centenaire de Saint-Benoît », id., 1880; « Spécimen du langage de Savines (Hautes-Alpes), en 1442 », Forcalquier, 1880; « Revue bibliographique: *Visite au Musée épigraphique de Gap*, par M. Florian Vallentin », 1880; « Recherches historiques sur les Hautes-Alpes, 1re partie: « Les maisons religieuses », id., 1881 (tiré à 100 exemplaires); « Relations de Louis XI et Charles VIII, avec Gap et Embrun », Paris, 1881; « Origine des Chevaliers de Malte et rôle des donations de la Commanderie de Gap », Paris, 1881; « Recherches historiques sur les Hautes-Alpes, 2e partie: Les Sarrasins et les Hongrois », Gap, 1881 (tiré à 100 exemplaires); « Fragment d'un roman de chevalerie » (en langue vulgaire du XIIIe siècle), Gap., 1882 (tiré à 100 exemplaires); « Notice sur les sources historiques des Hautes-Alpes », 1880 (tiré à 100 exemplaires); « Le Mystère de Saint-Eustache » (en langue vulgaire du XVIe siècle) (joué en 1504), Gap, 1883; « Le Mystère de Anthoni de Viennes », publié d'après une copie de 1503, id., 1884; « Le Mystère de Saint-Pierre et Saint-Paul », publié d'après um ms. du XVe siècle, id., 1887; « Le Mystère de Saint-Pons », publié d'après un ms. du XVe siècle, Montpellier et Gap, 1888. (Ces 4 mystères sont en provençal, langage des Alpes Briançonnaises); « Inventaire-sommaire des Archives départementales des Haute-Alpes », Gap; « Chartes de N.-D. de Bertaud, second monastère de femmes de l'ordre des Chartreux, 1188-1449, au diocèse de Gap », 1888; « Inventaire sommaire des Archives des Hautes-Alpes ». Sous presse: « Histoire générale des Alpes Maritimes et Cottiennes », par le P. Marcellin Fournier, etc. (1642), 2 forts volumes grands in-8o; « Chartes de Durbon ». Articles divers publiés dans le *Bulletin d'histoire et d'archéologie* de Valence, la *Nouvelle revue de Droit Français*, la *Revue de la langue romane*, les *Bulletins du Comité des travaux historiques*, les *Réunions des Sociétés des Beaux-Arts des départements*, le *Bulletin de la Société d'Études des Hautes-Alpes*. Un certain nombre de ces articles ont été tirés à part et forment une collection de « Plaquettes Alpines », allant de 1 à 30 (1880-86), etc.

Guillemaud (Jacques), littérateur français, né, à Lyon, en 1835, fit ses études à l'institution Verdot. Il entra dans le journalisme en 1867, et fut rédacteur en chef de plusieurs journaux de province de 1872 à 1880. En 1870, il prit part

comme volontaire à la guerre contre l'Allemagne. M. G. est l'auteur de plusieurs brochures politiques; comme auteur dramatique, il a donné en 1858, sur le théâtre de Vienne, « Les Maugiron », drame en 5 actes, repris sept fois depuis (2 éd., la première Vienne, Turion, 1858; la deuxième, id., Puzin, 1887); au Théâtre français de Rouen: « La femme de Varsin », opéra comique en 1 acte; « Les droits de la femme », comédie en un acte; au théâtre La Fayette de Rouen: « Les Malandrins », drame en 5 actes avec prologue (inédit); au théâtre Beaumarchais (en société avec MM. Alfred Aubert et Tallien): « Vendredi treize », drame en cinq actes. Comme auteur de romans, de nouvelles, M. G. a publié: « Le moine de Sénanque »; « Les bottes d'un prussien »; « Le voleur volé par.... »; « Cousin Pierre », roman; « Poisson d'avril »; « La maison de campagne de Corneille à Grand-Couronne », etc. Il a également fait paraître deux volumes de poésie: l'un « Les Épaves du matin », Lyon, tiré à 100 ex., n'a pas été mis dans le commerce, l'autre: « Le Cycle poétique viennois », Paris, Lévy, Vienne, impr. Lévigné, 1869, lui a valu un jugement flatteur de Jules Janin, qui le nomme à tort: « Compatriote de Ponsard ». Ce volume a été vendu au profit de la souscription du monument de Ponsard à Vienne. Enfin, M. G. s'est occupé de travaux historiques et archéologiques, et a donné: « Ventia et Solonion, étude sur la campagne du prêteur Sonptimius dans le pays des Allobroges », librairie académique de Didier et Cie, 1869; dans la *Revue Archéologique*: « Les Inscriptions Gauloises, nouvel essai d'interprétation ».

Guillemin (Amédée), écrivain scientifique et publiciste français, né, à Pierre (Saône-et-Loire), le 5 juillet 1826, commença ses études au collège de Beaume et les termina à Paris, où, pendant quelque temps, il professa les mathématiques, tout en écrivant dans les feuilles libérales opposées à l'empire. On doit à M. A. G. toute une encyclopédie solide, agréable et savante des sciences et de leurs applications; « La Lune », 6e éd.; « Le Soleil », id.; « La Lumière et les couleurs », 3e éd.; « Le Son », id.; « Les Étoiles, notions d'astronomie sidérale », id.; « Les Nébuleuses »; « Le Feu souterrain. — Volcans et tremblements de terre », illustré de 55 vignettes; « La Télégraphie et le Téléphone », illustré de 101 vignettes; « Le Beau et le Mauvais temps », illustré de 77 vignettes; « L'Électricité »; « Les Machines à vapeur »; « Les Météores électriques et optiques »; « Le Ciel, notions élémentaires d'astronomie physique », 5e éd.; « Le Monde Physique », 5 vol., illustré de 31 planches en couleur, de 80 planches en noir et de 2012 vignettes (Les cinq volumes contiennent: « La Pesanteur et la gravitation universelle — Le Son — La Lumière — Le Magnétisme et l'électricité — La Chaleur — La Météorologie — La Physique moléculaire); « Les Comètes », 1. vol.; « Les Chemins de fer », 2 vol.; « La Vapeur »; « Éléments de Cosmographie » (tous ces volumes ont paru à la librairie Hachette); chez Michel Lévy, 1861-65: « Les Mondes », 5e éd.; chez Lechevalier 1871; « L'Instruction républicaine ». M. A. G. a collaboré à un très grand nombre de journaux et revues littéraires et politiques, notamment à la *République Française*. C'est lui qui a rédigé la partie astronomique de la 2me éd. du *Dictionnaire d'Histoire naturelle* de Dorbigny.

Guillemin (Charles-Laurent-Édouard), publiciste français, ancien employé dans l'Administration des postes, retraité depuis 1873, né, à Verdun-sur-Saône, le 27 septembre 1845, a publié: « Les Titres de la Dynastie Impériale »; « Pourquoi je ne suis pas républicain »; « Les Héros de la décadence Nationale » (son ouvrage essentiel, trois éd., la troisième en 1879); « La Vérité sur le 16 Mai »; « Questions religieuses (par un laïque) »; « Espoir et salut »; « Aux Mères chrétiennes »; « Nos bonnes Sœurs ». M. G. a été rédacteur en chef de l'*Abeille Franc-comtoise*, du *Ralliement de la Franche-Comté*, fondateur de l'*Almanach Hebdomadaire* et ensuite de la publication: *Mensuelle Revue;* aujourd'hui il est le directeur des *Échos du bien*.

Guillemot (Jules), auteur dramatique et critique français, chef de Cabinet à la Préfecture de la Seine, docteur en droit et avocat, né, à Paris, le 16 avril 1835, a donné au théâtre du Gymnase: « Le Mariage à l'Enchère », un acte; « La Victoire d'Hannibal », un acte; « La Sainte-Lucie »; « Une heure en gare »; « Le Million de M. Pommard », trois actes avec Hippolyte Raymond; et des articles de critique littéraire, dramatique, musicale et artistique à la *Revue Contemporaine*, à la *Revue de France*, au *Français*, au *Journal de Paris*, au *Soleil*, au *Messager de Paris* et à la *Revue Bleue*.

Guillery (Hippolyte), savant belge, né, à Charleroi, le 9 mai 1812, d'une famille qui a rendu d'éminents services à la science et à la littérature. Docteur ès-sciences et en médecine, il est professeur à l'Université et au Musée de l'industrie de Bruxelles; il a été naguère membre du Conseil communal de cette ville, et il a fait paraître en collaboration, avec MM. Besme et Janssen, un remarquable: « Projet d'assainissement de la vallée de la Senne », Bruxelles, 1864. Il a publié en outre: « Dissertation sur la pelvimétrie et les différents modes de délivrance dans les cas d'étroitesse extrême du bassin », id., 1855; « Souvenir chirurgical de 1870 », id., 1871; « Compte-rendu raisonné de l'assainissement du champ de bataille de Sédan et de la partie de la Meuse qui le traverse », id., id.

Guillery (Jules-Louis), cousin du précédent, jurisconsulte et homme politique belge, né, à

Nivelles, le 14 mars 1824. M. G., dont les opinions sont très libérales, est membre de la Chambre des représentants et l'un de ses anciens présidents, mais nous n'avons point à nous occuper ici de son rôle politique. Bornons-nous donc à citer ses travaux sur la législation concernant les sociétés, travaux qui font autorité dans son pays: « Des sociétés commerciales en Belgique, ou commentaire de la loi du 18 mai 1873 », 3 vol., Bruxelles, 1874-76, 2me éd., 1882-83; « Commentaire législatif de la loi du 18 mai 1873 sur les sociétés commerciales en Belgique: discussions parlementaires, exposés des motifs, rapports présentés aux Chambres, mis en rapport avec le texte de la loi », 1 vol., id., 1878, 2me éd. entièrement refondue, id., 1886.

Guillot (Alexandre-Henri), écrivain suisse, pasteur à Coligny près Genève, né, à Plainpalais près Genève, le 11 janvier 1849, d'une famille française d'origine, émigrée au XVIIIe siècle et qui a fourni à sa patrie d'adoption plusieurs générations d'habiles horlogers, fit de brillantes études littéraires au Collège et à l'Académie, entra en 1869 à la Faculté de théologie, et obtint en 1873 le diplôme de bachelier après la soutenance d'une thèse historique des plus intéressantes: « François de Sales et les Protestants ». La paroisse de Coligny dans le canton de Genève le choisit en 1874 pour son conducteur spirituel. M. G., qui s'occupe beaucoup d'œuvres de philantropie pratique, a fondé la première salle de tempérance sur le territoire gènevois, dirigé pendant plusieurs années la Société des salles du dimanche et il préside encore aujourd'hui le Comité des Publications religieuses. On lui doit: « Lectures bibliques à l'usage de la jeunesse et des familles », (en collaboration avec MM. François Bordier et Élie Le Coultre), 1877; « Sermons et Méditations évangéliques », 1878 (2me éd., augmentée, 1885); « L'Oraison dominicale », sermons, 1881; « Les Béatitudes », sermons, 1882; « Deux violettes », conte de Noël, id.; « Les débuts de la Réformation à Genève », un petit livre d'histoire populaire composé pour le 350e anniversaire de ce mémorable évènement, et tiré à 8500 exemplaires, 1885; « Une aventure », conte de Noël, 1887 (six éditions); « Un poète de la Suisse romande au XVIIIe siècle »; « Étienne-Salomon Reybaz, 1739-1804 », d'après des documents inédits, 1881; « Sermons pratiques », 1888; « Noël sur le Rhin », id. M. G. a collaboré à l'*Encyclopédie des Sciences religieuses*, et aux *Étrennes religieuses* de Genève. Il vient de publier à Genève un charmant volume de « Nouvelles Romandes », 1889.

Guillouard (Louis-Vincent), jurisconsulte français, avocat, bâtonnier de l'Ordre des avocats près de la Cour d'appel de Caen, professeur de Code civil à la Faculté de droit, ancien président de la Société des Antiquaires de Normandie, membre correspondant de l'Académie de Législation de Toulouse, commandeur de l'ordre de Saint-Grégoire le Grand, né, à Briouze (Orne), le 2 juin 1845, a pris part comme volontaire à la guerre de 1870-71 dans l'armée de la Loire. On lui doit: « Etude sur l'action Paulienne », 1869; « De l'origine de la clameur de Haro », 1872; « De la vente de la chose d'autrui », 1875; « Étude sur la condition des Lépreux au Moyen-âge, notamment d'après la coutume de Normandie », id.; « Recherche sur le célibat », 1878 (ouvrage couronné par l'Institut); « Traité du contrat de Louage », 2 vol., deux éditions, la seconde, Paris, Pedone-Lauriel, 1887; « Traité du contrat de mariage », quatre volumes, id., 1885-88.

Guimera (Angel), auteur dramatique espagnol, s'est signalé parmi les auteurs contemporains catalans par quatre drames, dont la critique littéraire a fait le plus grand cas: « Gala Placidia »; « Judith de Welp »; « Lo Fill del Bey » et « Mar y Cel ».

Guimet (Étienne-Émile), voyageur et archéologue français, fils du célèbre inventeur du bleu d'outre-mer, né, à Lyon, le 2 juin 1836. Il continue à diriger le grand établissement industriel fondé par son père, tout en s'occupant de recherches ethnographiques et suit avec intérêt tout ce qui s'accomplit pour l'amélioration du sort des classes ouvrières, en sa qualité de vice-président de la Société pour l'instruction primaire, d'administrateur de l'École de la Martinière, etc. Son goût passionné pour les arts l'amena à construire le théâtre Bellecour destiné dans sa pensée à l'audition des chefs-d'œuvre de la littérature et de la musique, sur lequel il fit représenter un ballet en deux actes: « L'œuf blanc et l'œuf rouge ». Une autre de ses productions est l'oratorio composé sur des paroles de Victor Hugo et intitulé: « Le Feu du ciel »; il a été donné avec succès soit à à Paris, soit à Londres. Nous possédons également de lui: « Dix scènes et mélodies », avec lithographies de Gustave Doré; trente « Chansons d'amour », avec lithographies de Félix Regamey; des « Trios et Quatuors »; des « Duos variés; des « Airs de violon », etc. Voyageur infatigable, M. G. a parcouru l'Europe scandinave, l'Europe méditerranée, l'Amérique, le Japon, la Chine, les Indes. Les abondantes et précieuses collections de curiosités et d'objects d'art, formées par lui au cours de ses explorations, après avoir figuré à l'Exposition universelle de 1878, ont été déposées à Lyon, dans un Musée créé et entretenu à ses frais, spécialement consacré à l'histoire des religions et qui a récemment été transporté à Paris dans le palais du Trocadero. De nouvelles salles ont été ouvertes en 1888. Sa ville natale est également redevable à sa générosité d'une bibliothèque

et d'une école pour l'étude des langues orientales. M. G. a publié à diverses reprises des fragments de ses notes et souvenirs de voyages. On lui doit: « A travers l'Espagne », 1862; « Cinq jours à Dresde, souvenirs de la grande fête des chanteurs », 1863; « Croquis égyptiens », 1867; « L'Orient de l'Europe au fusain », 1869; « Esquisses scandinaves », 1875; « Aquarelles africains », études et correspondances, 1878; « Promenades japonaises Tokio-Nikko », en 4° illustré par F. Régamey, 1878-80. M. G. a prix l'initiative de deux publications considérables: *Annales du Musée Gaimet*, I-VIII, recueil de recherches originales et de traductions de textes sacrés, auquel collaborent des savants de premier ordre; *Revue de l'Histoire des religions*, fondé en 1880 et dirigée d'abord par M. Maurice Vernes; depuis 1884 par M. Jean Réville. En 1887, il a publié a Lyon une élégante et intéressante brochure intitulée: La Sécurité dans les Théâtres ».

Guimps (Roger DE), pédagogiste suisse, né, en 1802, à Yverdun dans le canton de Vaud, y fut élevé dans la célèbre institution fondée par Pestalozzi, dont il devait devenir plus tard le sympathique biographe (1808-1817); il entra en 1822 à l'École Polytechnique et accompagna en 1824 Biot dans un voyage entrepris en Italie pour des observations sur la pendule; depuis son retour en 1825, il s'est fixé à Yverdun et n'est sorti pendant ces dernières années de sa retraite que pour organiser une souscription destinée à un monument en honneur de son maître vénéré. Nous citerons parmi ses écrits: « Histoire de Pestalozzi, de sa pensée et de son œuvre », 1874, 2me éd., 1887; « Urgence d'une réforme scolaire », 1878; « La philosophie et la pratique de l'éducation », 1880, « Nouveau livre des mères », 1882.

Gümbel (Charles-Guillaume DE), savant allemand, professeur de géologie à l'Université de Munich, né, le 11 février 1823, à Dannenfels (Palatinat du Rhin); en dehors d'une foule d'articles, notes, mémoires insérés, de 1846 à 1883, dans différents journaux et recueils, et dans les *Actes et Mémoires de l'Académie* de Munich, il a publié: « Der Grünten, eine geognostische Skizze », Munich, 1856; « Geognostische Uebersichtskarte von Bayern », trois vol., Gotha, 1861-68-79; « Die paläolith Eruptivgesteine des Fichtelgebirges », id., 1874; « Grundzüge für die Erforschung der geologischen Verhältnisse des Bodens und des Untergrundes von München », 1875-77; « Abriss der geogn. Verhältnisse der Tertiärschichten bei Miesbach und des Alpengebietes zwischen Tegernsee und Wendelstein », Munich, 1876; « Die geognostische Durchforschung Bayerns », discours académique, 1876; il a inventé des instruments de précision pour les recherches d'optique cristallographique.

Gumplowicz (Louis), publiciste polonais, né, à Cracovie, le 23 mars 1838, a fait ses études à Vienne; de retour dans sa ville natale, il est devenu le directeur du journal *Kraj*, et ensuite professeur de science de l'état à l'Université de Gratz depuis 1876; parmi ses écrits, on distingue: « La législation polonaise, par rapport aux Juifs »; « La Confédération de Bar »; « Philosophisches Staatsrecht », 1877; « Das Recht der Nationalitäten in Österreich-Ungarn », 1879; « Rechtstaat und Socialismus », 1880; « Verwaltungslehre mit Rücksicht auf österr. Verwaltungsrecht », 1881; « Der Kassenkampf », 1882; « Grundriss der Soziologie », 1885. Son fils Ladislas, né, en 1869, à Cracovie, âgé de dix-huit ans à peine et pendant qu'il étudiait à l'Université de Gratz, a traduit en allemand des poésies polonaises d'Adam Asnyk, 1887.

Gumprecht (Othon), critique musical de la *National Zeitung* de Berlin depuis 1848, né, à Erfurt, en 1823, a publié, entr'autres, un mémoire sur le *Ring des Niebelungen* de Wagner (1873) et deux recueils d'essais, sous le titre: « Musikalische- Charakterbilder », 1876.

Gundermann (Gotthold), philologue allemand, professeur libre à l'Université de Jena, né, en 1859, à Altenbourg, a publié: « De Juli Frontini stratagematon libro qui fertur quarto », Leipzig, 1881; « Quæstiones de Julii Frontini strategematon, libri quatuor », id.; « Corpus glossariorum latinorum », en collaboration avec G. Goetz, vol. II, Leipzig, id.

Günther (Albert-Charles, L. Gotthilf), zoologue allemand, conservateur de la section zoologique du British Museum de Londres, fondateur du *Record of Zoological Literature* (1864-7.), né, le 3 octobre 1830, à Esslingen (Wurtemberg), a fait ses études à Tubingue, Berlin et Bonn, et publié: « Die Fische des Neckars », Stuttgard, 1853; « Medicinische Zoologie », id. 1858; « Catalogue of Colubrine Snakes in the collection of the British Museum », Londres, id.; « Catalogue of the Batrachia Salienta in the Collection of the British Museum », 185.; « The Reptiles of British India », 1864; « Catalogue of Fishes », huit vol., 1859-70; « The Fishes of the South-Sea », Hambourg, 1873-7.; « The Gigantic Land Tortoises, Living and Extinct », Londres, 1877; « An Introduction to the study of Fishes », Édimbourg, 1880. Il est un des directeurs des *Annals and Magazine of Natural History*.

Gunther (Georges), auteur dramatique allemand, né, à Altenbourg, le 17 décembre 184. (fils du poète Frédéric Gunther, mort en 18..). Il a fait ses études philologiques à Altenbourg, Iena, Bonn et Leipzig, où il fut reçu docteur en 1868; il a enseigné pendant trois ans d'une manière privée à Dresde; en 1871, il fut nommé professeur à Bautzen, et l'année suivante

Tüben, où il est resté jusqu'en 1886. On lui doit, entr'autres : « Otho der Dritte », tragédie, 1874; « Beiträge zur Geschichte und Aestetik der antiken Tragödie », 1880; « Alexï Orlow », tragédie, 1884; « König und Giftmischer », id., traduit en italien, par le Dr Alfredo Mazza à Rome; « Grundzüge der tragischen Kunst », 1885; « Rose und Akazia », recueil de discours, 1887; « Zeugnisse und Proteste, vermischte Aufsätze über tragische Kunst », 1887.

Günthert (Julius-Ernest von), écrivain allemand, colonel de l'armée, retiré à Stuttgart, né le 26 janvier 1820, à Ludwigsbourg. En dehors de poésies, nouvelles, traductions et articles dans les revues littéraires et militaires (ses chants en l'honneur du général autrichien Radetzky lui ont procuré la médaille d'honneur *literis et artibus*) a publié: « Mörike und Rotter »; « Die Erinnerungen eines Schwaben und Barbablanca »; « Agnes »; « Gedichte »; « Dornenkronen ».

Gurlt (Ernest), médecin allemand, chirurgien militaire pendant les guerres de 1866 et 1870, professeur à l'Université de Berlin, rédacteur de la revue *Kriegerheil*, organe de la Croix Rouge, directeur du *Biograph. Lexikon der hervorragenden Aerzte aller Zeiten und Völker*, collaborateur de l'*Archiv für Klinische Chirurgie*, depuis 1885, *geheimer Medizinalrat*, né, le 13 septembre 1825. On lui doit, entr'autres: « Beiträge zur vergleichenden patologischen Anatomie der Gelenkkrankheiten », 1853; « Ueber die Cystengeschwülste des Halses », 1855; « Ueber den Transport Schwerverwundeter und Kranker im Kriege », 1859; « Handbuch der Lehre von den Knochenbrüchen », 1860-65; « Leitfaden für Operationsübungen am Kadaver », 1862, sixième éd., 1885; « Abbildungen zur Krankenpflege im Felde », 1868; « Zur Geschichte der internationalen und freiwilligen Krankenpflege im Kriege », 1873; « Die Kriegschirurgie der letzten 150 Jahre in Preussen », 1875; « Die Gelenk-Resektionen nach Schussverletzungen », 1879.

Gurney (Archer-Thompson), poète anglais, pasteur anglican, tour-à-tour, à Paris, à Londres, à Brighton, né, en 1820, a publié, entr'autres: « Charles I », poème dramatique et plusieurs recueils de vers; « Spring »; « Songs of the present », etc.

Gussenbauer (Charles), chirurgien allemand, professeur de chirurgie à l'Université de Prague, l'un des directeurs depuis 1880 de la *Zeitschrift für Heilkunde*, né, en 1842; en dehors de mémoires et articles insérés dans les revues et dans les Actes de l'Académie des Sciences de Vienne, il a publié avec Plucker en français: « Rapport de la clinique chirurgicale de l'université de Liège ».

Gustafsson (Fridolf), écrivain finlandais, directeur de la *Finsk Tidskrift* à Helsingfors, depuis 1887, professeur de philologie romane à l'Université de Helsingfors depuis 1885, est né en 1853, a étudié à Leipzig et à Berlin, et visité l'Allemagne, la Suisse et l'Italie. Il a pris une part active aux dernières réformes pédagogiques de la Finlande et publié, entr'autres, des essais sur F. Ritschl, 1877, sur les Études classiques en Allemagne, 1878, sur la Réforme pédagogique de Rohl, 1886.

Gustafsson (Richard G.), voyageur, publiciste et auteur dramatique suédois, ancien rédacteur du *Kasper*, éditeur du recueil *Sagor* (de 1874-82), né en 1840, a publié: « Amerihansban », 1863; « Luckan står den djerfwombi », 1866; « Från nord till söder », 1868; « Berättelser », 1875; « Svenska taflor », 1876; « Bikedom », 1878; « Från Spanien och Portugal »; « Hufrudstadsfigures », 1879. Depuis 1876, il a aussi publié toute une série de « Illustrerade Folkböcker ».

Gustawicz (Boleslas), naturaliste et écrivain polonais très connu, né, en 1832, à Cracovie. Il a publié une foule d'ouvrages sur l'ornithologie et la zoologie en général, sur la botanique, sur la physique et sur la géographie.

Gutbier (Louise-Jeannette-Christine), actrice et auteur dramatique allemande, née le 29 mai 1836 à Seidingstadt, restée veuve, peu de temps après son mariage avec un marchand, elle a donné au théâtre: « Napoléon »; « Mara »; « Im Banne der Schuld »; « Eleazar »; « Moderne Kuren »; « Menschen von Adel »; « Tante Eva's Erben ».

Güterbock (Charles-Ed.), jurisconsulte allemand, professeur de droit civil allemand, né, en 1830, à Konigsberg, a publié: « Die engl. Actiengesellschaftsgesetze von 1856 und 1857 », Berlin, 1858; « Ueber einige in der Praxis hervorgetretene Mängel des preuss. Concursverfahrens nach der Concursordnung vom 8 mai 1855 », id., 1860; « Henricus de Bracton und sein Verhöltniss zum römischen Rechte », id., 1862; « De jure maritimo quod in Prussia saec. XVI ortum in usu fuit », Königsberg, 1866; « Die Enstehungsgeschichte der Carolina auf Grund archival. Forschungen dargest. », Würzbourg, 1876.

Güterbock (Paul), médecin allemand, professeur libre à l'Université de Berlin, né en 1844, a publié: « Die Verletzungen des Halses im forensischer Beziehung », Berlin, 1874; « Die neuren Methoden der Wundbehandlung », id., 1876; « Die englischen Krankenhäuser », id., 1881; « Die öffentliche Reconvalescentenpflege », Leipzig, 1883, des essais nombreux dans différentes revues.

Guthe (Hermann), théologien allemand, professeur de théologie à l'Université de Leipzig, rédacteur de la *Zeitschrift d. Deutsch. Palästina-verein* de Leipzig, de 1878 à 1886, né en 1849; on lui doit: « De foederis notione Jeremiana »,

Leipzig, 1877; « Ausgrabungen bei Jerusalem », id., 1883; « Palästina in Bild und Wort », deux vol., en collab. avec Ebers, Stuttgard, 1883–84; « Das Zukunftsbild des Jesaia », id., 1885.

Güthling (Charles-Édouard), philologue allemand, ancien professeur de gymnase, directeur du Gymnase de Liegnitz, né, le 23 février 1824, à Lengerich, en Westphalie, a publié: « Kurfürst Moritz von Sachsen », 1858; « L. Ann. Seneca, apokolokyntosis », 1861; « De latinitate false suspecta », 1863; « Grammatik », 1865; « Beiträge zur Kenntniss der klass. Latinität », 1866; « De Titi Livii oratione », 1667–72; « Die ersten westphälischen Humanisten », 1867; « De Taciti Agricola », 1878; « Die Lehre des Aristoteles von den Seelentheilen », 1882.

Güthling (Othon-Auguste-Heinrich), philologue allemand, fils du précédent, depuis 1884 professeur au Gymnase de Liegnitz, né, en 1853, à Minden, a étudié la théologie et la philologie à Goettingue et publié de nouvelles éditions d'Ovide et de Virgile, et des traductions de Lycurgue, Isocrate, Tite-Live, Thucydide, Térence, Xénophon, Virgile, Plutarque, etc.

Güthner (Rina), femme auteur allemande, née, le 25 août 1835, à Bimbach, en Bavière, dans le bien de son père le chevalier Franz Lothar Fuchs von Bimbach, mariée avec un chef de bataillon bavarois, avec lequel elle vit retirée et continue à écrire à Neu-Ulm. On lui doit, entr'autres: « Die Wahl », drame; « Balladen »; « Des Henkers Töchterlein von Ulm », roman; « Die Schwanenjungfrau », nouvelle.

Guthrie (Jacques-Cargill), poète écossais, né le 27 août 1814, a étudié la théologie à Édimbourg, et après une vie aventureuse a été nommé bibliothécaire à Dundee. Ses ouvrages poétiques ont été très-appréciés, entr'autres: « Village scenes; The first false Step; Wedded Love; Summer Flowers; Rowena; Woodland Echoes ». Comme prosateur, il a donné en 1875: « The vale of Strathmore ».

Guthrie (Thomas-Anstey), romancier anglais, plus connu sous le nom de *Anstey*, né, en 1859, à Kensington, reçu docteur en Droit; il a débuté en 1878 par des nouvelles dans les revues. Mais son premier roman: « Vice Versa », date de 1882 et a eu un succès éclatant et fut immédiatement admis dans la *Collection of British Authors* de Tauchnitz, et adapté pour la scène, où ses succès ont continué. Suivirent: « The Giant's Robe », 1883; « The Black Poodle », 1884; « The Tinted Venus », 1885; « The Fallen Idol », 1886.

Gutierrez de la Vega (José), homme politique et écrivain espagnol, directeur de *La Ilustracion Venatoria*, journal de *sport*. M. G. de la V. a été, pendant le règne d'Isabelle, préfet de Madrid, et plusieurs fois député.

Gutierrez (Joseph-Marie), poète de l'Amérique espagnole, ancien secrétaire militaire du général Mitre, ancien ministre de la justice, des cultes et de l'instruction publique, fondateur du journal: *La Nacion Argentina*, auteur du poème: « Matilde », est né en 1838.

Guttenberg (Adolphe DE), écrivain forestier autrichien, professeur de science forestière à l'École Supérieure d'Agriculture de Vienne, rédacteur de la *Œsterreich. Vierteljahrschrift für Forstwesen*, depuis 1884, né en 1839; en dehors de nombreux articles insérés dans les revues, il a écrit un livre important intitulé: « Die Wachsthumsgesetze des Waldes », Vienne, 1885.

Guttmann (Hermann), ancien médecin militaire allemand, directeur depuis 1884 de la *Hygienische Rundschau* de Berlin, né, le 17 août 1848, à Ramslau, a publié, entr'autres: « Die Diphtheritis in ihrer Bedeutung für die Familie »; « Ueber den Wert der Impfung »; « Ist das Tabackrauchen schädlich? »; « Wie hat man sich während einen Cholera-Epidemie zu verhalten? »; « Sind Ehen unter Blutsverwandten schädlich? »; « Ueber die Beerdigung Scheintödter »; « Ueber Hautpflege », etc.

Guttmann (Paul), médecin allemand, professeur libre de médecine interne à l'Université de Berlin, rédacteur des *Jahrbücher für praktische Aerzte*, en dehors de nombreux essais insérés aux revues, a publié: « Lehrbuch der Klinischen Untersuchungsmethoden für die Brust- und Unterleibsorgane », Berlin, 1872, sixième édition en 1886 (ouvrage traduit en plusieurs langues étrangères); « Pathologie des Sympathicus », en collaboration avec Eulenbourg, Berlin, 1873.

Guttstadt (Albert), médecin allemand, professeur de statistique médicale et de médecine légale à l'Université de Berlin, rédacteur du journal de la 59e réunion des naturalistes allemands (Berlin, 1886), né en 1840. En dehors d'une foule de notes, mémoires, rapports insérés dans les recueil statistiques, il a publié: « Das Reichs-Impfgesetz vom 8 april 1874 nebst Ausführungsbestimmungen des Bundesraths und der Einzelstaaten », Berlin, 1876; « Flecktyphus und Rückfallfieber in Preussen, Ergänzungsheft 11 z. *Zeitschrift der k. preuss. statist. Bureaux* », Berlin, 1882; « Krankenhaus Lexicon für das Königreich Preussen. Die Anstalten für Kranke und Gebrechliche und das Krankenhaus-Irren-Blinden- und Taubstummenwesen im Jahre 1885 », deux parties, Berlin, 1885–86.

Guttzeit (Jean), écrivain allemand, ancien officier, devenu végétarien, né, en 1853, à Königsberg, a publié, entr'autres: « Von der Kirche zur Natur »; « Unsinn und Unmoral in biblischen Geschichten »; « Worin besteht unsere Unsterblichkeit? »; « Sprüche zur S[illegible]dlung »; « Der konsequente Humanismus »,

Guyon (Eugène-Jacques), publiciste fran-

directeur politique du journal *La Patrie*, commandeur de l'ordre royal de Charles III d'Espagne, et chevalier de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, est né, à Poitiers, le 14 avril 1828. Il termina ses études avec succès dans un Collège communal dépendant de l'Académie de Caen; puis il fut admis comme employé à la Préfecture de la Vienne, où il resta sept ans. En 1856, il vint à Paris et fut nommé, dans le service extraordinaire du Ministère d'État, inspecteur des travaux du Louvre. Au moment de l'inauguration du Louvre, il publia, dans *Le Pays*, une étude sur ce monument. Correspondant de journaux de province, rédacteur de l'ancienne *Chronique* de M. de Rovigo, M. G. entra peu à peu dans la carrière littéraire. De 1863 à 1870, il publia, sous divers pseudonymes, de nombreux articles spéciaux. Il rédigea la chronique politique et financière du *Journal des Instituteurs*, et le bulletin politique du *Journal général de l'Instruction publique*. Conservateur fougueux, M. G. fut appelé en juillet 1871, à diriger le journal *La Patrie* où il fit une campagne très-vive contre son ancien condisciple et ami Arthur Ranc. Il a publié: « Étude sur le socialisme », brochure; « Les Soirées de la Baronne » (ouvrage qui obtint une mention honorable de l'Académie française); « La donna è mobile », grand roman parisien.

Guyon (Félix), chirurgien français, professeur de pathologie interne à la Faculté de médecine de Paris, membre de l'Académie de médecine, chirurgien de l'hôpital Necker, est né, à l'île Bourbon, en 1831. Il a publié: « Atlas des maladies des voies urinaires », Doin, 1881-1885 (l'ouvrage sera publié en 10 livraisons contenant chacune 10 planches. Les 5 premières livraisons formant le premier volume ont paru); « Leçons cliniques sur les maladies des voies urinaires », 2me éd. revue et augmentée, Baillière et fils, 1885 (la première édition est de 1881); « Leçons cliniques sur les maladies de la vessie et de la prostate », id., 1888; « Éléments de chirurgie clinique », id., 1872; « Rapport sur les progrès de la chirurgie en France », Hachette, 1868; divers mémoires d'anatomie, de physiologie et de chirurgie.

Guyot (Antoine), professeur et publiciste français, ancien professeur de théologie, actuellement curé de Gérardmer (Vosges). M. A. G. est né, au Roulier (Vosges), le 29 janvier 1822. Après avoir fait avec distinction des études littéraires au Séminaire de Châtel, il acheva ses études au Collège Romain, où il fut reçu docteur en théologie. Il professa avec succès pendant quatorze ans la théologie dogmatique au Séminaire de Saint-Dié. Il est curé-doyen de Gérardmer depuis 1866. En dehors de divers articles dans les journaux du pays, il a publié: « La Raison conduisant l'homme à la foi », 1878; et « Cours de religion ».

Guyot (Charles), jurisconsulte et archéologue français, professeur de Droit à l'École Nationale forestière de Nancy, vice-président de la Société d'Archéologie lorraine, membre de l'Académie de Stanislas, né, à Mirecourt dans les Vosges, le 5 novembre 1845. Il a publié: « Des droits d'Emphytéuse et de superficie », Nancy, 1876; « Les pensions civiles », 1878; « Des lois internationales pour la police des forêts de frontière », id.; « La législation forestière en Alsace-Lorraine », 1879; « Contrainte par corps en matière criminelle et forestière », 1880; « L'Église de Domjulien (Vosges) et la pierre tombale d'Antoine de Ville », 1881; « Les Villes neuves en Lorraine », 1883; « Quelques contrats d'apprentissage au XVI siècle », 1884; « Les Forêts lorraines jusqu'en 1789 », 1886; « La Chasse en Alsace-Lorraine », id.; « Paul Bernard, comte de Fontaine, mort à Rocroi en 1643 », id.; « M. Édouard Mesume, sa vie et ses œuvres », discours de réception à l'Académie de Stanislas, id.; « Histoire d'un domaine rural en Lorraine », Nancy, 1887; « Des Assemblées de communautés d'habitants en Lorraine avant 1789 », id.; « Les derniers temps de la mainmorte en Lorraine », 1888; « Le Métayage en Lorraine avant 1789 », id.; « Essai sur l'aisance relative du paysan lorrain, à partir du XVe siècle », id.

Guyot (Yves), publiciste et homme politique français, né, à Dinan, le 6 septembre 1843, fit ses études à Rennes et vint à Paris en 1864. Il commença par s'occuper de navigation aérienne, puis collabora à la *Pensée Nouvelle* et au *Courrier Français*. Vers la fin de 1868, il alla fonder à Nîmes l'*Indépendant du Midi*; l'année suivante, les actionnaires de ce journal s'étant ralliés à l'empire libéral, il contribua à fonder les *Droits de l'homme* à Montpellier. Revenu à Paris, il fut secrétaire du Comité de la rue de la Sourdière pendant la campagne antiplébiscitaire, puis entra au *Rappel*. Au début de la Commune, il fit partie de la ligue de l'*Union républicaine des droits de Paris*. Il quitta peu après le *Rappel* pour le *Radical*, d'où il passa au *Bien Public*, dont il eut la rédaction en chef. Il a fondé depuis les *Droits de l'Homme* à Paris et devint ensuite rédacteur de la *Lanterne*, où il fit sa fameuse campagne contre la préfecture de police, sous le nom de *Vieux petit employé*. Élu conseiller municipal de Paris en 1874. Élu député, ayant pris place à l'extrême Gauche, il est devenu rapporteur général du budget pour 1888, et a proposé avec un grand retentissement la *Réforme de l'impôt des boissons* et de l'*Impôt sur les successions*. Il a proposé aussi un « Système de séparation des Églises et de l'État par les Communes ». On a de M. Y. G.: « L'Inventeur », 1866; « Les Biens Communs »; « Les Préjugés politiques »; « Etude sur les doctrines sociales du christianisme »; « L'His-

toire des Prolétaires », avec Sigismond Lacroix, 1873; « Étude sur la prostitution »; « La Vérité sur l'Empire »; « La Famille Pichot »; « Scènes de l'enfer social »; « Un fou », 1884; « Un drôle »; « La Morale », qu'il considère comme une action réflexe; « Lettre sur la politique coloniale », 1885; « Paris ouvert », brochure exposant les avantages qui résulteraient de la démolition des fortifications de Paris, 1886. Son livre principal est: « La Science économique », 2me éd., 1887. M. Y. G. est secrétaire général de la *Ligue pour la défense des contribuables et des consommateurs*, fondée en 1878 par M. Menier et président de l'*Association pour la défense des droits individuels* qu'il a fondée avec M. Léon Donnat, membre honoraire du Cobden-Club, depuis 1879. Il a fait connaître en France le système de constitution et de transmission de la propriété connue en Australie sous le nom d'Act Toven, et il l'a fait adopter en Tunisie. Parmi ses nombreuses brochures, il faut citer un « Dialogue entre John Bull et Georges Dandin », où les arguments en faveur du libre échange sont condensés en quelques pages. Il a quitté la rédaction politique de la *Lanterne* lors de la récente campagne boulangiste de ce journal. Il n'y collabore plus que pour les questions économiques. Il a pris la plus grande part à l'organisation du centenaire de Voltaire et du centenaire de Diderot.

Guyot-Dessaigne (Edmond), homme politique français, né, à Brioude, le 26 décembre 1833. Il fit son Droit à Paris; licencié en 1856, docteur trois ans après avec deux thèses remarquées: « Du mode de l'extinction des obligation »; « Du mandat (Droit roman) et de la commission (Droit français) ». M. G.-D. se fit inscrire comme avocat à la Cour d'appel de Paris, puis au tribunal de Clermont-Ferrand. Il entra ensuite dans la magistrature et devint successivement substitut à Clermont, chef du parquet d'Issoire, avocat-général près la Cour d'appel de Riom et enfin juge au tribunal de la Seine. Il quitta volontairement ce poste le 11 décembre 1879, pour se retirer à Cunlhat (Puy-de-Dôme), avec le titre de juge honoraire. La même année, il fut nommé Conseiller général du Canton de Cunlhat et, au mois de mars 1881, maire de cette Commune. Porté sur la liste républicaine du Puy-de-Dôme aux élections d'octobre 1885, M. G.-D. fut élu au scrutin du 18. Sa vie parlementaire a été très-active. M. G.-D. a présidé la Commission sur le trafic des décorations et des influences. Elle a adopté à l'unanimité un texte rédigé par lui et modifiant l'article 177 du Code pénal. Il a aussi présidé la Commission de révision du Code de procédure civile.

Guzzi (Palamede), ingénieur italien, ancien professeur de la science de construction des machines et de géométrie descriptive à l'Inst[...] Supérieur technique et à la Société d'encour[...]ment de Milan, né, en 1845, à Milan; parmi [...] nombreuses publications qui ont paru, à part[ir] de l'année 1868, on signale: « Paratoia autom[o]bile applicabile ai tubi di condotta »; « Sul motore a gaz del sistema Babacci »; « Sul pesatore automatico del grano, sistema Graffigna »; « Sul modo di misurare la forza trasmessa dalle funi metalliche »; « Ricerca di una formola per la calcolazione del lavoro trasmesso da una cinghia »; « Sull'influenza dell'obliquità della biella sulla regolarità del movimento nelle macchine a vapore »; « Su di un nuovo forno pei generatori di vapore »; « Alcuni mezzi per accrescere la potenza dei generatori di vapore e specialmente delle caldaie tubolari »; « Intorno ad alcuni perfezionamenti nell'impianto delle filande da seta a vapore »; « Sulla formazione della nebbia in alcuni opificii e segnatamente nelle filande da seta a vapore »; « Sull'impiego de[i] tubi in ferro come alberi di trasmissione d[el] movimento »; « Intorno ad una questione relativa alla teoria delle pompe idrauliche ed agli apparecchi riscaldatori dell'acqua d'alimentazione dei generatori di vapore »; « Sulla forma dell[e] sbarre da griglie dei focolari in relazione alla loro durata »; « Di un modo per la misura dell'acqua trascinata meccanicamente dal vapore »; « Intorno ad alcuni apparecchi fumivori e regolatori della combustione »; « Sulla temperatura media del fumo nei camini e sulla forza d'aspirazione che da essa ha origine »; « Intorno agli apparecchi per la misura delle piccole differenze di pressione nei gas ed alcune loro applicazioni »; « Alcune osservazioni sulle Memorie di M. M. Lévy relative all'equazione dell'equilibrio molecolare dei corpi », et autres mémoires en collaboration avec les ingénieurs V. Ravizza, C. Saldini, E. Bernasconi, L. Brentano, etc.

Gyárfás (Étienne de Sepsi Szent Gyorgy[)], historien hongrois, né à Dömsöd en Transylvanie, a fait ses études à Debreczin; entré dans la magistrature, il est devenu juge de la Cour Suprême de Budapest. En dehors de nombreux essais, il a publié l'« Histoire des Kuns-Jazigs » en trois volumes. Membre correspondant de l'Académie de Budapest, il a inséré dans ses *Actes* une dissertation intitulée: « La vie de D[...] à Agira ».

Gyldén (Jean-Auguste-Hugo), illustre astronome finlandais, né en 1841, a étudié à l'Université de Helsingfors; astronome à Pulkova en 1866, depuis 1871 à Stockholm, avec le titre de professeur, il a publié: « Untersuchungen über die Constitution der Atmosphäre und die Strahlenbrechung in derselben », 1866-1868; « Studien auf dem Gebiete der Störungstheorie », 1871; « Framställning af astronomien i dess historiska utveckling och på dess [...]varande

standpunkt », 1874; « Recueil de tables des nivellements numériques à employer dans le calcul des perturbations des comètes », 1877; « Ueber die Bahn eines materiellen Punktes », 1879; « Versuch einer mathematischen Theorie zur Erklärung des Lichtwechsels der veränderlichen Sterne »; « Undersökningar af theorien för himlakropparnes rörelser », 1881; membre de l'Académie des Sciences de Stockholm, il publie les « Astronomiska iakltagelser anstälda på Stockholms observatorium ».

Győry (Guillaume), littérateur hongrois, nouvelliste et traducteur, membre de l'Académie Nationale de Budapest, pasteur à Oroshaze, né, en 1838, à Raab; en dehors de ses nouvelles et de ses écrits pour la jeunesse, il a donné des traductions de la *Frithiofsaga* de Tegner, du drame *La Vida es Sueño* de Calderon, de *Desden con el Desden* de Moretos, et du *Don Quijote* de Cervantes.

Gyp (Sybille-Gabrielle-Marie-Antoinette DE RIQUETTI DE MIRABEAU, comtesse DE MARTEL DE JANVILLE, connue dans les lettres sous le pseudonyme de), écrivain humoriste français, née au château de Koëtsal (Morbihan), en 1850. Mme de Martel est arrière-petite-fille de Mirabeau-Tonneau et arrière-petite-nièce du grand Mirabeau. Nous empruntons au supplément de Larousse l'intéressante notice qui va suivre sur cette femme-auteur, l'un des écrivains français contemporains les plus spirituels, les plus délicats, malgré ses hardiesses, et les plus en vogue. Son père s'était engagé dans les zouaves pontificaux et mourut en Italie quelques jours avant la bataille de Mentana; elle a épousé le comte de Martel de Janville en décembre 1869. Gyp débuta dans les lettres par des études mondaines, insérées dans la *Vie Parisienne* de Marcelin, dont l'esprit, la gaieté, la verve malicieuse, se firent bien vite remarquer. Réunies en volumes, ces esquisses légères n'ont rien perdu de leur vivacité et ont immédiatement classé leur auteur, dans lequel on devinait aisément une femme du monde, parmi les écrivains de nos jours qui savent le mieux peindre les mœurs élégantes, cette haute vie qu'on ferait peut-être mieux d'appeler la vie oisive et ennuyée, la vie d'hôtel, de château, de bains de mer, qui se passe en promenades, à cheval, en chasses, en rallye-paper, aux courses, au tir aux pigeons, le tout entremêlé de flirtage, d'intrigues amoureuses, de roueries fémminines, et dont Gyp, mieux que tout autre, nous fait toucher le vide absolu: c'est en cela qu'il est un moraliste à sa manière. L'audace toute particulière avec laquelle une femme abordait les situations les plus risquées, les plus scabreuses, et en sauvait délicatement la brutalité, ajoutait encore quelques chose de piquant à ces attrayantes études. Gyp a publié: « Le Petit Bob », 1882, physionomie de gamin précoce, sorte de gavroche de la haute société, que l'auteur met en scène avec une raillerie ironique et spirituelle; « La Vertu de la baronne », suite de tableaux d'une touche légère, 1882; « Autour du mariage », 1883, chef-d'œuvre où apparaît le délicieux type de Paulette, si aimable et si excentrique, perverse seulement d'imagination et dans laquelle l'auteur a voulu incarner la Parisienne émancipée; « Ce que femme veut », 1883; « Un homme délicat », 1884; « Plume et Poil », id.; « Elles et Lui », 1885; le roman de « l'Homme à femmes », de celui qui les a toutes; « Le Druide », id.; « Le plus heureux de tous », id.; « Sans voiles », id., suite de quinze fantaisies très légèrement gazées, sans voiles par conséquent, dont les plus réussies sont « Promesses de bonheur », et « Le plus beau jour de l'année »; « Sac à papier », 1886; « Autour du divorce », id.; nouvelle série d'esquisses où reparaît la Paulette d' « Autour du mariage »; « Dans le train », id.; « Les chasseurs », 1887; « Joies conjugales », id., croquis d'époux de toutes sortes, supris dans l'intimité du foyer; « Pour ne pas l'être », 1887; « Bob au Salon », 1888; « Mademoiselle Loulou », le pendant féminin du « Petit Bob », id.; « Les Séducteurs », id.; « Le Petit Bleu », 1889. Une comédie, tirée par M. Hector Crémieux, d' « Autour du mariage » et jouée au théâtre du Gymnase, en 1883, n'a pas obtenu le succès qui avait précédemment accueilli le volume.

Gysi (Arnold), écrivain suisse, né, à Aarau, le 24 février 1337, a écrit: « Essais humoristiques », dans le dialecte de Ruederthal, 1878, cinq éditions: « Voyage de Muller Ruedi à Paris pour l'Exposition universelle », 1881.

Gyulai (Paul), illustre poète et critique hongrois, directeur de la revue *Budapesti Szemle*, membre de l'Académie Nationale de Budapest depuis 1858, secrétaire de la Section de Linguistique et Belles-Lettres depuis 1870, vice-président de la Société Kisfaludy depuis 1873, poète original, critique plein de finesse et de pénétration, né, en 1826, à Clausenbourg, où il a fait ses études et enseigné pendant quelque temps au gymnase, après avoir suivi comme précepteur en Allemagne et en France son jeune élève le comte Teomas Nadardy qui allait, en 1855, faire ses études à l'université de Berlin; il revint après la mort de son élève à Munich. Il quitta bientôt l'enseignement gymnasial de Clausenbourg pour se rendre à Budapest, où il se voua entièrement à ses occupations littéraires. On lui doit, en dehors de nombreux essais critiques littéraires insérés aux journaux, une: « Biographie de Vörösmarty »; des « Esquisses et figures », (une partie de ces écrits a été traduite dans l'*Universabibliothek* de Reclam); « G. Költemenyei, poésies »; « Le dernier maître d'un ancien château », traduit en anglais dans le *Cornhill's Magazine* de l'année 1872; depuis des

années il travaille à un grand poème contemporain et satyrique, « Romanhyi », dont le premier chant, paru comme essai, a éveillé la plus grande attente.

Gyurkovics (Georges DE), écrivain et homme politique croate, ancien officier d'état-major, envoyé en mission scientifique en Orient et en Allemagne de 1868 à 1876, rédacteur de la *Presse* de Vienne, député de la diète croate et hongroise (depuis 1882), député du Congrès serbe ecclésiastique, né, en 1845, à Klasnitch (Croatie), a publié diverses études de mathématique (1860-65), une étude sur le Laokoon de Lessing; « Les Drames du divorce », 1877; un essai sur « L'école dramatique », 1876, un livre sur « La Bosnie », et un livre sur « L'Albanie », 1880.

H

Haab (Othon), oculiste suisse, professeur d'ophtalmologie à l'Université de Zurich, collaborateur des *Beiträge zur Ophtalmologie*, né en 1850, a publié: « Experimentelle Studien über das normale und patholog. Wachsthum der Knochen », 1875; « Skizzenbuch zur Einzeichnung ophtalmoscopischer Beobachtungen des Augen-Hintergrundes », en anglais et en allemand.

Haag (Paul), poète français, né, à Paris, le 10 janvier 1843, a publié, en 1879, sans nom d'auteur, un recueil de vers intitulé: « Le livre d'un Inconnu » (Lemerre éditeur); « C'est, a dit Théodore de Banville, un volume de vers très remarquable par la sincérité des impressions, par la subtile exquisité de la forme, par la justesse des mots et par une sorte de très mystérieuse et délicate pudeur qui fait que le poète se refuse à tous les effets connus et certains ».

Haage (Richard), naturaliste allemand, professeur d'histoire naturelle à l'École supérieure de Saint-Pierre à Saint-Pétersbourg, né, à Dresde, le 23 novembre 1838, a publié dans le programme de l'École de Saint-Pierre, en 1878: « Die Atomtheorie der neueren Chemiker ».

Haardt von Hartenthur (Vincent), géographe et cartographe autrichien, directeur du l'Établissement Géographique d'Édouard Hölzel à Vienne depuis 1877, ancien capitaine dans l'armée autrichienne, né le 13 août 1843, a publié beaucoup de cartes et d'atlas pour les écoles. On signale spécialement sa carte des Alpes publiée en 1882 et sa magnifique et toute récente: « Uebersichtskarte der ethnographischen Verhältnisse von Asien », résultat de plusieurs années de travail assidu. On lui doit en outre plusieurs essais sur la géographie insérés dans les revues et dans les journaux. De 1884 à 1885, il dirigeait les *Mittheilungen* de la Société Géographique de Vienne.

Haass (Maria-Catharina), femme-auteur et musicienne, directrice en 1886-87 de la *Musikal Jugendpost*, née, le 29 février 1844, à Ottweiler dans la Prusse Rhénane, maîtresse de musique d'abord à Mayence et depuis à Paderborn, a publié, entr'autres: « Lustige und ernste Musikantengeschichten »; « Sarastrow-Schneidlein »; « Der Sängerkrieg in Burgsteinbach »; « Das Komödianterle »; « Der Venefikarius ».

Haast (Sir Julius von), géologue, paléontologue et explorateur anglo-allemand, fondateur et directeur du Musée de Canterbury (Nouvelle-Zélande), membre du Sénat de l'Université, né, le 1er mai 1824, à Bonn. Après avoir fait ses études en Allemagne, il voyagea en France et en Belgique; en 1858, il s'embarqua pour la Nouvelle-Zélande et il prit part à la mission scientifique du professeur Hochstetter à bord de la frégate autrichienne la *Novara*. En 1859, il visita, pendant neuf mois, une partie de l'île encore inexplorée, et donna un récit intéressant de son voyage et de ses résultats. Nommé en 1861 géologue de la province de Canterbury, il explora, pendant dix ans, l'intérieur de cette province, en découvrant les Alpes Méridionales de la Nouvelle-Zélande. Pour ses recherches et pour ses livres qui en rendaient compte la Société Géographique de Londres lui décerna la grande médaille d'or. Son principal ouvrage est intitulé: « Geology of the Provinces of Canterbury and Wutland », Auckland, 1879.

Habberton (John), écrivain américain, né, à Brooklyn (New-York), en 1842; de 1859 à 1862, il servit à l'armée; ensuite, il entra dans la maison éditoriale *Harper Brothers* de New-York. De 1873 à 1876, il a dirigé la revue *Christian Union*, et depuis collaboré au *New-York Herald*. Il débuta par une série d'esquisses sur la vie en Occident, suivie par des: « Selections from the Spectator », 1878; et par *Helen's Babies*, dont on a vendu près de 250,000 exemplaires aux États-Unis et épuisées plusieurs éditions en Angleterre, en France et en Allemagne. On lui doit encore: « The Burton Experiment », 1879; « The Jericho Road », 1877; « Other People's Children », id., « The Scripture Club of Valley Rest », id.; « Some Folks », id.; « The Crew of the Sam Weller », 1878; « Little Guzzy », 1878; « The Worst Boy in Town », 1879; « Just our Day », 1880; « Who was Paul Grayson? », id.; « Bowsham Puzzle », 1884; « George Washington », 1884.

Habenicht (Hermann), cartographe allemand, né, le 3 mars 1844, à Gotha. Entré, sur la recommandation de son maître Petermann, dans l'Institut Géographique de Justus Perthes, il collabora aux *Mittheilungen* et au *Handatlas* de Stieler jusqu'à la mort de son maître (1878).

Depuis ce temps, il rédige une troisième partie du *Handatlas*, et il a donné le « Justus Perthes'Elementar-Atlas »; l'« Atlas zur Heimatskunde des deutschen Reichs »; le « Justus Perthes'Taschen-Atlas »; une carte spéciale de l'Afrique; une nouvelle édition augmentée du « Schulwandatlas » de Sydow, des contributions à différents recueils spéciaux.

Hablcht (Louis), romancier allemand, né, le 23 juillet 1830, à Sprottau, résidant à Berlin; il a débuté par des essais dans les journaux, mais, depuis la publication de son premier roman, il se fit une position indépendante. Parmi ses romans et nouvelles, signalons: « Kriminalnovellen », 1864; « Der Stadtschreiber von Liegnitz », 1864, deux éd., 1881; « Irrwege », 1866; « Zwei Höfe », 1868; « Schein und Sein », 1875; « Harte Kämpfe », 1876; « Auf der Grenze », 1878; « Der rechte Erbe », 1879; « Ein Mann, ein Wort », 1879; « Wille und Welt », 1884; « Im Sonnenschein », 1884; « Zum Rhein », 1886.

Hachette (Jean-Georges), éditeur français, le chef de la célèbre maison éditoriale du Boulevard Saint-Germain, né, à Paris, le 28 février 1838. Il est le second fils de Louis Hachette, le fondateur de la Librairie, mort en 1864. Associé d'abord avec ses beaux-frères, ensuite aussi avec ses neveux, il a su donner par les séries différentes de ses publications à sa librairie le caractère et l'importance d'une véritable institution civile nationale et internationale. Les volumes publiés par la maison Hachette se comptent par milliers, et dans ces milliers, il n'y en a peut-être pas un seul à écarter comme mauvais livre, et on compte des centaines de volumes qui ont fait le plus grand bien; la *Bibliothèque Rose*, le *Journal de la Jeunesse*, le *Tour du Monde*, les traductions des meilleurs romans étrangers, les *Dictionnaires* de Vapereau et de Vivien de Saint-Martin, le *Dictionnaire* de Littré, le *Dictionnaire de Botanique* de Baillon, les livres classiques pour les écoles, les grandes éditions critiques des classiques français, les livres de voyage, les magnifiques étrennes, le grand livre de M. Du Camp sur Paris, la *Géographie* de Réclus, l'*Histoire Romaine* de Duruy, le *Dictionnaire des Antiquités* de Saillo, les livres de vulgarisation de Figuier, pour citer au hazard et par seul souvenir; œuvres de science; œuvres d'érudition; œuvres de technologie, romans, toute une bibliothèque en somme, monumentale, qui fait grand honneur en même temps à la France et à la maison qui a su contribuer d'une manière si puissante à la culture de son temps.

Häckel (Ernst), illustre savant et brillant conférencier allemand, professeur de zoologie et d'anatomie comparée à l'Université de Jena, né, le 16 février 1834, à Potsdam, a étudié la médecine et les sciences naturelles à Berlin et à Wurzbourg; il a entrepris de grands voyages d'exploration aux îles Canaries, dans la Mer Rouge, en Syrie, dans l'Inde, etc., et introduit en Allemagne, en les développant pour en tirer de nouvelles conséquences scientifiques surtout pour la biologie, les théories de Darwin. Reçu docteur à Berlin en 1857, il publia, comme thèse: « De telis quibusdam Astaci fluviatilis ». Suivirent: « Die Radiolarien (Rhizopoda Radiaria) », Berlin, 1862; « Ueber die Entstehung und den Stammbaum des Menschengeschlechtes », deux conférences, id., 1865, quatrième éd., en 1881; « Beiträge zur Naturgeschichte der Hydromedusen », Leipzig, 1865; « Generelle Morphologie der Organismen », deux vol., Berlin, 1866; « Natürliche Schöpfungsgeschichte », Berlin, 1868, septième éd., en 1879; « Zur Entwicklungsgeschichte », ouvrage couronné, Utrecht, 1869; « Ueber Arbeitstheilung im Natur- und Menschenleben », conférence, Berlin, 1869; « Entwicklungsgang und Aufgabe der Zoologie », id., Jena, 1869; « Biologische Studien », deux vol., Leipzig, 1870-77; « Das Leben in den grössten Meerestiefen », conférence, Berlin, 1870; « Die Kalkschwämme », trois vol., id., 1872; « Anthropogenie oder Entwicklungsgeschichte des Menschen », Leipzig, 1874, troisième éd., 1877; « Ziele und Wege der ‚heutigen Entwicklungsgeschichte », Jena, 1875; « Arabische Korallen », Berlin, 1876; « Ueber die Urkunden der Stammesgeschichte », conférence, id.; « Die Perigenesis des Plastidule », id.; « Studien zur Gasträa-Theorie », Leipzig, 1877; « Die heutige Entwicklungslehre im Verhältnisse zur Gesammtwissenschaft », conférence, Stuttgard, 1877, 3 éd., la dern. en 1878; « Das Protistenreich », Leipzig, 1878; « Gesammelte populäre Vorträge aus dem Gebiete der Entwicklungslehre », première livraison 1, 2, Bonn, 1878, 1879; « Freie Wissenschaft und freie Lehre », réponse à un discours tenu par Virchow à Munich sur la Liberté de la science dans les États Modernes, Bonn, 1878; « Das System der Medusen », deux vol., Jena, 1879-1881; « Metagenesis und Hypogenesis von Aurelia Aurita », Jena, 1881; « Die Naturanschauung von Darwin, Goethe und Lamark », conférence, Jena, 1882; « Monographia Festucarum Europæarum », Cassel, 1882; « Indische Reisebriefe », Berlin, 1883, seconde éd., 1884; « Ursprung und Entwicklung der thier. Gewebe », Jena, 1884; « Gramina nova vel minus nota », dans les *Actes de l'Académie de Vienne*, 1884.

Hacker (Franz *von Seeburg*), écrivain allemand, chanoine et chapelain de la Cour à Munich, né, le 20 janvier 1836, à Nymphenbourg; il a publié des sermons, des nouvelles et des romans qui ont eu du succès; citons: « Ægyptischer Joseph », six éditions; « Marienkind », quatre éd.; « Die Hexe von Lohr »; « Durch

Nacht zum Licht », deux éd.; « Die Nachtigall », deux éd.; « Die Hexenrichter von Würzburg », trois éd.; « Jakob Steiner »; « Die Fugger und ihre Zeit »; « Ehre Vater und Mutter »; « Führe uns nicht in Verführung »; « Dein Reich komme zu uns », etc.

Hacker (Victor von), médecin et chirurgien allemand, professeur de chirurgie à l'Université de Vienne, directeur de la section chirurgicale de l'Hôpital de la Grande-Duchesse Sophie, né, en 1853, à Vienne, où il a fait ses études. En dehors des essais scientifiques qui ont paru depuis 1883, dans le *Langenbeck's Archiv*, dans la *Wiener med. Wochenschrift*, dans le *Centralblatt für Chirurgie*, dans la *Zeitschrift fur Heilkunde*, etc., il a publié en 1883 à Vienne: « Anleitung zur antisept. Wundbehandlung », 2e éd., en 1884.

Hackse'll (Amalia-Élisabeth), femme-auteur suédoise qui a souvent écrit sous les pseudonymes de *Emma H.* et de *Elis Emil*, née en 1812, a publié: « Poetiska försök », 1839; « Vår- och höst- sänger af J. E. M. », 1844; « Sjökaptenens hustru », 1866.

Haeghen (Ferdinand van der), érudit et écrivain belge, bibliothécaire de l'Université de Gand, né, à Gand, en 1830. On lui doit: « Bibliographie Gantoise », 1858; « Livres et brochures à Gand, sans nom d'imprimeur », Gand, 1866, nouv. édit. en trois vol., 1867; « Notice sur la Bibliothèque plantinienne », 1875; « Dictionnaire des devises des hommes de lettres, imprimeurs, libraires, etc. », 1876; « Bibliotheca Belgica, Bibliographie générale des Pays-Bas », en cours de publication depuis une dizaine d'années (près de cent livraisons, de 100 pages chacune); « Van die beroerlicke tyden in die Nederlanden »; « Les actes et dernier supplice de Nicolas le Borgne », Bruxelles, 1879, publié par la Société des Bibliophiles de Belgique; « Nederlandsche spellijnghe », Gand, 1882. De la « Bibliographie générale », ouvrage monumental, ont été publiés séparément, avec quelques modifications: « Bibliographie lipsienne: œuvres de Juste Lipse », trois vol., 1886; « Bibliographie des œuvres de Jean Palfyn », 1888; « Les Martyrologes protestants néerlandais », deux vol., id.

Haelschner (Hugo), jurisconsulte allemand, professeur de droit criminel à l'Université de Bonn, né en 1887, a publié, entr'autres: « Die preussische Verfassungsfrage », Bonn, 1846; « Die Staatserbfolge der Herzogthümer Schleswig-Holstein », id., 1846; « Geschichte des brandenburgisch-preussichen Strafrechts », id., 1855; « System des preussischen Strafrechts », deux vol., 1858-68; « Das gemeine deutsche Strafrecht », trois vol., 1881-84-87.

Haering (Théodore), théologien allemand, successeur de Biedermann à la chaire de dogmatique à l'Université de Zurich depuis 1886, né, le 22 avril 1848, à Stuttgard, étudia la théologie à Tubingue et à Berlin; après avoir exercé le ministère évangélique dans sa ville natale, il fut appelé à remplacer Biedermann au Conseil Zuricois. En dehors des sermons publiés dans le recueil de Gerock et des nombreux articles insérés à la Revue wurtembergeoise: *Studien und Kritiken*, dont il est l'un des directeurs, on lui doit: « L'élément durable dans le Christianisme », 1880; « Une nouvelle méthode apologétique », 1881; « La dogmatique de Schberlein », 1882; « La théologie justifiée du reproche de duplicité », 1886, discours d'inauguration; « La doctrine de la rédemption d'après Albert Ritschl », 1888, rapport présenté à la Société pastorale suisse.

Haerne (Voir De Haerne).

Haffner (Albert), jurisconsulte français, avocat-général à Riom, né, à Colmar, le 13 juillet 1846, a fait son droit à Strasbourg, servi comme volontaire pendant la guerre de 1871-71, plaidé à Constantine (1872); de là il passa comme procureur général à Guéret près Grenoble (1880) et enfin à Riom. Il a publié: « Du Prêt », 1869; « Des Établissements insolubles », id.; « Des Institutions Communales, leurs origines, leurs progrès », 1888; « Étude comparée sur la cité, la commune et la municipalité ».

Haffner (Mgr. Paul-Léopold), philosophe et publiciste allemand, évêque de Mayence, depuis 1886, né, le 21 janvier 1829, à Horb (Wurtemberg) a fait ses études à Tubingue. En dehors de nombreux écrits d'occasion, écrits comme membre de l'*Ecclesia Militans* pendant le *Kulturkampf* et différents essais philosophiques et apologétiques, on lui doit deux vol. de: « Grundlinien der Philosophie », 1881-83 et la publication des « Frankfurter zeitgemässen Broschüren », qu'il dirige, et, en grande partie, rédige.

Hagberg (Jacob-Théodore-H.), écrivain suédois, docteur en philosophie, (1848), professeur libre de français à l'Université d'Upsal (1851), de français et d'italien (1860), professeur de langues et littératures modernes de l'Europe depuis 1868, a publié une grammaire italienne: « Italiensk språklära », 1863, 2me éd., 1882, des traductions de l'espagnol et de l'italien; « Tre no dramer af don Pedro Calderon de la Barca », 1870; « Petrarcas Sonetter till Laura », 1874; des pièces de théâtre: « Karl den tolfte », 1864, et « Karl den elfte », représenté en 1865 au Théâtre Royal, et, en outre: « Om arten af Molières lustspel », 1851; « Hvarför är vår tid icke poetisk? », 1852; « Om Rabelais, ett litteratur historiskt utkast », 1862; « Det historiska skådespelet », 1866; « Frithiofs saga såsom svensk nationaldikt »; « Den provençalska vitterhetens återuppståndelse i 19 de århundradet », 1873; « Literaturhistoriska gengångare, I. Rolardssagan tillsin historiska kärna och poetiska omklädnad », 1884.

Hägele (Joseph-Mathias), publiciste allemand, ancien professeur, ancien attaché de la librairie éditoriale Herder à Fribourg (Allemagne), en retraite depuis 1885, né, en 1823, à Zizenhausen, près du Lac de Constance. En dehors d'un *Konversation's Lexikon* et d'un *Kirchenlexikon*, qui l'occupèrent pendant plusieurs années, on lui doit: « Zuchthausgeschichten », 1854; « Erfahrungen in einsamer und gemeinsamer Haft », 2e éd., 1862; trois années du calendrier; « Für Zeit und Ewigkeit »; « Andreas Hofers letzter Gefährte », 2e éd., en 1867; « Der Rückfällige », 1868; « Der moderne Fortschritt und die arbeitenden Klassen »; « Die katholischen Feiertage und das goldene Kalb mit seinen Hornisten », 2e éd., 1869; « Das erste Brandopfer der Offenburgerei », deux éd.; « Eine Leuchtkugel in die soziale Dämmerung », 1870; une biographie de l'écrivain populaire Alban Stolz, 1884.

Hägeli (Albert), auteur dramatique et prédicateur alsacien, pasteur à Norheim (Alsace inférieure), né, le 2 février 1840, à Hilsenheim (id.). On lui doit: « Garcia Morenos Tod », 1876, drame qui a été traduit en espagnol, en italien et en flamand; « Der königliche Prätor von Strasburg », drame historique 1883; « Die Merovingerpfalz zu Kircheim: König Dagobert II », drame historique, 1886; « Predigten bei einer achttägigen Mission », 1886; « *Triduum* », avec un panégyrique de Saint-Martin, 1887.

Hagen (Ernest-Richard), médecin allemand, professeur à l'Université de Leipzig depuis 1877, spécialiste pour les maladies des oreilles et du nez, et pour les maladies des enfants, né, le 8 octobre 1823, à Saalfeld, dans le Grand-Duché de Meiningen, a fait ses études à Meiningen, Berlin, Leipzig et Vienne. On lui doit la traduction en allemand de l'ouvrage anglais de Burgess sur le Climat de l'Italie, avec des additions, Leipzig, Teubner, 1852; la traduction en allemand de l'ouvrage français de Bathez et Rilliet, Manuel des maladies des enfants, avec des additions, deux éd., Leipzig, 1855-1856; « Die seit 1830 in die Theraphie eingeführte Arzneistoffe », id., 1861-62; « Die Pflege des Ohres in gesundem und krankem Zustande », id., 1867; « Therapeutisches Taschenbuch der Kinderkrankheiten », trois éd., id., 1874; « Das Ohr und seine Pflege im gesundem und kranken Zustande », id., 1871, 2e éd., 1883; « Praktische Beiträge zur Ohrenheilkunde », id., 1866-; « Anleitung zur Klinischen Untersuchung und Diagnose », id., cinq éditions, la première de 1872, la dernière de 1887.

Hagen (Frédéric-Guillaume), médecin allemand, professeur de psychiatrie à l'Université d'Erlangen, collaborateur du *Wagner's Handwörterbuch der Physiologie* pour lequel il a préparé le troisième volume: « Psychologie der Psychiatrie », et de l'*Allgemeine Zeitschrift für Psychiatrie* de 1849 à 1881, né en 1814, a publié: « Die Sinnestäuschungen in Bezug auf Psychologie, Heilkunde und Rechtspflege », Leipzig, 1837; « Beiträge zur Anthropologie », Erlangen, 1841; « Psychologische Untersuchungen », Brunswick, 1847; « Der goldene Schnitt in seiner Anwendung auf Kopf- und Pathologie », Leipzig, 1837; « Studien auf dem Gebiete der ärztlichen Seelenkunde », recueil de conférences, Erlangen, 1870; « Chorinsky: Eine gerichtlich psychologische Untersuchung », id., 1872; « Statistische Untersuchungen über Geisteskrankheiten », id., 1876.

Hagen (Hermann), érudit et philologue allemand, professeur de philologie classique à l'Université de Berne depuis 1871, né, le 3 mai 1844, à Heidelberg, a fait ses études dans cette ville et à l'Université de Bonn. Parmi les nombreux et remarquables ouvrages sortis de sa plume féconde, nous indiquerons: « De Xenophonteo qui fertur Agesilao », 1865; « Le roman dans l'antiquité », 1886; « Scholia Bernensia ad Virgilii Bucolica atque Georgica », 1867; « La poésie des énigmes dans l'antiquité et au moyen-âge », 1869, 2me éd., 1877; « Anecdota Helvetica quæ ad grammaticam Latinam spectant ex bibliothecis Turicensi, Einsidlensi, Bernensi collecta », 1870: « Le jurisconsulte et philologue Pierre-Daniel d'Orléans », 1873; « Jacobus Bongarsius », 1874; « L'opinion de l'*Anonymus Bernensis* sur les procédés de reliure et la coloration des initiales », 1874; « De Orobasii versione latina Bernensi », 1875; « Catalogus codicum Bernensium », id.; « De Dosithei Magistri quæ feruntur glossis quæstiones criticæ », 1897; « Carmina medii ævi maxima parte inedita », id.; « De aliquot Anthologiæ Latinæ carminibus et de tractatu aliquo Bernensi de Philanthia disputatio », 1878; « Le roman du roi Apollonius de Tyr dans ses divers remaniements », id.; « Prodromus novæ inscriptionum latinorum Helveticarum sylloges, titulos Aventicenses et vicinos continens », id.; « Servii grammatici quæ feruntur in Vergilii carmina commentarii », trois vol., id.; « De Placidi glossis in libro glossarum codice Bernensi obviis » 1879; « De codicis Bernensis, n. 109 Tironianis disputatio », 1880; « Essais sur l'histoire de la philologie et de la littérature romaine », 1879; « La lutte soutenue par Fréd. Fröbel pour les jardins d'enfance (correspondance entre Fröbel et Karl Hagen, le père du professeur actuel, avec la biographie de son père), 1882; « Theodulphi episcopi Aurelianensis de judicibus versus », id.; « Flores semisæculares Bernenses », souvenirs du 50me anniversaire de l'Université de Berne, 1884; « Les événements fondamentaux dans l'antiquité », 1885; « Ad anthologiam latinam », id.; « Lettres de professeurs et d'étudiants d'Heidelberg, écrites trois siècles auparavant » (pour

le jubilé de l'Université de Heidelberg) 1886; plusieurs essais dans les revues.

Hagenbach (Frédéric), philologue suisse, professeur de philologie classique à l'Université de Bâle, où il est né le 3 février 1840; il a fait ses études dans sa ville natale, à Bonn, à Berlin et à Goettingue; de 1865 à 1866, il visita l'Italie. En dehors de sa thèse de doctorat, présentée en 1863, « De Rheso tragedia », il a fait des conférences sur la littérature latine, reproduites pour la plupart dans la presse bâloise.

Hagenbach-Bischoff (Édouard), physicien suisse, docteur ès-sciences depuis 1855, professeur de physique à l'Université de Bâle depuis 1863, né, le 20 février 1833, a publié plusieurs mémoires et essais dans les *Annalen* de Poggendorff et de Wiedemann, dans les *Verhandlungen* de la Société des Sciences naturelles de Bâle, et dans les *Archives* de Genève.

Hager (Hans-Hermann-Julius), pharmacien allemand, né, le 3 janvier 1816, à Berlin, résidant à Francfort-sur-l'Oder depuis 1881, reçu docteur à Jena en 1859, membre honoraire de la Société russe médicale de Wilna, de la Société des Apothicaires autrichiens, et de la Société des médecins suédois, a publié: « Handbuch der pharm. Rezeptierkunst »; « Kommentar zu den Pharmakopöen Nord-Deutschlands »; « Anleitung zur Fabrikation Künst. Mineralwässer »; « Pharmacopõea homoeopatica »; « Manuale pharm. », quatre éd.; « Handbuch der Untersuchungen »; « Erster Unterricht d. Pharmazeuten », quatre éd.; « Botanischer Unterr. », trois éd.; « Das Mikroskop », sept. éd.; « Kommentare zur 1 und 2 Ausgabe der Pharmacopea Germanica »; « Handbuch der pharm. Praxis », et vingt années de la *Pharmazeutische Zentralhalle*.

Hager (Nelly), femme de lettres française, née, à Périgueux (Dordogne), en 1841. Par suite de revers de fortune, Mme N. H. étant jeune fille se voua à la carrière de l'instruction, et, après avoir passé des examens, elle a fondé un cours important qui obtient un légitime succès. Mme N. H. a publié des nouvelles patriotiques: « Un réveillon de Uhlans » (*Moniteur de l'Armée*, sous le pseudonyme de *H. Officier*); « Une bonne réponse »; « Le capitaine Francœur » (*Moniteur de l'Armée*); « Arcolha » (*Bulletin de la Société des gens de lettre*, janvier, 1886); « Les mirages de la vie » (*Bulletin de la Société des gens de lettre*, janvier, 1887); « La branche de verveine »; « Le drapeau de Valmy »; « La fiancée »; « Une rencontre »; « Soulouque »; « Récit d'un chasseur » (nouvelle); « Excursion en Lorraine dans la Cloche »; « Une visite à Saint-Cyr » (*Bulletin de la Société de gens de lettres*, août, 1888). Mme N. H. est officier d'académie depuis 1869 et membre de la Société des gens de lettres.

Haggard (Henry-Rider), romancier anglais, des plus en vogue, né le 22 juin 1856; en 18.. il accompagna comme secrétaire Sir Henry B... wer nommé gouverneur de Natal en Afrique. Il fit ensuite partie de l'état-major de Sir Théophile Shepstone commissaire spécial dans le Transwaal et avec le colonel Brooke arbora le 24 mai 1877 le drapeau anglais sur le territoire du Transwaal. Revenu en 1879 en Angleterre, il s'y maria et depuis 1880, il commença à écrire. Il débuta par un livre de souvenirs de l'Afrique méridionale sous le titre: « Cetywayo and its white neighbours or Remarks on recents Events in South Africa ». Suivirent les romans: « Dawn », 1884; « The Witch's Head », 1885; « King Salomon's Mines », qui eut un grand succès en 1886 (31,000 exemplaires en ont été vendus dans la première année); « She »; « Allan Quatermain »; « Jess »; « A Tale of Three Lions »; « Colonel Quaritch »; « A Tale of Country Life », 1888.

Hahn (François-Louis), écrivain médical français, né, à Strasbourg (Bas-Rhin), le 16 décembre 1844. Licencié ès-sciences physiques, il fut d'abord professeur de mathématiques au Collège de Bouxviller. Après la guerre, le 1er janvier 1872, il fut nommé délégué à la bibliothèque de la Faculté de médecine de Paris. Reçu docteur en médecine en juillet 1874, il fut nommé le 1er janvier 1877, bibliothécaire adjoint de la Faculté de médecine, et le 24 février 1885, à la mort du docteur Chéseau, bibliothécaire. Le Dr H. a publié: « Des complications qui peuvent se présenter du côté du système nerveux dans la phtisie pulmonaire chronique », thèse, 1874; il a traduit de l'anglais: « L'urine et les altérations pathologiques », de G. Harley, Paris, A. Delahaye, 1875; il a traduit de l'allemand le traité de P. Guttmann: « Le diagnostic des maladies des organes thoraciques et abdominaux », Delahaye, 1877; il a publié la sixième et la septième édition du « Traité élémentaire d'hygiène privée et publique », de A. Becquerel, Attolin, 1877-1883. En 1875, il devint le secrétaire du *Dictionnaire encyclopédique des Sciences Médicales* dirigé par le docteur Dechambre. Il a également pris une très large part à la rédaction du *Dictionnaire usuel des Sciences médicales* publié en 1883-.. chez G. Masson, sous la direction des docteurs Dechambre, Mathia Duval et Lercboullet: il a rédigé, pour cette publication, le plupart des articles de physique et de chimie et une partie de ceux d'histoire naturelle et de pathologie. Enfin, il fait partie du Comité de direction de la *Grande Encyclopédie*, éditée par Lamirault. Sa dernière publication est un « Vocabulaire médical allemand-français », Paris, G. Steinheil, 1887.

Hahn (Frédéric), géographe allemand, professeur de Géographie à l'Université de Königsberg, collaborateur de l'*Unser Wissen* ...

der Erde (pour la France, l'Angleterre et les îles du Nord), né en 1852, a publié: « Ueber die Beziehung der Sonnefleckenperiode zu meteorologischen Erscheinungen », Leipzig, 1877; « Untersuchungen über das Aufsteigen und Sinken der Küsten », id., 1879; « Inselstudien », id., 1883; « Die Städte der norddeutschen Tiefebene », Stuttgard, 1885; « Ueber thiergeograph. Karten » (dans les *Mittheilungen des Verein für Erdkunde*), Leipzig, 1879; « Geschichte der Grenze zwischen Europa und Asien » (id., 1881); « Ueber einige Aufg. der Verkehrsgeographie und Staatenkunde » (dans la *Zeitschrift für Wissensch. Geogr.* de 1885).

Hahn (Werner), écrivain allemand, né, le 13 mai 1816, à Marienbourg, résidant depuis plusieurs années à Sakrow, près Potsdam. En dehors de son principal ouvrage: « Geschichte der poetischen Literatur der Deutschen », qui a eu dix éditions, il a publié: « Edda, Lieder Germ. Göttersagen », 1872; « Deutsche Poetik », 1879; « Poetische Mustersammlung », 1882; « Odin und sein Reich », 1886.

Hailly (Gaston D'), littérateur français, rédacteur en chef de la *Revue des livres nouveaux*, né, à Paris, en 1837; on lui doit: « Les Étapes Féminines: Claudia Vernon », Marpon et Flammarion, 1884, en collab. avec Paul Tenissey, id.; « Fleurs de Pommier », id.; « L'Hermaphrodite », id, 1885; « Monsieur Gendre », suivi de: « Sœur Louise », id., id.

Hajnal (Antoine), ingénieur hongrois directeur du bureau technique pour les travaux du port de Fiume, qu'il a agrandi, né, à Makó, dans le comitat de Csanád, le 1er septembre 1838, a publié une série de dissertations techniques qui se rapportent aux travaux du port du Fiume, dont il a, dans une brochure présentée à la dernière Exposition Nationale de Budapest, résumé toute l'histoire.

Halada (Anna-Hélène), femme-auteur polonaise, née en 1856, a voyagé en Europe, en Asie et en Afrique, et décrit ses voyages par des esquisses ethnographiques publiées en allemand, en polonais et en russe. Elle vit avec son mari à Kaslau en Bohême, et elle s'occupe en ce moment de la traduction en allemand des nombreux romans de Kraszewski.

Haldeman (S. Stedman), naturaliste et philologue américain, né, près de Columbia, en 1811, professeur d'histoire naturelle à l'Université de Pennsylvania, a découvert le *scolithus linearis*, et publié: « Monograph of the Fresh-Water Univalve Molluscs », Philadelphia, 1840-45; « De genere leptoxis », dans les *Illustrations conchologiques* de Paris, 1847; « On some points in Linguistic Ethnology », 1849; « Zoology of the Invertebrate Animals », New-York, 1850; « On the relations of English and Chinese Languages », 1856; « Analytic Orthography », 1858, ouvrage couronné en Angleterre.

Halder (Arnold), poète suisse, né, à Saint-Gall, le 30 novembre 1812; il embrassa à l'exemple de son père le commerce, et après deux années de séjour à New-York, il fut appelé en 1854 à Interlaken comme directeur d'un établissement industriel. Le mauvais état de sa santé et plus tard une cécité complète l'obligèrent en 1883 à se retirer des affaires et à passer les dernières années de sa vie dans une modeste retraite, d'abord à Saint-Gall et aujourd'hui dans une bourgade des environs de Saint-Fiden. M. H. a débuté fort jeune comme poète et s'est fait apprécier par l'originalité de ses vers en dialecte appenzellois comme par la naïveté et la fraîcheur de son inspiration. Son drame: « Le voyage de Sentis », a été souvent représenté avec succès dans les fêtes locales pour la commémoration d'un anniversaire patriotique. Nous possédons de lui: « Petits essais poétiques », 1836; « Ne m'oubliez pas », 1838; « Rimes en dialecte Appenzellois et Saint-Gallois », 1854; « L'air de la montagne ou les excursions du dimanche », 1870; « Les petites bottes ou tout ce qui peut se rencontrer à Interlaken », 1883; « Poésies », 1888.

Hale (Édouard-Everett), écrivain américain, né, à Boston, le 3 avril 1822; il étudia la théologie au Collége Harvard, et il est pasteur d'une église de sa ville natale. Il a collaboré à plusieurs journaux religieux et littéraires, entr'autres, au *Christian Examiner*, et à la *Sunday School Gazette;* en 1869 il fonda: *Old and New*, revue critique et littéraire mensuelle, consacrée spécialement aux réformes sociales. On lui doit, en outre: « The Rosary », 1848; « Margaret Percival in America », 1850; « Sketches of Christian history », 1850; « Letters on Irish emigration », 1852; « Kansas and Nebraska », 1854; « America », 1856; « The Man without a Country », 1868; « Ups and Downs », 1870; « Working men's Homes », 1874; « In his Name », 1874; « Our new Crusade », 1875; « One hundred Years », 1875; « The Bible and its Revision », 1879; « Crusoe in New-York », 1880; « Our Christmas in a Palace », 1882; « Seven Spanish Cities », 1883; « Boyes'Heroes », 1885; « What is the American People? », 1885; « Stories », 1880-85. Actuellement il dirige le journal: *Lend a Hand*.

Hale (Horace), linguiste et ethnologue américain, né, le 3 mai 1817, à Newport (New-Hampshire); il descend d'une famille de puritains anglais émigrée en 1635. Sa mère Sara, morte à l'âge de 90 ans, était une femme de lettres très distinguée. Il s'établit comme avocat à Clinton, mais en même temps il cultiva les études linguistiques, dans lesquelles il s'était fait remarquer dès le temps de son séjour au Collège Harvard. En 1849, il suivit comme linguiste et ethnologue l'expédition du capitaine Wilkes; les résultats scientifiques de ses études

pendant cette expédition se trouvent dans son livre: « United States exploring Expedition; Ethnography and Philology », Philadelphia, 1846. En 1883 il publia: « The Iroquois Book of Rites »; et, dans ces dernières années, des essais insérés aux revues sur différentes tribus indiennes de l'Amérique du Nord.

Halévy (Joseph), éminent orientaliste français, professeur d'éthiopien à l'École des Hautes-Études, collaborateur du *Journal Asiatique*, membre de l'Institut, couronné, à la suite de ses découvertes épigraphiques et géographiques faites de 1869 à 1871 pendant un voyage périlleux dans le Yemen entrepris sur la recommandation de l'Académie des Inscriptions, chevalier de l'Étoile Polaire de Suède pour sa participation au Congrès de Stockholm (1889), est né, en 1827, à Andrinople, en Turquie, mais naturalisé français. On lui doit, entr'autres: « Rapport sur une mission archéologique dans le Yemen », 1872; « Essai sur la langue ayaon, le dialecte des Falachas » (juifs de l'Abyssinie), 1873; « Mélanges d'épigraphie et d'archéologie sémitiques », 1874; « Études sabéennes », 1875; « Études berbères, épigraphie lybique », 1875; « La prétendue langue d'Accad est-elle touranienne? », 1875; « La Nouvelle Évolution de l'Acadisme », 1876-78, en deux parties; « Recherches Critiques sur l'origine de la civilisation babylonienne », 1876; « Prières des Falachas, texte éthiopien », 1877; « Documents religieux de l'Assyrie et de la Babylonie », texte, traduction et commentaire, 1882; « Essai sur les inscriptions de Safa », 1882; « Mélanges de critique et d'histoire relatifs aux peuples sémitiques », 1883; « Aperçu grammatical sur l'allographie assyro-babylonienne », 1885; « Essai sur l'origine des écritures indiennes », 1886; « Recherches bibliques », 1886-87; « L'étoile nommé Kakkab Mesri en assyrien », 1887.

Halévy (Ludovic), illustre écrivain français, fils d'un littérateur distingué et neveu du célèbre compositeur Ludovic Halévy, est né, à Paris, en 1834. Après avoir fait ses études au Lycée Louis-le-Grand, où il se lia d'une étroite amitié avec Prévost-Paradol, il entra dans l'administration et fut de 1842 à 1858 attaché comme rédacteur au secrétariat général du Ministère d'État; puis chef de bureau au Ministère de l'Algérie et des colonies et en 1861 rédacteur au Corp Législatif. M. H. L. a été pendant sa longue collaboration avec Henri Meilbac, le fournisseur ordinaire d'Offenbach; il a collaboré aux librettos de l'« Orphée aux Enfers »; « Barbe-Bleue »; « La Vie Parisienne », « La Grande-duchesse de Gérolstein »; « La Belle-Hélène »; « La Périchole »; « Les Brigands ». En dehors de ces pièces, il a produit: « Frou-Frou »; « Fanny Lear »; « Carmen »; « La Chanson de Fortunio »; « Les brebis de Panurge »; « La Clé de Metella »; « Les Sonnettes »; « Madame attend monsieur »; « Toto chez Tata »; « Le Roi Candaule »; « La Petite Marquise »; « Le Petit Duc »; « La Cigale »; « L'Été de la Saint-Martin »; « Le Petit Chose »; « La Mi-Carême »; « Le Prince »; « La Petite Mère »; « Bataclan »; « Monsieur Choufleury »; « Le Réveillon »; « Le Pont des Lougvis »; « Tricoche et Cacolet »; « La Boule »; « Lolotte »; « Loulou »; « Le Brésilien », etc., etc. Les principaux livres publiés par M. H. et où se révélèrent peut-être le mieux ses qualités d'écrivain délicat, essentiellement parisien: « L'Invasion »; « Madame et Monsieur Cardinal »; « Un mariage d'amour »; « L'abbé Constantin », charmant roman duquel a été tiré le drame du même titre joué avec un si grand succès en France et en Italie; « Les petites Cardinal »; « Un grand mariage »; « Les trois coups de foudre »; « Princesse »; « Notes et souvenirs », etc. M. H. est membre de l'Académie française.

Hall (Jacques), géologue et paléontologue américain, membre étranger et couronné de la Société Géographique de Londres, directeur du Musée d'Albany (État de New-York), depuis 1866, né, à Hingham (Massachusetts), le 12 septembre 1811. On lui doit: « Palæontology of New-York », quatre vol. in-4°, 1847-1852-1859 et 1867; « Geological Reports of Iowa », 1858-60; une description des graptolites du groupe, Quebec, 1885; « Descriptions of New Species of Fossils from the Niagara Formation at Waldron, Indiana », 1879; plusieurs mémoires et essais dans différents recueils et dans les revues, une description des fossiles recueillis par les explorateurs gouvernementaux dans la collection du *Pacific Railroad Survey.*

Hall (Samuel-Carter), écrivain d'art et poète anglais, né, en 1801, à Topsham (Devonshire); avec sa femme Anna Mary Hall, morte en 1881, il a publié en trois vol. (1841-43) le livre: « Ireland, its scenery and character ». Il avait fondé en 1839 l'*Art-Journal* qui vit encore, mais dont il quitta en 1880 la rédaction; en dehors du « Book of Gems »; du « Book of British Ballads »; des « Baronial Halls », et d'environ 340 volumes populaires publiés en collaboration avec sa femme, il a donné en 1883 son autobiographie en deux volumes sons le titre: « The Retrospect of a long Life ». En 1880, une pension annuelle de 150 livres sterlings lui fut décernée en récompense des grands services rendus à la science et à la littérature par ses travaux de vulgarisation.

Hallbäck (Hans-Henry-H.), écrivain suédois, ancien rédacteur du *Fosterlandet* de Stockholm (1872-75), professeur libre d'esthétique et attaché à la Bibliothèque de l'École Supérieure de Lund, né en 1838, a publié: « Hufvuddra-

gen af franska vitterheténs historia från renaissancen till revolutionen », 1872; « Striden mellan det nationella och främmande i Danmarks vitterhet efter Holberg »; « Olaf Tyste », 1874; « Minnen från södern, vers och prosa », 1882.

Hallberg (Eugène), homme de lettres allemand, professeur de littératures étrangères à la Faculté des Lettres de Dijon, né, à Sickingen (Grand-Duché de Bade), en 1839, a publié, entr'autres, une « Histoire des littératures étrangères », chez l'éditeur Lemerre de Paris.

Haller (Gustave), pseudonyme d'une femme-auteur de talent, ancienne actrice au Théâtre-Français sous le nom de Mlle *Valérie,* sculpteur distinguée dont une statue a été remarquée au Salon, où elle expose chaque année, née Wilhelmine-Joséphine Simonin, à Paris, en 1836, mariée avec M. Gustave Fould, dont elle est restée veuve. G. Haller a débuté par un livre charmant, intitulé : « Le Bluet ». Ont suivi : « Vertu »; « Le Clou au Couvent »; « Aimez-Vous »; « Le Sphynx aux perles ». Tous ces livres, plusieurs fois réédités, ont paru à la librairie Calman Lévy. Au Théâtre du Gymnase, Gustave Haller a donné une pièce en cinq actes: « Le duel de Pierrot », inspirée par le tableau du Gérôme, et jouée cent fois, et une interprétation de la pièce anglaise: « Les Élections ».

Hallier (Ernest), botaniste allemand, né, le 15 novembre 1831, à Hambourg; il fit ses études à Berlin, Goettingue et à Jena, où, depuis 1864, il est professeur. On lui doit : « Nordseestudien »; « Die Weltanschaung des Naturforschers »; « Ausflüge in die Natur »; « Die Pflanze und der Mensch »; « Flora von Deutschland », en 32 vol., nouvelle édition remaniée; « Excursionsbuch »; « Schule der systematischen Botanik »; « Die Plastiden der niederen Pflanze ».

Halliwell-Phillips (James-Orchard), écrivain anglais, né, à Chelsea, en 1820; il s'est fait connaître spécialement par ses travaux biographiques sur Shakespeare. Ses principaux ouvrages sont: « Life of Shakespeare », 1848; une édition de luxe des œuvres de Shakespeare, avec une nouvelle biographie du poète, seize vol., in-folio, 1853-65; « Calendar of the Record of Stratford-on-Avon », 1863; « History of New Place », 1864; « Outlines of the Life of Shakespeare », cinquième éd., en 1885.

Hallwich (Hermann), historien allemand, professeur d'histoire du commerce et de géographie et secrétaire de l'Institut Supérieur de Commerce à Reichenberg, né, le 9 mai 1838, à Töplitz en Bohême, a fait ses études à Prague. Avec Ludwig Schlesinger, Julius Lippert et autres il a fondé, en 1871, la Société pour l'Histoire des Allemands en Bohême dans le but essentiel de corriger les exagérations contenues dans quelques historiens tchèques de la Bohême. On lui doit: « Die erste Fabrik in Reichenberg », 1869; « Zur Flachsgarnkrisis », 1870; « Zur Geschichte der Görlitz-Reichenberger Strasse », id.; « Gewerbe und gewerbliche Fachschulen im nördlichen Böhmen », 1873; « Nordböhmen auf der Weltausstellung in Wien », id.; « Zur Reorganisation des gewerblichen Unterrichts in Oesterreich », 1881 ; en outre: « Die Herrschaft Türmitz », 1863; « Die Jesuitenresidenz Mariaschenne », 1867; « Geschichte der Bergstadt Graupen », 1868; « Zur Geschichte der Stadt Böhmisch-Leipa », 1870; « Reichenberg und Umgebung », 1871-74; « Gründung der Bergstadt Hohenelbe », 1882; « Töplitz, eine deutschböhmische Stadtgeschichte », 1886; et une série d'ouvrages sur Wallenstein: « Wallenstein's Ende, Ungedruckte Brief und Akten », 1879; « Heinrich Matthias Thurn als Zeuge im Prozess Wallenstein », 1883; « Gestalten aus Wallenstein's Loger: Johann Merode, Johann Aldringen », 1885; « Gindely's Waldstein und Wallenstein und Waldstein », 1887.

Halt (Robert) pseudonyme de *Charles Vieu,* littérateur français, né, à Montpellier, en 1837; on lui doit, entr'autres: « Le Roman de Béatrix », 1875; « Le Cœur de M. Valentin », 1877; « Le Dieu Octave », 1880; « Une cure du docteur Pontalais », première éd., en 1865, 2e, 1880; « Brave Garçon », 1881; « La Fantaisie de Camille », 1882; « Marianne », 1884; « Le Tribunal du commerce, à propos d'un procès contre un gros personnage, pétition aux deux Chambres », 1879.

Halt (Marie-Robert), pseudonyme de Mme *Vieu* femme du précédent, née *Marie Malézieux,* à Saint-Quentin, en 1849, femme de lettres française. On lui doit quelques récits délicats et bien écrits destinés à la jeunesse; entr'autres: « Histoire d'un petit homme », Paris, Marpon et Flammarion, 1883, ouvrage couronné par l'Académie française, nouv. éd. illustr. en 1886: « La petite Lazare », nouv. éd. illustr., 1885; « Ladies et gentlemen; Battu par des demoiselles; Les suites d'un Cook's tour », 1885, en collab. avec son mari.

Hamann (Othon), naturaliste allemand, professeur libre de Zoologie à l'Université de Goettingue, né en 1857, a publié à Jena de 1882 à 1887: « Der Organismus der Hydroidopolypen », 1882; « Beiträge zur Histologie der Echinodermen », trois parties, 1er: « Die Holothurien », 2e: « Die Asteriden », 3e: « Die Echiniden ».

Hamard (l'abbé Pierre-Julien), archéologue français, prêtre de l'oratoire de Rennes, né dans les environs de Vitré (Ille-et-Vilaine) en 1848, a publié entr'autre « Le Gisement préhistorique du Mont-Dol », 1877; « Études critiques d'archéologie préhistorique », 1880; » L'âge de la pierre et l'homme primitif », 1883; « Une course aux capitales: Allemagne, Autriche, Roumanie, Russie, Suède, Norvège, Danemark », 1884.

Hamberg (Nils-Peter), médecin, chimiste et professeur suédois, membre de l'Académie des Sciences de Stockholm depuis 1878, né en 1875, a publié: « Exposé af medicinsk pharmaceutisk droguesamling », 1843-47 »; « Svensk pharmaceutik bibliographi », 1862.

Hamel (Louis-Ernest), historien français, ancien directeur de l'*Homme Libre* (1877), ancien membre du Conseil Municipal de Paris, collaborateur de la *Réforme*, de l'*Opinion Nationale*, du *Siècle*, né, à Paris, le 2 juillet 1826, a débuté par un recueil de poésies: « Les derniers chants », 1851. Suivirent: « Les Principes de 1789 et les titres de noblesse », 1858; « Histoire de Saint-Just », 1859, ouvrage saisi et mis au pilon; « Lhomond et sa statue », 1860; « Marie la Sanglante », 1861, deux vol.; « La statue de Jean-Jacques Rousseau », 1867; « Histoire de Robespierre », trois vol., 1865-67; « Histoire de la République française sous le Directoire et le Consulat », 1872; « Histoire illustrée du second Empire », 1873, trois vol.; « Histoire des deux conspirations du général Malet », 1873; « Souvenirs de l'*Homme Libre* », 1878; « Histoire du premier Empire », 1882; « Histoire de France depuis la Restauration jusqu'à la chute du second Empire », 1885; « Histoire de la Restauration », 1887; « Histoire du Règne de Louis-Philippe », 1889.

Hamilton (comte Gustave-Axel-Knut), économiste suédois, professeur de droit administratif et d'économie politique à l'Université de Lund, ancien recteur de la même Université (1873-74), né en 1831 à Vestragothie, étudia à Upsal, et comme membre de la diète, a pris part à la rédaction définitive du Code Pénal suédois et à la loi des lettres de change. Parmi ses nombreux écrits et essais, nous signalons: « Le développement de l'économie politique », 1858; « De la monnaie et du crédit », 1861; « De la classe ouvrière et des associations », 1866; « De l'éducation nationale et de la conscription », 1871; « Les diverses espèces des revenus publics », 1873; « Le progrès de l'action de l'état et la représentation ».

Hamilton (comte Henning-Louis-Hugo), écrivain militaire suédois, docteur *honoris causa* de l'Université de Lund et de l'École Supérieure de Copenhague, ancien ministre des cultes en Suède (1859), ancien ministre plénipotentiaire à Copenhague (1861), retraité, depuis 1879, né en 1814; on lui doit: « Tankar rörande militärundervisningen », 1852; « Afhandling om krigsmaktens och krigskonstens tillstånd i Sverige under Konung Gustaf II Adolfs regering », 1846; « Kriget i Tyskland år 1866 », 1869; « Några betraktelser i anledning af kriget mellan Frankrike och Tyskland 1870 », 1871; « Frankrike och Tyskland åren 1866-74 », 1877.

Hamm (Alfred), publiciste et romancier français, né le 10 août 1857, est le directeur et le propriétaire de tous ces journaux qui se publient ensemble à Paris dans la rue du Faubourg Montmartre: *Le Constitutionnel*, politique quotidien, *Le Libéral*, id., *La Civilisation*, id., *L'Ordre*, id., *Le Journal de France*, id., *L'Opinion française*, id., *La Défense nationale* politique, *La Correspondance départementale*, *Le Conseiller Gazette des Chemins de fer*, hebdomadaire, *Le Bulletin du Canal des Deux mers*, id., le *Journal d'économie industrielle et commerciale*, id., *La Revue des affaires*, id., *Le Génie de l'Industrie*, id. Il a aussi fondé le *Journal du théâtre*, illustré, dirigé la *Revue Populaire* et le *Carillon* et envoyé des correspondances à environ 200 journaux des départements. On lui doit plusieurs romans, entr'autres « M. le Baron »; « Un grand banquier »; « Michel Cazal »; « L'Institutrice », et plusieurs volumes de contes.

Hammarsten (Olof), chimiste et physiologue suédois, professeur de chimie physiologique à l'École Supérieure d'Upsal, depuis 1883, né en 1841, a publié: « Om födoämnena », 1873, 2e éd., 1875; « Om matsmältningen », 1875; « Lärobok i fysiologisk kemi och fisiologisk-kemisk analys », 1883.

Hammarstrand (Sven-Fromhold), historien suédois, professeur d'histoire à l'Université d'Upsal, né en 1821, a publié: « Underhandlingar och rådslag rörande Sveriges deltagande i trettioäriga kriget », 1854; « Historisk öfversigt af forhändlingarna mellan konung Gustaf II Adolf af Sverige och kurfursten Fredrik V af Pfalz åren 1618-20 », 1855; « Försök till en historisk framställning af förhandligarna om Sverigess deltagande i trettioäriga kriget », 1855-58; « Bidrag till historien om konung Gustaf II Adolfs deltagande i trettioäriunder konung »; « Medeltidens historia »; « Romerska rikets författninghistoria från Augustus till vestromerska rikets fall », 1882.

Hammond (Guillaume-Alexandre), médecin américain, ancien médecin militaire, ancien professeur d'anatomie et physiologie à l'Université du Maryland, professeur des maladies mentales et nerveuses à l'École Médicale de New-York depuis 1882, et médecin en chef des hôpitaux de l'État de New-York depuis 1864, né le 28 août 1828, à Annapolis, dans le Maryland, a fait ses études à l'Université de New-York, et il y dirige le *Journal of Psychological Medicine*. On lui doit: « Military Hygien », 1863; « Physiological Memoirs », id.; « Venereal Diseases », 1864; « Wakefulness », 1865; « Insanity in its Medico-legal relations », 1866; « Sleep and its nervous derangements », 1869; « The Physics and Physiology of Spiritualism », 1871; « A Treatise on Diseases of the nervous System », 1871; « Insanity in its relations to Crime », 1873; « Spinal Irritation », 1877; « Over mental work and emotional disturbances », 1872; « Cerebral Hyperaemia », id.

« Certain Forms of Nervous Derangement », 1881; « Insanity in its medical relations », 1883; « Sexual impotence in the Male », 1886, etc. On a de lui aussi quelques romans: « Lal », 1884; « Doctor Grattan », id.; « Mr Oldmixon », 1885; « A strong minded woman », id.

Hamon (Théodore), prêtre et publiciste français, ancien vicaire-général de Carthagène (Colombie), né, à Redan (Ille-et-Vilaine), en 1826, a publié: « La Souveraineté nationale ou l'Esprit moderne en face de la tradition », Lecoffre, 1881.

Hampel (Joseph), archéologue hongrois, gendre du célèbre archéologue et homme politique François Pulszky, dont il épousa la fille Polyxène, est Directeur du Musée National de Budapest, qu'il illustre. En dehors de nombreux essais, il a publié, en français, un ouvrage remarquable en deux vol. intitulé: « Antiquités préhistoriques de la Hongrie », 1877.

Hamy (Ernest-Théodore-Jules), ethnographe et géographe français, conservateur du Musée d'Ethnographie depuis 1880, suppléant au Muséum d'Histoire Naturelle depuis 1881, président de la Commission Centrale de la Société de Géographie de Paris, né, à Boulogne sur Mer, Pas-de-Calais, le 22 juin 1842, reçu docteur en médecine en 1862, préparateur à l'École des Hautes-Études en 1869, aide au Muséum d'Anthropologie en 1872; dans ses cours au Musée d'Histoire naturelle il a traité successivement les matières suivantes: « Les races nègres », 1881; « Ethnogénie de l'Europe occidentale », 1883; « Géographie et anthropologie des races humaines de l'Afrique », 1885; « Géographie et anthropologie des races humaines du Nouveau Monde ». Adjoint à la Commission égyptienne de l'Exposition universelle de 1867, M. Hamy a organisé, à ce titre, l'exposition ethnologique, dont Mariette avait réuni les matériaux. Choisi par M. A. de Longpérier comme secrétaire de plusieurs groupes de l'exposition rétrospective de 1878, il a très-activement collaboré avec M. Alex. Bertrand à l'installation de la première section (*antiquités primitives, gauloises, romaines et franques*) et organisé avec M. G. Schlumberger la neuvième (*art oriental, ethnographie*). En 1867, M. H. avait dressé le premier catalogue des collections de la Société d'anthropologie. C'est lui, qui, après le siège de Paris, a reconstitué et classé les galeries anthropologiques du Muséum d'histoire naturelle. Depuis 1877, M. H. a pris une part active aux travaux de la Commision de topographie des Gaules et de la Commission de géographie de l'ancienne France. Nommé membre du Comité des travaux historiques et scientifiques (1877), il est secrétaire de la section de géographie historique et descriptive depuis la constitution de cette section (1886), et en rédige le *Bulletin*. M. H. a aussi collaboré assidûment aux travaux de la Commission des missions scientifiques et littéraires dont il est membre depuis 1881. M. H. a été chargé lui-même de plusieurs missions scientifiques; sur la proposition de M. Ed. Lartet, professeur au Muséum, il est allé fouiller les cavernes de la vallée de la Dheune, à Santenay (1870). Sur la proposition de M. de Quatrefages, il a été recueillir, pour le Muséum, les matériaux d'étude trouvés dans les fouilles de Lérp (Eure), de Montloët (Eure-et-Loir) etc. En 1874, il a été envoyé en Danemark et en Suède par l'administration du Muséum, pour y étudier les riches collections spéciales que possèdent ces deux pays. Il a été délégué du ministère de l'instruction publique au congrès de Moscou (1879) et chargé en même temps d'étudier, dans l'intérêt du Musée d'ethnographie qu'on allait fonder à Paris, les grandes collections de même nature (Berlin, Dresde, Moscou, Copenhague, Leyde, etc.), qui existent à l'étranger. En 1881, il a fait partie de la délégation du ministère de l'instruction publique à l'Exposition et au Congrès de Vienne. En 1887, enfin, il a été chargé d'une mission en Tunisie, pour y étudier spécialement l'archéologie et l'ethnographie berbères. Il nous est impossible d'énumérer les publications archéologiques, géographiques, ethnographiques, anatomiques, etc. de M. H. qui a, en outre, publié un grand nombre d'articles dans l'*Union médicale*, la *Gazette de médecine et de chirurgie*, la *Gazette médicale* de Paris, le journal *La Nature*, la *Revue d'Anthropologie*, le *Bulletin de la Société de géographie*, les *Archives des Missions scientifiques*, etc. Après sa thèse de doctorat en médecine intitulée: « L'os intermaxillaire de l'homme à l'état normal et pathologique », 1868, il a publié un: « Précis de paléontologie humaine », Baillière, 1870, et en collaboration avec M. de Quatrefages: « Crania ethnica », 2 vol., Baillière, 1882. Dans la même année, il fondait la *Revue d'Ethnographie* dont il a été un des principaux rédacteurs. En 1885, la commission scientifique du Mexique publiait sous sa direction ses recherches historiques et archéologiques.

Hanau (Arthur-Nathaniel), médecin allemand, professeur libre d'anatomie pathologique à l'Université de Zurich, premier assistant du laboratoire d'anatomie pathologique de la même Université depuis 1885, né, le 11 mai 1858, à Francfort, a fait ses études dans sa ville natale, à Marbourg, à Bonn, où il fut reçu docteur, et à Leipzig, dont il fréquenta le laboratoire d'anatomie pathologique; il travailla ensuite dans les laboratoires de Breslau et de Heidelberg. En dehors de nombreux essais insérés dans les *Tageblätter der Strassburger Naturforscherversammlung*, dans l'*Archiv* de Virchow, dans la *Zeitschrift für Biologie*, dans la *Zeitschrift für klin. Medicin*, dans les *Fortschr. d. Medicin*, et dans les *Zieglers Beiträge zur path.*

Anatomie, il a publié à Bonn comme thèse de doctorat en 1881 : « Beiträge zur histologie der Haut des Vogelfusses ».

Hanauer (Charles-Auguste), savant historien, né, le 20 mai 1828, à Habsheim (Haut-Rhin). Attaché au collège libre de Colmar, il y enseigna la rhétorique pendant 29 ans. Le 1er octobre 1883, il fut nommé bibliothécaire de la ville de Haguenau. Il a publié, en 1861, dans la *Revue catholique d'Alsace;* « Les Annales et la Chronique des Dominicains de Colmar »; « Les historiens de l'établissement de la Réforme à Colmar »; « Les Paysans de l'Alsace au moyen-âge », 1865; « Les Constitutions des Campagnes de l'Alsace au moyen-âge », 1865; l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres couronna les deux volumes au concours de 1865. En 1876 et en 1878 parurent, avec le concours de la Société Industrielle de Mulhouse, les « Études économiques sur l'Alsace ancienne et moderne », 2 vol. On doit encore à M. H. divers articles de revues, notamment une étude bibliographique sur « L'Ancienne Alsace à table », de M. Gérard, une autre sur l'histoire d'Obernac de M. l'abbé Gyss, enfin une esquisse économique sur « Les Comptes de l'hôpital de Colmar en 1479 », 1882.

Hanausek (Gustave), jurisconsulte autrichien, professeur du Droit romain à l'Université de Vienne, né en 1855, a publié: « Die Lehre vom uneigentlichen Niessbrauch », Erlangen, 1879; « Die Haftung des Verkäufers für die Beschaffenheit der Waare », trois vol., Berlin, 1883, 1884, 1887.

Handl (Aloïs), physicien autrichien, ancien professeur à l'université de Lemberg (1862-72), ancien professeur à l'Académie Militaire de Vienne (1872-76), professeur de physique à l'Université de Czernowitz depuis 1876, né, le 22 juillet 1837, à Feldkirch dans le Vorarlberg. En dehors de nombreux mémoires insérés dans les *Actes de l'Académie de Vienne*, depuis 1861, et dans différentes revues, il a publié: « Kristallographische Untersuchungen », Vienne, 1858; « Untersuchungen über d. Zusammenhang in d. Aenderungen der Dichten und Brechnungsexponenten in Gemengen von Flüssigkeiten und Verbindungen von Gasen », id.; « Ueber die Kristallformen einiger chemischen Verbindungen », id., 1859; « Lehrbuch der Physik für Obergymasium und Oberrealschulen », id., 1877, quatre éditions; « Lehrbuch der Physik für Pharmaceuten », id., 1885.

Handtmann (Frédéric-Auguste-Édouard), écrivain allemand, pasteur à Seedorf, près de Lenzen sur l'Elbe, né, le 28 mai 1842, à Potsdam, a publié: « Slavismus im Lichte der Ethik », 1878; « Neue Sagen aus der Mark Brandenburg », 1883; « Rothe Immortelle, Brandenburgisches Märchen », 1886.

Hänel (Albert), jurisconsulte allemand, professeur de Droit privé allemand, et de l'histoire du Droit allemand à l'Université de Kiel, né; en 1833, a publié: « Speculum Saxonicum et Suevicum quatenus in jure probandi inter se discrepent sive congruant », deux thèses de doctorat, Leipzig, 1857-58; « Das Beweissystem des Sachsenspiegels », id., 1858; « Decisiones consulum Goslariensium », 1862; « Die Garantie der Grossmmachte für Schleswig », Leipzig, 1864 (traduction française, Paris, 1864); « Das Recht der Erstgeburt in Schleswig-Holstein », Kiel, id.; « Zur Frage der stehenden Gefälle in Schleswig-Holstein », 1871-73; « Die Gesetzgebung des deutschen Reiches über Consularwesen und Seeschiffahrt », en collaboration avec Lesse. Berlin, 1875; « Studien zum deutschen Staatsrechte », deux parties, Leipzig, 1873-80.

Hanel (J. J.), jurisconsulte tchèque, ancien professeur de l'Histoire du Droit à l'Université d'Agram, ancien directeur du journal juridique d'Agram *Mjesec'nik* depuis 1881, professeur de l'histoire du Droit germanique et autrichien à l'Université de Prague, vice-président de la Commission des Examens politiques d'État, né, en 1847, à Trebitsch en Moravie, a fait ses études à Prague. En dehors de nombreux articles insérés dans plusieurs journaux et revues notamment dans le *Pravnick*, il a publié: « Influence du Droit Germanique en Bohême et en Moravie », 1874; « Statuta et Leges civitatis et insulae Curzolae », 1877; « Statuta et leges civitatis Spalati », 1878; « Le Jus provincial du XVIe siècle en Moravie et en Silésie »; « Les répondants dans l'ancien Droit bohême »; « Prospectus critique des travaux sur le Droit slave », 1875; « Esquisse de l'Histoire littéraire du Droit bohême », 1879; « Esquisse de l'Histoire du Droit autrichien », 1881; « Histoire de l'Empire et du Droit Germanique », trois livraisons, 1886, 1887, 1888.

Hankiewicz (Clément DE), philosophe et philologue polonais, secrétaire et professeur libre de langue ruthène à la nouvelle Université de Czernowitz depuis sa fondation (1875), né, à Nastasow en Galicie, le 2 septembre 1842; on lui doit: « Grundzüge der slavischen Philosophie », 1869, 2e éd. 1873; « Psychologie », pour les écoles moyennes, 1874; « Ueber das Accentuationssystem in der Sanskrit, griechischen und ruthenischen Sprache ». Il collabore activement à l'*Archiv für slavische Philologie*.

Hanslick (Édouard), écrivain tchèque, docteur en droit et en philosophie, professeur de l'histoire et de la philosophie de la musique à l'Unisité de Vienne, né, le 11 septembre 1825, à Prague, a fait ses études à Prague et à Vienne. Membre du jury aux expositions universelles de Vienne en 1873, de Paris en 1867 et en 1878, il a publié: « Von Musicalisch-Schönes », Leipzig, 1854, sept éditions, la dernière en 1885, avec une suite qui a paru en 1884 à Vienne;

Moderne Oper », Berlin, 1874, huit éditions, la dernière en 1885; « Musikalische Sta... », Berlin, 1880; « Aus dem Opernleben der Gegenwart », 1884; « Musikalisches Skizzenbuch », Berlin, 1888; « Concerte, Componisten und Virtuosen », Berlin, 1886; « Geschichte des Wiener Concertwesens », Vienne, 1869; « Aus dem Concertsaal », id., 1870.

Hann (Jules), physicien autrichien, professeur de physique à l'Université de Vienne, né en 1839, a publié, en collaboration avec Hochstetter et Pokorny: « Allgemeine Erdkunde », Prague, 4e éd., en 1886; « Bemerkungen und Vorschläge zu den gegenwärtigen Grundlagen der Wetterprognose », Vienne, 1879; « Ueber die Beobachtungen auf hohen Bergen und im Luftballon », id., 1879; « Handbuch der Klimatologie », Stuttgard, 1883; plusieurs mémoires aux Actes de l'Académie des Sciences de Vienne depuis 1868, des articles dans la *Zeitschrift für Meteorologie* depuis 1865, des contributions aux *Wissensch. Beobachtungen auf Alpenreisen*, etc.

Hannak (Emmanuel-François-Adam), historien autrichien, ancien professeur de gymnase, directeur de l'École Normale pour les instituteurs de Vienne, né, le 30 mai 1841, à Teschen, dans la Silésie autrichienne, a publié: « Ueber Q. Fabius Pictor und die römische Gründungssage »; « Appianus und seine Quellen », 1869; « Die österreichische Vaterlandskunde », 1872, huit éditions; « Lehrbuch der österr. Geschichte, der Verfassung und der Staatseinrichtungen der österr. ungar. Monarchie », 2e éd., en 1885; en collaboration avec Dittes il travaille, depuis 1886, au remaniement de la *Geschichte der Pädagogik* du Dr. Schmidt.

Hanne (Jeanne-Guillaume), théologien allemand, ancien pasteur et professeur à Greifswald, retraité à Hambourg-Eppendorf, né, le 29 décembre 1813, à Garber (Hannover), a fait ses études à Gœttingue, Halle et Berlin, et publié, entr'autres: « Rationalismus und spekulative Theologie », 1838; « Schleiermacher als religiöser Genius Deutschlands », 1839; « Sokrates als religiöser Genius Griechenlands », 1840; « Der moderne Nihilismus und Griechenland », 1840; « Der moderne Nihilismus und die Strausche Glaubenslehre », 1842; « Der ideale Protestantismus », 1845; « Antiorthodox, Gegen ...natismus und Pfaffenthum », 1846; « Der freie Glaube », 1847; « Vorhöfe zum Glauben », 1850-51; « Zeitspiegelungen », 1852; « Bekenntnisse, drei Bücher von Glauben », 1853; « Die Idee der absoluten Persönlichkeit », 1859.

Hannover (Adolphe), illustre physiologue et médecin danois, né, à Copenhague, le 24 novembre 1814, correspondant de l'Institut de France depuis 1885, professeur d'anatomie microscopique à l'Université de Copenhague, où il a fait ses études, et où il reçut en 1837 un prix pour ce thème: « Exponatur structura gangliorum systematis nervosi, adjuncta epicrisi de variis, quae de usu eorum propositæ sunt, sententiis »; il a été couronné, en 1856, à l'Institut de France pour ses recherches anatomiques et physiologiques, et, en 1878, pour le mémoire: « La rétine de l'homme et des vertébrés », et nommé docteur *honoris causa* de l'Université de Groningue en 1856. Il est membre de plusieurs sociétés savantes nationales et étrangères et auteur d'une foule d'ouvrages, dont nous signalerons les principaux: « Die Chromsäure », 1840; « Tableau micrométrique », Copenhague et Paris, 1842; « Om Mikroskopets Bygning og dets Brug », Copenhague, 1847; « De cartilaginibus, musculis, nervis auris externæ atque de nexu nervi vagi et nervi facialis », dissertation pour le grade de licencié en médecine, id., 1839; « Mikroskopische Undersogelser af Nervesystemet », 1843, traduit en français sous le titre: « Recherches microscopiques sur le système nerveux », 1844; « Ueber die Entwicklung und den Bau des Säugethierzahns », Bonne et Breslau, 1856; « Sur la structure et le développement des écailles et des épines chez les poissons cartilagineux, 1867, « Le cartilage primordial et son ossification dans le crâne humain avant la naissance », 1881, édition danoise et anglaise du même ouvrage: « Primordialbrüsken og dens Forbening i Truncus og Ephremiteter hos Menneszet för Födzelen », 1887; « De quantitate relativa et absoluta acidi carbonici ab homine sano et aegroto exhalati », Copenhague, 1845; « Ueber die Netzhaut und ihre Gehirnsubstanz bei Wirbelthieren mit Ausnahme des Menschen », 1841; « Ueber die Netzhaut der Shildkröte », 1844; « Entdeckung des Baues des Glaskörpers », 1845; « Ueber den foetalen Zustand des Auges bei der Form des Coloboma », 1837; « Das Auge, Beiträge zur Anatomie, Physiologie und Pathologie dieses Organs », 1852; « Zur Anatomie und Physiologie der Retina », 1853; « Funiculus scleroticæ », 1876; « On a spongy formation between the sclerotica and chorioïd coat in newborn children », 1886; « Das Epithelioma, eine eigenthümliche Geschwulst, die man im Allgemeinen bisher als Krebs angesehen hat », 1852; « Sur la structure du crâne humain dans l'Anencéphalie, la Cyclopie et la Synotie et sur les rapports de ces monstruosités avec le cartilage primordial du crâne », 1886; « Quelques remarques sur la Cysticercus cellulosa dans le cerveau de l'homme », id.; « Ueber die Menstruation in physiologischer und pathologischer Beziehung », 1852; « Les rapports de la menstruation en Danemark et l'époque, en général, de la première menstruation chez les différents peuples » (dans les *Bulletins de l'Académie royale de Belgique*, 1869); « Die Krankeiten der Handwerker, ein Beitrag zur Kenntniss zunächst der Verhältnisse in Copenhagen », 1861;

« Statistik der Brustentzündungen » (dans le *Beilage zur deutschen Klinik*, etc. 1863); « Die Pensionirung und Versorgung von Militairpersonen und ihren Hinterbliebenen in Deutschland nach dem Gesetze von 1871 » 1872; « Die dänische Invaliden aus dem Kriege 1864 im ärtzlicher Beziegung », 1870, etc.

Hanoteaux (Gabriel), historien français, ancien ministre plénipotentiaire à Constantinople, (1885), député de l'Aisne (1886), né, à Beaurevoir (Aisne), le 19 novembre 1863, a fait ses études à l'École des Chartes. Entré au ministère des affaires étrangères en 1878, il entra dans les ambassades, et il profita de ses loisirs pour continuer ses études historiques. Il débuta, en 1880, par un essai sur le cardinal Richelieu. Suivirent: « Les Villes retrouvées », 1881; « Essai sur l'origine de l'Institution des Intendants », 1884; « Henri Martin, sa vie, ses mœurs, son temps », 1885; « Études historiques sur le XVIme et XVIIme siècles », 1886; « Instructions données par les Rois de France à leurs ambassadeurs à Rome », 1888.

Hanschen (Gotthard VON), historien esthonien (provinces allemandes de la Russie), ancien professeur, archiviste à Reval, décoré de plusieurs ordres russes, né, à Reval, le 22 août 1821, a publié entr'autres: « Die Kirchen und ehemaligen Klöster Revals », 1855, trois édit. 1885; des essais nombreux sur les antiquités esthoniennes, des lettres de Gustave Wasa et d'Eric XIV; « Revals Belagerungen durch die Russen 1570–71, und 1577 »; « Meine Vaterstadt Reval vor 50 Jahren in humoristischer Darstellung », (sous le pseudonyme de *G. Sprengfeld*) 1877; « Die Geschichte Revals in seinem Führer durch Reval und Umgebungen », 1878; « Geschichte des Revalschen Gouv.-Gymnasiums zu dessen 250 jährigen Jubilaum », 1881.

Hanschmann (Alexandre-Bruno), pédagogiste allemand, directeur des Bürger und Fortbildungschulen à Waldenbourg (Saxe), membre honoraire de la *Freie Deutsche Hochstift* depuis 1874, né le 4 janvier 1841, est auteur d'une Biographie étendue de Frédéric Fröbel traduite en plusieurs langues. Il a encore publié: « Das System des Kindergartens », 1874; « Chronik der Stadt Waldenburg », 1880; « Die Handarbeit in der Knabenschule », 2e éd., 1881; « Aus Lenz und Sommer », 1883; des essais sur Bernard de Palissy, artiste et naturaliste.

Hansen (Johann-Holm), romanciér et auteur dramatique danois, né, en 1861, a Ribe dans le Jütland; il débuta en 1868 comme acteur dans une pièce de Shakespeare, et comme poète en 1875 par: « En Katholsk Familie »; suivirent des esquisses sur la Suisse, le drame historique: « Kejserfesten pas Kreml », 1876, grand succès; « En fri Mand », nouvelle, 1877; « Wilkingeblod », 1878, ancienne *saga* islandaise qui lui a été inspirée par un séjour de deux ans en Islande; « Fra Dannewirke til R... get », 1880, souvenirs de la guerre de 18.. laquelle M. H. avait pris part comme v...

Hansen (Pierre), critique et historien de la littérature danoise, président de la Société de la Presse, depuis 1881, président du syndicat de la Presse, pendant l'Exposition scandinave de l'année 1888, né à Copenhague le 27 ... 1840. De 1868 à 1872, il a collaboré au journal *Dagbladet*, pour lequel il écrivait le feuilleton; rédacteur en chef, de 1872 à 1880, du journal littéraire *Naer og Fjern* (*De près et de loin*), attaché, de 1880 à 1887, à la rédaction de l'*Illustreret Tidende* (*Illustration Danoise*). Auteur de l' « Histoire illustrée de la Littérature Danoise », en deux gr. vol. illustrés, 1886, il a traduit en danois le *Misanthrope* et l'*École des femmes* de Molière, les *Chansons de Mirza Schaffy* de Bodenstedt et le *Faust* de Goëthe, 1881–8..

Hanssen (Frédéric), philologue allemand, r... docteur à Strasbourg, en 1881, sur la présentation de la thèse: « De arte metrica Commodiani », professeur libre de philologie classique à l'Université de Leipzig, né en 1857, a publié: « Anacreonticorum Anthologia Palatina », Leipzig, 1884; « Ein musikalisches Accentgesetz in der quantitirenden Poesie der Griechen », dans le *Rheinisches Museum* de 1883: « Accentus grammatici in metris Anacreontico et ...miambico quæ sit vis et ratio explicatur », dans le *Philologus* de 1885.

Hanssen (Georges), économiste allemand, collaborateur de l'*Archiv der polit. Œkonomie und Polizeiwissenschaft*, du *Falk's Neu. staatsbürg... Magazine*, de la *Zeitschrift für die gesch. Staatswissenschaft*, et du *Journal für Landwirtsch...* professeur d'économie nationale à l'Université de Goettingue, né en 1809, a publié: « Hist. statist. Darstellung der Insel Fehmarn », Altona, 1832; « Statistische Forschungen über das Herzogthum-Schleswig », id., 1832, 1833; « Über die Anlage von Korndampfmühlen in Schleswig-Holstein », Kiel, 1838; « Das Amt Bordesholm im Herz. Holstein », id., 1842; « Ueber öffentliche Arbeitsnachweisungs-Anstalten ... Heidelberg, 1846; « Ein Beitrag zu den D... batten über die Oldenburgische Zollanschluss-Frage », Oldenbourg, 1852; « Die Aufhebung der Leibeigenschaft und die Umgestaltung der gutsherrlich-bäuerlichen Verhältnisse überhaupt in den Herzogthümern Schleswig und Holstein », ouvrage couronné, en 1861, à Saint-Pétersbourg; « Gutachten über die Grundsteuer-Regulirung im sog. Bremer Geltungsgebiete », Goettingue, 1876; « Agrarhistorische Abhandlungen », deux vol., Leipzig, 1880–84.

Hans-Werner (Nous empruntons au *Dictionnaires des Pseudonymes* de Georges D'Heylli, Paris, Dentu, 1887, l'intéressante notice qui va suivre). C'est sous ce nom que débuta à la *Revue des Deux Mondes*, en 1837, le fils de Ca-

...Blaze, Henry Blaze, plus connu sous le nom ...Blaze de Bury. Le dernier nom était le nom ...famille de sa mère. Sa sœur aînée, Mlle Chris... Blaze, a épousé le directeur-fondateur de la ...des *Deux-Mondes*, M. François Buloz. B. ...B. a donné, sous le voile de l'anonyme, chez ...vy, trois volumes de portraits d'hommes po...tiques contemporains: « Les Bonhommes de ...ire »; « Les Hommes du jour », 1861; « Les Salons de Vienne et de Berlin », 1863. Il est né en 1813. Sa femme, née miss Marie-Pauline-Rose Stewart, a signé plusieurs nouvelles du pseudonyme *Arthur Dudley*. Elle a collaboré, en outre, sous le nom de *Laurice Flossan*, à divers journaux de musique et donné aussi des articles sous son vrai nom. Enfin leur fille a également écrit, sous le pseudonyme de *Jane Brown*, des essais critiques remarquables sur quelques drames de Shakespeare.

Haraucourt (Edmond), poète et romancier français, né, à Bourmont (Haute-Marne), le 18 octobre 1857, a publié: « L'Ame nue », poésies, chez Charpentier, en 1885; « Amis », roman, id, 1887; « La Légende des Sexes », sous le pseudonyme d'*Édmond de Chambley* 1884; « Les contes de l'avenir »; « Myriam », drame en cinq actes. Il a fait jouer, à Budapest, un opéra en 5 actes: « Merlin », et a collaboré à la *Nouvelle Revue*, à la *Revue Bleue*, à la *Jeune France*, à la *Revue des Lettres et des Arts*, à la *Revue illustrée*. Il fait la critique à l'*Indépendance Belge*.

Harburger (Heinrich), jurisconsulte allemand, second procureur du Roi et professeur libre de jurisprudence à l'Université de Munich, membre de la société de législation comparée à Paris, associé de l'Institut de Droit International depuis 1883, né, en 1851, à Bayreuth, a fait ses études à Munich; en dehors de plusieurs écrits de droit criminel, de droit public et de droit international insérés dans divers revues scientifiques, signalons « Die Bestrafung des Concubinates in Deutschland », 1883; « Die remuneratorische Schenkung », Nördlingen, 1875: « Der strafrechtliche Begriff Inland und seine Beziehungen zum Völkerrecht und Staatsrecht », 1882; « Die Theilnahme an dem Verbrechen durch Anstiftung oder Beihülfe », Munich, 1887.

Harden-Hickey (baron James-Louis), écrivain franco-américain, journaliste et romancier, né, à San Francisco, en 1854 d'une ancienne famille irlandaise. Il acheva ses études en France, fréquentant, en 1874, les cours de Saint-Cyr. En 1878, il fonda le journal satirique *Le Triboulet*, qui subit de nombreuses condamnations à cause de ses attaques contre la République et lui procura plusieurs duels. Il signait *Saint-Patrice*. En 1880, il fut expulsé de la France. Il a publié: « Mémoires d'un gommeux », 1877; « Un amour dans le monde », id.; « Près du gouffre », id.; « Sampiero »; « Un amour Vendéen », 1878; « Lettres d'un Yankee », 1879; « Aventures merveilleuses de Nabuchodonosor Nasebredaker », 1880; « Les Métamorphoses de Fierpépin », 1882; « Les Facéties de Trogueville », 1883.

Hardy (Edmond), théologien et critique allemand, professeur libre de théologie propédeutique à l'Université de Fribourg, né en 1852, a publié: « Friedrich Ozanam », Mayence, 1878; « Hamlet, ein Tragisches Charakterbild », Francfort, 1881; « Schliemann und seine Entdeckungen auf der Baustelle des alten Troia », id., 1882; « Der Begriff des Physis in der griech. Philosophie », première partie, Berlin, 1884; « Ueber den heutigen Stand der Platonischen Frage », 1880; « Max Müller und die Vergleichende Religionswissenschaft », quatre essais, 1882; « Die Beichte bei den Buddhisten, nach Ceylones. Quellen », trois mémoires, 1886.

Hardy (Édouard), écrivain militaire français, chef de bataillon d'infanterie, né en 1843; en dehors de son grand ouvrage: « Histoire de la tactique », il a publié: « La Bataille de Fleurus », 1876; « La Mort de Marceau », 1877; « Le Siège de Maestricht », 1878; « Travaux de campagne de l'infanterie, d'après le programme ministériel du 23 mars 1878 », id.; « Origines de la tactique française », 1879-81; « Les Valois d'Angoulême de 1515 à 1589 », 1881; « Les Guerres de religion de 1563 à 1594 », etc.

Hardy (Paul), vélocipédiste français, collaborateur du *Veloce-Sport*, y a raconté son excursion en bicycle de Londres à Paris, et publié dans l'*Encyclopédie contemporaine*, de 1888: « Quelques pensées sur la vélocipédie », l'article se terminant par cette sentence; « avec la tempérance et un vélocipède, un homme doit vivre un siècle ». M. H. est né, à Paris, le 23 janvier 1844. Engagé pendant la guerre franco-prussienne dans les francs-tireurs de la Meuse, il adressa, pendant la guerre, plusieurs lettres à ses amis de Londres, lesquelles ont été publiées par le *Standard*.

Hardy (Thomas), romancier anglais, né, le 2 juin 1840, dans un village du Dorsetshire; il débuta en 1863, par un essai: « On coloured bricks and terra cotta »; ensuite il devint romancier et ses romans furent divulgués en même temps en Angleterre, en Amérique, en Australie et aux Indes; quelques romans de M. H. ont été traduits en français. Citons parmi ceux qui sont le plus en vogue: « Desperate Remedies », 1871; « Under the Greenwood Tree », 1872; « A pair of blue eyes », 1873; « The land of Ethelberta », 1876; « The return of the native », 1878; « The Trumpet major », 1880; « Two in a Tower », 1882; « The Major of Carterbridge », 1886, etc.

Hardy-Polday (Henry), poète français, né, en 1850, à Paris; sous le pseudonyme de *Henri Polday* il a débuté, en 1872, par une poésie in-

titulée: « La Loi d'Amour », qui a paru à la Librairie des Bibliophiles. En 1874, il a dirigé à Paris la *Renaissance littéraire et artistique*, où il avait pour collaborateurs Alphonse Daudet, François Coppée, Catulle Mendès, Jean Richepin, Philippe Burty, Camille Pelletan, Ernest d'Hervilly, Émile Blémont, Saint-Saëns et Villiers de l'Isle-Adam; puis il se rendit à Nice, où il fonda, en 1880, le *Rabelais*, qui depuis lors n'a cessé de prospérer. Parmi ses fantaisies satiriques les plus remarqués, citons: « Ombres chinoises en plein soleil », 1882; « Chapitres inédits du Candide », 1883; « Le jeu de Nice-Oie », 1884; « Un concours de Beauté »; « Le siècle de *Bookmakerotage* »; « Les routines du Classicisme »; « Une révolution dans la généalogie », 1886; « Le grand matrimonial »; « Une hérésie à démolir Thélème », 1886. Comme critique d'art, il a donné le « Salon humoristique de 1877 »; « Les exposants de 1881 »; « La découverte d'un Pérugin », 1883; comme critique littéraire: « La Trouée des Jeunes »; « Figaro-Statue »; « L'Évolution des Véristes »; en poésie, il a aussi publié: « Le Plateau de Villiers, épisode de la guerre de 1870 »; « L'amour mondain »; « La Veillée d'artiste », et en politique: « Le jardin des Élus »; « L'atelier de Pénélope »; « Le grimpage des écureuils »; « Le régime de l'assiette au Beurre »; « Vérité sur la Séparatisme »; « Les fausses étiquettes »; « Les méfiances de Rominagrobis »; « Les décorations sur la serviette »; « Le commandité récalcitrant », et tout dernièrement: « Le testament politique de Bismarck ».

Hare (Augustus-John), écrivain anglais, né, le 13 mars 1834, à Rome, résidant à Holmhurst près de Hastings. On lui doit: « Walks in Rome », 1870; « Wanderings in Spain », 1872; « Memorials of a quiet life », id.; « Days near Rome »; 1874; « Cities of Northern and Central Italy », 1875; « Walks in London », 1877.

Harel (Paul), poète français, né, à Echauffour (Orne), en 1854. Petits-fils d'un aubergiste, il n'a pas cédé à la tentation de se rendre à Paris pour essayer de vivre de ses talents littéraires et a tout simplement continué à tenir l'auberge de son grand-père, *A la Croix de Saint-André*. Les pièces de vers qu'il écrivait dans ses loisirs ont obtenu, à diverses reprises, des amaranthes aux Jeux floraux de Toulouse; il les a ensuite réunies en volumes, et l'un d'eux, « Aux Champs », a été couronné en 1887 par l'Académie française, sur la recommandation expresse de M. Sully-Prudhomme. M. P. H. a publié: « Sous les pommiers », poésies, 1879; « Gousses d'ail et fleurs de serpolet », 1881; « Les Vingt-huit jours du caporal Ballandard », 1882; « Rimes de bouche et d'épée », 1883; « Aux Champs », 1887. Les titres de deux de ses recueils de vers: « Gousses d'ail et fleurs de serpolet »; « Rimes de bouche et d'épée », indiquent assez que le p[oète] loin de faire fi de sa profession, s'en honore et y trouve une veine originale d'inspiration.

Harkavy (Albert, en russe Abraham Iakovlevitch), orientaliste russe, docteur en philosophie, bibliothécaire de la Bibliothèque Impériale Publique à Saint-Pétersbourg, conseiller d'État, membre correspondant de l'Académie Royale d'Histoire à Madrid, membre honoraire du *Syllogos Hellénique* à Constantinople et de la Société d'Histoire à Bucarest, etc., etc., est né, en 1839, à Novogrodnok (en Lithuanie). Ayant terminé ses études au Séminaire israélite de Vilna et à l'Université de Saint-Pétersbourg, il alla à l'étranger, envoyé par le Gouvernement russe, pour se préparer à l'enseignement de l'histoire des peuples sémitiques. A son retour, en 1870, après ses leçons d'ouverture à la dite Université, M. H. a été élu professeur. Mais après deux ans, M. H dut quitter l'Université et il passa à la Bibliothèque Impériale. — Parmi ses ouvrages, notons ici: « La langue des juifs en Russie », 1866; « Notices historiques et géographiques, tirées des sources russes et hébraïques », 1866-69; « Relations des auteurs arabes sur les Russes et les Slaves », 1870-71; « Essai sur les mots égyptiens de la Bible », 1870; « Essai sur les mots assyriens de la Sainte-Ecriture », id.; « Sur le nom du pays *Thule* chez les géographes arabes », 1871; « Sur l'origine des noms Sem, Cham et Japhet », 1872; « Relation sur les Khazars », 1874; « The collection of Samaritan Mss. at. St.-Petersburg », 1875; « Catalog der samaritanischen Handschriften in St. Petersburg », id.; « Altjüdische Denkmäler aus der Krim », 1876; « Ueber den Ursprung einiger geographischen Ortsnamen », 1877; « Mittheilungen über die Chazaren », id.; « Relation de Maçoudi sur les anciens slaves », 187[.]; « Studien und Mittheilungen aus Handschriften in St. Petersburg », 1879-1888; « Sur le mythe de Zervan, Titan et Iapethoste chez les arméniens », 1880; « Literarische Correspondenz jüdischer Gelehrten »; « Sur l'ouvrage historique de David Leckno », 1882; « Biographie de C. Kossovicz », 1883; « Notice sur P. Lerch », 1884; « Notices biographiques sur Jehuda Halevi, Samuel Ibn- Nagdilah et Saadiah Gaon », 1881-87; « Neuaufgefundene Bibelhandschriften », 1884; « Additions à l'histoire des juifs de M. Graetz (1883-86) et plusieurs articles dans les journaux scientifiques russes, allemands et hébreux.

Harlez (Voir De Harlez).

Harnack (Adolphe), historien allemand [de] l'église, professeur d'histoire ecclésiastique [à] l'Université de Marbourg, né en 1851, rédacteur de la *Theologische Litteraturzeitung* depuis 1881, collaborateur de la *Realencyklopädie für protest. Theol. u. Kirche* et de l'*Encyclopaedia*

Britannica, de la *Zeitschrift für die hist. Theologie*, de la *Zeitschrift für die luther. Theologie*, de la *Zeitschrift für Wissenschaft. Theologie*, de la *Zeitschrift für Kirchengeschichte*, de la *Princetown Review*, de la *Contemporary Review*, de l'*Expositor*, etc., né en 1851, a publié séparément: « Zur Quellenkritik der Geschichte des Gnosticismus », Leipzig, 1873; « De Apellis gnosi monarchica », id., 1874; « Patrum Apostolicorum Opera », trois vol., id., 1875-78, en collaboration avec Gebhardt et Zahn; « Die Zeit des Ignatius und die Chronologie der antiochenischen Bischöfe », id., 1878; « Codex Rossanensis », en collaboration avec Gebhart, id., 1880; « Das Mönchthum, seine Ideale und seine Geschichte », Giessen, 1881, troisième éd., 1886; « Die Ueberlieferung der griechischen Apologeten des 2. Jahrh. in der alten Kirche und im Mittelalter », Leipzig, 1882; « Die Altercatio Simonis Judæi et Theophili Christiani nebst Untersuchungen über die antijüdische Polemik in der alten Kirche; die Acta Archelai und das Diatessaron Tatians », id., 1883; « Der angebliche Evangeliencommentar des Theophilus von Antiochien », id., id.; « Die Lehre der zwölf Apostel, nebst Untersuchungen zur ältesten Geschichte des Kirchenrechts und der Kirchenverfassung », id., 1884; « Luther in seiner Bedeutung für die Geschichte der Wissenschaft und der Bildung », Giessen, 2me éd., 1886; « Die Quellen der sogenn. apostolischen Kirchenordnung », id., id.; « Die Apostellehre und die jüdischen beiden Wege », id., id.

Harnack (Erich), médecin russe-allemand, professeur de pharmacologie, de toxicologie et de chimie physiologique à l'Université de Halle depuis 1880, né, en 1852, à Dorpat, où il a fait ses études, ancien assistant à l'Institut pharmacologique de Strasbourg. En dehors de nombreux écrits scientifiques insérés aux revues médicales allemandes, il a publié: « Lehrbuch der Arzneimittellehre und Arzneiverordnungslehre », Hambourg et Leipzig, 1883, couronné à Dorpat en 1886; « Die Hauptthatsachen der Chemie », id., 1887, traduit en russe et en italien.

Harnack (Othon), écrivain allemand, des provinces allemandes de la Russie (Livonie), né, le 23 novembre novembre 1857, à Erlangen, où son père était professeur de théologie, appelé ensuite à Dorpat; il a fait ses études dans cette ville, et de 1870 à 1881, voyagé en Allemagne et en Italie; ancien maître supérieur à Birkenruh près de Wenden en Livonie (1882-86), il dirige maintenant une école technique privée à Wenden. On lui doit: « Die politischen Beziehungen zwischen dem Karolingischen und Byzantinischen Reich », 1880; « Napoleon, dramatisches Gedicht in Vorspiel und fünf Akten », 1881; « Das Kurfürstenkollegium bis zur Mitte des vierzehnten Jahrunderts », 1883; « Goethe in der Epoche seiner Vollendung », 1887.

Haron (Alfred-Victor-Gaëtan), officier et écrivain belge, de famille noble originaire de Bourgogne, capitaine au régiment des Grenadiers à Bruxelles, adjoint d'État-Major, capitaine adjoint-major de bataillon, né, à Faijt lez-Seneffe (Hainaut), le 24 janvier 1847. Il descend par sa grand'mère paternelle de l'illustre maison des Comtes de Wavrin. Ayant achevé ses études élémentaires et moyennes sous la direction de M. Delmer, actuellement rédacteur en chef du *Courrier de Bruxelles* et au Collège des jésuites à Namur, il entra à l'École Militaire. M. H. a collaboré au journal *L'Éducation populaire* de Charleroi, aux *Bulletins de l'Académie d'Archéologie* de Belgique, et il collabore actuellement aux *Bulletins de la Société Royale belge de Géographie* de Bruxelles, aux *Traditions populaires* de Paris, à la publication flamande de *Folk-lore*, intitulé: *Volkskunde*, aux *Bulletins de la Société Paléontologique* de Charleroi.

Harpf (Joseph-Adolphe), poète et critique autrichien, né, le 18 mars 1857, à Graz, où il réside, a publié: « Sagen und Singen », 1883; « Aus der deutschen Ostmark », id.; « Rufe aus dem deutschen Osten », 1884; « Wehr und Waffen », (en collaboration avec Fels, 1885); « Goethe's Erkenntnisprinzip », 1883; « Schopenhauer und Goethe », 1885; « Die Ethik des Protagoras »; 1885. Il a adopté quelquefois le pseudonyme de *Adolf Hagen*.

Harrisse (Henry), érudit français, d'origine américaine, avocat à la Cour Suprême de New-York, mais résidant à Paris, né, à Paris, vers 1830, a publié: « Bibliotheca americana vetustissima », en anglais, 1866; « Notes pour servir à l'histoire, à la bibliographie et à la cartographie de la Nouvelle-France et des pays adjacents », anonyme, 1872; « Fernand Colomb, sa vie et ses œuvres », id.; « Les Colombo de France et d'Italie », 1874; « Histoire de Cristophe Colomb, attribuée à son fils Fernand », 1875; « Histoire du chevalier des Grieux et de Manon Lescaut, bibliographie et histoire du livre », id. et 1877; « Cristophe Colomb, son origine, sa vie, ses voyages, sa famille », 1884-85, deux vol.; « Jean et Sébastien Cabot, leurs origine et leurs voyages au nouveau monde », 1883; « La Colombie et Clément Marot », 1886; « Excerpta colombiana », 1887.

Harry-Alis (Jules-Hippolyte *Percher*, mieux connu sous son pseudonyme littéraire de), romancier naturaliste et journaliste français, collaborateur du *Journal des Débats*, né, à Lurcy-Lévy (Allier), le 7 octobre 1857. Il a fondé depuis 1878 plusieurs journaux littéraires: *La Voix des Écoles*, la *Revue moderne* et *Panurge*, et publié des romans, écrits d'une plume alerte, et qui lui ont fait une brillante réputation, surtout après le bruit soulevé dans le monde littéraire par son premier roman: « Hara-Kiri »,

1880, qui le fit refuser de la Société des gens de lettres, sur un rapport défavorable de M. F. du Boisgobey. M. H.-A. a réuni dans un volume intitulé : « Miettes », 1885, les documents de ce curieux procès littéraire qu'il a fini par gagner. Suivirent les romans : « Les Pas-de-chance », 1881 ; « Reine Soleil », 1884 ; « Petite Ville », 1886.

Hart (Henry), écrivain allemand résidant à Berlin, né le 30 décembre 1856 à Wesel; on lui doit : « Weltpfingsten »; « Das Buch der Liebe », (anthologie avec son frère); « Italienische Novellen », (id.); « Kritische Waffengänge »; « Sédan », tragédie; « Deutsches Herz und deutscher Geist », anthologie ; « Das Lied der Menschheit », poème.

Hart (Jules), écrivain allemand, frère du précédent, avec lequel il a collaboré quelquefois, né, le 9 avril 1859, à Münster, a fait son droit à Berlin. On lui doit : « Sansara », poème ; « Die Schauspielerin », drame ; « Der Rächer », tragédie ; « Blütenlese aus spanischen Dichtern »; « Poesie der Slaven » ; « Das sechste Gebot », roman ; « Maria von Barzailles », tragédie.

Harte (Francis-Bret), célèbre poète et nouvelliste américain, né, en 1838, à Albany, dans l'État de New-York ; il débuta à l'âge de quinze ans en Californie comme maître d'école, et ensuite comme rédacteur du journal *The Californian.* En 1864, nous le trouvons comme secrétaire d'un établissement à San-Francisco. En 1868, il entreprit la publication de l'*Overland Monthly*, revue qui obtint un grand succès et où ont paru ses premières intéressantes nouvelles : « The luck of Roaring Camp », 1868 ; « The outcasts of Poker Flat », 1869; « Miggles » ; « Tennessee's partner ». Suivirent : « Poems », 1870 ; « East and West poems », 1871 ; « Plain language from truthful James », 1871. Il quitta dès lors la rédaction des a revue, et une chaire qu'il occupait à l'École Supérieure de San-Francisco pour se rendre à New-York et s'y livrer entièrement à ses occupations littéraires. En 1878, il fut nommé consul américain en Angleterre tout en continuant à écrire des vers et des nouvelles. Il possède surtout le talent de description des scènes locales. Citons encore de lui : « Episode of Fiddletown » ; « The rose of Toulumne » ; « Idyls of the foot hills », 1874; « Gabriel Conroy », roman, 1876; « Drift from two shores » ; « An heiress of Red Dog » ; « Thankful Blossom » ; « The Iliad of Sandy Bar », dramatisé par l'auteur lui-même ; « The twins of Table mountains ». A Londres, on a entrepris en 1880 l'édition de ses « Complete works », dont plusieurs ont eu l'honneur de traductions en français, en allemand, en italien et en espagnol. Parmi ses écrits qui ont paru après cette édition, citons : « In the Carquinez Woods », 1883; « On the Frontier », 1884; « By Shore and Sedge », 1885 ; « Snow-Bound at Eagles », 1886; « History of a mine », et plusieurs autres nouvelles ravissantes insérées aux revues américaines et anglaises. M. B. H. est un des chefs de l'école littéraire contemporaine en Amérique.

Hartel (Wilhelm von), philologue autrichien, professeur de Philologie classique à l'Université de Vienne, l'un des fondateurs des *Wiener Studien* en 1879, l'un des rédacteurs de la *Zeitschrift für österr. Gymnasen* depuis 1874; en dehors des essais dans les revues et des éditions de Cyprien, d'Eutrope, d'Ennodius, de Paulus Diaconus, qu'il a soignées, des *Lucifer Calaritani opuscula*, de la *Bibliotheca patrum latinorum Hispaniensis* (Vienne, 1887), il a publié : « Homerische Studien », Vienne, 1871 2e éd., 1873 ; « Demosthenische Studien », trois parties, Vienne, 1874-77 ; « Demosthenische Anträge in Commentationes in honorem Mommsen », Berlin, 1876; « Studien über attisches Staatsrecht und Urkundenwesen », trois livraisons, Vienne, 1879; « Ein Griechischer Papyrus aus dem J. 487 n. Chr. », id., 1883; « Ueber die griech. Papyri Erzherzog Rainer », Vienne, 188?

Hartelius (Truls-Johan), médecin-gymnaste et écrivain suédois, professeur à l'Institut central de gymnastique de Stockholm, directeur depuis 1874 de la *Tidskrift i gymnastik*, né, en 1818, a publié : « Fysiologiska föreläsningar », 1859 ; « Lärobok i menniskokroppens anatomi », 1867, 2me éd., 1874 ; « Helsolära », id., 2me éd., 1883 ; « De fysiska lifssyttringarne hos menniskan », 1868 ; « Lärobok i Sjukgymnastik », 1850, 2me éd., 1883 ; « Gymnastiken historiskt framstäld », 1872 ; « Hemgymnastik », deux éd., 1879.

Hartfelder (Charles), philologue allemand, professeur au Gymnase de Heidelberg, né, le 25 avril 1848, à Carlsruhe, a fait ses études à Heidelberg et à Berlin, et publié : « De Cicerone Epicureæ doctrinæ interprete », thèse de doctorat; « Die Quellen von Cicero's zwei Büchern *de divinatione* », 1878; « Die alten Zunftordnungen der Stadt Freibourg », 1879 ; « Werner von Themar, ein heidelberger Humanist », 1880; « Fünf Bücher Epigramme von Konrad Celtes », 1881 ; « Konrad Celtes und der Heidelberger Humanistenkreis », 1881 ; « Zur Geschichte des Bauernkriegs in Südwest-Deutschland », 1884; « Deutsche Uebersetzungen klassischer Schrifsteller aus dem Heidelberger Humanistenkreis », 1884, en collab. avec Adalbert Horawitz; « Das Briefwechsel des Beatus Rhenanus », 1886.

Hartig (Robert), botaniste allemand, professeur de botanique à l'Université de Munich depuis 1878, né, en 1839, à Brunswick. Il a fait ses études dans sa ville natale et à l'Université de Berlin; on lui doit : « Vergleichende Untersuchungen über Wachsthumsgang und Ertrag der Rothbuche im östl. Wesergebirge, des

..efer in Pommern und der Weisstanne im Schwarzwald », Stuttgard, 1865; « Die Rentabilität der Fichtennutzholz- und Buchenbrennholtzwirthschaft im Hargen- u. Wesergebirge », id., 1868; « Wichtige Kranhheiten der Waldbäume », id., 1875, 2me éd., 1876; « Die Zersetzungserscheinungen des Holzes der Nadelholzbäume und der Eiche », id., 1878; « Die Unterscheidungsmerkmale der wichtigeren in Deutschland wachsenden Hölzer », Munich, 1878, 2me éd., 1885; « Untersuchungen aus dem forstbotanischen Institute zu München », trois vol., Berlin, 1880, 1882, 1883; « Lehrbuch der Baumkrankeiten », id., 1882; « Die Gasdrucktheorie », id., 1883; « Der Wurzelpilz des Weinstockes Dematophora necatrix », id., 1884; « Der echte Hausschwamm », 1885; « Das holz der deutschen Nadelwaldbäume », id., 1885; « Das Holz der Roth. », id., 1888.

Hartmann (Édouard VON), célèbre philosophe allemand, depuis 1885 retiré à Grosslichterfelde près Berlin, né, le 23 février 1842, à Berlin; il est le fils du général Robert Hartmann, mort en 1876. Entré en 1858 dans l'artillerie de la Garde, il se préparait à une brillante carrière militaire, lorsqu'à la suite d'une artrite au genou, en 1865, ayant le grade de lieutenant, il fut contraint de quitter le service et de rentrer dans la vie privée à Berlin. Il avait déjà montré dans l'armée un grand penchant pour la littérature et la poésie, et en 1864 avait déjà commencé son ouvrage si original: « Die Philosophie des Unbewussten » qui devait en 1869 lui faire une renommée mondiale. En 1867, il avait obtenu le titre de docteur en philosophie à l'Université de Berlin. Sa nouvelle théorie qui harmonise les doctrines du Schopenhauer avec celles de Hegel et de Schelling a soulevé de grandes discussions, qui se trouvent résumées dans le livre de Plumacher: « Der Kampf ums Unbewusste ». En dehors de son chef-d'œuvre, qui compte de nombreuses éditions, on doit signaler: « Ueber die dialektische Methode », 1868; « Schellings positive Philosophie als Einheit von Hegel und Schopenhauer », 1869; « Gesammelte philosophische Abhandlungen », 1872; « Erläuterungen zur Metaphysik des Unbewussten », 1874; « Neukantianismus und Hegelianismus », id.; « Die Selbstzersetzung des Christenthums und die Religion der Zukunft », id.; « Kritische Grundlegung des trascendentalen Realismus », 1877; « Wahrheit und Irrthum im Darwinismus », 1875; « Gesammelte Studien und Aufsätze », 1876; « Phänomenologie des sittlichen Bewusstseins », 1878; « Zur Geschichte und Begründung des Pessimismus », 1880; « Die Krisis des Christenthum's in der modernen Theologie », 1880; « Das religiöse Bewusstsein der Menscheit im Stufengang seiner Entwickelnng », 1882; « Die Religion des Geistes », id.; « Das Judenthum in Gegenwart und Zukunft », Leipzig, 1885; « Philosophische Fragen der Gegenwart », id.; « Der Spiritismus », 1886; « Moderne Probleme », id., 2me éd., 1888; « Kritische Grundlegung des trascendentalen Realismus », Berlin, 1885, 3me éd.; « Die Deutsche Aesthetik seit Kant », id., 1886; « Philosophie des Schönen », id., 1887. Il a aussi donné des essais littéraires; citons: « Ueber Shakespeares Romeo und Julia », 1874; « Aphorismen über das Drama », 1870, et sous le pseudonyme de *Karl Robert*: « Dramatische Dichtungen », 1871. Sa femme Agnès, née Taubert, a publié en 1873: « Der Pessimismus und seine Gegner », 1873. On trouve une autobiographie de M. E. von H. dans la *Gegenwart* de 1875.

Hartmann (Gottlieb-Friedrich-Hermann), poète et *folk-loriste* allemand, médecin à Lintorf (entre Osnabrück et Minden), né, à Ankum, le 22 mars 1826, a étudié à Heidelberg, Goettingue et Wurzbourg, et publié: « Gedichte », 1862; « Die Schlacht am Schlagvorderberge », 2e éd., 1867; « Wittekind », 1868; « Bilder aus Westfalien, Sagen, Volks- und Familienfeste, Gebräuche, Volksaberglaube », 1871 (une nouvelle série avec illustrations en 1881); « Wanderungen durch das Wittekinds- oder Wiehengebirge », 1876; « Das Buch von Sachsen-herzog. Wittekind, Sagen und Dichtung nebst hist. Einleitung » (en collab. avec le Dr Otto Weddigen, avec des illustrations), 1883; « Der Sagenschatz Westfalens von O. Weddigen und H. Hartmann », 1884; « Schatzkästlein westf. Dichtkunst in hoch- und plattdeutscher Sprache », 1885; « Mythe und Sage », poésies.

Hartmann (Gustave), jurisconsulte allemand, l'un des rédacteurs de l'*Archiv für civilist. Praxis* depuis 1886, professeur de Droit romain à l'Université de Tubingue, né en 1835; on lui doit: « Lehre von den Erbverträgen und von den gemeinschaftlichen Testamenten », Brunswick, 1860; « Ueber den rechtlichen Begriff des Geldes und den Inhalt vou Geldschulden », id., 1868; « Begriff und Natur der Vermachtnisse im römischen Recht », id., 1872; « Die Obligation », Erlangen, 1875; « Internationale Geldschulden », Fribourg, 1882.

Hartmann (Martin), orientaliste allemand, professeur de langue arabe au Séminaire des Langues Orientales de Berlin, né, le 9 décembre 1851, à Breslau; de 1876 à 1887, il a été chancelier-drogman du consulat général allemand de Beirout en Syrie; en dehors de plusieurs essais insérés aux revues, on lui doit: « Die Pluriliteralbildungen in den semitischen Sprachen », 1re partie, Halle, 1875, thèse de doctorat; « Arabischer Sprachführer », Leipzig, 1881.

Hartmann (Othon), écrivain suisse-allemand, professeur libre d'histoire moderne à l'Université de Zurich depuis 1887, né, à Mulhouse, le 14 novembre 1858, d'une famille qui se fixa



en Suisse après la première guerre franco-allemande, a fait ses études à Saint-Gall, à Lausanne, à Berlin et à Zurich; il a passé une année à Londres et une autre année en Italie. Il a publié : « La bataille de Sempach », étude historico-critique, 1886; « Encore la question de Sempach », 1887.

Hartmann (Robert), illustre physiologue, ethnologue et voyageur allemand, l'un des directeurs de la *Zeitschrift für Ethnologie* depuis 1869, professeur de physiologie à l'Université de Berlin, né en 1832, a fait de grands voyages en Égypte, en Nubie, et dans le Soudan Oriental (1860–1861), et publié: « Reise des Freiherrn Adalbert von Barnim durch Nord-Afrika in den Jahren 1859 und 1860 », Berlin, 1863; « Naturgeschichtlich- medicin. Skizze der Nilländer », deux parties, id., 1865–1866; « Die Nigritier », première partie, id., 1876; « Die Völker Afrikas », Leipzig, 1879 (traduit en français); « Der Gorilla », id., 1881; « Handbuch der Anatomie des Menschen für Studirende und Aerzte », Strasbourg, 1881 (traduction espagnole); « Die systematische und topographische Anatomie des menschlichen Kopfes für Zahnärzte und Zahnkünstler », Strasbourg, 1882; « Die menschenähnlichen Affen und ihre Organisation im Vergleiche zur menschlichen » (trad. italienne), Leipzig, 1883.

Harweck-Waldstedt (Gottfried-Max), poète et publiciste allemand, né, le 3 août 1849, à Zörbig (Saxe), résidant à Oker bei Goslar (Harz), a publié: « Herzensklänge », poésies, 1870; « Des Teufels Minister », 1871; « Frühlingsblüten », 1872; « Heldenklingen »; « Ein gebrochenes Herz », nouvelle, 1872; « Eduard Lasker », biogr., 1874; « Aus den Fremdenbüchern des Harzes », 1876; « Briefe aus Rumänien », 1877; « Elfrinde », nouvelle, 1880; « Dem Kaiser Heil », 1881; « Adelinde oder ein Sieg des Christenthums », drame, 1881; « Friedrich Friesen », biographie, 1885; « Aus dem Brocken-Fremdenbuch », 1887.

Hasak (Vincent), théologien et pédagogiste allemand, pasteur à Weiskirchlitz depuis 1854, né, en 1812, à Neustadt, près Friedland, en Bohême; on a célébré en 1886 son jubilé comme pasteur. On lui doit: « Der christliche Glaube des deutschen Volkes beim Schlusse des Mittelalters », 1868; « Doctor M. Luther und die religiöse Literatur seiner Zeit bis zum Jahre 1520 », 1881; « Die Himmelstrasse oder die Evangelien des Jahres in Erklärungen für das christliche Volk nach deutschen Plenarien aus der Zeit 1500 », 1883; « Die letzte Rose oder Erklärung des *Vater Unser* nach Markus von Ulm, 1470 », 1884; « Ein Vergissmeinnicht oder von der heiligen Messe, nach Predigten des Michael, Bischof von Sidonien suffraganeum in Mainz, 1548 », 1885; « Herbstblumen oder alte ernste Wahrheiten », 1887; « Passionsblumen oder Betrachtungen über das Leiden und Sterben Jesu Christi und Ein Epheukranz oder Erklärung der X Gebote Gottes nach Markus von Weida, aus dem Jahre 1516 ».

Hasdeu (Bogdan-Petriceïco), illustre philologue et historien roumain, professeur de philologie comparée à la Faculté de Philosophie et de Lettres à l'Université de Bucarest, vice-président du Conseil Permanent auprès du Ministère de l'Instruction Publique et des Cultes, membre de l'Académie Roumaine, Directeur général des Archives de l'État, descendant du prince Moldave Étienne Petriceïco (1672-78), né, en Bessarabie, le 16 février 1838. Il a fait ses études en Russie, à l'Université de Karchow; après il a servi comme officier, dans les Hussards russes du comte Radetzky; en 1856, il arriva en Roumanie; juge d'abord à Cahul, ensuite professeur d'histoire à Yassy et membre de l'Assemblée Législative. Il connaît, écrit et parle plusieurs langues, et il a un talent particulier de comparaison. Il a fait plusieurs voyages en Europe. Dans les voyages entrepris en Serbie, en Galicie, en Autriche, en Allemagne, en Italie, en Angleterre, il a fait des recherches et des découvertes importantes pour l'histoire et la philologie roumaine. Il a pris part au quatrième Congrès International des Orientalistes à Florence (1878), et au septième Congrès des Orientalistes à Vienne (1886); à Vienne il présenta une note importante « Sur les éléments turcs entrés dans la langue roumaine », en réponse à un mémoire de M. Hunfalvy. Comme homme politique, il professe des idées libérales et démocratiques; en 1863, il a épousé une roumaine de la Transylvanie, Mlle Julie Faliciu de Verespatak. Parmi ses écrits, on doit signaler: « Biographie de Luca Stroici », 1864; « Des écrivains étrangers sur la Roumanie », 1864; « Histoire du Voïvode Jean le Terrible », 1865; « Histoire de la Tolérance religieuse en Roumanie », 1865; « Histoire critique des Roumains », 1873; « Archives historiques de la Roumanie », trois vol., 1865–67; « Principes de Philologie Comparée », 1876; « Baudoin de Courtenay et le dialecte de Resia », 1876; « Les Origines de la ville de Craïova », 1878; « La Colonne Trajane », revue de linguistique, histoire et psychologie depuis 1865; « Études sur la langue roumaine », 1878; « Études paléographiques et linguistiques sur la langue roumaine parlée entre 1550 et 1600, avec une introduction de Hugues Schuchardt », 1878–79, en deux vol.; « Razvanqt Vidna », drame historique en cinq actes et en vers, 1869; « La Princesse Roxandre », drame en prose, 1868; « Les Trois Mages », comédie satirique en deux actes; un Recueil de poésies, 1873; « Mikutza », nouvelle satirique; « Le Satire », journal humoristique illustré; « Étude sur le Talmud »; « L'Industrie nationale et le Principe du Libre Échange

1866; plusieurs essais et articles dans les journaux et dans les revues, etc. En 1878, il commença sous le titre: *Cuvente den batrani: Majorum verba*, la publication d'une série de travaux linguistiques et philologiques d'une très grande importance pour les études roumaines. Le premier vol. contient une riche collection de textes roumains des plus anciens (1550–1600) accompagnés de notices historiques et linguistiques et d'une étude linguistique sur les mêmes textes due à la plume de M. H. Schuchardt; le second vol. contient une étude approfondie sur les « Livres populaires des Roumains au XVI[e] siècle dans leur rapport avec la littérature populaire orale »; cette étude est suivie d'une série de textes annotés et commentés. Ces deux volumes, et le second surtout, ont ouvert des horizons tout à fait nouveaux, et donné une grande impulsion et une bonne direction aux études roumaines. Du troisième volume destiné à contenir toute « L'Histoire de la langue roumaine », le premier fascicule seul a paru contenant les « Principes de linguistique, pour servir d'introduction à l'Histoire de la langue roumaine ». Depuis 1884, il consacre la plus grande partie de son activité à réaliser le désir éclairé et patriotique d'un *Etymologicum Magnum Romaniæ* exprimé par le Roi Charles. De cet immense travail, orgueil national des Roumains, et dont le programme est contenu dans son titre de « Dictionnaire de la langue historique et populaire des Roumains », ont paru jusqu'à présent les cinq premiers cahiers, contenant, en 1400 colonnes, les mots *A–Apuc*. M. Hasdeu a eu aussi le mérite de fonder avec la collaboration de l'élite de la jeunesse littéraire roumaine, la *Revista Nova*, la meilleure revue littéraire de la Roumanie. Depuis un an, M. H. est occupé à recueillir toute l'œuvre posthume merveilleuse d'une jeune fille roumaine d'un génie précoce, morte à Bucharest en 1888; c'était sa fille Julie; deux volumes en ont paru déjà à Paris, chez Hachette: « Bourgeons d'avril », et « Chevalerie », avec notices et préfaces de son père, et de MM. Angelo De Gubernatis, Emile Boutroux et Louis Leger.

Haskarl (Justus-Karl), botaniste allemand, résidant à Kleve, docteur *honoris causa* de l'Université de Greifswald, né, le 6 décembre 1811, à Cassel; a fait ses études à l'Université de Bonn; parti en 1836 pour l'île de Java, il y passa quelques années pour en étudier la flore. Il y retourna en 1854 pour la seconde fois, comme employé du Ministère hollandais des Colonies, chargé de surveiller la plantation et la culture des arbres qui produisent le Quinquina. On lui doit: « Over het nut der planten Java's », 1844; « Plantæ Javanicæ », 1874; « Australien und seine Kolonien », 1849; « Allgemeines Namen- und Sachregister der Flora von 1818–62 », 1851; « Das Kap und die Kaffern », 1852; il a aussi soigné l'édition allemand du « Java », de Junghuhn.

Hasler (Paul), jeune auteur dramatique français, né, en 1866, à Paris, où il demeure, a publié: « Les aventures d'un amoureux », monologue dit par Coquelin de la Comédie Française, 1883, Michaud éd.; « Aventure sur la colonne de Juillet », id., dit par Galipaux du Palais Royal, 1883, Meuriot éd.; « Un Anglais à Paris. Un heureux Fiancé », deux monologues dits par Galipaux, 1884, Le Bailly éd.; « Un mariage manqué », monologue dit par Matrat de l'Odéon, 1884, Rotier éd.; « Duo de Gifles », comédie en un acte, 1884, en collab. avec Émile Boucher, Le Bailly éd.; « La Demoiselle d'honneur. Les Confitures. La Poupée. Le Cigare. Le Cheval de Bois. Un rêve », récits en vers pour enfants, 1888, id.

Hasper (Louis-Guillaume), philologue allemand, professeur au Gymnase de Mulhouse depuis 1854, né, le 13 août 1825, à Gönnern, a publié deux manuscrits inédits d'Hyginus (*De imaginibus cœli*), 1861, et de Léonard Arétin: « Περὶ τῆς πολιτείας τῶν φλορεντίνων », 1861; « Beiträge zur Topographie der homerischen Ilias », Brandebourg, 1867; « Das alte Troja und das Schlachtfeld der homerischen Helden », 1870; une traduction latine du « Laocoon », de Lessing; un choix des chansons de Béranger, 1882; « M. Tullii Ciceronis disputationes Tusculanæ », 1885.

Hasse (C.), médecin allemand, professeur d'anatomie à l'Université de Breslau, né en 1841; en dehors de nombreux mémoires, essais et articles dans les revues, il a publié: « Anatomische Studien », I vol. avec supplément, Leipzig, 1873; « Anatomische und Paläontologische Ergebnisse », Leipzig, 1874; « Das natürliche System der Elasmobranchier », Jena, 1884, avec Supplément, 1886; « Venus von Milo », id., 1384; « Beiträge zur allgemeinen Stammesgeschichte der Wirbelthiere », id., 1886.

Hasse (Ernest), statisticien allemand, fondateur et président de la Société de Leipzig pour la Géographie commerciale et pour les Intérêts de l'Allemagne à l'Étranger et de la Société allemande de la Colonisation de l'Amérique du Sud, collaborateur du recueil de conférences et mémoires publié par le *Verein für Socialpolitik* de Leipzig (pour lequel il a écrit: « Die Wohnungsverhältnisse der ärmeren Volksclassen in Leipzig »), professeur de Statistique à l'Université de Leipzig, né en 1846. En dehors des essais publiés dans la *Zeitschrift* des bureaux de statistique prussien et saxon, et dans les *Jahrbücher für Nationalökonomie und Statistik*, on lui doit: « Die Stadt Leipzig und ihre Umgebung geogr. und statistich beschrieben », Leipzig, 1878; « Geschichte der Leipziger Messe », ouvrage couronné, id., 1885.

Hasse (Paul), historien allemand, professeur d'histoire à l'Université de Kiel, né en 1845, en dehors des mémoires insérés dans les Revues, a publié: « Die Reimechronik des Eberhard von Gandersheim », Goettingue, 1876; « Kieler Stadtbuch aus den J. 1264–1289 », Kiel, 1876; « Fragment einer Lübecker Chronik », id., 1879; « Das Schleswiger Stadtrecht », id., 1880; « Die Quellen des Ripener Stadtrechts », Hambourg, 1883; « Dänenrecht und Fremdenrecht in Dänemark zur Zeit Waldemar II », id., 1884; « Schleswig-Holstein-Lauenburgische Regesten und Urkunden », les deux premiers vol., Hambourg, 1885–86.

Hassek (Oscar DE), écrivain italien, d'origine slave, professeur à Trieste, né, en 1847, à Udine; sa mère était née comtesse de Belgrade; il a fait ses études à Udine, à Padoue, à Vienne. Ses nombreux articles et essais insérés dans les revues (entr'autres, *Giornale per tutti*, *Rivista Triestina*, *Nuova Antologia*), lui ont fait une réputation de brillant écrivain. Parmi ses écrits on signale: « Fra Diavolo »; « L'ultima Camelia »; « Una simpatia »; « Il Mantello Rosso »; « Le confessioni di un pazzo », et des études critiques, entr'autres: « Dell'età, della lingua e della paternità del *Contrasto d'Amore* attribuito a Ciullo d'Alcamo »; « Della vita e delle opere di Cesare Caporali »; « Delle evoluzioni storiche della Lingua italiana »; « Della Lirica italiana nel secolo XIII »; « Della Poesia italiana nel secolo XIX »; « Della Vita e degli scritti del poeta istriano Besenghi degli Ughi », etc.

Hassell (William VON), historien allemand, ancien officier d'état-major, né, à Verden (Hannover), le 16 décembre 1833, résidant dans ses terres de Glüversborstell près de Brême, depuis 1887, a publié, entr'autres: « Die hannoversche Kavallerie und ihr Ende », 1875; « Der Aufstand des jungen Prätendenten Carl Eduard Stuart », 1877; « Die schlesischen Kriege und das Kurfürstenthum Hannover, insbesondere die Katastrophe vom Kloster Jeven 1757 », 1879.

Hasster (Élie), médecin et écrivain suisse, président de la Société Suisse de Chirurgie à Frauenfeld, et rédacteur de la Correspondance Médicale, né, le 13 février 1851, à Weinfelden dans le canton de Turgovie, a fréquenté les Universités de Zurich, Heidelberg, Prague, Bâle, Leipzig, Vienne et Berlin. En 1874, après un long séjour à l'étranger, il passa son examen d'état; une affection contagieuse contractée, en 1876, dans l'exercice de son état, mit, pendant plus de deux ans, sa vie en danger, et l'obligea à passer l'hiver de 1878–79 en Italie, en Corse, en Algérie et à Tunis. De 1879 à 1882, il se consacra à la pratique médicale, mais une piqûre anatomique reçue en 1882 mit de nouveau en danger la vie du Dr H. et l'obligea à entreprendre un long voyage aux Indes, à Java, en Chine, au Japon (1883–84). Nous lui sommes redevables, en dehors de ses travaux professionnels, des publications suivantes: « Tunis et Alger, causeries d'un voyageur », 1879; « Le latin de Jaeger », brochure de polémique scolaire, Zurich, 1879; « Lettres d'un voyageur, écrites de l'Extrême Orient », 1885, trois éd.

Hatin (Louis-Eugène), historien et bibliographe français, né, avec le siècle, à Auxerre; arrivé à Paris, tout en remplissant les fonctions de correcteur d'épreuves typographiques, il publiait des travaux anonymes en librairie. On lui doit: « Histoire pittoresque de l'Algérie », 1840; « La Loire et ses bords », 1843; « Histoire pittoresque des voyages dans les cinq parties du Monde », cinq vol., 1843–47; « Histoire du journal en France », 1846, nouv. éd. augm., 1853; « Histoire politique et littéraire de la presse en France », 8 vol., 1853–61; « les « Gazettes de Hollande et la presse clandestine aux XVIIe et XVIIIe siècles », 1865; « Bibliographie historique et critique de la presse périodique française », 1866; la « Presse périodique dans les deux mondes, essai historique sur les origines du journal », id.; « Manuel théorique et pratique de la liberté de la presse », 1868, 2 vol.; « A propos de Théophraste Renaudot. L'Histoire, la fantaisie et la fatalité », 1884; « Le Journal », G. Baillière, 1881; « La Maison du Grand-Coq et le Bureau d'adresse, berceau de notre premier Journal, la Gazette du Mont-de-piété, le dispensaire et autres innocentes inventions de Théophraste Renaudot, conseiller, médecin ordinaire et historiographe de Louis XIII », 1885; « Théophraste Renaudot et ses innocentes inventions », 1883.

Hatle (Édouard), minéralogiste autrichien, né le 23 mars 1851, à Altenmarkt près Fürstenfeld en Styrie, reçu docteur en 1880 à l'Université de Gratz, à la suite d'une thèse: « Zur Kenntnis der petrographischen Beschaffenheit der südsteiermärkischen Eruptivgesteine ». « Die Minerale des Herzogthums Steiermark ». 1885; « Mineralogische Miscellaneen aus dem naturhistorischen Museum am Johanneum ». 1886; « Der Steirische Mineralog », 1887.

Haton de la Goupillière (Julien-Napoléon), ingénieur français, directeur de l'École nationale supérieure des mines depuis 1887, membre de l'Académie des Sciences depuis 1883, né à Bourges, en 1833, a publié: « Rapport au nom de la commission d'études des moyens propres à prévenir les explosions du grisou », Paris, 1881; « Cours d'exploitation des mines », 1884–85; « Cours de machines », 1886.

Hatschek (Berthold), naturaliste tchèque, professeur de zoologie à l'Université de Prague, en dehors des mémoires insérés dans les revues, a publié: « Ueber Entwicklungsgeschichte von Echiurus und die systematische Stellung der Echiuridæ », Vienne, 1880; « Ueber Ent-

wicklungsgeschicte von Teredo », id., 1880; « Protodrilus Leuckartii », id., 1880.

Hattler (Franz-Ser.) écrivain et théologien autrichien, professeur au gymnase supérieur de Kalksbourg près de Vienne, ancien rédacteur en chef de la Revue : *Sendbote des Herzens Jesu in Innsbruck* (1882-86), maintenant retraité, est né, le 11 septembre 1829, au village d'Anras (Tyrol). On lui doit : « Stillleben im Herzen Jesu » ; « Garten des Herzens Jesu »; « Haus des Herzens Jesu »; « Monat des Herzens Jesu »; la continuation du « Kalender für Zeit und Ewigkeit », d'Alban Stolz; la biographie du jésuite Jacob Rem; « Katholischer Kindergarten oder Legende für Kinder », abrégé en un autre recueil intitulé : « Blumen aus dem Katholischen Kindergarten », nombreuses éditions et nombreuses traductions; « Wanderbuch für die Reise in die Ewigkeit ».

Hatzfeld (Adolphe), écrivain français, ancien élève de l'École normale supérieure, docteur ès-lettres, ancien professeur de littérature étrangère, actuellement professeur de rhétorique au Lycée Louis-le-Grand, est né, à Paris, le 17 décembre 1824. Il a publié: « De Parmenide Platonis », thèse, 1850; « De la Politique dans ses rapports avec la morale, essai sur la République de Platon », 1850; « Les Commencements de P. Corneille », 1887; « L'Imitation de J.-C., traduction anonyme du XVII[e] siècle, publié avec des réflexions de Bourdaloue », 1869; « Tableau de la littérature française au XVI[e] siècle », en collaboration avec A. Darmesteter, 1876; des éditions classiques: « Extraits d'Aristophane et de Platon »; « Virgile »; « Discours sur la Méthode de Descartes »; « Discours sur le Style de Buffon »; « Sermon sur l'Épiphanie de Fénélon »; « Sermons choisis de Bourdaloue », etc. Depuis quinze ans, M. Ad. Hatzfeld travaillait, avec le regretté Arsène Darmesteter, à un tableau de la littérature et de la langue française.

Hauck (Albert), théologien allemand, ancien pasteur à Frankenheim (1874), ancien professeur de théologie à l'Université d'Erlangen (1878-88), professeur à l'Université de Leipzig (1889), docteur *honoris causa* de l'Université de Dorpat, rédacteur de la *Real-Encyklopaedie für protest. theol. und Kirche* (1881-87), né, le 5 décembre 1845, à Wassertrüdingen (Franconie), a publié : « Tertullians Leben und Schriften », Erlangen, 1877; « Die Entstehung des Christustypus in der abendländischen Kunst », Heidelberg, 1880; « Vittoria Colonna », id., 1882; « Die Bischofswahlen unter den Merowingern », Erlangen, 1883; « Kirchengeschichte Deutschlands », 1887.

Hauff (Charles-Georges-Frédéric-Gustave), poète et critique allemand, né, le 23 avril 1821, à Auenstein, pasteur à Steinbach près Gerabronn, depuis 1880, a publié en 1861 un « Liederstrauss », des poésies latines et des essais littéraires sur la *Jungfrau von Orleans*, sur la *Marie Stuart*, sur les *Räuber* de Schiller; « Schubarts Gedichte » et « Schubart in seinem Leben und seinen Werken ».

Hauck (Guido), mathématicien allemand, professeur de géometrie descriptive à l'école technique supérieure de Berlin, né en 1845, a publié, entr'autres : « Die subjective und die horizontalen Curvaturen des dorischen Styls », Stuttgard, 1879; « Die Stellung der Mathematik zur Kunst und Kunstwissenschaft », Berlin, 1880; « Die malerische Perspective, ihre Praxis, Begründung und ästhetische Wirkung », id., 1882; « Arnold Böcklin's Gefilde der Seligen und Göthe's Faust », Berlin, 1884; « Die Grenzen zwischen Malerei und Plastik und die Gesetze des Reliefs », id., 1885.

Haug (Marie), femme-auteur allemande, fille de pasteur, née, le 5 mars 1850, à Widdern (Wurtemberg), a publié une série d'ouvrages qui ont eu du succès : « Vereint zum Lob des Meisters »; « Von Sieg zu Sieg »; « In Seilen der Liebe »; « Ein Glückskind »; « Jugendgabe »; « Zwei Waisenkinder »; « Traubchen »; « Ein patriotisches Schwabenkind »; « Hinter Schloss und Riegel ».

Haulleville (Voir De Haulleville).

Haupt (Albrecht), architecte allemand, professeur libre d'histoire de l'architecture à l'école supérieure techniqne de Hanovre, né, en 1852. A la suite d'un voyage en Portugal, entrepris en 1886, il a composé une « Geschichte der portugiesischen Baukunst von 1480-1650 ».

Haupt (Hermann), philologue et historien allemand, bibliothécaire en chef de l'Université de Giessen depuis 1887, ancien professeur de gymnase et employé de la bibliothèque de Wurzbourg, né, à Markt-Bibart (Bavière), le 29 juin 1854, a étudié l'histoire et la philosophie à l'Université de Wurzbourg de 1871 à 1874, et publié, en dehors de nombreux articles insérés dans les revues, « De auctoris *De viris illustribus* libro quæstiones historicæ », Francfort, 1876; « Die religiösen Sekten in Franken vor der Reformation », Würzbourg, 1882; « Der römische Grenzwall in Deutschland », id., 1885; « Die deutsche Bibelübersetzung der mittelalterlichen Waldenser », id., id.; « Der Waldensische Ursprung des Codex Teplensis », id.; 1886; « Waldenserthum und Inquisition im südöstlichen Deutschland », Fribourg, 1889.

Haupt (Paul), illustre orientaliste allemand, ancien professeur d'Assyriologie à l'Université de Goettingue et maintenant professeur de langues sémitiques à l'Université de Baltimore, aux États-Unis, a découvert en 1880 le texte des inscriptions cunéiformes non sémitiques dans le dialecte babylonien dit *la langue des femmes* et, en 1882, deux nouveaux fragments de la légende assyrienne du déluge et introduit dans l'étude des langues sémitiques les prin-

cipes des néogrammairiens; au mois de septembre 1889, il a pris une part distinguée au Congrès des Orientalistes de Stockholm. M. H. est né en 1858, et a publié, entr'autres: « Die summerischen Familiengesetze », Leipzig, 1879; « Der keilinschriftliche Sündfluthbericht », id., 1880; « Accadische und Summerische Keilschrifttexte », quatre parties, id., 1881-82; « Die accadische Sprache », Berlin, 1883; « Das babylonische Nimrod-Epos », Leipzig, 1884; de nombreux essais dans les revues allemandes et américaines.

Haureau (Jean-Barthélemy), historien, publiciste et administrateur français, né, à Paris, le 9 novembre 1812, y fit ses études aux collèges Louis-le-Grand et Bourbon, et débuta dès 1832 dans la carrière de publiciste par une brochure politique intitulée la *Montagne*. Il entra aussitôt au journal la *Tribune* et fut successivement attaché au *National* d'Armand Carrel, puis au *Peuple*, après la mort de Carrel, tout en collaborant au *Droit* et à la *Revue du Nord*. En 1838, il accepta la direction du *Courrier de la Sarthe*, journal publié au Mans. Il devint bibliothécaire de cette ville et profita de ses fonctions pour poursuivre ses études favorites d'histoire et d'érudition. Destitué de sa place de bibliothécaire à la suite du discours adressé au Duc de Nemours par le maire de Mans, M. Trouvé-Chauvel, son ami, M. H. quitta cette ville et revint à Paris. Rentré au *National*, il fut nommé, après la révolution de février, conservateur des monuments à la Bibliothèque Nationale; quelques mois plus tard, le département de la Sarthe l'envoyait siéger à la Constituante, où il vota avec les modérés qui demeurèrent fidèles à leurs opinions politiques. Depuis la dissolution de la Constituante, M. B. H. refusa le serment prescrit après le 2 décembre 1851, et, dépossédé de ses fonctions de conservateur, rentra dans la vie privée. En 1848, M. B. H. avait obtenu le prix proposé par l'Académie des Sciences morales et politiques pour un « Examen critique de la philosophie scolastique »; les tomes XIVe, XVe et XVIe de la *Gallia Christiana* dont il est l'auteur, obtenaient le grand prix Gobert décerné cinq fois par l'Académie des inscriptions et belles-lettres (1856-65). Nommé bibliothécaire de l'ordre des avocats à la Cour de Paris en 1861, il fut élu membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-lettres le 5 décembre suivant. Après le 4 septembre, M. H. a été nommé par le Gouvernement de la défense nationale directeur de l'Imprimerie Nationale. Ayant occupé ce poste durant douze années, il l'a résigné tout en restant attaché à la Commission des demandes d'impression gratuite. Le bureau du *Journal des Savants*, dont il est membre, l'a nommé son secrétaire, c'est-à-dire, directeur du journal. On a de ce savant écrivain: « Critique des hypothèses de *Manès, Pelage*, etc. », Mans, 180; « Histoire littéraire du Maine », id., 1843; « Le Manuel du clergé, ou examen de l'ouvrage de M. Bouvier », Angers, 1844: « Histoire de la Pologne », Paris, id.; « Examen critique de la philosophie scolastique », 1848; « Charlemagne et sa cour », 1852; « François 1er et sa cour », 1853; « Gallia Christiana », 1856-70, tomes XIVe, XVe et XVIe; ces trois derniers volumes de l'œuvre commencée et poursuivie jusqu'au treizième volume par les bénédictins de la Congrégation de Saint-Maur, ont été écrits en latin par M. B. H., afin de conserver son unité à l'œuvre tout entière; « Hugues de Saint-Victor », 185.; nouv. édition, avec des additions considérables, 1886; « Singularités historiques et littéraires », 1861; « Catalogue chronologique des œuvres de J.-B. Gerbier », 1863; « Histoire de la philosophie scolastique », 1863 et années suivantes, 3 vol.; « Bernard Délicieux et l'inquisition albigeoise », 1877, ainsi que diverses traductions, notamment celles de la *Facétie sur la mort de Claude*, pour la collection des classiques latins de M. Nisard.

Haushofer (Maximilien), économiste allemand, collaborateur de l'*Andree's Handelgeographie*, Stuttgart, 1876, rédacteur de la *Maier's-Rothschild's Handelswissenschaft* et du *Maier's Handellexikon*, professeur d'économie politique, de statistique et de droit civil à l'École Supérieure Technique de Munich, né en 1840, a publié: « Gedichte », Munich, 1864; « Der landwirthschaftliche Credit », id., id.; « Die Zukunft der Arbeit », id., 1866; « Lehr-und Handbuch », Stuttgart, 1873; « Der Industriebetrieb », id., 1878; « Eisenbahn Geographie », 1875; « Abriss der Handelsgeschichte », 1878; « Der Kleine Staatsbürger. Jude », poème dramatique, Leipzig, 1886; « Das deutsche Kleigewerbe », Berlin, 1885; « Der ewige Jude », poème dramatique, id., 1886.

Hausner (Othon), statisticien, économiste, historien, homme politique autrichien, député au parlement d'Autriche et à la Diète de Galicie, né, le 6 avril 1827, à Brody (Galicie), a publié: « Histoire des batailles », New-York, 1863, . vol.; « Vergleichende Statistik von Europa », Léopol, 1865, 2 vol.; « Monographie der Carl Ludwigbahn », Vienne, 1872; « De la sculpture », en polonais, Léopol, 1877; « Oesterreichisch oder Kozakisch », troisième éd., Vienne, 1878, (traductions en italien, en français, en polonais, en hongrois, en tchèque et en danois; « Der Zweikampf » (histoire et législation du Duel) Vienne, 1880, 2e éd. traduite en polonais; « Das menschliche Elend », id., 1879, 2e éd. traduit en français et en polonais; « Deutschthum und deutsches Reich », id., 1880; « Baltgetrede », id., 1881; « Die polnische Belletristik der letzten 20 Jahre », Berlin, 1882; « L'œuvre de la peinture italienne », en quatre vol.

Hausrath (Adolphe), écrivain allemand, professeur d'histoire ecclésiastique à l'Université de Heidelberg, depuis 1867, ancien assesseur et actuellement conseiller de l'Église badoise, né, le 3 janvier 1837, à Carlsruhe, a étudié à Jena, Goettingue, Berlin et Heidelberg et publié: « Apostel Paulus », 1865; « Neutestamentliche Zeitgeschichte », 1867-72, quatre vol., trois éditions; « David Friedrich Strauss und seine Zeit », deux vol., 1874; « Kleine Schriften religionsgeschichten Inhalts », Leipzig, 1883. Sous le nom de *George Taylor*, il a aussi publié quelques romans: « Antinous; Klytia, Zetta, Elfriede », qui ont paru à Leipzig, chez Hirzel en plusieurs éditions.

Häussner (Joseph), philologue et écrivain allemand, professeur à Carlsruhe, né, le 11 juillet 1850, à Bühl, près de Baden; on lui doit, en dehors de plusieurs essais dans les revues: « De Horatianorum carminum libri quarti octavo », 1876; « Die deutsche Kaisersage », 1882, abrégé pour la petite collection de Wirchow et Holtzendorff, 1884; « Cruquius und die Horazkritic », une nouvelle éd. critique d'Horace, en collab. avec O. Keller, 1885.

Haussonville (comte Gabriel-Paul-Othenin DE CLÉRON D'), membre de l'Académie française, né à Gurcy-et-Châtel (Seine-et-Marne), en 1843, est l'auteur d'une belle série de monographies littéraires sur: « Sainte-Beuve, sa vie et ses œuvres », 1875; « George Sand, Prescott, Michelet, lord Brougham, Prosper Mérimée, Hugh Elliott », 1879-88, trois vol.; « Le salon de Mme Necker, d'après des documents tirés des archives de Coppet », et de remarquables études sociales: « L'Enfance à Paris », 1879; « A travers les États-Unis, notes et impressions », 1883; « Études sociales; Misère et Remèdes », 1886. A l'Académie, où il fut reçu par un discours de M. Bertrand, le 26 janvier 1888, il a remplacé M. Caro, dont il fit l'éloge. C'est un des collaborateurs les plus estimés de la *Revue des deux mondes.* Comme descendant de Lafayette, il fit partie de la mission française aux États-Unis pour le centenaire de l'Indépendance Américaine.

Havard (Henry), critique d'art français, né, en 1838, à Charolles (Saône-et-Loire), a publié: « Les Merveilles de l'art hollandais exposées à Amsterdam », 1872: « Objets d'art et de curiosité tirés des grandes collections hollandaises », 1873; « Les Quatre derniers siècles », études artistiques, 1874; « La Hollande pittoresque », id.; « Amsterdam et Venise », 1876; « La Hollande pittoresque », 2e série; « Histoire de la faïence de Delft », 1877; « La Hollande pittoresque », 3e série, 1878; « L'Art et les artistes hollandais », 1879-81; « La Terre des Gueux, voyage dans la Flandre ».

Havard (Oscar), publiciste français, capitaine au 79e régiment territorial d'infanterie, né, le 24 mai, 1845, à Villedieu (Manche). Il a fait ses études à l'Abbaye Blanches, près Mortain. Au sortir du collège, il fut appelé à diriger le *Journal d'Avranches* (1814-65); l'année suivante, Louis Veuillot l'appelait à Paris comme secrétaire de la rédaction de la *Revue du Monde catholique;* nous le trouvons ensuite à l'*Avenir Catholique*, de monseigneur Chaillot, puis rédacteur parlementaire au *Français* (1868); en 1870, il s'engagea comme volontaire dans la garde mobile d'Avranches, et se distingua dans plusieurs engagements du corps d'armée de Chanzy. La guerre terminée, M. H. revint à Paris, et fut attaché à la Rédaction du journal *Le Monde*, dont il est devenu un des *leaders.* En même temps, il envoyait des correspondances à plusieurs journaux de France et de l'étranger, parmi lesquels nous citerons: *Le Salut Public* de Lyon, le *Soleil du Midi* de Marseille, l'*Union de l'Ouest* d'Angers, le *Bordeaux*, le *Catholic Mirror* de Baltimore, le *Diario* de Barcelone, l'*Uniao catholica* de Madrid, le *Tablet* de Londres, l'*Aurora* de Rome, le *Catholic* de Bombay, l'*Apostolo de Rio de Janeiro.* Il occupe ses vacances de journaliste à recueillir les contes et les chansons populaires de la Basse-Normandie et de la Haute-Bretagne; il en a déjà publié un certain nombre dans plusieurs recueils spéciaux. On lui doit, en outre: « Le futur Concile », 1869; « Guide au Mont Saint-Michel », 1872; « Le moyen-âge et ses institutions », 1873; « Les femmes célèbres », 1886; « Les fêtes de nos pères », 1888.

Havet (Ernest-Auguste-Eugène), illustre littérateur français, né, à Paris, le 11 avril 1813, fit de brillantes études au Collège Royal de Saint-Louis. Il concourut en 1832 pour l'École normale, fut déclaré *admissible* à la fois pour les deux sections, littéraire et scientifique, et se fit *admettre* dans la première. Agrégé des classes supérieures en 1834, il fut nommé professeur de rhétorique à Dijon; rappelé à Paris au bout d'un an, il fut chargé successivement de diverses conférences à l'École normale, puis nommé maître de conférences titulaire et décoré en 1846 sur la proposition du directeur de l'Ecole, M. Dubois. Il prit, en 1843, le grade de docteur, et se présenta l'année suivante au concours pour l'agrégation des Facultés, qui naissait alors, et où il fut reçu le premier. Il fut chargé à ce titre de la suppléance de Victor Le Clerc à la Sorbonne pour le cours d'éloquence latine. En 1854, il devint professeur du même cours au Collège de France. Il a été, en outre, professeur de littérature à l'École polytechnique de 1853 à 1863. Il fut élu membre de l'Académie des Sciences morales et politiques le 31 janvier 1880. Ses ouvrages sont: « De la rhétorique d'Aristote », thèse de doctorat; « De Homericorum pœmatum origine et unitate », thèse, 1843; « Pensées de Pascal »

avec un Commentaire suivi et une étude littéraire, 1 vol., 1852 (une nouvelle édition, entièrement transformée sur le manuscrit a paru en deux volumes en 1866); « Le Discours d'Isocrate sur lui-meme », intitulé l'*Antidotés*, traduit en français pour la première fois par Auguste Cavelier, revu et publié avec le texte, une introduction, 1862; « Jésus dans l'histoire », à propos de la *Vie de Jésus* de M. Rénan, 1863; « Mémoire sur la date des écrits qui portent les noms de Bérose et de Manéthon », 1874; « Le Christianisme et ses origines », en 4 vol., de 1872 à 1884, brillant ouvrage d'une grande portée scientifique et qui ouvre des horizons nouveaux à la critique et à l'histoire des religions. M. H. a collaboré à la *Revue politique et littéraire* (*Revue Bleue*), à la *Revue des Deux Mondes*, à la *Nouvelle Revue*. Quoique admis à la retraite en janvier 1885, il a été chargé l'année suivante, à l'École des Hautes Études (section des Sciences religieuses), d'un cours d'Histoire des origines du Christianisme qu'il fait encore actuellement.

Havet (Louis), philologue français, fils du précédent, maître de conférences à l'École pratique des Hautes Études, professeur de philologie et de métrique à la Faculté des lettres de Paris, professeur de philologie latine au Collège de France, depuis 1885, né, à Paris, en 1849, a publié: « De Saturnio Latinorum versu », 1880; « Querolus », comédie latine anonyme, texte et traduction, 1880; « Éloquence et philologie », 1885; « Nonius Marcellus », avec H. Meylan, 1886; « Mélanges latins ».

Hawthorne (Julien), romancier américan, fils du célèbre romancier Nathaniel, né, le 22 juin 1846, à Boston, a fait ses études au Collège Harvard, et ensuite, pour devenir ingénieur, à Dresde; de 1870 à 1872, il servit dans le corps des ingénieurs hydrauliques de l'État de New-York, sous les ordres du général Mac Clellan. Ayant débuté en 1871 dans les revues avec des nouvelles, il obtint un succès si brillant, qu'il décida de se vouer entièrement à la littérature. Retourné à Dresde, il écrivit deux romans: « Bressant », 1873 et « Idolatry », 1874, publiés en même temps en Angleterre et aux États-Unis. En 1874, il passa en Angleterre, fixant sa demeure à Twickenham près Londres, et en 1875 il inséra à la *Contemporary Review* ses *Saxon Studies* parus depuis séparément, et à l'*Harper's Magazine* de New-York son roman: « Garth », paru séparément en 1877. Il passa encore quelques années hors de son pays, tantôt en France, tantôt à Cork en Irlande; en 1882, il retourna en Amérique et se fixa à New-York. Parmi ses derniers travaux, citons: « The Laughing Mill », série de petits récits; « Archibald Malmaison »; « Ellice Quentin »; « Prince Saroni's Wife »; « Yellow-Cap »; « Sebastian Strome », 1880; « Fortune's Fool »; « Dust ». En 1888, il publia dans le *Cassel's Saturday Journal* un nouveau roman illustré: « An American Penman ». On lui doit aussi la publication d'un roman posthume de son père: « Doctor Grimshawe's Secret ».

Haye (Alexandre DE), publiciste français, membre de la Société de législation comparée, ancien professeur de rhétorique au Collège Stanislas, est né, à Paris, le 16 février 1829. Il a traduit de l'anglais et publié, avec une introduction et des notes, le « Développement de la constitution anglaise », par Edward et Freeman (format Charpentier), Guillaumin, 1877; traduit également de l'anglais et publié avec une étude, une introduction et des notes la *Correspondance de lord Beaconsfield*. Librairie académique, Perrin, 1889. Il a traduit du polonais, en collaboration avec la comtesse A. L.: « Fables et poésies polonaises », chez Milkowski à Cracovie et Dentu à Paris, 1886; et il a, en outre, publié « Étude sur la démocratie anglaise », chez Hennuyet, 1876; « La Municipalité anglaise. Loi organique du 18 août 1882, notice, traduction et commentaire », 1883; « La loi du blasphème en Angleterre », brochure, F. Pichon, 1884.

Hayem (Armand-Lazare), littérateur et homme politique français, de famille israélite, né, à Paris, le 24 juillet 1845. De bonne heure, ses goûts très-vifs pour la littérature et les sciences le détournèrent du commerce, où son père voulait le diriger. Il s'engagea très-jeune dans les luttes libérales de la fin de l'Empire, et dès 1871, fut élu conseiller-général du département de Seine-et-Oise, pour le canton de Montmorency qu'il représente encore. M. A. H. a publié: « Quelques conséquences du principe des nationalités, ou Essai de critique politique », 1867 (sous le pseudonyme de *Victor Sem*); « La Démocratie représentative », 1868; « De la représentation nationale ou du plus juste moyen de conjurer les dangers d'une fausse représentation », 1868-69; « Du Mariage », 1870-72, qui valut à l'auteur une mention de l'Académie des sciences morales et politiques; « L'être social », F. Alcan, 1878-80; « Le Don Juanisme », 1884-85; le Don Juanisme est suivi d'un drame: « Don Juan d'Armana », qui ajoute l'action scénique à la psychologie du type juanesque, 1886-87. Pour faire suite à ces études sur l'amour, l'auteur annonce la prochaine publication d'un « Traité de l'amant ». Citons encore: « Le Collier », roman, tiré à petit nombre d'exemplaires; sans compter un certain nombre de nouvelles, pensées et autres opuscules.

Hayem (Georges), médecin français, frère du précédent, professeur à la Faculté de Médecine de Paris, directeur de la *Revue des Sciences Médicales en France et à l'Étranger*, né, à Paris, le 24 novembre 1841, a publié, entr'autres: « Études sur les diverses formes d'encéphalite », Paris, 1868; « Les hémorragies », 1872; « Leçons cli-

ques sur les manifestations de la fièvre typhoïde », id.; « Clinique médicale de la Charité », 1876; « Étude générale de la médication ferrugineuse », 1881; « Cours de thérapeutique expérimentale »; « Leçons sur les modifications du sang sous l'influence des agents médicamentaux et des pratiques thérapeutiques », 1882; « Recherches sur l'anatomie normale et pathologique du sang », 1878; « Recherches sur l'anatomie pathologique des atrophies musculaires », 1887, ouvrage couronné par le prix Portal; « Traitement du choléra », 1885; « Leçons de thérapeutique. Les Grandes médications », 1887.

Hayem (Julien), manufacturier et jurisconsulte, frère des précédents, né, à Paris, en 1847; en collaboration avec Jules Périn, il a publié: « Législation protectrice de l'enfance ouvrière », Paris, Marchal, Billard, 1869. Citons en outre: « Quelques réformes sur les écoles primaires », Paris, Hachette, 1882.

Hayes (Émile-Louis-Gustave De Mercière DES), publiciste et homme politique français, ancien ministre de l'intérieur sous l'Empire (1878), et, par intérim, des cultes, sénateur inamovible depuis 1874, ancien directeur du journal le *Soir* (jusqu'en 1884), et du *Moniteur des Assemblées départementales et commerciales* qui a cessé de paraître, collaborateur de la *Nouvelle Revue*, né, à Domfront (Orne), le 16 mars 1828, a publié: « La Politique d'un provincial », 1868; « Lettre aux électeurs », 1871; « La République et les Conservateurs », 1871; « Lettre aux électeurs », 1873; « La République et les Républicains », 1884; « Le Cardinal de Bonnechose et la société contemporaine », 1887.

Haym (Rodolphe), philosophe et critique allemand, professeur de philosophie à l'Université de Halle, fondateur depuis 1856 et rédacteur pendant six ans des *Preussische Jahrbücher*, né en 1821, a publié: « Wilhelm von Humboldt, Lebensbild und Charakteristik », Berlin, 1856; « Hegel und seine Zeit », id., 1867; « Die Romanische Schüle », Berl. 1830; « Herder nach seinem Leben und seinen Werken », deux vol., 1880-85 etc.

Haynald (Louis), illustre prélat, homme politique et botaniste hongrois, membre de l'Académie nationale des sciences hongroises, archevêque de Kalocza, ancien évêque de Karlsbourg, ancien archevêque de Carthage *in partibus*, membre du Sénat et président de la Délégation hongroise, président du Congrès international de Botanique à Florence, possesseur d'un riche herbier et d'une riche bibliothèque, fondateur de nombreuses écoles dans son diocèse, est né à Seczen, le 3 octobre 1816 et a fait ses études à Grau et à Vienne. Il a bien plus encouragé et aidé les écrits des autres qu'écrit lui-même; mais on cite quelques mémoires de lui et, entr'autres, une excellente monographie sur son illustre ami, le botaniste italien Filippo Parlatore. Il est homme d'esprit et homme du monde et sa compagnie est fort recherchée dans les salons de Budapest.

Hazelius (Arthur-Emmanuel-H.), ethnographe et linguiste suédois, fondateur, directeur et illustrateur de l'intéressant *Musée Ethnographique du Nord* à Stockholm, né le 30 novembre 1833, a fait ses études à Upsal; professeur de langue et littérature suédoise, de 1860 à 1868, il fit des efforts en partie réussis, malgré des grandes oppositions pour la réforme de l'orthographie suédoise. On lui doit, entr'autres: « Fosterländsk läsning föor barn och ungdom », 2e éd., 1869; « Om det svenska bibelöfversättningsarbetet »; « Om svensk rättstafning », en deux parties, 1870-71; « Minnen från nordiska museet », 1879 et années suivantes; « Bidrag till vår odlings häfder », depuis 1881; « Ur de nordiska folkens lif », 1882.

Hazlitt (William-C.), écrivain et bibliographe anglais, neveu du critique du même nom, né le 22 août 1834, a étudié la loi à Inner Temple de Londres, et devenu avocat en 1861. Il débuta par les « Poems of Henry Constable », 1859. Son ouvrage principal est une histoire de Venise « History of the Venetian Republic », 1860; suivirent: « Sophy Laurie », 1863, roman en 3 vol.; « Richard Lovelace », 1864; « Robert Herrick », 1869, deux vol.; « Old English Jest-Book », 1864, trois vol.; « Remains of the Early Popular Poetry », 1864-65, quatre vol.; « The Works of Charles Lamb », 1866-71, id.; « Memoirs of William Hazlitt », 1778-1830, deux vol.; « Bibliography of Old English Literature », 1867; « English Proverbs and Proverbial phrases, with Notes », 1869; « Popular antiquities of Great Britain », 1870, trois vol., des éditions nombreuses; « Fairy Tales, Legend and Romances illustrating Shakspeare and other forty English writers », 1875; « Shakspeare's Library », id 6 vol.; « Fugitive Tracks », en vers, deux vol., id.; « Bibliographical collection and Notes », 1876-82; « Poetical recreations », 1877; « Catalogue of the Huth Library », 1880, cinq vol. etc.

Hazslinszki (Frédéric), botaniste hongrois, collaborateur de l'*Oesterreischische botan. Zeitschrift* de Vienne, né en 1818; en dehors d'une foule de notes dans les revues et dans les recueils de la Hongrie en langue hongroise, il a publié: « Beitrag zur Kenntniss des Karpathensandsteines », Pressbourg, 1859; « Beiträge zur Kenntniss der Karpathenflora », dix parties, 1851-85 (dans les *Verhandlungen der k. k. zool. bot. Gesell.*); « Beiträge zur Kenntniss der ungarischen Pilzflora », 1875-76; « Berichtigung der Notiz Kalckbrennens über Zoophycus gig. », 1873; « Bericht über Canex pediformis bei Sz. Olaszi », 1852; « Das Thal der Schwinka bei Rédacs im Sároser Comitate », Vienne, 1868; « Der Berg Drevenyik in der Zips », 1852;

« Die alpine Rosa der Alpe », 1868; « Die Krysblasten der Eperieser Flora », Pressbourg, 1859-60; « Die Laubmoose der Eperieser Flora », 1857; « Einige neue oder wenig bekannte Arten der Pilzflora des südöstlichen Ungarns », 1873; « Ergebnisse einer grössen im nordöstlichen Ungarn 1857 gemachten Excursion »; « Excursion in der Lohe Tatra »; « Fosilien aus Fischschiefern bei Hanusfalva », 1869; « Novum systema vegetabilium », 1843 (le titre est en latin, mais l'ouvrage est en hongrois); « Mineralogisch-technische Notizen aus Oberungarn »; « Ueber Pleospora und Puccinia des Spargels », 1864; « Uebersichtliche Flora der unt. ungarischen Krone vereinigten Länder », dans l'*Ungarische Revue* de l'année 1868; « Eine antijordanische Species », 1880; « Hymenomycetologisches », 1881; « Die Sphaerien der Rose », 1870; « Belonia herculana nov. spec. »; « Polyactis infestans nov. spec. », 1877; « Hungarian geasters »; « Of geaster orientalis »; « Bemerkungen zu den deutschen und ungarischen Geasterarten »; « Die Sphaerien des Lyciums ».

Head (Barclay-Vincent), numismate anglais, docteur des Universités de Durham et de Heidelberg depuis 1887, secrétaire de la Société Numismatique de Londres depuis 1872, membre de l'Institut Archéologique de Berlin depuis 1881, Conservateur-adjoint du cabinet des médailles au *British Museum* depuis 1871, né, en 1844, à Ipswich; on lui doit: « History of the coinage of Syracuse », Londres, 1874, ouvrage couronné par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres de Paris; « The Coinage of Lydia and Persia », id., 1877, ouvrage couronné, id.; « History of the coinage of Ephesus », id., 1880, id.; « History of the Coinage of Bœotia », id., 1880, ouvrage couronné, id., id.; « A guide to the Coins of the Ancients », id., 1881, id.; « The Young collector's Handbook of Greek and Roman coins », id., 1883; « Historia Numorum, a manual of Greek Numismatics », Oxford, 1887; « Catalogue of Greek coins in the British Museum: Coinage of Macedon », 1879; « Central Greece », 1884; « Attica », 1888; « Corinth », 1889; des articles nombreux sur la Numismatique grecque dans le *Numismatic Chronicle*.

Hebler (Charles), né, à Berne, le 18 décembre 1821, fut élevé en Allemagne, fréquenta le gymnase de Stuttgard et les Universités de Tubingue et de Berlin, y étudia la théologie et la philosophie, et compte encore aujourd'hui parmi les adeptes les plus distingués du système de Kant. Revenu dans sa patrie, il y fut nommé à deux reprises secrétaire du Conseil de Berne pour l'éducation; l'Université de Berne l'attacha d'abord comme *privat Docent* (1854), puis comme professeur (1863) pour l'histoire de la philosophie. On lui doit des travaux littéraires remarquables: « Spinoza et la doctrine de la substance », 1850; « Le marchand de Venise de Shakespeare », 1884; « Essais sur Lessing », 1861; « Essais sur Shakespeare », 1865, 2me éd., 1874; « La Philosophie, la vie et les différentes sciences », 1868, 2me éd., 1873; « Essais philosophiques », 1869; « Lessingiana », 1877.

Hebra (Hans VON), médecin autrichien, professeur libre à l'Université de Vienne, président de la section des maladies de la peau à la Polyclinique générale, né, à Vienne, le 27 mai 1847, reçu docteur le 27 mai 1847, a publié « Drei Fälle von Visceral Syphilis », 1875; « Zwei Fälle von syphilitischer Reinfection », 1883; « Abortive Behandlung weicher Schauker », Vienne, 1884; « Ein geheilter Fall von syphilitischer Alaxie locomotrice », 1886; « Die krankaften Veränderungen der Haut in ihrer Anhangsgebilde mit ihren Beziehungen zu den Erkrankungen des Gesammtorganismus », Brunswick et Berlin, 1884, et une foule d'articles et d'essais dans la *Wiener med. Presse*, dans la *Vierteljahresschrift für Dermatologie und Syphilis*, dans la *Wiener med. Wochenschrift*, dans le *Wiener med. Blätter*, dans les *Mittheilungen des embryolog Institutes*, dans le *Philadelphia medical Times*, dans la *Monatshefte für praktische Dermatologie*, dans la *Zeitschrift für Therapie*, etc.

Hébrard (François-Marie-Adrien), journaliste et homme politique français, sénateur, est né à Grisolle (Tarn-et-Garonne), le 1er janvier 1834. Il fit son Droit à Toulouse, plaida quelque temps à Moissac, puis vint à Paris et entra au journal *Le Temps*, dont il devint plus tard le gérant, et enfin le directeur, en 1871 lorsque Nefftzer se retira. *Le Temps*, organe accrédité des opinions républicaines et modérées, prit, sous sa direction, un nouveau développement; grâce à l'agrandissement du format, une part encore plus importante fut faite aux correspondances de l'étranger, qui avaient été, dès l'origine, la spécialité du journal. Le tirage prit, à partir de 1871, des proportions considérables, et l'on se plut à rapporter à l'action personnelle de son directeur son succès auprès de la bourgeoisie libérale et éclairée. Au mois de mars 1870, M. H. avait fait partie du syndicat de la presse, pour la réforme de l'impôt du timbre, qui fut aboli après la chute de l'Empire. Il est devenu depuis le président de ce syndicat. Porté sur la liste des candidats des quatre grands journaux républicains de Paris aux élections générales du 8 février 1871 pour le département de la Seine, il obtint sans être élu, 47,322 voix; et n'entra dans la vie parlementaire que huit ans plus tard, aux élections du 5 janvier 1879, pour le renouvellement partiel du Sénat. Candidat républicain dans la Haute-Garonne, il fut élu le second sur trois, par 347 voix sur 671 votants, il se fit inscrire aux groupes du centre gauche et de la gauche re-

publicaine. Réélu aux élections de 1888, M. H. est en même temps président du Conseil général de la Haute-Garonne. Dans ses *Petits Papiers*, M. Pessard raconte comment il fit la connaissance de Gambetta, avec qui il se lia à la suite d'une discussion assez vive. Le 27 février 1879, M. H. a été nommé membre de la Commission supérieure des bâtiments civils et palais nationaux. On dit qu'il avait refusé la décoration de la légion d'honneur en janvier 1877 et qu'il a également refusé le portefeuille de l'intérieur dans un cabinet Freycinet. — Son frère Jacques, sénateur de l'Indre, depuis 1882, est aussi l'un des rédacteurs du *Temps*.

Hedberg (François-Théodore), illustre dramaturge suédois, membre de l'Académie de Stockholm et intendant du Théâtre Royal, né, le 2 mars 1828, à Stockholm; après avoir fait son lycée, il entra dans un magasin, ensuite dans la boutique d'un friseur, où il resta pendant cinq ans; en 1849, il s'engagea comme acteur dans une troupe qui parcourait les théâtres de la province. En 1853, il passa au *Mindretheater* de Stockholm. Mais il ne tarda pas à se persuader que sa vocation était celle de devenir auteur bien plus qu'acteur; après un brillant début avec ses premières pièces « En herre, som går vilse » (un monsieur qui s'égare), de 1852; « Hin ondes gafva » (le cadeau du diable); « Min vån löjtnanten » (Mon ami le lieutenant); « När man inte har pengar » (Lorsqu'on n'a pas d'argent), qui lui ouvrirent le chemin, toute sa vie littéraire a été marquée de grands succès. Suivirent, depuis 1860: « Kung Marta »; « Dagen gryr »; « Bröllopet på Ulfåsa » (La noce sur la Montagne du Loup) en 1865, qui a été jouée plus de cent fois à Stockholm et plus de cinquante à Copenhague, et peu de temps après traduite en allemand. Il est auteur d'environ cinquante pièces originales et de soixante-dix remaniements. Dans le nombre, on doit citer: « Vasa-arfvet »; « Stolts Elisif »; « Blommor i drifbänk »; « Så kallad ungdom »; « Det skadarinte »; « Majorens döttrar »; « Glanskiss »; « Fre gattkaptenen eller Salamandern »; « Advokaten Knifving », etc. Nous avons aussi de lui le texte de quelques opéras; des poésies, sous le pseudonyme de *Esbern Snare*, et sous le titre de: « Brudens krona »; le poème: « Vegafärden », 1880; des esquisses satiriques sur la vie de théâtre: « Fyra år vid landsortsteatern », 1857-58, sous le pseudonyme de *Palle Block*; un recueil de nouvelles: « Svart på hvilt », 1876-79; des portraits d'acteurs suédois; « Svenska skådespelare », 1884.

Hedlund (Sven-Adolphe), publiciste suédois, né le 24 février 1821; il a étudié à l'Université d'Upsal, et appris, entr'autres langues, l'islandais et le sanscrit; en 1849, il était rédacteur de l'*Orebro Tidning;* en 1851, de l'*Aftonbladet;* en 1852, directeur la *Göteborgs handels-och sjöfartstidning*, qui a pris sous sa direction une importance considérable. En dehors de son rôle de publiciste qu'il continue à remplir avec distinction à Göteborg, il a écrit ou publié séparément: « Lasse stolts saga », 1851; « En nyårsmorgon i storkyrkotornet », 1852; « Om arbetareassociationer », id.; « Till bankfrågan », 1859; « Tillundervisningsfrågan », 1864-68; « Schweiz », 1866; « Sveriges försvarsväsen », 1867; « Om Schweiz' försvarsväsen », 1868.

Heer (Charles-Guillaume), écrivain suisse, né, à Lucerne, le 3 novembre 1854 et fils d'un verrier, demeure à Saint-Gall, où il est encore aujourd'hui attaché à une maison de commerce. Le pseudonyme de *Karl Wilhelm*, adopté par lui, est inscrit en tête d'un drame patriotique: « Nicolas de Flué », 1884; d'une nouvelle: « Gottfried », 1885, et de poésies insérées dans diverses revues.

Heer (Godefroy), écrivain suisse, né, le 11 avril 1843, à Wartau, un village du district Saint-Gallois de Werdenberg, où son père exerçait le ministère évangélique, reçut à partir de 1859 son éducation classique au gymnase d'Aarau et fit, de 1862 à 1865, des études théologiques aux Universités de Bâle, de Zurich et de Tubingue. La paroisse de Betschwanden dans le canton de Glaris, où il exerce encore son ministère, le choisit en 1866 pour pasteur. Les travaux de M. G. H. se rapportent presque tous à l'histoire locale: « Histoire des familles glaronnaises », 1877; « Histoire de l'école dans le canton de Glaris », 1883; « Le ministère de Zwingli à Glaris », 1884, « Le but poursuivi par la Bible des familles », id., 2me éd., 1887; « Le Dr Joachim Heer, Landammann et Président de la Confédération », 2 vol., id.; « Le Dr Prof. Oswald Heer envisagé comme homme et citoyen », troisième partie de la biographie, 1885; « Le Landammann Schindler », 1886; « Le cinq-centième anniversaire de la bataille de Nasels », 1888.

Heerdegen (Ferdinand), philologue allemand, professeur de philologie classique à l'Université d'Erlangen, né, le 7 décembre 1845, à Nuremberg, a fait ses études à Erlangen, Bonn, Berlin, Leipzig, Munich, a debuté comme professeur de gymnase à Nuremberg et à Erlangen, et publié: « Untersuchungen zur lat. Semasiologie », trois livr. Erlangen, 1875, 1878, 1881; « Die Idee der Philologie », id., 1879; « M. Tullii Ciceronis *Orator* », Leipzig, Teubner, 1884; « Lateinische Lexikographie », Nördlingen, 1885; plusieurs essais dans les revues, entr'autres: « Die Gandschriften von Lodi und Avranches », dans les *Blätter des bayerischen Gymnasialschulwesen*, 1886.

Heffter (Lothar), mathématicien allemand, professeur libre à l'Université de Giessen, depuis 1888, né, en 1862, à Coeslin, a étudié à Heidelberg et à Berlin, et publié: « Zur Inte-

gration der lineare homogenen Differentialgleichungen zweiter Ordnung », Berlin, 1886; « Zur Theorie der linearen homogenen Differentialgleichungen », Leipzig, 1888.

Hefner-Alteneck (Jakob-Heinrich *von*), archéologue allemand, conservateur général des monuments d'art en Bavière et directeur du Musée de Munich, né, le 20 mai 1811, à Aschaffenbourg, a fait ses études à l'Université de Munich, et on lui doit, entr'autres: « Tracten des christlichen Mittelalters, Kunstwerke und Gerätschaften des Mittelalters und der Renaissance »; « Trachten, Kunstwerke und Gerätschaften des Mittelalters »; « Ornamente der Holzskulptur von 1450-1850 »; « Eisenwerke oder Ornamente der Schmiedekunst des Mittelalters und der Renaissance »; « Ornamente alter Meister ».

Hegar (Alfred), médecin allemand, professeur de la science des accouchements et de gynécologie à l'Université de Fribourg, né en 1830. On lui doit: « Die Pathologie und Therapie der Placentaretention für Geburtshelfer und prakt. Aerzte », Berlin, 1862; « Die Sterblichkeit während Schwangerschaft, Geburt und Wochenbett unter Privatverhältnissen », Fribourg, 1868; « Die operative Gynäkologie mit Einschluss der gynäkol. Untersuchungslehre », en collab. avec Kaltenbach, trois édit., la 3me en 1886, et une foule de petits essais et de conférences. Ajoutons un discours universitaire: « Specialismus und allgemeine Bildung », Fribourg, 1882, et « Die Enstehung, Diagnose und chirurg. Behandlung der Genitaltubercolose des Weibes », Stuttgard, 1886.

Hegedüs (Alexandre), économiste, publiciste et homme politique hongrois, député influent du Parlement, et membre de l'Académie des Sciences de Budapest, ancien directeur du journal *Hon* (La Patrie), qui a cessé de paraître, membre du Conseil Commercial et Statistique, vice-président du Congrès International pour les droits de propriété industrielle est né, le 22 avril 1847, à Koloszvar et a fait ses études à l'Université de Budapest. En dehors de son livre remarquable sur le Gouvernement libre et les Finances, de ses discours au Parlement et d'articles en matière économique, industrielle et politique communiqués au journaux, il a publié un essai « Sur l'impôt du sucre », un « Rapport sur la conférence monétaire de Paris de 1881 »; une dissertation académique « Sur l'union monétaire latine ».

Hegel (Charles), éminent historien allemand, fils du célèbre philosophe, professeur d'histoire à l'Université d'Erlangen depuis 1856, né, le 7 juin 1813, à Nuremberg, a fait ses études à Berlin et à Heidelberg et débuté comme professeur à l'Université de Rostock. Ancien député au Parlement d'Erfurt, il est membre de la Commission Bavaroise pour l'histoire. Son ouvrage capital demeure toujours sa: « Geschichte der Stadtverfassung von Italien », en deux vol., Leipzig, 1846 (traduit en italien en 1861 par M. Conti de Milan). Il avait débuté en 1842, à Rostock, par un essai: « Dante über Staat und Kirche ». Suiviront, en dehors de plusieurs essais dans l'*Historische Zeitschrift* de Sybel: « Geschichte der melklenburgischen Landstände bis 1555 », Rostock, 1856; « Vortrag über die Einführung des Christenthum bei den Germanen », Berlin, 1856; « Chroniken der deutschen Städte », 19 vol., Leipzig, 1862-84; « Die Ordnungen der Gereichtigkeit in der florentinischen Republic », Erlangen, 1867; « Die deutsche Sache und die deutschen Hochschulen », id. 1870; « Die Chronik des Dino Compagni, Versuch einer Rettung », Leipzig, 1875; « Verfassungsgeschichte der Stadt Cöln im Mittelalter », id., 1877; « Ueber den historischen Werth der Dante Commentare », id., 1878; « Verfassungsgeschichte der Stadt Mainz im Mittelalter », Leipzig, 1882; « Briefe von und an Hegel », deux vol., id., 1887. Il a retrouvé à Munich le *Chronicon Maguntinum* du XIV siècle qu'il a publié en 1885 dans les *Scriptores rerum Germanicarum in usum scholarum* de Hanovre.

Heiberg (Hermann), écrivain allemand, fils du docteur Heiberg et d'une dame née comtesse de Baudissin, né, dans le Schleswig, le 17 novembre 1840. Après avoir achevé ses études à Kiel et à Cologne, il s'occupa de librairie, et devint l'agent de plusieurs journaux. Il voyagea en Allemagne, en Hollande, en Belgique, en Angleterre, en France et en Suisse; depuis 18.. il est à la tête d'un bureau d'affaires à Berlin et il y représente le *Correspondant* et la *Börsenhalle* d'Hambourg, et la *Gartenlaube*; on lui doit: « Aus den Papieren der Herzogin von Seeland »; « Act Novellen », 1882; « Ausgetobt », 2e éd., 1884; « Ernsthafte Geschichten », 1884; « Die Goldene Schlange », 1884; « Apotheker Heinrich », 1885; « Ein Buch », 1885; « Eine vornehme Frau », 1886; « Esther's Ehe », 1886; « Ein Weib », 1887.

Heidenhain (Rodolphe), physiologue allemand, professeur à l'Université de Breslau, né, en 1834, a publié: « De nervis organisque centralibus cordis cordiumque ranae lymphaticorum », thèse de doctorat, Berlin, 1854; « Physiologische Studien », id., 1856; « Disquisitiones criticae et experiment. de quantitate sanguinis in corpore mammalium extantis », Halle, 1857; « Mechanische Leistung, Wärmeentwicklung und Stoffumsatz bei der Muskelthätigkeit », Leipzig, 1864; « Die Visisection im Dienste der Heilkunde », id., 1879; « Der sogenannte thierische Magnetismus », id.. 1880; « Die Vivisection », id., 1884; des essais dans les revues et des articles dans le *Handbuch der Physiologie*, publié en collab. avec Lusinger, 1880. De 1861 à 18.. il a publié une série de « Studien des Physiol. Instituts in Breslau ».

Heierli (Jacques), écrivain suisse, né, le 11 octobre 1853, à Herisau (Appenzel), se voua à la pédagogie, fréquenta dans ce but le Séminaire de Kreuzligen en Thurgovie et l'Université de Zurich, obtint en 1879 le diplôme d'instituteur secondaire, poursuivit pendant quelques années encore ses études favorites au Polytechnicum et s'associa dès 1880 aux travaux de la société archéologique. A partir de 1882, son activité scolaire s'est exercée dans la Commune de Hottingen près de Zurich. Des voyages d'une certaine étendue, surtout dans le Nord de l'Europe (1886) lui ont permis d'élargir par l'inspection des endroits le cercle de ses connaissances théoriques. La plupart des recherches entreprises par M. H. se rapportent jusqu'à présent à l'âge préhistorique. Nous citerons entr'autres : « Wollishofen, une station lacustre de la période du bronze », 1886; « Rapport sur les palafittes », en continuation des travaux de Ferd. Geller, 1887 (*Mémoires de la Société Archéol.* de Zurich, vol. XXII); « Origine de la ville de Zurich, essai sur les premiers établissements des Helvets », id.; M. H. qui travaille actuellement à une Carte archéologique de la Suisse, collabore fréquemment à l'*Indicateur pour l'Antiquité*, et aux *Mémoires de la Société Anthropologique* de Berlin.

Heigel (Charles), historien allemand, professeur d'histoire à l'Université de Munich, né, en 1842, a découvert le journal de l'empereur Charles VII, et, en dehors des essais insérés aux revues, il a publié : « Der Uebergang des Herzogthums Bayern von Heinrich dem Löwen an das Haus Wittelsbach », Munich, 1867; « Ludwig I von Bayern », Leipzig, 1872; « Das österreichische Erbfolgestreit und die Kaiserwahl Carls VII », Nördlingen, 1887; « Wittelsbacher », Munich, 1880; « Aus drei Jahrhunderten », Vienne, 1881; « Münchens Geschichte 1158-1806 », Munich, 1884; « Vorträge und Aufsätze aus der neueren Geschichte », id., 1887; « Die Wittelsbacher in Schweden », discours académique, 1881.

Heigel (Charles VON), écrivain allemand, ennobli depuis 1881, né, le 25 mars 1835, à Munich; en qualité d'instituteur du fils du prince Henri de Carolath-Beuthen, il l'accompagna dans ses longs voyages. De 1865 à 1875, il rédigeait le *Bazar* de Berlin; mais il quitta cette ville, à la demande du roi Louis II de Bavière, qui voulait se faire à Munich une Cour littéraire et artistique. On lui doit, en dehors des nouvelles éparses dans les journaux: « Bar Cohba, der letzte Judenkönig », poème; « Walburg », nouvelle; « Wo? », id.; « Novellen »; « Ein Theaterteufel », id.; « Ohne Gewissen », roman; « Die Dame ohne Herz », nouvelle; « Benediktus », roman; « Der Karneval von Venedig », id.; « Es regnet », nouvelle; et les drames: « Marfia »; « Vor hundert Jahren »; « Die Freunde »; « Josephine Bonaparte »; « Die schöne Zarin ».

Heim (Albert), géologiste suisse, professeur de géologie à l'Université et au Polytechnique de Zurich, né en 1849, a publié: « Ueber einen Fund aus der Rennthierzeit », Zurich, 1864; « Der Mechanismus der Gebigsbildung », deux vol., Bâle, 1878; « Ueber Bergstürze », Zurich, 1882; « Handbuch der Gletscherkund », Stuttgard, 1884; « Geologische Karte der Schweiz », 1885; des essais et rapports divers.

Heim (Henri-Jacques), historien et publiciste suisse, né, le 5 novembre 1828, à Gais dans le canton d'Appenzell (Rodes-Extérieures), reçut son éducation première dans l'institut fondé par Krusi, l'éminent disciple de Pestalozzi, et au Pedagogium de Bâle; ensuite, il se rendit à Zurich pour ses études de théologie. Le clergé appenzellois l'admit en 1850 au nombre de ses membres et l'appela la même année à la direction spirituelle de la paroisse d'Urnaesch; en 1853, il s'établit à Gais, où il exerce encore aujourd'hui les fonctions pastorales. Sans parler de plusieurs brochures de circonstance et de discours d'ouverture pour le Synode évangélique, la Société d'utilité publique, et le Club alpin, nous sommes redevables à M. H. d'une biographie substantielle de Timo Tobler, l'illustre explorateur de la Palestine (1875). Plusieurs volumes des *Annales Appenzelloises* ont vu le jour, grâce à son active collaboration.

Heimburger (Charles), jurisconsulte allemand, professeur libre de droit public et international à l'Université de Heidelberg, secrétaire-adjoint de l'Institut de Droit international, membre de la Société d'Histoire diplomatique, né, à Lahr (Grand-Duché de Bade), en 1859, a fait ses études à Leipzig et à Heidelberg, et publié: « La réforme de la jurisdiction administrative et des conflits de compétence en Italie », dans la *Zeitschrift für das Privat und öffentl. Recht der Gegenwart*, Vienne, 1886); « L'acquisition de la souveraineté territoriale, étude de droit public et international », première partie, Carlsruhe, 1888; différents articles dans les revues spéciales.

Heims (Paul-Gerhard), écrivain allemand, né, le 4 mai 1847, à Copenhague de parents allemands, a fait ses études à Paris, à Lubeck, Altona, Flensbourg, Erlangen, Berlin et Kiel, a été d'abord pasteur de Wellsbüll près de Flensbourg; depuis 1881, il est pasteur de la marine impériale allemande à Kiel; de 1881 à 1883, il s'est embarqué sur l'*Elisabeth* qui faisait le tour du monde, et de 1884 à 1885 sur la *Nymphe* pour son voyage en Amérique, pendant lequel il a recueilli une foule de récits, traditions, croyances superstitieuses des marins, qu'il a publiés en 1888, sous le titre: « Seespuk: See-Aberglauben, Märchen und Schnurren, in Seemannskreisen gesammelt ». On lui doit, en

outre, deux vol. de descriptions de ses voyages sur mer: « Rund um die Erde », deux éd., 1886; « Kreuzerfahrten in Ost und West », 1886.

Heine (Guillaume), peintre et écrivain allemand, né, le 30 janvier 1827, à Dresde, a fait ses études à Dresde et à Paris, ensuite il voyagea en Amérique, en Chine et au Japon, en Égypte et à Tripoli; on lui doit: « Wanderbilder aus Zentralamerika », 2me éd., 1857; « Reise um die Erde nach Japan », 1856, deux vol.; « Die Expedition in die Seen von China, Japan und Ochotsk », trois vol., 1858-59; « Japan und seine Bewohner », 1860; « Eine Sommerreise nach Tripolis », id.; « Eine Weltreise um die nördliche Hemisphäre », 1864, 2 vol.; « Japan, Beiträge zur Kenntniss des Landes und seiner Bewohner ».

Heine-Embden (Marie princesse Della ROCCA) Voir *Rocca*.

Heinemann (Henri), auteur dramatique et acteur allemand, attaché depuis 1872 au *Wiener Stadt-Theater*, fondé par Henri Laube, et actuellement au théâtre Ducal de Brunswick, né, le 15 septembre 1842, à Bischofsburg (Prusse Orientale). Il débuta par: « Gefährlich », comédie en un acte présentée à Laube sous le titre: « Schöne Maske, wer bist Du? ». Suivit un drame: « Die Himmelsbraut », joué avec succès à Breslau; « Der Phönix », 1876; « Die Phantasten », drame, 1880; « Der Schrifstellertag », comédie fort applaudie, 1883; « Das Echo », 1884; « Herr und Frau Hippokrates », 1886; « Auf glatter Bahn », 1888, joué avec grand succès à Berlin.

Heinrich (Gustave), écrivain autrichien, né, le 17 mars 1845, à Budapest, professeur de philologie germanique à l'Université de cette ville, membre de l'Académie des Sciences et de la Société Kisfalady, a fait ses études à l'Université de Leipzig et publié de nouvelles éditions des ballades de Goethe et de Bürger, 1878; des romances du Cid de Herder, 1879; l'*Arme Heinrich* de Hartmann, 1881, le *Guillaume Tell* de Schiller, avec des commentaires historiques et philosophiques en hongrois; « Boccaccio's Leben und Werke », 1882; « Etzelburg und die ungarische Hunnensage », id.; « Deutsche Verslehre », 1878. Il dirige, depuis 1877, l'*Allgemeine Philologische Zeitschrift*, et, depuis 1880, l'*Ungarische Revue*.

Heinricher (Émile), botaniste autrichien, professeur libre à l'Université et à l'École Supérieure de Gratz, né en 1866, a publié, depuis 1878, une foule d'essais et de monographies spéciales dans les *Jahresberichte des ak. naturwissen. Verein zu Gratz;* dans les *Actes de l'Académie des Sciences* de Vienne, dans le *Kosmos*, dans les *Comptes-Rendus de la Société botanique allemande*, dans les *Annales de Pringsheim pour la Botanique scientifique*, dans le *Bot. Centralblatt*, dans la *Zeitschrift für wissenschaftliche Mikroskopie*, et dans les *Mittheilungen* de l'Institut Botanique de Gratz, et du *Naturwissensch. Verein für Steiermark*.

Heinrici (Charles-Frédéric-Georges), écrivain et théologien allemand, professeur d'exégèse du Nouveau Testament à l'Université de Marbourg depuis 1873, recteur en 1885, membre du *Consistorium* de Cassel, né, à Karkeln dans la Prusse Orientale, en 1844; en lui doit entr'autres: « Die Valentiniana Gnosis und die heilige Schrift », Berlin, 1871; « Erklärung der Korinther-Briefe », deux vol., Berlin, 1880-87; « Ueber Wesen und Aufgabe der evangelisch theologischen Facultäten », discours d'inauguration à son rectorat, Marbourg, 1885. Il a fourni des essais remarquables à la *Sammlung wiss. theolog. Vorträge* de Francfort, à la *Zeitschrift für wiss. Theologie*, 1876, au recueil intitulé: *Studien und Krit.*, et à la *Real- Encyclopädie für protestantische Theologie*, où il a inséré l'article sur Twesten, qu'il a développé dans son livre: « Doctor August Twesten nach Tagebüchern und Briefen », Berlin, 1889.

Heinze (Albert), écrivain allemand, professeur à Stolp (Poméranie), né, le 30 mars 1831, à Naugard, a publié, entr'autres: « Mittelhochdeutsches Lesebuch für höhere Lehranstalten », 1864, 2e éd., 1875; « Dramatische Bilder zur Darstellung in höheren Schulen », 1874; « Die deutsche Familien-Namen geschichtlich, geographisch, sprachlich », 1882; « Versuch einer Parallele zwischen dem sophokleischen Orestes und dem shakespeareschen Hamlet », 1857; « Die Familien-Namen von Stolp », 1866; « Gregorius auf dem Steine, der mittelalterliche Œdipus », 1877.

Heinze (Maximilien), philosophe allemand, professeur de philosophie à l'Université de Leipzig, né en 1835, a publié: « Die Lehre vom Logos in der griech. Philosophie », Oldenbourg, 1872: « Sittenlehre des Descartes », Leipzig, id.; « Der Eudämonismus in der griech. Philosophie », 1883.

Heinze (Rodolphe), jurisconsulte allemand, professeur de droit pénal, de procédure pénale et de droit canonique à l'Université de Heidelberg, né en 1825; on lui doit: « Parallele zwischen der englischen Jury und dem französich-deutschen Geschwornengericht », Erlangen, 1864, traduction polonaise, en 1874; « Ein deutsches Geschwornengericht », 2me éd., Leipzig, 1865; « Das Recht der Untersuchungshaft », id.; « Staatsrechtliche und strafrechtliche Erörterungen zu dem amtlichen Entwurf eines Strafgesetzbuches für den norddeutschen Bund », id., 1870; « Zum veridirten Entwurf eines Strafgesetzbuches für den norddeutschen Bund », id.; « Das Verhältniss des Reichsstrafrechtes zu dem Landstrafrecht », id., 1871; « Strafprocessuale Erörterungen », Stuttgard, 1875; « Die Straflosigkeiten ».

Heinzel (Maximilien), poète et publiciste allemand, ancien rédacteur de journaux de province tels que la *Bromberger Zeitung*, l'*Oberschlesischer Anzeiger* et le *Hausfreund*, retiré maintenant à Schweidnitz, né, le 24 octobre 1834, à Haig (Silésie); en dehors de traductions du français, de poésies en dialecte, il a publié ces recueils en vers: « Aus Herzensgrund »; « Väterle flieg aus »; « Maiglöckel »; « In Sturm und Welter », et un calendrier annuel publié depuis 1883, sous le titre: « Der gemittliche Schläsinger ».

Heinzel (Richard), écrivain allemand, professeur de langue et de littérature allemande à l'Université de Vienne, né en 1838, a publié: « Heinrich von Melk », Berlin, 1867; « Geschichte der niederfränkischen Geschäftsprache », Paderborn, 1874; « Ueber den Stil der altgerman. Poesie » (dans les *Quellen und Forschungen*, de l'année 1874). Cfr. aussi la *Zeitschrift für d. d. Alterth.*, de l'année 1869, et les *Comptes-Rendus de l'Académie des Sciences* de Vienne des années 1875-76-77-80-85.

Heinzerling (Christian), technologiste allemand, professeur libre de technologie chimique au Polytechnique de Zurich, né en 1851, a publié, entr'autres: « Die Conservirung der Nahrungsmittel », Halle, 1884; « Die Conservirung des Holzes », id., 1885; « Die Gefahren und Krankheiten in der chemischen Industrie », id., 1er vol., id.; « Kurzer Abriss der chemischen Technologie mit besonderer Berücksichtigung der Statistik », Cassel, 1887.

Heinzerling (Jean-Georges-Ernest-Frédéric), ingénieur et architecte allemand, professeur d'architecture à l'École Technique Supérieure d'Aix-la-Chapelle, né, le 15 décembre 1824, à Grossenbuseck, près de Giessen, en dehors de plusieurs mémoires insérés dans des recueils spéciaux, a publié: « Die Brücken in Eisen », 1870; « Ein Beitrag zur Begründung einer allgemeinen Theorie und Systemkunde der Baukonstruktionen », 1875; « Grundzüge zur Konstruktiven Anwendung und praktischen Berechnung der Brücken und Hochbauten », 1870-74; « Die angreifenden un widerstehenden Kräfte der Brücken- und Hochbau- Konstruktionen », second éd., 1876; « Die Brücken der Gegenwart », 1873-1887; « Der Eisenhochbau der Gegenwart », 1878-88.

Heitz (Émile), philologue allemand, professeur de philologie classique à l'Université de Strasbourg et recteur de l'Université en 1885, né en 1825, a publié: « Die verlornen Schriften des Aristoteles », Leipzig, 1865; « Der Philosoph Damascius », Fribourg, 1884; « Zur Geschichte der alten Strassburger Universität », Strasbourg, 1885.

Helbig (Frédéric), auteur dramatique allemand, collaborateur assidu de la *Gartenlaube*, conseiller de tribunal à Gera depuis 1879, né, le 1er décembre 1832, à Jena, a débuté par une nouvelle: « Die Geschichte eines Irren »; suivirent: un drame dont l'héroïne était la Comtesse d'Orlamünde: « Gregor VII », tragédie, jouée avec succès à Weimar et à Berlin; la tragédie: « Babel », 1873; « Die Komödie auf der Hochschule », comédie; « Nikolaus de Smit », drame historique en cinq actes; « Luther im Bären »; « Gross-Schlemm », comédie, 1880; « Nach Goethe », id.; « Das Küsschen »; « Schwank »; « Die Wacht am Ostersteine », 1883; « Die Brautfahrt », 1885; « Lorenz Friedemann », drame représenté en 1887 à Gera; des nouvelles et des essais.

Helbig (Jules), archéologue belge, né à Liège en 1821. Son œuvre capitale est une « Histoire de la peinture au pays de Liège, depuis l'introduction du christianisme jusqu'à la révolution liègeoise et la réunion de la principauté à la France », Liège, 1873. Ses autres travaux sont épars dans les *Mémoires de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts*, les *Bulletins de l'Académie d'archéologie* de Belgique et *de l'Institut archéologique liègeois*, l'*Annuaire de la Société d'émulation* de Liège, la *Revue de l'art chrétien*, le *Bulletin de la gilde de St.-Thomas et de St.-Luc*, le *Bulletin de la Société d'art et d'histoire du diocèse* de Liège, le *Beffroi*, la *Meuse*, le *Journal de Liège*, etc.

Helbig (Wolfgang), illustre archéologue allemand, ancien secrétaire de l'Institut Archéologique Germanique à Rome, rentré depuis 1887 dans la vie privée, commandeur de la Couronne d'Italie, membre étranger de l'Académie des Lincei, membre correspondant de l'Institut de France depuis 1887, né, en 1839, à Dresde, a fait ses études à Goettingue et à Bonn. On lui doit, en dehors d'une série de petites notes et d'articles archéologiques insérés dans le *Rheinisches Museum*, dans la *Zeitschrift* pour l'archéologie, dans les *Annales de l'Institut Germanique*: « Questiones scenicae », 1861; « Affreschi delle città rovinate dal Vesuvio », 1868; « Ricerche sugli affreschi », 1873; « Notizia sulla storia dell' Arte dell' Italia Antica », 1878; « Gli Italiani nella Valle del Po », id.; « Die Italiker in d. Gr. », Leipzig, 1879; « Das homerische Epos aus den Denkmälern erläutert », prem. éd., Leipzig, 1884, 2e éd., id., 1887.

Held (Joseph), jurisconsulte allemand, professeur de droit à l'Université de Wurzbourg, né en 1815; on lui doit, en dehors des essais insérés aux revues: « Ueber die Nationalität », Wurzbourg, 1851; « System des Verfassungsrechts », deux vol., id., 1856-57; « Staat und Gesellschaft », trois parties, Leipzig, 1861-63; « Frankreich an der Spitze der Civilisation », Wurzbourg, 1863; « Deutschland, der deutsche Bund und die deutschen Grossmächte », id., 1864; « Grundzüge des allgem. Staatsrechts », Leipzig, 1868; « Die Verfassung des deutschen Reiches », 1872.

Helfert (baron Alexandre), écrivain autrichien, membre de la Haute Chambre autrichienne, où il représente le parti de la fédération, né, le 3 novembre 1820, à Prague, ancien professeur de droit à l'Université de Cracovie, ancien sous-secrétaire d'état au Ministère de l'Instruction publique, a publié: « Huss und Hieronimus », Prague, 1853; « Geschichte Æsterreich's vom Ausgange des Wiener Oktoberaufstandes 1848 », id., 1869-76, quatre vol.; « Maria Luise Erzherzogin von Oesterreich, Kaiserin der Franzosen », Vienne, 1873; « Die Wiener Journalistik im Jahr 1848 », 1877; « Bosnisches », 1879; « Der Wiener Parnass », 1882; « Fabrizio Ruffo », id.; « Maria Carolina Königin von Neapel und Sicilien », 1884.

Heller (Arnold), médecin allemand, professeur d'anatomie pathologique à l'Université de Kiel, né en 1840, en dehors de plusieurs mémoires insérés aux revues, a publié: « Untersuchungen über die feineren Vorgänge bei der Entzündung », Erlangen, 1869; « Specielle Pathologie und Therapie der Krankheiten der peripheren Nerven », Vienne, 1879; « Die Schmarotzer », Munich, 1881.

Heller (Auguste), physicien allemand de la Hongrie, professeur à l'École Professionnelle de l'État à Budapest, né, dans cette ville, le 6 août 1843; il a fait ses études à l'École Polytechnique de Budapest et à l'Université de Heidelberg, sous la direction de Kirhkoff et de Helmholtz. On lui doit: « Histoire de la Physique d'Aristote à Newton », ouvrage couronné avec le prix Bugat par la Société Royale Hongroise des Sciences Naturelles en 1881. Cet ouvrage est cependant resté manuscrit, et il a été remanié dans le nouveau livre qui a paru en 1882-84 à Stuttgard en allemand en deux vol., dont le premier comprend l'histoire de la Physique depuis Aristote jusqu'à Galilée, et le second depuis Descartes jusqu'à Robert Mayer.

Heller (Camille), naturaliste autrichien, professeur de Zoologie et d'Anatomie comparée à l'Université d'Innsbruck, né en 1823, en dehors des notes et mémoires insérés dans les *Comptes-Rendus de l'Académie des Sciences* de Vienne, et dans les revues scientifiques, a publié: « Die Crustaceen des südlichen Europa: Crustacea podophtalmia », Vienne, 1863; « Die während der Weltumseglung der k. k. Fregate Novara gesammelten Crustaceen », Vienne, 1868; « Beitrag zur Fauna der Adria », 1856 (dans les *Verhandlungen* de la Société Impériale et Royale zoologique et botanique).

Heller (Ernest), écrivain suisse, né, à Berne, le 9 mai 1856, fils d'un fabricant en gros d'objets en bois sculpté, fut destiné par sa famille au commerce; il suivit à l'école cantonale les cours de la section commerciale, commença en 1872 à Genève un apprentissage d'horlogerie qu'il suivit à Saint-Croix dans le Jura Vaudois, et entra en 1876 dans la maison de commerce qui porte son nom. Ses aptitudes poétiques ne s'en développèrent par moins, en dépit des circonstances, comme le témoignent les recueils lyriques: « Fleurs printanières », 1878; « Spéculation manquée », 1882; « Dans l'atelier », 1884; et le drame: « Le dernier des Zachringen », id. Nous sommes également redevables à ses soins d'une anthologie parue en 1880 sous le titre de « Chanteurs des districts de l'Helvétie », 2me éd., 1882.

Heller (Henri-Juste), philologue et écrivain allemand, ancien professeur de gymnase à Berlin, à la retraite depuis 1883, né, le 11 novembre 1812, à Neustadt, a fait ses études à Berlin. Collaborateur assidu du *Philologue* de 1864 à 1886, il a publié: « Graf Castel Melhor », drame, 1848; « Gedichte », 1856; « De la place de l'adjectif », en français, 1848; « De la suppression de l'article devant les substantifs joints aux verbes », 1856; des essais critiques sur les littératures française, anglaise et allemande; une dissertation sur la *Clemenza di Tito* de Métastase, sur le Naturalisme de Zola. Il a été en correspondance avec Napoléon III au sujet des Commentaires de César.

Heller (Ottilie), femme-auteur allemande, née le 7 août 1849, a débuté, après un voyage en France, par un article sur le drame français inséré au *Magasin für die Literatur des Auslandes*, suivi de plusieurs autres articles sur les littératures française et anglaise; mais elle est connue surtout par ses romans, dont deux ont eu un accueil très sympathique: « Stephan Broda », 1881 et « Kathinka ».

Hellinghaus (Othon), écrivain allemand, professeur au Gymnase de Munster, né, le 23 mars 1853, à Drolshagen, a étudié à Munster, Halle et Leipzig, et publié une édition des « Meisterwerke unserer Dichter »; « Deutsche Poesie von den Romantikern bis auf die Gegenwart »; « Stolberg und Voss », 1883; « Am Meeresstrande », 1882; « Aus allen Erdtheilen », 1884.

Hellmann (Frédéric), jurisconsulte allemand, professeur de droit romain à l'Université de Munich, a publié: « Das gemeine Erbrecht der Religiosen », Munich, 1874; « Die novatorischen Functionen der Wechselbegebung », id.; « Civilprocess Ordnung für das deutsche Reich nebst Einführungsgesetz erläutert », Erlangen, 1880; « Die Stellvertretung in Rechtsgeschäften », Munich, 1882; « Lehrbuch des deutschen Civilprocessrechtes », trois parties, id., 1885; « Die Subastationsordnung für das Königr. Bayern », Erlangen, 1886.

Hellstenius (Jean-Auguste-Constantin), historien, statisticien et publiciste suédois, attaché depuis 1880 au bureau de statistique de Stockholm, né en 1834, a fait ses études à Upsal. On lui doit: « Några blad ur Göteborgs historia », 1870; « Studier i jemförande befolkning-

gsstatistik », 1874; « Grafiska framställningar af valen till andra Kammaren », 1872; « Kommerscollegii statistika berättelser för 1873 », 1875; « Statistika meddelanden », 1876; « Lefnadsteckning öfver E. G, Geijer, Anteckningar om utländska bibliotek », 1877; « Skattekomite'ns statistika tabelle », 1885.

Hellwald (Frédéric von), géographe et philosophe allemand, né, le 29 mars 1842, à Padone, où son père, feld-maréchal autrichien se trouvait en garnison; il entra lui-même dans l'armée et il prit part en 1866 à la campagne contre la Prusse, mais il quitta bientôt son régiment, pour entrer d'abord dans la rédaction de la *Revue militaire autrichienne*, tandis qu'en 1871 il prenait la direction de l'*Ausland*, qui se pnbliait alors à Augsbourg et depuis à Stuttgard. Mais après dix ans il renonça aussi à cette occupation pour se livrer entièrement à ses travaux littéraires et scientifiques. Son chef-d'œuvre est la « Kulturgeschichte in ihrer natürlichen Entwickelung », trois éditions. Parmi ses autres ouvrages, signalons: « Die amerikanische Völkerwanderung », 1866; « Maximilian I, Kaiser von Mexiko », deux vol., 1869; « Zentralasien, Landschaften und Völker in Kaschgar, Turkistan, Kaschmir und Tibet », 1875; « Hinterindische Länder und Völker », id.; « Die Erde und ihre Völker », deux vol., 1876-77; « Die heutige Türkei », id., 1878-80; « Im ewigen Eis, Geschichte der Nordpolfahrten », 1879; « Naturgeschichte des Menschen », 1880; « Amerika in Wort und Bild »; « Frankreich in Wort und Bild »; « Die weite Welt »; « Italien in Wort und Bild », etc.

Hellwald (Ferdinand VON), littérateur autrichien, frère du précédent, ancien secrétaire de l'ordre de Malte à Rome, né le 22 septembre 1843 à Vienne, s'est fait un nom surtout pour ses connaissances profondes dans la littérature néerlandaise. Il a découvert et publié en deux parties le *Maerlants Spiegel historiael*. On lui doit, en outre: « Vlämisches Leben, Geschichte und Bilder », 1868; « Geschichte des holländischen Theaters », 1874, etc.

Hellwig (Conrad), jurisconsulte allemand, professenr de droit romain et de procédure civile à l'Université d'Erlangen, depuis 1888, ancien professeur aux Universités de Rostock et de Giessen, a publié: « Die Haftung des veraüssernden gutglaübigen Besitzer einer fremden Sache », Cassel, 1878; « Die Verpfändung und Pfändung von Forderungen », Leipzig, 1883; « Civilprozess prakticum », Fribourg, 1888; divers essais insérés aux revues.

Helmers (Henri), écrivain allemand, ancien rédacteur de l'*Album für Unterhaltung*, l'un des fondateurs en 1875 de la gazette des librespenseurs de Brême: *Bremer Volksblatt*, né, le 1er décembre 1847, dans cette ville, où son père était marchand. Il débuta à l'âge de 18 ans, par un ouvrage souvent réimprimé depuis: « Wie und was soll man deklamieren? », suivi l'année après par un traité devenu populaire: « Das Liebhabertheater, ein Handbuch für Dilettanten der Schauspielkunst ». Citons encore: « Unfehlbar », comédie; « Hermann der Deutsche », poème d'occasion; « Am Tage von Sedan », pièce d'occasion; « Vergangene Zeiten », id.; « Sedan », quatre prologues; « Zum Geburtsfeste des Kaisers », id.; « Das Bild des Kaisers », comédie; « Die Brüder der Nacht », id.; « Das Buch der Prologe », chronique contemporaine allemande, onze éditions; le libretto de l'opérette: « Der Teufel als Ehestifter », etc., et de nombreuses petites pièces d'occasion.

Helmert (Frédéric), géomètre allemand, professeur de géodésie supérieure à l'Université de Berlin, né en 1843, a publié: « Die Uebergangscurven der Eisenbahnozeleise », Aix-la-Chapelle, 1872; « Methode der kleinsten Quadrate mit Anwendungen auf die Geodäsie und die Theorie der Messinstrumente », Leipzig, 1872; « Die Sternhaufen im Sternbilde des Sobieskischen Schildes », Hambourg, 1874; « Die mathematischen und physikalischen Theorien der höheren Geodäsie », deux vol., Leipzig, 1880-84.

Helmholtz (Hermann-Ludwig-Ferdinand von) illustre savant allemand, ennobli en 1885 par l'Empereur d'Allemagne, ancien professenr de physiologie à l'Université de Königsberg (1849-1853), d'anatomie et physiologie à l'Université de Bonn (1853-58), de physiologie à l'Université de Heidelberg (1858-71), et, depuis 1871, professeur de physique à l'Université de Berlin, où il avait fait ses études de médecine de 1838-42, pour devenir médecin militaire à Potsdam, ville dans laquelle il est né, le 31 août 1821. Inventeur de l'*Augenspiegel*, il appliqua ses vastes connaissances physiques à la physiologie et à la médecine, faisant des déconvertes importantes dans plusieurs branches de la science, qu'il a fait avancer prodigieusement. Chacun de ses ouvrages signale quelque nouvelle déconverte. Citons: « De fabrica systematis nervosi evertebratorum », Berlin, 1842, thèse de doctorat: « Ueber die Erhaltung der Kraft », id., 1847; « Beschreibung eines Augenspiegels zur Untersuchung der Netzhaut im lebenden Auge », id., 1851; « Ueber die Wechselwirkung der Naturkräfte », Königsberg, 1854; « Ueber das Sehen des Menschen », Leipzig, 1855; « Handbuch der physiolog. Optik », id., 1856, plusieurs éditions et traductions: « Die Lehre vcn den Tonempfindungen als physiologische Grundlage für die Theorie der Musik », Brunswick, 1862, plusieurs éditions et traductions (la traduction française est suivie du traité sur « le son et la musique », du professeur Blaserna); « Populär wissenschaftliche Vorträge », Brunswick, 1865, plusieurs éditions; « Vorträge und Reden », deux vol., 1884; « Das Denken in der Medicin », Berlin, 1877; « Wissenschaftliche Abhandlun-

gen », deux vol., Leipzig, 1882, plusieurs essais dans les revues, articles, discours, etc.

Heman (Charles-Frédéric), écrivain allemand, professeur libre de la philosophie de la religion à Bâle, né, le 3 août 1839, à Grunstadt près de Frankenthal dans le Palatinat Bavarois, étudia aux Université de Bâle, d'Erlangen et de Tubingue. Nous citerons parmi ses écrits: « La religion de l'avenir d'après Édouard de Hartmann et les preuves de la décomposition interne », « L'apparition des phénomènes dans l'acte de 1875; la perception », 1881; « Les Juifs dans l'histoire et la question sémitique », id., 2me éd., 1882; « Le rôle historique du peuple juif », id.; « Les récentes tentatives pour créer des religions », une brochure destinée à justifier ses titres de *privat Docent*, 1884; « L'origine de la religion », 1886. M. H. a commencé en 1887 la publication d'un ouvrage philosophique considérable sur « La Liberté de la volonté humaine » dont le premier volume est consacré à la doctrine d'Aristote. Tous ses écrits sont publiés en langue allemande.

Hément (Félix), littérateur français, conférencier, ancien professeur à l'école Turgot, au Séminaire israélite et aux Associations polytechnique et philotechnique, ancien inspecteur de l'enseignement primaire de la Seine, inspecteur général honoraire de l'Instruction publique, est né, à Avignon, le 22 janvier 1827. Pendant la guerre, M. H. a fait partie du *Comité de défense*, sous les ordres immédiats du Capitaine de frégate Treves, et sous les ordres supérieurs de M. Dupuy de Lôme. Il fut chargé de travaux spéciaux pour la défense du fort de Vanves. Depuis 1874, M. H. s'est occupé d'améliorer le sort des sourds-muets. Par ses conférences, ses articles ou brochures, il a contribué au mouvement qui a amené une transformation dans les méthodes usitées pour l'instruction de ces déshérités de la nature. A deux reprises, M. H. a été choisie comme délégué par le ministre de l'Instruction publique, d'abord au Congrès national de Bordeaux, puis au Congrès international de Bruxelles. M. H., pendant plusieurs années, a offert ses services gratuits aux Associations libres qui s'occupent de l'instruction populaire. Les conférences qu'il a faites à Paris, en France, même à l'étranger, ne peuvent plus se compter. Comme écrivain, M. H. a eu le talent de vulgariser les recherches de la science la plus récente et de porter dans ces études fort délicates la plus vive clarté. Il a publié: « De l'instinct et de l'intelligence », Delagrave, 1880; « Les Infiniments petits », Hachette, 1881; « L'origine des êtres vivants », 1887; « Simples discours », Didier; « Menus propos sur les sciences », Delagrave; « Premières notions d'histoire naturelle », id.; « Premières notions de physique », id.; « Premières notions de cosmographie », id.; « Tableaux géographiques », avec notice, id.; « Tableaux astronomiques », id.; « Questions d'enseignement primaire », id.; sans compter de nombreuses brochures.

Hemgren (Charles), littérateur suédois, qui écrit sous le pseudonyme de *Halfdan Mörk*, traducteur de quelques romans de Maurice Jokai, rédacteur depuis 1880 de la *Landsortspress... följetongsbibliothek*, a publié un recueil en vers et en prose: « En stormsvala blott », 1880.

Hemmann (Frédéric), écrivain suisse, né, le 29 décembre 1831, à Brugg dans le canton d'Argovie, étudia la théologie aux Universités de Bâle (1851) et de Tubingue (1852), et fut appelé à la direction de la paroisse protestante de Soleure. Les longues et intimes relations qu'il entretint pendant son séjour sur les bords de l'Aar avec Charles Sealsfield lui permirent de tracer de l'illustre romancier, dans la revue *Nord et Sud*, éditée par Paul Lindau, un fidèle et attrayant portrait. M. H. exerce depuis 1872 les fonctions pastorales à Herrliberg près de Morgen, sur les bords du lac de Zurich. Nous possédons de lui deux volumes de « Récits » 1886-1887. Il a, en outre, inséré de nombreux articles d'histoire et de littérature dans les colonnes du *Bund*, de la *Nouvelle Gazette* de Zurich, de la *Suisse illustrée*, de la *Sontags Post*, de l'*Ami de la Maison*. Il a également, en sa qualité de théologien de la Gauche, fourni de nombreux articles aux *Reformblätter*, aux *Zeitstimmen*, etc.

Hémon (Félix), littérateur français, actuellement professeur de rhétorique au Lycée Louis-le-Grand à Paris, est né, à Quimper (Finistère), le 30 septembre 1848. Ses études, commencées au Collège de Quimper, ont été terminées au Lycée Louis-le-Grand. Reçu à l'École Normale Supérieure en 1869, il a été successivement professeur à Bourges, Rennes, Brest, Henri IV (Paris), Charlemagne, Louis-le-Grand, où il professe aujourd'hui la rhétorique; il est en même temps professeur à l'École Normale Supérieure d'Institutrices de Fontenay-aux-Roses. Il a publié: « L'Éloge de Buffon » (couronné par l'Académie française), Hachette, réimprimé en tête des « Œuvres choisies de Buffon », Delagrave, 1888; « Le Théâtre choisi de Rotrou », avec l'« Éloge », récompensé par l'Académie française, et des notices, 1882; « Le Théâtre de P. Corneille », avec des études sur toutes les pièces, 4 vol., Delagrave, 1886-1887, et divers travaux classiques.

Hempel (Walther), chimiste allemand, professeur de chimie générale au Polytechnique de Dresde, a publié: « Neue Methode zur Analyse der Gase », Brunswick, 1880; « Ueber die Bestimmung des Stickoxydulgases », dans les *Comptes-Rendus de la Société allemande de Chimie* de l'année 1882, et plusieurs autres mémoires dans le même recueil.

Henckell (Charles), jeune écrivain allemand, né, le 17 avril 1864, à Hanovre, a fait ses é...

lès à Cassel, Berlin, Heidelberg et Munich; depuis bientôt trois ans, il habite la Suisse, tantôt à Zurich, mais le plus souvent à Lenzbourg. On lui doit: « Umsonst », Berlin, 1884; « Poetisches Skizzenbuch », Minden, 1885; « Moderne Dichtercharaktere », seconde éd. sous le titre de: « Jungdeutschland », Berlin, id.; « Berliner bunte Mappe », id., id.; « Quartett », Hambourg, 1886; « Strophen », Zurich, 1887; « Amselrufe », id., 1888.

Henke (Jules-Guillaume), anatomiste allemand, professeur à l'Université de Tubingue, né en 1834, a publié: « Die Gruppe des Laokoon », Leipzig, 1862; « Handbuch der Anatomie und Mechanik der Gelenke », id., 1863; « Atlas der topograph. Anatomie des Menschen », id., 1864–67; « Die Menschen des Michelangelo », Rostock, 1872; « Beiträge zur Anatomie des Menschen mit Beziehung auf Bewegung », Leipzig, 1872; « Topographische Anatomie der Menschen », avec atlas, Berlin, 1878–84, etc.

Henne (Alexandre), historien belge, membre correspondant de l'Académie des Sciences de Bruxelles, où il demeure, secrétaire-administrateur de l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles, ancien sous-directeur au Département de la Guerre, président de la Société d'Histoire de la Belgique, est né, à Hesse-Cassel, le 8 janvier 1812, et a publié: « Esquisses sur quelques Belges illustres: Godefroy de Bouillon; Baudouin de Constantinople; Jean 1er dit le Victorieux »; « Siège de Gand par Louis de Maele »; « La Bataille de Roosebeke »; « Jacques de Lalaing, le bon chevalier sans peur et sans doubte »; « Histoire de la ville de Bruxelles », en collab. avec Alph. Wauters, Bruxelles, 1845, trois vol.; « Notice historique, statistique et descriptive de la ville de Bruxelles », id., 1846; « Histoire du règne de Charles-Quint en Belgique », dix vol., id., 1858; seconde éd., quatre vol. in-8°, sous le nouveau titre: « Histoire de la Belgique sous le règne de Charles-Quint », id., 1865; « Un projet de démembrement de la France au XVIe siècle »; « Félix Stappaerts, notice biographique, 1885 ». Il a édité en deux vol., avec notice et annotations, les *Mémoires de Pontus Payen* en 1860, et les *Mémoires anonymes sur les troubles des Pays-Bas*, en 1864.

Henne am Rhyn (Othon), écrivain suisse, professeur et archiviste à Saint-Gall, ancien rédacteur du *Bote aus dem Riesengebirge* et de la *Neue Züricher Zeitung*, né, le 26 août 1828, à Saint-Gall, a publié: « Geschichte des Schweizervolkes »; « Die Kulturgeschichte im Lichte des Fortschrittes »; « Kulturgeschichte der neueren Zeit »; « Allgemeine Kulturgeschichte von der Urzeit bis zur Gegenwart »; « Deutsche Volkssage »; « Gottfried Kinkel »; « Illustrierte Kulturgeschichte »; « Die Freimaurer in 10 Fragen und Antworten ».

Henneberg (Guillaume), agronome allemand, professeur de chimie agricole à l'Université de Goettingue, directeur de la station agricole de Goettingue, né, le 10 septembre 1825, à Vasserleben près de Vernigerode, a étudié à Jena et à Giessen et publié: « Beiträge zur Begründung einer rationnellen Fütterung der Wiederkäuer », deux livr., Brunswick, 1860–75; « Neue Beiträge zur Begründung etc. », Goettingue, 1870-71; des articles nombreux dans les revues et spécialement dans le *Journal für Land-Wirthschaft*, qu'il a fondé et qu'il dirige depuis 1853.

Hennebert (Eugène), écrivain militaire français, né, à Beauvais, en 1826; ancien élève de l'École polytecnique; lieutenant-colonel du Génie en retraite, chevalier de la Couronne d'Italie et de l'ordre de Sainte-Anne de Russie (3me classe), a publié: « Histoire d'Hannibal », actuellement en cours de publication. Deux volumes ont paru, Paris, Firmin-Didot, imprimerie Nationale. Cet ouvrage a obtenu en 1886 une mention honorable de l'Académie Française; « Les Anglais en Égypte », 1884; « L'Europe sous les armes », 4me éd., Paris, Jouvet, 1887; « L'Art militaire et la Science », 1885; « L'artillerie de Bange », 1885; « L'artillerie Krupp », 1886; « Les armées modernes », id.; « L'Écurie horizontale », 1887; « La France sous les armes », 1887; « Comte de Paris », 1885; « L'artillerie », 1887; « Les Torpilles », 2me éd., Paris, Hachette, 1888; « L'Autriche en 1888 », 1888; « Nos Soldats », Paris, Librairie illustrée (en cours de publication, 70 livraisons parues). Ont paru anonymes les ouvrages suivants: « L'Étoile d'Amiens », Amiens, Jeunet, 1874; « Notice sur l'organisation de la défense d'Amiens en 1870–71 », Paris, Dumaine, 1873; « Gribeauval », Didot, 1874; « Louis-Gabriel de Gomer », id. M. H. a publié sous le pseudonyme de *Major H. de Sarrepont* lés ouvrages suivants: « Histoire de la défense de Paris en 1870–71 », Paris, Dumaine, 1872; « Le bombardement de Paris par les Prussiens en janvier 1871 », Didot, 1872; « Les Torpilles », Dumaine, 1883; « Chants et chansons militaires de la France », Librairie illustrée, 1887. Sous le pseudonyme de *Prévost-Duclos:* « La ville enchantée », Tours; « Alfred Mawe », roman géographique, 1885; « Une aventure à Tombouctou », roman géographique, Paris, Didot, 1882; et un grand nombre d'articles dans la *Revue Britannique*, le *Correspondant*, *La Nature*, le *Magasin Pittoresque*, le *Soleil*, l'*Observateur français*, *La Lecture*, *La vie militaire*, *La Science illustrée*, la *Revue de Paris et de Saint-Pétersbourg*, etc.

Hennequin (Maurice), auteur dramatique français, fils d'Alfred Hennequin auteur dramatique lui aussi, décédé il y a deux ans, a écrit en collaboration avec son père: « Trop de Vertu », comédie en 3 acte; et « La joyeu, se guerre », opéra-comique en 3 actes, musique de Johann Strauss.

Hennig (Charles), médecin allemand, professeur de gynécologie à l'Université de Leipzig, directeur d'une clinique privée d'accouchements, et de maladies des femmes et des enfants, né, le 9 décembre 1825, à Dresde, a fait ses études à Leipzig et à Vienne, et a voyagé en France, en Angleterre et en Écosse (1858, 1881); on lui doit: « Lehrbuch der Krankeit des Kindes », trois éd., Leipzig et Heidelberg; « Der Katarrh der inneren weiblichen Geschlechtstheile », 2[me] éd., Leipzig, 1862; « Studien über den Bau der mensch. Placenta und über ihr Erkranken », id., 1872; « Die Krankeiten der Eileiter und die Tuberschwangerschaft », Stuttgard, 1867; « Geschichte der Kinder Krankheiten »; « Das Rassenbecken », dans l'*Archiv für Anthropologie*, 1885.

Hennique (Léon), romancier naturaliste français, né, le 4 novembre 1852, à La Basse-Terre (Guadeloupe); il débuta en 1878 par le roman: « La dévouée ». Suivirent: « Elisabeth Couranneau », 1879; « Les Funérailles de Francine Cloarec » et « Benjamin Rozes », deux nouvelles (dans les *Soirées de Médan*, 1880); « Les hauts-faits de M. Ponthau », 1880; « L'Accident de M. Hébert », 1883; « Pœuf », 1887; « Un caractère ». Au théâtre, il a donné avec Huysmans: « Pierrot sceptique », comédie en trois actes; avec Zola: « Jacques Damour »; « Esther Brandès », joué en 1887 au Théâtre Libre »; « La Mort du Duc d'Enghien », drame en trois tableaux (Théâtre-Libre, 1888).

Henoch (Édouard-Henri), médecin allemand, professeur pour les maladies des enfants à l'Université de Berlin, né en 1820; on lui doit entr'autres: « Klinische Ergebnisse », Berlin, 1846; « Klinik der Unterleibs- Krankheiten », trois vol., Berlin, 1852-58, 3[me] éd. 1863; « Beiträge zur Kinderheilkunde », deux livraisons, id., 1861-68; « Vorlesungen über Kinderkrankheiten », 1881, 2[me] éd. 1883.

Henrard (Paul-Jean-Joseph), historien et écrivain belge, général-major, domicilié à Anvers, membre de l'Académie des Sciences de Belgique, né, le 27 septembre 1830, à Liége, a publié dans les *Mémoires* de l'Académie: « Appréciation du règne de Charles le Téméraire et des projets conçus par ce prince dans l'intérêt de la Maison de Bourgogne »; « Jules-César et les Éburons », 1882; dans les *Bulletins:* « Mathieu de Morgues et la Maison Plantin », 1880; « Étude sur la pénétration des projectiles dans les milieux résistants », 1884; « Matieu de Morgues et Philippe Chifflet », 1885; dans la série des *Biographies Nationales*, les biographies du général Frédéricx, de Nicolas de Hames, de Daniel de Hertaing, du général Jardon et de Guillaume de Hornes seigneur de Hège. En dehors des travaux de l'Académie, on lui doit: « Relation des campagnes de 1644 et 1646, par Jean-Antoine Vincart, traduction du texte espagnol, introduction et notes », 1[...]; « Henri IV et la princesse de Condé », 1[...] nouvelle édition, d'après des documents inédits, 1885; « Les Indes Orientales néerlandaises »; « La question militaire en Belgique »; de petites pièces de salon; des articles nombreux dans l'*Annuaire d'art, de sciences et de technologie militaire* et de la *Revue militaire belge* qu'il dirige depuis 1874, et dans les *Actes de l'Académie d'archéologie* de Belgique: « Les canons de Bousiques »; « Histoire de l'artillerie en Belgique »; « Les Campagnes de Charles le Téméraire contre les Liégeois »; « Une page de la vie de P. P. Rubens »; « Marie de Médicis dans les Pays-Bas », 1876; « Les pistolets de l'empereur Charles-Quint », 1880; « La correspondance de Philippe Chifflet et de Balthazar Moretus I », 1885. Citons encore parmi ses écrits militaires: « Les Procédés tactiques de Jules-César », 1884.

Henrich (Albertine) femme-auteur et ancienne actrice allemande qui a souvent écrit sous le pseudonyme de *Paul Stein*; fille d'un Pasteur de la Souabe, elle est née le 23 septembre 1812, et s'est mariée avec le médecin de théâtre *Henrich*. Après la mort de son mari, elle débuta comme écrivain par des « Erzählungen aus dem schwäbischen Volksleben ». Après le mariage de sa fille, elle quitta l'Allemagne et passa en Espagne; depuis, pendant quatre ans, elle séjourna chez un de ses fils en Californie; de là elle revint en Espagne, où elle continue à écrire. Parmi ses œuvres, on distingue: « Der letzte Kurfürst von Mainz », roman historique; « Die Christabende », roman; « Gutenberg », roman historique; « Novellistische Gemälde aus Stadt und Land »; « Die Braut im Kloster », roman; « Albrecht von Brandenburg », roman historique; « Aus Andalusien », nouvelle; « Das Haus der Hofrätin », roman; « Handwerk und Industrie », roman.

Henry (Charles), savant et érudit français, né, à Bollwiller (Alsace), le 16 mai 1859, vint à Paris en 1875, suivit les cours scientifiques de la Sorbonne, du Collège de France et du Muséum d'histoire naturelle, travailla dans plusieurs laboratoires, notamment chez Claude Bernard, fut nommé secrétaire des sections de Mathématiques de l'Association française pour l'avancement des sciences du Congrès de Reims (1880), sous-bibliothécaire à la Sorbonne (18[..]), membre de la Société mathématique de France (1882), fut chargé d'une mission scientifique en Italie (1882-83) à l'effet de rechercher les manuscrits de Fermat pour l'édition des œuvres de ce célèbre géomètre dont le Gouvernement français vient de publier le premier volume. Il a publié un grand nombre de travaux sur les mathématiques, sur l'histoire des mathématiques et plusieurs volumes d'histoire littéraire et d'histoire de l'art, se préparant par ces études c[...]

...xes aux grands ouvrages qu'il a donnés en ...88 sous les titres: « Cercle chromatique présentant tous les compléments et toutes les harmonies de couleurs avec une introduction sur la théorie générale de la dynamogénie, autrement dit du contraste, du rithme et de la mesure », Paris, Charles Verdin, constructeur, grand in-folio; « Rapporteur esthétique permettant l'étude et la rectification de toutes les formes, avec une introduction sur les applications de cet instrument à l'art industriel, à l'histoire de l'art, à l'interprétation de la méthode graphique », Paris, G. Séquin, constructeur, petit in-folio. Ces ouvrages offrent déjà des applications remarquables, de nouvelles fonctions subjectives à la théorie de l'électricité et de la chaleur. — Voici les titres des principales publications de M. C. H: « Sur l'origine de la convention dite de Descartes », 1878; « Sur une première rédaction du *Traité de la connaissance de Dieu et de soi-même* de Bossuet », 1878; « Sur l'origine de quelques notations mathématiques », 1879; « Opusculum de multiplicatione et divisione sexa, æsimalibus Diophante vel Pappo attribuendum », id.; « Sur des valeurs approchées $\sqrt{2}$ et de $\sqrt{3}$ », id.; « Un Érudit, homme du monde, homme d'église, homme de cœur. Lettres inédites à Huet », id.; « Huygens et Roberval. Documents nouveaux », 1880; « Recherches sur les manuscrits de Fermat », 1879-80; « Sur divers points de la Théorie des nombres », 1880; « Mémoires inédits de Ch.-Nic. Cochin », id.; « Galilée, Torricelli, Cavalieri, Castelli. Documents nouveaux », id.; « Sur un procédé de division rapide », 1881; « Étude sur le Triangle harmonique », 1882; « Supplément à la bibliographie de Gergonne », id.; Notice sur un manuscrit inédit de Mydorge ». id.; « Mémoires de calcul intégral de Joachim Gomes de Souza, publiés avec additions et notices », id.; « Les deux plus anciens traités français d'algorithme et de géométrie, publiés pour la première fois », id.; « Correspondance inédite de Condorcet et de Turgot », 1883; Les connaissances mathématiques de Casanova de Seingalt », id.; « Problèmes de géométrie pratique de Mydorge », 1884; « Sur les méthodes d'approximations pour les équations différentielles, mémoire inédit de Condorcet », id.; « L'encaustique et les autres procédés de peinture chez les anciens », id. (en société avec Henry Cros); « Les manuscrits de Léonard de Vinci: A et B de l'Institut », 1885; « Pierre de Carcavy », id.; « Introduction à une esthétique scientifique », id.; « Loi d'évolution de la sensation musicale », 1886; « Lettres inédites de mademoiselle de Lespinasse à Condorcet, à D'Alembert, etc., publiées avec une étude », 1887; « Œuvres et correspondances inédites de D'Alembert », id.; « Correspondance inédite de D'Alembert avec Cramer, Lesage, Clairaut, Turgot, Castillon, Béguelin, etc. », id.; « Voltaire et le cardinal Quirini. Documents nouveaux », id.; « Introduction à la chimie. Manuscrits inédits de Denis Diderot », id.; « Vie d'Antoine Watteau, d'après l'autographe de Caylus », id.; « Les voyages de Balthasar de Monconys », id.; « Théorie de Rameau sur la musique », id.; « Wronski et l'Esthétique musicale », id.; « Lettres inédites d'Euler à D'Alembert », id.; « Lettres inédites de Lagrange », « Lettres inédites de Laplace, avec notice sur les manuscrits de Pingré », id.; « Lettre à Monsieur le Prince D. Balthasar Boncompagni sur divers points d'histoire des mathématique », 1888.

Henry (Edmond), journaliste et homme politique français, ancien député du Calvados, est né, à Caen, le 29 août 1839. Ses études faites au lycée de Caen, il passa trois ans dans le commerce des tissus chez son père. Reçu avocat en 1866, il défendit, au barreau de Caen, les idées républicaines. Dès 1861, il avait pris l'initiative de l'adresse envoyée par les étudiants de Caen à la jeunesse italienne. En 1870, dès les premières défaites des troupes françaises, il organisa la compagnie des *Éclaireurs du Calvados*, dans laquelle il partit comme simple soldat et qui fut, trois fois, mise à l'ordre du jour. La guerre finie, il créa, avec quelques amis, au mois de juin 1871, le *Journal de Caen*, d'abord hebdomadaire, puis quotidien, dans lequel il a dirigé la lutte pour arriver à la reconnaissance légale de la République en France. Il se consacra, d'une façon toute gratuite, à la rédaction de cet organe républicain placé dans un département, où la réaction possède encore des forces considérables. Pendant les luttes ardentes du 16 mai, il adjoignit au *Journal de Caen* la *Semaine normande*. Il a publié, sur la question chevaline, plusieurs ouvrages fort appréciés par les hommes spéciaux et par l'armée. Il est l'un des syndics de l'*Association des journalistes républicains* français, depuis la fondation de cette société, créée en 1880.

Henry (James), voir JAMES (Henry).

Henry (Théodore-Henry-Yvan), homme de lettres, journaliste, romancier et auteur dramatique français, né, le 13 août 1849, à Montpellier, ancien élève du Lycée de Marseille, est entré dans le journalisme à l'âge de 16 ans, et a servi pendant la guerre de 1870-71; ancien rédacteur du *Petit Marseillais*, il rédige la chronique parlementaire de l'*Évènement*. Parmi ses romans les plus connus sont: « La Belle Miette »; « Le Médecin à la corde »; La Duchesse Hélène »; « Les Chauffeurs »; « Le Parricide de Saint-Barnabé »; « Les treize femmes de Gaspard de Bosse »; « La Reine Brioche »; parmi ses pièces de théâtre, signalons: « Les nuits du Boulevard et la cellule n. 7 », avec Pierre Zaccone; « La nuit du 16 » avec Albin Valabrègue »; « La Belle Miette », drame en

cinq actes; « Un Turc », vaudeville en un acte; « Gaspard de Bosse », drame en cinq actes; « Un amour dans l'antichambre ». On lui doit aussi de nombreuses études historiques et littéraires.

Henry (Victor), philologue français, né, à Colmar (Haut-Rhin), en 1850. Docteur ès-lettres et docteur en droit, il est professeur de grammaire comparée à la Faculté des lettres de Lille, dont le siège était antérieurement à Douai. Ses études de linguistique le classent à un rang élevé parmi les érudits de la nouvelle génération; voici les titres de ces remarquables travaux: « Les trois racines du verbe *être* dans les langues indo-européennes », 1878; « Le Quichua est-il une langue aryenne? », id.; « Esquisse d'une grammaire de la langue innok », id.; « Esquisse d'une grammaire raisonnée de la langue aléoute », 1879; « La Distribution géographique des langues », 1882; « Études afghanes », id.; « Esquisses morphologiques », 1882-85, 3 parties; « Étude sur l'analogie en général et sur les formations analogues de la langue grecque », 1883, ouvrage couronné par l'Institut; « De sermonis humani origine et natura M. Terentius Varro quid senserit », 1883; « Contribution à l'étude des origines du décasyllabe romain », 1885; « Trente stances du *Bhâmini-Vilâsa* », avec traduction, id.; « Notes étymologiques », Larousse, 1885.

Henry, pseudonyme de M. *Émile Carnoy*, rédacteur de l'*Estafette*, secrétaire de la rédaction de la revue les *Traditions populaires* et professeur au Lycée Louis-le-Grand.

Henschel (Gustave), écrivain forestier autrichien, professeur à l'École Supérieure d'agriculture de Vienne, né en 1835; on lui doit deux ouvrages essentiels: « Leitfaden zur Bestimmung schädl. Forst und Obstbaum-Insecten nach biologischen Momenten analytisch bearbeitet », 1861, 2me éd., 1876; « Der Forstwart », deux vol., id., 1883.

Hense (Othon), philologue allemand, professeur de philologie classique à l'Université de Fribourg, né en 1845, a publié: « Heliodoreische Untersuchungen », Leipzig, 1870; « Lectiones Stobenses », Halle, 1872; « Juba Maurisius, artis octo librorum prior reliquiæ », Leipzig, 1875; « De Jonis fabulæ Euripideæ partibus choricis comment. », id., 1876; « Der Chor des Sophokles », Berlin, 1877; « Studien zu Sophokles », Leipzig, 1880; « De Stobæi Florilegii excertis Bruxellensibus », Fribourg, 1882.

Henseler (Antonin), écrivain suisse, né, le 6 avril 1850, à Bremgarten dans le canton d'Argovie, fit des études historiques et littéraires aux collèges de Fribourg et de Schwytz et à l'École cantonale de Soleure; ses goûts le dirigèrent de bonne heure vers la numismatique et l'héraldique. Outre de nombreuses brochures, on peut citer de lui dans ce domaine deux ouvrages importants: « Antoine Bovy, sa vie et ses principales œuvres », 1881; « Essais sur les monnaies d'or et d'argent de Fribourg », 18.., tous deux avec planches. Rédacteur gérant de la *Revue scientifique suisse*, de 1877 à 1882, il a publié deux nouvelles: « L'Oiseau bleu » et « De Gardo », sous le pseudonyme de *Hachel*. M. H., après avoir longtemps habité Fribourg, a depuis 1887 élu son domicile à Montreux.

Hensen (Victor), physiologiste allemand, professeur de physiologie à l'Université de Kiel, en dehors des essais insérés aux Archives de Virchow et dans d'autres recueils scientifiques et de son discours de recteur prononcé en 18.. à Kiel: « Die Naturwissenschaft im Universitätsverband », il a publié: « Arbeiten des Ki.. physiologischen Instituts », Kiel, 1868; « Untersuchungen über den Mechanismus der Accommodation », Kiel, 1868.

Henszlmann (Emeric), archéologue et écrivain hongrois, docteur en médecine, écrivain d'art à l'Université de Pest, né, à Kassa (Hongrie), le 13 octobre 1813, a étudié à Vienne, Londres, à Paris et à Padoue; on lui doit, entr'autres: « La cathédrale de Pesth »; « L'Exposition des Amateurs hongrois à Vienne »; « Le Monument de Loïse »; « Les fouilles de la Basilique de Saint-Étienne »; « Les fouilles de l'archevêque de Kalorsa »; « L'âge du fer »; « L'art gothique ».

Henzen (Charles-Georges-Guillaume), critique et auteur dramatique allemand, ancien élève du Conservatoire de Leipzig, ancien rédacteur des *Dramaturgische Blätter*, dramaturge en.. tre du théâtre de la ville à Leipzig, né, à Brêmen, le 30 novembre 1850, a donné à la scène entr'autres, ces pièces à succès: « Die Kypsden »; « Lügen des Herzens »; « Der Gr.. von Castagnac »; « Ossian »; « Die Anbet.. der Hirten »; « Bettina von Monk »; « I.. Pfalzgräfin »; « Martin Luther »; « Ulrich .. Hutten ».

Hepp (Alexandre-Émile), littérateur et journaliste français, né, à Saar-Union (Bas-Rhin), le 14 avril 1857. Venu à Paris pour faire ses études de droit, il publia un petit volume de vers: « Les Errantes », 1878; puis entra dans le journalisme et collabora au *Voltaire*, dont il devint quelque temps après le rédacteur en chef. Il a donné en outre un certain nombre d'articles au *National*, à l'*Évènement* et surtout au *Matin*, dont il est un des chroniqueurs attitrés depuis sa fondation. Il a publié en volumes: « l'Amie de Madame Alice », roman, 18.2 et divers recueils d'études ou de chroniques: « Paris-Patraque », 1884; « Paris tout nu », 1885; « les Anges parisiens », 1886. Un roman feuilleton: « l'Épuisé », dont le *Matin* avait commencé la publication, fut interrompu avant son achèvement, l'auteur ayant refusé d'en supprimer certains passages.

Hepp (Camille-Rodolphe-Edgar), vice-président du Conseil de préfecture de Seine-et-Oise, né, à Strasbourg, le 9 septembre 1841. Avocat à Strasbourg en 1862, docteur en droit en 1865, il a été le chef de cabinet des deux derniers préfets français du Bas-Rhin, MM. Miqueret et le baron Pron. Nommé par décret du 18 février 1870, sous-préfet de Wissembourg, il occupait ce poste au moment de la déclaration de guerre. Son rôle y fut considérable. Placé à l'extrême frontière, il sut démêler les mouvements de concentration des armées allemandes dans le Palatinat Bavarois et le Grand-Duché de Bade et donner à leur sujet les indications les plus précises. Elles furent négligées malheuresement par les chefs de l'armée qui s'exposèrent ainsi à une surprise facile à éviter dont dépendit tout le sort du commencement de la guerre. M. H. n'a publié qu'en 1887, au moment où l'Allemagne menaçait la France d'une guerre nouvelle, le récit de ces évènements dans une brochure intitulée: « Wissembourg au début de l'invasion de 1870. Récit d'un sous-préfet », Paris, Nancy, 1887. Secrétaire du directeur de la section française, du jury du VII groupe, du jury des Présidents, M. H. prit une part active à l'Exposition universelle de 1878. M. H. est l'auteur du premier travail juridique qui ait été publié en France sur la « Correspondance postale et télégraphique dans ses rapports avec le droit civil, le droit commercial, le droit administratif et le droit général », Paris, Durand, 1864. M. H. a fait partie de la Société littéraire fondé à Strasbourg, en 1860, par M. Albert Collignon, et a présidé à Versailles la Société des Sciences morales, lettres et arts de Seine-et-Oise. Il y a fait un grand nombre de travaux sur les questions les plus diverses qui se trouvent consignés dans les volumes de mémoires de la Société. Son discours présidentiel: « Cinqnante ans aujourd'hui », a eu un vif succès.

Hepp (Louis-Ferdinand-Eugène), jurisconsulte français, juge au tribunal de la Seine depuis 1886, né, à Strasbourg, le 28 février 1838. Avocat à Strasbourg en 1859. Docteur en droit en 1861; secrétaire général du consistoire supérieur de la Confession d'Augsbourg en France en 1868. Il quitta l'Alsace après l'annexion et se signala par les services qu'il rendit en France et en Algérie comme membre du comité de la société de protection des Alsaciens-Lorrains demeurés français. En 1880, il fut nommé sous-directeur du service des cultes non catholiques à la Direction Général des cultes. M. H. a publié: « La note d'Infamie en droit romain », Paris, Durand, 1861; « Promenade à travers l'exposition universelle de Paris en 1867 »; « Du droit d'option des Alsaciens-Lorrains pour la nationalité française », Paris, 1872; « Correspondance politique adressée au Magistrat de Strasbourg par ses agents à Metz », 1882. Il a collaboré à un grand nombre des revues: *Revue générale d'administration*; *Revue de législation comparée*; *Revue Alsacienne*. Il faut signaler aussi trois remarquables articles parus sous le voile de l'anonyme dans la *Revue des deux Mondes*: « L'Alsace-Lorraine sous le régime allemand » (15 mars 1878), et « L'Alsace et la Lorraine et l'Empire germanique » (15 avril et 15 juillet 1880), qui ont fait sensation en France et à l'étranger et dont les deux derniers ont paru en volume à la librairie Calmann-Lévy, 1881.

Hérand, pseudonyme littéraire de Jules-Auguste Troubat de Montpellier, le dernier secrétaire de Sainte-Beuve, devenu bibliothécaire du château de Compiègne. (Son nom de plume est le nom de sa mère).

Herbert (Henry), écrivain autrichien, né, le 27 juillet 1838, à Hamernden près de Reps. Il a fait son gymnase et l'académie du droit à Hermannstadt, cultivant en même temps la zoologie et surtout la coléopétrologie. En 1858, il entreprit un voyage en Allemagne et dans la haute Italie. Devenu juge à Hermannstadt, il s'intéressa à l'étude de l'histoire locale de son pays (les Siebenbürgen); il est maintenant professeur au gymnase d'Hermannstadt. On lui doit: « Beiträge zur Geschichte von Schule und Kirche in Hermannstadt zur Zeit Karl VI »; « Repertorium ueber die Siebenbürgen betreffende Literatur », 1878; « Die Reformation in Hermannstadt und dem Hermannstädter Kapitel », 1883; « Der innere und äussere Rat Hermannstadts zur Zeit Karls VI »; « Die Gesundheitspflege in Hermannstadt bis zum Ende des sechzehnten Jahrunderts »; il collabore aussi à la publication des Sources de l'Histoire des Siebenbürgen.

Herchenbach (Guillaume), écrivain allemand, ancien maître d'école à Dusseldorf, né, le 13 novembre 1818, à Neunkirchen, en dehors de plus de deux cents livres pour la jeunesse, a publié: « Herzogshut und Kaiserkrone », roman; « Mathilde », id.; « Deutscher Geist und deutsches Schwert », nouvelle; « Graf Florentin von Gackhausen », id.; « Harte Köpfe und fleissige Leute », id.; « Eine Mutter mit sieben Kindern », id.; « Der Sonnenbauer », id., etc.

Hérédia (Severiano DE), homme politique et publiciste espagnol, naturalisé français depuis 1870, issu d'une grande famille espagnole, propriétaire de riches plantations de sucre à la Havane (Cuba), où il est né le 8 novembre 1838. Il est le petit-neveu du poète célèbre auquel Villemain consacre une page spéciale dans son essai sur Pindare et la poésie lyrique. Amené en France à l'âge de quatre ans, il a fait toutes ses études au lycée Louis-le-Grand où a il eu pour professeur Hippolyte Rigault. Lauréat du concours général au sortir du collége, M. H. a

consacré ses premiers loisirs à la poésie. Pendant deux ou trois ans, il a publié dans la *Tribune* de Barrilot, la *Revue de Paris* de Laurent Pichat, de Louis Ulbach et de Maxime du Camp, des poëmes remarquables et remarqués; il promettait un poëte coloriste et penseur. Mais il a de bonne heure renoncé aux lettres pour s'occuper très-sérieusement d'histoire et d'économie politique. Il a cependant, vers 1862, au début de l'*Opinion nationale*, fait une campagne littéraire dans le journal de Guéroult. Il y fut, pendant une saison, chargé de la critique littéraire avant Jules Levallois, son successeur. Il a encore, à la veille de la guerre, dirigé une publication périodique, la *Chronique*, où débutèrent Anatole France, Adolphe Ralot et d'autres littérateurs distingués. Membre du conseil municipal de Paris depuis 1873, député depuis 1881, il a été ministre des travaux publics dans le ministère Rouvier.

Herford (Charles-Hérold), écrivain anglais, né, en 1843, à Manchester, résidant à Londres. On lui doit, entr'autres: « Essay on the romantic and classical styles », 1880; « The first Quarto of Hamlet », 1880; « Sketch of the social history of the English drama », 1881, des études sur Grillparzer, etc.

Hergenröther (Son Eminence le Cardinal Joseph VON), historien de l'église, directeur des Archives du Vatican, ancien professeur de droit canonique et d'histoire ecclésiastique à l'Université de Wurzbourg, où il est né le 15 septembre 1824; on lui doit, entr'autres: « Photius Patriarch von Konstantinopel », 1867-69; « Anti-Janus », 1870; « Katholische Kirche und christlicher Staat in ihrer geschichtlichen Entwickelung und ihrer Beziehung zu den Fragen der Gegenwart », 2me éd., 1874; « Handbuch der allgem. Kirchengeschichte », trois éd., 1885.

Hergenröther (Philippe), écrivain et prélat allemand, fils du médecin et professeur Jacob H., né, le 25 mai 1835, à Marktheidenfeld; ancien professeur à Wurzbourg, il fut privé de sa chaire à cause de ses opinions vaticanistes sur l'infaillibilité, et il est maintenant professeur au Lycée épiscopal d'Eichstätt. On lui doit, entr'autres, des écrits sur le mariage civil, sur l'Eucharistie, sur l'infallibilité, sur l'enseignement de l'histoire dans les écoles, 1873; « Die Sonntagsheiligung », 1878; « Die Appellationen nach dem Dekretalenrecht », 1875; « Gehorsam gegen die weltliche Gewalt », 1877; « Lehrbuch des Kirchenrechts ».

Héricault (Charles-Joseph DE RICAULT dit CHARLES D'), écrivain français, né, à Boulogne-sur-Mer, le 18 décembre 1823. Il débuta dans les lettres par divers articles d'érudition, que publia la *Revue des Deux Mondes*, et collabora aussi au *Correspondant*, à la *Revue européenne* et à la *Revue de France*. Après avoir publié un intéressant « Essai sur l'origine de l'épopée française et son histoire au moyen-âge », 1860, il s'absorba pendant quelques années dans l'étude des textes de la vieille littérature française et en donna des éditions estimées; « Nouvelles françaises en prose du XIIIe siècle »; « Nouvelles françaises en prose du XIVe siècle »; « Le Livre de l'internelle consolation »; « Poésies de Charles d'Orléans »; « Œuvres de Guillaume Coquillart »; « Œuvres de Pierre Gringoire »; « Œuvres de Clément Marot ». Il publiait en même temps des romans et des études historiques: « La Fille aux bluets », 1860; « Les Patriciens de Paris », 1861; « Un gentilhomme catholique », 1863; « Les Extravagances du hasard », 1864; « Les Aventures d'amour d'un diplomate », 1865; « La Reine sauvage », id.; « Vie de huit vénérables veuves », 1866; « La France guerrière », récits historiques d'après les chroniques et les mémoires, 1867, 4 vol.; « Les Mémoires de mon oncle », id.; « Histoire nationale des naufrages », 1870; « Thermidor, Paris en 1784 », 1e partie, 1872; 2e partie; « Marie-Thérèse et Dame rose », 1873; « Les Cousins de Normandie », 1874; « La Révolution de Thermidor », 1876; « Le Secret de Valrège », 1877; « En 1792 », 1879, 2 vol.; « Aventures de deux Parisiennes pendant la Terreur », 1882; « Les Bourgeois de 93 », id.; « La Révolution », id.; « Rose de Noël », 1883; « Documents pour servir à l'histoire de la Révolution française », 1884-1885; « Histoire de la Révolution racontée aux petits enfants », 1884; « Les Noces d'un jacobin », 1885; « Histoire anecdotique de la France », 1887; « La France révolutionnaire », 1887; « La Fiancée de la Fontenelle », 188[illegible]. M. H. a fondé en 1883 la *Revue de la Révolution*, dont il est le directeur.

Hering (Hermann), théologien allemand, professeur de théologie à l'Université de Halle, né en 1888, a publié une série d'ouvrages intéressants qui se rapportent, en grande partie, à Luther et à l'histoire de la Réforme. Citons « Die Mystik Luthers », Leipzig, 1879; « Doctor Pomeranus Johannes Bugenhagen », Halle, 1887; « Liturgisches Hilfsbuch », Wittemberg, 1889; comme programmes universitaires: « Libellus fundationis academiæ Vitebergensis », Halle, 1882; « Die Liebesthätigkeit des Mittelalters nach den Kreuzzügen », Gotha, 188[illegible]; « Luthers Lehre von der Nächstenliebe »; écrits d'occasion: « Sechs Predigten Joh. Bugenhagens », Halle, 1885; « Luthers erste Vorlesungen als Lehr- und Lebenzeugniss », dans les *Studien und Krit.* de l'année 1877; « Die Liebesthätigkeit der deutsche Reformation », trois parties, id., 1883-84-85; « Der Streit über die Echtheit eines Lutherfundes », id., 1885.

Hering (Ewald), physiologiste allemand, professeur à l'Université de Prague, né en 1834, a publié: « Beiträge zur Physiologie », cinq livr., Leipzig, 1861 à 1864; « Die Lehre vom

...ocularen Sehen », trois livr., id., 1868; « Ue-...er das Gedächtniss als eine allg. Function der ...ganisirten Materie », Vienne, 1870, 2me éd., ...876; « Zur Lehre vom Lichtsinne », six *Comp-...rendus à l'Académie des Sciences* de Vienne, ...ns les *Actes* de laquelle il a, depuis 1872, ...mmuniqué un grand nombre de mémoires.

Hérisson (Maurice, comte D'IRRISON D'), of-...ier et publiciste français, né, à Paris, en 1840. ...fficier d'ordonnance du général de Montauban ...ndant la guerre de Chine, le comte d'H. était ... Amérique lorsque la guerre franco-allemande ... 1870 fut déclarée. Il rentra immédiatement ... France, où il était capitaine dans la garde ...bile, et se rendit au camp de Châlons; le ...néral Schmitz l'attacha à l'état-major du 12e ...rps d'armée. Peu de temps après, il fut rap-...lé à Paris, et le général Trochu le prit pour ...ficier d'ordonnance. La parfaite connaissance ...'il avait de l'anglais et de l'allemand lui valut ...être employé à maintes reprises comme par-...mentaire; Jules Favre l'emmena à Ferrières, ...is à Versailles. C'est à ces circonstances qu'il ...t la connaissance de certaines particularités ...rieuses, ignorées du public, d'anecdotes carac-...istiques ayant trait aux petits côtés de la ...erre et qu'il a racontées dans son: « Journal ...n officier d'ordonnance », 1885. Antérieure-...nt, M. H. avait publié: « Étude sur la Chine ...ntemporaine », 1864; « L'Esprit chinois et l'es-...t européen », 1868; « La Réforme des humani-... », 1872; « Description générale de l'ancien ...urbonnais », 1875; « Relation d'une mission ...héologique en Tunisie », 1881, et livré à ...pression « La Campagne de Chine, d'après la ...respondance confidentielle du général comte Montauban », ouvrage qui au moment d'être ... en vente par la librairie Plon (octobre 1882), ... mis en séquestre sous prétexte que des docu-...nts confidentiels, conservés dans les archives ...la Guerre, ne pouvaient être portés à la connais-...ce du public. Le ministère se rendit acquéreur ...tous les exemplaires du livre, qui, de la sorte, ...vit pas le jour. Il fit ensuite paraître le « Jour-...d'un interprète en Chine », 1885, dans lequel, ... faire usage des documents qui avaient mo-... la suppression de la « Campagne de Chine », ...ut du moins donner ses impressions person-...es sur l'expédition à laquelle il avait pris ...t et dont il connaissait les dessous mieux ... personne; « Le Cabinet noir », 1887, étude ...spective sur le fonctionement de ce fameux ...inet noir sous Napoléon Ier d'après les pa-... du baron Mounier, directeur de la police ... la Restauration; « La Légende de Metz », ..., ouvrage dans lequel l'auteur prend à tâ-...de faire amnistier la trahison de Bazaine, ...tout au moins de faire accorder au maréchal ... circonstances atténuantes; « Autour d'une ...lution », 1888, souvenirs personnels de l'au-... sur la révolution du 4 septembre et dont il avait déjà conté une partie dans son « Journal d'un officier d'ordonnance »; « Journal de la Campagne d'Italie », Paris, Ollendorff, 1889.

Herites (François), nouvelliste tchèque, né, en 1851, à Wodnian (Bohême), a fait ses études à l'Université de Prague. On lui doit, entr'autres: « Arabesques et Esquisses »; « La Famille de Monsieur le Controleur »; « Les traits de l'amour »; « Esquisses italiennes »; « Mon herbier »; « Le roman d'une petite ville »; « L'héritage », conte; « Le secret de l'Oncle Joseph », nouvelle; « Contes humoristiques de la Province »; « Jean Ribyl », roman; « Au bon vieux temps », contes, etc. En 1880, on a entrepris l'édition de son œuvre complète.

Herman (Alfred), poète et journaliste belge, né, à Liège, en 1842. Il a pris une part assez importante aux agitations démocratiques de son pays, donné de nombreuses conférences et collaboré à beaucoup de journaux d'opinion avancée. Voici les titres de ses recueils de vers, où l'on trouve tout à la fois du sentiment et de l'humour: « La famille », Liège, 1865; « La bohême », id., id.; « Oh! les femmes! », id. 1868; « Les blondes misses », id., 1874.

Hermann (Antoine), écrivain allemand des Siebenbürgen (Hongrie), professeur de langue et de littérature allemande à l'École Normale de l'État à Bude, né, à Brans, le 30 juillet 1851; il est le secrétaire général de la Société Ethnographique hongroise et professeur libre d'Ethnographie à l'Université de Budapest. Ancien rédacteur de la revue hongroise *Nemeze* à Braus, 1872-74, principal rédacteur de la *Banater Post* 1876-82, collaborateur du *Pesti Naplo* 1881, il a publié un volume de poésies en allemand, « Koloszvar », 1871; deux en hongrois sur « Martin Opitz dans les Siebenbürgen », 1876; et sur le « Nathan de Lessing en Hongrie »; des articles politiques et littéraires dans les revues et dans les journaux; des traductions, et un « Deutsches Lesebuch mit Sprachlehre für Bürgerschulen », trois parties, Budapest, 1888-89.

Hermann (Conrad), philosophe allemand, professeur honoraire de philosophie à l'Université de Leipzig, a publié une série d'ouvrages très importants et qui ont révélé un penseur indépendant et original: « Grundriss einer allgemeinen Æsthetik », Leipzig, 1857; « Philosophische Grammatik », id., 1858; « Das Verhältniss der Philosophie zur Religion und zu den höchsten Fragen des Wissens », id., 1862; « Zwölf Vorlesungen über Philosophie der Geschichte », id., 1863; « Der pragmatische Zusammenhang in der Geschichte der Philosophie », Dresde, 1863; « Die Theorie des Denkvermögens », id., id.; « Das Problem der Sprache und seine Entwicklung in der Geschichte », id., 1864; « Die ästhetischen Principien des Versmasses », 1865; « Geschichte der Philosophie in pragmatischer Behandlung », Leipzig, 1867;

« Philosophie der Geschichte », id., 1870; « Die Æsthetik in ihrer Geschichte und als wissenschaftl. System », id., 1875; « Die Sprachwissenschaft nach ihrem Zusammenhange mit Logik, menschlicher Geistesbildung und Philosophie », id., 1875; « Æsthetische Farbenlehre », id., 1876; « Der Gegensatz des Classischen und des Romantischen in der neueren Philosophie », id., 1877; « Die deutschen Studenten », poèmes dramatiques, id., id.; « Hegel und die logische Frage der Philosophie in der Gegenwart », 1878.

Hermann (Conrad), poète et littérateur allemand, né, le 18 juillet 1817, à Hanau (Hesse); fils de peintre, il entra d'abord à l'Académie de dessein de sa ville natale; mais sa vocation étant pour la littérature, il entra après quelque temps dans une librairie, où il pouvait satisfaire sa passion pour la lecture. Il composa alors plusieurs poésies lyriques; il voyagea, pendant quelques années, tantôt comme compositeur, tantôt comme correcteur d'imprimerie, tantôt facteur, tantôt rédacteur de journaux, de 1857 à 1873. On lui doit: « Ericen », recueil lyrique, 1867; « Schlimme und hohe Tage », sonnets, 1871; « Die Invasion der Franzosen », 1873; « Der Pfifferjakob von St. Johann-Saarbrücken », roman historique », 1878; « Das Forsthaus zu Erlenbronn », nouvelle, 1878, etc.

Hermann (Emmanuel), économiste autrichien, professeur d'économie politique à l'École Supérieure technique de Vienne et professeur libre de Science de la finance à l'Université, né en 1839, a publié: « Allgemeine Wirtschaftslehre, systemat. in leichtfasslichen Studien dargestellt », premier vol., Gratz, 1868; « Die Theorie des Versicherung vom wirtschaftlichen Standpunkt », id., 1868, 2me éd., 1869; « Leitfaden der Wirtschaftslehre », id., 1869; « Deutsche Volkslieder aus Kärten », en collaboration avec Pogatschnigg, deux vol., id., 1869, 1870; « Miniaturbilder aus dem Gebiete der Wirtschaft », Halle, 1872, 2me éd., 1876; « Principien der Wirtschaft », Vienne, 1873.

Hermann (Guillaume), théologien allemand, professeur de théologie systématique à l'Université de Marbourg, né en 1846, a publié: « Gregorii Nysseni sententiæ de salute adipiscenda », Halle, 1874; « Die Metaphysik in der Theologie », id., 1876; « Die Religion im Verhaltniss zum Welterkennen und zur Sittlichkeit », id., 1879; « Die Bedeutung der Inspirationslehre für die evangelische Kirche », id., 1881; « Warum bedarf unser Glaube geschichtlicher Thatsachen? », id., 1883; « Der Verkehr des Christen mit Gott, im Auschluss an Luther dargestellt », Stuttgard, 1886; « Die Gewissheit der Glaubens und die Freiheit der Theologie », Fribourg, 1887.

Hermann (Louis), médecin et littérateur allemand, né, à Aschaffenbourg, le 19 mai 1807, a fait ses études à Wurzbourg, Munich, Vienne et Paris; en 1832, il était médecin militaire au service de l'armée française en Algérie; il se distingua, en 1837, pendant l'épidémie dans l'île Poros, et il fut décoré à cette occasion de l'ordre du Sauveur de Grèce. En 1838, il entra au service du Sultan Mahmoud II, en qualité de médecin, et il le servit pendant huit ans. En 1846, comblé d'honneurs, il retourna en Allemagne, et se fixa à Aschaffenbourg. Pendant son séjour en Turquie, de 1840 à 1843, il était correspondant de l'*Augsburger Allgemeine Zeitung*, et ensuite correspondant de la *Leipziger Allgemeine Zeitung*. Comme médecin, il a publié trois livres sur l'Eau de Soda d'Aschaffenbourg (1855-57-58). Dans différents journaux et revues, il inséra une foule de descriptions de ses voyages en Orient, qu'il a réunies en un volume en 18[illegible].

Hermann (Ludimar), physiologiste allemand, professeur de physiologie à l'Université de Königsberg, né en 1838; on lui doit: « Grundriss der Physiologie des Menschen », Berlin, 18[illegible], huitième éd., 1885; « Kurzes Lesebuch der Physiologie », id, septième éd., 1882; « Untersuchungen über den Stoffwechsel der Muskeln, ausgehen vom Gaswechsel derselben », id., 18[illegible]; « Untersuchungen zur Physiologie der Muskeln und Nerven », trois livraisons, id., 1867-6[illegible]; « Ein Beitrag zum Verständniss der Verdauung und Ernährung », Zurich, 1869; « Lehrbuch der experimentellen Toxicologie », id., 18[illegible]; « Ueber schiefen Durchgang von Strahlenbündeln durch Linsen und über eine darauf bezügliche Eigenschaft der Krystallinse », Zurich, 1874; « Die Vivisectionsfrage, für das grössere Publikum beleuchtet », Leipzig, 1877; « [illegible] Einfluss der Descendenzlehre auf die Physiologie »; « Die Vorbildung für das Universitätsstudium, insbes. das medicische », deux discours de recteur, Leipzig, 1879. Il a publié le *Handbuch für Physiologie* en collaboration, et a été l'un des fondateurs du *Centralblatt für med. Wissenschaft*, en 1863.

Hermant (Abel), romancier français, né à Paris, le 3 février 1862, a débuté en 1883 chez Ollendorff par un volume de vers sous ce titre: « Les Mépris », et préparé un roman intitulé « Monsieur Rabosson ou L'Éducation Universitaire », qui a paru en 1884, chez Dentu. Ce roman a été brûlé solennellement dans la cour de l'École normale, quelques jours après son apparition. En 1885, M. A. H. a publié un second roman: « La Mission de Cruchod (Jean-Baptiste) », étude de l'amitié passionnée et prosélytique d'un jeune calviniste suisse pour un enfant américain, son camarade de pension à Lausanne. Ce livre, écrit très-véridiquement d'après les récits de l'un des personnages et les lettres de l'autre, n'a guère fait de bruit qu'en Suisse. En 1887, M. A. H. a publié, chez Charpentier, « Le Cavalier Miserey — 2[illegible] chasseurs — mœurs militaires contemporaines »

Les officiers du 12e chasseurs en garnison à Rouen ayant prétendu se reconnaître dans le livre, le Colonel du Régiment a, dans un ordre du jour sévère, prescrit de saisir tous les exemplaires, de les brûler « sur les fumiers » et de « punir de prison » tous les hommes qui en seraient trouvés possesseurs. L'auteur a protesté dans une lettre au Ministre de la guerre (général Boulanger), qui ne semble pas avoir approuvé pleinement le langage du colonel. L'auteur reçut ensuite une série de provocations. Il eut un duel. La polémique engagée par la presse a duré trois semaines et le livre s'est vendu, en deux mois, à dix-mille exemplaires. M. A. H. vient de publier une étude de mœurs parisiennes: « Nathalie Madoré », chez Charpentier.

Herment (Mlle Valentine), femme-auteur française, en littérature *André Gérard*, est née, en 1843, à Chauny (Aisne), et elle a été élevée à la Maison de Saint-Denis. Membre de la Société des gens de lettres, elle a publié: « Christiane », conte pour l'enfance; « Vivante et morte », id.; « Trop jolie », roman; « Reniée », id.; « Envers et contre tout », id.; « Solange », id.; « Petite-Rose et Grande-Jeanne », conte pour l'enfance; « L'Enfant du 26e », id.; « Stella, ou jeune blanche et vieille noire »; « Histoires et Souvenirs ». Ces deux livres sont les débuts d'André Gérard; il ont paru sous un pseudonyme féminin: *Mme de Matigny.*

Herminjard (Aimé-Louis), écrivain suisse, né, le 7 novembre 1817, à Vevey, dans le canton de Vaud, fit ses études à l'Académie de Lausanne et se sentit dès ses premières années attiré par les écrits des Réformateurs. Le projet de recueillir leur correspondance se dessina toujours plus nettement dans son esprit. Lorsqu'il eut embrassé la carrière pédagogique, il choisit les différentes places de précepteur qu'il fut appelé à remplir en Allemagne, en Russie, en France de manière à se trouver toujours dans le voisinage des documents dont il se proposait de prendre connaissance et il amassa ainsi pendant trente ans avec une laborieuse sagacité les matériaux nécessaires pour la complétion de sa grande œuvre. Lorsqu'il vint se fixer en Suisse, d'abord à Genève, puis à Lausanne, il y fut encouragé par plusieurs amis des recherches historiques: MM. Adert, Henri Bordier, Albert Rilliet qui mirent à sa disposition les ressources de leur savoir et leurs riches bibliothèques. En 1866 parut le premier volume de cette collection digne de la famille benédectine, sympathiquement appréciée lors de son apparition par M. Guizot et qui à mesure qu'elle avance, recueille l'approbation des juges compétents. En voici le titre exact: « Correspondance des Réformateurs dans les pays de langue française, recueillie et publiée avec d'autres lettres relatives à la Réforme et des notes historiques et biographiques: Tomes I, 1512-1526; II, 1527-1531; III, 1532-1536; IV, 1536-1538; V, 1538-1539, VI, 1535-2540; VII, 1541-1542 ». Le tome VIII est actuellement sous presse. Pour faciliter les recherches, le savant éditeur a ajouté à chaque volume: 1° des notes chronologiques; 2° la liste chronologique des pièces; 3° la liste des correspondants; 4° l'index alphabétique des noms. M. H. l'emporte sur tous ses prédécesseurs pour l'abondance des documents et la précision scientifique; cependant le gouvernement vaudois ne lui a fait aucune place dans l'enseignement supérieur et il est obligé pour vivre de se contenter des produits de ses leçons.

Hernlund (Charles-Hugo), historien suédois, directeur des écoles élémentaires de Stockholm, né en 1848, a publié: « Bidrag till den svenska elementarlagstiftningens historia », I, 1880; « Bidrag till den svenska skollagstiftnigens historia under partitidehvarfvet », I, 1882; « Förslag och åtgärder till svenska skriftspråketä reglerande 1691-1739 », 1883.

Héron de Villefosse (Antoine-Marie-Albert), archéologue français, membre de l'Institut, conservateur des antiquités grecques et romaines au Musée du Louvre, directeur-adjoint à l'École pratique des Hautes-Études, est né, à Paris, le 8 décembre 1845. Ancien élève pensionnaire à l'École des Chartes, il a rempli plusieurs missions épigraphiques en Algérie et en Tunisie, plusieurs missions archéologiques en Italie et en Allemagne. M. H. de V. s'occupe particulièrement d'épigraphie latine et d'antiquités romaines. Il a publié de nombreux mémoires épigraphiques et archéologiques; on lui doit: « Une caricature antique de Ganymède », 1871; « Rapport à la société française de numismatique et d'archéologie », 1872; « Lettre à M. le docteur Reboud sur une inscription de l'Oued-bou-Solah »; « Des mesures en usage en Brie aux XIII et XIVe siècles », 1874; « Verres antiques trouvés en Algérie » id.; « Rapport sur une mission archéologique en Algérie », 1875; « Lampes chrétiennes inédites », id.; « Statue colossale d'Apollon trouvée à Entrains (Nièvre) », 1876; « Inscriptions latines récemment découvertes dans la province de Constantine », 1876; « Un nouveau texte géographique », id.; « Notice sur les monuments provenant de la Palestine et conservés au Musée du Louvre (salle Judaïque) », id., 2e éd. 1879; « Inscriptions de Sétif (Algérie) », 1877; « Le tarif de Zraïa (Algérie) », 1878; « Inscriptions de Thala et de Haïdrah (Tunisie) », id.; « La Pyxès de Vaison », id; « Sur un nouveau fragment des Acta Capitolina », 1879; « Inscriptions de Saint-Remy et des Baux », id.; « Les collections de monnaies anciennes au Trocadéro », id.; « Les antiquités d'Entrains (Nièvre) », id.; « Notes sur Titus Pomponius Proculus Vitrasius Pollio », id.; « Deux nouvelles bornes milliaires de l'empereur Posthume », id.; « Trésor de Monaco,

notice sur les Bijoux », 1880; « Sur quelques briques romaines du Louvre », id.; « Mélanges archéologiques », 1re série, id.; « Note sur un bronze découvert à Laudouzy-la-Ville (Aisne) », 1881; « Les inscriptions latines de l'exposition des fouilles d'Utique », id.; « Mélanges archéologiques », 2e série, 1882; « Inscriptions latines de Cyrrhus (Khoros), Syrie », 1883; « Inscriptions de Reims, de Stenay et de Mouzon », id.; « Feuille de diptyque consulaire conservée au Musée de Louvre »; « Anse d'amphore en bronze appartenant au Musée du Louvre »; « Tête du Parthénon, appartenant au Louvre »; « Inscriptions provenant du Maroc et de la Tunisie »; « Figurine en terre blanche trouvée à Caudebec — les Elbeuf »; « Fragments de la frise de Magnésie de Méandre, nouvellement découverts »; et en collaboration avec M. H. Thédenat, il a publié: « L'inscription de Gordien conservée au Musée de Bordeaux », 1881; « Cachets d'oculistes romains », 1882–83; « Inscriptions romaines de Fréjus »; « Les trésors de vaisselle d'argent trouvés en Gaule », 3 fasc.

Herranz (Jean-Joseph), auteur dramatique espagnol; parmi ses pièces qui ont eu le plus de succès on signale: « Honore ton père et ta mère », et « La Vierge de Lorraine » (Jeanne d'Arc).

Herrig (Hans), critique et auteur dramatique allemand, rédacteur du *Deutsches Tageblatt*, où il écrit le feuilleton, né, à Brunswick, le 10 décembre 1845, reçu docteur en droit à l'Université de Berlin, où après une année de service au tribunal il s'est entièrement voué à la litérature et surtout au théâtre. Parmi ses drames, on signale: « Alexander »; « Kaiser Friedrich der Rotbart »; « Jerusalem »; « Der Kurprinz »; « Konradin »; « Nero »; « Martin Luther »; « Die Kristnacht »; « Columbus »; citons encore deux études: « Die Meininger, ihre Gastspiele und Bedeutung für das deutsche Theater »; « Luxustheater und Volksbühne ».

Hertling (Georges-Frédéric baron d'), professeur de philosophie à l'Université de Munich, né en 1843, a publié: « De Aristotelis notione unius comment », Fribourg, 1884; « Materie und Form und die Definition der Seele bei Aristoteles », Bonn, 1871; « Ueber die Grenzen der mechanischen Naturerklärung », id., 1875; « Die Hypothese Darwin's », dans les *Kathol. Studien*, 1876; « Zur Erinnerung zu Friedrich Overbeck », 1872; « Darwin, Haeckel und Virchow », 1877; « Der Darwinismus, eine geistige Epidemie », 1879; « Albertus Magnus », Cologne, 1880.

Hertwig (Oscar), anatomiste allemand, professeur d'anatomie à l'Université de Jena, né en 1849, a publié: « Ueber das Zahnsystem der Amphibien », Bonn, 1874; « Das Nervensystem und die Sinnesorgane der Medusen », en collaboration avec R. Hertwig, Jena, 1878; « Studien zur Blättortheorie », id., id., 1879–83, cinq livraisons; « Der anatom. Unterricht », Jena, 1881; « Die Symbiose oder das Genossenschaftleben im Tierreich », id., 1883; « Untersuchungen zur Morphologie und Physiologie der Zelle » (quatre livraisons en collaboration avec R. Hertwig), id., 1884–86; « Lehrbuch der Entwicklungsgeschichte des Menschen und der Wirbelthiere », Jena, 1886, etc.

Hertwig (Richard), zoologiste et anatomiste allemand, professeur à l'Université de Munich, né en 1850; en dehors des écrits mentionnés ci-dessus et publiés en collaboration avec son frère Oscar, on lui doit: « Beiträge zur Kenntniss der Acineten », Leipzig, 1875; « Zur Histologie der Radiolarien », id., 1876; « Der Organismus der Radiolarien », Jena, 1879; « Die Actinien der Challenger- Expedition », id., id.; « Der Zoologe am Meer », 1882; « Gedächtnissrede auf Carl Theodor von Siebold », Munich, 1886; « Gedächtnissrede auf Charles Darwin », Königsberg, 1883.

Hertz (Guillaume), philologue et littérateur allemand, professeur de langue allemande à l'École Supérieure de Munich, né, le 24 septembre 1835, à Stuttgard, a fait ses études à Tubingue; en 1860, il a entrepris un voyage scientifique en Angleterre et en France; il est membre de l'Académie des Sciences de Munich, et a publié: « Gedichte », Hambourg, 1859; « Lancelot und Ginevra », poème épique, id., 1860; « Das Rolandslied », traduction, Stuttgard, 1861; « Der Werwolf », id., 1862; « Marie de France », id.; « Hugdietrich's Brautfahrt », poème épique, 1863, 3me éd., 1880; « Aucassin und Nicolette », Vienne, 1865; « Heinrich von Schwaben, eine deutsche Sage im Elsass », Stuttgard, 1872; « Die Nibelungen- Sage », 1877; « Bruder Rausch, ein Klostermärchen », deux éd., 1882; « Spielmannsbuch », nouvelles en vers, Stuttgard, 1885; « Eie Sage von Parzival und dem Gral », dans le *Nord und Süd*, 1881 et Breslau, 1882; « Die Räthsel der Königin von Saba », dans la *Zeitscrift für deutsch. Alterthum*, 1883; « Mythologie der schwäbischen Volkssage », Stuttgard, 1884; « Ueber den Namen Lorelei », 1886.

Hertz (Martin), philologue allemand, conseiller intime de Gouvernement en Prusse, professeur de philologie classique à l'Université de Breslau depuis 1862, né, en 1818, à Hambourg; il a fait ses études à Berlin et à Bonn, entrepris un voyage scientifique de 1845 à 1847, enseigné à l'Université de Greifswald de 1855 à 1862. On lui doit: « De Luciis Cinciorum fragmenta », Berlin, 1842; « Sinnius Capito », id., 1844; « De P. Nigidii Figuli studiis atque operibus », id., 1845; « Die Versammlung deutscher Univer.- Lehrer zu Jena und die Univ. zu Berlin », id., 1848; « Carl Lachmann », id.

1851; « Bericht über die 4 Säcularfeier der Univ. Greifswald », id., 1856, en collab. avec Baier, 1857; « Helius Eoban Hesse », id., 1860; « Renaissance und Rococo in der römischen Litteratur », id., 1865; « Analecta ad carminum Horat. historiam », trois livr., Breslau, 1876–79; « Ad Johan. Vahlenum epistula », id., 1881; « Opuscula Gelliana », Berlin, 1886; « Vindiciæ Gellianæ »; « De Bartholom. Sastrovio »; « Vindiciæ Gellinæ alteræ »; « Zur Critik von Cicero's Rede für den P. Sestius », 1881; il a donné des éditions d'Aulugelle, de Priscien et de Tite-Live, etc.

Hertzberg (Gustave), historien allemand, professeur d'histoire à l'Université de Halle, né en 1826, traducteur de l'*Histoire des Romains* de Duruy, a publié: « Alkibiades, der Staatsman und Feldherr », Halle, 1853; « Das Leben Agesilaos II. von Sparta », id., 1856; « Geschichte Griechenlands unter der Herrschaft der Römer », trois vol., id., 1866–75; « Geschichte Griechenlands von Absterben des antiken Lebens bis zur Gegenwart », quatre vol., 1876–79; « Griechische Geschichte bis 397 nach Christus », Halle, 1884; il a, en outre, fourni des contributions précieuses sur l'histoire grecque et romaine, ancienne et du moyen-âge et sur l'histoire de la Grande-Bretagne à l'*Allgemeine Geschichte in Einzeldarstellungen* et à l'*Allgemeine Encyklopädie* de Hersch et Gruber.

Hervé (Édouard), publiciste français, ancien collaborateur du *Courrier du Dimanche* (1863), fondateur avec Weiss du *Journal de Paris* (1867), et du journal *Le Soleil* (1873), membre de l'Académie Française, où il prononça en 1886 l'éloge du Duc de Noailles qu'il remplaçait, est né, à l'île Bourbon, le 28 mai 1838. Il a fait ses études au Lycée Henri IV, à Paris; il eut, au concours général, le prix d'honneur de philosophie. Admis à l'École Normale avec le n. 1, il préféra le journalisme au professorat. En librairie il a publié: « Une page d'histoire contemporaine », 1869; « La Crise irlandaise depuis la fin du XVIIIe siècle », 1885.

Hervey Saint-Denys (marquis Marie-Jean-Léon), orientaliste français, membre de l'Institut depuis 1878, professeur de chinois au Collège de France, où il a remplacé en 1874 Stanislas Julien; ancien élève de l'École des Langues Orientales vivantes, Commissaire-général pour l'Empire Chinois à l'Exposition Universelle de 1867, il a publié: « Le Poil de la Prairie », trad. de l'espagnol de Los Herreros, 1847; « Insurrection de Naples en 1647, dite de Masaniello », traduite de l'espagnol du Duc de Rivas, 1849, en deux vol.; « Histoire du théâtre en Espagne », 1850; « De la rareté et du prix des médailles romaines », 1850; « Recherches sur l'agriculture des Chinois », 1851; « Un Roi », 1851; « Histoire de la Révolution dans les Deux-Siciles depuis 1793 », 1856; une traduction remarquable des « Poésies de l'Époque des Thang », avec une « Étude sur l'art poétique en Chine », 1862; « Recueil de textes faciles et gradués en chinois moderne », 1869; « Le Li-Saon », poème du IIIe siècle avant notre ère, traduit du chinois, 1870; « Les Rêves et les moyens de les diriger », 1869, sous l'anonyme; « Ethnographie des peuples étrangers à la Chine », ouvrage composé au XIIIe siècle de notre ère par Ma-touan-lin, traduit pour la première fois du chinois, avec un commentaire perpétuel; deux parties, dont l'une comprend les peuples orientaux, l'autre les peuples méridionaux, Genève, H. Georg, 1876–1883; « Trois nouvelles chinoises, traduites pour la première fois », Paris, Leroux, 1885; « Mémoire sur les doctrines religieuses de Confucius et de l'École des lettres », 1886 (dans les *Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*).

Hervieu (Paul), chroniqueur et romancier français, né, à Neuilly-sur-Seine, le 2 septembre 1857. Lauréat du Lycée Condorcet, admis comme stagiaire au barreau de Paris en 1877, attaché au cabinet de M. de Freycinet en 1879, reçu au concours diplomatique, et nommé en 1881 secrétaire d'ambassade à Mexico, il donna ses démissions pour se consacrer à la littérature. M. H. a publié chez Charavay frères: « Diogène-le-chien », et « La Bêtise Parisienne », 1884; chez Lemerre: « L'Alpe Homicide », 1886; « Les Yeux Verts et les Yeux Bleus », 1886, parus dans le *Journal des Débats;* « L'Inconnu », 1887, paru dans la *Revue des Deux Mondes;* « Deux Plaisanteries », 1888, parus dans *Les Lettres et les Arts*. Il est chroniqueur au *Gil Blas*, au *Gaulois*, au *Monde Illustré*, au *Figaro littéraire;* il est collaborateur de la *Revue indépendente* et de la *Revue illustrée*. Il avait débuté sous le pseudonyme littéraire d'Eliacin.

Hervieux (Léopold), littérateur français, avocat suppléant à la justice de paix, membre du Conseil municipal de Paris pour le Xe arrondissement, né le 10 mars, a publié: « Premiers essais poétiques », 1853; « De la hausse et de la baisse des céréales », 1860; « Le Forçat ou la nécessité du divorce », 1880; « Traduction en vers des Fables de Phèdre », 1881; « Les Déclassés », 1882; « Notice historique et critique sur les fables latines de Phèdre et de ses anciens imitateurs », 1884; « Les Fabulistes latins: Phèdre et ses imitateurs », 1884, deux vol.

Hervilly (Marie-Ernest D'), littérateur fantaisiste et auteur dramatique français, né, à Paris, le 26 mai 1839. Après avoir fait ses études au Lycée de Versailles, il entra comme dessinateur au chemin de fer du Nord; il devint ensuite, en 1859, piqueur des ponts et chaussées. Il collabora au *Diogène*, au *Boulevard*, à la *Revue nouvelle*, à l'*Artiste*, au *Nain-Jaune* et au *Rappel* (où il a signé: *Un Passant*). Il a pu-



blié: « La Lanterne en vers de couleur », 1868; « Les Baisers », poésies, 1872; « Le Harem », id.; « Contes pour les grandes personnes », 1874; « Mesdames les Parisiennes », 1875; « Histoires divertissantes ». 1876; « D'Hervilly-caprices », 1877; « Histoires de mariage », 1879; « Les Armes de la femme », 1880; « Parisienneries », 1881; « La Dame d'Entremont », 1883; « Grand Saint-Antoine de Padoue », légende en vers, 1883; « Les Historiettes de l'histoire », 1884; « Timbale d'histoire à la Parisienne », 1883; « L'Heureux jour », 1884; « L'homme jaune », 1884; « Les Parisiens bizarres », 1885; « L'âge d'or de l'enfance », 1886; « La statue de chair », 1885; « Chat de Neptune », 1886; « Les Bêtes à Paris », 1886, recueil de trente-six sonnets, 1886; « Aventures d'un petit garçon préhistorique », 1887. Il donna au théâtre: « Le Malade réel », 1874; « Le Docteur sans Pareil », 1875; « La Belle Saïnara », 1 acte en vers, 1876, à l'Odéon; « Le Magister », au Théâtre Français; « Le bonhomme Misère », légende en 3 tableaux, avec M. A. Grévin, à l'Odéon; « Le Bibelot », un acte au Palais-Royale, 1877; « L'île aux Corbeaux » 1 acte en vers, à l'Odéon; « Mal aux cheveux », 1 acte, en vers, au Théâtre Français, 1886; des saynètes dont plusieurs insérées dans le *Théâtre de campagne*, publié chez l'éditeur Ollendorff; « Molière en prison », à-propos en un acte en vers, à l'Odéon, 1886.

Herwerden (Henri van), philologue hollandais, professeur à l'Université d'Utrecht, membre de l'Académie Royale des Sciences d'Amsterdam, membre correspondant de l'Académie Impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg, né, le 17 septembre 1831, à Beetsterzwaag, village de la Frise, a fait ses études à Leyde, entrepris des voyages scientifiques à la recherche de manuscrits latins et grecs dans les principales bibliothèques de l'Europe. De retour en Hollande, il fut nommé professeur à Utrecht, et depuis lors il a publié des éditions et corrections nombreuses de textes, des essais critiques de philologie classique, des traductions; parmi les éditions, citons les Lettres critiques de Denis d'Halicarnasse, l'*Iôn* d'Euripide, les Oraisons choisies de Lysias, l'*Œdipe Roi* de Sophocle, Thucydide, Hérodote, et « Antiphontis orationis tres », 1883, parmi les essais critiques, signalons les plus récents: « Lectiones Rheno-traiectinæ », Lyon, 1882; « Commentatio critica in Herodoti Libros I et II », Utreht, 1883; « Studio critico et epicritico in Pindarum », id., 1884; « Lucubrationes Sophocleæ », id., 1887; « Symbolæ Exegeticæ et Criticæ ad Xenophontis Historiam Græcam », id., 1888; des articles nombreux et des études sur divers auteurs grecs dans la *Mnémosyne* néerlandaise, dans l'*Hermes* de Berlin, dans le *Rheinisches Museum* de Bonn, dans les *Neue Jahrbücher für Philologie*, dans les *Comptes-rendus de l'Académie des Sciences* d'Amsterdam, etc. Parmi ses traductions en vers néerlandais, signalons: l'*Oreste* d'Eschyle, les deux *Œdipes* et l'*Électre* de Sophocle.

Herz (Maximilien), médecin allemand, professeur libre pour les maladies des enfants à l'Université de Vienne, né en 1837, rédige, avec Baginski et Monti, l'*Archiv fur Kinderheilkunde*, et avec Rittershain les Annales Autrichiens *Für Pädiatrie*; tous ses écrits scientifiques ont été publiés depuis 1866 dans ces revues spéciales et dans la *Wiener med. Presse*, dans la *Zeitschrift für german. Medicin*, dans les *Mittheilungen des Wiener med. Doct. Toll*, dans l'*Intern. Klin. Rundschau*, etc.

Herzberg-Fränkel (Leo), publiciste autrichien, secrétaire de la Chambre de Commerce à Brody (Galicie), ancien rédacteur de la *Wiener Theater-Zeitung*, de l'*Humorist*, de l'*Ost-deutsche Post*, de la *Reichszeitung* et de l'*Osterr. Lloyd*, collaborateur des *Jahrbücher de Wertheimer*, né, à Brody, en 1857, a publié, entr'autres: « Bildern aus Russland und Bessarabien »; « Einsiedlerin auf Louisiana », 1849; « Polnische Juden », 1866, trois éd., 1887.

Herzen (Alexandre), physiologiste russe, professeur de physiologie à l'Académie de Lausanne depuis 1881, fils du célèbre publiciste du même nom, né, en 1839, à Wladimir. Il suivit son père en exil, et il y apprit les langues étrangères, surtout l'anglais, l'allemand, le français et l'italien qu'il parle et écrit couramment. Il passa sept ans en Angleterre; en 1861, il fut reçu docteur en médecine à l'Université de Berne, et il suivit comme médecin, le naturaliste Charles Vogt dans son expédition scientifique dans le Nord de l'Europe (Norvège, Cap Nord, île de Jan Mayen, Islande). De retour à Londres, il publia en langue russe un petit « Traité populaire de Zoologie et d'Anatomie Comparée des Animaux invertébrés ». En 1863, il entra au laboratoire du professeur Maurice Schiff à Florence, et sous la direction de ce grand physiologue il prépara son excellent ouvrage sur les centres modérateurs du cerveau; il s'adonna ensuite tout particulièrement à la psychophysiologie, science qu'il a contribué à développer en Italie. Lorsque le professeur Schiff fut appelé à Genève, il remplaça pendant deux ans (1876-77) son maître dans la chaire de physiologie. On lui doit: « Les centres modérateurs de l'action réflexe », Turin, 1864; « Sull'eccitabilità dei nervi tagliati » (*Nuovo Cimento*), 1887; « Studio fisiologico sulla volontà » (*Annali Universali di Medicina*), 1868; « Sulla parentela tra l'Uomo e le Scimmie », 2e éd., Florence, 1869; « Una gita a Jan Mayen » (*Bollettino della Società Geografica Italiana*), 1870; « Gli animali martiri, i loro protettori e la Fisiologia », Florence, 1874; « Analisi fisiologica del Libero Arbitrio Umano », 3e éd.,

... « ... la Fisiologia », Florence, 1877; « ... sulla digestione », id., 1877; « Il moto ... e la Coscienza », 1879; cet ouvrage ... une série d'articles insérés à la *Rivista di ... fia Scientifica*, à l'*Archivio per l'Antropo-...* à la *Rassegna Settimanale* forme un vol. ... la *Bibliothèque Scientifique* de J.-B. Baillière, ...7. A Lausanne, il s'est occupé depuis 1881 ... spécialement des fonction digestives, et il ... réuni le fruit de ses recherches et de ses ...ervations dans un livre important intitulé: « La Digestione stomacale ».

Herzog (Ernest), philologue allemand, pro-...seur de philologie à l'Université de Tübin-..., né, le 25 novembre 1834, à Eplingen (Wur-...berg), a fait ses études à Tubingue, Munich ... Berlin. Après un séjour de plusieurs années ... France et en Italie, il occupa d'abord com-... *privat Docent* (1862), ensuite comme pro-...seur l'une des trois chaires consacrées à la ...ilologie classique. On lui doit: « Galliæ Nar-...nensis Provinciæ Romanæ historia; accedit ...ndix epigraphica », Leipzig, 1864, ouvrage ...onné en 1866 par l'Académie des Inscrip-... et Belles-Lettres à Paris; « Untersu-...ngen über die Bildunggeschichte der grie-...schen und lateinischen Sprache », Leipzig, ...71, « Geschichte und System der römischen ...atsverfassung », id., 1er vol., 1884, 2me vol., ...87; « Beschreibung des römischen-germani-...n Grenzwalls in seinem Lauf durch Wür-...berg », Stuttgard, 1881.

Herzog (Édouard), écrivain et théologien ...e, né, le 1er août 1841, à Schöngau dans ...nton de Lucerne, fréquenta, de 1865 à 1868, ... Universités de Tubingue, Fribourg en Bri-... et Bonn. Le 19 mars 1867, Mgr. Lachat, ...que de Soleure, lui conféra les ordres ecclé-...iques; l'année suivante et aussitôt après ...èvement de ses études, le gouvernement de ...rne le désigna pour enseigner au séminaire ...égèse du Nouveau Testament. Le dogme de ...faillibilité pontificale rencontra en M. H. un ...ersaire des plus énergiques; pour mieux le ...battre, il fonda à Lucerne même, avec quel-... uns de ses amis, un journal populaire: *La Voix catholique des Waldstatten*. Après la ...mulgation des décrets du Concile et plutôt ... de leur donner une adhésion purement ex-...ieure, il renonça à sa chaire, refusa de se ...ettre à la jurisdiction de Mgr Lachat et ...pa la direction de la paroisse vieille-catho-... de Crefeld dans la Prusse Rhénane. L'or-...sation dans la Suisse Allemande de commu-... religieuses indépendantes de Rome ren-... en lui un promoteur des plus zélés et ... convaincus: en 1874, il fut nommé curé ...n, en 1874, professeur pour l'exégèse du ... Testament à la Faculté nouvellement ... de Berne, en 1875 curé de la ville fédé-... Le 18 septembre 1876, Mgr Reinkens le sacra à Rheinfelden évêque de l'Église catholique chrétienne suisse. M. H. a été nommé en 1876 docteur en théologie *honoris causa* et a rempli, de 1884 à 1885, les fonctions rectorales. Parmi ses ouvrages, citons: « L'Époque à laquelle furent composées les Épîtres pastorales », 1870; « Livre de pièces catholiques chrétiennes », 1879, 2me éd., 1884; « Catéchisme catholique-chrétien », 1880; « La Communauté avec l'Église anglo-américaine », 1881; « La liberté religieuse dans la République hélvétique », 1884; « Biographie de Taddeus Muller, curé de Lucerne », 1886; « Recueil de prédications de lettres pastorales », 1886; « Le père Klaus », 1887. M. H. fonda les *Feuilles catholiques* qui parurent de 1873 à 1876 à Olten, et collabore activement au journal hebdomadaire le *Catholique*.

Herzog (Jean-Frédéric), écrivain suisse, né, le 12 février 1858, à Aarau, étudia les littératures romanes et germaniques aux Universités de Leipzig et de Zurich. Une dissertation sur les deux cycles légendaires de « Flore et Blansche fleur », lui valut, en 1883, le doctorat (cet ouvrage a été publié en 1882 dans la *Germania*). Le Gouvernement Argovien a nommé M. H., archiviste cantonal en 1881, en 1885 archiviste d'État. Les facilités littéraires que lui offraient ces nouvelles fonctions ont été mises par lui à profit pour rassembler les matériaux d'une biographie du général Zougois au service de France, B. F. Zurlauben (1720-1755) annoncée pour la presente année. Plusieurs articles de lui ont paru dans l'*Indicateur pour les Antiquités suisses* et dans la *Germania*, annoncés pour la présente année.

Hesekiel (Ludovika), femme-auteur allemande, fille de l'écrivain de ce nom, mort, en 1874, à Altenbourg, a pris part comme sœur de charité à la guerre de 1870-71, et a publié: « Eine brandenburgische Hoffungfer », 1868; « Lenz Schadenwacht », 1871; « Barackenleben », 1882; « Von Brandebourg zu Bismarck »; « Deutsche Träumer », 1879; « Lottchen Lindholz », 1882; « Gott mit uns », id.; « Untermsparrenschild », 2me éd., 1883; « Des Kaisers Gast », id.; « Fromm und feudal », 1885; « Jesus meine Zuversicht », id.

Hess (Edmond), mathématicien allemand, professeur à l'Université de Marbourg, né en 1843, en dehors des articles et des mémoires insérés aux journaux et aux recueils spéciaux, a publié: « Ueber den Ausfluss der Luft aus engen Deffaungen », Marbourg, 1866; « Ueber gleicheckige und gleichkantige Polygone », Cassel, 1874; « Ueber die zugleich gleicheckigen und gleichflächigen Polyeder », id., 1876; « Ueber vier Archimedeische Polyeder höherer Art Kassel », 1878; « Einleitung in die Lehre von der Kugeltheilung », Leipzig, 1883; « Ueber symmetrische Functionen von Simultanwurgeln », dans les *Marburg. Berich.* de 1869, etc.

Hess (Richard-Alexandre), écrivain forestier allemand, professeur de science forestière à l'Université de Giessen, depuis 1868 directeur de l'Institut forestier académique dans la même ville, premier président et administrateur de l'Établissement forestier du Grand-Duché de Hesse, né, le 23 juin 1835, à Gotha, il est le fils cadet de S. E. le Conseiller intime Charles Hess. Il a fait ses études à Gotha, Georgenthal (Thuringe), Goettingue, et publié: « Ueber die Organisation des forstlichen Versuchswesens », Giessen, 1870; « Grundriss zu Voslesungen über Encyklopädie und Methodologie der Forstwissenschaft », id., 1873; « Die forstliche Unterrichtsfrage », Berlin, 1874; « Grundriss zu Vorlesungen über Forstbenutzung und Forsttechnologie », id., 1876; « Der Forstschütz » trois livraisons, Leipzig, 1876, 1877, 1878, 2me éd., I vol., 1877; « Ueber den Umfang und die Bedeutung der Forstwissenschaft als Universitäts-Disciplin », Giessen, 1882; « Ueber die Organisation des forstlichen Unterrichts an der Universität Giessen », avec une introduction historique, Leipzig, 1877; « Der akademische Forstgarten bei Giessen », Giessen, 1878; « Lebensbilder hervorragender Forstmänner und um das Forstwesen verdienter Mathematiker, Naturforscher und Nationalökonomen », Berlin, 1882, 1885; « Die Eigenschaften und das forstliche Verhalten der wichtigeren in Deutschland vorkommenden Holzarten », id., 1883 (traduction italienne d'Agostino Lunardoni, Rovereto, 1885); « Encycklopädie und Methodologie der Forstwissenschaft », 1re partie; « Die Forstwissenschaft im Allgemeinen », Nördlingen, 1885.

Hesse-Wartegg (Ernest VON), voyageur autrichien, né le 21 février 1851, a voyagé en Europe, en Afrique, en Asie, en Amérique; parmi ses ouvrages, on signale: « Untersecische Tunnelbauten », 1874; « Prairiefahrten », 1878; « Nordamerika », 1880–84, trois éd., traduit en plusieurs langues; « Missipifahrten », 1880; « The new South-West », 1880; « Tunis, Land und Leute », 1881, éditions allemande et anglaise, etc.; en 1887, il était de nouveau en voyage dans l'Amérique du Sud.

Hettinger (François), théologien et littérateur allemand, professeur de théologie à l'Université de Wurzbourg, né, en 1819, à Aschaffenbourg, a publié une traduction en anglais de la *Divina Commedia*, 1879; « Dante und Beatrix », 1883; « Dante's Geistesgang », 1888; « Lehrbuch der Fundamentaltheologie », 2me éd., id.; « Apologie des Christenthums », cinq vol., 6me éd., id. (ouvrage traduit en italien, en français, en portugais, en espagnol, en hongrois et en anglais); « Aus Welt und Kirche », deux vol., 2me éd., id. Citons, en outre: « Das Priesterthum », 1851; « Der Organismus d. Universitätswissenschaften », 1862; « Die Kunst im Christenthum », 1867; « Die Krisis des Christenthums », 1881; « De theologiæ speculativæ et mysticiæ connubio in Dantis præsertim theologia », 1882.

Hettner (Hermann-Jules-Théodore), écrivain d'art allemand, ancien professeur d'esthétique à Vienne, professeur de l'histoire de l'art à l'Académie de Dresde et directeur du Musée des Antiquités. On lui doit, entr'autres: « Vorschule zur bildenden Kunst der Alten », Oldenbourg, 1848; « Die romantische Schule », Brunswick, 1850; « Das moderne Drama », 1852; « Griechische Reiseskizzen », 1853; « Literaturgeschichte des 18 Jahrhunderts », 1856; « Catalogue du Musée des Antiquités de Dresde », Dresde, 1856; « Das Königliche Museum, etc. », 1872, etc.

Hetzel (Élise), femme-auteur suisse, née à Bâle, le 15 décembre 1835, épousa un de ses cousins qui portait le même nom qu'elle, le suivit à Kalisch (1858), et passa avec lui sept ans dans cette petite ville de Pologne. Leur retour en Suisse eut lieu en 1855. Mme É.-H. qui depuis lors n'a pas quitté Bâle, a profité de ses souvenirs et de ses expériences sur terre étrangère, pour essayer avec succès la nouvelle; citons: « Temps passé » (Vergangene Tage), histoire d'une famille bâloise, 1875; « Paisible », 1884.

Hetzel (Pierre-Jules), éditeur et littérateur français, né, le 15 janvier 1814, à Chartres, décédé à Monte-Carlo le 16 mars 1886. La maison de librairie, qui continue sous son nom, date de 1862, et a donné d'importantes publications, éditées avec goût et dont plusieurs largement illustrées, ont renouvelé, avec le concours de MM. Jean Macé et Jules Verne, la spécialité de la vulgarisation scientifique à l'usage de la jeunesse. Le *Magasin d'éducation et de récréation*, auquel il collabora activement lui même, sous le pseudonyme de *P.-G. Stahl*, et la charmante collection de petits in-32, qui comprend, entr'autres, des ouvrages de G. Sand, de Victor Hugo, de Turguénieff, de P.-G. Stahl, ont eu le plus grand succès.

Heulhard (Arthur), journaliste et écrivain français, né, à Lormes (Nièvre), le 11 mai 1849, il débuta de bonne heure dans la presse parisienne, collaborant au *Courrier de Paris*, à la *Réforme*, et au *Courrier Français*, où il rédigeait une chronique politique quotidienne. Attiré vers la critique musicale, M. H. était en même temps collaborateur de l'art musical et de la *France Chorale*. Après avoir publié une étude sur « La Fourchette harmonique », histoire de cette Société gastronomique, littéraire et musicale, avec des notes sur la musicologie en France, 1872, il fonda, au mois de juillet 1873, la *Chronique Musicale*, recueil unique en ce genre dans le monde entier sous le rapport des conditions littéraires et artistiques (onze volumes gr. in 8° avec musique, eaux-fortes et gravures), 1873-76. Il a été rédacteur musical de l'*Événement* pen-

dant environ une année (1874-75), du *Voltaire* et du *Télégraphe* (1879-80. Depuis une dizaine d'années, M. H. s'est tourné de préférence vers les travaux littéraires de tout genre. En 1878, il a fondé, avec M. Jules Noriac, le *Moniteur du bibliophile*, gazette littéraire, anecdotique et curieuse (onze vol. gr. in-8°) dans laquelle il a publié quantité de documents intéressants pour l'histoire de la littérature française, notamment l'*Anglais mangeur d'opium*, traduit de l'anglais par Alfred de Musset (1 vol. in-8°) et le *Journal de Colletet*, premier petit journal parisien (1 vol. in-8°). En même temps, il écrivait des contes, des nouvelles, des chroniques ou des articles de critique dramatique à la *Revue de France*, au *Moniteur Universel*, au *Voltaire*, aux *Nouvelles de Paris*, au *Beaumarchais*, à l'*Illustration*, à la *Vérité*, à l'*Art*, à l'*Art et la Mode*, etc. etc.; enfin au *Figaro* dont il est à l'heure actuelle un des principaux rédacteurs. Il signe, depuis près de huit ans, la chronique dramatique du *Courrier de l'art*. Outre les ouvrages déjà cités, on a de M. H.: « La Foire Saint-Laurent », 1878; « Pierre Corneille », in-12°, 1884; « Jean Mounet, vie et aventures d'un entrepreneur de spectacle », id.; « Scènes de la vie fantaisiste », in-12°, id.; « Rabelais et son maître », id.; « Rabelais chirurgien », 1885; « Rabelais légiste », 1887: « Bravos et sifflets », 1886; « Entre deux stations », 1888.

Heurtley (Charles-Abel), théologien anglais, *fellow* du Corpus Christi College, chanoine de la Christ-Church à Oxford, né, en janvier 1806, a publié: « Harmonia symbolica; a Collection of Creeds belonging to the ancient Western Church and to the Medioeval English Church, arranged in Chronological Order »; « De Fide et Symbolo, Documenta »; une traduction anglaise des documents qui précèdent; « The Union between Christ and his People », quatre discours prononcés à l'Université d'Oxford; « Justification », huit discours, id.; « An Inquiry into the Scriptural Warrant for addressing Prayer to Christ »; « On Miracles »; « The Athanasian Creed »; « The Form of Sound Words », sept discours prononcés à l'Université d'Oxford; « Sermons on some subjects of Recent Controversy », id.; « Parochial Sermons », quatre vol.

Heusler (André), historien et jurisconsulte suisse, fils de l'ancien conseiller d'État et professeur pour le Droit suisse André Heusler, né, à Bâle, le 30 septembre 1834, commença en 1852 à l'Université de cette ville de brillantes études juridiques, poursuivies avec un égal succès à Goettingue et à Berlin, où il prit en 1856 son doctorat. Après son retour en Suisse, la double carrière de la magistrature et de l'enseignement, académique lui fut ouverte. Dès 1859, le tribunal civil de Bâle le compta au nombre de ses juges, en même temps qu'il débutait à l'Université comme *privat Docent;* en 1863, il fut appelé à la chaire de procédure civile et de Droit germanique laissée vacante par le départ d'Arnold. M. H. a fait constamment partie depuis 1866 du grand Conseil Bâlois où il figure parmi les plus écoutés du parti conservateur libéral. Le projet du Code civil qu'il avait préparé avec exposé des motifs pour le Canton de Bâle-ville (1865-1868), fut retiré par lui devant les progrès toujours plus marqués de la legislation fédérale dans le sens de l'unitarisme. Les nombreux ouvrages de M. H. appartiennent au domaine soit de la jurisprudence, soit de l'histoire locale. Citons: « La formation du procès en matière de faillite d'après le Droit suisse », 1858 (*Revue pour le Droit suisse*, vol. VIII); « L'histoire constitutionnelle de la ville de Bâle au moyen âge », 1860; « Les relations juridiques dans la Communité d'Unterwalden », 1864 (avec impression des documents originaux R p D S X); « Le commentaire coutumier du pays de Vaud par P. Guisard », 1866 (R p D S XIII-XV); « Histoire de la procédure exécutive en Allemagne », 1867 (*Revue pour l'histoire du Droit*, VI); « Restrictions apportées à la poursuite du Droit de propriété en matière de bac avec motifs tirés du Droit germanique », 1871; « Les origines de la Constitution municipale en Allemagne », 1872; « La Caution », 1872; c'est le plus important des ouvrages de M. H. et dans lequel il soumet à une critique sévère les vues émises par son ancien maître, le professeur Albrecht de Goettingue; « Projet de loi fédéral sur la poursuite pour dettes et la faillite avec exposé des motifs », 1874; « Institutions de Droit privé germanique », 1885.

Heussler (Hans), écrivain suisse, professeur de l'histoire de la philosophie à l'Université de Bâle, né, le 10 septembre 1855, à Bâle, y commença en 1872 des études philosophiques et historiques, poursuivies aux Universités de Jena et de Berlin, et y prit en 1877 son doctorat. Le sujet de thèse choisi par lui était: « La doctrine de la perception chez Aristote ». On lui doit: « L'idéalisme, son importance pour la pensée et la vie », 1880 (*Feuilles allemandes pour l'éducation*); « La doctrine de l'évolution dans le système de Schelling », 1882 (*Feuilles rhénanes pour l'enseignement*); « Frédéric Weber le graveur », 1883 (*Annales Bâloises*); « Le rationalisme au XVIIe siècle et ses rapports avec la doctrine évolutionniste », 1885. M. H. prépare un grand ouvrage: « Histoire des doctrines évolutionnistes modernes du XVIIe siècle jusqu'à Darwin et Herbert Spencer », dont le premier volume consacré à François Bacon a paru, 1888.

Heuzey (Léon), archéologue français, professeur d'archéologie et d'histoire à l'École des Beaux-Arts, conservateur des antiques au Musée du Louvre depuis 1875, membre de l'Insti-

tut depuis 1874, membre de l'Académie des Beaux-Arts depuis 1855, né, à Rouen, le 1er décembre 1831, ancien élève de l'École Normale et ensuite de l'École d'Athènes; il y prépara les matériaux de son mémoire important: « Le Mont Olympe et l'Acarnanie », 1862. On lui doit: « Mission archéologique de Macédoine », 1864–74; « Reconnaissance archéologique d'une partie du cours de l'Érigon et des ruines du Stobé », 1873; « Les Figurines antiques de terre cuite au Musée du Louvre », 1878–83; « Les Fragments de Tarse au Musée du Louvre », 1877; « Nouvelles Recherches sur les terres cuites grecques », 1877; « Catalogue des terres cuites du Louvre », 1882; « Opérations militaires de Jules-César », 1886; « L'Architecture Chaldéenne et les Découvertes de M. de Sarzec », 1887. Il a publié les *Découvertes en Chaldée*, par M. E. de Sarzec, consul de France à Bagdad, 1885–87.

Hevesi (Louis), écrivain hongrois, mieux connu sous le pseudonyme d'*Onkel Tom*, né, le 20 décembre 1840, à Heves, en Hongrie, a étudié la médecine et la philologie classique à Vienne. Il entra en 1866 à la rédaction du *Pester Lloyd* comme feuilletoniste. Depuis 1875, il demeure à Vienne comme rédacteur du *Fremdenblatt*. On lui doit les premiers sept volumes des *Kleine Leute*, journal humoristique; de 1871 à 1874, des nouvelles dans ces trois recueils: « Auf der Schneide », Stuttgard, 1881; « Neues Geschichtenbuch », id., 1885; « Auf der Sonnenseite », id., 1886; puis « Sie Sollen ihn nicht haben, Heiteres aus ernster Zeit », Leipzig, 1871; « Das Scheidurgesellten Andreas Jelky Abenteueri in vier Weltheilen », Pest, 1875, quatre éditions; « Almanaccäudo », souvenirs humoristiques de l'Italie. Il a été l'un des fondateurs du journal *Borsszem Jankó*, et il a écrit des esquisses sur Budapest sous le titre de « Karczképek », Pest, 1876; et une illustration de « Budapest », en allemand et en hongrois, 1874.

Heyck (Edouard), historien allemand, professeur libre d'histoire à l'Université de Fribourg (Bade), depuis 1887, né, le 30 mai 1862, dans le Mecklembourg, a étudié à Rostock, Leipzig, Jena et Heidelberg; ancien archiviste à Carlsruhe (1885–87), il est le gendre de M. Wilhelm Fensen (voir ce nom), et on lui doit: « Die ältere Verfassungsgeschichte Genuas », Innsbruck, 1885; « Genua und seine Marine im Zeitalter der Kreuzüge » (Gênes et sa Marine aux temps des Croisades; contribution à l'Histoire de la Constitution et à l'Histoire de la Guerre), Innsbruck, 1886; « Heidelberger Studentenleben zu Anfang unseres Jahrhunderts, nach Briefen und Acten », Heidelberg, 1886; « Nicolai Episcopi Botrontiniensis relatio de Heinrici VII imperatoris itinere Italico », Innsbruck, 1888 (l'année précédente, le même rapport avait paru en traduction allemande); « Ulrich von Richenthal », 1885; « Aus der Zeit der Rittergesellschaften », 1885; « Die italienische Reise der Markgrafen Ferd. Maximilian und Wilh. Aristoph von Baden-Baden in den jahren 1644–46 », 1886; « Neue Merian'sche Briefe », 1886; « Brandeburzich-deutsche Colonial-pläne », 1887; « Der Ubergang des Imperiums an die Deutschen », Stuttgard, 1887.

Heyd (Guillaume), historien allemand, ancien pasteur, docteur *honoris-causa* de l'Université de Tubingue depuis 1876, conservateur en chef, depuis 1873, de la Bibliothèque Royale de Stuttgard avec le titre de conseiller supérieur des études (*Oberstudienrath*), fils du pasteur et biographe Louis Frédéric Heyd, est né, le 23 octobre 1823, dans la ville de Markgroeningen (Wurtemberg), et a fait ses études de théologie à l'Université de Tubingue. Membre correspondant de la Società Ligure di Storia Patria de Gênes, depuis 1871, membre honoraire de la Deputazione Veneta sopra gli studii di storia patria depuis 1876, membre correspondant de la classe historique de l'Académie de Munich depuis 1879, membre correspondant de la Société numismatique à Vienne depuis 1880, il a publié: « Essai sur l'histoire intérieure de la République de Gênes jusqu'à l'érection du podestat en 1200 », 1854; « Études sur les colonies de l'église romaine en Asie », 1856–58; « Essais sur les colonies commerciales des Italiens dans le Levant et dans le Nord de l'Afrique », 1858–65; « Le colonie commerciali degli Italiani in Oriente nel medio-evo, Dissertazioni rifatte dall'autore e recate in italiano dal prof. Gius. Müller », Venise et Turin, 1866–68; « Geschichte des Levantehandels im Mittelalter », deux vol., Stuttgard, 1879; (le même ouvrage éd. française, augmentée par l'auteur et publiée par Furcy-Raynaud, Leipzig, 1885–86, deux vol.); des articles et essais nombreux dans l'*Allgemeine deutsche Biographie*, dans le *Bulletin de l'Académie de Saint-Pétersbourg*, dans les *Comptes-rendus* de l'Académie de Munich, dans l'*Historische Zeitschrift* de Sybel, dans la *Festschrift der Stuttgarter Bibliothek*, dans la *Wiener numismatische Zeitschrift*, dans les *Würtembergische Jahrbücher*, dans l'*Ausland*, dans les *Forschungen zur deutschen Geschichte*, dans la *Zeitschrift der Gesellschaft für Erdkunde* de Berlin, etc.

Heydemann (Henry), archéologue allemand, professeur d'archéologie classique à l'Université de Halle, né en 1842; en dehors de petits essais insérés aux *Annali dell'Istituto di corrispondenza Archeologica* depuis 1867, et à l'*Arch. Zeitung* de 1865 à 1873, on lui doit: « Griechische Vasenbilder », Berlin, 1870; « Vasensammlungen des Museo Nazionale zu Neapel », Berlin, 1872; « Antike Marmorbildwerke zu Athen », Berlin, 1874; « Nereiden mit den Waffen des

[illegible] », Halle, 1879; « Zeus im Gigantenkampf », 1876; « Die Knöchelspielerei im Palazzo Colonna zu Rom », 1877; « Mittheilungen aus den Antikensammlungen in Ober- und Mittel Italien », 1879; « Verhüllte Tänzerin »; « Bronze im Museum zu Turin », 1879; « Satyr- und Bakchennamen », 1880; « Gigantomachie auf e. Vase aus Altamura », 1881; « Terracotten aus d. Museo Nazionale zu Neapel », 1882; « Alexander d. Gr. und Darius Codoman auf unterital Vasenbildern », 1883; « Vase Caputi mit Theaterdarstellungen », 1884; « Dionysos'Geburt und Kindheit », 1885.

Heydenreich (Édouard), historien allemand, né, le 29 mai 1852, à Dresde, professeur libre d'histoire depuis 1882 à la *K. Sachs. Berg- Academie*, professeur depuis 1876 au Gymnasium Albertinum de Freiberg (Saxe). On lui doit: « Quæstiones Propertianæ », 1885; « Die Hyginhandschrift der Freiberger Gymnasialbibliothek », 1878; « Fabius Pictor und Livius », id.; « Livius und die römische Plebs », 1882; « Incerti auctoris de Constantino Magno eiusque matre Helena libellus », 1879; « Zum 25 jährigen Amtsjubiläum », pour le jubilée de son père, pasteur à Leubnitz, la Chronique de la Paroisse, 1879; « Kriegsdrangsale von Freibergs ländlicher Umgebung », id.; « Bibliographisches Repertorium über die Geschichte der Stadt Freiberg und ihres Berg- und Huttenwesens », 1885, etc.

Heyduk (Adolphe), illustre poète tchèque, né, le 7 juin 1835, en Bohême, a fait ses études à Prague, et voyagé d'abord en Italie, en Hongrie et en Allemagne, et en 1886 dans la Russie Méridionale, la Crimée et le Caucase. En dehors des petits poèmes répandus dans les journaux, de trois poèmes épiques: « Milota »; « Mahomet »; « La Bataille de Kressenbrunn », 1887, écrit à la façon des anciens poème héroïques slaves, du « Testament du grand-père », de six recueils contenant en six volumes: « Poésies tsziganes et Poèmes lyriques »; « Sons d'Italie et Sonnets »; « Poèmes épiques »; « Fleurs de la Forêt »; « La cymbale et le violon », poésies lyriques; « Rêves réels », on lui doit encore: « Le Cornemuseur, nouvelle de la comté de Domazline », 1881; « Le Bücheron », poème épique, 1882 »; « Oldrich et Kozena », idylle historique 1882; « Pour la liberté et la loi », poème épique, 1883; « Dans la solitude », collection de poèmes lyriques tirés de la vie intime, 1884; « La Gentiane et la Parnassie », impressions lyriques d'un voyage dans les montagnes, 1884; « Sous la roche de Vitek », poème épique, 1885; « Fouilles couvertes de neige », élégies, 1885; « Chansons », 1886; « Sur les flots », poème épique, 1886; « Petits tableaux », genre miniature, 1888.

Heylli (Georges D'), pseudonyme du publiciste EDMOND-ANTOINE POINSOT, chef de bureau dans une des grandes administrations de l'État, né, en août 1833, à Nogent-sur-Seine (Aube). Auteur du *Dictionnaire des Pseudonymes*, Paris, Dentu, 1887, nouv. éd., il nous fournit lui-même ces détails: « Il avait d'abord « orthographié son pseudonyme d'*Heilly;* mais « sur la réclamation d'une famille qui porte ce « nom, il a dû légèrement modifier l'ortogra- « phe. Il a encore signé *Edmond de Saint-Point*, « *Edmond de Freytag*, nom du lieutenant-gé- « néral de Freytag, son grand-père, *Edmond* « *de Nogent*, etc. Il a épousé en 1862, la fille « de Ferdinand Bascans, l'ancien gérant du « journal *La Tribune*, d'orageuse mémoire. Il « a surtout donné, en ces dernières années des « publications plus exclusivement relatives au « théâtre. Il a créé en 1876 la *Gazette anecdo-* « *tique*, recueil bimensuel publié à la Librairie « des Bibliophiles, et dont l'imprimeur Jouaust « est le gérant ». A ses notes de l'auteur du *Dictionnaire des Pseudonymes*, nous ajoutons la liste de ses ouvrages: « Le Scandale au Théâtre », 1861; « Maladie et mort de Louis XV », 1866; « Morts royales »; « Cotillon III (Madame Dubarry) », 1867; « Les Fils de leurs œuvres », 1868; « Extraction des cercueils royaux à Saint-Denis en 1793 », 1868; « Procès du maréchal Ney », 1869; « Madame Émile de Girardin (Delphine Gay) », 1869; « Entrevue de Ferrières », 1870; « Télegrammes militaires de M. Gambetta »; « Journal d'un habitant de Neuilly pendant la Commune »; « Les Manifestes du comte de Chambord »; « Le Livre rouge de la Commune »; « M. Thiers à Versailles »; « La Légion d'Honneur et la Commune »; « Victor Hugo et la Commune », 1871; « Journal du siège de Paris », 1871, trois vol.; « Le Moniteur prussien de Versailles »; « Le Cercueil retrouvé du cardinal de Retz »; « Régnier de la Comédie Française », 1872; « Histoire de la Comédie Française », 1874; « Lettres inédites de Rabbé sur Damiens »; « L'Opéra, histoire et répertoire », 1875; « Madame Arnould Plessy », notice biographique, 1876; « M. Bressant, de la Comédie Française », 1877; « Léon Gaillard, archiviste de la Comédie française », 1878; « Journal intime de la Comédie Française », 1879; « L'Opéra-Comique », 1886; « Rachel d'après sa correspondance »; « La Comédie Française à Londres »; des notices sur Verteuil, Brindeau, Delaunay, Mesd. Madeleine Brohan, Clémentine, Jouassain, de la Comédie Française; des éditions nombreuses ou réimpressions de pièces de théâtre, mémoires, lettres, etc.

Heyman (Élie), écrivain médical suédois, professeur à l'Institut Caroline depuis 1879 et directeur de la revue *Hygiea* depuis 1881, né en 1829, a publié: « Renhållningsväsendet i städer urhälsovårdens synpunkt », 1877; « Bidrag till kännedom om luftens beskaffenhet i skolor »,

1880; « Om luften i våra bostader », 1881; « Bibliotek for hälsovård. ».

Heyne (Maurice), philologue et littérateur allemand, professeur de langue et de littérature allemande à l'Université de Goettingue, né en 1837, a publié: « Kurze Grammatik der altgermanischen Dialecte », première partie, Paderborn, 1862, quatrième éd., 1880; « Angelsächsische Denkmäler », première parte, *Beowulf*, id., 1863, quatrième éd., 1879; « Ueber die Lage und Construction der Halle Heorot im angelsächs. Beowulfliede », id., 1864; « Ferd. Ludw. Stamms Ulfilas », id., septième éd., 1878; « Altniederdeutsche Denkmäler », deux parties, 1866–1867, 2e éd. 1879; « Altniederdeutsche Eigennamen aus dem 9 bis 11 Jahrhund. », Halle, 1867; « Kleine altsächsische und altniederfränkische Grammatik », Paderborn, 1873; « Uebungsstücke zur Laut- und Flexionslehre der altgerman. Dialecte », id., 1881; « Kunst im Hause », deux parties, Bâle, 1881–83; « Die Baseler Glasmalerei d. 16 Jahrhunderts », id., 1883. Il a collaboré à la continuation du célèbre Dictionnaire historique de la langue allemande de Grimm.

Heyse (Paul), illustre poète et nouvelliste allemand, fils et neveu des deux grands philologues Charles et Théodore Heyse, est né, à Berlin, le 15 mars 1830. Il a fait ses études philologiques à Berlin et à Bonn; lié avec l'historien de l'art François Kugler (dont il devait plus tard épouser la fille) et avec son cercle littéraire, il se passionna de bonne heure pour la littérature; poussé par sa nature ardente, délicate et poétique, il entreprit en 1849 et en 1852 deux intéressants voyages en Italie qui ont développé ses facultés d'artiste. Il excelle surtout comme nouvelliste; mais il a cultivé aussi avec succès la poésie lyrique, la poésie dramatique et le roman et donné des traductions exquises des poètes italiens (Ginsti, Leopardi, Manzoni). Le premier recueil de ses « Novellen », a paru en 1855. Suivirent, douze autres recueils, de 1855 à 1879, les « Meraner Novellen », 1864; « Gesammelte Novellen in Versen », 1863; « Syritha », 1869; « Die Madonna in Olwald », 1879; mais ses chefs-d'œuvres sont toujours ses premières nouvelles dont le sujet est emprunté à la vie du peuple italien. Ses dernières nouvelles sont: « Frau von T. und andere Novellen », 1881; « Troubadour-Novellen », 1882; « Unvergessbare Worte und andere Novellen », 1883; « Buch der Freundschaft », en deux vol. 1883–84; « Himmlische und irdische Liebe und andere Novellen », 1886; « Der Roman der Stifsdame », 1887; « Villa Falconieri und andere Novellen ». Parmi ses drames, signalons: « Francesca von Rimini », 1850; « Meleager », 1854, « Die Sabinerinnen », 1859, drame couronné; « Ludwig der Bayer », 1862; « Elisabeth Charlotte », 1865; « Maria Moroni », 1865; « Hadrian », 1866; « Hans Lange », 1866; « Kolberg », 1868; « Ehre um Ehre », 1875; « Graf Königsmark »; « Elfriede », 1877; « Die Weiber von Schorndorf », 1880; « Alkibiades », tragédie, 1883; « Das Recht der Stärkeren », 1883; « Don Juans Ende », 1883; « Drei einaktige Trauerspiele und ein Lustspiel », 1884; « Die Hochzeit auf dem Aventin », 1886; « Getrennte Welten », 1884, « Prinzessin Sascha », 1888; « Gott schütze mich vor meinen Freunden », 1888; « Kleine Dramen », en deux vol., 1888. Parmi ses romans, ont eu plusieurs éditions: « Die Kinder der Welt », 1873, et « Im Paradies », 1875. On doit encore rappeler le poème: « Thekla », le « Skizzenbuch », 1877; le conte « Der Jungbrunnen », 1878; « Der Salamander », journal en vers, 1879; « Verse aus Italien », 1880; l'édition complète de ses ouvrages entreprise à Berlin par Martin Herz, compte déjà plus d'une vingtaine de volumes. Avec Geibel il a publié le « Spanisches Liederbuch », avec Hermann Kurz le *Novellenschatz des deutschen Volks*, et le *Novellen Schatz des Auslands*. Depuis 1854, il demeure avec sa famille à Munich, où il continue à travailler, libre de tout engagement avec le monde officiel et avec la Cour, après avoir pendant quelques années fréquenté comme poète privilégié le Palais du Roi Louis de Bavière.

Hidber (Basile), historien suisse, né, le 23 23 novembre 1817, à Mels près de Sargans (canton de Saint-Gall), commença à l'Université de Jena, sous la direction du professeur Luden, des études historiques et philologiques continuées à Leipzig auprès de Wachsmuth et de Beckxz, se fixa à Berne et s'y fit nommer professeur d'histoire naturelle d'abord à l'École cantonale, puis à l'Université. Le principal ouvrage de M. H. est son « Regeste d'histoire suisse », embrassant la période depuis l'an 700 à 1220. Nous lui sommes, en outre, redevables de plusieurs opuscules relatifs à l'histoire suisse, entr'autres « L'ancien état extérieur de la ville et république de Berne », 1858; « Adrien de Bubenberg », 1859; « Les Suisses en Italie et le capitaine bernois Albert de Stein », 1860; « La conquête du pays de Vaud par les Bernois sous le capitaine Haus-Franz Nægeli », 1861; « Les Bernois en Valteline sous le capitaine Nicolas de Mulinez », 1862; « La première poudre à canon et l'artillerie en Suisse », 1866; « Négociation pour la reprise de la Valteline », id.; « Histoire suisse pour l'école et le foyer domestique » (a paru en livraisons de 1878 à 1887). M. H. a collaboré aux *Annales pour l'Histoire* de Berlin et à la *Revue historique* de Sybel.

Hiel (Emmanuel), célèbre poète flamand, né à Saint-Gilles, près de Termonde, le 31 mai 1834. La vie fut d'abord pour lui assez difficile: on le vit tour-à-tour employé d'une fab-

que, libraire, commis d'octroi; il obtint ensuite un emploi dans les bureaux du Ministère de l'Intérieur; mais on peut reprocher au gouvernement belge d'avoir attendu trop longtemps pour lui faire enfin une situation passable en le nommant professeur de déclamation néerlandaise au Conservatoire Royal de Bruxelles (1867) et bibliothécaire du Musée royal de l'industrie (1869). Quoi qu'il en soit, M. H. ne se laissa jamais décourager par la mauvaise fortune, et son œuvre est des plus considérable. Il avait débuté par une nouvelle: « Wie 't zwaerd trekt, zal door 't zwaord vergaen », Termonde, 1855; il écrivit ensuite sous le pseudonyme *G. Hendrickszone*, pseudonyme dont sont notamment signés ses « Nieuwe liedekens », Gand, 1861, et ses « Gedichten », id., 1863. De l'année suivante date sa cantate couronnée: « De Wind », Bruxelles, 1865; il devait plus tard traduire en langue néerlandaise d'autres cantates couronnées, mais écrites en français: en 1869, « La dernière nuit de Faust », de G. Lagye; en 1871, « Le songe de Colomb », de Cl. Michaëls; en 1887, « Les suppliantes », de De Casembroot. Il a donné au théâtre: « De Kwijtbrief van Dries », Gand, 1864; « Hedwig », id., id.; « Ella », Anvers, 1865; « Fornarina », Termonde, 1867; « Isa », Anvers, id.; « Aboul-Hassan », id., 1869; « De bannelingen », id., 1870; œuvres les unes originales, les autres inspirées par des pièces étrangères. A son ami le grand musicien flamand P. Benoit, il a fourni les poèmes de magnifiques oratorios: « Lucifer », Bruxelles, 1866; « De Schelde », id., 1867; « Prometheus », Thermonde, 1868; et à G. Huberti, celui de: « Een laatste zonnestraal », Bruxelles, 1874. Parmi ses publications les plus importantes, il faut citer encore: « Gedichten », Arnhem, 1868; « Psalmen, zangen en oratorios », Anvers, 1870; « De Liefde in het leven », id., id.; « Het Woud », id., 1872; « Dora », id., 1873 (d'après le texte anglais de Tennyson); « Gedichten », Leipzig, 1874 (premier vol. d'une *Bibliothèque néerlandaise* dont l'éditeur Brockhaus avait confié la direction à MM. Hiel et Heremans); « Historische koren en liederen », Anvers, 1876; « Bloemeken », Utrecht, 1876; « Liederen voor groote en kleine kinderen », Anvers, 1879; « Twee lofzangen », Gand, 1887. M. H. a collaboré en outre à une foule de journaux et de revues, au *Nederduitsch Tijdschrift* (direction), à la *Revue trimestrelle*, à la *Revue de Belgique*, à la *Fédération artistique*, au *Magazin für die Literatur des Auslandes*, au *Prenzlauer Zeitung und Kreisblatt*, et à presque tous les périodiques écrits en langue néerlandaise; il a écrit des préfaces et des brochures de circonstance, donné des contributions aux *Verslagen* de l'Académie Royale flamande dont il fait partie, dirigé avec Jean Van Beers la publication des « Nagelaten gedichten », d'un autre poète flamand, Pr. Van Duyse, etc., etc. En 1885 la maison De Seyn-Verhougstraete, de Roulers, a commencé une édition complète des œuvres poétiques: « Volledige dichtwerken », de notre auteur; le tome Ie porte pour titre général: « Historische gezangen en Vaderlandsche liederen ». Tout en rencontrant facilment le naturel et la simplicité poétique, l'illustre poète flamand aime le grandiose et le titanesque, les images hardies et les vers sonores. On lui a reproché quelque chose de rude et de sauvage, des licences de style inacceptables et même des tons charnels ou sensuels: « Cela est-il en rapport avec son tempérament, comme je le crois? répond très-bien M. Charles Polvin; Voilà ce qu'on a oublié de nous dire ». M. E. H., qui habite Schaerbuk, près de Bruxelles, est un des chefs les plus respectés du mouvement flamand et du libéralisme démocratique.

Higginson (Thomas-Wentworth), écrivain américain, né, à New-Cambridge, le 22 décembre 1823, a fait ses études au Collège Havard; il a pris une parte active à la campagne contre l'esclavage; quittant son habit ecclésiastique, il enrôla sous ses ordres à plusieurs reprises des compagnies de soldats; d'abord capitaine, il fut mis comme colonnel à la tête d'un régiment composé de Nègres. Blessé en 1863, il se retira à Newport dans le Rhode-Island, où il s'est consacré entièrement à la littérature. L'un des collaborateurs les plus distingués du journal *The Nation*, il a publié, entr'autres: « Outdoors Papers », 1863; « Harvard Memorial Biographies », 1866; « Malbone, an Oldport romance », 1869; « Army Life in a black regiment », 1870; « Atlantic Essays », 1871; « Oldport Days », 1873, etc.

Hilber (Vincent), géologien autrichien, professeur libre à l'Université de Gratz, né, dans cette ville, en 1853, a fait ses études à Gratz et à Strasbourg, et publié: « Die Miocänschichten von Gamlitz », Vienne, 1877; « Die Miocänsablagerungen von das Schiefergebirge zwischen Kainach und Hulm in Steimark », id., 1878; « Die Wanderblöcke der alten Koralpengletscher auf der steierischen Seite », 1879; « Neue Conchylien aus den mittelsteierischen Medirranschichten », id., 1879; « Diluviale Landschnecken aus Griechenland », id., 1879; « Ueber das Miocän, insbes. das Auftreten sarmatischer Schichten bei Stein in Krain », id., 1881; « Geologische Studien in den ostgalizischen Miocängebieten », id., 1882; « Neue und wenig bekannte Conchylien aus dem ostgalizischen Miocän », 1882; « Recente und im Löss gefundene Landschnecken aus China », id., 1882-83; « Die Randtheile der Karpathen », id., 1883; « Asymmetrische Thäler », dans les *Petermann's Mittheil.*, 1886; « Erosionsbasis und Meeres-verschiebungen », dans la *Zeitschr. für*

Wiss. Geogr., 1888 : « Die Bildung der Durchgangsthäler », dans les *Petermann's Mittheil.*, 1889; « Geologische Küsten-forschungen zwischen Grado und Pola », Vienne, 1889.

Hilberg (Isidore), philologue autrichien, professeur de philologie classique à l'Université de Cernowitz, né en 1852, en dehors de quelques essais insérés aux revues, a publié : « Eustathii Macrembolitw Protonobilissimi de Hysmines et Hysminiæ amoribus libri XI. Accedunt ejusdem auctoris ænigmata cum Maximi Holeboli Protosyncelli solutionibus », Vienne, 1876; « Epistula critica ad Joann. Vahlenum de nonnullis scriptorum Græcorum et Romanorum locis emendandis explcandisve », id., 1877; « Das Gesetz der trochaeischen Wortformen im dactylischen Hexameter und Pentameter der Griechen vom 7 Jahrh. V. Chr. bis zum Untergang der griechischen Poesie », id., 1878; « Das Princip der Silbenwägung und die daraus entspringenden Gesetze der Endsilben in der griechischen Poesie », id., 1879.

Hilbert (David), mathématicien allemand, professeur libre de mathématiques aux Universités de Königsberg, Heidelberg, Leipzig et Paris. Il a publié : « Ueber die invarianten Eigenschaften specieller binärer Formen, insbesondere der Kugelfunktionen », dissertation inaugurale, Königsberg, 1885; « Ueber irrationale Invarianten », id.; « Ueber die Darstellbarkeit einer binären Form als vollständige Potenz », dans le 27e vol. des *Mathem. Annal.*, où, à partir de ce vol., ont encore paru : « Ueber einen allgemeinen Gesichtspunkt fur invariantentheoretische Untersuchungen in binären Formengebiete »; « Ueber eine Darstellungsweise invarianter Gebilde »; « Ueber die Singularitäten der Diskriminantenfläche »; « Ueber Formeb. mit den nämlichen Funktional Determinante »; « Ueber binäre Formen mit vorgeschriebener Diskriminante »; « Ueber die Darstellung definiter Formen »; « Ueber die Endlichkeit der binären Invariantensystems »; une « Lettre adressée à M. Hermite », et insérée au *Journal de Mathém.* de 1888, etc.

Hild (Joseph-Antoine-Aloys), professeur et écrivain suisse-français, né, en 1845, à Soleure, d'un père alsacien et d'une mère suisse, vint en France en 1856, fit sa rhétorique et sa philosophie au collège Stanislas, et professa ensuite la classe de 3me dans un collège des frères marianites à Besançon. Il fit, comme volontaire, la campagne de 1870-71. Devenu lieutenant, il reprit, après la paix, l'enseignement de la rhétorique au Lycée de Vésoul. Agrégé des lettres en 1875, nommé l'année suivante à la chaire de seconde au Lycée de Besançon, puis maître de conférences à la Faculté des lettres de cette ville en 1880, M. H. fut reçu docteur ès-lettres en 1881. Chargé du cours de littérature ancienne, puis de littérature latine et Institutions Romaines à la Faculté des lettres de Poitiers (1881), il fut désigné comme titulaire de cette chaire en octobre 1882. M. H. a publié : « Belfort et les bataillons mobiles de la Haute-Saône »; « Étude sur : Les Démons dans la Religion et la littérature des Grecs » (Hachette), thèse; « Aristophanes impretafis reus » (Besançon), thèse. L'auteur a lui-même jugé la première en la remaniant de fond en comble dans l'article *Démon* du dictionnaire des Antiquités de *Daremberg* et *Saglio* (11me fascicule); dans la *Revue de histoire des religions*, une monographie sur la légende d'« Énée avant Virgile » (Leroux éd.); dans la *Revue des Études juives*, un travail fort étendu sur les « Juifs à Rome devant l'opinion et dans la littérature ». En 1887-88, une étude en trois articles sur le « Pessimisme moral et religieux d'Homère et d'Hésiode ». En 1883, M. H. fit paraître dans le *Bulletin mensuel de la Faculté des lettres de Poitiers*, une critique fort vive des prétentions et des hypothèses archéologiques émises par le R. Père de la Croix, jésuite, puis l'année suivante, plusieurs articles sur la biographie de Juvénal. Le premier de ces articles souleva une véritable tempête dans les journaux et les revues locales dévouées aux intérêts des Jésuites. Il n'en resta pas moins démontré que l'honneur de cette découverte revient en grande partie à la Société des antiquaires de l'Ouest qui dès 1865 avait signalé des ruines gallo-romaines non loin de Sanxay. L'article a paru en brochure à Paris, Blanchier, 1883. M. H. a collaboré à la Grande Encyclopédie. En 1885, il a fait paraître une édition avec commentaire explicatif du Xme livre des *Institutions oratoires* de Quintilien (Klinicksieck éd.). M. H. est membre du conseil général des facultés de Poitiers et du conseil académique, assesseur au doyen et officier de l'Instruction publique depuis 1883. C'est à son initiative (conférence publique sur *Les décrets du 28 décembre 188.. et l'Avenir des Facultés de Poitiers*) qu'est dû le vote d'une somme de 500,000 francs par le conseil municipal à la disposition de l'État pour la restauration des établissements d'enseignement supérieur.

Hildebrand (Frédéric), botaniste allemand, professeur de botanique à l'Université de Fribourg, né en 1835, on lui doit entr'autres « Anatomische Untersuchungen über die Stämme der Begoniaceen », Berlin, 1859; « Einige Beobachtungen aus dem Gebiete der Pflanzen-Anatomie », Bonn, 1861; « Die Geschlechter-Vertheilung bei den Pflanzen », Leipzig, 1867; « Ueber die Geschlichtsverhältnisse bei den Compositen », Dresde, 1869; « Die Verbreitungsmittel der Pflanzen », Leipzig, 1873; « Die Farben der Blüten in ihrer jetzigen Variation und früheren Entwicklung », id., 1879; « Die Lebensverhältnisse der Oxalisarten », Jena, 1884

Hildebrand (Hans-Olaf), illustre archéologue et ethnographe suédois, antiquaire du Royaume de Suède, inspecteur général des monuments, secrétaire-général du Congrès anthropologique et archéologique de Stockholm en 1874, délégué de la Suède aux congrès archéologiques de Bologne, Bruxelles, Pesth, Lisbonne, au Congrès géographique de Bologne, membre influent du Comité d'Organisation du Congrès des Orientalistes de Stockholm en 1889, décoré de plusieurs ordres étrangers, entr'autres, de la Couronne d'Italie, avec croix de Commandeur, fils du célèbre antiquaire A. M. H., est né, le 5 avril 1842, à Stockholm, a fait ses études à Upsal; il a entrepris des voyages scientifiques nombreux en Allemagne, en Autriche, en France, en Italie, aux Pays-Bas, et publié plusieurs ouvrages remarquables, parmi lesquels nous signalons: « Svenska Folket under hedna tiden », 2me éd., 1872, traduit en allemand sous le titre: « Das heidnische Zeitalter in Schweden », 1873; « Lifvet på Island under sagotiden », 2me éd., en 1881; « Afrika i våre dager », 1868; « Bidrag till spännets historia », 1872-74; « Den vetenskapliga fornforskingen », 1873; « Lärobok i gamla historien », id.; « Die förhistoriska folhen i Europa », id.; « Folkens tro om sina döda », 1874; « Den kyrkliga konsten i Sverige under medeltiden », id.; « Sveriges medeltid 1350-1531 », 1876-77; « Troia och Homeros Troia », 1878; « Sveriges medeltid », I, 1879-84; II, 1884; « Fråu äldre tider », 1882; « Konung Magnus Eriksson och Skåne »; « The industrial arts of Scandinavia in the pagan time », etc. Depuis 1880, il rédige l'*Antiquarisk tidskrift eör Sverige.*

Hildebrand (Henry-Robert-Théodore-Émile), historien suédois, frère du précédent, professeur à Stockholm, né en 1848, a publié, entr'autres: « Om det vatikanska arkivet », 1876; « Om äldre handskrifters återgifvande i tryck », 1878; « Wallenstein och hansförbindelse med svenskarne », 1883; il collabore au *Svenske diplomatarium*, et il rédige depuis 1881 l'*Historisk Tidskrift.* Avec N. Selander, il a publié en 1883 l'« Atlas till allmänna och svenska historien ».

Hildebrand (Hugo-H.), météorologiste suédois, cousin des précédents, né en 1838, professeur à l'Université d'Upsal, où il a fait ses études; on lui doit: « Om organisationen af den meteorologiska verksamheten i utlandet samt förslag till dess ordnande i Sverige », 1870; « Essai sur les courants supérieurs de l'atmosphère dans leur relation aux lignes isobarométriques », 1874; « Atlas des mouvements supérieurs de l'atmosphère », 1877; « Sur la classification des nuages », 1879; « Några blad ur vår tids meteorologi », 1881.

Hildebrandt-Strehlen (Charles-Théod.-Henry), mieux connu sous le pseudonyme de *Roderic Brown*), écrivain allemand, né, le 18 juin 1815, dans la Prusse Orientale, a fait ses études à l'Université de Königsberg. Ancien directeur de la *Höhere Bürgerschule* de Strelitz (de 1858-78), il vit maintenant entièrement livré à ses occupations littéraires à Freiburg a. U. On lui doit, entr'autres: « Die Kinder des Kommunisten »; « Illustrirte Fabeln »; « Martin »; « Robin Hood »; « Was willst Du werden? »; « Der neue Sachsenspiegel »; « Humoristischer Ehestandskatechismus »; « Josephus redivivus »; « Romantische Erzälungen aus Thür ».

Hilfiker (Jacques), astronome suisse, professeur agrégé à l'Académie de Neuchâtel, né, à Kölliken (Argovie), en 1851, attaché depuis 1882 à l'observatoire de Neuchâtel, a fait ses études, de 1878 à 1881, à l'observatoire de Leipzig, et a publié: « Ueber die Bestimmung der Constante der Sonnenparallaxe », Berne, 1878; « Die astronomischen Längenbestimmungen auf Grundlage der Publicationen der Europäischen Gradmessung dargestellt », Aarau, 1881; « Première étude sur le diamètre du soleil, fait à l'observatoire de Neuchâtel », Neuchâtel, 1884; « Sur la marche de la pendule astronomique Winnert de l'observatoire de Neuchâtel », 1886; « Note sur l'équation personnelle dans les déterminations de longitude », id., 1888; et dans les *Astron. Nachrichten*, vol. 112, 118, 120; « Ausgleichung des Längennetzes der Europäischen Gradmessung »; « Ueber eine persönliche Gleichung bei Durchgangsbeobachtungen »; « Ueber den Einfluss des Luftdruckens auf den Gang von Chronometern ».

Hilgenfeld (Adolphe), théologien allemand, professeur d'exégèse du Nouveau Testament à l'Université de Jena, né en 1823, directeur de la *Zeitschrift für Wissenschaftliche Theologie* depuis 1858, a publié entr'autres: « Die clementinischen Recognitionen und Homilien », Jena, 1848; « Das Evangelium und die Briefe Johannis », Halle, 1849; « Kritische Untersuchungen über die Evangelien Justins, der clementinischen Homilien und Marcions », id., 1850; « Das Markusevangelium », Leipzig, id.; « Die Glessolalie in der alten Kirche », id., id.; « Die Göttinische Polemik gegen meine Forschungen », 1851; « Der Galaterbrief, übersetzt, untersucht und erklärt », id., 1852; « Die apostolischen Vater », id. 1853; « Die Evangelien nach ihrer Entstehung und geschitl. Bedeutung », id., 1854; « Das Urchristenthum », Jena, 1855; « Die jüdische Apokalyptik in ihrer geschichtl. Entwicklung », id., 1857; « Der Paschastreit der alten Kirche », Leipzig, 1860; « Der Kanon und die Kritik des Neuen Testaments », id., 1863; « Die Propheten Esra und Daniel », id., id.; « Bardesanes, der letzte Gnostiker », 1864; « Novum Testamentum extra Canonem receptum », quatre liv., I, 1866; « Messias Judæorum », id., 1869; l'édition de l'*Hermas Pastor*,

id., 1873; « Die Lehninische Weissagung über die Mark Brandenburg », id., 1875: « Die Ketzergeschichte des Urchristenthums », id., 1884; « Judenthum und Judenchristenthum », id., 1886.

Hilger (Albert), chimiste allemand, professeur de chimie et de pharmacie à l'Université d'Erlangen, fondateur de la *Vierteljahresschrift über die Fortschritte auf dem Gebiete der Chemie der Lebensmittel und Gebrauchsgegenstände*, rédacteur du *Jahresbericht auf dem Gebiete der Agriculturchemie*, né en 1839, en dehors des mémoires, essais, articles insérés aux revues, a publié: « Ueber die Verbindungen des Jodes mit dem Pflanzenalkaloiden », Wurzbourg, 1869; « Mittheilungen aus dem chemischen Laboratorium », id., 1873; « Vereinbarungen betreffs der Untersuchung von Nahrungs- und Genussmittel », Berlin, 1885; « Berichte über die 4te und 5te Versammlung der freien Vereinigung bayrischer Vertreter der angewandten Chemie », id., 1885-86; « Die Untersuchungsanstalten für Nahrungs- und Genussmittel, deren Organisation und Wirkungskreis », Brunswick.

Hill (Berkeley), médecin anglais, membre et conseiller du corps des Examinateurs du *Royal College of Surgeons of London*, professeur de chirurgie clinique à l'*University College* de Londres, chirurgien de l'*University College Hospital* et du *Lock Hospital*, né, en 1834, à Hampstead, près de Londres, a fait ses études à Londres, Rome, Florence, Pavie, Milan, Vienne, Berlin et Paris. On lui doit: « Essentials of Bandaging », sixième édition en 1887; « Syphilis and local contagious disorders », 2e éd., 1881; « Chemie Terethritis and Prostatitis », 1889; plusieurs articles; « On Syphilis »; « On the Stricture of the Urethra »; « On Fractures of Lower Jaw », etc., dans le *Medical Journal*.

Hillebrandt (Alfred), orientaliste allemand, professeur du sanscrit et de philologie comparée à l'Université de Breslau, collaborateur de la *Zeitschrift der deutschen Morgenländischen Gesellschaft*, du *Kuhn's Litteraturblatt für orientalische Philologie*, et de la *Theologische Litteraturzeitung*, a publié, entr'autres: « Ueber die Göttinn Aditi », Breslau, 1876; « Varuna und Mitra », id., 1877; « Das altindische Neu- und Vollmondsopfer », Jena, 1880; « Vedachrestomathie », Berlin, 1886; « Zur Lehre von den starken und schwachen Casus », 1878, 2me éd., 1884; « Spuren einer älteren Rigvedarecension », 1882: « Ueber das Mudrarâksasa », 1885.

Hiller (Édouard), philologue allemand, professeur de philologie classique à l'Université de Halle, collaborateur du *Jahresbericht über die Fortschritte der class. Alterthumswissenschaft*, éditeur de la troisième édition du Commentaire de Fritsche aux Poésies de Théocrite, né en 1844, a publié, entr'autres: « Questiones Herodianeæ », Ronn, 1866; « Eratosthenis carminum reliquiæ », Leipzig, 1872; « Theonis Smyrnaei expositio rerum mathematicarum ad legendum Platonem utilium », id., 1878; « Tibulli Elegiæ », id., 1885; « De Aristophanis Arium locis quibusdam », Greifswald, 1875.

Hillern (Wilhelmine VON), femme-auteur allemande, née, à Munich, le 12 mars 1836; fille de la célèbre Charlotte Birch-Pfeiffer qui a écrit pour le théâtre, elle monta sur les scènes de Carlsuhe, Berlin, Francfort, Mannheim, etc.; après son mariage avec Hermann von H. (mort en 1882), elle se retira à Freiburg (Brisgovie) et se voua entièrement à la littérature. On lui doit, entr'autres: « Doppelleben », roman, Berlin, 2me éd., 1880; « Der Arzt der Seele », roman, 1876, trois éd., 1880; « Aus eigenen Kraft », roman en trois vol., Leipzig, 1872; « Die Geyer-Wally », roman, ensuite dramatisé, quatre éd., Berlin, 1881; « Und sie kommt doch », roman, trois éd., 1879; « Der Friedhofsblume ». Elle a aussi écrit une comédie sous le titre: « Die Augen der Liebe ».

Hilse (Benno-Heinrich-Darko), jurisconsulte allemand, ancien juge, depuis 1878 retiré à Berlin, est né, le 25 juin 1838, à Schmiedeberg, a publié, entr'autres: « Das Gottesurtheil der Abendmahlsprobe », 1867; « Formuläre für Rechtshandlungen der freiwilligen Gerichtsbarkeit »; « Systematische Sammlung der Entscheidungen des Gerichtshofes für Kompetenz-Konflikte »; « Formuläre für Rechtshandlungen der streitigen Gerichtsbarkeit », plusieurs éditions. Depuis 1879, M. H. est devenu aveugle.

Hilse (Charles-Darko-Othon), jurisconsulte et staticien allemand, frère du précédent, professeur à la *Gewerbeakademie*, à la *Technische Hochschule* et à la *Bauakademie* de Berlin, ancien secrétaire des Congrès de Statistique à Saint-Pétersbourg et à Budapest, né, le 23 juin 1838, à Schmiedeberg. Il a publié: « Quando dies legatorum et fideicommissorum cedat atque veniat historice exponitur », thèse de doctorat, 1858; « Leitende Grundzüge des deutschen Militär- Strafverfahrens », 1868; « Die Civil und Mischehe », 1869; « Die Selbstmord- Statistik », 1872; « Grundzüge der Baurechtswissenschaften », 1884; « Statistik der Betriebsunfälle auf den deutschen Strassenbahnen », 1876; « Kommentar zur Baupolizei-Ordnung », 1887.

Hilty (Charles), jurisconsulte suisse, né, le 28 février 1833, à Werdenberg dans le Rheintal Saint-Gallois, fit ses études de droit aux Universités de Goettingue et de Heidelberg, passa une année à Paris et à Londres pour se rendre compte *de visu* de l'organisation judiciaire, et se fixa, en 1855, comme avocat à Coire où il avait déjà passé son enfance et dont sa famille possédait la bourgeoisie; le gouvernement bernois l'appela en 1873 à la chaire de Droit public et de Droit fédéral à l'Université. M. H. représente depuis 1866 au Conseil National la troisième circonscription Saint-

…ise. On lui doit : « Théoriciens et idéalistes de la démocratie », 1868 ; « Les idées et l'idéal de la politique suisse », 1875 ; « Leçons sur la politique fédérale » (résumé de son cours universitaire), 1875 ; « L'expulsion d'après le droit fédéral », 1876 ; « Pensées politiques bernoises », 1877 ; « Leçons publiques sur la période de l'Helvétique », 1878 ; « La réintroduction de la peine de mort », 1875 ; « Révision et réorganisation », 1882 ; « Les protocoles de Bruxelles relatifs au droit de la guerre pour les états civilisés », 1887 ; « Le Referendum dans le droit politique suisse », id. (*Archives pour le droit public* de Labaud et Stoerk). M. H. rédige, depuis 1866, l'*Annuaire politique de la Confédération*, ouvrage destiné à faire connaître la politique suisse à l'étranger et à répandre chez les électeurs les connaissances historiques indispensables pour toute action sérieuse, trois volumes, dont le dernier a paru en 1888.

Himly (Louis-Auguste), historien et géographe français, né, à Strasbourg, le 28 mars 1823, commença ses études dans sa ville natale, les continua à Berlin et vint les terminer à Paris. Il entra à l'École des Chartes en 1846, puis, docteur ès-lettres, il fut nommé, en 1858, suppléant à la chaire de géographie de la Sorbonne. Il en est devenu titulaire en 1863 et l'a conservée jusqu'ici tout en devenant doyen de la faculté des lettres (1881). M. H. est membre du comité des travaux historiques et scientifiques. Il a été élu membre de l'Académie des Sciences Morales et Politiques le 14 juin 1884 en remplacement de Mignet. On a de M. H. : « Wala et Louis le Débonnaire » et « De Sancti Romani imperii notionis germanicæ Indole », 1849 ; des thèses de doctorat : « De la décadence carlovingienne », 1851 ; « Histoire de la formation territoriale de l'Europe centrale », 1876, etc.

Hind (John-Russell), illustre astronome anglais, fils d'un manufacturier, né le 12 mai 1823. Il débuta en 1839-40, âgé à peine de dix-sept ou dix-huit ans, par une série de notes astronomiques au *Nottingham Journal* et à la *Dearden's Miscellany*. Nommé assistant au département magnétique et météorologique à l'Observatoire Royal en 1843, pendant trois mois il prit part aux travaux de la mission scientifique pour la détermination de la longitude de Valentia en Irlande. En 1844, il entrait à l'Observatoire de G. Bishop au Regent's Park et était nommé membre de l'Astronomical Society, dont il devenait l'année suivante le secrétaire ; en 1846, il publiait son premier ouvrage : « Solar System » ; en 1847, il découvrait une nouvelle planète et il recevait une médaille en or du Roi du Danemark pour cette découverte ; en 1848, il publiait : « Return of the Great Comet of 1264 and 1556 » ; en 1850, il découvrait successivement les planètes *Victoria*, *Irène*, *Melpomène*, *Fortuna*, *Calliope*, et il devenait membre correspondant de l'Institut de France. En 1852, il faisait paraître l'« Astronomical Vocabulary », et recevait la médaille en or de la Société Royale Astronomique de Londres. Suivirent ses « Replies to questions on the Comet of 1566 », et pour la troisième fois la médaille *Lalande* lui fut conférée par l'Académie des Sciences de Paris. En 1853, parut l'« Illustrated London Astronomy » ; il découvrit la même année les nouvelles planètes *Euterpe* et *Urania*. Suivirent les « Elements of Algebra », 1855 ; « Descriptive Treatise on Comets », 1857 ; et de nombreuses contributions scientifiques aux journaux et aux revues.

Hindersin (Frédéric VON, mieux connu sous le pseudonyme de *F. Tiro*), auteur dramatique allemand, référendaire à Strasbourg, fils du général du même nom, né le 29 octobre 1858, a publié : « Gedichte », 1878-85 ; « Heinrich der Vierte » ; « Nero » ; « Kaiser Otto der Dritte » ; « Jesus von Nazareth », drames en cinq actes ; des traductions de l'« Hekuba » d'Euripide, et de l'« Angelo » de Victor Hugo.

Hinrichsen (Adolphe), écrivain allemand, né, le 15 janvier 1859, à Bützow (Mecklenbourg), débuta par des écrits en *platt-deutsch* ; « Wahre Geschichten », 1883 ; « Twei Leiwsgeschichten », id. ; « Frömd in de Welt », 1884 ; « De Evers », dont a paru une seconde édition en 1887. En 1883, il fonda une revue en *platt-deutsch : Husmannskost*. Suivirent en *hochdeutsch :* « Erin », recueil de poésies, 1884 ; « Er hat Glück », id. ; le *Deutsches Schriftsteller-Album*, publié en 1785, en collaboration avec Ernst von Wildenbruch ; « Kunsterliebe und Leben », 1886, deux éd. ; « Verselmt », drame, 1885. En 1885, il fonda la revue *Für edle Frauen*, fort louée, mais très peu soutenue par les dames auxquelles elle était destinée. Son dernier ouvrage est : « Das Literarische Deutschland », Berlin et Rostock, 1887, dans lequel nous avons souvent puisé des notices sur les auteurs allemands. M. H. demeure et travaille à Charlottenbourg près de Berlin.

Hinschius (Paul), jurisconsulte allemand, professeur de droit civil allemand et de droit canonique à l'Université de Berlin, conseiller intime pour la justice, né, à Berlin, le 25 décembre 1835, a étudié à Berlin et à Heidelberg, enseigné d'abord à Halle (1863), en 1865 à Berlin, en 1868 à Kiel, et depuis 1872 de nouveau à Berlin ; de 1872 à 1878, il a été député du *Reichstag*. En dehors de nombreux essais et articles insérés aux revues (parmi lesquels nous signalerons ici : « Die Camorra und Camorristen in Neapel », inséré aux *Preussische Jahrbücher* de 1865), il a publié : « Das landesherrliche Patronalrecht gegenüber der katholischen Kirche », Berlin, 1856 ; « Beiträge zur Lehre

von der Eidesdelation mit bes. Rücksicht auf das canonische Recht », id., 1860; « Decretales pseudo-Isidorianæ et Capitula Angilramni », Leipzig, 1863; « Die evangel. Landeskirche in Preussen und die Einverleibung der neuen Provinzen », Berlin, 1867; « Das Kirchenrecht der Katholiken und Protestanten in Deutschland », id., 1869; « Die Stellung der deutsch. Staatsregierungen gegenüber den Beschlüssen des Vaticanischen Concils », id., 1871; « Die päpstliche Unfehlbarkeit und das vaticanische Concil », conférence, id., 1871; « Die preusssichen Kirchengesetze von 1873 mit Commentar », id., 1873-75; « Die Orden und Congregationen der Katholischen Kirche in Preussen », id., 1874; « Das preussische Gesetz über die Beurkundung des Personenstandes mit Commentar », id., id.; « Das Reichsgesetz über die Beurkundung des Personenstandes mit Commentar », Supplém., id., 1875; « Das preussische Kirchengesetz von 1880 mit Commentar », Supplém., id., 1881; « Das preussische Kirchenrecht »; id., 1884; « Das preussische Kirchengesetz von 1886 erläutert », 1886.

Hintner (Valentin), écrivain autrichien, professeur au Gymnase académique de Vienne, né, le 31 janvier 1843, à Saint-Veit in Defereggen (Tyrol), a publié: « Urbis Romæ viri illustres », 1870; « Kleines Wörterbuch der lateinischen Etymologie », 1873; « Euripides Kyklops », 1871; « Griechisches Elementarbuch », 1873; « Andeutungen über den gegenwärtigen Stand der Fragen, die das indogermanische Urvolk betreffen », 1873; « Griechische Schulgrammatik », 1882; 3e éd., 1887; « Griechisches Uebungsbuch », 1883; « Griechische Aufgaben », 1886; « Herodots Perserkriege », 2e éd., 1887; « Beiträge zur tirolischen Dialektforschung », 1873-78.

Hintze (Charles), naturaliste allemand, professeur de minéralogie à l'université de Breslau depuis 1886, né, dans cette ville, le 17 août 1851, a fait ses études, de 1868 à 1873, aux Universités de Breslau, Bonn, Berlin, Strasbourg, où il fut reçu docteur; on lui doit une série de mémoires de minéralogie et de cristallographie depuis 1871 dans les bulletins et Annuaires suivants: *Poggendorff's Annalen der Physik und Chemie, Tschermak's Mineralogische Mittheilungen, Berichte der Deutschen chemischen Gesellschaft, Groth's Zeitschrif für Krystallographie und Mineralogie*, etc., et séparément: « Ueber die Bedeutung Krystallographischer Forschung für die Chemie », Bonn, 1884; « Handbuch der Mineralogie », Leipzig, 1889.

Hintzelmann (Paul), publiciste allemand, bibliothécaire de l'Université de Heidelberg depuis 1886, né, le 17 décembre 1858, à Grabow, dans le Mecklembourg, a fait ses études universitaires à Rostock, Berlin et Heidelberg; on lui doit: « Almanach der Universität Heidelberg für das Jubilæum-jahr 1886 », Heidelberg, 1886; 2e éd., avec des additions, en 18..

Hipler (François), théologien et biographe allemand, professeur de théologie à Braunsberg, né en 1836, fondateur et directeur du *Pastoralblatt für die Diöcese Ermland* depuis 1869, a publié, entr'autres: « Jacobi Balde carmina lyrica », Munster, 1856; « Johannes Dantiscus und seines Freundes Nic. Kopernikus geistl. Gedichte », 1857; « Dionysius der Areopagite », Regensbourg, 1861; « Nicolaus Kopernikus und Martin Luther », Leipzig, 1868; « Analecta Warmiensia, Studien aus Geschichte der ermländ. Archive und Bibliotheken », Braunsberg, 1872; « Die Biographen des Nik. Kopernikus », id., 1873; « Literaturgeschichte des Bisthum Ermland. », id., id.; « Spicilegium Copernicarum oder Quellnoschriften zur Literaturgeschichte des Bisthums Ermland im Zeitalter des Nic. Kopernikus », id., id.; « Christliche Lehre und Erziehung im Ermland und im preuss. Ordenstaate während des Mittelalters », Dresde, 1877; « Die Grabstätten der ermländischen Bischöfe », id., 1878; « Briefe des Cardinals Hosius », en collaboration avec Zakrewski, deux vol., Cracovie, 1879-86, deux vol.; « Die Vorläufer des Copernicus », Thorn, 1882; « Briefe und Tagebücher des ermländ. Fürstbischofs Josef von Hohenzollern », Braunsberg, 1883; « Septilium B. Dorotheæ Montaviensis auctore Joa. Marienwerder », Bruxelles, id.; « Die Christliche Geschichtsauffassung », Cologne, 1884; « Braunsberg in der Schwedenzeit », Braunsberg, id.; « Die deutschen Predigten und Katechesen der ermländ. Bischöfe Hosius und Kromer », Cologne, 1885; « Joh. Heinrich Schmülling », Bsaunsberg, 1886; « De theologia librorum qui sub Dionysii Areopagitæ nomine feruntur », 1871-85, etc.

Hippeau (Edmond-Gabriel), écrivain français, né, à Caen, le 14 octobre 1849, ancien secrétaire d'Amédée Thierry, d'Henri Martin et de M. Chéruel, attaché au Ministère des affaires étrangères de 1872 à 1879, ancien collaborateur du *Bien Public*, de l'*Écho Universel*, de l'*Événement* et du *Télégraphe*, fondateur de l'*Avenir diplomatique* (1880) et de la *Renaissance Musicale* (1881), administrateur de la Maison Dentu depuis 1885, a publié: « Le Congrès de Berlin en miniature, par un diplomate », 1878; « Nordenskioeld et l'expédition de la *Vega* », 1881; « Parsifal et l'Opéra wagnérien », 1882; « Henri VIII et l'Opéra français », 1883; « L'Œuvre et la Mission de la vie », traduction de l'ouvrage de Richard Wagner, avec commentaires et notes, 1883; « Berlioz intime », id.; « Histoire diplomatique de la troisième république », 1888; « Berlioz et son temps », 1889. Il a de plus rédigé le catalogue, avec notices, de la collection d'autographes Dentu.

Hirchfeld (Gustave), archéologue allemand

professeur d'archéologie classique à l'Université de Königsberg, depuis 1878, né, le 4 novembre 1847, à Pyritz (Poméranie), a entrepris en 1871 un premier voyage en Grèce et dans l'Asie-Mineure; de 1872 à 1873, il a été pensionnaire de l'Institut de Correspondance Archéologique à Rome; de 1847 à 1875, il a de nouveau visité l'Asie-Mineure; de 1875 à 1877, il a dirigé les *Fouilles d'Olympia;* on lui doit: « Tituli statuariiorum sculptorumque Græcorum cum Prolegomenis », Berlin, 1871; « Athena und Marsyas », Berlin, 1872; « Ueber Kelainai-Apameia Kibotos », 1875 (dans les *Mémoires de l'Académie des Sciences* de Berlin); « Comptes-rendus des voyages dans le Levant », id., 1873-76-79; « Paphlagonische Felsengräben », id., 1885; « Die Felsenreliefs in Kleinasien », id., 1887; « Tanium », id., 1883; « Die griechischen Grabinschriften welche Geldstrafen mordners, etc. », Königsberg, 1887; plusieurs rapports et essais dans la *Deutsche Rundschau*, dans le *Nord und Süd*, etc.

Hirn (Gustave-Adolphe), éminent physicien et philosophe alsacien, résidant à Colmar, est né, au Logelbach, près Colmar, le 21 août 1815. Son éducation et son instruction furent achevées dans sa famille et il n'entra jamais dans aucun établissement ou école publique. Porté par ses aptitudes et son caractère à l'étude des sciences, il se résigna pour complaire à ses parents à entrer comme chimiste coloriste dans la grande fabrique de toiles peintes, fondée par son grand-père Jean-Michel Haussmann. Cette fabrique ayant, par suite de mauvaises affaires, cessé de fonctionner en 1842, il resta, par dévouement à un établissement séculaire, à titre d'ingénieur dans la filature et le tissage qui faisaient parties de la fabrique du Logelbach. C'est dans cette position qu'il commença et continua pendant longtemps ses travaux théoriques et pratiques de Mécanique et de Physique. Faisant sans cesse tous ses efforts pour éclairer la pratique par la théorie et pour confirmer la théorie par l'expérience et la pratique, il publia successivement un grand nombre d'ouvrages dont les principaux sont: « Théorie mathématique des Ventilateurs », 1844; « Mémoire sur le jaugeage des cours d'eau », 1845; « Série d'Études sur les Lois et sur les Principes constituants de l'Univers », 1850; « Les Tables tournantes. Réflexions peu scientifiques en apparence sur une question scientifique au fond », 1853; « Mémoire sur les Frottements. Études sur les principaux phénomènes que présentent les Frottements médiats, et sur diverses manières de déterminer la valeur mécanique des matières employées au graissage des Machines », 1847-1855; « Mémoire sur l'utitité de l'Enveloppe à vapeur de Watt », 1855; « Mémoire sur la théorie et l'emploi de la surchauffe dans les machines à vapeur », 1856; « Recherches sur l'équivalent mécanique de la Chaleur; Conclusions philosophiques générales; Essai de Métaphysique expérimentale », 1857; « Les transmissions télodynamiques inventées par C.-F. Hirn, en 1850, Théorie et application », 1858; « Théorie de la machine à gaz Lenoir », 1860; « Loewel (Henri); Analyse de ses travaux sur la sursaturation des dissolutions salines », 1861; « Œrsted (Hans-Christian); sa philosophie », 1860; « Fantaisie à propos des photographies de M. Braunn, à Dornach », 1861; « Mémoire sur la turbine Jonval; Expériences et Théorie », 1862; « Théorie mécanique de la Chaleur », 1re édition, 1862; « Notice sur l'utilité de l'Arithmomètre », 1863; « Lectures sur la Thermodynamique; Esquisse élémentaire de la Thermodynamique et de ses conséquences philosophiques », 1863; « Confirmation expérimentale et confirmation analytique de la 2e proposition de Thermodynamique », 1863; « Théorie mécanique de la Chaleur », 2e éd., 1865; « Mémoire sur la vitesse du flux nerveux dans la sensation et dans l'acte de la volition », 1867; « Pandynamomètre différentiel électrique » 1867; « Mémoire sur la Thermodynamique; Recherches expérimentales et analytiques sur la dilatation et sur la capacité calorifique de quelques liquides très-volatils à des températures élevées », 1867; « Mémoire sur la détente de la vapeur surchauffée »; « Mémoire sur la théorie analytique élémentaire du Gyroscope », 1867; « Analyse élémentaire de l'Univers », 1868; « Sur les méthodes propres à déterminer la quantité d'eau entraînée par la vapeur », 1869; « Introduction à l'étude climatérique et météorologique de l'Alsace; Application de la thermodynamique à l'explication de certains phénomènes de Météorologie », 1870; « Sur les variations de la capacité calorifique de l'eau vers le maximum de densité », 1870; « Mémoire sur les conditions d'équilibre et sur la nature probable des Anneaux de Saturne », 1872; « Le monde de Saturne; ses conditions d'existence et de durée », id.; « Note relative à l'expérience du pendule de Foucault », id.; « Mémoire sur les propriétés optiques de la flamme des corps en combustion et sur la température du Soleil », 1873; « Nouveau baromètre mégamétrique, propre à observer de très petites variations de la pression atmosphérique », 1874; « Théorie analytique élémentaire du Planimètre Amster », 1873; « Théorie mécanique de la Chaleur », 3e éd., 1875; « Sur les effets impulsifs maxima de la Lumière considérée comme un principe matériel », 1876; « Les pandynamomètres; pandynamomètre de torsion et pandynamomètre de flexion », 1876; « Demonstration d'un théorème relatif à la détente des vapeurs sans travail externes », 1877; « Étude sur une classe particulière de tourbillons qui se manifestent, sous de certaines conditions spéciales, dans les liquides. Analogie

entre le mécanisme de ces tourbillons et celui des trombes », 1878; « La musique et l'acoustique. Aperçu général sur leurs rapports et sur leurs dissemblances », 1878; « Expériences concernant la chaleur vitale chez l'homme », 1879; « Mesure des quantités d'électricité », 1879; En 1880, des circonstances dures et pénibles forcèrent M. H. à quitter son lieu de naissance et la résidence de ses pères; il alla se fixer à Colmar, où il transporta son Laboratoire de Physique et d'Études de Météorologie et où il continue ses travaux scientifiques. Ses principales œuvres publiées depuis lors sont: « Explication d'un paradoxe apparent d'Hydrodynamique », 1881; « Recherches expérimentales et analytiques sur la relation qui passe entre la résistance des gaz au mouvement des corps et leur température; Conséquences physiques et philosophiques qui découlent de ces expériences », 1882; « Réflexions critiques sur la théorie cinétique de l'Univers; Réfutation scientifique du Matérialisme », 1882; « La Vie future et la Science moderne », 1882; « Thermodynamique appliquée; Réfutation d'une critique de M. Q. Zeuner, concernant les Travaux des Ingénieurs alsaciens sur les machines à vapeur », 1882; « Réfutation d'une seconde critique de M. Zeuner »; 1883; « La conservation de l'énergie solaire », 1883; « Notice critique sur la nouvelle théorie du Soleil de C. W. Siemens », 1883; « Remarques relatives à une critique de M. Zeuner », 1883; « Phénomènes dus à l'action de l'atmosphère sur les Étoiles filantes, sur les Bolides, sur les Aérolithes », 1883; « Actinomètre totaliseur absolu », 1884; « Notice biographique sur O. Hallaner », 1884; « Exposé d'un moyen de déterminer la température des parties du Soleil inférieures à la photosphère », 1885; « Notice sur les rougeurs crépusculaires observées à la fin de 1883 », 1885; « Notice sur les lois du frottement », 1884; « Recherches expérimentales et analytiques sur les lois de l'écoulement et des chocs des gaz en fonction de la température; Conséquences physiques et philosophiques qui découlent de ces expériences », 1886; « Nouvelle réfutation générale des théories appelées cinétiques »; « L'avenir du Dynamisme dans les Sciences physiques; Réfléxions générales au sujet d'un Rapport lu à l'Académie Royale des Sciences de Belgique, par M. Polie », 1886; « Recherches expérimentales sur la limite de la vitesse que prend un gaz quand il passe d'une pression à une autre plus faible », 1886; « La notion de Force dans la Science moderne », 1885; « Causes de la détonation des Bolides et des Aérolithes », 1886; « Réflexions sur la constance de la vitesse de propagation du son dans le gaz », 1886; « La Cinétique moderne et le Dynamisme de l'avenir; Réponse aux diverses critiques faite par M. Clausius », 1887; « La Thermodynamique et l'étude du travail chez les êtres vivants », 1887; « Notice sur la construction et sur l'emploi du Métronome en Musique », 1887; « Théorie et application du pendule à deux branches », 1887; « Remarques sur un principe d'où part M. Clausius dans sa nouvelle théorie des Moteurs à vapeur », 1887; « Mécanique céleste. La constitution de l'Espace stellaire ». Les travaux de M. H. se distinguent par la profondeur de la pensée et par l'interprétation de l'expérience, ainsi que par la grande exactitude des données tirées de celles-ci. Ils sont caractérisés par l'esprit philosophique qui y domine et par l'indépendance la plus absolue des opinions émises. — C'est le frère de M. G. A. H., Ch. Ferdinand Hirn, qui est l'inventeur des câbles télodynamiques, servant aujourd'hui dans tous les pays industriels du monde à porter la force motrice à de grandes distances (1870-1879). — Le père des deux Hirn fut un artiste éminent dont les tableaux de fleurs soutiennent la comparaison avec les meilleurs de l'École hollandaise (17e-18e siècle). — M. G. A. H. est commandeur de l'ordre de la Rose du Brésil, correspondant de l'Institut de France, Président de la Société d'Histoire Naturelle de Colmar, Associé des Académies des Sciences de Belgique, du Danemark, d'Espagne, de Suède, de Bologne, de Rome, de Saint-Pétersbourg, docteur honoraire de l'Université de Bologne (1888), Membre honoraire de nombreuses Sociétés, etc.

Hirn (Joseph), historien autrichien, professeur d'histoire nationale à l'Université d'Innsbruck, né, à Sterzing (Tyrol), en 1848; il a publié: « Kretische Geschichte des letzten Babenbergers », Salisbourg, 1871; « Kirchen und reichsrechtliche Verhältuisse des salzburg. Suffraganbisthums Gurk », Krems, 1872; « Rudolph von Habsburg », 1872; « Eberhard II von Salzburg », 1875; « Erzherzog Ferdinand II von Tyrol », deux vol., 1885-1888; « Leitung zur Geschichte der Sagenbildung », Innsbruck, 1889. Citons, en outre: « Der Temporalienstreit des Erzherzogs Ferdinand von Tyrol mit dem Stifte Trient », dans l'*Archiv für österr. Geschichte*, 1882; « Ein verschollener Convertit des 16 Jahrh. », dans les *Hist. Jahrbücher*, 1884; « Das Exil des Moldauer Fürsten Peter Schiopul », id., 1886.

Hirsch (Auguste), médecin allemand, *geheimer Medicinalrath*, professeur de Pathologie spéciale et de Thérapie à l'Université de Berlin, collaborateur de la *Handbuch der Augenheilkunde* auquel il a fourni une « Geschichte der Augenheilkunde », et de l'*Allgemeine deutsche Biographie*, et rédacteur avec Virchow, depuis 1866, du *Jahresbericht über die Fortschritte und Leistungen in der Medecin;* en dehors des essais et articles insérés aux journaux, aux revues, aux recueils spéciaux, il a publié: « Handbuch der historisch-geographischen Pathologie », deux

vol., Erlangen, 1869-64; 2e éd., en trois vol., Stuttgard, 1881-86, traduction anglaise de Creighton, Londres, 1883-86; « De collectionis Hippocraticæ auctorum anatomia qualis fuerit et quantum ad pathologiam eorum valuerit », Berlin, 1864; « Die Meningitis Cerebro-spinalis epidemica », id., 1866; « Das Auftreten und der Verlauf der Cholera in den preussischen Provinzen Posen und Preussen », id., 1874; 2e éd., 1875; « Mittheilungen über die Pest-Epidemie im Winter, 1878-79, im russischen Gouvernement Astrachan », en collab. avec Sommerbrodt, 1878-79.

Hirsch (François), écrivain allemand, rédacteur en chef du *Scherers Familienblatt* de Berlin depuis 1884, ancien rédacteur du *Neu-Blatt* (1872), du *Salon* (1874), du *Magazin für die Literatur des In- und Auslandes*, pendant quelques mois de l'année 1884, né, le 2 mai 1841, à Thorn, a publié: « Illustrirte Literaturgeschichte des deutschen Volkes », 1876; « Die Geschichte der deutschen Literatur », 1883; « Die Oper und der Literaturgeist », 1867; « Die Orientalische Frage », 1877; « Annchen von Tharau », 1881.

Hirsch (Gaston), écrivain français, né, à Metz, en 1830; il a opté pour la nationalité française, après la guerre de 1870-71. Il a publié: « Le préjugé », comédie en un acte; « Un malheureux caractère », comédie en trois actes », 1860; « Les Lagunes et le Tibre », 1862; « Téhéran », 1862; « Une actrice en voyage », comédie en un acte, 1884; « L'affaire de Viroflay », comédie en trois actes, en collaboration avec E. Mendel, 1884; « Fanfreluche », opéra-comique en trois actes, en collab. avec Burani, musique de Serpette, 1884; « La Marquise des rues », opéra-comique, en collab. avec Siraudin, 1885; « En Grève », drame en cinq actes, 1885; « Flo-Flo », opéra-comique en trois actes, musique de Serpette; « Benvenuto », opéra en quatre actes, musique de M. Eugène Diaz; « Le Roman de Deux Femmes », Paris, Dentu, 1887.

Hirschberg (Jules), médecin allemand, professeur d'ophtalmologie à l'Université de Berlin depuis 1878, né le 18 septembre 1843, a étudié à l'Université de Berlin; reçu docteur en 1866, attaché d'abord au laboratoire de Virchow, ensuite au *Cholera Hospital* de 1866-69, assistant à la Clinique pour les maladies des yeux de Græfe, il a fondé en 1877 le *Centralblatt für Augenheilkunde* et il dirige une Clinique pour les yeux, composée de quarante lits. Il a entrepris des voyages en Asie, en Afrique, en Amérique. On lui doit, entr'autres: « De partu placent. præv. complic. », thèse de doctorat; « Der Markschwamm der Netzhaut », Berlin, 1869; « Ophtalmolog. Beobachtungen », Vienne, 1874; « Mathem. Grundlagen der med. Statistik », Leipzig, 1874; « Beiträge zur prakt. Augenheilkunde », id., 1876-78; « Augenärtzliches Wörterbuch », id., 1877; « Der Electromagnet in der Augenheilkunde », 1885; « Tunis », Leipzig, 1885; « Von New-York nach San Francisco », id., 1887.

Hirschfeld (Othon), historien allemand, frère du précédent, professeur d'histoire ancienne à l'Université de Berlin depuis 1885, membre des Académies des Sciences de Berlin et de Vienne, membre étranger de l'Académie de Belgique, né, le 16 mars 1843, à Königsberg, reçu docteur en 1863; de 1865 à 1867, il a entrepris un voyage en Italie; ancien *privat Docent* à Goettingue (1869), ancien professeur d'histoire ancienne à Prague (1872), et à Vienne (1876), il a publié: « De incantamentis et divinationibus amatoriis apud Græcos Romanosque », Königsberg, 1863, thèse de doctorat; « Die Getreideverwaltung in der römischen Kaiserzeit », Goettingue, 1869; « Untersuchungen auf dem Gebiete der Römischen Verwaltungsgeschichte », vol. I, Berlin, 1877; « Zur Geschichte des Latinischen Rechts », Vienne, 1879; « Gallische Studien », Vienne, 1883-84, trois parties (dans les *Actes de l'Académie des Sciences*); « Corpus Inscriptionum latinarum », vol. XII (Gallia Narbonensis), Berlin, 1888; des dissertations nombreuses dans différents recueils.

Hirschwald (Jules), naturaliste allemand, inventeur du microscope-goniomètre pour mesurer les cristaux, professeur de minéralogie et de géologie à l'École Technique Supérieure de Berlin, né en 1845. On lui doit, entr'autres: « Löthrohr-Tabellen, ein Leitfaden zur chemischen Untersuchung auf trockenem Wege », Leipzig, 1875; « Geologische Wandkarte von Deutschland », id., 1879; Das mineralogische Museum der königl. technischen Hochschule Berlin. Ein Beitrag zur topographischen Mineralogie », Berlin, 1885.

Hirt (Louis), hygiéniste allemand, professeur d'hygiène à l'Université de Breslau, né en 1844, a publié, entr'autres: « Ueber die Bedeutung und das Studium der öffentl. Gesundheitspflege », Breslau, 1871; « Die Krankheiten der Arbeiter, Beiträge zur Förderung der öffentl. Gesundheitspflegen », quatre vol., Breslau, 1871-79; « Die gewerbliche Thätigkeit der Frauen », id., 1876; « System der Gesundheitspflege », id., id., 3me éd., 1885.

Hirth (Georges), polygraphe allemand, propriétaire d'imprimerie, et co-propriétaire des *Neueste Nachrichten* de Munich, éditeur des *Annalen des deutschen Reichs* depuis 1882, en collaboration avec M. Seydel, fondateurs en 1867 du *Parlaments-Almanach* (seizième éd., en 1886), et des *Annalen des Norddeutschen Bundes* en 1868, de 1870 à 1871 l'un des rédacteurs de l'*Allgemeine Zeitung* d'Augsbourg, né, le 13 juillet 1841, à Gräfentonna (près de Gotha), a publié: « Statistisches Jahrbuch der Turnvereine », 1863-1865; « Das gesammte Turnwesen » 1865;

« Freisinnige Ansichten der Volkswirtschaft », 3me éd., 1876; « Das Tagebuch des deutsch-französischen Krieges », 1870–74 en collab. avec J. von Gosen »; « Der Formenschatz der Renaissance », 1877; « Das deutsche Zimmer des Gothik-Renaissance », 3e éd., 1886; « Kulturgeschichtliches Bilderbuch aus drei Jahrhunderten », 1883; « Ideen über Zeichenunterricht und künstlerische Berufsbildung », etc.

Hirzel (Henry), chimiste allemand, professeur de chimie pharmaceutique à l'Université de Leipzig, né en 1828: « Die Nux vomica und ihre Bestandtheile », Leipzig, 1851; « Das Opium und seine Bestandtheile », id., 1851; « Ueber die Einwirkung des Quecksilber-Oxydes auf das Ammoniak und die Ammoniak-verbindungen », id., 1852; « Der Führer in die unorganische Chemie », id., 1852; « Der Führer in die organische Chemie », id., 1854, 5me éd., 1884; « Grundzüge der Chemie », id., 1857; « Toiletten-Chemie », id., 5me éd., 1874; « Das Hauslexikon », en six vol., 1858–63; « Das Steinöl und seine Producte », id., 1864. Il est l'un des directeurs du *Jahrbuch der Erfindungen auf den Gebieten der Physik und Chemie* de Leipzig depuis l'année 1865.

Hirzel (Louis-Henri-Gaspard), philologue et littérateur suisse, né, à Zurich, le 23 février 1838, issu d'une noble et riche famille établie sur les bords de la Limmat depuis le XVe siècle, fils du théologien Henri Hirzel, connu dans le monde exégétique par son beau commentaire sur *le livre de Job*, perdit son père de bonne heure (1841), et fut élevé à Leipzig par deux de ses oncles: le consul Gaspard, et Salomon, le libraire bibliophile, l'heureux et passionné collectioneur de manuscrits de Goethe. Il fit ses études à Leipzig, Zurich, Jena et Berlin. Nous avons de lui: une dissertation académique dédiée à son maître Schlercher: « Examen critique du dialecte éolien », Berlin, 1862. Il débuta en 1862 comme professeur de langues modernes à l'école cantonale de Frauenfeld d'où en 1866 il passa en la même qualité à celle d'Aarau. L'Université de Berne l'a appelé en 1874 à la chaire de langue et de littérature allemandes. Voici la liste de ses travaux: « Le futur dans les langues indogermaniques », 1863 (*Revue de Kuhn pour la philologie comparée*); « Petrus Dasypodus », 1866 (*Musée Suisse*); « Le voyage de Goethe en Italie », Berlin, 1871; « Les rapports de Schiller avec l'antiquité », Aarau, 1872; « Karl Rückstuhl », une contribution à la littérature sur « Goethe », Strasbourg, 1876; « Les poésies d'Albert de Haller », avec introduction, Frauenfeld, 1886; « Les journaux tenus par Alb. de Haller pendant ses voyages en Allemagne, en Angleterre, en Hollande », Leipzig, 1888; « Le catalogue de la bibliothèque relative à Goethe laissée par Salomon Hirzel », id., 1884; « Les relations de Goethe avec Zurich », Zurich, 1888. M. L. H. est un collaborateur assidu des revues: *Im Neuen Reich*, *Grenzboten*, *Archives de Schnorr pour l'histoire et la littérature*.

His (Guillaume), médecin suisse, professeur d'anatomie à l'Université de Leipzig, né, à Bâle, le 9 juillet 1831, a fait ses études à Bâle, à Berne, à Berlin, à Vurzbourg, à Vienne et à Paris; ancien professeur d'anatomie à Bâle (1857), il fut appelé à Leipzig en 1877. On lui doit: « Beiträge zur Histologie der Cornea », Bâle, 1856; différents travaux sur le système lymphatique, publiés de 1859 à 1862 dans la *Zeitschrift für Wissensch. Zoologie*; « Crania Helvetica », Bâle, 1865, en collab. avec Rutimeyer; « Ueber die erste Anlage des Wirbelthierlebens », Leipzig, 1868–72; « Theorie der geschlechtlichen Zeugung », 1869–70; « Unsere Körperform und das physiolog. Problem ihrer Entstehung. Briefe », Leipzig, 1874; « Anatomie menschlicher Embryonen », trois parties avec atlas, 1880–85; des travaux sur la formation du système nerveux, 1886–89, dans les Mémoires de la *Kön. Sächs. Gesellschaft der Wiss.* L'un des fondateurs et rédacteurs de l'*Archiv für Anthropologie* (1866), et de la *Zeitschrift für Anatomie und Entwicklungsgeschichte* (1876); il rédige depuis 1878 la *Zeitschrift für Anatomie und Physiologie*.

Hitze (François), publiciste allemand, député au Parlement prussien et au Parlement allemand, secrétaire-général de l'*Arbeiterwohl* et directeur du journal qui porte le même titre, à M. Gladbach, né, le 16 mars 1851, à Hanemicke (Westphalie), s'est toujours occupé du bien-être des classes ouvrières, et a publié, entr'autres: « Die soziale Frage und die Bestrebungen zu ihrer Lösung », trois conférences, 1877; « Kapital und Arbeit und die Reorganisation der Gesellschaft », seize conférences, 1881; « Die Quintessenz der sozialen Frage », 1880; « Schuss dem Handwerk », 1883. Il appartient au parti socialiste-catholique.

Hitzig (Hermann), écrivain suisse, fils du célèbre commentateur de l'Ancien Testament et historien d'Israël, Ferdinand H., né, à Zurich, le 9 mai 1843, en fréquenta le gymnase et commença en 1861 à Heidelberg ses études de philologie classique et orientale poursuivies jusqu'en 1866 soit à Goettingue, soit à Berlin. L'examen d'état badois lui ouvrit la carrière pédagogique; il débuta dans l'enseignement secondaire et professa les langues anciennes aux gymnases de Burgdorf dont il fut plus tard le recteur (1866–65–73–78), à Winterthur (1865–71), à Heidelberg (1871–73), à Berne, dont il prit le rectorat (1880–87). En 1878, il aborda l'enseignement supérieur comme *privat Docent*, et quelques mois après, comme professeur extraordinaire pour la philologie classique à l'Université de Berne; celle de Zurich l'appela en

1887 comme professeur ordinaire et lui confia la direction du Séminaire philologique. On lui doit: « Matériaux pour la critique du texte de Pausanias », 1873, 2me éd: augmentée, 1876; « Hérodote et Pausanias », 1874; « La préparation pratique des futurs maîtres de gymnase », 1879; « Études sur Isée », 1883; « La Grèce, lettres de voyage », 1884, feuilleton du *Bund;* « La question de Pausanias », 1887. M. M. collabore à la *Revue Internationale de l'Enseignement*, aux *Annales de Fleckeisen* pour le philosophie classique, etc.

Hjaltalin (Jean Andresson), écrivain islandais, directeur de l'Institut Technique en Islande, nous le signalons ici comme l'un des meilleurs historiens et traducteurs islandais contemporains.

Hjärne (Harald-Gerhard), historien suédois, professeur à l'Université d'Upsal, né en 1848, a publié: « Om den fornsvenska nämden », 1872; « En rysk emigrant i Sverige för två hundra år Sedan », 1881; « Sigismunds Svenska resor, bidrag ur polska och italienska källor », 1884; « Till belysning af Polens nordiska politik närmast före kongressen i Stettin »; « De äldsta svensk-ryska legationsakterna », etc.

Hjelt (Othon-Édouard-Auguste), médecin finlandais, professeur d'anatomie pathologique et de médecine légale à l'Université d'Helsingfors, né en 1823, a publié: « De nervis cerebralibus parteque cephalica nervi sympathici Bufonis cinerei », 1852; « Bidrag till läran om kalla vattnet såsom läkemedel », 1855; « Om nervernas regeneration och dermed sammahängande förändringar af nervrören », 1859; « Naturhistoriens studium i Finland under sjuttonde och adertonde seklet », 1868; « Minnestal öfver Alexander von Nordmann, Om handeln med gifter », 1870; « Ofversigt af ett tusen licöppningar », 1872; « Bidrag till sundhetslagstiftningen i Finland », 1873-75; « Carl von Linné som läkare och hans betydelse för den medicinska vetenskapen i Sverige », 1877; « Finlands medicinalförvaltning », 1882; « Olof of Arcel », 1884. Ses trois fils Othon-Jonatan H., né en 1853, Édouard-Emmanuel, né en 1855 et Auguste-Jean, né en 1862, sont des hommes de lettres distingués; le premier a publié un volume de description de voyages intitulé: « Korsika och Tunis », 1882, le second des ouvrages de chimie; le troisième est historien.

Hlinka (Voj), écrivain tchèque, plus connu sous son pseudonyme de *Pravda* (Vérité), né, le 17 avril 1817, au village Nebrasin. Il fit ses études à Vienne et à Prague. Tour-à-tour chapelain, administrateur, précepteur à Hradek, on lui doit plusieurs nouvelles et récits pour le peuple, qui occupent déjà une bibliothèque de plus de vingt volumes.

Hocart (James), pasteur et orateur français, né, dans l'île de Guernesey, le 16 octobre 1812, entra dans les ordres en 1834. Une maladie l'obligea, en 1844, à renoncer momentanément au ministère et à se retirer d'abord à Rouen, ensuite dans son pays natal. Revenu en France (1853), il reprit à Paris, pendant cinq ans, ses fonctions pastorales. L'honneur de présider la conférence au synode annuel des Églises méthodistes françaises lui échut quatorze fois. De 1860 à 1870, il a été directeur de la maison d'études de Lausanne, où se préparent les candidats au ministère méthodiste: Lausanne (1860-72), Anduze (1872-74), Paris (1876-88). En dehors des soins d'un ministère très actif, M. H. donne une partie de son temps à l'établissement d'orphelins et d'enfants abandonnés qu'il a fondé à Levallois près Paris. M. H. a publié: « L'amour du fidèle pour la maison de Dieu »; « Christ Crucifié »; « La Foi »; « Le Pasteur chrétien »; « Le jeune serviteur du Christ »; « L'Église et le Saint-Esprit »; « Le Passé et l'Avenir »; « Le Joug du Christ »; « L'ambition Chrétienne »; « La Pureté de cœur », etc., etc.

Hochegger (Antoine), publiciste et administrateur autrichien, résidant à Trieste, où il représente le parti autrichien centralisateur, dans les vues de M. Schmerling, né, à Presbourg, le 11 février 1852, fils du conseiller de l'instruction publique et ancien professeur de philologie classique à l'Université de Pavie, François Hochegger. En dehors de ses articles politiques et de ses feuilletons qu'il publia sous le voile de l'anonyme, il a eu de la notorieté par son livre: « Res Tridentinæ », qui a paru en 1887 à Méran.

Hochegger (Rolph), psychologue autrichien, frère du précédent, professeur libre de psychologie ethnographique à l'Université et employé de la Bibliothèque d'Innsbruck, né, le 30 janvier 1862, à Vienne, où il a fait ses études, qu'il a achevées à Berlin. On lui doit: « Die geschichtliche Entwicklung der Farbensinnes », Innsbruck, 1884; « Ueber die Sprache und zur Entwicklungsgeschichte der Menschheit », id., 1886; « Ueber die platonische Liebe », Berlin, 1887, et une série d'essais et d'articles dans différentes revues allemandes.

Hochheim (Adélaïde, née Eichmann), femme-auteur allemande, née, à Charlottenthal, propriété de son grand-père, près de Königsberg, mariée avec le docteur Albert H., directeur des Écoles des jeunes filles à Wittstock (Marche de Brandebourg) a publié un volume de poésies (1887), et dirige, depuis 1884, un journal hebdomadaire pour les femmes, intitulé: *Frauenheim*.

Hock (Jacob), médecin autrichien, professeur libre d'ophtalmologie à l'Université de Vienne, inventeur de la douche d'air pour le canal lacrymal, rédacteur des *Mittheilungen des Verein d. Aerzte von Nord-Oesterr*, de 1874 à 1875, éditeur des *Berichten von Hock's Privatheilanstalt*, depuis 1883, né en 1831, en dehors de nombreuses contributions aux Revues scientifi-

ques, a publié: « Die Brillenbestimmung für praktische Aerzte », Vienne, 1876; « Propädeutik für das Studium der Augenheilkunde », Stuttgard, 1887.

Hodéll (François-Oscar-Léonard), auteur dramatique suédois, né, le 13 août 1840, à Stockholm; il débuta comme apothicaire; mais à l'âge de 20 ans il monta sur la scène comme acteur et se fit connaître comme auteur; sa première pièce: « Une chambre à louer », a eu du succès. Il resta sur la scène pendant dix ans. En 1870, il acceptait la direction du journal humoristique suédois: *Söndags- Nisse*, dont il est le propriétaire depuis 1881. Ses comédies sont très populaires en Suède. Citons, entr'autres: « Bort med stånden »; « En Stockholmsmamsell »; « En söndag i det gröna »; « Ett sommarnöje » (Plaisir d'été); « Fabriksflickan »; « Familien Trögelin »; « Min gamla hat » (Mon vieux chapeau); « Sy fröknarma »; « Visitlädan »; « Stadsbor och landsfolk »; « Guldbröllopet » (Noces d'or); « Kongens dom » (Le jugement du Roi); « Stockholm nattetid » (Stockholm pendant la nuit); « Tre parskor » (Trois paires de souliers), cette pièce date de 1881; il a fait aussi des remaniements nombreux de pièces étrangères. En 1879, il a prononcé, en l'honneur de Michel Bellman, un discours qui lui a valu la grande médaille d'or.

Hodges (John-F.), illustre chimiste anglais, membre de la *Society of Public Analysis*, professeur de jurisprudence médicale au Queen's College de Belfast, président de la Royal Belfast Institution, né, le 5 décembre 1815, à Dowpatrick, a fait ses études à Dublin, Glasgow et dans le laboratoire de Liebig à Giessen, où il fut reçu docteur en 1853. Il est docteur *honoris causa* de la Queen's University depuis 1868; membre étranger des académies royales de Turin et de Stockholm, membre de nombreuses sociétés scientifiques nationales et étrangères; il dirige le *Journal of the Chemico-Agricultural Society of Ulster*, et il a publié, entr'autres: « The First Book of Lessons in Chemistry, for farmers and teachers », quinze éditions; « First Steps in Practical Chemistry »; « The Structure and Physiology of the Animals of the Farm »; « What Science can do for the Irish Farms »; « Ueber die Trennung der Flachsfaser Kunst und Gewerbe Blatt », Munich; « Course of Lectures on Flax Industry delivered in Dublin »; « Lecture on Agricultural Chemistry »; « Lecture on the Economy of the Fla Plant », Belfast, 1852; « Two Addresses on Industrial Progress in the North of Ireland » et des essais et articles nombreux dans les revues scientifiques.

Hoepli (Ulrich), célèbre éditeur suisse, résidant à Milan, l'un des éditeurs contemporains les plus intelligents et les plus entreprenants, né, le 18 février 1847, à Tuttwyl, a fait ses études à Zurich. Ce n'est qu'en 1871 qu'il est devenu le propriétaire de la librairie éditoriale de Milan. La Maison avait été fondée en 1840 sous la raison sociale Tendler et Schaefer. Elle passa plus tard aux mains de Th. Laengner. Mais sa grande notorieté et ses succès datent véritablement du jour où M. H. en a pris la direction. Simple librairie d'assortiment jusque-là s'occupant surtout de la vente de livres allemands, cette maison ne pouvait suffire à l'activité du nouveau chef. M. H. devint éditeur et mit bientôt sa maison au premier rang en Italie. Un simple coup d'œil jeté sur les productions de la maison Hoepli suffit pour montrer avec quel esprit de suite et quelle largeur de vues cet homme sérieux et entreprenant sut donner à son activité de libraire-éditeur une large base. M. U. H. a divisé son fonds en 12 groupes différents qui contiennent en tout 1000 volumes environ. Le premier groupe forme la *Biblioteca tecnica* et renferme les ouvrages de technologie, de mathématiques, de chimie et d'économie agricole. Le deuxième groupe est formé par les *Opere d'arte*, œuvres d'art et de luxe. Le troisième groupe comprend la *Biblioteca scientifico-letteraria* et *Letteratura Dantesca*, c'est-à-dire les ouvrages littéraires, philosophiques et la littérature du Dante. La dernière publication de ce groupe est l'édition du Dante avec les commentaires de Stefano Talice da Ricaldone, édition faite sur l'ordre de S. M. le Roi d'Italie. Les ouvrages historiques forment le quatrième groupe. Le cinquième se compose des publications de droit, de politique et d'économie nationale. Le sixième groupe est formé par les *Manuali Hoepli;* le septième par les ouvrages à l'usage de la jeunesse; le huitième par la *Collezioncina diamante Hoepli ;* le neuvième par les grammaires et les dictionnaires. Le dixième groupe renferme les œuvres diverses, voyages, sciences naturelles, etc. Le douzième et dernier groupe contient les publications des sociétés savantes, telles que: — *R. Istituto botanico in Roma — Ufficio Idrografico della R. Marina, Genova — R. Accademia dei Lincei, Roma — Laboratorio di Botanica crittogamica, Pavia — R. Istituto Lombardo, Milano*, etc. — Les *Manuali Hoepli* de science vulgarisée ont eu et ont encore un succès extraordinaire. Ces manuels comptent environ 200 numéros dans les différentes séries: *serie scientifica, serie pratica, serie artistica* et *serie speciale.* Ils sont adoptés dans un grand nombre d'écoles et sont répandus à plus d'un million et demi d'exemplaires dans toute l'Italie, de sorte qu'on peut dire qu'il n'y a pas une seule famille italienne qui ne possède un ou plusieurs volumes de cette collection. M. H. n'a pas non plus négligé la librairie d'assortiment; il l'a agrandie au contraire et a fondé à cet effet une section spéciale pour la littérature italienne et une maison d'exportation qui a des relations

dans toutes les parties du monde. Pour compléter ces installations, M. H. a encore fondé en 1881 une librairie ancienne qui, depuis le temps relativement très court de son existence, a déjà distribué 61 catalogues rédigés suivant les différentes sciences et plus de 20 moniteurs connus sous le nom de *Corriere letterario.* Cette entreprise ne fait que croître et prendre de l'essor. — On ne droit pas s'étonner si cette activité extraordinaire et ces nobles efforts a été l'objet de hautes distinctions honorifiques. Outre les médailles d'or et d'argent obtenues à différentes expositions et entre autres à Paris en 1878, comme promoteur des bonnes études, M. H. a reçu de S. M. le roi d'Italie la croix de chevalier et de commandeur de l'ordre de la Couronne d'Italie, puis la grande médaille d'or des Beaux-Arts et des Sciences. Enfin, M. H. a reçu le titre de Libraire de la Cour et tout dernièrement la croix de chevalier de l'ordre des SS. Maurice et Lazare. Au printemps de cette année a paru le magnifique « Catalogo Generale delle Edizioni Hoepli », qui occupe 255 pages et témoigne de l'activité puissante de cet éditeur qui a tant fait pour le développement des études en Italie, sa patrie d'adoption.

Hoerschelmann (Ferdinand), théologien russo-allemand, professeur de théologie à l'Université de Dorpat, né en 1833, a publié entr'autres: « Introduction au nouveau Testament » (en langue esthonienne), Dorpat, 1866; « Le miroir de la Maison », six conférences en langue esthonienne, Revel, troisième édit., 1880; « Mathieu Zell et ses Amis », en langue esthonienne, Dorpat, 1874; « Die evangelische Wahrheit », trois sermons, Dorpat, 1884; « Festpredigt zur Feier des 25 jährigen Regierungs- Jubiläums des Kaisers Alexander II », id., 1880; « Der Tod des Kaiser Alexander II, Trauersfeier in der Univ. Dorpat », id., 1881.

Hoerschelmann (Guillaume), philologue russo-allemand, professeur de philologie à l'Université de Dorpat, né en 1849; on lui doit: « De Dionisii Thracis interpretibus veteribus », I, Leipzig, 1874; « Observationes Lucretianæ », Leipzig, 1877; « Scholia Hephæstiones altera integra », Dorpat, 1882; « Georgii Chœrobosc. Exegesis in Hephæstionis Enchiridion », Berlin, 1886. — Mlle H., qui a donné il y a quelques années une série de conférences sur l'art et sur des fêtes populaires italiennes en Autriche et en Italie, appartient aux mêmes provinces allemandes de l'Empire Russe.

Hoey (Françoise-Sarah), femme de lettre anglaise, née, le 15 février 1830, à Dublin, en dehors de quelques essais pour les Revues (entre autres le *Temple-Bar*, la *Belgravia*, le *Chamber's Journal*, et l'*All the Year Round*), et de quelques traductions (entr'autres, les *Mémoires de Madame de Rémusat*, et l'*Histoire de la Mode en France*), a publié une série de romans: « A House of Cards »; « Falsely True »; « A golden Sorrow »; « Out of Court »; « Griffith's Double »; « All or Nothing »; « The Blossoming of an Aloe »; « No Sign »; « The Question of Cain », 1882; « The Lover's Creed », 1884.

Hofdyk (Guillaume-Jacques), illustre écrivain hollandais, ancien professeur d'histoire et de littérature au gymnase d'Amsterdam, où il vit, retraité, depuis 1886, entièrement livré à ses occupations littéraires, est né, à Alkmaör, le 27 juin 1816. Parmi ses nombreuses publications, citons: en prose: « Les Ordres religieux en Hollande », 1862; « Un fief de 300 aus », monographie historique, 1859; « Histoire de la littérature néerlandaise », 1853-56, plusienrs éditions, en collaboration avec M. van Lennep; « Châteaux remarquables des Pays-Bas », six vol., 1854-60; « Le Peuple néerlandais dans les périodes différentes de son développement historique », 1856, 2me éd., 1872; « Pays historiques », 1856, 2me éd., 1873; « Nos Ancêtres », six vol., 1856-62, 2me éd., 1875; « Esquisse de l'Histoire des Pays-Bas », 1857, plusieurs éditions; « Histoire des peuples néerlandais », 1865; « Alcmaria victrix », 1873; « La douleur et la gloire de Leïde », 1874; « Feuilles de laurier de la Couronne Néerlandaises », 1874; « Orange et son corps d'élite », 1875; « Régénération d'Amsterdam », 1878; « Guillaume-Frédéric-Henri, prince des Pays-Bas », 1880; « Une Couronne de lauriers sur le tombeau du Taciturne », 1884; et en poésie: « Rosamunde », poème historique, 1839; « Egmont »; « La danse nuptiale »; « Une Chanson du Trouvère de Kennemerland », 1842; « Le seigneur de Brederode », 1849; « Idylle d'une Artiste », id.; « Ballades », 1850-52, plusieurs éditions; « Gryphe », poème dramatique, 1851, 2me éd., 1856; « Theda », 1854; « Aedon », poème épique, 1852; « Hélène », poème épique, 1855; « Chants épars », 1860; « Le Couronnement de Vondel », poème lyrico-dramatique, 1858; « Légendes du Kennemerland », 1865; « La femme du Corsaire, drame historique de 1853 », 1867; « Mauvais serment », drame, 1867; « La Sybille voilé », 1868; « Souvenir de Van Lennep », id.; « Le siège d'Alkmaer », drame historique, 1860; « La Fleur du Monde », drame, 1854; « Une Couronne de trois siècles », poème lirico-dramatique, 1874; « Mauves et Astres », 1880: « Au centre de Java », poème épique, 1881; « Dans les monts de Diong », poème épique, 1884; « Dajang Soembi », légende javanaise, 1887.

Höfer (Edmond), romancier allemand, né, le 15 octobre 1819, à Greifswald, a fait ses études dans sa ville natale, à Heidelberg et à Berlin. Il débuta comme nouvelliste, depuis 1845, dans le *Morgenblatt* de Stuttgard; en 1854, il fonda avec Hackländer les « Hausblätter ». Il excelle dans le conte; en 1861, avait déjà pa-

ru une série de douze volumes de ses nouvelles: « Erzählender Schriften », et plusieurs volumes de « Geschichten » et de « Erzählungen »; suivirent une foule d'autres nouvelles et les romans: « Ein Findling », 1868; « Unter fliegenden Fahnen », 1872; « Der Demagoge », 1872. On lui doit encore: « Pap Kuhn », en dialecte; « Deutsche Literaturgeschichte für Frauen und Jungfrauen », 1876; « Goethe und Charlotte von Stein », 1878; « Wie das Volk spricht », huit éditions, 1876.

Höfer (Paul), écrivain allemand, ancien professeur de gymnase, retiré depuis 1866 pour cause de santé à Wernigerode (Harz), né, le 14 mars 1845, dans le village d'Eraja, a fait ses études à Mulhouse (Thuringe) et à l'Université de Halle, et publié: « Die Bedeutung der Philosophie für das Leben nach Plato », 1870; « Armin », drame; « Die Orgel von Argenteuil », drame; « Der Feldzug des Germanicus im Jahre 16 », 1884; plusieurs essais et articles dans les revues et dans les journaux.

Hoff (Gustave-Adolphe), pasteur et historien alsacien, né, à Strasbourg, en 1829, fit ses études au gymnase protestant et à la Faculté de théologie de sa ville natale. Après un séjour dans plusieurs universités allemandes et divers vicariats, il fut nommé pasteur à l'église réformée de Sainte-Marie-aux-Mines (Haut-Rhin) en 1856, et président du consistoire du même nom en 1880. M. H. a publié: « Du sacerdoce chrétien d'après Saint-Chrysostome », 1851; « Vie de Martin Luther », 1860, 2me éd., 1873; « Vie de Jean Calvin », 1872; « Vie d'Ulrich Zwingle », 1881. M. H. a collaboré à diverses revues et journaux français et allemands et à la *Rivista cristiana* de M. E. Combe, spécialement par des articles bibliographiques. Il a été chargé de la rédaction de la table générale des matières de l'*Encyclopédie des Sciences religieuses*, publiée par M. Lichtenberger.

Hoffmann (Emmanuel), philologue allemand, ancien professeur à l'Université de Gratz (1850–56), et depuis 1856 professeur de philologie classique à l'Université de Vienne, né, à Reisse, le 11 avril 1825, a fait ses études à Breslau et à Berlin, voyagé en France et en Italie, et a publié, entr'autres: « De Plautinæ Amphitryonis exemplari et fragmentis », Breslau, 1848; « P. Virgilii Maronis Æneidos Epitome », Vienne, 1852; « Historiæ Antiquæ eisque ad obitum Cæsaris Augusti libri II », id., 1854, 2me éd., 1880; « Homeros und die Homeriden-Saga von Chios », Vienne, 1856; « Cæsaris commentarii, cum præfatione critica », id., deux vol., 1856–57; « Die Asvalbrüder », Breslau, 1858; « Spicilegium criticum » (en collaboration avec Bonitz et Linker), Vienne, 1858; « Die Construction der lateinischen Zeitpartikeln », id., 1860, 2me éd., 1873; « Das Gesetz der XII Tafeln von den Forcten und Sanaten », id., 1866; « Der Agricola des Tacitus », id., 1870, « Mythen aus der Wanderzeit der græco-italischen Stämme », premier vol.; « Kronos und Zeus », Leipzig, 1876; « Patricische und plebeische Curien », Vienne, 1879; « Studien auf dem Gebiete der lateinischen Syntax », id., 1883, ouvrage qui a été spécialement apprécié par les philologues de tous pays.

Hoffmann (Hermann), botaniste allemand, professeur de botanique à l'Université de Giessen, né en 1819; on lui doit, entr'autres: « Grundlinien der physiolog. und pathol. Chemie », Heidelberg, 1845; « Schilderung der deutschen Pflanzenfamilien », Giessen, 1846, 2me éd., Mayence, 1851; « Atlas zur Flora von Hassen und den angrenzenden Ländern », Darmstadt, 1850; « Untersuchungen über den Pflanzenwanderung », Darmstadt, 1852; « Lehrbuch der Botanik », id., 1858; « Icones analyticæ fungorum », quatre livr., Giessen, 1861–65; « Index Fungorum », Leipzig, 1863; « Untersuchungen zur Bestimmung des Werthes von Species und Varietät », Giessen, 1869; « Mykologische Berichte », id., 1870-71-72; « Phänologisch-climatolog. Studien über den Hallunder (Sambucus Nigra) », Halle, 1886.

Hoffmann (Jean-Georges-Ernest), orientaliste allemand, professeur de langues sémitiques à l'Université de Kiel, né en 1845; on lui doit: « De hermeneuticis apud Syros Aristotelis », Leipzig, 1869, 2me éd., 1873; « Verhandlungen der Kirchenversammlung zu Ephesus am 22 August 449 », Kiel, 1873; « Syrisch-arab. Glossen », premier vol., id., 1874, 2me éd., 1886; « Iulianus der Abtrünnige. Syrische Erzählungen », Leïde, 1880; « Opuscula Nestoriana », Kiel, id.; « Auszüge aus Syr. Acten pers. Märtyrer. übers. », id.

Hoffmann (Paul), jurisconsulte hongrois, né le 25 février 1830, a fait ses études à Budapest; il est membre de la Société de Législation comparée et collaborateur de l'*Annuaire des législations étrangères*. Sa spécialité est le Droit romain; il a traduit en hongrois les Institutions de Justinien, et publié en trois volumes les Pandectes.

Hoffmann-Donner (Henri), médecin et écrivain humoriste allemand, conseiller de la Maison des Fous à Francfort depuis 1881, né, à Francfort, le 13 juin 1809, a fait ses études à Heidelberg, Halle et Paris. Son livre humoristique: « Struwelpeter », a eu plus de 150 éditions et a été traduit en plusieurs langues. Il a publié en outre: « König Nussknacker »; « Im Himmel auf Erden »; « Der Faulpelz »; « Prinz Grünewald »; « Gedichte »; « Auf heiteren Pfaden »; « Humoristische Studien »; « Beobachtungen über Seelensstörungen und Epilepsie ».

Hoffmeister (Hermann-Wilhelm, plus connu sous le pseudonyme de *Wilhelm Meister*), écri-

… allemand, fils d'un menuisier, né, le 21 octobre 1839, à Osterwieck (Harz), professeur dans les Écoles Municipales de Berlin, a publié : « Deutsche Volksbilder » ; « Die Hohenzollern » ; « Der Glaube unserer Väter » ; « Deutschlands Kulturgeschichte in ihren Grundzugen » ; « Luther und Bismarck » ; « Comenius und Pestalozzi » ; « Gustav Adolf » ; « Der eiserne Siegfried » ; « Kaiser Wilhelm der Siegreiche ».

Höfler (Constantin DE), historien allemand, ennobli par l'Empereur d'Autriche en 1872, membre de la Haute Chambre autrichienne, né, le 27 mars 1811, à Memmingen, a fait ses études à Munich et à Goettingue ; il débuta de bonne heure comme rédacteur de la *Münchener offizielle politische Zeitung;* ancien professeur d'histoire à Munich, ancien archiviste à Mamberg, appelé en 1851 à Prague, où il a enseigné, travaillé et écrit pendant trente ans. Au nombre de ses publications, signalons : « Die deutschen Päpste » ; « Kaiser Friedrich II » ; « Lehrbuch der Allgemeinen Geschichte » ; « Ruprecht II von der Pfalz » ; « Fränkische Studien » ; « Böhmische Studien » ; « Die hussitischen Geschichtschreiber » ; « Die Zeit der luxemburgischen Kaiser » ; « Karl V und Adrian VI » ; « Zur Kritik der Quellenkunde des ersten Regierungsjahrs Karl V » ; « Papst Adrian VI » ; « Die romanische Welt und ihr Verhältnis zu den Reformideen des Mittelalters ».

Hofmann (Auguste-Guillaume), chimiste allemand, professeur de chimie à l'Université de Berlin, collaborateur du *Handbuch der Chemie* de Frehling, né en 1818, a découvert la *rosaniline* et le *Methylviolett;* en dehors de nombreux essais dans les *Annales* de Liebig, dans les *Berich. der deutschen Chem. Gesellschaft*, et dans d'autres recueils spéciaux, il a publié : « Report on the chemical Section of the Exhibition of London », 1862 ; « Introduction to modern Chemistry », id., 1865 ; « Bericht auf die Chemische Industrie » (à propos de l'Exposition de Vienne), deux vol., Brunswick, 1875-77 ; « Einleitung in die moderne Chemie », sixième édition, 1877 ; « Krystallis. Methylviolett. Phenilmelamine. Constitution des Melamins und der Cyanursäuren », 1885 ; « Zur Geschichte der Cyanursäureäther », 1886.

Hofmann (Charles-Berthold), médecin et chimiste autrichien, professeur de chimie médicale à l'Université de Gratz depuis 1873, né, le 3 septembre 1842, à Zdaunek, a fait ses études à Vienne et à Tubingue. En dehors d'une série intéressante d'essais et mémoires publiés dans la *Wiener med. Wochenschrift*, dans les *Jahrbücher der k. k. Gesellschaft d. Aerzte in Wien*, dans le *Centralblatt für die med. Wissenschaft*, dans le *Virchow's Archiv*, dans le *Med. Chirurgic. Rundschau*, dans les Annales de Poggendorf, dans les *Mittheilungen des ärztl. Verein in Wien*, dans l'*Œsterreichische Zeitschrift für prakt. Heilkunde*, dans les *Wiener Studien*, dans la *Berliner Berg- und Hüttenw. Zeitschrift*, dans le *Deutsch. Archiv für Geschichte der Medicin und medic. Geographie*, dans la *Zeitschrift für die österreich. Gymnas.*, dans la *Wiener numismatische Zeitung*, dans la *Zeitschrift für ägypt. Sprache und Alterthumkunde*, dans les *Mittheilungen der k. k. Central Commission*, etc., il a publié en collaboration avec Ultzmann : « Anleitung zur Untersuchung des Harnes », Vienne, 1871, 2e éd., 1878 (traductions en anglais, en hollandais, en russe et en hongrois) ; « Atlas der physiologischen und pathologischen Harnsedimente », avec le même, id., 1872 ; « Lehrbuch der Zoochemie », id., 1879 ; « Das Blei bei den Völkern des Alterthums », dans la série de conférences publiée par Virchow, 1885.

Hofmann (Conrad), philologue allemand, professeur de vieux allemand et d'anciennes langues romanes à l'Université de Munich, membre de l'Académie Bavaroise, né en 1819, en dehors de plusieurs essais, mémoires et articles insérés aux revues et aux recueils spéciaux, et de sa collaboration à l'édition d'anciens textes, a publié : « Das Hildebrandslied », en collaboration avec Wollmer, Leipzig, 1850 ; « Amis et Amiles und Jourdain de Blaivies », deux poèmes en vieux français, Erlangen, 1852, 2me éd., 1882 ; « La Chanson de Roland. Reinaert de Vos. Karls d. Gross. Pilgerfahrt anglonormannisch, kimrisch und englisch », Munich, 1866 ; « Joufrais, altfranz. Rittergedicht », Halle, 1880 ; « Lutwin's Adam und Eva », avec Guillaume Meyer, Stuttgard, 1881 ; « Die altburgundische Uebersetzung der Predigten Gregros über Ezechiel », 1881. Citons aussi son discours académique : « Ueber die Gründung der Wissenschaft altdeutscher Sprache und Literatur », Munich, 1857.

Hofmann (Édouard VON), médecin autrichien, professeur de médecine légale à l'Université de Vienne, collaborateur de la *Realencyklopädie der gesammten Heilkunde* d'Eulemburg, né en 1837, en dehors de nombreux essais dans les revues, a publié le livre célèbre « Lehrbuch der gerichtlichen Medicin », Vienne, 1877, quatrième édition, 1887 (traduction française de Brouardel, russe de Gvorsden, italienne, espagnole).

Hofmann (François), jurisconsulte autrichien, professeur de droit privé Romain et Autrichien à l'Université de Vienne, l'un des éditeurs du *Lehrbuch der Pandekten* de Arndt (Stuttgard, 1879-86), né en 1845, a publié, entr'autres : « Ueber den Verlobungs- und den Trauring », Vienne, 1870 ; « Beiträge zur Geschichte des griechischen und römischen Rechts », id., 1879 ; « Ueber das Periculum beim Kaufe », id., id. ; « Die Lehre vom Titulus und Modus adquirendi und von der justa causa traditionis », id.,

1873; « Die Enstehungsgründe der Obligationen, insbesondere der Vertrag mit Rücksicht auf Siegel's *Das Versprechen als Verpflichtungsgrund* », id., 1874; « Commentar zum österr. allgemeinen bürgerlichen Gesetzbuche » (avec Pfaff), quatre parties, id., 1877-85; « Excurse über österr. allgemein bürg. Recht », deux vol., id., 1884: « Kritische Studien im römischen Rechte », id., 1885.

Hofmann (Frédéric), écrivain allemand, ancien rédacteur des *Dictionnaires* publiés par la maison Meyer à Hildburghausen, ancien rédacteur de la *Gartenlaube* de Leipzig, né, le 18 avril 1813, à Cobourg. Poète populaire, il a su plaire surtout aux enfants et à la jeunesse; plusieurs de ses recueils ont eu un succès admirable; le dernier est un choix de ce qu'il a écrit de mieux et porte le titre: « Nach fünfundfünzig Jahren ». Citons, en outre: « Die Schlacht bei Focksan »; « Rundgemälde von Coburg »; « Coburger Quäckbrünle »; « Die Beste Coburg »; « Kinderfeste »; « Deutschlands Erniedrigung und Erhebung »; « Die Eselsjagd »; « Die beiden Brüder »; « Drei Kämpfer »; « Dichterweiche »; « Der Kinder Wundergarten »; « Geisterpuk auf der Best Coburg »; « Die Harfe im Sturm ».

Hofmann (Rodolphe-Hugo), théologien allemand, professeur de théologie depuis 1862, et directeur du Séminaire théologique à Leipzig, chevalier de l'ordre du mérite civil de première classe en Saxe, né, le 3 janvier 1825, près de Dresde, reçu docteur *honoris causa* à l'Université de Leipzig, a publié: « Das Zeichen des Menschensohns », ouvrage couronné, Leipzig, 1845; « Das Leben Jesu nach den Apokryphen », id., 1851; « Der Berg Galiläa », id., 1856; « Symbolik », 1856; « Die Lehre von dem Gewissen », id., 1866; « Schulbibel », Dresde, 1872, 2e éd., 1875; « Zum System der praktischen Theologie », Leipzig, 1874; « Die praktische Vorbildung zum höheren Schulamt auf der Universität », id., 1881; « Predigten über das Vater Unser », 1881, des essais nombreux dans les Revues.

Hofmeier (Maximilien), médecin allemand, professeur de la science des accouchements et de gynécologie à l'Université de Vurzbourg, depuis 1888, né, le 28 janvier 1854, dans l'île de Rugen, a fait ses études à Greifswald, Vurzbourg et Fribourg, a débuté comme professeur à l'Université de Giessen, et publié, en dehors d'un certain nombre d'essais dans les revues scientifiques, et de la neuvième édition de la *Gynäkologie* de Schrœder (Leipzig, 1889): « Die Gelbsucht der Neugeborenen », Stuttgard, 1883; « Die Myomotomie », id., 1885.

Höhnel (François-Xavier-Rodolphe), savant autrichien, professeur de botanique, de technologie et de microscopie à l'École Supérieure de Vienne, né en 1852, a fait, depuis 1876, une série d'observations intéressantes et originales sur l'organisme des plantes, et a publié, en dehors d'une foule d'essais dans les recueils spéciaux, les ouvrages suivants: « Wissenschaft. prakt. Untersuchungen auf dem Gebiete der Pflanzenbaues », deux vol., Vienne, 1875-77; « Ueber den negativen Druck der Gefässluft », id., id.; « Untersuchungen über den Ablösungsvorgang von verholzten Zweigen », id., 1879; « Die Gerbrinden ». id., 1880; « Die Stärke und die Mahlproducte », Berlin, 1882; « Die Mikroskopie der Faserstoffe », Vienne, 1887.

Hohnhorst (Hedvige VON), femme-auteur allemande, veuve du baron von Hohnhorst, chambellan, mort en 1870, née le 3 juillet 1836, a beaucoup voyagé en Italie et en Orient; en dehors de plusieurs esquisses éparses, elle a publié: « Reisebilder aus dem Libanon », et son journal de voyage au Saint Sépulchre.

Hohnstein (Othon), écrivain allemande, professeur à l'École Supérieure des femmes à Brunswick, né, en cette ville, le 7 juillet 1842, collaborateur du *Braunschweigischer Anzeiger*, du *Braunschweiger Tageblatt* et de la *Magdeburger Zeitung*, a publié: « Die Hazbourg »; « Heinrich der Löwe »; « Kulturhistorische Bilder aus alter Zeit »; « Braunschweig am Ende des Mittelalters ».

Höjer (Magnus-Maurits-H.), historien et topographe suédois, professeur à Stockholm depuis 1879, né en 1840, reçu docteur à Upsala en 1866, collaborateur de la *Sveriges Historia* de Linnström et de l'*Illustrerad Verldhistoria* de E. Wallis, a publié: « Konungariket Sverige, en topografisk-statistik beskrifning med historiska anmärkningar », ouvrage monumental qui a commencé en 1872; « Sveriga yttre politik 1676-80 », Upsala, 1875; « Historisk bilderatlas », 1878; « Gustaf Adolf, nägra minnesblad », deux éd., 1882, en collab. avec G. Björlin.

Holder (Alfred), philologue allemand; après seize ans de travail, il prépare chez l'éditeur Teubner de Leipzig l'édition d'un livre monumental, en 18 livraisons, sous le titre: « Alt-Celtischer Sprachschatz (Trésor de la langue celtique ancienne) ».

Hölder (Édouard), jurisconsulte allemand, professeur de droit civil à l'Université d'Erlangen, né en 1847, a publié: « Die Theorie der Zeitberechnung nach römischem Recht » », Goettingue, 1873; « Die römische Ehe », Zurich, 1874; « Institutiones des römischen Rechtes », Tubingue, 1877, 2me éd., Fribourg, 1883; « Die Entwicklungsformen des römischen Privatrechtes », Erlangen, 1880; « Beiträge zur Geschichte des römischen Erbrechtes », id., 1881; « Savigny und Feuerbach, die Koryphäen der deutschen Rechtswissenschaft », 1882; « Das Wesen der Correalobligation », Fribourg, 1884; « Pandekten », première livraison, id., 1886.

Holetchek (Joseph), publiciste *folk-loriste* tchèque, rédacteur du journal *Národni Listy*, organe du parti libéral tchèque, né, en 1853, à Stozitche en Bohême. Il a entrepris des voyages en Herzégovine, au Monténégro et en Russie, et publié en tchèque un Recueil de Chansons nationales Bulgares, 1874-75, un recueil de Chansons nationales herzégoviennes, 1876; « Pour la Liberté » (Za slobodu), tableaux des luttes herzégoviennes et monténégrines contre les Turcs, en trois vol., 1878-79-80; « Le Monténégro en temps de paix », 1883-85, deux volumes; « Contes monténégrins », 1879-80-81, trois vol.; « Épisodes héroïques du Monténégro », 1884-88, deux vol.

Holewinski (Venceslas), écrivain polonais, né, le 3 novembre 1844, à Kielce, directeur du journal varsovien *Whdrowiec* (*Le Voyageur*), collaborateur d'une foule d'autres revues. Il est auteur d'un beau et savant travail en un volume, intitulé: « La Vie de Galilée et son œuvre », et d'une conférence : « Mérites de Copernic vis-à-vis de la civilisation ».

Holinski (Alexandre-Johaquim), écrivain polonais, né, le 15 septembre 1816, en Lithuanie, a fait ses études à Saint-Pétersbourg; il entra ensuite dans la Chancellerie russe du comte de Nesselrode. Ayant une fortune indépendante, en 1840 il commença à voyager. Fixant de préférence son séjour d'abord à Paris et ensuite à New-York, il visita la France, l'Espagne, l'Égypte, la Turquie, la Grèce, l'Inde, les deux Amériques, Haïti. En dehors de sa collaboration au *Journal des Débats* et à la *Revue Moderne*, on cite de lui, entr'autres: « Coup d'œil sur les Asturies », 1841; « De la situation de la Russie et du devoir de la France vis-à-vis de la Pologne », 1848; « Hymne à Kossuth », traduit de l'espagnol en français, Santiago du Chili, 1850; « La Californie et les routes interocéaniques », Bruxelles, 1853; « L'Équateur, scènes de la vie sud-américaine », 1861.

Holland (Guillaume-Louis), philologue allemand, professeur de philologie romane à l'Université de Tubingue, né en 1822, a publié: « Zur Geschichte Castiliens, Bruchstücke aus der Chronik des Alonso de Palencia », Tubingue, 1850; « Crestien von Troies, Eine litteraturgeschichtliche Untersuchung », id., 1854; « Die Schauspiele des Herzogs Heinrich Julius von Braunschweig », Stuttgard, 1855; « La estoria de los siete infanta de Lara », Tubingue, 1860; « Das Buch der Beispiele der alten Weisen », id.; « Li romans dou Chevalier au lyon von Crestien von Troies », Hannovre, 1862, troisième éd., Brunswick, 1886; « Die Legende der heiligen Margaretha, altfranz. und deutsch », Hanovre, 1863; « Uhland's Gedichte und Dramen », Stuttgard, 1863-76; « Uhland's Schriften zur Geschichte des Dichtung und Sage » (en collaboration avec Pfiffer et Keller), huit vol., id., 1865-73; « Briefe der Herzogin Elisabeth-Charlotte von Orleans », six vol., id., 1856-79; « Ueber Uhland's Gedicht: *Die Mähderin* », Tubingue, 1874; « Ueber Uhland's Ballade: *Merlin der Wilde* », Stuttgard, 1876; « Wettgesang zwischen Uhland und Rückert », Tubingue, 1876; « Goethes Faust, ein Fragment in der ursprünglichen Gestalt », Fribourg, deux éd., 1882; « Schreiben des Kurfürsten Carl Ludwig von der Pfalz und der Seinen », Stuttgard, 1884; « Zu Ludwig Uhland's Gedächtniss », Leipzig, 1886.

Holland (Thomas-Erskine), illustre jurisconsulte anglais, professeur de Droit international à l'Université d'Oxford, *fellow* de l'*All Souls College*, docteur *honoris causa* des Universités de Bologne et de Glasgow, professeur honoraire ou agrégé des Universités de Pérouse et de Saint-Pétersbourg, citoyen bonoraire de San Ginesio, qui a donné le jour à Alberico Gentili, officier de l'ordre de la Couronne d'Italie, membre de l'Institut de Droit International, avocat à la Cour Suprême de Londres, juge de la Cour Universitaire d'Oxford, né, le 17 juillet 1835, à Brighton, a fait ses études à Oxford. Parmi ses remarquables publications, on doit citer: « An Essay on Composition Deeds »; « A Plan for the Formal Amendment of the Law of England », 1867; « Essays upon the Form of the Law », 1870; « The Institutes of Justinian, edited as a recension of the Institutes of Gaius », 1873, 2e éd., 1881; « Albericus Gentilis, an inaugural Lecture », 1874 (traduit en italien par M. Aurelio Saffi, Rome, 1884); « The Brussels Conference of 1874 and other diplomatic attempts to mitigate the rigour of warfare », 1876; « The Treaty Relations of Russia and Turkey, 1774-1853, with an appendix of Treaties », 1877; « Alberici Gentilis De Jure Belli, Libri tres edited », Oxford, 1877; « The Elements of Jurisprudence », quatre volume, 1880-1882-1886-1886; « Select Titles from the Digest of Justinian, edited, with C. L. Shadwell », Oxford, 1881; « The European Concert in the Eastern Question », id., 1885; « A Manual of Naval Prize Law », Londres, 1888 (remaniement du Manuel de M. Godfrey Lushington de l'année 1866); des articles nombreux dans les Revues anglaises, et dans la *Revue du Droit International*.

Hollande (Dieudonné), naturaliste français, directeur de l'École préparatoire à l'enseignement supérieur des sciences et des lettres de Chambéry, collaborateur-adjoint à la carte géologique détaillée de la France, né, le 26 mai 1845, dans le département du Nord, a fait ses études à Cateau-Cambrésis, et à l'École Pratique des Hautes-Études de Paris. On lui doit: « Géologie de la Corse », 1878; « Étude stratigraphique du massif des Benuges en Savoie »; « Les terrains jurassiques supérieurs et les

terrains crétacés inférieurs en Savoie »; « Histoire géologique de la colline de Lémerre »; « Étude sur les dislocations des montagnes calcaires de la Savoie ».

Holländer (Louis-Henri), chirurgien dentiste allemand, professeur à l'Université de Halle, né en 1833, en dehors des essais insérés aux revues, a publié: « Die Zahnheilkunde und ihre Bedeutung », Berlin, 2me éd., 1873; « Beiträge zur Zahnheilkunde », Leipzig, 1881; « Die Extraction der Zähne », id., 2me éd., 1882; « Das Füllen der Zähne mit Gold und anderen Materialien », id., 2me éd., 1885.

Hollander (Sven-Auguste-H.), écrivain suédois, né en 1817; on lui doit: « Vitterhetsförsök », 1849, 2e éd. 1853; « Biskoper och superintendenter i Sverige och Finland efter reformationen », 1874; « Minne af Johan Olof Wallin », 1865; « Minne af Es. Tegnér », 1866; « Minne af F. M. Franzen », 1869. Son frère André-Gustave, directeur d'école et pédagogiste à Borås, né en 1818, a publié: « Svenska undervisningens historia », I, 1884.

Hollard (Roger), prédicateur protestant français, né, à Paris, le 3 mars 1838, a fait ses études classiques à Paris, et ses études théologiques à Lausanne, Heidelberg et Goettingue. En 1861 il entrait comme pasteur à Bordeaux, dans l'*Union des Églises évangélique libres de France*, qu'il n'a pas quittée. Il vint à Paris en 1864 comme pasteur de l'Église libre du Faubourg Saint-Antoine. En 1867, il fut nommé pasteur de l'Église libre du Luxembourg (dans le quartier latin); c'est là qu'il exerce actuellement son ministère. Il a collaboré à la *Revue Chrétienne*, à la *Revue Théologique*, au *Chrétien Évangélique*, à l'*Encyclopédie des sciences religieuses* (articles principaux: Christianisme, Catholicisme, Protestantisme), etc., et publié en librairie: « Essai sur le caractère de Jésus-Christ », Paris, 1866; « Méditations évangéliques », id., 1874; « Court exposé de la religion chrétienne », id., 1884.

Holleben (Henri VON), écrivain militaire allemand, ancien capitaine de corvette, professeur d'artillerie à l'Académie de Marine prussienne, né en 1848, en dehors de nombreux articles dans les revues, a publié: « Artillerie-Tabellen », 1878; « Torpedos und Seeminen », 1878; « Sieben Jahre Seekadett », 1883; « Deutsches Flottenleben », 1884; « Drei Junggesellen », 1885.

Hollingshead (Jean), écrivain anglais, directeur du *Gaiety-Theatre* à Londres, où il est né le 9 septembre 1827. Ancien collaborateur du journal de Dickens: *Household Words*, il a publié: « Under bow bells », 1859; « Rubbing the gilt off »; « Odd journeys », 1860; « Ways of life »; « Ragged London »; « Underground London », 1861; « Rough diamonds »; « Today », 1864; « Miscellanies », 1874, trois vol.; des critiques et des pièces pour le théâtre, surtout des remaniements de pièces étrangères.

Holm (Adolphe), illustre historien allemand, ancien professeur de gymnase à Lubeck (1851 ancien professeur d'histoire ancienne à l'Université de Palerme, et, depuis 1883, professeur d'histoire ancienne à l'Université de Naples, reçu docteur en 1851 à l'Université de Berlin, né, à Lubeck, en 1830, a publié: « De Ethicis politicorum Aristotelis principiis », 1851; « De compositione aliquot Iliadis carminum », 1863; « Aux amis de l'Unité allemande », 1858; « L'ancienne Catane », 1873: « Histoire ancienne de la Sicile », en deux vol., 1870-74; des essais sur la poésie homérique, sur l'histoire ancienne de la Sicile, sur un voyage scientifique en Sicile, 1871; « Topografia archeologica di Siracusa », Palerme, 1883; « Lange Fehde », 1884; « Das alte Syrakus », Stuttgart, id.; « Ein Tumult in Neapel », id., 1885 « Griechische Geschischte », premier vol., Berlin, 1886; « Ricerche sulla storia antica della Campania », id.; « Siracusa », dans le livre *Handbuch des Klass. Alterthums* de Baumeister; « Das geistige Leben Neapels », Stuttgard, 1887; articles nombreux dans les revues italiennes, allemandes et françaises.

Holm (Pierre-Édouard), historien danois, professeur à l'Université de Copenhague, où il est né en 1833, a publié, en langue danoise: « Sur la situation politique des Héllènes sous l'Empire romain depuis Constantin jusqu'à la chute de l'Empire d'Occident », 1864; « Histoire extérieure de la Norvège et du Danemark », 1875; « Les idées politiques de Holberg », 1879; « La politique danoise pendant la guerre des Suédois avec les Russes, de 17.. à 1790 »; le remaniement danois de l'Histoire Universelle de M. Cesare Cantù, pour lequel il a écrit de rechef toute la partie danoise. Il a été, pendant longtemps, le rédacteur principal de l'*Historisk Tidskrift*.

Holmgren (Alarik-Fritiof-H.), physiologiste suédois, frère du précédent, professeur de physiologie à Upsala, depuis 1864, né en 1831, a publié: « Om den medfödda färgblindhetens diagnostik och teori », 1874; « Om färgblindheten i dess forhällande till järnvägstrafik och sjövasendet », 1877; « Om de färgade skuggorna och färblindheten », 1878; « Om pupillarafståndet hos färgblinda », 1879; « Huru de färgblinda se färgerna », 1880; « Om halshängning betraktad från fysiologisk synpunkt 1876; « Tankar om kroppsöfningar », 18.. « En samling tillfällighetsdikter och tal », 18..

Holmgren (Auguste-Emile), naturaliste suédois, botaniste et zoologue à Stockholm, né 1829, a publié: « Anvisning att igenkänna Sveriges vigtigare löftrad och löfbuskar », 18.. « Försök till uppställning och beskrifning de i Sverige funna ophionider, tryphonider och

ichneumonider », 1862; « Schneumologia suetcian », I, 1864; « De för träd och buskar nyttiga och skadliga insekterna », 1867; « Svensk excursionsfauna, foglarne », 1871; « Om akerns vanligaste skadeinsekter », 1873; « Ur de misskända djurens lif, Trådgårdens skadedjur », deux éd., 1881–82; « Ur djuverlden », 1881; « Läran om jordnån och klimat med tilllämpning på skogshushållningen », 1877; « Vëgledning i naturhistoria », 1879; en collaboration avec H. Widegren: « Handbok i Zoologi », 1865; « Skandinaviens foglar », 1866–70.

Holst (Jean-Pierre), poète et romancier danois, né le 22 octobre 1811, ancien professeur à l'Académie des Cadets, rédacteur de la *Berlingske Tidende*, ancien maître au théâtre, écrivain élégant, a eu surtout du succès par un poème, publié à l'occasion de la mort de Frédéric VI, et par les ouvrages suivants: « Den lille Hornbläser »; « Udvalgte Digte », 1873; « Fra min Ungdom »; « Gioacchino », drame romantique, 1844; « Novellen », 1834; « Sicilianiscke Skizzer », 1852; des anthologies, etc.

Holthausen (Ferdinand), philologue allemand, professeur libre de philologie germanique et anglaise à l'Université de Goettingue depuis 1888, né, en 1860, à Soest en Westphalie, a fait, de 1880 à 1885, ses études aux Universités de Leipzig, Heidelberg, Jena et Berlin. En dehors des essais et articles insérés aux revues, il a publié: « Studien zur Thidrekssaga », Halle, 1884; « Die Soester Mundart », Leipzig, 1886; « Die Runenschrift von Ludr. F. A. Wimmer, aus dem Dänischen übersetzt », Berlin, 1887; « Vices and Virtues, Early English Text Society », Londres, 1888.

Holtzendorff (Franz VON), illustre jurisconsulte allemand, professeur de droit criminel, civil et international à l'Université de Munich depuis 1873, penseur aux vues profondes et originales et écrivain brillant et éloquent, né, le 14 octobre 1829, à Vietmannsdorf dans l'Uckermark, a fait ses études à Berlin, Heidelberg et Bonn. De 1857 à 1873, il a été professeur de droit à Berlin. Il est membre étranger de l'Académie des Lincei de Rome, de l'Istituto Lombardo, de l'Institut de France, de l'Académie de Bruxelles et de plusieurs autres académies étrangères; dans les débats internationaux son avis libéral est souvent recherché. Parmi ses publications scientifiques, on doit signaler: « Französische Rechtszustände », 1859; « Die Deportation als Strafmittel in alter und neuer Zeit », id.; « Das Irische Gefängniss-System », id.; « Die Kürzunghigkeit der Freiheitstrafen », 1861; « Die Reform der Staatsanwaltschaft in Deutschland », 1864; « Die Umgestaltung der Staatsanwaltschaft vom Standpunkte unabhängiger Strafjustiz », 1865; « Kritische Untersuchungen über die Grundsätze und Ergebnisse des irischen Strafvollzuges », id.; « N. Richard Cobden », 1866; « Ueber die Verbesserungen in der gesellschaftl. und wirthschaftl. Stellung der Frauen », 1867; « Die Principien der Politik », 1869, 2me éd., 1879; « Englands Presse », 1870; « Provinzialsynoden und Kirchenregiment in Preussen », id.; « Die brit. Colonien », 1871; « Eroberungen und Eroberungsrecht », 1872; « Das deutsche Reich und die Constituirung der christl. Religionspatrien », id.; « Das Verbrechen des Mordes und die Todesstrafe », 1875; « Vertheidigungsrede für den Grafen Harry Arnim », id.; « Die Psychologie des Mordes », id.; « Das Priester-Cölibat », 1876; « Der Rechtsfatt der Fürstin Bibesco », id.; « John Howard und die Pestsperre gegen Ende des 18 Jahrh. », 1879; « Wesen und Werk der öffentl. Meinung », deuxième éd., 1880; « Ein englischer Landsquire », 1877; « Die Auslieferung der Verbrecher und das Asylrecht », 1881; « Scottische Reiseskizzen », 1882; « Die Idee des ewigen Völkerfriedens », id.; « J. C. Bluntschli », id.; « Rumäniens Uferrechte an der Donau », 1883 (traduction française, Leipzig, 1884); « Zeitglossen des gesunden Menschenverstandes », Munich, 1884, etc. De 1861 à 1864, il a publié l'*Allgemeine deutsche Strafrechtszeitung;* depuis 1866, il publie, en collaboration avec Virchow, la *Sammlung gemeinverständlicher wissenschaftlicher Vorträge;* depuis 1872, avec M. W. Oncken, les *Deutschen Zeit- und Streitfragen;* depuis 1871, le *Jahrbuch für Gesetzgebung, Verwaltung und Rechtspflege des Deutschen Reiches.* Il a pris une part active, comme défenseur, au fameux procès du Comte H. von Arnim, fondé et présidé un grand nombre de sociétés juridiques, et exercé sur son temps, en Allemagne surtout, par sa parole élevée et libérale, une influence toujours bienfaisante et civilisatrice.

Holtzinger (Henri), historien de l'art allemand, professeur de l'histoire de l'art au moyen-âge et dans les temps modernes à l'Université de Tubingue, né en 1856. De 1879 à 1880 il a voyagé en Italie et en Grèce, de 1882 à 1884 en Italie et en Tunisie. On lui doit: « Ueber den Ursprung und die Bedeutung der Doppelchöre », Leipzig, 1881; « Kunsthistorische Studien », Tubingue, 1886; « Antonio di Tuccio Manetti, Filippo Brunellesco, mit Ergänzungen aus Vasari und Andern », Stuttgard, 1887; dans les revues, il a publié: « Der Elitumnustempel bei Trevi », 1881; « Die römische Privatbasilika », 1882; « Pienza », id.; « Die Sakristei von Santo Spirito in Florenz »; « Die Basilika des Paulinus zu Nola », 1885; « Kunstgeschichtliches und Archaeologisches aus den Abruzzen », 1886.

Holtzman (Adolphe), orientaliste allemand, professeur de sanscrit à l'Université de Fribourg, né en 1838, a publié séparément: « Agni nach den Vorstellungen des Mahâbhâ

rata », Strasbourg, 1878; « Arjuna, ein Beitrag zur Reconstruction des Mahâbhârata », id., 1879; « Grammatisches aus dem Mahâbhârata-Anhang zu Whitney's Altindischer Grammatik », Leipzig, 1883; et dans des recueils spéciaux: « Ueber das alte Indische Epos », Durlach, 1881; « Indra nach den Vorstellungen des Mahâbhârata », Leipzig, 1878; « Die Apsaras nach dem Mahâbhârata », 1872; « Agastya nach den Erzählungen des Mahâbhârata », 1880; « Ueber das Mahâbhârata », 1881; « Brahman im Mahâbhârata », 1884; « Ueber Pratâpo Candra Râyâ's Uebersetzung des Mahâbhârata », deux essais, 1884–85.

Holub (Émile), voyageur tchèque en Afrique, né, à Holitz, en 1847, a publié, entr'autres, un livre important intitulé: « Sept années dans l'Afrique Méridionale », Pragne, 1880, deux vol.; et: « Eine Kulturskizze des Maruste-Mambnndareichs in Südzentralafrika », id.

Holyoake (George-Jacob), écrivain socialiste et libre penseur anglais, né, le 13 avril 1817, à Birmingham; il a fait ses études au Mechanic Institut de la même ville. Parmi ses publications qui ont fait le plus de bruit, on cite: « The spirit of Bonner in the disciples of Jesus », 1842; « A logic of facts or plain hints on reasoning », 1848; « A Logic of death or why should atheist fear to die? », 82e éd., 1874; « Secularism, the practical philosophy of the People », 1854; « Secularism distinguished from Utilitarianism », 1855; « History of Cooperation in Rochdale », 1858; « Life and last Days of Robert Owen of New-Lanark », 1859; « Essay on the Character and services of Thomas Layne », 1861; « The limits of Atheism », id.; « The Child's ladder to knowledge », 1866; « The History of Cooperation in England », 1875–77, en deux vol. En 1846, il avait fondé le journal: *The Reasoner*. En 1874, il fonda à Londres: *The Secular Review*. En 1882, il visita pour la seconde fois le Canada et les États-Unis. Ses dernières publications sont: « Among the Americans », 1881; « A Hundred Days abroad in New-Mexico and Canada »; « Hostile and generons Toleration », etc.

Holzapfel (Louis), historien allemand, professeur libre d'histoire ancienne à l'Université de Leipzig, né en 1852, en dehors des essais insérés au *Philologus* et au *Rheinisches Museum*, a publié: « De transitione ad plebem, quæstio ad Romanorum jus publicum spectans », Leipzig, 1877; « Untersuchungen über die Darstellung der griechischen Geschichte von 489 bis 413 v. Chr. bei Ephoros, Theopomp und and. Autoren », id., 1879; « Römische Chronologie », id., 1885.

Hommel (Frédéric), orientaliste allemand, professeur de langues sémitiques à l'Université de Munich, né en 1854, fondateur de la *Zeitschrift für Keilschriftforschung* (1884), a découvert la parenté de l'écriture cunéiforme de Souze-Koss, avec celle à caractères georgiens, appliqué la méthode linguistique à la phonologie summérienne, définitivement attribué la langue summérienne à la famille des langues altaïques, édité la traduction éthiopienne du *Physiologus* et la plus ancienne version arabe de la légende de Barlaam et Josaphat, et publié, entr'autres: « Die Namen der Säugethiere bei den Südsemitischn Völkern », Leipzig, 1879; « Zwei Jagdinschriften Asurbanipals nebst einem Excurs über die Zischlaute im Assyrischen wie im semitischen überhaupt », Leipzig, 1879; « Abriss der babylonisch-assyrischen und israëlitischen Geschichte in Tabellenform », Leipzig, 1880; « Die semitischen Völker und Sprachen als erster Versuch einer Encyclopädie der semitischen Sprach- und Alterthumswissenschaft », 1er vol., id., 1889; « Abriss der Geschichte der vorderasiatischen Culturvölker und Ægyptens bis auf die Zeit der Perserkriege », Nordlingen, 1887.

Honegger (Jean-Jacob), écrivain, voyageur, critique et professeur suisse résidant à Zurich, né, le 13 juillet 1825, à Duranten, a publié: « Herbstblüthen »; « V. Hugo »; « Lamartine und die französischen Lyriker im 19 Jahrhundert »; « Literatur und Kultur »; « Grundstein einer Kultnrgeschichte der neueren Zeit »; « Geschichte der französischen Kultnreinflüsse »; « Katechismus der Kulturgeschichte »; « Die poetische Nationalliteratur der Schweiz »; « Allgemeine Kulturgeschichte »; « Russische Literatur und Kultur »; « Lieder und Bilder ».

Honoré (Mathieu-Gnillaume), écrivain franco-danois, ancien officier à l'armée danoise, né le 24 mai 1836, à Fredericia dans le Jutland, actuellement marchand et industriel à Leipzig, a publié en 1880 un volume de « Rosenlieder » et en 1883 une traduction du danois: « Die Flucht des Hirsches » de Christian Winther.

Honsell (Maximilien), ingénieur hydraulique allemand, professeur à l'École Supérieure Techniqne de Carlsruhe, né en 1843, a publié, entr'autres: « Die Canalfrage und die Rheincorrection », Berlin, 1878; « Der Bodensee und die Tieferlegung seiner Hochwasserstände », Stuttgard, 1879; « Die Hamburger Eisbrecher und ihre Anwendung auf Binnenlandströmen, insbesondere auf dem schiffbaren Rhein », Mannheim, 1880; « Die Hochwasserkatastrophen am Rhein im November nnd December 1882 », 1883; « Die Correction des Oberrheins », Carlsruhe, 1885.

Hooykaas (Isaac), théologien hollandais, docteur en théologie, pasteur de l'Église réformée des Rémontrants à Rotterdam depuis 1873, né le 21 octobre 1837, à Nieuve Tonge, a publié en collaboration avec le docteur Oort: « De Bybel voor jongelieden ».

Hopfen (Hans), romancier et auteur dramatique allemand, né, le 3 janvier 1835, à Munich.

depuis 1866 domicilié à Berlin, a publié : « Gedichte » ; « Peregretta », roman ; « Verdorben zu Paris », roman ; « Arge Sitten », roman ; « Aschenbrödel in Böhmen », drame ; « In der Mark », drame ; « Der graue Freund », roman ; « Juschu », roman ; « Verfehlte Liebe », roman ; « Bayrische Dorfgeschichten » ; « Der alte Praktikant », nouvelle ; « Die Heirat des Herrn von Waldenberg », roman ; « Die Geschichten des Majors », nouvelle ; « Kleine Leute », nouvelle ; « Mein Onkel Don Juan », roman ; « Die Einsame », nouvelle ; « Brennende Liebe », roman ; « Das Allheilmittel », roman ; « Zum Guten », roman ; « Der letzte Hieb », nouvelle ; « Ein wunderlicher Heiliger », nouvelle ; « Der Gurius und sein Erbe », nouvelle ; « Festspiel zum 90 Geburtstag des Kaisers » ; « Robert Laichtfuss », roman.

Hopp (Ernest-Othon), écrivain allemand et voyageur en Amérique, fondateur de l'*Ostdeutsche Presse* à Bromberg, ancien rédacteur du *Schoerers Familienblatt*, et de l'*Echo*, depuis 1885 résidant à Berlin, né, le 19 août 1841, à Abtshagen, en Poméranie, a publié : « Transatlantische Stimmen », 1876 ; « Transtlantisches Skizzenbuch », id. ; « Unter dem Sternbanner », 1878 ; « Geschichte der Vereinigten Staaten von Amerika », 1882 ; « In der grossen Stadt », 1883.

Hoppe (Ernest-Félix-Emmanuel), chimiste et médecin allemand, professeur de chimie physiologique à l'Université de Strasbourg depuis 1872, né, le 26 décembre 1825, à Fribourg, a fait ses études à Halle, Leipzig, Berlin, Prague et Vienne, de 1846 à 1850 ; après avoir exercé, pendant quelques années, la médecine, il a enseigné aux Universités de Berlin et de Tubingue, et publié : « Handbuch der physiologischen und pathologischen chemischen Analyse », plusieurs éditions depuis 1858 ; « Physiologischen und pathologischen chemischen Analyse », plusieurs éditions depuis 1858 ; « Physiologische Chemie », quatre parties, Berlin, 1877-81 ; « Medicinisch- chemische Untersuchungen », quatre livraisons, Berlin, 1866-70. Il dirige depuis 1877 la *Zeitschrift für Physiologische Chemie*, où se trouvent plusieurs écrits de lui, ainsi que dans l'*Archiv* de Virchow, dans l'*Archiv* de Pflüger, dans le *Journal für praktische Chemie* et dans les *Annales* de Poggendorff.

Hoppe (Jean-Ignace), médecin et philosophe allemand, professeur de thérapie générale et de pharmacologie à l'Université de Bâle, né en 1811, en dehors d'une foule d'essais dans des recueils spéciaux (parmi lesquels, nous signalons par sa curiosité : « Der angebliche böse Blick des Papstes Pius IX », dans les *Memorabilien de Retz*, des années 1874 et 1881), a publié séparément : « Der Aderlass », Neisse, 1835 ; « System der Arzneimittel », trois vol., Berlin, 1837 ; « Das schwere Athmen », id., 1839 ; « Wie härtet man die Haut ab », id., id. ; « Das Princip der geistigen Erhebung in der Medicin », Bonn, 1846 ; « Das Feuer als Heilmittel », deux vol., id., 1847 ; « Das unverbrennbare Glüheisen » (sa principale découverte), id., id. ; « Die fressende Flechte », id., 1849 ; « Die leinene und baumwollene Kleidung des Menschen », id., 1851 ; « Medicinische Briefe », deux vol., Fribourg, 1854-55 ; « Die Nervenwirkungen der Heilmittel », quatre vol., Leipzig, 1857 ; « Einleitung zum Experimentiren und Arzneimitteln », Giessen, id. ; « Die Dauer und Forterbung der Krankheiten », Bonn, 1858 ; « Die Dispensirten », Leipzig, 1862 ; « Auch die Allopathen sollen selbst dispensiren », id., 1863 ; « Ist es erlaubt dass Nichtärtzte Kranke heilen? », id., 1863 ; « Die Dankbarkeit des Kranken », id., 1864 ; « Die gesammte Logik », id., 1869 ; « Beschreibung des Schraubendruckbruchbandes », la seconde découverte du prof. H., id., 1869-80 ; « Der Begriff *Zéit* », id., 1869 ; « Das Entdecken und Finden », Fribourg, 1870 ; « Das exacte Denken », Bâle, id. ; « Die allein für den Arzt mögliche Cellular und Atomentherapie », publié avec un pseudonyme, à Leipzig, 1871 ; « Die Hallucinationen and Illusionen », Bâle, 1871, 2me éd., Berlin, 1884 ; « Hellsehen des Unbewussten », Fribourg, 1872 ; « Die Construction eines Ganzen aus einem Theile », Leipzig, id. ; « Das Stereoscopische Segen », Bâle, 1873 ; « Anwandlungen zu unerlaubten Handlungen », id., id. ; « Die Analogie », id., id. ; « Die Zukunft, ein Zeitbild », Schaffouse, 1873 ; « Das Gewissen », Regensbourg, 1874 ; « Der Einfluss der geistigen Gefühle auf Religion, Kirche und Staat », id., id. ; « Das Hinabstürzen in die Tiefe beim starren Blicke in dieselbe », id., id. ; « Die Zurechnungsfähigkeit », Wurzbourg, 1876 ; « Was ist der menschliche Geist », id., 1877 ; « Die Scheinbewegungen », id., 1878 ; « Die persönliche Denkthätigkeit », id., 1880 ; « Die psycho- physiologische Optik », id., 1881 ; « Das Auswendiglernen », Hambourg, 1882 ; « Das Stroboscop », Leipzig, 1883 ; « Das Recht auf Arbeit », Francfort, 1884 ; « Der geistige Ursprung des Rechts ».

Hoppe (Reinhold), mathématicien allemand, professeur à l'Université de Berlin ; membre de la Société Royale des Sciences d'Upsala, rédacteur de l'*Archiv für Mathematik und Physik*, né, en 1817, à Naumbourg an der Saale, a fait ses études à Kiel, Greifswald et Berlin ; en dehors de quelques centaines d'articles insérés dans les journaux scientifiques, il a publié : « Theorie der Independenten », Leipzig, 1845 ; « Zulänglichkeit des Empirismus in der Philosophie », Berlin, 1852 ; « Lehrbuch der Differentialrechnung und Reihentheorie mit strenger Begründung der Infinitesimalrechnung », id., 1865 ; « Tafel zur dreissigstelligen logarithmischen Rechnung »

Leipzig, 1876; « Lehrbuch der analytischen Geometrie », id., 1880.

Hoppe-Seyler (Félix), chimiste allemand, professeur de chimie médicale à l'Université de Strasbourg, directeur de la *Zeitschrift für physiologische Chemie*, depuis 1877, né en 1825, a publié: « Handbuch der physiologisch- und pathologisch-chemischen Analyse für Aerzte und Studirende », Berlin, 1858, cinquième édition, 1883; « Medicinisch-chemische Untersuchungen », quatre livraisons, Berlin, 1866–71; « Physiologische Chemie », quatre parties, id., 1877–81; « Ueber die Wirkung des Sauerstoffs auf Gährungen », Strasbourg, 1884; « Ueber die Entwicklung der physiol. Chemie und ihre Bedeutung für die Medicin », id., 1884.

Horawitz (Adalbert), historien et érudit autrichien, professeur d'histoire à l'Université et à l'Académie des Beaux-Arts de Vienne, membre de l'Académie des Sciences de Vienne, décoré de l'Ordre de la Couronne de Prusse et de la médaille Saxonne pour les arts et pour les sciences, né, à Lodi en Lombardie, le 23 janvier 1830. On lui doit, entr'autres: « Die Klosterssenburger Bruderschaften des Mittelalters », Vienne, 1882; « Johannes Ticgtel, ein Wiener Arzt des XV Jahrhunderts », id., 1863; « Aus drei Jahrhunderten », id., 1864; « Zur Entwickelungsgeschichte der deutschen Historiographe im XIX Jahrhunderte », id., 1865; « Das Loostorferprotestantische Gymnasium », Berlin, 1869; « Gustav Freytag als Dichter und Historiker », Vienne, 1871; « Beatus Rhenanus, eine Biographie », id., 1872; « Zur Geschichte der Klosterwissenschaft im Mittelalter », Hanovre, id.; « Des Beatur Rhenanus' literarische Thätigkeit », Vienne, 1872–73; « Caspar Bruschius », id., 1874; « Beiträge zu den Sammlungen von Briefen Melanchtons », Leipzig, id.; « Bibliothek und Correspondent des Beatus Rhenanus zu Schettstadt », id.; « Michael Hummelberger », Berlin, 1875; « Analecten zur Geschichte des Humanismus in Schwaben », Vienne, 1877; « Zur Biographie und Correspondenz des Johannes Renchlin », id., id.; « Analecten zur Geschichte der Reformation und des Humanismus in Schwaben », id., 1878; « Erasmiana », quatre livraisons, 1878–80–83–85; « Briefe des Claudius Cantiuncula und Ulrich Zasius », id., 1879; « Erasmus von Rotterdam und M. Lipsius », 1882; « Griechische Studien », I, Berlin, 1883; « Der Humanismus in Wien », id., id.; « Johannes Heigerlin », id., 1884; « Zur Geschichte des Humanismus in den Alpenländern », id., 1886; « Briefwechsel des Beatus Rhenanus », Leipzig, id.; « Ueber die Colloquia des Erasmus von Rotterdam », id., 1887; « Wilhelm Scherer », Vienne, id.; « Das Josephist: Piaristen Gymnasium », id., id.

Hörnes (Rodolphe), naturaliste autrichien, professeur de géologie et de paléontologie à l'Université de Gratz, a publié, entr'autres: « Die Erdbebentheorie Rud. Falb's und ihre wissenschaftl. Grundlage, kritisch erläutert », Vienne, 1881; « Zur Würdigung der theoretischen Speculationen über die Geologie von Bosnien », Gratz, 1882; « Elemente der Palaeontologie (Paläozoologie) », Leipzig, 1884.

Hornez (Charles-Émile), poète-chansonnier mélodiste français, né, à Lille, le 2 février 1840. Entré dans les affaires commerciales, il débuta à vingt ans par des vers dont la fraîcheur fut remarquée. Parmi ses productions poétiques les plus goûtées, citons: « Le portrait de ma muse »; « La Broderie »; « La pipe d'un sou »; « L'Hymne au peuple »; « Le Revenez-y »; « Triolets à Brunette »; « Le Biscaïen »; « Invitation d'un étudiant à sa cousine »; « Saint-Sauveur », « Louisette », etc., des petits chefs-d'œuvre, dont la verve joyeuse, la chaleur du sentiment patriotique et la douce philosophie ont formé la charme de nombreux lecteurs; cfr. les articles qui ont été consacrés à ce poète par MM. Eugène Imbert, Jules Lermina et Julien Renard.

Horstmann (Auguste-F.), chimiste, professeur de chimie, physique et théorétique à l'Université de Heidelberg, né en 1842, en dehors de nombreux essais dans les *Annales* de Liebig et en d'autres recueils scientifiques, a publié en 1885 un « Lehrbuch der theoretischen Chemie ausschliesslich der Thermochemie », Brunswick, 1886.

Hortis (Attilio), éminent érudit italien, directeur de la Bibliothèque de Trieste, écrivain élégant, bibliographe distingué, né, à Trieste, en 1850, fils d'un illustre jurisconsulte. Il fit ses études littéraires à Trieste et son Droit à Padoue. Il a voyagé en Italie, en France, en Suisse, en Allemagne, en Hollande et en Angleterre. En dehors des essais publiés dans l'*Archeografo Triestino* qu'il a fondé, on lui doit une série de publications importantes. Signalons, entr'autres: « Scritti inediti di Francesco Petrarca », Trieste, 1874; « Catalogo della Petrarchesca Rossettiana », id., id.; « Dante e il Petrarca », dans la *Rivista Europea* de Florence, 1875; « G. Boccacci, ambasciatore in Avignone, e Pileo da Prato proposto dai Fiorentini a Patriarca d'Aquileia », Trieste, 1875; « Alcune Lettere inedite di Pietro Metastasio », id., 1876; « Cenni di G. Boccacci intorno a T. Livio », id., 1877; « Le Donne famose descritte da G. Boccacci », Trieste, 1877; « Accenni alle scienze naturali nelle opere di G. Boccacci e particolarmente del libro *De Montibus, Sylvis*, etc. », id., 1877; « M. T. Cicerone nelle opere del Petrarca e del Boccaccio », id., 1878; « Le *Additiones* al libro *De Remediis fortuitorum* di Seneca dimostrate cosa del Petrarca », id., 1878; « La *Corografia* di Pomponio Mela attribuita al Boccaccio », id., 1878; « Studii sopra le opere latine di Giovanni Boccaccio », 1880, etc.

Horvát (Arpad DE), érudit hongrois, professeur de diplomatique à l'Université de Budapest depuis 1845, et ancien bibliothécaire (de 1867 à 1877) de l'Université, membre de l'Académie des Sciences, né, en 1820, à Pest, où il a fait son droit. Ses œuvres principales publiées en langue magyare sont : « Quelques mots sur l'organisation de la bibliothèque de l'Université de Budapest », 1876 ; « Introduction à la diplomatique », 1884 ; « Chronologie diplomatique », id. ; « Recueil de Facsimilés », du XI au XV siècle, 25 planches, 1883 ; « Jean Mabillon, le fondateur de la diplomatique », 1885 ; « Rapport », présenté en 1885 au Bureau de Statistique sur sa propre Bibliothèque ; « Traité sur l'étude de la diplomatique en Hongrie », 1886 ; un écrit polémique sur le même sujet, publié en 1887, etc.

Hosäus (Frédéric-Guillaume), écrivain allemand, ancien précepteur du prince héritier d'Anhalt, conseiller de la Cour d'Anhalt, bibliothécaire et président de la Société pour l'Histoire de l'Anhalt à Dessau, né, en cette ville, le 7 septembre 1827, a publié : « Spanische Volkslieder und Volksreime », 1862 ; « Amazone », tragédie, 1863 ; « Prinz Louis Ferdinand », id., id. ; « Rosalinde », poème, 1866 ; « Kriemhild », tragédie, 1871 ; « Absalon », tragédie, id. ; quatre recueils lyriques, en quatre vol., 1885-86 ; « Ahasverus von Lehndorff », 2me éd., 1867 ; « Die Alterthümer Anhalts », 1879 ; « F. W. Ruft », 1882 ; « Euphrosine », 1871, et plusieurs autres essais sur l'histoire littéraire de l'Anhalt.

Hostinski (Oscar), écrivain d'art tchèque, professeur d'esthétique à l'Université tchèque de Prague depuis 1883, professeur d'histoire des Beaux-Arts à l'École des Arts Décoratifs, depuis 1885, ancien professeur d'histoire des Beaux-Arts de 1877 à 1887, ancien professeur d'histoire de la Musique au Conservatoire de Prague de 1882 à 1886, né le 2 janvier 1848, a fait ses études à Prague, à Munich, en Italie et à Rome surtout. On lui doit, en dehors d'une biographie de Richard Wagner (1871), un livre en allemand sur le Beau-Musical (id.), des Essais sur certains problèmes d'esthétique et d'Histoire des Beaux-Arts (1867), un livre en allemand sur la Doctrine des sons musicaux (1879) : « Ueber die Bedeutung der praktischen Ideen Herbarts für die allgemeine Æsthetik », Prague, 1883 (traduction allemande d'une conférence en tchèque) ; le libretto de l'opéra « Nevesta Messinska » (La fiancée de Messine), composé par Zdenko Fibich, 1884 ; le libretto de l'opéra « Popelka » (Cendrillon), composé par R. Rozkosny, 1884 ; sept essais musicaux sur Glück, sur « Les Origines de la Musique, sur une représentation musicale à Athènes dans l'antiquité », sur « La Musique des anciens Hellènes », sur « L'État actuel et les tendances de la musique tchèque », sur « Hector Berlioz », sur « La Déclamation musicale en tchèque », sur « L'Importance des arts industriels », publié à Prague de 1884 à 1887. En 1886, il entreprit la publication d'un « Précis d'histoire de la musique », resté inachevé.

Hostrup (Jens Christian), poète et auteur dramatique danois, né, le 20 mars 1818, à Copenhague, a débuté, comme étudiant de théologie, par de petites pièces : « Den Tredie » et « Den Gamle Elsker », qui ont paru sous le pseudonyme de *Jens Christrup*. Suivirent : « Gjenborne » (Les Voisins), comédie pour les étudiants, 1843 ; « Poetiske Skrifter », premier recueil en quatre vol. de ses poésies et de ses pièces choisies, 1852 ; « Samlede Skrifter », 1863 ; « Komedier », trois vol., 1876 ; « Eva », drame en quatre actes, 1880 ; parmi les pièces qui ont eu le plus de succès, citons : « En Spurv i Tranedands », 1846 ; « Eventyr paa Fodreisen » (Aventures d'un voyage à pied, la pièce favorite du public danois), 1847 ; « Tordenveir », 1851 ; « Moster og Lärling », 1852 ; « Dröm og Daad », 1854 ; « Intrigerne » ; « Soldaterlöjer » ; « En Nat imellem Fjeldene » ; « Ferngästerne ». Rappelons encore son recueil de poésies : « Visers og Vers », 1872, et deux vol. de « Prädiker paa alle Son- og Hellgdage », 1875.

Houssaye (Arsène *Housset* dit), illustre écrivain français, né, à Bruyères près de Laon, le 28 mars 1814, d'une vieille famille d'agriculteurs. Arrivé vers sa vingtième année à Paris, il débuta, en 1836, par deux romans : « La Couronne de bleuets », qui lui procura l'amitié de Hugo, Balzac, Karr et Gautier, et « La Pécheresse », premières révélations de ses goûts littéraires, qu'il a, depuis, de plus en plus accentués. L'amitié contractée avec Jules Janin, Théophile Gautier et Jules Sandeau, sa « Revue du Salon de 1844 » et sa « Galerie de portraits du dix-huitième siècle » (une première série en deux vol., 1844) lui firent une brillante réputation littéraire, que son « Histoire de la peinture flamande et hollandaise », en deux vol., parue en 1846, ne fit qu'augmenter malgré l'accusation de plagiat que lui lança M. Alfred Michels, dont il eut à se repentir, ayant provoqué de la part de M. H. une réponse spirituelle intitulée : « Un martyr littéraire, touchantes révélations ». Une partie de ses romans a été écrite en collaboration avec Jules Sandeau, Gautier, Dumas et Paul de Saint-Victor. En 1849, sur la recommandation de la célèbre Rachel, il fut nommé administrateur de la Comédie Française. En 1851, il composa la cantate : « L'Empire c'est la Paix », pour Mlle Rachel ; en 1856, il donna ses démissions, et il fut nommé inspecteur des musées de province. La liste de ses œuvres est bien longue ; écrivain élégant, spirituel, bizarre, M. H. a une élite d'admirateurs ; l'Académie n'ayant point voulu de lui, il s'en est

vengé de la manière la plus piquante par un livre qui a fait fortune sous le titre : « Histoire du quarante-et-unième fauteuil de l'Académie Française », où il nous décrit la réception de tous les grands écrivains français qui ont été refusés par l'Académie, depuis Descartes jusqu'à Béranger. Ses essais littéraires et artistiques resteront, sans doute, dans la littérature française. Citons : « Le Voyage à Venise », 1849 ; « Le Roi Voltaire, sa généalogie, sa jeunesse, sa cour, ses ministres, son peuple, sa dynastie », 1860 ; « Mademoiselle La Vallière et Madame de Montespan », 1860 ; « Les Femmes comme elles sont », 1861 ; « Les Femmes du temps passé », 1862 ; « Charmettes ; Jean-Jacques Russeau et Madame de Warens », 1862 ; « Notre Dame de Thermidor, histoire de Madame Tallien », 1867 ; « Histoire de Léonard de Vinci », 1869 ; « Galerie du XVIIIe siècle », quatre vol., 1874-76 ; « Histoire de Madame Dubarry », 1878 ; « Les Comédiennes de Molière », 1879 ; « La Comédie française », in-folio, avec portraits, 1880 ; « Molière, sa femme et sa fille », id., in-folio ; « Les Confessions, souvenirs d'un demi-siècle », cinq vol., 1885-88 ; « Le dix-huitième siècle », quatre vol., Charpentier, 1889. Au théâtre, M. A. H. a donné, entr'autres : « Les Caprices de la Marquise », un acte, 1844 ; « La Comédie à la Fenêtre », 1852 ; « Mademoiselle Trente-Six Vertus », drame en cinq actes, 1875 ; « Les Comédiennes ». Citons, en outre, parmi ses dernières publications : « Les Charmeresses », 1878 ; « Les Larmes de Jeanne, histoire parisienne », id. ; « Les Destinées de l'âme », 1879 ; « L'Éventail brisé », id., deux vol. ; « Histoires romanesques », id. ; « La Robe de la Mariée », id. ; une nouvelle éd. de son roman de jeunesse : « La Couronne de bleuets », 1880 ; « Les Princesses de la ruine », 1881 ; « Mademoiselle Rosa », 1882 ; « Les Douze Nouvelles », 1883 ; « Les Onze mille vierges » ; « Contes pour les femmes », quatre vol., 1885 ; « Les Comédiens sans le savoir », 1886 ; « La Comédie au coin du feu », id. ; « Le Livre de minuit », 1887 ; « Cynthie », roman, 1888. Parmi ses recueils lyriques, citons : « Les Sentiers perdus », 1846 ; « La Poésie dans les bois », 1845 ; « Poèmes antiques », 1855 ; « La Symphonie des Vingt ans », 1867 ; « Poésies complètes », 1851 ; « Œuvres poétiques », 1858 ; « Poésies : la Poésie dans les Bois, le Foin et le Blé », 1887. — Ses romans aussi ont eu un grand succès dans un certain public. Nous avons cité les premiers et les derniers. Ajoutons : « Les Aventures galantes de Margot », 1866 ; « Les Onze maîtresses délaissées », 1840, 2 vol. ; « La Vertu de Rosine », 1844 ; « Les Trois Sœurs », 1847, deux vol. ; « Philosophes et Comédiennes », 1850 ; « La Pantoufle de Cendrillon et le voyage à ma fenêtre », 1851 ; « Les Filles d'Ève », 1852 ; « Sous la Régence et la Terreur », id. ; « Le R… de Marion », 1854 ; « Le Violon de Franjole », 1856 ; « Les Revenants », 1839, 2 vol. ; « Madame de Vandeuil » 1842 ; « Mlle de Kerouare », id. ; « Milla », id. ; « Marie », 1843 ; « Mlle Mariani », 1859 ; « Mlle Cléopatre », 1864 ; « Blanche et Marguerite », id. ; « Le Roman de la Duchesse », 1865 ; « Les Légendes de la Duchesse », id. ; « Les Grandes Dames », 1868-70, douze volumes in-8° ; « Le Chien perdu et la Femme fusillée », 1872 ; « Tragique aventure de bal masqué », 1873 ; « Lucie, histoire d'une fille perdue », id. ; « Les mains pleines de roses, pleines d'or et pleines de sang », 1874 ; « Les Amours de ce temps-là », 1875 ; « Les Dianes et les Vénus », id. ; « Les Femmes du Diable », 1876 ; « Histoire étrange d'une fille du monde », id. ; « Alice », 1877 ; « Mlle Phryné » ; « Les Trois Duchesses », 1867, etc. — Collectionneur passionné, érudit curieux, M. H. a fait de sa maison un véritable musée. Bibliophile intelligent, il a édité plusieurs livres rares, écrit des préfaces et des notices à des éditions élégantes, et publié une foule d'articles et essais curieux, soit sous son propre nom, soit sous des pseudonymes, tel que *G. de Montbeyraux*, *Alfred Mousse*, *Lord Pilgrim*, *Comte d'O.*, *René de la Ferté*, *Pierre Dax*, etc.

Houssaye (Henry), littérateur français, fils du célèbre poète et romancier Arsène Houssaye, né, à Paris, en 1848, a publié : « Apelles et la Peinture grecque », 3e éd., Didier, 1887 ; « Histoire d'Alcibiade et de la République athénienne depuis la mort de Périclès jusqu'à l'avènement des trente tyrans » (ouvrage couronné par l'Académie française en 1874, prix Thiers), 5e éd., Librairie académique, Didier, 1882, 2 vol. ; « Le premier Siège de Paris, an 52 avant l'ère chrétienne », Librairie Valôn, 1876 (épuisé) ; « Athènes, Rome, Paris ; L'Histoire et les Mœurs », 3e éd., Librairie, Calmann-Lévy, 1879 ; « Les Hommes et les Idées », 2e éd., Calmann-Lévy, 1886 ; « L'Art français depuis dix ans », 2e éd., Didier, 1883 ; « 1814 » (histoire de la Chûte de l'Empire d'après les documents d'archives) ; « Histoire de la Conquête de la Grèce par les Romains », 4 volumes, le premier vol. a paru en 1885. On doit encore à M. H. H. plusieurs mémoires intéressants ; « Mémoire sur un Vase antique du Musée du Barbakion à Athènes », Paris, 1869 ; « Mémoire sur le nombre des citoyens d'Athènes au Ve siècle avant l'ère chrétienne » (extrait de l'*Annuaire des Études grecques pour 1882*), Didier ; « La Loi agraire à Sparte », Didier. Depuis 1874, M. H. H. donne une collaboration régulière au *Journal des Débats* et à la *Revue des Deux Mondes*.

Houten (Samuel VAN), écrivain, économiste et député hollandais, né, le 17 février …, à Groningue, a publié, entr'autres : « Traité de la valeur », 1866 ; « L'avenir de nos Fi…

« La politique de I. R. Thorbecke »; « Pensées à propos de la dispute sur Dieu, la Propriété et la Famille », etc. Il a été un des fondateurs de la revue: « *Les Questions du Temps* ».

Houzé (Émile), médecin et anthropologiste belge, né, à Bruxelles, en 1848, médecin de l'Hôpital Saint-Jean et professeur d'anthropologie à l'Université de Bruxelles, a publié: « Ethnologie de la Belgique », thèse de doctorat, 1882; « Les Crânes francs de la province de Namur », 1883; « Le troisième Trochanter de l'homme et des animaux », 1883; « Les caractères physiques des races européennes », 1883; « Les Araucaniens du Parc Léopold », 1884; « Crânes australiens d'Adélaïde », 1884; « Les élections communales du 19 octobre 1884 au point de vue anthropologique », 1885; « Les Australiens du Musée du Nord », 1885; « Les Nègres du haut Congo », 1885.

Hovelacque (Abel), linguiste, anthropologiste et homme politique français, né, à Paris, le 14 novembre 1843, y fit son Droit, mais se livra de préférence aux études de linguistique, d'anthropologie et d'ethnographie, et devint professeur libre à l'École d'anthropologie fondée par Broca en 1876, et directeur de la *Revue de linguistique.* Il a publié: « La Théorie spécieuse de Lautvers Chiebung », 1868; « Racines et éléments simples dans le système linguistique indo-européen, Grammaire de langue Zende », 1869; « Instructions pour l'étude élémentaire de linguistique indo-européenne », 1872; « Mémoire sur la primordialité et la prononciation du *R* vocal sanskrit », 1873; « La Lingnistique », 1875; « Le Chien dans l'Avesta », 1876; « Notre ancêtre, recherches d'anatomie et d'ethnographie », 1877; « Études de linguistique et d'ethnographie; l'Avesta, Zoroastre et le mazdéisme », 1878; « Mélanges de linguistique et d'anthropologie », 1880; « Les débuts de l'Humanité », 1882; « Les races humaines », 1883; « Morceaux choisis de Jean-Jacques Rousseau, de Voltaire et de Diderot », 1883; « Précis d'anthropologie », en collab. avec Georges Hervé, 1889. Il participa à la fondation de la *Bibliothèque matérialiste*, de la *Bibliothèque des Sciences contemporaines*, du *Dictionnaire des Sciences anthropologiques*, de la *Bibliothèque anthropologique.* Élu en 1878 et en 1881 conseiller municipal de Paris pour le quartier de l'École militaire, M. H. fit partie de l'extrême gauche et du groupe autonomiste de cette assemblée, où il a rendu de grands services, surtout dans les questions d'enseignement. Il a échoué aux élections de 1884, mais il a été réélu aux élections complémentaires du 31 janvier 1886, par le quartier de la Salpétrière. Aux élections d'octobre 1885 pour la Chambre des députés, il figurait sur la liste du Comité Central radical Travailliste; mais cette liste n'eut qu'un chiffre de voix presque insignifiant. Depuis, M. H. a été élu trois fois Président du Conseil municipal de Paris.

Howe (Julie-Ward), femme-auteur américaine, fille d'un riche banquier de New-York, mariée en 1843 avec le médecin et philanthrope Samuel Gridley Howe, née le 27 mai 1819, a publié plusieurs recueils de ses poésies, deux drames: « The World's own » et « Hippolyte », la description d'un voyage à l'île de Cuba, la description d'un voyage fait en 1867 à l'île de Crète; mais elle s'est fait surtout admirer et bénir pour ses nombreuses conférences faites aux États-Unis, en France et en Italie sur les droits de la femme, dont elle est devenue l'apôtre éloquent.

Howells (Guillaume), illustre écrivain américain, né, le 1er mars 1837, à Martinsville (Ohio); il débuta comme compositeur d'imprimerie, son père étant imprimeur et éditeur, et il collabora de bonne heure à la *Cincinnati Gazette*, et à l'*Ohio State Journal.* De 1861 à 1865, il a été Consul des États-Unis à Venise; à son retour en Amérique, il se voua entièrement à la littérature. De 1871 à 1880, il a été le directeur de l'*Atlantic Monthly*, où il inséra des essais nombreux. Il réside à présent à Boston, où il a une part essentielle dans la rédaction du *Harper's Monthly*, et où il continue la série brillante de ces romans que le public et la critique ont accueilli avec une telle faveur, qu'ils ont été plusieurs fois réimprimés, et dont une partie est dans la Collection de Tauchnitz à Leipzig; une partie a été traduite en plusieurs langues. Voici la liste de ses ouvrages les plus remarquables: « Poems of Two Friends », 1860; « Venetian Life », 1866; « Italian Journey », 1867; « No Love Lost », 1868; « Suburban Sketches », 1870; « Their Wedding Journey », 1872; « A Chance Acquaintance, poems », 1873; « A Foregone Conclusion », 1874; « Counterfeit Presentement, a Comedy; A Day's Pleasure », 1876; « The Parlour Car; Out of the Question; Life of Rutherford B. Hayes », 1877; « Choice Biography », 1877-78; « The Lady of the Arostook », 1879; « The undiscovered Country », roman qui a fait grande sensation, 1880; « Fearful Responsability and Other Stories »; « Dr Breen's Practice », 1881; « A Modern Instance », 1882; « A Woman's Reason », 1883; « The Sleeping Car », farce, 1883; « The Register », id., 1884; « The Elevator », id.; « The Rose of Lilas Laphone », id.; « The Garreters », id., 1885; « The Trap », id.; « Afternoon Tea », id.; « Indian Summer », 1886; « The Minister's Charge », roman; « April Hopes », id.; « Modern Italian Poets », essais et revues; « Tuscan Cities », voyages et études.

Hruza (Ernest), jurisconsulte tchèque, professeur de droit romain à l'Université de Czernowicz depuis 1883, né, à Prague, le 12 mai

1856, a fait ses études à Prague et à Vienne, et publié : « Zur Lehre von der Novation nach österr. und gemeinem Rechte », Erlangen, 1881 ; « Der romanistische Rechtsunterricht in Osterreich », Czernowitz, 1886 ; « Ueber das *lege agere pro tutela* », Erlangen, 1887.

Huart (Clément), écrivain français, drogman de l'ambassade de France à Constantinople, né en 1854, a publié une intéressante « Bibliographie Ottomane », dans le *Journal Asiatique* depuis 1877, et, dans le même journal : « Mémoires sur la fin de la dynastie des Ilékaniens », 1877 ; « Notes prises pendant un voyage en Syrie », 1879 ; « Notes sur quelques expressions du dialecte arabe de Damas », 1883 ; « Notice sur les tribus arabes de la Mésopotamie, traduit de l'arabe », 1879 ; « La poésie religieuse des Nogairis », 1880 ; « La femme-poète Fadhl, scènes de mœurs sous les khalifes abbassides », 1881.

Hubault (Gustave), historien français, agrégé d'histoire, docteur ès-lettres, professeur honoraire d'histoire au Lycée Louis-le-Grand, lauréat de l'Académie Française et de l'Académie des Sciences morales et politiques, né, le 2 janvier 1825, à Paris, a publié : « Livres d'histoire pour l'enseignement secondaire et primaire » ; « Notre histoire en cent pages » ; « Causeries sur notre histoire » ; « Les grandes époques de la France », en collaboration avec M. Marguerin ; « Atlas et tableaux pour les guerres de la Révolution et de l'Empire » ; « Notions sommaires d'histoire générale avec tableaux et cartes ».

Hube (Romuald), jurisconsulte et historien polonais, né en 1803, sénateur de l'éphémère royaume de Pologne, créé par le Congrès de Vienne sous le sceptre d'Alexandre 1er. Ses ouvrages en matière de droit, en polonais, en français et en latin, sont très nombreux. Parmi les premiers, nous citerons : « Théories du droit criminel », 1828 ; « Remarques sur le code civil français », 1829 ; « Principes généraux de la science du droit criminel », 1830 ; « Les anciens écrivains sur le droit criminel en Pologne », 1840 ; « Éclaircissements sur le Statut de Wislica » (base de l'ancienne législation polonaise promulguée au XIVe siècle par le roi Casimir-le-Grand), 1853 ; « Le droit romain et le droit byzantin chez les peuples slaves », 1868, ouvrage de la plus haute importance ; « Histoire des lois criminelles slaves », 1870 ; « Le code diplomatique de Tynice », 1872 ; « Les dates attribuées aux statuts de Casimir-le-Grand », 1871 ; « Histoire du droit criminel ruthène », 1872 ; « Le droit polonais au XIIIe siècle », 1875 ; « Les Statuts de Nieszawa », id. ; M. H. a aussi écrit en latin : « Antiquissimæ constitutiones synodales provinciæ Guesnensis », 1856. Parmi ses ouvrages français, signalons : « Histoire de la formation de la loi bourguignonne », 1867 ; « La loi salique », id. ; « Le code civil italien », 1872.

Huber (Alphonse), historien autrichien, professeur d'histoire autrichienne à l'Université de Vienne, né en 1834, en dehors de nombreux essais insérés dans les recueils spéciaux, a publié : « Die Waldstätte Uri, Schwyz und Unterwalden bis zur festen Begründung der Eidgenossenschaft », Innsbruck, 1861 ; « Geschichte der Vereinigung Tirols mit Oesterreich und der vorbereitenden Ereignisse », id., 1864 ; « Geschichte des Herzogs Rudolph IV von Oesterreich. », id., 1865 ; « Die Politik Kaiser Joseph II beurtheilt von seinem Bruder Leopold von Toscana », id., 1877 ; « Geschichte der österreichischen Verwaltungsorganisation bis zum Ausgange des 18 Jahrhanderts », id., 1884.

Huber (Eugène), écrivain suisse, professeur de droit allemand à l'Université de Halle depuis 1888, né, le 13 juillet 1849, au village de Stammheim près d'Andelsinger, commença à Zurich des études juridiques poursuivies à Genève, à Vienne et à Berlin, où il prit en 1872 son doctorat, s'établit en 1873 à Berne en qualité de *privat Docent* pour le droit suisse et germanique, abandonna momentanément en 1875 la carrière académique pour la direction d'un cabinet d'avocat, mais il fut nommé en 1880 professeur ordinaire pour le droit suisse à l'Université de Bâle. Il a publié : « Le droit d'héritage en Suisse, étudié dans ses développements successifs à partir de l'époque où l'ancienne Confédération fut détachée de l'Empire germanique », 1872 ; « Les Statuts de la ville de Berne », 1874 (*Revue de jurisprudence bernoise*) ; « Études sur le droit matrimonial », id., id. ; « Le droit de Cologne dans les villes fondées par les Zaehringen », 1882 ; « La base historique de la jurisprudence pour les biens matrimoniaux d'après les cartes bernoises », 1884 ; « Le droit privé suisse envisagé historiquement et systématiquement », 1886 (1er volume paru, 2me 1888, 3me 1889). M. H. collabore activement à la *Revue pour le droit suisse*, dirigée par le professeur Heusler.

Hubert (Esprit-Eugène), publiciste français, rédacteur en chef de la *Chaîne-d'Union* de Paris, né, à Marseille, le 10 septembre 1818. Il débuta dans la *Sentinelle des Pyrénées* à Bayonne et dans l'*Impartial des Pyrénées*, journal politique néo-catholique-républicain, qu'il quitta quelque temps après ne se trouvant pas assez catholique et beaucoup trop républicain. Il devint correspondant de journaux de Paris, de Madrid et de Bruxelles. La révolution de 1848 l'amena à Paris. La République le nomma conseiller de Préfecture à Bourg ; mais il quitta bientôt l'administration, pour entrer dans la maçonnerie, et conspira contre la politique impérialiste. Devenu bientôt secrétaire général du

Grand-Orient de Paris, il travailla activement pour la propagation des idées maçonniques. La France se couvrit bientôt de Loges Maçonniques; le Gouvernement dut compter avec le Grand-Orient de France, devenu prépondérant dans les élections. Mais M. H., ayant fait opposition à la politique napoléonienne et combattu surtout le Grand-Maître Murat qui visait à un coup d'État au sein même de la Maçonnerie française, l'obstacle principal, M. H. fut renversé. Ne pouvant plus combattre au Grand-Orient, M. H. reprit son opposition dans les Loges, et il en présida deux, qui continuèrent avec succès leur lutte contre l'Empire. En 1864, le 15 septembre, fut fondée à Londres la *Chaîne d'Union*, journal de la Maçonnerie Universelle. M. H., d'abord premier collaborateur et participant de cette Revue, en devint, le 1er juin 1869, le directeur et le rédacteur en chef. Nous apprenons que le 11 septembre 1879, dans une séance solennelle, tenue au Grand-Orient de France, M. H. a reçu un splendide bijou maçonnique, son portrait et un diplôme d'honneur au nom de la Franc-maçonnerie Universelle.

Hubert-Valleroux (Paul), économiste français, avocat à la cour d'appel de Paris, né, à Paris, en 1845, a publié deux ouvrages couronnés par l'Institut: « Les Associations coopératives en France et à l'étranger », 1884; « Les Corporations d'arts et métiers et les syndicats professionnels », 1885, et des essais intéressants: « Des Sociétés particulières en droit romain »; « Sociétés coopératives en France », 1870; « Étude sur la situation légale des ouvriers en Angleterre », 1876.

Hublin (Léon), archéologue français, né, au Mans, le 15 fevrier 1846; historien local, il aime la cité du Mans et ne cesse de l'étudier dans ses monuments et dans son histoire; ne pouvant énumérer toutes ses nombreuses publications, nous citerons: « Quelques mots sur les plans du Mans », Le Mans, A. Drouin, 1878; « Promenades dans la vallée de Saint-Blassé (commune du Mans) », 1883; « Le Mans pittoresque. Itinéraire du promeneur à travers la ville », Le Mans, 1885; « Notice sur le théâtre et les anciennes Salles de spectacle du Mans », 1886; « La place de la République au Mans », monographie accompagnée d'un plan panoramique, 1887; « L'Ancien Mans illustré », Le Mans, E. Lebrault, id.; « La Cathédrale du Mans », id., E. Monnoyer, 1888; « Dictionnaire-guide illustré des rues et monuments de la ville du Mans ».

Hübner (Emile), éminent philologue et épigraphiste allemand, professeur de philologie classique à l'Université de Berlin, né, en 1834, à Dusseldorf, a fait ses études à Bonn et à Berlin; de 1855 à 1857, il a voyagé en Italie: dans les années 1860, 1881, 1881, 1886, il visita l'Espagne et le Portugal, dans le but de recueillir des inscriptions latines; dans les années 1866, 1867 et 1883 l'Angleterre; il a dirigé la *Gazette Archéologique* de Berlin de 1868 à 1873 et le *Hermes* de 1866 à 1881. On lui doit: « De Senatus populique Romani actis », Leipzig, 1860; « Corpus inscriptionum latinarum (Inscriptiones Hispanæ Latinæ) », Berlin, 1869 (le supplément de ce volume paraîtra en 1890); « Inscriptiones Hispanico-christianæ », id., 1871 (le supplément paraîtra en 1891); « Corpus inscriptionum Latinarum, vol. VII (Inscriptiones Britanniæ Latinæ) », id., 1873 (le supplément paraîtra en 1891); « Inscriptiones Britanniæ Christianæ », id., 1876 (le supplément paraîtra en 1892); « Grundriss zu Vorlesungen über die römische Literaturgeschichte », 1869, 3me éd., id., 1878; « Ueber lateinische Grammatik », 1886, 2me éd., 1880; « Ueber Geschichte und Encyclopedie der Klassischen Philologie », 1876, 2me éd., 1889; « Ueber griechische Syntax », 1881; « Ueber mechanische Copien von Inschriften », Berlin, 1881; « Römische Epigraphie », Nördl., 1886; « La Arqueologia de España », Barcelonne, 1888.

Hüe (Albert), poète français, est né, en 1854, à Carentan (Manche). Après avoir fait de sérieuses études scientifiques, il embrassa la carrière des lettres, et publia des critiques d'art dans plusieurs journaux de Paris. M. A. H. a fait paraître: « Zanetta », 1879; « Ninon », poème, 1880; « Lazare », poème, 1881. En 1883, il a fondé l'Académie Normande, Société des Lettres et Beaux-Arts de Normandie. Cette société littéraire a organisé deux remarquables expositions de Beaux-Arts à Trouville (1883) et Cherbourg (1884), puis la *Revue Normande et Parisienne*, organe littéraire de l'Académie Normande (mensuelle). M. A. H. a fait en 1886 et 1887 deux conférences à la Sorbonne sur « Les Réformes de l'impôt foncier » et « L'Établissement du crédit agricole en France ». Tout récemment, il vient d'offrir au public « Vieilles histoires », un volume de nouvelles en prose et « Calvaire d'amour », un volume de poésies légères illustré.

Hue (Jules, Ferdinand), écrivain français, né, à Caen (Calvados), le 23 août 1846, fils d'un magistrat, fit ses études au lycée de Caen. Il entra à 17 ans dans les zouaves pontificaux. Engagé au 1er régiment de Chasseurs d'Afrique à 19 ans, il fit les campagnes d'Afrique et la guerre de 1870. Rentré dans la vie privée, il occupa un emploi important dans la Banque; puis abandonna cette administration en 1880 pour s'adonner complètement à la littérature. Il s'est souvent servi pour écrire des pseudonymes: *Paul Blaise* et *Jean Ibicks*: « Nos petites colonies »; « Nos grandes colonies », 2 vol.; « Le Congo » (signé *Paul Blaise*); « Les Français en Amérique »; « Les Français à Madagascar »; « La France et l'Angleterre à Madagascar », 1 vol.; « Les Russes et les Anglais

dans l'Afghanistan »; « Au pays du Pétrole »; « Histoire d'un bloc de houille ». Il a publié un grand nombre de romans: « Feu M[me] Malgan »; « Les valeurs de locomotives »; « Guérin Sprenger et C[ie] »; « Aventures de deux français et d'un chien en Australie »; « Les contes de la plage »; « Les vicissitudes d'un volontaire malgré lui », 1 vol.; « Les Français en 1870 »; « Marthe Bresson », 1 vol.; « Le Torpilleur 127 » (*P. Blaise*); « Par ci, par là », 1 vol.; « Les préventions de Suzanne »; « La petite Mionnette ». Il a écrit une « Histoire du 1[er] régiment de Chasseurs d'Afrique » et fait paraître de nombreuses nouvelles et chroniques littéraires dans différents journaux.

Huemer (Jean), philologue autrichien, professeur au Gymnase de l'État, IX Cercle de Vienne, né, le 18 avril 1849, à Raab, a publié: « De Sedulii poetæ vita et scriptis », 1878; « Ueber ein Glossenwerk zum Dichter Sedulis », 1880; le 10[e] vol. du Corpus patr. Eccles., contenant l'œuvre de Sedulius; « Untersuchungen über den jam. Dimeter bei den christlich. lat. Hymnendichtern »; « Untersuchungen über die ältesten lat. christl. Rhytmen », 1879; l'édition de la « Cruindineli sive Fulchari ars metrica », 1883; les « Epitomae du Grammairien Virgilius Maro », 1882; les éditions d'Hugo Ambianensis, des *Arnulphi Deliciæ cleri*, du *Synodius* de Nernerius Basiliensis. Citons encore une édition des « Horatii carmina selecta », pour les écoles, 2[me] éd., 1886.

Hüffer (Georges), historien allemand, professeur d'histoire à l'Université de Breslau, rédacteur de l'*Histor. Jahrb. der Görres-Gesellschaft* depuis 1880, né en 1851, a publié, entr'autres: « Das Verhältniss des Königreichs Burgund zu Kaiser und Reich. bes. unter Friedrich I », Parderborn, 1874; « Die Stadt Lyon und die Westhälfte des Erzbisthums in ihren polit. Beziehungen zum deutschen Reiche und zur franz. Krone, von der Grundung des zweiten burgund. Konigsreiches bis zur Vereinigung mit Frankreich », 1878; « Der heil. Bernard von Clairvaux », Münster, 1884.

Hüffer (Hermann), éminent historien et jurisconsulte allemand, professeur de droit à l'Université de Bonn, né en 1830, a publié, entr'autres: « De substitutione quasi-pupillari », Breslau, 1853; « Die Verpflichtung der Civilgemeinden zum Bau und zur Ausbesserung der Pfarrhäuser, nach den in Frankreich und der preussischen Rheinprovinz am linken Ufer geltenden Gesetzen », Munster, 1859; « Das Rhein- preussische Gesetz vom 14 März 1845 und sein Verhältniss zu den Pfarrwohnungen », id., 1860; « Beiträge zur Geschichte der Quellen des Kirchenrechts und des römischen Rechtes im Mittelalter », id., 1863; « Forschungen auf dem Gebiete des französischen und rheinischen Kirchenrechts nebst geschichtlichen Nachrichten über das Bisthum Aachen und das Domcapitel zu Cöln », id., id.; « Diplomatische Verhandlungen aus der Zeit der französischen Revolution », trois vol., Bonn, 1868–79; « Die Politik der deutschen Mächte im Revolutionskriege bis zum Abschluss des Friedens von Campo Formio », id., 1869; « Rheinisch-westphälische Zustände zur Zeit der französischen Revolution », id., 1873, « Ungedruckte Briefe Napoleons aus den Jahren 1796 und 1797 », Vienne, 1873; « Aus dem Leben Heinrich Heine's », Berlin, 1878; « Annette von Droste-Hülshoff und ihre Werke », Gotha, 1887.

Hug (Arnold), écrivain suisse, né, le 26 mai 1832, à Bach dans le canton de Zurich; docteur en philologie, il s'est fait connaître dans le domaine de la philologie classique par quelques dissertations estimées, entr'autres: « Aeneas tacticus », 1874; « Le Symposion de Platon », 1876; « L'Anabasis de Xénophon », 1878; « Commentatio de Xenophontis Anabasis Codico », 1878.

Hugelmann (Charles), jurisconsulte et économiste autrichien, fils d'un médecin militaire, né, le 6 octobre 1844, à Kekskemet en Hongrie, ancien *privat Docent* de l'Université de Gratz, ancien employé à la Direction de la Statistique administrative de Vienne depuis 1886, secrétaire de la Présidence du *Reichsgericht* à Vienne, a publié, entr'autres: « Studie zum österreichischen Vereins- und Versammlungsrechte », 1879; « Das Recht der Nationalitäten in Œsterreich und das Staatsgrundgesetz über die allgemeinen Rechte der Staatsbürger », 1880; « Studien zum österreichisch- Verfassungsrechte », id., 1886; « Die Zentralisation der Amtsbibliotheken in Wien », 1887.

Hugonin (Monseigneur Flavien-Abel-Antoine), prélat et écrivain français, évêque de Bayeux et Lisieux, assistant au Trône Pontifical, né, le 5 juillet 1823, à Ihodure (Isère), a achevé ses études au Petit Séminaire de Saint-Nicolas à Paris, sous la direction de Monseigneur Dupanloup; licencié ès-lettres en 1852; docteur en théologie en 1855; successivement élève, maître de conférences, directeur et supérieur de l'École des hautes études ecclésiastiques aux Charmes, chanoine honoraire de Paris, de Valence, de Grenoble, vicaire général de Nancy, agrégé à l'Académie de religion catholique à Rome (depuis 1863), professeur de dogme à la Faculté de théologie de la Sorbonne à Paris, Doyen de l'Église de Sainte-Geneviève, il a publié: « Étude sur la vie et les travaux d'Hugues de Saint-Victor », 1852; « Traité sur la matière et la forme d'après Saint-Thomas », id.; « Métaphysique chrétienne ou Ontologie », 1855; « Lettre première sur les décrets du Concile du Vatican: Matérialisme »; « Philosophie du droit social », Paris, Plon, 1885; « Du droit ancien et du droit nouveau », Palmé, 1887.

Huguenin (Oscar), écrivain suisse, né, le 18 décembre 1842, à la Sagne dans le Jura Neuchâtelois, fréquenta jusqu'à seize ans l'école de son village, entra en 1858 comme apprenti chez un horloger, se dégoûta au bout de quatre ans d'un travail absolument mécanique et obtint en 1861 son brevet d'instituteur. L'enseignement primaire le compta au nombre de ses membres pendant dix ans, jusqu'en 1871, époque où une grave maladie contractée dans les hôpitaux, lorsqu'il soignait les soldats français de l'armée de l'Est, le condamna à une retraite temporaire; aujourd'hui il professe le dessin industriel à la Sagne. Depuis 1885, M. H. s'est fait connaître comme romancier. Un réel talent de restitution archéologique et de mise en scène lui a permis de retracer avec autant de savoir que de charme, dans une série d'aimables et touchants récits, la vie neuchâteloise, soit à l'époque de la Réforme: « L'Armurier de Boudry », 1885, soit au XVIII siècle: « Josué le Magister », 1886; « Les Aventures de Jacques Gribolet », 1887. On annonce de lui une quatrième nouvelle: « Aimé gentil », 1888, sans parler de sa collaboration au *Foyer Romand* et au *Musée Neuchâtelois*.

Hugues (Clovis), poète et homme politique français, né, à Menerbes (Vaucluse), le 3 novembre 1851. Élève au Petit Séminaire de Sainte-Garde, ayant même débuté dans la vie ecclésiastique, mais n'arrivant pas à la soumission nécessaire pour en supporter la discipline, il s'est révolté, et, comme chez tous ceux qui ont subi un joug et l'ont brisé, le sentiment de la révolte est devenu tenace chez lui. Ce qui domine dans ses poésies, c'est l'ardeur de la lutte politique et sociale. Aussi a-t-il passé par les diverses phases de la vie militante: un emprisonnement de quatre ans après la Commune pour un délit de presse, puis, à quelques années de distance, la déportation. Il représente aujourd'hui à la Chambre le département des Bouches-du-Rhône. Les trois principales œuvres poétiques de M. C. H. sont: « Les Soirs de Bataille », 1882; « Les Jours de combat », 1883; « Les Évocations », 1885. Le souffle en est vibrant, la langue sonore, le rithme mouvementé et varié. Les poésies de M. C. H. ont été éditées par Lemerre, Dentu et Charpentier.

Hugues (Edmond), écrivain et administrateur français, ancien sous-chef au Ministère de l'Intérieur (1876), sous-préfet de *Les-Andelys* depuis 1877, né, à Anduze (Gard), en 1846. Après avoir fait des études brillantes au Lycée Charlemagne, il se livra à l'étude des questions historiques (principalement à l'histoire du protestantisme) et des questions littéraires. Ancien collaborateur de l'*Avenir National*, du *Journal des Débats*, du *Temps* et de la *Revue politique et littéraire*, on lui doit: « L'assassin », drame en cinq actes et en vers, 1865; « Leibnitz et Bossuet », deux éd., 1871; « Histoire de la Restauration du protestantisme en France », 2 vol. in-8°, 1872, ouvrage couronné par l'Académie Française; « Essais de littérature et d'histoire », 1875; « Les Synodes du Désert, Actes et Règlements des Synodes nationaux et provinciaux tenus au Désert de l'an 1713 à l'an 1793, avec une introduction et des notes », trois vol., 1886.

Hugues (Gustave D'), publiciste français, né, à Bordeaux, le 21 avril 1827. Il fit ses études au Lycée de cette ville, et les acheva au Lycée Charlemagne. Il entra à l'École Normale Supérieure dans la promotion de 1846. Après avoir enseigné l'histoire et la littérature dans les Lycées de Bordeaux, Avignon, Strasbourg et Limoges, il fut successivement professeur de littérature étrangère dans les Facultés des lettres de Douai, Toulouse et Dijon. Agrégé des lettres, docteur ès-lettres, M. G. d'H. a publié: « Essai sur l'administration de Turgot dans la généralité de Limoges », Paris, Guillaumin, 1859 (thèse pour le doctorat); « Une province romaine sous la République », Paris, Didier, 1876, étude historique sur le proconsulat de Cicéron en Cilicie. M. G. d'H. a collaboré à la *Revue Contemporaine*, à la *Revue Européenne*, au *Journal général de l'Instruction publique*, et il collabore encore au *Correspondant*. De 1867 à 1870, il fut rédacteur en chef du *Messager de Toulouse*, où il avait inséré, dès 1865, de nombreux articles de critique littéraire. Il a publié des études sur Michelet (*Revue Contemporaine*, 1858); sur le prince Eugène de Beauharnais (*Revue Européenne*, 1859); sur la Guerre de Sécession aux États-Unis (*Journal général de l'Instruction publique*, 1862-63); sur le poète Alfieri (*Correspondant*, 1876); sur Sainte-Beuve (id., 1878); sur Mme de Sévigné (id., 1883), etc.

Hugues (Louis), fécond écrivain, ingénieur, compositeur, géographe et professeur italien, d'origine française, né, le 27 octobre 1836, à Casal-Monferrat, où il enseigne dans l'Institution Léardi. Il a fait ses études à l'Université de Turin, dont il est agrégé docteur en géographie. En dehors de ses compositions musicales pour la flûte et le piano, de sa « Scuola del Flauto » et de ses « Ventiquattro studii di perfezionamento » adoptés dans plusieurs établissements de musique, il a publié: « Sul lago d'Aral »; « Le Navigazioni polari dirette alla ricerca del Passaggio del Nord-Est », 1873-74; « Augusto Petermann », 1878; « Sulle navigazioni di Giovanni e Sebastiano Cabotto », 1879; « I possedimenti russi nell'Asia Centrale e Settentrionale » (dans le *Cosmos* de l'année 1880 et suiv.); « Della forma e delle dimensioni della terra », 1873; « Elementi di geografia ad uso delle scuole tecniche, ginnasiali e normali », en trois parties; « Nozioni elementari di geografia ad uso delle scuole primarie »; « Sopra un quinto viag

gio di Amerigo Vespucci », 1881; « Giornale di un viaggio di un pilota genovese della spedizione di Ferdinando Magellano », id.; « Nomenclatura di geografia generale », Turin, id.; « Elementi di geografia ad uso delle scuole secondarie, commerciali e militari; primo corso: geografia generale », 4me éd., id., Loescher, 1882; « Esercizii e quesiti sull'atlante geografico universale di Kiepert-Malfatti », Hoepli, 1882; « Corso di geografia fisica ad uso delle scuole », Turin, Loescher, id.; « I principii della geografia ad uso delle scuole elementari », id., 1884; « Storia della geografia e delle scoperte geografiche », id., id.; « Alcune considerazioni sul primo viaggio di Amerigo Vespucci », 1885; « Nuovo atlante geografico ad uso delle scuole normali disegnato da G. E. Fritsche », Turin, Paravia, 1886; « Manuale di geografia astronomica e fisica », id., Loescher, id.; « Sul nome *America* », id., id.; « Il quarto viaggio di Amerigo Vespucci », Rome, id.; « Sopra un viaggio poco noto di Cristoforo Colombo » (dans la *Rassegna Nazionale*); « L'Abissinia », conférence, Turin, Loescher, 1887; « Sul nome *America* », deuxième mémoire, Rome, 1888; « Nozioni elementari di geografia per le scuole secondarie », Turin, Loescher, id.; « I principii della geografia per le scuole elementari », id., id.; « Guida per l'insegnamento della geografia », id., id., première partie; « Elementi di cosmografia ad uso degli Istituti tecnici », id., id.; « Manuale di geografia antica ad uso delle scuole secondarie », premier vol., id., id., 1889; « Nuovo atlante geografico con 34 carte e relativo testo ad uso dei licei », id., id., id. M. H. est apprécié comme un des meilleurs géographes de la Péninsule.

Hugues-Hugues (Auguste), écrivain anglais, assistant au British Museum depuis 1882, né, à Londres, en 1875, a fait ses études à la Tonbridge School de 1869 à 1876, collaboré par des articles sur Rome et sur l'histoire de la musique au *Dictionary of Music and Musicians* de Grove, et publié: « 43 Historical Programs », Londres, 1889.

Huit (Charles), philosophe français, docteur ès-lettres en 1873, ancien professeur à l'Institut catholique de Paris; on lui doit: « De priorum pythagoreorum doctrina et scriptis disquisitio », 1873; « De l'authenticité du Parménide », 1873; « Grandeur et décadence de l'Art », 1882; « Platon et l'Académie », 1882; « Le Gorgias », commentaire grammatical et littéraire, 1884; « Études sur le Philèbe », 1886.

Hultfeld (Henri-Jörgen), historien norvégien, sous-directeur des archives à Christiania, où il est né le 22 février 1834 (issu d'une famille d'ancienne noblesse norvégienne); en dehors d'une foule d'essais et articles dans les journaux et dans les revues, il a publié, entr'autres, l'important « Diplomatarium Norvegicum », 1863-80; une monographie: « Byskop Eysteius Jordebog », 1873-79; une « Histoire du Théâtre de Christiania », 1877-78, etc.

Hulewicz (Maurice), ingénieur polonais, chef de section des études de la Compagnie des Chemins de fer de l'Ouest en France, ancien élève de l'École des Ponts et Chaussées, né, en 1846, à Chmielnik dans la Pologne russe; on lui doit: « Expressions analytiques et tables des moments d'inertie et des moments résistants des sections à double T. », 1878; « Calculs de résistance des poutres droites à plusieurs travées », 2 vol., 1883-84.

Hülsen (Hélène von), femme-auteur allemande, née comtesse Haeseler, dans une propriété de sa famille à Blankenfelde près de Berlin, le 16 février 1829, veuve, depuis 1886, de l'intendant général des théâtres royaux de Berlin Botho von Hülsen, a eu du succès par ces ouvrages: « Aus Herz und Leben », poésies; « Novellen und Skizzen »; « Ungesucht gefunden »; « Aus alter und neuer Zeit »; « Ohne Flitter »; « Traum und Wahrheit »; « Climax »; « Nemesis ».

Hultgren (Olof-Johan-H.), jurisconsulte suédois, né en 1827, a publié: « Pauperismen », 1855; « Om testamentsklander enligt Sveriges lag », 1858; « Förklaring öfver de till civilrätten hörande delar af handelsbalken », 1867, 2e édition en 1879; « Den skånska frälsebondefrågan », 1870; « Om rättegångssättet i tvistemål », 1873; « Sammandrag af un gällande strafflag jemte en kort framställning af rättegångssättet i brottmål », 1879; « Var regementspastorn Car Jonas Ludwig Almgvist skyldig till de brott för hvilka han anklagades? », 1886; « Några anmärkningar vid hers August Strindbergs *Giftas* », 1884.

Hultzsch (Eugène), orientaliste et épigraphiste allemand, professeur libre de langues orientales à l'Université de Vienne depuis 1886, épigraphiste de l'*Archaeological Survey of Southern India*, avec résidence à Bangalore, examinateur pour le sanscrit à l'Université de Madras, né en 1857; en 1884 et 1885, il a visité l'Inde, le Cachemire compris, et découvert 483 inscriptions indiennes, qui se trouvent en grande partie à présent à la *Bodleian Library* d'Oxford; en dehors de nombreux essais dans l'*Indian Antiquary*, dans la *Zeitscrift der Deutschen morgenland. Gesellschaft* depuis 1883, il a publié « Prolegomena zu Vasantarâg'a's Çâkuna », Leipzig, 1879; « The Bandhâyanadharma çâstra », id., 1884.

Humbert (Aimé), écrivain suisse, professeur à Neuchâtel, président du Conseil général de la Commune de Neuchâtel, ancien conseiller d'État et Directeur de l'Instruction publique au Canton de Neuchâtel, ancien membre de l'Assemblée fédérale, ancien envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire suisse au Ja-

son (1862), ancien Recteur de l'Académie de Neuchâtel, né, à la Chaud de Fonds, le 29 juin 1819. Collaborateur de la *Réformation au dix-neuvième siècle* de Scherer à Genève, et de la *Bibliothèque universelle et Revue Suisse* de Lausanne, il a publié: « Ulrich Zwingli et son époque », traduit de Hottinger; « Le Japon illustré »; « Alexis-Marie Piaget et la République neuchâteloise de 1848 à 1858 ». Il a fondé le *Bulletin continental* à Genève, et le *Journal du Bien Public* à Neuchâtel.

Humbert (Édouard), écrivain suisse, professeur à la Faculté des lettres et membre de l'Académie de Genève, né, à Châtelain près de Genève, en 1823, a publié: « Charles-Auguste et les Fêtes de Weimar en 1857 », 1859; « Le Château de Wartbourg et sa restauration », 1859; « Dans la forêt de Thuringe, voyage d'études », 1862; « Les villes de Thuringe », 1868; « Le Mausolée du duc Charles de Brunswick », 1880; « Un petit-fils de Mallet du Pan, Eugène Colladon », 1881; « Un souvenir de Martin Luther », 1884.

Humbert (Gustave-Amédée), publiciste et homme politique français, né, à Metz, le 28 juin 1822. Il fit ses études au Lycée de cette ville où il obtint le prix d'honneur de philosophie; puis il étudia le Droit à Paris, fut reçu docteur le 16 janvier 1844 et obtint l'année suivante, au concours entre les docteurs, le premier prix pour un mémoire sur « Les conséquences des condamnations pénales », publié en 1855. En 1857, il obtint de l'Institut un prix pour un mémoire sur « Les régimes nuptiaux ». En 1859, il fut nommé agrégé de Droit à Toulouse, puis en 1860, chargé de cours à Grenoble; rappelé à Toulouse en 1862, il y fut nommé enfin professeur titulaire de Droit romain en 1864. Le 8 février 1871, les électeurs de la Haute-Garonne l'envoyèrent, le 3me, à l'Assemblée. De l'école d'Armand Carrel en politique et de l'école de Bastiat en économie sociale, il fit partie, depuis sa fondation, du groupe de *La Gauche républicaine*, dont il fut plusieurs fois vice-président. Membre de la 2e Commission des Trente à l'Assemblée Nationale, il avait proposé successivement: 1° le renouvellement partiel; 2° le retour à Paris; 3° la dissolution; et fut rapporteur de la Commission d'initiative sur la proposition des 300 à ce sujet. Lors des élections des 75 sénateurs inamovibles, M. H., porté sur la liste des gauches, fut élu le 11e au troisième tour de scrutin par 345 voix sur 690 votants. Procureur-général près la Cour des Comptes le 29 décembre 1877, démissionnaire le 30 juillet 1882, M. H. entra comme garde des sceaux dans le cabinet formé par M. de Freycinet, en janvier 1882, après la chûte du Ministère Gambetta. M. H. est actuellement, depuis six ans, vice-président du Sénat; il a été président de la Commission du Code rural, de la Commission de naturalisation, etc., vice-président de la Commission de l'armée. M. H. a collaboré au *Courrier de la Moselle* de 1837 à 1852. Il a publié: « L'école du bel esprit, étude d'histoire littéraire », Metz, 1851; « Artistes et littérateurs messins à Paris », dans *Metz littéraire*, 1854; « Régime nuptial des Gaulois », dans les *Mémoires de l'Académie de Metz*, 1357; « Régime nuptial des Germains », 1859-60; « Organisation de la justice criminelle chez les Romains », 1860-61; « Des Origines de la comptabilité chez les Romains », 1880; « Essai sur les finances et la comptabilité des Romains », 2 vol., 1887. M. H. a collaboré à la *Revue historique du Droit français et étranger*, au *Recueil de l'Académie de législation de Toulouse*, académie dont il était secrétaire perpétuel, à la *Revue de Toulouse*, à la *Réforme* et au *Progrès libéral* de Toulouse, de 1871 à 1877; au *Télégraphe* en 1883. Il est au nombre des principaux collaborateurs du *Dictionnaire des antiquités grecques et romaines* (publié sous la direction de Ch. Daremberg et Edm. Saglio), Hachette, 1877, et années suivantes. Il a dirigé la traduction du *Manuel* de Margarel et Mommsen, par une société de professeurs de Droit (2 vol. ont paru). M. H. a été deux fois présenté en 2me ligne par la section de législation, à l'Académie des sciences morales et politiques.

Hummel (Auguste), géographe et naturaliste vulgarisateur allemand, professeur au Séminaire de Delitzsch, né, le 4 août 1839, à Halle, a publié des ouvrages scientifiques: « Entdekung von Amerika nach Campe », 2me éd., 1880; « Waldläufer nach Ferry », 3me éd., 1879; « Lederstrumpferzählungen nach Cooper », 4me éd., 1886; « Sigismund Küstig nach Marryat », 2me éd., 1881; « Das Leben der Erde », 1870; « Physikalische und chemische Unterhaltungen », id.; « Handbuch der Erdkunde », 1876; « Kleine vaterländische Geschichte », 29me éd., 1887; « Kleine Erdkunde », 26me éd., id.; « Grundriss der Erdkunde », 2me éd., 1882; « Hilfsbuch zum Unterricht in der Erdkunde », 1885; « Schul-Atlas », 1887; « Kleine Naturkunde », 4me éd., id.; « Leitfaden der Naturgeschichte », 4me éd., id.; « Grundriss der Naturgeschichte », 2me éd., 1886; « Anfangsgründe der Naturlehre », 1881; « Leitfaden der Naturlehre », 1887; « Experimentierkunde », id.

Hummel (John-James), technologiste anglais, professeur au *Yorkshire College* à Leeds, vice-président de la *Society of Dyers and Colourists*, né, à Primrose Clitheroe (Lancashire), en 1850, a fait ses études au Polytechnicum de Zurich, de 1867 à 1869; en dehors de sa collaboration à la *Spon's Encyclopædia of Industrial Arts and Manufactures* 1882, à l'*Eger's Technological Dictionary* 1882, et au *Dictionary of Technological Chemistry*, il a publié un ouvrage

important intitulé: « Dyeing of Textile Fabrics », Londres, 1885, qui a été traduit en allemand, en italien et en japonais.

Humnicki (Valentin), botaniste français, ingénieur, conducteur des ponts et chaussées en retraite, né, à Lomza, en Pologne, en 1815. On lui doit: « Catalogue des plantes vasculaires des environs de Luxeuil (Haute-Saône) », Orléans, 1876; « Catalogue des plantes et des localités nouvelles des environs d'Orléans », id., id.

Hunfalvy (Paul), illustre linguiste et ethnographe hongrois, professeur à l'Université de Buda-Pest, Bibliothécaire de l'Académie des Sciences de Buda-Pest, dont il est membre honoraire, délégué de la Hongrie au dernier Congrès International des Orientalistes à Stockholm (septembre 1889), né, le 12 mars 1810, à Nagy-Szalok, a fait son droit à Kosmack et a Buda-Pest. Il débuta par les langues classiques et par les langues sémitiques; il s'adonna ensuite à l'étude de la langue finnoise et de la langue turque dans ses rapports avec la langue hongroise. De 1856 à 1862, il publia le *Magyar Nyelveszet* (Linguistique hongroise); depuis 1862, il dirige la série des travaux philologiques de l'Académie des Sciences. Il est le rédacteur principal de l'*Ungarische Revue*. On lui doit, entr'autres, une « Chrestomathia Finnica », 1861; une monographie sur « Le pays et le peuple Vogul », 1863; un récit vogul; un « Voyage à travers les pays de la Baltique », en hongrois, traduit en allemand, 1871; « La Langue des Kondaë-Vogul », 1872; « La langue des Ostiaques », 1875; une importante « Ethnographie hongroise », 1876, traduite en allemand; une monographie abrégée sur les Hongrois, en hongrois et en allemand, et une foule de mémoires et d'essais linguistiques et ethnographiques insérés dans les *Actes de l'Académie*, dans les *Actes des Congrès des Orientalistes*, *d'Ethnographie*, *de Géographie*, auxquels il a prit part, et dans différentes Revues.

Hungerbühler (Hugo), écrivain suisse, né, en 1849, à Saint-Gall, fils du landamman et homme politique du même nom, poursuivit à l'Académie de Genève les études historiques commencées à l'École cantonale de sa ville d'origine et obtint en 1869 le prix Disdiez pour une « Étude critique sur les traditions relatives aux origines de la Confédération Suisse ». Aujourd'hui, il remplit à Saint-Gall les fonctions de secrétaire pour le département militaire. Le Conseil fédéral le chargea en 1885 de suivre dans la Pénisule Balcanique les opérations qui aboutirent à la bataille de Sliwnitza; il en rendit compte dans l'ouvrage intitulé: « La mission suisse sur le théâtre de la guerre Serbo-Bulgare », 1886 (traduction français de G. Rochat).

Hunziker (Othon), pédagogiste suisse, directeur du Musée pédagogique de Zurich, ré- teur en chef depuis 1880 des *Archives scolaires Suisses* et des *Feuilles de Pestalozzi*, et depuis 1884 des rapports annuels sur la pédagogie suisse, l'un des commissaires pour la Suisse à l'Exposition de Paris de 1889, professeur à l'Université et au Polytechnicum de Zurich, né, le 13 août 1841, à Hottingen, près de Zurich. Parmi ses publications les plus importantes (en langue allemande) nous mentionnerons: « La persécution des Chrétiens sous l'Empereur Dioclétien et ses successeurs », Leipzig, 186.; « Histoire de la Société de Zofingen », Zurich, 1868; « J. J. Wehrli », 1871; « Wallenstein considéré comme souverain et duc de Mecklembourg », 1875; « Pestalozzi et Fellenberg », 1879; « Histoire de l'école primaire en Suisse », trois vol., Zurich, 1881-82, avec le concours de nombreux collaborateurs; « Manuel de la législation Suisse sur l'enseignement » (il forme le troisième volume de la Statistique sur l'enseignement en Suisse, publié par Conrad Grob en 1883); « Rousseau et Pestalozzi », Bâle, 1888, etc.

Huot (Anatole-Théodore-Marie), journaliste français, né, le 23 mai 1843, à Saint-Aven.. (Indre-et-Loire). Après douze ans de service dans l'Université, M. H. fut révoqué, p.. le Ministère Fourtou (1873), pour avoir assis.. à un enterrement civil. Il entra dès lors dan.. la presse républicaine et devint successivement rédacteur de l'*Avenir Républicain* de Troy.. (1874), du *Nouvelliste Hâvrais* (1877), du *Re-blicain de Fécamp*, du *Petit Rouennais* (187.. de l'*Avenir du Morbihan* de Vannes (1879). A la suite d'une brillante campagne, qui eut p.. résultat de faire élire, pour la première fo.. un député républicain, en remplacement de M. le comte de Mun, M. H. fut attaché à l'un des services de la Préfecture de la Seine. En 1.. M. H. prit la rédaction en chef du *Rouen R.. publicain* (1881-1882), puis revint à Paris il collabora à divers journaux politiques (18.. 1886). M. H. s'est associé à la campagne an.. vivisectioniste de sa femme; il a publié dans *La France Libre* une série d'études scientifiques auxquelles M. Pasteur fit répondre par.. plume d'un de ses amis. M. H. a fondé en 18.. l'*Encyclopédie Contemporaine illustrée*, où s.. publiées les biographies et les portraits d.. principaux savants des deux mondes.

Huot (Mme Marie), femme de lettres et conférencière française, née, à Tonnerre (Yonne.. le 29 juin 1846, femme du précédent, fondatrice du premier refuge d'animaux abandonnés à Paris en 1881, fondatrice de la *Ligue populaire contre la vivisection* (1883), qui eut Victor Hug.. pour président d'honneur. Les journaux parisiens ont raconté qu'à la suite d'une protestation faite à la Sorbonne en 1886 à une conférence organisée par les amis de M. Pasteur un grand nombre d'étudiants protestèrent à leur

mar contre elle, quand survint M. de Lesseps qui fit monter Mme H. dans sa voiture et la reconduisit chez elle. Mme H., sous le pseudonime d'*Édouard Mill*, a collaboré au *Rouen Républicain;* elle collabore actuellement à l'*Encyclopédie Contemporaine.* Elle a publié les biographies de Mme le duchesse de Pomar, d'Ed. Raoux de Lausanne et de son amie Mme Anna Kingsford, docteur en médecine de la Faculté de Paris. Deux de ses conférences ont été publiées in-extenso, l'une dans l'*Ami du Peuple* de Charleroi, l'autre dans le *Journal-Barral* de Paris.

Huppe (Ferdinand), médecin allemand, professeur libre d'hygiène et de bactériologie et directeur de section au laboratoire chimique du professeur Fresnius à Wiesbaden depuis 1884, né, le 24 août 1852, à Heddesdorf dans la Prusse Rhénane, a fait ses études à Berlin de 1872 à 1876; médecin militaire de 1876 à 1884, il a publié: « Die Bedigungen der Ovarial und Abdominal Schwangerschaft », thèse de doctorat, 1876; « Die Formen der Bakterien und ihre Beziehungen und Gattungen », 1886; « Die Methoden der Bakterienfastung », trois éd., id. (traduction anglaise de Riggs en 1886, française d'Ermengem en 1887); « Ueber Beziehungen der Fäulniss in den Infektiens-krankheiten », 1887.

Hurter (Hugo), théologien autrichien, professeur de dogme à l'Université d'Innsbruck, né en 1832, a publié: « Nomenclator recentioris theologiæ dogmaticæ », trois vol., Innsbruck, 1871-86; « Theologiæ dogmaticæ Compendium », trois vol., id., trois éd., 1885; « Medulla theologiæ dogmaticæ », 2e éd.; « SS. Patrum opuscula selecta », Innsbruck, 1868-87.

Hurwitz (Adolphe), mathématicien allemand, professeur à l'Université de Königsberg depuis 1884, né, en 1859, à Hildesheim, a fait ses études à Munich, à Leipzig et à Berlin de 1877 à 1882, professeur libre à l'Université de Goettingue de 1882 à 1884; quoique très-jeune, il a déjà publié plus d'une trentaine d'essais, notes et mémoires, insérés aux *Nachrichten* de la Société des Sciences de Goettingue, au *Mathem. Annalen*, à la *Zeitschrift für Mathematik und Physik*, au *Crelle's Journal*, aux *Berichte der Kgl. Sachs. Gesellschaft* de Leipzig, aux *Acta Mathematica* de Stockolm, dans les *Comptes-rendus de l'Académie des Sciences* de Paris: « Sur le nombre de décompositions d'un entier en cinq carrés », 1884; citons, en outre, sa dissertation inaugurale: « Grundlagen einer independenten Theorie der ellipt. Modalfunctionen und Theorie der Multiplicatorgleichungen erster Stufe », Leipzig, 1881.

Huschak (Joseph-André), poète tchèque, né, le 8 juin 1834, à Krumau, en Bohême, depuis 1861 attaché à la maison du Prince Schwarzenberg, a publié, entr'autres: « Dichterfrühling », recueil de poésies, 1860; « Almbleameln », poésies en dialecte de la Styrie, 2e éd., 1863; « Stadtparknixen », aphorismes, 1868; « Aus der Wandermappe des Leben », 1888.

Husemann (Théodore), médecin allemand, professeur de pharmacologie et de toxicologie à l'Université de Goettingue, né en 1833, en dehors de nombreux essais insérés dans différents recueils scientifiques, a publié: « De animalibus et vegetabilibus in corpore humano parasitantibus », Berlin, 1854; « Handbuch der Toxicologie », id., 1862, avec Supplément, 1867; « Jahresbericht für die Leistungen in der Pharmacie und Toxicologie » (avec Wigger), Goettingue, 1866-74; « Die Pflanzenstoffe in chemischer physiol. und toxicol. Hinsicht » (avec A. Husemann), Berlin, 1871, 2e éd. (avec Hilgers), id., 1882; « Handbuch der gesammten Arzneimittellehre », id., 1875, 2e éd., 1882.

Hussak (Eugène), minéralogiste allemand, professeur libre de minéralogie, pétrographie et géologie générale à l'Université de Bonn, né en 1856, en dehors de plusieurs essais insérés aux recueils spéciaux, a publié: « Anleitung zum Bestimmen der gesteinbildenden Mineralien », Leipzig, 1885 (traduction anglaise de Smith, New-York, 1886).

Husson (François), architecte et écrivain français, rédacteur en chef de l'*Écho des Chambres syndicales*, né, à Paris, en 1828, a publié: « Manuel élémentaire de topographie et de lecture de cartes », 1878; « Manuel de fortification passagère, de campement et de champ de bataille », Nancy, 1878; « Matériel et procédés de la construction », 1879; « Les Machines-outils à travailler le bois et les métaux », 1879; « La Serrurerie et ses objets d'art », 1879; « Nos métiers à travers les âges », Tours, 1887.

Hustin (Louis-Arthur), publiciste français, directeur du *Paris-Journal illustré*, du *Seine-et-Oise illustré*, de la *Vie artistique*, de l'*Écho de Rancy*, ancien correspondant du *Progrès de Nord* de Lille, de la *Petite France* de Tours, et de la *Revue Internationale* de Florence, ancien rédacteur du *Petit Moniteur*, de la *Liberté*, du *Bon Sens*, de l'*Estafette*, de la *Réforme*, du *Nouvelliste de Paris*, du *Petit Parisien*, du *Télégraphe*, du *Constitutionnel*, de l'*Art*, du *Moniteur des Arts*, Conseiller Municipal au Raincy (Seine-et-Oise), né, le 25 août 1850, à Haspres dans le Nord, a fait ses premières classes à Valenciennes et à Douai, son Droit à Douai et à Paris. Il a écrit en collaboration avec MM. Bouchery, décédé, et Paul Hourie, directeur de la *Petite France* de Tours, la « Biographie des Sénateurs et des Députés », qui a paru en 1876 à Paris chez Dentu; et une volumineuse histoire d'une commune des environs de Paris, Gagny, dont le premier vol. devait paraître dans le courant de cette année.

Hutchinson (Thomas-Joseph), voyageur et

écrivain anglais, né, dans le comté de Kilkenny, le 18 janvier 1820, a fait ses études à Dublin; après son doctorat, il entreprit des voyages en Afrique comme médecin de bord. En 1855, il fut nommé Consul à la Baie de Biafra et à l'île de Fernando Po. En 1861, il passa comme Consul à Rosario dans la République Argentine, et de là au Callao, d'où il se retira par cause de santé, pensionné en 1874. Délégué de l'Institut Anthropologique de Londres au Congrès International de Géographie à Venise (1881), membre correspondant de la Société Géographique de Rome depuis 1882, et de nombreuses sociétés scientifiques anglaises et étrangères, en dehors des rapports consulaires, il a publié: « Niger-Tshadda-Binne Exploration of 1854-55 »; « Impressions of Western Africa », 1858; « Ten Year's Wandering, amongst the Ethiopians », 1861; « Buenos-Aires and Argentina Gleanings », 1865; « The Parana and South American Recollections from 1861 to 1868 », 1868; « Two Years in Peru », 1874, 2 vol.; « Summers Holidays in Brittany », 1876.

Hutter (W. Théodore), écrivain et publiciste tchèque, né, le 16 septembre 1860, à Hermsdorf, près de Nordtgabel dans la Lusace tchèque, entra en 1881 dans l'Ordre des Bénédictins Réformés à Prague, qu'il quitta quelques années après, pour devenir professeur dans une école de jeunes filles à Friedland, près de Reichenberg. On lui doit: « Nordböhmische Sagen »; « Aus der Jugendzeit », poésies, 1885; « Geschichte der Gegenreformation in Deutschböhmen », 1886; « Geschichte des Judenthums in Polen », 1887. Il a été pendant quelques années le rédacteur de la *Deutsch-Nationale Volkschrift*.

Huysmans (Joris-Karl), romancier naturaliste français, originaire de Breda en Hollande, né, le 5 février 1848, à Paris. Son père et son grand-père étaient peintres; parmi ses ancêtres figure aussi Cornelius Huysmans, dont on admire quelques tableaux au Louvre. Sa mère est une bourgeoise française, mais son grand-père maternel était sculpteur. Ses premiers livres firent du bruit. Élève de Zola, il tient à dépasser le maître dans l'audace du langage. Citons le succès de scandale, de lecture et d'indignation de « Les Sœurs Vatards », 1879; de « Marthe, histoire d'une fille », 1879, Paris, Dervaux, publié d'abord à Bruxelles, 1877; et les « Croquis parisiens », 1880; « En ménage », 1881, Charpentier; « A vau-l'eau », Bruxelles, 1882; « L'Art Moderne », Charpentier, 1883; « A rebours », id., 1884.

Huxley (Thomas-Henry), célèbre savant anglais, né, le 4 mai 1825, à Ealing, près de Londres, membre de la Société Royale et professeur à Londres, docteur *honoris causa* de plusieurs universités, recteur de l'Université d'Aberdeen, membre correspondant ou honoraire de nombreuses académies et sociétés scientifiques, anatomiste, physiologiste, naturaliste, voyageur et brillant écrivain, dont la collaboration est fort recherchée par les premières revues anglaises; après avoir achevé ses études de médecine à Londres, il accompagna de 1846 à 1850 le capitaine Owen Stanley dans son expédition en Australie; il débuta en 1855 à la *Royal Institution* de Londres par une lecture sur l'individualité animale et en 1855 il fut nommé professeur à l'Institution Fullar; en 1862, il devenait professeur d'anatomie comparée et de Physiologie au Collège des Chirurgiens à Londres. Parmi ses ouvrages les plus remarquables, signalons: « Man's place in nature », 1863; « Lectures on comparative anatomy », 1864; « Lessons in elementary physiology »; « Lay sermons », 1870; « Critics and addresses », 1873; « Physiography », 1880 (trad. française en 1882); « The Crayfish »; « Yeast »; « Corals and coral reefs », 1871; comme le prof. Haeckel en Allemagne, le prof. H. en Angleterre est un des interprètes les plus éloquents des doctrines Darwiniennes. Plusieurs de ses livres ont eu des éditions et des traductions nombreuses. Citons encore sa monographie sur « Hume, sa vie, sa philosophie », dont une traduction française a paru en 1880 chez Baillière.

Huyssen (Gotthelf), écrivain et pasteur hollandais, né, le 8 octobre 1822, à Nimègue, depuis 1883 conseiller de consistoire et *militoberpfarrer* du septième corps de l'armée prussienne à Münster, a fait ses études et fait carrière pastorale en Allemagne. On lui doit entr'autres: « Der Bund zwischen Christo und dem Christen », quatre éditions; « Die Feste der christlichen Kirche »; « Kirchengründung und Reformation in Kreuznach und Umgegend »; « Zeitstimmen », recueil de sermons, 18..; « Heidnische und christliche Alterthumskunde »; « Feldpredigten als Friedensgruss an die Heimat », 1871; « Bilder aus dem Kriegsleben eines Militärgeistlichen, ein Beitrag zur Kulturgeschichte des deutsch-französischen Krieges », 1872; « Die Poesie in der Schule »; « Zur idealen Pädagogik »; « Fünf Kapitel zur idealen Pädagogik »; « Die Civilehe von kirchen und kirchenrechtlichen Standpunkte beleuchtet und verteidigt », 1874; « Bürgerliche Eheschliessung und kirchliche Trauung, noch eines oder das andere », 1882; « Christi Leiden im deutschen Volksschauspiel », 1882; « Christlicher Reisebegleiter »; « Häusliche Feierstunden », 1884, suite des « Patriotische Feiertage », et de petites brochures sur le service militaire.

Hvostchinski (voir KRESTOWSKI).

Hyacinthe (le Père ou Charles Loyson), prédicateur et écrivain français, prêtre catho-

..e gallican, ancien carme déchaussé, curé d'une ..norité de catholiques réformistes à Genève, ..é, à Orléans, le 10 mars 1827. Ordonné prêtre ..n 1851, entré dans l'Ordre des Carmes en 1860, il eut sous l'Empire, de 1864 à 1868, un succès bruyant comme prédicateur à l'église de Notre-Dame de Paris. Le parti ultramontain accusa auprès du Vatican le père H. d'hérésie; il se défendit d'abord; la poursuite continuant, il se révolta et quitta l'Ordre; excommunié par Rome, il resta fidèle au catholicisme. Réfugié en Amérique, il y reçut un accueil enthousiaste; ayant à plusieurs reprises auparavant péroré la cause du mariage des prêtres, il donna lui-même l'exemple, épousant une américaine, Mme Emilie Jane Butterfield, veuve Meriman. Parmi ses publications, signalons: « Conférences prêchées à Notre-Dame de Paris sur la famille », 1866; « La Société civile dans ses rapports avec le Christianisme », 1867; « De la Réforme catholique », 1872; « Lettre sur mon mariage », 1872; « Catholicisme et Protestantisme », 1873; « L'ultramontanisme et la Révolution », 1873; « Trois Conférences au Cirque d'Hiver », 1877; « Les Principes de la Réforme catholique, Conférences de 1878 au Cirque d'Hiver », 1878; « La Réforme Catholique et l'Église anglicane », 1879; « Une apologie de l'Inquisition, réfutation », 1882; « Liturgie de l'Eglise catholique-gallicane », 1883.

Hyde-Clarke, écrivain anglais, vice-président de la Société Royale pour l'Histoire, de la Société Royale de la Statistique, de la Société Orientale Américaine, de la Société Royale du North South Wales, de la Société Royale de Victoria, décoré de la première classe du Nicham, de la croix de commandeur de St.-Saba, du Takovo et du Medjdié, etc. Nous plaçons ici ce nom, qui se trouve ailleurs sous le mot *Clarke* Hyde), cet auteur étant plus connu sous son double nom. M. H. Cl. est né à Londres le 14 décembre 1815. Il a commencé sa carrière prenant part aux guerres d'indépendance en Espagne et en Portugal. Ses efforts se sont portés sur différentes branches de l'activité humaine. Agé à peine de 21 ans, il était déjà ingénieur en chef du chemin de l'ouest de l'Écosse, il a travaillé aux Indes pour l'établissement du télégraphe et des résidences sanitaires pour les Anglais, surtout pour les soldats garnitaires; agent à Dargeeling, puis *Cotton Councillor*, ensuite Commissaire en Turquie, partout où il se fixa, il tâcha d'étudier la langue, les mœurs, les traditions du pays. Ses connaissances linguistiques et ethnographiques sont très vastes. Parmi ses nombreuses publications, citons: « Theory of Railway Investment », 1846; « Engineering of Holland », 1849; « Indian Colonization », 1857; « Comparative Philology », 1858; « English Grammar », 1853; « English Dictionary », 1855; « Guide to Memory for Turkish », 1861; un traité de philologie comparée; un traité de physique économique; un essai sur les *Varini* de Tacite; un traité sur l'Origine ibérienne des Étrusques et autres peuples de la Méditerranée d'après la numismatique et la philologie (1882), une foule de mémoires différents sur les sujets les plus variés, en anglais, en français, en espagnol, en italien, etc.

Hyernaux (Léon-Joseph-Ghislain), médecin belge, né, à Couture-Saint-Germain, le 28 décembre 1825. Ancien chirurgien et professeur d'accouchements à la Maternité de Bruxelles, il est membre de l'Académie de médecine de Belgique et il a donné de nombreuses études au *Bulletin* de cette Compagnie. Il a collaboré aussi au *Journal* de la Société des Sciences médicales et naturelles de Bruxelles, à la *Presse médicale*, et l'on trouve de savantes communications de lui dans les comptes-rendus des Congrès internationaux d'hygiène et de médecine. Ses deux principales publications sont: « Principes pratiques de l'art des accouchements », Bruxelles, 1857 (thèse présentée à la Faculté de médecine de l'Université de Bruxelles), et « Traité pratique de l'art des accouchements », Bruxelles, 1866.

Hylten-Cavallius (Gunnar-Olof), écrivain et historien suédois, ancien directeur du Théâtre Royal de Stockholm, ancien Consul-général de Suède à Rio-Janeiro, né en 1818, a fait ses études à Upsala, et débuté comme copiste de la bibliothèque royale; on lui doit: « Svenska folksagor och äfventyr », id., 1844-49, nouvelle éd., avec E. Lundgren, 1857; « Sveriges historiska och politiska vosor », 1853; « Wärend och virdarne », 1863-68, son chef-d'œuvre; « Dackefejden », 1846; « Slägtminnen från sunnanvik », 1879; « Om draken eller lindormen », 1884; en 1849 il a dirigé le *Svenskt historiskt Magazin*.

Hymans (Henri), célèbre érudit belge, né, à Anvers, le 8 août 1836. Frère d'un publiciste bien connu, Louis Hymans, ancien rédacteur en chef de *L'office de publicité* (1829-1884), il est conservateur des estampes à la Bibliothèque Royale de Belgique, professeur d'esthétique à l'Institut supérieur des beaux-arts, membre honoraire du Corps académique de l'Académie des beaux-arts d'Anvers, et il fait partie de l'Académie Royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique. Il faut surtout citer de lui: « Compositions décoratives et allégoriques des grands maîtres de toutes les écoles, reproduites d'après les estampes originales par la photolithographie et accompagnées d'un texte explicatif en français et en allemand », 1re partie, Liège, 1869-1871; 2e éd., Paris, 1879, 2e partie, Liège, 1886; « Histoire de la gravure dans l'école de Rubens », Bruxelles, 1879 (ouvrage couronné par l'Académie royale de Belgique); et la traduction, excellemment annotée, du « Livre des peintres », publié en flamand,

en 1604, par Carel Van Mander, et qui renferme de précieuses biographies des vieux artistes flamands, hollandais et allemands; cette traduction a paru à Paris en 1884-1885; elle forme deux vol. in-4° superbement illustrés. Mais l'œuvre de M. H. est bien autrement considérable, et l'on compterait difficilement ses brochures, ses catalogues, les études et les notices qu'il a données au *Bulletin*, aux *Mémoires* et à l'*Annuaire* de l'Académie, aux *Documents iconographiques et typographiques de la Bibliothèque royale*, au *Bulletin* de l'Académie d'archéologie d'Anvers, au *Bulletin* des Commissions royales d'art et d'archéologie, aux *Annales* de l'Union des artistes, au *Bulletin-Rubens*, au *Messager des sciences historiques*, au *Bibliophile belge*, à la *Revue de Belgique*, à l'*Athenæum belge*, au *Journal des beaux-arts et de la littérature*, à la *Revue universelle des arts*, à la *Gazette des beaux-arts*, à l'*Art* de Paris, au *Repertorium für Kunstwissenschaft* de Stuttgard, à l'*Allgemeines Künsterlexikon* de Meyer, à l'*Encyclopædia britannica*, études et notices qui ont rendu à l'histoire de l'art d'immenses services. M. H. a collaboré aussi à l'*Écho du Parlement*, au *Bulletin de la Société royale protectrice des animaux*, etc.; dans la *Bibliothèque de la V...* de Paris, il a fait paraître en 1871, avec M... F. Passy et A. Visschers: « Le respect de la vie »; dans la *Patria Belgica*, il a écrit en 1875 l'« Histoire de la gravure en Belgique », et l'« Histoire du costume en Belgique »; avec MM. Berggruen, Comyns-Carr, etc., il a fait paraître un remarquable ouvrage: « P. P. Rubens, sa vie et son œuvre », Paris, 1886; enfin, avec son neveu M. Paul Hymans, il a continué une œuvre commencée par le père de ce dernier, le regretté Louis Hymans: « Bruxelles à travers les âges »; « Bruxelles moderne », Bruxelles, 1886 et années suivantes.

Hyrtl (Jean), anatomiste autrichien, ancien professeur à Prague et à Vienne, retraité depuis 1874 à Perchtolsdorf, près de Vienne, né le 7 décembre 1811, à Eisenstade en Hongrie, a publié: « Lehrbuch der Anatomie des Menschen », 1846, 16e éd. en 1882, nombreuses traductions en langues étrangères; « Handbuch der topografischen Anatomie », 1847, septième éd. en 1883; « Beiträge zur Vergleichende Angiologie », 1850; « Handbuch der praktischen Zergliederungskunst », 1870; « Cryptobranchus Japonicus », 1865.

I

Icres (Jean-Louis-Marie-Fernand), écrivain français, né, le 15 novembre 1856, aux Bordes-sur-Arize, non loin de la grotte du Mas-d'Azil (Ariège) qui lui inspira ses premiers vers. Il fit ses études à Cahors et à Montauban. Arrivé à Paris a l'âge de 21 ans, il passa un an à l'École des Chartes, après lequel il entra dans l'enseignement primaire du département de la Seine. On lui doit deux recueils lyriques, publié chez Lemerre: « Les Fauves », sous le pseudonyme de *Fernand Crésy*, 1880; et « Les Farouches », 1888; « Le Justicier, mœurs parisiennes », 1886; « Perle », 1888, Ollendorff; « Le Café de l'Antre », roman écrit en 1883, mais encore inédit.

Ida Del Carretto (Mme la comtesse), veuve en seconde noce du professeur Édouard Fusco, illustre pédagogiste, femme-poète italienne, née, à Rome, en 1834, d'une famille génoise d'ancienne noblesse. Restée veuve la première fois à dix-sept ans de M. Grecca, elle publia à Paris sous le titre de « L'Arpa dell'Esule », un petit vol. de vers patriotiques, qui fut fort admiré. L'*Évènement*, la *Presse*, la *République*, *Le Peuple*, l'*Italia e Popolo* et autres journaux du temps lui consacrèrent des articles fort élogieux. En 1854, elle se maria à Londres avec M. Édouard Fusco, exilé italien, dont les leçons d'italien étaient très recherchées. Après sa mort (1873), elle lui érigea un monument digne de lui par l'édition de ses ouvrages. Parmi les écrits de la comtesse I. D. C.-Fusco, signalons: « Fiori Sparsi »; « Oriente ed Occidente, Viaggi e impressioni »; « Dolor, Memorie ed affetti, nuovi versi ». Elle édita: « La Turchia, usi, costumi e credenze degli Osmani »; « Della Vita e delle Opere di Edoardo Fusco », deux vol.

Ignatius (Charles-Émile-Ferdinand), historien et statisticien finlandais, directeur du bureau de statistique à Helsingfors, né en 1837, on lui doit: « Bidrag till södra Osterbottens äldre historia », 1861; « En blick på Finlands inre tillstånd under tiderna närmast före och efter Karl X Gustafs tronbestigning », 1865; « Finlands historia under Karl X Gustafs regering »; « Statistik handbok for Finland », 1872.

Ihering (Rudolf von), célèbre jurisconsulte allemand, professeur à l'Université de Goettingue depuis 1872, conseiller secret de justice, né, le 22 août 1818, à Aurich (Hanovre), ancien professeur à Berlin (1843), à Bâle (1845), à Rostock, à Kiel, à Giessen, à Vienne, a publié une longue série d'ouvrages fort estimés, dont voici l'énumération, par ordre chronologique: « De hereditate possidente », Berlin, 1842; « Abhandlungen aus dem Römichen Recht », Leipzig, 1844; « Civitrechtsfalle ohne Entscheidungen », Leipzig, 1847; 5e éd., Jena, 18.. (La seconde partie de ce livre, publiée à part sous le titre de « Jurisprudenz des täglichen Lebens », eut un grand nombre d'éditions, et une traduction italienne par Vito Perugia sous le titre: « La Giurisprudenza della vita quoti-

diana », Bologne, 1871); « Geist des römischen Rechts », Leipzig, 1878-88, 4 vol. (Le premier vol. a été traduit en italien; on en possède aussi une traduction française; le chef-d'œuvre de l'auteur, le plus beau monument élevé au Droit romain depuis l'ouvrage de Savigny); « Der Kamof umis Recht », Vienne, 1872, huitième éd., en 1886 (ouvrage traduit en italien, en français, en grec, en hongrois, en russe, en hollandais, etc.); « Der Zweck im Recht », deux vol., Leipzig, 1877-83, nouv. édition, 1884-86; « Vermischte Schriften », Leipzig, 1879; « Gesammelte Aufsätze », trois vol., Jena, 1881-86; « Scherz und Ernst in der Jurisprudenz, eine Weinachtsgabe für das juristischen Publikum », id., 1885; « Die Gastfreundschaft im Alterthum », dans la *Deutsche Rundschau* de l'année 1887; « Der Besitzsitte », 1888.

Ihne (Guillaume), historien allemand, ancien professeur à Liverpool (de 1849 à 1863), professeur de langue et de littérature anglaise à l'Université de Heidelberg, né, le 2 février 1821, à Fürth en Bavière, a publié entr'autres: « Questiones Terentianæ », 1843; « A Plead for the Emperor Tiberius », 1855; « Römische Geschichte », sept vol., Leipzig, Engelmann, 1868-1889; « Early Rome », Londres, 1875, traduit par Masi en italien, avec préface de Bonghi, Bologne, Zanichelli, 1883, sous le titre de: « Roma antica ».

Ikonnikar (Vladimir), écrivain russe, né, le 9 décembre 1841, à Kiew, où il a fait ses études, et où il est professeur d'histoire russe à l'Université depuis 1868. Président de la Société Historique de Nestor à Kiew de 1874 à 1877, il a publié: « Maxime le grec », Kiew, 1865-66; « L'importance de la culture byzantine dans l'histoire russe », id., 1869; « L'école sceptique dans l'historiographie russe », id., 1871; « Le comte Mordvinoff », St.-Pétersbourg, 1873; « La femme russe avant et après la réforme de Pierre-le-Grand », Kiew, 1874; « N. J. Novikov, le franc-maçon russe », id., 1875; « Aperçu de la littérature historique de la Russie de 1874 à 1875 », id., 1875-77; « Les Universités russes et l'instruction publique en Russie », Saint-Pétersbourg, 1876; « Arsène Mazeevitch, le métropolitain de Rostov, 1697-1772 », id., 1879; « La science historique russe de 1855 à 1880 », id., 1880; « Le Comte Nicolas Petrovitch Roumianzev, protecteur des sciences historiques et archéologiques en Russie », id., 1881; « Le temps de Catherine II », Kiew, 1881-82; « Ordine-Nastchokine, chancelier russe du XVIII[e] siècle », St.-Pétersbourg, 1883; « Le Tsarevitch Paul Petrovitch », id., 1885; « Nouveaux matériaux pour l'histoire de Pierre-le-Grand », Kiew, 1886; « Le Sénat au temps de Catherine II », Moscou, 1888; « Le patriarche Nicon », Kiew, 1888; « Historiographie russe », deux vol., id., 1888; des essais nombreux dans les revues et dans des recueils spéciaux.

Ilg (Albert), écrivain d'art autrichien, né, le 11 octobre 1847, à Vienne, directeur de la section historique et artistique des collections Impériales. On lui doit, entr'autres, des traductions du « Buch von der Kunst », de Cennino Cennini; de l'ouvrage d'Eraclius: « Von den Farben und Kunsten der Römer »; du livre de Biondo: « Von der hochedeln Malerei »; de la « Vie de Michelangiolo », par Condivi; de la « *Schedula diversarum artium* de Cheophilus », etc., et en outre: « Ueber den Kunsthistor. Wert der Hypnerolomachie Polyphili », Vienne, 1872; « Die Glasindustrie », Stuttgard, 1874; « Die Kunstgewerblichen Fachschulen des K. K. Handelsministerium », Vienne, 1876; « Geschichte und Terminologie der alten Spitzen », id., id.; « Ornamente für Architektur und Kunstindustrie », id., id.; « Wienerschmiederwerk des 18 Jahrh. », Dresde, 1878; « Zeitstimmen über Kunst und Künstler der Vergangenheit », Vienne, 1881, etc.

Ille (Édouard-Valentin), écrivain allemand, professeur à l'Académie des Beaux-Arts de Munich, né, dans cette ville, le 17 mai 1823, a publié: « Kaiser Joseph II », 1850; « Gedichte », 1855; « Herzog Friedrich von Tyrol genannt mit der leeren Tasche », 1860; « Kunst und Leben », drame, 1863, des poésies, des nouvelles et des esquisses éparses.

Ilminski (Nicolas), orientaliste et théologien russe, professeur de langue arabe à l'Académie ecclésiastique et à l'Université de Kazan, fondateur de plusieurs écoles chrétiennes pour les Tatares de Kazan, a fait ses études dans cette ville, voyagé en Orient, et publié, en dehors de l'édition en langue turque des « Mémoires de Baber », les ouvrages qui suivent en langue russe: « Notice préliminaire sur la traduction turque de l'Exposé de la foi par le patriarche Gennadios Scolarios », Kazan, 1880; « Méditation sur la qualité comparative au point de vue de la langue, des rédactions de différentes époques de la version slave du psautier et de l'Evangile », id., 1882 (seconde édition refondue et augmentée, Saint-Pétersbourg, 1886); « Essais de traduction de livres chrétiens en langue tatare et autres langues locales au commencement de ce siècle », id., 1883-85; « Pour servir à l'histoire des traductions dans les langues du pays », id., 1884; « Pièces relatives à la question sur l'application de l'alphabet russe aux langues du pays », id., 1883; « Pièces relatives à l'ordination comme prêtres des indigènes », id., 1885; « Pièces relatives aux trois écoles du gouvernement d'Oufa, pour la caractéristique des écoles missionaires des indigènes »; « École de Kazan pour les enfants des tatares baptisés », id., 1887; « Enseignement du vieux slavon dans les écoles primaires », id., 1887.

Ilnicka (Marie), femme-auteur polonaise,

née en 1840, a publié des poésies, des romans, et quelques pièces de théâtre: « Alchemik » (L'Alchimiste); « Panny Konopanki » (Les demoiselles Konopka); « Kto winien? » (A qui la faute?), comédie; « Pan Profesor » (Monsieur le professeur); « Nauczycielka » (La Gouvernante); « Ksiezniczka Beata » (La Princesse Beata); « Za szczsciem » (A la recherche du Bonheur); « Na starym gruncie » (Sur le vieux terrain).

Ilnicki (Basile), écrivain petit-russien de la Galice, directeur de collège et chanoine à Léopol, né, le 12 avril 1823, à Podpiczary en Galice, a fait ses études théologiques et philosophiques à Vienne, fréquentant en même temps le théâtre pour lequel il a toujours eu un fort penchant. En 1845, il entreprit un voyage en Italie, pour y achever son éducation artistique. Il débuta en 1860 par une esquisse biographique et historique sur « Alexandre duc de Betz »; suivirent: « Rohnida Horyctawa », conte historique; « Les vieux châteaux ruthènes Zwinogród, Przemyl, Trembowla », esquisse historique; « Nastasie », drame historique; une série de critiques et esquisses théâtrales et artistiques; des contes divers; « Histoire des Ruthènes », deux vol.; « Horbaty »; « Roman Dula », conte; « L'homme géologique »; « Roman Danilowicz », conte historique; « La mer et ses prodiges »; des essais divers, des traductions, etc.

Ilwolf (François), docteur *honoris caussa* de l'École Supérieure Technique de Gratz, a publié, entr'autres: « Maria Theresia vom Aachener Frieden bis zum Schlusse des siebenjährigen Krieges », Vienne, 1865; « Gratz; Geschichte und Topographie der Stadt und ihrer Umgebung », en collaboration avec Peters, Gratz, 1875; « Das Postweson in seiner Entwicklung », trois conférences, id., 1880; « Tauschhandel und Geldsurrogate in alter und neuer Zeit », id., 1882; « Beiträge zur Geschichte des Alpen und Donau-länder », deux programmes de l'école technique de Gratz en 1856 et en 1857; « Richard Peinlich », biographie, 1883.

Imbault-Huart (Camille), sinologue français, interprète-adjoint de la légation de France à Péking; on lui doit: « Histoire de la conquête de la Birmanie par les Chinois, sous le règne de Tçienn Long, traduite du chinois », 1878; « Les instructions familières du Dr Tchou-Pô-Lou »; « Recueil de documents sur l'Asie Centrale, d'après les écrivains chinois », 1881; « Anecdotes, historiettes et bons mots, en chinois parlé », 1882; « La Légende du premier papes des Taoistes et l'histoire de la famille pontificale des Tchang, d'après des documents chinois, traduits pour la première fois », 1885.

Imbert de Saint-Amand (Baron Arthur-Léon), littérateur, historien et biographe français, ministre plénipotentiaire attaché au Ministère des affaires étrangères, né, à Paris, en 1834. On lui doit: « Les beaux jours de Marie-Antoinette », 1872; « La Fin de l'ancien régime », 1879; « Le Château », 1880; « Marie-Antoinette aux Tuileries », id.; « La Dernière année de Marie-Antoinette », 1881; « Marie-Antoinette et l'agonie de la royauté », 1882; « La Jeunesse de l'impératrice Joséphine », 1883; « La Citoyenne Bonaparte », id.; « La Femme du premier consul », 1884; « Les dernières années de l'impératrice Joséphine », id.; « Les beaux jours de Marie-Louise », 1885; « Marie-Louise et la décadence de l'Empire »; « Marie-Louise et l'invasion de 1814 », id.; « Marie-Louise, l'île d'Elbe et les Cent-Jours », 1886; « Marie-Louise et le Duc de Reichstadt », id.; « La Jeunesse de la Duchesse d'Angoulême », 1887; « Portraits de grandes dames », 1886; « Souvenirs », recueil de vers, id.

Imhof (Othmar-Emile), naturaliste suisse, professeur libre à l'Université de Zurich, né en 1855, a surtout étudié et illustré la faune pelasgisque, et en particulier la faune des lacs de la Suisse. Il débuta par une thèse intitulée « Beiträge zur Anatomie der Perla maxima Scopoli », Aarau, 1881. Depuis cette année, le *Zoologische Anzeiger*, les *Archives des Sciences physiques et naturelles*, les *Actes de l'Académie des Sciences* de Vienne, et différents autres recueils scientifiques ont souvent inséré de ses essais et de ses mémoires.

Imhof-Blumer (Frédéric), numismate suisse, né, en 1838, à Winterthur, où il réside; on lui doit, entr'autres: « Monnaies grecques », 1880; « Choix de Monnaies grecques de la collection de F. I. B. », 2me éd., 1883.

Imre (Alexandre), illustre philologue et critique littéraire hongrois, professeur de langue et de littérature hongroise à l'Université de Kolorzvar (Transylvanie) depuis 1872, né, en 1820, dans le comitat de Bihar, membre de l'Académie Nationale hongroise et de la Société littéraire Kisfáludy, ancien professeur à Hódmezo Vásárhely et à Debreczin. Ses ouvrages concernent, pour la plupart, la langue et la littérature hongroise, les anciens classiques et l'éducation nationale. Dans une revue linguistique publiée, de 1856 à 1862, par M. Paul Hunfalvy, il insérait, entr'autres, des études sur l'usage ancien et moderne des temps du verbe hongrois. Comme académicien, il publiait son grand ouvrage « Sur les défauts et les vrais principes de la création des mots nouveaux », 1873; « Études des contributions à l'Histoire de la langue hongroise », préoccupation essentielle de sa vie littéraire. Dans la Revue de P. Gyulai, il inséra deux essais intéressants: « La nationalité et l'éducation », 1876; « L'Influence de la littérature italienne sur la littérature hongroise », 1879. Citons, en outre, son livre classique: « Histoire de la langue et de la littérature hongroise », qui en était en 1878 à sa l-

édition; des brochures: « Les écoles supérieures évangéliques et la liberté universitaire », Debreczin, 1869; « Les questions vitales des écoles supérieures évangéliques », id., 1871; un essai sur « Le poète Arany et sa traduction d'Aristophane », dans la revue *Budapesti Szemle* de 1885.

Inama-Sternegg (Charles-Théodore DE), illustre économiste, statisticien, publiciste allemand, commandeur de l'ordre de Saint-Maurice et Lazare, conseiller aulique, docteur ès-sciences politiques, président de la Commission Impériale de statistique à Vienne depuis 1884, professeur honoraire de l'Université et de l'Académie Orientale de Vienne, membre du Conseil Supérieur de la Santé à Vienne, etc., né, à Augsbourg, le 20 janvier 1843, a fait son droit à Munich. Ancien employé et *privat Docent* de l'économie politique à Munich, ancien professeur et recteur de l'Université d'Innsbruck; en 1880, professeur à Prague; depuis 1881, directeur de la Statistique administrative de l'Empire à Vienne, a publié, entr'autres: « Die Volkwirtschaftlichen Folgen des 30 jährigen Krieges », 1864; une série d'articles sur le territoire des états, dans la *Zeitschrift für Staatswissenschaften*, de 1868 à 1871; « Verwaltungslehre », 1870; « Studien über das Hofsystem im Mittelalter », 1872; « Idealismus und Realismus in der Nationalökonomie », 1873; « Beiträge zur Geschichte der Preise », id.; « Adam Smith », 1876; « Tirolische Weisthümer », trois vol., 1875-80; « Ausbildung der grossen Grundherrschaften », 1878; « Deutsche Wirtschaftsgeschichte », premier vol., 1879; « Zeitalter des Credits », 1881; des essais et travaux statistiques nombreux dans la *Statistische Monatschift*, de 1881 à 1889, dans les publications de l'Académie des sciences de Vienne, de 1877 à 1886, et dans les *Jahrbücher fur National Œkonomie.*

Inamura-Warau, écrivain japonais, secrétaire de la Société des études japonaises, répétiteur pour le japonais à l'École spéciale des langues orientales vivantes, né, en 1849, à Taka-Oka (Japon); il a publié à Paris l'*Annuaire de la Société des études japonaises.*

Ingelow (Miss Jeanne), femme-poète et romancière anglaise, née, en 1830, à Ipswich, dans le comté de Suffolk; elle a publié en 1850: « A rhyming chronicle of incidents and feelings ». Suivirent: « Tales of Orris », 1860; « Poems », 1863 (23e édition en 1884); « Home thoughts and home scenes and stories told to a Child », 1865; « A story of doom and other poems », 1867; « Mopsa the fairy », 1869; « Off the Skelligs », 1872, quatre vol.; « Fated to be free », 1875, trois vol.; « Don John », 1876, trois vol.; « Sarah de Berenger » 1881, quatre vol., etc.

Ingleby (Clement-Mansfield), écrivain anglais, né, le 29 octobre 1823, près de Birmingham, a étudié à Cambridge; en 1855, il devenait professeur de logique et de métaphysique à Birmingham, d'où il se retira, cependant, après trois ans, pour se vouer entièrement à la littérature. Parmi ses écrits, on signale: « Outlines of Logic », 1856; « An introduction to Metaphysics »; « The Revival of philosophy at Cambridge », 1870; « The Shakespeare fabrications », 1859; « A complete view of the Shakespeare controversy », 1861; « Shakespeare's Allusion-books », 1874; « Shakespeare's Hermeneutics », 1875; « The still Lion, an essay towards the restoration of Shakespeare's Test », 1875; « Shakespeare, the man and his book », 1877, etc.

Ingold (le Père Augustin-Marie-Pierre), écrivain français, prêtre de l'Oratoire à Sceaux près Paris, né, à Cernay (Alsace), en 1852. On lui doit, entr'autres: « Le Chancelier d'Aguesseau et l'Oratoire. Documents inédits », 1879; « L'Oratoire et le jansénisme au temps de Massillon », 1880; « Le prétendu jansénisme du père de Sainte-Marthe », 1882; « Essai de bibliographie oratorienne », id.; « Les Miracles du Cardinal de Bérulle », 1884; « L'Oratoire et la Révolution », 1885.

Inostrantzev (Alexandre), naturaliste russe, né, à Saint-Pétersbourg, le 12 juillet 1843, où il a fait ses études, et où il est professeur de géologie et de paléontologie depuis 1869. En 1871, il a fait un voyage d'études à l'étranger, visitant la Suisse, l'Autriche et l'Italie, et entrant en rapport avec les géologues et paléontologues les plus éminents de ces trois contrées. Parmi ses nombreux travaux, citons: « Petrografitcheskiî otcherk ostrova Balamo », 1867; « Izliedovanie braginskago meteorita », 1869; « Geognostitcheskoje strojenie zapadnago berega Ladozskago ozera », id.; « Geologitcheskiî obzor miestnostî mezdu Bielim Morem î Oniezskim orzerom », 1871; « Untersuchungen von Kalksteinen und Dolomiten als Beitrag zur Kenntniss des Metamorphismus », dans les *Mineralogische Mittheilungen* de Tchermack, 1872; « Ueber die Mikrostructur der Vesuv-Lava vom September 1871, März und April 1872 », 1872; « Istoritcheskiî otcherk dieyatelnosti vezuvija s. 1857 g. do nashih dniei », 1873; « Kliutchi jacznago berega Krima », 1875; « Studien über metamorphosirte Gesteine im Gouvernement Olonez », Leipzig, 1879; « Ein neues äusserstes Glied in der Reihe der morphen Kohlenstoffe », 1880; « Geologitcheskiî otcherk Evrop. Rossiî », pour compléter le cinquième volume de la *Géographie Universelle* de Réclus, 1885; « Ueber eine Vergleichungskammer zur mikroskopischen Untersuchung und durchsichtiger Mineralien », id.; « Ueber *Schungit* ein äusserstes Glied in der Reihe der amorphen Kohlenstoffe », id.; « Yestché o schungit », 1886; « Dactylodus rossicus species nova », 1888; de nombreuses contributions aux revues, aux journaux et à différents recueils spéciaux.

Inouyé (Tetsusiro), philologue japonais, ancien professeur libre à l'Université de Tôkiô (de 1882 à 1884), professeur de japonais au Séminaire de langues Orientales de Berlin, né, le 25 décembre 1855, à l'île de Kiûsiû (Japon), a fait ses études à l'Université de Tôkiô, se dédiant ensuite particulièrement à des recherches historiques sur la philosophie de l'extrême Orient; arrivé en Europe en 1884, il fixait sa demeure à Berlin et il prenait une part distinguée au Congrès International des Orientalistes à Stockholm et Christiania (septembre 1889). On lui doit, en dehors de traductions de plusieurs ouvrages de philosophie: « Essai über die Ethik », Tôkiô, 1882; « English-Chinese Dictionary of philosophical Terminology », 2me éd., id., 1883; « Lyrische Gedichte in chinesischer Sprache », deux vol., id., 1884.

Interdonato (Étienne), écrivain et avocat italien; on lui doit une entière série de pièces pour le théâtre, publiées depuis 1870 à Milan. Citons: « Di chi è la colpa? », comédie lyrique, avec musique de J. Burgio di Villafiorita, 1870; « Nella », drame en quatre actes en vers; « Il Paria », mélodrame, avec musique de J. Burgio di Villafiorita, Milan, 1872; « Rodolphe », drame en trois actes en vers, 1873; « Carlotta Corday », drame historique en trois actes en vers, 1875; « Vanda », mélodrame historique en trois actes, avec musique de Max Wogritsch, id.; « Una notte a Firenze », drame lyrique en quatre actes, avec musique de L. Zaverthal, 1876; « Luce », drame lyrique en cinq actes, mis en musique par M. Étienne Gobatti qui eut son quart d'heure de retentissante célébrité et qui maintenant est oublié, 1877; « Jolanda », drame lyrique en quatre actes, avec musique de J. Burgio di Villafiorita, 1879; « Notti romane », drame lyrique en quatre actes, 1880, nouvelle éd. en 1888, avec musique de J. Burgio di Villafiorita; « Jella », drame lyrique en trois actes avec prologue, 1881; « I Burgravi », drame lyrique en quatre actes, id.; « Mirra », drame lyrique en quatre actes, avec musique de Ladislas Zaverthal, 1882; « Stella », drame lyrique en trois actes, avec musique de S. Auteri-Manzocchi, 1881; « Manrico », drame en quatre actes, 1883.

Intra (Jean-Baptiste), écrivain italien, président de l'Academia Virgiliana de Mantoue, membre de la Députation pour l'Histoire Nationale en Lombardie, collaborateur de la *Perseveranza* et de l'*Archivio Storico Lombardo*, né, à Calvenzano près de Bergame, en 1832. Il a fait ses études à Pavie et à Vienne. De 1856 à 1869, il a enseigné dans les écoles moyennes; depuis 1869, il vit à Mantoue entièrement livré à ses occupations littéraires. Parmi ses nombreuses publications, en dehors des essais insérés à l'*Archivio Storico Lombardo*, signalons: « Manuale del contadino », Milan, 1867; « Ai bagni di mare », nouvelle, 1869; « Agnese Gonzaga », roman historique, 1871; « Il Sacco di Mantova », roman historique, 1872, nouvelle éd., 1887; « L'ultimo dei Bonaccolsi », 1874; « In Villa », nouvelle, 1876; « Isabella Clara d'Austria », roman historique, 1878; « La bella Ardizzina », id., 1881; « La Guida di Mantova, arte e storia », 1883; « La Cattedrale di Mantova, storia ed arte », 1886; « Palazzo del Tè e bosco della fontana presso Mantova », 1887, « La Camilla di Virgilio e la Clorinda di Torquato Tasso », id.; « Ippolito Pindemonte e l'Accademia Virgiliana di Mantova », 1885; « Agostino Paradisi e l'Accademia Virgiliana di Mantova », id.; « Virgilio o Vergilio? », 1886; « Una pagina della giovinezza del principe Vincenzo Gonzaga » (dans l'*Archivio Storico italiano* de l'année 1886, avec des notices inédites sur l'écossais *Giacomo Tritonio*). Parmi les essais insérés dans l'*Archivio Storico Lombardo*, signalons: « Donatello e il marchese Ludovico Gonzaga »; « La Reggia Mantovana »; « L'Archivio Mantovano »; « La Basilica di S. Andrea »; « Il Castello di Goido » (1888), etc.

Inverardi (Jean), médecin et chirurgien italien, professeur de la science des accouchements à l'Université de Messine depuis 1886, né, à Alexandrie (Piémont), le 4 février 1854, a fait ses études à Novi, Alexandrie, Pavie et Turin; on lui doit: « Il Parto podalico », Turin, 1878; « Considerazioni sulle indicazioni del rivolgimento », Milan, 1879; « Due casi di eclampsia con esito infausto », id., 1880; « Un bacino cifotico », id., 1881; « L'aido timico nei processi puerperali febbrili », id, 1883; « Note di viaggio », id., 1883; « Il forcipe traente nell'ape », id., 1884; « Ventidue casi di ambriotomia », id., id.; « Studii e ricerche per arrivare alla diagnosi della coniugata ostetrica », Turin, 1885; « Il moto di rotazione interna nelle presentazioni enfatiche », id., 1886; « Casistica ostetrica-ginecologica », id., id.; « Il meccanismo del parto nelle presentazioni cefaliche e nella podalica », Milan, 1888.

Invernizio (Caroline), romancière italienne, née, en 1860, en Piémont, résidante à Florence, a débuté à l'âge de dix-sept ans par un roman en feuilleton qui a eu un certain succès. Mais ce ne fut qu'en 1881, après la mort de son père, qu'elle fut obligée de demander à son talent d'écrivain ses moyens d'existence. Un travail facile, une habileté réelle dans la mise en scène de ses personnages, une imagination ardente et des sentiments élevées lui ont permis de publier, en peu d'années, une série de romans à sensation, dont la donnée était toujours différente, et qui montraient une aisance de plume peu commune. Une partie de ses romans et de ses nouvelles ont paru dans le feuilleton de la *Gazzetta di Torino;* les meilleurs ont été réunis en volume chez l'éditeur Salani de Florence. C

... parmi les romans : « Rina o l'Angelo delle Alpi » ; « Paradiso e inferno » ; « Raffaella » ; « Il delitto della Contessa » ; « L'impiccato delle Cascine » ; « Il bacio di una morta » ; « Dora » ; « Le vittime dell'amore » ; « L'Orfana del Ghetto » ; « Fausta » ; « Satanella » ; « Le figlie della duchessa » ; « I drammi dell'adulterio » ; « Il fautasma del Valentino »; parmi les nouvelles : « Pia de' Tolomei » ; « La vendetta di una pazza » ; « La trovatella di Milano » ; « Storia di una sartina » ; « Storia di un suicidio » ; « Due madri » ; « Vita domestica ». Elle a donné, en outre, une foule d'esquisses, de petits récits et d'articles aux journaux, tantôt sous son nom de jeune fille, tantôt sous les pseudonymes de *Marcella*, *La Sfinge*, *Cenerentola*, *Mignonne*, etc. Le premier de ces noms lui a été inspiré par son mari, M. Marcel Quintorno, capitaine au Commissariat.

Ippoliti (Alexandre), littérateur italien, professeur au Lycée d'Osimo (Marches), où il est né le 14 octobre 1848. Il a fait ses études universitaires à Turin, après avoir profité de l'enseignement d'un littérateur éminent, Giuseppe-Ignazio Montanari, auquel il a ensuite consacré des pages touchantes. Écrivain élégant en italien et en latin, on lui doit : « Impressioni di un viaggio », Osimo, 1878 ; « Opuscula varia », id. ; « Di qua e di là dall'Alpi », id., 1879 ; « Per lo scoprimento di una lapide al professore G. I. Montanari », id., id. ; « Il teatrino del Collegio Campana, reminiscenza », id., 1883 ; « Di Mario Minghetti letterato e scrittore, discorso », Ancone, 1887 ; « Alla memoria di Ferdinando Della Porta », Osimo, 1889.

Irdebska (Ladislava), femme-auteur polonaise, a écrit un grand nombre d'ouvrages d'instruction et des nouvelles pour les enfants.

Irrgang (Georges), auteur dramatique, né, le 31 mars 1860, à Kl. Naundorf, près de Dresde, résidant à Dresde, a écrit, en dehors de ce qu'il a publié dans les journaux et dans les revues : « Leonora », drame ; « Die Brüder », id. ; « Pelopidas », tragédie ; « Der gefährliche Vetter », drame ; « Das verschleierte Bild », drame ; « In Freud und Leid », nouvelle ; « Die Wege der Liebe », comédie ; « Junge Träume », poésies ; « Die Poesie des Lebens », poésies.

Isajan (Père Barnaba), écrivain arménien, bibliothécaire des Mékitaristes à Venise, né, en 1825, à Constantinople. Revenu de ses missions en Orient, il collabora activement au journal scientifique arménien par des essais historiques. On a de lui une traduction arménienne du célèbre *Manuel d'Epictète*, Venise, 1871.

Isambert (François-Gustave), publiciste et littérateur français, né, à Saint-Denis-les-Ponts près Châteaudun, le 20 octobre 1841. Il fit ses études au Lycée de Vendôme, et s'occupa dès lors de journalisme. Il débuta en 1856 à l'*Union agricole* de Chartres. Venu à Paris vers la fin de 1860, il prit successivement une part active à la rédaction de la *Jeune France*, de la *Jeunesse*, du *Mouvement* et de la *Voie Nouvelle*, journaux d'étudiants. De 1862 à 1865, M. I. fut l'un des principaux rédacteurs du *Courrier du Dimanche*. Il entra alors au *Temps*, où il rédigea le « Bulletin du jour » ; puis il alla en 1868 fonder à Reims l'*Indépendant rémois*. Après avoir quitté en 1870 ce journal, où son opposition à l'Empire paraissait trop accentuée aux propriétaires, il revint au *Temps*, dont il fut l'un des correspondants militaires au début de la guerre. En cette qualité, il fut arrêté et emprisonné à Réthel par ordre du colonel Stoffel, prévôt de l'armée de Châlons. Après le 4 septembre, M. I. entra au Ministère de l'Intérieur et fit partie de la délégation du Gouvernement de la Défense nationale à Tours et à Bordeaux, d'abord comme attaché à la direction du personnel, puis comme chef du service de la presse. Il donna sa démission lors de la retraite de Gambetta (3 février 1871). Rentré à Paris, il fut, pendant la Commune, l'un des secrétaires de la Ligue d'union républicaine des droits de Paris. Il a été en novembre 1871 l'un des fondateurs et est resté jusqu'à la fin de 1883 l'un des rédacteurs les plus actifs de la *République Française*, dont il avait dans les derniers temps la direction. Vers la fin de 1883, il a cessé de diriger ce journal, où il a toutefois gardé jusqu'au commencement de l'année 1888 une collaboration assez active, mais presque exclusivement littéraire. En ce moment, il fournit des articles au *Temps* (où il ne fait aussi que de la littérature), à l'*Indépendance belge* et au *Lyon Républicain*. — M. I. a publié : « La Loi militaire expliquée », avec Coffinhal-Laprade, 1868, ouvrage qui a eu dix-sept éditions ; « L'Impôt et son emploi », 1860 ; « Combat et incendie de Châteaudun », 1871, et des éditions avec préface des « Lettres de Mlle de Lespinasse », Lemerre, 1876, 2 vol. in-16°, et du « Neveu de Rameau », Decaux, 1876, in-32°. Il a aussi collaboré au *Livre d'or des peuples*, à l'*Encyclopédie générale*, à *La Vie Littéraire*, etc., et fait en 1875 une série de conférences remarquées sur le XVIIIe siècle. Il a donné en 1884 chez Quantin une nouvelle édition du *Neveu de Rameau* très détaillée et avec le texte rectifié d'après les manuscrits ; au commencement de 1885, une édition refondue et illustrée de la « Défense de Châteaudun », chez Charavay. M. I. est depuis huit ans l'un des syndics de la presse républicaine, et depuis six ans maire de Saint-Denis-les-Ponts, son village.

Isenbeck (Jules-Henry), ou J. O. Binder, écrivain allemand, né, le 24 mai 1847, à Münster, a voyagé en Europe et en Amérique, et dirigé une institution scolaire, où il a élevé, entr'autres, dix jeunes gens du Siam ; en dehors de ses nouvelles, romans et essais, il a

donné à la scène allemande une pièce populaire qui a eu beaucoup de succès: « Der Brand von Chicago ».

Isengard (Louis D'), écrivain italien, fils du baron Théodore et de la marquise Françoise Federici, né, le 11 mai 1843, à la Spezzia, où il demeure; ancien sergent des Bersaglieri à 18 ans, depuis officier garibaldien, volontaire dans l'insurrection de Crète en 1866–67, maître de langue à Constantinople, prêtre de la Mission au Collège de Scarnafigi, poète distingué, a publié un volume de poésies remarquables, et tout dernièrement un volume intéressant intitulé: « Reminiscenze africane », souvenirs d'un voyage à Massaua, Milan, 1889, deux éditions.

Isgard (monseigneur Louis-Romain-Ernest), écrivain ecclésiastique français, ancien auditeur de Rote pour la France, évêque d'Annecy, né, en 1820, à Annecy; en dehors de ses œuvres pastorales, on lui doit une série de conférences prêchées à l'Oratoire sur le Mariage, sur le Sacerdoce, etc., et différentes brochures.

Ising (Wilhelm VON), écrivain allemand, résidant à Cassel, né, le 10 août 1821, à Delmenhorst (Gran-Duché d'Oldenbourg), a écrit des drames: « Montmorency »; « Karl Stuart »; « Gustav Wasa »; « Himmel und Erde »; « Robespierre »; « Michæl Kohlhaus », 1861; « Narr und Sänger »; « Johanna d'Arc », 1868; des poésies: « Gedichte », 1873; nouv. éd. 1878; le poème: « Held Gustav », 1875, et autres recueils lyriques.

Isola (Hyppolite), écrivain italien, sous-bibliothécaire à la Bibliothèque Communale de Gênes, né, dans cette ville, le 6 juin 1830; il y a fait son droit. Il débuta par des essais littéraires dans le journal *Michelangiolo* fondé par lui, avec des amis, en 1855. Ancien collaborateur de la *Gioventù* et du *Borghini* de Florence, et des *Opuscoli* de Modène, il a publié un vol. intitulé: « Le Lettere e le Arti Belle in Italia »; une traduction du livre des Justus Lipsius: « De Constantia », 1879, un vol.; « Il Positivismo d'Augusto Comte », 1885; les « Storie Narbonesi », deux vol., qui font partie de la grande collection Romagnoli de Bologne; « Delle Lingue e Letterature romanze », deux volumes, comme complément de la collection de la Commission des Testi di lingua. Ajoutons encore: « Narrazione dello stato della repubblica di Genova, diretta a Dionigi Portinari », Gênes, 1881; « Storia di Rinovardo del Pinello figliuolo del Re Isar di Kames, testo inedito del secolo XIV », id., 1882.

Issanchou (Louis-Henri), homme de lettres et fonctionnaire des postes francaises, est né, en 1861, à Camboulives (Aveiron), d'où il a tiré son principal pseudonyme. Il fit ses premières armes en 1879 dans un journal satirique: *Le Titi*, tant sous son nom que sous son nom de guerre: *Quosego*. Depuis il a inventé le *Jeu des renards*, dont la 4e édition a paru en 1885, accompagné d'un *Traité* très complet; il a publié le « Livre d'or des postes », Paris, 1885, consacré aux postiers illustres ou seulement remarquables à différents titres; et la « Galerie des Contemporains » (in-8°, 1885-86). Entre temps, il s'est occupé de réformes postales et on lui doit notamment la carte-lettre simple, la carte-lettre réponse payée et différents projets d'améliorations postales qui ont eu de l'écho au Palais-Bourbon et dont on trouvera la majeure partie dans l'*Almanach illustré des Postes et Télégraphes* de 1885 et 1889. Le plus important de ses travaux est « L'Abeille latine », ou le Latin pour tous, dictionnaire de plus de 3,000 citations latines traduites en français, avec toutes les notions propres à en donner le sens exact et à en propager l'usage: exemples d'application tirés des meilleurs auteurs, imitations et équivalents en français, notices historiques et mythologiques, anecdotes, etc. (gr. in-8, Paris, 1889, ouvrage unique en son genre). Ajoutons que M. I. a collaboré à une foule de journaux qu'il serait trop long d'énumérer, et qu'il dirige, depuis janvier 1887, le *Panthéon du mérite*, après avoir dirigé auparavant l'*Escarmouche*. Citons, en outre, de lui: « Sixain de Sonnets », 1881; « Manuel du *Jeu des Renards* », 1883; « Anthologie biographique des gens de lettres », en collaboration avec Léo d'Orfer, 1884; « Améliorations postales », dans l'*Almanach illustré des Postes et des Télégraphes*, de 1885.

Issaverdenz (Père Jacques), écrivain arménien, procureur général des Mékitaristes à Venise, est né, à Smyrne, en 1834. On a de lui, entr'autres ouvrages: « L'Arménie et les Arméniens », en anglais, trois vol., 1873–76; « Rituel Arménien », en anglais, quatre vol., 1872; ce même onvrage a été publié en français dans la même année; « Voyage à Bombay, en arménien moderne », 1886; « Lithurgie Arménienne, en notes européennes, par le père Bianchini, éditée en trois langues, arménien, italien et français par le père I. », 1876; « Arménie illustrée par la photographie », en français et en arménien, 1885.

Issel (Arthur), éminent naturaliste italien, professeur de géologie à l'Université de Gênes, né, le 11 avril 1842, à Gênes, ancien élève du Lycée Napoléon à Paris (1857), reçu docteur ès-sciences naturelles à l'Université de Pise en 1863, a publié de 1864 à 1870 une vingtaine de mémoires ou de notes de malacologie et de paléontologie, entr'autres: « Malacologia del Mar Rosso », Pise, 1869; de 1870 à 1875, une trentaine d'ouvrages parmi lesquels nous signalons: « Viaggio nel Mar Rosso e tra i Bogos », quatre éditions; « Istruzione scientifica pei viaggiatori » (en collaboration avec d'autres collègues); « Molluschi Borneensi », Gênes, 1875;

de 1876 à 1880 plusieurs mémoires, au nombre desquels: « L'uomo preistorico in Italia », Turin, 1875; « Nuove ricerche nelle caverne ossifere della Liguria », dans les *Memorie* des Lincei, Rome, 1878; de 1880 à 1888, une cinquantaine de publications concernant surtout la géologie; signalons les volumes: « Pelagos », Gênes, 1884; « Le oscillazioni lente del suolo », 1884; et les mémoires intitulés: « Nota sulla zona di coincidenza », 1884, en collab. avec L. Mazzuoli; « Contributi alla geologia Ligustica », Rome, 1887; « Bibliografia scientifica della Liguria », Gênes, 1887; « La Carta geologica delle Riviere Liguri e delle Alpi », 1887, en collab. avec MM. Mazzuoli et Zaccagna.

Istóczy (Victor), orateur et publiciste hongrois, député au Parlement de Budapest, né, d'une famille noble, en 1842, à Szent-Kereszt, il représente depuis 1872 le district de Rum. Comme député, il a tenu son premier discours antisémitique le 7 avril 1875. Ce discours éloquent fit du bruit, et créa au Parlement un parti antisémitique considérable et donna à la question juive en Hongrie un caractère national. Soutenu au Parlement par ses amis les députés Géza Onody et Iván Simonyi, et par une partie de la presse hongroise, dans laquelle aussi il a poursuivi sa campagne antisémitique, il en a fait sa spécialité, dans la convinction partagé par des nombreux Magyars que la prépondérance des éléments juifs serait fatale au développement de la vie nationale hongroise.

Iung ou JUNG (Théodore), écrivain militaire français, général d'artillerie, ancien chef du cabinet du Ministre de la Guerre (1886) actuellement gouverneur militaire de Dunkerque, né, à Paris, en 1833; on lui doit, entr'autres: « L'Académie de guerre de Berlin. L'Enseignement militaire supérieur en Europe. L'École supérieure de guerre de France. Réglements et programmes des cours d'après les documents officiels », 1877, publié sous l'anonyme; « L'Armée et la Révolution; Dubois-Crancé mousquetaire, constitutionnel, général de division, ministre de la guerre », 2 vol., 1884; « Bonaparte et son temps, d'après des documents inédits », 2 vol., 1880-81; « Lucien Bonaparte et ses mémoires, d'après les papiers déposés aux archives étrangères et d'autres documents inédits », 2 vol., 1882-83; « Essai de sociologie militaire ». La *Revue Alsacienne* (décembre 1884 et décembre 1885), a publié une étude assez complète sur le général Iung ou Jung et ses travaux.

Ivanka Draskócz-Jordanföld (Emerich), homme politique hongrois, député au Parlement de Budapest, issu d'une ancienne famille de Croisés, les Hunt-Pázmán, né, en 1818, à Ober-Szemered. Il a servi dans l'armée jusqu'au grade de colonel et pris part au mouvement révolutionnaire des Honveds en 1848-49. Député depuis 1861, partisan du président Tisa, il a collaboré à l'ancien journal *Hon* (*La Patrie*, qui a cessé de paraître) et au *Nemzet* qui l'a remplacé. En 1881 il a publié à Budapest a propos des Mémoires de Pulszky une réfutation pour la partie qui le concerne, sous titre: « Mon service de quatre mois dans l'armée hongroise de la fin de juin jusqu'à la fin du mois d'octobre de l'année 1848 ».

Iversen (Adélaïs-Marie-Catherine), femme-poète allemande, mariée avec le publiciste, poète et nouvelliste Jules Iversen, né en 1815, résidant à Rendsbourg, née, le 25 août 1829, à Flensbourg, ayant appris l'anglais et le français, a enseigné ces langues, et donnés des traductions en allemand du français et de l'anglais. A Paris elle a connu Hugo et Heine qui ont exercé sur son esprit une influence exceptionelle. Ses poésies choisies ont été recueillies en 1886, sous le titre: « Traum und Leben, Liedesklänge aus Schleswig- Holstein, von Adelaide Marie », et obtinrent un brillant succès.

Iversen (Henry), poète lyrique allemand, né le 19 octobre 1848, maître supérieur et organiste à Kalleby (Nordangeln). Ses poésies sont devenues assez populaires, et mises en musique, sont chantées habituellement.

Iversen (Jules-Gottlieb), écrivain et archéologue russe des provinces allemandes de la Russie, ancien professeur de grec et de latin à l'école luthérienne de St-Pierre à St-Pétersbourg, conseiller d'État et depuis 1879 conservateur du Cabinet des monnaies et médailles à l'Ermitage Impérial, grand collectionneur de monnaies et de médailles, né, à Reval, le 5 avril 1823, a fait ses études à Dorpat, et publié: « Beitrag zur russischen Medaillenkunde », Saint-Pétersbourg, 1870; « Medaillen auf die Thaten Peter der Grossen », id., 1872 (le même ouvrage en russe); « Icones familiæ ducalis Radzivilianæ denuo veteribus tabulis æneis expressæ », id., 1875; l'illustration en russe des médailles impériales de Russie, plusieurs vol. in-4°, depuis 1878; « Das Lehrerpersonal der S. Peri Schule von ihrem ersten Beginn bis zur Gegenwart, 1710-1887 », id., 1887, etc.

Iverus (Jean-Édouard-D.), botaniste suédois, professeur à Linköping, né en 1846, a publié: « Beskrifaing öfver Västmanlands fanerogamer och thallagamer », 1877; « Sverges vespertilionidæ och soricidæ, cranilogiska studier », 1879.

Ivon (Louis), écrivain français, lieutenant-colonel de gendarmerie en retraite, ancien élève de l'École Polytechnique, né, à Paris, en 1822, a publié en 1877, à Nantes, chez Pellier, un ouvrage curieux: « Le Réveil de la musique où son étude rendue d'une facilité extrême et ses ressources augmentées à l'infini », 1877.

Ivry (Comte Édouard-Louis OGIER D'), écrivain militaire français, collaborateur du *Journal*

des Sciences militaires, né d'une vieille famille de l'Ile-de-France, fixée plus tard dans le Maine. Officier aux Guides de la Garde, capitaine au 9me Hussards, M. O. d'I. a, après la guerre, publié trois volumes de vers, sous le nom général de « Rimes de cape et d'épée ».

J

Jablockkoff (Paul), physicien russe, le célèbre inventeur de la chandelle électrique qui porte son nom, dont on fit l'expérience pour la première fois à Londres en 1877, divulguée immédiatement après à Paris, est né, en 1847, à Saratow, et a fait ses études à l'Institut des Ingénieurs à Saint-Pétersbourg. On a de lui quelques mémoires qui se rapportent à sa belle découverte qui a été bientôt développée, perfectionnée et appliquée par Edison.

Jacini (Comte Etienne), illustre economiste, écrivain et homme politique italien, ancien ministre des travaux publics (1860-61 et 1866-67), président et rélateur de l'enquête agraire (1881-86), né, à Casalbuttano (province de Crémone), en 1827, d'une famille riche, fort estimée en Lombardie depuis plusieurs générations. Il fit ses études au Collège de Howyl près de Berne, dirigé par Emmanuel de Fellemberg, à Milan et aux Universités de l'Allemagne. Ensuite il voyagea en Europe et en Orient. L'insurrection de 1848 le rappela en Lombardie. Dans la periode 1849-1859, il prépara son livre admirable: « La Proprietà fondiaria e le popolazioni agricole in Lombardia », ouvrage couronné par la *Società d'incoraggiamento di Scienze e Lettere* de Milan, et qui lui ouvrit très jeune les portes de l'Institut Lombard. Suivit le livre: « Le condizioni economiche della Valtellina nel 1858 », où, de combat, on dénonçait les graves fautes du gouvernement autrichien en Italie. Ce livre eut l'honneur d'être traduit en anglais par Gladstone. Pour le Comte de Cavour, il prépara un rapport sur la situation de l'Autriche en Lombardie et en Vénétie. Ecrivain et politique clairvoyant, il présagea la convention de septembre 1864 par sa brochure: « La Questione di Roma al principio del 1863 ». Non moins important est son ouvrage: « Due anni di politica italiana dalla Convenzione di settembre fino alla liberazione del Veneto per mezzo dell' alleanza italo-prussiana », Milan, 1868; Suivirent: « Sulle opere pubbliche in Italia nei loro rapporti collo Stato »; « Sulle condizioni della cosa pubblica in Italia dopo il 1870 », lettre aux Electeurs de Terni, où il montre que l'Italie légale ne représente aucunement l'Italie réelle; « Discorso inaugurale dell'Esposizione regionale di Reggio Emilia, pronunziato dal senatore Jacini in qualità di presidente della medesima, ai 3 settembre 1876 »; « Un po' di commenti sul Trattato di Berlino », 1878; « Discorso al Senato sulla politica estera », 1879; « I Conservatori e l'Evoluzione naturale dei partiti politici in Italia », 1879. Citons encore « Progetto di legge per concedere al Governo la facoltà di prender parte ad un consorzio internazionale per promuovere l'esecuzione di una ferrovia attraverso al S. Gottardo, e documenti giustificativi », présenté au Parlement italien en 1866. M. J. a le plus grande mérite dans l'exécution de cette grande œuvre internationale si utile au commerce de trois états et à la civilisation; « Discorso pronunziato dal senatore Jacini nella tornata del 23 gennaio 1871 contro il trasferimento della capitale a Roma »; « Proemio dell'Inchiesta Agraria del suo presidente conte Stefano Jacini », 1881; « Relazione del conte S. Jacini sull'inchiesta nelle Provincie Lombarde », 1882; « Relazione finale sui risultati dell'Inchiesta Agraria nel Regno d'Italia del suo presidente conte S. Jacini », 1884; « Interpellanza nella tornata del 27 aprile 1885 del Senato del senatore S. Jacini sugli intendimenti del Governo circa alle conseguenze che emergono dalla Inchiesta Agraria »; « La questione del Papato e l'Italia, studio di S. Jacini sul principio della neutralità internazionale applicato alla Santa Sede », 1888; et enfin son dernier livre sur la dernière évolution de la politique italienne, qu'il accuse de mégalomanie. Le bon sens, la profondeur des connaissances, la longue expérience, la sincérité et l'élévation des idées font du comte J. un des premiers hommes d'état italiens, qu'on est bien étonné de ne pas voir à la tête du gouvernement: mais malheureusement pour l'Italie, non seulement le comte J. n'ambitionne point le pouvoir, l'évite.

Jack La Bolina (nom de plume d'*Augusto-Vittorio Vecchj;* voir ce nom).

Jackson (Abraham-Revers), médecin américain, né, le 17 juin 1827, à Philadelphie, ancien médecin à Strondsbourg, et depuis plusieurs années à Chicago, où il a fondé un hôpital célèbre pour les femmes. On lui doit, entr'autres: « Removal of large uretro-vesicale calculus »; « Successful removal of both ovaries »; « Non-ovarion menstruation »; « Vesico-vaginal fistula »; « Treatment of uterine fibroids by the use of ergotine », etc.

Jackson (James), écrivain français, archiviste-bibliothécaire de la Société de Géographie, né, en 1843, à Assailly (Loire), a publié: « Liste provisoire de bibliographies spéciales », Paris, 1881, et un curieux « Tableau de diverses vitesses », depuis la croissance du bambou et la progression maximum de la Mer de Glace, d'après Tyndall, jusqu'à la vitesse de la lumière

électrique; les vitesses sont exprimées en mètres par seconde.

Jacob (Alfred), érudit français, archiviste du département de la Meuse, conservateur du Musée de Bar-le-Duc, né, le 21 août 1841, à Thionville (Moselle), a fait ses études à Sédan, et pris part comme volontaire aux campagnes d'Algérie, de 1860 à 1870, et à la guerre de 1870-71; on lui doit: « Cartulaire de l'abbaye de Sainte Hoïlde », d'après le manuscrit original de la Bibliothèque Nationale, Bar-le-Duc, 1882; « Catalogue du Musée de Bar-le-Duc », 1881; des notices biographiques et bibliographiques sur M. Francis de Chanteau, sur l'amiral Didelot, etc.

Jacob (Antoine), écrivain allemand, directeur de l'École Technique de Kronach, né, le 21 août 1851, à Breitenbrunn, a fait ses études à Kempten et Munich, et publié: « Lehrbuch der mathematischen Geographie für Real- und Handelschulen », 1879; « Unsere Erde », 1883; « Weltkunde », 1886.

Jacob (Ernest-Hy.), médecin anglais, né, en 1849, dans l'Hampshire, élevé à Winchester-College et à l'Université de Oxford, résidant à Leeds, membre de plusieurs sociétés savantes, a publié: « Reports on the Treatment of Rheumatism by Salicin in Leeds Gen. Infirm. », 1877-79; « Simple Dilatation of the Stomach and its Treatment », 1879, en collab. avec le Dr Clifford Allbutt »; « The Administration of Ether and Chloroform and the Mortality from Anæsthetics », 1879-80-86; « Electricity in diseases of the Larynx », 1885; « Treatment of Laryng. Phtysis », 1887.

Jacob (Nathan), nouvelliste et auteur dramatique de Berlin, où il est né le 25 avril 1835; il a débuté comme relieur de livres; mais ses premiers succès littéraires l'ont décidé à se vouer entièrement à la littérature. On lui doit des esquisses, des nouvelles, des pièces de théâtre. Citons parmi ses succès: « Dietrich und Brechstange », joué au théâtre Meysel de Berlin; « Starker Sabak », remaniement d'après Jacobson; « Die schöne Helena », drame; « Nur ein Berlin »; « Familie Hagedorn »; « Hammer und Ambos »; « Vater Zahn »; « Im Dienst »; « Er sucht seine Frau »; « Leo », cantique; « Drei Mark »; « Das Reich der Illusionen »; « Schatten »; « Sein eigen Blut »; « Zwei Jahre Zuchthaus », nouvelle; « Der Kandidat »; « Aus Rache », id.; « Sein Modell »; « Todfeinde », id.; « Aus bewegter Zeit »; « Unser altes Berlin ».

Jacobi (Abraham), médecin américain, d'origine allemande, professeur au *Medical College*, et au *New-York College of Physicians and Surgeons*, président de la *State Medical Society* dans l'État de New-York, né, le 6 mai 1830, à Hartum en Westphalie, a fait ses études à Greifswald, à Goettingue et à Bonn. Mêlé au procès des Communards, il fut prisonnier d'état à Cologne et à Berlin de 1851 à 1853. Remis en liberté, il passa en Angleterre et de là en Amérique. On lui doit entr'autres: « Contributions of obstetrics and uterine and infantile pathology in 1858 », New-York, 1859; « Dentition and its derangements »; « The raising and education of abandoned children in Europe ». Il a fourni des contributions nombreuses a l'*American Journal of obstetrics und diseases of women and Children.*

Jacobi (Hermann-George), orientaliste allemand, ancien professeur à Münster et à Kief, professeur de sanscrit et de grammaire comparée à l'Université de Bonn depuis cette année, né, à Cologne, le 11 février 1850, a fait ses études à Berlin et à Bonn, visité l'Angleterre et l'Inde (1873-74). En dehors d'une série d'essais importants insérés dans les *Indische Studien* de Berlin, dans la *Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft*, dans la *Wiener Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes*, dans l'*Indian Antiquary* de Bombay, dans la *Zeitschrift für Vergleichenden Sprachforschung*, dans les *Goëttinger Gelehrten Anzeigen*, on lui doit: « De astrologiæ indicæ *Horâ* appellatæ originibus, accedunt *Lagu Jâtaki* capita inedita », Bonn, 1872; « The Kalpasûtra of Bhâdrabâhu », Leipzig, 1872; « Sthavîrâvalîcharita or Pariçishtaparvan by Hemachandra », Calcutta, quatre livr.; « Gáina Sûtras translated from the Prâkrit: Parl I. Akârânga Sûtra; Kalpa Sûtra », Oxford, 1884 (fait partie des *Sacred Texts of the East*); « Ausgewählte Erzählungen in Mâhârâshtrî », Leipzig, 1886.

Jacobi (Justus), écrivain allemand, professeur d'histoire de l'église à l'Université de Halle, né en 1815. On lui doit: « Die kirckliche Lehre von der tradition und heil. Schrift », Berlin, 1848, première partie; « Lehrbuch der Kirchengeschichte », premier vol., id., 1850; « Abälard und Heloise », conférence, id., id.; « Basilidis philosophi gnostici sententias ex Hippolyti libro κατὰ πασῶν αἱρέσεων nuper reperto illustr. », id. 1852; « Die Lehre der Irvingiten », id., 1853, 2me éd., 1868; « Die Zeitalter der Kirche », conférence, id., 1857; « Die Jesuiten », trois conférences, Halle, 1862; « Der päpstliche Nuntius in Berlin », 1868; « Professor Schlottmann », Halle, 1881, 2me éd.; « Erinnerungen an den baron Ernst von Kottwitz », id., 1882; « Erinnerungen an August Neander », id., id.; « Streiflichter auf Religion, Politik und Universitäten der Centrumspartei », 1883.

Jacobi (Victor-Frédéric-Léopold), professeur d'agronomie et de science camérale à l'Université de Leipzig, *senior docentium*, né, en 1809 à Pempelfort, faubourg de Dusseldorf, il a fait ses études dans sa ville natale, à Wiesbaden, à Jena, à Bonn et à Leipzig, a publié: « De rebus rusticis veterum Germanorum », Leipzig, 1833; « Nachrichten über das Gewerbeschul-

wesen in Preussen und Sachsen », id., 1842; « Die Nationalangelegenheit zunächst der deutschen Landwirthe: Thaers Denkmal », id., 1843; « Forschungen über das Agrarwesen des altenburg. Osterlandes », id., 1845; « Land wirthschaftliche und national ökonom. Studien in der niederrhein. Heimat », id., 1854: « Die Bedeutung der böhmischen Dorfnamen für Sprach- und Weltgeschichte », id., 1856; « Slaven- und Teutschthum in cultur nord agrarhistor. Studien », Hanovre, id.; « Ortsnamen um Potsdam », Leipzig, 1889; « Freihen von Liebig als unberechtigt zu entscheidendem Urtheil über Praxis und Unterrichtswesen in der Landwirtschaft », id., 1861, 2me éd., 1863; « Das rohe Leipzig cultivirt », id., 1864.

Jacobson (Édouard), auteur dramatique allemand, né, le 10 novembre 1833, à Grosstrelitz dans la Haute-Silésie, a étudié la médecine à Berlin, où il fixa son domicile. Il débuta en 1856 avec une pièce intitulée: « Faust und Gretchen ». En 1886, on comptait déjà plus de cent pièces de lui. Moser, Kneifel, Girndt et Rosen ont souvent été ses collaborateurs. Parmi ses pièces les plus applaudies, citons: « Bei Wasser und Brot »; « Beckers Geschichte »; « Singvögelchen »; « 500,000 Teufel »; « Der Postillon von Müncheberg »; « Die Galoschen des Glückes »; « Das Mädel ohne Geld »; « Ebbe und Flut »; « Die Lachtraube »; « Der jüngste Leutnant »; « Der Mann im Monde »; « Ein gemachter Mann ».

Jacobsthal (Jean-Édouard), écrivain d'art, professeur d'ornementation à l'École Supérieure Technique de Berlin, né en 1839; on lui doit, entr'autres: « Grammatik der Ornamente », Berlin, 1874, 3me éd., 1880; « Süditalienische Fliesen-Ornamente », id., 1885; « Araceenformen in der Flora des Ornaments », id., 1886.

Jacobus (Dom), l'un des pseudonymes du célèbre écrivain belge Charles Potvin (*voir ce nom*). Il signa notamment ainsi les lettres sur « L'Église et la Morale », parues d'abord dans *Le National* de Bruxelles (1856-57), réunies en brochures, puis en volumes, et dont un éditeur de Milan commença une traduction (« Roma e la Famiglia »), datée de Genève, mais qui resta malheureusement inachevée. La même signature figure au titre des « Tablettes d'un libre-penseur », Bruxelles, 1880, ouvrage dans lequel M. Potvin a réuni les principaux articles qu'il avait donnés aux journaux depuis 1850.

Jacoby (Charles-Jean-Herman), théologien allemand, professeur de théologie et prédicateur à l'Université de Königsberg depuis 1868, né, le 30 décembre 1836, à Berlin, où il a fait ses études. On lui doit, en dehors de plusieurs essais épars: « Die Liturgik der Reformatoren », Gotha, 1871; « Allgemeine Paedagogik auf Grund der christlichen Ethik », id., 1883; « Luthers vorreformatorische Predigte », Königsberg, id.; « Beiträge zu Christlicher Erkenntniss in Predigten », Gütersloh, 1871; « Christliche Tugenden », Gotha, 1883.

Jacolliot (Louis), fécond et brillant écrivain français, dont les livres ont fait du bruit quoique décriés et condamnés, en partie, par les savants, à cause de certaines erreurs en fait de religion, qu'ils ont contribué à divulguer, ancien président du tribunal de Chandernagor (Indes Orientales) et de Taïti (Océanie), né, à Charolles (Saône-et-Loire), en 1837. On lui doit: « La Bible dans l'Inde. Vie de Jezeus Cristna », 1868; « La Devadasî (bayadère), comédie en quatre parties, traduite du tamoul », id.; « La vérité sur Taïti, affaire de la Roncière », 1869; « Le fils de Dieu », 1875; « Les mœurs et les femmes de l'extrême Orient. Voyage au pays des perles », 1874; « Histoire des vièrges. Les peuples et les continents disparus », id.; « Christna et le Christ. Lingam. Nara. Spiritus Sanctus. Phallus. Priape. Le Cygne de Leda. La Colombe de Marie », id.; « Le Spiritisme dans le Monde. L'Initiation et les sciences occultes dans l'Inde et chez tous les peuples de l'antiquité », 1875; « Fétichisme. Polythéisme, Monothéisme; la Génèse de l'Humanité », id.; « Voyage aux ruines de Golconde et à la Cité des Morts (Indoustan), id.; « La Côte d'ébène. Le dernier des négriers », 1876; « Le Pariah dans l'umanité », id.; « L'Afrique mystérieuse », 1877; « La Cité des Sables », id.; « La Côte d'ivoire. L'homme des déserts », id.; « Rois, prêtres et castes », id.; « Les traditions indo-asiatiques », 1876; « Voyage au pays des éléphants », 1877; « Second voyage au pays des éléphants », 1878; « Voyage au pays de la liberté. La Vie communale aux États-Unis », 1876; « Taïti, le crime de Pitcairn, souvenirs de voyages en Océanie », 1878; « Voyage au pays des Brahmes », id.; Vo- « yage aux rives du Niger, au Bénin et dans le Borgou », id.; « Voyage aux pays mystérieux: Yébou, Borgou, Niger », 1879; « Voyage au pays des fakirs charmeurs », 1880; « Les mouches de coche »; « L'Olympe brahmanique; la Mythologie de Manou », 1881; « Les pécheurs de nacre; voyage et aventures au centre de l'Afrique », 1883; « Voyage au pays du hatschisch », id.; « Voyage au pays des singes », id.; « Voyage humoristique pays des kangourous », 1884; « Voyage dans le buisson australien », id.; « Histoire naturelle et sociale de l'humanité » (les deux premiers volumes de cet ouvrage, qui en promettait 25, ont paru en 1884); « Les Animaux sauvages, récits d'histoire naturelle, de chasse et de voyages », id.; « La Femme dans l'Inde. La Femme aux temps védiques, aux temps brahmaniques et dans l'Inde de la décadence », 1887. La plupart des livres de M. J. a été publiée par la librairie Marpon et Flammarion.

Jacottet (Henri), publiciste français, né, à Neuchâtel (Suisse), le 12 mars 1856; il a fait ses études en Suisse, en Allemagne et en Angleterre; il a pris à Heidelberg le titre de docteur en droit. A Paris, en 1879, il est devenu collaborateur au *Dictionnaire de géographie universelle* de Viviers-Saint-Martin et Rousselet; il est encore le secrétaire de la rédaction de ce dictionnaire. En même temps, M. J. a donné des articles d'histoire, de littérature au *Parlement*, à la *Revue Scientifique*, au *Magasin Pittoresque*, au *Journal de la Jeunesse*, etc., a publié, en 1887, un volume de la Bibliothèque des Merveilles, intitulé: « Les Grands Fleuves ». — En Suisse, il a collaboré au *Journal de Genève* et à la *Bibliothèque Universelle et Revue suisse*, où il a fait quelques articles littéraires.

Jacquemart (Eugène-Alfred), écrivain, professeur et homme politiqne français, né, à la Neuville-aux-Tourneurs (Ardennes), le 3 octobre 1836. Professeur, puis inspecteur de l'enseignement primaire, depuis onze ans, M. J. vint à Paris à la fin de 1861 après avoir étudié les sciences physiques à Strasbourg. Pendant plusieurs années, il fit des conférences scientifiques à la Salle du Boulevard des Capucines, au théâtre de Passy, au Grand-Orient, à la Salle Gerson, à la Société d'Instruction élémentaire, à l'association des Élèves de l'École normale de la Seiné, à Evreux, à Charleville, à Sédan, à Mezières et à l'Exposition de 1878, notamment sur le froid artificiel. Il fit connaître le téléphone à Paris dans denx conférences à huit jours d'intervalle et une troisième au Théâtre-Français. M. J. a publié une brochure sur « L'Alchimie »; il a fait tous les articles de chimie du grand dictionnaire de pédagogie publié par Hachette; il est collaborateur de la *Grande Encyclopédie moderne*, il a publié beaucoup de livres classiques et « Le Petit Cosmos », extraits annotés et commentés des plus magnifiques morceaux des grands écrivains scientifiques. C'est la description de l'Univers par des extraits des savants célèbres depuis d'Alembert jusqu'à Reclus, à Pasteur, etc.

Jacquet (Augustin), littérateur, professeur et publiciste français, né, à Paris, en 1833, ancien élève de l'École Normale Supérieure, s'est fait d'abord connaître par quelques ouvrages classiques qui furent adoptés par le Conseil de l'instruction publique (traductions d'auteurs grecs, traités de rhétorique, etc.). Nommé professeur de rhétorique au Lycée de Metz en 1864, il prit une part active au mouvement libéral qni agitait les esprits, et publia dans la presse locale un grand nombre d'articles où il soutenait avec talent et conviction les principes démocratiques. Au commencement de la campagne de 1870, M. A. Collignon ayant créé le *Journal de Metz*, éloquent organe des sentiments patriotiques et républicains qui animaient la population, M. J. fut un des collaborateurs assidus de cette feuille qui obtint un très grand succès. Le *Journal de Metz*, poursuivit intrépidement sa carrière jusqu'au jour de la capitulation de la ville, et l'autorité prussienne, en le supprimant, lui rendit un hommage que justifiait sa fière altitude. Les Messins offrirent à M. J. un siège à l'Assemblée Nationale, en 1871; mais il refusa, croyant que les protestations des provinces menacées d'annexion à l'Allemagne devaient être portées à la tribune par des représentants originaires de ces provinces. Nommé professeur a Paris en 1871, il partagea son temps entre ses occupations professionnelles et des travaux littéraires. En 1887, il publia (chez Garnier) une « Étude sur la vie littéraire dans une ville de province au 17me siècle », ouvrage qui occupa la presse pendant plusieurs mois et qui valut à l'auteur le titre de docteur ès-lettres, que la Sorbonne lui accorda à l'unanimité. La Sorbonne n'accueillit pas avec moins de faveur un autre livre de M. J. sur « Jean Bodin et la critique historique au 16me siècle ». M. J. est aujourd'hui professeur au Licée Henri IV.

Jacquier (Jean-Louis), publiciste et homme politique français, actuellement député du Rhône, est né, à Belfort, le 26 octobre 1835. Collaborateur des journaux d'opposition démocratique, il fut l'un des organisateurs de la fameuse manifestation de l'Alcazar (à Lyon), du 24 février 1870. Au début de la guerre, il organisa et commanda la garde nationale de la Mulatière et fut élu maire de la commune de Saint-Foi-le-Lyon. M. J. a collaboré au *Defenseur des droits de l'homme*, à la *République républicaine*, à la *France républicaine*, au *Peuple lyonnais*, au *Petit lyonnais*, au *Progrès de Lyon*. En 1871, le procureur de la République Andrieux le poursuivit pour des articles relatifs à la Commune et publiés dans le *Vergeur*; sous le préfet Ducrot, il fut obligé de quitter Lyon, où il revint en 1876, après avoir dirigé, pendant trois ans, l'imprimerie du *Républicain de la Loire*, à Saint-Étienne. Dès 1865, M. L. J. avait débuté dans la politique d'opposition et avait collaboré aux feuilles littéraires qui firent à Lyon, sous une forme satirique, une guerre d'escarmouches aux hommes et aux choses de l'Émpire. Il a recueilli et publié en un volume sous le titre de « La politique de Guignol, Grafon et Cie », un certain nombre de ses articles en prose, vers et patois lyonnais, parus dans ces divers organes, de 1865 à 1872. A cette date, le préfet Ducrot ayant, à Lyon, supprimé tous les journaux républicains dans lesquels il écrivait, M. J. fonda avec son ami Lagrange, aujourd'hui député du Rhône, une feuille hebdomadaire, la *Gazzette de Guignol*, dont ils furent tous doux les seuls rédacteurs. Élu député du Rhône au scrutin du 18 octobre 1885, M. L. J. prit place à la gau-

che radicale. Il a voté l'expulsion des princes et toutes les réformes démocratiques proposées à la Chambre.

Jadart (Charles-Henri), érudit français, né, à Réthel, en 1847, conservateur-adjoint de la Bibliothèque et du Musée de Reims, secrétaire général de l'Académie de cette ville. Il a publié, depuis 1877, notamment dans les *Travaux de l'Académie de Reims*, un certain nombre d'études et de recherches sur l'histoire, l'archéologie, les beaux-arts et la statistique du pays rémois et des Ardennes. Parmi les travaux tirés à part nous citerons: « Robert de Sorbon, essai sur son origine, sa vie et ses écrits », 1877; « Dom Jean Mabillon, étude sur sa vie et ses œuvres », 1879; « Jean de Gersoy, son origine et sa famille », 1881; « Emond du Boullay, historiographe et poète du XVI[e] siècle »; « J.-B. Buridan, jurisconsulte et commentateur des coutumes de Vermandois », 1884; « Louis XIII et Richelieu à Reims », 1885; « Jeanne d'Arc à Reims », id.; « Notice sur l'ancienne abbaye de Saint-Remi de Reims », id.; « Répertoire archéologique de l'arrondissement de Reims », 1[er] fascicule, 1887. Il a donné dans plusieurs congrès scientifiques des communications relatives à la question de la population dans les arrondissements de Réthel (Ardennes) et de Reims (Marne). On lui doit aussi les Tables méthodiques et alphabétiques des *Travaux de l'Académie de Reims*, des *Almanachs historiques de Reims* et de l'*Annuaire Matot-Braine* publié en cette ville depuis trente ans. Enfin il prépare la publication des « Portraits historiques du Musée de Reims », avec notices et documents inédits sur un grand nombre de personnages rémois.

Jaeger (Émile-Frédéric-Oscar), historien allemand, né, le 26 octobre 1830, à Stuttgard, a fait ses études à Tubingue. Après avoir été successivement professeur à Freyimfelde, Stuttgard, Ulm, Wetzlar, Mörs, il est depuis 1865 directeur du gymnase Friedrich-Vilhelm de Cologne. On lui doit, entr'autres: « John Wycliffe und seine Bedeutung für die Reformation », 1854; « Geschichte der Römer », 5[me] éd., 1883; « Geschichte der Griechen », 5[me] éd., 1887; « Preussen und Schwaben »; « Die punischen Kriege », 1870; « Geschichte der neusten Zeit », 1882; « Aus der Praxis », 1883; « Weltgeschichte », en quatre vol. depuis 1887.

Jaeger (Gustave), naturaliste et hygiéniste allemand, ancien professeur au Polytechnique et à l'École de Zoojatrie de Stuttgard, de 1866 à 1884, retraité depuis 1884, directeur depuis 1881 de la revue mensuelle intitulée: « Prof. D[r] Jägers Monatsblatt », consacrée au développement et à l'apologie de ses doctrines, né, à Burg, dans le Wurtemberg, le 23 juin 1832, a publié, entr'autres: « Zoologische Briefe », Vienne, 1864-76; « In Sachen Darwins contra Wigand »; « Die Darwinische Theorie und ihre Beziehung zu Moral und Religion »; « Skizzen aus dem Thiergarten »; « Das Leben in Wasser »; « Die Wunder der unsichtbaren Welt »; « Deutschlands Thierwelt »; « Wanderungen durch das Thierreich »; « Die menschliche Arbeitskraft »; « Die Normalkleidung als Gesundheitschutz »; « Entdeckung der Seese »; « Lehrbuch der allgemeine Zoologie ».

Jaeger (Hermann), jardinier et écrivain allemand d'horticulture, jardinier de la cour à Eisenach et inspecteur des jardins du Grand-Duché de Weimar, né le 7 octobre 1815, à Munchenbersdorf, collabore, depuis 1827, à la *Gartenflora* de Regel; on lui doit une série de traités sur le jardinage, la floriculture, la coupe des arbres, etc. Il a voyagé en Italie, en France, en Belgique et en Angleterre.

Jaehns (Charles-Maximilien-Guillaume), historien et écrivain militaire, né, le 18 avril 1837, à Berlin. Entré au service militaire, pendant la guerre de 1870-71, il était commissaire de l'infanterie à l'État-Major de Nancy. De 1872 à 1885 il a été professeur d'Histoire de l'art militaire à l'Académie militaire de Berlin. Il est docteur *honoris causa* de l'Université de Heidelberg, et on lui doit: « Reinhart », poème populaire; « Ein Jahr der Jugend », recueil lyrique, 1861; « Bilder aux dem 16 Jahrhundert », sonnets, 1860; « Aachen »; « Die Kaiserstadt »; « Julichsche Geschichten » 1861-62; « Geschichte des 2 Rhein. Inf. Regments », 1865. Il a rédigé, pendant treize ans le « Registrande des gr. Generalstabs ». Parmi ses grands ouvrages, citons: « Ross und Reiter in Leben, Sprache, Glauben und Geschichte der Deutschen », Leipzig, 1872, deux vol.; « Das französische Heer von der grossen Revolution bis zur Gegenwart », 1873; « Die Slacht von Königgrätz », 1876; « Handbuch einer Geschichte des Kriegswesens von der Urzeit bis zur Renaissance », 1880; « Heeresverfassungen und Völkerleben », 1885. Depuis longtemps il travaille, pour le compte de la Commission historique de Munich, à une Histoire générale de la guerre en plusieurs volumes.

Jaennike (J.-Frédéric), écrivain d'art et entomologiste allemand, né, le 7 janvier 1831, à Francfort, attaché au service des chemins de fer à Mayence. On lui doit, entr'autres: « Handbuch der Aquarellen Malerei », Stuttgard, 2[e] éd. 1877; « Handbuch der Oelmalerei », id., 1877; « Grundriss der Keramic », id., 1878-79 (13 livr.); « Uebersicht der gesamten Keramischen Litteratur », id., 1882. Sous le pseudonyme de *F. Montanus*, il a publié: « Der Odenwald ».

Jagitch (Vatroslav), philologue autrichien professeur de philologie slave à l'Université de Vienne, né, le 6 juillet 1838, à Varadin, a fait ses études à Vienne, enseigné de 1860 à 1870 au gymnase d'Agram, où il a été, pendant quel-

ques années, secrétaire de l'Académie Sud-slave, voyagé, en 1871, en Allemagne et en Russie, et occupé successivement les chaires de philologie comparée à l'Université d'Odessa (1872), de langues slaves à l'Université de Berlin, et, en dernier lieu, celle de philologie slave. En dehors de ses nombreux essais dans plusieurs revues slaves, dans l'*Archiv de philologie slave*, qu'il rédige avec Leskien et Nehring, dans le *Knjezevnik* dont il est aussi le rédacteur en chef dans les *Actes des Académies*, dont il est membre, a publié séparément: « Primjeri starohervatskoga jezika » (Exemples de l'ancienne langue croate), Agram, 1874-66; « Grammatica hervatskoga jezika » (Grammaire de la langue croate), id., 1864; « Historija knzizevnosti naroda hrvatskoga i srbskoga » (Histoire littéraire du peuple croate et serbe), id., 1867, avec supplément en 1868; plusieurs recueils de « Pjesme », ou chants populaires slaves, 1869, 1870, 1871, 1873; « Das Leben der Wurzel dè in den slavischen Sprachen », Vienne, 1871; « Quatuor Evangeliorum codex Glagoliticus », Berlin, 1769; « Zakon Vinodolski », Saint-Pétersbourg, 1880; « Specimina linguæ palæoslovenicæ », id., 1882; « Obrazey jazyka cerkvenoslavianskago », 1882; « Marijntkoje tchetveroje evangelije », id., 1883; « IV Evangel. versionis palaeoslav. cod. Marianus », Berlin, 1883; « Kritika paleografitcheskija statji », Saint-Pétersbourg, 1884; « Briefwechsel zwischen Dobrowsky und Kopitar », Berlin, 1885; « Menaea septembris, octobris, novembris », Saint-Pétersbourg, 1886. Il a aussi rédigé le premier volume des *Scriptores croatici*.

Jahn (Albert-Charles-Rodolphe-Hermann), ancien professeur à l'Ecole Technique de Seesen, directeur d'un Établissement scolaire supérieur à Brunswick, né, le 29 août 1847, à Mittenwalde, a fait ses études à l'Université de Berlin, pris part à la guerre de 1870 comme officier, et mérité la croix de fer. Aprés la guerre il a publié un recueil de chants militaires sous le titre: « Trinnerungsblätter aus eiserner Zeit »; suivit, en 1847, un: « Liederbuch des Deutschen Kameraden », 2e éd. en 1885; « Wegewart », 1886; « Kriegserinnerungen », 1888.

Jahn (Gustave-Guillaume), écrivain allemand, directeur d'un établissement de charité à Züllchow, près Stettin, et directeur du *Züllchower Bote*, né, le 23 février, à Sandersleben, ville, dont il fut le maire de 1852 à 1858. On lui doit: « Hohelied in Liedern », cinquième éd. en 1873; « Der Brautstand », 2e éd., 1860; « Neuer Frühling », id., id.; « Der Gratulant », 1850; « Erzählungen für das Volk », 1850; « Das schöne Luisle », nouvelle, 1870. — Son fils Ulrich-Gustave *folk-loriste*, né, le 15 avril 1861, à Züllchow, professeur au Real-Gymnasium Friedrich de Berlin, a publié: « Die deutschen Opfergebräuche bei Ackerbau und Viehzucht »; « Volkssage aus Pommern und Rügen »; « Hexenwesen und Zauberei in Pommern », 1886; « Pömmerche Kinder- und Hausmärchen », trois volumes.

Jahn (Hans-Max), philosophe et chimiste allemand, professeur libre à l'Université de Graz depuis 1884, né, le 4 juillet 1853, à Custrin en Prusse, a fait ses études à Berlin et à Heidelberg; de 1875 à 1878 il a été à la tête du laboratoire de chimie de l'Université d'Athènes. En dehors de nombreux essais dans les revues et dans les Actes de l'Académie des Sciences de Vienne, on lui doit: « Die Grundsätze der Thermochemie und ihre Beventung für die theoretische Chemie », Vienne, 1882; « Die Elektrolyse und ihre Bedeutung für die theoretische und angewandte Chemie », Vienne, 1883.

Jahn (Hegidius-Vratislav), écrivain et chimiste tchèque, ancien directeur de l'École de Pardoubitch et professeur de chimie, député au Parlement de Vienne depuis 1885, né en cette ville le 22 janvier 1838, a fait ses études à Prague, a débuté en littérature par sa collaboration au *Slovnik nautchny* (*Dictionnaire Scientifique*), en 1855, par la direction du journal littéraire *Obrazy zivota* (1863), par des vers: « Poémes élegiaques », 1861; « Katerina z Pernskyna », tragédie en vers, 1861; « Poèmes lyriques », 1862; et par une esquisse biographique sur: « F. L. Rieger ». Suivirent différents livres de chimie: « Études de chimie », en collaboration avec son frère Zdenek; « Essai élémentaire de Chimie générale », 1873; « Principes de chimie moderne », 1874; « Chimie élémentaire », 1876; « Études critiques sur différents ouvrages de chimie »; plusieurs mémoires sur l'histoire de la chimie, dans les *Chemicke Listy*; une commémoration du célèbre géologue Jan Krejci, dans la revue *Osveta* de l'année 1887; des poèmes, des prologues, des préfaces, des traductions.

Jahn (Henri-Albert), historien et archéologue suisse, professeur et bibliothécaire à Berne, ancien secrétaire au Département de l'Intérieur, ne, le 9 octobre 1811, à Berne; on lui doit, en dehors des nombreux écrits insérés dans les revues et de plusieurs éditions de textes grecs (entr'autres, Glyca, S. Méthode, Aristides Quintilianus, Grégoire Palamas, Eustathius), les ouvrages suivants: « Symbolae ad emend. et illustr. Philostrat. de Vit. Soph. », Berne, 1837; « St. Basilius M. Plotinizans, supplementum editionis Plotini Creuzerianae », id., 1838; « Lesefrüchte altdeutscher Theologie und Philosophie », id., id., 1838; « Diss. Platonica, qua tum de causa et natura mythor. Platonicorum disputatur, tum mythus de Amoris ortu, sorte et indole, a Diotima in Convivio narratus, explicatur », id., 1839; « Diss. theol. qua disputatur ad quosnam pertineat promissi Spiritus S. secundum Novi Foederis doctrinam », Bâle, 1841; « Animad-

versiones in S. Basilii M. Opp. supplementum editionis Garner », id., 1842, fasc. I; « S. Methodius Platonizans sive Platonismus ss. Patrum Ecclesiæ grecæ S. Methodii exemplo illustratus », Halle, 1845; « Hist. archaeol. Abhandlung ueber unteritalisch. kelt. Gefässe in der Vasensammlung des bern. Mus. Bern. », 1846; « Die in der Bieler Brunquell-Grotte im J. 1846 gef. röm. Kaisermünzen antiquar. hist. beleuchtet », Berne, 1847; « Der Canton Bern, deutschen Theils, antiq. topogr. beschrieb », Berne, 1850; « Chronik oder geschichtl. ortskundl. und statistische Beschreibung des Cantons Bern alten Theils in alphab. Ordnung », id., 1857; « Die Pfahlbaualterthümer von Moosseedorf, im Canton Bern » (en collab. avec Uhlmann), id., 1857; « Die keltische Alterthüm der Schweiz, zumal des Cantons Bern in Absicht auf Kunst und ästhet. Interesse dargestellt », Berne, 1860; « Emmenthaler Alterthüm und Sagen », id., 1865; « Bonaparte, Talleyrand et Stapfer 1800-1803 », Zurich, 1869; « Die Geschichte der Burgündionen und Burgundiens bis z. Ende der I. Dynastie », deux vol., Halle, 1874; « Die kunde und Benutzung der Bongars Handschr. und Büchersammlung der Stadtbibliothek in Berne », Berne, 1878; « Erinnerung an Rudolf Jahn », id., 1883. M. J. est *doct. philos. honoris causa* de l'Université de Berne, membre de l'Académie des Sciences de Munich. Il a en préparation: « Aristides Quintilianus de Musica », la seconde partie, contenant un commentaire critique et exégètique; et « Oracula quae feruntur Chaldaica, olim Zoroastri falso adtributa ».

Jahn (Hermann), poète allemand, résidant depuis 1882 à Gohlis près Leipzig, né, le 13 août 1857, à Klein-Vielen (Mecklembourg), a publié: « Arbues de Epila »; « König Erich », drame; « Deutsche Lieder »; « Im Bann der Venus »; « Ich denke Dein »; « Agnes Bernauer », drame; « Slavina »; « Verwehte Blätter »; « Isuschka ».

Jahnson (Jules-Edouard), economiste et statisticien russe, professeur de démographie à l'Université de Saint-Pétersbourg, membre de l'Institut International de Statistique, chef des travaux de la statistique municipale de Saint-Pétersbourg, membre de nombreuses sociétés d'économie et de statistique, né le 17 novembre 1835, à fait ses etudes à l'Université de Kiew. Ancien professeur d'économie politique à l'École Supérieure d'agriculture à Garky, reçu docteur en droit en 1872, élu professeur d'économie politique à l'Université de Saint-Pétersbourg en 1874, il a le premier en Russie offert des cours spéciaux de démographie et ouvert un séminaire statistique à l'Université. On lui doit, en langue russe: « Cours d'économie politique », 1862; « Théorie de la rente foncière », 1864, ouvrage couronné par l'Université de Saint-Pétersbourg; « Sur la statistique [...]rale, étude historique sur la théorie de la s[...]tistique », 1871; « Études sur le mouvem[ent] de la population en Russie », 1872; « Statis[ti]que comparée de la Russie », tom. I; « Terr[i]toire et population », tom. II, 1878; « Écon[o]mie rurale », 1886; « Étude sur la situation des paysans en Russie avant et après 1861 [...] 1881; « Cours théorique et pratique de la sta[-]tistique », un gros vol. in-8°, 1887; « Étude[s] sur le commerce des céréales et l'état agric[o]l[e] au sud-ouest de la Russie. Rapport sur une e[n]quête dirigée par l'auteur en 1868-69 », 2 v[ol.] 1869-70.

Jakab (Edmond), écrivain hongrois, profess[eur] aux écoles techniques, né, en 1854, à Vas[...] en Transylvanie, a publié: « Poésies »; « S[ou]venirs de jeunesse »; « Histoires siciliennes »; « Scènes de la vie de Marossey »; « Le che[...] de la ruine », roman; « Török Györgyné », tr[a]gédie de la vie du peuple, en trois actes.

Jakabfalvy de Jakabfalva (Jules), jurisc[on]sulte hongrois, juge à la Cour d'appel de Bu[da]pest, ancien secrétaire du Congrès des Juristes hongrois, né, à Gagy-Bátir, dans le comté d[e] Abacy-Torna, en 1828. Il a pris part a la ré[-]volution de 1848 comme *honvéd*, dans l'artillerie hongroise, et y fut blessé; il a fait ses études à Leutschau, à Késmark, à Eperyes, à S[a]ros-Patak et à l'Université de Pest, où il reçut son diplôme d'avocat. Il a inséré plusieurs articles et essais politiques et juridiques dans les journaux et dans les revues. Citons surtout l'essai publié dans la *Gazette des Tribunaux* (*Törvenyszéki esarnok*): « Sur notre codification »; une étude dans la *Revue de Jurisprudence* (*Jogtudornányi szemle*): « Sur la question de la réforme de notre jurisdiction », des articles sur les juges de paix, sur la succession, sur le droit criminel. Mais en doit signaler surtout son beau livre sur « Xénophon comme économiste politique ». La maison de M. J. est une des plus hospitalières de Budapest, fréquentée par les hommes les plus marquants de la politique et de la littérature hongroise.

Jakovlew (Vladimir), écrivain et publiciste russe, s'est fait spécialement connaître par un livre sur « L'Italie », lettres écrites de Venise, de Rome et de Naples.

Jalabert (François-Philippe-Victor-Théophile), écrivain français, l'un des représentants les plus éminents du protestantisme français libéral, né, à Nîmes, le 17 août 1823. Il fut successivement avocat à la Cour d'Aix (1844), professeur à la Faculté de Droit d'Aix (1846), de Grenoble (1856), de Nancy (1864), où il fut délégué aux fonctions de doyen, et enfin professeur de Droit constitutionnel à la Faculté de Droit de Paris (1879). Il siégea au conseil de l'Église sectionnaire et au conseil presbytéral d'Aix (1846 à 1856), au consistoire de l'É-

glise de Mens (Isère) (1857 à 1864), au consistoire de l'Église de Nancy (1865 à 1877). Il fut délégué de l'Église de Nîmes à l'Assemblée des délégués des Églises réformées de France, tenue à Paris en mai 1848, et secrétaire de l'Assemblée avec le pasteur Montandon; député de l'Église de Nîmes à l'Assemblée générale des députés des Églises réformées de France tenue à Paris en septembre 1848; député de la huitième circonscription au synode générale des Églises réformées de France tenu à Paris en juin 1872; membre du conseil central des Églises réformées de France (1879); membre de la délégation libérale des Églises réformées de France depuis 1873; secrétaire depuis avril 1887. — M. J. a publié: « Mémoire et protestation de l'Église sectionnaire d'Aix non représentée au consistoire de Marseille », 1847; « Compte-rendu de l'assemblées des délégués des Églises réformées de France, tenue à Paris en mai 1848 » (en collaboration avec le pasteur Montandon); « Des bases du synode général », exposé des motifs de la délibération du consistoire de Nancy, 1868; « Des rapports de la morale et de la religion », 1868; « Consultation sur la légalité de la création de plusieurs églises consistoriales du culte réformé à Paris », 1868; « L'article 16 de la loi de germinal an X », deux lettres à M. Laurens, membre du consistoire de Saverdun, 1868; « Point de république neutre d'Alsace », lettre à M. le comte Agénor de Gasparin, 1870; « Mémoire à consulter sur le caractère du synode général de l'Église réformée »; « Pourquoi refusons-nous d'obéir au synode? » par un chrétien réformé, 1875; « Les droits et les obligations des laïques dans l'Église protestante », conférence faite à Strasbourg dans l'église Saint-Nicolas, 1875; « Spoliation, partage équitable, union fraternelle, il faut choisir », appel aux chrétiens réformés, 1875.

Jamais (Émile), avocat, publiciste, homme politique français, député de Gard. M. É. J. est né, à Acques-Vives (Gard), en 1857. Suivant les cours de Droit de la Faculté de Paris, reçu docteur en Droit en 1881, il se fit inscrire comme avocat à la Cour d'appel de Paris. C'est lui qui fut chargé de prononcer le discours de rentrée (1880), à la Conférence des avocats. Il prit pour sujet: « L'Esprit libéral au barreau sous la Restauration »; « L'Armée et l'école »; « Étude sur les canaux dérivés du Rhône et sur la situation économique des départements intéressés », Paris, 1883; « Des droits et des garanties de l'inculpé pendant l'instruction préparatoire en Droit français et dans les législations étrangères. Étude des réformes à introduire et du projet de loi soumis aux Chambres », 1884. M. J. a fait à la salle du boulevard des Capucines une série de Conférences sur « La Politique étrangère et la situation politique des divers pays de l'Europe ». En 1884 à l'occasion du Centenaire de Diderot, il fit paraître une brochure sur « Les idées politiques de Diderot ».

James (Henri), illustre romancier américain, né, en 1873, à New-York, a passé une partie de sa jeunesse en Angleterre, en France et en Suisse; après avoir achevé ses études à l'Harvard College, aux États-Unis, il revint en Angleterre et fixa sa demeure à Londres. On lui doit, entr'autres: « A Passionate Pilgrim and others Tales »; « Roderick Hudson »; « Transatlantic Sketches », 1875; « The Americans », 1877; « Watch and Ward »; « French Poets and Novelists », 1878; « The Europeans »; « Daisy Miller »; « An International Episode », 1879; « Hawthorne »; « A Bundle of Letters »; « Confidence »; « Diary of a man of Fifty », 1880; « Washington Square »; « The Portrait of a Lady », 1881; « The siege of London », 1883; « Portraits of Places », 1884; « Tales of three Cities », 1884; « A Little tour in France », id.; « Author of Beltraffio », 1885; « The Bostonians », 1886; « Princess Casamassima », etc. Madame Bentzon a publié dans la *Revue des Deux Mondes* une étude sur les romans de M. James.

James (Mme A.-G.-F. Eliot, née Vyvyan), femme-auteur anglaise, née en 1844, mariée en 1870 au lieutenant Henry Eliot James, mort en 1886, résidant à Brighton, a publié: « Indian Industries », Londres, 1880; « Indian Household », id., 1879; « Our Servants, their Duties to Us and Ours to Them », 1881; « Profitable and Economical Poultry Keepings », 1881; « Indian Outfits and Establishments », 1882; des contributions à différents journaux: *The Standard*, *The Queen*, *The Lady's Pictorial*, *The Bazaar Exchange*, *The Western Daily Mercury*, *The Sussex Daily News*, *The Morning Post* (India), *Land and Water*, *National Review*, *Woman's World*, *Chamber's Journal*, etc.

Jametel (Maurice-Louis), sinologue et économiste français, professeur de langue chinoise à l'école des langues orientales vivantes, lauréat de l'Institut de France, membre de la Société d'Économie politique de Paris, né, le 11 juin 1856, à Montrouge (Seine); il a fait ses études à l'école même où il enseigne, et il les a poursuivies comme interprète de la Légation de France en Chine, en 1878. Il a été ensuite chargé d'une mission en Corée, attaché au Consulat général de France à Naples, chancelier à Riga. Rédacteur de l'*Économiste français* et de la *Revue de Géographie*, collaborateur du *Journal de Genève*, de la *Revue de Genève*, et de la *Revue d'histoire diplomatique*, il a publié séparément: « L'épigraphie chinoise au Tibet », 1re livr., Pékin, 1880; « Le Mexique, son développement économique », Paris, 1881; « Une excursion à la Casa Grande »; « L'émigration chinoise aux

États-Unis »; « Une excursion dans la Vallée de la Napa »; « Fleuve Bleu et Fleuve Jaune », 1880-84; « L'encre de chine », ouvrage couronné par l'Institut, 1882; « La politique religieuse de l'Occident en Chine », 1883; « La coopération distributive », 1886; « Émailleurs pékinois », id.; « La Corée avant les traités », 1885; « La Chine inconnue », 1886; « Étude sur les états de l'Ouest de l'Amérique du Nord », trois parties, 1880-82; « Pékin, souvenirs de l'Empire du Milieu », Paris, Plon, 1881; « Le Chinois mis à la portée de tout le monde », 1888.

Jandelli (Cajétan), philosophe italien, ancien professeur et président de lycée, professeur de philosophie morale à l'Académie scientifique et littéraire de Milan depuis 1883, né, à Civitella Casanova (Abruzzes), a publié: « Sommario di Metafisica », 1866; « Sommario di filosofia elementare »; « Della vera dottrina d'Arnaldo da Brescia », 1871; « Teoria della percezione », 1874; « L'idea dell'Etica — L'Etica e la Pedagogica — Della Coscienza Morale », 1881; « Saggio sul sentimento del bello. Critica di alcune dottrine intorno al piacere ed al dolore », id.; « Della personalità e sue malattie », 1885; « Leggi della Memoria », 1887.

Janet (Paul), illustre écrivain et philosophe français, membre de l'Institut, né, à Paris, le 30 avril 1823. Ses études faites au Lycée Saint-Louis, il entra à l'École Normale Supérieure en 1841 et fut reçu agrégé de philosophie en 1844. De 1845 à 1848 il professa la philosophie au Collège de Bourges; de 1848 à 1857 il fut chargé du même cours à la Faculté de Strasbourg, puis fut nommé professeur de logique au Lycée Louis-le-Grand et, enfin, en 1864, professeur d'histoire de la philosophie à la Sorbonne. M. P. J. a publié: « Essai sur la dialectique de Platon », 1848, thèse de doctorat; « La Famille », 1re éd. 1855; 13e éd., 1878 (cet ouvrage a été couronné par l'Académie française en 1856); « Les Confessions de Saint-Augustin », traduites en français, 1857; « Histoire de la Science politique dans ses rapports avec la morale », 1re éd., 1858, 2 vol.; 3e éd., 1886, couronnée par l'Académie des Sciences morales et politiques; « Étude sur la dialectique dans Platon et dans Hégel », 1860; « Essai sur le médiateur plastique de Cudworth », 1860; « La Philosophie du bonheur » 1re éd., 1862; 5e éd., 1880; « Le Matérialisme contemporain en Allemagne: examen du système du docteur Buchner », 1864; 4e éd., 1884; « La Crise philosophique », 1865; « Le cerveau et la pensée », 1866; « Éléments de morale », 1869; « Les Problèmes du XIXe siècle, politique, littérature, science, philosophie, religion », 1872; 2e édition, 1873; « La Morale », 1874; « Philosophie de la Révolution française », 1re éd., 1875; 3e éd., 1887; « Les Causes finales », 1876; « Saint-Simon et le Saint-Simonisme », conférence, 1878; « La Philosophie française contemporaine », 1879; « Les Maîtres de la pensée moderne », Calmann-Lévy, 1883; « Les Origines du socialisme contemporain », Germer-Baillière, 1883; « Victor Cousin et son œuvre », Calmann-Lévy, 1885; « Les passions et les caractères dans la littérature française au dix-septième siècle », 1888. M. P. J. a traduit et publié, avec une introduction: « Dieu, l'homme et la béatitude », par Spinosa, 1878. Il a fourni des articles à la *Liberté de penser*, à la *Revue de législation*, à la *Revue des Deux Mondes*, au *Dictionnaire des Sciences philosophiques*, à la *Revue Bleue*, à la *Revue Philosophique*, au journal *Le Temps*, au *Journal des Savants*. Le 13 février 1864, M. P. J. a été élu membre de l'Académie des Sciences morales et politiques (section de morale), en remplacement de Villermé. Écrivain de premier ordre, esprit clair et élevé, ses livres sont aussi sains et bienfaisants qu'ils sont d'une lecture agréable.

Janczewski (Édouard), botaniste polonais, professeur à Cracovie, né, le 14 décembre 1846, en Lithuanie, a fait ses études dans son pays natal et en France. On lui doit, entr'autres: « Morphologische Untersuchungen über Ascobolus furfuraceus », 1871; « Le parasitisme du Nostoc Lichenoides », 1872; « Vergleichende Untersuchungen über die Entwicklung des Archegonium », id.; « Recherches sur les Porphyra », id.; « Les propagales du Sphacelaria cirrhosa », id.; « « Observations sur la reproduction de quelques Nostocacées », 1874; « Recherches sur l'accroissement terminal des racines dans les Phanérogames », 1875; « Recherches sur le développement des rédacelles dans les Phanérogames », 1873; « Recherches sur l'accroissement du thalle dans les Phénosporées », 1875; « Développement des bourgeons dans les Prêles », 1877; « Développement du Pystocarpe dans les Floridées », 1877, etc.

Janitschek (Hubert), écrivain d'art allemand d'origine tchèque, ancien conservateur du musée industriel-artistique de Vienne, ancien professeur à l'Université de Prague, actuellement professeur d'archéologie chrétienne et d'histoire de l'art à l'Université de Strasbourg, né, en 1846, à Troppau en Silésie, a beaucoup voyagé en Italie, et s'est occupé spécialement de l'histoire de l'art et de la culture en Italie. On lui doit, en dehors de la traduction allemande des petits essais de Leon Battista Alberti (Vienne, 1877), des études sur Andrea Del Sarto, Giovanni Bellini, Jacopo Robusti, Paolo Caliari et l'École de peinture de Bologne, insérés dans le *Kunst und Künstler des Mittelalters und der Neuzeit*, et des essais qu'il publie depuis 1879, dans le *Repertorium für Kunstwissenschaft*, dont il est le rédacteur en chef, une *Geschichte der deutschen Malerei*, Berlin, 1885 et années sui-

…tes; « Die Gesellschaft der Renaissance in Italien und die Kunst », Stuttgard, 1879, une série d'articles intéressants dans l'*Unsere Zeit*, dans l'*Auf der Höhe*, dans la *Zeitschrift für bildende Kunst*. Dans le *Courrier de l'Art* de l'année 1883, il a publié en français: « Deux documents inédits sur le célèbre tombeau de jeune fille, découvert à Rome en 1485 ».

Janka (Charles), jurisconsulte tchèque, professeur de droit pénal et de procédure pénale à l'Université de Prague. On lui doit, entr'autres: « Der strafrechtliche Nothstand », Erlangen, 1878; « Staatliches Klangmonopol oder subsidiäres Strafklagrecht », id., 1879; « Das oesterreichische Strafrecht », Prague, 1884; « Die Grundlagen der Strafsschuld », Vienne, 1885.

Janko (Guillaume von), écrivain militaire autrichien, fils d'un officier d'artillerie de l'état-major autrichien, né, le 5 décembre 1835, à Mantoue, a servi lui-même dans l'armée jusqu'au grade de capitaine; il se retira du service actif pour se livrer à des recherches historiques dans les archives de Vienne; il est retraité depuis 1884 pour cause de santé. En dehors de sa collaboration aux recueils spéciaux, on lui doit: « Laudon, der Soldatenvater in seinem Leben und Wirken als Soldat, Feldherr und Mensch », 1863, ouvrage couronné; « Oesterreich in statistischer Beziehung », 1865; « Wallenstein, ein Charakterbild im Sinne der neuesten historischen Forschungen », 1867; « Laudons Leben », 1869; « Schwendy », 1870; « Die Schlacht am Marchfelde », 1878; « Fabel und Geschichte, sowie Laudon in Gedicht und Liede seiner Zeitgenossen », 1880. Pour ses travaux littéraires, il a obtenu de l'Empereur d'Autrich la médaille d'or *literis et artibus*.

Jankowski (Ceslas), écrivain polonais, né, en 1857, à Polany, propriété de sa famille, dans la province de Vilna (Lithuanie), a publié trois volumes de poésies et un recueil de nouvelles, sous le titre: « Arabeski », Varsovie, 1884.

Janlet (Victor-Émile), avocat belge, né, à Bruxelles, en 1885. Il est connu surtout par une œuvre juridique dont l'importance semble devoir être considérable, si l'on en juge par les volumes déjà publiés: « De la protection des œuvres de la pensée », Bruxelles, 1887, et années suivantes. M. J. avait déjà esquissé ce vaste sujet dans une conférence qui eut un certain retentissement dans le public et dans la presse; son traité comprendra probablement huit volumes.

Jannasch (Paul), chimiste allemand, professeur de chimie à l'Université de Goettingue, né, près de Görlitz, en Silésie, le 2 octobre 1841, a fait ses études à Leipzig, Greifswald, Breslau et Goettingue, en dehors de nombreux essais dans une foule de revues, depuis 1867, il a publié en 1888 à Goettingue le premier volume de ses « Gesammelte Chemische Forschungen ».

Jannet (Claudio), publiciste et professeur français, docteur ès-lettres de l'Université, docteur ès-sciences politiques de Louvain, actuellement professeur d'économie politique à l'Université catholique de Paris, né à Paris le 26 mars 1844; il a publié: « Étude sur la loi Voconia, fragment pour servir à l'histoire des institutions juridiques au VIme siècle de Rome », Paris, 1867; « Les Résultats du partage forcé des successions en Provence », 1871; « Les Sociétés secrètes », 1876; « Les États-Unis contemporains; les mœurs, les institutions et les idées depuis la guerre de la sécession », 4me édit., 2 vol., in-12, Plon, 1888; « Les Institutions sociales et le droit civil de Sparte », 2e édit., 1880; « Le Crédit populaire et les banques en Italie, du XVme au XVme siècle », 1885; « L'Indifférentisme politique », 1883; « Les Sociétés secrètes et la Société », par N. Deschamps et Claudio Jannet, 3 vol., 6e éd., Seguin et Oudin, id.; « Le Socialisme d'État et la Réforme sociale », Plon et Nourrit, 1888.

Janssen (Pierre-Jules-César), illustre physicien et astronome français, directeur de l'Observatoire de Meudon depuis 1875, a fait des observations importantes sur le soleil, et pour mieux l'observer voyagé en Italie, en Grèce, aux îles Açores, aux Indes, au Siam, au Japon, en Algérie, etc.; il est né, à Paris, le 22 février 1824, et a déposé le résultat de ses profondes études dans les *Comptes-Rendus de l'Académie des Sciences*, aux *Archives des Missions Scientifiques* et aux *Annales de chimie et de physique*.

Januzzi (Étienne), jurisconsulte italien, avocat à la Cour de Cassation de Naples, ancien professeur de l'Université de Ferrare, professeur libre de Droit et de procédure civile à l'Université de Naples depuis 1867; professeur de droit civil et commercial à l'Institut Technique de Naples, membre de l'Académie Pontanienne, etc., né, à Andria au mois de février de l'année 1840; il a publié entr'autres: « Discorso sul Codice Civile confrontato a grandi tratti con varii codici di Europa », Florence, 1866; « Trattato sulle assicurazioni terrestri a premio », Naples, 1869; « Studii di diritto e di Procedura Civile », un vol. de 400 pages, 2e éd., id., 1876; « Elementi di Diritto Civile »; « Nozioni elementari sulle disposizioni generali che precedono il Codice Civile nella cittadinanza », id., 1877; « Se il possessore di mala fede obbligato alla restituzione dei frutti potrà esser rivalso delle spese fatte negli anni nei quali è mancato il ricolto. — Se nelle somme non ancora liquidate corrono gli interessi », 1877; « Discorso su Nicola Rocco, con brevi cenni sull'esplicamento del Diritto privato internazionale », id.; « A che valgano gli effetti delle sentenze che la legge dichiara non estinti dalla perenzione », 1878; « Studio sul pegno », 1879; « Limiti dell'articolo 1640 del Codice Civile nell'appalto a

prezzo fisso », id.; « Affrancamento », dans l'*Enciclopedia giuridica italiana* de Vallardi; « Francesco Paolo Ruggiero », discours (lu à l'Academia Pontaniana) 1882; « Delle attribuzioni testamentarie fatte senza il legato e senza la divisione *inter liberos* », 1888.

Jansen (Albert), écrivain allemand, professeur à Berlin, né, le 29 avril 1833, à Hesse-Cassel, a fait ses études universitaires à Tubingue et à Berlin; après avoir dirigé les études de son Altesse Impériale la Grande-Duchesse Olga Constantinovna, actuellement Reine de Grèce, et après un long séjour en Russie, en Grèce, en France et en Italie, il fut nommé professeur à l'Académie militaire de Berlin. Tombé malade en 1887, il se retira de l'enseignement public et se livra exclusivement à des travaux littéraires, surtout à des recherches sur la vie et les œuvres de Jean-Jacques Rousseau. On lui doit: « Jutius Pflug »; « Die Idee des Fortschrittes in der Universal Geschichte »; « Nationalität und Freiheit »; « Ueber den Ursprung und die Voraussetzungen des alljudischen Königthumes »; « Giovanni Antonio Bazzi genannt il Soddoma »; « Baccio Bandinelli »; « Jean-Jacques Rousseau, fragments inédits »; « Jean-Jacques Rousseau als Musiker »; « Jean-Jacques-Rousseau als Botaniker »; « Documents sur Jean-Jacques Rousseau », des essais nombreux épars.

Jansen (Cristophe), écrivain et conférencier norvégien, né, le 5 mai 1841, à Bergen, ancien directeur d'une école pour les paysans, a quitté son pays natal pour devenir ministre de l'Évangile aux États-Unis, en 1881. Il réside à Minneapolis. Voici le titre de ses publications: « Fraa Dansketidi », roman historique; 1875; « Amerikanske Fantasier », comédie en trois actes, 1876; « Den Berg tekne », nouvelle tirée de la vie des paysans, 1876; « Fraa Italia », esquisses de voyage, 1878; « Austanfyre Sol og vestanfyre Maane », poème dramatique, 1879; « Smaastykke », petites nouvelles, 1879; « Amerikanske Forhold », six conférences, 1881; « Vore Bedstforældre », roman historique, 1882; « Præriens Saga », cinq nouvelles américaines, 1885; « Har Orthodoskien Ret », traités théologiques, 1886; « Normand i Amerika », deux nouvelles, 1888; « Bag Gardinet », roman de Minneapolis, 1889; « Amerikanske Smaahistorier », petites nouvelles américaines, 1889. Il écrit dans la langue populaire norvégienne, essayant de la mettre à la portée de tout le monde et en honneur à préférence de la langue danoise.

Janson (Paul), illustre avocat et homme politique belge, né, à Herstal, près de Liège, le 11 avril 1840. Il commença ses études supérieures à l'Université de Bruxelles et les acheva seul; dès 1862, il fut reçu docteur en Droit avec la plus grande distinction. Les ressources de sa famille étaient modestes; M. J. donna des répétitions de grec, de latin et de mathématiques, préludant ainsi à sa vie de travail; mais bientôt son immense talent le fit sortir de la foule et la politique s'empara de lui. Véritable tribun populaire, il a obtenu d'éclatants succès dans les réunions publiques; en cour d'assises, où il a plaidé de grands procès criminels et politiques; au conseil communal de Bruxelles dont il a été membre; et à la Chambre des représentants, où il entra en 1877, qu'il dût abandonner momentanément après les élections générales de 1884, mais où une élection partielle lui a rendu sa place, en 1889. Nous devons malheureusement nous borner ici à considérer M. J. comme publiciste, c'est-à-dire à marquer: d'abord, une brochure qu'il fit paraître, en 1862, avec la collaboration de M. Léon De Fuisseaux, et dans laquelle il concluait à l'innocence (généralement admise à présent) de deux malheureux ouvriers guillotinés à Charleroi; puis, sa collaboration à plusieurs journaux du libéralisme démocratique: *La Liberté*, *La Tribune du Peuple*, *Le Libre Examen*, *La Réforme* (un excellent journal bruxellois auquel, aujourd'hui encore, il écrit parfois); enfin, les conférences dont il a autorisé la reproduction en brochures et dont la plus célèbre est celle sur: « La loi de la solidarité », publiée à Bruxelles en 1876. Membre de la Société *La Libre Pensée* de Bruxelles, M. J. a fait partie du comité international sous le patronage duquel a été élevée à Rome, en 1889, la statue de Giordano Bruno.

Janssen (Jean), historien allemand, ancien député au Parlement (1875), né, le 10 avril 1829, à Xanten en Prusse, a fait ses études à Munster, à Bonn et à Berlin, directeur du gymnase de la ville à Francfort, où il demeure; en 1880, il a été nommé prélat et protonotaire apostolique. On lui doit, entr'autres: « Geschichtsquellen des Bistums Münster », 1856; « Frankfurter Reichskorrespondenz », 1863; « Frankreichs Rheingelüste », id.; « Gustav Adolf in Deutschland », 1865; « Karl der Grosse », 1867; « Böhmers's Leben und Schriften », 1868; « Geschichte des deutschen Volkes seit dem Mittelalter », treize éditions; « Schiller als Historiker », 2me éd., 1879; « Zeit und Lebensbilder », 13me éd., id.; « An meine Kritiker », 6me éd., 1884; « Fraf Friedrich Leopold von Stolberg's Leben », trois éd.; « Ein zweites Wort an meine Kritiker », 4me éd., 1884; « Geschichte des deutschen Volks », premier vol., quatorze éd. (traduit en 1887 en français, chez Plon); cinq volumes: « Aus dem deutschen Universitätsleben der 16 Jahrhunderts », traduit en français à Bruxelles en 1887.

Janssens (Eugène-Dorothée), célèbre hygiéniste belge, né, à Bruxelles, en 1831. Membre de l'Académie de médecine de Belgique et de

plusieurs autres sociétés savantes, parmi lesquelles nous nous bornerons à citer la Société royale italienne d'hygiène dont il est un des correspondants; décoré de nombreux ordres belges et étrangers — il est chevalier de l'ordre des St. Maurice et Lazare — M. le Dr J. a fait paraître des mémoires et des études de la plus haute valeur dans les grandes publications scientifiques, dans les comptes-rendus des congrès auxquels il a pris part, soit en son nom personnel, soit comme délégué du gouvernement belge, et les statistiques démographiques et médicales qu'il publie périodiquement ont une réputation universelle. Il est aussi l'organisateur du Bureau d'hygiène de sa ville natale, à la tête duquel il est resté placé, excellente institution municipale qui a servi de modèle aux institutions similaires de l'étranger. Le 25 novembre 1889, en séance du conseil comunal, M. le bourgmestre de Bruxelles félicitait publiquement M. le Dr J. à qui un grand prix avait été décerné par le jury international de l'Exposition universelle de Paris, pour les progrès réalisés sous sa direction dans les divers services sanitaires de la ville.

Januszkiewicz (Hans VON), écrivain et publiciste allemand, né, le 17 janvier 1855, à Stettin, directeur depuis 1887 de la *Stettiner Montags-Zeitung* et de la *Kinderpost*. On lui doit les pièces de théâtre: « Blumenduft oder Das gnädige Fräulein », comédie; « Kombinationen »; « Marotten »; « In eigener Schlinge »; « Im Negligé », pièces en un acte; citons encore une satire de l'année 1880 sous le titre: « Dramatisches Allerlei ».

Janvier (Louis-Joseph), éminent et sympathique médecin, anthropologiste, et publiciste haïtien, ancien délégué plénipotentiaire d'Haïti à la Conférence diplomatique de Berne (1884-1885-1886-1887), pour la protection des œuvres littéraires et artistiques, ancien président de la Commission des finances qui a annulé en août 1887 les 93,000 titres non émis de l'emprunt contracté à Paris en 1875 par le Gouvernement haïtien, noble apôtre de la race noire dont il est un magnifique représentant, né, le 7 mai 1855, à Port-au-Prince (Haïti), fit ses études à l'École Wesleienne, au Lycée National et à l'École de Médecine de Port-au-Prince, reçu docteur en médecine à Paris en 1881, il fréquenta ensuite l'École des Sciences politiques de Paris et en reçut tous les diplômes; il a fait des conférence à Paris, à Genève, à Lausanne, à Neufchâtel, à Bruxelles et à Anvers sur des questions politiques, littéraires, commerciales, scientifiques haïtiennes; il a collaboré à la *Gazette Parisienne*, au *Constitutionnel*, à la *Jeune France*, à la *Revue Internationale littéraire* de Paris, à l'*Annuaire de législation comparée* de Paris, et publié à Paris: « Phtisie pulmonaire », thèse, 1881; « La République d'Haïti et ses visiteurs », 1882; « Les détracteurs de la Race noire et de la République d'Haïti », 1882; « L'Égalité des Races », 1884; « Le vieux Piquet », 1884; « Les Antinationaux », 1884; « Haïti aux Haïtiens », 1884; « Les Affaires d'Haïti », 1885; « Les Constitutions d'Haïti », 1886; « Une chercheuse », roman parisien, 1888. Il demeure à Paris.

Japy (George), romancier français, né, à Geloncourt a publié: « La Dame qui rit »; « Mademoiselle Baukanart »; « Amoroso »; « L'éducation d'un mari », Calmann Lévy éditeur.

Jaré (Joseph), écrivain italien, rabbin en chef de la communauté israélitique de Ferrare depuis 1880, né, en décembre 1840, à Mantoue, où il a fait ses études, poursuivies à l'Institut Rabbinique de Padoue et à l'Université de la même ville. En dehors de plusieurs articles insérés dans les journaux, on lui doit: « Cenni sulla vita e gli scritti del grammatico e poeta Samuele Archivolti », 1864; « Sul medico Abramo Pantaleone Seniore », 1867; « I due Isaia »; « La pena di morte secondo il Diritto talmudico », 1877, reproduit par le *Jewish World*; « La Conservazione d'Israele », 1879; « La Crisi religiosa ed il Giudaismo », id.; dans les revues israélitiques italiennes: « Abramo Colorni, ingegnere mantovano del secolo XVI », avec des documents inédits; « Sulla immutabilità della legge Mosaica », Livourne, 1876; « Cenni sull'educazione spartana », Mantoue, 1878; « Sull'educazione del cuore », id., 1879; « Cenni sul Codice Illeiano », dans le *Mosè* de Corfou, de l'année 1885; un discours en honneur de M. Montefiore, etc. Il a collaboré à l'*Italia Illustrata* du prof. Pietro Mongé, à la « Carta », éditée par Wenk, aux études de Steinschneider sur la littérature italienne et les Israélites; et il a pris part au Congrès International des Orientalistes à Florence en 1878.

Jarke (Mme Franziska-Julie), femme-auteur allemande, née, le 3 décembre 1815, à Königsberg, veuve en 1878, a commencé à écrire en 1874. Ses nouvelles: « Durch Leid zum Licht »; « Deutsches Leben »; son roman: « Die Tochter des Nabab », ont eu un excellent accueil. Citons encore: « Stunden der Weihe, eine Sammlung von Aussprüchen Schleiermachers »; « Stunder der Erhebung »; « Ausspruche von Kl. J. Ritzsch »; « Onkel Born »; « Verloren! »; « Schlichte Grösse »; « Unterwegs » et « Am Ziel ».

Jarochowski (Casimir), écrivain polonais, ancien juge au Tribunal de Posen, où il demeure, membre de l'Académie des Lettres et Sciences de Cracovie depuis 1878, né, le 12 septembre 1823 à Sokolniki (Posnanie), a fait ses études à Posen et à Berlin. En dehors de nombreux essais insérés dans les revues, il a publié, entr'autres, des « Documents pour servir à l'Histoire d'Auguste II Roi de Pologne », en six vol., 1856-62. En 1884, il était président, élu à l'unanimité,

du Congrès littéraire de Cracovie, pour célébrer le troisième centenaire du décès de Jean Kochanowski, le grand poète polonais du XVIme siècle. Il est depuis 1882 membre de la Société historique et archéologique de Saxe, et depuis 1887, membre de la Société des travaux historiques et études diplomatiques en France, et membre de la Diète de Prusse. Parmi ses derniers ouvrages historiques en langue polonaise, citons: « Affaire de Kalkotrine », Varsovie, 1880; « Esquisse historique de la littérature de Posen, depuis le commencement jusqu'à la moitié du siècle actuel », Posen, id.; « Nouveaux écrits et nouvelles études historiques », Varsovie, 1882; « Études et écrits historiques », Posen, 1884; « De l'époque saxonne de l'histoire polonaise », id., 1886; « Étndes, récits et comptes-rendus historiques », id., 1888.

Jasinski (Roman), l'un des médecins polonais les plus en vogue, né en 1853, a publié un grand nombre d'ouvrages sur la médecine, publiés presque tous à Varsovie.

Jastreboff (Mitrophane), théologien russe, professeur à l'Académie ecclésiastique de Kiew, né à Tambow; on lui doit, entr'autres, deux ouvrages remarquables: « La Doctrine de la Confession d'Augsbourg et de son apologie du péché originaire »; « L'idée de la suprématie hiérarchique des Papes prouvée par des citations tirées des livres lithurgiques de l'Église orthodoxe ».

Jastrow (Ignace), historien allemand, professeur libre d'histoire à l'Université de Berlin, directeur des *Jahresberichte der Geschichtswissenschaft* et des *Historische Untersuchungen* de Berlin, né, le 13 septembre 1856, à Nakel (Bromberg), a étudié à Breslau, à Berlin et à Goettingue. En dehors de plusieurs essais insérés aux revues et dans les recueils spéciaux, on lui doit: « Zur strafrechtlichen Stellung der Sclaven bei Deutschen und Adgelsachsen », Breslau, 1878; « Pufendorfs Lehre von der Monstrosität der Reichverfassung, Ein Beitrag zur Geschichte der deutsche Einheit », Berlin, 1882; « Geschichte deutschen Einheitstraumes und seiner Erfüllung », mémoire couronné; « Die Volkszahl deutscher Städte zu Ende des Mittelalters und zu Beginn der Neuzeit », Berlin, 1886; « Ueber Welthandelsstrassen in der Geschichte des Abendlandes », Berlin, 1887; « Das Interesse der Gewerb. an dem Zuküftigen Gesetzbuch », 1889; « Kleines Urkundenbuch zur neuren Verfassungsgeschichte », id.

Jaurès (Jean), publiciste et homme politique français, collaborateur au journal *La Dépêche* de Toulouse, député du Tarn, né, à Castres, le 3 septembre 1859, est le neveu de l'amiral Jaurès, sénateur. Il fit ses études au Lycée Louis-le-Grand, entra, en 1878, à l'École normale supérieure, en sortit en 1881 et fut reçu agrégé de philosophie. Professeur de philosophie au lycée d'Alby, il fut chargé du même enseignement à la Faculté des lettres de Toulouse, et fit un cours de psychologie au lycée des jeunes filles de cette ville. Inscrit sur la liste républicaine du Tarn aux élections du 4 octobre 1885, il fut élu le premier sur six, par 4[illegible] voix sur 93932 votants.

Javal (Louis-Émile), homme politique français, médecin oculiste, député de l'Yonne, né à Paris, en 1839. Ancien élève de l'École des mines, il fut reçu docteur en médecine le 2 mars 1868. Il se consacra spécialement aux maladies des yeux et fut nommé directeur du laboratoire d'ophtalmologie à la Sorbonne, et membre de l'Académie de médecine. Il a publié dans les *Annales d'oculistique* un grand nombre de mémoires scientifiques. Il est membre de la Société de biologie, et collaborateur de la *Revue scientifique*. M. Javal est surtout connu par ses travaux sur l'artigmatisme et sur le strabisme.

Jeandet (Jean-Pierre-Abel), érudit, médecin et historien français, né, à Verdun-sur-le-Doubs (Saône-et-Loire), le 17 septembre 1816. Il ne connut pas la vie du collège et n'eut d'autres maîtres que ses parents. Il fit ses études médicales à Dijon et à Paris, où il prit le grade de docteur en 1851. De 1848 jusqu'au Coup d'État, il s'occupa de politique et des questions sociales qui passionnaient son époque; puis il revint dans son pays natal, où il consacra tous ses instants soit à la pratique de la médecine, soit aux divers fonctions gratuites, charitables et administratives de médecin des indigents, de vice-président de la Société de Secours Mutuels, de Conseiller municipal, d'adjoint au Maire, enfin de Maire de la ville de Verdnn (1871). Il présenta au Conseil municipal, en 1861, un mémoire relatif à la fondation, dans cette petite ville, d'une bibliothèque populaire et d'un musée d'histoire locale, appuyé de l'offre gratuite de sa propre bibliothèque et de ses précieuses collections bourguignonnes, fruits de vingt ans de recherches et de soins. Il est parlé avec éloges de cette proposition généreuse et démocratique dans les *Annales du bibliophile* de Louis Lacour (1862), et dans le *Journal des connaissances médicales* du docteur Caffe (1862). Sa conduite pendant l'épidémie cholérique de 1854 lui valut un vôte du Conseil Municipal, à « *titre de récompense communale et de témoignage public de la gratitude de l'administration au nom des habitans* ». Lors de la terrible guerre de 1870-71, il transforma sa maison en ambulance et y soigna gratuitement les blessés et les malades des armées françaises de la Loire et des Vosges. Une maladie des plus graves, suite des fatigues de sa profession, le contraignit à la quitter. Il obtint en récompense de son dévouement à la chose publique [illegible] services, la place de Bibliothécaire-arch[illegible]

ville de Mâcon, puis celle de conservateur des Archives historiques de la Ville de Lyon, postes importants, auxquels ses travaux historiques et ses titres académiques lui donnaient des droits. Le Dr A. J. est lauréat de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres et de celle de Mâcon (médaille d'or), membre de l'Académie de Dijon, et associé-correspondant de toutes les Sociétés savantes et littéraires des départements de l'ancienne Bourgogne. Il a collaboré aux *Annuaires*, aux *Almanachs historiques* et à l'*Album de Saône-et-Loire*, de 1841 à 1854, au *Dictionnaire géographique des communes de France* de Giraud de Saint-Fargeau (1846), à l'*Histoire des villes de France* (1846), à *La Bourgogne*, revue provinciale (1868-1870). De plus, il a fourni beaucoup d'articles concernant l'histoire, la biographie, la bibliographie et la littérature de sa province, ainsi que la politique et la médecine, à plusieurs revues et journaux, tels que le *Feuilleton de Paris*, le *Journal des connaissances médicales et pharmaceutiques*, la *Mouche de Saône-et-Loire et de l'Ain*, le *Patriote* et le *Démocrate* de Saône-et-Loire, la *Revue Bourguignonne*, la *Revue d'Autun*, le *Courrier de Saône-et-Loire*, la *Revue des provinces*, le *Progrès de Saône-et-Loire*, etc. Il est aussi l'un des collaborateurs de la *Nouvelle Biographie générale* de Didot, du recueil *Les Poëtes français*, etc. Les travaux publiés par cet estimable écrivain sont très-nombreux et très-variés. Voici ceux qui ont été plus particulièrement remarqués: « Discours sur le courage civil », 1848; « Essai sur la topographie médicale du département de Saône-et-Loire », 1851; « Galerie historique de la Bourgogne », XVIe siècle; « Guerriers: Héliodore de Thiard de Bissy et Marguerite de Busseul, sa femme », 1854, 2e éd., 1858; « Une page de l'histoire inédite de Verdun en Bourgogne »; « Lettre sur les armoiries de cette ville », 1856; « Lettres sur la longévité humaine », 1857; « Bibliographie bourguignonne: les Noëls bourguignons de Bernard de la Monnoye », suivis des « Noëls mâconnais », avec traduction en regard du patois, par M. F. Fertiault; « Esquisse littéraire et critique », 1858; « Lettre sur les richesses historiques de la Bourgogne », 3e éd., 1859; « Étude sur le XVIe siècle: France et Bourgogne; Pontus de Tyard, seigneur de Bissy, depuis évêque de Châlon », 1860, ouvrage couronné par l'Académie de Mâcon et qui a valu à son auteur une mention honorable de l'Institut de France en 1861; « Tabourot, seigneur des Accords », 1861; « Quelques réflexions à propos du secret médical dans la question du mariage », 1863; « P. A. Cap, pharmacien-chimiste et littérateur », 1866; « Le général Thiard, député de Saône-et-Loire », 1869; « Recherches bio-bibliographiques pour l'histoire des sciences naturelles en Bourgogne au XVIe siècle », 1881; « Peintre Maconnais inconnu », 1882; « Châlons-sur-Saône, par J. Chevrier, Post-face », 1883; « Mâcon au XVIe siècle, aperçu historique et littéraire », 1884; « Leschenault De La Tour, naturaliste-voyageur », 1884; « Mélanges scientifiques, historiques et biographiques »; « Extraits du journal d'un vieux médecin de campagne », 1887; « Annales de la ville de Verdun, en Bourgogne, pages inédites, 1590-1842 », 1865-1888, etc.

Jeantet (Félix), poète et littérateur français, né, à Saint-Claude-sur-Bienne (Jura), en 1855. Il a fait paraître en 1887, chez l'éditeur Charpentier, un remarquable volume de vers: « Les Plastigues ». Il a publié des vers et des articles de critique littéraire dans diverses revues: *Nouvelle Revue*, *Revue Illustrée*, *Indépendance Musicale et Dramatique*, *L'Artiste*, *Les Annales politiques et littéraires*, *Le Monde poétique*, etc.

Jeanvrot (Victor), jurisconsulte et historien français, né, à Montreuil-sur-mer, le 1er février 1846. Conseiller à la Cour d'appel d'Angers; on lui doit des travaux juridiques: « La législation de l'Algérie », 1876; « La législation de la Suède », 1877; « La législation spéciale de la Corse », id.; « De l'application des décrets du 29 mars », 1880; « De l'origine et des principes des lois, d'après Thomas Hobbes », id.; « Ordre et instruction judiciaire de Pierre Ayrault », édition précédée d'une étude sur « Les progrès de l'instruction criminelle », 1881; « La Question du Serment », 1882; « La Magistrature: I. L'inamovibilité; II. La justice du pays par le pays », 2 vol. in-18°, 1882; « Mémento du Président d'Assises », in-folio, 1885; « Manuel de la police des Cultes », in-16°, 1888; des travaux historiques: « Les juges de paix élus sous la Révolution », in-16°, 1884; « Le clergé national sous la Révolution: Pierre Suzor, évêque de Tour », 1887; des œuvres d'enseignement: « La Patrie française », recueil de morceaux choisis, 1886; « Le 14 juillet » (histoire de la fête nationale), 1887; « Allons, enfants de la Patrie! » (histoire de la Marseillaise), 1888; de nombreux articles dans la *Revue critique de législation et de jurisprudence*, *La Loi*, le *Bulletin de la Société de législation comparée*, la *Révolution française*, etc. M. J. a fondé en 1885 la *Revue de la Réforme judiciaire*, qui publie d'importants travaux de doctrine et de critique et une bibliographie juridique intéressante; puis, la *Société de la Réforme judiciaire*, qui se réunit chaque année au Congrès à Paris, pour étudier les questions juridiques d'actualité sous forme de projets législatifs. — Dans ces Congrès il a fait les communications suivantes: « Organisation des justices de paix », 1886; « Organisation du Barreau », 1887; « Organisation des Assises Correctionnelles », 1888.

Jebb (Richard-Claverhouse), philosophe, littérateur et helléniste anglais, né, le 27 août 1841, à Dundee, a fait ses études à Dublin, à

Londres et à Cambridge; ancien secrétaire de la Société Philologique, examinateur de littérature classique à l'Université de Londres (1875), professeur de littérature grecque à l'Université de Glascow, docteur *honoris causa* de l'Université Harvard en Amérique (1884), décoré de la croix d'or de l'ordre du Sauveur de Grèce, a publié: « The Attic Orators », 2 vol.; « Selections from the Attic Orators »; « Characters of Theophrastus », avec des notes et une nouvelle traduction; « Modern Greece »; « A Primer of Greek Literature »; « A Life of Richard Bentley »; des traductions, entr'autres, de l'« Electre » et de l'« Ajax » de Sophocle; des articles dans la *Britannic Encyclopedia.* Avec le Prince de Galles, il a contribué essentiellement à fonder à Athènes une école pour les études classiques et archéologiques, ouverte en 1886, sous la direction de l'architecte Penrose.

Jederholm (Jaderholm, Axel-Olof-Gustave), médecin et écrivain suédois, professeur au Karolinska Institut, et directeur de l'Institut gymnastique orthopédique de Stockholm; né en 1837, a publié: « Studier öfver grådegeneration i ryggmergen », 1869; « Om den rättsmedicinska diagnosen af kobxidförgiftning », 1874; « Undersökning öfver blodfärgämnet och dess sönderdelningsprodukter », 1876; « Om mikrospektroskop », 1878, « Om methemogloàin », 1879; « Rättsläkarens uppgift i fråga om tillräknelighet », 1883.

Jederin (Jaderin Axel-Wilhelm), publiciste suédois, ancien rédacteur du *Stockholms Dagblad* (1884), directeur du *Svenska Dagbladet*, né en 1850. Il a publié séparément: « Diktförsök », 1870, sous le pseudonyme *Run*, et « Nils Dacke », sous l'anonyme.

Jelinski (Jean), écrivain et publiciste polonais, l'un des chefs de la dernière réaction contre les Juifs, né en 1845, a publié, entr'autres: « Notre monde financier »; « Les Allemands, les Juif et nous »; « Les besoins les plus urgents du pays »; « Moyens d'utiliser les Juifs au profit de l'agriculture »; « Le secours mutuel dans les classes indigentes.

Jellet (Rev. Jean-Hewett), mathématicien anglais, professeur au Trinity College de Dublin, président de l'Académie Irlandaise, né, à Cashel, le 25 décembre 1817; en dehors de ses essais dans les revues et dans les *Actes de l'Académie Irlandaise*, il a publié, entr'autres: « Treatise on the Calculus of Variations », Dublin, 1850; « Treatise on the theory of Friction », Dublin et Londres, 1872; « Essay on some of the Moral Difficulties of the Old Testament », Dublin, 1867.

Jellinek (Adolphe), écrivain autrichien, prédicateur des israélites à Vienne, né, le 20 juin 1821, en Moravie, a fait ses études orientales, talmudiques et philosophiques à Prague et à Leipzig; en dehors de ses sermons, il a publié: « Sefat cachamin », interprétation des mots persans et arabes que l'on rencontre dans le Talmud, Leipzig, 1846; l'introduction au « Chobot-ha-Lebabot » de Bachja, id.; la publication des poésies religieuses de Salomon Ibn Gabirol, id.; du *Vocabulaire Maarich de Menahem Lasano*, 1853; la traduction allemande de l'*Histoire de la Cabale de Franck*, 1851-52; un *Choix de mystique cabalistique*, 1852, etc. Parmi ses dernières publications, citons: « InVaterhause Lord Beakonsfield », Leipzig, 1881; « Der jüdische Stamm in nichtjüdischen Sprichwörtern », trois parties, 1881-82-85; « Aus der Zeit Tagesfragen und Tagesbegebenheiten », première partie, Budapest, 1884, seconde partie, id., 1886; « Konteros », série de monographies en plusieurs livraisons sur la bibliographie judaïque, Vienne et Berlin, 1877-8[illegible]; « Sefer ha- ôt, Apokalipse du pseudo-Messie Abraham Abulafia », Breslau, 1887; plusieurs oraisons funèbres et discours; tous les articles signés *J.* dans le Journal *Die Neuzeit*, depuis 1881.

Jellinek (Georges), jurisconsulte autrichien d'origine slave, docteur en droit et en philosophie, professeur de droit public à l'Université de Vienne, né, à Leipzig, le 16 juin 1851, a publié: « Die Weltanschaungen Leibniz und Schopenhauers », 1872; « Die Beziehungen Goethes zu Spinoza », 1878; « Die social-ethische Bedeutung von Recht, Unrecht und Strafe », id., « Die rechtliche Natur der Staatenverträge », 1880; « Die Lehre von den Staatenverbindungen », 1882; « Oesterreich- Ungarn und Rumänien in der Donaufrage », 1884; « Ein Verfassungsgericht für Oesterreich », 18[illegible]; « Gesetz und Verordnung », 1887.

Jelski (Alexandre), publiciste polonais, né en 1834, en Lithuanie; en dehors d'une foule d'articles historiques et économiques dispersés dans les journaux des trois parties de la Pologne, il a recueilli plus de 300 légendes et contes populaires de la Ruthénie.

Jenike (Louis), publiciste polonais, né, en 1818, à Varsovie, collaborateur des deux grandes encyclopédies polonaises d'Orgelbrand et d'Unger, a traduit plusieurs ouvrages de Goethe en polonais et publie un traité intéressant sur les qualités rythmiques de la langue polonaise.

Jenkins (Édouard), écrivain et homme politique anglais, né, en 1838, à Bangalore dans l'Inde, a fait ses études aux États-Unis; nommé, en 1874, agent général au Canada, la même année, il fut nommé membre du Parlement anglais. En 1881, il se présenta de nouveau comme candidat de l'Université d'Édimbourg, mais il n'eut pas de chance. On lui doit, entr'autres: « Ginx's Baby »; « Lord Bantam »; « The Coolie »; « Little Hodge »; « The Devil's Chain »; « Lutchmee and Dilloo »; « The Captain's Cabin »; « Fatal Days », 1874; « A Paladin of

Romance »; « Contemporary Manners », 1882; « Jobson's Enemies », 1883, etc.

Jennings (Louis-Jean), écrivain anglais, membre du Parlement depuis 1885, collaborateur ordinaire de la *Quarterly Review*, né, à Londres, en 1837, ancien correspondant spécial du *Times* aux Indes et aux États-Unis (de 1863 à 1868). A son retour en Angleterre, il publia: « Field Paths », 1877; « Rambles among the Hills », 1880; « Republican Government in the United States », 1868; le roman: « The Millionaire », 1883, et les « Croker Papers », 1884.

Jensen (Guillaume), éminent romancier allemand, né, le 15 février 1837, à Heiligenhafen dans le Holstein, a étudié la médecine et la philosophie à Vurzbourg, Breslau et Kiel, entrepris un voyage en Égypte, dirigé à Stuttgard la *Schwäbische Volkszeitung*, 1868, à Flensbourg la *Norddeutsche Zeitung*, pour se retirer en 1872 à Kiel, et ensuite à Fribourg en Brisgovie. Sa production littéraire est immense; citons, entr'autres: « Roman aus dem Dreissigjährigen Krieg », 1871; « Sonne und Schatten », 1873; « Die Namenlosen », id.; « Nach Hundert Jahren », id.; « Flut und Ebbe », 1887; « Nirwana », id.; « Fragmente », 1878; « Um den Kaiserstuhl », id.; « Nach Sonnenuntergang », 1879; « Novellen », 1868; « Neue Novellen », 1869; « Das Nordlicht », 1872; « Drei Sonnen », 1873; « Aus dem 16 Jahrhundert », 1877; « Nymphäa »; « Holzwegtraum », 1879; « Gedichte », 1869; « Aus meines Lebens Mitte », 1879; « Stimmen des Lebens », 1881. Signalons en outre parmi ses dernières publications: « Aus den Tagen der Hansa », trois vol., Fribourg, 1885; « Aus stiller Zeit », trois vol., Berlin, 1881-84; « Frühlingstürme, neue Novellen », id., 1880; « Der Kampf für's Reich », tragédie en cinq actes, Fribourg, 1884; « Metamorphosen », roman, Breslau, 1885; « Nach Sonnenuntergang », roman en deux livres, Berlin, 1879; « Der Pfeifer von Dusenbach », récit alsacien, Leipzig, 1884; « Ein Skizzenbuch, », id.; « Stimmen des Lebens », Dresde, 1881; « Das Tagebuch aus Grönland », roman, Berlin, 1885; « Der Teufel in Schiltach », roman, id., 1883; « Ueber Vivisektion, ihre Gegner und Herrn Richard Wagner », Stuttgard, 5me éd., 1881; « Ueber die Wolken », roman, Leipzig, 1884; « Versunkene Wolken », roman historique en deux vol., Breslau, 1882; « Vom alten Stamm », roman en trois vol., Berlin, 1884; « Vor Sonnenwende », Breslau, 1881; « In der Fremde », roman en deux livres, Leipzig, 1886; « Die Ausgang des Reiches », id.; « Der Asylnacht », 1888; « Aus schwerer Vergangenheit », cinq nouvelles du temps de la Guerre des Trente ans, id.

Jentzsch (Alfred), géologiste allemand, professeur libre et directeur du Musée Géologique à l'Université de Königsberg, membre du Comité géologique du royaume de Prusse depuis 1881, né le 29 mars 1850, a fait ses études à Dresde et à Leipzig. En dehors de nombreuses cartes et traités sur la géologie dynamique générale et sur la géologie spéciale de l'Allemagne du Nord, il a publié une foule d'essais et de notes dans les recueils suivants: *Neues Jahrbuch für Mineralogie, Zeitscrift der deutschen Geologischen Gesellschaft, Schriften der physikalisch-ökonomischen Gesellschaft zu Königsberg, Abhandlungen der König preuss. geolog. Landesanstalt zu Berlin, Schriften der Naturforschenden Gesellschaft zu Danzig*, dans les *Actes de l'Académie* de Vienne, dans les *Mitteilungen* de Petermann, etc. Parmi ses publications séparées, signalons: « Die geologisch-mineralogische Literatur Sachsen », Leipzig, 1874; « Bericht über die geol. Durchforschung der Provinz Preussen », Königsberg, 1877-78, deux vol.; « Die Zusammensetzung des altpreuss. Bodens », 1879; « Berichte über die geolog. Durchforschung der norddeutschen Flachlandes », 1881.

Jérábek (François), auteur dramatique tchèque, né, le 26 janvier 1836, à Sobotka, a fait ses études à Leitmeritz et à Prague, voyagé en 1869 et 1873 en Italie, en 1872 en Russie, en 1877 en Allemagne. Écrivain élégant, il a débuté par la poésie lyrique, en consacrant ensuite son talent à la scène. On lui doit, entr'autres: « Der Diener seines Herrn », 1871; « Wege der öffentlichen Meinung », comédie; « Das Lutspiel », autre comédie: « Des Menschen Sohn », tragédie historique, 1878.

Jerrold (William-Blanchard), écrivain anglais, résidant tantôt à Londres, tantôt à Paris, né, à Londres, en 1826. Il a été élevé en France, et envoyé les premières correspondances de Paris aux *Daily News*. Ses publications sont nombreuses. Citons: « As cool as a cucumber », 1851; « Swedish Sketches », 1852; « Imperial Sketches », 1855; « Life and remains of Douglas Jerrold », 1858; « The chronicles of a crutch »; « The French under arms », 1860; « The children of Lutetia », id.; « At home in Paris and a trip through the vineyards to Spain », 1864; « On the boulevards », 1866; « At peace and at war », 1870; « The Gavroche party », id.; « The Life of Napoleon III », quatre vol.; « Up and down in the world ». En 1857, il a fondé le *Lloyd's Weekly News-Paper*, qui s'est tiré jusqu'à 600,000 exemplaires, et en 1867, sous le pseudonyme de *Fin-Bec*, « The Epicure's Year-book ».

Jewett-Orne (Sarah), femme-auteur américaine, né, le 3 septembre 1849, à South-Berwick (Maine), aux États-Unis, où elle a fait ses études, et où elle demeure. En dehors de ce qu'elle a publié dans l'*Atlantic*, le *Harper's* et le *Scribner's Magazine*, elle a publié séparément des romans et des nouvelles, qui ont eu un brillant succès. Citons: « Deephaven », 1877; « Play

Days », 1875; « Old Friends and new », 1880; « Country byways », 1881; « The Mate and the Daylight », 1883; « A Country Doctor », 1884; « A Marsh Island », 1885; « The Story of the Normans and a white Heron », 1886, etc.

Jeske-Choïnski (Théodore), publiciste et romancier polonais, l'un des chefs du récent mouvement anti-sémitique en Pologne. Parmi ses romans, il faut citer: « Quatre fantaisies »; « Le premier amour »; « Nouvelles serbes »; « Le fils du Syndic »; « Le condamné à mort »; « Pour les fautes des pères »; « Les chevaliers de Blanik »; « Le prolétaire »; « Par amour »; « Le survivant à la défaite »; « Étincelles comprimées ». Parmi ses études littéraires et ses travaux anti-sémitiques, il faut signaler: « L'épopée guerrière chez les Allemands »; « Le drame allemand au XIXe siècle »; « Henri Heine, portrait littéraire »; « Les Juifs en exil » (où il examine à fond les doctrines anti-humanitaires du *Talmud*); « L'Idéal du positivisme ».

Jez (Sigismond Milkowski, mieux connu sous le pseudonyme de), illustre romancier polonais, né, en 1824, en Podolie, auteur d'une foule de romans, parmi lesquels nous signalons: « Hréhor l'homme de cœur »; « Andzia Zahornicka », 1858; « Histoire d'un arrière-grand-père et d'un ancien-petit-neveu », 1860; « Sandor Koswacz », 1859; « Les Uscoques », traduit en français, en anglais et en russe. M. Milkowska a aussi publié une « Histoire de Serbie »: il a habité longtemps ce pays; il habite aujourd'hui Genève.

Jezierski (Félix), poète et philosophe polonais, traducteur de Shelley, de Longfellow et de Goethe en polonais, auteur de « Biala Góra » (La Montagne blanche), poème, 1856, et de plusieurs ouvrages de philosophie.

Jezierski (Michel de), écrivain polonais, né, en 1811, au gouvernement de Kieff, dans une terre seigneuriale de sa famille, au château de Hayvoron. Il a fait ses études à Winnitza et à Varsovie. Partisan de l'école romantique, et convaincu de la nécessité que le bien et l'utile aillent de compagnie avec le beau, il a publié, en vers: « Poésies »; « Le Châtelain »; « La patronesse de notre pays »; « La réussite d'une vieille fille », comédie; « Caprice et sottise », id.; « Les victimes des principes », drame; « La vengeance de la châtelaine », id.; en prose, des contes et romans: « Marie et Julie »; « Les prétendants »; « Intrigue de vagabonds »; « La tabatière d'or »; « L'intendante »; « Une fille de la mer »; « L'oncle d'Amérique »; « Le bonheur possible »; « Alice »; des romans historiques: « La femme du chancelier »; « Clément Janicki »; « Le dernier amour du dernier Roi »; des ouvrages divers: « Études sur l'histoire de la Pologne »; « Quelques pensées sur les fausses tendances du siècle ».

Jirasek (Aloyse), romancier tchèque, professeur d'histoire, de géographie et de langue bohême à l'École Supérieure de Litomysl en Bohême, né, en 1851, à Hronov près de Náchod, fit ses études à Broumow, Králové Hradec et Prague. Il débuta par des poésies et des nouvelles dans les journaux; en 1874, il composa une histoire du village Vsousedstvi, et deux récits historiques. Suivirent: « Viktora », 1875; « Skalaci », id.; « Nadvore vévodském », 1877-81; « Z bourliwych dob », 1879; « Dve povidky », 1878-80; « Ráj svéta », 1881; « Konec a poc'atek », 1882; « Ze zlatéko veku v Cechách », 1883; « Obotovany », 1883; « Psoklavei », 1884; « Maryla », 1885; « Povidky a novelly », deux parties, 1885-87; « Jokanka », 1886; « Veiziek sluzbach », id.; « Sousedé », 1884; « Poklad », 1885: « Mezi proudy », 1887; « Skály », 1888. La plupart des nouvelles et des romans de M. J. traitent des sujets patriotiques et font voir ce que la nation bohême a eu à souffrir de la domination allemande.

Jiretchek (Joseph), ancien ministre, écrivain tchèque. Né, le 9 octobre 1825, à Nysoké Myto (Hohenmauth), en Bohême; il étudia le Droit à Prague, passa les années 1848 et 1849 comme journaliste dans cette ville et les années 1850-1871 comme fonctionnaire (dernièrement conseiller) au Ministère de l'instruction publique à Vienne. En 1871, il prit part au ministère du comte Hohenwart, comme ministre de l'instruction publique. Retourné à Prague, il est depuis 1875 président de la Société Royale Bohême des sciences. En 1879-1887, il prit part à la vie parlementaire, comme député au Parlement de Vienne, où il était un des membres les plus éminents de la droite et du club tchèque, et comme député à la Diète de Bohême. Ces œuvres, très nombreuses, en tchèque et en allemand, concernent pour la plupart l'histoire de la langue et littérature tchèque et l'histoire intérieure de la Bohême, la mythologie, les mœurs et institutions, le mouvement religieux au 15e et 17e siècles, les poètes latins du pays au 16e siècle, l'histoire des écoles, des faits biographiques, bibliographiques, généalogiques, héraldiques, etc. La plus grande partie se trouve dans le « Casopis ceského musea » (journal du musée de Bohême), et dans les actes de la Société Royale, dans la « Œsterreichische Revue », etc. (Une liste complète jusqu'à 1878 se trouve dans le *Jahresbericht der Kgl. böhm. Gesellschaft der Wissenschaften* de cette année). Signalons une carte ethnographique de la Bohême avec texte (1850), une grammaire du vieux tchèque, 1870 « Nákres mluwice staroceské », un dictionnaire biographique et bibliographique pour l'histoire littéraire tchèque jusqu'à 1880 (Rukovet k dêjinám literatury ceské, 1874-5, 2 vol.), une chrestomathie historique de la littérature tchèque (1860, 3 vol., plusieurs éditions). Une

publication officielle concerne les droits et privilèges de l'église serbe en Autriche (en allem., 1861). En collaboration avec son frère Hermenégilde, il publia en allemand une étude sur les poésies du manuscrit de Kralové Dvor, en défendant leur authenticité (Die Echtheit der Königinhofer Handschrift, 1862); les deux frères ont publié ensemble aussi en 1860 un volume d'études de l'histoire, philologie et littérature tchèque (Rôzprary), et en 1865 une histoire de l'Autriche de 500 à 1000 après J. Chr. (Œst. Geschichte für das Volk, vol. II). M. J. J. édité plusieurs manuscrits: la chronique dite de Dalimil (Fontes rerum Bohemicarum III), la « Grammatika ceská », composée en 1571 par Blahoslav (avec Hradil, 1857), le droit des villes par Koldin de 1581 (1876), les traductions métriques des psaumes du 16e et 17e siècle (1861), le théâtre tchèque de la même époque (1878), les mémoires du comte Guillaume Slavata (1866-8, 2 vol.), etc. Outre cela il rédigea la publication des œuvres complètes de son beau-père, l'historien et philologue Paul Safarik.

Jiretchek (Hermenégilde), frère du précédent, juriste tchèque. Né, le 13 avril 1827, à Vysoké Myto, il étudia le Droit à Prague et entra en 1854 au Ministère de l'Instruction Publique, dans lequel il occupe à présent la place de directeur général des dépôts gouvernementaux des livres d'enseignement, publiés par l'état (K. K. Schulbücherverlag). En 1882, il reçut le titre de chevalier avec l'attribut « De Samokov ». Ayant publié une série de contes et nouvelles en tchèque (1853-89, un recueil en 2 vol. 1878), il se tourna vers l'étude de l'histoire du droit national tchèque. Son principal ouvrage est une « Histoire du Droit en Bohême et Moravie jusqu'au 14e siècle » (en tchèque, 1863-1873, 3 vol.; en allemand, 1865, sq. 2 vol.). Il continue à publier depuis 1867 une collection des monuments juridiques de la Bohême: « Codex juris bohemici », jusqu'à présent 9 vol. De même il publia en 1880 une collection des monuments juridiques de tous les peuples slaves: « Svod zákonův slovanskych », 1 fort vol. Il y a de lui aussi une série des biographies, des études sur la topographie historique de la Bohême, etc.

Jiretchek (Joseph-Constantin), fils de Joseph, professeur de l'histoire à l'Université tchèque de Prague. Né, le 24 juillet 1854, à Vienne, il étudia à Vienne et Prague, et fut agregé en 1878 comme *docent* à l'Université de Prague. Il passa six ans (de 1879 à 1885) au service de la Principauté de Bulgarie, d'abord comme secrétaire général au Ministère de l'instruction publique, en 1881-82 comme ministre, plus tard comme président du conseil d'instruction publique. En février 1884, il fut nommé à la place qu'il occupe à présent. A côté des nombreux articles sur différentes questions de l'histoire et la géographie historique de la presqu'île des Balkans, et d'études de voyages, publiés en tchèque, en allemand, en bulgare et en serbe, il y a de lui une: « Bibliographie de la littérature bulgare moderne 1806-1870 », 1872; une « Histoire des Bulgares » (parue en 1876 en tchèque et en allemand et en deux traductions russes, dont celle d'Odessa, 1878, a été augmentée par l'auteur; une nouvelle édition est en préparation); « La route militaire de Belgrade à Constantinople et les défilés du Balkan » (Heerstrasse vol Belgrad nach Constantinople und die Balkanpässe, 1876); « Les routes commerciales et les mines de la Serbie et de la Bosnie pendant le moyen âge », étude basée sur des recherches dans les archives de Raguse (Die Handelstrassen und Bergwerke von Serbien und Bosnien während des Mittelalters, 1879); des études sur la géographie romaine de la Bulgarie avec collections des inscriptions (dans les *Monatsberichte* de l'Académie de Berlin, 1881); « Archæologische Fragmente aus Bulgarien »; « Arhæologisch-epigtaphische Mittheilungen X », 1886; « Voyages en Bulgarie », 1888, en tchèque, 1 vol. de 700 pag., etc.

Joachim (Joseph), écrivain suisse, né, en 1835, d'une famille de paysans, à Kestenholz (canton de Soleure), est demeuré fidèle à son village malgré ses succès littéraires et cultive encore aujourd'hui la proprieté de ses ancêtres. La lecture assidue et intelligente des auteurs classiques lui permit de compléter et d'élargir les connaissances solides, mais un peu sommaires, acquises par lui dans une école de campagne et pendant un séjour d'une année dans la Suisse française. Ses goûts comme ses aptitudes le conduisirent peu à peu vers la littérature populaire et la rédaction d'une feuille locale. Ses nouvelles quoiqu'écrites en dialecte Soleurois rencontrèrent auprès du grand public un accueil de plus en plus favorable et sont aujourd'hui insérées dans les journaux les plus répandus de la Suisse allemande: *Bund*, *Nouvelle Gazette de Zurich*, *Basler Nachrichten*. L'une d'elles « Lonny l'Heimatholose », vient même d'être traduite en français et a paru à Neuchâtel chez Attinger. Parmi les ouvrages de M. J. publiés à part nous mentionnerons: « Récits de la montagne et de la vallée » (Aus Berg und Thal), 3 vol., 1881-1883-1885; « Glym sur la colline », 1887; « Adam Zeltner » (Un épisode de la guerre des paysans, 1888); « Les histoires de notre cousine, les maîtresses d'école, tableaux des mœurs suisses à la fin du XVIIIe siècle », 1888.

Jobard (Louis-Charles), homme politique français, sénateur depuis 1873, né, à Gray, le 11 décembre 1821. Il fait partie du *Centre gauche* et de la *Gauche républicaine*. S'occupant beaucoup de questions agricoles, il a pris part à la création du *Journal de l'agriculture*.

Jodin (Joseph-Marie-Alexandre), professeur et littérateur français, né, à Paris, le 1er mars 1842, actuellement professeur au Lycée Louis-le-Grand à Paris. Élève du Lycée Henri IV (1853-1862), il est entré à l'École normale supérieure en 1864. Avant d'arriver à Paris, il a professé aux lycées d'Alger, de Sens et de Rouen; enfin, aux Lycées Saint-Louis et Charlemagne. Il a publié: « Poétique d'Aristote », traduction juxta-linéaire, 1879; « Cornelius Nepos », édition classique in-12°, avec préface, notes, vocabulaire historique et géographique, Paul Dupont; 2e éd., 1887; « Lucien. Dialogue des morts », édition classique annotée avec vocabulaire historique, Paul Dupont; 2e éd., 1885. M. A. J. collabore à la *Revue de l'enseignement supérieur et de l'enseignement secondaire* et à la *Revue de Géographie*.

Jodl (Frédéric), philosophe allemand, professeur de philosophie à l'Université allemande de Prague depuis 1885, né, à Munich, le 23 août 1849, a fait ses études dans sa ville natale, visité l'Allemagne, l'Autriche et l'Italie, et publié: « Leben und Philosophie David Hume's », ouvrage couronné, Halle, 1872; « Die Culturgeschichtschreibung, ihre Entwicklung und ihr. Problem », id., 1878; « Geschichte der Ethik in der neueren Philosophie », Stuttgard, 1882-89; « Volkswirthschaftslehre und Ethik », dans les Holtzendorff's Zeits-Streitfragen ».

Joest (Guillaume), voyageur allemand, d'origine hollandaise, docteur en philosophie, né, à Cologne, en 1852, a voyagé en Nubie (1874), dans l'Amérique centrale et méridionale (1876-78), en Birmanie, à Bornéo, à Sumatra, aux Molucques, dans la Nouvelle Guinée, à l'île de Formose, en Chine, au Japon, dans la Mandchourie, la Mongolie et la Sibérie (1878-81), dans l'Afrique orientale (1883-84). On lui doit: « Aus Japan nach Deutschland durch Sibirien », Cologne, 1881; « Das Holontalo »; « Beitrag zur Kenntniss der Sprachen von Celebes », Berlin, 1882; « Ein Besuch beim Könige von Birma », Cologne, 1883; « Beiträge zur Kenntniss der Eingeborenen von Formosa und Ceram », Berlin, 1882; « Ueber die Ainos auf der Insel Jesso », id., 1882; « Tatowiren, Narbenzeichnen und Körperbemalen », id., 1887; « Die Minakassa », Amsterdam, 1884.

Jogand (Maurice), journaliste et romancier français, né, à Marseille, le 21 mai 1850. A peine ses études terminées, et bien que destiné au commerce, il entra dans le journalisme et fut rédacteur d'un journal politique hebdomadaire *Le Plébéien*, puis il en fonda un satirique *La Marotte* avec son frère Gabriel Jogand dit *Léo Taxil*. La guerre étant survenue, M. J. s'engagea au 3me Zouaves. Après la guerre, il fonda à Marseille un pamphlet hebdomadaire *Le Vengeur* qui lui valut trois condamnations, 4 mois de prison en tout, et 2500 fr. d'amende. Il entra au journal le *Petit Marseillais*, dont il fut rédacteur jusqu'en septembre 1879, et il commença à cette époque à faire du roman. Depuis 1880, il n'appartient plus à la presse, il a seulement collaboré un an au *Voltaire* en 1884 où il a donné quotidiennement des biographies. M. J. prit le pseudonyme de *Marc Mario* depuis la conversion de son frère voulant éviter entre eux toute confusion au point de vue politique. Ses principaux romans sont: « L'orpheline d'Endoume », 1876, édité à Marseille; « La vengeance du bâtard. L'enfant de la folle », en livraisons illustrées. Cette publication (1877) eut un très-grand succès (il s'en vendit 33,000 exemplaires); « Les amours de Dumollard », 1880; « La Margot », 1881; « Les forçats de l'amour », 1883; « Le secret au cachet rouge », 1884; « Le testament du pendu », 1885; « Le breton », 1886; « L'amant de la Juive »; « La belle Arlésienne »; « La baronne Louisa », 1887; « Nini la parisienne »; « Vidocq »; « Les drames de l'inquisition », 1888. Ces deux derniers ouvrages en collaboration avec Louis Launay. Deux des romans de M. M. J.: « L'enfant de la folle » (Il figlio della pazza); et « La belle Arlésienne » (La bella Natalia), ont été traduits en italien par M. Ernesto Serra et publiés dans l'*Amico del Popolo* de Palerme.

Johanet (Edmond), écrivain français, collaborateur du *Figaro*, du *Gaulois*, du journal *L'Art* où il a publié une biographie de Bertrand Andrieu, graveur en médailles, son aïeul, né, à Orléans, le 16 septembre 1843, a publié les années 1886 et 1887 du *Courrier de Vaugelas*, journal de philologie et de grammaire et « Un Français dans la Floride », notes de voyage, 1889.

Johansson (Jean-J.), historien et statisticien suédois, né en 1840, a publié: « Något om vederlaget för tackjernstionden », 1872; « Försök till historisk beskrifsning öfver Stadra och Finnå bruk »; « Om Noraskog, äldre och nyare anteckningar », deux éditions, 1875, 1882; « Historik om grund skatterna », 1880; « Indelningsverket, ett bidrag till statistiken öfver skatternas fördelning i Orebro län », 1883; « Äldre bref och resolutioner rörande städernas tullag ».

John (Vincent), statisticien autrichien, professeur à l'Université d'Innsbruck depuis 18.., membre de l'Institut International de Statistique, né, en 1838, à Schneeberg en Bohême, a fait ses études à Prague, Leipzig, Halle et Berlin; de 1883 à 1885, il a enseigné à Prague, de 1885 à 1888, à Czernowitz. On lui doit: « Die Vorschuss- und Credit- Vereine Volksbanken in Böhmen; Deutscher Geschichts-Verein; Unsere nächste Volkszählung », trois conférences, Prague, 1880; « Die internat. Gebäude-Statistik », Vienne, 1880; « Malthus Bevölkerungs-Gesetz », 1881; « Geschichte der Statistik », première

partie, Stuttgard, 1884; « Die jüngste Entwicklung der Bevölkerungs- Theorie », Vienne, 1888.

Joigneaux (Pierre), député de la Côte-d'Or, publiciste et homme politique français, né, à Varennes (Côte-d'Or), en 1815. Il fut d'abord élève à l'École Centrale des arts et manufactures, puis il collabora activement aux journaux de l'opposition sous Louis-Philippe: *Journal du Peuple*, *Corsaire*. En 1846, il devint rédacteur en chef du *Courrier de la Côte-d'Or*. En 1848, directeur d'une ferme près de Châtillon sur Jure (Côte-d'Or), et fut nommé sous-commissaire du Gouvernement provisoire, puis élu à la Constituante où il siégea à la Montagne. Expulsé après le Coup d'État, M. J. continua en Belgique ses travaux agronomiques. Très versé dans les questions agricoles, il publia en France des écrits très-variés qui ont paru en articles dans les journaux: *L'Estafette*, *Le Moniteur de l'Agriculture*, *L'Écho agricole*, *Le Temps*, *Le Siècle*, etc., ou en volumes. Voici parmi les ouvrages de M. P. J. ceux qui ont été le plus souvent réimprimés: « Le livre de la ferme et des maisons de campagne », 2 forts vol. grand in-8°, 1861-64; nouvelle éd., 1886; « Dictionnaire d'agriculture pratique », en collaboration avec M. Ch. Moreau, 2 vol. grand in-8° (épuisé), 1855; « Les voillées de la ferme de Tourne-Bride »; « Les champs et les prés », 1867; « Conseils aux jeunes fermiers » (épuisé); « Causeries sur l'agriculture et l'horticulture » (épuisé), 1864; « Petite école d'agriculture », 1868; « Petits entretiens sur la vie des champs »; « Engrais et amendements » (épuisé), 1848; « La chimie du cultivateur » (épuisé), 1862; « L'agriculture dans la Campine », en collaboration avec M. Delobel (épuisé), 1859; « Le jardin potager », 1867; « Traité des graines de la grande et de la petite culture », 1867; « Les arbres fruitiers » (épuisé), 1857; « Conférences sur le jardinage et les arbres fruitiers », 1858; « Le jardin de l'instituteur », 2e éd., 1882; « Les choux » (épuisé), 1867; « Les cultures maraîchères pendant le siège de Paris, 1870-1871 », brochure; « Conseil à la jeune fermière », 1861; « Pisciculture et culture des eaux » (épuisé), 1864. Il a en outre rédigé les journaux suivants: *Revue agricole et industrielle de la Côte-d'Or*, 1847; *La Feuille du village*, journal politique hebdomadaire, de 1849 jusqu'au 2 décembre 1851; *Bulletin des conférences dans le Luxembourg belge*, 1858; *La Feuille du cultivateur*, journal hebdomadaire, 1855 et suiv.; *Le journal de la ferme et des maisons de campagne*, 1865-1866; *Les Chroniques de l'agriculture et de l'horticulture*, 1867 à 1869, 3 vol.; *La Gazette du village* (rédaction agriculture), novembre, 1878, et années suivantes; *Les Éphémérides Joigneaux*, 1878, et années suivantes. Citons encore de lui: « Les lettres aux paysans », 2 séries (épuisé), 1850-1871; « Histoire des paysans sous la royauté » (épuisé), 1850-51; « Les prisons de Paris par un ancien détenu » (épuisé), 1841; « Les chroniques de Bourgogne », 1844-45.

Jokaï (Maurice), célèbre et fécond romancier hongrois, né, le 19 février 1825, à Komorn. Il a fait ses études à Presbourg, à Papa, à Kecskemet, où le grand poète Petöfy était son camarade. Devenu avocat en 1844 à Pest, il entra en 1846 à la rédaction du *Wochenblatt*. La même année, il publiait son premier roman: « Hetköznapok » (Jours de travail). En 1848, il prit une part active à la révolution hongroise, et il épousa l'actrice Rosa Laborfalvi. En 1849, il passa avec le gouvernement national à Debreczin, et il rédigea l'*Esti Lapok* (feuille du soir); il était présent à la capitulation de Vilagos. Fait prisonnier par les Russes, il fut délivré par sa femme, qui le ramena à Budapest, où il vit et travaille, entouré du respect d'un peuple entier qui l'admire. Il est membre de l'Académie Hongroise et député au Parlement. En 1863, il fonda le journal *Hon* (La Patrie), et ensuite une feuille humoristique *Ustokos* (La Comète) et un journal populaire *Igazmondo* (Le Véridique). Ses romans, ses nouvelles et ses drames se comptent par centaines. Parmi ses romans les plus populaires, qui ont été traduits en allemand, citons: « La Rose Blanche »; « Le monde turc en Hongrie »; « Un Nabab hongrois »; « Diamants »; « Les fous par amour »; « L'homme d'or » (traduction italienne par E. Brelich, Fiume, 1882); « Le roman du siècle futur »; « Eppur si muove »; « Rab Ráby », etc. M. J. a été le collaborateur pour le partie hongroise du grand ouvrage de feu l'Archiduc Rodolphe d'Autriche sur l'Empire des Habsbourg.

Jolibois (Claude-Émile), archéologue français, né, à Chaumont-en-Bassigny, le 5 mai 1813, fit ses études au collège de sa ville natale et se consacra à l'enseignement. Professeur d'histoire au lycée de Colmar, de 1845 à 1849, il fut mis en disponibilité à cette dernière date pour cause politique, et prit la direction du *Républicain du Rhin*. Au coup d'état du 2 décembre 1851, *le Républicain* fut supprimé et son directeur arrêté. Redevenu libre en 1853, M. J. vint à Paris et s'y livra à l'enseignement libre. Il fut nommé archiviste du département du Tarn, en 1859. Correspondant de l'Académie des Sciences et belles-lettres de Toulouse ainsi que de plusieurs autres corps savants, le congrès archéologique lui décerna une médaille de vermeil en 1863 et la ville d'Albi une médaille d'or en 1866, en récompense de ses travaux d'histoire et d'archéologie sur cette ville. M. J. a publié: « La diablerie de Chaumont », 1838; « Les chroniques de l'évêché de Langues », de J. Jacques Vignier, traduites et annotées, 1843; « L'histoire de la ville de Réthel », 1847; « Histoire

de la ville de Chaumont », 1856; « La Roue de fortune », chronique du XVIme siècle, traduite et commentée », 1857; « La Haute-Marne ancienne et moderne », avec cartes et de nombreuses gravures dans le texte, grand in-8, à 2 col.; « Le livre des consuls de la ville d'Albi », 1865; « Inventaire sommaire des archives communales de la ville d'Albi », 1865; « Notices sur les bibliothèques publiques du Tarn », 1870; « Albi au moyen-âge », 1871; « Dévastation de l'Albigeois par les compagnies de Montluc », 1872; « Inventaire sommaire des archives de la ville de Gaillat », 1873; « Inventaire sommaire des archives départementales du Tarn », 1875, 2 vol., in-4. Outre divers mémoires sur les Archives de la Haute-Marne, sur quelques monnaies de Champagne et des notices biographiques sur Bouchardon, Guyard et P. A. Laloy, M J. a été chargé, en 1860, de la rédaction historique de l'*Annuaire du Tarn*, dont la publication continue, et il a fondé en 1876 la *Revue historique, scientifique et littéraire* du département du Tarn (ancien pays d'Albigeois). M. J., officier de l'instruction publique, est correspondant du ministère pour les travaux historiques et membre non résidant du comité des Beaux-Arts des départements.

Jollet (Charles), très-fécond littérateur français, ancien employé au ministère des finances, né à Saint-Hippolyte-sur-le-Doubs (Jura), en 1832. Il a collaboré, depuis 1854, à la plupart des journaux de Paris, dans lesquels il a publié plus de dix mille articles. Parmi les principaux ouvrages de M. Charles Joliet, citons des romans (dont plusieurs ont eu l'honneur de nombreuses éditions, la plupart chez Dentu et Calmann Lévy): « Le Roman de Deux jeunes mariés »; « Une Reine de Petite Ville »; « Les Romans patriotiques »; « L'Occupation »; « Les Fils d'amour »; « Les Romans révolutionnaires: 1° Martyr — 2° Frédérique »; « La Novice de Trianon »; « Trois Hulans »; « Fanfinette »; « La Foire aux Chagrins »; « Bérengère »; « La Vicomtesse de Jussey »; « Les Filles d'Enfer »; « Diane »: « Carmagnole »; « Jeune Ménage »; « Roche d'or »; « La Balle de cuivre »; « Vipère »; « Aurore »; « La Fontaine d'amour »; « Pénelope et Phryné »; « Le Crime du Pont de Chatou »; « La Reine Mathilde »; « Les mains blanches »; « Le capitaine Harold »; « Mademoiselle Volland ». Usant du privilège des conteurs, M. J. a essayé de faire revivre l'amie de Diderot, il a ravivé les traits, les costumes, les manières, le style de l'héroïne, en évoquant autour d'elle les principaux personnages de cette époque unique qui a fait dire: « Celui qui n'a pas vecu au dix-huitième siècle ne connaît pas la douceur de vivre ». « Roman incohérent »; des nouvelles: « Romans microscopiques »; « Mademoiselle Chérubin »; « Le train des Maris », reparu en 1887, sous le titre de « Papiers de famille ». Ces romans microscopiques sont de jolies historiettes finement racontées. Chacune se compose de deux ou trois scènes fort simples dont les détails choisis et rendus avec délicatesse, produisent un intérêt saisissant. « Une lettre anonyme »; « Antoinette »; « Singulier suicide »; « Les Vicissitudes d'une pièce fausse »; « L'enlèvement des Sabines »; « Un roman dans les annonces du Times »; « Le bureau de tabac »; « Un mariage platonique »; « Le cadavre »; « Le Démon du vol »; « Le Roman d'un officier »; « Une tête de Greuze »; « Pervenche »; « Une lettre volée »; « Le Paradis terrestre »; « Un lys »; « Le Mariage à la roulette »; « Les Fées des Neiges »; « La République de Platon »; « La Revanche d'une Provinciale »; « L'Ane de Buridan »; « La table tournante »; « Numéro gagnant »; « L'École des Amoureux »; « La nuit des larmes »; « Béatrix »; « Les grandes amoureuses: La Fornarine »; « La grande poupée », (*Bulletin de la Société des gens de Lettres*, octobre 1882); des poésies: « Les Athéniennes ». Alphonse Lemerre, 1866; « Aux poètes morts ». Ces stances figurent dans le volume de poésies intitulé: *Le Tombeau de Théophile Gautier*, A. Lemerre, 1873; « Aimée Desclée », stances lues à l'inauguration du tombeau d'Aimée Desclée au cimitière du Père-Lachaise, le 9 mars 1875; « Nouvelles Athéniennes », 1889; des pièces de théâtre: « La Bougie rose », comédie en un acte, en prose, 1865; « Don Carlos », fragments, interprétation libre du drame de Schiller; « La pluie », comédie en un acte, en prose; « La Grand'Mère », comédie en un acte en prose; « Le Mariage d'Alceste », comédie en un acte, en vers; « L'Ane de Buridan », comédie en un acte en prose; « La Loge de Molière », drame inédit en un acte en vers, lu à la Comédie française le 12 décembre 1878; « Molière », stances dites à l'occasion du 257e anniversaire de la naissance de Molière par Mme Sarah Bernhardt (la comédie légère) et Mme Lloyd (la grande comédie), P. Ollendorff, 1878; « Les Pays imaginaires », écrit inédit en collaboration avec H. Cogniard, 1877; « Le Bon fermier de Franconville », libretto en un acte, inédit, d'un opéra comique posthume de Félicien David, juillet 1881; « Le Médecin des dames »; « Théatre », comédies, 1 vol., 1889; des ouvrages divers: « La Vie Parisienne »; « Mille nouvelles à la main », Marpon et Flammarion, 1884; « Curiosités des lettres, des arts et des sciences », A. Firmin Didot, id.; « Mille jeux d'Esprit », Hachette, 1882; « Les pseudonymes du jour », 1e éd. 1867, dernière éd. E. Dentu, 1883. Ce travail est le premier en date, après celui de Quésord. Depuis 1860, M. J. a collectionné les pseudonymes contemporains.

Cet ouvrage anecdotique n'a rien de la sécheresse d'une aride nomenclature. Il renferme des lettres et des documents communiqués directement par les masques et les dominos dévoilés de la littérature, des arts, des sciences, de la politique, qui se rencontrent dans cette galerie. Le livre est aussi attrayant pour les gens du monde que pour les lettrés : « Les nouveaux pseudonymes du jour », publiés dans l'*Illustration*, une série encore inédite, et les « Pseudonymes étrangers », seront fondus dans une édition nouvelle en préparation; « L'Esprit de Diderot », collection Hetzel et Michel Lévy frères, 1860, épuisé ; des mémoires : « Les Mémoires de Charles Joliet », qui sont tous prêts et qui formeront sept séries ; des brochures : « Le livre noir », 1868 ; « Le livre rouge », id.; « La Société des gens de lettres », Alphonse Lemerre, id. (abrégé de l'Histoire de la Société des Gens de Lettres, de ses transformations, de son fonctionnement et de son avenir) ; « Les Budgets parisiens », 1877 ; « Le Congrès de Londres », 1880 ; des ouvrages collectifs : « Les Émaux de Petitot »; « Christine de Suède. Gaston d'Orléans »; « L'album des bêtes à l'usage des gens d'esprit », Hetzel, 1863 ; « Paris-Guide », 1867 ; dans le 2e volume intitulé: La Vie, Le Châpitre, Les Ressources d'un bachelier de province à Paris; « Guide de l'étranger à Paris »; « L'hôtel du Louvre » (dans les *Guide-Joanne*) et « L'Exposition universelle de 1878 » (dans les volumes du Comité de la Société des Gens des Lettres); « Robinson » (dans *En Petit Comité*), 1880; « Mémoires d'un chinois » (dans *Chacun la sienne*) 1881; « L'enfance abandonnée » (dans *Entre amis*), 1885; « Eureka », poème (dans *Comme chez Nicolet*), 1885 ; « Une Promenade dans le Sahara », notice sur la vie et les ouvrages de Charles Lagarde ; « Almanach comique », Paguerre, 1874–1880, *Varietés;* « Almanach prophétique », Plon, 1879–1880, chez A. Lacroix, 1874–1875; M. J. a publié: Les femmes de la Bible, Rébecca, Ruth, La femme de Putiphar, L'Olympe, Les Decius, Les Muses, Athènes, Les Maîtresses d'Alcibiade, Phryné, Rome, Sabine, Les femmes des Douze Césars, Les amoureuses de Tibulle, Lesbie, Cynthie; — Allemagne: Les amoureuses de Goëthe, La Princesse Palatine; — Angleterre: Les femmes de Henri VIII; — Danemark : La Reine Mathilde ; — Espagne: Gitana ; — Italie : La Joconde, Flaminia ; — Portugal: Maria Alcaforada, la *Religieuse portugaise;* — Russie : Catherine, Nadèze, Liska ; — Suède : Christine de Suède ; — Suisse : L'amie de Lavater ; — Turquie : Mademoiselle Aissé; — Asie: Nébuleuse; — Afrique : Émeraude, La Fille du Soleil; — Amérique : La Périchole ; — Océanie : La Vénus cuivrée ; — France: Odette, Loyse Labé, *la belle Cordière*, La belle Feronnière, Les Favorites de Henri IV, La Reine Margot, Madame de Motteville, La Grande Mademoiselle, Les Nièces de Mazarin, Les Filles de Louis XV, Mademoiselle Contat, Sophie Arnould, Madame de Warens, Madame d'Houdetot, Madame d'Epinay, Thérèse Lavasseur (J.-J. Rousseau), Mademoiselle Voland, Madame de Puisieux, Annette Champion (Diderot), Mademoiselle Lenormand, Aimée Desclée (chaque étude forme une livraison).

Jolin (Jean-Christophe, connu aussi sous les pseudonymes *Jo. Jo.* et *Nicke Nubb*), auteur dramatique et nouvelliste suédois, né, le 28 décembre 1818, à Stockholm, a étudié à Upsal. Il débuta comme acteur et comme poète ; ses deux poèmes : « Borgruinen », 1844 et « Fjellbruden », 1845, ont été couronnés. La même année, il débutait au théâtre comme auteur et comme acteur dans sa pièce : « En komedi », plusieurs fois représentée depuis. Il resta au théâtre jusqu'en 1857, année dans laquelle il obtint la direction de l'École dramatique. Parmi ses quarante pièces de théâtre, citons : « Måster Smith », 1849, traduit en allemand ; « Barnhusbarnen », 1849 ; « Strid och Seger », 1850 ; « Veteranen », 1857 ; « Ung Hanses Dotter », 1860 ; « Smådeskrifvaren », 1863 ; « Mammas gosse », id. ; « Mjolnarifröken », 1865 ; « Ett minnesblad ». Plusieurs de ces pièces ont été remaniées en danois, en norvégien et en anglais. Parmi ses nouvelles, citons : « Affällingarna » ; « Rosen bland kamellior » ; « Eremiten » ; « Vinglaren » ; « Konstnär eller handverkare » ; « Små berättelser ». Depuis 1882, il publie à Stockholm l'édition de ses nombreux écrits. Il est secrétaire de la Société patriotique.

Jollivet (Gaston), journaliste et littérateur français, né, à Paris, le 18 octobre 1842. Il est fils de M. Adolphe J., député d'Ille-et-Vilaine, délégué de la Martinique, qui fut tué le 24 février 1848, sur la place de la Concorde à Paris, lors de l'insurrection. M. G. J. a fait ses études aux Lycées Louis-le-Grand et Napoléon ; il a fait son droit et prêté serment d'avocat. Nommé en janvier 1870 chef de bureau au ministère des Beaux-Arts, il a donné sa démission au 4 septembre. Il a été blessé d'une balle au bras le 23 mars 1871, en luttant contre la Commune. Comme journaliste-chroniqueur, M. G. J. a appartenu à la rédaction du *Gaulois* et du *Clairon;* il est actuellement chroniqueur au *Figaro*, au *Matin*, au *Paris Illustré*. Il a publié : « Nos petits grands hommes », in-12, Dentu, 1884.

Jolly (Jules), éminent orientaliste allemand, professeur de sanscrit et de grammaire comparée à l'Université d'Erlangen, membre de l'Académie des Sciences de Munich, né, le 28 décembre 1849, à Heidelberg, a fait ses études à Munich, Berlin et Leipzig; ancien professeur à Wurzbourg et à Calcutta, il a fait un long séjour à Londres pour étudier les manuscrits sanscrits, et à Calcutta. Sa spécialité est la juris-

prudence indienne. On lui doit: « Ein Kapitel vergleichender Syntax », Munich, 1872; « Geschichte des Infinitivs im Indogermanischen », id., 1874; « Die Sprachwissenschaft. Whitney Vorlesungen bearbeitet und erweitert », id., 1874; « Ueber die weltliche Stellung der Frauen bei den alten Inden », id., 1876; « The Institutes of Nârada, translated from the unpublished Sanskrit original », London, 1876; « The Institutes of Vishnu », ils forment le septième vol. des *Sacred Books of the East*, Oxford, 1880; « Vishnusmriti », Calcutta 1881; « Outlines of an History of the Hindu Law », Calcutta, 1885; « The Institutes of Nârada », id., 1885; « Mânava Dharmasâstra », Londres, 1887; « Mânutikâsangraho », Calcutta, 1885 et années suivantes.

Joly (Henri), professeur, publiciste et philosophe français, né le 10 décembre 1839. Ancien élève de l'École normale supérieure, professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Dijon en 1871, doyen de ladite Faculté en 1878, nommé doyen honoraire en 1885. Suppléant de M. Caro à la Sorbonne en 1881-82 et 1882-83; chargé du cours complémentaire et maître de conférences à la Sorbonne, de 1883 à 1886 chargé, en 1886, d'une conférence de psychologie appliquée à l'éducation près l'École Normale des jeunes filles, M. H. J. est actuellement, depuis 1886, suppléant de M. Ad. Franck au Collège de France. M. J. a collaboré à plusieurs revues philosophiques et littéraires. Parmi ses principaux articles, nous citerons: « Un prédécesseur de Darwin », *Revue littéraire* (1869); « La Physique sociale », *Revue Scientifique* (1872); « Les Problèmes de morale sociale », *Revue littéraire* (1877); « M. Pasteur, les microbes et la clinique », essai de philosophie médicale; « Les récentes discussions de l'Académie de Médecine » (deux articles de la *Nouvelle Revue*, 1er août 1884 et 15 août 1886); « Le Mouvement philosophique » (même *Revue*, 15 mars 1887); « La Sensibilité et le Mouvement » (deux articles de la *Revue Philosophique* d'août et septembre 1886). M. H. J. a publié séparément: « L'Instinct, ses rapports avec la Vie et avec l'Intelligence », essai de psychologie comparée; ouvrage couronné par l'Académie française, 1re éd., Paris, Thorin, 1870; 2me éd., 1873; « L'Imagination », étude psychologique, 1 vol., id., Hachette, 1re éd., 1877; 2me éd., 1883; « Psychologie comparée: L'Homme et l'Animal », ouvrage couronné par l'Académie des Sciences morales et politiques, id., id., 1re éd., 1877; 2me éd., 1886; « Psychologie des Grands Hommes », précédée d'une leçon sur la méthode et les principes de la psychologie comparée », id., id., 1re éd., 1883; 2me éd., 1889; « Cours de philosophie », id., Delalain, 8e éd.; « Éléments de morale et Éléments de Philosophie scientifique », id., id.; « Notions de Pédagogie », id., id.

Joly (Louis-Éléonore), publiciste français, rédacteur en chef du *Moniteur Universel*, né à Jouarre (Seine-et-Marne), le 9 mars 1837. Il est fils d'un officier du premier Empire. Il a publié, en 1863, chez Garnier frères, un livre intitulé: « Du principe des nationalités »; en 1866, à la même librairie: « Du Romantisme politique »; les deux ouvrages sont consacrés à combattre la politique des nationalités. M. L. J. a publié encore, à la même librairie: « La Fédération, seule forme de la décentralisation dans les démocraties », 1866. M. L. J. a débuté dans la presse au *Journal de Paris* en 1870; il a continué d'y écrire jusqu'en 1886. Il est entré au *Moniteur Universel* en 1877. Il a constamment défendu la cause de la monarchie constitutionnelle, traditionnelle dans son principe moderne.

Jones (Thomas-Wharton), physiologiste anglais, membre étranger des Sociétés Médicales de Vienne et de Copenhague et de la Société de Biologie de Paris, né en 1808, a fait ses études à Édimbourg. Ancien professeur d'ophtalmologie et de chirurgie à l'Université de Londres, il s'est retiré depuis longtemps à Ventnor. On lui doit, en dehors de ses nombreux essais (celui, entr'autres, sur l'inflammation qui gagna le prix Ashley-Cooper): « The Physiology of Body, Sense and Mind »; « Failure of Sight from Railway and others Injuries of the Spine and Head, its nature and treatment », 1869. Il a fait plusieurs découvertes, entr'autres, celle sur le mécanisme des vases extrêmes et sur la circulation du sang dans ces vases, en décrivant les phénomènes des procédés inflammatoires.

Jonnesco-Gion (Georges-Jean), écrivain roumain, rédacteur du *Romanul* à Bucarest, docteur-ès-lettres, publiciste et professeur, né, le 26 octobre 1857, à Pitesci, capitale du district de l'Argesch, fit ses premières études à Bucarest, au vieux lycée de Saint-Sabas. Bachelier ès-lettres et ès-sciences de l'Université de Bucarest, il termina ses études à la faculté de lettres de Paris et en Belgique. Après un court séjour en Allemagne, dont il visita les villes universitaires, il rentra en Roumanie à la rédaction du *Romanul*. On lui doit, entr'autres: « Louis XIV et Constantin Brancovan », Bucarest, 1884, essai sur les relations diplomatiques de la France avec l'Orient européen, d'après les documents des Archives du Ministère des affaires étrangères de Paris; « Du pittoresque dans les chroniques roumaines », id. 1885; « De l'Enthousiasme dans la génération passée », id., 1887; « Études historiques », 1888, d'après les anciens chroniqueurs roumains et les documents les plus récents. M. J.-G. a traduit de l'allemand en 1887 *Astra*, roman de *Dito et Idem* (S. M. la Reine Elisabeth de Roumanie et Mme Kremnitz), et les Nouvelles intitulées: *Handzeichnungen* de Carmen Sylva (S. M. la Reine de Roumanie).

Joran (Julien), littérateur et professeur français, actuellement professeur d'histoire au Collège Stanislas à Paris, né, à Colmar (Alsace), le 21 octobre 1846. Il a fait ses premières études au Lycée de Colmar, a été franc-tireur pendant la guerre de 1870-71. Il a publié : « Programme développé d'histoire des temps modernes et d'histoire littéraire, à l'usage des candidats à l'École militaire de Saint-Cyr », Hachette, 1881; et un « Recueil de compositions françaises avec des sujets tirés de l'histoire moderne », 1888.

Jordan (Guillaume), écrivain allemand, ancien orateur au Parlement de Francfort, ancien conseiller d'amirauté, docteur en philosophie, poète et rhapsode allemand, né, le 8 février 1819, à Insterbourg, a fait ses études à l'Université de Königsberg. Il réside à Francfort. On lui doit: « Glocke und Kanone », 1841; « Irdische Phantasien », 1842; « Litauische Volkslieder und Sagen », 1843; « Schaum », recueil de ses poèmes de jeunesse; « Demiurgos », 1852-54 (où il anticipe les théories évolutionnistes darwiniennes); « Histoire de Haïti », 1846-49; « Die Liebesleugner », 1855; « Tauschen täuscht », 1856; « Comte et Forgeron », 1856; « Le Prince imposteur », id.; « La revue d'Agis », tragédie distinguée par le jury littéraire de Bavière en 1858, trois autres pièces: « Durch Ohr », 1871; « Arthur Arden », 1872; « Sein Zwillingsbruder », 1883; « Strophen und Stäbe », 1871; « Andachten », 1871. Mais la grande œuvre de M. J. est son épopée nationale « Les Niebelungen », et ses traductions magistrales de Shakespeare, 1861-65; de Sophocle, 1862; de l'Odyssée, 1875, et de l'Iliade, accompagnée de dissertations remarquable: « Das Kunstgesetz Homers und die Rhapsodik », 1869; « Der epische Vers der Germanen und der Stabreim », 1868; « Epische Briefe », 1876. Il est rhapsode lui-même. Depuis 1865, il n'a cessé de parcourir tous les pays où l'on comprend sa langue, récitant sans effort telle ou telle autre partie de son œuvre. Il a récité l'année passée son épopée à Constantinople et en Grèce, où les descendants d'Homère lui ont décerné le nom d'Homère allemand. Citons encore deux grands romans sociaux du même auteur, où il développe la thèse de son écrit: « Erfüllung des Christenthums »; « Deux Berceaux », une sorte de code de l'art de vivre, et « Les Sebalds », une apothéose de la vie de famille et du travail.

Jordan (Guillaume), géomètre allemand, professeur de géométrie pratique et de géodésie supérieure à l'École Supérieure Technique de Hanovre, né en 1842. On lui doit : « Die trigonometrische Höhenmessung », Stuttgard, 1866; « Taschenbuch der praktischen Geometrie », deux vol., Stuttgard, 1873, 2me éd., 1877; « Barometrische Höhentafeln », id., 1874, 2me éd., 1886; « Phys. Geographie und Meteorologie der Libyschen Wüste », Cassel, 1876; « Hilfstafeln für Tachymétrie », Stuttgard, 1880 (traduites en français); « Das deutsche Vermessungswesen », id.; « Kreis-Coordinaten für 200 Radien », Leipzig, 1881; « Grundzüge der astronom. Zeit- und Ortbestimmung », Berlin, 1885.

Jordan (Jean-Pierre), philologue et publiciste slave, résidant depuis 1867 à Vienne, où il a dirigé pendant plusieurs années le journal *Die Zukunft*, est né, le 13 février 1818, à Zischkowitz dans l'Oberlausitz saxon, a étudié les langues slaves à Prague avec Hanka et Schafarik et publié en 1841 la « Gramatik der wendisch-serbischn Sprache in der Oberlausitz ». En 1842 il se transféra, comme professeur, à Leipzig, où il publia les *Jahrbücher für slav. Litteratur*, et « Slaven, Russen, Germanen », 1842; « Der zweifache Panslavismus », 1847. En 1848 il passa à Prague et y fonda les *Slawischen Centralblätter*. Citons encore de lui: « Geschichte des böhm. Volkes und Landes », Leipzig, 1844, trois vol.; « Handwörterbuch der böhm. und deutschen Sprache », Prague, 1866; « Schematismus der gesammtenkathol. Kirche Œsterreich.-Ungarn's », Vienne, 1880-81.

Joret (Charles), philologue, littérateur et historien français, né, à Formegny (Calvados), le 14 octobre 1839. Après des études faites à Paris et en Allemagne, tour-à-tour professeur dans les Lycées de Chambéry, de Vanves et Charlemagne, M. C. J. a été, en 1875, nommé professeur de littérature étrangère à la Faculté des lettres d'Aix. Des voyages faits depuis lors en Italie, en Espagne, en Angleterre, en Hollande, au Danemark, en Suède et en Norvège ont achevé de l'initier à la connaissance des langues de l'Europe centrale et occidentale. Élève, à sa fondation, de l'École des Hautes-Études, collaborateur de la *Revue Critique*, de la *Romania*, de la *Revue historique*, de la *Revue de Géographie*, etc., membre de la Société de linguistique et de la Société de géographie de Paris, de la Société des antiquaires de Normandie, etc. Outre un grand nombre d'articles ou de mémoires donnés à ces revues ou à ces sociétés, M. C. J. a publié : « Loi des finales en espagnol », 1872; « Du c dans les langues romanes », 1874 (ouvrage couronné par l'Institut); « De rhotacismo in indo-europæis ac præsertim in germaniis linguis », 1875; « Herder et la Renaissance littéraire en Allemagne », id.; « Du chargement des *r* in *s* dans les dialectes français », 1876; « La littérature allemande au XVIIIe siècle dans ses rapports avec la littérature française et la littérature anglaise », id.; « Essai sur le patois normand du Bessin, suivi d'un dictionnaire étymologique », 1881; « Correspondance inédite du duc du Maine avec Lamoignon de Berville », id.; « Des caractères et de l'extension du patois normand », 1882 (ouvrage couronné par l'Institut); « Mélanges de phonétique normande », 1884; « Des rap-

ports intellectuels et littéraires de la France et de l'Allemagne avant 1789 », id.; « La crise agricole en Normandie », 1885; « J.-B. Tavernier, écuyer, baron d'Aubonne, chambellan du grand-électeur », 1886; « Flore populaire de Normandie », 1887.

Jörg (Joseph-Edmond), publiciste et homme politique allemand, ancien député ultramontain de la Chambre Bavaroise, retraité depuis 1881, ancien directeur des *Histor. Polit. Blätter* après la mort de Goerres, né le 23 décembre 1819. On lui doit, entr'autres: « Geschichte des Grossen Bauernkriegs », 1852; « Geschichte des Protestantismus in seiner neuesten Entwicklung », 1857; « Geschichte der sozialpolit. Parteien in Deutschland », 1867.

Jorissen (Théodore), historien hollandais, professeur à l'Athenäum d'Amsterdam, né, le 23 février 1823, à Utrecht, a publié, entr'autres: « Abälard en Heloïse », 1866; « Charlotte de Corday », 1864; « Over het begrip van algemeine geschiedenis », 1865; « De omwenteling van 1813 », 1865-68; « Napoléon 1er et le Roi de Hollande », 1868; « G. K. van Hogendorp en L. van Limburg-Stirup », 1869; « De ondergang van het koningrijk Holland », 1871; « Konstantin Huygens », 1871, etc.

Joseph (Son Altesse Impériale l'Archiduc), commandant en chef des Honved hongrois. Par sa Grammaire de la langue tzigane, publiée en 1888 à Budapest sous le titre: « Czigany nyelvtan-Romano Csibákero Sziklaribe », ce prince éclairé, qui réside habituellement à Fiume, s'est révélé un philologue éminent. L'ouvrage, fruit de trente-six ans de recherches, a été publié par l'Académie Nationale des Sciences de Budapest. L'Archiduc avait déjà publié, à ses frais, le Dictionnaire tzigane de Györfly et le Dictionnaire des racines tziganes de François Sztojka. Ce Prince très-populaire en Hongrie, général de cavalerie, cousin de S. M. l'Empereur d'Autriche, est né le 2 mars 1833.

Joseph (Gustave), médecin allemand, professeur libre d'anatomie comparée et d'histiologie à l'Université de Breslau, né en 1858, a publié, entr'autres: « De causis sonorum cordis », Breslau, 1851; « Venedig als Winteraufenthalt für Brustkranke », id., 1856; « Morphologische Studien am Kopfskelett des Menschen und der Wirbelthiere », id., 1873; « Die Tropfsteingrotten in Krain und die denselben eigene Thierwelt », 1875; « Erfahrungen im Wissenschaftlichen Sammeln und Beobachten der den Krainer Tropfsteingrotten eignen Arthropoden »; 1882.

Josephson (Louis-Oscar), auteur dramatique suédois, ancien libraire, ensuite directeur de théâtre à Stockholm, né en 1832; on lui doit: « Folkungalek », 1864; « Marsk Stigs döttrar », 1866; « Paris », 1871; « Thord Haslo », 1878, drames; « Mod konstens vapen », 1867; « Rivaler genom missförstand », 1869; « Kapten Gars », 1870; « Familjelif », 1871, comédies; des librettos d'opéra: « Hjalmar och Ingeborg », 1869; « Allt för Kungen », 1870; « Blenda », 1876.

Jottrand (Gustave), avocat et publiciste belge, né, à Bruxelles, le 24 octobre 1830. Après avoir terminé ses études de droit, il fut secrétaire de l'Association pour la réforme douanière, collabora au journal bruxellois *La Liberté*, et entra dans la vie politique: on le vit successivement secrétaire de l'association libérale de Bruxelles, président de la même Association, conseiller communal de Bruxelles (1869) et membre de la Chambre des représentants (1870). Aujourd'hui, écarté de la Chambre par le retour au pouvoir du parti catholique, il se consacre tout entier au barreau. On a de lui d'intéressantes conférences, dont plusieurs ont paru en brochure; citons: « Les radicaux anglais », Bruxelles, 1886; « L'invasion française en Belgique à la fin du XVIIIe siècle », id., 1889.

Jouannin (Maurice), romancier français, ancien employé au Ministère de l'Intérieur, né, à Alexandrie (Égypte), en 1849, a publié: « Neuf et dix », volume contenant trois nouvelles; « La Grève de Penhoât », roman; « La Cicatrice », nouvelle, dans le *Moniteur Universel* (octobre 1879); « Madame de la Seyne », roman, 1888; « La Malédiction », nouvelle (*Monde Illustré*, novembre, 1887); « Manque et passe », nouvelle (*Revue Bleue*, février, 1888); « Belle-Sœur », roman-nouvelle (id.).

Jouaust (Damase), imprimeur-éditeur français, membre de la Société des gens de lettres, où il eut pour parrains MM. Edmond About et Jules Claretie, né, à Paris, le 25 mai 1834. Après avoir terminé ses études classiques au Lycée Bourbon-Bonaparte, il s'est fait recevoir licencié en droit. Il a publié: « Édition des Fables de La Fontaine, annotées par Buhon »; « Lettre-Journal publié pendant le siège de Paris »; des articles dans différents journaux; des préfaces et des notes dans plusieurs éditions du *Cabinet du Bibliophile*, des *Petits-Chefs d'œuvre* et autres publications de sa maison, qui se distinguent par le soin de l'édition et par l'élégance des types.

Jourdan (Alfred), jurisconsulte et économiste français, né, à Fréjus (Var) en 1825; d'abord avocat, ensuite professeur de Droit romain, aujourd'hui professeur d'économie politique et doyen de la Faculté de Droit de l'Université d'Aix Marseille, membre des Académies d'Aix et de Marseille, membre correspondant de l'Institut de France (Académie des Sciences Morales et Politiques), un de ceux qui ont le plus contribué, par son enseignement oral et par ses ouvrages, à la restauration en France des études d'Économie Politique. On lui doit: « Étude sur l'état et la capacité des femmes en Droit Romain », Aix, 1849; « L'Hypothèque en Droit

Romain, étude historique et dogmatique et explication des textes », Paris, 1876; « Le Droit Français, ses règles fondamentales, ses rapports avec les principes de la morale et de l'économie politique », Paris, Plon, 1875; « Épargne et Capital », Paris, Mareseg, 1879; « Du Rôle de l'État dans l'ordre économique », Paris, Rousseau, 1882; « Des rapports entre le Droit et l'Économie Politique », id., 1885. Les quatre ouvrages qui précèdent ont été couronnés par l'Institut de France; « Cours analytique d'Économie Politique, professé aux facultés d'Aix et de Marseille », Paris, Rousseau, 1882. En 1887, de concert avec Gide, Villey et Duguit, M. A. J. a fondé la *Revue d'Économie Politique* qui paraît chez Larose à Paris.

Jousset de Bellesme, médecin et physiologiste français, directeur de l'Aquarium de la ville de Paris, ancien professeur de physiologie à l'École de médecine de Nantes, né, à Paris, en 1839. M. J. de B. a publié: « Traité des injections sous-cutanées », thèse; « Recherches expérimentales sur la digestion des insectes »; « Recherches expérimentales sur la métamorphose de la libellule »; « Recherches expérimentales sur le vol des Diptères »; « Recherches expérimentales sur la phosporescence du Lampyre », etc.; « Éloge de Claude Bernard », etc.

Jouve (Louis), écrivain français, bibliothécaire à la Bibliothèque de l'Arsenal à Paris, ancien professeur de littérature et d'histoire, né, à Épinal (Vosges), le 11 mai 1814, a publié une vingtaine de volumes ou brochures et des poésies concernant les Vosges (histoire, bibliographie, patois, voyages, descriptions); citons, entr'autres: « Lettres Vosgiennes », Epinal, 1866; « Voyages anciens et modernes dans les Vosges » (de 1500 à 1870), id., 1881; « Bussang ».

Jouve (Michel), jurisconsulte français, procureur de la République à Perpignan (Pyrénées Orientales), né, le 1er septembre 1852, à Cavaillon (Vaucluse), a publié: « Des vices et de la volonté en droit romain », 1879; « Réforme de la législation minière », 1886.

Jovacchini (Alphonse), philosophe italien, né, en 1854, à Atessa (Abruzzes), où il vit retiré, livré à ses modestes occupations et à ses méditations. Tout en exerçant son métier de pâtissier, il se plongea dans la lecture des ouvrages des meilleurs philosophes italiens de notre siècle, et des positivistes étrangers surtout de Comte et de Spencer, et il en tira un profit admirable. En 1884, il publiait à Rome son livre étonnant intitulé: « La Scienza moderna studiata e difesa da un operaio. Lettere ai professori A. Franchi, G. Trezza e R. Ardigò, con risposta dei medesimi », fort bien accueilli par la presse italienne. Suivirent: « Nelle Ali della Vergine-Scienza, Arte e Fantasia », 1888; « L'evoluzione organica dell'uomo e del cavallo a traverso i secoli », dans le *Giovine Abruzzo* de Lanciano, 1888; « La Vita nel Tempo e nello Spazio esposta popolarmente », Vasto, 1889; plusieurs articles dans la *Rivista di filosofia scientifica* du professeur Morselli.

Jovanovitch (Vladimir), écrivain serbe, né, à Chaboz, en 1834. Il reçut une éducation solide aux classes du Gymnase et de la Faculté de philosophie à Belgrade. Ses aptitudes intellectuelles attirèrent sur lui de bonne heure l'attention de ses maîtres, qui l'aidèrent à obtenir une bourse du gouvernement, grâce à laquelle il a pu continuer et achever ses études à l'étranger; il s'adonna spécialement à l'économie politique, aux finances et à la statistique. De retour en Serbie, il fut nommé d'abord professeur à l'École agricole à Topéidère; ensuite il obtint la place de secrétaire au Ministère des finances: dans cette qualité il participa aux travaux des réformes projetées par la Grande Assemblée nationale de 1858 (dite de Saint-André, à cause de sa convocation le jour de Saint-André), qui appela de nouveau sur le trône serbe le vieux prince Milosch et la dynastie Obrenovitch. Les évènements politiques firent de M. V. J. un publiciste de premier ordre. Il remplit d'abord les fonctions de rédacteur du journal officiel (*Srpske novine*), puis, avec ses amis politiques Saint-Boskovic et Milovan Jankovic, il fonda un journal indépendant, sous le titre: *L'Assemblée Nationale*. Le gouvernement en prit ombrage, et les trois rédacteurs furent incarcérés. Après son acquittement, M. V. J. partit pour la Belgique et Londres, où il publia la brochure: « The Serbian nation and the Eastern question ». Plus tard, il fut appelé à la chaire d'économie politique à la Faculté de Belgrade, et aussitôt il publia sa traduction du « Système d'économie politique par Rocher ». A la suite d'un discours qu'il prononça dans la séance solennelle de la Société des Sciences, M. J. fut relevé de ses fonctions et se rendit à Genève, où il rédigea, pendant quelque temps, le journal *Sloboda* (La Liberté) en opposition au cabinet Garachanin-Kristitch (1864-66). Plus tard il rédigea le journal politique *Zastava* (L'Étendard) à Novi-Sud (Hongrie), fondé et dirigé par le célèbre patriote Serbo-hongrois Svetorar Miletic, avec la tendance prononcée de l'émancipation et de l'unité du peuple serbe dans la Péninsule Balkanique et de la fédération pour les divers peuples de la Hongrie. Dans ce but, M. V. J. conçut l'idée de réunir toutes les forces vivantes des jeunes Serbes éclairés par le patriotisme et par l'enthousiasme de la liberté qui se trouvaient dispersés dans les diverses universités et académies de la Serbie, de l'Autriche-Hongrie et ailleurs. Grâce à son initiative, un congrès des étudiants serbes fut convoqué au mois d'août de 1866 à Novi-Sud et réussit à fonder l'*Union de la jeunesse serbe* sous la direction d'un comité central avec mandat d'entre-

tenir des relations littéraires entre les différents comités locaux, de rédiger un organe central, d'encourager des sociétés littéraires parmi la jeunesse serbe, et de convoquer l'année suivante un congrès général à Belgrade. Ce congrès eut lieu, mais il fut dissout par l'intolérance de gouvernement serbe pendant que le prince Michel était absent. Les congrès de la jeunesse serbe unie se continuèrent en Hongrie; ils n'eurent d'autre effet que de constater l'intolérance du gouvernement madjar envers les nationalités. Sous la régence du prince Milan Obrénovitch, M. V. J. entreprit un voyage en Italie, en Suisse et en France en 1870–71, et publia, ensuite, en français, un livre intitulé: « La Serbie », dans lequel il essaya de présenter au public européen le tableau de la situation politique et économique de la Serbie. De cette époque date aussi son *Dictionnaire politique*, où il essaya de tracer les règles et les principes de l'éducation politique du peuple, en tenant compte des idées des gouvernements représentatifs ainsi que des traditions et des coutumes des peuples slaves. Plus tard, M. V. J. fut appelé aux fonctions de secrétaire au Ministère de l'Instruction publique, et après deux ans, il eut du cabinet libéral le portefeuille des finances. Ce fut à la veille de la guerre serbo-turque (1876–78). M. J. apporta aux affaires beaucoup d'énergie et d'esprit d'initiative dans ces temps difficiles. Il donna sa démission en décembre 1879, et reçut encore une fois le portefeuille des finances en 1880. Après la chute du ministère Ristic, M. J. dirigea son activité vers les lettres et les sciences, par ses contributions au *Bulletin* (Glasnik) *de la Société Savante* de Belgrade, dont il fut plusieurs fois le président. Ses études le plus appréciées dans le domaine de l'économie politique et de la statistique de la Serbie datent de cette époque. Il est membre correspondant de la *Natina Vepeka* et il a écrit plusieurs livres d'école, entr'autres, une grammaire française.

Jovanovitch (Zmaj-Jovan), poète serbe, né en 1833; il débuta à l'âge de seize ans par des vers; suivit en 1857 la traduction d'un poème hongrois: « Toldia » de Jean Arany; et après la traduction du « Chevalier Jean » de Petöfi, des poésies de Mirza Schaffy, d'après Bodensted, du *Démon* de Lermontov (1863), des traductions de Heine, et des poésies originales. Mais son chef-d'œuvre est un recueil charmant de petits poèmes d'amour, publié sour le titre: « Gjulici » (*Les Roses*). Docteur en jurisprudence, M. J. vit, depuis quelques années, à Vienne. Médecin, il a écrit un traité d'hygiène; auteur dramatique, il s'est essayé dans une comédie qui a eu du succès.

Jubany (Joseph), écrivain albanais; il a publié en 1871 à Trieste un livre intitulé: « Raccolta di canti popolari e rapsodie di poeti albanesi tradotti nell'idioma italiano ». L'ouvrage est précédé d'un résumé de la Grammaire albanaise.

Juillerat (Paul), écrivain français, ancien chef de bureau au Ministère de l'Intérieur résidant à Paris, officier des Saints-Maurice et Lazare et de l'ordre de Léopold de Belgique, commandeur du Nicham Iftikar, né, le 18 avril 1818, à Nîmes (Gard). On lui doit quelques recueils de vers; entr'autres: « Solitudes » et « Soirs d'octobre »; des romans: « Les Manteaux blancs »; « Les deux Ballons »; « Un volume de Merveilles »; « Le Docteur Flence »; « Mlle de Saulnes »; « Absent »; « L'article 513 »; un drame lyrique en vers: « La Ruine de Les Bas », un acte joué au Théâtre Français, deux autres pièces données à l'Odéon: « Le lièvre et la tortue », un acte en vers, et « Les Équipées de Stenio », trois actes en vers: une biographie d'Émile et d'Antony Deschamps, et un essai au *Correspondant*, intitulé: « Histoire de trois salons ».

Juket-Browne (Alfred-John), géologue anglais, attaché au *Government Geological Survey* de Londres, depuis 1874, né, en 1851, à Penfields près de Wolverhampton, a fait ses études à Cambridge. Il s'est occupé surtout des rochers de l'Angleterre, et il a passé l'hiver 1888–89 aux Barbades. On lui doit, entr'autres: « The Relations of the Cambridge Gault and Greensand », 1875; « The Post-Tertiary-Deposits of Cambridgeshire », 1377; « The Geology of the Neighbourhood of Cambridge » (en collaboration avec W. H. Penning), 1880; « The Geology of East Lincolnshire », 1884; « The Students'Handbook of Physical Geology », 1884; « The Geology of South-West Lincolnshire », 1886; « Students'Handbook of Historical Geology », 1886; « The Building of the British Isles », 1888.

Julia (Vincent), poète, philosophe et littérateur italien résidant à Acri, en Calabre, la province italienne, qu'il a illustrée avec amour et avec intelligence; ancien directeur du *Telesio*, revue mensuelle qui se publiait à Cosenza en 1886-87, collaborateur de plusieurs revues, membre de nombreuses sociétés littéraires, né, le 19 février 1838, à Acri, où il vit entouré de ses livres, partageant son temps entre l'enseignement, la lecture, la méditation, la poésie et la critique, esprit actif, qui poursuit de son coin solitaire, dans ses aspirations dans ses rêveries, dans ses réflexions tous les signes du réveil de la vie intellectuelle italienne. Parmi ses publications, citons: « Elogio di Pietro Giannone poeta calabrese », Florence 1869; « Discorso su la vita e su le opere di Ferdinando Balsamo », Trieste, 1871; « Vincenzo Selvaggi e la Calabra poesia », Cosenza, 1878; « Tommaso Campanella », Venise, 1870-71; 2e éd., Castrovillari, 1877-79; « Saggio su la vita e su le opere di G. V. Gravina », Co-

senza, 1880; « Lettere critiche su Felice Bisazza », 1881; « Vincenzo Lomonaco », id., 1883; « Bertrando Spaventa e Tommaso Campanella », 1883; « De Sanctis in Calabria », 1884; « Sonetti e Liriche », troisième éd., Naples, 1869; « Massari e Gioberti », Potenza, 1885; « Francesco Salfi », id., 1885; « Discorso su Francesco Fiorentino », Cosenza, 1885; « Discorso per l'inaugurazione del busto a G. V. Gravina », id., 1885; « Discorso su Mamiani e i Dialoghi di Scienza Prima », Milan, 1888, et une foule d'articles épars dans les journaux de la Calabre et dans plusieurs revues estimées de la pénisule. M. J. préside la section littéraire de l'*Accademia Cosentina*.

Julliard (Émile), écrivain suisse, professeur de littérature à l'École Secondaire et Supérieure des Jeunes Filles à Genève, conférencier à l'Université de Genève, membre de l'Institut National génevois, né, à Genève, en 1837; après y avoir fait ses études, il visita l'Allemagne, l'Italie, la Russie; il séjourna deux ans à Moscou et deux ans à Athènes, huit ans à Constantinoples, comme rédacteur politique du Journal *La Turquie*, et ensuite, du *Levant Herald*, correspondant du *Journal de Genève* et professeur au Lycée Ottoman de Galata-Séraï, il fut décoré de l'ordre du Medjidié. Rentré en Suisse, il se fit connaître par ses conférences sur l'Orient et par ses études littéraires qui lui valurent la chaire de littérature à l'École Supérieure des Jeunes Filles. On lui doit: « Insomnies », poésies, 1863; « Chatouillements et Piqûres, comédies et boutades », Constantinople, 1872; « Cours de littérature », trois vol., Genève; « Les Istamboulines », poésies, id.; « Contes de société », 1880; « La femme, la gloire et l'argent », 1885, trois comédies; « Constantinople et la vie turque », quatre études, qui ont paru dans la *Bibliothèque Universelle*, traduites en anglais et reproduites dans *Le Cosmopolitan* de New-York; « Un poète national suisse: Albert Richard », étude insérée à la *Nouvelle Revue* de Paris.

Jullien (Jean-Lucien-Adolphe), historien dramatique et critique musical français, est né, à Paris, le 1er juin 1845. Il descend d'une famille du Dauphiné illustrée par plusieurs de ses membres; il est fils et petit-fils d'universitaires réputés. Son père, né, à Paris, en 1798, et qui y est mort en 1881, à près de quatre-vingts ans, fut le principal collaborateur de Littré pour le grand « Dictionnaire de la langue française ». M. A. J. est aussi petit-neveu du conventionnel Marc-Antoine Jullien, dit Jullien de la Drôme et cousin d'Adolphe Jullien, le célèbre ingénieur général et directeur de chemins de fer. M. A. J. fit toutes ses études littéraires à Paris, au Lycée Charlemagne; après avoir pris le diplôme de licencié en droit, il compléta ses études musicales, commencé dès l'enfance, et reçut des leçons d'harmonie et de contrepoint de Bienaîmé, professeur retraité du conservatoire de musique et de déclamation. M. A. Jullien débuta au *Ménestrel* en 1869. A dater de cette époque, il a collaboré très-activement à la *Revue et Gazette Musicale*, au *Ménestrel*, à la *Chronique Musicale*, à la *Renaissance Musicale*, à la *Revue Contemporaine*, au *Courrier Littéraire*, an *Moniteur du Bibliophile*, à la *Revue de France*, au *Correspondant*, à la *Revue Britannique*, à l'*Art*, etc. Au mois de mai 1872, M. A. J. fut chargé du feuilleton musical au journal *Le Français;* en novembre 1887, *Le Français* ayant fusionné avec le *Moniteur Universel*, M. A. J. rédige depuis lors le feuilleton musical du *Moniteur Universel*. Parmi les publications de M. A. J., nous citerons: « Airs variés: Histoire critique, biographies musicales et dramatiques », Charpentier, 1877; « La Cour et l'Opéra sous Louis XVI; Marie-Antoinette et Sacchini; Salière; Favart et Gluck; d'après des documents inédits conservés aux archives de l'État de l'Opéra », Didier, 1878; « La Comédie et la Galanterie au XVIIIe siècle: L'Église et l'Opéra en 1735, les Spectateurs sur le théâtre; le théâtre des Demoiselles Verrières, à la Bastille; avec frontespice à l'eau-forte en trois couleurs par M. L. Rouveyre; en-tête et cul-de-lampe à l'eau-forte par de Malval », Rouveyre, 1879; « Histoire du Costume au théâtre, depuis les origines du théâtre en France jusqu'à nos jours, ouvrage orné de vingt-sept gravures et dessins originaux, tirés des archives de l'opéra et reproduits en *fac-simile* », Charpentier, 1880; « Goethe et la musique. Ses jugements, son influence, les œuvres qu'il a inspirées », Fischbacher, id.; « L'Opéra secret au XVIIIe siècle: Aventures et intrigues secrètes racontées d'après les papiers inédits conservés aux archives de l'État et de l'Opéra, avec frontespice, en-tête et cul-de-lampe à l'eau-forte par de Malval », Rouveyre, id.; « La Ville et la Cour au XVIIIe siècle: Mozart à Paris; Marie-Antoinette musicienne; la Musique et les philosophes, avec frontespice, en-tête et cul-de-lampe à l'eau-forte par de Malval », id., 1881; « La Comédie à la Cour; les théâtres de société royale pendant le siécle dernier: La duchesse de Maine et les Grandes Nuits de Sceaux; Mme de Pompadour et le théâtre des Petits Cabinets; le théâtre de Marie-Antoinette à Trianon », Didot, 1883; « Paris dilettante au commencement du siècle, ouvrage orné de 36 gravures sur bois et *fac-similes* de dessins originaux, conservés aux archives de l'Opéra », un vol. in-8°, Firmin Didot, 1884; « Richard Wagner, sa vie et ses œuvres, ouvrage orné de 14 lithographies originales par M. Fantin-Latour, de 15 portraits de Richard Wagner, de 4 eaux-fortes et de 120 gravures, scènes d'opéras, caricatures, vues de théâtres, autographes, etc. », Librairie

de l'Art, 1886; « Hector Berlioz, sa vie et ses œuvres, ouvrage orné de 14 lithographies originales par L. Fantin-Latour, de 12 portraits de Hector Berlioz, de 3 planches hors texte et de 122 gravures, scènes théâtrales, caricatures, portraits d'artistes, etc. », id., 1888.

Jundt (Auguste), théologien et historien ecclésiastique alsacien, né, à Strasbourg, le 18 juillet 1848, étudia la théologie et en particulier l'histoire ecclésiastique sous la direction du professeur Charles Schmidt et prit ses grades de bachelier à Strasbourg (1871), de licencié à Montauban (1875), de docteur à Paris (1879). La carrière de l'enseignement s'ouvrit devant lui: en 1872 il fut nommé professeur au gymnase protestant de sa ville natale, en 1883 maître de conférences à la Faculté de théologie réformée de Paris. Les ouvrages de M. J., presque tous relatifs à l'histoire de l'Église pendant la période du moyen-âge, sont les suivants: « Essai sur le mysticisme spéculatif de maître Eckart », thèse pour le baccalauréat, 1871; « Guillaume de Honstein, évêque de Strasbourg », 1872; « Histoire du panthéisme populaire au moyen-âge et au XVIe siècle, suivie de pièces inédites concernant les Frères du Libre Esprit, maître Eckart et les Libertins spirituels »; « Argumentandi ratio qua ad defendendam adversus gentes christianam religionem Q. F. Tertullianus usus est exponitur et æstimatur », 1875, thèse pour la licence; « Les précurseurs de Jean Huss au XIVe siècle », 1877; « Les Amis de Dieu au XIVe siècle », 1879, thèse de doctorat; « Les représentations dramatiques au gymnase de Strasbourg, un essai sur l'histoire du drame scolaire aux XVIe et XVIIe siècles », 1882, en allemand; « Les centuriés de Magdebourg ou la Renaissance de l'historiographie ecclésiastique au XVI siècle », 1883, leçon d'ouverture. M. J. a de plus fourni des articles estimés à l'*Encyclopédie des Sciences religieuses*, à l'*Encyclopédie de Herzog*, à la *Revue Théologique* de Montauban, à la *Revue d'Alsace*.

Jung (Jules), historien autrichien, professeur d'histoire à l'Université de Prague, né en 1851; on lui doit: « Römer und Romanen in den Donauländern », Innsbruck, 1877, 2e éd., 1887; « Die romanischen Landschaften des römischen Reiches », Innsbruck, 1881; « Die provinciæ inermes des römischen Reiches », 1874; « Die Anfänge der Romanen », 1876; « Die Bevölkerungsverhältnisse des römischen Reiches », 1879; « Zur Würdigung der agrarischen Verhältnisse in der römischen Kaiserzeit », 1879; « Geographisch-historisches bei Procopius von Cäsarea », 1883; « Die letzen Jahre des Tiberius », 1884; « Die Germanen an der Donau und das römische Reich », 1885.

Junghans (Sophie), femme-auteur allemande, née, le 3 décembre, à Cassel, mariée à Rome avec Joseph Schuhmann, professeur à l'Institut Technique de Rome, mais depuis 1878 résidant de nouveau à Cassel et maintenant à Wiesbaden. Parmi ses romans, citons: « Käthe », 1876, 2 vol.; « Haus Eckberg », id., 2 vol.; parmi ses recueils de nouvelles: « Verflossene Stunden », 1871; « Freudvoll und leidvoll », 1873; « Orsanna », 1880; « Die Gäste der Madame Santines », 1884; « Helldunkel », 1885; « Die Amerikanerin », 1886; plusieurs de ces ouvrages ont été traduits en langues étrangères.

Junker (Wassili-Wassiliévitch), voyageur russe en Afrique, banquier à Saint-Pétersbourg, né, à Moscou, en 1839. Il a voyagé en Afrique et publié une description intéressante de son voyage.

Junqueiro (Abilio-Manuel), poète portugais, né en 1850, député aux Cortès, auteur des deux poèmes: « A Morte de D. João » et « A Morte de Jeovah » — Voir *Guerra*.

Jurasz (Antoine-Stanislas), médecin polonais, professeur à l'Université de Heidelberg, né, le 24 novembre 1847, à Splawie en Posnanie, a fait ses études à Greifswald et à Wurtzbourg; ayant pris part comme médecin militaire à la campagne franco-allemande de 1870-71, il y reçut la décoration de la croix de fer; spécialiste pour les maladies de la gorge et du nez, il a publié: « Untersuchungen über die Einwirkung der Galle und der Gallen-sæuren auf die Blutkörperchen », Greifswald, 1871; « Ueber die Wirkungen des salzsauren Apomorphins », 1875; « Zur Statistik der croupösen Pneumonie », 1874; « Gelsemiuns sempervirens als antineuralgisches Mittel », 1875; « Ueber das Aufrechtstellen und Fixiren des Kehldeckels », 1876; « Das syatolische Hirngeräusch der Kinder », Heidelberg, 1877; « Laryngoskopia i choroby krtani », en polonais, Cracovie, 1878; « Ueber die Sensibilitætsneurosen des Rachens und des Kehlkopfes », Leipzig, 1881; des essais nombreux dans les revues allemandes et polonaises.

Jürgensen (Théodore), médecin allemand, d'origine scandinave, né en 1840, professeur pour les maladies des enfants à l'Université de Tubingue, a publié, entr'autres: « Klinische Studien über die Behandlung des Abdominaltyphus mittels des kalten Wassers », Leipzig, 1866; « Die Körperwärme des gesunden Menschen », Leipzig, 1873; « Croupöse Pneumonie », Tubingue, 1883; « Lehrbuch der speciellen Pathologie und Therapie », Leipzig, 1886.

Justi (Charles), esthéticien allemand, professeur d'histoire de l'art à l'Université de Bonn depuis 1873, né, à Marbourg, le 2 août 1832, a publié: « Die ästhetitischen Elemente in der Platonischen Philosophie », Marbourg, 1860; « Dante und die göttliche Comödie », id., 1862; « Winkelmann, sein Leben, seine Werke und seine Zeitgenossen », deux vol., Leipzig, 1866-72; « Die Verklärung Christi, Gemälde ...

[illegible]n der Pinakothek des Vatican », Leipzig, 1870.

Justi (Ferdinand), illustre orientaliste allemand, frère du précédent, professeur de grammaire comparée à l'Université de Marbourg, disciple de Gildemeister, Ewald, Benfey, Sauppe et autres célèbres orientalistes, est né, à Marbourg, le 2 juin 1837. Ses travaux, et, en particulier, ceux qui concernent la philologie et l'histoire des peuples iraniens lui ont procuré une réputation brillante dans le monde scientifique européen. Parmi ses publications, citons: « Ueber die Zusammensetzung der Nomina in den indogermanischen Sprachen », 1861; « Handbuch der Zendsprache », 1864; « Der Bundehesch », transcription, traduction et glossaire; « Abfertigung des doctor M. Haug »; « Beiträge zur alten Geographie Persiens », Marbourg, 1869; « Ueber die Religion des Buddha », 1871; « Ueber die Kurdischen Spiranten », id., 1873; « Ein Tag aus dem Leben des Königs Darius », Berlin, 1873; « Les noms d'animaux en Kurde », Paris, 1868; « Geschichte des alten Persiens », Berlin, 1879; « Dictionnaire Kurde-Français par MM. A. Jaba publié par M. F. Justi », Saint-Pétersbourg, 1879; « Geschichte des alten Persiens », Berlin, 1879; « Geschichte der orientalischen Völker im Alterthum », 1885, et une foule d'essais dans les revues, entr'autres, l'*Orient und Occident*, l'*Ausland*, la *Zeitschrift der deutsch. Morgenländ. Gesellschaft*, le *Magazin für die Litteratur des Auslandes*, la *Revue de Linguistique*, l'*Athénée Oriental*.

K

Kaciani (Père Emmanuel), écrivain arménien, procureur général du Collège Arménien Raphaël Mourad à Venise, est né, en 1833, à Constantinoples. Il publia, entr'autres ouvrages: « Traité de physique, avec gravures », 2 vol., 1871; « Chimie théorique et pratique, avec gravures », 3 vol., 1869; « Traité de Mécanique, avec gravures », 1871; « Technologie », 1875; « Dictionnaire Technologique » (sous presse).

Kaczkowski (Sigismond-Pomian DE ROIÉWO), illustre écrivain polonais, résidant à Paris, descendant d'une très-ancienne famille de noblesse polonaise, est né, le 2 mai 1826, dans la province de Sanok, où ses parents avaient des propriétés. Il fit ses premières études au sein de sa famille, sous la direction de son père homme fort distingué et qui le fit instruire spécialement dans les mathématiques. Il étudia ensuite à l'Université de Léopol (Lemberg), où l'on enseignait alors en latin et en allemand. Ces études supérieures furent pourtant interrompues par la révolution de 1846 contre l'Autriche. Le jeune M. K. prit part à ce mouvement, et reconnu coupable, il fut jeté en prison, jugé et condamné à mort. La sentence ne fut cependant pas exécutée, et il put même recouvrer sa liberté au commencement de 1848. Durant sa détention, il écrivit des vers patriotiques, auxquels une main amie faisait passer les portes de la prison et qu'elle répandait dans tout le pays. Ces vers commencèrent la renommée du jeune écrivain. Libre, il composa, en 1848, d'autres poésies, qui trouvèrent en Pologne l'écho le plus sympathique. Il fonda bientôt un conseil national à Sanok et en fut élu président. Ses compatriotes le choisirent pour leur délégué au Congrès Slave de Prague, et lui offrirent la candidature de député au Reichsrath de Vienne; mais il ne put accepter cet honneur, n'ayant pas encore l'âge prescrit par la loi. Après la répression de la révolution qui éclata de nouveau à cette époque et la proclamation de l'état-de-siège en Galicie, il séjourna pendant quelque temps à Dresde et à Venise. — Revenu dans sa patrie, il s'y consacra à des études historiques et artistiques, et publia une suite de dissertations critiques dans la revue qui était l'organe de l'institut Ossolinski, consacré aux sciences et aux belles-lettres. En 1851, il composa sa première nouvelle historique de 70 pages seulement, intitulée: « Le combat pour la fille du porte-enseigne », qui fut reproduite dans tous les journaux polonais et créa au jeune romancier une position de premier ordre dans la littérature nationale. — Ce premier essai fut bientôt suivi de « Murdelio », en 2 volumes, et de « L'Insensé », en 2 vol. aussi, romans qui furent lus et dévorés par quiconque savait lire en Pologne. Les autres romans historiques de M. K. sont: « Les Enfants du châtelain de Lubaczew », 1 vol.; « Les Récits du dernier des Niecruja », 6 vol.; « Les Frères légitimes », 3 vol.; « Le Staroste de Holobuk », 3 vol.; « Annunziata », 3 vol.; « Sodalis Marianus », 5 vol.; « Le Tombeau de Niecruja », 4 vol. — M. S. K., écrivait en même temps des romans de mœurs contemporaines, parmi lesquels nous citerons: « La Fée », 4 vol.; « Les Petits-Neveux », 4 vol.; « Le Naufrage » 2 vol.; « Le Byronien », 3 vol.; « Les Juifs », où sont traitées les questions sociales et politiques de la Pologne, 2 vol. — Sa belle étude historique en 4 vol. intitulée: « La Femme en Pologne », fut, il est vrai, imprimée à Zytomir en 1862; mais le gouvernement russe s'empressa d'en saisir l'édition entière. — Le romancier, devenu désormais célèbre, fonda, en 1861, à Léopol, un journal politique, *Le Glos* (*La Voix*) organe des patriotes polonais qui désiraient l'indépendance

de la patrie, mais voulaient éviter une insurrection. Malgré les principes conservateurs de ce journal, le Gouvernement Autrichien trouva les éléments d'une accusation de haute trahison, le supprima après six mois d'existence, intenta un procès criminel à son directeur, et le condamna à six années de cachot. Relâché pourtant heureusement après un emprisonnement de quinze mois, M. S. K. quitta la Pologne, dont le séjour, même sous le Gouvernement Autrichien, n'était pas tenable pour un patriote, et alla s'établir à Paris, d'où il revenait de temps en temps en Galicie et à Vienne. — Malgré les deux sentences de haute trahison prononcées contre lui, il sut se faire une position élevée et même très-influente à Vienne. Lorsque, en 1866, les provinces de l'empire, d'après l'impulsion donnée par la Hongrie, commencèrent à réclamer une législation séparée, il contribua beaucoup à l'autonomie de la Galicie. C'est lui qui entama et acheva avec le comte Belcredi les négociations relatives à l'étendue de cette autonomie et à la nomination d'un Polonais comme lieutenant dans cette partie de l'Empire. Il ne voulut cependant accepter lui-même aucune des places qui lui étaient offertes soit dans l'administration, soit dans la diplomatie, et lorsque, deux ans plus tard, le parti aristocratique clérical prit le dessus en Galicie, il s'éloigna tout-à-fait des affaires de cette province. — Pendant plus de quinze ans, M. S. K. suspendit ses travaux littéraires et garda un silence complet. Ce n'est qu'en 1878 qu'il publia un roman en un volume intitulé: « Le Comte Rak », où, comme Jules Ocone, il traita des questions astronomiques et philosophiques basées sur les sciences naturelles. En 1883, lorsque le parti aristocratique clérical, qui domine encore en Galicie, commença à agir au détriment du progrès intellectuel et des sentiments patriotiques de la nation, il publia un livre intitulé: « Le Portefeuille de Nieczuja », où avec toute la force de son éloquence, la magie de son style et l'ardeur de son patriotisme, il attaquait ce parti et prouvait le danger de ses principes et de sa politique. Ce livre dessina nettement le libéralisme et les principes anti-cléricaux de son auteur. Depuis lors, il écrivit encore deux romans: « Abraham Kitaj », scènes du XVIII[e] siècle, 2 vol.; et les « Chevaliers de Jean-Albert », roman historique du XV[e] siècle, 3 vol. — M. S. K. appartient au cycle des écrivains romantiques et est peut-être le dernier représentant de cette école. L'influence de Mickiewicz, de Krasinski, de Zaleski, de Goszynski et de Pol, avec lesquels il eut, du reste, des rapports intimes, est évidente dans ses ouvrages. Il est pourtant plus réaliste que ses dévanciers et peut-être moins plastique qu'eux. Aussi tous ses romans historiques sont-ils basés sur de profondes études et sur les recherches les plus consciencieuses. Il donne toujours la préférence à la vérité historique sur la légende, alors même que celle-ci semble flatter davantage l'amour-propre de ses lecteurs. Le cachet principal de cet illustre écrivain, outre la part remarquable qu'il a prise au perfectionnement d'une langue déjà si parfaite et si belle, c'est un patriotisme ardent et inébranlable, mais qui tient toujours compte des difficultés actuelles de la patrie. Quant à son style, il est inimitable dans le langage du XVIII[e] siècle et dans les convocations des vieux Polonais qu'il reproduit. Ce n'est pas une imitation, c'est une intuition vivante du passé, comme si un écho d'outre-tombe arrivait à l'oreille du lecteur. Il est plein aussi de sympathie pour l'Italie unifiée, et cette sympathie a paru dans ses écrits. Aussi porte-il avec fierté la croix de commandeur de la Couronne d'Italie que le Roi Humbert lui a envoyée.

Kaden (Voldemar VON), écrivain allemand, né le 9 février 1838, à Dresde, après avoir enseigné pendant quelque temps à Riga et à Dorpat, étudié la philologie à Paris, enseigné pendant quelques années à l'Institut allemand de Naples, parcouru en tous les sens l'Italie, a publié « Wandertage in Italien », Stuttgard, 1874; « Italiens Wunderhorn », 1878, traduction de chants populaires italiens; « Unter den Olivenbäumen, Suditalische Volksmärchen », Leipzig, 1880; « Italien, Ein Sommerfahrt nach dem Süden », Glozau, 1881; « Skizzen und Kulturbilden aus Italien », Jena, 1882, 2[e] éd.; « Pompejanische Novellen », Stuttgard, id.; « Die Riviera », 1884.

Kahlbaum (S. W. A.), physicien et chimiste allemand, professeur libre de chimie et de physique à l'Université de Bâle, né, en 1853, à Berlin, a étudié à Berlin, Heidelberg, Strasbourg et Bâle, a fourni plusieurs mémoires, notes, communications aux *Annales* de Wiedermann, au *Berichten der Deutschen chemischen Gesellschaft*, aux *Verhandlungen der Naturforschenden Gesellschaft im Basel*, et en outre: « Siedetemperatur und Druck in ihren Wechselbeziehungen », Leipzig, 1885; « Ueber normale und anormale Dampftemperatur an Basel », 1887; « Aus der Vorgeschichte der Spectralanalyse », Bâle, 1888.

Kahn (Gustave), écrivain et publiciste français, né, à Metz, le 21 décembre 1859, a publié « Les Palais Nomades », poèmes, 1887; « Opuscules littéraires de Casanova de Seingalt », a republié des écrits mathématiques fort rares de Hoëné Wronski sur les probabilités avec commentaires, 1888. Il a dirigé la *Vogue* et le *Symboliste*, journal de littérature et d'érudition en 1887, et il est le rédacteur en chef de la *Revue Indépendante* de Paris depuis 1888.

Kahn (Zadoc), grand rabbin de Paris, né à Mommenheim (Bas-Rhin), le 18 février 1839, a fait ses études classiques et sacrées en Alsace.

Admis à l'École Rabbinique de Metz en 1856 (en 1859 cet établissement a été transféré à Paris sous le nom de Séminaire Israélite), il a reçu le diplôme de Grand Rabbin en 1862. Nommé immédiatement directeur du Talmud-Thora de Paris ou école préparatoire au Séminaire. Rabbin-adjoint au Grand-Rabbin de Paris par arrêté ministériel du 5 juillet 1867. Grand-Rabbin de Paris en remplacement de Lazare Isidor par décret impérial du 19 octobre 1868. Chevalier de la Légion d'honneur au mois d'août 1877; officier de l'instruction publique. On lui doit: « L'Esclavage selon la Bible et le Talmud », Paris, 1867; « Sermons et allocutions », 1re série, Paris, 1875; « Sermons et allocutions », 2me série, Paris, 1886; « Sermons et allocutions adressées à la jeunesse israélite », Paris, 1878; « Étude sur le Livre de Joseph le Zélateur. Recueil de Controverses religieuses au moyen-âge », Paris, 1882.

Kaiser (Jean-Jacques), écrivain suisse, né, le 20 février 1833, à Seewis dans le Canton des Grisons, et fils d'un instituteur primaire, fut élevé à l'institut pédagogique Voisin de Schiers; il passa les années 1851-1856 au Gymnase de Coire et entreprit de 1856 à 1860 des études historiques et juridiques aux Universités de Jéna et de Berne. Le Conseil Fédéral qui avait eu l'occasion de se convaincre de ses aptitudes scientifiques, l'attacha en 1860 en qualité d'auxiliaire à l'administration des archives, dont en 1867, lors de la mort du Dr Kruttli, il fut nommé directeur en chef. M. J.-J. K. s'est fait connaître du monde lettré par son active participation au « Recueil officiel des Recès fédéraux », auquel il a travaillé sans interruption pendant vingt années, de 1867 à 1887, époque de son entier achèvement. Les périodes dont il s'est plus spécialement occupé sont pour la collection des anciens recès: 1587-1617 (Ve volum., 1re partie 1861, 753 recès, 216 pages d'impression, en collaboration avec le Dr Krütli), 1649-1680 (VIe vol., 1re part. 1867, 732, Rec. 245 pag. d'imp. en collab. avec le Doyen Puppikofer), pour les nouveaux recès, 1803-1813 (1er vol., 1886, 110 pag. d'imp.). M. J.-J. K. a été nommé en 1874 par l'Université de Zurich, Dr Phil. *honoris causa.*

Kalbeck (Max), poète, publiciste et critique musical allemand, l'un des rédacteurs de la *Wiener Allgemeine Zeitung* depuis 1879, et de la *Presse* depuis 1883, ancien archiviste du Musée des Beaux-Arts de Breslau, né, dans cette ville, le 4 janvier 1850, a publié, entr'autres: « Aus Natur und Leben, Gedichte », Breslau, 1872, 2e éd.; « Neue Dichtungen », id., id.; « Nächte », poésies lyriques, Berlin, 1880, 2e éd.; « Beiträge zur Biographie und Charakteristik des Dichters Zünther », Leipzig, 1879, des critiques musicales sur Richard Wagner.

Kaliszcroski (Gaudent-Tulien-Antoine-Napoléon), écrivain polonais, mieux connu sous le pseudonyme de *Klin* (*Coin*), né, à Varsovie (Pologne), le 12 février 1845. Il étudia au Gymnase Réal avant 1863; il a parcouru toute l'Europe de 1868 à 1886. Écrivain sceptique, il a publié: « Srkice » (Essais), 2 tom., 1868-70 et 1882-85; « Milosine piesni Horacego » (Les chants d'amour d'Horace), traduction, 1871; « Pamietniki sceptylba » (Mémoire d'un sceptique), confisqué à Cracovie, 1872; « Moi Kochani rodacy » (Mes bien-aimés compatriotes), Varsovie, 1888.

Kallenbach (Joseph-Henri), écrivain polonais, professeur à l'Université de Cracovie, bibliothécaire de l'Académie des Sciences de Cracovie, né, en 1861, à Kamienec Podolski en Podolie, a fait ses études à Cracovie, Leipzig et Munich, et des recherches sur l'histoire littéraire de la Pologne aux archives de Bâle, Cologne, Rome, Paris et Londres. Tous ses écrits sont en polonais, et on lui doit: « Quelques mots sur le poème de Lucrèce *De Natura Rerum* », Cracovie, 1881; « Élégies latines de Jean Kochanowschi », 1882; « Odpranek poslongreckich », drame polonais de Jean Kochanovski analysé, 1883; « Philosophie de Jean Kochanowski », 1888; Révision du texte de la première partie des *Dziady* de Mickiewicz, 1887; « La quatrième partie des *Dziady*, étude comparative », 1888; « Les Polonais à Bâle », 1888; « British Museum, impressions et souvenirs », 1889.

Kalousek (Joseph), historien tchèque, ancien professeur d'histoire et de géographie au Gymnase communal de Prague, professeur de l'histoire de la Bohême à l'Université tchèque de la même ville depuis 1882, né, en 1838, à Wamberg, a collaboré à plusieurs journaux politiques engagés dans les luttes du parti tchèque contre le parti autrichien; de 1874 à 1877, il a dirigé la revue intitulée: *Pamasky archæologicke* (*Souvenirs archéologiques*), organe de la section archéologique du Musée National tchèque, et il a publié: « Des bases du Droit tchèque », 1870; « Études sur l'histoire du Droit public en Bohême », 1871; « Revue de la littérature ethnographique des tchèques »; « Apologie de Wenceslas duc de Bohême »; « De regni Bohemiæ mappa historica commentarius »; « Biographie de l'Empereur Charles IV de Bohême », 1878; « Histoire de la Société Royale des sciences bohême », édition tchèque et allemande, Prague, 1885; le septième et huitième vol. de l'*Archiv Cesky*, commencé par feu l'historien François Palacki, 1887-89.

Kaltenbusch (Ferdinand), théologien allemand, professeur à l'Université de Giessen, né, le 3 octobre 1851, dans la Prusse Rhénane, a étudié à Bonne, Halle et Berlin; en dehors des essais insérés dans les Revues, il a publié: « Luthers Lehre vom unfreien Willen und von

der Praedestination », Goettingue, 1876 ; « Der christliche Unsterblichkeitsglaube », Darmstadt, 1881 ; « Ueber religiösen Glauben im Sinne des Christenthums », Giessen, 1887 ; « Luthers Stellung zu den œkumenischen Symbolen », id., 1883 ; « Das apostolische Symbol », Freibourg en Brisgovie, 1889.

Kambli (Léonard-Guillaume), écrivain suisse, né, le 25 janvier 1829, à Zurich, y commença des études théologiques poursuivies à l'Université de Berlin, fut consacré en 1850 au Saint-Ministère et remplit les fonctions pastorales dans les bourgades industrielles de Wetzikon (1851), Illnar (1853), Horgen (1863). En 1885, à la mort du Doyen Meyer, la paroisse de Saint-Gall le choisit pour un de ses directeurs spirituels. Élève des prof. Alex. Schweitzer, Hitzig, Vatke, ami et condisciple de Biedermann, Bitzius, Langhaus, M. K. s'associa à leurs efforts en faveur du Christianisme progressif, collaborant aux journaux de gauche, les *Zeitstimmen*, les *Reformblätter*, le *Religioses Volksblatt* et fut activement mêlé aux luttes ecclésiastiques de la Suisse Orientale. La question ouvrière qu'il avait eu l'occasion d'étudier de près dans les différentes localités où il avait exercé son ministère, s'imposa toujours davantage à ses méditations; il la traita à plusieurs reprises dans des conférences organisées soit en Suisse, soit en Allemagne, travailla énergiquement à l'adoption de la loi suisse sur les fabriques (23 mars 1877), et fut l'un des fondateurs de l'Institut des Diaconesses (Sœurs de la Croix-Rouge) à Fluntern près de Zurich. On lui doit: « Etudes et fruits de lectures », dix conférences sur des sujets religieux, sociaux et artistiques, 1870; « Notre croyance dans une vie éternelle », 1871; « Le système de la bourgeoisie et le système territorial en matière de paupérisme », 1874; « Les idées sociales du christianisme et leur application aux luttes actuelles », 1878; « La propriété considérée à la lumière de l'Évangile », 1882; « La mission des femmes dans les luttes sociales et religieuses du temps présent », 1882; « Liberté et piété », esquisse d'une morale et d'une dogmatique progressives, 1884; « Le Christianisme libéral », 1885; « Notre position vis-à-vis des partis sociaux », 1887.

Kaminsky (E. Halpérine), écrivain russe, né, à Kassilkov (gouvernement de Kiew), le 28 mars 1858. Il a fait ses études à Odessa, Sébastopol, Vienne (1878), Paris (1880), où il s'est définitivement établi. Il a collaboré, de 1884 à 1886, à la *Revue Scientifique*, à la *Nature*, au *Guide Scientifique*, aux *Archives Slaves de biologie*, a été secrétaire de rédaction de la *Science populaire* et de la *Médecine populaire*, ensuite de la *Science pour tous;* dans la *Revue Socialiste* du mois de mars 1885, il a publié une étude sur l'œuvre et la vie de Karl Marx. Parmi les articles scientifiques qui ont été remarqués, signalons dans le *Guide Scientifique* de septembre 1885 : « De l'origine des mammifères », et dans la *Nature* de juillet 1885 : « Plantes piscivores ». De 1886 à 1889, il a publié plus de trente volumes de traductions françaises des romanciers russes, tels que : Le Comte Léon Tolstoï, Dostoïewski, Tourguénev, Gogol, Gontcharov, Stchédrine, Garchine, etc. Citons les chefs-d'œuvre de Tolstoï : « Mes Mémoires » ; « La guerre et la paix » ; le drame : « La Puissance des ténèbres » ; « La Mort » et les contes bibliques; le grand roman de Dostoïewski : « Les Frères Karamarov »; une nouvelle traduction des « Récits d'un chasseur » et « A la veille » de Tourguénev; « Simple histoire » de Gontcharov; « Veilles de l'Ukraine » de Gogol; les « Poésies populaires » de Nekrassov; un grand nombre d'articles littéraires intéressants dans la *Nouvelle Revue*, la *Grande Revue de Paris et de Saint-Pétersbourg*, la *Revue Bleue*, la *Revue Illustrée*, le *Paris illustré*, l'*Illustration*, le *Figaro*, la *Justice*, les *Novosti* (*Les Nouvelles*) de Saint-Pétersbourg et autres journaux français et russes.

Kanitz (Philippe-Félix), écrivain autrichien, né, en 1829, à Budapest, a étudié à Vienne, et s'est spécialement dédié à l'étude des slaves du Sud. On lui doit, entr'autres : « Die römischen Funde in Serbien »; « Serbiens byzantinische Monumente », 1862; « Reise in Sudserbien und Nordbulgarien », 1868; « Serbien, historisch- etnographische Reisestudien aus den Jahren 1859 bis 1868 »; « Donau- Bulgarien und der Balkan », son ouvrage principal, en trois vol., plusieurs éditions.

Kaposi (Maurice), médecin hongrois, professeur à l'Université de Vienne, chef de la clinique dermatologique et du service pour les maladies de la peau, né, le 23 octobre 1837, à Kaposvár (Hongrie), a fait ses études dans sa ville natale, à Presbourg et à Vienne. On lui doit, entr'autres: « Traité des maladies de la peau » (deux vol., le 1er est du Dr Hebra, le 2d du Dr Kaposi); « Syphilis der Haut und Schleimhaut », avec 76 planches, Vienne, 1871; « Pathologie und Therapie der Hautkrankheiten », Vienne, 1880, 3e éd., 1887; « Pathologie und Therapie der Syphilis », Stuttgard, 1881; des monographies nombreuses. Citons, entr'autres: « Lupus erythematos », 1869; « Lupus et Carcinome », 1879; « Zoster », 1875-76; « Impetigo herpetiformis », 1887; « Lichen scrophulosorum », 1869; « Heroderma pugmentosum », 1882; « Rhinoscleroma » (en collab. avec Hebra), etc.

Karabatchek (Joseph), éminent orientaliste slave, professeur d'histoire de l'Orient à l'Université de Vienne, délégué du gouvernement autrichien au Congrès International des Orientalistes à Stockholm, décoré de l'étoile polaire de Suède, né en 1846, a publié : « Beiträge zur Geschichte der Mazjoditen », Leipzig, 1874;

« Die persische Nadelmalerei Susandschird, Ein Beitrag zur Entwicklungsgeschichte der Tapisserie de haute lisse », id., 1881; « Die Theodor Grafschen Funde in Ægypten », Vienne, 1883; « Katalog der Theodor Grafschen Funde in Ægypten », id., id.; « Der Papyrusfund von El Faijûm », id., 1882.

Karajan (Maximilien DE), philologue autrichien (fils du célèbre germaniste du même nom, mort en 1873), professeur de philologie classique à l'Université de Gratz, né, le 1er janvier 1833, à Vienne, a fait ses études à Vienne, Goettingue, Berlin et Bonn. En dehors des essais insérés au *Rheinisches Museum* et à la *Zeitschrift für die œsterr. Gymnasien*, il a publié une dissertation: « Ueber die Handschriften der Scholien zur Odyssea », 1827.

Karasin (Nicolas), écrivain et dessinateur russe, né en 1842, officier dans l'armée russe pendant les guerres de Pologne, du Turkestan, où il faisait des esquisses admirables des scènes de bataille. En dehors de ses correspondances illustrées aux journaux russes et anglais (*Neva, Vsemirnaja Illustrazija, Illustrated London News*) il a publié: « An der fernen Grenze Russlands »; « Auf der Jagd nach Gewinn »; « Im Schilfrohr », etc.

Karéiew (Nicolas), historien russe, ancien professeur à Varsovie (1879-84), professeur d'histoire à l'Université de Saint-Pétersbourg. Né, à Moscou, en 1850, il a fait ses études d'histoire et de philologie à l'Université de Moscou de 1869 à 1873. De 1873 à 1877, il a enseigné l'histoire dans un gymnase de Moscou, et après avoir fait son examen de *magister*, qui ouvre en Russie la carrière universitaire, il reçut du Ministère de l'instruction publique une mission scientifique à l'étranger pour préparer sa thèse de *magister*. Pendant 1877-78, il travailla à Paris à la Bibliothèque et aux Archives Nationales. De retour à Moscou, M. K. publia en 1879 un grand volume intitulé: « Les paysans et la question des paysans en France au dernier quart du XVIIIe siècle », d'après les documents inédits (voir les articles de M. Fustel de Coulanges dans *Les séances et travaux de l'Académie des sciences morales et politiques*, 1879, et de M. Alfred Maury, dans le *Journal des savants*, 1880). Nommé, ensuite, professeur à l'Université de Varsovie (1879), il publia en 1884 sa thèse de doctorat sur « Les principales questions de la philosophie de l'histoire », 2 vol., la deuxième édition en 1887 (cfr., entr'autres, l'article de M. Brückner dans la revue allemande: *Nord und Süd*, 1885). Depuis 1885, M. K. est professeur à l'Université de Saint-Pétersbourg. Outre plusieurs articles insérés dans les revues russes, il a publié un « Essai sur l'histoire des paysans français », 1881; une « Histoire de la réforme religieuse et de la réaction catholique en Pologne », 1885, et un livre intitulé: « L'évolution littéraire en Europe », 1886; « La Chûte de la Pologne dans la littérature historique », Saint-Pétersbourg, 1883; « Esquisse historique de la diète dans l'ancienne république polonaise », Moscou, 1888; « Les réformes polonaises du XVIIIe siècle », Saint-Pétersbourg, 1889; « Théorie du procès historique et le rôle de l'individu dans l'histoire », id., 1890. Il a collaboré en 1889 à la fondation d'une Société Historique à l'Université de Saint-Pétersbourg.

Karekin (Père), écrivain arménien, secrétaire de la Congrégation Mékitariste de Venise, est né, en 1827, à Constantinople. On a de lui, entr'autres: « Histoire de l'ancienne littérature Arménienne », 1re éd., 1865; 2e éd., augmentée, 1886; « Histoire de la littérature Arménienne moderne », 1877; « Bibliographie Arménienne: historique et catalogue des livres Arméniens imprimés depuis le XVIe siècle jusqu'à nos jours », avec des extraits, 1883.

Karnowitch (Eugène), écrivain russe, né, le 10 novembre 1823, dans une terre de son père, près de Jaroslaw; il fit ses études à Saint-Pétersbourg. Il débuta de bonne heure par une traduction des *Nuages* d'Aristophane; mais il s'est fait surtout connaître depuis 1857 par une série de nouvelles: « Varinka Schen zova », « Rayons de bonheur »; « L'Héritage de Kroutchitchin »; par des travaux historiques: « Esquisses de l'ancienne Pologne »; « Sur la part qu'ont eu les Russes à la délivrance des Chrétiens du joug des Turcs »; « Trois siècles de relations entre la Russie et l'Angleterre »; « Le Tsarewitch Constantin Paulowitch »; par ses romans historiques: « Amour et Couronne », traduit en français, en suédois et en allemand; « Les chevaliers de Malte en Russie »; « Sur les hauteurs et dans la vallée ».

Karsten (Gustave), physicien allemand, professeur à l'Université de Kiel, né en 1820, directeur et collaborateur de l'*Allgemeine Encyklopädie der Physik*, ancien directeur des *Fortschritte der Physik*, publiés, de 1845 à 1848, à Berlin. On lui doit: « Imponderabilium præsertim electricitatis theoria dynamica », Berlin, 1843; « Untersuchungen über das Verhalten der Aflosungen des reinen Kochsalzes im Wasser », id., 1846; « Von der Stellung der Naturwissenschaft », Kiel, 1849; « Lehrgang der mechaischen Naturlehre », trois parties, Kiel, 1849-53; « Das Gesetz betreffend die Einführung des Pfundes zu 500 Grammen als Landesgewicht für das Herzogthum Holstein vom 6 Mai 1859 », id., 1860; « Der grosse Norddeutsche Canal zwischen Ostsee und Nordsee », deux parties, id., 1864-65; « Beiträge zur Landeskunde des Herzogthum Schleswig und Holstein », id., 1869, Berlin, 1872; « Ueber die Mass- und Gewichtsordnung für den norddeutschen Bund », id., 1869; « Einleitung in die

Physik », Leipzig, 1870; « Mass und Gewicht in alten und neuen Systemen », 1871; « Schriftliche Beigabe zu der Sammlung der wichtigsten Gebirgarten auf den Gerölten der Herzogth. Schlewig und Holstein », Hambourg, 1872; « Tafeln zur Berechnung der Beobachtungen an den Küsten-Stationen und zur Verwandlung der angewendeten Masse in metrisches Mass. », Kiel, 1874; « Ueber Blitzableiter und Blitzschläge in Gebäuden, welche mit Blitzableitern versehen waren », id. 1877; « Periodische Erscheinungen des Pflanzen und Thierreiches in Schleswig-Holstein », id., 1879; « Gemeinfassliche Bemerkungen über die Elektricität des Gewitters und die Wirkung der Blitzableiter », id., 1879, trois éd., 1880; et des essais nombreux dans les recueils spéciaux.

Kaursten (Hermann-Charles-Gustave-Guillaume), naturaliste et voyageur allemand, résidant à Berlin, né, le 6 novembre 1817, à Stralsund, reçu docteur à Berlin, sur la présentation de la thèse: « De cella vitali », a voyagé, de 1843 à 1847, au Venezuela; de 1848 à 1856, à la Nouvelle-Grenade et à l'Équateur, et entrepris d'autres voyages scientifiques. On a de lui quatorze ouvrages de botanique, trente-huit d'anatomie et physiologie, quatre de zoologie, six de minéralogie et de géologie, trois d'archéologie, trois de chimie. Citons, entr'autres: « Neue und schönblühende Gewächse Venezuela's », deux livr., 1848; « Plantæ Columbianæ », 1857; « Plantæ Karstenianæ »; « Specimina selecta Floræ Columbiæ », Berlin, 2 vol. in fol., 1858-69; « Plantarum familiæ secundum ordines nat. dispositæ », Berlin, 1861; « Deutsche Flora », id., 1880-83; « Die geognostische Verhältnisse Venezuela's », id., 1850-62; « Géologie de la Colombie Bolivarienne », id., 1886, etc., etc.

Karvasy (Auguste), économiste et philologue hongrois, conseiller royal de la Couronne en Hongrie, membre correspondant de l'Académie hongroise des sciences, ancien professeur à l'Université de Vienne, retraité depuis 1871 et résidant à Vienne, né, en 1809, à Raab, a publié en hongrois: « Institutions politiques »; « La science de la politique et la politique de la culture »; « La science de l'économie nationale »; « La science des finances »; « Le droit de change »; « La procédure devant les tribunaux de change »; « Le droit civil autrichien systématiquement exposé »; il existe de lui un Dictionnaire manuscrit en trois gros volumes, en trois exemplaires, déposés à la Bibliothèque de l'Université de Pest, à la Bibliothèque du Musée National et à la Bibliothèque de l'Académie Hongroise, contenant l'assemblage par ordre alphabétique des mots qui se ressemblent dans les langues française, italienne, anglaise et latine.

Kastner (Éméricus), écrivain musical autrichien et en même temps éditeur de musique, directeur du *Moniteur Musical* (Kurzgefasstes Tonkünstler-Lexikon qui se publie en livraisons), né, à Vienne, le 29 mars 1847, a publié: « Le Catalogue des Œuvres de Richard Wagner », Francfort, 1878; « Le Calendrier wagnerien », Vienne, 1882; « Des Lettres de Richard Wagner », id., 1883; et « Le Pélerin de Saint-Graal à Bayreuth », id., 1883.

Kastropp (Gustave), poète allemand, né, le 30 août 1844, à Salmunster dans la Hesse, professeur à Weimar; on lui doit, entr'autres: « König Elfs Lieder »; « Dornröschen »; « Hélène », tragédie; « Suleika », tragédie; « Gnomenmärchen »; « Kain », poème; « Heinrich von Osterdingen », etc.

Kate (Jan-Jacob-Lodwik TEN), poète hollandais, né, à la Haye, le 23 décembre 1819; depuis 1860, il est pasteur à Amsterdam. Le recueil de ses œuvres poétiques a paru en 1867 en huit volumes. Dans le nombre se trouvent des traductions de la *Divina Commedia*, de la *Gerusalemme Liberata*, du *Paradis perdu* de Milton, des Odes d'Anacréon, une anthologie des différents poètes de l'Europe, sous le titre: *Panpoeticon*, le livre de Job, les *Psaumes*, les *Fables* de La Fontaine, les *Saisons* de Thomson, etc., plusieurs recueils de poésies lyriques originales, et le poème: « La Création ». Parmi ses écrits en prose, on signale deux volumes: « Souvenirs de voyages en Italie », des études sur les poètes hollandais Bilderdyk et da Costa, et sur Isaïe Tégnér comme poète et comme théologien, etc.

Katona (Louis), philologue et folk-loriste hongrois, professeur à l'École spéciale de l'État à *Pécs* (Fünfkirchen, en Hongrie), membre de la Société ethnographique hongroise, de la Société Parisienne des Traditions populaires, de la Folklore Society, de la *Phonetic Teachers' Association*, etc., né, à Waitzen (Vacz), dans le comtat de Pest, le 4 juin 1862. Élève de Schuchardt, il a fait ses études à Gratz, où il fut reçu docteur en 1887, avec la haute distinction *summis singularibusque auspiciis augustissimi Imperatoris* et le symbole de cette distinction, un anneau qui porte le monogramme de l'Empereur en diamants. On lui doit, en hongrois: « Voland le Forgeron et les créations analogues de la mythologie aryenne »; en allemand: « Zur Litteratur und Charakteristik des magyarischen Folk lore », Berlin, 1887; « Allgemeine Charakteristik des magyar. Folk-lore », deux parties, 1887-88; « Finnische Märchen »; articles et récensions dans les revues; « Essai de Phonétique comparée des patois créoles français », la traduction française de la Grammaire tzigane de S. A. I. l'Archiduc Joseph. Nommé récemment professeur au Lycée Royal de Bude, élu sous-secrétaire de la Société Ethnographique de Hongrie, il partage, depuis peu, la rédaction des *Ethnologische Mittheilungen aus Ungarn* fondées par M. Ant. Hermann. Il vient encore

de publier trois brochures en langue hongroise: « Sur les contes populaires »; « Molière intime »; « Ethnographie, ethnologie, folk-lore », publié d'abord dans la *Revue de la Société Ethnographique.*

Katow (Paul DE), artiste, publiciste et critique d'art français, issu de famille russe, né, à Strasbourg, en 1840, a débuté par être violiniste. A vingt ans, il fut admis à l'École des Beaux-Arts; en 1865, il entra au *Monde illustré* comme dessinateur. En 1866, il suivit l'armée prussienne en qualité de correspondant du *Monde illustré*, lequel publia un grand nombre de dessins qu'il avait éxecutés en route et sur les champs de bataille. En 1867, il fit la connaissance d'Alexandre Dumas père qui publia, peu après, le journal *Le D'Artagnan.* Suivant le conseil d'A. Dumas, il écrivit l'histoire d'un gamin de treize ans, voyages et aventures en Suisse. L'histoire était intitulée: « L'Album d'un peintre ». Comme l'auteur lui-même était le héros de l'aventure, attendu qu'il s'était sauvé de chez ses parents et qu'il avait parcouru l'Alsace et la Suisse, sac au dos, en donnant des concerts pour vivre, le récit avait un cachet de vérité et d'originalité qui lui valut un beau succès littéraire. L'année suivante il publia: « Sadowa. Les Prussiens en campagne », vol. qui se vendit à 15,000 exemplaires dont 3000 en Italie et 10,000 en Allemagne, en Angleterre et en Russie. Malgré le succès de ce livre, qui a pris place dans toutes les bibliothèques, il n'y eut que deux mille volumes de vendus en France. Peu de temps après, il publia le roman « Finck la Barbe-rouge » dans le *National*, et entra comme collaborateur à la *Chasse illustrée* (Didot), où il fit un grand nombre d'articles et de dessins. En 1870, il suivit le 2me corps d'armée en qualité de correspondant du *Gaulois.* Il assista aux batailles de Forbach, de Borny et de Vionville, mais prévoyant que le Maréchal Bazaine n'avait point l'intention de quitter le camp retranché de Metz, M. P. de K. quitta l'armée et se rendit à Châlons par Verdun. Il suivit l'armée de Mac-Mahon (7e corps), jusqu'à Sédan. Après la bataille, il passa par la Belgique pour rentrer à Paris et annonça à M. Tarbé, directeur du *Gaulois*, le résultat de la bataille. Ses correspondances avaient fait monter le tirage du *Gaulois* à 150,000 exemplaires; elles avaient été reproduites par tous les journaux français et par le *Times.* Fatigué de cette campagne, il partit pour Londres où il entra comme rédacteur au journal français *L'International* (directeur comte de Lavalette), et comme dessinateur au journal illustré le *London News*, qu'il quitta ensuite pour le *Graphic.* Il exécuta aussi un grand nombre d'aquarelles, scènes de la guerre 1870-71, qui se vendirent très-cher et commencèrent sa réputation artistique en Angleterre. En 1876, il revint malade à Paris. Il publia au *National* « L'Hermite de Stonewall », et, dans l'*Assemblée Nationale*, un autre roman intitulé: « L'Orpheline »; puis il entra à la rédaction du *Petit Parisien*, sous la direction de M. Andrieux. Il quitta le *Petit Parisien* pour entrer au *Télégraphe*, sous la direction d'A. Dumont, où il écrivit sur la guerre turco-russe des articles qui furent très-remarqués. A la fondation du *Gil Blas*, il entra au journal comme critique d'art; le *Gil Blas* publia aussi deux de ses romans: « La Fille du Cardinal », et « Jeanne de Valnay ». En 1883, la *République Française* a publié un autre de ses romans: « L'Usurier », publié en volume, chez Dentu. « La Fille du Cardinal », a eu huit éditions. Outre des articles donnés à divers journaux, M. P. de K. continue toujours sa collaboration au *Gil Blas.* Il continue aussi d'exposer au Salon.

Kandzit (Reinis et Matis), deux frères et écrivains lettons de mérite, auteurs d'une série fort estimée de nouvelles et de romans en langue lette.

Kauffmann (Charles-Frédéric), philologue allemand, professeur libre de philologie germanique à l'Université de Marbourg, né, le 14 septembre 1863, à Stuttgard, a fait ses études à Tubingue et Fribourg, et publié: « Die Rhytmik des Heliand »; « Der Vokalismus des Schwäbischen », Strasbourg, 1887; « Die Geschichte des Germanischen Consonantismus »; « Deutsche Grammatik, Kurzgefasste Lautlehre und Formenlehre des Gotischen Alt-Mittel und Neuhochdeutschen », Marbourg, 1888; « Dialektsprechung », Stuttgard, 1889.

Kaufmann (Alexandre), poète allemand, né, le 15 mai 1821, à Bonn, marié en 1857 avec Mathilde Binder, l'auteur des *Blüthen der Nacht*, publiés en 1859 à Leipzig sous le pseudonyme de *Amara Georga*, a débuté en 1850 par une monographie: « Caesarius von Heisterbach », 2e éd., Cologne, 1862; suivirent: « Gedichte », Dusseldorf, 1852; « Mainsagen », Aschaffenbourg, 1856; « Unter den Reiben », 1872; et en collaboration avec sa femme et avec Daumer: *Die Mythoterpe.*

Kaufmann (Georges), historien allemand, professeur à l'Académie de Münster en Westphalie, membre correspondant de l'Académie des Sciences de Munich, né, le 9 septembre 1842, à Munden (Hanovre), a étudié la philologie et l'histoire aux Universités de Halle et de Goettingue; en dehors de plusieurs mémoires insérés dans les revues et de petites monographies, on lui doit: « Deutsche Geschichte bis auf Karl den Grossen », deux vol., 1880-81; « Die Geschichte der deutschen Universitäten », premier vol., Stuttgard, 1888.

Kaufmann (Jacques-Alfred), écrivain allemand, né, en 1842, à Seltz dans le département du Bas-Rhin, étudia la théologie protestante à

Strasbourg, remporta le prix Schmutz, obtint en 1865 le dipôlme de bachelier après la soutenance d'une thèse sur « La valeur apologétique attribuée par Jésus-Christ à ses miracles », fut nommé vicaire de la paroisse Saint-Nicolas et fonda avec son ami Albert Schellinger, pour la propagation des idées libérales dans l'Église de la Confession d'Augsbourg, le journal: *Le Progrès religieux*. De douloureuses circonstances de famille l'amenèrent en 1869 à renoncer au ministère évangélique et à se fixer à Paris; un article sur le Concile du Vatican attira sur lui l'attention de M. Nofftzer qui l'admit au nombre de ses collaborateurs habituels. M. K. n'a cessé depuis cette époque d'appartenir à la rédaction du *Temps*, où il occupe aujourd'hui une des premières places; depuis qu'il a quitté l'Alsace il a échangé son nom germanique contre celui francisé de MARCHAND, sous lequel il est généralement connu aujourd'hui. Sa forte culture scientifique et ses brillantes aptitudes d'écrivain lui ont permis de s'affirmer avec succès dans plusieurs domaines: comme patriote, par un opuscule sur « Le Siège de Strasbourg, la Bibliothèque et la Cathédrale, 1871, et le salon de Mulhouse en 1876, lettres écrites d'Alsace », 1877; comme littérateur, par deux séries d'études sur les « Poètes lyriques de l'Autriche », 1880-1886; comme théologien, par deux volumes: « Moines et Nonnes, ou histoire, constitution, règles, costumes et statistique des Ordres religieux », 1881-1882. Sa parfaite connaissance de la langue allemande l'a engagé à traduire quelques uns des ouvrages les plus intéressants pour le public français, soit à cause de l'actualité des sujets, soit à cause du nom des auteurs : « Lettres politiques contre l'annexion de l'Alsace et de la Lorraine par Karl Vogt », 1871; « Les Jésuites », par Joh. Huber, 2 vol. 1874, 2me éd., 1880, 1 vol., « La légende de Saint-Pierre, premier évêque de Rome par Ed. Zeller », 1876; « Les lettres sur l'Orient », 1872, 2me édition, 1877, et les « Lettres sur la Russie », du feld-maréchal de Moltke.

Kaulen (François), théologien et orientaliste allemand, professeur d'Exégèse du Nouveau Testament à l'Université de Bonn depuis 1882, né, le 20 mars 1827, à Dusseldorf, a fait ses études à Bonn. On lui doit: « Institutiones Linguæ Mandschuricæ », Ratisbonne, 1856; « Die Sprachverwirrung zu Babel », Mayence, 1861; « Geschichte der Vulgata », 1869; « Handbuch zur Vulgata », 1870; « Einleitung in die Heilige Schrift Alten und Neuen Testaments », Fribourg, 1876; « Assyrien und Babylonien nach den neuesten Entdeckungen », 1885, 3me éd. Il a publié la sixième édition des *Rudimenta linguæ hebraicæ* de Vosen, Fribourg, 1884, et remanié le *Kirchenlexikon* de Wetzer et Welte.

Kautz (Jules), jurisconsulte et économiste hongrois, professeur de la Science d'Etat à l'Université de Budapest, membre de l'Académie Nationale des Sciences, Vice-président du Conseil de Direction du Chemin de fer occidental hongrois, membre honoraire de l'Institut International de Statistique, Vice-directeur de la Banque austro-hongroise, ancien député depuis 1886, membre de la Chambre des Seigneurs, né, le 5 novembre 1829, à Raab, a fait ses études à Pest, Leipzig, Berlin, et publié en hongrois: « Traité de science politique », 1877, 3e éd., ouvrage couronné avec le grand prix de l'Académie en 1879; « Traité d'Économie politique et de Finance », 5e éd., en 1888, ouvrage en trois vol., couronné en 1865 par l'Académie des Sciences; « Développement des Idées Économiques et de leur influence sur l'état politique de la Hongrie », 1869, ouvrage couronné par l'Académie, et en 1874 traduit en allemand par M. Schiller; « Politique commerciale internationale », 1867, ouvrage couronné par l'Académie; « Theorie und Geschichte der Nationalökonomie », deux vol., 1858-60; et toute une série d'essais et études, sur l'histoire de l'Économie politique et du Socialisme, sur la question de l'étalon, le bimétallisme et le développement de cette question, sur la question agraire, sur la question du libre échange et de la production, sur les Dettes d'État, sur les Commencements d'un système financier socialiste, sur la constitution d'Angleterre, des rapports, des articles, etc.

Kautzsch (Frédéric-Émile), théologien allemand, né en 1841; ancien professeur d'exégèse du Vieux-Testament à l'Université de Tubingue; professeur à l'Université de Halle, depuis 1888, il a remanié l'*Hebräische Grammatik* de Gesenius, de laquelle en 1888 il a publié la 25e édition, et collaboré à l'*Encyklopädie und Methodologie der theolog. Wissensschaft* (Leipzig 1884), et publié: « Die Echtheit der moabitischen Alterthümer », en collaboration avec le prof. Socin, Strasbourg, 1876; « Uebungsbuch zu Gesenius's Hebräischer Grammatik », Leipzig, 2me éd., 1884; « Johann Buxtorf der Aeltere », Bâle, 1879; « Ueber die Derivate des Stammes zädag im alttestamentl. Sprachgebrauch », Tubingue, 1881; « Grammatik der Biblisch-Aramäischen », Leipzig, 1884; « Die Genesis mit äusseren Unterscheidung der Quellenschriften übersetzt », en collaboration avec le prof. Socin, Freibourg, 1888.

Kay (James TAYLOR), érudit anglais, bibliothécaire de l'Onrus-College à Manchester, né le 16 novembre 1840, à Manchester, où il fut élevé; on lui doit: « The provision of Novels in Rate Supported Libraries », 1879; « History of the Onrus College »; « County Government », dans le *Macmillan's Magazine* de 1882; « Classification of Literature in the Nineteenth Century », 1884; « Emendators of Shakespeare »; « County Councils », 1887, réimprimé dans les

Proceedings of the British Association; des articles à la *Nature* en 1889; « An indox to Science »; « The Smithsonian Institution »; « The John Hopkins University ».

Kayserling (Maurice), écrivain et théologien allemand, ancien rabbin en Suisse, depuis 1870 rabbin à Budapest, né, le 17 juin 1829, à Hanovre, a fait ses études dans sa ville natale, et à Berlin, et publié: « Sephardin, Romanische Poesien der Juden in Spanien », Leipzig, 1859; « Ein Feiertag in Madrid zur Geschichte der Juden in Spanien und Portugal », 1859-61; « Menasse Ben Israel, sein Leben und Wirken », Berlin, 1867; « Geschichte der Juden in England », 1861; « Der Dichter Ephraim Kuh, ein Beitrag zur Geschichte der Deutschen Literatur », 1867; « Moses Mendelssohn, sein Leben und Wirken », Leipzig, 1862; « Zum Siegofeste, Dankpredigt und Danklieder vom M. Mendelssohn », Berlin, 1866; « Schlachten Bibliothek Jüdischer Kanzelredner », Berlin, 1870-71; « Die Blutbeschuldigung von Tisza-Esslar », 1882; « Der Wucher und das Judenthum », id.; « Die jüdischen Frauen in der Geschichte, Literatur und Kunst », traduit en anglais et en hongrois; « Handbuch der israelitischen Geschichte », la 5e édition en 1884, des essais et articles nombreux.

Kayssler (Léopold), journaliste et traducteur allemand, ancien rédacteur de la *Gazette de Spener*, depuis le 15 mai 1875, rédacteur en chef du journal *Die Post*, ancien correspondant des journaux réunis de Berlin au quartier général prussien, fait prisonnier par les Français à Orléans et retenu prisonnier à Pau jusqu'en 1871, est né le 26 avril 1828. On lui est redevable de quelques traductions allemandes de romans russes.

Kéchaya (Calliope), femme de lettres héllène, née, à Brousse de Bithynie, en 1845; après avoir fait de bonnes études à l'École Supérieure d'Athènes dirigée par une américaine, Mme Hill, elle alla à Londres y achever son instruction littéraire; de retour à Athènes en 1861, elle y passa des examens brillants et obtint un brévet de 1.re classe. Mlle K. possède une intelligence hors-ligne et un esprit encyclopédique; elle a mené de front les sciences naturelles, la pédagogie, la philosophie, l'esthétique et la littérature. Elle a fondé la Société Littéraire des dames grecques sous le haut patronage de S. M. la Reine Olga, et un Laboratoire pour les femmes pauvres. Membre de plusieurs sociétés littéraires et philanthropiques, elle a tenu des Conférences à Marseille, à Athènes et à Constantinople; ses discours sur l'esthétique et la philosophie ont été fort remarqués. Elle a publié des Méditations philosophiques sur l'instruction et la pédagogie. Actuellement, elle dirige à Constantinople le *Zappion*, École Normale des Jeunes filles, qu'elle a organisé. Ses principaux ouvrages sont des discours sur l'éducation et l'instruction dans les écoles et dans les familles, les « Études pédagogiques sur le Prométhée d'Eschyle », 1875; des Essais sur l'hellénisme dans la pédagogie: « Étude sur le rôle de la femme dans le drame de la vie », 1878; « Manuel pédagogique ou Conseil à mes élèves »; « Réfutations sur la philosophie de Lefèvre concernant Socrate et Platon », 1881; « De la femme et de sa position dans la société », 1882; « De l'instruction en général chez les peuples anciens et modernes »; « Le Songe ou analyse du mythe de Cérès au point de vue de l'art et de la philosophie », 1887; « Analyse philosophique de l'Antigone de Sophocle », etc.

Kefalinos (André-N.), orientaliste héllène, fils d'un papas de Corfou; né dans cette ville, il y a fait ses études; il a étudié le sanscrit à Florence et à Munich. Retourné en Grèce, il a été nommé professeur libre de sanscrit et de grammaire comparée à l'Université d'Athènes. Il a publié une étude remarquable sur les hétaïres dans l'Inde, d'après les données littéraires. Depuis quelques mois, il est retourné à Corfou.

Kehrer (Ferdinand-Adolphe), médecin allemand, professeur de gynécologie et de l'art des accouchements à l'Université de Heidelberg, directeur de la Clinique pour les femmes, conseiller aulique de la Cour de Bade, né le 16 février 1837, a fait ses études à Giessen, à Munich et à Vienne. On lui doit: « Geburten in Schädellagen mit rückwärts gerichtetem Hinterhaupte », Giessen, 1880; « Beiträge zur vergleichenden und experimentellen Geburtskunde », id., 1864-77; « Beiträge zur klinischen und experimentellen Geburtskunde und Gynäkologie », deux vol., id., 1879-85; « Lehrbuch der Geburtshilfe für Hebammen », id., 1881; « Ueber den Scorpilz », Heidelberg, 1882; « Ueber die Veränderungen der Pulscurve im Puerpesium », id., 1886; « Physiologie und Pathologie des Wochenbetts », dans le P. Müller's *Handbuch für Geburtsh.*, premier et troisième vol., 1889; et une foule d'essais, mémoires, notes, articles dans les revues spéciales.

Keil (Henri), philologue allemand, professeur de philologie classique à l'Université de Halle depuis 1869, né, le 25 mai 1822, à Gressow, a fait ses études à Goettingue et a Bonn, enseigné d'abord à Berlin, et plus tard à Erlangen, voyagé, de 1844 à 1846, en Italie à la recherche de manuscrits. Son grand ouvrage est l'édition en sept volumes des *Grammatici Latini*, Leipzig, 1855-80; il a publié, en outre: « Observationes criticæ in Catonis et Varronis de re rustica libros », Halle, 1849; « Propertius, Elegiæ », Leipzig, 1850, 2me éd., 1867; « Laudatio Philippi Melanchthonis », Erlangen, 1860; « De Plinii epistulis emendandis », deux parties, id., 1865; « Plinii Epistolarum libri 9 »,

Leipzig, 1870 (des éditions plus petites, 1853, 1873); « Observationes in Cassium Bassum et Atilium Fortunatianum », en collaboration avec Gust. Jürgens, Halle, 1880; « M. Terentii Varronis rerum rusticarum, libri tres », Leipzig, 1882; « Catonis de agricultura liber, M. Terentii Varronis rerum rusticarum, libri tres », vol. I, id., 1884.

Kekulé (Auguste), chimiste allemand, professeur de chimie à l'Université de Bonn, depuis 1865, né, le 7 septembre 1829, à Darmstadt, a fait ses études à Heidelberg, enseigné d'abord à Genève, et publié quelques livres importants; citons: « Lehrbuch der organischen Chemie oder der Chemie der Kohlenstoffverbindungen », en collaboration avec Anschütz et Schultz, trois vol., Erlangen, 1861–67; « Chemie der Benzolderivate oder der aromatischen Substanzen », en collaboration avec Wallach, 1er vol., Stuttgard, 1867, 2e vol., 1880–82; « Die Principien des höheren Unterrichts und die Reform der Gymnasien », Bonn, 1878; « Die Wissenschaftlichen Ziele und Leistungen der Chemie », discours prononcé comme recteur, Bonn, 1878.

Kekulé (Reinhard), archéologue allemand, professeur d'archéologie et d'histoire de l'art à l'Université de Bonn, né, à Darmstadt, le 6 mars 1839, a étudié à Erlangen, Goettingue, Berlin, a fait un long séjour en Italie et en Grèce. En dehors de nombreux essais et articles d'archéologie, insérés dans les revues, il a publié: « De fabula Meleagrea », Berlin, 1865; « Eine archäeol. Abhandlung », Leipzig, 1867; « Die Balustrade des Uempels der Athena Nike in Athen », id., 1869; « Die antiken Bildwerke im Theseion zu Athen beschrieben », id., id.; « Die Gruppe des Künstlers Menelaos in Villa Ludovisi », id., 1870; « Das akadem. Kunstmuseum zu Bonn », Bonn, 1872; « Ueber die Entstehung der Götterideale der griechischen Kunst », Stuttgard, 1877; « Griechisches Vasengemälde im akadem. Kunstmuseum zu Bonn », Bonn, 1879; « Das Leben Friedr. Gottlieb Welcker's », Leipzig, 1880; « Die Reliefs an der Balustrade der Athena Nike », Stuttgard, 1881; « Ueber den Kopf des Praxitelischen Hermes », Stuttgard, id.; « Zur Deutung und Zeitbestimmung des Laokoon », id., 1883.

Keleti (Charles), statisticien hongrois, référendaire au Bureau de statistique de Budapest, né, le 18 juillet 1833, à Presbourg, a fait ses études à Bude. Entré en 1849 dans les Honveds, après la guerre pour l'indépendance de la Hongrie, il a été employé pendant quelque temps. En 1885, il rédigea un journal politique hebdomadaire édité par Eotwös; conseiller du Bureau de Statistique en 1867, membre de l'Académie des Sciences en 1868, il publia en hongrois un ouvrage d'un très grand mérite, intitulé: « Le Cadastre et l'Impôt foncier ». Délégué de la Hongrie au Congrès International de Statistique de la Haye, il obtint qu'on confiât au Bureau hongrois la charge de préparer la statistique de toutes les naissances en Europe. Délégué en 1872 au Congrès de Saint-Pétersbourg, il y fut élu membre permanent des Congrès de Statistique. On lui doit: « Idées sur la Statistique agricole », en français; « Qu'est-ce que la nationalité? », en français; et en hongrois: « Annuaire officiel statistique »; « Communications statistiques »; « Notre Patrie et sa Population »; « Description des conditions économiques de la population hongroise », 1878; « L'accroissement de la population de la Hongrie d'après la nationalité », aux frais de l'Académie hongroise; « Rapport sur l'exposition de l'agriculture, de l'industrie et des arts », 1879; « Les nationalités en Hongrie, selon le recensement de la population en 1880 », aux frais de l'Académie hongr., 1881; « Résultat du census de la Hongrie exécuté en 1880 », deux vol. in-4o, édition officielle; « Notre marine et l'avenir de Fiume », éd. de l'Académie, 1883; « L'état de la Hongrie entre les divers états de l'Europe », id., 1885; « L'état économique des divers pays de la péninsule du Balcan », 1885; « Rapport officiel de l'Exposition de Budapest en 1885 », quatre vol.; « L'alimentation de la population statistique de la Hongrie à base physiologique ». Plusieurs de ces ouvrages ont été traduits en allemand.

Keller (Gérard), écrivain hollandais, directeur de la *Gazette d'Arnheim*, est né, le 13 février 1829, à Gouda, a fait ses études à la Haye et à Delft. Sa première intention de devenir ingénieur n'a pas eu de suite; sténographe des États-Généraux de 1849 à 1864, il se fixa à Arnheim dans cette dernière année. On lui doit un grand nombre de nouvelles tirées de la vie moderne avec des descriptions charmantes de paysages. Parmi ses ouvrages principaux, on doit citer: « L'intérieur et l'extérieur », 1860; « Quatre nouvelles », en collaboration avec J.-J. Cremer, 1858; « La famille du précepteur », roman, 1858; « Un été au Nord », deux vol., 1860, 2e éd., 1867; « Un été dans le Midi », deux vol., 1863, 2e éd., 1873; « Livres illustrés pour l'enfance », 1869; « Paris en siège », 1871; « Vieilles connaissances », nouvelle, 1871; « Trop », 1871; « Paris massacré », 1871; « Visite à Wilhehmshöhe, Dresde, Prague, Vienne, Ofen, Pesth, Salzkammergut et Salzburg », 1872; « Hors du chemin », 1875; « Bijoux d'art », 1875; « Diamants », 1876; « Le souper, physiologie d'auteurs contemporains »; « L'Europe en toute sa splendeur »; « Le Testament de la tante Toinette »; « Flammes étincelantes »; « Notre Ministre »; « Némésis »; « L'Amérique décrite par la plume et par le pinceau »; « L'Écosse par un Touriste ». Il a aussi écrit pour le théâtre: « Notre Azur »; et « La Fille du

Barbier », pièce couronnée au Concours dramatique d'Anvers. — Son fils Jean est sculpteur à Florence.

Keller (Gottfried-Godefroy), illustre poète et romancier suisse, né, le 19 janvier 1819, à Zurich, perdit fort jeune encore son père, modeste maître tourneur; mais reçut en dépit de circonstances matérielles difficiles, et grâce au courageux dévouement de sa mère, une éducation suffisante d'abord à l'école primaire, ensuite à l'école industrielle. La peinture l'attira et trois années (1840-1842), passées à Munich, l'initièrent à la technique de son art. La connaissance qu'il fit après son retour à Zurich (1842) du poète Follen, l'éclaira sur sa véritable vocation; il écrivait déjà, et sans avoir reçu les leçons d'aucun maître, des vers excellents, tandis qu'il ne peignait que des toiles fort médiocres. Le sénat universitaire lui facilita l'exécution de ses nouveaux projets par l'offre d'un subside qui lui permit, après un sémestre passé dans sa ville natale, de poursuivre ses études à Heidelberg (1848-1850) et à Berlin (1850-1855). De 1855 à 1861, M. G. K., qui s'était définitivement fixé sur les bords de la Limmat, vécut uniquement du produit de sa plume; ses amis lui procurèrent à cette époque la place de greffier cantonal pour qu'il fût délivré de tout souci pécuniaire; le grand conseil zuricois le compta pendant quelques législatures au nombre de ses membres. En 1876, lorsque de nombreuses révisions constitutionnelles eurent rendu ces fonctions trop absorbantes, G. K. s'en démit ainsi que de toute autre charge administrative pour se consacrer tout entier à ses travaux littéraires. Ses productions lyriques, par la hauteur, la puissance et l'originalité de l'inspiration, ont trouvé dès le début de nombreux admirateurs et sont aujourd'hui chantées dans toutes les sociétés chorales (Poésies, 1846; Nouvelles poésies, 1851; Poésies complètes (*Gesammelte Gedichte*), 1883). Par l'intérêt et le charme du récit, par la finesse psychologique comme par l'intarissable humour, M. G. K. occupe une des premières places parmi les romanciers de l'Allemagne contemporaine. Nous mentionnerons dans ce domaine, parmi les ouvrages les plus goûtés du public: « Le vert Henri », 4 vol., 1854, 3me éd., 1884; « Les gens de Seldwyla », 1856, 5me éd., 1886; « Sept Légendes », 4 vol., 1872, 4me éd., 1888; « Roméo et Juliette au village », 1876, traduit en italien par M. G. Strafforello; « Nouvelles Turcoises », 2 vol., 1878, 4me éd., 1886; « L'énigme », 1881, 4me éd., 1884; « Martin Salander », 1886, 3me éd., 1887.

Keller (Othon), illustre philologue allemand, ancien professeur de philologie classique et d'archéologie à l'Université de Fribourg (1872), de philologie classique à l'Université de Gratz (1876), actuellement, depuis 1881, professeur à l'Université de Prague; né, à Tubingue, le 28 mai 1838, a fait ses études à Tubingue et à Bonn, voyagé à Milan, Rome, Naples, Athènes, Smyrne, Constantinople, Londres, dans le but de ses recherches. On lui doit: « Untersuchungen über die Geschichte der Griech. Fabel », Leipzig, 1862; « Horatius, opera rec. », en collaboration avec Holder, deux vol., Leipzig, 1864-70; édition mineure, 1878; « Vicus Aurelii oder Œhringen zur Zeit der Römer », Bonn, 1871; « Bacmeisters Keltische Briefe », Strasbourg, 1874; « Die Entdeckung Ilions zu Hissarlik », Fribourg, 1875; « Rerum naturalium scriptores Græci minores », Leipzig, 1877; « Ueber die Bedeutung einiger Thiernamen », Gratz, 1878; « Epilogomena zu Horaz », trois vol., Leipzig, 1879-80; « Der Saturnische Vers », deux mémoires, Leipzig, 1883; Prague, 1886; « Horatius, Opera ed. » (en collaboration avec Häussner), Leipzig, 1885; « Thiere der class. Alterthums », Innsbruck, 1887; « Xenophontis historia græca », Leipzig, id.; « Ueber den Entwicklungsgang der antiken Symbolik », Gratz, 1876; « Ueber Porphyrius, Pseudoacron und Fulgentius, Scholiasten des Horaz », Leipzig, 1864-67; « Syntaktische Studien zur griechisch-lateinischen Casuslehre », Berlin, 7872; « Thiere des classischen Alterthums in culturgeschichtlichen Beziehung », 1887.

Kelterborn (Rodolphe), écrivain suisse, né, à Bâle, le 7 juin 1843, cultiva parallèlement à l'Université les belles-lettres et les sciences naturelles, de même qu'il poursuit aujourd'hui la double carrière d'écrivain et de professeur dans une école technique. De fréquents voyages dans la plupart des pays de l'Europe, surtout en Italie, en élargissant ses horizons intellectuels, lui permirent de varier les cadres de ses paysages et de ses tableaux de mœurs. M. K. s'est essayé de préférence dans le genre lyrique et dramatique. Nous possédons de lui une idylle: « Joseph et Gretchen », 1878; des drames: « Hans Holbein », 1875; « Sur l'Alpe », 1878; « Elias Ewigmeier », 1884; « Fleurs de Lotus. Bien touché » (Gut getroffen); des nouvelles, pour la plupart humoristiques, insérées dans diverses revues de la Suisse et de l'Allemagne, mais non encore réunies en volumes: « Apprentis-voyageurs »; « Le lever du soleil »; « Le poète citadin »; « Florestan »; « Châteaux et bourgeois » (Burgen und Bürger); « Dans le pays d'Appenzell »; « Le séjour à la campagne »; « Dans un châlet suisse »; « Sur le beau Danube bleu ».

Kennessy (Henry), physicien irlandais, membre de la Société Royale de Londres et de l'Académie Royale de l'Irlande, professeur des mathématiques appliquées au Collège Royal des Sciences, né à Cork, a fait ses premières études scientifiques à une époque où toute carrière était fermée aux Irlandais qui n'appartenaient pas

à l'église établie, condition qui a changé seulement depuis 1873 grâce à la politique libérale de Gladstone. Encouragé dans ses premiers ouvrages par Arago, Hamilton, Babinet, Brewster et autres savants de premier ordre, il a publié: « Researches in Terrestrial Physics », 1851; « Distribution of liquid on the surface of the earth »; « Heat over Islands Atlantis », Dublin, 1868, premier vol.; « Influence of physical properties of Water on Climate, 1869 »; « Report on Temperature of the Heat around Great Britain and Ireland », 1871; « La Physique du Globe », dans les *Comptes-rendus de l'Académie des Sciences* de Paris, 1871; « Sur la Figure de la planète Mars », 1880; « Sur les Figures des Planètes », 1881; « Sur la Température de l'Hémisphère sud de la Terre », 1882; « Papers on Hydraulics and Mechanism », 1886-89.

Kenngott (Gustave-Adolphe), minéralogiste allemand, ancien professeur libre de minéralogie, cristallographie et géognosie, ancien professeur d'histoire naturelle à l'Institut Technique Supérieur à Presbourg, ancien conservateur-adjoint du Cabinet Minéralogique de Vienne, professeur depuis 1857 à l'Université de Zurich et directeur des Collections minéralogiques, né, en 1818, à Breslau. En dehors de nombreux mémoires insérés dans les *Actes de l'Académie des Sciences* de Vienne et autres recueils, il a publié: « Manuel de Cristallographie », Breslau, 1846; « Manuel de minéralogie », Vienne, 1851; « Synonymie de la cristallographie », 1855; « Résultat des recherches minéralogiques, de 1844 à 1849 »; « Éléments de pétrographie », 1868; « Les Minerais de la Suisse », 1866; « Handwörterbuch der Mineralogie », en trois vol., Breslau, 1882-87.

Kent (William-Charles-Mark), poète et journaliste anglais de talent, né, à Londres, le 3 novembre 1823, collaborateur de l'*Encyclopaedia Britannica*, de la *Westminster Review*, de l'*Athenaeum*, de la *Dublin Review*, du *Blackwood's Magazine*, des *Household Words*, ancien directeur du *Weekly Register and Catholic Standard* et du *Sun*, a publié, entr'autres, en poésie: « Alethoia, or the Doom of Mythology », loué par Lamartine; « Dreamland, or Poets in their Haunts »; « Longfellow in England »; « Poems »; en prose: « The Vision of Cagliostro, a Tale of the Five Senses »; « The Derby Ministry », sous le nom de plume de *Mary Rochester*; « A Mythological Dictionary »; « Catholicity in the Dark Ages »; « Footprints on the Road »; « The Gladstone Government », sous le pseudonyme *A Templar*; « Charles Dickens as a Reader », etc.

Kératry (comte Émile DE), homme politique, publiciste et écrivain français, plusieurs fois député au Parlement, collaborateur du *Soir* et de la *Revue des Deux Mondes*, ancien officier distingué en Crimée, en Algérie, au Mexique, ancien directeur de la *Revue Moderne*, a publié: « A bon chat bon rat », comédie en [illegible] 1856; « La Toile de Pénelope », proverbe en un acte, 1858; « La Guerre des Blasons », comédie en trois actes, 1860; « La Vie de Club », drame en cinq actes, 1862; « La Contre-Guérille au Mexique et la Créance Jeker », 1867; « L'élévation et la chûte de Maximilien », 1868; « La Camp de Conlie et le 4 septembre », 1873; « L'armée de Bretagne 1870-1871 », 1874; « Mourad V prince, sultan, prisonnier d'État », 1878; « A travers le passé. Souvenirs militaires », 1887. M. le comte de K. est Grand-Officier du Nicham, grand Croix d'Isabelle-la-Catholique, Commandeur de l'Ordre de Charles III, décoré du Medjidié, de Notre-Dame de Guadeloupe, et d'une médaille d'honneur pour fait de sauvetage.

Kerbaker (Michel), éminent philologue et indianiste italien, professeur de langues et littératures comparées et de sanscrit à l'Université de Naples, membre correspondant de l'Académie des sciences de Turin, né, en 1836, à Turin, reçu docteur à l'Université de Turin en 1857, a enseigné d'abord aux gymnases et lycées de Cherasco, Albe, Ivrée, Mondovi, Parme et Naples; autodidacte pour le sanscrit, il est devenu l'un des maîtres les plus compétents de cette langue, et il en a donné des traductions appréciées; citons: « Bhagavadgîta », traduction, introduction et notes; « Savitrî, épisode du Mahâbhârata », avec commentaire mythologique; « La morte del Re Daçaratha », 1876; « Storia di Nalo », traduction en octaves, 1877, 2e éd., 1884; différents essais heureux de traductions lyriques des hymnes védiques: « Inno a Soma », Naples, 1866; différents essais de mythologie comparée, de philologie et de philosophie de la religion; citons: « Hermes-Sarameyas », 1877; « La Filosofia comparata e la Filosofia classica »; « Varuna e gli Aditya, saggio di esegesi vedica », Naples, 1884-86; une traduction des *Nuages* d'Aristophane; « Inaugurazione dei monumenti a L. Settembrini e B. Spaventa », id., 1886; « Sopra un luogo dello Shakespeare, imitato da Vincenzo Monti », id., 1889, etc.

Kerckhoffs (Auguste), cryptographiste hollandais, professeur à l'École des Hautes-Études Commerciales à Paris, né, près de Maestricht, en 1835, a fait ses études aux Universités de Louvain et de Bonn. Il s'est fait connaître par ses travaux sur la cryptographie; a inventé en 1883 le premier cryptographe donnant des dépêches mathématiquement indéchiffrables. Sa « Cryptographie militaire », publiée sous les auspices du Ministre de la Guerre, a amené en France une révolution complète dans la correspondance chiffrée appliquée aux usages de la guerre. Il s'est fait propagateur du Volapük, et a publié plusieurs ouvrages pour l'étude de la nouvelle langue, dans laquelle il a introduit de nombreuses simplifications. Son

« Cours complet de Volapük », qui a eu huit éditions en trois années, a été traduit dans toutes les langues européennes et en japonais. Directeur de l'Académie du Volapük, il dirige ce nouveau mouvement dans tous les pays où le Volapük a déjà pénétré. Rédacteur de la revue mensuelle *Le Volapük*, en dehors des écrits sur cette langue, des articles insérés au *Journal des sciences militaires*, à la *Revue des sciences anthropologiques*, au *Nouveau Dictionnaire Encyclopédique*, outre les ouvrages déjà cités, il a publié: « Letterkundige studiën over de vlaamsche taal »; « Grammaire anglaise à l'usage des classes élémentaires et des collèges et des lycées, avec vocabulaire et dialogues sur des sujets littéraires », Hachette; « Nouvelle Méthode pour apprendre facilment les déclinaisons allemandes », id.; « L'art monumental dans les rapports avec les idées religieuses »; « Casper von Lohenstein's Dramen mit besonderer Berücksichtigung der Kleopatra », Paderborn; « La Station préhistorique de Maestricht ».

Kerékgyártó (Arpad), éminent historien hongrois, professeur à l'Université de Budapest, membre de l'Académie des Sciences, né, le 19 juin 1818, à Jassbéreny. Son ouvrage principal est l'« Histoire de la civilisation hongroise », en deux volumes (depuis l'an 889 à 1526), véritable Manuel de l'histoire nationale hongroise; « Résumé chronologique de l'Histoire de la Hongrie de 884 à 1849 », Budapest, 1875-1882; « La Vie du comte Étienne Szécheny », Presbourg, 1883.

Kergomard (Jules-François-Marie-Duplessis), écrivain français, né, à Morlaix (Finistère), le 14 juillet 1822. Il vint à Paris en 1843 et entra au Ministère de la Marine. Il débuta sous le pseudonyme de *Gustave de Penmarch* par deux petits poèmes bretons, dans le genre de Brizeux, publiés en 1845 et 1846 dans la *Mosaïque de l'Ouest*, dirigée par Émile Souvestre. Il fit paraître en 1851 et sous le même pseudonyme: « Les feux-follets » (poésies). Se trouvant à Morlaix par suite d'un deuil de famille, il fut poursuivi pour essai de résistance au Coup d'État et fut acquitté. Ayant refusé le serment, il émigra à Bruxelles en 1853, où, signalé au Gouvernement belge par la police française, il fut traité comme proscrit. Il publia des nouvelles et des vers, dans les *Revues trimestrelle et mensuelle*. Rentré en France, sans condition, en 1855, il collabora à l'*Illustration*, à la *Revue de Paris*, au *Magasin pittoresque*, à l'*Ami de la maison*, au *Journal pour tous*, au *Charivari*, etc. En 1860 il fit la campagne des Deux-Siciles, avec Garibaldi, et envoya des correspondances au *Siècle* et au *Courrier de Paris*. Il publia en 1862 dans la *Revue germanique et française*: « Les filles romanesques »; dans l'*Avenir national*: « Enora », roman; et dans le *Courrier français*, des « Souvenirs de la Bohême militaire ». En 1867: « Garibaldi », poème. En 1872 sous le pseudonyme de *Jean Morlaise*: « Sédan-Ter », poème héroï-comique. En 1875: « Œuvres posthumes de Gustave Penmarch ». En 1874 il fut condamné à un mois de prison, à la suite d'une campagne contre l'*Ordre moral*, dans la *République du Finistère*.

Kergomard (Pauline-Marie-Jeanne-Duplessis), née Réclus, femme du précédent, auteur de publications pédagogiques, Inspectrice générale des écoles maternelles, membre du Conseil supérieur de l'Instruction publique, officier d'Académie. Elle a fait paraître: « Les Biens de la terre », Fischbacher; « Galerie enfantine des hommes illustres », Hachette; « Un sauvetage », Fischbacher; « L'Éducation maternelle dans l'école ». Elle a fondé en 1885, avec M. Ch. Defodon, à la même librairie et publié depuis: « L'ami de l'enfance » et « Mon journal ». Plusieurs « Rapports d'inspection », ont été imprimés à la bibliothèque nationale, par ordre du Ministère de l'Instruction publique.

Kerkapoly (Charles), publiciste, philosophe et jurisconsulte hongrois, membre de l'Académie Nationale de Budapest, ancien député, ancien ministre des finances, professeur de la Science d'État à l'Université de Budapest, né, le 15 mai 1824, à Szent-Gal, dans le Comitat de Verprim, a pris une part active à la révolution de 1848-49, et écrit, entr'autres, une « Histoire Universelle de la Philosophie Spéculative », Budapest, 1860, ouvrage sur la Constitution ecclésiastique protestante, publié à Papa (ville dans le Comitat de Wesprim), ainsi que différents essais, comme publiciste, Budapest, 1869.

Kern (Jean-Henri-Gaspar), illustre orientaliste hollandais, professeur de sanscrit et de philologie comparée à l'Université de Leyde, décoré de plusieurs ordres chevaleresques nationaux et étrangers, né, le 16 avril 1833, à Java, vint en Hollande à l'âge de sept ans. Il a fait ses études à Zutphen, Utrecht et Leyde, fréquenta, de 1855 à 1857, les leçons du professeur Weber à l'Université de Berlin; de 1858 à 1862, il enseigna au Gymnase de Maestricht; il partit en 1862 pour l'Angleterre, et il y prépara l'édition de la Brihat-Samhitâ de l'astronome indien Varâha-Mihira. En 1863, il fut nommé professeur de sanscrit au Collège de Benarès dans l'Inde, et il y resta pendant deux ans. En 1865, paraissait à Calcutta son édition du texte de la *Brihat-Samhitâ*. Depuis 1865, il est professeur de sanscrit à l'Université de Leyde; il y a aussi enseigné le javanais. En possession de plusieurs langues orientales et de presque toutes les langues européennes, par sa pénétration et par ses vastes connaissances, il a fait avancer les études dans toutes les questions scientifiques auxquelles son esprit brillant et sympathique a touché. Collaborateur du Grand Dictionnaire Sanscrit de Bohtlingk et Roth, il est auteur d'un Manuel pour la langue néerlandaise,

il a traduit en hollandais le drame Çakuntalâ; donné une traduction anglaise de la Brihat-Samhitâ, une traduction allemande avec le texte de la *Yogayatrâ* de Varâha-Mihira; le texte d'Aryabhats avec commentaire; la Chronologie des Bouddhistes méridionaux; les Mémoires d'Açoka Bouddhiste; des essais sur le mot Zarathustra, des contributions à l'interprétation des inscriptions cunéiformes persanes; le texte et la traduction hollandaise du Vrittasancaya en langue Kawi; une étude sur la traduction du Mahâbhârata en vieux javanais; des formulaires de serment en vieux javanais; le texte javanais avec traduction hollandaise d'une légende indienne; « Die Glossen in der Lex Salica und die Sprache der Salischen Franken »; « Notes on the frankish words in the Lex Salica » (dans l'édition de la *Lex Salica* par Hessels); « Histoire du Bouddhisme indien », en hollandais, traduit en allemand par Jacobi; le texte et la traduction hollandaise de l'Inscription sanscrite du roi javanais Er-langa; ainsi que de l'Inscription sanscrite de l'île de Java de l'an Ùaka 654; des inscriptions cambodgiennes; des inscriptions de Koetei; d'une charte Kaki de l'an Çaka 782; d'un traité sur quelques mots pâli; des notes sur les mots sanscrits dans la langue Tagale; sur l'écriture ancienne des îles Philippines; sur les rapports entre le Mafour de la Nouvelle-Guinée et les langues malaio-polynésiennes; sur la langue Fidj, comparée aux langues congénères de l'Indonésie et de la Polynésie.

Kerner von Marilaun (Antoine), illustre botaniste autrichien, professeur de Botanique systématique à l'Université de Vienne depuis 1878, né le 12 novembre 1831, a étudié la médecine à Vienne, mais pour se livrer ensuite entièrement à la Botanique, qu'il enseigna d'abord à Budapest et à Innsbruck. Membre de l'Académie des Sciences de Vienne depuis 1872, on lui doit, entr'autres: « Das Pflanzenleben der Donauländer », Innsbruck, 1863; « Die Abhangigkeit der Pflanzengestalt von Klima und Boden », 1869; « Vegetationsverhältnisse des mittlern Ungarn und angrenzenden Siebenbürgen », 1875; « Die Schutzmittel der Blüthen gegen unberufene Gäste », Vienne, 1876, 2e éd., Innsbruck, 1879; « Herbarium österreicher Weiden, 2 Decaden », Innsbruck, 1863-64; « Der botanische Garten der Universität zu Innsbruck », 1863, 2e éd., 1869; « Die Kultur der Alpenpflanzen », Innsbruck, 1864; « Gute und schlechte Arten », id., 1866; « Die Schutzmittel des Pollens gegen die Nachtheile vorzeitiger Dislocationen und vorzeitiger Befruchtung », 1873; « Die botanische Gärten, ihre Aufgabe in der Vergangenheit, Gegenwart und Zukunft », 1874; « Monographia Pulmonariarum », 1878; « Schedæ ad floram ensiccatam austrohungaricam a museo botanico Univ. Vindobon. editam », Vienne, 1881, 3e éd., 1883; des essais et mémoires dans les recueils spéciaux, et spécialement dans les Actes de l'Académie des Sciences de Vienne.

Kerry (Benno), philosophe autrichien, professeur libre de philosophie à l'Université de Strasbourg, né, le 11 décembre 1858, à Vienne, a fait ses études à Berlin, Leipzig, Strasbourg et Vienne, et publié: « Untersuchungen über das Causalproblem », Vienne, 1881; « Weltkiage und Religion », 1884; « Ueber G. Cantor's Mannigfaltigkeitsuntersuchungen », 1885; « Ueber Anschaung und ihre psychische Verarbeitung », 1885-87; « Ernst L. literarischer Nachlass », Vienne, 1887.

Kertbeny (forme magyarisée du nom de Charles-Marie *Benkert*), écrivain autrichien, né, le 28 février 1824, à Vienne, se rendit enfant, en qualité de commis-libraire à Budapest; il s'engagea ensuite dans l'armée, qu'il abandonna après quelque temps pour voyager en Italie, en Suisse, en Allemagne, en France, en Belgique, en Angleterre, et pour se livrer entièrement à la littérature, et surtout à la traduction des chefs-d'œuvre de la littérature hongroise. Ses traductions de Petöfy, Arany, Vörösmarty et Jokai sont remarquables. Citons en outre de lui: « Silhouetten und Reliquien »; « Ungarns Männer der Zeit », 1861; « Diskretes und Indiskretes », 1864; « Spiegelbilder der Prinnerung », 1869; « Grosse Leute, kleine Schwächen », 1871; « Petöfis Tod », 1880, etc. Après avoir demeuré tour-à-tour à Pest, Vienne, Munich, Bruxelles, etc., il s'est établi à Berlin.

Kerviler (René-Pocard), écrivain, érudit et ingénieur français, ingénieur en chef des ponts et chaussées à Saint-Nazaire sur Loire, où il a construit le bassin à flot de Penhouët, chevalier de la légion d'honneur, de Saint-Grégoire-le-Grand, de l'ordre de Bolivar et commandeur de l'ordre d'Isabelle-la-Catholique; membre et président de plusieurs sociétés, né, à Vannes (Morbihan), le 13 novembre 1842, a fait ses études dans sa ville natale et à Paris. Une biographie étendue sur cet écrivain et ingénieur actif a été insérée par M. J.-L. Micouleau dans le Panthéon du Mérite, Galerie-Miniature. Sa *Bibliographie chronologique* a été publiée par l'auteur lui-même à Saint-Nazaire en 1884. L'œuvre de cet auteur, divisée en cent-vingt articles, aurait alors fourni matière à douze gros volumes; elle s'est encore augmentée considérablement depuis. Nous signalons ici les écrits les plus importants: « Note sur les monuments celtiques d'Angleterre, d'Écosse et d'Irlande », Vannes, Galles, 1870; « Note historique et bibliographique sur le chancelier Séguier », Saint-Brieuc, 1871; « Henri-Louis Habert de Montmort », Paris, 1872; « Les Bignon, grands-maitres de la bibliothèque du Roi », Paris, 1872; « L'abbé de Louvois », id., 1873; « Les deux abbés Colbert et Jacques-Nicolas Colbert », id.; « Mémoires sur des tranchées présumées anti-

ques », St.-Brieuc, 1873; « Le Chancelier Pierre Séguier », un vol. de 672 pages, Paris, deux éditions 1874 et 1876; « Étude critique sur la géographie de la presqu'île armoricaine au commencement et à la fin de l'occupation romaine », St.-Brieuc, 1874; « Fouilles faites en 1873 à Saint-Donatien », Nantes; « Esquisses d'un projet de Bibliothèque historique de la Bretagne », Saint-Brieuc, 1875; « L'âge du bronze et les Gallo-Romains à Saint-Nazaire », 1877; « J. Ogier de Gombauld, Silhon, Bautru, Godeau, Desmarets, Servien, et autres fondateurs de l'Académie française », 10 br. de 1876 à 1881; « La Bretagne à l'Académie française au XVIIe siècle », 1879, deux éd., ouvrage couronné par l'Académie; « La Bretagne à l'Académie Française au XVIIIe siècle », deux éd., 1889; « Valentin Conrart », ouvrage couronné par l'Académie, 1881; « Documents sur le port de Saint-Nazaire », 1882; « Documents pour servir à l'histoire de Saint-Nazaire », 1877-84, quatre vol.; « Les chaires extérieures en Bretagne », Nantes, 1882; « Essai d'une bibliographie raisonnée des publications périodiques de la Bretagne », Rennes, de 1882 à 1890, trois vol.; « Recherches sur la grande ligne des mardelles gauloises de la Loire Inférieure », Saint-Brieuc, 1883; « Des projectiles cylindro-coniques depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours », Nantes, 1884; « Recherches et notices sur les députés de la Bretagne aux États-Généraux de 1789 », Rennes, 1887-89, deux vol.; « Mémoires à l'appui du projet du canal des deux mers », Paris, 1883 à 1887, trois br. in 4°; « Répertoire général de bio-bibliographie bretonne », Rennes, 1887-88-89, trois vol. Ce grand ouvrage, dont la publication se poursuit régulièrement, aura vraisemblablement une vingtaine de volumes.

Kervyn de Lettenhove (baron Joseph-Bruno-Marie-Constantin), célèbre érudit belge, né, à Saint-Michel, près de Bruges, le 17 août 1817. Nous n'avons pas à étudier ici la vie politique de M. K. de L., qui a été ministre de l'intérieur et qui fait encore partie de la Chambre des représentants de son pays, mais plutôt la vie de l'érudit qui est membre de l'Académie Royale de Belgique, secrétaire de la Commission chargée de la publication des œuvres des grands écrivains belges, président de la Commission Royale d'histoire. On ne compte plus ses communications dans les *Mémoires*, le *Bulletin*, et l'*Annuaire* de l'Académie, dans les *Comptes-rendus* de la Commission d'histoire, etc. Pour la Commission chargée de la publication des œuvres des grands écrivains du pays, il a édité: « Le premier livre des chroniques de Froissard, d'après un texte inédit de la Bibliothèque du Vatican »; « Œuvres de Georges Chastellain »; « Lettres et négociations de Philippe de Commines »; « Chroniques de Froissart » (26 volumes); « Récits d'un bourgeois de Valenciennes »; « Poésies de Gilles *li Muisis* »; tous ces ouvrages ont paru à Bruxelles. Sous le patronage de la Commission Royale d'histoire, il a fait paraître: « Chroniques relatives à l'histoire de la Belgique sous les Ducs de Bourgogne », Bruxelles, 1870-76; « Codex Dunensis », id., 1875; « *Istore* et chroniques de Flandres », id., 1879-80; « Documents inédits relatifs à l'histoire du XVIe siècle », id., 1883; « Relations politiques des Pays-Bas et de l'Angleterre sous le règne de Philippe II », id., 1882 et années suivantes. En dehors de ces publications en quelque sorte officielles, ses ouvrages principaux sont: « Œuvres choisies de Milton », Paris, 1839; « Histoire de Flandre », Bruxelles, 1847-50 (a obtenu le prix quinquennal d'histoire); « Les cronikes des Comtes de Flandres », Bruges, 1849; « Froissard, étude littéraire sur le XIVe siècle » (couronné en 1856 par l'Académie Française); « Mémoires de Jean de Dadizeele », Bruges, 1858; « Commentaires de Charles-Quint », Bruxelles, 1862; « Les Huguenots et les Gueux, étude historique sur vingt-cinq années du XVIe siècle », Bruges, 1883-86 (ouvrage couronné par l'Institut de France). Disons, à propos de cette distinction accordée au livre dont nous venons de reproduire le titre, que M. K de L. est membre correspondant de l'Institut (Académie des Sciences morales et politiques).

Kesselring (Henri), professeur et prédicateur suisse, né, le 15 juillet 1832, à Trauenfeld (Turgovie), choisit pour vocation la théologie, et fréquenta dans ce but, de 1850 à 1856, les Universités de Zurich, de Tubingue et de Berlin. A son retour d'Allemagne, il s'établit auprès de la première d'entre elles en qualité de *privat Docent* (1858) tout en remplissant parallèlement les fonctions pastorales dans le village voisin de Wipkingen (1859-64). Le Conseil d'État le promut en 1864 au rang de professeur extraordinaire et lui confia l'enseignement religieux au gymnase; en 1864, il le nomma professeur ordinaire pour l'exégèse du Nouveau Testament, l'homélétique, la catéchétique. L'Université de Berne lui a décerné en 1884 le grade de D^r théol. *honoris causa*. Parmi les mémoires et notices dus à la plume de Mr H. K., nous mentionnerons: « L'Unité et la diversité dans l'Église du Christ », sermon d'ouverture pour le synode, Zurich, 1861; « La doctrine méthodiste sur la nouvelle naissance et la vie chrétienne », 1862; « L'éducation religieuse de la jeunesse », 1878; « Le devoir de l'Église et de la théologie protestantes vis-à-vis de la mission extérieure », 1884; « L'Etat religieux de l'Inde et la tâche de la mission protestante », 8 conférences, Francfort, 1884. M. K. qui a été, avec MM. Furrer et Buss, l'un des fondateurs de la

nouvelle société de Weimar pour les missions, a collaboré au grand ouvrage de Mr Böhringer sur « L'Ancienne Église », pour lequel il a écrit « Le Pape Grégoire Ier et le culte », Stuttgart, 1879, et fourni de nombreux articles à la *Réforme*, aux *Zeit-Stimmen*, à la *Feuille religieuse populaire de Saint-Gall*, à la *Revue théologique suisse*, aux *Mémoires pour la Société Suisse des prédicateurs.*

Keynes (John NEVILLE), philosophe anglais, professeur de morale au Pembroke College de l'Université de Cambridge, né, en 1852, à Salisbury, a publié: « Studies and Exercises in Formal Logic », seconde éd., en 1887, Londres.

Khuenberg (Sophie VON), femme-poète autrichienne, née, à Gratz, le 31 janvier 1863; fille d'un conseiller des finances, elle fait ses études dans sa maison paternelle; le regretté Hamerling remarqua et encouragea ses premiers efforts littéraires; mariée en 1883 au rédacteur du *Tagespost*, Charles-Erasme Kleinert, elle a publié un volume de poésies: « Frost und Flammen », Leipzig, 1884; et des esquisses en prose: « Nach der Natur », Gratz, 1889.

Kielhorn (François), éminent indianiste allemand, professeur de philologie indienne, à l'Université de Goettingue, ancien professeur de sanscrit au Collège de Poonah aux Indes, né, le 31 mai 1840, à Osnabrück, a fait ses études à Goettingue avec Benfey, à Breslau avec Stenzel, à Berlin avec Weber; de 1862 à 1865, il fit des recherches sur les manuscrits d'Oxford, et il aida le professeur Monier Williams à la rédaction de son Dictionnaire sanscrit-anglais. On lui doit: « Gântanava Phitsûtra », Leipzig, 1866; « Nâgojîbhatta's Paribhâsche duçekhara », deux éd., Bombay, 1866-74; « A Grammar of the Sanskrit language », id., 1870, 2e éd., 1880; « Kâtyâyana and Patanjali », id., 1876; « The Vyâkaranamahâbhâsya », id., 1880-85; il est l'un des fondateurs de la *Bombay Sanskrit Series*, commencée en 1866.

Kiepert (Henri), célèbre géographe et cartographe allemand, professeur de géographie à l'Université de Berlin, membre de l'Académie des Sciences et de plusieurs Sociétés scientifiques, né, à Berlin, le 31 juillet de l'année 1818. Il débuta par un ouvrage qui le rendit immédiatement célèbre: « Topographisch. hist. Atlas von Hellas und den hellen. Colonien » (en collab. avec son maître, le célèbre Ritter, dont il est considéré le plus illustre continuateur), Berlin, 1840-46, supplément en 1851, troisième éd. en 1871. Il a fait plusieurs voyages en Italie, en Grèce et de longs séjours dans l'Asie-Mineure, le dernier en 1888. Parmi ses publications, signalons: « Karte von Kleinasien », Berlin, 1843-45; « Bibel-Atlas », Berlin, 1847, 2e éd., 1864; « Kleiner Schulatlas für die unteren und mittleren Classen », Berlin, huitième éd., 1875; « Neuer Handatlas über alle Theile der Erde », Berlin, 1857-61, supplément, 1868-1870, nouvelle éd., 1881; « Compendiöser allgemeiner Atlas der Erde und des Himmels », Weimar, quinzième éd., en 1874; « Atlas antiquus », Berlin, 10e éd., en 1885; « Historisch-geographischer Atlas der alten Welt zum Schulgebrauche her. », Weimar, 18e éd. en 1878; « Græciæ antiquæ tabula », Berlin, 1860; « Sieben Jahre preussischer Verfassungsgeschichte erläutert durch vergleichende graphische Darstellung der Parteien », Berlin, 1863; « Kleiner Atlas der neueren Geographie », Berlin, 1863; « Elementar-Atlas für preussische Volkschulen », Berlin, 1864; « Neuer Atlas von Hellas und den hellen. Colonien », Berlin, 1868-1871; « Auswahl aus dem neuen Handatlas über alle Theile der Erde », Berlin, troisième éd., 1871; « Uebersichtskarte der ethnol. Culturkreise nach ihrer ungefähren Begrenzung im 15 Jahrh. » (avec Bastian), Berlin, 1868; « Flussnetze zu den Karten zur alten Geographie », Berlin, seconde éd., 1882; « Historische Karte von Elsass und Lothringen » (avec R. Böck), id., 1870; « Bemerkungen über die Geographie von Alt-Griechenland », Berlin, 1871; « Physikalische Wandkarten », Berlin, 1872-75; « Lehrbuch der alten Geographie », Berlin, 1878; « Leitfaden der alten Geographie für die mittl. Gymnasial-Classen », Berlin, 1879; « Historischer Schulatlas zur alten, mittleren und neueren Geschichte », en collab. avec Carl Wolf, Berlin, 2e éd., 1882; « Zur Topographie des alten Alexandria », id., 1872; « Erläuterungen zu den Fortschritten der Afrika-Entdeckungen seit dem Alterthume darstellenden Karten », 1873; des globes, plusieurs cartes séparées, des essais, mémoires, articles, etc.

Kingsley (Henry), nouvelliste et publiciste anglais, ancien directeur de la *Daily Review*, correspondant pendant la guerre franco-allemande, collaborateur de la *North British* et de la *Fortnightly Review*, du *Fraser* et du *Macmillan's Magazine*, né en 1830, a passé cinq ans en Australie (de 1853 à 1858). Parmi ses meilleurs ouvrages, citons: « Recollections of Geoffry Hamlyn »; « Ravenshoe »; « Austin Elliot »; « The Hillyars and the Burtons, a Story of two Families »; « Leighton Court; a Country House Story »; « Mademoiselle Mathilde »; « Stretton »; « Hetty »; « Old Margaret »; « Hornby Mills and other Stories »; « Valentin; a French Boy's Story of Sedan »; « Reginald Hetherege ».

Kinkead (Richard-J.), médecin anglais, membre de nombreuses sociétés scientifiques, attaché au service médical de S. M. la Reine d'Angleterre depuis 1879, professeur au Queen's College de Galway depuis 1877, né, en 1844, dans le comté de Mayo, a fait ses études au Trinity College de Dublin. On lui doit: « Phtisis Pulmonalis and its treatment by Pancreatic Emulsion »; « O'

servations on Operation for Hare Lip and Excision of the Lip for Cancer »; « Injuries of the Head », 1869; « A further experience in the use of Pancreatic Emulsion »; « Probable evidence as to the value of Pancreatic Emulsion », 1869; « Obstetrics as a branch of Education », 1870; « The science of Medical Jurisprudence », 1880; « A new digestive », 1872; « On the passage of the Ovum from the Ovary to the Fallopian Tube », 1881; « Craniotomy and its Alternatives »; « Puerperal Fever », 1884; « Death by Hanging », 1885; « Insanity and Crime », 1886; « The case of M. R. », 1888; « The Guide for medical Practitioners », Dublin, 1889; « Our Homes », 1885, etc.

Kinkel (Godefroy), écrivain allemand, né, à Poppelsdorf près de Bonn, le 11 juillet 1844, fils du poète, romancier, esthéticien et professeur au Polytechnicum. M. G. K. se fixa en 1866 avec sa famille à Zurich, où, depuis 1879, il est attaché à l'Université, en qualité de *privat Docent* pour l'histoire contemporaine. Des voyages scientifiques et des séjours prolongés à Florence (1867), Venise (1865-71), Munich (1874-84) lui ont acquis dans les domaines de l'art une compétence marquée; le gouvernement zuricois lui a confié en 1882 la direction du cabinet des gravures en qualité de custos. Si aucun ouvrage de quelque étendue n'est encore sorti de la plume de M. K. nous possédons de lui un grand nombre de dissertations et de conférences historiques, biographiques, philologiques, littéraires. Voici les principales: « De codicibus Hesiodeis nonnullis in Anglia asservatis » (dissertation pour le doctorat), Heidelberg, 1866; « Discours en l'honneur de Ferdinand Freiligrath », 1867; « Frédéric Ruckert », id.; « La Résurrection de la Pologne et la force de l'Allemagne », 1868 (traduit en français, 1868); « Traduction de la paraphrase de l'Évangile de Jean de Nonnos », 1870; « Hesiodea quæ feruntur carmina » (édition en collaboration avec Koechly), 1871; « Les plâtres de la collection archéologique au Polytechnicum », id.; « Euripidi. Les Phéniciennes » (édition à l'usage des écoles avec commentaire), id.; « Euripide et l'art plastique », id.; « Les sujets chrétiens de la Turquie en Bosnie et en Herzégowine », 1876; « La crémation », id.; « La mosaïque dans l'histoire de l'art », id.; « Epicorum græcorum fragmenta » (Collegit, disposuit, commentarium criticum adjecit G. K., vol. I, 1877); « L'art et la civilisation dans l'ancienne Italie avant la domination romaine », 1878; « La peine de mort et l'attentat qui serait commis en Suisse par son rétablissement », 1879; « K. B. Stask » (notice nécrologique), id.; « Macaulay », id.; « Lycophronis Alexandra rec. », 1880; « L'Angleterre au milieu du XVIIIe siècle », 1881; « La civilisation en Angleterre à l'époque de la restauration », 1883; « Le gouvernement de la Reine Victoria », 1882; « Souvenirs sur Hermann Köchly et l'activité par lui déployée à Zurich » (*Almanach académique zuricois* 1886-87); « La vie intellectuelle de Zurich au milieu de XIXe siècle », id., 1887-88.

Kinkelin (Georges-David-Hermann), pédagogiste et statisticien suisse, ancien président de la Société de Statistique suisse, né, à Bernele 11 novembre 1832, reçut son éducation secondaire au gymnase d'Aarau, se tourna vers l'étude des mathématiques et des sciences naturelles et fréquenta dans ce but les Universités de Zurich et de Munich (1850-54). Les mêmes branches, lorsqu'il fut entré à son tour dans la carrière de l'enseignement, lui furent confiées au gymnase d'Aarbourg (1854), à l'École cantonale de Berne (1856), et enfin, à l'École technique Supérieure de Bâle (1860) dont il est devenu depuis 1873 le recteur. Le Conseil d'État bâlois l'a appelé en 1865 à la chaire de mathématiques à l'Université; à l'occasion de cette nomination, il lui fut donné le diplôme de docteur en philosophie *honoris causa.* M. K., qui fait partie du Conseil d'éducation et de plusieurs associations philanthropiques (caisse de prévoyance suisse – secours aux malades), n'est point demeuré étranger à la politique active et siège depuis plusieurs années, au Grand Conseil, dont il a, à deux reprises, présidé les délibérations. En 1887, il a refusé d'entrer au Conseil d'État pour ne pas abandonner la carrière du professorat. Parmi les publications les plus importantes de M. K., nous mentionnerons: « Précis de géometrie », deux parties, Zurich, 1860; « Les Sociétés de secours mutuels en Suisse pendant l'année 1868 », Bâle, 1869; « Les éléments nécessaires pour le calcul des assurances sur la vie », id., 1869, 2me éd., 1876; « La population du demi Canton de Bâle-ville au 1er decembre 1870 », Bâle, 1872; « La statistique de l'enseignement en Suisse pendant l'année 1871 », deux parties, id., 1874 (traduction française, 1874); « Atlas statistique de l'enseignement en Suisse, préparé pour les Expositions universelles de Philadelphie (1876) et de Paris (1878). M. K. a également collaboré à la *Statistique pour les journaux suisses* en 1872, rédigée par le Dr Heitz (Bâle, 1873) et à celle sur les *Associations pour la culture*, due aux soins de MM. Keller et Niedermann, Bâle, 1877. Parmi ses dernières publications, citons: « Die Bevölkerung des Kantons Basel- Stadt aus 1 dezember 1880 », Bâle, 1884; « Die gegenseitigen Hilfsgesellschaften der Schweiz im Jahre 1880 », Berne, 1888; « Les sociétés de secours mutuels de la Suisse en 1880 », id., id.

Kiraly (Paul), archéologue hongrois, professeur d'histoire à l'École Royale hongroise de Deva en Transylvanie, membre de la Société Asiatique italienne, directeur du Musée Archéologique de Deva, dont il a illustré récemment

par une savante monographie publiée aux frais de l'Académie tous les monuments qui se rapportent au culte de Mithra, né, en 1853, à Rev-Komároni. Il a dirigé avec grand succès les fouilles de Várhely, l'ancienne Sarmisegethusa colonia Dacica Ulpia Trajana, publié plusieurs essais qui se rapportent à ses découvertes, et publié, en outre, dans la *Havi Szemle*, trois essais politiques: « Le Socialisme en Orient »; « La Turquie et la Serbie dans le XIX[e] siècle »; « Le prince Metternich Chancelier de l'Autriche ». Citons, en outre, ses travaux qui ont paru dans les programmes annuels de l'Ecole de Dova: « L'ancienne statistique de la Transylvanie »; « La Fondation de Görögváros près de Déva »; « Sarmisegethusa métropole de l'ancienne Dacie ».

Kiraly de Dada (Paul), géographe, philologue, écrivain, patriote, pédagogiste hongrois, professeur à l'École Normale Supérieure de l'État, membre du Comité permanent du Musée Pédagogique de Budapest, Secrétaire et Bibliothécaire de la Société de Géographie, rédacteur de la partie française du *Bulletin* de la même Société, né, à Csobad, le 13 décembre 1841; il a fait ses études à Sarospatak et à l'Université de Heidelberg, voyagé en Allemagne, en Suisse, en France et en Italie. Ancien précepteur des fils du comte Alex. Bethlen, ancien professeur au Gymnase de Nagy-Körös et à l'École normale confessionnelle de la même ville, ancien professeur de latin au Gymnase calviniste de Budapest, appelé en 1880 à l'École Supérieure, il a publié, entr'autres: « Géographie Universelle », trois vol., en collabor. avec M. Charles Ballagi; « Description de l'État magyar »; « La Terre », remaniement du livre de M. Él. Reclus, en deux vol.; « La Vie Végétale », remaniement de l'ouvrage de M. Emery; « Magazin des anciens monuments de la langue magyare », aux frais de l'Académie des Sciences de Budapest.

Kirby (William-Forsel), naturaliste et polygraphe anglais, né le 14 janvier 1844, fils du banquier Samuel Kirby et de M[me] Lydia Forsell; il a débuté comme entomologue par une collection de papillons; en 1858, il publiait à Brighton une « List of British Rhopalocera, for labelling Cabinets ». Suivirent: « A Manual of European Butterflies », fort apprécié; « Synonymic Catalogue of Diurnal Lepidoptera », Londres, 1871, avec Supplément en 1877; « European Butterflies and Moths ». Ancien assistant du Musée de Dublin, après la mort de M. Fréd. Smith, il fut appelé à le remplacer au *British Museum*, et depuis lors il a publié: « List of Hymenoptera », dans la collection du British Museum, Londres, 1882; « An Elementary Text-book of Entomology », id., 1885; « A Revision of the Subfamily Libellulinae », 1889; « Rhopalocera Exotica », série commencée en 1887, en collaboration avec M. Henley Grose Smith. En dehors de l'entomologie, M. K. a aussi cultivé la littérature orientale; citons: « Ed. Dimiryaht, an Oriental Romance and other Poems », Londres, 1867; « The New Arabian Nights », id., 1882; « Contributions to the Bibliography of the 1001 Nights »; « Additional Notes », comme Appendice au « Book of the Thousand Nights and a Night » et « Supplemental Nights »; il s'est aussi occupé de philosophie mystique en publiant: « Evolution and Natural Theology », Londres, 1883, et la traduction des « Quatre Évangiles expliqués en esprit et en vérité », id., 1881. Membre de plusieurs Sociétés scientifiques, il a largement contribué à leurs actes. Actuellement il travaille à ces deux ouvrages: « A Synonymic Catalogue of Neuroptera Odonata »; « An annotated translation of the Kalevala, the National Epic of the Finns ».

Kirchenheim (Arthur von), jurisconsulte allemand, professeur à l'Université de Heidelberg, délégué du gouvernement badois aux Congrès pénitentiaires internationaux de Rome (1885) et de Saint-Pétersbourg, fondateur et directeur du *Centralblatt für Rechtswissenschaft* depuis 1881, né, en 1855, à Berlin, a fait ses études à Heidelberg, Berlin et Tubingue. On lui doit: « Lehrbuch des deutschen Staatsrechts », Stuttgart, 1887; « Einführung in d. Verwaltung's Recht », 1885; « Verwaltungsrechtspraktikum », 1883; « Antragsdelikte », 1877; « Regentschaft », 1880; « Friedenschluss und Postliminium », dans le *Handbuch des Völkerrechts* de Holtzendorff (1889); l'introduction à la traduction allemande de *L'Uomo delinquente* de Lombroso, des articles dans le *Rechtslexikon* de Holtzendorh, et dans le *Dictionnaire du droit administhatif* de Stengel.

Kirchhoff (Frédéric-Auguste-Théodore), médecin allemand, professeur libre de psychiatrie à Kiel, depuis 1888, né, le 27 juin 1853, à Mons, a fait ses études à Altona, Heidelberg, Leipzig, Munich et Kiel, et publié: « Ein Beitrag zur Aphasis im Sinne der Localisation psychischer Functionen », Kiel, 1877; « Ein Fall von Telonus-hydrophobicus », Berlin, 1879; « Cerebrale Glosso- pharyngo- labial- paralyse mit einseitungen Herd », dans l'*Archiv für Psychiatrie;* « Ueber Atrophie und Sclerose des Kleinhirns », id.; « Eine Defectbildung des Grosshirns », id.; « Acute linksseitige Hemathetose? ohne Herderkrankung », id.; « Nachweisung der Simulation bei einem Strafgefangenen », dans la *Zeitschrift für Psychiatrie;* « Zur Localisation des Centrum aus- vesicale im menschlichen Rückenmark », dans l'*Archiv für Psychiatrie;* « Ueberblicke über die Geschichte der deutschen Irrenpflege im Mittelalter », dans la *Zeitschrift für Psychiatrie;* « Beziehungen des Dämonen- und Hexenwesens zu

deutschen Irrenpflege », id.; « Die Localisation psychischer Störungen », Kiel, 1888.

Kirchner (Guillaume), agronome allemand, ancien professeur à Halle, depuis 1889, professeur d'économie agraire à l'Université de Goettingue, directeur de l'Institut agronomique annexé à l'Université, né, à Zelle, en 1848, a fait ses études dans sa ville natale, et à Halle; après avoir pris part à la guerre franco-allemande, il a publié: « Untersuchungen über den Pflangenschleim », Goettingue, 1874; « Beiträge zur Kenntniss der Kuhmilch und ihrer Bestandtheile », 1877; « Bericht über die internat. Molkerei- Ausstellung zu Hamburg vom 28 Febr. bis 5 März 1877 », Dresde, 1877; « Handbuch der Milchwirthschaft auf wissenschaftlicher und praktischer Grundlage », Berlin, 1882, 2me éd., 1886; « Die Rindviehaltung », vingtième partie du « Handbuch der gesammten Landwirthschaft », Tubingue, 1889.

Kirkpatrick (John), jurisconsulte écossais, professeur de droit constitutionnel et d'histoire à l'Université d'Édimbourg depuis 1881, né en 1836, a fait ses études à Cambridge, à Heidelberg et à Édimbourg, et a beaucoup voyagé Europe. Il possède plusieurs langues, et il a traduit en anglais les *Guides* de Baedeker, réédité l'ouvrage de lord Mackenzie sur le droit romain et édité l'ouvrage de Montgomerie Bell sur l'Arbitrage, donné plusieurs traductions, des essais nombreux au *Journal of Jurisprudence*, et publié le « Digest of the Scottish Law of Evidence ».

Kirkpatrick (Randolph), naturaliste anglais, attaché au Musée d'Histoire Naturelle de Londres, né, en 1863, à Wigtown en Écosse, a fait ses études à Londres, et publié: « Description of a new genus of Stylasteridee », dans les *Annals and Magazin of Nat. Hist.* de 1887; « Polyzoa of Mauritius », id., 1888; « Polyzoa from Port Phillip », id., id.; « Description of a new species of Ratepora from Port Western », id., id.

Kirpitchnikov (Alexandre), écrivain russe, professeur à l'Université d'Odessa, né, dans une petite ville du gouvernement d'Orel, en 1845; après avoir achevé ses études au premier gymnase de Moscou, il fut, en 1861, enregistré au nombre des étudiants de l'Université de Moscou à la faculté d'histoire et de philologie. Il termina le cours de ses études en 1865 et fut nommé précepteur d'histoire et de la langue russe au premier gymnase de Moscou. En 1872, il subit à l'Université ses examens de professorat, et après avoir présenté à la faculté sa thèse: « Les poèmes du cycle lombard, essai de recherche comparée sur la poésie épique russe et allemande », il fut nommé professeur-adjoint à l'Université de Charkov. En 1877, il publia son ouvrage sur la légende de Saint-Georges pour lequel la faculté de Saint-Pétersbourg lui décerna le titre de docteur d'histoire littéraire, et il fut promu au grade de professeur extraordinaire. Après 5 ans de service à l'Université de Charkov, il passa en 1884 à l'Université d'Odessa en qualité de professeur ordinaire. Ses principaux ouvrages, publiés à part ou insérés dans divers journaux et recueils, sont: « Étymologie de la langue russe », 22me éd., 1889; « Syntaxe de la langue russe », 17me éd., 1889; « Histoire de la littérature russe », 2me éd., 1880; « Chrestomathie russe » 3me éd., 1884; « Essais pédagogiques » (recueil des articles publiés entre 1867-1888), Moscou, 1889; « sur les « Epistolæ obscurorum virorum », dans le *Journal russe de l'instruction publique*, 1869; « Esquisses sur la littérature du moyen-âge », Moscou, 1869; « Bodmer et Gotched, épisode de la renaissance nationale en Allemagne », dans le *Messager russe*, 1871; « Les poèmes du cycle lombard », Moscou, 1872; « Gudrun, poème national des Allemands », Charkov, 1874; « Les romans grecs dans la littérature nouvelle. Barlaam et Josaphat », id., 1876; « Les sources des chants religieux épiques russes », dans le *Journal de l'Instruction publique*, 1878; « Saint-George et Tégor le brave, histoire littéraire d'une légende pieuse », Saint-Pétersbourg, 1879; « Dickens comme pédagogiste », Charkov, 1881; « La Révolution française et la *Gazette de Moscou* en 1789 », dans la *Revue Historique* de Saint-Pétersbourg, 1882; « La Légende de la vie de la Sainte-Vierge dans la poésie et dans l'art », dans le *Journal de l'Instruction public*, 1883; « L'Éloge de la folie par Érasme de Rotterdam. Introduction et traduction », Moscou, 1884; deux biographies: « George Sand » et « Henri Heine », id., 1886; « Pouchkine comme poète européen », Odessa, 1887; « Essai sur l'histoire du livre », Saint-Pétersbourg, 1888; « L'Assomption de la Sainte-Vierge, dans la légende et dans l'art », dans *Les Travaux du VI Congrès archéologique*, vol. II; « Pouchkine à Odessa », dans la *Revue Historique* de Saint-Pétersbourg, 1889. Depuis 1883, il rédige l'« Histoire de la littérature Universelle » qui a été commencée par Valentin Korch en 1880; jusqu'ici trois volumes complets et deux livraisons du IVe en ont été publiés.

Kirste (Jean), linguiste autrichien, professeur libre à l'Université de Vienne, membre de la Société de Linguistique de Paris, né, en 1851, à Gratz; docteur de l'Université de Vienne en 1876, il a fréquenté l'École Pratique des Hautes-Études de Paris de 1882 à 1885. On lui doit: « Die Verschlusslaute », Gratz, 1881; la première édition du texte sanscrit de l'« Hiraniakeçigrihyasûtra », Vienne, 1889, une traduction du serbe en allemand: « Der Bergkranz », Vienne, 1887; une série d'articles et essais dans les *Mémoires de la Société de Linguistique* et dans la *Revue de Linguistique* de Paris; dans

l'*Archiv für slavische Philologie* et dans la *Wiener Zeitschrift für d. Kunde des Morgenlandes.*

Kisch (E.-Henri), médecin allemand, professeur à l'Université de Prague, directeur de l'hôpital et des eaux de Marienbad, commandeur de l'ordre de Takova de Serbie, officier de l'ordre de la couronne de Roumanie et de l'ordre d'Isabelle d'Espagne, chevalier de l'ordre de St.-Olaf, etc., a publié: « Grundriss der Klinischen Balneotherapie », Vienne, 1882; « Das climacterische Alter der Frauen », Erlangen, 1879; « Die Sterilität des Weibes », Vienne, 1885; « Die Frettleibigkeit auf Grundlage zahlreicher Erfahrungen klinisch dargelegt », Erlangen, 1888. Il est le directeur du *Jahrbuch für Balneologie, Hydrologie und Climatologie* de Vienne.

Kiss (Aaron), pédagogiste hongrois, docteur en philosophie, professeur des sciences pédagogiques à l'Ecole normale supérieure de l'État à Budapest depuis 1875, secrétaire de la Société Hongroise de Pédagogie, rédacteur du *Bulletin des écoles primaires supérieures et bourgeoises*, né, à Poresalma dans le Comitat de Sintmár, le 13 juillet 1845, a fait ses études de théologie, de droit et de philosophie à Sarospatak et à Budapest; en 1871, il a entrepris un voyage d'étude en Allemagne et en Suisse. En 1872, il publiait en hongrois sa remarquable « Histoire de l'Éducation », plusieurs éditions. Suivirent: « Études supplémentaires sur l'histoire de l'éducation et de l'instruction en Hongrie »; « La Méthode de l'Instruction primaire », en collab. avec M. E. Egyertyáuffy, deux éd.; « Psychologie », d'après F. Dittes; « Pédagogie », en société avec M. Oreg; « La méthode de l'instruction religieuse dans les écoles primaires magyares », deux vol., ouvrage essentiel; « Guide pour l'enseignement de l'histoire dans les écoles primaires », avec M. Max Mayer; « Histoire des Magyars pour les écoles primaires »; « Anthologie méthodique pour les écoles normales », trois vol. avec MM. L. Komáromy et M. Péterfy; « Anthologie méthodique pour les écoles primaires », avec MM. E. Egyertyáuffy et Guill. Radò; « L'Aurore », histoires saintes d'après le Nouveau Testament, traduction; « Bibliothèque scientifique », en trois vol. pour les instituteurs primaires; « Grammaire élémentaire de la langue magyare pour les écoles primaires », etc.

Kiss (Joseph), poète lyrique hongrois de grand talent, s'est distingué surtout dans le *Lied* et dans la ballade; né vers 1840, il demeure à Budapest, où ses recueils lyriques sont très appréciés.

Kistemaekers (Jean-Henri-Hubert), publiciste et éditeur belge, né, à Anvers, en 1851. Il se mêla de bonne heure aux agitations démocratiques et collabora à plusieurs journaux d'opinion avancée dans sa ville natale. Plus tard, il vint établir à Bruxelles une modeste librairie, qui se transforma bientôt en une maison d'éditions dont le renom est devenu universel. Après une « Bibliothéque socialiste » à un franc le volume, M. K. a édité une magnifique collection de romans et d'œuvres légères: la plupart des écrivains naturalistes belges et français ont eu quelque livre publié par ses soins. Toutefois, le caractère de ces productions n'a pas été sans causer d'assez nombreux désagréments à M. K.: il a été mêlé à de nombreux procès, dont il s'est d'ailleurs toujours tiré à son honneur.

Kittel (Rodolphe), théologien allemand, professeur de théologie à l'Université de Breslau, né, le 28 mars 1853, à Eningen (Wurtemberg), a fait ses études à Tubingue, voyagé dans l'Allemagne du Nord et en Angleterre; depuis 1882, il est l'un des directeurs des *Theol. Studien aus Wurtemberg;* on lui doit un volume d'essais sous le titre *Varia*, et, en outre: « Sittliche Fragen », Stuttgard, 1885, et « Geschichte der Hebräer », id., Gotha, 1888.

Kjelland (Alexandre L.), littérateur norvégien, né, le 8 février 1849, à Stavanger; il est l'un des représentants de l'école réaliste. Ses *Novelleter* ont eu depuis 1879 plusieurs éditions; ses romans: « German og Norse », 1880; « Arbeidsfolk », 1881; « Gift », 1883, où les mœurs de la campagne norvégienne sont rendus avec la plus grande évidence, sont devenus très populaires.

Kjellman (François-Reinhold), botaniste suédois, professeur à l'Université d'Upsal, né, le 4 novembre 1846, dans l'île de Bromer (Wenersee); il a accompagné le célèbre Nordenskjöld dans plusieurs expéditions polaires, entr'autres, dans celle de la *Vega*, et on lui doit la description de la flore des algues de la mer glaciale, insérée dans le second volume du grand ouvrage sur l'expédition de la *Vega*, et la description de l'expédition suédoise des années 1872 et 1873, publiée en 1875 à Stockholm.

Kjerulf (Théodore), géologue norvégien, né, le 30 mars 1825, à Christiania, a fait ses études dans sa ville natale, à Bonn et à Heidelberg. Professeur de géologie à l'Université de Christiania, et fondateur d'un institut géologique, il a publié: « Das Kristiania Silurbecken, chemisch- geognostisch untersucht », 1855; « Geolog. Kart over Kristiania-o. », 1866, deux éd.; « Ueber die Kennzeichen der Stratifikation », 1877; « Udsigt over det sydlige Norges Geologi », 1875, traduit en allemand par A. Garlt, sous le titre: « Uebersichtskarte des Südl. Norwegea », 1878; « La Géologie de la Norvège méridionale et centrale », en norvégien et en allemand, 1880, etc.

Klapka (Genge), illustre général hongrois, l'un des héros de la révolution hongroise de 1848-49, né, à Temesvar, le 7 avril 1840, a publié deux ouvrages, dont l'un, ses propres *Mémoi-*

ros, Leipzig, 1850; l'autre: « La Guerre Nationale en Hongrie et en Transylvanie ». Après un long exil, il est rentré dans son pays où il vit retiré.

Klein (Hermann-Joseph), astronome allemand, né, le 1er septembre 1842, à Cologne, où il a fondé un observatoire, et fait des observations importantes de sélérographie. Il dirige le journal astronomique populaire *Syrius* et la *Zeitschrift für Astronomie* fondée par Heis; il a publié une « Anleitung zur Durchmusterung des Himmels », Brunswick, 1880, et traduit en allemand plusieurs ouvrages concernant la lune.

Klein (Louis), botaniste allemand, professeur libre de botanique à l'Université de Fribourg en Brisgovie, né, le 12 octobre 1857, à Helmsteim (Baden), a fait ses études à Heidelberg, Goettingue et Strasbourg; on lui doit: « Bau und Verzweigung einiger dorsiventral gebauter Polypodiaceen », Halle, 1881; « Vergleichende Untersuchungen über Organbildung und Wachsthum am Vegetationspunkt dorsivontraler Farne », 1884; « Ueber die Ursachen der ausschliesslich nächtlichen Sporenbildung von Botrytis cinerea », id., 1885; « Beiträge zur Technik der mikroskopischer Wasserpräparate von Süsswasseralgen », deux parties, Dresde, 1888; des mémoires et essais dans différentes revues.

Kleinfeller (Georges), jurisconsulte allemand, professeur libre de procédure civile et pénale, de droit pénal et de théorie sur les prisons à l'Université de Munich, né, le 25 décembre 1857, à Augsbourg, a fait ses études à Munich et à Leipzig. On lui doit: « Der Gerichtsstand der Widerklage », Munich, 1882; « Die Funktionen des Vorsitzenden und sein Verhältniss zum Gericht. », id., 1885; « Die bayerische Literatur über der Freiheitsstrafe », id., id.; « Das Verbot der reformatio in pejus », 1886; « Die Offentlichkeit des gerichtlichen Verfahrens », 1887; « Deutsche Partikularsgesetzgebung über Civilprocess seit Reception der fremden Rechte und bis zum Ausgang des 18 Jahrh. », 1887; « Commentar z. Reichsges. v. 5 April 1888 detr. die unter Ausschluss der Œhentlichkeit stattfindenden Gerichtsverhandlungen », Erlangen, 1888; « Commentar zur Reichs Konkurs-Ordnung », 2me éd., 1888. Il collabore au *Kirchenheim's Centralblatt für Rechtswissenschaft*.

Kleinschmidt (Arthur), historien allemand, professeur d'histoire moderne à l'Université de Heidelberg, né, le 8 avril 1848, à Wiesbaden, a fait ses études à Francfort et à Heidelberg. Collaborateur de l'Encyclopédie de Esch et Gruber, de l'Encyclopédie d'Histoire Moderne de Herbst, de l'Encyclopédie Allemande, du *Conversation's Lexikon* de Pierer (sixième édition), de la Biographie générale allemande, des journaux et revues: *Europa*, *Unsere Zeit*, *Blaetter für literarische Unterhaltung*, *Grenzboten*, *Zeitschrift für Geschichte und Politik*, *Deutsche Revue*, *Westermann's Illustrirte Monatshefte*, *Leipziger illustrirte Zeitung*, *Auf der Höhe*, *Salon*, *In neuem Reich*, *Allgemeine Literarische Correspondenz*, *Deutsche Wochenschrift*, *Deutsches Literaturblatt*, il a publié séparément: « Jakob III Markgraf zu Baden und Hochberg der erste regierende Convertit in Deutschland », Francfort, 1875; « Die drei Stände in Frankreich vor der Revolution », Vienne, 1876; « Russlands Geschichte und Politik, dargestellt in der Geschichte des russischen hohen Adels », Cassel, 1877; « Die Säcularisation von 1803 », Berlin, 1878; « Carl Friedrich von Baden », Heidelberg, id.; « Die Eltern und Geschwister Napoleon I », Berlin, id., 2me éd., 1886; « Napoleon I », septième volume du *Neu Plutarch*, Leipzig, 1880; « Augsburg, Nürnberg und ihre Handelsfürsten im 15 und 16 Jahrhunderten », Cassel, 1881; « Charakterbilden aus der französichen Revolution », Vienne, 1889.

Klemming (Gustave-Édouard), illustre bibliographe suédois, directeur de la Bibliothèque d'Upsala, né, le 5 septembre 1823, à Stockolm. Parmi ses célèbres publications citons: « Sveriges dramatiska litteratur », 1863-79; « Ur en antecknares samlingar », nouvelle éd., 1880-82; « Svenskboktryckerihistoria », en deux vol., 1884. L'un des membres les plus actifs de la *Svenska Fornskrifts sällskapet*, il en a rédigé la plus grande partie des Actes.

Klencke (Robert), médecin allemand, né, à Brunswick, le 22 avril 1844, résidant à Hanovre, édite depuis 1880 l'œuvre posthume et réimprime les importants ouvrages de son père le célèbre médecin et romancier Hermann Klencke décédé en 1881, avec les corrections et additions indiquées par les progrès de la science moderne.

Klette (Théodore-Adolphe-Jean), érudit allemand, depuis 1889 bibliothécaire de l'Université de Bonn après avoir servi dans les bibliothèques de Carlsruhe, Munster et Greifswald, né, le 22 mars 1851, à Crossen sur l'Oder, a fait ses études à Posen, Jena, Leipzig; on lui doit, entr'autres: « Quid de iterata Medeæ, Euripidæ editione est judicandum? », Leipzig, 1875; « Beiträge zur Geschichte und Litteratur der Italienischen Gelehrtenrenaissance », deux parties, 1888, 1889 (la seconde partie donne pour la première fois en entier le *Leonardi Aretini ad Petrum Paulum Istrum dialogus*).

Klotz (Hermann), médecin autrichien, professeur de gynécologie à l'Université d'Insbruck, né, en 1848, à Inzing (Tyrol), où il a exercé la médecine de 1872 à 1875, après avoir terminé ses études à Vienne. On lui doit: « Gynækologische Studien, oder die Krankheiten der Portio vaginalis », Vienne, 1879; « Ovariotomia bei einem wahren Hermaphroditen »; « Krankheiten der weibl. Brustdrüse »; « Amputation des Uterus und der Ovarien als Ergänzung der

Sectio Cæsarea » : « Hysterie und Ovariektomie », Vienne, 1882 ; « Ovariotomien und Hysteromyomotomien », Vienne, 1882 ; « Therapie der Blutungen im Nachgeburtstadium nach Placenta prævia », id. ; « Das adenom der Placenta » ; « Pathologie der Schwangerschaft », dans le XXIX vol. de l'*Archiv für Gynækologie;* « Decidnome », id.

Kluge (Frédéric), philologue allemand, ancien professeur libre à l'Université de Strasbourg, professeur de philologie germanique à l'Université de Jena depuis 1881, né, le 22 juin 1856, à Cologne, a publié : « Beiträge zur Geschichte der germanischen Conjugation », Strasbourg, 1878 ; « Nominale Stammbildungslehre der germanischen Dialekte », Halle, 1886 ; « Von Luther bis Lessing, sprachgeschichtliche Aufsätze », deux éd., Strasbourg, 1888 ; « Angelsächsisches Lesebuch mit Glossar », Halle, 1888 ; « Etymologisches Wörterbuch der deutschen Sprache », quatrième éd., Strasbourg, 1889.

Knatchbull-Hugessen (sir Édouard), homme politique et écrivain anglais, député du Kent, né, à Mersham, Hatch Kent, le 29 avril 1829, s'est toujours occupé activement du progrès et du bien-être de sa province ; on lui doit, entr'autres : « Stories for my Children » ; « Crackers for Christmas » ; « Moonshine » ; « Tales at Tea-Time » ; « Queer Folk » ; « Whispers from Fairyland » ; « River Legends or River Thames and Father Rhine », etc.

Kneisel (Rodolphe), écrivain et auteur dramatique allemand, né, le 8 mai 1831, à Königsberg ; pendant 26 ans, de 1860 à 1886, il dirigea plusieurs théâtres du Hanovre et de la Saxe ; depuis 1886, il vit retiré à Pankow près de Berlin. Parmi ses quarante pièces, dont plusieurs, très humoristiques, sont devenues populaires, citons : « Die Lieder der Musikanten » ; « Tochter Belials » ; « Der liebe Onkel » ; « Die Kuckucks » ; « Papageno » ; « Sie weiss etwas » ; « Desdemonas Taschenbuch » ; « Anti-Xantippe » ; « Ein deutsches Mädchen im Elsass » ; « Sein einziges Gedicht » ; « Emmas Roman » ; « Hans der Wahrheit » ; « Wo ist die Frau ? » ; « Die grosse Unbekannte ».

Knell (A), écrivain suisse, né, à Zurich, le 19 août 1849, a publié en 1882 un volume de poésies intitulé : « Des Deux-Mondes ».

Kniep (Charles-Frédéric-Ferdinand), jurisconsulte allemand, professeur de droit romain à l'Université de Jena, né, le 30 mars 1830, à Wismar, a fait ses études à Goettingue, Heidelberg, Berlin, Rostock, et publié : « Einfluss der bedingten Novation auf die ursprüngliche Obligatio », Wismar, 1860 ; « Die Mora des Schuldners nach römischen und heutigem Recht », deux vol., Rostock, 1871-72 ; « De cautione et missione legatorum seu fideicommissorum servandorum causa », Rostock, 1872 ; « Ueber contractsculpa », id., id. ; « Vacua possessio », premier vol., Jena, 1886.

Knies (Charles), économiste allemand, docteur *honoris causa* de l'Université de Tubingue, professeur d'économie politique à l'Université de Heidelberg, né, en 1821, à Marbourg, où il a reçu son doctorat. Ancien professeur d'histoire, de géographie et de droit public à l'École Cantonale de Schaffouse, et de science camérale à Fribourg, nommé ensuite député, il fut élu en 1865 professeur à Heidelberg. On lui doit : « Historia Prænostis oppidi », Marbourg, 1846 ; « Die Statistik als selbständige Wissenschaft », 1850 ; « Die katholische Hierarchie in den grossen deutschen Staaten seit 1848 », Halle 1852 ; « Die Eisenbahnen und ihre Wirkungen », Brunswick, 1853 ; « Die politische Œkonomie vom Standpunkte der geschichtl. Methode », id., 1853, 2[me] éd., 1883 ; « Der Telegraph als Verkehrsmittel », Tubingue, 1857 ; « Die Dienstleistung des Soldaten und die Mängel der Circonscriptionspraxis », Fribourg, 1860 ; « Das moderne Kriegswesen », Berlin, 1867 ; « Geld und Credit », trois parties, id., 1873-79 : 1[re] éd., un vol., 1885 ; « Weltgold und Weltmünzen », id., 1874 ; « Die politische Œkonomie vom geschichtlichen Standpunkte », Brunswick », 2[me] éd., 1[re] partie, 1881-83 ; « Das Geld », Berlin, 1885.

Knight (William), écrivain et philosophe anglais, professeur de philosophie et d'économie politique à l'Université de Saint-Andrews depuis 1876, examinateur de l'Université de Londres en 1888, né, le 22 février 1836, à Hardington (Berwickshire), a fait ses études à Édimbourg ; on lui doit : « Poems from the dawn of English Literature to the year 1699 », 1863 ; « Colloquia Peripatetica », 1870, cinq éditions ; « Philosophical Classics for English Readers », quatorze vol., 1877-89, « The English Lake as interpreted in the Poems of Wordsworth », 1878 ; « Studies in Philosophy and Literature », 1879 ; « Poetical Works of Wordsworh », 8 vol., 1880-89 ; « Transactions of the Wordsworth Society », en huit parties, 1880-88 ; « Selections from Wordsworth », 1888 ; « Wordsworthiana », 1889 ; « Life of Wordsworth », en trois volumes, id. ; des essais, articles, préfaces, introductions, etc.

Knipping (Erwin-Rodolphe-Théobald), écrivain et météorologiste allemand, né, à Clèves (Prusse Rhénane), le 27 avril 1844. Après avoir achevé ses études au Gymnase de Clèves, il s'engagea dans la marine marchande jusqu'à 1871. Il fut alors nommé par le Gouvernement du Japon professeur à l'École de Tokio Daiggako : de 1876 jusqu'en 1881, il fut examinateur des Officiers, en premier et en second, de la marine marchande japonaise ; depuis 1882 jusqu'à présent il travaille à l'Observatoire Central de Météorologie du Gouvernement impérial du Japon, où il a établi un service de présage du temps, qui fonctionne depuis 1883. On a de lui, dans les *Mittheilungen der Deutschen Gesellschaft für*

Natur und Völker-Kunde Ostasiens: « Meteor-observations à Jedo d'octobre-mars 1876 »; « Observations barométriques synchroniques au sommet et à la base du Fussiyama du 27 juillet-10 août 1873 »; « Les Courants au nord de Formosa »; « Quelques mesures d'altitudes au Japon », vol. II, 1876-80; « Une nouvelle carte du Japon et ses sources »; « Attraction magnétique sur le sommet de Futurasan »; « Notes sur l'esquisse d'une carte entre Tokio et Yumuto »; « Observ. Météor. à Yedo (Tokio), d'avril 1876 à décembre 1878 »; « Catalogne des tremblements de terre à Tokio, de septembre 1872 à novembre 1877 »; « Essai de présager le temps d'après des observations journalières à Tokio »; « Température de l'eau de puits en Japon »; « Sur la précision de la carte du Japon par Ino »; « Sur les instruments de Météorologie »; « Sur le seismomètre de Wagener »; « Les typhons de septembre 1878 », avec douze cartes et un diagramme; « Notes sur les quatre derniers grands tremblements de terre à Tokio », vol. III, 1880-84; « Le typhon d'août 1880 », carte et diagramme; « Sur le caractère du tremblement de terre du 25 juillet 1880 »; « Catalogue des tremblements de terre à Tokio depuis novembre 1877 à mars 1881 », vol. IV, 1884-88; « Le service télégraphique du temps au Japon »; « La tempête de neige du 30 janvier-2 février 1886 »; « Dictons et proverbes japonais sur le temps », traduits par MM. E. Knipping et K. Kawashima. — Dans les *Annalen der Hydrographie* etc. de Berlin il a inséré: « Le Prinz Adalbert typhon de 1870 », 1880; « Le grand typhon d'octobre 1880 », 1881; « Pour trouver la course des typhons »; « Routes normales des typhons près du Japon avec conseils aux marins »; Library map of Japan, 1: 1,115,800 (E. Stanford, London, 1879) — Dans les *Petermann's Mittheilungen* (Pertes, Gotha); « Triangulations et levées de plans entre Ozaka, Kioto, Nara, etc., au Nippon, en 1875 », vol. IV, 1878; « De Kanagawa à M. Hakoni », 1881; « Voyage à travers le Japon », 1882; « Le Nakasindo de Japon, décrit après ses propres observations et ses études, et selon le relevé et les notes de M. E. K. par le prof. Dr J. J. Rim », vol. 59, 1880, et une foule d'articles et de notes dans les journaux du Japon, et dans les *Transactions* de la Société Sismologique du Japon.

Knoop (W.-J.), écrivain militaire hollandais, ancien général, ancien député d'Alkmaar (1869), en retraite à La Haye, né le 2 mai 1811; on lui doit: « Considérations sur l'Histoire de la guerre de 1815 en France et dans les Pays-Bas, par Liborne, avec confutation de l'accusation portée dans ce livre contre l'armée néerlandaise », 1846, traduit en français en 1847; « Théorie de la tactique », 1848, plusieurs éditions; « Théorie de l'art de la guerre », 1854 « La campagne de dix jours en août 1831 », 1857; « Les Pays-Bas en 1672 et en 1673 »; « Considérations tactiques », 1851, traduit en français en 1854; « Quatre Bras et Waterloo, considérations tactiques », 1865, 3e éd.; « Le Congrès de Genève en 1863 »; « Thiers qui parle de l'armée de 1815 », 1864; « Ecrits historiques et tactiqnes », huit vol., 1861-67; « Notre défense; Un mot à mes concitoyens », 1871, etc.

Kny (Léopold), botaniste allemand, docteur en philosophie, professeur de botanique, directeur de l'Institut de Physiologie végétale à l'Université de Berlin, et à la *Landwirtschaftliche Hochschule* à Berlin, né, le 6 juillet 1841, a fait ses études à Breslau, Munich et Berlin, et publié: « Ueber Axillarknospen bei Florideen, Ein Beitrag zur vergleichenden Morphologie », Berlin, 1873; « Botanische Wandtafeln mit erläuterndem Texte », Berlin, 1874-86; « Die Entwickelung der Parkeriaceen », Dresde, 1875; « Ueber das Dickenwachstum des Holzkörpers in seiner Abhängigkeit von äusseren Einflussen », Berlin, 1882; un certain nombre d'articles et de communications dans les *Pringsheim's Jahrbücher für wissenschaftliche Botanik*, dans les *Sitzungsberich. der Gesellschaft naturf. Freunde*, dans les *Verhandlungen des Botan. Gesellschaft*, etc.

Koch (Charles-Richard), physicien et voyageur allemand, ancien professeur de physique à l'Université de Fribourg (1885-88), professeur à l'École Supérieure technique de Aix-la-Chapelle depuis 1888, ancien chef de l'expédition scientifique internationale au Labrador pour l'établissement de stations météorologiques et magnétiques polaires, de 1882 à 1883, né, le 2 août 1852, à Stettin, a fait ses études à Bonn, Goettingue et Fribourg. Il a fourni plusieurs essais et mémoires aux *Annalen der Physik und Chemie* de Wiedemann depuis 1878, aux *Berrichten der Freiburgsnaturforschenden Gesellschaft*, aux *Bremer Geogr. Blätter* de 1884, aux *Beobachtungsergebnissen der deutsch. Stationen der internat. Polarforschung*, 1882-83.

Koch (Max), littérateur allemand, professeur d'histoire littéraire à l'Université de Marbourg, né, le 22 décembre 1855, à Munich, fondateur en 1886 et directeur de la *Zeitschrift für vergleichende Litteraturgeschichte*, a découvert et publié les lettres de Herder à Hoberlin, et celles de Goethe au docteur Heidler, avec une poésie de Marianne Villemers. On lui doit, en outre, en dehors de sa collaboration à plusieurs revues, journaux, annuaires, encyclopédies, les ouvrages suivants: « Die schleswigischen Litteraturbriefe », Munich, 1878; « Helferich Peter Sturz », id., 1879; « Das Quellenverhältniss von Wieland's Oberon », Marbourg, 1880; « Ueber die Beziehungen der englischen Literatur zur deutschen im 18 Jahrhundert », Leipzig,

1883; « Biographie Chamissos », Stuttgard, id.; « Shakespeare Biographie », id., 1885; « Einleitung zu Lessing's Werken », id., 1886; « Gottsched und die Reform der deutschen Literatur im 18 Jahrhundert », Hambourg, 1887; « Was kann das deutsche Volk von Richard Wagner lernen », Berlin, 1888.

Koch (Robert), célèbre médecin allemand, professeur d'hygiène et de bactériologie à l'Université de Berlin, né, en 1843, à Clausthal, a fait ses études à Goettingue; il a débuté comme médecin à l'hôpital de Hambourg, ensuite à Posen, à Wollstein, enfin à Berlin. Il a découvert des nouveaux *bacilles* (Tuberkel und Kommabacillen), et dirigé en 1883 la Commission allemande pour l'étude du choléra aux Indes et en Égypte; il a publié, en dehors de quelques essais dans les *Mittheilungen* du Conseil Impérial d'Hygiène: « Untersuchungen über die Ætiologie der Wundinfectionskrankheiten », Leipzig, 1878 (traduit en anglais); « Ueber die Milzbrandimpfung », Berlin, 1882; « Die Cholera auf ihrem neuesten Standpunkte », 1886; « Beitrag zur Ætiologie der Tubercolose », 1882.

Koehler (Joseph), géomètre et mathématicien français, né, le 15 novembre 1837, à Kientzheim (ancien département du Haut-Rhin), répétiteur et examinateur à l'École Polytechnique de Paris. Ses publications scientifiques se composent d'un assez grand nombre de mémoires ou d'articles qui ont paru depuis 1872 dans le *Bulletin de la Société mathématique de France*, dans les *Nouvelles Annales de Mathématiques* et dans le journal des *Mathématiques élémentaires et spéciales*, édité par Delagrave, et d'un ouvrage en 2 vol. intitulé: « Exercices de Géométrie analytique et de Géométrie Supérieure », Paris, Gauthier-Villars, 1886 et 1888.

Koenig (Arthur), théologien allemand, professeur de dogmatique à la Faculté théologique de Breslau depuis 1882, né, le 4 juin 1843, à Neisse en Silésie, a fait ses études à Breslau. On lui doit: « Das Kalendarium des Breslauer Kreuzstiftes, verbunden mit einem Cisiojanus », Breslau, 1867; « Das Zeugniss der Natur für Gottes Dasein », Fribourg, 1870 (traduction hongroise, Kalocsa, 1871); « Die Bibel und die Sklaverei », programme de la Realschule de Neisse en 1874; « Lehrbuch für den katholischen Religionsunterricht in den oberen Classen der Gymnasien und Realschulen », quatre parties, Fribourg, 1879, cinquième éd., en 1889; « Handbuch für den kath. Religionsunterricht », id., 1881, quatrième éd., 1886; « Schöpfung und Gotteserkenntnis », 1885; « Der Kathol. Priester vor 1500 Jahren », Breslau, 1889; plusieurs essais, articles et mémoires dans les Revues.

Koenig (Arthur), physicien allemand, professeur libre de physique à l'Université de Berlin, a écrit l'article sur la ventilation pour l'« *Eulenberg's Handbuch d. öffentl. Gesundheitswesens* », Berlin, 1882, et depuis inséré plusieurs essais dans les *Annales* de Wiedemann, dans les *Actes de la Société de Physique* de Berlin, dans le *Centralblatt für praktische Augenheilkunde*, dans les *Actes de l'Académie des Sciences* de Berlin, etc.

Koenig (Charles-Gustave), jurisconsulte, avocat et professeur suisse, né, le 19 décembre 1828, à Radesingen près d'Aarberg, fut destiné par sa famille à la théologie, mais l'abandonna au bout d'un sémestre et lui préfera la jurisprudence qu'il étudia, de 1849 à 1853, aux Universités de Berne, de Munich, de Heidelberg sous les auspices des professeurs Bluntschli, Brinz, Vangerow, Mittermaier. Sa carrière fut d'abord toute pratique: d'abord greffier de la chambre d'accusation de la police (1854), il ouvrit en 1857 à Berne une étude d'avocat qu'il dirigea jusqu'en 1871 et qu'il n'abandonna que pour prendre à l'Université la chaire de droit civil, devenue vacante par la mort de Leuenberger. L'Université de Berne lui conféra en 1876 le grade de Dr en phil.; celle d'Upsala le nomma en 1878 *Doct. utriusque juris*, l'Institut de droit international l'admit en 1876 au nombre de ses membres. Pendant quelques années M. K. s'est activement occupé de politique locale; de 1868 à 1871, il a été membre du grand Conseil bernois, en 1868 et 1869 membre du Conseil des États. Parmi les travaux les plus importants de ce jurisconsulte distingué, nous mentionnerons: « La charte de la ville de Berne », texte et traduction, 1878; « Commentaire sur le code civil bernois », 3 vol., 1879-83; différents mémoires sur « Le cas Traffort-Telford, la notion de l'accident dans le droit d'assurance », 1855; « L'Influence du suicide d'un assuré sur les droits des survivants », 1856; « Le procès des faussaires polonais à Yverdun », 1873; « L'amendement de la loi fédérale relatif au mariage »; « Le droit des étrangers en Suisse en matière de marques de fabrique et de commerce »; « La preuve des mariages contractés par des anglaises à l'étranger »; « Des questions de chemins de fer et de billets de banque », la plupart insérés dans les *Revue de droit suisse* et de *Droit international*. M. K. qui de 1871 à 1880 a dirigé la *Revue des juristes bernois*, et collaboré dans une large mesure au *Manuel* d'Endmann sur le *Droit de change commercial et maritime* (3me partie – *Contrat d'assurance*), publie depuis plusieurs années de nombreux comptes-rendus d'ouvrages français, anglais, américains sur le droit international et la législation comparée dans la *Faculté centrale pour la jurisprudence*, la *Revue de Goldschmidt*, la *Revue de la Fondation Savigny*.

Koenigsberger (Leo), mathématicien allemand, professeur de mathématiques à l'Université de Heidelberg depuis 1884, né, le 15 octobre

1837, à Posen, a fait ses études à Berlin, enseigné tour-à-tour à Greifswald, à Heidelberg, à Dresde, à Vienne, et publié, en dehors des mémoires insérés dans les Revues: « Vorlesungen über die Theorie der elliptischen Functionen », deux parties, Leipzig; « Die Transformation und die Modulargleichungen der elliptischen Functionen », id.; « Vorlesungen über die Theorie der hyperelliptischen Integrale »; « Geschichte der elliptischen Functionen in den Jahren 1826-29 », id.; « Allgemeine Untersuchungen aus der Theorie der Differentialgleichungen », id.; « Lehrbuch der Theorie der Differentialgleichungen », id.

Koeppen (Frédéric-Théodore), naturaliste russe, bibliothécaire à la Bibliothèque publique Impériale de Saint-Pétersbourg, membre du comité scientifique du Ministère de l'Instruction publique, né, le 11 janvier 1834, à Karabagh, propriété de son père, le célèbre statisticien Pierre Koeppen, en Crimée. Il a fait ses études à Saint-Pétersbourg et à Dorpat. Comme inspecteur scolaire, il a beaucoup voyagé en Russie, et il en a profité pour ses études; il étudia, en outre, le développement et la vie des sauterelles de passage, ainsi que les dégats occasionnés par cet insecte; revenu en 1864, il publia en allemand un traité sur ce sujet. En 1869, il entreprit un voyage à l'étranger, aux frais du Gouvernement, pour se préparer à devenir professeur d'économie rurale; de 1870 à 1872, il fréquenta les Universités de Leipzig et de Halle. Revenu à Saint-Pétersbourg, il fut nommé Bibliothécaire à la Bibliothèque Impériale. De 1881 à 1883, il publia un grand ouvrage en trois volumes sur les insectes nuisibles; en 1878, il commença sa vaste *Biblioteca zoologica rossica*, une bibliographie savante de toutes les recherches sur les animaux de la Russie entière. On lui doit, en outre, des mémoires sur la distribution des mammifères de la Russie, principalement sur l'élan, le cerf et l'écureuil; un ouvrage, en langue russe, publié en 1885, sur la distribution des conifères dans la Russie d'Europe et au Caucase; un essai sur la division de la Russie en districts dendrologiques; un grand ouvrage en langue allemande en deux volumes consacré à la distribution des arbres et surtout des arbres fruitiers en Russie (1889); les matériaux pour servir à la question de la patrie originaire et de la parenté primitive des Indo-Européens et des Finno-Ougriens.

Koerting (Gustave), philologue allemand, professeur de philologie romane et anglaise à l'Académie de Munster, né, en 1845, à Leipzig, il y a fait ses études, et reçu son doctorat. Collaborateur des *Conversatation's Lexicon* de Meyer et de Spener, et de l'*Allgemeine deutsche Encyklopädie*, éditeur de l'*Art d'Amors* de Jacques d'Amiens (Leipzig, 1868), et de l'ancienne traduction française des *Remedia Amoris* d'Ovide, id., 1870, fondateur de la *Zeitschrift für neufranzösische Sprache und Litteratur* (1875) et des *Französ. Studien* (1880), il a publié séparément: « Ueber die Quellen des Roman de Rou und über die Echtheit seiner einzelnen Theile », Leipzig, 1867; « Französische Grammatik für Gymnasien », id., 1872; « Französ. Uebungsbuch », id., 1874; « Dictes und Dares », Halle, id.; « Geschichte der Litteratur Italiens im Zeitalter der Renaissance », trois vol., Leipzig, 1878-82; « Gedanken und Bemerkungen ueber das Studium der neueren Sprachen auf den deutschen Hochschulen », Heilbr., 1882; « Encyklopädie and Methodologie der romanischen Phylologie », trois vol., id., 1884-86; « Grundriss der geschichte der englischen Litteratur », Munster, 1887; « Nenphilologische Essays », id., id.; « Encyklopädie der englischen Philologie », id., id., etc.

Koerting (Henri-Charles-Othon), philologue allemand, frère du précédent, docteur en philosophie, professeur de philologie romane à l'Université de Leipzig, né, dans cette ville, le 15 mars 1859; il y a fait ses premières études, rédacteur en chef depuis 1885 de la *Zeitschrift für neufranzösische Sprache und Literatur*, fondée en 1879 par son frère Gustave, professeur à Munster, et qu'il a développée et élargie considérablement, a publié séparément: « Ueber zwei religiöse Paraphrasen Pierre Corneille's: L'Imitation de Jésus-Christ und die Louanges de la Sainte-Vierge », Leipzig, 1882, 2me éd., 1883; « Geschichte des französischen Romans im XVII Jahrhundert », premier vol.; « Der Ideal. Roman », second vol.; « Der realistische Roman », 1885.

Köhler (Auguste), théologien allemand, professeur d'exégèse du Vieux-Testament à la Faculté d'Erlangen, chevalier de l'ordre du mérite de Saint-Michel de la première classe, né, en 1835, à Schmalenberg (dans le Palatinat bavarois), a fait ses études à Zweibrücken, à Bonn, à Erlangen et à Utrecht, a publié: « Die Niederländische Reformirte Kirche », Erlangen, 1856, traduit en hollandais (Amsterdam, 1857); « Die nachexilischen Propheten erklärt », quatre parties, id., 1860-65; « Lehrbuch der biblischen Geschichte alten Testamentes », id., 1875-89 (les deux premiers vol. et la première livraison du troisième); plusieurs dissertations, programmes scolaires, discours, mémoires, essais; entr'autres: « De regenerationis notione in Novo Testamento obvia »; « De vi ac notione tetragramm. Ihvh »; « Ueber die Grundanschaungen des Baches Koheleth ». Il a publié en un seul volume à Leipzig (1872) la *Kirchhengeschichte* de Fr. R. Hasse.

Köhler (Reinhold), illustre érudit, philologue et *folk-loriste* allemand, depuis 1857 Bibliothécaire et depuis 1881 Bibliothécaire en chef de la Bibliothèque Grand-Ducale de Weimar, où

il est né le 24 juin 1830; il a fait ses études à Jena, Leipzig et Bonn. Ses travaux ne sont pas volumineux, mais nombreux, et chaque article, ou essai, préface, introduction, illustration, note, porte quelque nouvelle lumière sur les sujets qu'il choisit. Parmi ses publications, signalons: une thèse sur les Dionysiaques de Nonnus, Halle, 1853, des études sur les œuvres d'Henri de Kleist, Weimar, 1862, sur le Cid d'Herder, Leipzig, 1867, sur la *Divina Commedia* et ses traductions allemandes, 1865; « Alte Bergmannslieder », 1858; « Vier Dialogue von Hans Sachs », 1868; « Kunst über alle Künste, ein bös Weib gut zu machen », 1864; « Wielands Oberon », 1868; « Estnische Märchen », 1869; « Sicilianische Märchen », 1870; « Schillers Ästhetische Schriften », 1871; « Isländische Legenden, Novellen und Märchen », de Gering, avec des additions de R. K., 1883; « Der Lais der Marie de France, herausg. von Warnke, mit vergleich. anmerkungen von R. K. », Halle, 1885; des essais, des notes, des articles dans une foule de revues allemandes et étrangères, surtout italiennes. A la littérature populaire comparée, il a fourni une masse de contributions précieuses.

Kohn (Salomon), écrivain de la Bohême, membre de la section de Prague de la *Schiller Stiftung*, né, le 8 mars 1825, à Prague, où il a fait ses études. Il débuta en 1853 par le roman « Gabriel », publié d'abord sous les initiales *S. K.* Il a été réimprimé en deux vol. en 1875 à Jena. Suivirent: « Ein Spiegel der Gegenwart », roman en trois vol., Jena, 1875 (une traduction italienne sous le titre: *Vita Attuale* en a paru en 1882 dans le feuilleton de l'*Opinione* de Rome); « Die Starken », Breslau, 1878; « Die silberne Hochzeit », 1884; « Neue Ghettobilder », 1886; « Gerettete Eher. Des Stadtschreibers Gast », deux nouvelles, Leipzig, 1886; « Ein deutscher Minister », roman, Cincinnaty, 1886; des romans et nouvelles dans les journaux de la Bohême, de l'Allemagne, américains, hollandais, russes, italiens, hongrois, et aussi dans les journaux de la Turquie.

Kölbing (Eugène), philologue allemand, professeur de philologie anglaise à l'Université de Breslau, né, en 1846, à Herreshut en Saxe, a fait ses études à Leipzig et Breslau, et publié: « Untersuchungen über den Ausfall des Relativ-pronomens in der germanischen Sprachen », Strasbourg, 1872; « Riddarasögur, Parcevals saga Ivents, Mirmans saga, zum erstern Mal herausgegeben und mit einer literarhistorischen Einleitung versehen », Strasbourg et Londres, 1872; « Ueber die nordischen Pestaltungen der Partenopeus-sage », Breslau, 1873; « Beiträge zur vergleichenden Geschichte der romantischen Poesie und Prosa des Mittelalters unter besonderer Berücksichtigung der englischen und nordischen Literatur », id., 1876; « La Chanson de Roland », Heilbronn, 1877; « Die ga... von Gunnlaug Schlangenzunge », tradu... l'islandais, id., 1881; « Die nordische und di... englische Version der Tristan-Sage », 1878... « Elis saga ok Rosamundu », texte, traduct... allemande, introduction, id., 1881; « Amis un... Amiloun », id., 1884; « The Romance of s... Benes of Hamtoun », deux parties, Londr..., 1885-86; « Ipomedon ein altfranzösischer, Abenteuerroman von Hue de Rotelande », en collaboration avec E. Koschwitz; il rédige depuis 1877 les *Englische Studien* (treize vol.) à Heilbronn, et depuis 1883 dans la même ville à Heilbronn, l'*Altenglische Bibliothek*.

Kollmann (Jules), anatomiste allemand, professeur à l'Université de Bâle et directeur de l'amphithéâtre anatomique, né à Holzheim en Bavière, a fait ses études à Munich et à Berlin, Londres et Paris; il débuta en 1858 par une thèse couronnée de l'Université de Munich sur le nerf pneumogastrique; suivirent des mémoires « Sur le développement des Plexus choroïdes (Leipzig, 1861); sur l'anatomie du rein; sur le développement du lait chez l'homme; sur le développement de l'homme; sur différents points de l'organisation des dents; sur la conformation des globules rouges du sang; sur les Céphalopodes de la station zoologique de Naples; sur la circulation du sang chez les Lamellibranchiates, les Aplyries et les Céphalopodes; sur la substance consonative des Acéphales; sur la méthode pour l'instruction anatomique (Bâle, 1878); sur la Mécanique du corps humain (Munich, 1874); sur le Blastoderm... l'origine du tissu consonative; sur le développement général des vertèbres; sur les races humaines et surtout sur les races européennes; sur les crânes des tombeaux préhistoriques en Bavière; sur l'Hivernage des larves des Grenouilles et la Métamorphose de l'axolotl, 18... Ajoutons son « Anatomie plastique pour l'artiste », Leipzig, 1886.

Kolombatovitch (Georges), naturaliste dalmate, professeur à l'École technique Impériale et Royale Supérieure de Spalato en Dalmatie, est né dans cette ville, a fait ses cours à Venise et Padoue, où il fut reçu docteur ès-sciences mathématiques. On lui doit: « Osservazioni sugli uccelli della Dalmazia. Osservazioni sul lavoro di Michele Stossitch dal titolo: *Prospetto della fauna dei Vertebrati dell'Adriatico* », Spalato, 1880; « Pesci delle acque di Spalato », id., 18.. en allemand; « Fische welche in den Gewässern von Spalato leben », 1881; « Mammiferi, Anfibii e Rettili della Dalmazia », id., 1882; « Beiträge zur kenntniss der Fische der Adria », en collab. avec le Dr Steindachner, dans les Actes de l'Académie des Sciences de Vienne, de l'année 1883; « Aggiunte ai Vertebrati », Spalato, 1884; « Seconde aggiunte ai Vertebrati della Dalmazia », Spalato, 1885; « Terze ag...

giunte ai Vertebrati della Dalmazia », id., 1886; « Sui Pleuronectes Boscii e megastoma », id., 1887.

Kondakoff (Nicodème), historien de l'art, russe, professeur à l'Université d'Odessa, membre de la Commission impériale Archéologique, né, en 1844, à Moscou, où il a fait ses études; il entreprit quatre voyages en Orient et un voyage au Sinaï; il a présidé le Congrès Archéologique d'Odessa, fondé à Odessa l'École des Beaux-Arts et dirigé la publication des Antiqnités Russes du Palais Impérial de l'Ermitage. Il a publié en russe: « Le monument dit des Harpyies », Odessa, 1873; « L'architecture ancienne de la Géorgie », Moscou, 1876; « Histoire de la miniature byzantine », Odessa, 1876, avec atlas; « Les Miniatures du manuscrit Chlendoff à Moscou », 1878; « Sculptures de la porte de St.-Sabine à Rome », en français, dans la *Revue Archéologique* de l'année 1879; « Les terres cuites grecques », Odessa, 1879, en russe; « Les mosaïques de la mosquée Kahrije-djami à Constantinople », id., 1881; « Voyage au Mont Sinaï », avec atlas; « Les églises byzantines et les monuments de Constantinople », id., 1886; « Histoire de l'art byzantin », en français, un vol. in-4°, Paris, 1886.

Königstein (Léopold), médecin-oculiste autrichien, professeur libre à l'Université de Vienne, né, en 1850, en Moravie, a publié: « Anomalien der Refraction und Accomodation », Vienne, 1885; « Ueber Augenmuskellähmungen », 1887; « Physiologie und Pathologie der Pupillarreaction », 1888; « Praktische Anleitung zum Gebrauch des Augenspiegels », 1889; plusieurs essais et mémoires dans les recueils et revues scientifiques.

Konopnicka (Marie), femme-poète polonaise, né en 1846. Ses poésies lyriques sont modelées sur le type des chants populaires. Son « Roman du printemps », rappelle le poème de Slowack: « En Suisse ». Ses poésies ont été recueillies en deux vol., en 1883, à Varsovie. Citons encore les « Fragmenty dramatyczne », avec des scènes de la vie d'Hypathia, de Vesalius et de Galilée, et les souvenirs de voyage: « Wspomnienia z podrozy ». Depuis 1884, M. K. rédige à Varsovie le journal pour les femmes *Swit*.

Konovaloff (Dmitri), chimiste russe, professeur de chimie à l'Université de Saint-Pétersbourg, ingénieur des mines, docteur en philosophie de l'Université de Strasbourg, né, en 1856, à Ekatherinoslav, a fait ses études dans sa ville natale et à l'Institut des Mines et à l'Université de Saint-Pétersbourg; en 1880, il a entrepris un voyage scientifique en Allemagne, et en 1882 un voyage scientifique en France. On lui doit: « Sur la nitrification directe des carbures de la série ethijlénique », 1880; « Sur l'action de l'acide sulfurique sur l'alcool isobutique »; « Sur la force élastique des vapeurs émises par les dissolutions des liquides »; « Sur le chlorure de pyrosulfuryle »; « Sur la composition des dissolutions distillant sans décomposition »; « Sur la chaleur de formation du chlorure de pyrosulfuryle »; « Sur la rôle des actions de conctact dans les phénomènes de dissociation »; « Sur la théorie des liquides »; « Sur la décomposition et la formation des éthers », 1887-88.

Kopernicki (Isidore), médecin et anthropologue polonais, né, le 17 avril 1825, à Czyzówka en Ukraine. Il étudia la médecine à l'Université de Kiew, où il a obtenu le grade de médecin en 1849. En 1856, il fut nommé professeur d'anatomie humaine à cette université, mais en 1863 il quitta cette place pour soigner ses compatriotes blessés. En 1864, il s'établit à Paris, où il fréquenta les leçons de Claude Bernard et de M. De Quatrefages. La même année, il se rendit à Bucharest, où le Gouvernement de la Roumanie lui a confié la formation du musée d'anatomie. Pour ses préparations d'anatomie on lui decerna à Cracovie (1869) le grand prix, et le roi de Roumanie le décora de la médaille *bene merenti* de la première classe. De Bucharest il passa à Cracovie, où il obtint en 1876 le grade de docteur en médecine. En 1878, on lui confia le cours d'anthropologie, et en 1886 il fut nommé professeur à l'Université de cette ville. Il est membre étranger de la Société Anthropologique de Paris, qui lui décerna le prix Godard; membre correspondant de l'Institut Anthropologique de la Grande-Bretagne et de l'Irlande; membre honoraire de la Société des Médecins de la Galicie à Lemberg; membre et vice-président de la Société de Médecine à Cracovie; membre correspondant de la Société Anthropologique de Berlin et de la Société de Médecine de Lublin; membre honoraire de la Société Anthropologique de Florence; membre correspondant de l'Académie des Sciences de Cracovie, de la Société Anthropologique de Vienne, et de la Société de Médecine de Vilna; membre honoraire de la Société de Médecine de Varsovie, de la Société Anthropologique de Bruxelles et de la Société Anthropologique *Vcela* (l'abeille) à Czastaw en Bohême. Voici la liste de ses publications anthropologiques: « Note préliminaire sur la structure des crânes slaves », lue au 1er Congrès des naturalistes russes à Kiew, 1861, dans le *Rapport sur le Congrès des naturalistes russes à Kiew*, 1861; « Description d'un nouveau crâniographe. Étude crâniologique des races », dans les *Bulletins de la Société d'Anthropologie de Paris*, 1867, 2me série, tom. II; « Congress Polish physicians and naturalists at Cracow », dans l'*Anthropological Review*, London, 1870; « Observations anatomico-pathologiques sur un nègre », mémoire présenté au 1er Congrès des médecins et des na-

turalistes polonais à Cracovie, 1869, dans l'*Annuaire de la Société des Sciences à Cracovie*, 3me série, tom. XIX, 1871. Le même ouvrage en anglais: « Anatomico-anthropological observations upon the body of a negro », dans l'*Anthropological Review*, 1871. M. le Dr Jopinard publia un résumé français de ce travail dans la *Revue d'Anthropologie*, 1872, tom. I; « Sur les œuvres de Jean de Glogowa concernant l'anthropologie », dans l'*Annuaire de la Société des Sciences à Cracovie*, 3me série, tom. XVIII, 1870, avec 5 planches lithogr.; « On the strange peculiarities observed by a religious sect of the Moscovites, called Scoptsi », dans le *Journal of Anthropology*, 1870, July, en collab. avec J. B. Davis; « The Kalmuks », dans le *Journal of the Anthropological Institute*, 1872, vol. I; « Ueber den Bau der Zigeunerschädel. Vergleichend-craniologische Untersuchung », dans l'*Archiv für Anthropologie*, 1872, tom. V, avec 4 planches lithogr. La Société Anthropologique de Paris décerna pour ce mémoire en 1874 le prix Godard; « Rapport sur les os et les crânes anciens humains provenant des tumuli à Pokucie », dans les *Dissertations et comptes-rendus des sessions de la section des sciences mathématiques et naturelles de l'Académie des sciences à Cracovie*, 1875, tom. II; « Sur la conformation des crânes bulgares », dans la *Revue d'Anthropologie*, 1875, tom. IV, avec 1 planche lithogr.; « The prehistoric Antiquities of the Caucasus », dans le *Journal of the Anthropological Institute*, 1875; « Les crânes des tumuli de Pokucie, comme matériaux pour l'anthropologie préhistorique de Pologne », dans les *Mémoires de l'Académie des Sciences à Cracovie. Section des sciences mathématiques et naturelles*, 1876, tom. II, avec 4 planches lithogr.; « Observations sur les particularités du langage des montagnards de Beskidy, avec un dictionnaire des mots montagnards », dans les *Dissertations et comptes-rendus des sessions de la section des sciences philologiques de l'Académie des sciences à Cracovie*, 1875, tom. III; « On the scaphoide Skull of a Pole », dans le *Journal of the Anthropological Institute*, 1876, vol. VI, avec 1 planche litogr.; « Les idées sur les choses médicales et naturelles et les croyances de notre peuple sur les plantes et les animaux », dans le *Mémoire du 2me Congrès des médecins et des naturalistes polonais*, Lemberg, 1876; « Sur un tombeau noncrématique dans le cimetière de Kwiczala », dans les *Matériaux pour servir à l'étude de l'anthropologie locale, publiés par la Commission anthropologique de l'Académie des sciences à Cracovie*, 1877, tom. I, 1e partie; « Sur les os et les crânes humains des tumuli de Radzymin en Volhynie », id., avec 1 planche lithogr.; « Sur les os et les crânes humains des fouilles préhistoriques en Podolie galicienne », id., avec 2 pl. lithogr.: « Caractères physiques de la population galicienne, basés sur les observations faites aux soins de la Commission anthropologique », id. 2me partie, en collaboration avec le prof. Majer; « Les énigmes des montagnards des Beskidy, recueillis aux environs de Rabka », id., 3me partie; « Recherches archéologiques à Horodnica sur le Dniestr, entreprises avec M. Lad. Przybystawski en 1877 », id., 1878, tom. II, 1re partie, avec 3 pl. lithogr.; « Un crâne de Staboszewo, arrondissement Mogilno, Grand-Duché de Posen », id., 1879, tom. III, 1re partie, avec 1 pl. lithogr.; « Crânes de l'arrondissement Ostrog en Volhynie », id., avec 1 pl. lithogr.; « Crânes des sépultures rangées à Tczewo, Prusse royale », id., avec 1 pl. lithogr.; « Remarques préliminaires sur les os et les crânes anciens de la Podolie galicienne », id., avec 1 pl. lithogr.; « Sur les os et les crânes d'Ainos », dans les *Mémoires de l'Académie des Sciences à Cracovie. Section des sciences mathématiques et naturelles*, 1881, tom. VII, avec 4 pl. lithogr.; « Sur les crânes anciens trépannés, trouvés en Bohême. Communication faite en polonais au 2me Congrès des médecins et des naturalistes de Bohême à Prague, 1882 », traduit en tchèque par le Dr Czermak, dans les *Mémoires archéologiques et topographiques*, 1884, tom. XII, avec 1 pl. lithogr.; « Les crânes et les os des trois anciens cimetières, ornés des anneaux », dans les *Matériaux pour servir à l'étude de l'anthropologie locale, publiés par la Commission anthropologique de l'Académie des Sciences à Cracovie*, 1883, tom. VII, 1re partie, avec 3 pl. lithogr.; « Recherches ultérieures à Horodnica sur le Dniestr, accomplies par M. Lad. Przybystawski en 1875-1882 », id., 1884, tom. VIII, 1re partie, avec 3 pl. lithogr.; « Caractères physiques de la population galicienne », 2me série, id., 1885, tom. IX (en collab. avec le prof. Major); « Sur la signification des objets d'os et de calcaire trouvés par M. G. Ossowski dans les grottes de Mników », dans l'*Affaire des fouilles de Mników*. Supplément au IXe tom. des *Matériaux pour servir à l'étude de l'anthropologie locale*, Cracovie; « Ethnographie et Ethnologie », dans l'*Encyclopédie pédagogique*, Varsovie, 1885, tom. III. Les abréviations faites par la rédaction ont gâté ce travail, en polonais. « Les crânes des Ainos étudiés et décrits d'après les matériaux nouvellement obtenus », dans les *Mémoires de l'Académie des Sciences à Cracovie. Section des sciences mathématiques et naturelles*, 1886, tom. XII, avec 3 pl. lithogr.; « Dernier recueil des chansons populaires de la Serbie », dans l'*Athéneum*, revue mensuelle, Varsovie, 1886, tom. II; « Les crânes des habitants des faubourgs de la ville de Cracovie au XVIIe et XVIIIe siècles », dans les *Matériaux pour servir à l'étude de l'anthropologie locale, publiés par la Commission anthropologique de l'Académie des sciences* à Cracovie, 1887, tom. XI, 2e

partie, avec 2 tables; « Contribution à l'ethnographie du peuple ruthène en Volhynie, d'après les matériaux recueillis par Mlle Sophie Rokossowska », id., troisième partie. Parmi ses publications de médecine, citons: « Sur les eaux minérales du duché de Moldavie », dans la *Revue hebdomadaire de médecine*, Varsovie, 1865, n. 6, 9, 12; « Les bains salés jodo-bromés à Rabka en 1871, sous les rapports de la balnéologie et de la médecine », Cracovie, 1872; « De la congélation des eaux minérales pour l'usage médical », dans la *Revue hebdomadaire de médecine*, 1872, n. 42. Ajoutons: « Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistorique à Pest en 1876 », dans la *Chronique de famille*, 1876; « Le roi des Serbes. Tableau d'après les légendes populaires de Luzyce (Lougycé) », id., 1880. Presque tous les écrits ci-dessus mentionnés sont en polonais.

Körber (Édouard), philologue allemand, professeur de grec, latin et allemand à l'École Supérieure de Saint-Pierre de Saint-Pétersbourg. Deux de ses dissertations latines ont été remarquées: « De M. Annæi Lucani poetæ usu syntactico », 1874; « De P. Ovidii Nasonis relegationis causa », 1883.

Koristka (Charles DE), savant tchèque, professeur de topographie et de géodésie à l'École Polytechnique de Prague, membre de la Commission Centrale pour l'enseignement professionnel à Vienne, né, en 1825, à Brezova, en Moravie, a fait ses études à Vienne à l'École des Mines des Stavnice; en dehors d'une centaine d'articles sur la topographie, la géographie et la physique, il a publié une étude sur la méthode et l'usage des travaux ipsométriques, 1858, une étude sur l'Enseignement polytechnique en Allemagne, en Suisse, en France et en Angleterre, 1863; « Mähren und Schlesien in ihren Geographischen Verhältnissen », 1860; « Hypsometrie von Mähren und Schlesien », 1863; « Beiträge zur Forststatistik von Böhmen », Prague, 1885; « Verzeichniss der trigonometrisch bestimmten Höhen von Böhmen », id., 1884; « Professor Gustav Schmidt, eine biographische Skizze », id., 1886; « Discours sur l'enseignement moyen », fait au Congrès International de l'enseignement à Bruxelles en 1880.

Korschelt (Eugène), naturaliste allemand, ancien professeur libre et assistant à l'Institut zoologique de l'Université de Fribourg en Brisgau, professeur libre à l'Université de Berlin, né en 1858; on lui doit un certain nombre d'essais qui se rapportent à la zoologie.

Koschwitz (Édouard), philologue allemand, professeur à l'Université de Greifswald, né, à Breslau, le 7 octobre 1851, reçu docteur à l'Université de Breslau sur la présentation de la thèse: « Ueber die Chanson du voyage de Charlemagne à Jérusalem et à Constantinople », inséré dans la sixième livraison des *Romanische Studien*, habilité comme *privat Docent* en 1877, à l'Université de Strasbourg. On lui doit: « Sechs Bearbeitungen von Karls d. Gr. Reise nach Jerusalem und Konstantinopel », Heilbronn, 1879; « Les plus anciens monuments de la langue française », id., 1879, 4me éd., 1886; « Karls d. Gr. Reise nach Jerusalem und Constantinopel, ein altfranz. Heldgedicht herausgegeben », 1880, 2me éd., 1883; « Kommentar zu den ältesten französischen Sprachdenkmälern », id., 1886; « Grammatik der neufranzösischen Schriftsprache (du 16e au 19e siècle). I Lautlehre », Leipzig, 1889. En 1879, il fonda, avec G. Hörting, la *Zeitschrift für neufranzösische Sprache und Literatur*, et en 1881, avec le même, les *Französische Studien*. En 1884, il publia en collaboration: « Altfranzösisches Uebungsbuch I. Theil: Die ältesten Sprachdenkmäler », à Heilbronn.

Kosciatkowska (Vila Zyndram), femme-auteur polonaise, née, en 1852, à Grodno, d'une noble et ancienne famille polonaise établie en Lithuanie. On a d'elle un recueil de nouvelles et une série de sept essais littéraires. Elle a collaboré au journal tchèque: *Recueil slave*, dirigé à Prague par M. Édouard Jellinek, et traduit en polonais le *David Copperfield* de Dickens; en outre, des nouvelles choisies de Bret-Harte, et un roman de Pierre Loti.

Koscielski (Comte Joseph), poète polonais résidant à Berlin, membre de la chambre des Pairs depuis 1880 et du Parlement depuis 1884, né, au Château de Slazow, le 9 novembre 1845, a fait son droit et suivi des cours de philosophie et d'histoire à Berlin et à Heidelberg, entrepris plusieurs voyages, en Égypte, en Syrie et dans l'Asie Mineure. On lui doit un recueil de sonnets, 1871; « Wladislas Bialy », tragédie en vers, 1873; « Arria », tragédie en vers, 1874, fort applaudie et restée au répertoire à Posen, à Cracovie et à Varsovie; « Laura », comédie en un acte, représentée à Varsovie; « Klopoty pana Edmunda », comédie, 1877, représentée à Varsovie; un autre recueil de poésies lyriques, dont une partie a été traduite en allemand, des nouvelles, des lectures sur l'ancienne Égypte faites à Posen, et publiées à Posen et à Varsovie; « Deux Amours », drame moderne en cinq actes qui a obtenu un succès durable à Varsovie; « Au nom de la croix », drame historique en cinq actes en vers, en préparation au théâtre de Cracovie; toute une série de petites pièces de théâtre, un troisième volume de vers, des conférences littéraires.

Koskinen (Z. YRGO), historien finlandais, ancien professeur à l'Université de Helsingfors, sénateur et membre du Gouvernement du Grand-Duché de Finlande depuis 1882, chef du département de l'instruction publique et des cultes depuis 1885. Son nom de famille était

Forsman; les Forsman avaient été des pasteurs protestants en Ostrobothnie; *Yrgo-Koskinen* est son pseudonyme adopté en 1852; ennobli en 1884, il a adopté ce double nom comme nom de famille; M. Y.-K. est né, dans la ville de Wasa dans la province d'Ostrobothnie, en Finlande, le 10 décembre 1830. Il a fait ses études à Helsingfors, séjourné en 1860 et en 1861 à Stockholm et à Paris, occupé de recherches aux Archives; nommé professeur en 1863, il a pris part à toutes les diètes de son pays depuis 1872. Il débuta comme écrivain en 1852, par une description de la paroisse de Hencenkyroo. Suivirent: « La guerre de massue », sorte de jacquerie en Finlande, deux éditions, la première de 1857-59, la seconde, fort augmentée, de 1877; « Ce qu'on sait de l'antiquité de la race finnoise », 1862; « Histoire du peuple finnois », deux éditions, la première en 1869-73, la seconde en 1881-82; « Aperçu des idées dominantes dans l'histoire de l'humanité », 1879; « Récits de l'histoire du Moyen-âge », 1865-67; tous ces écrits sont en langue finnoise; il a en outre publié plusieurs monographies, et entr'autres, en français; « Sur l'antiquités des Livres en Livonie ».

Kosma (François), pédagogiste hongrois, directeur d'un Institut Normal pour les maîtres d'école à Székely-Keresztar en Transylvanie, membre correspondant de l'Académie des Sciences de Budapest, depuis 16 ans président du Comité de la Société des Maîtres d'École, né, le 17 février 1844, à Csekefalva, a rendu de très grands services au développement de la culture hongroise des classes inférieures, et, en dehors de nombreux essais et articles dans les revues et dans les journaux, publié en hongrois: « Description des conditions économiques et intellectuelles du pays des Sicules », Budapest, 1879; « Éléments mythologiques dans la vie du peuple et dans la poésie populaire des Sicules », conférence, 1882; « Discours sur Charles Fabritius », 1883.

Kosmann (Hans-Bernhard), ingénieur allemand, ancien inspecteur des poids et mesures (1871), des mines de Königsbulte (1878), *Bergmeister* (1879), depuis 1882 professeur libre à l'Université de Breslau, né, le 4 février 1840, dans la province de Posen, a fait ses études à Stettin, Breslau, Berlin, Freiberg et Paris. On lui doit: « Anton von Kerpey's Bericht über die Fortschritte des Eisenhüttenwesens », nouvelle série, par Kosmann, de 1884 à 1889, Leipzig; « Oberschlesien, sein Land und seine Industrie », 1888; la traduction allemande du traité anglais de W. A. Ross: « The Blowpipe in Chemistry », Leipzig, 1889; des articles et essais nombreux dans des recueils spéciaux.

Kossinna (Gustavo), philologue allemand, conservateur de la Bibliothèque royale de l'Université de Bonn depuis 1887, né, à Tilsit (Prusse Orientale), le 28 septembre 1858, a fait ses études à Goettingue, Leipzig, Berlin et Strasbourg. L'exemple de Charles Müllenhoff l'ayant porté aux recherches sur les antiquités germaniques, il fit ressortir toute l'importance de l'œuvre scientifique de ce célèbre érudit dans les *Beiträge zur Kunde der indogermanischen Sprachen*, 1884. Outre des articles variés sur des questions de philologie germanique insérés dans les journaux et dans les revues, on lui doit: « Ueber die ältesten hochfranzösischen Sprachdenkmäler », Strasbourg, 1881; « Bibliotheca philologica », Goettingue, 1883, et la cinquième édition du Guido-Baedeker de Berlin, et de ses environs, Leipzig, 1889. Depuis 1888, il est collaborateur des *Jahresberichte der Geschichtswissenschafft* de Jastrow.

Kossmann (Robby-Auguste), naturaliste allemand, professeur à l'Université de Heidelberg, né, à Danzig, en 1849; on lui doit plusieurs essais sur des sujets de zoologie.

Kossuth (Louis), avocat, journaliste, dictateur de la Hongrie (1836-1849), plus tard agitateur révolutionnaire, demeurant maintenant à Avigliana (Italie du Nord). M. L. K. est né, en 1802, à Monok dans le Comitat de Zemplin d'une famille noble mais sans fortune, originaire de la Croatie. Fils d'un avocat, après avoir achevé ses études au Collège protestant de Sarrospatak, il entra au barreau en 1826; il alla s'établir à Pesth en 1831 et s'y fit, comme avocat, une bonne clientèle; dès lors il s'adonna au journalisme et fonda la *Diète* dont le Gouvernement Autrichien, par mesure de police, fit défendre la publication. En 1841, il fonda le *Pesti Hirlap*; nommé en 1847 député du Comitat de Pesth à la Diète, il se signala bientôt comme orateur, et il dressa le programme des réclamations politiques de ses concitoyens; le 17 mars 1848, il fut nommé Ministre des finances, et bientôt, la révolution aidant, il devint d'abord Président du Comité de la défense nationale, ensuite Dictateur de la Hongrie. La Révolution domptée, il chercha un réfuge en Turquie, dont le Gouvernement l'interna d'abord à Widdin, puis à Koutahia. Rélâché sur la demande de l'Angleterre et des États-Unis, il émigra tour-à-tour en Angleterre et en Amérique. Apôtre convaincu du principe de l'indépendance hongroise, il combattit la domination autrichienne par ses écrits dans les revues et dans les journaux ainsi que par ses discours éloquents et passionnés. De retour en Angleterre vers 1857, il quitta bientôt ce pays pour l'Italie, où il avait de nombreuses sympathies et où il aida puissamment la cause de l'indépendance. Nommé en 1867 membre de la Diète hongroise, il refusa, exilé volontaire, le mandat. Nous avons de lui: « Louis Kossuth », deux vol., Leipzig, 1851-52; « La Catastrofe ungherese. Relazione originale scritta in Viddino, p[illegible] ver-

sione italiana dal tedesco di Giuliano Landucci », in-16°, Florence, 1850; « Souvenirs et écrits de mon exil, période de la guerre d'Italie », 1880; « Sketches of Kossuth », 1853, in-8°, anthologie personnelle de ses meilleurs articles et discours, coordonnée par M. Newmann.

Kostitch (Lazo), écrivain serbe, né, le 31 janvier 1841, à Kovigl, fils d'un capitaine de l'armée autrichienne, a fait ses études à Kovigl, Pancevo, Novi-Sad, Budim et Budapest. Ancien professeur et notaire à Novi-Sad, il a été emprisonné pendant cinq mois pour cause politique. Il a visité les villes principales de l'Europe; depuis 1875, il habite tantôt Cettigne, tantôt Vienne. On a de lui deux vol. de poésies lyriques, 1873-1875, deux tragédies: « Maxim Zrnojevic », 1866; « Pera Segedinac »; des nouvelles, des essais critiques, des traductions du grec et de l'anglais, des chants de l'Iliade, *Romeo and Juliet*, *King Richard III*, *King Lear* de Shakespeare, la première moitié du roman de Bulwer *The last days of Pompeii*. Il passe auprès des Monténégrins où il est très-populaire comme le plus docte des écrivains serbes. On lui doit aussi un ouvrage sur la beauté des chants populaires.

Kouliche (Pantéléimon-Alexandrovitch), écrivain et poète petit-russien, né, en 1819, à Waronège, bourgade du gouvenement de Tchernigoff. Il termina son éducation au Collège de Novgorod, et fut précepteur à l'École du district à Louzka et à Rowna, où il a écrit son premier roman: « Michel Tchernichenko », publié à Kief en 1843. En 1845, il fut arrêté à Varsovie et envoyé au service à Toula, où il resta trois ans. En 1855, se rendit à Pétersbourg; y travailla pour le journal: *Le Contemporain*, et écrivit une masse d'articles sur Gogol et plusieurs romans.

Kousskof (Platon-Alexandrovitch), poète russe, traducteur de Shakespeare et d'autres poètes étrangers, est né, à Saint-Pétersbourg, le 18 novembre 1834.

Kovács (Othon), théologien hongrois, né en 1844; on lui doit: « A bibliatanulmány Hollandiában », en hongrois, 1865; « Het protestantisme in Hongarije geduzende de laatste twintig jaaren », en hollandais, Leïde, 1869; « Egy teljes theologiai akademia terve », en hongrois, Budapest, 1876; « Az egy hürséges ». 1872; « A theologia telye az egyetemen », id., 1871; « A vallás bölcsesret Kézikönyve », deux parties, 1877; « A legujabb hittani irányok », id., 1882.

Krafft-Ebing (Richard baron DE), médecin allemand, né, le 14 août 1840, à Mannheim, a étudié la médecine à Heidelberg, à Zurich, à Vienne et à Prague; ancien médecin pour les maladies nerveuses à Baden-Baden, ancien professeur de psychiatrie à Strasbourg en 1872, depuis 1873 professeur à Gratz, où il a fondé un *sanatorium* pour les maladies nerveuses. En dehors de nombreux essais et mémoires, il a publié: « Grundzüge der Kriminalpsychologie », Erlangen, 1882, deux éditions; « Lehrbuch der gerichtlichen Psycho-pathologie », Stuttgard, 1881, deux éd.; « Lehrbuch der Psychiatrie », id., 1883, deux éd.; « Psychopathia sexualis », id., 1886; « Ueber gesunde und kranke Nerven », Tubingue, 1885.

Krakowski (Nicodème), économiste polonais, professeur à l'École de Commerce et employé à la Banque de Commerce à Varsovie, né, le 13 juillet 1848, à Varsovie, a publié: « Correspondance commerciale polonaise », ouvrage couronné au Concours de l'école de commerce; « Correspondance commerciale Russe », couronné par le Ministère; « Arbitrage de Banque »; « La Théorie des affaires à terme »; « Organisation du crédit au travail »; « La double comptabilité pour le commerce, l'industrie et l'agriculture », en quatre volumes; « Histoire des Sociétés par actions »; traduction polonaise de la Correspondance Universelle en quinze langues.

Krantz (J.-B.), ingénieur et homme politique français, sénateur inamovible, commissaire général de l'Exposition universelle de Paris (1878), est né, à Dinozé, alors commune d'Arches (Vosges), le 17 janvier 1817. Il fit ses études classiques à Nancy et à Paris, où il fut successivement élève de l'École Polytechnique et de l'École des ponts et chaussés. Ingénieur ordinaire de 2me classe en 1843, il débuta par des travaux importants au port d'Alger, puis à la navigation de la Marne. Républicain avant comme après la révolution de 1848, il s'était attaché sous le cabinet de Juillet aux doctrines fouriéristes, et devint l'un des collaborateurs de la *Démocratie pacifique*. En 1851, il refusa le serment et ne craignit pas de manifester très ouvertement son opposition à l'Empire. Il ne fut cependant pas destitué, mais simplement obligé de quitter le service de l'État pour celui des compagnies. En 1857, il avait publié une « Étude sur l'application de l'armée aux travaux d'utilité publique » et un « Projet de création d'une armée des travaux publics » (brochure in-8°). D'abord au *Grand Central*, puis et surtout à la compagnie d'Orléans, il se consacra, pendant plusieurs années, à la création des lignes ferrées; il a construit plus de 1200 kilomètres de chemins de fer dans le centre de la France. En 1863, il était encore ingénieur ordinaire; c'est en cette qualité qu'il rentra au service de l'État. Ingénieur en chef de 2e classe le 12 mars 1864, sa notoriété, comme constructeur, le fit rechercher malgré ses opinions connues; c'est à Privas, en 1865, qu'on vint le trouver pour lui donner à construire le Palais de l'Exposition (1867). A la suite de cette Exposition, il fut chargé du service de la na-

vigation de la Seine. L'année suivante, il proposa l'adoption d'un système de barrage mobile, de son invention, destiné à élever le niveau de la Seine et à permettre l'accès de Paris aux navires d'un certain tonnage. En 1870, il prit une part très active à la défense de la capitale en qualité de colonel d'artillerie à titre auxiliaire, chargé de l'armement des forts et des positions en avant de l'enceinte (affaires du Bourget, etc.), il dirigea les travaux des pionniers à Saint-Denis et construisit des ponts au moyen desquels l'armée du général Ducrot passa la Marne. En 1871, il fut élu deputé, en 1875, il a été nommé sénateur inamovible. M. K. a publié d'importants ouvrages techniques, parmi lesquels on cite: « L'Étude sur les murs de réservoirs », 1871; « Observations au sujet des chemins de fer d'intérêt général et local », 1875; « Observations sur les chemins de fer économiques à voie normale et à voie réduite », id.; « Observations au sujet des prix de transport, des tarifs et du rachat des chemins de fer », 1882. Plus récemment, il a publié, chez Dunod éditeur, une intéressante « Notice sur la vie et les travaux de Charles Collignon », inspecteur général des ponts et chaussées. Cette notice avait d'abord paru dans les *Annales des ponts et chaussées* en juin 1886.

Krantz (Jules-François-Émile), vice-Amiral français, ministre de la marine et des colonies, cousin du précédent, né, à Givet, le 29 décembre 1821, entra à l'École Navale en 1837. Il devint successivement aspirant en 1839, enseigne 1843, lieutenant de vaisseau en 1848, capitaine de frégate en 1861 et capitaine de vaisseau le 6 avril 1867. En 1869, il était appelé au commandement du *Louis XIV*, vaisseau-école de canonnage, et, le 15 septembre 1870, commandant du fort d'Ivry, il fut en outre chargé, pendant l'armistice, du commandement des 12 bataillons de marins, réunis à l'École militaire. Nommé chef du cabinet et chef d'état-major de l'amiral Pothuau, ministre de la marine, le 9 mars 1871, il fut promu contre-amiral le 4 juin suivant. Il quitta le Ministère après le 24 mai, pour aller remplir à Toulon les fonctions de major de la flotte. Nommé le 20 octobre suivant (1873) au commandement en chef de la division des mers de la Chine, il fut, pendant quelque temps, gouverneur intérinaire des possessions françaises de Cochinchine (1874). Revenu en France, il a siégé au Conseil des Travaux de la marine, et il a été promu vice-amiral le 1er décembre 1877. Quelques jours après, il redevint chef d'état-major-général de l'amiral Pothuau, pendant son second ministère (1877-79). Après la chute du cabinet Dufaure, l'amiral K. fut nommé membre du Conseil d'Amirauté. Appelé bientôt aux fonctions de Préfet maritime à Toulon, il fut investi en 1881 du commandement en chef de l'Escadre d'Évolutions qu'il quitta en 1883. On doit à l'amiral K. des travaux techniques importants publiés dans les recueils périodiques spéciaux. Il a publié, en outre, à Toulon, en 1852, un ouvrage très estimé ayant pour titre « Éléments de la Théorie du navire » (1 vol. in-8°), et en 1867, un autre ouvrage intitulé: « Considérations sur le roulis des bâtiments ».

Krasnohorska (Élise, pseudonyme littéraire de Mme *Pechova*), femme-auteur tchèque de grand talent, né, en 1847, à Prague, où elle réside; elle a débuté en 1863 par des vers; suivirent des recueils de poésies sous ces titres: « Le mai de ma vie »; « Montagnes bohêmes »; « Le poète de la liberté »; « Vers le midi slave »; « Flots du torrent »; « Branches de printemps »; des poèmes: « Les Hirondelles »; « Le Robinson de Sinnava »; une traduction de l'épopée polonaise: « Pan Tadensz », d'Adam Mickiewicz; des librettos d'opéra, entr'autres: « Le Baiser »; « Le secret »; « Le mur du diable »; « Blanik »; « Charles Screta »; « L'enfant du Tabor »; des drames, entr'autres: « L'héritier du génie »; « La femme de Harant », en collab. avec Fr. Dvorsky; des livres en prose: « Récits »; « Régions mystérieuses »; « Aux jeunes cœurs »; « Le lieu natal ».

Krasnopolski (Horace), jurisconsulte polonais, professeur de droit civil autrichien à l'Université allemande de Prague depuis 1876, né, le 5 novembre 1843, à Pistin en Galicie, a fait ses études à Czernowitz, à Prague, à Goettingue et à Leipzig. On lui doit: « Einleitung in die Lehre von der Cession der Forderungsrechte », Leipzig, 1872; « Die Haftung aus genossenschaftlichen Verbindlichkeiten », Vienne, 1878; « Der Legalisarungszwang », id., 188[illegible]; « Lehre von der Prioritätsabtretung », id., 1881; « Der Civilrechtliche Inhalt der Gewerbe-Novelle von 1882 », id., 1883; « Studien zum oesterreichischen Anfechtungsgesetze », I, II, id., 1886; « Das Anfechtungsrecht der Gläubiger nach oesterr. Recht », Prague, Vienne et Leipzig, 1888.

Kraus (Grégoire), botaniste allemand, ancien professeur à Wurzbourg et à Erlangen, professeur de botanique et directeur du jardin de l'Université de Halle depuis 1872, né, le [illegible] mai 1842, à Orb (Hesse), a fait ses études à Aschaffenbourg, Wurzbourg, Bonn, Fribourg; parmi ses ouvrages, citons: « Bau lebender und vorweltlicher Nadelhölzer », Wurzbourg, 1864; « Bau der Pericarpien », 1866; « Zur Kenntniss der Chlorophyllfarbstoffe und ihrer Verwandten », Stuttgard, 1872; « Ueber die Micellartheorie », Halle, 1879: « Untersuchungen über die Wasservertheilung in den Pflanzen », Halle, 1879; « Ueber die täglichen Veränderungen der Dickendimensionen unserer Baumstämme », 1879; « Ueber die Wasservertheilung [illegible]

Pflanze », quatre parties, Halle, 1879–84; « Beiträge zur Kenntniss fossiler Hölzer », deux parties, 1882; « Botanische Mittheilungen », 1885; « Ueber die Blüthenwärme bei Arum Italicum », deux parties, id.; « Ueber Stoffwechsel bei den Crassulaceen », 1886; « Der botanische Garten der Universität Halle », Leipzig, première partie, 1887; « Grundlinien des Gerbstoffs », id., 1889.

Krause (Guillaume), illustre anatomiste allemand, professeur d'histologie à l'Université de Goettingue, fondateur en 1885 de l'*Internationale Monatschrift für Anatomie und Physiologie*, à laquelle collaborent des savants de premier ordre de tous les pays, collaborateur d'une foule de revues scientifiques allemandes, des *Études Ophtalmologiques* de Wecker, du *Handbuch der systemat. d. Menschen* et des *Reihengräber bei Rosdorf* de Müller, né, à Hanovre, en 1833. En dehors de quelques centaines d'essais, notes, articles insérés aux journaux, on lui doit: « Die Brechungsindices des menschlichen Auges », Hanovre, 1855; « Die terminalen Körperchen der einfach sensiblen Nerven », id., 1860; « Anatomische Untersuchungen », id., 1861; « Das pathologische Institut zu Göttingen », Brunswick, 1862; « Die Trichinenkrankheit und ihre Verhütung », Goettingue, 1864; « Beiträge zur Neurologie der oberen Extremität », Leipzig, 1865; « Die deutschen Naturforscherversammlungen », Goettingue, 1865; « Ueber sogenannte Geheimmittel », Goettingue, 1866; « Die Anatomie des Kaninchens », Leipzig, 1868, 2e éd., 1884; « Die Nervenvarietäten beim Menschen » (en collab. avec Telgmann), Leipzig, 1868; « Die Membrana fenestrata der Retina », id., traduction française de La Harpe, Paris, 1869; « Die motorischen Endplatten der quergestreiften Muskelfasern », Hannover, 1869; « Allgemeine und mikroskopische Anatomie », Hanovre, 1876; « Traité d'anatomie descriptive », Bruxelles, 1887.

Kraushar (Alexandre), historien, poète et avocat polonais, né, à Varsovie, en 1883. Après avoir achevé son Gymnase, il a fréquenté l'École Centrale à Varsovie, où il a obtenu le diplome magistral. Depuis 1862, il a publié différentes œuvres et dissertations historiques, poétiques et littéraires. Citons: « Histoire des Juifs en Pologne », deux volumes; « Études sur l'histoire du droit »; « Le droit de nécessité »; « Sur le suicide »; « Sur la jurisprudence comparée »; « Affaire Dugrumou »; « La palestre polonaise »; « L'affaire de la ville d'Olkusz avec les biens Bolcslau »; « Irauk et les Iraukistes »; « Ibn Gabirol »; « Le poète Halévy »; « Les sectaires »; « Du luxe »; « De la misère »; « Albert de Lasco, voywode de Sirads », deux volumes; « Le spiritisme à la Cour d'Etienne Bathory en 1585 »; « Le fils de Berko »; « Les voyages du commandeur Woleki »; « L'affaire de Sigismond Unruy », deux volumes; « Les feuilles » (poésies); « Les chants d'Henri Heine »; « L'élection de Babin »; « Titan », poème; « Arian de Corinthe », poème; « Les strophes »; « Jean de Lasoo, réformateur »; « Mémoires du Chevalier de Beaujeu »; « Histoire de l'École Centrale de Varsovie »; « Tusculum de Pulawy »; « Térésine Zaluska, orateur »; « Les silhouettes du pays de la Temide »; « L'improvisateur Niegoszecoski »; « Le roman d'un gentilhomme écossais en Pologne ». Comptes-rendus et critiques littéraires depuis 1863. En préparation: « Mémoires de Marc Reverdil, lecteur et bibliothécaire du roi Stanislas Auguste » et « Christophe Arciszewski ».

Krauss (Alfred-Ed.), théologien suisse, professeur de théologie à l'Université de Strasbourg, né, à Rheineck (Canton de Saint-Gall) le 19 mars 1836; de 1855 à 1858, il étudia à Heidelberg, Halle et Zurich; ancien pasteur à Stettfurt, ancien professeur à Marbourg, il a publié: « Ueber die Bedeutung des Glaubens für die Schriftauslegung », Frauelfeld, 1862; « Theologischer Commentar zu 1, Cor. XV », id., 1864; « Die Lehre von der Offenbarung », Gotha, 1868; « Predigten », 1874; « Das protestantische Dogma von der unsichtbaren Kirche », Gotha, 1876; « Lehrbuch der Homiletik », id., 1883; « Zwingli », conférence tenue à Strasbourg, 1887; différents articles et essais dans les journaux et dans les revues de l'Allemagne et de la Suisse.

Krauss (Frédéric-Salomon), écrivain et folkloriste slave, interprète au tribunal pour les langues slaves, résidant à Vienne (Neubau), né, le 14 octobre 1859, à Pozega en Slavonie, a fait ses études à Vienne, voyagé sous les auspices du prince-héritier feu l'Archiduc Rodolphe et de la *Wiener Anthropologischer Gesellschaft*, pour des recherches linguistiques et ethnographiques en Bosnie, Herzégovine, Dalmatie et Slavonie, a découvert une grande épopée slavo-mahométane, recueilli des matériaux immenses pour le *folk-lore* slave, et publié: « Artemidoros aus Daldis », Vienne, 1881; « De præpositionum usu apud sex scriptores *Historiæ Augustæ* », 1882; « Das Gemälde von Keber », id.; « Sagen und Märchen der Südslavischen Hexensagen », 1883; « Südslavische Pestsagen », 1884; « Ethnographische Fragebögen », 1884; « Sitte und Branch der Südslaven », Vienne, 1885; « Tri rijeci Hercegovca », Mostar, id.; « Pandzig Huso i Pavecic Luka », id.; « Smailagic Meho », Raguse, 1886; « Das Mundschaftsrecht », Vienne, 1886; « Glück und Schicksal im Volksglauben der Südslaven », id.; « Das Baccopfer bei den Südsl. », 1887; « Ueber den Einfluss des Orients auf die Südslaven », id.; « Die Königreiche Kroatien und Slavonien », 1888; « Das Schamannthum der Jakuten », id.; plusieurs essais, mémoires, articles.

Krazer (Adolphe), mathématicien allemand,

professeur des mathématiques à l'Université de Strasbourg depuis 1889, né, en 1858, à Zusmarshausen en Bavière, a fait ses études à Dillingen, Strasbourg, Leipzig, Wurzbourg, Berlin et Leipzig; on lui doit: « Theorie der zweifach unendlichen Thetareihen auf Grund der Riemannschen Thetaformel », Leipzig, 1882; « Ueber Thetafunctionen, deren Charakteristiken am Dritteln ganzer Zahlen gebildet sind », dans les *Mathematischen Annalen:* « Zur Bildung allgemeiner Sigmafunctionen », id.; « Ueber die Verallgemeinerung der Riemannschen Thetaformel », en collaboration avec Trym, dans les *Acta mathematica;* « Ueber die Zusammensetzung gangzahliger linearer Subtitutionen von der Determinante Eius aus einer geringstens Anzahl fundamentaler Substitutionen », dans les *Annali di Matematica.*

Kregenbuhl (Jean), écrivain suisse, né, le 2 novembre 1846, à Pfaffnau dans le canton de Lucerne, se sentit de bonne heure attiré par les problèmes philosophiques et se rendit pour leur étude aux Universités de Bonn et de Tubingen, de Fribourg en Brisgau et de Munich. Une dissertation sur « Le dialogue platonicien de Thaetetos », publiée en 1874, le fit choisir en 1875 par le gouvernement de son canton pour la chaire de philosophie devenue vacante au lycée de Lucerne, mais la franchise avec laquelle il exposa ses opinions hétérodoxes lui valut l'animadversion des Ultramontains qui furent assez puissants pour le contraindre, en 1877, à donner sa démission. M. K. appela de cet acte d'intolérance au jugement du public impartial par l'essai critique sur « La Religion et le christianisme », 1877; mais il n'en fut pas moins obligé de s'expatrier et d'accepter en Argovie une place de maître à l'École secondaire à Zurzach. Le poids de l'enseignement officiel ne put entraver le cours de ses recherches scientifiques ni l'empêcher d'insérer de remarquables essais dans les *Philosophische Monatsheften*, la *Revue d'Ulrici*, etc. L'un deux: « Le plaisir et le pessimisme » lui valut en 1880 de la part de l'Université de Bâle le grade de docteur en philosophie. Depuis 1881, M. K. professa la philosophie en qualité de *privat Docent* à l'Université et au Polytechnicum de Zurich. Outre les ouvrages déjà cités, il a publié: « Le philosophe de l'inconscient et le Christianisme », 1874; « L'unité de la conscience du moi », 1876; « L'enseignement religieux dans l'École primaire », 1877; « Études critiques et exégétiques sur le symposion de Platon », 1880; « La liberté morale dans le système de Kant », 1882; « La Téléologie envisagé comme conception de l'univers », 1882; « L'importance de la philosophie pour les sciences expérimentales », 1884. M. K. travaille actuellement à un grand ouvrage: « Critique de la conscience finie » qui sera bientôt publié et soumettra à un rigoureux examen les assertions de ses prédécesseurs à partir de Descartes.

Kremer (Baron Alfred DE), illustre orientaliste autrichien, ancien ministre du commerce, membre de l'Académie Impériale des Sciences de Vienne, Président du Congrès International des Orientalistes à Vienne, délégué de l'Autriche au Congrès de Stockholm et de Christiania, né, à Vienne, le 13 mai 1828, a fait son Droit à l'Université de Vienne, en poursuivant en même temps l'étude des langues orientales; il a entrepris des voyages scientifiques en Syrie et en Égypte de 1849 à 1851; il a été successivement professeur d'arabe vulgaire à l'École Polytechnique de Vienne (1851), attaché au Consulat Général d'Autriche en Égypte en qualité de drogman, chancelier (1852), vice-consul au Caire (1859), Consul dans la même ville (1860), Consul et commissaire à la Commission Européenne du Danube (1862), Consul Général à Beyrout (Syrie) en 1869, chargé de la direction des affaires consulaires au Ministère des affaires étrangères (1870), membre de la Commission financière en Égypte (1876), chargé en 1880 de la direction des affaires commerciales au Ministère Imp. et Royal des affaires étrangères, Ministre du commerce dans la même année, mis en retraite, sur sa demande en 1881 a publié: « Description de l'Afrique », texte arabe, Vienne, 1852; « Mittelsyrien und Damascus », id., 1853; « Divan des Abu Nowâs », id., 1855; « History of Muhammads Campaigns by Al-Wâkidy édited by A. von Kremer », Calcutta, 1856 (il fait partie de la *Bibliotheca Indica*); « Ægypten », Leipzig, 1863, 2 vol.; « Ueber die südarabische Sage », Leipzig, 1866; « Kulturgeschichte des Orients unter den Khalifen », 2 vol., Vienne, 1875-77.

Kremnitz (Marie), femme-auteur allemande, née, le 4 janvier 1852, à Greifswald, mariée avec le médecin Kremnitz de Bucharest, où elle demeure depuis 1875. Elle a publiée seule avec son nom: « Rumanische Skizzen », Bucarest, 1877; « Neue Rumänische Skizzen », Leipzig, 1881; « Rumänische Märchen », id., 1882; en union avec Carmen Sylva (S. M. la Reine Elisabeth de Roumanie); « Rumänische Dichtungen », Bonn, 1885; avec le pseudonyme de *Georges Allan;* « Fluch der Liebe », Leipzig, 1881; « Aus der rumänische Gesellschaft », 1881; « Ein Fürstenkind », 1882; avec *Carmen Sylva*, avec le double pseudonyme de *Dito et Idem*, M[me] K. a publié: « Aus zwei Welten », Bonn, 1886; « Astra », id.; « Anna Boleyn », id.; « Feldport », id., etc.

Krésstowsky (Wssévolod), romancier, littérateur, poète et voyageur russe, auteur d'esquisses remarquables de la vie russe, comme par exemple: « Les antres de Pétersbourg »; livre: « De rassasiés et des affamés », 4 vol. 1867; « Les types Pétersbourgois », 1865

Né dans la terre de Malayâ Bérézonda (Gouvernement de Kief), le 11 février 1840; il a terminé ses études au Gymnase de Saint-Pétersbourg en 1857. Ses œuvres poétiques ont été publiées en 1862 et 1873. Étant lieutenant, il a écrit et publié l'Histoire de son régiment. En 1882, ayant fait un voyage officiel dans l'Asie Centrale, il a publié un ouvrage intéressant, intitulé: « En visite chez l'émir de Boukharie », Saint-Pétersbourg, 1887.

Krestowski (Vsovol), poète, critique et romancier russe, né, en 1840, dans la province de Kiew, a fait ses études à Saint-Pétersbourg. Il a débuté en 1857 par la traduction de l'*Ode d'Horace à Chloé*, et par un poème intitulé: « Sans fille »; il débuta comme nouvelliste et romancier en 1858; écrivain facile, il penche vers le naturalisme. Parmi ses romans, citons: « L'amour des serviteurs »; « Ni le premier, ni le dernier »; « Le petit diable »; « Une perdue mais bonne »; « Le Sphynx »; « Les Mystères de Saint-Pétersbourg »; « En voyage »; « Les brebis de Panurge »; « Sous les Chataigniers »; « M. Pstchependowski »; « Mon voisin Buianoff »; « De l'État Major au quartier d'hiver »; « Le Bariton »; « La Grande Ourse »; la série de romans intitulée: « La Province dans les vieux temps »; on lui doit, en outre, quatre recueils poétiques et quatre volumes d'essais et esquisses.

Krieg (Cornelius), archéologue, théologien et pédagogiste allemand, professeur à l'Université de Fribourg en Brisgau, ancien directeur du Gymnase de Vieux-Brisack (1872), rédacteur de la *Litterarische Rundschau* depuis 1885, né, en 1839, à Weisenbach (Baden-Baden), a fait ses études à Rastadt, à Fribourg et à Bonn, et publié: « Grundriss der römischen Alterthümer », 1re éd., 1873, 3me éd., 1889; « Heidenthum und Offenbarung », Mayence, 1880; « Die neuesten Publicationen der römischen Antiquitäten », Aix-la-Chapelle, 1879; « Geschichte der biblischen Pastoral », Fribourg, 1887; « Die liturgischen Studien im Karolingischen Zeitalter », id., 1888; cinquante mémoires dans la *Realencyklopaedie der christlichen Alterthümer* de Kraus, Fribourg, 1880-86.

Kristensen (Evald Tang), folk-loriste danois, maître d'école à Brandstrup près de Viborg, né, le 24 janvier 1843, à Eltang près de Kolding, a publié: « Juske Folkemindor », I-IX, 1871-88; « Kampeviser » (ballades populaires et chants, deux vol.; variétés un vol.). Il publie le *Skattegraver*, dont, de 1884 à 1888, ont été publié neuf volumes, contenant des matériaux pour le folk-lore danois. Il se publie deux fois par mois.

Kruczkiewicz (Bronislas-Ignace), philologue polonais, depuis 1888 professeur de philologie classique à l'Université et directeur du Séminaire philologique de Lemberg (Gallicie), né, en 1849, à Pustków en Gallicie, a fait ses études à Tarnow, à Cracovio, à Vienne, à Leipzig, et a écrit en polonais, en latin, en allemand; citons: « De la Censure d'Appius Claudius Coecus », 1874; « Sur la philosophie de L. Ann. Seneca », 1875; « De la différence qui existait à l'âge d'or de la littérature latine entre la langue classique et la langue populaire », 1879-81; « Poema de Ætna monte Vergilio auctori potissimum esse tribuendum », Cracovie, 1883; « Pauli Crasnensis Rutheni Joannisque Visliciensis carmina recensuit, præfatione, utriusque poetæ vita, commentario atque indice instruxit », Cracovie, 1887, en latin; « Der altlateinische Diphtong *ou* », 1878; « Ueber die Geltung des Schriftzeichens *uo*, etc. », Vienne, 1880.

Krüger (Gustave-Adolphe), pasteur et écrivain français, né, à Strasbourg, le 1er avril 1833; il étudia la théologie à la Faculté de cette ville. Après avoir achevé ses études théologiques (1855), et passé une année de retraite spirituelle comme professeur dans l'Institut de Glay (Doubs), il fut pasteur-adjoint de l'Église de Berne (Suisse), puis desservit en France celles de Vergèze, Pau et Vabre. Il est en ce moment à Gaubert-par-Orgères (Eure-et-Loir). M. K. a collaboré aux *Archives du Christianisme*, à l'*Église libre*, etc., et publié séparément: « Le Darbysme étudié à la lumière de la parole de Dieu », 1877; « Remarques sur la Version de la Bible de M. L. Segond », 1881; « Exposition des Principes des églises de Vergèze », Codognan, 1864; 2me éd., 1882; « Courtes notes et analyses bibliques » (N. D.), 1885; « Une église judéo-chrétienne en Bessarabie », 1885; « Consoles, consoles mon peuple, cantiques à l'usage des services de mission et des réunions de pièces pour Israël », 1877; « Le Réveil d'Israël », feuille mensuelle paraissant depuis juillet, 1886.

Krüger (Gustave), théologien allemand, professeur d'histoire ecclésiastique à l'Université de Giessen, né, en 1862, à Brême, a fait ses études à Heidelberg, Jena, Giessen et Goettingue, et publié: « Monophysitische Streitigkeiten im Zusammenhang mit der Reichspolitik », Jena, 1884; « Lucifer, Bischof von Calaris und das Schisma der Luciferianer », Leipzig, 1886; la traduction française du livre de J. Réville: « Die Religion zu Rom unter den Severern », id., 1888; des essais nombreux dans les Revues.

Krumbacher (Charles), philologue allemand, professeur libre de philologie classique à l'Université de Munich, né, à Kürnach en Bavière, en 1856, a publié, entr'autres: « De codicibus quibus Interpretamenta Pseudodositheana nobis tradita sunt », Munich, 1883; « Griechische Reise », Berlin, 1886 (l'auteur a aussi voyagé en Italie et dans l'Asie-Mineure); « Ein neuer Codex der Grammatik des Dositheus », 1884 (ce code a été découvert par son éditeur même); « Beiträge zu einer Geschichte der griechischen

Sprache », 1885; « Ein isrationaler Spirant im Griechischen », 1886; « Geschichte der byzantinischen Literatur », Nördlingen, 1882.

Krüse-Zölper (Georges), écrivain suisse, né, le 26 septembre 1822, à Tropen dans le canton d'Appenzell et fixé aujourd'hui dans le même Canton, à Herisau, a publié en 1880 un drame: « Colomb ».

Kuenen (Abraham), illustre théologien et orientaliste hollandais, professeur et docteur ès-lettres *honoris causa* de l'Université de Leyde, présidant du Congrès International des Orientalistes réuni à Leyde, né, à Harlem, le 16 septembre 1828, a fait ses études et toute sa carrière à Leyde. Dans la longue série de ses importantes publications, citons: « De accurato Antiquitatis hebraicæ studio theologo christiano magnopere commendando »; « Libri Genes. Exod. et Levitici secundum Arab. Pent. Sam. Versionem, ab Abu Saido conscriptam », 1851-54; « Étude historique et critique sur l'origine et la collection des livres de l'Ancien Testament » (traduit en français par Pierson, avec préface de Rénan), et, en partie, en anglais; « Histoire d'Israël jusqu'à la fin du Royaume de Juda », deux vol., 1868-70 (traduction anglaise); « Les Prophètes et la Prophétie en Israël », deux vol., 1875 (traduction anglaise par Adam Milroy, avec introduction de John Muir); « National Religions and Universal Religions, the Hibbert Lectures for 1882 », Londres, 1882 (traduction allemande en 1883, traduction française par M. Vernes en 1884); « Examen critique de l'origine et de la Collection des livres de l'Ancien Testament », nouvelle édition entièrement refondue, deux parties, 1885-87, traduction anglaise en 1886, traduction allemande en 1887. Citons, en outre, des essais et des mémoires importants, tels que « Contributions à la critique du Pentateuque et du Livre de Josué », 1280-87; « Hugo Grotius comme interprète de l'Ancien Testament », 1883; « Critical Method », 1880; « Ezekiel », 1884; « J. W. Colenso », id.; « L'Œuvre d'Esdras », 1886, etc.

Kuhn (Albert), écrivain suisse, né, le 26 novembre 1839, à Wohlen dans le canton d'Argovie, fit au collège d'Einsiedeln et au Séminaire de la Chapelle près d'Orléans des études classiques, complétées par de nombreux voyages en France, en Italie, en Allemagne, en Autriche, en Angleterre et dans les Pays-Bas. En 1862, il revint se fixer dans l'abbaye où il avait reçu sa première éducation et fut admis dans l'ordre des Bénédictins. Ses supérieurs désireux de profiter de ses talents pédagogiques et de ses vastes connaissances le nommèrent en 1864 professeur d'histoire, en 1877 professeur d'esthétique et de littérature au Collège d'Einsiedeln. Parmi ses ouvrages, citons: « La signification esthétique et idéale de la poésie germanique au moyen-âge », 1874; « Rome. Ses monuments chrétiens et païens », avec 600 gr., 1878, 2me éd., 1887, ouvrage qui a valu à son auteur le titre de Dr Theol. de la part de Sa Sainteté Léon XIII; « Les Fresques du Vatican », 1879; « Melchior Paul de Deschwanden », avec planches et gravures, 1882; « La collégiale actuelle de Maria d'Einsiedeln », 1883; « Prolégomènes d'Esthétique », 1884. M. K. édite depuis 1874 un recueil intitulé: « Le Calendrier d'Einsiedeln ».

Kuhn (Ernest), éminent indianiste allemand, fils de feu M. Adalbert Kuhn, professeur de sanscrit et de grammaire comparée à l'Université de Munich, membre de l'Académie des Sciences de Munich, né, le 7 février 1846, à Berlin; il a fait ses études à Berlin avec Weber, et à Tubingue avec Roth; professeur libre à Halle en 1871, à Leipzig en 1872, à Heidelberg en 1875, à Munich depuis 1877. On lui doit: « *Kaccâyappakaranae*, Specimen », Halle, 1869; « Kaccâyanappakaranae, specimen alterum », Halle, 1871; « Beiträge zur Pâli Grammatik », Berlin, 1875; « Ueber die ältesten arische Bestandtheil des Singhal esischen Wortschatzes », Munich, 1879; « Beiträge zu Dr Ulrich Jahn's Volkssagen aus Pommern », Stettin, 1885; « Der a Mann im Brunnen, Geschichte eines indischen Gleichnisses », Stuttgard, 1888, avec J. Schmidt, il publie depuis 1873 la *Zeitschrift für Vergleichende Sprachforschung* fondée par Ad. Kuhn; avec Socin et Auguste Müller, il a rédigé les « Jahresberichte über die Morgenländischen Studien in den Jahren 1879-1880 »; avec Joh. Klatt, il a publié de 1883 à 1887 les *Literaturblätter für orientalische Philologie*, quatre vol.; et les *Mythologische Studien* von Adalbert Kuhn, Güterloh, 1886 (le premier vol. contenant une nouvelle édition augmentée de la Herabkunft des Feuers).

Kuhn (Felix), pasteur et historien français, né, le 5 novembre 1824, à Montbéliard, fit ses études théologiques à Strasbourg et obtint en 1846 le diplôme de bachelier par la soutenance d'une thèse: « Caractéristique de Saint-Pierre d'après les livres du Nouveau Testament ». Tour-à-tour pasteur à Champey dans le département de la Haute-Saône et à Geloncourt dans le Doubs, M. K. dessert depuis une trentaine d'années environ à Paris une des paroisses de l'églises de la Confession d'Augsbourg. En 1890 fut fondé par son initiative et pour contribuer à la défense des idées religieuses et ecclésiastiques qui lui étaient chères, le journal: *Le Témoignage*, à la rédaction duquel il n'a jamais cessé d'appartenir depuis lors. A côté du pasteur devoué, nous rencontrons chez M. K. un historien de premier ordre. Ses premiers travaux: « L'appel de Luther à la noblesse chrétienne de la nation allemande touchant la réformation de la chrétienté, traduit et précédé

d'une notice historique », 1879; « Le Livre de la Liberté chrétienne du Dr Martin Luther avec l'épître dédicatoire au pape Léon X et une notice historique », 1883, doivent être regardées comme autant d'essais préparatoires pour son grand ouvrage: « Luther, sa vie et son œuvre », 3 vol., 1883-1884, véritable monument élevé à la mémoire du réformateur, aussi remarquable par l'abondance des matériaux et la sureté de la méthode critique que par la clarté de l'exposition et la modération des jugements. Plus récemment, en 1886, M. K. nous a donné une autre biographie également intéressante: celle d'un de ses prédécesseurs et collaborateurs dans l'évangélisation parisienne: « Louis Meyer, sa vie et son œuvre avec des extraits de sa correspondance ».

Kühne (W.), médecin allemand, professeur de physiologie et directeur de l'Institut Physiologique à Heidelberg depuis 1871, né, en 1837, à Hambourg, a fait ses études à Goettingue, Iena, Berlin, Paris et Vienne; de 1861 à 1868 assistant pour la chimie à Berlin, de 1868 à 1871 professeur de physiologie à Amsterdam, il a publié: « Ueber den Diabetes bei Fröschen », Goettingue, 1856; « Protoplosurs und Contractilität », Leipzig, 1864; « Myologische Untersuchungen », id., 1860; « Ueber die peripherischen Endorgane der motorischen Nerven », id., 1862; « Lehrbuch der physiologischen Chemie », id., 1866-68; « Untersuchungen an d. Physiol. Institut d. Univ. Heidelberg », quatre vol., Heidelberg, 1878-82; depuis 1883, il publie avec C. Vart la *Zeitschrift für Biologie*. Il a, en outre, publié une foule de mémoires dans différents recueils scientifiques.

Kukula (Richard), bibliographe autrichien, docteur en phil., attaché à la Bibliothèque de l'Université de Vienne, né, le 9 octobre 1857, à Gonobitz en Styrie, a fait ses études à Gratz et à Prague; en dehors de petits essais et articles, et de sa thèse de docteur « De tribus pseudacron. scholiorum recensionibus », Vienne, 1883, il a publié en 1888 chez les éditeurs Toeplitz et Deuticke de Vienne l'excellent: « Allgemeiner deutscher Hochschulen-Almanach ».

Kulczycki (le comte Ladislas-César de Sas Polewka), écrivain polonais, résidant à Rome, né, le 2 décembre 1834, à Ludwinówka en Podolie (Pologne russe) d'une des plus nobles et plus anciennes familles ruthènes, qu'on voit apparaître, dès le XIIIe siècle, sur les champs de bataille de la Pologne, qui s'illustra surtout sous Casimir-le-Grand, Ladislas Jagellon, Jean-Albert et sous Sigismond I à la bataille d'Orsza contre les Moscovites, et, continuant ses chevaleresques traditions, brilla encore d'un vif éclat, en 1863, sous les murs de Vienne. Selon la vieille habitude qui existait dans les maisons de la noblesse polonaise de confier l'éducation des enfants et surtout des fils uniques à des gouverneurs français, le jeune Ladislas eut pour instituteur l'abbé Bourgeois, ecclésiastique fort distingué, et connut la littérature française avant celle de son propre pays. Doué d'une grande facilité d'écrire, enfant il rédigeait déjà des nouvelles en français, intitulées: « Histoire d'une Oie auteur », où il racontait les aventures d'un bas-bleu de sa connaissance. Ses tantes jugèrent même cette nouvelle digne d'être publiée et la firent imprimer à Odessa. C'est dans cette ville, au gymnase et au lycée Richelieu, que le jeune Kulczycki continua ses études, et c'est là aussi qu'il connut Joseph-Ignace Kraszewski. Le célèbre romancier polonais fut vivement impressionné de ses précoces écrits, mais il le blâma sévèrement de jeter ses premières inspirations dans le moule d'un idiome étranger, alors que l'amour de la Pologne opprimée lui imposait comme un devoir sacré l'emploi de sa langue, si riche et si belle. L'adolescent ne pouvait rester sourd au nom de la Pologne, qui, sous la couche superficelle d'une éducation toute française, avait déjà un magique ascendant sur son esprit. Aussitôt avec l'ardeur et la persévérance qui le caractérisaient, il s'entoura de livres polonais et dévora des centaines de volumes. En peu de temps, il put manier avec facilité et profonde connaissance la langue de Skarga et de Mickiewicy, et publia, à l'âge de quinze ans, dans l'*Athénée* de Wilna, revue littéraire rédigée par Kraszewski, une « Esquisse sur Georges Sand, ses œuvres et son influence sur la société ». Ce premier essai d'une grande précocité de jugement et d'un style élégant, obtint un succès retentissant. Kraszewski, dans une lettre des plus flatteuses, qu'il adressa à son jeune ami, disait deviner en lui un écrivain qui ferait honneur à sa patrie. « Vous arriverez très haut, je vous le prédis », lui écrivait-il. Bientôt le jeune homme se fit connaître par un travail plus étendu. Dante exerçait déjà un prestige extraordinaire sur son esprit; pour le comprendre il avait étudié avec zèle l'italien, et avait appris par cœur presque toute la *Divine Comédie*. Il résuma le résultat de ses lectures et de ses méditations dantesques dans un ouvrage intitulé: « Dante et Béatrix ». Comme la poésie l'attirait plus que la prose, les grands poètes de la Pologne, Mickiewicz, Krasinskii, Slowacki, développèrent en lui l'amour de la rime. Ses premières poésies fugitives et son petit poète antique: « Claudia Homonoca » furent salués par Vincent Pol, le chantre de l'épopée nationale de 1831, comme Kraszewski avait salué ses premiers essais en prose. L'état de sa santé rebelle au climat du nord aussi bien que l'attrait tout-puissant de Dante, déterminèrent son premier voyage en Italie. Il y revint bientôt et s'y établit même après que les évènements de 1863 et la représentation officieuse que le gouvernement national de Pologne lui avait confiée auprès du Saint-Siège,

l'eurent empêché de revenir dans son pays. Ayant épousé une italienne, il se fixa à Rome et y continua ses travaux littéraires. Sa « Diana Nocena » et sa tradution en vers d'une partie du *Purgatoire* et du *Paradis* de Dante, faits en collaboration avec Théophile Lewartocoicz qui traduisit une partie de l'*Enfer*, le firent connaître dans toute la Pologne. Sa pieuse mère avait désiré qu'il fît partie de la cour pontificale, et Pie IX le nomma son camérier secret de cape et d'épée. M. L. K., qui avait depuis son enfance des sentiments religieux et ne connaissait qu'imparfaitement les aspirations des Italiens, écrivit dans la meilleure foi du monde deux brochures en faveur du pouvoir temporel du Pape, qui furent traduites en italien. Cette sortie dans la domaine d'une politique qui ne le regardait pas et ses relations avec la Cour pontificale lui coûtèrent bien cher: suspect au cardinal Antonelli à cause de ses rapports d'amitié avec le malheureux cardinal d'Andrea; accusé faussement par ses compatriotes d'être l'auteur d'une correspondance au *Journal de Posen* sur les expéditions de Garibaldi, correspondance qu'il n'avait jamais écrite ni même lue; dénoncé comme libéral par le feu cardinal Czacki et par la côterie des réactionnaires polonais, qui ne pouvaient lui pardonner son ancienne charge d'agent diplomatique du gouvernement de l'insurrection, et qui alla même jusqu'à falsifier son autographe pour décider le Pape à l'exiler, M. L. K. dut cruellement expier sa naïve bonne foi. Expulsé, en 1868, par le gouvernement du Saint-Père, devenu, tout catholique qu'il était, l'objet d'une persécution aussi acharnée qu'injuste, il apprit à ses dépens ce qu'il en coûtait de se mêler de la politique du Vatican, et jura, bien que tard, qu'on ne l'y prendrait plus. De Terni, où il séjourna longtemps, il adressa à Pie IX une lettre respectueuse, mais foudroyante, en lui renvoyant sa nomination de camérier secret, et en lui prédisant, avec toute l'indignation d'un catholique convaincu et l'indépendance oligarchique de ses ancêtres vis-à-vis de tous les pouvoirs, la chute d'un gouvernement devenu impossible. C'était six mois avant le 20 septembre. Revenu à Rome après l'entrée des Italiens, et plein toujours de sympathies pour l'Italie, M. L. K. devint l'ami intime de César Correnti, qu'il aida dans son grand travail sur la Pologne, son histoire, ses institutions et sa littérature. Il continua aussi ses travaux littéraires, parmi lesquels nous citerons, outre beaucoup d'écrits en prose sur l'art: « L'Élégie antique »; « Le Palais de Néron », le poème « Isella »; la traduction en vers polonais des meilleurs sonnets de Prati, avec lequel il était très lié; une poésie sur « Pompéi », dédiée à son vieil ami Joseph-Ignace Kraszewski, alors prisonnier à Magdebourg et à la délivrance duquel il travailla avec zèle et succès par l'intermédiaire de César Correnti et de la Cour d'Italie. « Pompéi » fut traduite en italien par Mme Alinda Bonacci-Brunamonti, bien connue dans la poésie italienne, et par le comte Guido di Carpegna. Nous rappellerons enfin le grand poème d'« Ixion », où le poète a chanté l'âme humaine poursuivant un idéal qui se dérobe sans cesse à son étreinte, jusqu'à ce qu'enfin élevé, purifié et à moitié divinisé, il devienne, dans une dernière transfiguration, celui de la patrie, de la Pologne resuscitée, qui résume en elle tous les amours. M. Kraszewski considérait « Ixion » comme un chef-d'œuvre et Levartowicz a dit que la partie grecque de ce poème avait été écrite sur l'Olympe même à la table des dieux. Kulczyclki est peut-être le plus idéaliste des poètes polonais, le plus opposé aux tendances actuelles, mais il doit au soleil d'Italie de ne jamais se perdre dans les nuages à l'instar de Slowacki ou des poètes allemands. Un froid brouillard ne voila jamais les clartés transparentes et les ardeurs méridionales de son mysticisme, et il n'y a point de solution de continuité dans ses contours.

Kun (Robert), écrivain et publiciste hongrois, professeur à l'École technique de Déva, collaborateur du journal *Magyar Polgár*, né le 21 février 1842, a fait ses études à Szathmár et à Budapest. Nommé en 1863, professeur suppléant au Collège de Szathmar, il a pris part, comme volontaire, en 1866, à la guerre contre les Prussiens. Après son retour, il enseigna tour-à-tour à Munkacs, à Témesvar, à Szathmar, à Löcse, et, en dernier lieu, à Déva. Comme secrétaire de la Société historique et archéologique du Comitat Huniad, il rédigea les Annales de cette Société, et il publia, d'après les documents des archives, l'« Histoire de la rebellion de Hóra en 1784 ». On lui doit, en outre, une séries d'articles géographiques et historiques et des feuilletons insérés aux journaux *Magyar Polgár*, *Kolozsvári Közlöny* et *Körmürelidés*.

Kunckel d'Herculais (Jules-Philippe-Alexandre), naturaliste français, ancien répétiteur de zoologie agricole à l'Institut national agronomique, né, à Paris, le 10 février 1843, a publié en 1875 à Paris un ouvrage remarquable: « Recherches sur l'organisation et le développement des volucelles », avec atlas, couronné par le grand prix de l'Académie des Sciences. Il a en outre publié plusieurs essais sur l'anatomie des insectes diptères et hémiptères, sur l'organisation des appareils du vol, sur les parasites des hémiptères, sur la faune de Madagascar. Il a donné une édition française remaniée et complétée des *Insectes* de Brehm, 2 vol., 1881-84. Chargé en 1888 d'une mission pour étudier les dégâts des acridiens, ce savant a entrepris à ce sujet une série d'intéressantes conférences et publié une partie des résultats de cette [illegible] dans la *Nature* et dans l'*Algérie agricole*.

Küntzlger (Jacques), historien belge, né, à Seymerich, près Arlon, le 8 décembre 1849. Ancien élève de l'École Normale des humanités de Liège, M. K. est entré dans la carrière de l'enseignement public; il a été professeur à l'Athénée de Liège. Il a collaboré, parfois sous le pseudonyme d'*Anatole Durant*, à la *Revue de Belgique*, à la *Revue de l'instruction publique en Belgique*, à la *Flandre libérale*, etc.; et on lui doit les ouvrages suivants: « Nos luttes contre l'intolérance et le despotisme au XVI[e] siècle », Verviers, 1879 (il a paru en 1883 une 2[e] éd. de ce livre, dans laquelle l'auteur a tenu compte des observations formulées par M. Paul Fredericq dans un excellent article critique); « Essai historique sur la propagande des encyclopédistes français en Belgique pendant la seconde moitié du XVIII[e] siècle », Bruxelles, 1879 (mémoire couronné par l'Académie Royale de Belgique); « Luther, étude biographique », id., 1888. Le 5 août 1889, la classe des lettres de l'Académie de Belgique, sur les rapports de MM. Wauters, de Laveleye et Lamy, a voté l'impression dans ses *Mémoires* d'un travail de M. K. intitulé: « Febronius et le fébronianisme, étude historique sur le mouvement réformateur, provoqué dans l'église catholique au XVIII[e] siècle par Febronius, évêque suffragant de Trèves ». Notre auteur est membre de plusieurs sociétés savantes, et notamment de l'Institut archéologique du Luxembourg.

Kurth (Godefroid), publiciste et historien belge, né, à Arlon, en 1847. Des poésies signées de son nom, ou du pseudonyme *V. Chrétien* et une thèse de doctorat spécial soutenue en 1872 sur « Caton l'Ancien », marquèrent ses débuts. Nommé professeur à l'Université de Liège, il eut l'honneur, en 1874, au retour d'un voyage en Allemagne, de créer le premier cours pratique d'histoire, organisé dans une Faculté belge, cours d'où sont sortis des travaux remarquables. Outre une « Anthologie belge », publiée en 1874, et une collaboration étendue aux *Bulletins de l'Académie Royale* de Belgique et de la *Commission Royale d'histoire*, aux *Annales de l'Académie d'Archéologie* d'Anvers, au *Bulletin de la Société d'art et d'histoire du diocèse* de Liège, à la *Revue de Belgique*, à la *Revue de l'instruction publique*, à la *Revue des questions historiques* de Paris, etc., il a fait paraître: une traduction du « Philippe II » de Baumstark, Liège, 1877; une traduction de l'« Évangéline », de Longfellow, id., 1883; et un important ouvrage sur « Les origines de la civilisation moderne », Louvain, 1886, 2[me] éd., 1888. Dans cette même année 1888, l'Académie Royale de Belgique lui a décerné le prix de Stassart de 3000 francs pour une étude manuscrite sur la ligne séparative des territoires belges de langue romane et de langue germanique. Un article de M. K. intitulé: « Le bilan de la Révolution française », et publié l'an dernier, au moment même, où la France célébrait le centenaire de cette révolution, a fait quelque rumeur à cause des conclusions très sévères de l'auteur, qui appartient au parti conservateur. — On annonce la prochaine apparition à Luxembourg d'une traduction allemande des « Origines de la civilisation moderne ».

Küssner (Bernard), médecin allemand, professeur de médecine interne à l'Université de Halle, collaborateur du *Biogr. Lexikon der hervorragenden Aerzte*, du *Jahresbericht über die Leistungen und Fortsch. der ges. Medicin*, et de plusieurs revues scientifiques, membre de la Commission scientifique allemande qui s'est rendue en 1878-79 à Astrakhan pour y étudier la peste, né en 1852. En dehors de mémoires insérées aux revues et aux journaux, il a publié: « Physiologische und therapeutische Wirkungen des Thymols », Halle, 1878; « Kurzes Lehrbuch der acuten Infectionskrankheiten », en collab. avec R. Pott, Brunswick, 1882.

Kuun d'Ozsdola (Comte Geza), éminent linguiste hongrois, membre de la Chambre des Seigneurs, membre honoraire de l'Académie des Sciences de Budapest, Curateur du Collège Évangélique de Szaszvaros, président de la Société Historique et Archéologique du Comité d'Huniad en Transylvanie, etc., résidant dans sa propriété de Maros Nemethi, né le 28 décembre 1838; il s'est consacré spécialement à l'étude des langues sémitiques, tout en cultivant les belles-lettres; il a fait ses études dans sa maison paternelle, à Pest, à Leipzig et Goettingue, beaucoup voyagé en Suisse, en Italie, en Grèce, dans les provinces du Balkan; en Italie surtout il a fait de longs séjours et s'est formé des relations nombreuses; il est membre honoraire de l'Académie de Bassano et commandeur de l'Ordre de la Couronne d'Italie. Parmi ses nombreuses publications, citons: « Sur la forme de l'infinitif dans les langues sémitiques », 1857; « Introduction aux mémoires de son oncle le comte Louis Giulay »; « Codex Cumanicus », édition couronnée de l'Académie Hongroise; « I primi abitanti della Transilvania e la religione degli Agatirsi », dans la *Nuova Antologia* de l'année 1880; « Additamenta ad codicem cumanicum », dans le second vol. des *Atti del IV Congresso degli Orientalisti* », 1881; « Sur le nom de Nabarza donné au Dieu Mithra », 1882; « Additamentorum ad codicem cumanicum nova series », Budapest, 1883; « Origines Hongroises », dans la *Revue Internationale* de 1884; « Sur la langue et la nationalité des Cumans », 1885; « Introduction au livre de Paul Kiraly: *Sarmizegetusai Mithraeum* », 1886; des essais, des discours, des articles, des notes, des récensions dans les journaux et revues de la Hongrie, de l'Allemagne et de l'Italie.

Kym (André-Louis), philosophe allemand,

professeur de philosophie à l'Université de Zurich, né en 1822; on lui doit: « Bewegung, Zweck und die Erkennbarkeit des Absoluten », Berlin, 1847; « Hegel's Dialektik in ihrer Anwendung auf die Geschichte der Philosophie », Zurich, 1849; « Die Weltanschauungen und deren Consequenzen », id., 1854; « Die Gotteslehre des Aristoteles und das Christenthum », id., 1862; « Rede gehalten zur Feier des 100 Geburtstages J. G. Fichte's », id., id.; « Metaphysische Untersuchungen », Munich, 1875; « Das Problem des Bösen. Eine Metaphys. Untersuchung », id., 1878.

Kyriakos (Diomède), écrivain grec, né, à Athènes, en 1843, fils d'un avocat, ancien ministre et président de l'Assemblée Nationale; après avoir terminé ses études théologiques à Athènes, il se rendit en Allemagne, où il étudia à fond la théologie à Erlangen, à Leipzig et à Vienne. A son retour à Athènes en 1866, il fut nommé d'abord professeur agrégé, et deux années après professeur agrégé, et puis professeur de l'histoire ecclésiastique à l'Université d'Athènes. Il y fonda deux revues théologiques: *La Revue Ortodoxe* et *La Voix de la Religion*, traduit les Méditations sur le Christianisme de Guizot. En se basant sur la science allemande, il a publié une histoire ecclésiastique en deux volumes, un précis d'histoire ecclésiastique et « Les Méditations, recueil d'articles sur la théologie et la religion chrétienne », deux éditions, dont la seconde a été publié en 1888 et contient des études sur Julien l'Apostat, sur Saint-Augustin, sur Photius, sur la Conversion des Slaves par Méthode et Cyrille, sur Léon XVI et Joachim IV, sur les causes de l'indifférence religieuse de notre époque. Il a aussi été membre de plusieurs sociétés politiques et travaillé essentiellement à la réunion de la Thessalie et de l'Épire à la Grèce.

L

Labanca (Balthasar), éminent philosophe italien, né, à Agnone (Molise), en 1829. Il fit ses études dans son pays natal et à Naples; ayant pris une part active à la révolution napolitaine de 1848, il fut d'abord emprisonné, ensuite relégué dans sa ville natale, où il s'adonna à l'enseignement. Après 1859, il fut choisi d'abord par le gouvernement italien comme professeur de lycée, tour-à-tour à Chieti, Bari, Milan et Padoue, où il occupa plus tard la chaire universitaire. Il passa enfin à l'Université de Rome, où ses qualités philosophiques, critiques et esthétiques comme professeur et comme écrivain sont fort appréciées. Parmi ses publications, signalons: « Lezioni di Filosofia razionale », Florence, 2 vol., 1864; « Lezioni di Filosofia morale », id., 1867; « Dialettica », id., deux vol., 1876; « Del progresso in filosofia, ragionamento », Naples, 1860; « Intorno al vero ed al falso spirito della filosofia », id., 1857; « Pedagogia della mente nella logica e nella matematica », id., 1876; « Giambattista Vico giudicato in Germania », id., 1878; « I sistemi esclusivi nella filosofia », id., 1877: « Giacomo Zabarella », id., 1878; « Contradizioni fra le due potestà sacerdotale e laicale de'Papi », Macerata, 1860; « Della filosofia italiana nel secolo XIX », Chieti, 1861; « Del genio di Giambattista Vico », id., 1866. Dans ces dernières années, il a publié: « Intorno alla scuola padovana e alla filosofia morale », Vérone, 1880; « Il presente e l'avvenire della Filosofia nella luce », Naples, 1881; « Pane e giustizia nel pensiero sannita », Campobasso, 1881; « Il problema della Filosofia cristiana », Rome, 1881; « Marsilio da Padova riformatore politico e religioso del XIV secolo », Padoue, Salmin, 1882; « Su la esistenza della Filosofia cristiana », Naples, 1882; « Su le distrazioni mentali », étude psychologique, Rome, 1882; « Marsilio Mainardino e Martino Luther », Naples, 1883; « Marsilio da Padova e Martino Lutero », Rome, 1883; « Virtù e natura », id.; « Giudaismo e cristianesimo », id., 1885; « Ambiente fisico del cristianesimo primitivo », 1885; « Il cristianesimo primitivo », 1886; « La religione per le Università è un problema, non un'assioma », id.; « Gli studii religiosi nella Università di Roma », 1888; « La Filosofia cristiana », Turin, 1888; « L'ultima allocuzione del Papa e Giordano Bruno », Rome, 1889.

Labanca (Vincent), publiciste italien, neveu du précédent, né, à Agnone (Molise), le 9 octobre 1846. Reçu docteur en Droit en 1867, il se consacra aux études littéraires et au journalisme politique. Il a collaboré au *Giornale di Napoli* et au *Piccolo*, et dirigé le journal *La Sentinella*. En 1873, il se rendit à Milan; il collabora à la *Lombardia* et avec Torelli-Viollier il fonda le *Corriere della Sera*. En 1876, il devint le correspondant de Rome du *Corriere della Sera* et du *Risorgimento* de Turin; depuis bientôt trois ans, il est correspondant de la *Perseveranza*. Au théâtre il a donné deux pièces « Virginitas », esquisse en vers, et « Aspetto », drame en trois actes qui ont eu du succès; on lui doit aussi un recueil de « Prose e Versi », Rome, 1881.

Laband (Paul), jurisconsulte allemand, professeur d'histoire du Droit allemand et du Droit commercial à l'Université de Strasbourg, né en 1838, directeur de la *Zeitschrift für d. ges. Handelsrecht* depuis 1865, a publié, entr'autres « Beiträge zur Kunde das Schwabenspiegels »,

Berlin, 1861; « Das Magdeburg-Breslauer systemat. Schöffenrecht aus der Mitte des 14 Jahr. », Berlin, 1863; « Jura Prutenorum sæc. XIV condita », Königsberg, 1866; « Die vermögens-rechlichen Klagen nach den sächs. Rechtsquellen des Mittelalters », Königsberg, 1869; « Magdeburger Rechtsquellen », id., 1869; « Das Staatsrecht des Deutschen Reiches », trois vol., Fribourg, 1876–82.

Labarre (Louis), journaliste, poète et auteur dramatique belge, né, à Dinant, en 1810. Comme journaliste, il a toujours apporté un précieux concours au libéralisme démocratique, dirigeant des journaux, collaborant à d'autres, se multipliant sans cesse. Comme poète, adversaire du romantisme, il a écrit en 1836 des « Satires »; adversaire de Napoléon III, il a fait paraître en 1869 « Gloires et misères de l'Empire », et en 1872: « Le livre d'or du bagne ». Comme auteur dramatique enfin, après avoir été chercher fortune à Paris, où, par parenthèse, il écrivit: « La Comédie parisienne », il rapporta en Belgique une comédie en 3 actes et en vers: « Le point d'honneur », qui fut jouée à Bruxelles en 1854 et que nous préférons à ses autres pièces: « Jenneval »; « La bourse des amis »; « Montigny », etc. — Un curieux souvenir se rattache au nom de M. L. Le grand peintre belge Wiertz offrit un jour son chef-d'œuvre, *Les Grecs et les Troyens se disputant le corps de Patrocle*, à celui qui écrirait la meilleur étude sur « L'influence pernicieuse du journalisme ». Ce fut M. L. qui remporta le prix.

Labbé (Édouard), pédagogiste et professeur français, né, en 1819, dans le département de Seine-et-Oise, élève du Collège Henri IV, professeur successivement à Stanislas, Henri IV et Saint-Louis, où il a occupé 31 ans la chaire de Sixième jusqu'à sa retraite, en octobre 1887. M. É. L. est un membre militant de la Société pour l'étude des questions d'enseignement secondaire. Il a publié de nombreux articles dans les revues pédagogiques de Hachette, de P. Dupont et de Léopold Cerf. On lui doit: « Lois de la Grammaire élémentaire », 1863; « Réformes de l'enseignement secondaire », 1865; « Études de pédagogie morale », 1878; « De la méthode élémentaire », 1880; « L'Éducation de l'esprit par le Latin », 1888. M. É. L. a toujours soutenu la cause du Latin dont il déplore et voudrait relever la décadence pour l'élite lettrée de la nation.

Labbé (Joseph-Émile), jurisconsulte français, professeur de droit romain à la Faculté de Paris, né, à Paris, le 5 août 1823. Il a collaboré à la *Revue Critique de Droit et de Jurisprudence*, à la *Revue historique du Droit français et étranger*, au *Recueil des Lois et Arrêtés* et au *Journal du Palais*, et publié entr'autres: « De la ratification des actes du gérant d'affaires »; « De la garantie »; « Des privilèges spéciaux sur les créances », 1877; « Appendices ajoutées aux Dissertations de Marchelard », 1882; « Appendices ajoutées à la douzième édition de la *Législation Romaine* de J. Ortolan »; « Rapport au Ministre au nom du Conseil général des facultés sur des questions d'enseignement », 1887.

Labbé (Jules), publiciste français, professeur au Collège Rollin depuis 1878, né, à Chauny (Aisne), le 7 décembre 1833, a voyagé en Espagne, dans l'Italie du Nord, en Suisse, en Allemagne, en Autriche, en Russie. On lui doit: « La politique en novembre 1864 »; « Les régentes de France »; « La Démocratie et M. Rénan »; « Le Manifeste de Nancy et la Démocratie »; « La Conscience », 1868; « Morceaux choisis des auteurs français », trois vol.; « Morceaux choisis des auteurs grecs »; « Buffon, morceaux choisis »; « Mme de Sévigné, Lettres Choisies »; « La Bruyère, Les Caractères »; « J.-J. Rousseau, l'Émile »; « Morceaux choisis des auteurs contemporains »; « Racine, Mithridate »; « L'Art de composer et d'écrire »; des vers publiés dans le *Rappel* et dans le *Drapeau*.

Labesse (Antoine-Édouard-Decaudin), écrivain français, né, à Angoulême, le 11 avril 1848. Il appartient par sa mère à une ancienne famille de cette ville, et reçut de son grand père, Antoine L., les premiers principes du libéralisme qu'il n'a cessé de professer dans toutes les œuvres qui sont sorties de sa plume. Après avoir achevé au Lycée de Poitiers les études qu'il avait commencées à Angoulême, il vint à Paris pour y faire son droit. La guerre de 1870 le rappela dans sa ville natale. Déclaré par trois fois impropre au service militaire, par suite d'une myopie prononcée, il parvint néanmoins à se faire admettre, sans traitement, dans les bureaux de l'état-major de la mobilisée. Bien qu'il lui restât peu de loisirs, il écrivit dans un journal local: *La Défense nationale*, dont il devint bientôt rédacteur en chef. Il y avait salué la République, il y salua aussi le principe fédératif dans la Commune, dont il était loin de prévoir les excès. La fougue patriotique avec laquelle il prêchait la guerre à outrance avait déjà inquiété le directeur du journal; un dernier article dans lequel le jeune publiciste rejetait la responsabilité de l'insurrection sur le gouvernement de Versailles devint l'occasion d'une rupture, à la suite de laquelle il dût se retirer du journal. Revenu à Paris, dans le courant de 1871, il devint correspondant politique de la *Presse Indépendante* qui avait succédé à la *Défense Nationale*. En 1872, il publia son premier volume: « La Morale devant l'Église et la Société », ouvrage apprécié par Victor Hugo. Il y concluait à la séparation de l'Église et de l'État. En 1875, il fonda, avec un groupe de jeunes gens une revue bi-men-

suelle de philosophie populaire: « La Philosophie pour tous », dont l'objet était de vulgariser les idées philosophiques et morales de Proudhon et qui vecut trois ans. En 1880, la Société de Gens de lettres l'admettait au nombre de ses membres, et l'année suivante la Société Météorologique de France, dont il faisait déjà partie, le nommait membre de son conseil. En 1881, nous retrouvons M. L. à *Paris-Conférence* comme rédacteur en chef. Outre le compte-rendu des conférences de la Salle des Capucines, dont ce journal était l'organe, il y écrivit des biographies littéraires qu'il signait: *Un inconnu.* Entre temps, il avait donné une 2e édition de son volume: « La Morale »; plusieurs traductions littéraires et scientifiques, et publié dans différents journaux d'éducation, notamment dans l'*Ami de la jeunesse et des familles* de petites nouvelles et de petits récits dans lesquels, donnant la parole tantôt à un vieux clou, tantôt à une aiguille, à une théière, à un miroir.... il initiait ses jeunes lecteur aux procédés de fabrication et aux ouvrages du fer, de la porcelaine, glaces, etc. En novembre 1883, il partait pour l'Algérie avec M. Léon Teisserenc de Bort qui l'avait associé à la mission scientifique dont il était chargé. L'objet de cette mission était de déterminer les éléments magnétiques dans le Sahara Algérien et la Tunisie. C'est à la suite de ce voyage qu'il reçut le brevet d'officier du Nicham-Iftihar. En janvier 1884, parut chez Rothschild, sous le titre: « Les Phénomènes de l'Atmosphère », sa traduction annotée du traité élémentaire de météorologie du professeur Mohn *Wind und Wasser.* A part quelques analyses d'ouvrages étrangers dans le *Bulletin de la Société Météorologique* de France, M. L. ne s'occupa cependant plus de science qu'au point de vue de la vulgarisation. Il a publié successivement: « La Science de Tante Babet », in-18°, Degorce-Cavot, 1883, petit volume dans lequel il a réuni ses récits du *Journal de la Jeunesse et des Familles;* « Le Livre d'images », id., 1884, série de jolies nouvelles reliées par des scènes de la vie de famille, où se fait déjà pressentir la grâce aimable, la gaîté tendre qui sont les caractéristiques de l'auteur; c'est de la vulgarisation littéraire; « Le Monde terrestre, l'Homme et les Animaux, la Terre et les Végétaux », 2 vol. in-8°, G. Masson, 1885-86, véritable histoire naturelle à la portée de tous; « Le Nid de Grand'maman », 1885, adaptation de l'anglais de miss O'Reilly; « Promenades botaniques de tous le mois », 1886; « Promenades en forêt », Ducrocq, 1887; « Pour les tout petits », Jouvet et Cie, id., lectures amusantes de zoologie pratique; « Autour du Poële », Didot, id., traduction et adaptation des contes et récits suédois par Richard Gustaffson. Cette traduction est précédée d'une magistrale préface de M. L. sur la littérature enfantine; « Notre pays de France: 1° Autour des Puys », Do..., 1888; « 2° Le Roi des Binious », id., ... Ces deux derniers volumes sont les pre... d'une série dans laquelle M. L. prend le prétexte d'une région parcourue de la France pour vulgariser telle science ou telle industrie. Comme dans ses autres ouvrages, la science intervient ici au cours d'un roman tendre ou émouvant, ou d'un voyage en zig-zag rempli de bonne humeur. Citons encore ses nouvelles: « La Légende de Biscornette »; « Monsieur, Madame et Bebé, ma première cause »; « El bir »; « Le roi des fjords »; « Comment l'esprit vient aux peuples »; « Sa jolie femme », qui est une série de portraits fort bien griffés d'après tout le monde, et surtout: « Le bonheur d'Athénaïs », qui comme la plupart des productions de l'auteur ont eu les honneurs de la traduction en langue étrangère et dont M. Gennaro de Leva a donné une version italienne dans *La Posta* de Naples. En 1889, devaient paraître: « Deux mois au Sahara »; « Fleurs de Sable », légendes Sahariennes; « A tire d'ailes », nouvelles, Lecène et Oudin; « L'Heureux Pays », Quantin; « Le Sénateur », roman.

Labitte (Alphonse), poète français, a publié: « Mignonne », poème des saisons, 18..; « Les Sentimentales » (vers), 1881; « Aubes et crépuscules » (id.), Ollendorff, 1883; « Les Fantaisies réelles; le 108e uhlans; le Toast, deux âmes; quatre jours de consigne », Frinzine, 1884; « L'an neuf » (La Druidesse), 1885.

Labonne (Henry), médecin et explorateur français, licencié ès-sciences naturelles, résidant à Paris, très connu du monde géographique pour ses explorations en Islande, né, à Montgivray (Indre), le 28 décembre 1854, a reçu du Ministère de l'Instruction Publique sa première mission en 1886. Il traversa la « Terre de glace », du Sud au Nord et de l'Est à l'Ouest. Par un calcul fort ingénieux basé sur ce fait que le grand Geyser ne dépose que deux millimètres de silice par an sur les couches qui recouvre et par l'examen des fossiles silicifiés le Dr L. a démontré que la végétation, partant la température, de l'Islande, n'a pas varié depuis 1874, époque de sa découverte par les Scandinaves. En 1887, il a eu une nouvelle mission et il releva les côtes du nord et l'archipel des Färoer. Le description de son voyage en Islande, dans le *Tour du Monde*, forme un beau volume de la collection des voyages illustrés de la maison Hachette sous ce titre: « L'Islande et l'Archipel de Färoer ». On lui doit aussi des essais sur les Tourbières, sur l'Hekla, sur le Tétanus des nouveaux-nés, parus dans les revues scientifiques, et un rapport communiqué à l'Académie des sciences sur la mine de Spath à double réfraction d'Eskijord.

Laborde (J.-B.-Vincent), médecin français,

chef du Laboratoire de physiologie de la Faculté de Paris, chargé du cours de démonstration, né, en 1831, à Bugot (Lot-et-Garonne). Il a publié de 1884 à 1886, en deux volumes, les « Travaux du Laboratoire de physiologie »; il a aussi inséré des essais nombreux dans les *Bulletins de la Société de biologie*, et dans la *Tribune médicale*.

La Brière (Léon DE), publiciste français, ancien sous-Préfet, petit-fils de Carondelet, du maréchal de Lowendal, des Turpin de Crissé, des Reverseaux, est né, à Bordeaux, le 14 janvier 1845; il a épousé, en 1870, mademoiselle Champollion-Figeac, petite-fille et petite-nièce des célèbres égyptologues. Attaché au Ministère des Affaires étrangères en 1866, M. de la B. s'engagea aux Zouaves Pontificaux, et fut décoré de la médaille de Mentana. Après des voyages en Asie, il prit part à la guerre de France, en qualité de capitaine des mobiles de l'Eure, fut blessé à Bourgthéroulde, près de Rouen et décoré de la Légion d'honneur; il devint chef d'État-major de l'armée de Normandie. Après la guerre, il fut nommé sous-Préfet à Baugé, puis à Vitré et à Gaillac; il quitta cette carrière après des procès retentissants, et devint rédacteur à l'*Union*, à l'*Illustration*, au *Clairon*, à la *Gazette de France*, au *Soleil*, au *Correspondant*, au *Gaulois*, à *Samedi Revue*, et orateur dans les grandes réunions publiques « Pour le comte de Chambord ». M. L. de la B. est membre de la Société des gens de lettres. Il a publié: « Mme de Sévigné en Bretagne » (ouvrage couronné par l'Académie Française); « Au Cercle », étude sur la haute Société des capitales de l'Europe (ouvrage dédié à S. A. R. le Duc de Chartres); « L'Autre France », voyage au Canada; « Le Chemin numéro 107 », recueil de nouvelles comiques et patriotiques; « A Rome. Lettres d'un Zouave Pontifical sur les fêtes jubilaires de 1888 ».

Labroue (Émile), géographe français, professeur agrégé d'histoire et de géographie, vice-Président honoraire de la Société de géographie de Bordeaux, membre correspondant de la Société de géographie commerciale de Paris, et de l'Union géographique du Nord, directeur du Collège Universitaire de Bergerac en Dordogne, rédacteur en chef du *Bulletin de la Société de Géographie* de Bordeaux, né, à Moissac (Tarn-et-Garonne), le 21 février 1847, a publié: « Mémoire sur le poète patois Arnaud Daubasse »; « Bergerac sous les Anglais »; « De Libourne au Buisson »; « Le Japon physique et politique »; « La terminologie et la prononciation géographiques »; « Poèmes intimes »; « Discours sur l'histoire »; « Discours sur l'éducation politique et religieuse »; « Les Jésuites en France »; « Sophie Rostopchine ».

Labus (Charles), médecin italien, né, à Milan, le 1er novembre 1844. A vingt-et-un ans il obtint le diplôme de docteur en médecine et chirurgie à l'Université de Pavie. Médecin militaire pendant la guerre italo-autrichienne de 1866, il prêta son service dans les épidémies du choléra à Catane et à Brescia. Après avoir quitté le service militaire, il fut nommé médecin à l'Hôpital Central de Milan. S'étant adonné à l'étude des maladies de la gorge, en 1869-70 il se rendit en Allemagne pour s'y perfectionner. Revenu à Milan, il y introduisit les nouvelles méthodes scientifiques. En 1876, au Congrès médical national de Turin, à côté des autres spécialités qui étaient toutes représentées, il institua une section pour la Laryngologie. C'était la première fois, non seulement en Italie mais aussi dans les autres pays, que dans un Congrès médical on reconnaissait et donnait place à cette nouvelle branche des études médicales. Dans la même année l'Hôpital de Milan délibéra d'instituer une Clinique pour les maladies de la gorge et du nez et lui en conféra la direction. A cette Clinique, qui est aussi une des premières qu'on ait établie en Europe et qui fonctionne encore maintenant sous sa direction avec un mouvement de dix-milles visites par an, ont fait leurs études et leur pratique bon nombre des spécialistes italiens. En 1878, il commença un cours de Laryngologie à l'Université de Pavie et l'année suivante il fut nommé professeur de cette matière. Promoteur du premier Congrès international de Laryngologie tenu à Milan en 1880, il en fut élu Président. C'est dans ce Congrès, auquel firent adhésion 122 et intervinrent 45 spécialistes de toutes les nations, que l'on affirma l'importance de la Laryngologie comme branche spéciale de la médecine. Parmi les différentes distinctions honorifiques qu'on lui conféra, nous remarquons une médaille à l'Exposition didactique de Pavie en 1876 pour plusieurs instruments de son invention, entr'autres, un laryngoscope, un insufflateur et un porto-caustique pour le larynx qui ont été adoptés par beaucoup de praticiens. L'Exposition médicale de Pise lui conféra en 1878 un diplôme d'honneur pour son laryngofantôme, appareil destiné à exercer les élèves aux opérations dans la profondeur de la gorge. C'est un appareil qui par un mécanisme électrique reproduit les conditions du vivant, c'est à dire la sensibilité et la fermeture du gosier lorsque l'élève fait des manœuvres maladroites. L'utilité de cet appareil a été tellement reconnue que le laryngofantôme Labus se trouve maintenant en beaucoup de Cliniques laryngojatriques. Pour ses instruments, il obtint aussi un autre médaille à l'Exposition de Milan en 1881. Membre correspondant des RR. Académies de médecine de Turin et de Palerme, de l'Association laryngologique Américaine, de la Société française d'Otologie et de Laryngologie, des Sociétés de médecine de Gand, de Bologne, de Modène. Mem-

bre de la Commission municipale de Milan pour l'impôt de la Richesse mobiliaire, Consultant de la Société des Instructeurs italiens, Membre de la Société lyrique, il fut élu membre du jury à l'Exposition internationale de musique de 1881. Il a été collaborateur du journal *La Rivista di Medicina*, du *Giornale dell'educazione dei Sordo-muti*, du *Giornale internazionale delle scienze mediche*, des *Archives of Laryngology*, fondateur, en union à trois confrères, de la *Gazzetta degli Ospitali*. Collaborateur même à présent des *Annales des maladies de l'Oreille et du Larynx*, de la *Revue de Laryngologie*, des *Archivii italiani di Laringologia*, etc. etc. On lui doit: « Contribuzioni alla chirurgia laringoscopica », 1871; « La laringoscopia e la elettricità nei sordomuti », 1871; « La laringoscopia », 1872; « Casuistica di tumori laringei », 1873; « Un nuovo apparecchio illuminante per la laringoscopia », 1873; c'est un laryngoscope à combinaison catoptrique donnant en comparaison des autres une plus forte intensité lumineuse; « Operazioni laringoscopische », 1874; « Il cateterismo e la dilatazione meccanica nelle stenosi della laringe », 1876; « Laringoscopia portatile », 1876; « Fantoccio per esercitazioni laringoscopiche », 1878; « Prelezione al corso di Laringoscopia nella R. Università di Pavia », 1878; « Tumore fibroso-cistoideo della vera corda vocale destra », 1880; « Lo scorticamento delle corde vocali », 1880; « Removal of a tracheal neoplasm by operation through the natural passages », 1880; « Polipi al 5°, 8°, 9° anello tracheale asportati per le vie naturali », 1881; « Gli apparecchi per addestrarsi alle operazioni di chirurgia laringoscopica », 1881; « L'hypermégalie et la paralysie de la luette et leur influence sur la voix », 1882; « Compte-rendu du premier Congrès international de Laryngologie », 1882; « Quelques observations sur la modification apportée par M. Garel à mon laryngofantôme », 1884; « La cocaina nella pratica laringojatrica », 1885; « Papillom am 5e Luftröhrenknorpel auf laryngoscopischen Wege entfernt », 1886; « Per agevolare l'asportazione dei polipi mucosi nasali », 1887.

Labus (Étienne), jurisconsulte et homme politique italien, frère du précédent, né, à Milan, le 3 juillet 1842. Son père fut le célèbre statuaire Jean-Antoine Labus décédé en 1857. Sa mère était Rose Giovanola, sœur du Sénateur Antoine Giovanola secrétaire-général avec Cavour et ministre de Victor-Emmanuel. Après avoir fréquenté les cours de Serafini, Ausonio Franchi, Nova, Cossa, Bucellati, Rota, Panizza, Porta, Mantegazza, Brioschi et autres illustres professeurs, il reçut le doctorat en Droit à l'Université de Pavie. En 1863, il publia « Il contenzioso amministrativo », ouvrage loué par Mittermayer et qui contribua à solliciter l'abolition de ces tribunaux exceptionnels, restes d'un passé illibéral. Avocat en 1865, avec le plus brillant succès, il se présenta comme défenseur en plusieurs importants procès criminels. Mais il quitta bientôt la carrière judiciaire, pour se consacrer à la Congrégation de Charité, où il étudia les besoins des pauvres, et la juste distribution du patrimoine de la bienfaisance; il publia en conséquence un travail sur la bienfaisance à Milan. Comme membre de la Commission pour l'impôt, par une monographie remarquable, qui fut publiée, il obligea en 1869 le Ministère des Finances à abroger certaines dispositions générales, qu'il avait données contre l'esprit des lois fiscales italiennes. Depuis 1869 jusqu'an 1885 il fut membre du Conseil municipal de Milan: pendant quinze années adjoint pour cinq ans il remplaça le maire. Ses travaux concernant l'administration sont nombreux et nombreuses aussi les innovations et les réformes que Milan doit à son initiative et à son activité. Il fut chargé de représenter Milan en 1874 à Rome lors du jubilé du Roi Victor-Emmanuel, en 1879 à Naples au Congrès national de bienfaisance, en 1882 à Caprera aux funérailles et à l'inhumation de Garibaldi. Élu surintendant en 1844 des anciennes et très riches Archives municipales de Milan, il les mit en ordre selon les exigences modernes, et les fit connaître par différentes publications. En 1881, il présida la Commission du récensement. Membre du Comité pour l'Exposition nationale italienne d'art moderne en 1872, de celui pour l'Exposition historique de l'art industriel en 1874 à Milan, et de celui pour l'Exposition internationale d'hygiène et de sauvetage en 1876 à Bruxelles, il présida l'Exposition nationale italienne générale de 1881. Il a été aussi dans le Comité organisateur de celle de Turin en 1884 et de celle des tissus à Rome en 1887. De nombreuses sociétés de secours mutuels doivent beaucoup à M. L. En 1881, il fut élu membre de l'Académie des beaux-arts de Milan. Démocrate par sentiment et par conviction, il se montra toujours tel en chaque circonstance, mais encore plus lorsque c'était contre son intérêt. Il lutta constamment dans les rangs des libéraux indépendants et exposa franchement la vérité à tous les partis; candidat à la Représentation nationale dans les élections politiques générales de 1874, 1877, 1882, il échoua malgré plus de six mille votes obtenus dans la ville de Milan.

Labus (Pierre), médecin italien, oncle des précédents, né, à Milan, le 16 mars 1816. Son père fut l'insigne archéologue et épigraphiste Jean Labus, mort en 1853. Il appartient à une des familles notables milanaises, dont les ancêtres passèrent de la Poméranie dans le Monténégro et de là en Italie. Il doit à Pierre Giordani son nom de baptême. Reçu docteur en médecine et chirurgie, il fut nommé d'abord assis-

tant à la clinique médicale de l'Université de Pavie et après chef de l'Institut anatomo-pathologique à l'Hôpital Central de Milan. Il fut l'un des promoteurs de la révolution milanaise de 1848. Pendant les guerres de 1848 et 1859, il a été à la direction des hôpitaux militaires. Il publia plusieurs études, entr'autres: « Esperimenti o considerazioni sul modo di agire della stricnina », 1840; « Tetano traumatico, osservazioni necroscopiche, induzioni », 1845; « Applicazione della nafta nei tisici », 1846; « La pellagra investigata sopra quasi duocento cadaveri », 1847; « Sulle uova o semenza dei bachi da seta », 1858; « Dei corpi semoventi e del coloramento delle sementi quali mezzi per riconoscere l'infezione dei bachi », 1859; « Esperienze sugli avvelenamenti colla polvere di cantaride, colla tintura alcoolica di cantaride e colla cantaridina », 1863. Il a été fondateur et directeur du *Bacofilo Italiano*, journal mensuel que l'on publia en Milan de 1858 à 1860 et qui fut le centre et l'organe spécial des publications italiennes sur la sériculture et dans lequel ont écrit les plus distingués sériculteurs et agronomes. Il a été directeur du *Comizio agrario milanese*, dès sa fondation, et vice-Président du 13e *Congrès Agraire général* tenu à Milan en 1860, où il traita des causes éloignées de la maladie du ver-à-soie et démontra les bons résultats obtenus par lui avec l'application des courants électro-dynamiques pour en préparer la naissance. Il est membre de la Commission d'État pour l'agriculture et pour la culture des pâturages en Sicile.

Lacaussade (Auguste), poète français, né, à l'île Bourbon, en 1820; il a peint, après Bernardin de Saint-Pierre, la nature ardente des tropiques. « Ses paysages, dit Anatole France, sont constitués par des sentiments plus encore que par des images. Il dédaigne la plastique et ne retient du monde intérieur que des impressions d'autant plus poétiques, selon lui, qu'elles sont plus indéterminées ». M. A. L. a publié: « Poèmes et paysages », 1852; « Épaves », 1862; « Poèmes nationaux », 1871; « Les Anacréontiques »; « Les Automnales », 1875. Ses œuvres ont été publiées chez Lemerre.

La Caze (Louis), publiciste et homme politique français, fils d'un ancien député, est né, à Paris, le 20 janvier 1826. Auditeur au Conseil d'État en 1850, il donna sa démission à la suite du Coup d'État, fut nommé conseillor général des Basses-Pyrénées, et se présenta comme candidat de l'opposition contre M. Chesnelong, candidat bonapartiste et clérical. Élu député le 6 février 1871, le premier sur six, M. L. La C. prit place à l'Assemblée Nationale dans le rangs du centre gauche, et devint l'un des Vice-Présidents de ce groupe parlementaire; ses principaux discours à l'Assemblée Nationale ont été sur: « La décentralisation, la loi des maires, le vote des lois constitutionnelles, la légion d'honneur, la réforme parlementaire »; à la Chambre des députés: ses principaux discours ont été sur « L'affaire Blanqui, l'élection Amigues, le chapitre de Saint-Denis »; au Sénat: sur la « Réforme de la magistrature, la loi de l'enseignement primaire, le divorce, la loi sur la chasse ». M. L. La C. a publié: « Les Libertés provinciales en Béarn, archives inédités d'un pays d'État », 1867; plusieurs brochures politiques; « Lettre d'un conseiller général sur les dépenses départementales », et des discours dont nous avons cité les plus importants. M. L. La C., élu sénateur le 8 janvier 1882, siège au centre gauche au Sénat comme à la Chambre.

Lachner (Charles), technologiste allemand, directeur de l'École municipale industrielle de Hildesheim (Hanovre), né, le 10 avril 1851, à Munich, a publié en 1862 une monographie sur les constructions en bois d'Hildesheim, et, en deux vol., depuis 1887, la « Geschichte der Holzbaukunst in Deutschland ». Il publie aussi, depuis quelque temps, une revue industrielle.

Lach-Szyrma (Wladyslaw-Somerville), écrivain anglo-polonais, curé de Newlyn (Cornouaille) depuis 1874, fils du colonel et professeur polonais émigré Hr. Lach-Szyrma, né, en 1841, à Devonport en Angleterre. On lui doit: « Pleas for the Faith », 1873; « Thoughts on clerical Life », 1881; « A church History of Cornwall and of the Diocese of Truro », 1887; « The Bible and the Prayer Book »; « The Bishopric of Cornwall », 1869; « The Newlyn Hymn Book », 1879; « A short History of Penzance, St. Michæl's Mount, St. Ives, and the Land's End District », 1878; « Two hundred and twenty-two antiquities and places worth seeing in or near Penzance »; « A voice from another world », 1874; « Aleriel, or a voyage to other worlds », 1re éd., 1884, 2e éd., 1886; « Heroes of the Day », 1861.

Lackemann (Adélaïs-Rosalie), femme-auteur allemande résidant à Brême, où elle est née le 26 septembre 1824. On lui doit: « Aus vergangenen Tagen », récit, 1879; « Rhönsagen », 1880; « Eisblumen, eine Winterplauderei », id.; « Am Morgen des Konfirmationstages », poésie, 2me éd., 1880; « Cora », nouvelle, 1882; « Aus dem Leben », trois récits, 1885; « Der Todesbecht », poème, 1886.

Lacome d'Estaleux (Paul-Jean-Jacques) compositeur et critique d'art français, né, le 4 mars 1838, à Ibonga (Gers). Fils et petit-fils de musiciens, amateurs distingués, il reçut dès l'enfance les principes de son art et poursuivit ses études musicales en même temps que ses études universitaires. Tout jeune et sans aucune notion de l'harmonie, il écrivit plusieurs actes d'opéra complet. A dix-neuf ans, il apprit la composition. Il avait terminé son cours qui dura

trois ans lorsqu'il répondit à l'appel du *Musée des familles* qui mettait au concours une opérette destinée aux Bouffes-Parisiens. Il remporta le prix et vint alors à Paris. M. L. réussit à faire accepter sa collaboration littéraire à divers journaux : le *Musée des familles*, le *Grand Journal*, le *Magasin d'éducation et de récréation*, l'*Art musical*, l'*Armée illustrée*, etc. Il a fait paraître un assez grand nombre de travaux, dont les principaux sont : « La grande querelle des organistes et de ménétriers » (*Histoire de la corporation des ménétriers*) ; « Les petits mémoires du parterre » ; « Histoire anecdotique du théâtre de la foire » ; « Les chants de la race Cabirique » ; « Biographie de Gui d'Arezzo » (1 vol. traduit de l'italien) ; « Les peintres musiciens de la Renaissance » ; « Les étoiles du passé » ; « Une série de nouvelles » ; une étude sur les mines, intitulée : « *Voyage à 1200 pieds sous terre* » ; « La musique en famille » ; plusieurs volumes de transcriptions musicales, précédées de préfaces et d' études d'une certaine importance ; « La fondation de l'Opéra » ; « La fondation de l'Opéra-Comique » ; « Le bon vieux temps ». M. L. a fait partie du premier groupe de conférenciers qui se réunit en 1868 à la Salle Saxe et ensuite à la Salle du Boulevard des Capucines.

Lacour (F.), général et écrivain militaire français, résidant à Farny (Meurthe-et-Moselle) ; en dehors des rapports techniques et officiels dans les divers conseils de la marine et à l'Inspection de l'artillerie, on lui doit : « Notices historiques sur la fonderie de la marine à Ruelle (Charente) et sur celle de la marine à Nevers », 1855 ; « Notes et dessins sur le matériel de guerre des Chinois et des Cochinchinois », 1861 ; « Rapport sur l'artillerie à l'Exposition de Vienne », 1873. Tous ces mémoires ont été autographiés dans diverses publications du ministère de la marine.

Lacour-Gayet (Georges), historien français, professeur agrégé d'histoire et de géographie au Lycée Saint-Louis à Paris, né, à Marseille, en 1856, élève de l'École Normale Supérieure, membre de l'École française de Rome, docteur ès-lettres, a publié : « Histoire romaine », en collaboration avec P. Guiraud, Paris, Alcan, 1883 ; « Antonin le Pieux et son temps », Paris, Thorin, 1888 ; « De P. Clodio Pulchro tribuno plebis », id., id., id. ; des articles dans la *Revue critique*, dans la *Grande Encyclopédie*, et dans le *Dictionnaire des antiquités grecques et romaines*.

Lacretelle (Charles-Nicolas DE), général de division et écrivain militaire français (cousin de M. Henri de L.), né, à Pont-à-Musson, le 30 octobre 1822. En dehors de plusieurs études techniques sur les manœuvres et sur les règlements militaires, on lui doit : « De l'Algérie au point de vue de la crise actuelle », 1861.

Lacretelle (Henri DE), littérateur fran[çais], fils de l'historien et neveu de l'encyclopédi[ste], né, à Paris, le 21 août 1815. On lui doit : « Les Cloches », poésies, 1841 ; « Dona Carmen », 1844 ; « Valence de Simian », 1845 ; « Nocturnes », poésies, 1846 ; « Les Vendeurs du Temple », 1847 ; « Henri de Bourbon », 1851 ; « Jean Huss, Gabrielle d'Estrée, Les Saturnales », drames réunis sous le titre d'« Avant-Scènes », 1855 ; « Fais ce que dois », comédie en [...] actes, en vers, avec Decourcelle, jouée [au] François, 1856 ; « Les nuits sans étoiles », poésies ; « Les Noces de Pierrette », 185[.], « Contes de la Méridienne », 1859 ; « L'Ami malgré lui », 1860 ; « La Poste aux chevaux », 1861 ; « Le Colonel Jean », 1863 ; « Le Notaire de province », 1866 ; « Le Capitaine Tranquille », 1867 ; « Le Chef de bandes », id. ; « Le Salon de Fernande », id. ; « Le Malfaiteur », 1868 ; « Sous la hâche », 1872 ; « Les Villes de Bohême », 1877 ; « Lamartine et ses amis », 1886. M. H. de L. fut envoyé à l'Assemblée Nationale le 8 février 1871, et se fit inscrire à l'Union républicaine. Il fut réélu le 20 février 1876, et a pris place à l'extrême gauche. Il a voté pour l'amnistie et contre le budget des cultes. Il a demandé le premier, en 1871, l'instruction gratuite, obligatoire et laïque. Comme député, M. H. de L. est monté plusieurs fois à la tribune avec succès ; il est l'auteur de plusieurs projets de lois importants, entr'autres, sur l'instruction obligatoire.

Lacroix (Henri), écrivain français, directeur de l'École normale de Mende (Lozère), membre de différentes sociétés littéraires et philanthropiques, né, le 29 avril 1853, à Sauve, dans le Gard, a fondé la Ligue patriotique et la Société de tir et de gymnastique de Millan dans l'Aveyron, et publié des poésies détachées dans *Les Échos de Montréal*, *La Haute Loire* et *L'Écho de Velay*, et des articles scolaires dans diverses publications pédagogiques et politiques.

Ladenburg (Albert), chimiste allemand, professeur de chimie à l'Université de Kiel, né en 1842, collaborateur du *Handwörterbuch der Chemie* de Fehling, coéditeur de l'*Encyklopädie der Naturwissenschaft* (1[er] vol., 1883), a publié en dehors des essais dans les recueils spéciaux « Vorträge über die Entwicklungsgeschichte der Chemie in den lezten 100 Jahren », Brunswick, 1869 ; « Theorie der aromatischen Verbindungen », id., 1876 ; « Die Kosmischen Consequenzen der Spectralanalyse », discours de recteur, Kiel, 1884.

Lafagette (Raoul), poète français, est né à Foix (Ariège), le 18 juin 1842. Plusieurs feuilles de province, et surtout l'*Émancipation* de Toulouse, publièrent ses premiers articles. A Paris, pendant le siège, M. L. écrivit dans *La Patrie en Danger*. Plus tard, Louis Blanc l'attacha à la rédaction de *L'Homme Libre* et la

compta au nombre de ses plus vaillants collaborateurs. Depuis, le *Rappel*, le *Réveil*, la *Paix*, la *Liberté*, ont publié de lui des articles littéraires. M. R. L. a publié: « Chants d'un montagnard » (une nouvelle édition de ces chants est annoncée avec des lettres de Victor Hugo, Michelet, George Sand), Marpon et Flammarion, 1869; « Mélodies parisiennes », 3me éd., Messager, 1873; « Les Accalmies », 3me éd., Lemerre, 1877; « Les Aurores », Georges Charpentier, 1880; « Pics et Vallées », A. Lemerre, 1885. A ces cinq volumes de vers, il faut ajouter une plaquette en prose: « La Poésie, son passé, son présent, son avenir », Fischbacher, 1877. M. L. annonce, comme devant prochainement paraître, une étude intitulée: « La Renaissance romane », et un grand roman de mœurs contemporaines, dont il a terminé le manuscrit pour l'impression.

Lafaye (Georges-Louis), écrivain français, professeur de langue et littérature latines à la faculté des lettres de Lyon, né, à Aix (Bouches-du-Rhône), le 17 décembre 1854; après avoir fait ses études au Lycée Henri IV à Paris, il entra à l'École Normale Supérieure. Élève de l'École française de Rome de 1878 à 1880, maître de conférences à la Faculté des Lettres d'Aix de 1880 à 1884, chargé de cours à Lyon en 1884, et professeur titulaire depuis 1885, il a publié: « Histoire du culte des divinités d'Alexandrie (Sérapis, Isis, Harpocrate et Anubis) hors de l'Égypte », Paris, Thorin, 1884; « De poetarum et oratorum certaminibus apud veteres », thèse pour le doctorat ès-lettres, Paris, Pedone-Lauriel, 1884. Il a collaboré à la *Revue internationale de l'enseignement*, avec des articles sur l'Italie, à la *Revue de l'Histoire des religions*, au *Dictionnaire des antiquités* de Saglio, aux *Mélanges de l'École de Rome*, etc.

Lafenestre (Georges), poète et critique d'art français des plus exquis, né, à Orléans, en 1837; amoureux de la renaissance italienne, il a passé plusieurs années à Florence et à Rome, et il en a rapporté de remarquables études sur les *Maîtres anciens* et *La Peinture italienne*, qui lui ont assigné une place d'honneur parmi les critiques d'art français. Il y a composé également un roman: « Bartolomea », 1869, qui contient de fins et charmants tableaux de la vie contemporaine à Rome. On retrouve cette même influence et les mêmes prédilections dans les deux recueils de vers: « Les Espérances », 1864; « Idylles et Chansons », 1874. M. L. est actuellement l'un des conservateurs du Louvre.

Laffitte (Paul), publiciste français, né, en 1839, à Bilbao (Espagne), de parents français. Il a collaboré à divers recueils, et notamment au *Journal des Économistes*, au *Magasin Pittoresque*, à la *Revue Bleue*. On a de lui: une étude sur « Barthélemy Laffemas, contrôleur général du commerce sous Henry IV »; « La Parole », un volume de la Bibliothèque des Merveilles; « Le Paradoxe de l'Égalité », ouvrage couronné par l'Académie Française.

Laffon (Jean), publiciste français, né, le 14 septembre 1839, à Perpignan, a débuté à Paris, en publiant, chez Dentu, une brochure intitulée: « La Situation morale et religieuse en 1865 »; collaboré à la *Gazette Littéraire* et à la *Rive gauche* (1864), au *Progrès de Lyon* (1865-67), au *Nain Jaune* (1867), et envoyé la correspondance parisienne à la *Tribune de Genève*; fondé avec Pierre Le Franc l'*Indépendant des Pyrénées Orientales* (1868), dont il a pris la direction en 1871; publié la biographie de Théodore Guiters, député des Pyrénées Orientales (1876), et une brochure intitulée: « Expulsion des Jésuites du Roussillon en 1762 », 1878. Il est conseiller général des Pyrénées Orientales (canton de Saillegouve) depuis 1884. Il a eu trois duels pour cause politique, en 1873 et en 1882.

Lafone y Quevedo (Samuel A.), écrivain de l'Amérique espagnole, membre du Conseil d'éducation à Catamarca, inspecteur des Écoles dans cette province, président de la Commission Scolaire du District d'Andalgalà, né en 1835, a fait ses études à l'Institut Collegial de Liverpool et à l'Université de Cambridge. Retourné en Amérique en 1858, il fixa sa demeure à Santa Maria y Fuerte d'Andalgalà, et il a publié plusieurs brochures au service des écoles du District: « Ensayo para servir à la Historia de la Provincia Española del Tucuman hasta el año 1683 »; « Londres y Catamarca », réimpression des lettres adressées à la *Nacion* de Buenos-Ayres, plusieurs correspondances aux journaux et aux revues sur des sujets historiques et philologiques.

Laforest (Gaston), publiciste français, fondateur et directeur du *Bulletin de renseignements coloniaux* à Paris depuis 1883, né, en 1855, à Dreux, fit ses études au Lycée du Mans (Sarthe). Secrétaire de la 3e section de la Société de Géographie commerciale à Paris, il collabore au *Géographe* de M. Foncin; et il a été l'un des rédacteurs du *Lyon Républicain*.

Laforgue (Jules), poète français, né, à Montevideo, de parents bretons, le 22 août 1860. Il vint de bonne heure en France, à Tarbes, puis à Paris, où il entra dans le monde littéraire des Symbolistes, Décadents, etc. Il a collaboré à *La Vogue*, au *Symboliste*, à la *Revue Indépendante*, à la *Gazette des Beaux-Arts*. Il a publié: « Paul Bourget », notice biographique; « Les Complaintes », vers, Vanier, 1885, dédié à Paul Bourget; « L'Imitation de Notre-Dame la Lune », vers, id., id.

Lagarde (Paul), orientaliste allemand, professeur de langues sémitiques à l'Université de Goettingue, né en 1827, a publié: « Didascalia apostolorum », Leipzig, 1854; « De Geoponicon versione syriaca », id., 1855; « Reliquiæ juris

ecclesiastici antiquissimæ », id., 1856; « Hippolyti Romani quæ feruntur græce », id., 1858; « Titi Bostreni quæ ex opere contra Manichæos edito græce scripta servata sunt », id., 1859; « Analecta syriaca », id., 1858; « Appendix », 1858; « Titus Bostrenus contra Manichæos », 1859; « Geoponica », 1860; « Constitutiones apostolorum », 1862; « Anmerkungen zur griech. Uebersetzung der Proverbien », 1863; « Die vier Evangelien arab. her. », 1864; « Clementina », 1865; « Gesammelte Abhandlungen », 1866; « Materialien zur Kritik und Geschichte des Pentateuchs », Leipzig, 1867; « Des hl. Hieronymus, Quæstiones »; « Beiträge zur baktrischen Lexikographie », Leipzig, 1868; « Onomastica sacra », Goettingue, 1870; « Prophetæ chaldaice », 1872; « Hagiographa chaldaice », 1873; « Ueber das Verhältniss des deutschen Staates zu Theologie, Kirche und Religion », 1873; « Psalterium juxta Hebræos Hieronymi », 1874; « Psalmi 1-49 arabice », Goettingue, 1875; « Psalterii versio Memphitica », 1875; « Psalterium Job, Proverbia arab. », 1876; « Ueber die gegenwärtige Lage des deutschen Reichs », 1876; « Symmicta », 2 vol., Goettingue, 1877-86; « Deutsche Schriften », 2 vol., 1878-81; « Præternissorum libri duo », 1879; « Aus dem deutschen Gelehrtenleben », 1880; « Veteris Testamenti ab Origene recensiti fragmenta apud Syros servata quinque », 1880; « Ægyptiaca », 1883; « Mittheilungen », 1883; « Gedichte », 1885; « Catenæ in evangelia ægypticæ quæ supersunt », 1886, etc.

Lagerstedt (Nils-Gerhard-Vilhelm), botaniste suédois, docteur en philosophie, résidant à Stockholm, a publié en 1878 un « Lärobok i naturkunnighet ».

Lagneau (Gustave), médecin et anthropologue français, docteur en médecine depuis 1851, lauréat de l'Académie de médecine en 1859, président de la Société de médecine de Paris en 1869, président de la Société d'anthropologie en 1872, président de la Section d'anthropologie au Havre en 1879, vice-président du Conseil d'hygiène publique du département de la Seine en 1883, a publié, dans les recueils spéciaux, une longue série de monographies d'anthropologie et de statistique démographique de la France. Citons: « Remarques statistiques sur les conscrits de haute taille, principalement des régions anciennement occupées par les Belges, les Normands, les Burgundes, les Alains », 1863; « Multiplicité des origines gallo-celtique, saxonne et normande expliquant les différences statistiques constatées dans la coloration des yeux et des cheveux des habitants du Calvados », 1865; « Quelques remarques ethnologiques sur la répartition géographique de certaines infirmités en France », 1868; « Étude de statistique anthropologique sur la population parisienne », 1869; « Quelques remarques sur le mouvement de la population de Paris à ... et deux siècles d'intervalle », 1873; « De quelques recherches anthropologiques sur les conscrits et les soldats », 1869; « Du recrutement de l'armée sous le rapport anthropologique », 1867; « Considérations médicales et anthropologiques sur la réorganisation de l'armée », 1871; « Plusieurs rapports sur les statistiques du recrutement dans les départements du Nord, de Tarn-et-Garonne, de la Marne, du Calvados », 1880; « La statistique du recrutement de l'armée considérée sous le rapport démographique », 1883; « Statistique de la puberté féminine en France au point de vue ethnographique », 1865; « Recherches comparatives sur la menstruation en France », id.; « Statistique comparative de la menstruation dans diverses contrées », 1867; « De la mortalité des enfants nés dans le département de la Seine », 1873; « De la mortalité des enfants assistés », 1882; « De l'influence de l'illégitimité sur la mortalité », 1876; « Remarques sur la natalité et la mortalité des enfants naturels, ainsi que sur la matrimonialité à propos de la loi relative à la recherche de la paternité », 1878; « De la fécondité relative des différentes classes de la société », 1874; « De l'influence des professions sur l'accroissement de la population », 1872; « De la durée et de l'extinction de la population de la France », dénombrement de 1882; « Du mouvement de la population en 1872 », 1876; « Sur le recensement de la population », 1880; « Remarques, à propos du dénombrement de la population, sur quelques différences démographiques présentées par les catholiques, les protestants et les israélites », 1882; « De la décroissance de population de certains départements de la France », 1883-85; « Remarques démographiques sur le célibat en France », 1884; « De l'émigration de France », id.; « De la variation plus importante que la moyenne dans les statistiques démographiques relatives à la détermination de caractères ethniques », 1880; « Des cartes démographiques rayées ou teintées de manière à exprimer exactement, mathématiquement la proportion ou la fréquence du phénomène étudié », 1884; « Rapports annuels au Conseil d'hygiène publique sur les maladies épidémiques du département de la Seine, depuis 1879 », nombreux tableaux statistiques; « Rapport à l'Académie de médecine pour le prix Rufz Lavison, sur les modifications et altérations de fonctions attribuables à l'acclimatation », 18..; « Rapport de l'Académie de médecine, à M. Hérold, préfet de la Seine, sur la coopération des médecins traitants à la détermination des causes de décès, pour la statistique mortuaire », 1879; « Rapport de l'Académie de médecine, à M. Constans, ministre de l'intérieur, sur une demande faite par la Société contre l'abus du tabac à l'effet d'obtenir d'être reconnue comme établis-

sement d'utilité publique », 1881; « Des Gaëls et des Celtes », 1861; « Des Celtes », 1864; « Celtes », dictionnaire encyclopédique des sciences médicales, t. XIII, 1883, mémoire de 82 pages; « De la dualité des Celtes et des Gaëls », 1876; « Instructions sur l'anthropologie de la France », 1861; « Des anciens peuples de la Bourgogne, en particulier des Burgundes », 1862; « Ethnogénie des populations de l'île de Bréhat et de la presqu'île de Batz », 1865; « Des médiomatrices », 1866; « Rapport sur l'anthropologie de la France », 1865; « Deuxième rapport sur l'anthropologie de la France », 1867; « Les Hébrykes des Pyrénées orientales et du littoral méditerranéen », 1868; « Des anciennes populations de l'Aveyron, en particulier des Ruthènes. Des incursions des Sarrasins dans le centre et dans l'est de la France », 1868; « Sur les incursions des Sarrasins dans l'est de la France, particulièrement en Bourgogne et en Lorraine », 1865, traduite en anglais; « Des Colliberts », 1870; « Cagots », id.; « Des Gavaches », 1871; « Des habitants de Courtisols, des Riceys dans les départements de la Marne et de l'Aube », 1874; « Des populations du département de la Meuse », 1875; « Sur les Falates, les Germains, les Francks et les Burgundions », 1880; « Des Alains, des Théiphales, des Agathyrses et de quelques autres peuplades sarmates ou slaves dans les Gaules », 1876-77; « A propos du crâne déformé de Voiteur »; « Des déformations céphaliques », 1879; « Ethnogénie des populations du sud-ouest de la France, spécialement du bassin de la Garonne », 1872; « Recherches ethnologiques sur les populations du bassin de la Saône et autres affluents du cours moyen du Rhône », 1874; « Ethnogénie des populations du nord de la France », id.; « Ethnogénie des populations du nord-ouest de la France », 1875; « Anthropologie de la France », *Dictionnaire encyclopédique des sciences médicales*, 1879, t. IV, vol. de 300 pages; « Carte ethnographique de la France », 1877; « Instructions sur l'anthropologie de la Sicile », 1864; « Des habitants des Sette Comuni », 1865; « Des Ligures », 1869; « Des Centabres, Gaëls, Suèves du nord-ouest de l'Espagne », 1865; « De l'ethnologie des peuples ibériens », 1867; « Des anciens peuples de l'Hispanie », 1881; « Ethnologie de la péninsule du sud-ouest de l'Europe »; « Berbers », 1868; « Remarques sur l'ethnogénie des populations du nord-est de l'Allemagne », 1871; « Germains », 1882; « De quelques phénomènes géologiques relatés par l'histoire paraissant témoigner de la haute antiquité de l'homme », 1880; « De quelques dates reculées intéressant l'ethnologie de l'Europe occidentale », id.; « Des éléments ethniques de l'Europe », 1864; « Des Aryens et Germaniens », 1884; « Des unions consanguines », 1862; « De la communauté des femmes chez certains anciens peuples de l'Europe », 1882; « De l'anthropophagie chez les anciens peuples de notre Europe occidentale », 1868; « De l'usage des flèches empoisonnées chez les anciens peuples de l'Europe », 1877; « Remarques toxicologiques sur certaines substances employées par les anciens peuples de l'Europe pour empoisonner leur flèches », 1883; « De quelques anesthésiques anciennement employés en chirurgie », 1885; « Du secret médical relativement aux maladies vénériennes », 1869; « Application des connaissances anthropologiques aux expertises médico-légales relatives à la détermination de l'identité », 1870.

Lagrange (Fernand), médecin français, né, le 1er juillet 1845, à Limoges, où il exerce la médecine. En septembre 1888, il a été chargé d'une mission scientifique en Belgique par le Ministère de l'Instruction publique. On lui doit: « Sur la scoliose des escrimeurs », dans le *Journal de Médecine* de Limoges, 1885; « Physiologie des Exercices du corps », dans la *Bibliothèque scientifique internationale*, Paris, Alcan, 1888; « Hygiène de l'Exercice suivant l'âge, le sexe et le tempérament », 1889.

Lagrange (l'abbé François), ecclésiastique et écrivain français, chanoine de Notre-Dame de Paris et vicaire-général d'Orléans, né, à Dun-le-Roy (Cher), le 15 mars 1827. Il a fait ses études de théologie au grand séminaire de Bourges, les a complétées par des années passées au cours supérieur de Saint-Sulpice; il a pris ensuite ses grades littéraires à l'École des Carmes et reçu le doctorat en théologie à la Sorbonne. Après avoir professé la philosophie au Collège d'Auteuil, il a été, pendant vingt ans, vicaire-général et collaborateur de Mgr. Dupanloup. Après la mort du célèbre évêque, tout en restant vicaire-général honoraire d'Orléans, il a été nommé par le cardinal Guibert chanoine titulaire de Paris. Il a publié: « Vie de Mgr. Dupanloup, évêque d'Orléans, de l'Académie française », Poussielgue, 3 vol., 1883-84. Il avait publié auparavant: « Histoire de Sainte-Paule », 1867, la 6e édition a paru chez Poussielgue, 1886; « Histoire de Saint-Paulin de Nole », Poussielgue, 2e éd. 1877; « Lettres choisies de Saint-Jérôme », 4e éd., Poussielgue; « Les actes des martyrs d'Orient », traduits pour la première fois du syriaque en français, sur la traduction latine d'Asseman », Tours, Mame; « Les Oraisons funèbres de Bossuet », avec notice et remarques littéraires, E. Belin frères, éditeurs; « Le Petit Carême de Massillon », avec notice et remarques littéraires, E. Belin frères. M. l'abbé L. a publié en outre plusieurs panégyriques et discours, entr'autres, le « Panégyrique de Jeanne d'Arc »; du « Comte Joseph de Maistre »; de « Saint-Charles Borromée »; de « Saint-François de Sales », etc.

Lagumina (le Rév. Bartolomeo), orientaliste

italien, docteur en théologie, inspecteur des musées, professeur d'hébreu à l'Université de Palerme, né, dans cette ville, le 4 juillet 1850, a étudié l'hébreu avec monseigneur Dominique Turano, l'arabe avec les professeurs Guidi et Schiapperelli à Rome, l'archéologie avec le professeur Salinas, et a publié: « Il nome fenicio di Venere Ericina », Palerme, 1878; « Sull'uso delle riserve dei beneficii in Sicilia », id., 1879; « Il falso codice arabo-siculo, illustrato e descritto », id., 1881; « Le iscrizioni sepolcrali arabe del Collegio di Propaganda a Roma, edite, tradotte ed illustrate », Florence, 1881; « Su due stele puniche trovate a Marsala », id., 1882; « Note Sicule orientali », id., 1883; « Le medaglie e gli artisti del Seminario dei Chierici di Palermo », id., 1884.

Lagus (Guillaume), illustre philologue, archéologue, orientaliste et écrivain finlandais, professeur émérite, depuis 1886 conseilleur d'État, ancien recteur de l'Université de Helsingfors, président de la Commission Archéologique de Finlandie depuis 1884, décoré de plusieurs ordres chevaleresques, membre de plusieurs sociétés scientifiques, né, à Abo, le 5 mai 1821 (fils du professeur de droit W. G. L., mort en 1859, et de la fille de l'archevêque de Finlande Jacques Tongstroem, mort en 1832), ennobli en 1880 et reçu en 1882 dans la Chambre de la Noblesse. Il a fait ses premières études avec l'arabiste Wallin et avec le célèbre poète Runeberg; en 1839, il entra à l'Université de Helsingfors, depuis le doctorat jusqu'au rectorat (1878–84); il y enseigna les langues orientales et le grec. De 1850 à 1854, il visita, comme philologue et archéologue, la Russie méridionale et la Crimée, la Turquie, la Grèce et l'Italie; il a aussi parcouru la Suède, la Danemark, l'Allemagne, les Pays-Bas, la Belgique, la France, l'Autriche et la Suisse. Parmi ses ouvrages de philologie classique, citons: « De Homocoteleutis disputatio », 1843; « Plutarchus Vitæ Ciceronis scriptor », 1846–48; « Plutarchus Varronis studiosus », 1847; « Plutarchus Vitæ Catonis Scriptor », 1848; « Plutarchus Livii studiosus », id.: « Studia Latina provincialium », 1849; « Les Rapports entre l'Antiquité classique et le Moyen-âge », en suédois, id.; « Souvenirs archéologiques du Monastère Saint-George en Crimée »; « L'Iliade et l'Assyrie »; « Sur le patriotisme des Grecs anciens ». A la littérature orientale il a fourni: « Seid Locmani ex libro turcico Aghuzname Excorpta », Vienne, 1854; « Cours de langue arabe », en quatre parties, en suédois (1° Histoire des langues sémitiques; 2° Grammaire; 3° Chrestomathie; 4° Dictionnaire); « Sur la transcription des alphabets orientaux »; « Sur l'Écriture cunéiforme et les Finnois »; « Numi cufici in Finlandia reperti »; « Edrisii notitia terrarum Balthicarum »; « Quelques remarques et une proposition au sujet de la première expédition russe au Japon ». En fait de publications historiques, citons de lui: « Charles XII dans la Russie méridionale et à Bender, après la défaite de Poltava », Odessa, 1853; des biographies de finlandais célèbres, tels que l'orientaliste Forskal, l'orientaliste Geitlin, le jurisconsulte Nordstroem, le diplomate comte Alex. Armfelt, le voyageur Eric Laxman, le poète Kellgrens, l'historien Porthan. Des mémoires, des discours, des programmes, des articles sur différents sujets. Le professeur L. a aussi remanié et édité deux ouvrages posthumes de son père: « Les biens et les généalogies de la noblesse finlandaise »; « Sur les traductions des lois suédoises en langue finnoise ».

Lahoudès (Jules DE), érudit français, mainteneur des Jeux Floraux, secrétaire général de la Société Archéologique du Midi de la France, né, le 18 juin 1830, à Albi (Tarn), élevé à Sorège, licencié en droit à Toulouse, propriétaire dans l'Ariège, à Pamiers; on lui doit, en deux vol., les « Annales de Pamiers », Toulouse, 1882, et plusieurs notices et mémoires archéologiques dans le *Bulletin Monumental*, dans le *Bulletin et les Mémoires de la Société Archéologique du Midi* de la France, dans le volume de 188[illegible] du Congrès des Beaux-Arts à Paris, et dans d'autres recueils spéciaux.

Lahovari (Georges-J.), géographe roumain, membre de la Cour des Comptes à Bucarest, secrétaire général de la Société Géographique roumaine, est auteur d'un « Dictionnaire Géographique ».

Lahs (Henri), médecin allemand, professeur de l'art des accouchements et de gynécologie à l'Université de Marbourg, né en 1838, a publié, entr'autres: « Zur Mechanik der Geburt », Berlin, 1872; « Die Theorie der Geburt », Bonn, 1877; « Die Achsenzug-Zangen mit bes. Berücksichtigung der Tarnier'schen Zangen », Stuttgard, 1881; « Vorträge und Abhandlungen zur Tokologie und Gynäkologie », Marbourg, 1884.

Laillet (E.), ingénieur et écrivain français, résidant à Amiens, né à Bains dans les Vosges, ancien élève des Écoles Nationales d'arts et métiers; pendant la guerre de 1870, il s'est distingué au combat devant Épinal, où il commandait les volontaires de cette ville. Explorateur de Madagascar en 1875, il a exploré et dressé l'hydrographie de toute la côte orientale de cette île. On lui doit: « Ports et mouillages de la côte Est de Madagascar », 1876; « Carte de Madagascar » 1884; « La France Orientale-Madagascar », id.; « L'Ami Grandfricot, roman de voyage », 1887; « Mariage de Robinson; roman de voyage », 1888; « Grande Carte de Madagascar », 1889.

Laincel (Comtesse Alix DE LAINCEL-VE[illegible] fille du M. Louis-Elzéar de L., ancien [illegible]

thécaire du palais de Compiègne et de la Marquise née de Castillon, petite-nièce du procureur général de Provence. Le marquis de L., qui fut lui-même un littérateur distingué, auteur d'un *Voyage humoristique dans le Midi*, était allié par sa mère Mlle de Vento, branche de la maison qui a donné des doges à Gênes, et par sa grand-mère, Mlle de Seize, à la Maison de Savoie. Mme de L.-V. est née, en 1853, à Seize-la-Rousse (Drôme), elle a été élevée au Couvent des Oiseaux. Elle a débuté en 1880 dans le journalisme par une collaboration à *La Patrie*, au *Paris-Journal*, au *Gaulois* et au *Tribolet ;* en 1882, elle a transporté à l'*Évènement* sa signature: *Violetta*. Elle écrit aussi à *La Vie Élégante*, à la *Vie Moderne*, à la *Mode*. Elle a publié des romans et chroniques dans la *Revue de Paris*, dans la *Nouvelle Revue* sous le pseudonyme de *Claude Vento*. Elle a fait paraître en librairie: « L'Art de la Toilette »; « Les Grandes dames d'aujourd'hui »; « Couronne d'Épines »; « Une Vie brisée »; « Les Salon de Paris »; « Chaplin et son école ».

Laisant (Charles-Ange), mathématicien et homme politique français, deputé de la Seine, né, le 1er novembre 1841, à Basse-Indre (Loire Inférieure); élève de l'École polytechnique, il en sortit en 1861 dans l'arme du génie et avait atteint le grade de capitaine en 1870. Pendant le siège de Paris, il fut chargé des travaux de défense du fort d'Issy. Il prit en 1879 la direction du *Petit Parisien*, où il traita surtout les questions militaires. Docteur ès-sciences depuis 1877, M. A. L. a publié: « Les applications mécaniques du calcul des quaternions »; « Nouveau mode de transformation des courbes et des surfaces », thèse; « Introduction à la méthode des quaternions », 1881; la traduction de l'*Exposition de la méthode des équipollences* du mathématicien italien Bellavitis, 1874; « Essai sur les fonctions hyperboliques », 1874; « La politique radicale en 1885 », quatre conférences in-18°, Merager éd., 1885; « Théorie et applications des équipollences », 1887; « L'anarchie bourgeoise » (politique contemporaine), 1 vol. grand in-18°, Marpon et Flammarion, 1887: et de nombreux mémoires dans divers recueils scientifiques. M. L. a été président de la Société mathématique de France pendant l'année 1887-1888.

Laistner (Louis), écrivain allemand, maître à Munich, né, en 1845, à Esslingen; on lui doit, entr'autres: « Das Recht in der Strafe », 1872; « Nebelsagen », 1879; « Der Archetypus der Nibelungen », 1886; « Barbarossas Brautwerber », poème épique, 1875; « Golias, Studentenlieder des Mittelalters », 1879; « Frau Rata », poème épique. En collaboration avec Paul Heyse, il publie, depuis 1887, un « Neuer deutsche Novellenschatz »; « Mittegsgeister », 1888, première partie d'une « Mythengeschichte ».

Lajarte (Théodore-Édouard Du Faure, de), compositeur et musicographe français, né, à Bordeaux, le 10 juillet 1826; il étudia la musique dans sa ville natale, y travailla le violon, le piano et l'harmonie, puis vint à Paris, où il fut admis au Conservatoire dans la classe de fugue et composition de Leborne en 1850. Leborne prit en affection son élève, il le conduisit chez Leveste, alors directeur du théâtre lyrique, auquel il le recommanda chaudement et lui fit obtenir un poème: *Le secret de l'oncle Vincent*, opéra-comique en un acte qui fut joué en 1855 soixante-dix fois consécutives. M. T. de L. comme écrivain spécial a collaboré à la *Presse*, à la *Patrie*, à l'*Avenir libéral*, au *Globe*, au *Public*, à l'*Assemblée nationale de 1871*, au *Moniteur des Arts*, à la *France musicale*, au *Ménestrel*, à l'*Illustration*, au *Monde illustré*, à la *Nouvelle Revue*, etc., et a publié, en 1867, une brochure intitulée: « Instruments Sax et fanfares civiles ». Il est attaché depuis 1873 aux archives de l'Opéra, et a mis en ordre la bibliothèque de ce théâtre. Ce travail lui a inspiré l'idée d'un ouvrage intitulé: « Bibliothèque musicale du théâtre de l'Opéra, catalogue historique, chronologique, anecdotique publié sous les auspices du Ministère de l'Instruction Pnblique et des Beaux-Arts et rédigé par Théodore de Lajarte, bibliothécaire attaché aux Archives de l'Opéra », Paris, Jouaust éd., 1876-80, 3 vol. in-8°. Depuis 1882, il a le titre officiel de bibliothécaire de l'Opéra; il est également bibliothécaire de l'Opéra-comique depuis neuf ans.

Lalanne (Léon-Louis-Chrétien), écrivain, membre de l'Institut, ingénieur et sénateur français, né, à Paris, le 3 juillet 1811. Élève de l'École Polytechnique, il en sortit en 1831 dans le service des ponts-et-chaussées, et s'occupa particulièrement de recherches scientifiques et d'inventions d'instruments, travaux consignés dans de nombreux mémoires approuvés par l'Académie des Sciences et récompensés de médailles d'or par la Société des Ingénieurs. Constructeur, avec M. Ardoux, du chemin de fer de Paris à Sceaux, en 1846, il fut placé, en 1848, à la tête des Ateliers Nationaux. En 1852, il accepta la direction des travaux publics en Valachie, d'où l'invasion russe le fit partir. En 1855, il ouvrit dans la Dobroutcha, une route destinée à l'approvisionnement de l'armée de Crimée. Il a dirigé depuis les travaux de diverses lignes de chemin de fer étrangers, notamment ceux de l'Ouest-Suisse, et du Nord de l'Espagne. Il avait atteint le grade d'inspecteur général de première classe des Ponts-et-Chaussées depuis plusieurs années, lorsqu'il fut appelé, par décret du 20 janvier 1877, à la direction de l'École des Ponts-et-Chaussées. Il a été élu membre libre de l'Académie des Sciences en 1869, et président, la même année, de la Commission technique européenne, composée

des représentants des sept grandes puissances, délibérant sur la délimitation de la frontière Roumano-Bulgare, et sénateur inamovible en 1883. En cette dernière qualité, il s'est abstenu lors du vote de la loi sur l'expulsion des princes prétendants. On doit à M. L. L.: « Essai philosophique sur le technologie », 1840; « Tables nouvelles pour abréger divers calculs », id.; « Table graphique à l'usage des chemins de fer », 1843; « Description et usage de l'abaque, ou compteur universel », 1845; « Instruction sur les règles à calcul », 1851; « Mémoire sur les tables graphiques et sur la géométrie anamorphique », 1846; « Méthode graphique nouvelle pour la révolution des équations numériques de tous les degrés », 1878.

Lalanne (Marie-Ludovic-Chrétien), littérateur français, né, à Paris, le 23 août 1815. Élève de l'École des Chartes, il fut attaché en 1846 à la Commission des travaux historiques. Il fut désigné en 1848 comme expert dans l'affaire Libri. Directeur de l'*Athenæum Français*, de 1853 à 1856, il a fondé et dirigé, à partir de cette dernière date et jusqu'en 1865, la correspondance littéraire. M. L. L. a collaboré en outre à la *Bibliothèque de l'École des Chartes*, aux *Archives de l'art français*, à la *Bibliographie portative*, à la *Gazette des Beaux-Arts*, au *Journal de l'Art*, etc. M. L. L. a publié à part: « Recherches sur le feu grégeois et sur l'introduction de la poudre en Europe », couronnées par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 1841; « Curiosités littéraires; Curiosités bibliographiques; Curiosités biographiques; Curiosités des traditions, des mœurs et des légendes; Curiosités militaires », 5 vol., 1845-55; « Dictionnaire de pièces authographes volées (affaire Libri) aux Bibliothèques publiques de France », avec M. Bordier, 1851-53; « Dictionnaire historique de la France », 1872, et des éditions des Mémoires et des tragiques de D'Aubigné; des « Mémoires de Marguerite de Navarre »; des « Mémoires et correspondance de Bussy Rabutin »; des « Œuvres complètes de Malherbe », dans les *Grands écrivains de la France*, 5 vol., 1862-69; des « Œuvres de Brantôme », 11 vol., 1865-82, pour la Société de l'histoire de France (le *Lexique* a eu un prix de l'Académie Française); « Inventaire des manuscrits de la collection Godefroy » (à l'Institut); « Journal d'un bourgeois de Paris sous François 1er », 1854; « Le livre de fortune, recueil de deux cents dessins inédits de Jean Cousin », 1883; « Journal de voyage du cavalier Berni en France » (manuscrit inédit de Chantelou), 1885; « La correspondance inédite de Lagrange avec d'Alembert », formant le tome XIII des œuvres complètes de Lagrange, 1882; « Les derniers jours du Consulat », manuscrit inédit de Fauriel, 1886. M. L. L. est sous-bibliothécaire de l'Institut depuis 1875.

Lallemand (Léon-Frédéric), publiciste français, né, à Paris, le 2 avril 1844. Avocat à la cour de Paris, ancien chef du bureau des Enfants assistés de la Seine, lauréat de l'Institut (Académie des Sciences morales et politiques), aux concours de 1882 et de 1885; membre de la Société d'Économie politique; associé de l'Académie royale de Belgique; correspondant de l'Académie Royale d'Espagne etc., il a publié: « La question des quêtes à domicile », 1874; « Études sur la nomination des commissions hospitalières », 1877; « Histoire de la charité à Rome », 1878; « Mémoire sur l'organisation des établissements hospitaliers et charitables en France », couronné par l'Académie des Sciences morales et politiques, 1882; « La question des Enfants abandonnés et délaissés au XIXe siècle », extrait d'un mémoire couronné par l'Académie des Sciences morales et politiques, 1885; « Histoire des Enfants abandonnés et délaissés », étude sur la protection de l'entance aux divers époques de la civilisation, ouvrage couronné par l'Académie des sciences morales et politiques », 1885; « Histoire de la charité aux diverses époques de la civilisation »; « Études théoriques et politiques sur l'organisation et le fonctionnement des établissements hospitaliers existant chez les peuples civilisés ».

Lalou (Charles), journaliste et patriote français, directeur politique du journal *La France*, né, à Lille, en 1841, fils de M. Julien Paul L., ancien receveur-général des finances, débuta dans l'administration. Entré à la Préfecture de la Seine, il ne tarda pas à se distinguer par son zèle et son intelligence; il arriva rapidement aux fonctions de chef de service, mais cette vie administrative un peu calme et trop tranquille ne pouvait suffire à son activité; il abandonna donc la Préfecture de la Seine, entra dans le journalisme et devint l'un des publicistes français le plus en vue. Choisi en 1881 comme directeur politique du journal *La France*, il a continué dignement l'œuvre de son illustre devancier Émile de Girardin; il a donné à l'organe démocratique un développement considérable. Il a fondé à Bordeaux la *France du Sud-Ouest* qui rivalise aujourd'hui avec les journaux les plus répandus de province. Patriote dans l'âme, M. C. L. met, au dessus de tout, les intérêts de la France et de la République.

Lamansky (Vladimir), écrivain russe, professeur de dialectologie slave à l'Université de Saint-Pétersbourg; il débuta en 1860 par un mémoire sur les Slaves de l'Asie-Mineure, de l'Afrique et de l'Espagne. Attaché au Ministère des affaires étrangères, il en tira des matériaux précieux pour l'histoire du XVIIIe siècle; il inséra aussi des essais linguistiques nombreux dans le *Bulletin de la Société Géographique russe* et dans les *Mémoires de la Société Archéologi-*

que. Ensuite, du Ministère de l'Instruction, il reçut la mission d'étudier pendant deux ans les dialectes slaves à l'étranger. De retour en Russie, il publia un Mémoire sur l'état historique du monde greco-slave dans l'Europe occidentale, qui lui valut une chaire à l'Université. En dehors d'articles nombreux, il fonda sa réputation littéraire surtout sur les ouvrages suivants: « Étude sur la société slave et sur le développement historique de la langue slave et de la langue russe »; « Sur les chansons de la Russie méridionale »; « La Serbie et les provinces slaves de l'Autriche méridionale ».

La Mantia (Vito), éminent historien et jurisconsulte italien, conseiller à la Cour de Cassation à Palerme, né, à Cerda (province de Palerme), le 7 novembre 1822. En 1842, il remportait, à la suite d'un concours, le prix de cinq mille francs fondé par Monseigneur Di Giovanni pour la langue grecque et latine, l'Histoire Sainte et l'Histoire de la Sicile. Depuis 1843, il s'est entièrement consacré aux études de la jurisprudence. Parmi ses nombreuses publications, signalons: « Discorso su le basi della legislazione, seguito da un progetto di storia del diritto civile e penale in Sicilia », Palerme, 1853; « Annali di legislazione e giurisprudenza patria e straniera », 1858; « Decisioni della Corte Suprema di Sicilia dal 1819 al 1829 », 1859; « Storia della legislazione civile e criminale in Sicilia », 1858-59, ouvrage essentiel, suivi et complété par son chef-d'œuvre: « Storia della legislazione civile e criminale di Sicilia, comparata con leggi italiane e straniere dai tempi antichi ai presenti », 1868-74; « Appendice alla Storia della legislazione di Sicilia », 1875; « Su la legislazione e giurisprudenza di Sicilia nel secolo XIX », 1876; « Origini e vicende degli Statuti di Roma », Florence, 1879; « L'età maggiore in Firenze ai tempi di Dante », 1879; « Sui libri rari del secolo XV della Biblioteca Lucchesiana di Girgenti », Bologne, 1881; « Prescrizione delle azioni personali per diritto antico e moderno », Rome, id.; « Su l'Adulterio », dans l'*Enciclopedia Giuridica Italiana;* « Piantagioni verso il fine del vicino », Rome, 1882; « Consuetudini Siciliane in lingua volgare », Bologne, 1883; « Diritto civile siciliano esposto secondo l'ordine del Codice italiano », 1883-88; « Storia della legislazione italiana: Roma e Stato Romano », Turin, Bocca, 1884; « Su l'Appannaggio », 1885; « Notizie e documenti sul giureconsulto F. P. di Blasi, primo martire di libertà nel 1795 »; « Origini e vicende dell'Inquisizione in Sicilia », Turin, Bocca, 1888; « Cenni storici su le fonti del diritto greco-romano e le Assise e leggi dei Re di Sicilia », Turin, Loescher, 1887; « Cenni critici su la Storia del Parlamento in Sicilia », Palerme, id.; « Analisi critica su le ristampe iniziate in Palermo da Todaro e Pedone nella *Raccolta di Statuti italiani* », Turin, Loescher, 1888; « Su l'Allodio », id.; « Notizie e documenti su le consuetudini delle città di Sicilia », Florence, 1884. — Son fils aîné François-Joseph, docteur en droit, a publié: « I Parlamenti del Regno di Sicilia e gli Atti inediti (1541 e 1594) », Turin, Bocca, 1886; « I libri legali bruciati in Palermo per mano del boja », 1887; « Edizioni e studii di statuti italiani nel secolo XIX », Turin, Bocca, 1888. Son fils puiné reçu docteur en droit à l'Université de Palerme, en 1883, a écrit: « Codici di leggi romane sotto i Barbari », Palerme, 1880; « Su l'incitazione bizantina negli scritti dei Glossatori », Rome, 1889; « Ragioni del pubblico Demanio su le spiagge di Sicilia *per jactum balistae*, con documenti inediti », id., 1889; « Su la costituzione greca I Col. Justin. IV, 20, e l'origine storica dell'articolo 1341 del Codice civile », Rome, 1889.

Lamarche (Numa), pasteur et historien français, né, le 5 septembre 1847, à Barre des Cévennes dans le département de la Lozère, fit de brillantes études littéraires au Lycée de Nîmes, où il remporta le prix d'honneur, et se rendit, pour se préparer au Saint-Ministère, à la Faculté de Montauban. Sa thèse de bachelier en théologie, présentée en 1869, traite « De la seconde captivité de Saint-Paul à Rome ». Nommé en 1870 pasteur suffragant à Négrepelisse (Tarn-et-Garonne), il fut appelé en 1872 comme pasteur titulaire à Roquecourbe et en 1878 dans son ancienne paroisse. Ses deux plus importantes publications sont un « Rapport sur la situation des églises Reformées », lu en 1879 à la Conférence pastorale de Nîmes et publié en 1880 dans les *Étrennes Chrétiennes*, et une « Histoire de la Réformation et des églises Réformées », manuel rédigé d'après les méthodes universitaires pour les cours d'instruction religieuse destinés à la jeunesse. Membre distingué du parti libéral, M. L. a collaboré à l'*Avenir*, à la *Renaissance*, à la *Paix de l'Église* et à plusieurs autres journaux religieux.

Lambel (Hans), philologue autrichien, né, le 26 août, à Linz, a fait ses études à Vienne, et enseigné d'abord au gymnase, puis à l'Université de Prague. Ses principales publications ont été insérées dans la *Germania* et dans les *Actes de l'Académie des Sciences* de Vienne; citons: « Katharinen Marter », 1863; « Berichte über Weisthümerforschungen », 1875; « Goethe- Reliquien aus Böhmen », dans les *Mittheilungen* de la Société pour l'histoire de l'Allemagne en Bohême, 1880; « Ein neuentdecktes Blatt einer Heliandhandschrift », 1881; « Fragment einer Tristandichtung », 1881; « Alfr. Meissner », dans les *Mittheilungen* citées, 1885; des éditions de classiques.

Lamber (Juliette), voir *Adam* (Mme). Une rue de Paris porte le nom de cette dame il

lustre dont le patriotisme ardent égale le talent d'écrivain.

Lambert (Sir John), homme politique et écrivain anglais, né, en 1815, à Bridzor, président des trois « Boundary Commissions » gouvernementales pour l'Angleterre, l'Écosse et l'Irlande, membre du Conseil privé de Sa Majesté la Reine depuis 1885, est l'auteur des « Lectures on Modern Legislation », et des « Vagrancy Laws », ainsi que de différents essais sur la musique d'église au moyen-âge, pour lesquels il fut agrégé à l'Académie de Sainte-Cécile à Rome et reçut en 1851 une médaille d'or du Pape Pie IX.

Lamborelle (Louis), publiciste belge, né, à Maestricht, en 1824. Ancien militaire, il alla servir la France en Algérie, puis il revint dans son pays natal où il occupa les fonctions de receveur des contributions; il est aujourd'hui pensionné et vit à Uccle, près de Bruxelles. Il a publié: « Cinq ans en Afrique », Bruxelles, 1863; « Le progrès et le fonctionnaire », id., 1866; « Le bon vieux temps, recherches historiques sur la féodalité et l'Église », id., 1874 (plusieurs éditions); « Les plaisirs de la noblesse et les joies du peuple », id., 1876; « Martyrs et bourreaux », id., id. (en collaboration avec M. E. Desès, trois éditions); « Maison Escobar et Cie », id., 1877; « Miettes historiques et littéraires », id., id.; « Les apôtres et les martyrs de la liberté de conscience », id., 1882 (en collaboration avec M. Desès); « Le trône et l'autel », id., 1889. Plusieurs de ces livres, œuvres de propagande anticléricale bien plus que de saine érudition, ont paru d'abord en feuilletons dans divers journaux.

Lambros (Spiridion), écrivain grec, professeur d'histoire à l'Université d'Athènes, fils de l'illustre numismate Paul L., mort en 1887, est né, à Corfou, en 1851, et a fait ses études à Athènes, à Berlin et à Leipzig, où il fut reçu docteur en 1883 sur la presentation de cette thèse: « De conditarum coloniarum græcarum indole, præmisque et honoribus ». De 1875 à 1877, il visita les bibliothèques et les archives de l'Allemagne, de l'Autriche, de la Hollande, de l'Angleterre, de la France et de l'Italie à la recherche de documents touchants à l'histoire des Hellènes au moyen-âge. En 1879, il fut envoyé par son gouvernement au Mont Athos, pour y étudier les riches bibliothèques de ces monastères. Poète et auteur dramatique à ses heures, il a publié: « Collection de romans grecs en langue vulgaire et en vers d'après les manuscrits de Leyde et d'Oxford », Paris, Maisonneuve, 1879; « Écrits inédits sur Corfou, tirés des manuscrits du Mont Athos et des bibliothèques de Cambridge, de Munich et de Corfou », 1882; « Exceptorum Constantini *De Natura Animalium*, libri duo, Aristophani *Historiæ Animalium*, etc. », Berlin, 1885; « Études historiques comprenant douze traités historiques, tirés de sources inédites », Athènes, 1884; « Histoire de la Grèce depuis les temps les plus reculés jusqu'au règne du Roi Othon », 1886. Il est membre de l'Institut allemand d'Athènes, de l'Académie de Barcelone et de l'Académie de Belgrade.

Lamington (lord Alexandre DUNDAS ROSS WISHART BAILLIE COCHRANE), écrivain anglais, né en 181[?], a fait ses études à Cambridge, et publié: « Poems », 1838; « Exeter Hall, or Church Polemics », 1841; « The Morea », poème, 1841; « The State of Greece », 1847; « Ernest Vane », deux vol., 1849; « Florence the Beautiful », 2 vol., 1854; « The Map of Italy », 1856; « Young Italy: Historic Pictures », deux vol., 1865; « Francis the First and other Historic Studies », deux vol., 1870; « The Théâtre Français in the Reign of Louis XV », 1879, et quelques brochures politiques.

Lammasch (Henri), jurisconsulte autrichien, professeur de Droit pénal et de philosophie du Droit à l'Université d'Innsbruck, né en 1853; on lui doit, entr'autres: « Das Moment objectiver Gefährlichkeit im Begriffe des Verbrechensversuches », Vienne, 1879; « Das Recht der Auslieferung wegen politischer Verbrechen », Vienne, 1884 (traduction française de Weiss et Lucas, Paris, 1885); « Auslieferungspflicht und Asylrecht », Leipzig, 1887.

Lämmer (Hugo), théologien et historien allemand, professeur d'histoire ecclésiastique à l'Université de Breslau, né en 1835; on lui doit: « Clementis Alexandrini de λόγῳ doctrina », Leipzig, 1855; « Papst Nicolaus I », Berlin, 1857; « Sancti Anselmi libri Cur Deus homo? », Berlin, 1857; « Die vortridentinische Teologie », Berlin, 1858; « Eusebii Pamphili Historiæ Ecclesiasticæ libri decem », 1859-62; « Analecta Romana », Schaffhaus, 1861; « Monumenta Vaticana », Fribourg, 1861; « Zur Kirchengeschichte des 16 und 17 Jahrh. », Fribourg, 1863; « De Leonis Allatii Codicibus », Fribourg, 1864; « Scriptorum Græciæ orthodoxæ bibliotheca selecta », Fribourg, 1864-1865; « In Decreta Concilii Ruthenorum Zamosciencis Animadversiones », Fribourg, 1865; « Cœlestis Urbs Jerusalem », id., 1866; « Meletematum Romanorum Mantissa », Ratisb., 1875; « De Martyrologio Romano », id., 1878; « Institutionen des katol. Kirchenrechts », id., 1886.

Lammers (Auguste), publiciste allemand, directeur de la *Revue Nordwest* à Brême, collaborateur de plusieurs autres revues allemandes, entr'autres, la *Weser-Zeitung* de Brême, l'*Allgemeine Zeitung* d'Hildesheim, la *Zeitung für Norddeutschland* de Hanovre, la *Süddeutsche Zeitung* de Francfort, l'*Elberfelder Zeitung*, le *Bremer Handelsblatt*, né, le 23 août, à Lunébourg, a publié: « Die geschichtliche Entwickelung des Freihandels »; « Die deutsche Auswanderung »

« Der Moorrauch und seine Kulturmission »; « Die Verjungung der Kirche »; « Die Bettelplage »; « Bekämpfung der Trunksucht »; « Brauntwein und Kaffeeschenken »; « Offentliche Kinder-Fürsorge ».

Lamothe (Henri-Félix DE), administrateur et publiciste français, fils de B. de Lamothe, colonel d'artillerie, directeur de l'Arsenal de Metz, de 1855 à 1860, est né, à Metz, le 8 août 1843. Il commença ses études au lycée de Toulon, les continua à Metz au collège Saint-Clément et les acheva au lycée de Nancy. En 1862, M. de L. s'engagea en Italie dans la légion hongroise avec laquelle il prit parti à la campagne contre le brigandage dans les anciens états napolitains, puis il passa en Pologne l'année suivante. Il assista au combat de Krzykawka dans le Palatinat de Sandomir, où il vit tomber près de lui l'ancien officier garibaldien — le colonel bergamasque Nullo — qui commandait l'embryon de légion étrangère formée par les quelques volontaires italiens et français accourus à Cracovie à la nouvelle d'un soulèvement auquel s'intéressait alors tous la jeunesse libérale. En 1865, il revint en France, entra au 8e régiment de ligne et, en 1867, se fit incorporer dans l'infanterie de marine et tint garnison au Sénégal de 1867 à 1871. Quittant l'armée en 1872, après avoir opté pour la nationalité française, il collabora à la rédaction de plusieurs journaux algériens et ensuite explora le Canada et l'Amérique du Nord de 1873 à 1874. En 1875, M. de L. fut attaché au journal le *Temps*, et assista, comme correspondant de cette feuille, à l'insurrection de l'Herzégovine (1875), au centenaire de l'indépendance américaine (janvier 1876); il séjourna enfin trois mois à Cuba et à Haïti. Il suivit la guerre turco-russe sur le Danube et dans les Balkans, de mai à décembre 1878, comme correspondant attaché à l'État-major de l'armée russe du Danube. Les évènements de 1870-1871 avaient singulièrement fait réfléchir l'ancien volontaire polonais de 1863, qui depuis n'a jamais manqué une occasion de préconiser l'entente cordiale et la communauté d'intérêts de la France et de la Russie, notamment dans une étude publiée dans l'*Illustration* en mars 1882 et intitulée *Russes et Allemands*. En 1879, il alla en Algérie et prit part, toujours en qualité de correspondant du *Temps*, aux opérations militaires de l'Aurès, à la guerre de Tunisie, contrée où il fit plusieurs voyages de 1879 à 1881. Il fut un des rares Européens qui visitèrent la ville sainte de Kairouan avant l'occupation française. Dans cette excursion, qui eut lieu en 1880, il eut pour compagnons de voyage M. Emilio Pinchia, l'auteur des *Ricordi di Tunisia*, et Mme Pinchia, la première femme européenne qui ait été admise à visiter Kairouan sans être obligée de prendre le costume arabe. En 1882, le ministre des affaires étrangères le chargea d'une mission en Égypte. En 1884, il demeura à Berlin pendant la conférence internationale qui se tint dans cette ville. A l'exposition d'Anvers, M. de L. était membre du jury, comme délégué de la Tunisie. Il se rendit en Bulgarie, sur la demande du *Temps*, au cours de la campagne de novembre 1885. M. de L. est officier de l'ordre bulgare de Saint-Alexandre et de plusieurs autres ordres étrangers. M. de L. est entré dans l'administration en 1886, et a été nommé, le 23 mars, commandant des îles Saint-Pierre et Miquelon. Le titre de gouverneur de cette colonie lui a été conféré en septembre. On lui doit, outre ses nombreux et fort remarquables articles dans le *Temps* et diverses revues, un volume intitulé: « Cinq mois chez les Français d'Amérique », Paris, Hachette, 1880, in-18, avec gravures.

Lamothe (Pierre-Alexandre BESSOT DE), voyageur et romancier français, né, à Périgueux, le 6 janvier 1828. Après avoir suivi les cours de l'École des Chartes (1851), il voyagea jusqu'en 1862 en Europe, Asie, Afrique, visitant la Russie, la Pologne, l'Allemagne, l'Angleterre, l'Irlande, l'Italie, la Suisse, la Grèce, le Portugal, l'Égypte, la Syrie, le Maroc, etc. Collaborateur aux revues et journaux, notamment à la *Revue Contemporaine*, à l'*Illustration*, à la *Revue de l'Instruction publique*, à la *Revue des Sociétés Savantes*, etc. Archiviste du département du Gard (1862), il a publié les inventaires des archives du Gard, d'Uzès, de Nîmes, de Beaucaire, d'Aiguesmortes, etc. Il avait été, en 1860, chargé d'une mission littéraire en Espagne. Correspondant du Ministère de l'Instruction publique pour les travaux historiques, officier d'Académie (1870), membre de la Société des gens de lettres, M. A. de L. est surtout connu par ses nombreux romans dont plusieurs ont été traduits en espagnol, en anglais, en italien et en allemand. Nous citerons : « Les Camisards », suivis de « Cadet de la Croix », 3 vol.; « Les Faucheurs de la mort », 2 vol.; « Les Martyrs de Sibérie », 4 vol.; « Histoire d'une pipe », 2 vol.; « Marpha »; « Soirées de Constantinople »; « Histoire populaire de la Prusse »; « Les Mystères de Machecoul »; « Le Gaillard d'arrière de *la Galathée* »; « Légendes de tous les pays: Les Animaux »; « Mémoires d'un déporté à la Guyane française »; « L'Orpheline de Jaumont »; « Le Taureau des Vosges »; « Aventures d'un Alsacien prisonnier en Allemagne »; « Journal de l'orpheline de Jaumont »; « L'Auberge de la Mort »; « La Reine des brumes et l'Émeraude des mers »; « Les Métiers infâmes »; « Le Roi de la nuit », 2 vol.; « Les Compagnons du désespoir », 3 vol.; « Pia la San Pietrina », 2 vol.; « Les Fils du martyr »; « Les deux Romes »; « Le Proscrit de Camargue »; « La Fille du bandit »; « Le cap aux ours »; « Le Fou du Vésuve »;

« Les Secrets de l'Océan », 1[re] partie; « Le Capitaine Farragus », 2[e] partie; « Fleurs des eaux »; « A travers l'Orient: de Marseille à Jérusalem »; « Fœdora la nihiliste »; « Nadiège », roman sur le nihilisme; « Les Pints sanglants »; « Patrick O'Byrn »; « La Filleule du baron des Adrets »; « Les Soucis du docteur Sidoine »; « Le denier d'or »; « Gabriella »; « La Fiancée du vautour blanc »; « La Fée des Sables ».

Lampertico (Fedele), illustre économiste italien, ancien député, Sénateur du royaume depuis 1873, président honoraire de l'Istituto Veneto, président effectif de l'Accademia Olimpica, membre de l'Académie des Lincei, né, à Vicence, le 13 juin 1833; il a fait ses premières études dans sa ville natale, où l'abbé Giacomo Zanella a été un de ses maîtres, et à l'âge de 22 ans il fut reçu docteur en Droit à l'Université de Padoue, où il devait ensuite devenir professeur lui-même (il a maintenant le titre de professeur honoraire). Il débuta par une excellente monographie: « La Statistica in Italia prima dell'Achenwaar », Padoue, 1855. Parmi ses écrits qui se signalent par des vues larges et l'éloquence, citons: « Relazione d'uno Statista veneto » (pour cette publication il fut condamné par l'Autriche pour crime de haute trahison); « Urgenza della questione Veneta », 1865; « Economia dei Popoli e degli Stati », ouvrage classique, en quatre vol., publié à Milan, chez Treves; une relation importante à la Chambre des députés sur la Circulation forcée des billets de banque, des relations au Sénat sur les Lois forestières, sur la Circulation du papier-monnaie, sur les Abus des Ministres des Cultes, etc.

Lamprecht (Charles-Gothard), historien allemand, professeur à l'Université de Bonn, né en 1856, l'un des fondateurs de la *Westdeutsche Zeitschrift für Geschichte und Kunst* (en 1882), a publié séparément: « Beiträge zur Geschichte des französischen Wirthschaftslebens im 11 Jahrh. », Leipzig, 1879; « Initial-Ornamentik des 8 bis 13 Jahrh. », id., 1882; « Deutsches Wirtschaftsleben im Mittelalter », quatre vol., id., 1886.

Lamy (Thomas-Joseph), illustre théologien et orientaliste belge, né, à Ohey, petit village de la province de Namur, le 27 janvier 1827. M. L. est, depuis 1848, professeur d'Écriture sainte et de langues sémitiques à l'Université catholique de Louvain, et il fait partie de l'Académie Royale de Belgique. Il a collaboré au *Bulletin* de cette Compagnie et à la *Biographie Nationale*, publiée par elle, à l'*Annuaire* de l'Université de Louvain, à la *Revue Catholique* de la même ville, à la *Dublin Review*, aux *Lettres Chrétiennes* de Lille, à *La Controverse*, etc. Parmi ses publications en librairie, il faut citer: « De Syrorum fide et disciplina in re Eucharistica », Louvain, 1859; « Examen critique de la *Vie de Jésus* de M. Ernest Rénan », id., [illegible] (trois éditions françaises et deux traductions allemandes); « Introductio in sacram Scripturam », Malines, 1866–67 (la 4[e] éd. a paru en 1886); « Concilium Seleuciæ et Ctesiphonti habitum anno 410, textum syriacum edidit », Louvain, 1868; « Gregorii Barhebræi chronicon ecclesiasticum », id., 1872–88 (édité avec la collaboration de M. J. B. Abbeloos); « Les Apôtres et l'Antéchrist (critique des travaux de M. Ernest Rénan) », Bruxelles, 1874; « Commentarium in librum Geneseos », Louvain, 1880 (2[e] éd., Malines, 1883–84); « Sancti Ephræm syri hymni et sermones », Malines, 1882-86.

Lancereau (Étienne), médecin et professeur français, membre de l'Académie de Médecine, né, à Breig-Brières (Ardennes), en 1829; en dehors de sa collaboration au *Dictionnaire Encyclopédique des Sciences médicales*, il a publié: « Des affections nerveuses syphilitiques », en collab. avec le D[r] Léon Gros, Paris, 1861; « De la thrombose et de l'embolie cérébrale », id., 1862; « Atlas d'anatomie pathologique », 1871; « Des hémorragies meningeis », 1863; « De la Polyurie » (diabète insipide), 1869; « De la maladie expérimentale comparée à la maladie spontanée », 1872; « Traité historique et pratique de la Syphilis », première éd., 1862, 2[e] 1873; « Distribution géographique de la phthisie pulmonaire », 1875; « Leçons de clinique médicale faites à l'hôpital de la Pitié », 1883; « Paralysies toniques et syphilis cérébrale », 1882; « Traité d'anatomie pathologique », 4 vol. gr. in-8°; « Traité de l'herpétisme », 1883.

Lanciano (Raphaël), naturaliste et philosophe italien, né, à Orsogna (Abruzzes), au mois de décembre de l'année 1817. Ayant pris part à la révolution de 1848 et combattu les doctrines néo-guelfes de Gioberti et de ses partisans, il subit un procès d'irréligion et fut condamné et retenu en prison pendant quelques années. Député de Manoppello en 1861, après avoir pris part aux travaux de trois sessions législatives, il se retira à Chieti, pour s'y livrer entièrement à ses études. Parmi ses écrits, on signale: « Significazione fisiologica della Cellula », dans le *Ricoglitore* de Naples, 1855, mémoire résumé en 1857 par la *Gazette de Paris;* « Introduzione ad una Nosografia metodica », dans le *Filiatre Sebezio* de 1857; « Corrispondenza dell'elettricità statica e dinamica cogli esseri inorganici ed organici », id., 1858; « Sul parosismo delle malattie », dans le *Morgagni* de 1858; « Saggio di Scienza prima », 1862; « L'Universo, l'Astro e l'Individuo », 1872; « L'oggetto della sensazione », Milan, 1882.

Lanczy (Jules), publiciste et économiste hongrois, résidant à Budapest. On lui doit, entr'autres: « La Réforme de l'instruction supérieure et la critique de la culture moderne de la Hongrie », Budapest, 1879; « Sur l'histoire

constitutionnelle et parlementaire de la Hongrie de 1825 à 1848 »; « Zur Entwickelungsgeschichte der Reform-Ideen in Ungarn », 1877, aux frais de l'Académie des sciences; « L'origine des communautés rurales: Famille et propriété primordiales, études de sociologie et jurisprudence comparée », 1881; « Paul Széchenyi archevêque de Kalocsa et la politique nationale hongroise », 1882; « Sur le caractère historique et politique de la révolution de Rakoczi », id.; « L'organisation de la justice administrative en Hongrie », 1883, etc.

Landau (Léopold), médecin allemand, professeur libre de l'art des accouchements et de gynécologie à l'Université de Berlin, né en 1848; en dehors des essais insérés aux journaux et aux revues, on lui doit: « Zur Physiologie der Bauchspeichel-Absonderung », Breslau, 1873; « Ueber Molæna der Neugebornen », Breslau, 1874; « Ueber Erweiterungsmittel der Gebärmutter », Leipzig, 1878; « Die Wanderniere der Frauen », Berlin, 1881 (traduction anglaise en 1883, Londres); « Der Hängobauch und die Wanderleber bei Frauen », Berlin, 1885 (traduction russe, 1886).

Landau (Marc), écrivain autrichien, né, le 21 novembre 1837, à Brody en Gallicie. Il a été dans le commerce à Vienne jusqu'en 1878; mais il s'en est retiré en cette année pour se livrer entièrement à ses études littéraires, et surtout à la littérature anglaise et aux langues néo-latines qu'il connaît à fond. Il a surtout visité souvent l'Italie, et ses travaux sur la vie et l'œuvre de Boccace lui ont fait depuis l'apparition de ses « Quellen des Dekameron », en 1869, une brillante réputation. Ce livre lui valut en 1871 le doctorat à l'Université de Tubingue. Suivirent: « Giovanni Boccaccio, sein Leben und seine Werke », traduit en italien, avec des additions nombreuses par M. Camilio Antona-Traversi; « Italienische Literatur am österreichischen Hofe », 1869, traduit en italien par Mme Stein-Rebecchini, 1880; une nouvelle édition augmentée des « Quellen des Decameron »; « Rom, Wien, Neapel während des spanischen Erbfolgekrieges »; « Geschichte Kaiser Karl VI », premier vol., 1888.

Landberg (comte Charles), illustre orientaliste et voyageur suédois, organisateur puissant et admirable du Congrès International des Orientalistes de Stockholm et de Christiania, commandeur de la Couronne d'Italie et chevalier de l'Étoile polaire en diamants, esprit entreprenant, écrivant et parlant presque toutes les langues modernes de l'Europe, connaissant à fond plusieurs langues orientales, et spécialement les dialectes arabes, agent diplomatique de S. M. le Roi de Suède auprès de S. A. R. le Kédive d'Égypte, né, à Stockholm, en 1848; après y avoir achevé ses études classiques, il entra à l'Université de Pise, comme étudiant de philologie et philosophie. De là, il se rendit à Rome pour y étudier l'archéologie classique. Il parcourut ensuite la Suisse, l'Autriche, l'Allemagne, la France, en y abordant les langues orientales; il entreprit ensuite des voyages nombreux en Orient, se rendant maître de la langue des différents pays qu'il visitait. C'est pourquoi, en recevant, en 1882, des mains du célèbre professeur Fleischer son diplôme de docteur, il eut l'honneur de s'entendre dire par le grand arabiste allemand: « Vous venez ici comme « maître et non comme élève; c'est un honneur « pour l'Université de Leipzig de vous compter « parmi ses docteurs ». D'une activité prodigieuse, il suffit à mille choses à la fois; tandis qu'il prépare des publications scientifiques, il entreprend de longs voyages, il donne en prince ce qu'il a gagné comme collectionneur intelligent à l'Italie et à la Suède qu'il aime presqu'également et où il a également droit de cité et titre de noblesse, puisque le titre de comte qui lui a été donné par le Roi d'Italie en vue de ses mérites et de sa générosité dans la dernière épidémie du choléra et dans d'autres occasions lui a été confirmé par le Roi Oscar II, qui l'honore de son amitié et dont il a accompagné le fils dans un récent voyage en Orient. Parmi ses publications, en dehors de nombreux articles insérés dans des recueils spéciaux, citons: « I Oknar och palmlundar », 1881-82; « Proverbes et dictons du peuple arabe, matériaux pour servir à la connaissance des dialectes vulgaires ». Il soigne maintenant la publication des Actes du Congrès de Stockholm et de Christiania, et il organise un Institut Oriental International. — Le comte L. est marié avec la fille du riche éditeur Hallberger, l'éditeur du *Land und Meer* à Stuttgard, l'aimable propriétaire du magnifique Château de Tutzing.

Landerer (Albert-Sigismond), chirurgien allemand, professeur libre de chirurgie à l'Université de Leipzig, né en 1854; on lui doit, en dehors des essais insérés aux revues: « Ueber die Gewebsspannung », Leipzig, 1885; « Handbuch der allgemen. chirurg. Pathologie und Therapie », Vienne, 1887; « Behandlung der Tuberculose mit Perubalsam », Munich, 1888.

Landesmann (Heinrich-Hieronimus Lorm), écrivain allemand, né, le 9 août 1821, à Nikolsbourg, résidant à Dresde depuis 1873, après deux longs séjours à Vienne et un séjour de deux ans à Berlin. Son premier livre: « Wiens poetische Schwingen und Federn », 1846, fut remarqué; suivirent: « Am Kamin », nouvelle, 1857; « Erzählungen eines Heimgekehrten », 1858; « Geflügelte Stunden », 1875-76; « Der Naturgenuss », 1876; « Novellen und Szenen », 1878; « Diogenes im Tintefass », id.; « Intimes Leben », 1879; « Späte Vergeltung », roman, 1879; « Gedichte », 4me éd., 1886; « Wanderers Ruhenbank », 1880; « Der ehrliche Na-

me », Rome, id.; « Der Abend zu Hasse »; 1881; « Ausserhalb der Gesellschaft », id., 1881; « Ein Kind des Meeres », roman, 1882; « Nordlom Attentat », roman, 1884; « Natur und Geist im Verhältniss zu den Kulturepoche », id.; « Der fahrende Geselle », roman, id.

Landgren (Lars L.), théologien suédois, né en 1810, depuis 1876 évêque à Härnösands, a publié: « Grunddragen till läran om dopet », 1855; « Grunddragon till läran om helgelsen », 1861; « Grunddragen till läran om gud »; « Grunddragen till läran om rättfärdiggörelsen », 1869; « Ofversigt af de protestantiska missionernas uppkomst och närvarande tillstånd »; « Om försoningen, vidräkning med lektor Waldentsröm », 2e éd., 1876; « Uttalanden öfver kyrkliga frågor », 1882.

Landois (Christian-Cem.-Aug.-Léonard), physiologiste allemand, professeur de physiologie à l'Université de Greifswald, né en 1837, a publié, en dehors de nombreux essais et mémoires dans les revues et dans les recueils spéciaux, les ouvrages suivants: « De macrogastere hominis », 1861; « Ueber den Haarbalgparasiten des Menschen », Danzick, 1863; « Neue Versuche zur Lehre von d. Transfusion des Blutes », en collaboration avec Eulenbourg, Berlin, 1866; « Beiträge zur Anatomie der Plattwürmer » (en collaboration avec Sommer), 1re livr.; « Ueber Bothriocephalus latus », Leipzig, 1872; « Die Lehre von Arterienpuls », Berlin, id.; « Die Transfusion des Blutes », id., 1875; « Graphischelluntersuchungen über den Herzschlag im normalen und krankhaften Zustande », Berlin, 1876; « Beiträge zur Transfusion des Blutes », Leipzig, 1878; « Lehrbuch der Physiologie des Menschen », 6me éd., Vienne, 1888, traduction en anglais par Stirling, 3me éd., Londres, 1888, traduction russe de Danilewski, Charkow, 1887, traduction italienne par Bocci, 1881. Parmi ses mémoires, signalons: « Ueber Fönende Vocalflammen », 1880; « Ueber Erregung typischer Krampfanfälle nach Behandlung des centralen Nervensystems mit chemischen Substanzen », 1887.

Landois (Hermann), naturaliste et littérateur allemand, professeur de zoologie à l'Académie de Münster, fondateur du jardin zoologique Westphalien à Münster, directeur du *Jahrebericht der Westphäl. Prov. Verein für Wissenschaft und Kunst*, né en 1835. En dehors de ses essais dans les recueils spéciaux, on lui doit: « De systomate nervorum transversorum in septem insectorum ordinibus », Greifswald, 1863; « Die Lungenseuche des Rindviehs, vom cellular-pathol. Standpunkte untersucht », Leipzig, 1865; « Die Ton und Stimmapparate der Insecten », Leipzig, 1867; « Lehrbuch der Zoologie », Fribourg, 1878, quatrième éd., 1878; « Lehrbuch der Botanik », id., 1872; « Thierstimmen », id., 1875; « Fürer durch den Westphäl. zool. Garten in Münster », Münster, 187.; « Der Mensch and das Thierreich », id., 187., huitième éd., 1887; « Westphalens Thierleben in Wort und Bild », Paderborn, 1883 et années suiv.; « Lehrbuch für den Unterricht in der Zoologie », 1885; « Lehrbuch für den Unterricht in der Botanik », 1885; « Das Pflanzenreich », Fribourg, 5e édition en 1887; il a en outre publié quelques ouvrages littéraires; citons: « Franz Essink », roman comique en deux vol., Münster, 1874, 3e éd. en 1878; « Sapphold aus Westphalens Dichterhain », Leipzig, 1885; « Jan von Leyden », opérette, 1884; « Krisbetten und Kassbetten », poésies en *platt-deutsch*, Osnabrück, 1885.

Landolt (Hans), chimiste allemand, professeur de chimie à l'École Supérieure d'agriculture à Berlin, né en 1821; on lui doit, entr'autres: « Die optische Drehungsvermögen organischer Substanzen », Brunswick, 1879; « Physikalisch-chemische Tabellen », Berlin, 1883, en collaboration avec Bernstein.

Landoy (Eugène), l'un des doyens du journalisme belge, né, à Charleville (France), en 1816. Après avoir fait longtemps le compte-rendu des débats parlementaires pour l'un ou l'autre journal, il entra dans la rédaction de *L'Office de Publicité* de Bruxelles, où il signe encore du pseudonyme *Bertram* des chroniques bruxelloises extrêmement appréciées. « Ces chroniques variées et fines, a dit M. Charles Potvin, pleines de force et de bonhomie, avec des grâces aidant à la philanthropie, ont rendu célèbre le nom de Bertram ». Sans parler de la collaboration de M. L. à d'autres journaux, nous citerons de lui un charmant volume: « Histoire d'un petit tailleur et d'une machine à coudre », Bruxelles, 1880.

Landriani (Charles), publiciste italien, docteur en Droit, secrétaire de la Société d'encouragement de Milan, collaborateur de la *Perseveranza* depuis 1862, directeur depuis 1875, né à Milan, en novembre 1826. Le bon sens, le libéralisme éclairé, la mesure et le goût qui distinguent ses articles de fond le placent au premier rang parmi les journalistes du parti modéré italien. — Il n'est pas à confondre avec M. Charles Landriani qui a publié en 1885 à Crémone un recueil de vers: « Ricordi e fantasie ».

Landsberg (Ernest), jurisconsulte allemand, professeur de Droit romain et de Droit pénal à l'Université de Bonn, né, à Aix-la-Chapelle, le 12 octobre 1860. On lui doit, entr'autres « Die Glosse des Accursius und ihre Lehre von Eigenthum », Leipzig, 1883; « Injuria und Beleidigung », Bonn, 1886; « Das furtum des bisgläubigen Besitzers », Bonn, 1888; « Ueber die Entstehung der Regel Quicquid non agnoscit Glossa, nec agnoscit forum », id., 1880.

Landsteiner (Charles), écrivain autrichien,

né, le 30 août 1833, à Stvigendorf, a fait ses études à Vienne au Collège des Piaristes à Krems; depuis 1869, il est professeur au Josephstädt. Gymnasium de Vienne, et depuis 1885 conseiller municipal. On lui doit: « Pulschläge », poésies, 1862, 2me éd., 1866; « Aus dem Leben eines Unbekannten », roman, 3me éd., 1864; « Die Kinder des Lichts », roman, 2me éd., 1865; « Edmund Fröhlich », roman, 3me éd., id.; « Die Rose von Jericho », 1867; « Die Kaiserstadt an der Donau », 4me éd., 1873; « Die Landtags-Kandidaten », comédie, 1876; « Erwin », poème, 2me éd., 1876; « Ein gewöhnlicher Mensch », comédie, id.; « Der Bürgermeister von Wien », poème, 1882. Depuis 1885, il rédige le *Tierfreund.*

Landtmanson (Charles-Jean-Gustave-L.), philologue suédois, frère du précédent, lecteur à Skara, né en 1832, a publié: « Undersökning öfver språket i skriften: Um styrilsi kununga ok höfdinga », 1865; « Bidrag till löran om den svenska prosastilen », 1872, 3e éd., 1884; « Ofningsbok för den första undervisningen i svenska språkets rättskrifning och formläre », 1883.

Landtmanson (Isak-Sven-L.), jurisconsulte suédois, né en 1829, depuis 1869 professeur de Droit à l'Université d'Upsal. On lui doit: « Om concursbo », 1866; « Studier i arfsrättens historia », 1868.

Landucci (Lando), jurisconsulte italien, né, le 2 juin 1855, à Borgo San Sepolcro (prov. d'Arezzo), d'une famille noble et ancienne de Caprese. Il a fait ses études à Arezzo et à Pise. Sa thèse de doctorat « La novazione nelle obbligazioni correali attive », a été insérée dans l'*Archivio Giuridico* de l'année 1877. Dans la même année, sur la proposition du professeur Serafini, il fut nommé professeur de Droit Romain et de l'histoire du Droit à l'Université libre d'Urbin. En 1880, il était nommé professeur à l'Université de Padoue. Parmi ses publications, signalons: « Le obbligazioni in solido », Padoue, 1880; « La caccia »; « Storia del diritto romano », id., 1886 et suiv.; « Del parallelo svolgimento del Diritto Romano e della civiltà »; « Gli studii di Diritto Romano nel secolo XIX »; « Una disputata sentenza del giureconsulto Tuberone »; « Versione e note al lib. IV delle Pandette del Giuck »; « Un celebre aretino del secolo XV »; « Una celebre costituzione dell'imperatore Costantino »; « Finanza e democrazia »; « L'Avulsio »; « Un arduo passo di Quintiliano »; « I senatori pedarii ».

Lanessan (Jean-Marie-Antoine DE), professeur, publiciste et homme politique français, né, à Saint-André-de Cubzac (Gironde), le 13 juillet 1843. Il commença ses études médicales à Bordeaux en 1860; puis il entra dans la marine comme médecin et y resta huit ans, effectuant une campagne de quatre années sur les côtes occidentales de l'Afrique et une campagne, également de quatre années, en Cochinchine. Pendant la guerre contre l'Allemagne, il se consacra au service des blessés et des malades comme médecin des mobilisés de la Charente-Inférieure. En 1875, il fut nommé, à la suite d'un concours, professeur agrégé d'histoire naturelle à la Faculté de médecine de Paris. En 1879, M. de L. aborda la carrière politique, comme conseiller municipal de Paris, et fut élu par le VIe arrondissement, et réélu en 1881. Dans cette même année, il fut nommé député dans la deuxième circonscription du Ve arrondissement. Il a été chargé de plusieurs rapports et d'une mission dans les colonies françaises et étrangères. M. de L. a publié une nouvelle édition des *Œuvres complètes de Buffon*, 34 vol. gr. in-8, 160 pl. coloriées et 10 portraits, avec des notes et une Introduction sur le développement des sciences naturelles, depuis l'époque de Buffon; « Traité de zoologie », Doin, 1882, t. I les Protozoaires, avec de très-nombreuses figures; « Le Transformisme, évolution de la nature et des êtres vivants », 1 vol. in-12, avec figures, Doin, 1883; « Manuel d'histoire naturelle médicale », 2e éd., 2 vol., 1885, avec plus de 2000 figures; « Étude sur la doctrine de Darwin, la lutte pour l'existence et l'association pour la lutte », Doin (forme le tome II de la *Bibliothèque biologique internationale*, publiée sous sa direction et qui comptait 12 volumes en 1885); « La Botanique », avec de nombreuses figures de la *Biblioth. des sciences contemporaines*, Reinwald; « Du Protoplanna végétal »; « Flore de Paris », (Phanérogames et cryptogames), in-18, 900 pag., 700 fig.; « Introduction à la botanique. Le Sapin », in-8, 300 fig., *Bibliothèque scientifique internationale*, Alcan, 1885; « L'Expansion coloniale de la France », 1886; « La Tunisie », 1 vol. in-8, cart. color., Alcan, 1887; « L'Indo-Chine française », id., 1888. M. de L., comme membre de la Commission du budget et des commissions spéciales, a publié également plusieurs rapports très-importants sur les colonies françaises.

Lanfranc de Panthou (Octave-François), écrivain et jurisconsulte français, ancien procureur général, avocat à Caen depuis 1879, commandeur de l'ordre de Saint-Grégoire, membre de plusieurs sociétés littéraires et scientifiques, né, à Saint-Honorine du Fay (Calvados), le 5 décembre 1831, a fait ses études à Caen et à Paris, et publié: « Discours sur l'interprétation juridique à la rentrée du barreau », 1855; « Discours sur les origines du jury criminel en France et à Rome à la rentrée de la Cour d'appel »; « Malesherbes, ministre et défenseur de Louis XVI, sa vie, ses œuvres, sa mort, discours à la rentrée de la Cour d'appel de Caen », 1877; « Études de la législation comparée: Les Codes Suisses et Belges, comparés aux Codes

français »; « Le respect de la loi », discours, 1878; « Études sur un Christ de Girardon, dit le Christ de Louis XIV, étude artistique et archéologique », 1886, divers articles dans les revues de droit.

Lang (Andrew), écrivain anglais, *fellow* du Merton College à Oxford, collaborateur du *Daily News* et d'autres journaux, né le 31 mars 1844, adversaire de Max Müller et des partisans de la Mythologie Solaire, a publié en vers: « Ballades in Blue China », 1881; « Rhymes à la Mode », 1884; « Helen of Troy », 1882; et en prose: « Custom and Myth », 1884; « The Mark of Cain », roman, 1886. En collab. avec le prof. Butcher, il a donné une traduction en prose de l'Odyssée et de l'Iliade, et avec MM. E. Myers et Walter Leaf, une traduction de Théocrite.

Lang (Arnold), zoologiste allemand, professeur de zoologie à l'Université de Jena, traducteur en allemand de la Philosophie Zoologique de Lamarck, a appliqué les solutions chaudes et froides concentrées de sublimat pour la conservation des tissus animaux, né en 1855, a publié: « Lamarck und Darwin », 1877; « Untersuchungen zur vergleichenden Anatomie und Histologie des Nervensystems der Plathelminthen », 1879-81; « Der Bau von Gunda segmentata und die Verwantschaft der Plathelminthen mit Coelenteraten und Hirndineen », 1881; « Monographie der Polycladen des Golfes von Neapel », 1885; « Gastroblasta Raffaeli, eine durch eine Art unvollständige Theilung entstehende Medusen- Holonie ».

Lang (Arnold-Guillaume), poète et publiciste suisse, né, le 3 avril 1838, dans le village thurgovien d'Egelshofer près de Constance, fut envoyé par ses parents à l'École primaire, mais eut la bonne fortune de rencontrer dès sa huitième année un protecteur en la personne du chapelain Trinkler d'Unter-Aegeri (canton de Zug). La presse quotidienne lui ouvrit ses rangs quoiqu'il fût obligé au début, pour gagner son pain quotidien, de conserver sa profession d'horloger, et dans la suite, d'entrer dans l'administration des postes fédérales. Admis à collaborer au journal la *Berner-Post*, il en est aujourd'hui le principal rédacteur. La société politique ouvrière du Grutli trouva en lui un de ses membres les plus actifs et les plus distingués. Tour-à-tour directeur de son organe hebdomadaire *Le Grütlianer*, président de section, président central. Un goût très vif pour le théâtre, lorsqu'il n'était encore que simple ouvrier, s'était emparé d'A. L.; bientôt il se mit à composer des pièces qui furent favorablement accueillies par le public. Voici les titres des principales d'entre elles: « Au delà de l'Océan, ou la rose des Alpes suisses », drame, 1869; « La femme jalouse »; « Le neutre », comédies, 1872; « Le fabricant ou la fausse amitié », drame populaire, id.; « Le départ de Winkelried », drame patriotique », id.; « Les Suisses en Amérique », drame en 5 actes, 1874 (le prologue: « Départ et retour », date de 1872); « Les Suisses à Naples », drame en 4 actes avec chants, 1874; « Les fils des montagnes », drame en 4 actes, id.; « La rose de l'Oberland », drame en 4 actes, id.; « Nicolas Leuenberger, ou la guerre des paysans », tragédie patriotique en 5 actes, id.; « Les étudiants, ou l'avare trompé »; « L'infaillible et l'hérétique dans le Jura », comédie, id. Plusieurs productions lyriques de M. L., entr'autres, la « Cantate du Gothard » et la dramatisation de « La Fille de l'Hôtesse », d'Uhland ont été mises en musique par les compositeurs Schneeberger de Bienne et Ferd. Kamm de Saint-Gall. Un mémoire d'économie politique: « Les meilleurs moyens d'éducation pour les ouvriers », a été couronné en 1872 à Paris par le Comité de l'Exposition universelle d'économie domestique.

Lang (Édouard), médecin allemand, professeur de syphilographie et de dermatologie à l'Université d'Innspruck, né en 1841, a entrepris en 1884 un voyage en Norvège pour l'étude de la lèpre, et publié, entr'autres: « Vorlesungen über Pathologie und Therapie der Syphilis », Wiesbaden, 1884-86; « Vorlesungen über Pathologie und Therapie der venerischen Geschwüre », id., 1887.

Lang (Guillaume), écrivain allemand, rédacteur du *Schwäbische Merkur* à Stuttgard, né, le 16 juillet 1832, à Tuttlingen. En dehors de ses essais sur David-Frédéric Strauss et sur Michel-Ange comme poète, on lui doit: « Transalpinische Studien », 1875; « Peloponesische Wanderugen », 1878; « Von und aus Schwaben », 1885-87.

Lang (Jérome VON), jurisconsulte allemand, docteur *honoris causa* de l'Université de Tubingue depuis 1881, président du Tribunal de Rottweil depuis 1883, né, le 4 juillet 1827, à Leutkirch, a publié: « Handbuch des im Königreich Württemberg geltenden Personen, Familien und Vormundschaftsrechts », 1871; « Supplement », 1872, 2me éd., 1881; « Handbuch des im Königreich Württemberg geltenden Sachenrechts », 1876-80; « Supplement », 1884, etc.

Lang (Paul, O. HELLMUTH), écrivain allemand, pasteur à Ludwigsbourg (Wurtemberg) depuis 1883, né, à Wildenstein, le 9 septembre 1846, a publié: « Auf schwäbischem Boden », 1881; « Rufenschloss », 1882; « Nonnenäutlein », 1883; « Mechtildis von Hohenburg », 1884; « Der Bildhauer von Kos », id.; « Begisvindis », 1886; « Bündner und Schwaben », 1886; « Maulbronner Geschichtenbuch », 1887.

Lang (Victor VON), physicien autrichien, professeur de physique à l'Université de Vienne, né en 1838; en dehors d'un « Lehrbuch der

Krystallographie », publié à Vienne en 1866; et d'une « Einleitung in die theoret. Physik », Brunswick, 1867-73, il a inséré une longue série de mémoires et d'essais dans les *Actes de l'Académie des Sciences* de Vienne, de 1868 à 1883, et des essais dans les *Annales* de Poggendorff.

Lange (Conrad), écrivain d'art allemand, professeur d'histoire de l'art du moyen-âge et de l'art moderne à l'Université de Goettingue, né en 1855; on lui doit: « Die Composition der Aigineten », Leipzig, 1878; « Das Motiv des aufgestützen Fusses in der antiken Kunst und seine statuarische Verwendung durch Lysippos », id., 1879; « Haus und Halle. Studien zur Geschichte des antiken Wohnhauses und der Basilika », id., 1885; « Der Cupido der Michelangelo in Turin », 1883.

Lange (Ernest-Phil.-Charles, *Phil. Galen* pseudonyme) écrivain et médecin militaire allemand, retraité à Postdam, où il est né le 21 décembre 1813. On lui doit des romans: « Der Inselkönig; Fritz Stilling; Walther Lund; Andr. Burns und seine Familie; Baron Brandau und seine Junker; Emery Glandon; Der Strandvogt von Jasmund; Der Sohn des Gärtners; Die Insulaner; Der Leucturm von Kap Wratr; Nach 20 Jahren; Der grüne Pelz; Der Erbe von Bettys Ruh; Jane die Jüdin; Die Tochter des Diplomaten; Das Irrlicht von Argentières; Walram Forst; Der Löwe von Luzern; Der Friedesengel; Irene; Der Alte vom Berge; Der Rastelbinder; Der Einsiedler vom Abendberg; Frei vom Joch; Die Perle von der Oie; Der Pechvogel; Fürstendiener », etc.

Lange (Henri), géographe et cartographe allemand, professeur à Berlin, commandeur de l'ordre de la Rose du Brésil, né, le 13 avril 1821, à Stettin; parmi ses publications remarquables, en dehors des cartes nombreuses et des atlas pour les écoles qui ont eu plusieurs éditions, et d'une foule d'articles et monographies, signalons: « Südbrasilien. Die Provinzen Saô Pedro do Rio Grande do Sul. Santa Catharina und Parana mit Rücksicht auf die deutsche Colonisation », 2me éd., avec illustr., 1885; « Ein Pionier deutscher Cultur im Urwalde », 1880; « Contribution à la Cartographie de la province Brasilienne de Sainte-Catharine », 1879; « Eine Fahrt nach den Steinkohlengruben von Saô Jeronymo », 1883; « Karte des Monte Rosa und seiner Umgebungen nach Skizzen von Adolf und Hermann Schlagintweit »; « Imperia Persarum et Macedonum »; « Karte von Afrika nach den neuesten Forschungen », Leipzig, 1861.

Langen (Joseph), écrivain ecclésiastique allemand, professeur d'histoire de l'église à l'Université de Bonn, né en 1837; on lui doit: « Die deuterocanonischen Stücke des Buches Esther », Fribourg, 1862; « Die letzten Lebenstage Jesu », id., 1864; « Das Judenthum in Palästina zur Zeit Christi », id., 1866; « De apolalypsi Baruch anno superiori primum edita comm. », id., 1867; « Grundriss der Einleitung in das Neue Testament », Bonn, 1868, 2me éd., 1873; « Das Vatican. Dogma von dem Universal. Episcopat und der Unfehlbarkeit des Papstes in seinen Verhältniss zum Neuen Testament und der patristischen Exegese », quatre parties, id., 1871-76, 2me éd., 1876; « Die Kirchenväter und das Neue Testament », id., 1874; « Die trinitarische Lehrdifferenz zwischen der abendländ. und der morgenländ. Kirche », id., 1876; « Johannes von Damaskus », Gotha, 1879; « De commentariorum in epistolas Paulinas, qui Ambrosii et quæstionum biblicarum quæ Augustini nomine feruntur, scriptore », Bonn, 1880; « Geschichte der römischen Kirche bis zum Pontificate Leo's », id., 1881.

Langen (Pierre), philologue allemand, professeur de philologie classique à l'Académie de Münster, né en 1835. On lui doit, entr'autres: « De usu præpositionum Tertullianeo », Münster, 1868; « Beitrage zur Kritik und Erklärung des Plautus », Leipzig, 1880; « Plantinische Studien », Berlin, 1886.

Langendorff (Oscar), médecin allemand, professeur de physiologie à l'Université de Konigsberg, né, le 1er février 1853, à Breslau, où il a fait ses études, achevées ensuite à Berlin et à Fribourg. En dehors des essais publiés dans l'*Archiv für Physiologie* de Du Bois-Reymond, dans l'*Archiv für d. ges. Physiologie* de Pflüger, et dans la *Breslauer ärztliche Zeitschrift*, on lui doit un volume de « Studien über Rhytmik und Automatie des Froschherzens », Leipzig, 1884.

Langer (Charles von Edenberg), médecin allemand, professeur d'anatomie à l'Université de Vienne, né en 1819, en dehors de nombreux mémoires et essais, a publié: « Lehrbuch der systematischen und topographischen Anatomie », Vienne, 3me éd., 1885 (traduit en hollandais), « Anatomie der äusseren Formen des menschlichen Körpers », id., 1884. Comme recteur de l'Université, en 1875, il a prononcé un discours: « Ueber die Leistungen Willis in der Anatomie des Gehirnes ». — Son fils Louis, professeur libre des maladies internes à la même Université, né en 1853, a aussi publié dans les revues médicales un grand nombre d'essais, depuis 1878.

Langhans (Édouard), publiciste et théologien suisse, ancien pasteur, professeur d'histoire universelle comparée des religions à l'Université de Berne, né, le 20 avril 1832, à Guttanen, dans l'Oberland bernois, a étudié à Berne, à Berlin et dans le Midi de la France. Après son retour en Suisse en 1861, le gouvernement bernois lui confia l'enseignement religieux au Séminaire de Muenchenbuchsee. Les hardiesses théologiques du jeune maître, exposées en 1865 dans son « Handbuch der biblischen Geschichte

und Literatur nach den Ergebnissen der neuen Wissenschaft », en deux vol. (nouvelle édition, 1880), provoquèrent une vive agitation et un procès d'hérésie, qui eut pour seul résultat l'invitation de M. L. à l'enseignement universitaire. Le journal destiné à servir d'organe aux nouvelles idées, les *Schweizer Reformblätter*, le compte ainsi que son frère Frédéric au nombre des principaux rédacteurs. On lui doit aussi quelques conférences: « Religion und Moral »; « Die sittliche Natur des Menschen »; « Die Landeskirche und die Secten ».

Langlet (Mathilde, née SÖDERÉN), femme de lettres suédoise, née en 1832, mariée avec l'architecte E. V. Langlet; en dehors de la revue *Aret Om* publiée dans les années 1863-64, elle a donné un Manuel intitulé: « Husmodern i staden och på landet », 1883-87.

Lanier (Baron), inspecteur de forêts en retraite, ancien directeur des études et professeur à l'École normale forestière de Nancy, membre de l'Académie de Metz, né, à Metz, le 2 décembre 1808, a publié de nombreux articles dans les *Annales forestières*, des *Rapports* et *Mémoires* dans le *Bulletin du Comice Agricole de Metz*, dont il a été longtemps vice-président. On lui doit des « Conférences forestières », 1868 et 1869; des « Leçons d'aménagement »; une « Notice sur l'emploi du sucre dans les cuves en fermentation pour prévenir la fermentation acide, pour améliorer la qualité du vin et en augmenter la quantité », Metz, Even frères, 1883; sans compter deux brochures publiées dans les premiers mois de 1870 sur « La Culture des pépinières forestières », et sur « Le reboisement des terrains improductifs ».

Lanier (Lucien), historien français, né, à Louhons (Saône-et-Loire), le 18 octobre 1848, agrégé d'histoire, a fait ses études au Collège de Louhons, au Lycée de Dijon et au Lycée Charlemagne, a enseigné l'histoire successivement dans les Lycées de Mont-de-Marsan, de Mâcon, de Saint-Quentin, d'Amiens (et la géographie commerciale à la Société industrielle de cette dernière ville), de Douai, de Versailles, au Collège Rollin, au Collège Condorcet. Actuellement professeur au Lycée Janson-de-Sailly, depuis la fondation de ce Lycée (1884), au Collège Chaptal et à l'École des Hautes Études Commerciales. Il a publié: « La Société des Colons-Explorateurs », conférence, Amiens, 1878; « La découverte d'une nouvelle route de commerce dans le Tong-Kin », conférence, Amiens, 1880; « Étude historique sur les relations de la France et du Royaume de Siam, de 1662 à 1703 », Versailles, 1883; « Choix de Lectures Historiques avec notices historiques, bibliographiques, cartes et illustrations »; « L'Amérique », Belin, Paris, 1883, 5me éd., 1888; « L'Afrique », id., id., 1884, 4me éd., 1888; « L'Europe », 1885, 4me éd., 1888; « L'Asie », 1888.

Lankester (Edwin-Ray), naturaliste anglais, né, à Londres, le 15 mai 1847; *fellow* et lecteur de l'Exeter College d'Oxford en 1872, il a été nommé professeur de zoologie et d'anatomie comparée à l'University College de Londres, en 1874, membre de la Royal Society en 1875, professeur à l'Institution Jodrell; en 1884, il fonda la Marine Biological Association, dont le Prince de Galles est le patron, le professeur Huxley le président et lui-même le secrétaire. En 1885, le Conseil de la Royal Society lui décernait une médaille d'or, en récompense de ses découvertes dans la zoologie et la paléontologie. On lui doit entr'autres: « A monograph of the fossil Fishes of the old red sandstone of Britain », 1870; « Comparative Longevity », 1871; « Contributions to the Developmental History of the Mollusca », 1875; « Degeneration, a chapter in Darwinism », 1880; « Limulus, an Arachnid », 1881; des traductions, des essais nombreux dans les journaux et revues, surtout dans l'*Athenæum*, dans l'*Academy*, dans la *Nature* et dans le *Quarterly of Microscopical Science*.

Lanman (Charles), journaliste, peintre, voyageur américain, secrétaire de la légation japonaise à Washington de 1871 à 1882, né le 14 juin 1879, est auteur de plusieurs livres parmi lesquels on signale: « Dictionary of Congress ». Il n'est pas à confondre avec l'indianiste et professeur américain du même nom.

Lannelongue (le docteur Odilon-Marc), médecin français, professeur à la Faculté de médecine, chirurgien des hôpitaux de Paris, membre de l'Académie de médecine, né, à Castéra-Verduzan (Gers), le 4 décembre 1840, a publié: « Abcès froids et tuberculose osseuse », Asselin, 1881; « De l'Ostéomyclite aiguë pendant la croissance », id., 1880; « De l'Ostéomyclite chronique ou prolongée », id., 1879; « Blessure et maladie de Gambetta. Relation de l'autopsie », G. Masson, 1883 (Extrait de la *Gazette hebdomadaire de médecine*); « Coxotuberculose », Asselin, 1886; « Traité des Kystes Congénitaux », id., 1884; « Tuberculose vertébrale », id., 1888.

Lanza (Charles), philologue italien, professeur de grec et de latin au Lycée Genovesi de Naples, membre de l'Académie Internationale de Louvain, de l'Académie Scientifique et Littéraire de Vitoria en Espagne, de l'Académie Pontanienne de Naples, né, à Foggia, le 16 décembre 1836, fils de feu le docteur Vincent L., médecin et patriote distingué; on lui doit « Avviamento allo studio della letteratura greca », 4me éd., Naples, 1882; « Storia della Grecia antica, preceduta da brevi cenni sull'Oriente », 6me éd., id., 1873; « De republica Ciceronis, dissertatio », id., 1871; « Esiodo e la Teogonia », id., 1880; « Cointo, Il Rapimento di Elena », traduit du grec, 1881; « Trifiodoro,

Lo sterminio di Troia », traduit du grec, id.; « Catullo, Le nozze di Peleo e di Tetide », traduit du latin, 1883; « Museo, Ero e Leandro », traduit du grec, 1876; « Studio intorno alla tragedia italiana », 1881-82; « Sallustius, Dissertatio », 1882; « Apollonius de Tyr, essai critique et bibliographique », Paris, Maisonneuve, 1886; « Il Noce Ovidiano », id.; « Cicerone, Le orazioni con le loro migliori versioni », 1866-71, vol. 4; il a aussi donné des éditions avec préfaces et notes de Térence, Cornelius Nepos, Phèdre, Salluste, Horace, et en collaboration avec M. Joseph Barone: « Xenophontis Historiæ Græcæ, libri I et II », 1884.

Lanza (le Rév. Jean), pédagogiste piémontais, directeur, pendant dix-huit ans, de l'excellent journal l'*Istitutore* de Turin, qui a rendu de grands services aux écoles primaires italiennes, et pendant plusieurs années instituteur en chef d'un établissement intitulé Istituto Paterno, élève de Rayneri, Herti, Peyretti et Bertini, président de la *Società degli Insegnanti* de Turin, né, en 1821, à Silvano Val d'Orba, a publié, entr'autres: « Sull'istruzione popolare, Lettere all'abato Lambruschini »; « Di Niccolò Tommaseo, Esempi e ricordi alla gioventù italiana », Turin, 1874; « Dolori e conforti », id., 1878; « Esempi di prosa e di poesia scelti ed annotati da Giulia Colombini-Molini e da G. Lanza », Turin, 1880; « Libro per le scuole femminili », 3e éd., Turin, 1881, traduction française; « Libro per le scuole femminili delle campagne », id., id.; « Libro per le scuole rurali », 10me éd., id., id.; « Libro per le scuole degli adulti », id., 1882; « Sillabario e prime letture per le scuole rurali », 35e éd., id., id.; « Degli asili infantili, massime rurali in Italia », id., 1883; « Medico e ministro, lettere », avec préface de P. Sbarbaro, Rome, Sommaruga, id.; « La fanciulla », letture, id.; « La bimba, letture per la prima classe superiore femminile », 8me éd., Turin, id.; « Alcuni pensieri abbozzati nella gioventù », id.; « La società d'istruzione, di educazione e di mutuo soccorso fra gli insegnanti », Rome, 1884; « Doveri e diritti », Turin, id.; « La società d'istruzione, di educazione e di mutuo soccorso fra gli insegnanti », Rome, id.; « Racconti storici e morali per la gioventù », Turin, 1887; « Storia della chiesa cattolica », 1er vol., id., 1888; « La giovine educata alla morale », en collaboration avec M. Quattrocolo, id.; « Fiori di gentilezza cristiana, narrazioni storiche per la gioventù », Turin, 1889.

Lanza de Casalanza (François), archéologue, naturaliste, médecin, astronome italien, fils d'un médecin et archéologue distingué de la Dalmatie (le docteur Charles, mort en 1834), né, à Spalato, en 1808, résidant actuellement à Trévise, a fait ses études de philosophie et de médecine à Padoue, à Vienne, à Pavie, et débuté en 1834 par un mémoire présenté à l'Institut Archéologique de Rome sur les fouilles de Salona, dirigées par son père. Suivirent: « Relazione nosografica, statistica » sur le choléra de 1836 en Dalmatie; « Saggio storico-statistico-medico sopra l'antica Narona e lo stato presente del suo territorio », Bologne, 1842; « Sopra le terme e la topografia dell'antica Salona »; « Sopra il Mausoleo di Diocleziano », 1846-47; « Sugli attuali bisogni della Dalmazia », 1848; « Sull'importanza della Storia Naturale e dell'economia rurale », Zara, 1849; « Le antiche lapidi Salonitane, inedite, illustrate », Spalato, 1848, Zara, 1850; « Illustrazione sull'antico palazzo di Diocleziano in Spalato », Trieste, 1855; « Monumenti Salonitani inediti », 1856; « Sopra le cognizioni di chimica indispensabili alla scienza agraria »; « Elementi di Zoologia e di Mineralogia »; « Sopra le formazioni geognostiche della Dalmazia », mémoire inséré dans les Actes de la *British Association for the advancement of the Sciences*, en 1855, après avoir été lu au Congrès International de Glasgow. Au même Congrès, présidé par Sir Roderick Murchison, il fournit des notes sur des espèces nouvelles d'« Ippuriti e Radioliti » découvertes par lui en Dalmatie. A son retour de ce voyage scientifique de six mois, il publia à Trieste son « Viaggio in Inghilterra e Scozia », et il donna ses collections d'histoire naturelle au Musée d'Agram. Ancien Podestà de Spalato, reçu dans la noblesse de l'Empire autrichien, chevalier de l'ordre de François-Joseph, décoré de deux médailles d'or, membre honoraire de plusieurs académies, il a publié en 1850, à Zara, *L'Agronomo raccoglitore*, et puis à Spalato *Il Progresso industriale agronomico del secolo*. Son mémoire « Sulle malattie del baco da seta », a été traduit en français et publié dans le *Moniteur des Soies* de Lyon.

Lanza (Marc), écrivain et patriote italien, ancien collaborateur de l'*Enciclopedia italiana* de Venise, du *Vaglio* et du *Gondoliere*, né, à Venise, en 1830, a pris une part active à la révolution vénitienne de 1848; en dehors de poésies éparses et des articles insérés aux journaux, on lui doit: « Cose del cuore », en vers et en prose, 1845; « Scritti pei quali fui onorato della prigionia », 1848; « L'Italia al Piemonte », chant qui déclamé à Turin par l'auteur lui-même souleva un véritable enthousiasme; « Affetto e canto », poésies, 1856; « Infermità sociali », 1863; « La Pologne », id.; « La rupe degli amanti », poème en quatre chants, 1865; « Del maltrattamento degli animali e dei loro rapporti cogli uomini », 1874; « A volo d'uccello », esquisses, 1876; « Di Giacomo Casanova e delle sue memorie », 1877; « Fronde raunate, nuove poesie », Venise, 1887.

Lanzani (François), historien italien, professeur de lycée à Trapani, à Catane, à Padoue, à Sinigaglia, à Milan, proviseur provincial des

études à Mantoue depuis 1865, membre de la Società Storica Lombarda, né, à Milan, le 2 décembre 1827, a fait ses études dans sa ville natale et à l'Université de Pise; en dehors de plusieurs essais, mémoires, discours, articles, il a publié séparément deux ouvrages remarquables: « La Monarchia di Dante, studii storici », Milan, 1864; « Storia dei Comuni italiani dalle origini al 1313 », Milan, 1881–84; « Importanza educativa dello studio della storia », Padoue, 1880; « Pel trigesimo della morte di Garibaldi, narrazione agli alunni del R. Liceo Tito Livio », Padoue, 1882; « Nel sesto anniversario della morte di Vittorio Emanuele, commemorazione », Milan, 1884; « V. Verlaque, Jean XXII, sa vie et ses œuvres d'après des documents inédits », dans la *Rivista storica italiana* de 1884.

Lanzellotti (Blaise), écrivain italien, prêtre et professeur retraité depuis 1887, après une longue carrière dans l'enseignement (où il a été tour-à-tour professeur de philosophie, de littérature grecque, latine, italienne dans les lycées), s'occupe de la révision de ses « Sermoni sacri e Panegirici », composés lorsqu'il était brillant prédicateur (de 1849 à 1861). Il est depuis 1889 chanoine de la cathédrale de Chieti, ville où il est né le 3 février 1829. Il a eu le mérite de comprendre l'un des premiers en Italie et de divulguer la nouvelle méthode de philologie classique introduite dans les écoles par les Allemands, ce qui lui donna occasion, à propos du livre: « Anomalie dei nomi e verbi greci », d'entrer en correspondance suivie avec le célèbre Georges Curtius. Cette correspondance encore inédite fournira un jour des matériaux intéressants pour l'étude de la langue et de la grammaire grecque. Ses publications sont nombreuses; citons parmi ses écrits pédagogiques: « La nuova Cattedra di Letteratura greca e latina nei Licei », Prato, 1862; « Metodo per lo studio della anomalia dei nomi e verbi greci », id., 1871; « Risposta ad un articolo del sig. V. I. intorno al Metodo per lo studio delle anomalie », Vérone, 1872; « Relazione sull'andamento del R. Liceo ginnasiale di Chieti nell'anno scolastico 1878–79 », Chieti, 1880; « Gli studii di Umanità e l'insegnamento secondario classico in Italia », Rome, 1884; parmi ses écrits philologiques: « Di un nuovo indirizzo negli studii di Filologia classica », Prato, 1866; « Della Vita e degli studii di C. Asinio Pollione Marrucino », id., 1875; « Degli studii greci in Italia e della loro influenza nella letteratura italiana. Introduzione », Chieti, 1879; parmi ses essais archéologiques insérés dans les journaux de Chieti de 1880 à 1886: « Di un pavimento a mosaico, trovato in un edifizio dell'antica Theate »; « Proposta di nuovi scavi nella chiesa del Tricalle in Chieti »; « Di un antico sepolcro presso Chieti »; « I nuovi edifizii in Chieti e l'Archeologia Teatina »; « Di altri oggetti antichi trovati nel Sepolcreto Teatino »; « Di una Iscrizione Teatina e di altri oggetti antichi trovati nel Sepolcreto Teatino » Signalons, en outre, une brochure: « Gli studii del clero e la Religione », Aquila, 1887; « Di un altro cippo scavato nel Sepolcreto Teatino ».

Lanzi (Achille), critique et journaliste italien, collaborateur de la *Perseveranza*, correspondant de Milan de plusieurs journaux et spécialement de la *Gazzetta di Venezia* depuis 1876, ancien collaborateur de la *Fama* de Venise, est né, dans cette ville, en 1851. En dehors de quelques nouvelles et articles publiés avec le pseudonyme *Alfa*, on lui doit une brochure « Sulla Biblioteca provinciale popolare di Venezia », Milan, 1875; trois lettres critiques sur le livre de Minghetti: « Stato e Chiesa », Cosenza, 1878; « Gilberto, ricordi storici », 1880; « Biografia e versi di Eligio Ponti », Milan, 1883.

Lanzi (Louis), écrivain italien, directeur, depuis 1881, de l'Internat Municipal de Terni, né à Stroncone en 1858, a servi quelques années dans l'armée et publié: « Breve storia della terra », Rome, 1881; « La bandiera, nota storica », Terni, 1882; « Sangemine e il suo palazzo », id., 1885; « Sull'abbazia di San Benedetto in fundis », id., id.; « Il Gonfalone della città di Terni », id., id.; « Prime pagine della storia di Terni », id., 1886; « Ricordo di Terni », id.; « Di un antico sigillo, di alcune medaglie e di nove libri corali membranacei appartenenti al comune di Stroncone », id., 1890.

Lanzillotti-Buonsanti (Nicolas), médecin et vétérinaire italien, directeur de la clinique chirurgicale et professeur de chirurgie à l'École Supérieure de Médecine vétérinaire de Milan, où il demeure depuis 1871, né, à Ferrandina, le 16 octobre 1846, a fait ses études à Salerne et à Naples. Il débuta par une traduction de l'allemand: « Istinto e libero arbitrio, ovvero la vita spirituale dell'uomo e degli animali di Gleisberg, con proemio », Naples, 1868. Suivirent d'autres traductions: « Manuale di tecnica microscopica di Frey », id., 1870; « Manuale di Patologia generale ad uso dei veterinarii di Kölme », Milan, 1875, avec les prof. Oresti et Generali; « Trattato di Anatomia dell'uomo di Hyrtl », avec le docteur Occhini, id.; « Trattato delle malattie veneree e sifilitiche di Zeissl », Milan, 1877. Parmi ses nombreux essais, articles, mémoires, discours, ouvrages divers, citons: « Sull'indirizzo scientifico moderno, lettere ad un metafisico », Salerne 1868; « Sulla trasformazione delle forze naturali », Naples, 1869; « Sulla trattura dei tendini, ricerche istologiche », Milan, 1871; « Manuale di Ostetricia veterinaria », 1872; « Trattato di Patologia e Terapia chirurgica generale e speciale degli animali domestici », id., 1873; « La Medicina sperimentale e le Scuole Veterinarie », id.; « La

Questione della Medicina veterinaria in Italia », id., 1877 (ce discours a été traduit en allemand); « Dizionario dei termini antichi e moderni delle scienze mediche e veterinarie », avec le prof. Pini, id., 1878; « Calendario veterinario, Memoriale tascabile delle cose più utili ed urgenti, ad uso del Medico-Veterinario pratico », id., 1879; en 1878, le prof. L. a fondé une nouvelle revue scientifique intitulée: *La Clinica Veterinaria*, où il a publié lui-même des articles nombreux. Citons encore: « L'uso della legatura elastica in Chirurgia veterinaria », Milan, 1880; « Petizione al Ministero della pubblica istruzione per ottenere la proibizione delle operazioni chirurgiche sugli animali vivi nelle scuole di veterinaria », Milan, 1886; « Annessione delle scuole veterinarie alle Università », id., 1887; « Trattato di tecnica e di terapeutica chirurgica degli animali domestici », vol. I, id., 1888; « L'anatomia veterinaria e Carlo Bruni ».

Lanzky (Paul), publiciste et philosophe allemand, né, le 8 août 1852, à Weissagk près Forst, a fait ses études à Guben, Zurich, Pise et Rome; il réside depuis plusieurs années, avec des interruptions, à Florence, où il a collaboré, de 1879 à 1882, à la *Rivista Europea* et à la *Gazzetta della Domenica*. En dehors de plusieurs articles, publiés souvent sous des anonymes et des pseudonymes, on lui doit: « Erlöst von Leid », 1887, nouvelles pessimistes; « Abendröte, Psychologische Betrachtungen », 1887, ouvrage qui a été remarqué.

Lapointe (Armand), romancier français, né, en 1826, à Paimbœuf (Loire-Inférieure), a débuté dans le journalisme au *Moniteur du Soir* et au *Courrier français*, et donné une trentaine de pièces seul ou en collaboration aux *Variétés*, au *Vaudeville*, aux *Bouffes-Parisiens*, au *Gymnase*, au *Palais Royal*, aux *Folies dramatiques*, à l'*Ambigu*. Enfin, il s'est tourné vers le roman. On trouve en librairie les ouvrages suivants de cet écrivain: « La Chasse aux Fantômes »; « Les Sept hommes rouges »; « Bataille d'amoureux »; « Reine Coquette »; « La Princesse »; « L'Enjoleuse »; « Les Mémoires de Valentin »; « La Reine du Faubourg »; « Le roman d'un Médecin »; « Les Rivalités », son meilleur ouvrage; « Cousin César »; « Madame Margaret »; « Le Bonhomme Misère »; « Feu Robert-bey »; « Les Déserts Africains »; « Les drames du foyer »; « La Comtesse Jeanne »; « La Vie Parisienne »; « Les Galères de l'Amour »; « Les Femmes à cent sous »; « Reine de nuit »; « La Fille repentie »; « Le Don Chisciotte de la Mer », et une foule de romans et nouvelles, des variétés, des études dans les revues. Il a été rédacteur en chef d'un journal d'industrie et de commerce.

Lapommeraye (Pierre-Victor-Henri DE), litterateur et conférencier français, président de l'Association Polytechnique pour le développement de l'instruction populaire, est né, à Rouen, le 20 octobre 1839. Après avoir fait son droit à Paris, il entra comme employé à la préfecture de la Seine. En 1865, il fut nommé chef du service des pétitions au Sénat. Comme conférencier, M. de L. s'est fait connaître à l'Association Polytechnique, dont il est aujourd'hui président, à la Salle du Boulevard des Capucines, aux matinées littéraires du théâtre-Cluny, de la Gaîté, etc. Il a débuté dans la presse, au *Bien Public*, où il a fait la critique dramatique; après avoir collaboré à la *France* (1874), il appartient, depuis 1882, à la rédaction du *Paris*. Nommé secrétaire-rédacteur au Sénat en 1876, il a été promu chef du service en 1885. En 1878, il a été appelé à la chaire d'histoire et de littérature dramatique au Conservatoire. Il a publié: « La Société de secours », 1867; « Les Invalides du travail », 1868; « L'art d'être heureux », id.; « Un conseil par jour », 1870; « La Critique de *La Visite des Noces* de A. Dumas », 1871; « Histoire du début d'Alexandre Dumas fils au théâtre », 1872; « Les jeunes », id.; « Molière et Bossuet », 1877; « La Critique de *Francillon* », id.

Lara (Contessa), nom de plume d'une femme-poète anglo-franco-russe (mademoiselle EVELINE CATTERMOLE), née, de père anglais et de mère russe, à Cannes, en Provence, le 23 octobre 1858. Elle a été élevée, pendant quatre ans, au Sacré Cœur de Paris, et a achevé son éducation en famille. Elle a appris, en dehors de l'italien, qui est sa langue habituelle et qu'elle manie avec une rare aisance, ayant demeuré longtemps à Florence, le français, l'anglais, l'allemand et l'espagnol. On lui doit, jusqu'à présent, deux volumes de vers qui se distinguent par une facilité, une élégance et une grâce exquise, et qui ont eu un succès brillant dans le monde littéraire et dans la haute société. Ses recueils s'intitulent: « Versi », Rome, Sommaruga, 1883; « E ancora versi », Florence, Oscar Sersale, 1886. Suivit un livre de nouvelles publié par Carlo Triverio à Turin. Elle collabore à plusieurs journaux littéraires et politiques; parmi ces derniers, citons: *Capitan Fracassa*, *Corriere di Napoli*, *Il Piccolo* de Naples.

Largiadèr (Philippe), écrivain suisse, né, le 25 novembre 1831, à Santa-Maria dans le Munsterthal (canton des Grisons) reçut son éducation première au gymnase de Coire, étudia les mathématiques et les sciences naturelles au Polytechnicum de Zurich, embrassa la carrière de l'enseignement, et remplit tour-à-tour les fonctions de professeur de mathématiques au gymnase de Frauenfeld (1857-1861) et de directeur des séminaires pédagogiques de Coire (1861-1869), de Mariaberg dans le Canton de Saint-Gall (1869-1876), de Phalsbourg en Lorraine (1876-1879), de Strasbourg (1875-1886). En 1886, M. L.

se fixa à Bâle, où il est chargé de l'inspection des écoles et professe en qualité de *privat Docent* la pédagogie à l'Université. On lui doit : « Le dessin axonométrique », 1858 (traduit en français); « Introduction à la mécanique technique », 1860 ; « Géométrie pratique » 1863 (4ᵉ édition, 1885) ; « Introduction à la mesuration des corps », 1867 (2ᵉ édition 1873) ; « L'enseignement des travaux manuels féminins », 1867; « Pédagogie de l'école primaire », 1869 (3ᵉ éd. 1875) ; « Livre de lecture pour l'école primaire », 1872; « La question des bancs d'école », 1881; « Manuel de Pédagogie » (physiologie, psychologie, histoire e théorie de l'éducation) 2 parties, 1883-1885.

Larivière (Charles DE), publiciste français, né, le 24 avril 1854, à Saint-Amour-Soult (Tarn), a fait ses études classiques à Toulouse, son droit à Paris, fondé à Paris, en février 1881, la société littéraire : *La Nouvelle Gaule*, dont il a été le président et le principal inspirateur et organisateur; en 1883, la société d'éducation démocratique: *L'Union de la jeunessse républicaine;* conférencier et professeur de littérature à l'Association polytechnique, son œuvre principale ost la *Revue Générale* (littéraire, politique et artistique). Citons une brochure: « Les crigines de la guerre de 1870 », et un ouvrage en préparation sur les relations de l'impératrice Catherine II avec les philosophes français du XVIIIᵉ siècle.

La Roche-Guyon (Isabelle Rivière, DUCHESSE DE), femme de lettres française, a publié plusieurs recueils de vers qui se distinguent par l'originalité et la force de l'expression. « La Volière ouverte » montre tout d'abord l'intérêt passionné que l'auteur éprouvait pour l'enfance, pour ses sentiments naïfs, pour ses paroles ingénues et souvent profondes. La source de cet intérêt est dans son cœur maternel. Aussi lorsque la mère ardente et tendre vit se flétrir toutes ces joies par la mort d'un fils bien-aimé, elle ne put se défendre d'exhaler sa plainte dans un volume intitulé : « Memoriam », où sa douleur se présente sous les aspects les plus multiples. Ce désespoir, s'attaquant à tous les motifs de vivre, fait le fond du troisième livre de madame la duchesse de la Roche-Guyon, « La vie sombre », livre d'un pessimisme grandiose où se manifestent l'énergie et la variété de la souffrance. L'immortel moraliste qui a donné à la noble famille de La Rochefoucauld un si haut renom littéraire verra continuer sa tradition et revivre la puissance de sa pensée par cette alliée de sa race, mère de ses descendants. Madame de la Roche-Guyon est la petite-nièce du comte Siméon, si connu comme politique et jurisconsulte. Son mari, Alfred de la Rochefoucauld, était le chef de la branche cadette de la Rochefoucauld qui porte de temps immémorial le titre de duc de la Roche-Guyon. Ancien élève de l'École polytechnique, il a été capitaine d'artillerie et a donné sa démission en se mariant. Il a été à Paris un des trois fondateurs de l'hospitalité de nuit. C'était un homme bon, savant et libéral qui est mort prématurément à cinquante-quatre ans environ. « La vie sombre » n'a pas encore paru, mais madame de la Roche-Guyon prépare un ouvrage qui sera le plus original de ses écrits, un dictionnaire poétique où, sous une forme brève, tous les mots auront un développement et une pensée suggestive. Ce sera son chef-d'œuvre à coup sûr et peut-être un des chefs-d'œuvre de la poésie gnomique.

Larra (Louis-Mariano DE), auteur dramatique espagnol, fils du critique et poète satirique Mariano-José de Larra; parmi ses ouvrages, on signale surtout un drame pathétique intitulé « Heureux ceux qui pleurent ».

Larrieu (l'Abbé Adrien-Jacques-Marie), écrivain français, curé de Lamothe-Pouyloubrin (Gers), né, à Lévignac-sur-Save, le 19 septembre 1838. En 1862, il partit pour la Chine comme missionnaire apostolique, et fut nommé Directeur de la Mission du District de Suen-hod-fou (province de Pékin), et il rentra en France en août 1864 pour raisons de santé. En dehors de tout ce qu'il a écrit pour les journaux, on lui doit : « La Chine telle qu'elle est » ; « Souvenirs de Chine » ; « Excerpta ex Cornelio a Lapide ; « La Vie d'Alexandre-le-Grand, traduite de Quinte-Curce » ; « Dictionnaire Latin-Chinois », contenant 2320 mots, et une traduction du Catéchisme chinois de la province de Pékin ; des notes diverses, des vers, des discours, des rapports, des brochures, un mémoire adressé en 1888 au Cardinal Préfet de la Propagande à Rome en faveur de l'établissement d'un Épiscopat et d'un Clergé indigènes en Chine. Il est membre de nombreuses associations scientifiques et littéraires, et entr'autres, de l'Académie Indo-Chinoise de Paris.

L'Arronge (Adolphe), auteur dramatique allemand, directeur depuis 1883 du *Deutsche Theater* de Berlin, ancien directeur du *Lobe-Theater* à Breslau et du *Friedrich-Wilhelmstadt* de Berlin, né, à Hambourg, le 8 mars 1838. Fils lui-même d'un directeur de théâtre, il a étudié la musique à Berlin et à Leipzig, pour devenir directeur d'opéra à Dantzick, Cologne, Wurzbourg, Stuttgart et au théâtre de Kroll à Berlin. Il débuta en 1866 par une farce: « Das grosse Loos ». Suivirent : « Die Sphinx », 1867; « Schwester Maria », 1867; « Die Neuigkeitsjäger », 1868; « Die Herren Tortianer », 1870; « Gebrüder Bock », 1870; « Die Spitzen Königin », 1871; « Kläffer », 1872; « Papa hat's erlaubt », comédie, en collab. avec Moser, 1872. « Der Registrator auf Reisen », 1872; « Vater Gorilla », 1873, en collaboration avec le [illegible]: la pièce populaire: « Mein Leopold »; « [illegible]

mann's Tochter », 1877; « Doktor Klaus », 1878; « Wohthätige Frauen », 1879; « Der Kompagnon », 1880; « Die Sorglosen », 1882; « Das Heimchen », 1883; « Der Weg zum Herzen », 1884; « Die Loreley », 1885.

Larsson (Lars Magnus), botaniste suédois, lecteur à Karlstad, né en 1833, a publié: « Flora öfver Vermland och Dal », 1859; « Ofversigt af Sveriges vigtigaste fanerogama växtslägten, ordnade efter det friesiska systemet », 1877.

Lascarato (André), poète grec, né, à Céphalonie, le 1er mai 1811, a étudié la médecine en Italie. En 1856, il publia en grec: « Les mystères de Céphalonie », où il entreprend une critique très vive du clergé grec. Ce livre lui valut un procès et la prison, à la suite de son excomnnication. En 1868, il publia sa réponse à l'excomunication, et, en italien: « Le mie sofferenze ». En grec: « Ma cause avec le Synode ». Il a rédigé le journal 'Ο Λύχνος, et publie, en dehors d'articles et essais épars, un « Art poétique »; un volume de « Poésies », dont la plupart satyriques, 1872; et un volume de nouveaux caractères, sur le genre de ceux de Théophraste, intitulé: « Voilà l'homme », Céphalonie, 1886.

Lascarides (Mme Catherine), femme de lettres et pédagogiste grecque, fille du marchand grec Cristomannos, née, en 1842, à Vienne, reçut une éducation soignée d'abord à Vienne, ensuite à Athènes, où elle se maria en 1859 avec l'érudit M. Lascarides. Après avoir enseigné de 1865 à 1867, elle fonda une nouvelle institution supérieure pour les femmes. En 1884-85, elle fit au Syllogos Parnassos un cours de lectures publiques sur l'enseignement, et elle publia en grec: « Sur les jardins d'enfance Froebélieus », Athènes, 1880; « Biographie de Frédéric Froebel pour le Centenaire de sa naissance », 1882; « Sur le système de Froebel », 1885. Elle inséra en outre une série d'articles écrits au point de vue frœbélien, dans le journal *Pholologikos Syllogos Parnassos*. Son frère M. Anastas Cristomannos est professeur de chimie à l'Université d'Athènes.

La Selve (Edgar), voyageur français, né, à Lalende (Dordogne), en 1849, secrétaire général de l'association fondée en 1880 sous le titre de *Académie internationale des Palmiers* pour l'expansion de la littérature française à l'étranger et l'encouragement des voyages d'études aux pays lontains. Cette Académie est placée sous la présidence d'honneur de M. F. de Lesseps et de M. Leconte de Lisle. Il a publié: « Histoire de la littérature française d'outre-mer », 1875; « L'artilleur de Longery », 1880; « La cantinière du 50me »; id.; « Le pays des Nègres », 1881; « Le général Cocayo », 1888; « Dorisca Morno ou la Perle des Antilles », id.; « Sous les palmiers d'Algérie » 1889; il a collaboré ou collabore à *L'Ami de la Jeunesse et des Familles*, au *Courrier du Village*, au *Figaro littéraire*, au *Tour du Monde*, à la *Revue de Géographie*, à la *Revue Bleue*, à la *Revue de Paris et de Saint-Pétersbourg*. Il dirige actuellement l'*Ère nouvelle française* et la *Revue exotique*, réunies, moniteur spécial des sociétés humanitaires et journal littéraire, scientifique, financier, économique etc. de l'étranger et des colonies.

Lasinio (Fauste), éminent orientaliste italien, professeur de langues sémitiques comparées et d'arabe à l'Institut des Études Supérieures, membre de l'Académie de la Crusca, vice-Président de la Société Asiatique Italienne, ancien professeur de grec et d'hébreu à l'Université de Sienne (1858), de langues indo-germaniques à l'Institut des Études Supérieures (1859), de langues sémitiques à l'Université de Pise (1862), né, à Florence, le 1er décembre 1831, issu d'une noble ancienne famille de Tréviso, devenue à Florence une famille d'illustre artistes (graveurs, dessinateurs, architectes). M L. a fait ses premières études à Prato et à Florence; de 1847 à 1853, il étudia les langues sémitiques et surtout l'hébreu et le syriaque avec le professeur Angelo Paggi; il n'avait que 18 ans lorsqu'il composait deux hymnes, l'un en hébreu, l'autre en syriaque, qui ont fait l'étonnement des Orientalistes. Après deux ans, il donnait avec son maître la traduction des hymnes funéraires de Saint-Syrus. Employé en 1852 à la Bibliotèque Laurenziana, après trois ans il était envoyé par le gouvernement toscan poursuivre ses études sémitiques à Rome, où il passa plus de deux ans, profitant surtout des enseignements du maronite Mathieu Siahnân pour l'arabe, qu'il a aussi appris à parler. Ses ouvrages principaux sont: « Il Commento medio di Averroe alla Rettorica di Averroe », texte arabe avec notes, index, préface, et « Il Commento medio di Averroe alla poetica di Aristotile », texte arabe et hébreu, avec traduction. On lui doit en outre deux poésies en hébreu, une série de discours, essais, articles; citons: « Prolusione al corso linguistico », Florence, 1860; « Prolusione al corso straordinario di Conferenze sopra il testo ebraico del libro di Isaia », id., 1862; « Come gli studii orientali possano aiutare l'opera del Vocabolario », id., 1877; « Di un codice arabico della Biblioteca Gambalunga di Rimini », 1880; « I codici orientali delle biblioteche italiane », id.; « Delle voci italiane di origine orientale », Florence, 1886; « Di alcune voci italiane credute di origine orientale », id., 1889; « Michele Amari, cenni biografici », id.; de nombreux matériaux pour un futur Dictionnaire Étymologique des mots italiens tirés de l'arabe; des comptes-rendus, des nécrologies, des contributions aux ouvrages de savants étrangers. Il soigne, en outre, l'impression des Catalogues orientaux des Bibliothèques italiennes que Le Monnier publie à Florence.

Laskowski (Sigismond-Ladislas), anatomiste polonais, professeur d'anatomie normale à l'Université de Genève, né, à Varsovie, le 19 janvier 1841. Il a fait ses études dans sa ville natale, pris part à l'insurrection polonaise de 1863; il passa ensuite en Angleterre et poursuivit ses études médicales à Londres et à Cambridge, et en France, où il continua ses recherches anatomiques sous la direction du professeur Sappey. En 1867, il obtint le grade de docteur en médecine à la Faculté de Paris, et, dans la même année, il découvrit un procédé spécial d'embaumement et de conservation des pièces anatomiques qui porte son nom et qui est universellement appliqué. En 1871, il a pris part comme chirurgien en chef d'une ambulance, à la guerre franco-allemande, et soigné les blessés des deux parties belligérantes pendant la campagne; le Gouvernement de la République lui octroya pour les services rendus les droits de citoyen français et la légion d'honneur; professeur libre d'anatomie à l'École pratique de Paris, jusqu'en 1876, année dans laquelle l'enseignement de l'anatomie normale à l'Université de Genève, lui fut confié. En 1881, sur son initiative, l'État de Genève a fondé la première École Dentaire officielle, et le nomma son président. On lui doit: « Étude sur l'hydropisie enkystée de l'ovaire et de son traitement chirurgical », Paris, 1867; « Amputation de la cuisse au tiers inférieur », 1869; « Résection de la dyaphyse de l'humérus, infection purulente, guérison », 1872; « Aperçu critique de la transfusion du sang », 1872; « Sur le nouveau procédé de conservation des cadavres et des préparations anatomiques », couronné à l'exposition de Paris en 1878; « Atlas anatomique », Genève, 1877; « Des anomalies musculaires observées au laboratoire d'anatomie de la Faculté de Médecine de Genève », 1881; « De l'amyélencéphalie partielle », 1885; « L'embaumement et conservation des sujets et des préparations anatomiques », id., 1886, ouvrage couronné par l'Académie des sciences de Caen, des articles nombreux dans les journaux et dans les revues scientifiques.

Laspeyres (Étienne), économiste allemand, professeur d'économie nationale à l'Université de Giessen, né en 1834, a publié, entr'autres: « Geschichte der niederländischen Nationalökonomie zur Zeit der Republik », Leipzig, 1863; « Einfluss der Wohnung auf die Sittlichkeit », Berlin, 1869; « Alter und Wechsel der Professoren an den deutschen Universitäten », discours prononcé comme recteur de l'Université de Giessen en 1882.

Laspeyres (Hugues), naturaliste allemand, professeur de minéralogie et de géologie à l'Université de Bonn, né en 1836, a publié, en dehors de nombreux essais dans les revues scientifiques: « Geognostische Uebersichtskarte des Saar- Rhein- Gebietes », en collaboration avec E. Weiss, Berlin, 1868; « Geognostische Darstellung des Steinkohlengebirges und Rothliegenden in der Gegend nördlich von Halle an der S. », id., 1873.

Lassar (Oscar), médecin allemand, né en 1849, professeur des maladies de la peau à l'Université de Berlin, a voyagé en Serbie pendant la guerre serbo-turque et en Russie pour étudier la poste de 1879; il a beaucoup écrit pour les revues médicales, et fondé lui-même la *Monatshefte fur practische Dermatologie*.

Lasson (Adolphe), écrivain et philosophe allemand, professeur au *Realgymnasium* de la *Luisenstadt* de Berlin et professeur libre à l'Université, né, le 12 mars 1832, à Strelitz, a publié, entr'autres: « Bacon von Verulams Wissenschaftliche Prinzipien », 1861; « Das Kulturideal und das Krieg », 1868; « Umrisse zur Lehre von der Schule », 1871; « I. G. Fichte in Verhältnis zu Kirche und Staat », 1863; « Meister Eckhart, der Mystiker », 1868; « Prinzip und Zukunft des Völkerrechts », 1871; « Gegenstand und Behandlungsart der Religionsphilosophie », 1880; « System der Rechtsphilosophe », 1882; « Armenwesen und Armenrecht », 1887. En 1872 il avait donné une traduction avec commentaire de Giordano Bruno: « Von der Ursache »; il a aussi inséré des essais nombreux dans les revues, notamment dans les *Verhandlungen der philos. Gesellschaft zu Berlin*, dans les *Philosophische Vorträge* publiés par cette société; dans les *Preussische Jahrbücher*, et dans les *Phil. Monatsheften*.

Lassus (Lucien-Joseph-Louis Augé de), écrivain frnçais, né, à Paris, le 24 janvier 1846, a fait ses études à Saint-Quentin, Nantes et Marseille et des voyages nombreux en Orient. On lui doit: « Routes et étapes »; « Voyage aux merveilles du monde »; « Les tombeaux »; « Les spectacles antiques ». Au théâtre, il a donné: « Partie carrée », opéra-comique; « Racine à Port-Royal », joué au Théâtre Français; « Endymion »; « Didon », cantate.

Lasswitz (Kurd), écrivain allemand, professeur de gymnase d'abord à Breslau et à Ratibor, en dernier lieu à Gotha, né, le 20 avril 1848, à Breslau, a pris part à la guerre franco-allemande; reçu docteur en 1873 sur la présentation de la thèse: « Ueber Tropfen an festen Körpern », il a publié, en dehors de nombreux mémoires, essais et feuilletons, un livre remarqué: « Atomistik und Kriticismus », 1878, et deux livres populaires: « Natur und Mensch », 1878; « Die Lehre Kant's von der Idealität des Raumes und der Zeit allgemeinverständlich dargestellt », 1883, ouvrage couronné par le prix Gilles. On lui doit aussi des nouvelles: « Aperkis », 1882; « Philosopische Märchen », et une parodie du *Faust*: « Bierdrama Prost ».

Lata (Denis), archevêque et écrivain [illegible]

Zante (Iles Ioniennes), où il est né le 11 octobre 1836. Il a fait ses études en Allemagne. Prédicateur éloquent, il a publié un livre sur « les Idées athées contemporaines », Athènes, 1880; « Archéologie chrétienne », id., 1883; une nouvelle édition de la lithurgie de l'apôtre Jacques. En 1881, il a fondé un journal hebdomadaire religieux, intitulé *Sion*, qui est devenu populaire.

Latham (Robert-Gordon), philologue et ethnologue anglais, né, en 1812, à Billingborough (Lincolnshire). Il a étudié d'abord la médecine et enseigné la médecine légale et la matière médicale. Mais il doit sa réputation à des ouvrages littéraires. Citons: « Norway and the Norvegians », traduction anglaise de la *Frithiof Saga* suédoise de Tegnèr et de l'Axel; « The varieties of Man »; « The ethnology of Europe », 1852; « The English Language », 1855; « Descriptive ethnology », 1859; « Nationalites of Europe », 1863; « Comparative Philology »; « Logic »; « Outlines of general or developmental philology »; 1878; « Russian and Turk from a geographical, ethnological and historical point of view », une nouvelle édition du *Johnson's Dictionary*, etc.

Latimer (Isaac), publiciste anglais, directeur du *Western Daily Mercury* de Plymouth, né, à Londres, le 2 avril 1813; il débuta comme journaliste à l'âge de dix-huit ans à Leamington dans le Warwickshire. Il fit alors connaissance avec l'émigré polonais comte Obowski, et cette amitié fut cause de l'intérêt constant qu'il témoigna ensuite pour la nation polonaise. De 1837 à 1844, il collabora au *West Briton* de Truro; de là il passa à la rédaction du *Plymouth Journal*. A Plymouth, il devint l'ami du colonel Lach-Szyrma, dont il a écrit la biographie. En dehors de sa collaboration ordinaire au *Western Daily*, M. L. a écrit des lettres nombrenses de voyage, qui décrivent des excursions en Irlande, Écosse, Scandinavie, Pologne, Allemagne, Hollande, France, Suisse, Italie, Espagne, Canada, États-Unis; citons en outre ses: « Notes of Travels in the Isles of Teneriffe and Grand Canary ».

Latimer (Miss S. Frances), femme de lettres anglaise, fille de M. Isaac L. de Plymouth, née le 2 juin 1846, a publié en 1883 des lettres sur ses voyages en Espagne, et « The English in Canary Isles, being a Journal in Tenerife and Gran Canaria », avec des cartes et huit gravures, Plymouth, 1888. Miss L. est la Présidente de la Plymouth Women's Liberal Association, et un avocat éloquent et ardent des droits du peuple irlandais, d'après les principes posés par M. Gladstone. Miss L. a beaucoup écrit pour les journaux.

Latino (Emmanuel), pédagogiste italien, professeur de pédagogie et d'anthropologie à l'Université de Palerme, directeur de la *Rivista di Pedagogia*, fondateur d'un Musée Pédagogique, collaborateur du *Dictionnaire de Pédagogie* publié à Paris chez Hachette, né, à Palerme, le 29 juin 1845; il commença à enseigner la littérature italienne aux écoles techniques de Palerme, et il publia un « Manuale di letteratura italiana », en deux vol., en collaboration avec le prof. Malato-Todaro, 1872-74. Suivirent: « Carte da bruciare, ricordi poetici », Palerme, 1872; « Dell'Educazione letteraria, note e desiderii », 1872; « Della Pedagogica nelle sue armonie ed antinomie », 1876; « Del Concetto dell'Antropologia », id.; « Frammenti pedagogici », id.; « Archivio di Pedagogia e Scienze affini »; la préface de l'ouvrage de M. F. Valletti: « *La Ginnastica in Grecia* », Palerme, 1881; « L'ultima mostra universale e i nuovi bisogni della vita scolastica nel rispetto igienico, pedagogico e sociale », Rome, 1883; « Le malattie della scuola e la riforma igienica degli arredi scolastici », 1884; « Il lavoro manuale e il problema educativo », Rome, id.

Lattari (François), écrivain italien, directeur des Archives de Cagliari en Sardaigne, né, en 1822, à Fuscaldo (province de Cosenza), a fait ses premières études à Catanzaro, son droit à Naples, où il fut reçu docteur en 1842. Il débuta dans sa carrière littéraire par des articles insérés à l'*Omnibus Pittoresco* de Naples, et par une « Vita di Thiers », publiée en 1842. En 1843, il devenait collaborateur du *Progresso* de Ricciardi et des *Ore Solitarie* de Mancini. En 1845, il lançait le premier une « Proposta d'un'Esposizione italiana »; en 1848, il publiait une brochure: « Le Strade ferrate e l'Italia »; en 1847: « Il Progetto di un sistema monetario uniforme per tutti gli Stati d'Italia ». Avec Louis Settembrini, il collabora à la *Protesta delle Due Sicilie*, publiée en 1847; arrêté par la police bourbonienne, il ne fut délivré qu'en janvier 1848, et il prépara bientôt un « Progetto di nna Costituzione pel Regno delle Due Sicilie ». Dans la même année, il rédigea le journal *La Costituzione*. Ayant pris part avec M. Ricciardi à la révolution de Calabre, il fut poursuivi; mais il parvint à se déguiser et à se cacher jusqu'en 1852. Sous différents prétextes saisi et remis en liberté plusieurs fois, il finit par préparer en 1860 la seconde insurrection de la Calabre, pour arriver ensuite à Naples, y rédiger le journal *La Patria*. Après l'entrée de Garibaldi à Naples, il fut nommé directeur des Archives; de Naples il passa, en 1864, comme secrétaire en chef de l'Université de Pavie; maintenant, nous le savons en Sardaigne, où ses grands mérites envers son pays sont un peu trop négligés. Parmi ses publications, signalons: « Proposte di un'Esposizione italiana e d'un sistema monetario uniforme per tutta l'Italia », Naples, 1861; « La Reazione borbonica nel 1799 nelle Provincie napoletane »,

Turin, 1862; « Storia dei fratelli Bandiera e consorti », avec introduction, illustrations et appendice de F. L., Florence, 1863; « La Vertenza tra la Corte di Roma ed il cardinale D'Andrea », Naples, 1867; « Biografia di Laura Oliva Mancini », id., 1869; « Vita politica di Ferdinando De Luca », id., 1870; « Progetto di riforma della circoscrizione e dell' organismo delle provincie italiane », id., 1871; « Disegno della Storia dell'Anticoncilio », id., 1870, traduit en français; « Proposta d'un'inchiesta agricola », id., 1873; « Francesco Salfi e il Diritto internazionale », id., 1873; « Il Triregno di Pietro Giannone », id., 1874; « La Perequazione dell'imposta fondiaria nelle regioni d'Italia », Turin, 1875; « I Monumenti dei Principi di Savoia in Roma », Rome, 1880; « La Mostra dei Costumi », dans le *Secolo* (comme membre de jury de l'Exposition Nationale de Milan); « L'Indice completo del Triregno di Pietro Giannone », dans la *Rassegna* de Rome, 1882; « Cenno Storico sull'Archivio di Stato di Cagliari »; « Storia dell'Isola di Caprera ».

Lattes (Élie), jurisconsulte italien, professeur d'Antiquités civiles grecques et romaines à l'Académie Scientifique et Littéraire de Milan, né, à Venise, en 1843, reçu docteur très-jeune à l'Université de Turin après des examens fort brillants; on lui doit, entr'autres: « Studii storici sul contratto d'Enfiteusi », Turin, 1868; « Studii critici e statistici sul credito fondiario », Milan, 1868; « La libertà delle banche a Venezia dal secolo XIII al XVII », 1869; des notes et essais d'archéologie et de linguistique dans les *Atti* et dans les *Memorie dell'Istituto Lombardo;* « L'Ambasciata dei Romani per le dodici tavole », Milan, 1884.

Lattes (Alexandre), jurisconsulte italien; on lui doit quelques publications remarquables; citons: « La vendita delle cose altrui », Venise, 1880; « Il fallimento nel diritto comune e nella legislazione bancaria della Repubblica di Venezia », id., 1880; « Il diritto commerciale nella legislazione statutaria delle città italiane », Milan, 1884; « Il procedimento sommario negli Statuti », Milan, 1886; « Studii di diritto statutario », Milan, 1886.

Laube (Gustave), géologue allemand, professeur de géologie et de paléontologie à l'Université de Prague, né en 1839. On lui doit, entr'autres: « Reise der Hansa in's nördliche Eismeer », Prague, 1871; « Hilfstafeln zur Bestimmung der Mineralien », id., 1872, 2me éd., 1879; « Zerstreute Blätter und Bilder aus Natur- und Menschenleben », id., 1873.

Laugel (Auguste), écrivain français, né, à Hochfelden (Alsace), le 20 janvier 1830, entra à l'École polytechnique (1849), d'où il passa à l'École des mines. En 1854, il quitta l'administration pour se consacrer à des travaux scientifiques et littéraires. Il collabora à la *Revue de géologie* de M. Delesse, à la *Revue des sciences et de l'industrie*. Depuis la fondation du *Temps*, il a rédigé sans interruption la chronique scientifique bi-mensuelle de ce journal sous le pseudonyme d'*A. Vernier*. Il a publié: « Études scientifiques », 1889; « La Voix, l'Oreille et la Musique », 1867; « L'Optique et les Arts », 1869; « Science et philosophie », 1863; « Les Problèmes de la Vie »; « Les Problèmes de l'âme ». Un séjour prolongé en Angleterre et de nombreux voyages devaient amener M. L. à la politique et à l'histoire. Dans cet ordre d'idées, il a publié: « Les États-Unis pendant la guerre » où l'on voit les conditions du fonctionnement régulier d'une société démocratique. Dans l'« Angleterre politique et sociale », M. L. décrit les rouages du parlementarisme et montre la vie sociale du Royaume-Uni. Depuis lors, M. L. se consacre presque exclusivement aux études historiques. Il a donné successivement: « La France politique et sociale »; « Les grandes figures historiques, Lord Palmerston et Lord Russell »; « La Réforme au XVIe siècle »; « Fragments d'histoire ». En préparation une histoire du duc de Rohan.

Launay (Alphonse DE), romancier et auteur dramatique français, ancien capitaine aux dragons et aux cuirassiers, né, à Nevers, le 10 août 1822, a publié: « Mademoiselle Mignon »; « Suzanne Dumonceau »; « Le banquier des voleurs »; « La maison Vidalin »; « Père inconnu »; « Les demoiselles Jevellet »; « Bonne nuit »; « Les joyentes »; « Discipline » (récompensé par l'Académie); « Culottes rouges »; « L'homme qui sait », 2 vol.; « Marceline ». Au théâtre il a donné: « Une épreuve après la lettre », 1 acte, représenté à l'Odéon; « Adieu paniers », 1 acte, représenté au Théâtre-Français; « Les campagnes de Boisfleury », 1 acte, représenté aux Variétés; « Les prétendants d'Angèle », 1 acte en vers représenté au théâtre de Lille; « Le cousin Pons » (d'après Balzac), 5 actes, représenté au théâtre de Cluny; « Reliques d'amour », 1 acte, représenté aux Menus-plaisirs; « Le supplice d'une mère », 5 actes, représenté au théâtre Cluny; « Le 15me hussards », 5 actes, représenté au Vaudeville; « La clientèle », 1 acte, représenté au théâtre du Palais-Royal; sans compter des Monologues et Comédies de salon.

Laura (Secondo), médecin italien, professeur de médecine légale à l'Université de Turin, né d'une noble famille, en 1833, à San Remo, a fait ses études à l'Université de Turin, prit part comme médecin militaire aux campagnes de l'indépendance italienne depuis 1859, commissaire du gouvernement italien à l'occasion du typhus de Bardonèche en 1860 et des vallées Vaudoises en 1874, ancien directeur de la *Gazzetta dell'Associazione Medica Italiana*, secrétaire-général du premier Congrès mé-

international à Turin, président de la *Società dell'Educazione popolare*, président de la troisième section du *Comité International pour le secours des malades et des blessés en temps de guerre*, qu'il a fondé, médecin philanthrope, membre de nombreuses associations, a publié, entr'autres: « Trattato di Medicina legale », ouvrage classique; « I doveri di madre »; « L'Igiene per tutti »; « Il Suicidio »; « La legislazione e le malattie mentali »; « Le risaie »; « Studii clinici sul salasso »; « I nostri figliuoli », 1882; *Dosimetria*, revue mensuelle, 1883; « I bambini », conférence, 1883; « Madre, igiene della giovine famiglia », 2e éd., Turin, 1884; « Guida igienica per bagni », 1885; « Farmaco-terapia comparata, guida allo studio dei principali rimedi nuovi », id., 1886; « Discorso per l'inaugurazione dell'Ospedaletto Infantile Regina Margherita in Torino », Turin, 1888; « La protezione della vita dei bambini. Alle madri italiane », Turin, 1889.

Laurén (Louis-Léonard), pédagogiste finnois, directeur de l'école Nikolaistad, né en 1824, a rédigé de 1851 à 1852 et de 1854 à 1855 le journal finlandais *Ilmarinen*, et publié: « Lärobok i franska språket », 1864; « Sammanställning af de vigtigaste kyrkohistoriska fakta i Finland », 1875; « Doftlösa blomster, plockade i senhösten », 1883.

Laurencin (Paul-Adolphe CHAPELLE), publiciste et écrivain scientifique français, né, à Paris, le 19 mars 1837. Ses études terminées, il suivit les cours de la Faculté de médecine, et s'occupa de bonne heure de vulgarisation scientifique. Collaborateur à l'*Universel*, à la *Science du foyer*, à l'*Illustration*, au *Gaulois*, au *Temps*, rédacteur scientifique du *Public*, de 1868 à 1870, et plus tard, de l'*Ordre*, de 1871 à 1884, au *Journal du Jeudi*, à la *Revue Économique;* il est devenu rédacteur en chef de la *Science pour tous*. Il a publié des nouvelles dans divers journaux, et en volumes: « De Batignolles à Landerneau », 1868; « L'Étincelle électrique », 1870; « Almanach scientifique », id. et années suivantes; « Le Pluie et le beau temps », 1873; « Le Télégraphe », 1876; « La Galvanoplastie », 1879; une traduction des *Œuvres de lord Byron*, et, tout récemment, un volume richement illustré: « Nos Zouaves ».

Laurent (Charles-Marie), journaliste et littérateur français, né, à Loemine (Morbihan), le 2 décembre 1840, fit ses études au Collège communal de Vannes, sur les mêmes bancs que Jules Simon et Brizeux, puis au lycée de Pontivy en qualité d'élève boursier du département. Ses débuts littéraires furent à 17 ans, une « Ode à Napoléon III », qui parut au *Lorientais Breton*, lors du passage de l'Empereur et de l'Impératrice dans les départements de l'Ouest et un poème héroï-comique de huit cents alexandrins « Francigène », qui obtint un vif succès local. Après avoir été quelque temps maître répétiteur au collège de Fougères et au lycée d'Angers, il alla à Paris, ou il publia, en 1863, un recueil de ses premières poésies: « France et Bretagne ». Cette publication lui valut la connaissance du banquier israélite Hermann Reinach qui lui confia l'instruction de ses trois fils, Joseph, Salomon et Théodore, tous trois actuellement connus à divers titres. Après avoir publié des légendes bretonnes et quelques vers à la *Gazette des enfants*, M. L. affirma en 1863 ses convictions républicaines au *Rappel*, au *Temps* et au *Moniteur universel*. Au lendemain du 4 septembre, il s'engagea dans un bataillon de marche, fut fait prisonnier des allemands au combat de Josue et interné à Dantzig, où il obtint sa liberté et donna des leçons de français. A son retour en France, il fit à Pontivy, en 1871, des conférences républicaines, rédigea l'*Impartial Lorientais*, fonda à Vannes par souscription publique l'*Avenir du Morbihan* et publia: « l'Histoire de la Bretagne républicaine », ainsi que diverses brochures électorales. Trois plaintes contre l'écrivain, dont deux au parquet de Lorient et une de Mgr. Bécel évêque de Vannes à M. Dufaure, ministre de la justice, furent suivies d'une triple ordonnance de non lieu. Après la déroute finale de M. de Mun à Pontivy et le triomphe définitif de la République, M. L. retourna à Paris reprendre ses occupations de professeur et devint en même temps correspondant parisien au *Phare de la Loire*, dont il est resté depuis l'un des collaborateurs assidus. M. L. a été pendant plusieurs années membre du comité central de la Ligue de la paix et de la liberté, en collaborant au journal *Les États-Unis d'Europe* de Genève dirigé par M. Charles Lemonnier. Atteint, depuis 1885, d'une cécité prématurée, M. L. a forcément renoncé à la vie politique militante, pour se consacrer presque exclusivement à la littérature. Il a publié: « Idylle à la presse », 1883; « La statue », id.; « Les cloches », id.; « Le caveau des moines », récits fantastiques; « Gastambarolles et Fristempette »; « L'orme de Vaurus », nouvelle historique, 1885; « L'amour mouillé », poésie d'après Anacréon, id.; « Au bout d'un fil », nouvelle parisienne, id.; « Une histoire de port de mer », 1886; « Les époux Juviey », nouvelle parisienne, id.; « Une farce du Rhône », 1884; « Une idylle au Père-Lachaise », 1886; « La belle bourgeoise de Flessingue », 1886; « Hector et Achille », 1883; « Un déclassé », 1883; « France et Bretagne », poésies, librairie Rochet, 1863; « Les gouttes d'eau », poésies, Valon éd., 1878; « La femme de Caton », comédie en 2 actes, 1882; « Les homonymes », comédie en un acte précédée d'une préface sur *Durand et Durand* et d'une lettre de M. Maurice, A. Lemerre éditeur, 1887; « De Paris à Dantzig », récit d'un prisonnier, A. Le-

merre, Paris, 1871, édition allemande, Bertling libraire à Dantzig, 1871; « La Bretagne républicaine, depuis 1789 jusqu'à nos jours », Paris, A. Lemerre éd., 1875; « Sur la frontière d'Alsace », Ghio éd., Paris, 1881; « L'amour en Prusse », id., id., 1879; « Histoire sommaire des fédérations », *Bulletin officiel de la ligue internationale, de la ligue de la paix et de la liberté;* « L'amour piqué », 1888; « Monsieur et Madame Gustave », Ghio éd., Paris, 1882; « On n'est jamais trahi que par les siens », 1888; « Ce que veulent les républicains », 1877, Godet éd., Paris.

Laurent (Émile), publiciste et administrateur français, ancien Préfet du Tarn, de la Dordogne, de la Manche, du Doubs, du Calvados, Président du Conseil de Préfecture de la Seine depuis 1878; on lui doit, entr'autres: « Études sur les Sociétés de secours mutuels », Paris, 1857; « Le Compagnonnage », 1860; « Le Paupérisme et les Associations de prévoyance », id., 2me éd., 1865; « Les Friendly Societies anglaises », id.; « Déposition dans l'enquête sur les sociétés coopératives », 1866; « La Liberté de l'imprimerie et de la librairie », 1859; « La fusion des services de voirie départementale et vicinale », 1872; « La législation et l'administration des hôpitaux et hospices », 1875; « L'état actuel de la question des enfants assistés », 1876; « Les logements insalubres », 1882. Il a reçu la médaille d'or décernée par décret pour la propagation de l'institution des Sociétés de Secours mutuels.

Lauria (Amilcar), écrivain italien, avocat résidant à Naples, fils du sénateur Joseph-Aurèle Lauria, historien et archéologue, né, à Naples, en 1854; il fit ses études littéraires avec monseigneur Antoine Mirabelli et avec M. Emmanuel Rocco; il passa deux ans et demi à Genève et dans la Suisse allemande. Ancien correspondant napolitain du *Movimento* de Gênes, collaborateur de plusieurs journaux politiques et littéraires, il a publié: « Sebetia », esquisses humoristiques napolitaines, Rome, 1884, traduites en partie en allemande par Mme Arnous et insérées dans le feuilleton de la *Post* de Berlin; « Sebetia altera », nouvelles esquisses napolitaines, Rome, Perino, 1885, brillant succès, traduction allemande; « Novelle Nere », Turin, Triverio, 1887; « Donna Candida », roman de mœurs napolitaines, Milan, 1890; « Ragazzi napoletani », esquisses pour l'enfance, id. Il a collaboré aux journaux suivants: *Cronaca bizantina, Fanfulla della Domenica, Capitan Fracassa, Cronaca Minima, Rivista contemporanea, Napoli letteraria, Cronaca napoletana, Gazzetta letteraria, Conversazioni della domenica, Gazzetta del popolo per la domenica, Lettere e Arti, Cronaca rossa, Scena illustrata, Italia artistica, Giornale per i Bambini.*

Lauricella (le rév. Antonino), écrivain italien, né, à Girgenti, le 28 février 1835; ancien professeur de littérature et de philosophie au Séminaire de sa ville natale, il en dirige actuellement les études; on lui doit: « Desideri sulla Educazione letteraria del Clero agrigentino », Girgenti, 1861; « Catechismo per gli adulti », id., 1872; « Il Libro della Domenica », id., 1882; différents discours, sermons, éloges, etc.

Lauser (Guillaume), écrivain allemand, directeur de l'*Allgemeine Kunstchronik* de Vienne, et rédacteur du *Neu Wiener Tageblatt*, né, le 15 juin 1836, à Stuttgard, a beaucoup voyagé en France, en Espagne, en Italie et en Orient, et publié: « Die Matinées royales und Friedrich der Grosse », 1865; « Aus Spaniens Gegenwart », 1872; « Geschichte Spaniens von dem Sturze Isabellas bis zur Thronbesteigung Alfonsos », 1877; « Unter der Pariser Kommune », 1878; « Von der Maladetta bis Malaga », 1881; « Florentiner Plaudereien », 1884; « Die Kust in Oesterreich-Ungarn », 1884-85; « Ein Herbstausflug nach Siebenbürgen », 1886.

Laussedat (Aimé), officier supérieur du génie et savant français, né, à Moulins, le 19 avril 1819. Il est sorti de l'École Polytechnique dans l'arme du génie en 1840. On doit au colonel L. l'invention ou le perfectionnement de divers instruments scientifiques, et de méthodes d'observation; notamment l'application de la chambre claire de Wollaston au lever des plans, celle de la photographie au même objet et aux observations astronomiques et l'invention dans ce but d'un appareil adopté pour l'observation du passage de Vénus sur le soleil. Cette invention remonte à 1860. Pendant la guerre de 1870-71, M. le colonel L. présidait une Commission de savants, chargés d'établir par dessus les lignes ennemies des correspondances optiques. Il s'est, en outre, beaucoup occupé depuis d'expériences d'aérostation militaire. Le 9 décembre 1885, le ballon l'*Univers* enlevait le colonel Laussedat, MM. Albert Tissandier, Eugène Godard et plusieurs officiers du génie. Sous l'influence du givre, et sans doute aussi pour d'autres causes mal connues, le ballon se déchira à quelques 250m d'élévation, et se mit à descendre avec une vitesse vertigineuse, quoiqu'on fît pour la modérer. Le colonel L. eut la jambe droite cassée, le commandant Mangin la jambe gauche, le capitaine Renard les deux péronés, M. Eugène Godard la rotule brisée; les autres voyageurs n'eurent que des contusions sans gravité. M. le colonel L. a publié: « Leçons sur l'art de lever les plans », 1860; la traduction des deux premiers volumes des « Mémoires de la Commission de la Carte d'Espagne », 1860-63; « Notice biographique sur Gustave Froment », 1865; plusieurs autres éloges de savants français, ainsi que de nombreux mémoires dans les *Comptes-rendus* de l'Académie des sciences, les *Annales du Conservatoire des arts*

et métiers, la *Revue scientifique*, le *Mémorial de l'officier du génie*, le *Spectateur militaire*, le *Bulletin de la réunion des officiers*, etc. Membre de plusieurs sociétés savantes, il a été président en 1876 de la Société française de navigation aérienne, et en 1888 président de l'Association française pour l'avancement des sciences. Il est, en outre, membre du Conseil supérieur de l'instruction publique, du Conseil de l'observatoire et du Conseil de l'enseignement technique. Il est décoré de l'ordre de Charles III d'Espagne.

Lautenbach (Jacob), écrivain lette, lecteur de l'Université de Dorpat, né, en Courlande, le 8 juillet 1847, a fait ses études à Goldningen et à Dorpat, redigé deux journaux illustrés en langue lette, et publié: « Zur Geschichte der lettischen Grammatick », leçon d'ouverture, Dorpat, 1878; « Liga (La Muse) », vaste recueil de poésies lyriques et épiques en deux vol., Dorpat, 1880–88; « Salkscha ligawa » (La Femme du serpent), légende lette remaniée sous la forme épique, Mitau, 1880; deux livres d'occasion sur la seconde et la troisième fête générale des chanteurs lettes, Mitau, 1880, Riga, 1888; « Deevs un Welus » (Dieu et Diable), morceau épique tiré de la mythologie lette; nombreux essais dans les revues.

Lauterburg (Louis-Walther), jurisconsulte suisse, né, à Berne, le 4 mars 1861, fils de Louis Lauterburg, l'un des chefs du parti conservateur, membre du Grand Conseil et du Conseil national, le fondateur bien connu du *Messager* et de l'*Almanach historique bernois*, fut élevé au Gymnase de Lerber, puis étudia la jurisprudence aux Universités de Genève, Strasbourg, Leipzig et Berne. Cette dernière lui conféra en 1885 le diplôme de docteur en Droit et en 1887 la *venia legendi* en qualité de *privat Docent* sur le Droit pénal, la procédure civile et criminelle, l'histoire du Droit suisse; le Conseil d'État l'appela en 1888 aux fonctions de secrétaire de la Chambre d'accusation et de police. En dehors de sa collaboration à la *Revue Suisse pour le Droit pénal*, éditée par son collègue le prof. Stooss, M. L. s'est fait connaître par deux études, l'une historique et critique sur le « Parjure et le faux témoignage », l'autre sur le « Droit pénal suisse et l'usage non autorisé de la force privée », 1888.

Lauth (François-Joseph), orientaliste allemand, professeur honoraire d'égyptologie à l'Université de Munich, né en 1822, a publié: « Die Geburt der Minerva auf der Cospianischen Schale », Munich, 1851; « Das vollständige Universal-Alphabet », id., 1855; « Das german. Runen-Fudark », 1857; « Manetho und der Turiner Königspapyrus », Munich, 1869; « Die geschichtlichen Ergebnisse der Ægyptologie », id., 1869; « Führer durch das k. Antiquarium in München », en collaboration avec W. Christ, 1870; « Ægyptische Chronologie », Strasbourg, 1877; « Moses-Hosarsyphos-Salichus », id., 1879; « Aus Ægyptens Vorzeit », Berlin, 1879-80; « Die Ægyptische Chronologie », Munich, 1882.

Lavalley (Gaston), littérateur français, né, à Vouilly (Calvados), en 1835. Tout en faisant son Droit à Caen, ou en débutant comme avocat au barreau d'Évreux, il collaborait à plusieurs journaux et publiait en librairie les ouvrages suivants: « Une première cause », nouvelles et comédies, Caen, le Gost-Clérisse éd., 1857, in-18.; « L'hôtel fortuné », id., 1859; « Eux, drame contemporain en un acte et en prose par moi », id., 1860. « Cet ouvrage, dit Quérard « dans ses *Supercheries littéraires*, avait été « provoqué par les étranges révélations de Geor- « ges Sand au sujet d'Alfred Musset », publié sans nom d'auteur, il a été attribué à tort, par le dictionnaire des ouvrages anonymes de Barbier (3me éd.), à M. Alexis Doinet qui avait collaboré à la *Revue Contemporaine* sous le pseudonyme de *Toby Flock*. Cette erreur provenait sans doute d'un article publié par M. Aurélien Scholl dans la *Silhouette* du 26 décembre 1859. Dans cette fantaisie, où l'on a cru voir des allusions, l'auteur n'a pas voulu attaquer les personnes mais uniquement les personnages de romans qui faisaient un bruit scandaleux autour de la mémoire d'Alfred de Musset. Tout jeune alors, il ne s'était proposé d'autre but que de défendre le poète de la jeunesse. Reçu membre de la Société des gens de lettres en 1863, M. L. a publié dans le *Bulletin* de cette société les nouvelles suivantes: « Cent contre un », 1865; « L'épreuve du fer chaud », 1868; « Assassinat d'un facteur de la poste », 1869; « Un duel à la fourchette », 1870; « La pêche au gendre », 1871; « Les demoiselles de Fontenailles », 1872; « Un élève des Iroquois », 1875; « Les amours d'un savant », 1876; « La dette du cœur », 1877; « Un historien de la Bastille », 1879; « Trop tard », 1880; « Le Gué Montpinçon », 1881; « Le sorcier », 1883; « La Caserne », 1884; « Un voyage de noces », 1885; « A côté du Code pénal », 1886; « Le compte de l'adjudant, souvenirs d'une exécution militaire en 1812 », 1887; « Un surmené », 1888. A partir de 1863, M. L. a publié en librairie les ouvrages suivants: romans: « Aurélien », Paris, Hetzel, 1863; « Le droit de l'épée », Paris, Hachette, 1866; « Légendes normandes », Paris, Hachette, 1867; « Un crime littéraire », Paris, Hachette, 1869; « La Jeanne Hachette normande », Paris, Hachette, 1872; « Les Carabots, scènes de la Révolution », Paris, Dentu, 1874, in-8°; « Les compagnons de Vau de Vire », Paris, Dentu, 1886, in-18°; ouvrages historiques; « Arromanches et ses environs », Caen, le Blanc-Hardel, 1867, in-18°; « Caen, son histoire et ses monuments », Caen,

Volin, 1877, in-18°; « Caen démoli, recueil de notices sur des monuments détruits », Caen, Le Blanc-Hardel, 1878, grand in-8°, avec figures; « Les compagnies du Papeguay, étude historique sur les sociétés de tir avant la Révolution », Paris, Dentu, 1882; « Les grands Cœurs, biographies et récits », 1ère éd., Paris, Dentu, 1882, in-18°; 2me éd., Paris, Charavay, in-8°, avec gravures, ouvrage couronné par l'Académie française en 1883; ouvrages divers: « L'étage », comédie en 1 acte, Paris, 1861; « Les Balayeuses », satires, Caen, Le Blanc-Hardel, 1871; « Après l'Auto-da-fé », poésies, Caen, 1871; « Brutalités », Paris, Hachette, in-32°; « Les poésies françaises de Daniel Huet, évêque d'Avranches, d'après des documents rares ou inédits », Paris, Dentu, 1881, in-12°; « Entre deux tombes », à Frédéric III empereur d'Allemagne, 1888; « Insuffisance de nos lois contre la calomnie », Paris, Larose et Forcel, 1889, in-18°. Nommé conservateur-adjoint de la Bibliothèque municipale de Caen en 1870, et conservateur en 1881, M. L. a commencé d'importants travaux bibliographiques, dont quelques-uns ont été publiés. En 1876, il faisait paraître le « Catalogue des ouvrages relatifs aux Beaux-Arts qui se trouvent à la Bibliothèque de Caen », Caen, Le Blanc-Hardel, gr. in-8°. En 1880, il publiait le « Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque de Caen, précédé d'une notice historique sur la formation de cette Bibliothèque », Caen, Le Blanc-Hardel, in-8°. M. L. a publié dans les *Mémoires* des différentes sociétés savantes plusieurs études importantes, entr'autres: « L'ordre sous le 1er Empire; Meurtre du baron d'Aché », dans l'année 1884 des Mémoires de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Caen. M. L., comme publiciste ou romancier, a collaboré à la *Ruche parisienne*, à l'*Omnibus*, au *Journal du Dimanche*, à la *Réforme littéraire*, à la *Revue de l'Instruction publique*, au *Musée universel*, à la *Nouvelle Revue*, au *Petit Journal*, à différents journaux de province, et à l'étranger à la *Revue de Saint-Pétersbourg*.

Lavedan (Henri), journaliste et romancier français, né, à Orléans, le 9 avril 1859, est le fils de M. Léon Lavedan, ancien directeur de la *Presse* au 16 mai, qui signe *Ph. de Grandlieu* au *Figaro*. Il a fait du journalisme très-jeune, entr'autres, au *Clairon* où il a écrit sous le pseudonyme de *Robert Pradines*. M. H. L. a été pendant un an (1886), attaché au secrétariat de M. le comte de Paris. Il est actuellement secrétaire de la revue *Le Correspondant* que dirige son père. Il a publié quatre romans et volumes de nouvelles: « Reine janvier »; « Mam'zelle Vertu »; « Lydie »; « Inconsolables ».

Laveleye (Voir De Laveleye).

Lavernière (Jules), agronome et publiciste français, né, à [illegible]on, le 3 juin 1823, fit ses premières ét[illegible] en Allemagne et en Angleterre et les acheva dans sa ville natale; il embrassa la carrière agricole, devint élève de l'Institut de la Saulsaye pendant cinq ans et en sortit avec le diplôme de capacité. Il passa successivement comme sous-directeur et directeur des cultures à Montbellet, à Montberneaunes, à Mettray. Il se rendit ensuite à Paris pour compléter ses études scientifiques et débuta dans le journalisme agricole. Il quitta la France en 1854 pour prendre la direction de l'*École d'agriculture de Mexico* où il séjourna huit ans, pendant lesquels il eut l'occasion de parcourir les États-Unis et le Mexique, et de faire avec succès la première excursion scientifique du volcan Popocatepelt (altit. 5400m), en 1857. Forcé de revenir en France par suite de la guerre franco-mexicaine (1862), il reprit la plume de journaliste et traita depuis lors les questions agricoles à l'*Avenir National*, à la *Nation souveraine*, à la *République française*, au *Journal de l'agriculture pratique*, à l'*Indépendance belge*, au *Journal des Débats*, ainsi qu'à l'*Écho agricole* qu'il a dirigé pendant 12 ans. Nommé bibliothécaire de la Société nationale d'agriculture de France en 1865, après avoir été lauréat plusieurs fois de cette même Société, il occupe encore ce poste. Il a recherché et obtenu l'occasion d'observer les faits agricoles en fonctionnant comme membre du jury chaque année, depuis 1873, soit au Concours général de Paris, soit dans les Concours régionaux de France et de l'Algérie, soit dans les Concours internationaux à l'étranger. Chargé de missions du gouvernement, il a parcouru ainsi les principaux États de l'Europe, depuis Rome jusqu'à Copenhague; chacune de ces missions a donné lieu à des comptes-rendus parus dans les journaux spéciaux. Grâce à la connaissance de l'allemand, de l'anglais et de l'espagnol, il est parvenu à introduire en France plusieurs ouvrages d'économie rurale importants: « L'État Isolé », publié chez Guillemin; « Les plantes industrielles », de Schwerz, publiées chez Bruchard-Huzard, etc. Il est l'auteur d'une méthode de statistique agricole présentée en 1878 au Congrès international de statistique, où elle a été approuvée. M. L. est chevalier du merite agricole et membre de plusieurs sociétés savantes de Paris, de la province et de l'étranger.

Lavertujon (André-Justin), publiciste et sénateur français, ancien collaborateur du *Républicain de la Dordogne*, né, à Périgueux, le [illegible] juillet 1827. Il arriva à Paris en 1849 et il fit partie du Comité démocratique socialiste depuis juillet 1849 jusqu'au 2 décembre 1851. Au Coup d'État, il sortit de France et n'y rentra qu'en 1854. L'année suivante, il fut nommé rédacteur en chef du journal *La Gironde* (de Bordeaux), journal qui devint entre ses mains l'organe du parti démocratique dans les sept départements du sud-ouest de la France, et l'un d[illegible]

paux journaux d'opposition de la province. En 1868, M. L. fonda à Paris, avec Eugène Pelletan et Glais-Bizoin, le journal hebdomadaire *La Tribune*. Nommé secrétaire général du gouvernement de la Défense national, le 5 septembre il fut chargé, à ce titre, de la direction du *Journal officiel;* il fut, en outre, chargé de la vice-présidence, puis de la présidence de la Commission chargée de réunir et de publier les « Papiers et correspondance de la famille impériale », trouvés aux Tuileries. Après avoir résigné, après la chute de M. Thiers (27 mai 1873), ses fonctions de Consul général de France à Amsterdam, M. A. L. collabora à divers journaux de Paris, au *Temps*, etc. On lui doit des travaux remarqués sur des questions d'intérêt économique, des brochures de circonstance et une « Histoire de la législature de 1857–63 », Bordeaux, 1863. En 1860, M. L. a publié une « Étude sur Sulpice-Sévère », posant les bases d'un travail étendu et approfondi sur l'histoire du IVe siècle, qui va bientôt paraître. En 1882, il a été nommé ministre plénipotentiaire, envoyé extraordinaire près de la République Argentine, puis membre de la Commission européenne du Danube (1883), enfin Ministre plénipotentiaire au Mexique (1886); il refusa ce dernier poste et fut alors appelé à remplacer le comte de Montebello comme président de la délégation française de la Commission internationale des Pyrénées. M. L. a quitté la Commission des Pyrénées, après son élection comme Sénateur par le département de la Gironde.

Lavisse (Ernest), historien français, ancien élève de l'École normale, agrégé d'histoire, docteur ès-lettres, successivement professeur aux Lycées de Nancy, de Versailles, Henri IV; maître de conférences à l'École Normale, aujourd'hui professeur d'histoire moderne et directeur d'études pour l'histoire à la Faculté des lettres de Paris. Il a publié: « De Hermanno Salzensi ordinis teutonici magistro », thèse latine pour le doctorat, Hachette éd., 1875; « Étude sur l'une des origines de la Monarchie prussienne. La Marche de Brandebourg sous la dynastie Oscanienne », thèse française, Hachette éd., 1875, couronné par l'Académie française; « Notice sur l'Université de Strasbourg », Hachette, 1876; « Études sur l'histoire de Prusse », Hachette, 1876, couronné par l'Académie française; « La détermination historique et géographique » (*Revue philosophique, 1880*), Hachette, 1880; « Le pouvoir royal en France sous Charles V » (*Revue historique*); « Études sur l'Allemagne impériale », Hachette, 1887, 2me éd.; « Dissertation sur l'histoire générale de l'Europe en 1888 », introduction à la traduction publiée chez Colin, 1886, *De l'histoire générale de l'Europe par la géographie politique*, d'Edward Freeman, traduit de l'Anglais par G. Lefèbvre; « Trois Empereurs d'Allemagne: Guillaume I, Frédéric III; Guillaume II », Colin, 3me éd., 1888; « Études sur l'histoire d'Allemagne: 1. Les Préliminaires; 2. La décadence mérovingienne; 3. La foi et la morale des Francs; 4. L'entrée en scène de la papauté; 5. La conquête de la Germanie par l'Église romaine; 6. La fondation du St.-Empire », articles parus dans la *Revue des Deux Mondes*, en 1887–88, et qui sont les chapitres d'un livre qui va paraître prochainement sous ce titre: « La Conquête de l'Allemagne par les Francs et par l'Église », Hachette.

Lavoix (Henri-Marie-François), littérateur et bibliothécaire français, né, à Paris, le 26 avril 1846, est fil d'un Conservateur-adjoint au Cabinet des médailles de la Bibliothèque Nationale; ses études terminées en 1866, il est entré au département des imprimés du même établissement. M. L. a fait d'intéressantes recherches historiques sur la musique: « Les traducteurs de Shakespeare en musique », 1869; « La Musique dans la nature », 1873; « La Musique dans l'imagerie du moyen-âge », 1875; « Histoire de l'instrumentation depuis le XVIe siècle jusqu'à nos jours », 1878; cet ouvrage a obtenu à l'Académie des beaux-arts une médaille de 1500 francs au Concours Bordin (1875) comme étant le meilleur mémoire sur ce sujet. Depuis cette époque, M. L. a publié avec Th. Lemaire: « Le Chant, ses principes et son histoire »; avec M. Gastine Raynaud: « Recueil de motets français des XIIe et XIIIe siècles »; « La Musique au siècle de Saint-Louis », ouvrage couronné par l'Académie des inscriptions et belles-lettres. Enfin, en 1885: « L'Histoire de la Musique » (*Bibliothèque de l'enseignement des Beaux-Arts*), 1884. M. L. a collaboré au *Monde Artiste*, à la *Revue nationale et étrangère*, à la *Gazette musicale*, au *Moniteur universel*, à la *Mosaïque*, à la *Revue de France*, à la *Chronique musicale*, au *Globe*, au *Télégraphe*, etc.

Lavroff (Pierre), publiciste russe, refugié à Londres, né, en 1823, dans la province de Pskoff, a étudié à l'École d'artillerie, où il enseigna ensuite les mathématiques. Il collabora en 1852 au Dictionnaire Encyclopédique militaire, et au *Journal d'artillerie;* puis il rédigea le *Messager Étranger* et le Dictionnaire Encyclopédique. Mais ensuite ses articles et ses brochures révolutionnaires et ses doctrines socialistes attirèrent sur lui l'attention du gouvernement russe, qui l'exila dans une des provinces éloignées de la Russie, d'où il parvint à s'évader à l'étranger, où il continua activement sa propagande révolutionnaire dans les journaux et dans les revues de l'étranger. On lui doit, entr'autre, un volume sur la *Russie Souterraine*, dont une édition italienne a paru chez Treves de Milan sous le pseudonyme de *Stepniak*.

Lawes (sir John-Bennet), agronome et chimiste anglais, né, le 28 décembre 1814, à Rot-

hamsted, créé baronnet en 1882, membre de la Royal Society depuis 1854, décoré de plusieurs médailles d'or. Les résultats de ses recherches et découvertes faites à Rothamsted se trouvent dans les *Journals of the Royal Agricultural Society of England*, dans les *Reports of the British Association for the advancement of Science*, dans le *Journal of the Chemical Society* de Londres, dans les *Proceedings and Transactions of the Royal Society of London*, dans le *Journal of the Society of arts*, dans le *Journal of the Horticultural Society* de Londres, dans l'*Edinburgh Veterinary Review*, dans les *Reports of the Royal Dublin Society*, dans le *Philosophical Magazine*, dans l'*Agricultural Gazette*, dans les *Chemical News*, etc.

Lawson (sir James-Antony), économiste et juge en Irlande, né, en 1817, à Waterford, a écrit: « Lectures on Political Economy », 1844, fourni des articles: « On Law Reform », aux *Transactions of the Dublin Statistical Society*, et publié: « Hymni usitati Latine redditi, with other verses », 1883.

Layard (sir Auston-Henry), illustre archéologue et diplomate anglais, ancien ambassadeur à Constantinople, né, à Paris, le 5 mars 1817, a commencé sa carrière comme voyageur en Orient et correspondant des journaux anglais; assisté par Sir Stratford Canning, en 1845 ambassadeur à Constantinople, il fit des fouilles importantes à Birs-Nimroud et découvrit les merveilleux spécimens de l'art assyrien qui se trouvent maintenant au British Museum. Après ces heureuses fouilles, dans lesquelles il avait été précédé par M. Émile Botta, le fils du célèbre historien Charles Botta, alors consul de France, il fut attaché à l'ambassade de Constantinople, et il poursuivit depuis lors sa carrière dans la diplomatie. En 1848-49, il publia son livre fameux: « Nineveh and its Remains »; abrégé en 1851 et suivi en 1853 d'une seconde partie complémentaire; de 1849 à 1853 ont paru ses « Monuments of Nineveh ».

Lazarus (Maurice), illustre philosophe allemand, ancien professeur de psychologie à Berne et à l'Académie Militaire de Berlin, professeur honoraire de l'Université de Berlin, président en 1869 et en 1871 du premier et du second Synode israélite à Leipzig et Augsbourg, directeur depuis 1859, avec Steinthal, de la célèbre *Zeitschrift für Völkerpsychologie und Sprachwissenschaft*, né, le 15 septembre 1824, à Filehne en Posnanie, a étudié à Brunswick et à Berlin. Son ouvrage essentiel, dont la troisième édition a paru en 1885, est intitulé: « Das Leben der Seele in Monographien ». Mais tous ses autres écrits aussi portent l'empreinte d'un esprit profond et original. Citons: « Ueber die Ideen in der Geschichte », 1865; « Ueber den Ursprung der Sitten », 2e éd., 1867; « Zur Lehre von den Sinnungstäuschungen », 1867; « Ein psychologischer Blick in unsere Zeit », 2e éd., 1872; « Was heisst national? », 2e éd., 1880; « Schiller und die Schillerstiftung », 1884; « Ideale Fragen », 3me éd., 1885.

Lazzaro (Nicolas), écrivain italien, né, à Naples, le 6 juin 1842. Ancien employé, il a pris part aux campagnes de 1866 et de 1867; depuis lors, il s'est adonné entièrement au journalisme et à la littérature. Il débuta par des nouvelles dans l'*Italia* de De Sanctis, et dans le journal *Roma*, où il inséra en 1870 un roman intitulé: « Il giornale di un giovane parzo », et auquel il envoya des correspondances de Rome, où il entra, au mois de septembre, avec les troupes italiennes, comme attaché à la division Angioletti. Il se signala encore par des correspondances au *Piccolo* de Naples et au *Monitore* datées de l'Herzégovine, et par des lettres adressées de Serbie à la *Tribune* et au *Moniteur Universel* en français, au *Roma* et à l'*Illustrazione Italiana* en italien, de Bulgarie à l'*Illustrazione Italiana*, au *Roma* et à la *Gazzetta Piemontese*. Ses correspondances de Serbie ont été réunies en un volume publié à Milan par les frères Treves. Suivirent: « A zonzo per il Golfo di Napoli », Naples, 1880; « L'Esposizione artistica di Roma », 1883. Il a suivi et décrit les évènements de Tunisie, et le bombardement d'Alexandrie d'Égypte; à son retour, il a fondé le Club Africain, devenu *Società Africana d'Italia*, dont il est le vice-président depuis 1883. En 1885, il a fait une conférence intitulée: « L'Africa e la politica coloniale ». Il a aussi collaboré au *Graphic* de Londres, à l'*Illustration Universelle*, au *Giornale di Sicilia* et à plusieurs autres journaux italiens et étrangers.

Leader-Scott (pseudonyme de *Mme Lucy-Emily Baxter*, née Barnes). Mme B. est fille du révérend William Barnes, orientaliste, philologue et poète, décédé il y a trois ans, et resté très populaire sous le nom de *poète du comté de Dorset*. A l'âge de dix-huit ans, elle débuta dans la vie littéraire par une nouvelle dans le *Ladies' treasury*, intitulée: « The three squires of Lindenhurst », 1862; elle continua à travailler pour cette revue jusqu'à 1877. Mariée à Florence à M. B., elle s'occupa beaucoup d'études artistiques, et elle a publié: « A nook in the Apennines », Kegan Paul and Co, 187., 2me éd. 1881; « Fra Bartolommeo, Andrea Del Sarto and his pupils », Sampson Low and Co, 1880; « Ghiberti, Donatello and other early italian sculptors », id., 1882; « Luca Della Robbia and other Italian sculptors », 1883. Ces différents ouvrages refondus, et suivis d'une série d'études sur la sculpture formèrent un livre, remarquable sous tous les égards, sous le titre de « Sculpture, Renaissance and Modern », Sampson Low and Co, 1884. Mme B. n'avait point restreint son œuvre à la sculpture. Dès 1882, Sampson Low and Co avaient publié

« The Renaissance of art in Italy », beau volume illustré; Chapman and Hall, en 1887, en firent une nouvelle édition plus riche en dessins, dont plusieurs polychrômes, qui se donne comme prix à l'École du Musée de Kensington. Ces ouvrages de haute critique de l'art italien n'empêchent pas que Mme B. consacre son temps et sa plume à des livres d'un genre plus léger. Nous avons d'elle: « Messer Agnolo's household, a cinquecento florentine story », Longman and Co, 1882; et « A bunch of berries », charmant petit livre pour les enfants, Griffith and Farran, 1885; « Tuscan studies and sketches », F. Fisher and Unwin, 1887. Mme B. a, dans la même année 1887, publié, chez Macmillan and Co, la vie de son père: « The life of William Barnes poet and philologist ». En 1889, elle a traduit pour Barbèra de Florence, l'édition anglaise du « Giovanni Acuto » de MM. Temple-Leader et Marcotti et maintenant elle prépare un ouvrage sur Vincigliata et Majano. Mme L. B. est membre honoraire de l'Académie des Beaux-Arts de Florence et correspondante pour la Toscane du *Magazine of Art* de Londres.

Leathes (Rev. Stanley), théologien anglais, docteur honoraire de l'Université d'Édimbourg, né, le 21 mars 1830, à Ellesborough, a fait ses études à Cambridge; en 1863, il remplaça le docteur Mac Caul dans la chaire d'hébreu au King's College de Londres; il a fait beaucoup de conférences à Londres, à Cambridge, à Oxford. Parmi ses nombreux écrits, citons: « The Witness of the Old Testament to Christ », 1868; « The Witness of Saint-Paul to Christ »; « The Witness of Saint-John to Christ »; « University Sermons »; « Hebrew Grammar »; « Truth and Life », sermons, 1872; « Structure of the Old Testament », essais populaires, 1873; « The Gospel its Own Witness », 1874; « Religion of the Christ », id.; « The Christian Creed; its Theory and Practice », 1878; « Studies in Genesis », 1880; « The Foundations of Morality », 1882.

Lébédén (Basile), économiste russe, professeur de la Science des finances à l'Université de Saint-Pétersbourg depuis 1867, né, à Nijni-Novgorod, en 1833, a fait ses études à l'Université de Kasan, qu'il a poursuivies à Berlin, à Leipzig, à Heidelberg et à Paris. On lui doit: « Étude sur l'impôt foncier », 1868; la traduction russe du 2me tome du livre de Rau: « *Grundsätze der Finanz-wissenschaft* », id.; « Cours de la Science et du droit des finances, 1882-85 », quatre vol., nouvelle édition refondue, 1889 et suiv. Cet ouvrage essentiel donne l'exposé de la science financière, illustrée des études comparatives sur les législations en matière de finances des principaux états de l'Europe, avec des renseignements nombreux historiques et statistiques; « Étude sur les impôts locaux » (un fort vol. in-8o, qui contient la théorie du sujet et des études détaillées sur les finances locales de l'Angleterre, de la France et de la Prusse, comme trois pays exemplaires à ce sujet; plusieurs petites études économiques et financières dans des différents journaux russes. Toutes les publications de M. L. sont en russe.

Lebègue (Adolphe-Gustave-Auguste), directeur du journal bruxellois *L'Office de Publicité*. Fils d'Alphonse-Nicolas Lebègue (1814-1885), français arrivé en Belgique en 1843 et dont nous avons parlé déjà au mot Cornelis, il naquit à Bruxelles le 22 octobre 1855, et eut pour parrain Adolphe Thiers, qui devait devenir Président de la République Française, mais qui avait été, après le coup d'État du 2 décembre 1851, un des proscrits auxquels s'ouvrait presque chaque jour la maison hospitalière de Lebègue. Après de fortes études, il entra dans l'armée belge et fit partie de la compagnie de télégraphistes de place et d'artificiers. Son père avait pensé laisser à un autre de ses fils, Prosper Lebègue, avocat de talent qui a signé du pseudonyme Paul Monplaisir de gracieuses œuvrettes, la direction du journal *L'Office de Publicité*, fondé par lui en 1857, et qui était devenu bien vite, grâce à la collaboration d'éminents écrivains belges et français, une feuille libérale grandement estimée. « *L'Office de Publicité*, a dit autrefois *Le Figaro*, est un des journaux les mieux faits de la Belgique, et l'on comprend qu'il ait séduit Proudhon ». Mais ce fils l'ayant précédé dans la tombe, ce fut à M. A. L. qu'échut, à la mort du fondateur de *L'Office*, la direction du journal. Le 23 décembre 1885, le correspondant bruxellois de *La Meuse*, de Liège, esquissait ainsi le portrait de son nouveau confrère: « Adolphe Lebègue, ancien officier du génie, âgé de trente ans, est un des plus brillants sujets sortis premiers de l'École militaire. Affable et modeste, quoique savant, il saura continuer l'œuvre de son père, on peut en être sûr ». Le pronostic s'est réalisé, mais il faut regretter que M. A. L., imitant un peu trop en cela les *editors* des grands journaux anglais, n'écrive que fort rarement dans *L'Office de Publicité*.

Leber (Théodore), oculiste et odontologiste allemand, professeur d'ophtalmologie à l'Université de Goettingue, né en 1840, on lui doit, entr'autres, deux ouvrages essentiels: « Anatomische Untersuchungen über die Blutgefässe im menschlichen Auge », Vienne, quatre éd., 1864; « Untersuchungen über die Caries der Zähne », en collaboration avec Rottenstein, Berlin, 1867, huit éditions.

Leblois (George-Louis), pasteur et écrivain religieux alsacien, est né, à Strasbourg, le 21 juin 1825. Après avoir fait ses études littéraires au gymnase protestant de cette ville, il suivit les cours de sciences au lycée, puis passa une année, en qualité de maître d'études, au

Collège de Colmar. En 1848, il fonda, avec quelques amis, sous le nom de *Société du Progrès religieux*, une alliance religieuse universelle, où entrèrent non-seulement des membres des divers partis protestants, mais encore des catholiques et des israélites. Il en sortit d'une part: *L'Alliance chrétienne universelle*, de l'autre, *L'Alliance israélite universelle*. Nommé pasteur à Wisserling en 1850, M. L. fut trois ans plus tard rappelé dans sa ville natale en qualité de pasteur au Temple-Neuf. En 1834, il prononça un discours hardi dans lequel il se déclara contre la divinité du Christ, dans le même sens que l'avaient fait en Amérique Channing et Parker. A partir de ce discours, il eut à subir toutes les peines et toutes les amertumes qu'entraînent les luttes religieuses. Ses adversaires ne négligèrent aucun moyen de faire le vide autour de lui, et on alla jusqu'à défendre aux étudiants en théologie d'aller l'entendre ou de le fréquenter. Ces persécutions inspirèrent à quelques amis courageux l'idée de lui prouver leur attachement. Un corps de disciples dévoués, appartenant à tous les cultes, se forma et remplit son église. Ses sermons furent imprimés et répandus; enfin, après quinze ans de combat, le ministre et ses doctrines obtinrent la victoire aux élections consistoriales. M. L. publie chaque année une ou plusieurs brochures qui traitent des questions morales et religieuses les plus diverses. Nous citerons: « De l'inspiration des premiers Chrétiens »; « De l'harmonie entre la connaissance de Dieu et la vie du chrétien »; « Idées sur l'éducation »; « Du vrai sens des mots Chrétien, Christianisme »; « La Mission de la femme et son rôle dans l'éducation religieuse de l'enfance »; « Du rôle de la douleur »; « Du vrai et du faux bonheur »; « La Tâche du protestantisme »; « Luther avant et après la réforme »; « Prières pour les différents âges »; « Les livres de la Nouvelle Alliance, ou l'Histoire et la Littérature chrétienne des premiers siècles », 1888. La publication capitale de M. L. est celle qu'il a intitulée: « Les Bibles et les Initiateurs religieux de l'Humanité », 1883-87, 6 vol., illustrés de dessins, de planches hors texte et de cartes géographiques.

Lebon (André; pseudonyme *André-Daniel*), publiciste français, chef du cabinet du Président du Sénat depuis 1882, professeur à l'École des Sciences politiques depuis 1884, né, à Dieppe, en 1859, a publié: « La Législation électorale de l'empire d'Allemagne »; « L'Année politique » (depuis 1880); « L'Angleterre et l'Émigration française de 1792 à 1801 », 1882; « Staatsrecht der Französischen Republik; Handbuch de Marquardsen », Fribourg en Brisgau, 1886; « Procès verbaux des États du Dauphiné en 1788, Introduction », Lyon, 1888; des articles dans les *Annales de l'École des sciences politiques*, dans la *Revue Internationale de l'Enseignement*, dans la *Revue Bleue*. En collaboration avec M. Arnaune, il a publié: « Étude sur les débats du Parlement anglais sur la représentation des minorités », avec M. Max Boston: « Code annoté du divorce », 1884, avec Paul Palet; « France as it is », Londres, 1888.

Le Bourdellès (Raymond), jurisconsulte français, procureur de la République à Auxerre, né, à Vitré (Ille-et-Vilaire), le 17 août 1855, docteur en droit et avocat, a occupé le siège du ministère public aux Assises de l'Yonne, en 1888, dans la dramatique affaire de l'horloger Vétard de Joigny. M. Le B. est un apôtre ardent de l'unification de la race latine. Dans cet esprit, il a publié: « Le traité de 1760 entre la France et la Sardaigne, toujours en vigueur entre les deux nations », Paris, Pédone éd.; « La culture du droit en Italie »; « L'organisation judiciaire en Italie », il y rend hommage au sens juridique du législateur italien. On lui doit, en outre: « Nouvelles » (sous le pseudonyme de *Buisson*, Bordeaux, Frèret éd.); « De la sophistication des boissons », Marchal éd.; « De l'établissement d'un registre municipal du travail »; « De la création d'une inspection du notariat », et un grand nombre d'articles dans le recueil *La France judiciaire*, dont il est un des plus anciens collaborateurs.

Lebrecht (Guillaume), économiste et statisticien italien, d'origine allemande, né, à Padoue, le 30 septembre 1845, fit ses premières études à Vérone et fréquenta l'Université de Padoue. En 1874, attaché à la Direction Générale de la Statistique à Rome, il fut un des principaux collaborateurs de la Statistique internationale des Caisses d'épargne, publiée par le Gouvernement italien en 1875. Membre de la Junte Municipale et de la Chambre de Commerce de Vérone, il s'occupa activement du bien-être de la ville et surtout du développement de l'épargne dans les classes populaires. En 1886, il assistait à Florence au Congrès National des Caisses d'épargne, comme délégué de la Caisse de Badia, et il y prenait une part considérable; on lui doit « Del Socialismo », deux conférences, Vérone, 1871; « Cenni teorico-pratici sul censimento generale della popolazione del Regno », id., 1871; « Il Risparmio e l'Educazione del popolo », 1875, ouvrage distingué par S. M. le Roi, par une médaille d'argent; « Per l'inchiesta governativa sugli scioperi », notes statistiques et économiques, Milan, 1878; « Il Risparmio nelle scuole », Vérone, 1884; « Unionismo e Socialismo? », deux conférences, id., 1886; « Les Caisses d'épargne scolaires en Italie, historique, statistique, administration », Vérone, 1889.

Le Camus (l'abbé Émile), ecclésiastique et écrivain français, docteur en théologie, chanoine honoraire de Carcassonne, d'Avignon, etc., au-

cien directeur et fondateur du Collège catholique de Castelnaudary, est né, à Paraza (Aude), le 24 août 1839. Il a fait ses études ecclésiastiques au séminaire de Saint-Sulpice et à Rome. Il avait déjà prêché dans les principales églises de France et assisté au Concile du Vatican comme théologien, quand il fut appelé, en 1870, à devenir co-directeur de l'École de Sorèze. En 1875, il réussit à ramener les Dominicains du Tiers-ordre sur le tombeau du P. Lacordaire, leur fondateur. Son évêque de Carcassonne, Mgr. Leuillieux, le chargea alors de créer un collège ecclésiastique à Castelnaudary. Cette nouvelle mission ayant pleinement réussi, M. l'abbé Le C. après l'avoir gouvernée douze ans, l'a remise, de concert avec son nouvel évêque Mgr. Billard, aux mains des R. P. S. du Saint-Esprit. Il a ainsi repris sa liberté pour donner plus de temps à ses prédications et à ses écrits exégétiques. Il a publié : « La vie de N.-S. Jésus-Christ », 2 vol., Poussielgue frères, 1883, 2me et 3me éd., 3 vol., chez Letouzey; « Notre voyage en Orient », 2 vol., 1888; « L'Œuvre des apôtres », 1889, à la même librairie.

Lechler (Gotthard-Victor), théologien allemand, ancien rédacteur de l'*Allgemeine Kirchenzeitung* de Darmstadt, professeur de théologie à l'Université de Leipzig, né en 1811; on lui doit, entr'autres : « Geschichte der englischen Deismus », Stuttgard, 1841; « Das apostolische und das nachapostol. Zeitalter », ouvrage couronné, trois éd., 1851, 1857, 1885 (traduction anglaise, Édimbourg, 1886); « Geschichte der Presbyterial- und Synodalverfassung », ouvrage couronné, Leyde, 1854; « Die Apostelgeschichten », Bielefeld, 1860, quatre éd., une traduction anglaise, 1865 et une traduction américaine, 1866; « Joannis de Wiclif Tractatus de officio pastorali », Leipzig, 1863; « Joann. de Wiclif, Trialogus », Oxford, 1869; « Johann von Wiclif und die Vorgeschichte der Reformation », deux vol., Leipzig, 1873, traduction anglaise de Lorimer, deux vol., Londres, 1878; « Urkundenfunde zur Geschichte des christlichen Alterthums », id., 1886.

Leciejewski (Jean), philologue polonais, professeur libre de philologie slave à l'Université de Vienne, né en 1854, a traduit en polonais le *Nala* et autres épisodes du Mahâbhârata, et publié : « Die polnische Mundart von Görchen und Umgegend », 1882; « Die Sprache des polnischen Theils des Florianer Psalters », trois mémoires, 1882-74; « De la Vie des Slovènes » (en polonais), Niwa, 1885; « Der Lautwerth der Nasalvocale im Altpolnischen », Vienne, 1886.

Lecky (William-Edward-Hartpole), éminent écrivain irlandais, né, le 26 mars 1838, près de Dublin, où il a fait ses études et reçu en 1859 son doctorat. Parmi ses ouvrages, dont plusieurs ont été traduits en allemand et dans d'autres langues, signalons : « The Leaders of Public Opinion in Ireland », 1861, 2e éd., 1871-72; « History of the Rise and Influence of the Spirit of Rationalism in Europe », deux vol., 1865, 5e éd. en 1872; « History of European Morals from Augustus to Charlemagne », deux vol., 1869; « History of England in the Eighteenth Century », plusieurs volumes depuis 1878.

Leclair (Anton VON), philosophe autrichien, directeur du gymnase de Mies en Bohême depuis 1883, né, à Vérone, en 1848, a fait ses études à l'Université de Gratz. Parmi ses écrits, signalons : « Der Realismus der modernen Naturwissenschaft im Lichte der von Berkeley und Kant angebahnten Erkenntniskritik », 1879; « Beiträge zu einer monistischen Erkanntnisthenie », 1882; « Krit. Idealismus und Positivismus »; « Das kategoriale Gepräge des Denkens in seinem Einflusse auf die Probleme der Philosophie insbes. der Erkenntnistheorie ».

Leclerc de Fourolles (Jules-Eugène-Victor), jurisconsulte français, avocat, ancien magistrat, membre de la Société de Géographie depuis 1873, et de la Société des Sciences de l'Yonne, né, à Joigny, en 1850, résidant à Auxerre; on lui doit : « Projet de la loi sur la chasse », mémoire couronné par un prix de mille francs et par une médaille d'or; « Questions de chasse d'après les décisions les plus récentes des Cours et Tribunaux »; « Le Code de justice militaire, annoté d'après la jurisprudence et la doctrine ».

Leclercq (Jules), écrivain belge, voyageur et géographe, né, à Bruxelles, le 4 décembre 1848. Après avoir beaucoup vu et beaucoup retenu, il occupe aujourd'hui les fonctions de juge au tribunal de 1re instance de Bruxelles. Il est Président de la Société Royale Belge de Géographie et membre correspondant de plusieurs sociétés de géographie dans les deux mondes. Il fit ses études universitaires dans sa ville natale: ayant pris le grade de docteur en Droit et celui de docteur en Sciences politiques et administratives, il suivit les cours scientifiques à l'École polytechnique de la même ville. Au début de sa carrière d'écrivain voyageur, il publia en France deux volumes qui ont eu beaucoup d'éditions: « Voyages dans le nord de l'Europe », 1871-1873, et « Promenades et escalades dans les Pyrénées ». En 1876, il fit un premier voyage en Amérique, qui parut l'année suivante à Paris, chez Plon, sous le titre: « Un été en Amérique, de l'Atlantique aux Montagnes Rocheuses ». Le même éditeur a publié deux autres volumes qui nous mènent sous les latitudes bien différents des îles Canaries et de l'Islande; leurs titres seuls forment un contraste frappant: le premier « Voyage aux îles Fortunées », a paru en 1880 sous forme de lettres adressées de Ténériffe à un membre de l'Académie française; le voyage en Islande a paru en 1883 sous le titre: « La Terre de Glace ».

Un autre livre est consacré à la région la plus pittoresque des Alpes: « Le Tyrol et le pays des Dolomites », Quantin, 1880. Chez Challamel, a paru en 1880: « Maroc et Algérie, de Mogador à Biskra ». En 1883-84, M. L. fit un nouveau voyage en Amérique qui nous valut deux ouvrages publiés dans la belle collection de voyages illustrés de Hachette. L'un sous le titre: « Voyage au Mexique », nous promène de New-York à Vera-Cruz par les routes de terre et contient des pages émouvantes et d'un grand intérêt historique sur Maximilien et le drame de Querétaro. L'autre: « La Terre des Merveilles, Promenade au Parc national de l'Amérique du Nord », nous montre les incomparables beautés de la célèbre région volcanique arrosée par la Yellowstone, dans les Montagnes Rocheuses. M. L. a publié un voyage en Portugal dans le « Tour du Monde ». Il a publié encore une traduction du voyage au Caucase de M. Grove. Il a entrepris, dans ces derniers temps, de faire connaître en France la littérature du Nord et nous a donné la traduction de la « Mythologie scandinave », d'Anderson et de plusieurs monuments de l'ancienne littérature islandaise, spécialement les *sagas* du Xe siècle. Longue serait la liste des articles de revue qu'il a publiés sur des sujets géographiques et historiques dans la *Revue coloniale internationale*, la *Revue générale*, la *Revue britannique*, la *Revue scientifique*, les *Bulletins des Sociétés de Géographie de Paris et de Bruxelles*, les *Annuaires du Club Alpin Français*, le *Bulletin du Club Alpin Belge*, l'*Athénæum belge*, etc. Depuis qu'il a embrassé la carrière de la magistrature, M. L ne peut plus consacrer aux voyages que le temps trop limité des vacances judiciaires. Son dernier voyage a eu lieu dans l'Asie Centrale, et vient d'être publié sous ce titre: « Du Caucase aux Monts Alaï », Plon, 1890. En quelques semaines de vacance, le voyageur a trouvé moyen d'aller aux frontières de la Chine en visitant en chemin Merv, Boukhara, Samarcande, Kokand. Il se prépare à visiter prochainement le Caucase, la Transcaucasie et le Mont-Ararat.

Leclercq (P.-J.-Émile), éminent publiciste belge, né, à Monceau-sur-Sambre, le 10 février 1827. Il étudia la peinture dans l'atelier d'un maître célèbre, Navez, et cette éducation artistique, de même que les beaux travaux de critique qu'il a publiés, lui ont valu les fonctions d'inspecteur des beaux-arts dont il est actuellement investi. Dans sa jeunesse, M. L. aborda la poésie et le théâtre; mais le romancier surtout est célèbre. Voici une liste, certainement incomplète, des romans et des nouvelles de notre auteur: « Le Caméléon », 1857; « Albert Mauvais », 1858; « L'avocat Richard », 1858; « Constance », 1859; « Séraphin », 1860; « Tableaux de genre », 1860; « Les amours sincères », 1860; « La duchesse d'Alcano; le chevreuil », 1861; « Histoire de deux armurières », 1864; « Gabrielle Hauzy », 1866; « Les petits-fils de don Quichotte », 1867; « Histoire intime d'un homme », 1868; « Maison tranquille », 1872; « Romans à l'eau de rose », 1874; « Une fille du peuple », 1874; « Cécile » (publié dans l'*Indépendance belge*); « Contes populaires », 1879; « A quelque chose malheur est bon », 1879; « Fleurs de jeunesse », 1881; « Les scrupules de Bernus », 1882; « Gaillard frère et sœur », 1888. Pour les enfants et les adolescents, il a écrit des livres exquis dont la plupart ont eu de nombreuses éditions: « Contes vraisemblables », Bruxelles, 1866 (couronné par l'Académie Royale de Belgique); « Les héros de la liberté en Belgique », id., 1875 (signé du pseudonyme *Hément*); « Livre de lecture pour le premier âge », id., 1876; « Nos amis les animaux », id., 1880; « Histoire d'une statue », id., 1882 (couronné par l'Académie Royale de Belgique); « La beauté dans la nature et dans l'art », id., 1883; « Le théâtre à la maison », id., 1884; « François Annessens », id., 1885. Du critique d'art, il faut citer surtout: « L'art et les artistes », Bruxelles, 1877, 2e éd., 1880; « Caractères de l'école française moderne de peinture », 1881; « L'art est rationnel », id., 1882; « Louis Robbe », id., 1889. Enfin, mentionnons encore de M. E. L.: « La guerre de 1870 », Bruxelles, 1871; « La morale et son enseignement », id., 1878; puis sa collaboration à deux grands ouvrages collectifs, la « Patria Belgica », et la « Belgique illustrée », et à une foule de revues et de journaux: *Le Libre Examen*, *La Liberté*, *La Pensée nouvelle*, la *Revue trimestrelle*, la *Revue de Belgique*, *La Presse belge*, *La Chronique*, la *Gazette des Beaux-Arts* de Paris, etc. — M. L. est officier de l'ordre de la Couronne d'Italie. Beaucoup de ses meilleures pages ont eu les honneurs de la traduction.

Lecomte (Louis-Henry), journaliste et poète français, né, à Saint-Jean-de-Losne (Côte-d'or), le 16 avril 1844. Il a débuté en 1863 dans le journalisme, auquel il a fourni jusqu'à dix volumes environ de critique dramatique ou littéraire. Il est actuellement rédacteur en chef du *Témoin* (ancien *Spectateur*), revue littéraire et dramatique bi-mensuelle; auparavant il avait fondé plusieurs journaux: *Le Réveil* (1864), *L'Avant-garde* (1866), *La Revue théâtrale illustrée* (1872), *La Chanson* (1878). Dans *La Chanson*, M. H. L. reprit l'idée émise par lui en 1863, d'ériger dans le square du Temple une statue à Béranger, idée qu'un Comité formé par ses soins réalisa en 1885. Il a publié: « Frédérick Lemaître », 1865; « Virginie Déjazet », 1865; « Bouffé », 1867; « Frédérick Lemaître dans Vautrin », 1869; « Mlle Déjazet dans les Pistolets de mon père », 1870; « Les Brigands ».

drame en 6 actes, en vers, imité de Schiller, 1881; « Vers et Chansons », 1882: « Mathurin Régnier », comédie en 3 actes, en vers, 1887; « Un Comédien au XIXe siècle: Frédérick Lemaître, étude biographique et critique d'après des documents inédits », 1888.

Leconte (Armand), poète et bibliophile français, né, en 1830, à Ceton (Orne). Il a donné à la maison de librairie fondée par Belon à la fin du XVIIIe siècle l'importance qu'elle a conservée. Sous sa direction, elle devint le rendez-vous des savants, des lettrés et des bibliophiles de la région. M. A. L. a collaboré à un grand nombre de journaux: *Le Nogentais*, *L'Avenir de l'Orne*, *Le Patriote de Châteaudun*, *La Revue de la Poésie*, *La Muse Républicaine*, *Les Voix de la Patrie*, *Les Olympiades*, *Les Muses Santones*, *Le Bulletin de la Société philotechnique du Maine*, *Le Biographe*, etc. En 1882, il a fondé avec M. Galpin, député de la Sarthe, la *Revue Littéraire du Maine*. André Lemogne, Alfred et Emmanuel des Essarts, François Coppée, Jules Claretie, Sully Prudhomme, Eugène Manuel, Barthélemy Hauréau, etc., ne dédaignent pas d'y collaborer. M. A. L. a publié: « Voix du matin », poésies, Dubuisson, Paris; « Voix intimes », poésies, Nogent-Le-Rotrou; « Voix du Soir », poésies.

Le Conte (Joseph), savant américain, né, le 26 février, à Liberty County dans la Georgia, ancien médecin à Mâcon (Georgia), ensuite à Cambridge (Massachussetts), où il étudia avec Agassiz. Nommé en 1869 professeur de géologie et d'histoire naturelle à l'Université de Californie, il a publié: « The Mutual Relations of Religion and Science », 1874; « Elements of Geology », 1878; « Sight », 1881; « A Compend of Geology », 1884, et une série de monographies scientifiques; citons: « The Agency of the Gulf Stream in the Formation of the Peninsula of Florida »; « On the Correlation of Vital Force with Chemical and Physical Forces »; « On the Phenomena of Binocular Vision »; « A Theory of the Formation of the Great Features of the Earth's Surface »; « On some of the Ancient Glaciers of the Sierras »; « The Great Lava Flood of the Northwest »; « On the Structure and Age of the Cascade Mountains ».

Leconte de Lisle (Marie-Charles), illustre poète français, ancien sous-bibliothécaire du Luxembourg, bibliothécaire du Sénat, membre de l'Académie Française, où il a eu l'honneur de remplacer Victor Hugo, est né, en 1818, à l'île de Bourbon. Dans sa jeunesse, il fit plusieurs voyages de son île natale en France; il s'y établit définitivement en 1847. Il débuta dans la *Revue des Deux Mondes* par des *poèmes antiques*, qui établirent immédiatement sa renommé. Malgré ses précédents républicains, l'Empire apprécia ses talents et en 1867 lui fit une pension de 3600 francs; la République l'attacha en 1872 à la Bibliothèque du Luxembourg et ensuite à celle du Sénat. Ses œuvres et traductions d'Homère (*Iliade* et *Odyssée*), d'Hésiode, Eschyle, Sophocle, Euripide, Théocrite, Bion, Moschus, ainsi que ses « Poèmes antiques », ses « Poèmes barbares » (qui ont précédé les *Odi Barbare* de Carducci), ses « Poèmes tragiques », ses Œuvres complètes ont été publiées chez Lemerre. On lui doit aussi une tragédie imitée du grec, intitulée: « Les Erynnies ». Des vers d'une splendeur précise, une sérénité imperturbable, voilà ce qui frappe, tout d'abord, chez M. L. de L. Au fond cependant, il y a autre chose, ainsi qu'un de ses critiques, M. Lemaître, le fait observer: « Mais cela est caché et ne se révèle qu'à ceux qui ont le cœur « simple. C'est pourquoi il n'y a pas de poète « qui soit moins connu du public, ni plus sacré pour ses fidèles; qui ait moins de lecteurs, ni des lecteurs plus fanatiques. Ses vers « intransigeants ne condescendent point aux « faiblesses ni aux habitudes du troupeau, n'entrent point dans ses émotions, ne le bercent « ni le secouent ». Ceux-là même qui sont au courant des œuvres littéraires de notre temps se trouvent désorientés devant les poèmes hindous, hébraïques, grecs et scandinaves de M. L. de L. « Il est complètement dépourvu de « sensibilité » s'est écrié M. Homail. « C'est « un poète qui s'isole et se désintéresse de son « siècle. En a-t-il même le droit? Je me le demande. Au reste j'ai peu lu cet auteur. J'ai « vu ses *Erynnies* à l'Odéon; Clytemnestre s'appelait Klutaïmnestra, et c'était fort ennuyeux ». Il est bon de noter ce sans-gêne de certaines critiques lorsqu'il s'agit d'un poète que les fins connaisseurs, les érudits et surtout les meilleurs d'entre les jeunes poètes ont bien envie de proclamer le plus grand poète de la France. C'est qu'il offre à ses dévots des œuvres parfaites, où les gens du métier trouvent un plaisir sans mélange; « presque jamais un sentiment personnel au poète n'y éclate, dont la sincerité, « l'originalité ou l'expression puisse être contestée, qui semble, suivant les jours, insuffisant ou démesuré, ni qui détourne l'attention des mystères savants de la forme ». (*Jules Lemaître*). Il nous semble que les critiques qui ne veulent voir dans M. L. de L. qu'un amant de la forme, de la ciselure, ne sont pas dans le vrai. Certes, M. L. de L. n'a pas les envolées de Victor Hugo, mais il suffit de lire *Kaïn*, son chef-d'œuvre, pour comprendre que les magnifiques vers sculptés dans le bronze et dans le marbre n'empêchent pas l'âme de l'artiste de se dévoiler. Dans ce poème il a mis ce qu'il avait de plus sincère en lui, la protestation obstinée contre le mal physique et moral et aussi la sérénité de l'artiste paisiblement enivré de visions précises. Kaïn se presse dans son

tombeau, situé au sommet de la plus haute tour de Kénokia, la ville des géants, impose silence au cavalier qui insulte et charge d'imprécations le rebelle et ses fils; il se souvient et raconte son histoire, sa sombre histoire:

> Celui qui m'engendra m'a reproché de vivre;
> Celle qui m'a conçu ne m'a jamais souri.

Poussé par le destin à tuer son frère qu'il aimait pourtant, il s'écrie après son crime:

> Dors au fond du Schéol! Tout le sang de tes veines,
> O préféré d'Héva, faible enfant que j'aimais,
> Ce sang que je t'ai pris, je le saigne à jamais!
> Dors, ne t'éveille plus! Moi, je crierai mes peines,
> J'élèverai la voix vers Celui que je hais.

Kaïn se vengera et vengera les hommes. Quand Dieu voudra détruire la race humaine par le déluge, Kaïn la sauvera. Le poète (*et ceci a tout l'air d'une trouvaille de génie*, observe un de ses critiques), veut que l'arche ait été construite malgré Jéhovah et que Kaïn, son Kaïn immortel et symbolique, l'ait empêchée de sombrer. — L'homme, continue le vengeur, couvrira de nouveau la terre, non plus indompté, mais lâche et servile. Ici il faut encore citer quelques vers, car rien ne saurait donner une idée de la grande valeur à la fois du penseur et du poète, comme ces vers d'un poème qui n'est pas assez connu, d'un poème que très-peu de personnes apprécient comme il mérite:

> Dans les siècles obscurs, l'homme multiplié
> Se précipitera sans halte ni refuge,
> A ton spectre implacable horriblement lié.

« Mais un jour mon souffle » dit Kaïn, « redressera ta victime vivace »:

> Tu lui diras: Adore! Elle répondra: Non! . . . .
>
> Afin d'exterminer le monde qui te nie,
> Tu feras ruisseler le sang comme une mer,
> Tu feras s'acharner les tenailles de fer,
> Tu feras flamboyer, dans l'horreur infinie,
> Près des bûchers hurlants le gouffre de l'enfer;
>
> Mais quand tes prêtres, loups aux mâchoires robustes,
> Repus de graisse humaine et de rage amaigris,
> De l'holocauste offert demanderont le prix,
> Surgissant devant eux de la cendre des justes,
> Je les flagellerai d'un immortel mépris.

Il est facile de comprendre même par ces modestes extraits, que M. L. de L. est indubitablement un des plus grands poètes de son temps. Ce poème de Kaïn traduit, sous une forme saisissante, un sentiment éternel et profondément humain: n'est-ce point là justement la définition des chefs-d'œuvre? « Jamais blasphème n'est « sorti d'une bouche d'homme, plus tragique « depuis Eschyle, ni plus triomphant depuis « Lucrèce », dit encore un de ses critiques que nous avons déjà cité, et il est, nous semble-t-il, parfaitement dans le vrai. Du reste, en dehors de Kaïn, l'œuvre considérable de M. L. de L., le met hors de pair et Victor Hugo donnait la mesure de son estime pour lui en demandant que son fauteuil à l'Académie fut réservé à M. L. de L., vœu qui a été compris et exaucé sans hésitation. M. L. de L. a eu le bonheur de trouver des critiques de haute envergure pour parler de son œuvre, pour lui assigner la place élevée à laquelle il a droit parmi les grands poètes; citons, entr'autres, M. Paul Bourget et M. Jules Lemaître qui en parlent avec un véritable enthousiasme. Un jeune critique italien lui a consacré aussi un essai qui nous paraît avoir droit à l'attention des érudits. M. Cesareo (G. A.) a fait une étude profonde et sévère du grand poète français dont il n'est pas enthousiaste, et qu'il ne goûte guère; il le considère comme appartenant à une école fausse. Dans le travail de M. Cesareo, il faut suivre surtout le parallèle qu'il établit entre Leopardi et M. L. L., et leur pessimisme respectif: « Ainsi donc, dit M. Cesareo, en finis« sant, le romantisme français qui a sa source « dans la foi sentimentale du vicomte de Cha« teaubriand meurt avec le pessimisme rageur « de M. L. de L.: triste sort, mais digne d'une « école qui vécut toujours en dehors de la réa« lité, de la nature, de l'histoire ». Ce jugement est peut-être sévère: l'état d'esprit où nous met la poésie de M. L. de L. est à l'abri de la banalité; le domaine qu'elle exploite (l'aspect matériel des mœurs et des civilisations, les passions des hommes d'autrefois) étant beaucoup moins épuisé que celui des passions et des affections humaines tant ressassé. M. L. de L. n'a pas dit son dernier mot et le poète a encore promis tout récemment une œuvre nouvelle qu'on attend, dans le monde des lettres, avec grande impatience.

Le Coultre (Jean-Jules), érudit suisse, fils du pédagogiste distingué Élie Le Coultre (mort en 1882), né, à Genève, le 29 mars 1849. Il commença au Gymnase et à l'Académie de cette ville des études philosophiques et littéraires poursuivies à Paris, à l'école des Hautes-Etudes, aux Universités de Berlin et de Leipzig. Cette dernière lui conféra en 1874 le grade de Dr phil.; la Faculté des Lettres de Paris lui avait déjà octroyé en 1871 la licence. En 1874 M. L. C. fut appelé comme professeur de français au Collège Vitzhum à Dresde; en 1876, il remplit les fonctions de précepteur à Naples chez l'opulent banquier Mouricoffre. Le Gymnase de Neuchâtel l'a chargé en 1878 de l'enseignement du latin et du grec. L'Académie du même Canton le nomma en 1884 professeur de littérature latine et d'histoire de la langue française. On lui doit: « L'ordre des mots dans Chrestien de Troyes », dissertation doctorale, 1875; « Quintilien, institution oratoire, collation d'un manuscrit du Xe siècle », en collab. avec M. Chatelain, 1875; « Sonetti composti per M. Johann'Antonio de Petruciis conte di Policastro »,

en collaboration avec M. V. Schulze, 1879; « Contes dévots tirés de la vie des Anciens Pères », 1884.

Le Coultre (Henri-Auguste), historien suisse, frère du précédent, né, à Genève, le 4 février 1853, étudia de 1871 à 1877 la théologie à la Faculté libre de Lausanne et à l'Université de Tubingue, prit en 1877 auprès de la première d'entre elles son grade de bachelier et obtint en 1883 la licence de la Faculté de Paris. Le ministère évangélique actif fut exercé par M. L. C. en même temps qu'il se livrait à de fortes recherches scientifiques: il remplit successivement les fonctions de suffragant de l'église française à Francofort-sur-le-Mein et de pasteur de l'église libre à Carouge près Genève. La Faculté de théologie libre de Lausanne lui a confié en 1883 la chaire d'histoire ecclésiastique devenue vacante par la mort de M. C.-O. Viguet. On lui doit: « La doctrine de Dieu d'après Aristote et St.-Thomas d'Aquin », thèse de baccalauréat, 1877; « Essai sur la psychologie des actions humaines d'après les systèmes d'Aristote et de St.-Thomas d'Aquin », thèse de licence, 1883; « De censu Quiriniano et anno nativitatis Christi secundum Lucam Evangelistam », id., 1883; « La moral d'Aristote et la justification par les œuvres », 1885; « Le séjour de Calvin en Italie d'après des documents récents », 1886. M. L. C. collabore en outre au *Chrétien évangélique*, à la *Revue de Théologie et de Philosophie*, etc.

Lederer (Abraham), éminent pédagogiste autrichien, professeur de pédagogie à l'École Normale israélite de Budapest, né, à Libochowitz en Bohême, le 9 janvier 1827, membre de plusieurs sociétés savantes et philanthropiques: il a donné environ un millier d'élèves à l'état, dispersés maintenant en Hongrie, en Autriche, en Serbie et en Turquie. L'un de ses élèves a le premier fondé une institution pour les enfants idiots; un autre dirige la célèbre école des sourds-muets de Budapest. Ses publications sont nombreuses. Citons dans le nombre: « Heimatkunde von Ungarn », 1859; « Erziehungslehre für isr. Eltern, Lehrer und Schulfreunde », 1865, et plusieurs savantes monographies en hongrois; à signaler: « La méthodologie de l'exemple », 1877; « La méthodologie de l'enseignement », 1884; « La méthodologie de l'hygiène »; « La correction à la maison et à l'école »; en outre, des traductions en hongrois de livres scolaires allemands.

Lederer (Siegfried), littérateur et philologue autrichien, professeur dans un gymnase de Vienne depuis 1887, né, le 30 juin 1861, à Prague, a découvert un nouveau manuscrit de l'Anabasis d'Arrien, et publié: « Aus sonnigen Landen » (traduction de nouvelles italiennes et espagnoles); remanié le « Giovine Ufficiale » de Ferrari, sous le titre: « Das Geheimnis des Herrn Marchese », représenté au théâtre de la Résidence à Berlin, et « Les Femmes terribles », de Dumanoir, joué au *Wallnertheater* de Berlin, sous le titre: « Unter Uns ». Il a aussi remanié la nouvelle italienne de Salvatore Farina: « Il Signor Io ».

Lederlin (Eugène), professeur et jurisconsulte français, doyen de la Faculté de Droit de Nancy, né, à Strasbourg, le 9 août 1831. On lui doit: « Notice sur le Code de procédure civile pour l'empire d'Allemagne », Pichon, 1885, en collab. avec MM. Glasson et F.-A. Dareste; « Code de procédure civile pour l'Empire d'Allemagne », traduit et annoté par MM. E. Glasson, E. Lederlin et F.-A. Dareste, Paris, imprimerie Nationale, 1887; « Discours sur les travaux de la Faculté de Droit de Nancy, de 1864 à 1870 », Nancy, 1881; « Statistique des inscriptions et des examens à la Faculté de Droit de Nancy, de 1864 à 1879 », Nancy, 1884, Berger-Levrault et Cie; « Travaux divers sur la législation allemande », publiés dans le *Bulletin de la Société de législation comparée* et dans l'*Annuaire de législation étrangère;* citons: « Exposé de l'organisation judiciaire en Alsace-Lorraine »; « Étude sur le projet d'un Code de procédure civile pour l'Empire d'Allemagne »; « Notice sur le Code de procédure civile pour l'Empire d'Allemagne du 30 janvier 1877 ». Des traductions, analyses ou notices de plusieurs lois allemandes, prussiennes ou autrichiennes; « La poésie et le symbole dans le Droit », conférence littéraire (*Revue des cours littéraires*, 1866).

Ledieu (Alcius), historien et archéologue français, conservateur de la Bibliothèque communale d'Abbeville depuis 1879, né, le 14 avril 1850, d'une famille originaire d'Amiens. Il a fondé et il dirige le Cabinet historique de l'Artois et de la Picardie. La série de ses publications sur l'histoire locale est nombreuse; relevons: « Notices historiques et archéologiques sur les villages disséminés sur le chemin de fer de Roye à Montdidier », Montdidier, 1875; « Un village du bas-Santerre. Andechy », id., 1876; « Conférences faites à l'école mutuelle d'Abbeville par M. Ch. Louandre, recueillies et publiées par M. Alcius Ledieu », Amiens, 1880; « L'œuvre historique et archéologique de M. Ernest Prarond », id., 1881; « Dictionnaire d'histoire locale. L'arrondissement d'Abbeville de nos jours et le Ponthieu en 1763 », Abbeville, 1882; « Une seigneurie au XVe siècle », id., 1883; « Archives d'Abbeville. Inventaire analytique des dénombrements de seigneuries », 1884; « Catalogue analytique des manuscrits de la Bibliothèque d'Abbeville, précédé d'une notice historique », Abbeville, 1885; « Panthéon d'Abbeville; Millevoye, sa vie, ses œuvres », id., 1886; « Bibliothèque d'Abbeville. Les Bibliothécaires », id., 1886; « L'Amiral Courbet »,

Lille et Paris, 1886; « Deux années d'invasion en Picardie », Paris, 1882, ouvrage couronné, 1887; « Esquisses militaires de la guerre de Cent ans », Lille et Paris, 1887; « Notice historique sur Le Quesne », 1887; « Esquisses militaires de la guerre de Trente ans (en Picardie et Artois) », Lille et Paris, 1888; « Essai biographique sur la Hire, bailli du Vermandois », id., 1889, ouvrage couronné par la Société Académique de Saint-Quentin en 1885; « La Somme cantonale. Mireuil et son canton », id., 1889; « Monographie d'un bourg. L'histoire de Démuin depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours », ouvrage couronné par la Société des Antiquaires de Picardie en 1888; « La guerre de Trente ans en Artois », couronné par l'Académie d'Arras en 1887; « Variétés Picardes, Mélanges d'histoire et de bibliographie »; « Notices et choix de documents inédits sur la Picardie ».

Ledieu (Constant-Alfred-Hector), hydrographe et mathématicien français, examinateur de la marine à l'École Navale, membre correspondant de l'Institut, né, à Abbeville (Somme), le 2 mars 1830, entra au service de la marine à l'âge de quatorze ans. Il est commandeur, officier et chevalier de divers ordres étrangers, et il a obtenu à l'Académie des Sciences le prix extraordinaire de navigation à vapeur. On cite parmi les importantes publications de M. L.: « Traité élémentaire des appareils à vapeur de navigation », 1862-1865, 3 vol., grav. et atlas; « Manuel du chauffeur de la flotte », avec gr. et atlas, nombreux éd.; « La Rotative américaine Behrens », 1869, in-4°; « Les nouvelles machines marines », supplément au « Traité », mis en harmonie avec la théorie mécanique de la chaleur, 1876-1879, deux vol. in-8° avec atlas; « Les nouvelles méthodes de navigation astronomique », 1877; « Le nouveau matériel naval », 1888; puis des Mémoires et Notices de physique mathématique, de mécanique, etc., parus dans les *Comptes-rendus de l'Académie des Sciences.*

Lee (Rev. Frédéric-George), écrivain anglais, né, le 6 janvier 1863, à Thame Vicarage (Oxfordshire) a fait son éducation à Oxford, et il est le vicaire de l'All Saints' à Lambeth. On lui doit: « Poems », 2e éd., 1855; « The Words from the Cross », 3e éd., 1880; « The Gospel Message », 1860; « The King's Highway and other Poems », 2e éd., 1869; « The Beauty of Holiness », 4e éd., 1869; « Parochial and Occasional Sermons », id.; « Death, Judgment, Heaven and Hell », 3e éd., 1870; « The Validity of the Holy Order of the Church of England maintained and vindicated », 1870; « Altar Service Book of the Church of England »; « Directorium Anglicanum »; « The Christian Doctrine of Prayer for the Departed », 1872; « Glimpses of the Supernatural », 1874; « Glossary of Liturgical and Ecclesiastical Terms », 1876; « Historical Sketches of the Reformation », 1879; « The Church under Queen Elizabeth », 1880; « Order out of Chaos », 1881; « The Need of Spiritual Authority », 3e éd., 1882; « The History and Antiquities of the Prebendal Church of the B. V. Mary of Thame », 1882, etc.

Leenhardt (François), professeur et géologue français, né, à Marseille, en septembre 1846, fit de solides études littéraires et scientifiques aux académies de Lausanne et de Montpellier. Les convictions évangéliques de sa famille le décidèrent à se préparer pour le Saint-Ministère et à suivre, de 1865 à 1871, sans toutefois renoncer à ses premières recherches, des cours de théologie à Montauban et à Strasbourg, à Berlin et à Tubingue. Sa thèse de bachelier en théologie, soutenue en 1871 devant la Faculté de Montauban, avait pour titre: « De l'idée de la création d'après Rothe ». En 1874 le grade de licencié ès sciences lui fut conferé. Depuis 1878, M. L. a été chargé par la Faculté de Montauban d'un cours sur la philosophie et les sciences naturelles qui roule de préférence sur le Darvinisme. Sa publication la plus considérable est jusqn'à présent sa thèse de licence, accompagnée d'une carte sur « La Constitution géologique du Mont-Ventoux », 1883.

Lefebvre (Ferdinand-J.-M.), célèbre médecin belge, professeur à l'Université catholique de Louvain, né, à Ohey, le 21 mars 1821. Il est membre de l'Académie de médecine de Belgique et de nombreuses sociétés savantes belges et étrangères. Parmi ses publications, il faut citer surtout: « Leçons de médecine opératoire données à l'Université », Louvain, 1859 et années suivantes (autographié); « Des établissements charitables de Rome », Tournai, 1860; « Stéphane, lettres posthumes d'un médecin », Louvain, 1864 (plusieurs éditions); « De quelques maladies morales de notre temps », id., id.; « De la folie paralytique, ses envahissements, ses causes », id., 1869; « Louise Lateau, de Bois-d'Haine; sa vie, ses extases, ses stigmates », id., 1870 (cette « Étude médicale », dans laquelle M. L. soutient l'origine *surnaturelle* des extases et des stigmates de Louise Lateau, a donné lieu aux plus vives polémiques; elle a eu de nombreuses éditions, et a été traduite en anglais, en allemand, en italien et en espagnol); « Vie de Mgr. Edouard de Woelmont d'Hambraine », Namur, 1874; « Le père, la mère et l'enfant », Louvain, 1878 (plusieurs éditions: la meilleure est celle de Louvain, 1884); « Leçons de pharmacodinamie et de thérapeutique », id., 1880 et années suivantes (autographié). On trouvera de remarquables études de M. L. dans les *Mémoires* et le *Bulletin de l'Académie de Médecine*, dans l'*Annuaire de l'Université* de Louvain, dans la *Revue Catholi-*

que de Louvain, dans le *Journal des Sciences médicales* de la même ville, dans la *Revue des Questions scientifiques*, dans l'*Économie chrétienne*, etc.

Lefebvre (Gustave), érudit français, conservateur de la Bibliothèque et des archives de la ville de Saint-Chamond (Loire), où il est né le 10 mai 1865. On lui doit: « Catalogue complet alphabétique de la bibliothèque de la ville de Saint-Chamond », deux vol.; « Notice sur la Bibliothèque de Saint-Chamond »; « La Capucinade, poème héroïco-comique, réédité avec introduction et notes »; « La vie et les œuvres de Dugas-Montbel, membre de l'Institut, député du Rhône, traducteur d'Homère »; « La vie et les œuvres de François Coignet, poète ».

Lefèvre (André), poète et philosophe français, né, à Provins, le 9 novembre 1834. Il a donné comme poète: « La Flûte de Pan »; « Lyre intime »; « L'Épopée terrestre ». Il croit à la vie des choses, écrivait Sainte-Beuve; avec cette pensée philosophique qu'il mit en avant, M. L. est un artiste, un savant artiste de forme. Il prend, par exemple, le groupe de Léda, il lutte avec le marbre pour la pureté, la blancheur, la rondeur. On doit lui reconnaître une grande perfection de forme, des vers bien modelés, bien frappés, quoiqu'un peu durs et trop accusés dans leur perfection même. M. L. a traduit les *Bucoliques* de Virgile, le *Nuage Passager* du poète hindou Kalidana, et le poème *De la Nature des choses* de Lucrèce. Il a été, pendant quelques années, le rédacteur de la partie littéraire de la *République Française*. En dehors des ouvrages déjà cités qui caractérisent peut-être le mieux son talent exquis et son esprit indépendant, et de sa collaboration à l'*Histoire de France par les Monuments* de Bordier et Charton, au *Magasin Pittoresque*, à la *Revue de l'Instruction publique* et à plusieurs autres revues, on lui doit une longue série de travaux qui attestent une vaste érudition littéraire et scientifique; citons: « Les Finances de la Champagne aux treizième et quatorzième siècles »; « Les Lettres Persanes, texte revu d'après les éditions originales, avec préface, notes, variantes, index », 1873; « Les Contes de Perrault, texte de 1697, introduction, essai sur la Mythologie dans les contes, notes, variantes, bibliographie », 1875; « Voltaire, dialogues ou entretiens philosophiques, publiés dans un ordre nouveau, avec introductions, notes et index philosophique », 1878-80; « Diderot, chefs-d'œuvre, introduction et notes », 1879-80; « Louis Asseline », préface au tome II de Diderot, tiré à part; « Les Baillis de la Brie; Histoire de France; Bordier-Charton »; « Charles V, Charles VI, Charles VII, Louis XI, Napoléon I »; « Le Vrai Napoléon I », nouvelle éd., 1877; « Les Finances particulières de Napoléon III », d'après les papiers des Tuileries, 1874; *La Pensée nouvelle*, revue en collaboration; « Essais de critique générale », 1876-77 (Religions et Mythologies comparées-Études de linguistique et de philologie); « La Philosophie », 1878; « L'Homme à travers les âges », 1880.

Lefèvre (Victor), écrivain belge, chef de division honoraire de l'Instruction publique et des Beaux-Arts à l'administration communale, secrétaire-trésorier de l'Athénée royal de Bruxelles; on lui doit, en vers: « Les Fleurs musicales, recueil de romances, mélodies et chœurs à l'usage des maisons d'éducation », Bruxelles, 1856; « La Caisse d'épargne », comédie, représentée à Bruxelles en 1876, traduite en italien M. Louis Racchia, Rome, 1877; « L'Abus de Confiance », comédie jouée à Bruxelles en 1878; traduite en italien par le même; « Le Marollien, œuvres complètes en prose et en vers de Coco Lulu »; et, en prose: « Un Enfant de Bruxelles », tableau populaire représenté à Bruxelles en 1854; « Après un an de Mariage », comédie en un acte, 1855; « Jane Eyre », drame en 5 actes, id.; « Rue des Martyrs 99 », vaudeville, 1858; « A bon Chat bon Rat », proverbe historique, 1869; « La prévention », proverbe, 1855; « Proverbes dramatiques », 1868; « Scènes de la vie privée », 1862; « La Société des Ronds du Hainaut et le Fantôme de Fauquemont », nouvelles historiques, 1862; « La Belle-Mère », comédie en langue flamande en trois actes, 1877; « Lettres sur l'exposition de tableaux et dessins d'anciens maîtres », 1873; « Une Excursion à Fauquemont », 1874; « Les Amateurs de Pigeons », tableau populaire; « Monsieur le Président », comédie en trois actes, 1882; des articles, des conférences, des éditions de classiques, des traductions nombreuses du flamand ou en flamand.

Lefmann (Salomon), indianiste allemand, professeur de sanscrit et de linguistique comparée à l'Université de Heidelberg, né, en 1831, près de Münster, a fait ses études à Münster, Heidelberg et Berlin, et des recherches en France et en Angleterre. On lui doit: « De Aristotelis in hominum educatione principiis », Berlin, 1865; « August Schleicher-Lebensskizze », Leipzig, 1870; « Lalita-Vistara, Leben und Lehre des Çâkhya Sinha », traduction, Berlin, 1874; « Ueber deutsche Rechtschreibung », conférence, 1877; « Zur Geschichte der Sprachwissenschaft d. neuern Zeit », 1871; « Zum Gathâdialect », 1875; « Geschichte des Alten Indiens », Berlin, 1879; « Franz Bopp », biographie; des essais et des articles, dans les *Jahrbücher* de Heidelberg, dans le Supplément de la *Münchener Allgemeine Zeitung*, dans la *Zeitschrift für vergleichende Sprachwissenschaft*, dans la *Zeitschrift für Völkerpsychologie* et dans la *Zeitschrift* de Bezzeberger.

Leger (Louis-Paul), professeur et écrivain

français, né, à Toulouse, le 13 janvier 1843. Il fit ses études à Paris et en province; après avoir commencé par l'étude du droit, il se tourna vers la philologie et l'histoire, et s'occupa particulièrement des pays slaves alors peu connus. Il entreprit en 1864 son premier voyage dans les pays slaves; il y est retourné soit de son propre chef, soit avec des missions du gouvernement en 1866, 1867, 1871, 1872, 1874, 1880, 1883. Il prit le titre de docteur ès-lettres en 1868 et fit, pendant les années 1869 et 1870, un cours de littératures slaves aux cours annexes de la Sorbonne dits cours Gerson. En 1871, après la guerre, il fut chargé d'un cours de langue russe à l'École des langues orientales vivantes de Paris, et devint titulaire en 1877. En 1885, il fut nommé professeur de langues et de littératures slaves au Collège de France; il fut le premier titulaire de cet enseignement. Il est également professeur de langue russe à l'École Supérieure de guerre et à l'École des Sciences politiques. Personne n'a fait plus et mieux en France pour faire connaître les pays slaves en Europe. On lui doit, entr'autres: « L'État Autrichien », 1866; « Chants héroïques et chansons populaires des Slaves de Bohême », id.; « La Bohême historique, pittoresque et littéraire », 1867; « Cyrille et Méthode, étude historique sur la conversion des Slaves au christianisme », 1868; « Le Monde slave », 1872; « Études slaves », 3 vol., 1875-80-86; « Histoire d'Autriche-Hongrie », 2me éd., 1878-88; « Contes slaves », 1882; « La Russie à l'Exposition de 1878 », 1878; « Grammaire russe », 1878, 2me éd., 1886; « La Save, le Danube et le Balkhan », 1884; « La Bulgarie », 1886; « La Chronique de Nestor, traduite sur le texte slavon », 1884. — Il a publié dans les publications de l'École des Langues orientales: « Itinéraires de l'Asie centrale »; « La Bulgarie sous Paswan Oglou ». Il a traduit de l'allemand: « Les Prussiens en Alsace-Lorraine », par Gustave Rarche, 1876, et collaboré à la *Revue Moderne*, à la *Revue des Deux Mondes*, à la *Revue Bleue*, à la *Revue Critique*, à la *Revue historique*, au *Magasin Pittoresque*, aux revues de Prague et de Saint-Pétersbourg, au *Dictionnaire Pédagogique*, à plusieurs journaux, encyclopédies, etc. Il est membre correspondant de l'Académie de Saint-Pétersbourg, d'Agram, des Sociétés Royales de Prague, Belgrade, etc., etc.

Legge (James), illustre sinologue anglais, professeur de chinois à l'Université d'Oxford depuis 1874, né, à Huntly (Aberdeenshire, en Écosse), en 1815, a fait ses études à Aberdeen; en 1839, il se rendit à Malacca comme missionnaire auprès des Chinois, et il prit la direction du Collège Anglo-chinois. En 1843, il se rendit à Hong-Kong, et il y resta jusqu'en 1873. On lui doit, entr'autres: « The Notions of the Chinese concerning God and Spirits »; édition classique en chinois, texte, traduction anglaise et notes, recueil couronné par le prix Julien à l'Institut de France; « The Religions of China, Confucianism and Taoism, described and compared with Christianity », 1880; « The Yî King or Book of Changes », 16e vol. de la belle collection des *Sacred Books of the East*, 1882; « The Lî Kî », recueil de traités sur les lois de propriété et le cérémonial chinois, formant les tomes 27e et 28e de la même grande Collection.

Legouvé (Ernest), illustre poète, auteur dramatique et littérateur français, membre de l'Académie Française, où en 1856 il remplaça Ancelot, né le 14 février 1807, est le fils de Gabriel Legouvé, l'auteur du « Mérite des femmes ». Il n'avait que vingt ans lorsqu'il remporta un prix à l'Académie pour un poème sur l'invention de la presse. Ont suivi: « Max », roman, 1833; « Les Vieillards », petit poème, 1834; « Edith de Falsen », roman, 1840; « Histoire morale des femmes », 1848, nombreuses éditions; « La science de la famille », 1867, et une série de pièces dramatiques, dont une partie écrite en collaboration avec Scribe. Citons: « Adrienne Lecouvreur », 1849; « Bataille de Dames », 1851; « Les Contes de la Reine de Navarre », 1851, trois chefs-d'œuvre qui se suivirent de près; « Médée », tragédie destinée à Mme Rachel, mais traduite en italien par Montanelli et jouée admirablement bien par Mme Ristori; « Béatrix », pour Mme Ristori, 1861; « Par droit de conquête », 1855; « Le Pamphlet », 1857; « Les doigts de fée », 1858, en collab. avec Scribe; « Un jeune homme qui ne fait rien », 1861; « Miss Suzanne »; « A deux de jeu »; « La Croix d'Honneur et les Comédiens », 1863; « Messieurs les Enfants », 1868; « La Cigale chez les Fourmis » avec Eug. Labiche, 187[illegible]; « L'art de la lecture », 1877, plusieurs éditions; « Nos filles et nos fils. Scènes et études », 187[illegible]; « Petit traité de lecture à haute voix », 187[illegible]; « Études et Souvenirs de Théâtre », 1880; « La lecture en Action », 1883; « Une éducation de Jeune Fille », 1884, et enfin ses « Mémoires ». Écrivain aimable et délicat, il a séduit et charmé par son talent plusieurs générations et son art est resté pur au milieu de certains égarements de l'esprit contemporain.

Legrand (Arthur), économiste et homme politique français, ancien maître des requêtes au Conseil d'État, ancien député de la Manche, de 1871 à 1885, membre de la Société d'Économie politique. Il a publié: « Résumé des dépositions orales faites dans l'enquête sur la circulation fiduciaire et monétaire », in-4°, Imprimerie Nationale, 1872; « Études économiques », 1881; « La Dette flottante et les fonds des caisses d'épargne », 1882; « L'Industrie chevaline », 1883; « L'Imprimerie Nationale », 1885; « Le Crédit agricole », 1886; « Les Bouilleurs de cru », 1884; « Notice sur Henri Moulin », 1887.

Legrelle (Arsène), écrivain français, ancien avocat à la Cour d'appel de Rouen, docteur en philosophie de l'Université de Jena, docteur ès-lettres de la Faculté de Paris, né, à Elbeuf (Seine-Inférieure), le 21 juin 1834. Collaborateur de la *Revue de l'Instruction publique*, du *Courrier du Dimanche*, de la *Revue Contemporaine*, de la *Revue Européenne*, il a publié: « A travers la Saxe », Hachette, 1865; « Holberg, considéré comme imitateur de Molière », thèse de doctorat ès-lettres; « Iphigénie en Tauride de Goethe », traduite en vers français, avec une préface; « La Prusse et la France devant l'histoire », deux vol., 4e éd., Amyot, 1874; « Le Volga », notes sur la Russie, Hachette; « Louis XIV et Strasbourg », 4e éd., 1885; divers traductions de pièces russes.

Lehfeldt (Paul), esthéticien allemand, professeur libre d'histoire de l'art à l'École Supérieure Technique de Berlin, né en 1848. On lui doit, entr'autres: « Geschichte der Holzbaukunst », Berlin, 1880; « Bau- und Kunstdenkmäler des Regierungsbezirks Coblenz », Dusseldorf, 1886.

Lehmann (Maximilien), historien allemand, ancien professeur à l'Académie militaire de Berlin, professeur à l'Université de Marbourg, membre de l'Académie des Sciences de Berlin, rédacteur de l'*Historische Zeitschrift*, né, le 19 mai 1845, à Berlin, a fait ses études dans sa ville natale, à Königsberg et à Bonn. On lui doit une série d'ouvrages remarquables. Citons: « De Annalibus qui vocantur Colonienses maximi quæstiones criticæ », 1867; « Das Aufgebot zur Heerfahrt Otto II nach Italien », 1869; « Der Krieg in Westdeutschland 1866 », id.; « Die Schlacht von Vionville und Mars-La-Tour », 1872; « Der Krieg von 1870 bis zur Einschliessung von Metz », 1873; « Der Feldzug von Sedan », id.; « Ueber die Schlacht bei Kolin », 1874; « Aus dem Leben Knesebecks », id.; « Knesebeck und Schön », 1875; « Knesebecks Memoiren », 1876; « Stein, Scharnhorst und Schön », 1877; « General Borstell und der Ausbruch des Krieges von 1813 », id.; « Zur Geschichte des Jahres 1815 », id.; « Tagebuch und Briefwechsel des Oberslieutnants Tiedemann aus dem Jahr 1812 », id.; « Hardenbergs Memoiren », 1878; « Preussen und die Katholische Kirche », cinq vol., 1878-85; « Staat und Kirch in Schlesien », 1883; « Das Centrum und die Historich- politischen Blätter », id., id.; « Ein angeblicher Brief Steins », 1884; « Scharnhorst », deux parties, 1886-87, ouvrage couronné; « Zwei politische Testamente Friedrichs des Grossen », 1888; « Tagebuch Steins während des Wiener Congresses », id.; « Zur Charakteristik des siebenjährigen Krieges », 1889; « Ein Regierungsprogramm Friedrich Wilhelms III », id.

Lehmann (Othon), physicien allemand, professeur de physique à l'Ecole Supérieure d'Aix-la-Chapelle, né en 1855, a publié, entr'autres: « Physikalische Technik », Leipzig, 1885; « Molekularphysik », id., 1889.

Lehmann (Richard), géographe allemand, fondateur et directeur des *Forschungen zur deutsch. Landes und Volkskunde à Stuttgard*, professeur de géographie à l'Académie de Munster, en dehors de différents essais, et de quelques traductions, a publié: « Forschungen zur Geschichte des Abtes Hugo I von Cluny », Goettingue, 1869; « Ueber ehemalige Strandlinien in anstehendem Fels in Norwegen », Halle, 1879; « Neue Beiträge zur Kenntniss der ehmaligen Strandlinien in anstehendem Gestein in Norwegen », Halle, 1881; « Ueber systemat. Förderung wissenschaftlicher Landeskunde von Deutschland », Berlin, 1882; « Vorlesungen über Hilfsmittel und Methode des geographischen Unterrichts », Halle, 1885-86.

Lehmann-Filhés (Bertha, pseudonyme *L. Berthold* et *B. Filhés*), néé, le 20 février 1819, à Berlin. On lui doit des écrits nombreux pour l'enfance et pour la jeunesse: « Kinderwelt »; « Liebesgruss »; « Dornröschen »; « Die petite mère »; « Elisabeth »; « Der Wächter auf der Josephshöhe »; un roman: « Schloss Isenstein »; une comédie: « Er hat etwas vergessen », qui a eu beaucoup de succès, et de petites pièces: « Berglust »; « Ein Braut-Examen »; « Professors Herzenstudien »; « Auf der Flucht »; « Vier Herzen und ein Schlag »; « Auf dem Gipfel des Glücks »; « Eine Landpartie »; « Blumensprache ».

Lehr (Jules), économiste allemand, professeur d'économie politique à l'Université de Munich, né en 1845, en dehors des essais insérés aux revues et aux journaux, a publié: « Zusammenstellung der wichtigsten Bestimmungen der preuss. Agrargesetzgebung », Munich, 1870; « Zur forstlichen Unterrichtsfrage », Vienne, 1873; « Schutzzoll und Freihandel », Berlin, 1877; « Eisenbahntariffwesen und Eisenbahnmonopol », Berlin, 1879; « Die deutschen Holzzölle », Francfort, 1883; « Beiträge zur Statistik der Preise », id., 1885.

Lehr (Paul-Ernest), jurisconsulte français, né, à Saint-Dié (Vosges), le 13 mai 1835, a fait toutes ses études au Lycée et à la Faculté de Droit de Strasbourg. Reçu avocat en 1856 et docteur en Droit en 1857, il est entré dans l'administration de l'église de la Confession d'Augsbourg de France, dont le siège était à Strasbourg, en qualité de Secrétaire général, et est devenu en 1868 membre du Consistoire supérieur de cette église. Après la prise de Strasbourg, il s'est retiré en Suisse; attaché à l'Académie de Lausanne comme professeur de Droit civil français, il y a occupé ensuite pendant dix ans une chaire de législation comparée, créée pour lui. En 1884, il a renoncé à l'enseignement pour se consacrer exclusivement à ses

publications juridiques, et il a été nommé professeur honoraire. M. L. est depuis 1877 conseiller de l'Ambassade de France en Suisse. Il fait partie de la plupart des sociétés savantes de l'Alsace et de la Lorraine, ainsi que des principales associations et académies qui, en Europe, s'occupent des sciences juridiques; il est membre correspondant de l'Académie de Stanislas, de la Société de législation comparée de Paris, de l'Académie de législation de Toulouse, de l'Académie de législation et de jurisprudence de Madrid, membre effectif de l'Institut de Droit international, etc. Les publications de M. L. sont extrêmement nombreuses; nous ne pouvons citer ici que les plus importantes: « Études sur l'histoire et la généalogie des principales maisons souveraines de l'Europe », 1 vol. in-4° avec planches de sceaux, Paris, 1865; « L'Alsace Noble », 3 vol. gr. in-4° avec planches et cartes, Paris, 1869; « Dictionnaire d'administration ecclésiastique à l'usage des deux églises protestantes de France », Paris, 1869; « Éléments de Droit civil germanique », Paris, 1875; « Éléments de Droit civil russe », 1re partie, Paris, 1877; « Éléments de Droit civil espagnol », 1 vol. in-8°, Paris, 1880; « Éléments de Droit civil anglais », Paris, 1885 (récompensé en 1888 par l'Académie des Sciences morales et politiques, prix Wolowsky); « Manuel des actes de l'état civil en France et à l'étranger » (en collaboration avec M. J. Crépon), Paris, 1887; « Numismatique de l'Alsace » (en collab. avec M. Arthur Engel), 1 vol. gr. in-4° avec pl., Paris, 1887 (couronné par l'Académie des Inscriptions, prix Duchalais); « Manuel des agents diplomatiques et consulaires français et étrangers », 1 vol. in-12°, Paris, 1888; « Le nouveau Droit pénal portugais », in-8°, Paris, 1888. — M. L. est commandeur des ordres de Saint-Stanislas de Russie et de Charles III d'Espagne; chevalier ou officier de six ou sept autres ordres. Il collabore à un grand nombre de publications juridiques de langue français, notamment à l'*Annuaire de législation étrangère*, à la *Revue de Droit international*, au *Journal de Droit international privé*, au *Recueil général des lois et arrêts*, et surtout au nouveau *Répertoire général du Droit français*, entrepris par la Société du *Journal du Palais*, et où il est chargé de presque toute la législation comparée et du Droit des gens; il fournit, en outre, des articles de Droit des gens à la *Grande Encyclopédie*.

Lehugeur (Paul), historien français, professeur agrégé d'histoire au Lycée Henri IV, à Paris, né, à Marnes-la-Coquette (Seine-et-Oise), en 1854; élève de l'école Normale Supérieure de 1874 à 1877; ensuite professeur d'histoire aux Lycées du Mans et d'Angers, et à l'école Supérieure d'Angers de 1877 à 1880. M. P. L. a publié: « Histoire de l'armée française », Hachette; « Histoire de France en cent tableaux », Lahure; « Sakountala » (traduction), en collaboration avec feu M. Bergaigne, Jouaust; « Géographie », P. Dupont; « Histoire romaine », Hachette; sans compter les articles de Revues et d'Encyclopédies, notamment au *Dictionnaire pédagogique*. M. L. est officier de réserve d'artillerie.

Leidesdorf (Maximilien), médecin allemand, professeur de psychiatrie à l'Université de Vienne, né en 1818, a publié: « Beiträge zur Diagnostik und Behandlung der primären Formen des Irrseins », Cresfeld, 1855; « Das Rommerbad Tüffer in Steiermark », Vienne, 1857; « Pathologie und Therapie der psychischen Krankheiten », Erlangen, 1860; une seconde édition en 1865, sous le titre: « Lehrbuch der pshychischen Krankeiten », Vienne, 1868; « Psychiatr. Studien aus der Klinik von Leidesdorf », Vienne, 1877; « Das Traumleben », Vienne, 1880.

Leidié (Émile-Jules), né, à Châtillon-sur-Seine (Côte-d'or), le 18 août 1855. Docteur ès-sciences, pharmacien en chef de l'Hôpital Necker à Paris. Professeur agrégé à l'École Supérieure de Pharmacie de Paris. Il est l'auteur d'une étude « Sur les courbes de solubilité », ainsi que de travaux concernant les métaux de la mine de Platine et notamment les combinaisons du Rhodium.

Leidy (Joseph), naturaliste américain, né le 9 septembre 1823; il est professeur d'anatomie à l'Université de Pennsylvania depuis 1871, professeur d'histoire naturelle au Swarthmore College, président de l'Académie des SciencesNaturelles de Philadelphie, et depuis 1884 directeur de la section biologique de l'Université de Pennsylvania. En dehors de plusieurs centaines d'articles et essais communiqués aux journaux, il a publié: « Flora and Fauna within Living Animals », 1853; « The Extinct Mammalian Fauna of Dakota and Nebraska », 1870; « Contributions to the Extinct Vertebrate Fauna of the Western Territories », 1873.

Leikin (Nicolas), écrivain russe, né, le 8 décembre 1841, à Saint-Pétersbourg; il débuta très jeune par des vers, dont les premiers parurent dans le *Monde Russe* et dans le *Viestnik* de Saint-Pétersbourg. Suivirent des petites nouvelles, des romans, des pièces de théâtre. Il tire le plus souvent ses sujets de la vie des marchands, à laquelle il a été mêlé dans sa jeunesse. Son drame en trois actes: « Ce n'était point destiné », a fait le tour de tous les théâtres russes. Il a collaboré, par des récits, des esquisses, des feuilletons, à l'*Étincelle*, au *Réveilleur*, au *Contemporain*, aux *Annales de la Patrie*, à la *Gazette de Saint-Pétersbourg*. Ses récits « Nos Pétersbourgeois », et ses romans « Les membres de la Bourse »; « Le Morceau

de pain »; « La fiancée du Christ », ont eu beaucoup de succès. Depuis 1882, en dehors du feuilleton de la *Gazette de Saint-Pétersbourg*, il publie un journal humoristique illustré: « Oskocki » (*Brisures de Verre*). La *Gazette de Saint-Pétersbourg* a aussi publié ses deux grands romans: « Stukin et Hroustalnikoff »; « Le Satyre et la Nymphe ».

Leisewitz (Charles), agronome allemand, professeur d'agronomie à l'École Supérieure technique de Munich, né en 1831, a publié, entr'autres: « Die Landwirthschaft unter dem Einfluss der in Norddeutschland herrschenden Stenersystems », Berlin, 1872; « Lehr- und Handbuch der allgemeinen-landwirtschaftlichen Thierzucht », Munich, 1887.

Leist (Burkard-Wilhelm), jurisconsulte allemand, Conseiller de justice, professeur de Droit à l'Université de Jena, né, dans le Hanovre, le 12 juillet 1819, a fait ses études à Goettingue, Heidelberg et Berlin. Au nombre de ses importantes publications, signalons: « Die Bonorum Possessio », deux vol., Goettingue, 1842–44; « Civilistische Studien », Jena, 1854–77; « Mancipation und Eigenthums-tradition », Jena, 1865; la continuation du Commentaire aux Pandectes de Glück, cinq vol.; « Græco-ital. Rechtsgeschichte », Jena, 1884; « Alt-arisches Jus Gentium », Jena, 1889.

Leistner (Charles VON), écrivain allemand, né, le 12 mars 1837, à Erlangen, ancien employé des chemins de fer, a publié des romans et des essais. Citons parmi les premiers: « Am Ponte dei Sospiri »; « Demaskiert »; « Die Tochter des Kerkermeisters »; « Standesgemäss »; « Zwei Erben »; « Waldröschen »; parmi ses esquisses: « Wanderungen in der Fränkischen Schweiz »; « Des deutschen Reiches Schatzkästlein am Pegnitzstrande »; « Die malerischen Seen Baierns »; citons en outre des nouvelles: « Die letzte Schrake »; des poésies en dialecte: « D'liab'n Berg'! »; un « Fremdwörterbuch », etc.

Leitenberger (Johanna), femme-auteur autrichienne (Marie-Jean Litahorsky), née, à Prague, le 31 janvier 1818, résidant d'abord à Gratz, et actuellement à Salzbourg, en dehors d'une foule d'articles, a publié: « Marien-Frühlingslieder »; « Kindergarten », contes populaires; « Veronika von Teschenitz », tragédie; « Die Phiole Cagliostro's », comédie; « Epheu », poésie; « Lichtstrahlen », nouvelles; « Schneeglöckchen », poème religieux. Elle a aussi, pendant quelques mois, rédigé les *Frauenblätter*.

Leitgeb (Hubert), botaniste allemand, professeur de botanique à l'Université de Gratz, né en 1835, a publié: « Untersuchungen über die Lebermoose », Jena, 1874–81; « Ueber Bau und Entwicklung der Sporenhäute », Gratz, 1884.

Leitner (Gottlieb-William), orientaliste et voyageur anglo-hongrois, né, le 14 octobre 1830, à Budapest, d'une famille israélite, a fait son éducation à Constantinople, Brousse, Malte et au King's College de Londres, où il devint en 1859 professeur d'arabe et de Droit mahométan, de turc et de grec moderne, après avoir été interprète du Commissariat Britannique pendant la guerre de 1855 contre la Russie. Docteur de l'Université de Fribourg en 1862, il passa au service des Indes, où il se distingua comme fondateur et professeur de l'Université de Lahore, comme fondateur et président de la *Punjaub Association* ou *Anjuman-i-Punjaub*, et comme créateur de nombreux établissements d'éducation et journaux au Penjab, ainsi que par ses voyages au Cachemire et surtout au Dardistan, dont il apprit le premier et fit connaître la langue, par ses fouilles de sculptures græco-bouddhiques qu'il a illustrées. Par son travail fiévreux, et par ses nombreuses contributions, il a rendu des services considérables à la linguistique, à l'ethnologie et à l'éducation nationale des Orientaux. Il a assisté au Congrès International des Orientalistes à Londres, à Florence et à Stokholm, et fondé à Londres, où depuis quatre ans il s'est retiré, un Institut Oriental. Parmi ses nombreuses publications, signalons: « Theory and Practice of Education »; « Philosophical Grammar of Arabic », traduit en kurde et en arabe; « The Sinin-ul-Islam » (Histoire et Littérature du Mahométanisme en relation avec l'Histoire Universelle); « The Races of Turkey, with principal reference to Muhammedan Education »; « Comparative Vocabulary and Grammar of the Dardu Languages »; « Results of a Tour in Dardistan, Kashmir, Little Thibet, Ladak, Zanshar »; « History of Dardistan. Songs, Legends »; « Græco-Buddhistic Discoveries »; « A National University for the Punjaub »; « Adventures of a Sinh Posh Kafir »; « A Vocabulary of Technical Terms used in Elementary Vernacular School Books, Hindustani-English », 1879. M. L. possède et parle vingt-cinq langues.

Leitschuh (Frédéric), écrivain allemand, directeur de la bibliothèque royale et des collections artistiques de Bamberg, né, le 4 avril 1837, à Münnestadt. Parmi ses ouvrages, signalons: « Die Entwickelung der griechischen Religion », 1867; « Otto von Botenlaube in seinen Liedern », 1871; « Der Entwicklungsgang der deutschen Kunst und Literatur », 1876; « Jos. Heller in seiner Bedeutung für die Kunstgeschichte », 1876; « Beiträge zur Geschichte des Hexenwesens », 1883; « Albrecht Dürers Tagebuch der Reise in die Niederlande », 1884; « Katalog der Handschriften der Königl. Bibliothek zu Bamberg », 1887; « Aus den Schätzen der Bamberger Bibliotek », 1888.

Leixner (Otto VON), écrivain autrichien, né, le 24 avril 1847, à Saar; il a fait ses études à

Gratz et à Munich, débuté dans la *Münchener Zeitung* et dans la *Gegenwart;* il passa ensuite à la rédaction de la *Berliner Bürgerzeitung* et il rédige depuis 1883 la *Deutsche Romanzeitung.* En dehors de sa collaboration aux journaux, il a publié séparément: « Die moderne Kunst », 1877; « Anleitung in 60 Minuten Kunstkenner zu werden », 1879; « Illustrierte Literaturgeschichte », 1880; « Æsthetische Studien für die Frauenwelt », 1880; « Unser Jahrhundert », 1883; « Das Apostelchen », roman, 1885; « Blitz und Stern », nouvelle, 1886; « Anleitung in 60 Minuten witzig zu werden », 1887; « Im Weltalter der Gleichheit », id., traduit en anglais; « Deutsche Worte », id.

Le Kay (Grégoire), poète belge; il habite Gand. Il fit ses débuts dans la *Pléïade* à Paris. Il collabora à la *Basoche;* puis il passa à la *Jeune Belgique.* Il est l'auteur de la « Chanson d'un soir » et de « Mon Cœur pleure d'autrefois ».

Leland (Charles-G.), illustre folk-loriste américain, non moins connu comme apôtre ardent de l'introduction des travaux manuels dans les écoles, né le 15 août 1824, a beaucoup voyagé en Europe, dont il possède plusieurs langues, a assisté à plusieurs congrès scientifiques, et fait de longs séjours en Angleterre, en France, en Allemagne, en Italie. Il a fait ses études au Princeton College, aux Universités de Heidelberg, de Munich et à Paris. Il a beaucoup travaillé, depuis 1880, pour introduire l'art industriel dans les écoles publiques de Philadelphie. Il a passé à Florence l'hiver et le printemps de 1888-89, en recueillant le Folk-lore des sorciers toscans, assisté au mois de septembre 1889 au Congrès International des Orientalistes à Stockholm, et publié, entr'autres, ces ouvrages: « The Poetry and Mystery of Dreams », 1855; « Meister Karl's Sketch Book », 1855; « Pictures of Travel », traduction des Reisebilder de Heine, 1856; « Sunshine in Thought », 1862; « Legends », 1867-70; « The Music Lessons of Confucius and other Poems », 1870; « Gaudeamus », traduction du poème humoristique de Scheffel, 1871; « Egyptian Sketch Book », 1873; « The English Gipsies and their Language », le plus remarquable de ses ouvrages, id.; « Fu-Sang or the Discovery of America by Chinese Buddhist Priest in the Fifth Century », 1875; « English Gipsy Song », id.; « Johnnykin and the Goblins », 1876; « Abraham Lincoln », 1879; « The Minor Arts », 1880; « The Gipsies », 1882; « The Algonquin Legends of New England », 1884; « Hans Breitmann »; une série d'« Art Work Manuals », publiée en 1885. En collaboration avec M. Albert Barrière, il a publié: « Slang, Jargon and Cant, a Dictionary of Unconventional Proseology ».

Lelièvre (Mathieu), pasteur et historien français, né, à Calais, le 7 ja[illegible] ancien soldat du premier Emp[illegible] pendant de longues années, de 1831 à 1861, parcourut le Nord de la France en qualité d'évangéliste, fit ses études de théologie dans divers établissements libres de la France et de la Suisse romande. Son ministère pastoral s'est successivement exercé à Bourdeaux dans le département de la Drôme (1859-65), à Codogn[illegible] dans celui du Gard (1864-69), à Nîmes (1865-79), et à partir de 1879, à Paris. Membre fondateur et vice-président de la mission intérieure évangélique de Nîmes, son représentant aux conférences de l'Alliance Évangélique à New-York en 1873, vice-président du comité parisien de la mission intérieure et membre des sociétés des traités religieux, des Écoles du Dimanche, etc., M. L. rédige, depuis 1870, le journal religieux hebdomadaire *L'Évangéliste* et a collaboré à la *Revue Chrétienne*, au *Chrétien Évangélique*, à l'*Encyclopédie des sciences religieuses.* Nous possédons de lui: « Vie de J.-L. Rostan », 1865 (traduit en anglais); « L'Apôtre des Cannibales », 1866 (traduit en allemand); « John Wesley, sa vie et son œuvre », 1868, 2me éd., 1882 (traduit en anglais, 3me éd., en allemand, en italien, voire même en tamoulim, dialecte de l'Inde); « Notice sur Paul Lelièvre » (un de ses frères, mort à la fleur de l'âge après un court ministère), 1868; « De la mission spéciale du méthodisme », 1869; « Le concile de Trente », 1870; « Un missionnaire en Californie », id.; deux sermons; « Consolez mon peuple », 1871; « La Fonction d'ambassadeur », 1876; « Les prédicateurs pionniers »; « L'Ouest américain », id.; « Wesley et son temps », 1878 (par Punshon, conf. trad. de l'anglais); « Un déporté pour la foi »; « Quatre lettres du sieur Serres de Montpellier, prisonnier à Aigues-Mortes, déporté aux Antilles après la révocation de l'Édit de Nantes, publiées sur l'édition de 1688 et accompagnées d'une préface, de notes et de pièces justificatives », 1881.

Lellmann (Eugène), chimiste allemand, professeur libre de chimie à l'Université de Tubingue, a publié, entr'autres: « Ueber einige Bromnitrosalicylsäuren und ein Bromnitrophenol; Ueber die Einwirkung von Wasserstoff auf Bromnitracetanilid », 1879; « Principien der organischen Synthese ».

Le Loup (Marie-Paul), publiciste français, né à Elbeuf (Seine-Inférieure), le 3 décembre 1837. Après avoir fait ses études chez les frères de la doctrine chrétienne, il entra à la Mairie d'Elbeuf, puis dans l'importante maison Flavigny, une des grandes usines de France, qu'il quitta pour aller faire un voyage d'études en Italie, en Suisse et dans le grand-duché de Bade. A son retour, il prit, à Elbeuf, la direction de la maison Habert-Desronsseau, de Paris. Pendant la guerre de 1870-71, il servit comme officier

LE DICTIONNAIRE INTERNATIONAL

DES ÉCRIVAINS DU JOUR

PAR

ANGELO DE GUBERNATIS

L'ouvrage contiendra environ dix-mille biographies d'écrivains italiens et étrang- du jour; il paraîtra de mois en mois, en dix-huit livraisons de 112 pages chacun- deux colonnes. Prix de l'abonnement, pour l'Italie comme pour l'étranger, 30 fran payables en même temps que la souscription. Ceux qui s'abonnent pour quatre exempl- res, en reçoivent un cinquième gratis. Le meilleur moyen de s'abbonner et celui qui p- met un service plus sûr et plus prompt est l'envoi d'un mandat de poste de 30 fran à l'éditeur M. Louis Niccolai à Florence, Via Faenza, 68. On peut cependant s'abon- chez tous les libraires de l'Italie et de l'Étranger. Aussitôt la publication en dix-h- livraisons achevée, le Dictionnaire coûtera 36 francs *broché*, 40 francs relié.

AVERTISSEMENT

Des omissions de quelque importance qu'on nous signalera pendant le cours de c- publication, des corrections et des additions à faire, il sera tenu compte dans une livrai- de Supplément, qui suivra la publication de notre dernière livraison, avec laquelle l'- vrage, dans le cours d'une année, se terminera. Nous prions instamment toutes les pers- nes qui s'intéressent à ce livre d'une utilité internationale incontestable, de vouloir c- tribuer par leurs bons offices et par leur aimable concours à le compléter, de mani- qu'il puisse prendre une forme à peu près définitive. Il ne s'agit point de réunir ici u- foule de noms célèbres, mais de mettre en évidence ce qu'il y a de mieux dans la prod- tion littéraire et scientifique contemporaine de tous les pays civilisés, et de signaler s- tout les livres les plus utiles et ceux qui offrent quelque intérêt spécial, au point de v- de l'art, de la science, ou de l'érudition; à ce titre, l'auteur d'une simple brochure i- portante peut aisément prendre place à côté d'un auteur devenu célèbre par de nombre- publications. Nous nous adressons tout spécialement à ceux de nos lecteurs qui se t- vent à la tête de grands établissements littéraires ou scientifiques, pour qu'ils nous p- tent leur appui, en nous signalant les noms d'auteurs, dont l'omission dans le *Dicti- naire International* serait le plus à regretter.